Migne, Jacques Paul

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRA, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,

OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS, ET CONCILII FLORENTINI (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA ECCLESIÆ SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS, TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIÆ GRÆCÆ A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIÆ, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOAD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUJUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXIV.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER* NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les corrigeurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliche. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies ! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième ! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, *une seule faute* dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzbourg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre *une seule faute*, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien ! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet *avis* par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilége* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience ! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA;

CURA ET STUDIO

JOANNIS AUBERTI

LAUDUNENSIS ECCLESIÆ PRESBYTERI CANONICI ET IN SCHOLA PARISIENSI LAUDUNENSIS COLLEGII MAGISTRI, AC INTERPRETIS REGII.

EDITIO PARISIENSIS ALTERA DUOBUS TOMIS AUCTIOR ET EMENDATIOR.

ACCURANTE ET RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS SEPTIMUS.

VENEUNT 10 VOLUMINA 100 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,
IN VIA DICTA *D'AMBOISE*, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO *D'ENFER*
NOMINATAM, SEU *PETIT-MONTROUGE*, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1863

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 444.

ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOCCE TOMO LXXIV CONTINENTUR.

Quæ stellula prænotantur, nunc primum inter S. Cyrilli Opera comparent.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

Commentarium in Joannem (continuatio). 9

SUPPLEMENTUM AD EDITIONEM JOANNIS AUBERTI.

* Fragmenta in Acta apostolorum. 758
* Explanatio in Epistolam ad Romanos. 774
* — in Epistolam I ad Corinthios. 855
* — in Epistolam II ad Corinthios. 915
* — in Epistolam ad Hebræos. 954
* Fragmenta in Epistolam B. Jacobi apostoli. 1007
* — in Epistolam I B. Petri. 1011
* — in Epistolam II B. Petri. 1018
* — in Epistolam I divi Joannis. 1022
* — in Epistolam Judæ. 1023

Variæ lectiones. 1026

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.

SANCTI CYRILLI

COMMENTARIORUM IN JOANNEM CONTINUATIO.

LIBRORUM VII ET VIII FRAGMENTA.

LECTORI.

Libri VII et VIII nuspiam reperiri hactenus potuerunt. Quæ hic habes, fragmenta sunt eorum, ex illustriss. ac reverendiss. D. de Harlay Macloviensis episcopi catena in Joannem, cum interpretatione v. cl. Nicolai Borbonii, quibus interea, dum integri libri alicunde prodeant, utere (1).

660 *Ἐξουσίαν ἔχω*, φησὶ, *θεῖναι τὴν ψυχήν μου.* A

Ἐνταῦθα μέν τοι διδάσκει ὅτι οὐ μόνον ὑπῆρχεν ποιμὴν ἀγαθὸς κινδυνεύων ὑπὲρ τῆς ποίμνης, ἀλλὰ καὶ Θεὸς φύσει. Διὸ οὐκ ἂν τὸν θάνατον ὑπέμεινεν, εἰ μὴ ἑκὼν διὰ τὸ ἔχειν θεοπρεπέστερον ἐξουσίαν τῆς οἰκονομίας ταύτης πολὺ τὸ χρήσιμον ἐχούσης ὑπὲρ ἡμῶν· καὶ διδασκούσης τῆς τοῦ λόγου ὑφῆς καὶ τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι οὐδέποτε ἔμελλον αὐτοῦ περιγενέσθαι μὴ θελήσαντος. Οὐ μόνον δὲ ἐπὶ τοῦ θεῖναι τὴν ψυχὴν, εἶπεν « Ἐξουσίαν ἔχω, » ἀλλ' ἐπὶ ἀμφοτέρων τοῦ τε θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως τὸ, « Ἐξουσίαν ἔχω, » ἔθηκεν, ἵνα μὴ δυνάμεώς τε καὶ ἐνεργείας ἑτέρου φαίνηται τὸ κατόρθωμα καθάπερ ὑπηρέτῃ καὶ ὑπουργῷ κατ' ἐπιτροπὴν αὐτῷ συγχωρούμενον, ἀλλ' ἵνα φύσεως ἰδίας ἐπιδείξῃ καρπὸν B τὸ καὶ αὐτὸν δύνασθαι κατεξουσιάζειν τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν, καὶ ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο μετατρέπειν εὐκόλως τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις. Ὅπερ ἐστὶν

X, 18. *Potestatem habeo*, inquit, *ponendi animam meam.*

Hoc quoque loco docet non solum se pastorem bonum esse periclitantem pro grege, sed et Deum natura. Quapropter nunquam mortem sustinuisset, nisi volens et ultro, habens nimirum convenientem Deo potestatem totius hujusce ordinationis magnam nobis utilitatem in se continentis: docente præterea sermonis serie ac contextu ipsos Judæos nunquam eum in potestate habituros fuisse, si noluisset. Neque duntaxat circa ponendam animam dixit, « Potestatem habeo, » sed circa utraque, mortem scilicet et resurrectionem, usurpavit: « Potestatem habeo, » ne potestatis et operationis alterius videatur hoc præclare factum, ei tanquam ministro et servo duntaxat mandatum ac permissum, sed et propriæ naturæ hunc fructum esse demonstrat posse habere in potestate mortis vincula, et quocunque voluerit nullo negotio rerum

(1) Ilis Joannis Auberti verbis addimus ea quæ ad fragmenta ab ipso restituta vel primum edita monuit Ang. Mai *Bibl. Nova PP.* III, pag. 133:

« Cum Cyrilli amplissima exstet in Joannem explanatio in duodecim libros diffusa, ex qua tamen vitio codicum septimus atque octavus liber exciderunt, quos nonnisi Gallicanæ cujusdam catenæ laciniis utcunque Aubertus supplevit, huc mens mea convertenda fuit: et quia libri illi desiderati nondum mihi nec aliis obvii fuerunt, consului catenam priscam, inter Vaticanas præstantem, quam C cæteroqui cum edita Gallicana conspirare passim deprehendi, ita tamen ut fragmenta nova aliquot, tanquam auri dilapsi ramenta, mihi obtulerit, quæ ne in Corderiana quidem ad Joannem catena reperta sunt. Rursus cum decimus sextus Macarii tractatus in Lazari resurrectione apud Joannem narrata totus vertatur, quæ pars Cyrilliani commentarii in prædictis lacunis cubat (ed. Aubert. t. IV, p. 676), hic quoque Macarium compellavi num forte mihi novum aliquid poscenti præberet: quod reapse, modicum licet, impetravi: etsi enim Macarius quoque eadem prope fragmenta quæ sunt in Joannis catenis recitat, nihilominus segmenta nonnulla editoribus Cyrilli ignota servavit. »

Et pag. 134:

« Supra diximus invenisse nos partim in catena Vat., partim in Macarii opere, supplementa aliqua deperditorum septimi et octavi librorum sancti Cyrilli in Joannem; deinde vero pleniore alia vestigata inter codices Vaticanos catena (Reg. Svec. cod. 9) in Joannem, comperimus prorsus auctorem hujus habuisse integros illos Cyrilli libros, ex iisque non pœnitenda excerpta fecisse, quorum nos partem modo in Auberti supplementis, modo in Corderii catena, modo utrobique edita cognovimus, ideoque omisimus; partem tamen non spernendam, utrique editori incognitam, vidimus, eamque statim in sequentibus paginis lectori nostro libenter exhibemus. »

naturas convertere ac traducere : quod quidem proprium est secundum naturam Dei. Hoc igitur vult ostendere, cum dicit : « Potestatem habeo ponere animam, et potestatem habeo accipere eam, » se non jussum **661** ut servum aut ministrum, sed neque ex necessitate vel a quibusdam coactum, sed volentem ad id venisse.

X, 18. *Hoc mandatum accepi a Patre meo.*

Ne quis enim dicat, præter voluntatem Filii non posse Patrem sumere animam ejus, neque ex eo in una deitate Patris et Filii dissidium et discordiam faciat, quando dicit se mandatum accepisse, in hoc consentientem convenientemque voluntate ostendit Patrem, et tanquam ab una mente et sensu ad id se venire fatetur, tametsi ipse est Patris consilium, quod etiam conveniet incarnationi. Ergo mandatum indicat concordiam cum Patre, etsi humiliter loquatur. Mandatum vero est pro mundo mori. Mandati ergo loco accepisse se dicens id quod apud Patrem visum est se recte habere, non minorem se Patre facit, natura exsistens Deus, sed servat id quod convenit humanitati. Quin etiam subjicit animis se eum prophetam esse, de quo dicit Pater : « Loquetur quemadmodum mandaverimus ei [1] : communionem consilii cum Deo et Patre tanquam mandatum se accepisse dicens. Quod quidem dicebat ad Judæos, ne arbitrarentur eum præter mandata Patris loqui. Neque vero te turbet quod Pater proprium Filium consubstantialem prophetam appellaverit : quando enim factus est homo, tunc quadrasse ipsi prophetæ nomen, tunc mandata ei a Patre data esse œconomice, hoc est servato rerum ordine, dicemus. Quanquam qui accipit mandata non propterea minor aut dissimilis quoad naturam et substantiam mandanti, quando et homines hominibus jubent, et angeli angelis, nec propter hoc tamen alios natura vel inferiores jussos dicimus. Ergo neque Patre Filius inferior, etsi factus est homo, ut nobis omnis virtutis exemplum fieret : quare et hoc docet oportere nos dicto audientes esse parentibus, etsi pares sumus secundum naturam. Aliquando vero a Patre dictum, *mandabo*, significat convenienter, faciam, ut cum dicit : « Mandabo toti mundo mala, et impiis peccata sua [2]. » Tametsi et nonnunquam loquitur Filius per condescensionem, ut nos ineffabilia oracula, quoad ejus fieri potest, intelligamus : et tamen eum mandatum accepisse dicere non tollit Deum esse natura exsistentem Deum. Vel igitur dic Deum, et concede habere omnia quæ deitati conveniunt, vel dic ipsum creaturam manifesto. Nec enim accepisse mandatum ulla **662** parte naturalium personarum spoliat : quandoquidem quæcunque Pater mandavit Filio hæc loquitur, et ait : « Ego et Pater unum sumus [3], » necesse tibi est dicere vel

A ἴδιον τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ. Τοῦτο οὖν βούλεται δεῖξαι, διὰ τοῦ λέγειν, « Ἐξουσίαν ἔχω θεῖναι τὴν ψυχὴν, καὶ ἐξουσίαν ἔχω λαβεῖν αὐτήν· » ὅτι οὐ κελευσθεὶς ὡς δοῦλος ἢ ὑπηρέτης, ἀλλ' οὐδὲ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἢ βιασθεὶς παρά τινων, ἀλλ' ἑκὼν ἦλθεν ἐπὶ τοῦτο.

Ταύτην τὴν ἐντολὴν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρός μου.

Ἵνα γὰρ μή τις εἴπῃ, ὅτι παρὰ τὴν τοῦ Υἱοῦ βούλησιν οὐ δύναται ὁ Πατὴρ λαβεῖν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν, καὶ ἐκ τούτου στασιασμὸν καὶ διχόνοιαν εἰσαγάγῃ ἐν τῇ μιᾷ θεότητι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, δι' ὧν φησιν, Ἔλαβον ἐντολὴν, συμφωνοῦντα, καὶ συνθέλοντα πρὸς τοῦτο δείκνυσι καὶ τὸν Πατέρα, καὶ ὡς ἀπὸ B μιᾶς γνώμης εἰς τοῦτο παρελθεῖν ὁμολογεῖ, εἰ καὶ αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς βουλή· ἁρμόσει δὲ τοῦτο καὶ τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ. Ἡ οὖν ἐντολὴ δηλοῖ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ καὶ ταπεινῶς λαλεῖ. Ἡ δὲ ἐντολή ἐστιν, ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ κόσμου. Ἐντολῆς δὲ τάξει παρειληφέναι λέγων τὸ δόξαν παρὰ τῷ Πατρὶ ὀρθῶς ἔχειν, οὐκ ἐλαττοῖ ἑαυτὸν τοῦ Πατρὸς, ὢν φύσει Θεὸς, ἀλλὰ τὸ μὲν πρέπον τῇ ἐνανθρωπήσει τηρεῖ. Πλὴν ὑπομιμνήσκει ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ προφήτης, περὶ οὗ εἶπεν ὁ Πατὴρ, ὅτι « Λαλήσει, καθότι ἂν ἐντείλωμεν αὐτῷ· » τὴν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα κοινοβουλίαν, ὡς ἐντολὴν δεδέχθαι λέγων. Ὅπερ ἔλεγε πρὸς Ἰουδαίους πρὸς τὸ μὴ νομίζειν αὐτὸν παρὰ τὰ τοῦ Πατρὸς λαλεῖν προστάγματα. Εἰ δὲ προφήτην ὠνόμασε τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ C Πατὴρ τὸν ὁμοούσιον, μὴ θορυβηθῇς· ὅτε γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, τότε ἡρμόσθαι αὐτῷ καὶ τὸ τοῦ προφήτου ὄνομα· τότε καὶ ἐντολὰς αὐτῷ δεδόσθαι φαμὲν παρὰ τοῦ Πατρὸς οἰκονομικῶς. Πλὴν ὁ λαμβάνων ἐντολὰς, οὐ κατὰ τοῦτο ἐλάττων ἢ ἀνόμοιός ἐστι τῆς τοῦ ἐντελλομένου οὐσίας ἢ φύσεως, ὅπου γε καὶ ἄνθρωποι ἀνθρώποις ἐντέλλονται, καὶ ἄγγελοι ἀγγέλοις, καὶ οὐ διὰ τοῦτο ἑτεροφυεῖς ἢ ἐλάττονας τοὺς ἐπιταττομένους λέγομεν. Οὐκ οὖν οὔτε τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς ἐλάττων, εἰ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος ἵνα γένηται ἡμῖν πάσης ὑπογραμμὸς ἀρετῆς· διὸ καὶ τοῦτο διδάσκει ὅτι χρὴ τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν ἡμᾶς, εἰ καὶ τὸ ἴσον ἔχομεν κατὰ τὴν φύσιν. Ἔστι δὲ ὅπου τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς λεγόμενον, *ἐντελοῦμαι*, δηλοῖ τὸ, ἀραρότως ποιήσω, ὡς ὅταν εἴπῃ· « Καὶ ἐντελοῦμαι D τῇ οἰκουμένῃ ὅλῃ κακὰ, καὶ τοῖς ἀσεβέσι τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Πλὴν καὶ συγκαταβατικῶς ἔσθ' ὅτε λαλεῖ ὁ Υἱὸς, διὰ τὸ ἡμᾶς νοῆσαι, ὡς ἔστι δυνατὸν, τὰ ἄῤῥητα λόγια ὅμως οὐ τὸ εἰπεῖν ὅτι ἐντολὴν ἔλαβεν, ποιεῖ μὴ εἶναι Θεὸν τὸν φύσει ὄντα Θεόν. Ἢ οὖν λέγε Θεὸν, καὶ δίδου ὅσα τῇ θεότητι ἁρμόζει ἔχειν, ἢ λέγε αὐτὸν κτίσμα φανερῶς. Οὐ γὰρ τὸ λαβεῖν ἐντολὴν, γυμνοῖ τῶν φυσικῶν τινι προσώπων· ἐπειδὴ ὅσα ὁ Πατὴρ ἐνετείλατο τῷ Υἱῷ ταῦτα λαλεῖ, καί φησιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἠνάγκασεν εἰπεῖν, ἤτοι ὅτι ἀληθεύειν ὁ Πατὴρ ἐνετείλατο τῷ Υἱῷ, ἢ ὅτι ψεύδεσθαι. Ἃ γὰρ ἔλαβεν ὁ Υἱὸς ἐντολὴν λαλῆσαι,

[1] Jerem xxix, 23. [2] Isa. xiii, 11. [3] Joan. x, 30.

λαλεῖ· « Ὁ πέμψας γάρ, φησι, Πατήρ, ἐντολὴν ἔδωκέ τί εἴπω καὶ τί λαλήσω. » Εἰ δὲ καὶ εἶπεν ὅτι « Ὁ Πατήρ μου μείζων μού ἐστιν, » οὐδὲν ἐναντίον. Καθὸ μὲν γὰρ φύσει Θεός, ἴσος τῷ Πατρί, καθὸ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ἐταπείνωσεν ἑαυτόν, τὰ πρέποντα τῇ ἀνθρωπότητι ῥήματα λαλεῖ οἰκονομικῶς. Ὅμως τὸ τῆς ἐντολῆς ὄνομα ἔξωθεν τῆς οὐσίας ὑπάρχον, οὐκ ἂν γένοιτο τῆς οὐσίας ἔγκλημα· οὐ γὰρ ἐν τῷ ἐντέλλεσθαι τὸν Πατέρα, τὸ εἶναί ἐστι τῷ Υἱῷ, οὐδὲ τοῦτο γένοιτό ποτε τῆς οὐσίας ὅρος. Οἶδε τοίνυν ὁ Υἱὸς ὡς βουλὴ καὶ σοφία τοῦ Πατρός, τὸ ἀραρότως κεκριμένον παρ' αὐτοῦ. Εἰ δὲ ὡς ἐντολὴν δέχεται, μὴ θαυμάσῃς· ἀνθρωπίνοις γὰρ λόγοις τὰ ὑπὲρ λόγον σημαίνεται, καὶ τὰ ταῖς ἡμετέραις ἄῤῥητα φωναῖς, κατεσπάσθη πρὸς τὸν λόγον τὸν ἐν ἡμῖν, ἵνα καὶ νοεῖν ἰσχύσωμεν. Αἰτιασώμεθα τοίνυν, οὐ τὴν τοῦ πράγματος ἀτοπίαν, ἀλλὰ τὴν τῶν ῥημάτων ἀσθένειαν οὐ δυναμένων ἐφικέσθαι, καθ' ὃν ἔδει τρόπον, τῆς τῶν πραγμάτων ποιότητος καὶ ἀκριβοῦς ἑρμηνείας.

A quod vera loqui Pater mandavit Filio, vel quod mentiri. Quæ enim in mandatis habuit Filius ut loqueretur, loquitur : « Qui me enim misit Pater, mandatum dedit quid dicam et quod loquar [1]. » Etsi vero dixit : « Pater meus major me est [2], » nihil est contrarium. In quantum enim natura Deus, æqualis est Patri : in quantum vero factus est homo, et humiliavit seipsum, verba quæ decent humanitatem œconomice loquitur. Verumtamen mandati nomen, cum extra essentiam sit, nullomodo essentiæ præjudicat : non enim in eo quod Pater imperat est esse Filio, neque id unquam fuerit essentiæ terminus aut definitio. Novit igitur Filius tanquam, consilium et sapientia Patris, quod ab eo convenienter judicatum est. Si vero tanquam B mandatum accipit, ne mireris ; humanis enim sermonibus quæ supra sermonem sunt significantur, et quæ nostris vocibus exprimi non possunt contracta sunt ad rationem internam quæ in nobis est, ut cogitare valeamus. Quare incusabimus non rerum insolentiam et absurditatem, sed verborum infirmitatem, quæ rerum qualitatem accuratamque interpretationem pro earum dignitate assequi non possunt.

Σχίσμα οὖν πάλιν ἐγένετο ἐν τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ τὰ ἑξῆς.

Κάτεισι τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος εἰς τὰς τῶν ἀκροωμένων καρδίας, καὶ τρυφερωτέρας μὲν εὑρὼν μεταπλάττει παραχρῆμα, καὶ πρὸς ἕξιν μεθίστησιν ἀγαθήν· σκληραῖς δὲ περιτυχὼν ἀπανίσταται καὶ ἀπονεύει τρόπον τινά. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἕτοιμόν πως εἰς εὐγνωμοσύνην ἔχων τὸν νοῦν, τὸν σωτήριον ἀσμένως παραδέξεται λόγον, ὁ δὲ μὴ τοιοῦτος, οὐκέτι. Τοιοῦτόν τι συνέβη παθεῖν τοὺς Ἰουδαίων λαούς. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν τοῦ Σωτῆρος κατηκροάσαντο λόγων, κατασχίζονται πρὸς διχόνοιαν, καὶ οἱ μὲν αἰσθητικώτεροι, ῥέπουσιν ἤδη πρὸς σωτηρίας ἀρχήν· οἱ δὲ σκληροί, νοσοῦσι χειρόνως, ἤπερ εἶχον ἐν ἀρχῇ. Καταπλήττεται δὲ ὥσπερ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς εἰ διὰ τούτους τοὺς λόγους συνέβη σχισθῆναι τοὺς Ἰουδαίων λαούς. Ἐμφαντικώτατα γὰρ οἶμαι λέγειν αὐτὸν τὸ σκληρὸν τῶν ἀπειθησάντων θαυμάζοντα, ὅτι σχίσμα ἐγένετο διὰ τοὺς λόγους τούτους δι' οὕς, φησίν, ἔδει τοὺς Ἰουδαίους ἀκριβῶς πεισθῆναι ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστός· τοσοῦτον ἦσαν οἱ τοῦ Σωτῆρος λόγοι θαυμαστοί. Ἀλλὰ καὶ τούτων αὐτοῖς εἰρημένων οἷς εἰκὸς ἦν πρὸς εὐπείθειαν σαγηνεύεσθαι καὶ τὸν σφόδρα δυσθήρατον, σχίσμα γέγονεν αὐτοῖς. Ἀποθαυμάζει τοίνυν αὐτοὺς εἰς ἀναίσχυντον παρακοὴν ἀνοσίως ἐκτετραμμένους. Τοσούτῳ γάρ, οἶμαι, κατηγορεῖσθαι δίκαιοι, ὅσωπερ ἂν εἰκότως ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζοιτο λόγος. Ὁ μὲν οὖν ἐλάλει θεοπρεπῆ καὶ ἅπερ ὑπεραναβαίνει ἄνθρωπον· ἡ δὲ τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον λόγων λαμπρότης καὶ ἡ θεοπρεπὴς παῤῥησία, πρὸς ἄκρατον ἀβουλίαν ἐξίστησι τοὺς πολλούς. Καὶ ἐπείπερ ἦν ἔθος τοῖς ἀληθῶς δαιμονιζομένοις προχειρότατα δυσφημεῖν, ἅτε δὴ λελυττηκόσιν εὐκόλως καὶ συνέσεως ἁπάσης ἔξω κειμένοις, ᾤοντο δὲ τὸν Κύριον ἄνθρωπον εἶναι ψιλόν, οὐκ ἐννοοῦντες, ὅτι Θεὸς ἦν φύσει,

X, 19. *Dissensio iterum facta est inter Judæos.*

Servatoris sermo descendit in auditorum pectora, eaque nactus aliquantum mollia, derepente mutat et ad bonum traducit habitum : offendens vero dura, quodammodo recedit ac retrofertur. Igitur cui mens ad benevolentiam comparata fuerit, Servatoris sermonem libens excipit ; qui C secus se habet, nequaquam. Simile quiddam usuvenit Judæorum populis. Postquam enim Servatoris verba audierunt, in partes scissi sunt, et quidem paulo teneriores jam ad initium salutis vergunt, duri vero plusquam antea ægrotant. Quodammodo vero obstupescit divinus evangelista qui fieret ut propter hos sermones Judæi scinderentur. Puto enim eum mirantem duritiem rebellium minimeque obsequentium dicere admodum significanter scissuram factam esse propter ipsos sermones, propter quos, inquit, Judæis plenissime persuasum esse oportuit eum esse Christum, usque adeo admirandi erant Servatoris sermones. Et cum hæc eis dicta essent, quibus par esset **663** quem- D libet vel maxime capi difficilem ad obsequium irretiri, schisma factum est eis. Miratur ergo eos in tam impudentem contumaciam impie conversos. Tanto magis enim accusari merentur, quanto videlicet Servatoris sermo majori admirationi fuerit. Ille enim Deo digna et hominem transcendentia loquebatur ; splendor vero verborum homine sublimiorum et conveniens Deo loquendi libertas ad immodicam vecordiam et temeritatem vulgus impellit. Et quia moris est iis qui reipsa dæmonium habent effusissime maledicere, utpote qui facile in rabiem agantur, et de statu mentis omnino emoti sint, putabant Dominum hominem simplicem esse,

[1] Joan. XII, 49. [2] Joan. XIV, 28.

haud animadvertentes eum esse natura Deum, ideoque ad contumelias effrenes ipsi dæmone agitatum vocabant. Audiebant enim dicentem ea quæ uni Deo dicere competebat, tanquam unum vero e nobis videntes, et quis secundum naturam esset nondum cognoscentes, cum aliquid Deo dignum diceret, blasphemias interpretabantur. Igitur œconomice et rerum ordine propter audientium imbecillitatem sæpenumero submisse et usitato nobis sermone loquitur. Ergo scinditur Judæorum populus, et alii quidem nequaquam perpendentes mysteria quæ in his erant, impie contumeliosi sunt; alii vero animi habitu moderatiores non præpropere condemnant. Revolventes autem apud se ejus verba et accurate expendentes, eorum suavitatem subodorantur, et ita probatissimum judicium ferunt, tam sobrias cœlestisque sapientiæ plenas voces levitati dæmonum minime attribuentes. Est enim moris illis inter insaniendum intercidentia et titubantia loqui. Igitur ipsi Pharisæi magis a dæmone vexabantur, talem appellantes qui ab ea perturbatione immunis est [*'], nec vident se insitum sibi morbum evulgare, adeoque malum quo conflictantur præ imperitia et stoliditate palam facere. Et meo quidem judicio summa malitia dicunt Dominum habere dæmonium. Quandoquidem enim tanquam pastores incusabat timidos et mercenarios, quippe qui relinquerent oves lupo, parumque admodum de grege solliciti essent, non mediocriter consternati, veritique ne populi utique intelligentes quod dictum erat, deinceps ab eis pasci detrectarent, et in disciplinam Christi se darent: propterea animis gregariorum hominum fucum facientes aiunt: « Dæmonium habet, quid illum auditis [*'']? » Quod cum per summam malitiam dicerent, consilium tamen illis in contrarium cessit: et alii **664** quidem perspecta verborum qualitate ea recte judicant, nec talia cadere in hominem a dæmone possessum: tamen miraculorum effectiones inexpugnabile testimonium præbent, ait. Etsi enim accusatis verba ut non recte dicta, attamen fieri non potest ut quis identidem et dæmonium habeat et illa faciat. A fructibus igitur æqui judices cognoscebant eum, simul et sermonem ejus admirabantur.

X, 22. *Facta sunt autem Encænia in Hierosolymis, et hiems erat.*

Intererat autem festis Dominus, non ut ea cum Judæis celebraret; qui id enim fieri poterat ab eo qui dixerat, Odi et respuo festa vestra? sed ut utiles suos sermones coram populo multo diceret, manifestum se Judæis sistens, et quanquam non requisitus se illis admiscens. Encæniorum autem nomine hic est intelligendum vel primum illud festum quo Salomon novum templum dedicavit; vel illud Zorobabelis, qui deinde cum Jesu, post reditum e Babylone, templum idem restauravit. Cum

A διὰ τοῦτο ὡς ἀκρατήτως βλασφημοῦντες, δαιμονῶντα ἐκάλουν. Ἤκουον γὰρ λέγοντος ἅπερ ἂν πρέποι μόνῳ λέγειν τῷ Θεῷ· ὡς ἕνα δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ὁρῶντες, καὶ τίς ἐστι κατὰ φύσιν οὔπω γινώσκοντες, δυσφημεῖν ἐνόμιζον ὅτε τι λέγει θεοπρεπές. Οὐκοῦν οἰκονομικῶς διὰ τὴν τῶν ἀκροωμένων ἀσθένειαν ὑφειμένως πολλάκις καὶ τῷ καθ' ἡμᾶς κέχρηται λόγῳ. Κατασχίζεται τοίνυν τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ οἱ μὲν, οὐδὲν ἐννοήσαντες ὅλως τῶν ἐπ' αὐτοῖς μυστηρίων, ἀνοσίως ὑβρίζουσιν, οἱ δὲ τὴν ἕξιν ἐπιεικέστεροι προχείρως οὐ κατακρίνουσιν. Ἀναμασώμενοι δὲ τοὺς παρ' αὐτοῦ λόγους καὶ μετὰ ἀκριβείας βασανίζοντες, τῆς ἐν αὐτοῖς γλυκύτητος ὑπαισθάνονται, δοκιμωτάτην τε οὕτω ποιοῦνται τὴν διάκρισιν, νήφοντας καὶ συνέσεως τῆς ἀνωτάτης γέμοντας λόγους, ταῖς τῶν B δαιμονίων ἐλαφρίαις οὐ χαριζόμενοι. Ἔθος γὰρ ἐκείνων ἐν τῷ παραπαίειν, τὸ παρεμπίπτον λαλεῖν. Οἱ οὖν Φαρισαῖοι μᾶλλον ἦσαν οἱ δαιμονῶντες, οἱ τοιοῦτον καλοῦντες τὸν παντὸς ἐλεύθερον πάθους, καὶ λελήθασιν ἑαυτοὺς τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἐξαγορεύοντες νόσον καὶ τὸ συνέχον αὐτοὺς κακὸν ἐξ ἀγνοίας ἐξηγεῖσθαι οὐ παραιτούμενοι. Οἶμαι δὲ ἔγωγε κακουργοτάτως σφόδρα λέγειν αὐτοὺς, ὅτι δαιμονᾷ ὁ Κύριος. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ποιμένας κατῃτιᾶτο δειλοὺς καὶ μισθωτοὺς, ὡς ἀνέντας τῷ λύκῳ τὰ πρόβατα, καὶ ὀλίγα παντελῶς τῆς ἀγέλης φροντίσαντας, οὐ μετρίως καταπτοούμενοι μὴ ἄρα συνιέντες οἱ δῆμοι τὸ εἰρημένον, παραιτήσωνται μὲν ἤδη τὸ ὑπ' αὐτοῖς ἔτι ποιμαίνεσθαι, προσδράμωσι δὲ τῇ ὑπὸ Χριστῷ μαθητείᾳ, διὰ τοῦτο τὸν νοῦν τῶν ἀγελαίων φενακίζοντες, C φασί· « Δαιμόνιον ἔχει, τί αὐτοῦ ἀκούετε; » Καὶ ταῦτα ἐκείνων διὰ κακουργίαν λεγόντων, εἰς τὸ ἐναντίον αὐτοῖς ἐπέβη τὸ σκέμμα, ἄλλοι δὲ ἀπὸ μὲν τῆς τῶν λόγων ποιότητος, ὀρθοὺς εἶναι κρίνουσι τοὺς τοῦ Κυρίου λόγους, ὡς οὐκ ὄντων τῶν τοιούτων δαιμονιζομένου· ὅμως αἱ θαυματουργίαι, φησὶν, ἄμαχον ἔχουσι μαρτυρίαν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν λόγων ὡς οὐκ ὀρθῶς λεγομένων κατηγορεῖτε, ἀλλ' ἀμήχανον ἐν ταυτῷ τινα καὶ δαιμόνιον ἔχειν, κἀκεῖνα ποιεῖν. Ἀπὸ οὖν τῶν καρπῶν οἱ αἴσιοι κριταὶ ἐπεγίνωσκον αὐτὸν, μετὰ καὶ τοῦ θαυμάζειν τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον.

D *Ἐγένετο δὲ τὰ Ἐγκαίνια ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις, καὶ χειμὼν ἦν.*

Παρῆν (1) δὲ ἐν ταῖς ἑορταῖς ὁ Κύριος, οὐχ ὡς συνεορτάσων· πῶς γάρ; ὁ εἰπὼν, Μεμίσηκα, ἀπῶσμαι τὰς ἑορτὰς ὑμῶν· ἀλλ' ἵνα τοὺς ἐπωφελεῖς αὐτοῦ λόγους ἐπὶ παρουσίᾳ πολλῶν εἴπῃ, ἐμφανῆ ἑαυτὸν καταστήσας τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ ἀζητήτως αὐτοῖς ἑαυτὸν καταμίξας. Ἐγκαίνια δὲ οἰητέον ἐνταῦθα, ἤτοι τὴν πρώτην ἑορτὴν, καθ' ἣν ὁ Σολομὼν ἐπετέλεσε τὰ Ἐγκαίνια· ἢ ὅτε ὁ Ζοροβάβελ ὕστερον σὺν τῷ Ἰησοῦ μετὰ τὴν ἐκ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον, τὸν ναὸν ᾠκοδόμησεν. Χειμῶνος δὲ καὶ ὑετοῦ ὄντος τηνικαῦτα, εἰ-

[*'] Joan. VIII, 48. [*''] ibid.

(1) *Παρῆν . . . . λόγους* ex catena Vaticana, fol. 200, ap. Mai *Bibl. Nov. PP.*, III, 134.

κότως ἅπαντες ἐπὶ τὴν στοὰν ἔτρεχον. Διὸ καὶ ὁ Χρι- A στὸς ἐκεῖ ἦλθεν, ἵνα πᾶσι γνωρίσῃ ἑαυτὸν τοῖς θέλουσιν αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ μεταδῷ αὐτοῖς ὠφελείας. Οἱ γὰρ ὁρῶντες ἠκονῶντο πρὸς τὸ ἐρωτᾷν τι αὐτόν· ὅτι καὶ μᾶλλον ἐν ταῖς ἀργίαις πεφύκασιν οἱ ἄνθρωποι τοὺς τοιούτους ἐπιμελῶς ἀνακινεῖν λόγους.

Ἐκύκλωσαν οὖν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τὰ ἑξῆς.

Παραιτεῖται μὲν αὐτοὺς τὸ εἰς πίστιν ὀξὺ ὀριμύσσων ὁ φθόνος· ἐκβιάζεται δὲ πρὸς ἡμᾶς τὸ θαῦμα τῶν τελουμένων τὸ μέγεθος. Ὑπαιτιῶνταί γε μὴν τὸν λόγον, καὶ τὸ τῆς διδασκαλίας περιεσταλμένον, ἐμπόδιον αὐτοῖς εἶναί φασι τοῦ συνιέναι δύνασθαι καλῶς ἅπερ ἔδει μαθεῖν. Ἀξιοῦσι τοιγαροῦν εἰπεῖν αὐτὸν ἐναργέστερον, καίτοι πολλάκις B ἀκροασάμενοι καὶ μακρὰν ἐπὶ τούτῳ λαβόντες ἐξήγησιν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἔφη σαφῶς· Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τῶν προσεῖναι πεφυκότων αὐτῷ ἀξιωμάτων, πολλὰ παρῆγεν εἰς μέσον, ποτὲ μὲν λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός· Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα· Ἐγώ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός· » ἐξ ὧν γὰρ ταῦτα ἑαυτὸν ὀνομάζει, σημαίνει ὅτι ὁ Χριστός ἐστι. Τοῖς γὰρ τοιούτοις ἀξιώμασιν, εἴωθεν ἡ Γραφὴ στεφανοῦν τὸν Χριστόν· εἰ καὶ λευκῶς τοῦτο αὐτὸν ἀπῄτουν οἱ Ἰουδαῖοι εἰπεῖν, ἄλλως τε τάχα πως καὶ οὐ σφόδρα εὐπαράδεκτον τὸ ἐν ἁπλαῖς λέγειν φωναῖς, Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστὸς, οὐχ ἑπομένων εἰς ἀπόδειξιν τῶν πραγμάτων, δι' ὧν ἂν εἰκότως ἐπιστεύθη ὡς αὐτὸς εἴη ὁ Χριστός. Ἀσυγ- C κρίτως δὲ κρεῖττον μὴ ἐξ ὧν αὐτὸς ἔλεγε γνωρίζεσθαι αὐτὸν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἐκ τῶν προσεῖναι πεφυκότων μᾶλλον, καὶ ἐξ ὧν αἱ θεῖαι περὶ αὐτοῦ χρησμῳδοῦσι Γραφαὶ, καὶ φανερὸν αὐτὸν ἔσεσθαι μηνύουσιν. Ἅπερ μὴ νοήσαντες οἱ Ἰουδαῖοι, ὡς ἄγαν μικροψυχοῦντες, φασίν· « Ἕως πότε τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἴρεις; » Ἔθος γὰρ τοῖς ὀλιγωροῦσι τοῦτο λέγειν.

Τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, ταῦτα μαρτυρεῖ περὶ ἐμοῦ.

Περιττὸν οὖν ἐνόμισε καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς πολλάκις ἀκούσασι καὶ μὴ πεισθεῖσι, πάλιν τὰ αὐτὰ εἰπεῖν. Χρὴ γὰρ ἀπὸ τῆς τῶν γινομένων ποιότητος δοκιμάζεσθαι τὰ ἑκάστου, καὶ οὐ πάντως εἰς λόγους ὁρᾷν. Ἀποπληροῦν δὲ λέγει ἑαυτὸν τὰ ἔργα ἐν τῷ ὀνόματι D τοῦ Πατρὸς, οὐ τὴν ἄνωθεν καθά τις ἅγιος καρπούμενος δύναμιν, οὐδ' ὡς ἀδυναμίαν ἑαυτῷ κατηγορῶν ὁ Θεὸς ἐκ Θεοῦ· ὁ τοῦ Πατρὸς ὁμοούσιος, ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ὡς ἀπονέμων τῇ θείᾳ δόξῃ τὴν τῶν τελουμένων δύναμιν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς τὰ ἔργα φησὶ ποιεῖν. Πλὴν καὶ ἀνάγει ἐπὶ τὸν Πατέρα τὴν τιμήν· ἵνα μὴ δῷ τοῖς Ἰουδαίοις ἀφορμὴν τοῦ ἐπιφύεσθαι αὐτῷ. Ὅμως καὶ ἄξιον ἡγήσατο μὴ παρελθεῖν τὸ μέτρον τῆς δούλου μορφῆς καὶ ὑπάρχειν Θεὸς καὶ Κύριος· εἰπὼν δὲ ὅτι ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς ποιεῖ τὰ ἔργα, διδάσκει ὅτι οἱ Ἰουδαῖοι βλασφημοῦντες ἔλεγον, ἐν Βεελζεβοὺλ ἐκβάλλειν αὐτὸν τὰ δαιμό-

A hiems esset et tunc plueret, cuncti, ut par erat, ad porticum confluebant. Quare et Christus illuc venit, ut se cunctis sui videndi studiosis ostenderet, et utilitatem aliquam impertiretur. Nam viso eo, ad interrogandum de re aliqua acuebantur : solent enim homines, cum feriantur, hujusmodi sermones libenter commovere.

X, 24. *Circumdederunt igitur eum Judæi*, etc.

Quominus ad fidem pelliciantur, impedit eos vis æstuantis invidiæ, sed alia parte trahit operum miraculum et magnitudo. Causantur quidem sermonem et doctrinæ contractam obscuritatem, quæ impedimento sit ne recte intelligere possint quæ discenda sunt. Petunt igitur ut loquatur eviden- B tius, tametsi sæpe audierint satis prolixam de eo expositionem. Etsi enim non dixisset aperte, Ego sum Christus, attamen multa in medium adduxit tantæ dignationis adjuncta et prærogativas, identidem dicens, « Ego sum resurrectio et vita [5**], Ego sum via [6], Ego sum janua [7], Ego sum pastor bonus [8] : » ex eo enim quod sibi talia attribuit, significat se Christum esse. Ejusmodi enim honorificis appellationibus solet Scriptura decorare Christum, et quanquam postulabant Judæi ut dilucide loqueretur, non tamen usquequaque fidem facile fecisset, dicendo simplicibus vocibus, Ego sum Christus, nisi ad probationem opera sequerentur, quibus par erat C credi eum esse Christum. Et quidem extra omnem comparationem melius est non ex iis quæ dixit eum cognoscere quod ipse sit Christus, sed magis ex iis quæ insunt ipsi, iisque etiam oraculis quæ de eo divinæ Scripturæ canunt, et futurum ut ipse innotescat prædicunt. Quæ cum non perpendant Judæi, velut consternati animis aiunt : « Quandiu animam nostram suspensam tenes? » Moris enim est negligentibus ac fastidientibus hoc loqui.

X, 25. *Opera quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc de me testantur.*

Superfluum igitur duxit Christus apud eos qui toties audierant nec crediderant rursus eadem repetere. Oportet enim unumquemque ex qualitate operum spectari, nec ad sola verba respiciendum D est. Se vero adimplere dicit opera in nomine Patris, non velut aliquis sanctus desuper potestatem accipiens, sed nec etiam illam in se imbecillitatem accusans; **665** quippe ex Deo Deus, Patri consubstantialis, Patris virtus, et velut divinæ gloriæ eorum quæ fiunt vim ascribens, in nomine Patris se opera facere dicit. Quinetiam et ad Patrem honorem refert, ne illam Judæis in se ansam præbeat. Simul æquum censuit modum formæ servi non transgredi et exsistere Deus ac Dominus : dicens vero in nomine Patris opera se facere, ostendit Judæos blasphemare qui dicebant eum in Beelzebul ejicere dæmonia : quia vero Pater

[5**] Joan. XI, 24. [6] Joan. XIV, 6. [7] Joan. X, 9. [8] Ibid. 11.

non quia Pater est facit miracula, sed quia natura Deus est, et Filius rursus non quia Filius, sed ut Deus ex Deo potest etiam ipse opera Patris præstare, ideo œconomice et servato rerum ordine dicit se in nomine Patris opera facere.

X, 26. *Sed vos mihi non creditis, quia non estis ex ovibus meis.*

Indicium et argumentum certissimum ovium Christi est facile audire et paratum esse ad obediendum, sicut et alienarum non obsequi. Nam audire sic interpretamur, dictis fidem adhibere. Illi vero cognoscuntur a Deo qui audiunt eum : cognosci vero significat conjungi : omnino enim nullus a Deo ignoratur. Cum vero dicit, « Cognosco meas [9], » hoc dicit, amplectar et jungam mihi mystice et per relationem affectus. Quispiam vero dixerit eum, quatenus homo factus est, omnes homines sibi conjungere propter communionem generis et consanguinitatem, ita ut omnes Christo conjuncti simus et affines per habitudinem mysticam in quantum homo factus est; alieni vero quicunque conformem sanctitatis imaginem non servant. Sic et Judæi cum essent affines et conjuncti secundum genus Abraham fidelis, ideo quod infideles facti sunt propter morum dissimilitudinem, ab ejus affinitate exciderunt. Dicit vero, « Et sequuntur me oves : » qui enim credunt, divina quadam gratia etiam Christi vestigiis insistunt, non amplius legalibus umbris servientes, sed mandata Christi et sermonem ejus per gratiam sequentes, ad ejus dignationem, utpote filii Dei vocati [10], ascendent. Christo enim ascendente in cœlum, etiam illi sequentur : mercedem vero et præmium se sequentibus vitam æternam se largiri ait, præterea nec subjici morti aut corruptioni, nec tormentis quæ delinquentibus a judice irrogantur. Ex eo enim quod dat vitam, ostendit se natura esse vitam ipsam, **666** seque eam suppeditare a seipso, non ab alio acceptam : vitam autem intelligimus æternam, non temporis immensam diuturnitatem, qua omnes tam boni quam mali post resurrectionem fruentur, sed in animi tranquillitate et pace degere. Possumus et vitam accipere mysticam eulogiam, per quam inserit Christus suam ipsius vitam, data propriæ carnis fidelibus participatione, juxta id quod dictum est : « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam [11]. »

X, 29. *Et nemo potest rapere de manu Patris mei.*

Fideles auxilium habent et a Christo, cum eos in prædam habere diabolus nequeat : sive cum habeant indesinentem bonorum usum ac fruitionem, manent in eo, nemine illos a data eis animi tranquillitate ad pœnam et cruciatus abripiente. Nec enim fieri potest ut qui sunt in manu Christi ad

[9] Joan. x, 14. [10] Joan. III, 1. [11] Joan. VI, 55.

νια· ἐπεὶ δὲ ὁ Πατὴρ, οὐχ ἐπειδὴ Πατήρ ἐστι, ποιεῖ τὰ θαύματα, ἀλλ' ἐπειδὴ Θεός ἐστι φύσει· καὶ ὁ Υἱὸς ἄρα, οὐχ ἐπειδὴ Υἱὸς, ἀλλ' ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, δύναται καὶ αὐτὸς τὰ τοῦ Πατρὸς ἔργα ποιεῖν· διὸ οἰκονομικῶς εἶπεν, ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς τὰ ἔργα ποιεῖν.

Ἀλλ' ὑμεῖς οὐ πιστεύετέ μοι, ὅτι οὐκ ἐστὲ ἐκ τῶν προβάτων τῶν ἐμῶν.

Ἀπόδειξις τῶν τοῦ Χριστοῦ προβάτων, τὸ εὐήκοον καὶ τὸ ἕτοιμον εἰς εὐπείθειαν, ὥσπερ τῶν ἀλλοτρίων τὸ ἀπειθές. Τὸ γὰρ ἀκούειν ὧδε νοοῦμεν, τὸ τοῖς λεγομένοις πεισθῆναι. Ἐκεῖνοι δὲ γινώσκονται ὑπὸ Θεοῦ οἱ ἀκούοντες αὐτοῦ· τὸ δὲ γινώσκεσθαι δηλοῖ τὸ οἰκειοῦσθαι· καθόλου γὰρ οὐδεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀγνοεῖται. Ὅταν οὖν λέγει, « Γινώσκω τὰ ἐμὰ, » τοῦτό φησιν, ὅτι Προσδέξομαι καὶ οἰκειώσομαι αὐτὰ μυστικῶς τε καὶ σχετικῶς. Εἴποι δ' ἄν τις ὅτι καὶ καθὸ ἄνθρωπος γέγονε, πάντας ἀνθρώπους ᾠκειώσατο διὰ τὸ ὁμογενές· ὥστε οἰκεῖοι πάντες ἐσμὲν Χριστῷ κατὰ σχέσιν μυστικὴν, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος· ἀλλότριοι δὲ ὅσοι μὴ φυλάττουσι τὴν σύμμορφον τῆς ἁγιότητος εἰκόνα. Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι οἰκεῖοι ὄντες κατὰ γένος τοῦ Ἀβραὰμ τοῦ πιστοῦ, ἐξ ὧν ἄπιστοι γεγόνασιν, ἐστερήθησαν τῆς ἐκείνου συγγενείας διὰ τὴν τῶν τρόπων ἀνομοιότητα. Φησὶ δὲ ὅτι « Καὶ ἀκολουθοῦσί μοι τὰ πρόβατα· » οἱ γὰρ πειθόμενοι, καὶ ἕπονται ἀπό τινος θεοσδότου χάριτος κατ' ἴχνος Χριστοῦ, οὐκέτι ταῖς νομικαῖς δουλεύοντες σκιαῖς, ἀλλ' οἷς ὁ Χριστὸς ἐπιτάττει καὶ τῷ αὐτοῦ ἀκολουθοῦντες λόγῳ, διὰ χάριτος, εἰς τὸ αὐτοῦ ἀναβήσονται ἀξίωμα, υἱοὶ Θεοῦ καλούμενοι. Χριστοῦ γὰρ ἀνιόντος εἰς τοὺς οὐρανοὺς, κἀκεῖνοι ἀκολουθήσουσιν αὐτῷ· ἀμοιβὴν δὲ καὶ γέρας τοῖς ἑπομένοις αὐτῷ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον χαρίσασθαί φησι, καὶ τὸ μὴ ὑποκεῖσθαι θανάτῳ ἢ φθορᾷ καὶ ταῖς βασάνοις ταῖς ἐπαγομέναις παρὰ τοῦ κριτοῦ τοῖς πλημμελήσασι. Δι' ὧν δὲ δίδωσι ζωὴν, δείκνυσιν αὐτὸς ζωὴ ὢν φύσει, καὶ ὅτι αὐτὸς ταύτην χορηγεῖ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ οὐκ ἐξ ἑτέρου λαβών. Ζωὴν δὲ νοοῦμεν αἰώνιον, οὐ τὴν μακροημέρευσιν, ἧς πάντες μέλλουσιν ἀπολαύειν, μετὰ τὴν ἀνάστασιν καλοί τε καὶ κακοί· ἀλλὰ καὶ τὸ ἐν εὐθυμίᾳ διάγειν. Δυνατὸν δὲ ζωὴν νοεῖν, καὶ τὴν μυστικὴν εὐλογίαν δι' ἧς ἐμφυτεύει Χριστὸς τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, διὰ τῆς μεταλήψεως τῆς ἰδίας σαρκὸς τοῖς πιστοῖς, κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα καὶ πίνων μου τὸ αἷμα ἔχει ζωὴν αἰώνιον. »

Καὶ οὐδεὶς ἁρπάσει ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου.

Οἱ πιστοὶ καὶ τὴν ἐπικουρίαν ἔχουσι τοῦ Χριστοῦ, οὐ δυναμένου τοῦ διαβόλου ἁρπάζειν αὐτούς· ἤτοι οἱ ἔχοντες ἀκατάπαυστον τῶν ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν, μένουσιν ἐν αὐτῷ, οὐχ ἁρπάζοντος αὐτοὺς ἔτι τινὸς ἀπὸ τῆς δοθείσης αὐτοῖς εὐθυμίας, εἰς τιμωρίαν ἢ βασάνους. Οὐ γὰρ δυνατὸν τοὺς ὄντας ἐν τῇ τοῦ

Χριστοῦ χειρὶ, ἁρπαγῆναι εἰς τὸ κολασθῆναι, διὰ τὸ A ἄγαν ἰσχύειν τὸν Χριστόν. Ἡ γὰρ χεὶρ, ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ, τὴν δύναμιν δηλοῖ· ὅτι μὲν οὖν ἀνίκητος ἡ τοῦ Χριστοῦ χεὶρ καὶ εἰς πάντα ἰσχύουσα, ἀναμφίβολον. Ἀλλ' ἐπείπερ ἑώρα τοὺς Ἰουδαίους καταγελῶντας αὐτοῦ ὡς ἀνθρώπου ψιλοῦ, μὴ νοοῦντας ὅτι φύσει Θεὸς ἦν ὁρώμενος καὶ ψηλαφώμενος ἄνθρωπος, πείθων αὐτοὺς ὅτι αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς δύναμις, φησὶν, ὅτι « Οὐδεὶς ἀπὸ τῆς χειρὸς τοῦ Πατρός μου, » τοῦτ' ἔστιν, Ἐμοῦ. Ἑαυτὸν γάρ φησι τὴν παντοδύναμον τοῦ Πατρὸς δεξιὰν, ὡς δι' αὐτοῦ πάντα ἐνεργοῦντος τοῦ Πατρός· ὡς καὶ διὰ τῆς ἡμετέρας χειρὸς τὰ παρ' ἡμῶν ἐνεργούμενα. Ἐν πολλοῖς γὰρ τῆς Γραφῆς τόποις, ὁ Χριστὸς χεὶρ ὀνομάζεται καὶ δεξιὰ τοῦ Πατρός· ὅπερ σημαίνει τὴν δύναμιν· καὶ B ἁπλῶς χεὶρ ὀνομάζεται Θεοῦ ἡ παντουργικὴ ἐνέργεια καὶ ἰσχύς. Ἀμείνων γάρ πως ἀεὶ σωματικῆς φαντασίας ὁ περὶ Θεοῦ λόγος· λέγεται δὲ ὁ Πατὴρ διδόναι τῷ Υἱῷ, οὐχ ὡς μὴ ἔχοντι ἀεὶ ὑπὸ χεῖρα τὴν κτίσιν, ἀλλ' ὡς ὄντι αὐτῷ φύσει ζωῇ, προσκομίζων ἡμᾶς τοὺς ἐπιδεομένους ζωῆς, ἵνα ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ ζωοποιηθῶμεν τοῦ ὄντος φύσει ζωῆς, καὶ οἴκοθεν ἔχοντος τοῦτο. Πλὴν καὶ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, ἁρμόζει αὐτῷ, τὸ αἰτεῖν τε καὶ λαμβάνειν παρὰ τοῦ Πατρὸς ἃ εἶχεν ὡς φύσει Θεός.

Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.

Ἐάσας γὰρ τὰ ἀνθρώπινα ὁ Χριστὸς, ἐπὶ τὸ θεοπρεπὲς αὐτοῦ ἀνατρέχει ἀξίωμα, ἐναβρυνόμενος τοῖς φυσικοῖς αὐτοῦ πλεονεκτήμασι διὰ τὸ χρήσιμον τῶν πιστῶν καὶ τὴν ὑγιᾶ πίστιν, ἥτις ἐστὶ τὸ μηδόλως C ὑποπτεύειν ἐλάττονα εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Οὕτω γὰρ δείκνυται εἰκὼν ἀσινὴς τοῦ Πατρὸς, ὁλόκληρον ἐν ἑαυτῷ καὶ ὑγιῆ διασώζων τὸν τοῦ Πατρὸς χαρακτῆρα. Ἓν δὲ λέγομεν τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, οὐχ ἀναφύροντες τὰς ἐν ἀριθμῷ μονάδας, καθώς τινες τὸν αὐτὸν εἶναι λέγουσι Πατέρα καὶ Υἱὸν, ἀλλὰ ἰδίως ὑφεστάναι πιστεύοντες τὸν Πατέρα, καὶ ἰδίως τὸν Υἱὸν, τοὺς δὲ δύο εἰς μίαν οὐσίας ταυτότητα συνάγοντες, καὶ μίαν ἔχοντας ἰσχὺν εἰδότες, ὡς ἐν τῷ ἑτέρῳ ἕτερον ἀπαραλλάκτως ὁρᾶσθαι· τὰς δέ γε ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φωνὰς, οὔτε ὑποστάσεσι δυσὶν, οὔτε μὴν προσώποις καταμερίζομεν. Οὐ γάρ ἐστι διπλοῦς ὁ εἷς καὶ μόνος Χριστὸς, κἂν ἐκ δύο νοῆται καὶ διαφόρων πραγμάτων εἰς ἑνότητα τὴν ἀμέριστον συνενηνεγμένος, καθάπερ ἀμέλει D καὶ ἄνθρωπος ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, οὐ διπλοῦς μᾶλλον, ἀλλ' εἷς ἐξ ἀμφοῖν. Ἀλλὰ καὶ τὰς ἀνθρωπίνας καὶ τὰς θεϊκὰς παρ' ἑνὸς εἰρῆσθαί φαμεν, φρονοῦντες ὀρθῶς· ὅταν μὲν γὰρ θεοπρεπῶς λέγῃ περὶ ἑαυτοῦ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » τὴν θεϊκὴν αὐτοῦ καὶ ἀπόῤῥητον ἐννοοῦμεν φύσιν, καθ' ἣν καὶ ἕν ἐστι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, εἰκών τε καὶ χαρακτὴρ καὶ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ· ὅταν δὲ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον οὐκ ἀτιμάζων, τοῖς Ἰουδαίοις προσλαλῇ· « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα· » πάλιν οὐδὲν ἧττον ἐν ἰσότητι τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ μέτρων

[12] Joan. VIII, 37.

supplicium rapiantur, prævalente in infinitum Christo. Manus enim in divina Scriptura potestatem significat: quod vero invicta sit Christi manus et in omnia potens, non ambigitur. Etenim quoniam videbat Judæos ipsum ut simplicem hominem irridentes, nec animadvertentes ipsum esse natura Deum qui cerneretur et tangeretur homo, eis persuadere volens se esse Patris virtutem, ait: « Nemo e manu Patris mei, » hoc est mea. Seipsum quippe dicit omnipotentem Patris dexteram, tanquam Patre per eum omnia operante, sicut et ea quæ a nobis sunt per manum nostram operata. In multis enim Scripturæ locis Christus nominatur manus et dextera Patris, quod sonat potestatem ac virtutem: et simpliciter manus Dei nuncupatur vis et potestas omnium effectrix. Semper enim sermo de Deo major est quam ut eum corporeo sensu imaginari ac adumbrare possimus: dicitur Pater dare Filio, non tanquam non habenti semper sub manu creaturam, sed tanquam ei exsistenti natura vitæ nos vita indigentes offerens, ut a Filio, qui exsistit natura vita et domesticum hoc habet, vivificemur. Sed quatenus factus est homo, convenit ei petere et accipere a Patre ea quæ ut natura Deus etiam habebat.

X, 30. *Ego et Pater unum sumus.*

Humana enim facessere jubens Christus, ad divinas suas dotes dignationemque recurrit, naturalibus suis prærogativis **667** triumphans ob utilitatem et sanam fidem fidelium, quæ erat ejusmodi ut Filium Patre minorem esse nullomodo suspicarentur. Sic enim intemerata Patris imago ostenditur integrum et solidum servans in se Patris characterem. Unum vero dicimus Patrem et Filium, non unitates in numero confundentes, quemadmodum nonnulli eumdem esse dicunt Patrem et Filium, sed proprie ac seorsim subsistere credentes Patrem, proprie et seorsim Filium, duos vero in unam substantiæ identitatem conjungentes, et unam habere vim ac potestatem scientes, ita ut alter in altero indiscriminatim cernatur; cæterum Servatoris nostri in Evangeliis voces, neque duabus hypostasibus neque personis dividimus. Non enim duplex est unus et solus Christus, etsi ex duabus et differentibus rebus in unitatem indivisibilem collatis intelligatur, quemadmodum videlicet homo est anima et corpore non duplex, sed ex utroque unus. Sed et humanas et divinas ab uno prolatas dicimus, recto quidem sensu: quando enim, prout Deum decet, de seipso loquitur: « Ego et Pater unum sumus, » divinam ejus et ineffabilem cogitamus naturam, secundum quam unum est cum suo Patre propter substantiæ identitatem, imago quoque et character et splendor gloriæ ejus: quando vero humanitatis modum non spernens Judæos alloquitur: « Nunc vero quæritis me interficere hominem qui veritatem vobis locutus sum [12]; » rursus nihilominus in æqualitate

Patris etiam ex humanitatis ejus modis cognoscimus. Si enim credimus quia Deus natura exsistens homo factus est, vel quod tanquam homo anima rationali animatus, quæ ratio est, voces ejus erubescere, quod sint homini convenientes? Si enim detrectaret sermones hominem decentes, quis illum coegit hominem secundum nos fieri? Qui vero demisit seipsum propter nos ad voluntariam inanitatem [11], quam ob causam verba huic inanitati convenientia detrectaret? Uni igitur personæ omnes voces in Evangeliis, uni hypostasi Verbi incarnati attribuendæ sunt. Dominus enim unus Jesus Christus, secundum voces. Præterea si omnibus major est Pater, divinam videlicet eminentiam habens ut erga facturas, et extra omnia et supra omnia sit : qui vero ita se habet quoad naturam et ex dignitate, unum est ut erga Filium : quomodo, amabo, genitus erit qui ingenito Patri secundum substantiam idem est? Vel quomodo in omnibus ut factura censebitur qui **668** major est omnibus cum Patre, et quidem major eo modo quo Deus fuerit erga facturas suas?

Ego et Pater unum sumus. Nempe vocabulo *unum* ejusdem esse se substantiæ cum Patre significat; verbo autem *sumus* in duo dividit rem intellectam, rursusque in unam colligit deitatem.

X, 31. *Sustulerunt ergo rursus Judæi lapides ut lapidarent eum.*

Non enim ferentes eum qui sese unum esse cum Patre diceret, ad occidendum eum impetu quodam rapti sunt, licet unumquodque operum ejus Deum esse illum natura satis prædicaret. Non solum autem nunc, sed et alias sublatis lapidibus ut eum interficerent, immobiles steterunt vi et efficacia Christi : ex quo liquido constat eum, nisi volentem, nunquam passurum fuisse. Nihilosecius per summam mansuetudinem Christus furiosum eorum impetum cohibuit dicens : Nunquid ob aliquod verbum quod dixi irascimini, aut ob aliquod opus quod feci? Si enim non multa fecissem Deo digna opera, me natura Deum esse testantia, merito indignaremini audientes me nunc dicentem : « Ego et Pater unum sumus; » sed non hoc dixissem, nisi per omnia quæ feci probassem. Ait vero a Patre et non a seipso opera, modestia nimirum utens ad nostram utilitatem, ne cum aliquid a Deo accepimus, arrogantes simus. Ostendisse vero se a Patre opera dicit, non se ab eorum effectu et operatione alienum demonstrans, imo totius deitatis opera esse docens. Deitas vero una intelligitur a nobis in Patre et Filio et Spiritu sancto. Quod enim videlicet facit Pater, hoc perficitur per Filium in Spiritu. Et rursus quod Filius facit, hoc Pater facere in Spiritu dicitur. Quare et ipse dixit : « A meipso nihil facio, Pater vero in me manens ipse facit opera. »

[11] Philipp. II, 7.

A ἐπιγινώσκομεν. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Θεὸς ὢν φύσει γέγονεν ἄνθρωπος, ἢ ὡς ἄνθρωπος ἐμψυχωμένος ψυχῇ λογικῇ, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον τὸ ἐπαισχύνεσθαι ταῖς παρ' αὐτοῦ φωναῖς, εἰ γεγόνασιν ἀνθρωποπρεπῶς; Εἰ γὰρ παραιτοῖτο τοὺς ἀνθρώπῳ πρέποντας λόγους, τίς ὁ ἀναγκάσας γενέσθαι καθ' ἡμᾶς ἄνθρωπον; Ὁ δὲ καθεὶς ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς εἰς ἑκούσιον κένωσιν, διὰ ποίαν αἰτίαν παραιτοῖτο ἂν τοὺς τῇ κενώσει πρέποντας λόγους; Ἑνὶ τοιγαροῦν προσώπῳ τὰς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πάσας ἀναθετέον φωνάς, ὑποστάσει μιᾷ τοῦ Λόγου σεσαρκωμένου. Κύριος γὰρ εἷς Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ τὰς φωνάς. Ἔτι εἰ πάντων μείζων ἐστὶν ὁ Πατὴρ, θεοπρεπῆ δηλονότι τὴν ὑπεροχὴν ἔχων ὡς πρὸς τὰ ποιήματα, καὶ ἔξω πάντων καὶ ἐπὶ πάντα ἔσται· ὁ δὲ οὕτως ἔχων φύσεώς τε καὶ B ἀξιώματος, ἕν ἐστιν ὡς πρὸς τὸν Υἱόν· εἶτα πῶς ἔσται γεννητὸς ὁ τῷ ἀγεννήτῳ Πατρὶ κατ' οὐσίαν ὁ αὐτός; Ἢ πῶς ἐν τοῖς πᾶσιν ὡς ποίημα λογισθήσεται ὁ μείζων πάντων μετὰ Πατρὸς, μείζων δὲ οὕτως, ὡς ἂν εἴη Θεὸς πρὸς τὰ ποιήματα;

Ἐγὼ (1) *καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν.* Διὰ μὲν τὸ *ἓν* τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας σημαίνει· διὰ δὲ τοῦ *ἐσμὲν* εἰς δυάδα τέμνει τὸ νοούμενον, καὶ πάλιν εἰς μίαν περισφίγγει θεότητα.

Ἐβάστασαν οὖν πάλιν οἱ Ἰουδαῖοι λίθους, ἵνα λιθάσωσιν αὐτόν.

Μὴ ἀνασχόμενοι γὰρ αὐτοῦ, ἓν εἶναι ἑαυτὸν λέγοντος πρὸς τὸν Πατέρα, ἐπὶ τὸ φονεῦσαι αὐτὸν ὥρμησαν· C καίπερ ἑκάστου τῶν παρ' αὐτοῦ γινομένων Θεὸν αὐτὸν ἀναγορευόντων φύσει. Οὐ μόνον δὲ νῦν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε λαβόντες λίθους ἐπὶ τῷ αὐτὸν φονεῦσαι, ἀκίνητοι ἔστησαν ἐνεργείᾳ τῇ τοῦ Χριστοῦ· ὡς δῆλον καὶ ἐκ τούτου γενέσθαι, ὅτι οὐκ ἂν ἔπασχεν, εἰ μὴ ἑκών. Ὅμως διὰ ἠπιότητα ὁ Χριστὸς κατέστελλε τὴν ἐκείνων ἄλογον ὁρμὴν, λέγων, οὐ, Διὰ ποῖον λόγον ὃν εἶπον, θυμοῦσθε; ἀλλὰ, Διὰ ποῖον ἔργον ὃ ἐποίησα; Εἰ γὰρ μὴ ἐποίησα, φησὶ, πολλὰ θεοπρεπῆ ἔργα τὰ δεικνύντα με φύσει Θεὸν, εἰκότως ἂν ἠγανακτεῖτε, νῦν ἀκούοντές μου λέγοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν » Ἀλλ' οὐκ ἂν εἶπον τοῦτο, εἰ μὴ διὰ πάντων ὧν ἐποίησα, τοῦτο ἔδειξα. Φησὶ δὲ παρὰ τοῦ Πατρὸς οὐ παρ' ἑαυτοῦ τὰ ἔργα, μετριοφρονῶν πρὸς τὴν ἡμῶν ὠφέλειαν, ἵνα μὴ ὅταν λάβωμέν τι παρὰ Θεοῦ, D ἀλαζονευώμεθα. Δεδειχέναι δὲ περὶ τοῦ Πατρὸς τὰ ἔργα φησὶν, οὐκ ἀλλότριον ἑαυτὸν δεικνὺς τῆς ἐκείνων ἐνεργείας, ἀλλὰ διδάσκων ὅτι τῆς ὅλης ἐστὶ θεότητος τὰ ἔργα. Θεότης δὲ μία νοεῖται παρ' ἡμῶν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Ὅπερ γὰρ τυχὸν ποιεῖ ὁ Πατὴρ, τοῦτο τελεῖται δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Καὶ πάλιν, ὃ ποιεῖ ὁ Υἱὸς, τοῦτο λέγεται ὁ Πατὴρ ποιεῖν ἐν Πνεύματι. Διὸ καὶ αὐτὸς ἔλεγεν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐδὲν ποιῶ, ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα. »

(1) Ἐγὼ .... *θεότητα* add. ex catena Vat., fol. 206 B, ap. Mai ibid.

Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας. A

Ἔχοντες ζῆλον Θεοῦ, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, ἠγανάκτουν ἀκούοντες τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Τί γὰρ τὸ κωλῦον αὐτὸν εἶναι ἓν πρὸς τὸν Πατέρα, εἴπερ ἐπίστευσαν ὅτι Θεὸς ἦν κατὰ φύσιν; Διὸ καὶ λιθάζειν αὐτὸν ἐπεχείρουν, καὶ ἀπολογούμενοι δι' ἣν αἰτίαν τοῦτο ἐποίουν, φασὶν, ὅτι οὐχ ἕνεκεν ὧν ἐποίησας καλῶν λιθάζομέν σε, ἀλλ' ὅτι βλασφημεῖς· αὐτοὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου βλασφημοῦντες, δι' ὧν ἤθελον λιθάζειν τὸν ὄντα ἀληθῶς Θεὸν, ἀγνοοῦντες ὅτι οὐ γυμνῇ τῇ θεότητι ἔμελλεν ὁ Ἰησοῦς ἐπιδημεῖν, ἀλλὰ σαρκούμενος ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, βλασφημίαν εἶναι λέγοντες τὴν ὀρθὴν ὁμολογίαν. Φάσκοντος οὖν, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » μὴ νοοῦντες δὲ τίς ὁ ταῦτα λέγων ἐστὶν, ἀλλὰ εἰς τὴν B σάρκα μόνην βλέποντες, καταλεύειν αὐτὸν ἐπεχείρουν, βλασφημίας ἐγκλήματι περιβάλλοντες. Διὰ γὰρ τοῦ φάναι, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » φασὶ, Θεὸν σεαυτὸν κατὰ φύσιν ποιεῖς· τοῦτο μόνον νοοῦντες ὀρθῶς. Κρείττους οὖν τῶν ἀνοσίων Ἀρειανῶν οἱ Ἰουδαῖοι, τὸν ὅλως εἰπεῖν θαρσήσαντα· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ὥσπερ ἐξ ἀναγκαίου λόγου λοιπὸν πρὸς τὸ τῆς θεότητος ἀναβαίνειν ἀξίωμα διαβεβαιούμενοι. Πῶς γὰρ ἂν ἓν ὑπάρχοι πρὸς τὸν φύσει Θεὸν, ὁ μὴ τοῦτο ὑπάρχων; Ἐπειδὴ δὲ οὐ ψεύδεται, κατὰ φύσιν ἄρα καὶ αὐτὸς ὑπάρχων Θεὸς, ἕν ἐστι πρὸς τὸν Πατέρα· ὁ δὲ τοιοῦτος πῶς ἂν εἴη γενητὸς ἢ πεποιημένος;

X, 33. *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia.*

Zelum Dei habentes, sed non secundum scientiam, indignabantur audientes dicentem Christum : « Ego et Pater unum sumus. » Quid enim vetabat eum esse unum cum Patre, si modo credidissent eum esse secundum naturam Deum? Quare et lapides in eum jacere aggrediuntur, et rationem reddentes cur id facerent, aiunt, Non ob ea quæ præclare fecisti lapidamus te, sed quia blasphemas : cum ipsi e contrario blasphement, ad lapidandum eum, qui vere est Deus, accincti, videlicet ignari, non in simplici deitate Jesum adventurum ac peregrinaturum, sed ex semine David incarnatum, et rectam confessionem in blasphemiam interpretantes. Cum igitur **669** diceret : « Ego et Pater unum sumus, » non cognoverunt quis esset qui hoc diceret, sed in carnem solam intendentes, obruere lapidibus eum volebant, blasphemiæ crimen affingentes. Quod enim dixerat : « Ego et Pater unum sumus, » aiunt, Teipsum Deum secundum naturam facis, hoc quidem solum recte existimantes. Itaque impiis Arianis meliores sunt Judæi, eum qui omnino dicere ausus fuerat, « Ego et Pater unum sumus, » tanquam ex necessaria ratione deinceps ad deitatis culmen ascendere affirmantes. Quomodo enim unum cum natura Deo esset, qui non hoc ipsum haberet? Quia vero non mentitur, utique secundum naturam ipse Deus exsistens, unum est cum Patre : qui vero ejusmodi est, quomodo factus fuerit?

Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ τὰ ἑξῆς. C

Νῦν ἐλέγχων τοὺς Ἰουδαίους, ὅτι οὐ διὰ τὸ εἰπεῖν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » ἐλίθαζον αὐτὸν, ἀλλὰ μάτην, φησίν· Εἰ, ἐπείπερ εἶπον ἐμαυτὸν Θεὸν, δοκῶ βλασφημεῖν, διατί τοῦ Πατρὸς εἰρηκότος διὰ τοῦ νόμου πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, Θεοί ἐστε, οὐκ ἐκρίνατε τοῦτο εἶναι βλασφημίαν; Τοῦτο δέ φησιν, οὐχὶ προσκαλούμενος αὐτοὺς εἰπεῖν τι κατὰ τοῦ Πατρός· ἀλλ' ἐλέγχων ὅτι τὸν νόμον ἀγνοοῦσι καὶ τὰς θεοπνεύστους Γραφάς. Ἐπειδὴ δὲ τῶν εἰρημένων θεῶν καὶ τοῦ φύσει Θεοῦ, πολὺ τὸ μέσον, δι' ὧν λέγει διδάσκει τὸ διάφορον· εἰ γὰρ οἱ ἄνθρωποι πρὸς οὓς γέγονεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, θεοὶ κέκληνται, καὶ ἐλαμπρύνθησαν τῇ τῆς θεότητος τιμῇ, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον εἰσοικισάμενοι καὶ εἰσδεδεγμένοι κατὰ ψυχὴν, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεὸς, ὁ δι' ὃν ἐκεῖνοι θεοί; Θεὸς γὰρ ἦν ὁ D Λόγος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· ὁ καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦτο προξενήσας τὸ λαμπρόν. Εἰ γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνάγει πρὸς τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον χάριν, καὶ κατακοσμεῖ θεϊκῇ τιμῇ τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, διὰ τί, φησὶ, λέγετε, ὅτι βλασφημῶ, λέγων ἐμαυτὸν Υἱὸν Θεοῦ καὶ Θεόν; Καίπερ δι' ὧν ἐνεχειρίσθην παρ' αὐτοῦ μαρτυρούμενος ὅτι Θεός εἰμι φύσει. Ἁγιάσας γάρ με ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον Σωτῆρα τοῦ κόσμου· ὅπερ μόνου ἐστὶ φύσει Θεοῦ, τὸ δύνασθαι διασώζειν ἐκ τοῦ διαβόλου καὶ τῆς

X, 34. *Ego dixi : Dii estis*, et reliqua.

Nunc redarguens Judæos, qui non propterea quod dixisset : « Ego et Pater unum sumus, » lapidabant eum, sed frustra, inquit. Si enim quoniam dixi meipsum Deum, videor blasphemare, cur cum Pater dixerit per legem ad homines, dii estis, non blasphemiam esse judicastis? Hoc vero dicit non eos, ut aliquid contra Patrem dicant, incitans, sed tanquam legis et sacrarum Scripturarum ignaros convincens. Quandoquidem vero inter dictos deos et Deum natura magnum discrimen est, differentiam, per hæc quæ dicit, ostendit: si enim homines ad quos sermo Dei habitus est, dii vocati sunt, et deitatis honore decorati, Dei verbo intra animam recepto, quomodo non erit natura Deus is per quem illi dii? « Deus enim erat Verbum, » juxta Joannem [14], qui et aliis hujus splendoris conciliator ac pararius fuit. Si enim Dei Verbum per Spiritum sanctum ad gratiam hominis conditione majorem evehit, et honore divino eos quibus inest illustrat : quorsum, inquit, dicitis me blasphemare, cum dico me Filium Dei et Deum, quamvis ex iis quæ mihi ab eo commissa sunt satis testimonii dederit me esse natura Deum? Ubi enim me sanctificavit, misit in mundum Servatorem mundi, quod unius est natura Dei, posse

[14] Joan. I, 1.

homines a diabolo et peccato et interitu vindicare. A Sed forsitan cum divina Scriptura dicat a Patre Filium esse missum, statim hæreticus dictionem in sui erroris pabulum arripit, et omnino dicturus est, vos qui Filium Patre minorem dicere recusatis, quomodo non videtis ab eo missum tanquam ab aliquo majore **670** ac supereminente? Quid ergo dicemus, nisi quod missionis nomen modo et conditioni inanitatis maxime conveniat? Audis enim ut Paulus ista duo conjungens dicat, tunc missum a Patre Filium, quando factus est ex muliere, et sub legem nobiscum venit [15], licet legislator exsistens et Dominus [16]. Si vero intelligatur natus in servi forma Filius, deinde dicatur missus a Patre, nullum omnino inde accipit detrimentum, nihilominus ei consubstantialis et B gloria par, nullaque re prorsus imminutus. Voces siquidem nostræ si de Deo enuntientur, non adeo accuratum examen admittunt, nec eas accipere ita oportet ut ex nostra consuetudine sonant, sed ut divinæ supremæque naturæ convenit. Quid enim, si hominis lingua non habet voces ad enarrationem divinæ gloriæ idoneas? Quare absurdum est, propter humanæ linguæ infirmitatem et dictionis jejunitatem ac inopiam, supremæ cœlestisque gloriæ eminentiam lædi. Memineris Salomonis dicentis: « Gloria Domini occultat sermonem. » Curiose enim inquirentes Domini gloriam, similes illis sumus qui palmo cœlum metiri volunt [17]. Igitur cum humano more aliquid dicitur de Deo, accipiatur ut de Deo convenit. Quid enim agas cum audias canentem Da- C videm: « Qui sedes super Cherubim, appare, excita potestatem tuam, et veni ad servandum nos [18]. » Quomodo enim sedet quod est incorporeum? Et ubi est universi Deus, quem ut veniat ad nos invitat, dicentem alioqui per prophetam: « Nunquid cœlum et terram ego impleo, dicit Dominus [19]? » Quomodo igitur veniat ad nos qui omnia implet? Rursus scriptum est turrim in cœlum magnitudine assurgentem quosdam ædificare aggressos; et descendit Dominus ut videret urbem et turrim, et dixit Dominus: « Agedum, descendentes confundamus eorum linguas illico [20]. » Quomodo descendit Dominus, vel qua ratione sancta Trinitas seipsam ad descensum hortatur? Quid vero, dic mihi, et ipse Pater missurum se nobis e cœlo Paracletum pro- D misit? Ubi enim vel unde mittitur hoc quod omnia implet? « Spiritus enim Domini replevit orbem terrarum [21], » ut scriptum est. Igitur voces quæ secundum nos sunt, significant ea quæ supra nos sunt, si de Deo dicantur. Vis concipere aliquid rerum ejusmodi difficilium, deinde tibi ad comprehensionem animus imbecillus est, idque tute ipse sentis? Ne iniquo animo feras, o homo, fatere tui ipsius naturæ infirmitatem, memineris dicentis: « Fortiora **671** te ne quæras [22]: » cum in orbem solis oculum corporis intenderis, statim averteris,

ἁμαρτίας καὶ τῆς φθορᾶς τοὺς ἀνθρώπους. Ἀλλ' ἴσως ὅταν ἡ θεία Γραφὴ λέγῃ, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀπεστάλθαι τὸν Υἱὸν, εὐθὺς ὁ αἱρετικὸς τροφὴν τῇ οἰκείᾳ πλάνῃ ποιεῖται τὴν λέξιν, ἐρεῖ δέ που πάντως ὅτι ὑμεῖς οἱ παραιτούμενοι λέγειν τὸν Υἱὸν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς, πῶς οὐχ ὁρᾶτε παρ' αὐτοῦ πεμπόμενον ὡς παρὰ μείζονός τινος καὶ ὑπερκειμένου; Τί οὖν ἐροῦμεν; ἢ ὅτι τὸ τῆς ἀποστολῆς ὄνομα, μάλιστα μὲν πρέπει τοῖς τῆς κενώσεως μέτροις; Ἀκούεις γὰρ ὅτι συνάπτων ὁ Παῦλος ἀμφότερα, τότε φησὶν ἀπεστάλθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ὅτε καὶ γέγονεν ἐκ γυναικὸς καὶ ὑπὸ νόμον ὡς ἄνθρωπος μεθ' ἡμῶν, καίτοι νομοθέτης ὢν καὶ Κύριος. Εἰ δὲ νοοῖτο γεγονὼς ἐν τῇ δούλου μορφῇ ὁ Υἱὸς, εἶτα ἀποστέλλεσθαι λέγοιτο παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐδὲν ὅλως ὑπομένει τὸ βλάβος, εἰς τὸ εἶναι καὶ ὁμοούσιος αὐτῷ καὶ ἰσοκλεὴς καὶ κατ' οὐδὲν ὅλως μειονεκτούμενος. Αἱ γάρ τοι λέξεις αἱ παρ' ἡμῶν εἰ περὶ Θεοῦ προσφέροιντο, τὴν ἀκριβῆ παραιτοῦνται βάσανον· χρὴ δὲ αὐτὰς οὐχ οὕτω νοεῖν κατὰ τὴν ἐν ἡμῖν συνήθειαν λέγω, ἀλλ' ὡς ἂν αὐτῇ πρέποι τῇ θείᾳ καὶ ὑπερτάτῃ φύσει. Τί γὰρ, εἰ μὴ ἔχει φωνὰς ἡ ἀνθρώπου γλῶττα δυναμένας ἀρκέσαι τῇ θείᾳ δόξῃ πρὸς ἐξήγησιν; Ἔστι τοίνυν ἄτοπον διὰ τὴν τῆς ἀνθρωπίνης γλώττης ἀσθένειαν καὶ τὴν ἐν λέξει πτωχείαν, τῆς ἀνωτάτω πασῶν δόξης ἀδικεῖσθαι τὴν ὑπεροχήν. Μέμνησο τοῦ Σολομῶντος λέγοντος· « Δόξα Κυρίου κρύπτει λόγον. » Περιεργαζόμενοι γὰρ ἀκριβῶς τὴν τοῦ Κυρίου δόξαν, ἐοίκαμεν τοῖς ἐθέλουσι σπιθαμῇ μετρῆσαι τὸν οὐρανόν. Οὐκοῦν ὅταν ἀνθρωπίνων τι λέγηται περὶ Θεοῦ, νοείσθω θεοπρεπῶς. Ἐπεὶ τί ποιήσεις ὅταν ἀκούσῃς ψάλλοντος τοῦ Δαβίδ· « Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ, ἐμφάνηθι, ἐξέγειρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαι ἡμᾶς; » Πῶς γὰρ κάθηται τὸ ἀσώματον; Ποῦ δὲ ὄντα τῶν ὅλων Θεὸν πρὸς ἡμᾶς ἀφικέσθαι παρακαλεῖ τὸν λέγοντα διὰ τῶν προφητῶν· « Μὴ οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ; λέγει Κύριος. Ποῦ τοίνυν ἂν ἔλθῃ πρὸς ἡμᾶς ὁ πάντα πληρῶν; Πάλιν γέγραπται, ὅτι πύργον οὐρανομήκη κατεσκεύαζόν τινες. Καὶ κατέβη Κύριος ἰδεῖν τὴν πόλιν καὶ τὸν πύργον· καὶ εἶπε Κύριος· « Δεῦτε καὶ καταβάντες συγχέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας ἐκεῖ. » Ποῦ κατέβη Κύριος; ἢ τίνα τρόπον ἡ ἁγία Τριὰς ἑαυτὴν εἰς κάθοδον παροτρύνει; Τί δὲ, εἰπέ μοι, καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ πέμπειν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον ἐπηγγέλλετο; Ποῦ γὰρ ἢ πόθεν πέμπεται τὸ πάντα πληροῦν; « Πνεῦμα γὰρ Κυρίου πεπλήρωκε τὴν οἰκουμένην, » καθὰ γέγραπται. Οὐκοῦν αἱ λέξεις αἱ καθ' ἡμᾶς, τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς σημαίνουσιν, εἰ ἐπὶ Θεοῦ λέγοιντο. Βούλει τι νοῆσαι τῶν οὕτω δυσχερῶν, εἶτά σοι πρὸς κατάληψιν ὁ νοῦς ἀσθενεῖ, καὶ τοῦτο παθὼν, αἰσθάνῃ; Μὴ χαλεπήνῃς, ἄνθρωπε, ὡμολόγει τῆς αὐτοῦ φύσεως τὴν ἀσθένειαν, μέμνησο τοῦ λέγοντος· « Ἰσχυρότερά σου μὴ ζήτει· » ὅταν εἰς τὸν τοῦ ἡλίου κύκλον τὸν τοῦ σώματος ὀφθαλμὸν ἀνατείνῃς, εὐθὺς ἀποστρέψεις, τῇ τοῦ φωτὸς προσβολῇ νικώμενος. Ἰστέον δὴ οὖν ὅτι καὶ ἡ θεία φύσις

[15] Galat. IV, 4. [16] Jac. IV, 12. [17] Prov. XXV, 2. [18] Psal. LXXIX, 3; Isa. XXXVII, 16. [19] Jerem. III, 24. [20] Gen. XI, 7. [21] Sap. I, 7. [22] Eccli. III, 22.

φῶς ἀπρόσιτον οἰκεῖ· ἀπρόσιτον δὲ ταῖς τῶν περιεργαζομένων διανοίαις. Χρὴ τοίνυν, ὅταν καὶ ἀνθρωπίναις φωναῖς λαλῆται τὰ περὶ Θεοῦ, μηδὲν λογίζεσθαι ταπεινὸν, ἀλλ' ἐν τῇ πτωχείᾳ τῶν καθ' ἡμᾶς λέξεων, τὸν τῆς θείας δόξης κατοπτρίζεσθαι πλοῦτον. Τί γὰρ εἰ ἀποστέλλεται παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱός; Ἆρα διὰ τοῦτο ἐλάττων ἔσται; Οὐκοῦν ὅταν ἐκ τοῦ ἡλιακοῦ σώματος τὸ ἐξ αὐτοῦ πέμπηται φῶς, ἑτεροφυές ἐστι παρ' αὐτὸ, καὶ ἐν ἐλάττοσι παρ' αὐτοῦ; Καίτοι πῶς τοῦτο καὶ μόνον ἐννοῆσαι, οὐκ ἀμαθές; Φῶς οὖν ὑπάρχων τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, πέμπεται πρὸς ἡμᾶς, ὡς ἡλίου τυχὸν αὐγὴν ἀπαστράψαντος. Ὃ δὴ καὶ γενέσθαι παρεκάλει λέγων ὁ Δαβίδ· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Καὶ εἰ δόξα ἐστὶ τῷ Πατρὶ, τὸ φῶς ἔχειν, πῶς ἔλαττον, φησὶν, αὐτοῦ τὸ ἐν ᾧ δοξάζεται; Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Υἱὸς περὶ ἑαυτοῦ λέγει· « Ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε καὶ ἀπέστειλε. » Τὸ δὲ *ἡγίασεν* ἡ Γραφὴ κατὰ πολλοὺς δέχεται τρόπους. Λέγεται μὲν γὰρ ἁγιάζεσθαι, τὸ ἀνατιθέμενον τῷ Θεῷ. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Μωσέα· « Ἁγίασόν μοι πᾶν πρωτότοκον. » Ἁγιάζεται δὲ πάλιν τὸ προχειρισθὲν παρὰ Θεοῦ πρὸς τὸ πρᾶξαί τι τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῦ· οὕτω γὰρ περί τε τοῦ Κύρου καὶ τῶν Μήδων φησὶν, ὅτε τῆς Βαβυλωνίων αὐτοὺς καταστρατεύειν ἤθελε· « Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὸν θυμόν μου, χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες ἡγιασμένοι εἰσὶ, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. » Ἁγιάζεται δὲ πάλιν τὸ ἐν μεθέξει γεγονὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Οὐκοῦν ἡγιάσθαί φησιν ἑαυτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὡς προχειρισθέντα παρ' αὐτοῦ πρὸς κατόρθωσιν τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ κατὰ τῆς τῶν ἀντικειμένων καταλύσεως· ἢ καὶ ἔτι, καθὸ ἐπέμφθη εἰς τὸ ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας σφαγῆναι· καὶ γὰρ ἅγια καλοῦνται, καὶ τὰ ἀφοριζόμενα εἰς θυσίαν Θεῷ. Ἡγιάσθαι δέ φαμεν αὐτὸν καὶ μεθ' ἡμῶν ἀνθρωπίνως ὅτε γέγονε σάρξ· ἡγιάσθη γὰρ αὐτοῦ ἡ σὰρξ, δεξαμένη τὸν ἑνωθέντα αὐτῇ Λόγον, μὴ οὖσα φύσει ἁγία. Δι' ὧν δὲ τοῦτο γίνεται, ἁγιάζεται παρὰ τοῦ Πατρός· μία γὰρ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἡ θεότης. Πλὴν οὐ καθάπερ ἐν ἑκάστῳ τῶν ἁγίων γινόμενος ὁ Θεὸς ἁγιάζει τούτους, οὕτως ἐστὶ καὶ ἐν τῷ Υἱῷ· ἀλλ' αὐτὸς ὁ Υἱὸς, δύναμίς ἐστι καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, ἁγιάζων μὲν πάντα τὰ μετέχοντα αὐτοῦ ἐν Πνεύματι· αὐτὸς δὲ πάλιν οὐ κατά τινα μετουσίαν, ἅγιος ὢν ὥσπερ ἡμεῖς, οὐδὲ κατὰ χάριν Υἱὸς κεκλημένος, ἀλλὰ γέννημα τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὑπάρχων ἀΐδιον. Ἑαυτὸν γοῦν ἀντιδιαστέλλει τοῖς κατὰ θέσιν θεοῖς, ὡς αὐτὸς δηλονότι κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὅπερ ἐκείνοις ἐν χάριτος μέρει προστέθειται. Διὸ περὶ μὲν αὐτοῦ λέγεται· « Τίς ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε; » ὡς οὐκ ἐπείσακτον ἔχοντος, ἀλλὰ φυσικὸν τὸ ἀξίωμα. Καὶ πάλιν· « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ; ἢ τίς ὁμοιωθήσεται αὐτῷ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Ἰδοὺ γὰρ ἐνθάδε σαφῶς ὁ Ψαλμῳδὸς, οὐδένα φησὶν, οὔτε ἐν προφήταις, οὓς καὶ νεφέλας τροπικώτερον λέγει, οὔτε μὴν ἐν τοῖς εἰς υἱότητα Θεοῦ καταταττομένοις διὰ τῆς χάριτος,

A ejaculatione lumine perstrictus victusque. Sciendum quoque naturam divinam habitare in lumine inaccesso, et quidem inaccesso curiosorum mentibus. Quare oportet, ubi de Deo humanis vocibus sermo fiet, nihil abjectum aut humile cogitare, sed in paupertate ac mendicitate nostræ dictionis, divinæ gloriæ tanquam in speculo intueri divitias. Quid enim si mittitur a Patre Filius? An propterea minor erit? Igitur cum e corpore solari mittitur lux, diversæ naturæ ab eo est ac deterioris? Quod quidem vel tantum cogitare nonne est summæ imperitiæ? Lux igitur Patris exsistens Filius mittitur ad nos, tanquam sole utique radium emittente. Quod quidem fieri precabatur David dicens: « Emitte lucem tuam et veritatem tuam [23]. » Et si B gloria est Patris lucem habere, quomodo inferius, inquit, eo est id in quo glorificatur? Ipse quippe Filius de seipso dicit: « Quem Pater sanctificavit et misit [24]. » Hoc vero *sanctificavit* Scriptura multis modis accipit. Dicitur enim sanctificari quod dicatur Deo. Et quidem dixit ad Mosen: « Sanctifica mihi omne primogenitum [25]. » Rursus sanctificatur quod commissum est a Deo et delegatum ad aliquid eorum, quæ ipsi cordi sunt, agendum. Sic enim de Cyro et Medis ait, quando eos in Babylonem suscipere expeditionem voluit: « Gigantes veniunt implere animum meum; gaudentes simul et insolescentes sanctificati sunt, et ego duco eos [26]. » Proinde etiam sanctificatur, quod particeps est Spiritus sancti. Ergo Filius se sanctificaC tum ait a Patre, tanquam ab eo ad emendationem vitæ mundi delegatum, et in adversariorum ruinam ac eversionem, vel etiam quatenus missus est, ut pro salute mundi mactaretur: quippe sancta vocantur, quæ ut Deo in sacrificium offerantur, selecta sunt. Sanctificatum etiam dicimus et nobiscum humano modo, quando factus est caro: sanctificata enim est ejus caro, unitum sibi Verbum adepta, cum natura non esset sancta. Per quæ enim fit istud, sanctificatur a Patre: una siquidem Patris et Filii et Spiritus sancti deitas. Verumtamen non quemadmodum in unoquoque sanctorum cum est Deus, eos sanctificat, sic etiam est in Filio, sed ipse Filius potestas est et sapientia Patris [27], omnia quæ participant eum in D Spiritu, sanctificans: ipse vero rursus est non secundum aliquam **672** participationem sanctus exsistens sicuti nos, neque secundum gratiam Filius vocatus, sed genitura æternæ substantiæ Patris exsistens. Seipsum igitur distinguit a diis per adoptionem, cum ipse utique per naturam exsistat, quod quidem illis loco gratiæ appositum est. Ideo de ipso dicitur: « Quis in diis similis tibi, Domine [28]? » tanquam non adventitiam, sed naturalem dignitatem habente. Et rursus: « Quis in nubibus æquabitur Domino? vel quis assimilabitur

[23] Psal. XLII, 3. [24] Joan. X, 36. [25] Exod. XIII, 2. [26] Isa. XIII, 3. [27] I Cor. I, 24. [28] Psal. LXXXV, 8.

ei in filiis Dei [29]? » Ecce enim Psalmistes hoc loco manifeste neminem ait aut in prophetis, quos nebulas vocat tropice, aut in iis qui per gratiam in filiationem Dei asciti sunt, æqualem fore secundum naturam Filio. De nobis vero scriptum est : « Ego dixi : Dii estis et filii Altissimi omnes : vos vero ut homines moriemini [30]. » Ita ut nisi omne studium et contentionem adhibuerimus ad malum fugiendum, facile de eorum quæ accepimus possessione excidemus. Accepimus autem per gratiam, ut et filii Dei et dii vocaremur [31], quæ quidem naturaliter insunt Filio. Magna itaque et infinita differentia inter nos secundum gratiam vocatos filios, et eum qui verus est ac secundum naturam. Verbum vero vocat Filium Joannes, attribuens ei maxime proprie hanc appellationem, ut quæ mirificam vim significandi substantiam ejus habet. Si vero Verbum nomen natura non significet substantiam in Filio, omnino significat aliud, et necesse est quærere quid exsistens Filius secundum naturam Verbum vocatus est, si non substantiam ejus nomen indicat. Veluti cum quis dicit fabrum, statuarium, scribam, non definitur quid sit secundum naturam id quod significatur, sed tantum quam artem factitet, ostendit. Si igitur hoc nomen non significet substantiam Filii, et vocari Verbum non declaret ipsum quid sit secundum naturam, sed puta, quod sit ejus institutum : quid frustra evangelistam miramur, et quorsum vocatus est filius tonitrui, tanquam magnum aliquod et sublime locutus, licet divina Scriptura multis nominibus Filium indigitante? At cum dixit Verbum, admirabile quoddam et supernaturale locutus est, nihilque aliud ei adjecit, ut cernere est de Paulo, hoc, « Paulus apostolus : » contentus vero est dicere, Verbum, ad declarandam Filii substantiam ; ipse igitur est verum Verbum Patris, et non alius quisquam præter illum. Quod si ob hanc causam existimarunt hostes Christi non esse Filium Patri consubstantialem, quando neque Pater Verbum, neque Verbum Pater, et unitatem naturæ **673** differentia nominum scindi crediderunt, dicant nobis quomodo progenitor Adam consubstantialis erit a se genito, cum nec ipse Abel esse possit, neque futurus sit unquam Adam : sed identitatem naturæ nunquam tollet nominum differentia. Quod si hoc ingenita et creata natura sit, quomodo non impium est illud opinari in natura ingenita, et omnia genita supergrediente? ut igitur, si esset alius substantiæ, non esset verum Verbum, ita quia est consubtantialis, verum utique Verbum exsistet.

A ἴσον ἔσεσθαι τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ. Περὶ δὲ ἡμῶν γέγραπται· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες· ὑμεῖς δὲ ὡς ἄνθρωποι ἀποθνήσκετε. » Ὥστε εἰ μὴ πᾶσαν ποιησαίμεθα σπουδὴν εἰς τὸ παραιτεῖσθαι τὸ φαῦλον, ῥᾳδίως ἐξ ὧν εἰλήφαμεν, ἀποπεσεῖν δυνάμεθα. Εἰλήφαμεν δὲ κατὰ χάριν τὸ καλεῖσθαι καὶ υἱοὶ Θεοῦ καὶ θεοὶ, ἃ δὴ φυσικῶς πρόσεστι τῷ Υἱῷ. Πολλὴ οὖν καὶ ἄμετρος ἡ διαφορὰ μεταξύ τε ἡμῶν τῶν κατὰ χάριν κεκλημένων υἱῶν καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος καὶ ἀληθινοῦ. Λόγον δὲ ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, ὁ Ἰωάννης, ταύτην αὐτῷ κυριώτατα ἀνατιθεὶς τὴν ἐπωνυμίαν καὶ τῆς οὐσίας μάλιστα σημαντικήν. Εἰ δὲ μὴ φύσει εἴη καὶ τῆς οὐσίας δηλωτικὸν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ Λόγος ὄνομα, σημαίνει τι πάντως ἕτερον· καὶ B ζητεῖν ἀναγκαῖον, τί κατὰ φύσιν ὢν ὁ Υἱὸς, ἐκλήθη Λόγος, εἰ μὴ τὴν οὐσίαν αὐτοῦ σημαίνει τὸ ὄνομα. Οἷον, τέκτονά τις εἰπὼν ἢ λιθοξόον ἢ ταχυγράφον, οὐ τί ἐστι κατὰ φύσιν τὸ σημαινόμενον ὁρίζεται, ἀλλ' οἷον ἔχει τὸ ἐπιτήδευμα μηνύει. Εἰ τοίνυν οὐ τὴν οὐσίαν τοῦ Υἱοῦ σημαίνει τοὔνομα, καὶ τὸ καλεῖσθαι Λόγον, οὐ τί ἐστι κατὰ φύσιν, παρίστησιν αὐτὸν, ἀλλὰ φέρε εἰπεῖν, οἷον ἔχει τὸ ἐπιτήδευμα· τί μάτην τὸν εὐαγγελιστὴν θαυμάζομεν; πῶς δὲ καὶ ἐκλήθη υἱὸς βροντῆς, ὡς μέγα τι λαλήσας καὶ ὑπέρογκον· καίτοι πολλοῖς ὀνόμασιν ἀποκαλούσης τὸν Υἱὸν τῆς θείας Γραφῆς; Ἀλλὰ Λόγον εἰρηκὼς, παράδοξόν τι καὶ ὑπερφυὲς ἐφθέγξατο, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἐπὶ αὐτῷ προστέθεικεν, οἷον ἐπὶ τοῦ Παύλου φαίνεται, τὸ, « Παῦλος ἀπόστολος· » ἠρκέσθη δὲ τῷ εἰπεῖν, ὁ Λό- C γος, εἰς τὸ παραστῆσαι τοῦ Υἱοῦ τὴν οὐσίαν· αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ὁ ἀληθινὸς Λόγος τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐχ ἕτερός τις παρ' ἐκεῖνον. Εἰ δὲ διὰ ταύτην ὑπέλαβον τὴν αἰτίαν οἱ χριστομάχοι, μὴ εἶναι τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, ἐπεὶ μήτε ὁ Πατὴρ, Λόγος, μήτε ὁ Λόγος Πατήρ· καὶ τὴν ἑνότητα τῆς φύσεως, τῷ διαφόρῳ τῶν ὀνομάτων διατέμνεσθαι πεπιστεύκασι· λεγέτωσαν ἡμῖν, πῶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ ὁμοούσιος ἔσται πρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγονότα, οὔτε αὐτὸς Ἄβελ εἶναι δυνάμενος, οὔτε μὴν τοῦ Ἄβελ ἐσομένου ποτὲ Ἀδάμ; ἀλλ' οὐκ ἐκβαλεῖ τῆς οὐσίας τὴν ταυτότητα ἡ τῶν ὀνομάτων διαφορά. Εἰ δὲ τοῦτο ἐπὶ γενητῆς καὶ κτιστῆς φύσεως, πῶς οὐκ ἀσεβὲς ἐπὶ τῆς ἀγενήτου φύσεως ἐκεῖνο δοξάζειν πάντα ὑπερκειμένης τὰ γενητά; ὡς οὖν εἴπερ ἦν ἑτερούσιος, οὐκ ἂν ἦν Λόγος ἀληθι- D νὸς, οὕτως ἐπειδήπερ ἐστὶν ὁμοούσιος, ἀληθινὸς ἂν εἴη Λόγος.

X, 37. *Si non facio opera Patris mei, ne credite mihi*, etc.

Quod dicit, hujusmodi est. Quandoquidem facile est ut aliquis dicat patrem suum Deum, sed difficile, imo supra naturæ creatæ vim positum, ut hoc re et effectis ostendat : per ea, inquit, quæ recte et convenienter Deo facio, æqualis Deo et Patri cernor, nec causam dicere potestis cur non cre-

Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ὃ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν. Ἐπειδὴ τὸ εἰπεῖν τινα πατέρα τὸν Θεὸν εὐχερές· τὸ μέν τοι δεῖξαι δι' ἔργων, τοῦτο δυσχερὲς καὶ ἀδύνατον τῇ κτίσει· Δι' ὧν κατορθῶ, φησὶ, θεοπρεπῶς, ἴσος φαίνομαι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· καὶ οὐδεμία ὑμῖν ἀπολογία ἀπιστοῦσι, τῇ πείρᾳ μαθοῦσιν, ὅτι ἴσος εἰμὶ τῷ Πατρὶ, δι' ὧν ποιῶ

[29] Psal. LXXXVIII, 7. [30] Psal. LXXXI, 6, 7. [31] I Joan. III, 1.

A θεοπρεπῶν ἔργων, εἰ καὶ διὰ τὴν σάρκα ἔδοξά τις εἶναι παρ' ὑμῖν, ὡς εἷς τῶν πολλῶν. Ἐντεῦθεν δυνατὸν ἐννοεῖν ὅτι «Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί.» Ἡ γὰρ τῆς οὐσίας ταυτότης, τὸν Πατέρα ἐν Υἱῷ καὶ τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ εἶναι καὶ ὁρᾶσθαι ποιεῖ. Καὶ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἡ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν οὐσία γινώσκεται ἐν τῷ παρ' αὐτοῦ τεχθέντι, καὶ ἐν τῷ τεκόντι πάλιν ἡ τοῦ τεχθέντος. Εἷς γὰρ ἐν πᾶσιν ὁ τῆς φύσεως ὅρος, καὶ ἓν οἱ πάντες τῇ φύσει. Ἐν δὲ τῷ διακεχωρίσθαι ἡμᾶς τοῖς σώμασιν, οὐκέτι ἓν οἱ πολλοί· ὅπερ οὐκ ἔστιν εἰπεῖν ἐπὶ τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ. Ἀσώματον γὰρ τὸ θεῖον, εἰ καὶ ἐν ἰδιαζούσαις ὑπάρξεσι τὴν ἁγίαν νοοῦμεν Τριάδα. Πατὴρ γάρ ἐστιν ὁ Πατήρ, καὶ οὐχ Υἱός· Υἱὸς δὲ πάλιν ὁ Υἱὸς καὶ οὐ Πατήρ· καὶ Πνεῦμα ἅγιον ἰδιαζόντως τὸ Πνεῦμα, εἰ B καὶ οὐκ εἰσὶν ἐν διαστάσει, διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα κοινωνίαν τε καὶ ἑνότητα. Μιᾶς τοίνυν οὔσης θεότητος ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τὸν Πατέρα ἐν Υἱῷ, τὸν δὲ Υἱὸν ἐν Πατρὶ λέγομεν ὁρᾶσθαι. Ἀναγκαῖον δὲ κἀκεῖνο εἰδέναι, ὅτιπερ οὐ τὸ βούλεσθαι ταυτὰ τῷ Πατρὶ, οὐδὲ τὸ μίαν ἔχειν πρὸς αὐτὸν γνώμην, παρασκευάζει λέγειν τὸν Υἱόν· «Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί,» καὶ «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν·» ἀλλ' ὅτι τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γνήσιον ὑπάρχων γέννημα, φαίνει μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, φαίνεται δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Πατρί. Φησὶ γὰρ ὅτι τὰ αὐτὰ καὶ βούλεται καὶ λαλεῖ καὶ ἰσχύει τῷ Πατρὶ, καὶ κατορθοῖ εὐκόλως ὃ θέλει, καὶ ἅπερ ὁ Πατὴρ ποιεῖ, ἵνα διὰ πάντων δειχθῇ ὁμοούσιος αὐτῷ καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ καρπὸς ἀληθής· C καὶ οὐ μόνον ἔχων πρὸς αὐτὸν ἑνότητα σχετικὴν ἐν μόνοις ὁμοίοις θελήμασι καὶ θεσμοῖς ἀγάπης· ὃ καὶ τοῖς κτίσμασι προσεῖναι λέγομεν. Ἔτι καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ νοηθήσεται κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον· ὅτι, οὐ καθάπερ τὰ κτίσματα, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρῆλθεν ὁ Υἱὸς, ἢ ἔξωθέν ποθεν τὴν τοῦ εἶναι σύστασιν ἔσχεν, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας προῆλθεν ὥσπερ ἐκ φωτὸς ἀπαύγασμα, ἢ καὶ ἀπό τινος πηγῆς ἐκβαίνοι ποταμός. Ἔστιν οὖν τοῖς ὁρῶσι τὸν Υἱὸν, τὴν τοῦ Πατρὸς οὐσίαν ὁρᾶν, καὶ τὸ τοῦ γεννήσαντος ἴδιον ἀπό τε τούτου νοεῖν· ὅτιπερ ἐπειδὴ σύμπαν τὸ εἶναι τοῦ Υἱοῦ ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας πρόεισιν, αὐτός ἐστιν ἐν Πατρί· καὶ πάλιν ἐκ τῶν ἐναντίων, ὁ Πατὴρ ἐστιν ἐν Υἱῷ, ἐπειδὴ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς τῇ φύσει, D τοῦτο καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ προελθὼν Λόγος. Φαίνεται δὲ καὶ ἔστιν ἐν Υἱῷ, ὥσπερ οὖν καὶ ἐν τῷ ποταμῷ, ἡ τοῦτον ἀναβλύζουσα πηγή. Τὸ γὰρ ἴδιον τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἐν Υἱῷ κείμενον, καὶ τῆς θεότητος, ἵν' οὕτως εἴπω, τὸ εἶδος, δεικνύει πάλιν αὐτὸν ἐν αὐτῷ. Ἐπιτηρῆσαι δὲ χρὴ ὅτιπερ οὐ τῆς τυχούσης οἰκονομίας ἕνεκα τὴν τοιαύτην φωνὴν εἴρηκεν ὁ Σωτήρ. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως, ἣν ἔχει πρὸς τὸν Γεννήσαντα, δεῖξαι βουληθεὶς εἶπεν, «Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν·» ἵνα μή τις αὐτὸν εἶναι καὶ Πατέρα καὶ Υἱὸν ὑπολάβοι, μόνοις ὀνόμασιν εἰς δυάδα διαστελλομένους, ὄντας δὲ οὐχ οὕτως ἐν ὑποστάσει, ἀναγκαίως ἐπεξηγούμενος ὅπερ εἴρηκε, καὶ σαφέστε-

datis, cum experientia didiceritis me Patri æqualem esse, ex iis operibus quæ facio Deo convenientibus, etsi propter carnem visus sim vobis tanquam unus e vulgo. Unde potest intelligi quod, «Ego in Patre, et Pater in me [33].» Nam substantiæ identitas Patrem in Filio et Filium in Patre esse ac videri facit. Etenim etiam in nobis Patris nostri substantia cognoscitur in eo quem genuit, et vicissim in genitore geniti. Unus enim in omnibus est naturæ terminus, et omnes natura unum. Sed eo quod corporibus separati sumus, jam non amplius multi unum, quod quidem dici non potest de Deo secundum naturam. Divinitas enim est incorporea, tametsi in propriis seorsim subsistentiis sanctam concipimus Trinitatem. Pater enim est Pater et non Filius, Filius rursus Filius et non Pater, et Spiritus sanctus peculiariter Spiritus, tametsi inter se non differant propter communionem inter se ac unitatem. Cum igitur una sit deitas in Patre et Filio et Spiritu sancto, Patrem in Filio et Filium in Patre conspici dicimus. Sed et illud scire necesse est, non quod eadem velit cum Patre, eique plane consentiat, ideo effici ut Filius dicat: «Ego in Patre et Pater in me;» et, «Ego et Pater unum sumus:» Sed quia cum sit Patris substantiæ germanus ac ingenuus fetus, ostendit in seipso Patrem, ostenditur et ipse in Patre. Ait enim eadem se velle et loqui et posse cum Patre, et facile perficere quod velit, et **674** quæcunque Pater faciat, ut per omnia demonstretur consubstantialis ei, et substantiæ ejus fructus verus, et non solum habens ad eum unitatem et habitudinem reciprocam in solis similibus voluntatibus et legibus dilectionis, quæ etiam in creaturis esse dicimus. Præterea et Filius in Patre et Pater in Filio concipietur per hunc modum, quod, non quemadmodum creaturæ, a non esse ad esse processit, vel extrinsecus alicunde sui esse subsistentiam habens, sed ex Patris substantia manavit, tanquam a lumine splendor, vel ab aliquo fonte oritur flumen. Est igitur cernentibus Filium et Patris substantiam cernere, et genitoris proprium ex eo concipere: quod quia universum esse Filii ex Patris substantia procedit, ipse est in Patre, et rursus e contra Pater est in Filio, quoniam quod est ille natura, hoc et ex eo proveniens Verbum. Apparet vero et est in Filio, quomodo et in fluvio qui illum scaturit et emittit fons. Proprium enim Patris substantiæ in Filio situm; et deitatis, ut ita loquar, species iterum ipsum in eo repræsentat. Sed et observandum est, non de nihilo esse, nec absque summa ordinis ratione, quod ejusmodi vocem protulit Servator. Quandoquidem enim identitatem naturæ quam cum Patre habet ostendere volens dixit: «Ego et Pater unum sumus,» ne quis eum esse et Patrem et Filium existimet, solis nominibus in binarium divisos, nequaquam

[33] Joan. xiv, 11.

vero similiter hypostasi, necessario explicans quod dixit, ac dilucidius audientibus illud reddens, adjungit hoc : « Ego in Patre, et Pater in me, » ut ex hoc quidem quod in illo, et ille in hoc cernitur, identitatem deitatis, et substantiæ unitatem ostendat. Ex eo vero quod alter in altero sit, non unum quid numero accipiatur, quando modo Pater, modo Filius dicitur, sed vere subsistentem Patrem, et subsistentem Filium, efficacius demonstret. Pater enim et Filius unum quidem sunt secundum naturam, duo vero numero, non tanquam uno aliquo ita in duas partes diviso, ut deinceps nulla communione inter se et habitudine mutua jungantur : neque rursus tanquam uno eodemque duobus nominibus nuncupato, ut appellatione tenus binarii vis appareat. Neque porro eodem alias Patre, alias Filio dicto, quod est dogma Sabellii. Sed sunt numero duo, quippe est Pater semper Pater, qui nunquam in Filium mutatur, et rursus est Filius semper Filius, qui nunquam in Patrem transformatur : **675** cumque se ita res habeat, et numerus in binario sit positus, et una est natura ambobus, et eadem voluntas ac deitas, genitura semper genitorem repræsentante : est enim imago et splendor et character substantiæ Patris Filius [33]; sic enim unum dicimus esse Deum propter identitatem naturæ Patris cum Filio et Filii cum Patre. Quemadmodum autem lumen et fulgorem a sole emissum non quis dixerit secundum naturam aliud esse lumen ab illo, aut secundum participationem aliquam et habitudinem ab eo dependentem tale esse, sed vere natura ex eo prodiens, et duo quidem hæc lumina concipiuntur, unum vero sunt secundum naturam : sic nemo recta cum ratione, tametsi scindatur Patris et Filii numerus, aliud quiddam dicet a Patre Filium quoad deitatem et substantiæ identitatem. Sed quemadmodum sol in fulgore a se prodeunte, et fulgor in sole a quo prodiit, sic est Pater in Filio, et Filius in Patre, numero in binarium divisi, et sic exsistentes in hypostasi, identitate vero naturæ in unam deitatem compacti.

X, 40. *Et abiit rursus trans Jordanem*, etc.

Relictis Hierosolymis Servator in locum fontibus scaturientem trajicit, velut in figura indicans se relicturum Judæam, et ad gentium Ecclesiam migraturum, quæ fontes habet baptismatis, quo loco multi quidem ad eum accedunt transmisso Jordane : hoc enim declarat istud trans Jordanem diversari Christum . . . Qui igitur trajecerunt Jordanem per sanctum baptisma deferuntur ad Deum :

A ρον τοῖς ἀκροωμένοις αὐτὸ καθιστῶν, ἐπιφέρει τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ, » ἵνα διὰ μὲν τοῦ τοῦτον ἐν ἐκείνῳ, κἀκεῖνον ἐν τούτῳ φαίνεσθαι, τὴν ταυτότητα τῆς θεότητος καὶ τῆς οὐσίας τὴν ἕνωσιν δείξῃ. Διὰ δὲ τοῦ ἕτερον ἐν ἑτέρῳ εἶναι, μὴ ἕν τι ὢν ἀριθμῷ νοηθῇ, ὁ ποτὲ μὲν Πατὴρ, ποτὲ δὲ Υἱὸς λέγεται, ἀλλ' ὄντως ὑφεστῶτα Πατέρα καὶ ὑφεστῶτα Υἱὸν ἐναργέστερον ἀποδείξῃ. Ὁ γὰρ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἓν μὲν εἰσὶ κατὰ φύσιν, δύο δὲ ἐν ἀριθμῷ, οὐχ ὡς ἑνός τινος εἰς δύο καταδιαιρεθέντος μέρη, ὡς εἶναι λοιπὸν τῆς πρὸς ἄλληλα κοινωνίας τε καὶ σχέσεως ἀμέτοχοι· οὔτε μὴν ὡς τοῦ αὐτοῦ καὶ ἑνὸς διττοῖς ὀνόμασιν ἀποκαλουμένου· ἵνα ἐν μόνῃ προσηγορίᾳ φαίνηται τῆς δυάδος ἡ δύναμις. Οὐδὲ ὡς τοῦ αὐτοῦ, ποτὲ μὲν Πατρὸς, ποτὲ δὲ Υἱοῦ λεγομέ- B νου· τοῦτο γὰρ Σαβελλίου τὸ δόγμα. Ἀλλ' εἰσὶ μὲν, ἀριθμῷ δύο· ἔστι γὰρ ὁ Πατὴρ, ἀεὶ Πατὴρ, οὐδέποτε εἰς Υἱὸν μεταποιούμενος, καὶ πάλιν ὁ Υἱὸς, ἀεὶ Υἱὸς οὐδέποτε εἰς Πατέρα μεταβαλλόμενος· οὕτω δὲ ὄντος τοῦ πράγματος, καὶ ἐν δυάδι κειμένου τοῦ ἀριθμοῦ, μία τε φύσις ἀμφοτέροις καὶ ἡ αὐτὴ καὶ θέλησις καὶ θεότης, ἐοικότος ἀεὶ τοῦ γεννήματος τῷ γεγεννηκότι φυσικῶς· εἰκὼν γάρ ἐστι καὶ ἀπαύγασμα καὶ χαρακτὴρ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱός· οὕτω γὰρ ἕνα φαμὲν εἶναι Θεὸν διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως Πατρὸς πρὸς Υἱὸν καὶ Υἱοῦ πρὸς Πατέρα. Καὶ ὥσπερ τὸ ἐκ τοῦ ἡλίου πεμπόμενον φῶς καὶ ἀπαύγασμα, οὐκ ἄν τις εἴποι κατὰ φύσιν ἕτερον εἶναι φῶς παρ' ἐκεῖνον, ἢ κατὰ μετουσίαν τινὰ καὶ σχέσιν τὴν ἐξ αὐτοῦ τοιοῦτον γενέσθαι, ἀλλ' ὄντως φύσει προϊὸν ἐξ αὐτοῦ· C καὶ δύο μὲν ταῦτα φῶτα κατ' ἐπίνοιαν ὁρᾶται, ἓν δέ εἰσι κατὰ φύσιν· οὕτως οὐκ ἄν τις εὐλόγως, εἰ καὶ εἰς δυάδα τέμνοιτο Πατρός τε καὶ Υἱοῦ ὁ ἀριθμὸς, ἕτερόν τι παρὰ τὸν Πατέρα ἐρεῖ τὸν Υἱὸν, ὅσον εἰς τὴν θεότητα καὶ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ ἥλιος ἐν τῷ ἀπαυγάσματί ἐστι τῷ ἐξ αὐτοῦ προελθόντι, καὶ τὸ ἀπαύγασμα ἐν τῷ ἡλίῳ ἀφ' οὗ καὶ ἐξῆλθεν· οὕτως ἐστὶ Πατὴρ ἐν Υἱῷ καὶ Υἱὸς ἐν Πατρί· ἀριθμῷ μὲν εἰς δυάδα τεμνόμενοι καὶ ὄντες οὕτως ἐν ὑποστάσει, τῇ δὲ ταυτότητι τῆς φύσεως εἰς μίαν σφιγγόμενοι θεότητα.

Καὶ ἀπῆλθε πάλιν πέραν τοῦ Ἰορδάνου, καὶ τὰ D ἑξῆς.

Ἐν τόπῳ πηγὰς ἔχοντι μεθορμίζεται ὁ Σωτὴρ, τὰ Ἱεροσόλυμα καταλιπὼν, ἵνα ὡς διὰ τύπου αἰνίξηται ὡς καταλείψει μὲν τὴν Ἰουδαίαν, ἐπὶ τὴν ἐξ ἐθνῶν δὲ Ἐκκλησίαν μεταβήσεται τὴν ἔχουσαν τὰς πηγὰς τοῦ βαπτίσματος (1)· ἔνθα καὶ προσέρχονται αὐτῷ πολλοὶ διαπεραιούμενοι τὸν Ἰορδάνην· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ πέραν τοῦ Ἰορδάνου αὐλίζεσθαι τὸν Χριστόν. Οἱ τοίνυν περάσαντες τὸν Ἰορδάνην

[33] Hebr. I, 3.

(1) Paulo aliter catena Vaticana, fol. 217 B, ap. Mai ibid. : Δι' ὧν μέν τοι ἀπανίσταται τῆς Ἱερουσαλὴμ ὁ Χριστὸς, αἰνίττεται ὅτι καταλείψει μὲν τὴν Ἰουδαίαν, ἐπὶ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν τὴν ἐξ ἐθνῶν μεταβήσεται, τὴν ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ τὴν πηγὴν τὴν ἁγίαν τοῦ βαπτίσματος, τουτέστι τὸν Ἰορδάνην, ὃν οἱ περάσαντες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.
Dum abit Hierosolymis Christus, innuit se derelicturum Judæam, atque ad ethnicorum congregationem transmigraturum, quæ sanctum baptismi fontem apud se habet, id est Jordanem, quem qui per sanctum baptismum transeunt, etc.

διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, ἀποκομίζονται πρὸς Θεόν· καὶ γὰρ μετέβη ἀπὸ τῆς τῶν Ἰουδαίων Συναγωγῆς ἐπὶ τὰ ἔθνη· καὶ τότε πολλοὶ ἦλθον πρὸς αὐτὸν, καὶ ἐπίστευσαν ταῖς περὶ αὐτοῦ λεχθείσαις παρὰ τῶν ἁγίων φωναῖς, καὶ πιστεύουσι εἰς αὐτὸν ἐκεῖ, ὅπου αἱ τῶν ὑδάτων πηγαὶ, ὅπου τὸ ἐπὶ Χριστῷ διδασκόμεθα μυστήριον. Ὁ γὰρ Χριστὸς οὐκ ἐν τοῖς πρὸς Ἰορδάνην νάμασιν ἦν· ἀλλὰ πέραν που· καὶ ἐλθὼν ἔμεινεν ἐν τῇ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίᾳ προσμείνας παγίως. Τιμῶμεν δὲ τὸν Ἰωάννην, οὐχ ὡς ἐνεργήσαντά τι θεοπρεπὲς, ἀλλ' ὡς ἀληθῆ περὶ Χριστοῦ μαρτυρήσαντα. Οὐ μόνον γὰρ Ἰωάννου, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἁγίου ὁ Χριστὸς θαυμαστότερος· οἱ μὲν γὰρ προφῆται, ὁ δὲ Θεὸς θαυματουργός. Σημειωτέον δὲ ὅτι ὁδός εἰσιν οἱ Ἰωάννου καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν λόγοι, εἰς τὸ πιστεῦσαι Χριστῷ.

A siquidem transiit a Synagoga Judæorum ad gentes, et tunc multi venerunt ad eum, et crediderunt verbis de eo per sanctos prolatis, et ibi credunt in eum, ubi aquarum sunt fontes, ubi Christi docemur mysterium. Christus enim non erat ad rivos circa Jordanem, sed ultra alicubi, quo cum venisset, mansit in gentium Ecclesia, et stabilis mansit. Colimus vero Joannem, non tanquam aliquid divinum operatum, sed tanquam vera de Christo testatum. Non solum enim Joanne, sed omni sancto Christus est admirabilior: illi enim prophetæ, hic vero Deus miracula faciens. Notandum **676** porro, tum Joannis, tum reliquorum prophetarum verba munire viam ad fidem
B Christi.

Ἦν δέ τις ἀσθενῶν Λάζαρος, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἐπίτηδες δὲ μέμνηται τῶν ὀνομάτων τῶν γυναικῶν ὁ εὐαγγελιστής, δεικνὺς ὅτι ἐπίσημοι ἦσαν ὡς θεοσεβεῖς· διὸ καὶ ἠγάπα αὐτὰς ὁ Κύριος. Πολλῶν δὲ γεγονότων, ὡς εἰκὸς, εἰς τὸν Κύριον ὑπὸ τῆς Μαρίας, τοῦ μύρου μέμνηται οὐχ ὡς ἔτυχεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ ὅτι τοσαύτην εἶχε δίψαν ἡ Μαρία περὶ τὸν Χριστὸν, ὅτι ἐξέμαξε τοὺς πόδας αὐτοῦ ταῖς ἰδίαις θριξὶ, ζητοῦσα τὴν ἐκ τῆς ἁγίας σαρκὸς πνευματικὴν εὐλογίαν ἀναμάξασθαι. Θερμοτέρα δὲ ἡ Μαρία, διὰ τοῦ προσεδρεύειν ἀπερισπάστως τῷ Χριστῷ, τὴν πρὸς αὐτὸν ἐπισπωμένη οἰκειότητα.

XI, 1. *Erat autem quidam languens Lazarus*, etc.

Meminit ex professo evangelista nominum mulierum, ostendens eas fuisse illustres, utpote pias et religiosas, propterea et Dominus eas diligebat. Cum autem exstarent multa in Dominum Mariæ promerita, unguenti meminit, non perperam nec aliud agens, sed ut demonstret tanta siti Mariam erga Christum exarsisse, ut pedes ejus capillis absterserit, cupiens ex sancto corpore ac carne spiritualem exprimere benedictionem. Est autem ardentior Maria, ut quæ perpetuo Christo adhæreret, nec ab eo se avelli pateretur, atque adeo magnam cum illo inde contraxisset affinitatem.

Ἀποστέλλουσιν αἱ γυναῖκες πρὸς τὸν Κύριον ἀεὶ μὲν θέλουσαι αὐτὸν ἔχειν πλησίον ἑαυτῶν, τότε δὲ εὐπροσώπως τοῦτο διὰ τὸν ἀῤῥωστοῦντα ποιοῦσαι. Ἐπίστευον γὰρ, ὡς εἰ φανείη μόνον ὁ Χριστὸς, ἀπαλλαγείη τῆς νόσου ὁ κείμενος. Ὑπομιμνήσκουσι δὲ τῆς ἀγάπης ἧς εἶχε πρὸς τὸν νοσοῦντα, ἕλκουσαι αὐτὸν διὰ τούτου ἐκεῖ· ᾔδεισαν γὰρ ὅτι ἐφρόντιζε τούτου. Καὶ ἠδύνατο μὲν καὶ ἀπὼν ὡς Θεὸς καὶ τὰ πάντα περιέπων, θεραπεῦσαι αὐτόν· ὅμως ἐνόμιζον ὅτι εἰ παρῆν, χεῖρα ἂν ὀρέξας, ἤγειρεν αὐτόν. Δυσφοροῦσι δὲ, ὡς εἰκὸς, οἴομαι δὲ μηδὲ ἀῤῥωστῆσαι ὅλως τὸν Λάζαρον, εἰ μὴ ἠμέλησεν αὐτοῦ ὁ Χριστός· Πάντα γὰρ, φασὶν, ἐχόντων τὰ ἀγαθὰ τῶν ἀγαπωμένων παρὰ Θεοῦ, διὰ ποίαν αἰτίαν αὐτὸς ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ; Ἢ καὶ τοῦτό φασι· Μεγάλη τῆς νόσου ἡ θρασύτης, ὅτι κατετόλμησεν ἐπιθέσθαι τοῖς ὑπὸ Θεοῦ ἀγαπωμένοις. Τάχα δὲ καὶ τοιοῦτόν τι δοκοῦσι λέγειν. Ἐπειδὴ καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἀγαπᾷς καὶ θεραπεύεις, πολλῷ μᾶλλον χρεωστεῖς εἰς τοὺς ἀγαπῶντάς σε τοῦτο ἐνδείξασθαι. Δύνασαι γὰρ ἐν μόνῳ τῷ θέλειν πάντα ποιῆσαι. Πίστεως οὖν ὁ λόγος μεστὸς καὶ τῆς εἰς Χριστὸν γνησιότητος ἀπόδειξις.

C Mittunt ad Dominum mulieres, quem quidem semper sibi proximum habere cupiebant, sed tum maxime non sine prætextu honesto propter ægrotantem. Credebant enim ubi semel conspectus esset Christus, eum qui jacebat morbo liberatum iri: et in memoriam ei revocant dilectionem qua ægrum prosecutus esset, eum hoc modo ad se trahentes, haud utique ignaræ illi magnopere curæ esse hominis incolumitatem. Et poterat quidem licet absens tanquam Deus et omnia gubernans eum curare; tamen existimabant si adesset porrecta manu eum facile excitaturum. Quare non immerito hanc absentiam ægre ferunt: credo etiam nec omnino ægrotaturum fuisse Lazarum, nisi eum velut oblivioni tradidisset Christus: cum
D enim qui diliguntur a Deo nullo non genere boni fruantur, quam ob causam ille quem amas ægrotat? Vel hoc etiam dicunt: magna utique morbi est audacia, qui etiam eos quos Deus amat invaserit. Forte vero et tale quiddam dicere videntur: Quandoquidem hostes diligis et curas, multo magis debes in eos qui te amant hoc beneficium conferre. Potes siquidem sola voluntate omnia facere. Ergo plena est fidei hæc oratio, et ingenui erga Deum affectus demonstratio.

Αὕτη ἡ ἀσθένεια οὐκ ἔστι πρὸς θάνατον, καὶ τὰ ἑξῆς.

Λέγει μέντοι ταῦτα ὁ Κύριος, οὐχ ἵνα ἀπελθόντες οἱ ἄνθρωποι ἀπαγγείλωσι ταῖς ἀδελφαῖς τοῦ Λαζάρου, ἀλλ' ὡς Θεὸς προλέγων τὸ ἐσόμενον, ὅτι πρὸς δόξαν Θεοῦ ἑώρα τὸ τοῦ πράγματος ἀποτέλεσμα, οὐ

XI, 4. *Hæc infirmitas non est ad mortem*, etc.

Hæc quidem dicit Dominus, non ut qui aderant abeuntes renuntiarent sororibus Lazari, sed tanquam Deus futurum prædicens, quoniam rei exitum ad gloriam Dei pertinere videbat, non quod

ideo morbus accidisset ut glorificaretur, stultum enim hoc dicere ; sed quandoquidem contigerat, etiam ad admirabilem finem spectabat. Seipsum vero **677** ait natura Deum, quippe in ipsius gloriam factum est quod factum est. Prolocutus enim quod hæc infirmitas ad gloriam Dei esset, adjecit, « Ut glorificaretur Dei Filius in ea, » de seipso loquens. Nihil autem mirum quod dixerit non esse ad mortem infirmitatem Lazari, et tamen mors acciderit : ad rei enim exitum respicientes, quodque paulo post erat resurrecturus, non quid medio tempore contigerit spectamus, sed in quem finem res tota reciderit. Voluit enim Dominus ut et æger mortem, et quod inde secutum est, in Dei gloriam, hoc est sui ipsius, ostenderet.

XI, 5. *Diligebat vero Jesus*, etc.

Exposita mulierum virtute, evangelista eas merito ait a Servatore dilectas : nec mirum si mors et morbus ei quem Deus diligebat acciderit. Communia enim omnium quæ ex infirmitate naturali proveniunt, tametsi diligentibus Deum peculiaris ea gratia data est, ut non iniquo animo ferant ærumnas.

XI, 6. ***Mansit in eodem loco duobus diebus.***

Distulit suum adventum, ut non eum ægrotantem curaret, sed, quod majoris est potestatis, mortuum suscitaret, ut multo amplius glorificaretur. Merito vero quispiam dixerit Mariam symbolum esse gentium, Martham autem circumcisorum, fratrem vero earum a mortuis suscitatum eum innuere qui ob aliqua peccata ad inferos descenderit, juxta illud : « Avertantur peccatores in infernum [34]. » Nec citra rationem ex ordine legis Mosaicæ dictum ait Marthæ : « Martha, Martha, sollicita es et turbaris erga plurima. Unum porro est necessarium, » hoc est, pauca ; ad salutem enim non multis præceptis opus juxta legis præscriptum, sed paucis iisque de charitate ac dilectione datis, in quibus posita est omnis lex et prophetæ.

XI, 7. *Eamus in Judæam rursus.*

Per istud quod locutus est Dominus, « Eamus rursus, » videtur hoc dicere : Etsi indigni sint illi beneficio, tamen quia vocat occasio quæ illis utilitatem importet, redeamus ad illos. At discipuli affectu erga eum impedire videntur, quinetiam et ut de homine cogitant, quasi occurrens Judæis periculum aditurus sit, etiamsi nolit, **678** ideoque recordari jubent furorem et insaniam Judæorum in se, propemodum dicentes : Quid rursus inter infideles et ingratos versari cupis, qui nec verbis, nec operibus leniri possunt? qui adhuc spirant cædem ac sanguinem adversum te, quibus animus rabie tumet ac effervescit. Vel hoc igitur dicunt, vel hoc eorum sermo significat, ipsos ab eo duci in manifestum periculum. Tamen morem gerunt magistro, tanquam qui meliora norit.

XI, 9. ***Nunquid duodecim sunt horæ diei?*** etc.

Forte comparat hominum mentem novitatis cu-

[34] Psal. IX, 18.

A διὰ τοῦτο συμβάσης τῆς νόσου, ἵνα δοξασθῇ· εὔηθες γὰρ τοῦτο εἰπεῖν· ἀλλ' ἐπείπερ συνέβη καὶ εἰς θαυμαστὸν ἑώρα τέλος. Ἑαυτὸν δέ φησι τὸν φύσει Θεόν· αὐτοῦ γὰρ εἰς δόξαν γέγονε τὸ γεγονός. Εἰπὼν γὰρ ὅτι ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ γέγονεν ἡ ἀσθένεια, ἐπήγαγεν, Ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῇ, περὶ ἑαυτοῦ λέγων. Εἰ δὲ αὐτὸς μὲν εἶπε μὴ εἶναι πρὸς θάνατον τὴν τοῦ Λαζάρου ἀῤῥωστίαν, συμβέβηκε δὲ ὁ θάνατος, οὐδὲν θαυμαστόν· πρὸς γὰρ τὸ πέρας ὁρῶντες τοῦ πράγματος, καὶ ὅτι ἔμελλε μετ' ὀλίγον ἀναστῆναι· οὐχὶ τί συμβέβηκεν ἐν τῷ μεταξὺ σκοποῦμεν, ἀλλ' εἰς ποῖον ἀνέβη τὸ πέρας. Ἔκρινε γὰρ ὁ Κύριος ἀσθενοῦντα δεῖξαι τὸν θάνατον, καὶ τὸ συμβὰν, εἰς δόξαν Θεοῦ δεῖξαι, τοῦτ' ἔστιν ἑαυτοῦ.

B *Ἠγάπα δὲ ὁ Ἰησοῦς*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Καταλέξας δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν τῶν γυναικῶν ἀρετὴν, εἰκότως αὐτὰς ἀγαπᾶσθαι παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἔφη· καὶ οὐδὲν θαυμαστὸν, εἰ νόσος καὶ θάνατος συνέβη τῷ ἐκ Θεοῦ ἠγαπημένῳ. Κοινὰ γὰρ τὰ ἐξ ἀσθενείας φυσικῆς συμβαίνοντα πάθη, εἰ καὶ ἰδικὴ χάρις τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν δέδοται, τὸ μὴ βαρέως φέρειν τὰ λυπηρά.

Ἔμεινεν ἐν ᾧ ἦν τόπῳ δύο ἡμέρας.

Ἀνεβάλετο τὴν ἄφιξιν, ἵνα μὴ νοσοῦντα αὐτὸν θεραπεύσῃ, ἀλλὰ τελευτήσαντα ἀναστήσῃ· ὅπερ ἐστὶ μείζονος δυνάμεως, ἵνα μειζόνως δοξασθήσεται. Εἰκότως ἄν τις εἴποι τὴν Μαρίαν σύμβολον εἶναι τῶν ἀπὸ ἐθνῶν, τὴν δὲ Μάρθαν, τῶν ἐκ περιτομῆς, C τὸν δὲ ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενον ἀδελφὸν αὐτῶν, τὸν διά τινα ἁμαρτήματα εἰς ᾅδου καταβεβηκότα, κατὰ τὸ, « Ἀποστραφήτωσαν οἱ ἁμαρτωλοὶ εἰς τὸν ᾅδην. » Καὶ οὐκ ἀπιθάνως διὰ τὴν ἐν τῷ Μωσέως νόμῳ πολιτείαν φησὶν εἰρῆσθαι τῇ Μάρθᾳ· « Μάρθα, Μάρθα, μεριμνᾷς καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλά. Ἑνὸς δέ ἐστι χρεία, » ἤτοι ὀλίγων· εἰς σωτηρίαν γὰρ, οὐ τῶν πολλῶν ἐντολῶν χρεία κατὰ τὸ τοῦ νόμου πρόσταγμα, ἀλλ' ὀλίγων τῶν περὶ ἀγάπης νενομοθετημένων, ἐν οἷς κρέμαται ὅλος ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται.

Ἄγωμεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν πάλιν.

Εἰπὼν μέν τοι ὁ Κύριος τὸ, « Πάλιν ἄγωμεν, » δοκεῖ ὑπεμφαίνειν, ὅτι Εἰ καὶ ἀνάξιοί εἰσιν ἐκεῖνοι εὐεργεσίας, ἀλλὰ καιροῦ καλοῦντος τοῦ ἐμποιοῦντος αὐτοῖς ὠφέλειαν, ἀπέλθωμεν πρὸς αὐτούς. Οἱ δὲ D μαθηταὶ δοκοῦσι διὰ τὴν ἀγάπην τὴν πρὸς αὐτὸν, κωλύειν αὐτὸν, πλὴν ὡς ἄνθρωπον οἴονται ὅτι καὶ ἄκων κινδυνεύσει τοῖς Ἰουδαίοις περιτυχών· διὸ καὶ ἀναμιμνήσκουσιν αὐτὸν τῆς Ἰουδαίων κατὰ αὐτοῦ μανίας, μονονουχὶ λέγοντες· Τί πάλιν ζητεῖς μετὰ τῶν ἀπειθῶν γενέσθαι καὶ ἀχαρίστων τῶν μὴ λόγοις μηδὲ ἔργοις μαλασσομένων; οἱ καὶ ἔτι φονῶσι κατὰ σοῦ, καὶ ζέοντα τὸν θυμὸν ἔχουσιν. Ἢ οὖν τοῦτό φασιν, ἢ τοῦτο σημαίνει ὁ λόγος αὐτῶν· ὅτι εἰς προφανῆ κίνδυνον αὐτοὺς ἄγει. Ὅμως ὑπακούουσι τῷ διδασκάλῳ, ὡς εἰδότι τὸ βέλτιον.

Οὐχὶ δώδεκα ὧραί εἰσι τῆς ἡμέρας; καὶ τὰ ἑξῆς.

Τάχα δὲ τῇ τῆς ἡμέρας ἀεικινήτῳ φορᾷ παρεικά-

ζει τὴν εὐπάριστον καὶ φιλόκαινον τῶν ἀνθρώπων διάνοιαν, τὴν μὴ ἱσταμένην ἐπὶ μιᾶς δοκήσεως, ἀλλὰ μεταπηδῶσαν ἀπὸ ἑτέρας γνώμης εἰς ἄλλην, ὡς καὶ ἡ ἡμέρα ἀπὸ ὥρας ἄλλης εἰς ἄλλην μεταβαίνει. Νοήσεις δὲ καὶ οὕτως τὸ, « Οὐχὶ δώδεκά εἰσιν αἱ ὧραι τῆς ἡμέρας; » τοῦτ' ἔστιν, Ἡμέρα εἰμὶ καὶ φῶς. Ὥσπερ οὖν οὐκ ἂν καταλήξειε τῆς ἡμέρας τὸ φῶς, μὴ οὐχὶ τὸν τεταγμένον ἀποπληρῶσαν καιρόν· οὕτως οὐκ ἔστι τῶν ἐνδεχομένων, τὸν παρ' ἐμοῦ συστέλλεσθαι φωτισμὸν ἀπὸ τῶν Ἰουδαίων, μὴ εἰς τὸ πρέπον τῆς φιλανθρωπίας προελθούσης μέτρον. Ἡμέραν δὲ λέγει τὸν τῆς παρουσίας καιρὸν, νύκτα δὲ, τὸν πρὸ ταύτης· ὡς καὶ ὅταν λέγῃ· « Δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντός με, ἕως ἡμέρα ἐστί. » Τοῦτο οὖν ἐνταῦθά φησι, ὅτι Οὐκ ἔστι νῦν καιρὸς ἀποσχίσαι ἐμαυτὸν τῶν Ἰουδαίων, κἂν ἀνόσιοι ὦσιν, ἀλλὰ πάντα ποιεῖν τὰ πρὸς θεραπείαν αὐτῶν. Οὐ γὰρ δεῖ αὐτοὺς νῦν κολάζεσθαι, ἀποχωρούσης ἀπ' αὐτῶν τῆς θείας χάριτος ἡλίου δίκην· ἀλλ' ὥσπερ τὸ φῶς τῆς ἡμέρας οὐκ ἐκλείπει, εἰ μὴ πληρωθῇ τὸ δωδεκάωρον· οὕτως οὐδὲ ὁ παρ' ἐμοῦ συστέλλεται φωτισμὸς πρὸ καιροῦ, ἀλλὰ μέχρι τοῦ σταυρωθῆναι μενῶ μετὰ τῶν Ἰουδαίων, ἐνιεὶς αὐτοῖς ὡς φῶς τῆς θεογνωσίας τὴν σύνεσιν. Ἐπειδὴ γὰρ Ἰουδαῖοι ἐν σκότει ὄντες ἀπιστίας, προσκόπτουσιν ἐπ' ἐμοὶ ὡς λίθῳ, δεῖ ἀπελθεῖν πρὸς αὐτοὺς καὶ φωτίσαι αὐτοὺς, ἵνα παύσωνται τῆς θεομάχου μανίας. Ἢ οὕτως· Ἐπειδὴ οἱ μαθηταὶ ἐκώλυον τὸν Χριστὸν συνελθεῖν τοῖς Ἰουδαίοις, οὐ δι' ἑαυτοὺς, ἀλλὰ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν δῆθεν φειδὼ, παραθαῤῥύνει αὐτοὺς διὰ τῆς παραβολῆς, ὅτι οὐδέποτε πείσεταί τι τῶν ἀβουλήτων. Εἰ γὰρ ὁ ἐν ἡμέρᾳ περιπατῶν, οὐ προσκόπτει, πῶς ὁ πᾶσι τὸ φῶς ἐνιεὶς, ὑπομένοι τι τῶν λυπηρῶν, ἄκων; Ἢ πῶς ὁ πᾶσιν ἀποκαλύπτων τοὺς κεκρυμμένους τῶν πονηρῶν βόθρους, ὀλισθήσει ἐν αὐτοῖς μὴ εἰδώς; Ἢ οὐ περὶ ἑαυτοῦ τοῦτο λέγει, ἀλλὰ περὶ τῶν μαθητῶν, ὅτι οὐδὲν πείσονται δεινὸν συνόντες τῷ πάντα φωτίζοντι, καὶ οὐ μόνον εἰδότι, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις ἀποκαλύπτοντι τὰς κεκρυμμένας βουλὰς τῶν πονηρῶν· διὸ προλέγων αὐτοῖς ἔν τισι τὰ ἐσόμενα καὶ καταφωτίζων αὐτοὺς, οὐκ ἐᾷ περιπίπτειν σκανδάλοις ἐν τοῖς συμβησομένοις.

Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται.

Ἀξιόλογος πρόφασις ἕλκει με εἰς Ἱερουσαλὴμ (τὸ γὰρ, « Ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, » τοῦτο σημαίνει), καὶ ἐὰν περιίδωμεν τοῦτον, ἀφιλοικτίρμονος λαμβάνομεν δόξας. Διὸ δυσωπεῖσθαι χρὴ ἡμᾶς ἐπὶ τούτῳ, καὶ δραμεῖν ἐπὶ τὴν τοῦ φίλου σωτηρίαν, ὑπερορῶντας τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐπιβουλῶν. Δεικνὺς δὲ αὐτοῦ τὴν θεοπρεπῆ δύναμιν, ὕπνον καλεῖ τῆς ἀνθρωπίνης ψυχῆς τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος ἔξοδον· θάνατον γὰρ οὐκ ἠξίωσεν εἰπεῖν ὁ κτίσας ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ τὸν ἄνθρωπον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ σωτηρίους ἀναδείξας τὰς γενέσεις τοῦ κόσμου. Πλὴν ἔστι καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος· ὕπνος γὰρ ὄντως παρὰ Θεῷ, καὶ ἕτε-

pidam ac mobilem, semper fluenti dierum motui, nunquam firmiter in una opinione consistentem, sed ab una in aliam sententiam desultoria levitate transeuntem, quemadmodum dies ab una hora in aliam transit. Poteris etiam sic interpretari hoc, « Numquid duodecim sunt horæ diei? » scilicet, dies ego sum et lux. Sicut igitur lux diei non deficiet, nisi prius constitutum tempus impleverit: ita non est in contingentibus ut meum lumen a Judæis tollatur et obscuretur, priusquam ad convenientem ac debitum humanitatis modum devenerit. Porro diem dicit tempus sui adventus, noctem vero quæ illum præcedit, velut cum etiam dicit: « Facere oportet opera ejus qui misit me, dum dies est [35]. » Hoc igitur loco id dicit: Non est nunc tempus ut abstraham me a Judæis, licet impii sint, sed ut ad curationem eorum nihil intentatum relinquam. Non enim oportet eos nunc castigari et puniri, recedente, velut sole, ab eis divina gratia, sed quemadmodum lumen diei non deficit, nisi duodecim horarum confecto spatio, sic neque ante tempus mea contrahitur illuminatio, imo usque ad crucem manebo cum Judæis, immittens eis veluti lumen Dei cognitionis intelligentiam. Quandoquidem enim Judæi, in infidelitatis tenebris errantes, in me ut ad lapidem offendunt, eundum est ad illos ut illuminentur, et desinant in Deum pugnare ac furere; vel hoc modo: Quandoquidem discipuli Christum accedere ad Judæos vetabant, non propter seipsos, sed quod ejus utique saluti metuerent, confirmat eos per parabolam, quod nihil usquam præter voluntatem passurus sit. Si enim qui ambulat in die non offendit, quomodo qui omnibus lumen immittit, pateretur aliquid molestum invitus? Aut quomodo qui omnibus revelat occultas malorum foveas, imprudens in eas cadet? Vel non de seipso hoc dicit, sed de discipulis, nihil eos acerbum passuros, **679** quandiu cum illo erunt, qui omnia illuminat, quique non solum scit, sed aliis etiam retegit occulta malorum consilia, ideoque prædicens eis in quibusdam futura et illuminans eos, non sinit impingere in scandala in iis quæ eventura sunt.

XI, 11. *Lazarus amicus noster dormit.*

Gravis occasio trahit me Jerusalem, hoc enim significat illud: « Amicus noster dormit; » ac si eum neglexero, mihi opinio immisericordis et duri subeunda est. Quare pudere nos oportet, et ad amici salutem convolare, contemptis Judæorum insidiis. Cæterum ostendens congruam Deo potentiam ac vires, humanæ animæ a corpore secessum somnum vocat: neque enim mortem vocare voluit qui creavit hominem ad immortalitatem, juxta Scripturas [36], et generationes mundi ad salutem fecit. Verumtamen etiam verus est sermo, et vere est somnus apud Deum nihilque aliud est temporaria

[35] Joan. IX, 4. [36] Sap. I, 13-16.

ac momentanea corporis nostri mors, simplici et solo prostrata nutu ejus qui secundum naturam suam vita est, hoc est Christi. Animadverte autem eum non dixisse: Lazarus mortuus est, et vado ad excitandum eum; sed ait: « Dormit, » fastum et jactantiam vitans ad nostram institutionem ac utilitatem. Non enim adeo obscuram plenamque dissimulationis emisisset vocem, ut vix ipsi quoque discipuli sermonem intelligerent. Non enim dixit: Vado vivificaturus et a mortuis suscitaturus eum, sed, « expergefacturus, » quod quidem vacuum erat ab omni suspicione jactantiæ.

XI, 12. *Si dormit, salvabitur.*

Illi vero, non intelligentes vim verbi, putabant Jesum dicere de dormitione somni, qui, sæpenumero infirmis adveniens, quietem affert: ideo aiunt: Non est idonea causa veniendi, ut expergefacias a somno Lazarum, neque utile est excuti somnum ægroti. Hæc autem dicebant revocare volentes eum ab instituto itinere, dicentesque minime e re videri ut in medio sicariorum versetur propter operam inutilem.

XI, 14. *Lazarus mortuus est*, etc.

Cum non intellexissent discipuli eum mortem vocasse somnum, dilucidius expressit dicens, « Mortuus est. » Ait autem se gaudere non ad vanitatem, quia miraculum patraturus esset, sed quia hæc causa futura erat discipulis fidei. **680** Quod vero dicit, « Non eram ibi, » hoc significat: Si fuissem ibi, non mortuus esset; misertus enim fuissem ejus vel leviter ægrotantis; nunc vero, me absente, contigit mors, ut suscitans eum magnam importem vobis utilitatem per fidem in me. Hæc vero dicit Christus, non quasi tunc tantum possit edere miracula, cum adsit, sed quoniam si adfuisset, non neglexisset amicum ad mortem usque dejectum. Illud vero, « Eamus ad eum, » tanquam ad vivum dicit; vivunt enim ei ut Deo mortui, tanquam qui victuri sunt.

XI, 16. *Dixit igitur Thomas: Eamus et nos, ut et nos moriamur cum eo.*

Thomæ sermo promptam quidem voluntatem, sed et timiditatem, animumque generosum et Dei amantem, sed permistum incredulitate sapit. Nec enim vult remanere, sed et alios ut idem faciant hortatur, sed tamen futurum putat ut malum accipiant a Judæis, quibus animus est sanguinarius, non considerans scilicet vim et potestatem Servatoris, quod magis oportuit. Faciebat autem eos timidos Christus, supra modum injuriarum patiens quas accipiebat a Judæis. Ait ergo non deserendum esse magistrum, licet certum ac exploratum proponatur periculum: ceu vero subridens quodammodo Thomas dicebat illud, « Eamus, » hoc est, Moriamur; Vel sic dicit: Omnino si iverimus, periimus; sed tamen pati non recusemus, neque enim tanti facere vitam nos oportet; si autem sus-

A ρον οὐδὲν, ὁ πρόσκαιρος ἡμῶν τοῦ σώματος θάνατος, ψιλῷ καὶ μόνῳ καταργούμενος νεύματι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ. Ὅρα δὲ ὅτι οὐκ εἶπε· Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ πορεύομαι ἀναστῆσαι αὐτὸν, ἀλλά φησι, « Κεκοίμηται, » τὸ κομπαστικὸν φεύγων, πρὸς ἡμετέραν διδασκαλίαν καὶ ὠφέλειαν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτως ἀμυδρὰν μετὰ ἐπικρύψεως ἠφίει φωνὴν, ὡς μηδ' αὐτοὺς συνιέναι τοὺς μαθητὰς τὸν λόγον. Οὐ γὰρ ἔφη, Πορεύομαι ζωώσων ἢ ἀναστήσων αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, ἀλλ' « Ἐξυπνίσων· » ὅπερ ἦν ἀργὸν τέως εἰς ὑποψίαν.

Εἰ κεκοίμηται, σωθήσεται.

Ἐκεῖνοι δὲ μὴ νοήσαντες τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ᾠήθησαν τὸν Ἰησοῦν λέγειν περὶ κοιμήσεως ὕπνου, B ὃς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῖς ἀῤῥώστοις συμβαίνων, ἀνάπαυσιν ποιεῖ· διό φασιν· Οὐκ ἀξιόλογος ἡ ἄφιξις τοῦ ἄφυπνον ποιῆσαι τὸν Λάζαρον, οὐδὲ ἐπωφελὲς, τὸ ἐξυπνίσαι ἄῤῥωστον. Ταῦτα δὲ ἔλεγον, ἐκκόψαι αὐτὸν βουλόμενοι τῆς ὁδοῦ, λέγοντες ὅτι οὐκ ἄξιον ἐν μέσῳ γενέσθαι τῶν φονευτῶν, διὰ τὸ ποιῆσαι πρᾶγμα οὐκ ἐπωφελές.

Λάζαρος ἀπέθανε, καὶ τὰ ἑξῆς.

Μὴ νοησάντων οὖν τῶν μαθητῶν, ὅτι τὸν θάνατον ὕπνον ὠνόμασε, λευκότερον ἐνέφηνεν εἰπὼν, ὅτι « Ἀπέθανεν. » Φησὶ δὲ ἑαυτὸν χαίρειν, οὐ διὰ φιλοδοξίαν, ὅτι ἔμελλε ποιῆσαι τὸ θαῦμα, ἀλλ' ὅτι τοῦτο πρόφασις ἔμελλε γίνεσθαι τοῖς μαθηταῖς εἰς πίστιν. Τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι « Οὐκ ἤμην ἐκεῖ, » τοῦτο δηλοῖ· Εἰ C ἤμην ἐκεῖ, οὐκ ἔμελλεν ἀποθνήσκειν· ἠλέησα γὰρ αὐτὸν καὶ ὀλίγον κάμνοντα· νῦν δὲ, ἀπόντος ἐμοῦ, συνέβη ὁ θάνατος, ἵνα ἀναστήσας αὐτὸν, μεγάλην ὑμῖν ἐμποιήσω τὴν ὠφέλειαν διὰ τῆς εἰς ἐμὲ πίστεως. Ταῦτα δὲ λέγει ὁ Χριστὸς, οὐχ ὡς τότε μόνον δυνάμενος τὰ θεοπρεπῆ ποιεῖν, ὅταν παρῇ· ἀλλ' ἐπείπερ εἰ παρῆν, οὐκ ἂν παρεῖδε τὸν φίλον ἕως θανάτου καταβιβασθέντα. Τὸ δὲ, « Ἄγωμεν πρὸς αὐτὸν, » ὡς πρὸς ζῶντά φησι· ζῶσι γὰρ αὐτῷ ὡς Θεῷ οἱ νεκροὶ, ὡς μέλλοντες ζήσειν.

Εἶπεν οὖν ὁ Θωμᾶς· Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ.

Ὁ τοῦ Θωμᾶ λόγος ἔχει μὲν προθυμίαν· ἔχει δὲ καὶ δειλίαν, καὶ γέγονε μὲν ἐκ φιλοθέου φρονήματος, D κατακεκέρασται δὲ τῇ ὀλιγοπιστίᾳ. Ἀπολειφθῆναι γὰρ οὐκ ἀνέχεται, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἄλλους ἀναπείθει τοῦτο ποιεῖν· ὅμως οἴεται ὅτι καὶ παθεῖν ἔμελλον ὑπὸ Ἰουδαίων, οὐ θέλοντος αὐτοῦ, διὰ τὸ φονικὸν τῶν Ἰουδαίων, οὐ σκοπῶν τὴν τοῦ σώζοντος δύναμιν, ὅπερ ἔδει μᾶλλον. Ἐποίει δὲ αὐτοὺς δειλοὺς ὁ Χριστὸς, ὑπὲρ μέτρον ἀνεξικακῶν ἐν οἷς ἔπασχεν ὑπὸ Ἰουδαίων. Λέγει οὖν μὴ χρῆναι χωρίζεσθαι τοῦ διδασκάλου, εἰ καὶ ἀναμφίβολος πρόκειται κίνδυνος· ὡς ὑπομειδιῶν δὲ τρόπον τινὰ ὁ Θωμᾶς ἔλεγε τὸ, *Ἄγωμεν*, τοῦτ' ἔστιν, Ἀποθάνωμεν. Ἢ οὕτω φησί· Πάντως ἐὰν ἀπέλθωμεν, ἀποθνήσκομεν, ὅμως μὴ παραιτησώμεθα τὸ παθεῖν· οὐ γὰρ δεῖ τοσοῦτον φιλοψυχεῖν· εἰ δὲ ἐγείρει τὸν νεκρὸν, περιττὸς ὁ

φόβος· ἔχομεν γὰρ τὸν δυνάμενον ἀναστῆσαι μετὰ τὸ πεσεῖν.

Ἦν δὲ ἡ Βηθανία ἐγγὺς τῶν Ἱεροσολύμων ἀπὸ σταδίων δεκαπέντε.

Διὰ τοῦτο καὶ τὸ διάστημα λέγει τῶν ἡμερῶν τῶν μετὰ τὸν θάνατον Λαζάρου, ἵνα ἐπὶ πλέον θαυμασθῇ τὸ θαῦμα, καὶ μή τις εἴπῃ τυχὸν, ὅτι μετὰ μίαν ἡμέραν ἐληλύθει, καὶ οὐκ ἦν τεθνεὼς, ἀλλὰ ἀῤῥωστοῦντα αὐτὸν ἤγειρε. Λέγει δὲ ὅτι πολλοὶ ἦσαν ἐν τῇ Βηθανίᾳ Ἰουδαῖοι, καίτοι χωρίου οὐκ ὄντος πολυανθρώπου, ἐκ τῆς Ἱερουσαλὴμ παραγενόμενοι· οὐ γὰρ ἦν πολὺ τὸ τῆς ὁδοῦ διάστημα τὸ κωλῦον τοὺς ἐνδιαθέτους φίλους συνεῖναι ταῖς περὶ τὴν Μάρθαν· ἤτοι ἐπείπερ ἐξάκουστον γέγονε τὸ θαῦμα ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ παρὰ πᾶσι καὶ ἐν τῇ περιχώρῳ, τίθησι τὴν αἰτίαν, ὅτι πολλῶν ὄντων ἐκεῖ, εἰκότως ἁπανταχόσε διεδόθη ὁ λόγος· τῶν μὲν θαυμαζόντων, τῶν δὲ διὰ φθόνον λαλούντων τὸ γεγονὸς, πρὸς τὸ διαβολὴν ποιῆσαι τῷ θαύματι διὰ ψευδοκατηγορίας.

Ἡ οὖν Μάρθα ὡς ἤκουσεν ὅτι Ἰησοῦς ἔρχεται, ὑπήντησεν αὐτῷ· Μαρία δὲ ἐν τῷ οἴκῳ ἐκαθέζετο.

Τάχα δὲ θερμοτέρα μὲν ἡ Μάρθα πρὸς τὸ ποιῆσαι τὰ δέοντα· διὸ καὶ πρώτη ὑπήντησε· συνετωτέρα δὲ ἡ Μαρία· διὸ ὡς αἰσθητικωτέραν ἔχουσα ψυχὴν, ἔμεινεν οἴκοι, τὰς ἐκ τῶν παραμυθουμένων δεχομένη θεραπείας. Ἡ δὲ Μάρθα ὡς ἁπλουστέρα ἔδραμε, μεθύουσα μὲν τῷ πάθει, φέρουσα δὲ ὅμως νεανικῶς.

Κύριε, εἰ ἦς ὧδε, οὐκ ἂν ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου.

Ὃ λέγει ἡ Μάρθα, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐ διὰ τοῦτο, φησὶν, ἀπέθανεν ὁ ἀδελφός μου, ὅτι ὑπόκειται ἡ ἀνθρώπου φύσις τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ὅτι σὺ οὐ παρῆς, ὁ τὸν θάνατον νικῆσαι δυνάμενος διὰ τοῦ προστάγματος. Ὑπὸ δὲ τῆς λύπης ἔξω τοῦ προσήκοντος πλανωμένη, ἐνόμιζε μηκέτι δύνασθαί τι ποιῆσαι τὸν Κύριον· ὡς παραδραμόντος τοῦ καιροῦ, καὶ ᾤετο αὐτὸν παραγεγονέναι, οὐκ ἐπὶ τῷ ἀναστῆσαι Λάζαρον, ἀλλ' ἵνα παραμυθήσηται αὐτάς. Ἠρέμα γὰρ αὐτῷ καὶ ὑπομέμφεται βραδύναντι, καὶ μὴ εὐθὺς ἐλθόντι ὅταν ἠδύνατο βοηθεῖν, ὅτε ἀπέστειλαν λέγουσαι· «Κύριε, ἴδε ὃν φιλεῖς, ἀσθενεῖ.» Τὸ δὲ λέγειν, «Ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι,» ὑπερυθριώσης ἐστὶ φανερῶς αἰτῆσαι ὃ βούλεται· ὅμως σφάλλεται περὶ τὴν ἀλήθειαν, οὐχ ὡς Θεῷ διαλεγομένη, ἀλλ' ὡς ἑνὶ τῶν ἁγίων, διὰ τὴν ὁρωμένην σάρκα, οἰομένη ὅτι ὅσα ἂν αἰτήσῃ ὡς ἅγιος, λαμβάνει ἀπὸ Θεοῦ, οὐ μὲν εἰδυῖα ὅτι φύσει Θεὸς ὢν καὶ δύναμις τοῦ Πατρὸς, ἄμαχον ἔχει τὴν ἐπὶ πᾶσιν ἰσχύν. Εἰ ᾔδει γὰρ ὅτι Θεὸς ἦν, οὐκ ἂν εἶπεν, ὅτι «Εἰ ἦς ὧδε·» ὁ γὰρ Θεὸς πανταχοῦ ἐστιν. Ὁ μέντοι Κύριος, διὰ τὸ ἀφιλόκομπον, οὐκ εἶπεν, Ἐγερῶ τὸν ἀδελφόν σου, ἀλλὰ, «Ἀναστήσεται·» μονονουχὶ ἠρέμα αὐτὴν ἐλέγχων, καὶ λέγων· Ἀνίσταται μὲν καθὼς βούλει, πλὴν οὐχ ὡς σὺ νομίζεις. Εἰ γὰρ οἴει δι' εὐχῆς καὶ αἰτήσεως τοῦτο ἀνύεσθαι, σὺ ποίει τὸ τῆς εὐχῆς, μὴ μὴν ἐμοὶ ἐπίταττε τῷ θαυματουργῷ, ὃς δύναμαι τῇ ἰδίᾳ ἰσχύϊ ἀναστῆσαι τὸν

citat mortuum, superfluus est timor, habemus enim qui lapsum erigere possit.

XI, 18. *Erat autem Bethania distans ab Hierosolymis quindecim stadia.*

Propterea etiam spatium dierum dicit post mortem Lazari, ut magis stupendum sit miraculum; nec quisquam forte dicat, post unum diem venisse, nec fuisse mortuum, sed duntaxat languentem suscitasse. Ait autem multos in Bethania fuisse Judæos qui ab Jerusalem advenerant: alioqui enim locus ille non admodum hominibus frequens, nec magna etiam erat intercapedo ac distantia quæ impediret quominus amici ad Martham accederent; vel quoniam pervaserat fama miraculi omnem Jerusalem et circumjacentia loca; ponit causam, quod multis ibi exsistentibus undequaque disseminatus est sermo: aliis quidem mirantibus, **681** aliis vero per invidiam factum referentibus, ut per falsas accusationes miraculo calumniam affingerent.

XI, 20. *Martha igitur ut audivit quod Jesus venit, occurrit illi; Maria vero domi sedebat.*

Martha quidem aliquanto ferventior ad necessaria obeunda, ideo prima in occursum venit; intelligentior autem Maria, habensque animam majoris sensus capacem, domi mansit ad excipienda consolationum officia. Martha vero ut simplicior cucurrit, ebria quidem et confusa luctu, sed tamen ferens fortiter.

XI, 21. *Domine, si hic fuisses, non mortuus esset frater meus.*

Quod dicit Martha ejusmodi est: Non ideo, ait, mortuus est frater meus, quia natura hominis morti subjacet, sed quia tu non aderas, qui solo imperio mortem vincere potes. Præ dolore vero extra rationis fines evagata existimat nihil amplius præstare posse Dominum, tanquam elapsa occasione, putabatque ipsum venisse non ad suscitandum Lazarum, sed ad ipsas consolandas. Et tacite quidem ei succenset tanquam nimium morato, et non statim profecto cum auxiliari potestate, cum miserant ad eum dicentes: «Domine, ecce quem amas languet.» Dicere vero, «Quidquid poposceris Deum, dabit,» erubescentis est petere aperte quod velit: tamen aberrat a veritate, non tanquam Deum, sed tanquam unum sanctorum alloquens propter carnem quam videbat, rata quidquid peteret ut sanctus, a Deo accepturum esse, minime quidem gnara Deum natura esse et Patris potentiam, invictaque in omnibus vi pollere. Si enim scivisset Deum esse, non dixisset: «Si hic fuisses,» Deus enim ubique est. Enimvero Dominus, ut qui omni jactantia careret, non dixit: Suscitabo fratrem tuum; sed «Resurget,» propemodum illam in occulto redarguens, et dicens: Resurgit quidem quemadmodum vis, sed non quemadmodum putas. Si enim credis per preces et rogationes id perfici, tu sume tibi partes orandi, ne vero mihi præ-

scribe miraculorum factori, qui possum propria vi mortuum suscitare. Hæc cum audiisset mulier, et verita dicere: Nunc ipsum suscita, quodammodo incitans eum ad rem aggrediendam perficiendamque videtur tristari **682** ob longinquitatem temporis, inquiens: « Scio quod resurget in ultima die, » sed ante tempus cuperem videre fratris mei resurrectionem. Sive cum Dominus dixisset hoc, « Resurget frater tuus, » tantum non assentitur huic dogmati mulier, dicens: Scio hoc, credo quod veniet hora, et egredientur qui bona fecerunt, ad resurrectionem vitæ, qui vero mala perpetrarunt, ad resurrectionem judicii [37]. Similiter et Isaias in Spiritu dixit: « Resurgent mortui, et excitabuntur qui sunt in monumentis [38]. » Non enim resurrectionis sermoni fidem non habeo, veluti Sadducæi.

XI, 25. *Dixit ei Jesus: Ego sum resurrectio et vita*, etc.

Prorsus honorarium et fructus fidei in Christum est vita sempiterna, et non aliter hoc advenit hominis animæ. Si enim propter Christum omnes resurgimus, hæc profecto vera vita est sine fine in beatitudine vivere: nihil enim differt a morte, resurgere duntaxat ad pœnam. Si igitur videt aliquis et sanctos morientes, qui pollicitationem vitæ acceperunt, nihil hoc est, et tantum est quatenus accidit. Cæterum idoneo tempori gratiæ ostensio reservatur, quæ non in aliquibus partibus valeat, sed in omnibus continenter, iisque qui jam antea e vita excesserint, gustata nonnihil morte usque ad communem resurrectionem. Tunc enim in commune omnes bonis fruentur. Cum vero dixit Servator: « Si mortuus fuerit, vivet, » non sustulit ex hoc sæculo mortem, sed eatenus illam posse adversus fideles permisit, quatenus tantum accidat, suo enim tempori resurrectionis gratiam reservavit. Ait ergo: Non erit immunis a morte carnis propter conditionem humanæ naturæ, qui in me credit; verumtamen nihil inde patietur damni, cum Deus nullo negotio vivificare possit quem velit. Qui enim in eum crediderit, in futuro sæculo vitam habebit fine carentem in beatitudine, et plena perfectaque corruptionis immunitate. Quare nemo infidelium rideat; non enim dixit Christus: Omnino mortem non videbit, sed absolute locutus, « Mortem non videbit in sæculum, » de futuro sæculo dixit, in illud finem suæ promissionis reservans. Cum vero dixit Marthæ: « Credis? » tanquam matrem et conciliatricem vitæ requirit fidei confessionem. Illa vero prompte assensa est et exacte confessa, non simpliciter credens quod Christus esset et Filius Dei. Christus enim potest **683** esse et propheta, quia unctus fuerit, idem et Filius intelligi potest. Sed cum articulo locuta hoc, qui Christus et Filius Dei est, unum et eximium, selectumque et vere Filium confessa est. In Filium igitur fides, non in

A νεκρόν. Ταῦτα ἀκούσασα ἡ γυνὴ, καὶ αἰδουμένη μὲν εἰπεῖν, ὅτι Νῦν αὐτὸν ἀνάστησον, τρόπον δέ τινα παροξύνουσα αὐτὸν εἰς τὸ ποιῆσαι νῦν τὸ ἔργον, δοκεῖ πως ἀδημονεῖν περὶ τὴν βραδύτητα τοῦ χρόνου, λέγουσα· « Οἶδα ὅτι ἀναστήσεται ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, » ἀλλὰ πρόωρον ἰδεῖν ἐπιθυμῶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἀνάστασιν. Ἤτοι τοῦ Κυρίου εἰπόντος τὸ, « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου, » μονονουχὶ συναινεῖ τῷ δόγματι τούτῳ ἡ γυνὴ λέγουσα· Οἶδα τοῦτο· πιστεύω γὰρ ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ ἐξελεύσονται οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες, εἰς ἀνάστασιν ζωῆς· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως (ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Ἡσαΐας ἐν Πνεύματι εἶπεν· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις· ») οὐ γὰρ ἀπιστῶ τῷ τῆς ἀναστάσεως λόγῳ, ὡς οἱ Σαδδουκαῖοι.

B

Εἶπεν αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή· καὶ τὰ ἑξῆς.

Καρπός γε μὴν καὶ τιμὴ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ἡ αἰώνιος ζωὴ, καὶ οὐκ ἄλλως προσγίνεται τοῦτο τῇ τοῦ ἀνθρώπου ψυχῇ. Εἰ γὰρ διὰ Χριστὸν πάντες ἀνιστάμεθα, ἀλλὰ ζωὴ αὕτη ἐστὶν ἀληθὴς, τὸ ἀτελευτήτως ἐν μακαριότητι ζῇν· οὐδὲν γὰρ διαφέρει θανάτου, τὸ εἰς κόλασιν ἀναβιῶναι μόνον. Εἰ οὖν ὁρᾷ τις καὶ τοὺς ἁγίους θνήσκοντας τοὺς λαβόντας ὑποσχέσεις ζωῆς, οὐδὲν τοῦτο· μόνον γὰρ ὅσον εἰς τὸ συμβῆναι γίνεται. Καιρῷ δὲ τῷ πρέποντι τετήρηται ἡ τῆς χάριτος ἀνάδειξις, οὐ κατὰ μέρος ἰσχύουσα, ἀλλ' ἐν πᾶσι διηνεκῶς καὶ τοῖς ἤδη προαποθανοῦσιν
C ἁγίοις πρὸς ὀλίγον γευσαμένοις τοῦ θανάτου, ἕως τῆς κοινῆς ἀναστάσεως. Τότε γὰρ κοινῶς πάντες τῶν ἀγαθῶν ἀπολαύσουσιν. Εἰπὼν δὲ ὁ Σωτὴρ, ὅτι « Ἐὰν ἀποθάνῃ, ζήσεται, » οὐκ ἀνεῖλε τῷ νῦν αἰῶνι τὸν θάνατον· ἀλλὰ τοσοῦτον αὐτὸν δίδωσι κατὰ τῶν πιστῶν ἰσχύειν, ὅσον εἰς τὸ συμβῆναι μόνον· καιρῷ γὰρ τῷ πρέποντι τετήρηκε τὴν τῆς ἀναστάσεως χάριν. Φησὶ γοῦν, ὅτι Οὐκ ἄμοιρος ἔσται τοῦ τῆς σαρκὸς θανάτου, διὰ τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν, ὁ εἰς ἐμὲ πιστεύων, ἀλλ' ὅμως οὐδὲν ἐκ τούτου πείσεται δεινὸν, Θεοῦ δυναμένου ζωοποιεῖν εὐκόλως ὃν ἂν ἐθέλῃ. Ὁ γὰρ εἰς αὐτὸν πιστεύσας, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀτελεύτητον ἔχει ζωὴν ἐν μακαριότητι καὶ ὁλοκλήρῳ ἀφθαρσίᾳ. Διὸ μή τις γελάτω τῶν ἀπίστων· οὐ γὰρ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Ἀπάρτι θάνατον οὐ μὴ[ν] ἴδῃ· ἀλλὰ ἀπολελυμένως
D εἰπὼν, « Θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα, » περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος εἶπεν, εἰς ἐκεῖνον τηρήσας τὸ πέρας τῆς ὑποσχέσεως. Εἰπὼν δὲ τῇ Μάρθᾳ· « Πιστεύεις; » ὡς μητέρα καὶ πρόξενον τῆς ζωῆς ἀπαιτεῖ τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν. Ἡ δὲ ἑτοίμως συνέθετο, καὶ ἀκριβῶς ὁμολογεῖ, οὐχ ἁπλῶς πιστεύουσα, ὅτι Χριστός ἐστι καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Χριστὸς γὰρ δύναται εἶναι καὶ προφήτης, διὰ τὸ κεχρίσθαι· ὁ αὐτὸς καὶ Υἱὸς νοεῖσθαι δύναται. Ἀλλὰ μετὰ τοῦ ἄρθρου εἰποῦσα, Ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, τὸν ἕνα καὶ ἐξαίρετον καὶ ἀληθῶς Υἱὸν ὡμολόγησεν. Εἰς τὸν Υἱὸν οὖν ἡ πίστις, οὐκ εἰς ποίημα. Εἰ γὰρ ποίημα καὶ κτίσμα κατά τινας ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, ἀνάστασίς ἐστι καὶ ζωὴ, μὴ

[37] Joan. v, 29. [38] Isa. xxvi, 19.

θαυμαζέσθω ταῦτα ὢν καὶ ὁ Πατήρ. Τί γὰρ τὸ πλέον ἐν αὐτῷ παρὰ τὰ ποιήματα; Εἰ δὲ τῶν ποιημάτων τοσοῦτον ὅσον ἴσμεν ἀπῴκισται κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον, καὶ διὰ τὸ εἶναι ζωὴ, πῶς ἂν εἴη ποίημα ὁ Υἱὸς, ζωὴ καὶ αὐτὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὥσπερ οὖν καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν; Ζωὴ δὲ ὅλως τῶν ποιημάτων οὐδέν ἐστι, ζωῆς δὲ μᾶλλον τῆς ἀπὸ τοῦ ζῶντος Θεοῦ μέτοχον, ἐπεὶ καὶ « ἐν Θεῷ ζῶμέν τε καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμὲν, » ὡς ὁ Παῦλός φησιν.

facturas. Si enim factura creatura, secundum quosdam, exsistens Filius, resurrectio est et vita, nequaquam admirationi debet esse hæc exsistens et Pater. Quid enim amplius est in eo quam in facturis? Si vero tantum quantum scimus a facturis dissitus est, secundum naturæ suæ rationem et quia est vita, quomodo factura fuerit Filius, qui et ipse vita secundum naturam exsistit, sicut et qui genuit eum? Omnino vero nulla facturarum vita est, sed potius a vivente Deo vitæ particeps, quandoquidem et « in Deo vivimus et movemur et sumus, » ut Paulus ait [39].

Τάχα δὲ (1) οἱ πολλοὶ τῶν πιστευόντων, καὶ μὴ ἄτρεπτον καὶ βέβαιον ἔχοντες τὴν πίστιν, τοιοῦτοί εἰσιν ὥς τ' ἂν εἰπεῖν περὶ αὐτῶν, ὅτι πιστεύουσιν εἰς τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐπιδέχονται τὸ ἀποθνήσκειν, καὶ ἀποθάνοιέν ποτε· ἀποθανόντες δὲ, οὐ μένουσιν ἐν θανάτῳ, ἀλλὰ ζήσονται. Εἰ δέ τις ἤδη τὸ ἄτρεπτον καὶ βέβαιον ἀνειληφὼς, μετὰ ταύτης τῆς ἕξεως πιστεύοι, οὗτος ἂν εἴη ὁ ζῶν καὶ πιστεύων καὶ μὴ ἀποθανούμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Οἷος ἦν ὁ μακάριος Παῦλος λέγων· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » καὶ τὰ ἑξῆς.

Forte multi ex credentibus, immutabilitatem firmitatemque fidei non habentes, tales sunt ut de iis dici possit quod, credentes in Jesum, morti tamen obnoxii sunt, et aliquando quidem moriuntur; in morte autem non manent, postea vitam recuperaturi. Verum si quis, firmitatem immutabilitatemque jam consecutus, sic credat, hunc esse dixerim viventem et credentem qui non morietur in æternum. Qualis erat beatus Paulus, cum diceret: « Quis nos separabit a charitate Christi [40]? ».

Πιστεύεις τούτῳ;

Προεξηγησάμενος τοῦ κατὰ αὐτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ δείξας ἐναργῶς ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ Θεὸς ἀληθινὸς, ἀπαιτεῖ τὴν ἐπὶ τῇ πίστει σύνεσιν, τύπον ταῖς Ἐκκλησίαις τὸν ἐπὶ τούτῳ θείς. Χρὴ γὰρ οὐ διάκενον ἡμᾶς εἰς ἀέρα ῥιπτοῦντας φωνὴν, τὸ σεπτὸν ὁμολογεῖν μυστήριον, ἀλλ' ἐν καρδίᾳ καὶ νῷ τὴν πίστιν ῥιζώσαντας, καρπὸν τοῦ πράγματος ποιεῖσθαι τὴν ὁμολογίαν, καὶ πιστεύειν ἐνδοιασμοῦ τινος δίχα καὶ διψυχίας. Ὑβριστὴς γὰρ ὁ δίψυχος καὶ χωλεύων περὶ τὴν πίστιν· διὰ τοῦτο καὶ ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. Εἰδέναι σε μὴν ἀναγκαῖον, ὅτι Θεῷ τῆς πίστεως ὁμολογίαν ποιούμεθα, κἂν δι' ἀνθρώπων ἐρωτώμενοι τῶν ἱερᾶσθαι λαχόντων φαμὲν τὸ, Πιστεύω, ἐν τῇ παραλήψει τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πάνδεινον οὖν ἄρα τὸ διαψεύσασθαι καὶ παρολισθῆσαι πρὸς ἀπιστίαν, ἵνα μὴ καὶ δικαστὴν καὶ μάρτυρα ἀπονοίας ἔχωμεν αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην λέγοντα· « Καὶ ἐγὼ μάρτυς, » φησὶ Κύριος. Ἐπιτηρητέον δὲ ὅτι Λαζάρου κειμένου τεθνηκότος, ὑπὲρ αὐτοῦ τρόπον τινὰ τὸ γύναιον ἐξαιτεῖται τὴν ἐπὶ τῇ πίστει σύνεσιν· ἵνα πάλιν ὁ τύπος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἰσχύσῃ. Ὅτε γὰρ ἀρτιγενὲς προσάγεται βρέφος τῆς κατηχήσεως τὸ χρίσμα λαβεῖν, ἤτοι τὸ τῆς τελειώσεως ἐπὶ τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι, ὁ προσάγων ὑπὲρ αὐτοῦ τὸ, Ἀμὴν, ἀναφωνεῖ. Ὑπὲρ δὲ τῶν ἐσχάτῃ νόσῳ κατειλημμένων, μελλόντων τε διὰ τοῦτο βαπτίζεσθαι, καὶ ἀποτάττονταί τινες καὶ συντάττονται, τὴν οἰκείαν ὥσπερ ἐξ ἀγάπης κιχρῶντες φωνὴν τοῖς νόσῳ πεπεδημένοις· ὅπερ ἔστι κατιδεῖν γεγονὸς ἐπί τε Λαζάρου καὶ τῆς ἀδελφῆς αὐτοῦ. Σοφῶς δὲ ἡ Μάρθα καὶ οἰκονομικῶς προκατασπείρει τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν, ἵνα τὸν ἐξ αὐτῆς θερίσῃ καρπόν.

XI, 26. *Credis huic?*

Prius exposita vi mysterii circa se, clareque ostenso quod vita secundum naturam et Deus verus est, requirit circa fidem intelligentiam, figuram Ecclesiis in eo ponens. Non enim oportet nos vacuam in aera jacientes vocem venerabile fateri mysterium, sed fundatam in corde et animo fidem habentes, fructum ejus confessionem ponere, et credere sine ulla dubitatione et mentis duplicitate. Injuriosus est enim duplex mente et circa fidem claudicans, propterea instabilis in omnibus viis suis. Cæterum necesse est intelligas Deo nos confessionem fidei exhibere, etiam cum per homines sacrorum curam et sacerdotium sortitos interrogati, dicimus hoc, Credo in sumptione sancti baptismatis. Grave igitur et periculosum mentiri et ad incredulitatem deflectere, ne judicem et testem amentiæ habeamus ipsum omnium Dominum: «Et ego testis,» inquit Dominus. Illud etiam observandum venit, quod, Lazaro jacente mortuo, pro eo quodammodo muliercula interrogatur de intelligentia fidei, ut rursus figura in Ecclesiis valeat et observetur. Cum enim recens natus affertur infans ad suscipiendum instructionis initiationisque chrisma, seu in sancto baptismate perfectionis, qui adducit eum, pro eo respondet, Amen. Similiter pro iis qui extremo morbo conflictantur, ideoque baptizandi sunt, ordinantur ac destinantur aliqui qui velut ex charitate ac dilectione suam morbo impeditis commodent vocem, **684** quod quidem jam usuvenit in Lazaro et ejus sorore. Sapienter vero et recto ordine Martha prius seminat fidei confessionem, ut ex ea fructum metat.

[39] Act. XVII, 28. [40] Rom. VIII, 35.

(1) *Τάχα δὲ .... τοῦ Χριστοῦ.* Ex catena Vaticana, fol. 123 *b*, ap. Mai l. l. pag. 135.

XI, 28. *Et hæc locuta abiit, et vocavit Mariam sororem suam*, etc.

Abiit ad vocandam sororem suam, ut ei suum in re exspectata gaudium ac spem communicaret, eum qui mortuus fuerat, redivivum ex insperato recepturæ. Audierat enim, « Resurget frater tuus, » sed Servatoris adventum sorori suæ clam nuntiavit, quia cum ea erant Judæorum nonnulli Christo miraculorum factori invidentes. Nec inveniemus usquam in Evangeliis Christum dixisse, Voca mihi sororem tuam : sed Martha, necessitatem inexcusabilem rei et debitum adventus munus pro voce et jussu accipiens, hoc ait. Illa vero alacriter cucurrit ad eum, et in occursum perrexit. Quomodo enim hoc non fecisset, quæ tantopere de absentia ejus doluerat, quæque tantopere pietate et charitate in amorem ejus exarserat?

XI, 31. *Judæi ergo qui erant cum ea secuti sunt eam.*

Judæi ergo qui cum illa erant, rati eam in monumentum sese proripuisse ut se dilaniaret, sequuntur eam, ad id nutu divino impulsi, ut vel inviti ad videndum miraculum convenirent. Nisi enim hoc ex ordinatione Dei factum esset, nunquam ejus mentionem fecisset evangelista, neque concurrentes in unumquodque causas scripto mandasset, nisi ubique maxime veritati studuisset. Ideo dixit causam cur multi ad monumentum accurrerent, qui reperti sunt et fuerunt miraculi spectatores, aliisque renuntiarunt.

XI, 32. *Maria ergo cum venisset ubi erat Jesus, cecidit ad pedes ejus*, etc.

Igitur Maria præmaturam mortem fratris sui accidisse ait ob Domini absentiam, et tunc advenire peregre domum suam, cum omne tempus curandi præteriisset : atque ex eo conjecturam capere licet, quod tanquam Deo ipsi hoc dicebat, tametsi non accurate locuta est, rata non **685** adfuisse ipsum quod abesset corpore. Sed tamen multo peritior et intelligentior Martha, non dixit, « Quæcunque posces Deum, dabit tibi Deus. » Ideo ad hanc nihil respondet Dominus, ad Martham vero prolixum habuit sermonem. Sed enim obrutam dolore Mariam non redarguit, ei qui creaturam omnem implet hoc locutam, « Si fuisses hic, » exemplum nobis præbens non redarguendi eos qui sunt in recenti vehementique luctu. Propterea neque colloquitur cum ea, neque dicit ea quæ sorori ejus dixit, quoniam aderat magna multitudo, nec talium verborum tempus erat : acquiescit vero magis et assentitur, humanam naturam declarans, et lacrymatur et confunditur videns eam lugentem, et Judæos qui convenerant illacrymantes.

XI, 33. *Infremuit Spiritu et turbavit seipsum.*

Quoniam non solum Deus secundum naturam, sed et homo erat Christus, nunc aliquid humanum patitur. Cum enim dolor in eo excitari inciperet,

A *Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, ἀπῆλθε καὶ ἐφώνησε Μαρίαν τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀπῆλθε καλέσουσα τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς πρὸς τὸ καὶ αὐτὴν κοινωνῆσαι τῆς ἐπὶ τῷ προσδοκωμένῳ πράγματι εὐθυμίας, συναποληψομένην ἀναστάντα παρ' ἐλπίδα πᾶσαν τὸν τεθνηκότα. Ἦν γὰρ ἀκούσασα· « Ἀναστήσεται ὁ ἀδελφός σου· » λάθρα δὲ τὴν τοῦ Σωτῆρος παρουσίαν τῇ ἀδελφῇ αὐτῆς εὐηγγελίσατο, διὰ τὸ παρακαθέζεσθαι τῶν Ἰουδαίων τινὰς τῶν φθονούντων θαυματουργοῦντι τῷ Χριστῷ. Καὶ οὐχ εὑρήσομεν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ὅτι ὁ Χριστὸς εἶπε· Κάλει μοι τὴν ἀδελφήν σου· ἀλλ' ἡ Μάρθα τὴν τοῦ πράγματος ἀπαραίτητον χρείαν καὶ τὸ τῆς παρουσίας χρεωστούμενον, ἀντὶ κελεύσεως καὶ φωνῆς δεξαμένη, τοῦτό φησιν. Ἡ δὲ ἑτοίμως ἔδραμε πρὸς B αὐτὸν, καὶ ὑπαντᾷν ἐθέλει. Πῶς γὰρ οὐκ ἔμελλε τοῦτο ποιεῖν ἡ σφόδρα λυπουμένη ἐπὶ τῇ ἀπουσίᾳ αὐτοῦ, καὶ θερμὸν ἔχουσα φρόνημα εἰς εὐσέβειαν καὶ ἀγάπην εἰς αὐτὸν πολλήν;

Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι οἱ ὄντες μετ' αὐτῆς, ἠκολούθησαν αὐτῇ.

Οἱ οὖν συνόντες Ἰουδαῖοι, οἰηθέντες αὐτὴν δεδραμηκέναι ἐπὶ τὸ μνημεῖον πρὸς τὸ ἑαυτὴν σπαράξαι, συνακολουθοῦσιν αὐτῇ, νεύματι Θεοῦ τοῦτο ποιοῦντες, ἵνα συνέλθωσιν ἐπὶ τῷ τὸ θαῦμα ἰδεῖν καὶ μὴ βουλόμενοι. Εἰ γὰρ μὴ οἰκονομίᾳ Θεοῦ τοῦτο ἐγεγόνει, οὐκ ἂν ἐμέμνητο αὐτοῦ ὁ εὐαγγελιστὴς, οὔτε τὰς ἐφ' ἑκάστῳ συμβαινούσας αἰτίας ἀπεγράφετο, εἰ μὴ πανταχοῦ τῆς ἀληθείας ἀντεποιεῖτο. Εἶπεν οὖν τὴν C αἰτίαν δι' ἣν πολλοὶ εἰς τὸ μνημεῖον ἔδραμον, οἳ εὑρέθησάν τε καὶ γεγόνασι θεαταὶ τοῦ θαύματος, καὶ ἄλλοις ἀπήγγειλαν.

Ἡ οὖν Μαρία ὡς ἦλθεν ὅπου ἦν ὁ Ἰησοῦς, ἔπεσε πρὸς τοὺς πόδας αὐτοῦ, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἡ μέντοι Μαρία, πρόωρον γεγενῆσθαι λέγει τὸν θάνατον τῷ ἀδελφῷ διὰ τὸ ἀπεῖναι τὸν Κύριον· καὶ τότε φησὶν ἐπιδεδημηκέναι αὐτὸν τῷ οἴκῳ, ὅτε ὁ τῆς θεραπείας παρέδραμε καιρός· καὶ ἔστι μὲν καὶ ἐκ τούτου στοχάσασθαι, ὅτι ὡς Θεῷ αὐτῷ ἔλεγε τοῦτο, εἰ καὶ οὐκ ἀκριβῶς λελάληκεν, οἰομένη μὴ παρεῖναι αὐτὸν εἰ καὶ ἀπῆν τῷ σώματι. Ἀκριβεστέρα δὲ οὖσα καὶ συνετωτέρα τῆς Μάρθας, οὐκ εἶπεν· « Ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεὸν, δώσει σοι ὁ Θεός. » Διὸ πρὸς ταύτην οὐδὲν λαλεῖ ὁ Κύριος, πρὸς δὲ τὴν Μάρθαν μακρὸν D διέτεινε τὸν λόγον. Τῇ λύπῃ μέντοι μεθύουσαν τὴν Μαρίαν οὐκ ἐλέγχει, εἰποῦσαν τὸ, « Εἰ ἦς ὧδε, » τῷ πληροῦντι τὴν ἅπασαν κτίσιν· πρὸς ἡμᾶς ὑπογραμμὸν καὶ τοῦτο ποιῶν, ἵνα μὴ τοὺς ἐν ἀκμῇ τῶν θρήνων ὄντας ἐλέγχωμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ διαλέγεται αὐτῇ, οὐδὲ λέγει τὰ αὐτὰ, ἃ καὶ πρὸς τὴν ἀδελφὴν αὐτῆς εἶπε, διὰ τὸ παρεῖναι πολὺν ὄχλον, καὶ μὴ εἶναι καιρὸν τῶν τοιούτων ῥημάτων· συγκαταβαίνει δὲ μᾶλλον, τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ἀπογυμνῶν, δακρύει δὲ καὶ συγχεῖται, ἰδὼν αὐτὴν κλαίουσαν καὶ τοὺς συνελθόντας αὐτῇ Ἰουδαίους κλαίοντας.

Ἐνεβριμήσατο τῷ Πνεύματι καὶ ἐτάραξεν ἑαυτόν.

Ἐπειδὴ δὲ οὐ μόνον Θεὸς κατὰ φύσιν, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ἦν ὁ Χριστὸς, πάσχει καὶ νῦν τὸ ἀνθρώ-

πινον. Ἀρχομένης δέ πως ἐν αὐτῷ κινεῖσθαι τῆς λύπης, καὶ νευούσης ἤδη πρὸς τὸ δάκρυον τῆς ἁγίας σαρκὸς, οὐκ ἐφίησιν αὐτὴν τοῦτο παθεῖν ἐκλύτως, καθάπερ ἔθος ἡμῖν· « Ἐμβριμᾶται δὲ τῷ Πνεύματι· » τοῦτ' ἔστι, τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπιπλήττει τρόπον τινὰ τῇ ἰδίᾳ σαρκί· ἡ δὲ, τὸ τῆς ἑνωθείσης αὐτῇ θεότητος οὐκ ἐνεγκοῦσα κίνημα, τρέμει τε καὶ θορύβου πλάττεται σχῆμα καὶ συγχέεται· πένθος γὰρ οἶδεν ἀναῤῥιπίζειν. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν τὸ, « Ἐτάραξεν ἑαυτόν. » Πῶς γὰρ ἂν ἑτέρως ὑπομείνῃ θόρυβον; Ταραχθήσεταί γε μὴν κατὰ τίνα τρόπον ἡ ἀθόλωτος ἀεὶ καὶ γαληνιῶσα φύσις; Ἐπιτιμᾶται τοίνυν ἡ σὰρξ διὰ τοῦ Πνεύματος, τὰ ὑπὲρ φύσιν ἰδίαν διδασκομένη φρονεῖν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο γέγονεν ἐν σαρκὶ, μᾶλλον δὲ σὰρξ, ὁ πάντα ἰσχύων τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵνα ταῖς ἐνεργείαις τοῦ ἰδίου Πνεύματος, τὰς μὲν τῆς σαρκὸς ἀσθενείας νευρώσῃ, καὶ γεωδεστέρου φρονήματος ἀπαλλάξῃ τὴν φύσιν, ἀναμορφώσῃ δὲ ὥσπερ εἰς μόνα τὰ δοκοῦντα Θεῷ. Οὐκοῦν νόσημα μὲν φύσεως ἀνθρωπίνης, τὸ τυραννεῖσθαι ταῖς λύπαις, κρατεῖται δὲ καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἐν πρώτῳ Χριστῷ, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς διαβῇ.

sancta carne jam vergente ad lacrymas, non sinit hoc eam facere solute, ut moris est nobis: «Infremit autem Spiritu,» hoc est vi sancti Spiritus quodammodo suam carnem increpat: illa vero unitæ sibi deitatis motum non ferens, tremit et tumultuatur, luctuque confunditur ac æstuat. Hoc enim, opinor, significat illud, «Turbavit seipsum.» Quomodo enim aliter sustineret tumultum? Turbabitur quidem quonam modo inturbida et serena natura? Increpatur vero caro per Spiritum, edocta et jussa sapere quæ supra naturam suam sunt. Propter hoc enim fuit in carne, imo vero caro, omnipotens Dei Verbum, ut per operationes efficaces proprii Spiritus, carnis infirmitates confortaret, et a terrena cogitatione naturam humanam abstraheret, transformaretque velut in ea sola quæ Deo placent. Igitur morbus est naturæ humanæ obnoxium esse vi doloris, qui et cum aliis superatur in primo Christo, ut ad nos quoque perveniat.

Καὶ τὸ ἐρωτᾶν (1) οὖν οὐδεμίαν ἄγνοιαν φέρει τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς γενομένῳ· ἀλλ' ἐκ τοῦδε μᾶλλον ἴσος τῷ Πατρὶ δείκνυται· καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐρωτᾷ, ποῦ Ἀδὰμ ἦν· καὶ οὗτος ἄγνοιαν σοφίζεται, καὶ πυνθάνεται· «Ποῦ τεθείκατε;» ὥστε διὰ τῆς πεύσεως, πλῆθος συναγερθῆναι πρὸς τὴν ἀπόδειξιν, καὶ παρὰ τῶν ἐχθρῶν μᾶλλον μαρτυρηθῆναι τὸ παράδοξον τῆς ἀναβιώσεως τοῦ ἤδη διαφθαρέντος. — Ἐρωτᾷ τοίνυν οὐχ ὡς ἀγνοῶν· καὶ γὰρ ἐπ' ἀλλοδαπῆς ὢν, εἰδὼς ὅτι τέθνηκε, πῶς ἂν ἠγνόησε τὸ μνῆμα; Λέγει δὲ οὕτως ὡς ἀφιλόκομπος. Οὐ μὴν δὲ εἶπεν· Ἄγωμεν εἰς τὸ μνημεῖον· ἐγερῶ γὰρ αὐτόν· εἰ καὶ τὸ μάλιστα ἐρωτῆσαι οὕτως ταύτην ἔχει τὴν ἔμφασιν. Ὅμως καὶ τοῦτο εἰπὼν, πολλοὺς παρεσκεύασε προβαδίζειν αὐτοῦ, ὡς ὑποδείκνυται τὸ ζητούμενον. Οἰκονομικῶς οὖν καὶ τοῦτο εἶπεν, ἕλκων διὰ τοῦ ῥήματος πολλοὺς εἰς τὸν τόπον· καὶ ἀγνοεῖν σχηματίζεται, τὴν τῆς ἀνθρωπότητος δουλείαν καὶ πτωχείαν οὐδαμοῦ παραιτούμενος ὁ φύσει Θεὸς, καὶ πάντα εἰδὼς, οὐ τὰ γεγονότα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐσόμενα πρὶν γενέσεως αὐτῶν.

Interrogatio nullam ignorantiam significat ejus qui propter nos similis nobis factus est [44]: imo sic Patri potius suo similis demonstratur: namque et ille interrogavit, ubinam Adamus esset: et nunc Jesus ignorantiam veluti simulat sciscitans, «Ubinam posuistis?» ut ob hanc interrogationem populus concurreret ad demonstrandum locum, atque ita inimici potissimum testes fierent miraculi resuscitati hominis, quem jam funerea tabes corruperat. — Interrogat ergo, non quia ignoret: nam qui etiam in alia regione constitutus mortuum cognoverat, quomodo monumentum ignorasset? Sic autem loquitur ceu omni ostentatione alienus. Quare nec dixit: Eamus ad monumentum, et ego eum suscitabo: quanquam illa interrogatio id maxime eventurum spondet. Simul hoc dicto, multos sibi præcedere impulit, ut rem quæsitam demonstrarent. Prudenter vero id quoque dixerat, ut multos eo verbo ad locum traheret: et ignorantiæ speciem præ se fert, ne humanitatis servilem formam tenuitatemque recusare videatur, qui natura sua Deus erat, cunctaque noverat haud præterita tantum, verum etiam ea quæ nondum evenerant.

Οὐκ ἀγνοοῦντος (2) τὸ σημεῖον, τὸ, « Ποῦ τεθείκατε Λάζαρον; » ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα φίλον αὐτῷ τὸ ἀφιλόκομπον, παραιτεῖται λέγειν· Ἀπίωμεν εἰς τὸ μνημεῖον· ἑτέρῳ δὲ τρόπῳ τοῦτό φησι. Ἄλλως τε, λέγων ὁ Κύριος, «Ποῦ τεθείκατε αὐτόν;» πολλοὺς ἐποίει τοὺς συμβαδίζοντας καὶ καταμηνύειν ἐθέλοντας, μάλιστα ὅταν ὁ διερωτῶν εἶναι δοκοίη τίμιος. Εἰκὸς δὲ ὅτι ἐπείπερ ἦν ἐν αὐτῷ Θεός τε καὶ ἄνθρωπος, ἀναμίσγει τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον· καὶ ἄπεισι μὲν τερατουργήσων ὡς Θεὸς, λαλεῖ δὲ ὡς ἄνθρωπος· καὶ ἅπερ οἶδεν ὡς Θεὸς, ἀγνοεῖν ἔσθ' ὅτε σχη-

Non sunt ignorantis indicium verba, «Ubi Lazarum posuistis?» sed quia modestiam potissimum adamabat, noluit dicere: Eamus ad monumentum: sed alio modo id effatur. Alioquin dum ait Dominus, «Ubinam posuistis eum?» multos commovebat ad comitandum in itinere locumque demonstrandum, præsertim quia rogator illustris erat. Merito autem quia simul Deus erat et homo, miscet dignitati divinæ humanos actus: abitque miraculum editurus ut Deus, loquitur tamen ut homo: et quæ probe Deus noverat, igno-

[44] Philipp. II, 7.

(1) *Καὶ τὸ ἐρωτᾶν . . . . γενέσεως αὐτων*. Ex Macarii Chrysocephali tract. 16, cod. fol. 372 *b*, ap. Mai l. l. p. 134.

(2) *Οὐκ ἀγνοοῦντος ... παραιτούμενος*. Ex catena Vaticana ap. Mai loco supra laudato, p. 135.

rare interdum simulat, humanitatis exiguitatem nunquam detrectans (1).

XI, 35. *Igitur lacrymatus est Jesus.*

Videns evangelista lacrymantem naturam illacrymabilem, obstupescit, etsi **686** propria hæc esset carnis affectio, minimeque deitati conveniens. Lacrymas vero fundit Dominus, conspicatus hominem ad imaginem sui factum mortuum esse, ut nostras lacrymas cohibeat. Propter hoc enim mortuus est, ut et nos morte liberaremur, et tantisper quidem lacrymatus, deinde mox comprimit lacrymas, scilicet ne videatur durus quidam et immisericors sine ullo sensu alieni doloris; et nos quoque circa talia erudiens ac docens ne plus justo solvamur in luctum ob mortuos : illud enim redolet humanitatem ac misericordiam, hoc plane ignavum et muliebre. Et ob hanc causam permisit suæ carni nonnihil flere, licet exsistens natura immunis a lacrymis, nullique dolori obnoxius quoad propriam naturam. Ipsi quoque osores inimici admirantur lacrymas Domini. Nam qui strenue philosophantur, suntque in magna opinione hominum, ægre lacrymantur, tanquam omnem calamitatem aspernantes. Putabant autem Judæi eum propter mortem Lazari flere; at ipse miseratione tactus omnis humanæ naturæ flevit, non solum Lazarum lugens, sed quod jam olim acciderat apud se cogitans, cum universa humana natura morti subjaceat, meritoque hanc multam et cladem passa sit. Alii vero livore exstimulati nihil sanum loquebantur : non enim revera insimulabant Dominum quasi sivisset mori Lazarum : hoc enim fuisset credentium eum posse mortem sistere. Sed tantum non hoc dicebant : Ubi tua virtus, o miraculorum editor? Ecce enim et te nolente mortuus est quem amabas : quod enim eum amares indicio sunt tuæ lacrymæ. Si ergo tuæ virtutis et potentiæ fuit quod circa cæcum factum est, poteras et mortem retardare ac compescere, quod quidem est supra naturam hominis. Igitur insultantes ei, quod viderent quodammodo immutatam ejus gloriam, hoc dicunt : Ipse quidem lacrymatus est super Lazaro.

Sic dicitur pro : Commotus ad misericordiam propter multorum lacrymas, imperavit spiritui suo ut mortem etiam ante tempus debellaret, ac Lazarum suscitaret.

Miratur rursus divus evangelista flentem cernens illacrymabilem naturam. Atqui humana hæc passio erat. Miserabatur enim non sine causa, corruptum videns hominem ad imaginem Dei creatum, et calamitatibus nostris contristabatur. Nisi enim pro nobis lacrymatus esset, meam non cohiberet lacrymam. Nam sicut is qui erat Verbum dicens : « Ego sum panis de cœlo descendens, vitamque mundo afferens [41], » permisit tamen aliquando ut

A ματίζεται, τὴν τῆς ἀνθρωπότητος πτωχείαν οὐδαμοῦ παραιτούμενος.

Ἐδάκρυσεν οὖν ὁ Ἰησοῦς.

Ὁ μέντοι εὐαγγελιστὴς βλέπων δακρύουσαν τὴν ἀδάκρυτον φύσιν, καταπλήττεται, εἰ καὶ ἴδιον ἦν τῆς σαρκὸς τὸ πάθος, καὶ οὐ τῇ θεότητι πρέπον. Δακρύει δὲ ὁ Κύριος, ἑωρακὼς τὸν κατ' ἰδίαν εἰκόνα γεγονότα ἄνθρωπον, κατεφθαρμένον, ἵνα τὸ ἡμῶν περιστείλῃ δάκρυον. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπέθανεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀπαλλαγῶμεν θανάτου· δακρύει δὲ μόνον, καὶ εὐθὺς ἐπέχει τὸ δάκρυον, ἵνα μὴ δόξῃ τις ὠμὸς καὶ ἀσυμπαθὴς εἶναι, καὶ ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς παιδεύων μὴ ἐπὶ πολὺ ἐκλύεσθαι ἐπὶ τοῖς τεθνηκόσι· τὸ μὲν γὰρ, συμπαθείας ἐχόμενον, τὸ δὲ, γυναικικὸν καὶ ἄνανδρον. Διὰ τοῦτο οὖν συνεχώρησε τῇ B ἰδίᾳ σαρκὶ κλαῦσαι ὀλίγον, καίπερ ὢν τῇ φύσει ἄδακρυς καὶ ἁπάσης ἀνεπίδεκτος λύπης, ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν. Θαυμάζουσι δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ μισοῦντες, τὸ Κυρίου τὸ δάκρυον. Οἱ γὰρ εἰς ἄκρον φιλοσοφοῦντες, καὶ οἱ ἐν ὑπολήψει λαμπρᾷ, δυσχερέστατα δακρύουσιν, ὡς καταneανιευόμενοι πάσης συμφορᾶς. Ἐνόμιζον δὲ οἱ Ἰουδαῖοι ὅτι διὰ τὸν θάνατον ἐδάκρυε Λαζάρου· αὐτὸς δὲ πᾶσαν τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν κατελεῶν ἐδάκρυσεν, οὐ μόνον Λάζαρον κλαίων, ἀλλὰ τὸ πάλαι συμβεβηκὸς ἐννοῶν, ὅτι πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης γέγονεν ὑπὸ θάνατον, δικαίως τῷ τοιούτῳ ἐπιτιμίῳ ὑποπεσοῦσα. Ἄλλοι δὲ ὑπὸ τοῦ φθόνου τρωθέντες, οὐδὲν ἔλεγον ἀγαθόν· οὐ γὰρ κατὰ ἀλήθειαν ᾐτιῶντο τὸν Κύριον, ὡς ἐπιτρέψαντα ἀποθανεῖν τὸν Λάζαρον· C τοῦτο γὰρ ἦν πιστευόντων ὅτι ἠδύνατο τὸν θάνατον στῆσαι. Ἀλλὰ μονονουχὶ τοῦτό φασιν· Ποῦ ἡ ἰσχύς σου, ὦ θαυματουργέ; Ἰδοὺ γὰρ καὶ μὴ βουλομένου σοῦ, τέθνηκεν ὁ ὑπὸ σοῦ φιλούμενος· ὅτι γὰρ ἠγάπας, δῆλον ἐξ οὗ δακρύεις. Εἰ οὖν ἦν τῆς σῆς ἰσχύος τὸ τοῦ τυφλοῦ ἔργον, ἠδύνασο καὶ τὸν θάνατον στῆσαι, ὅπερ ἐστὶ καὶ αὐτὸ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν. Ὡς ἐπιχαίροντες οὖν ἐξ ὧν ἑώρων τρόπον τινὰ παραλυομένην τὴν αὐτοῦ δόξαν, φασὶ τοῦτο· Αὐτός γε μὴν ἐδάκρυσεν ἐπὶ Λαζάρῳ.

Ἀντὶ τοῦ (1), Κεκινημένος εἰς ἔλεον ἐκ τοῦ δακρῦσαι πολλοὺς, ἐνετείλατο τρόπον τινὰ τῷ ἰδίῳ Πνεύ-D ματι καταπαλαίειν, καὶ πρὸ καιροῦ, τοῦ θανάτου, καὶ ἀναστῆσαι τὸν Λάζαρον.

Καταπλήττεται (2) πάλιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, δακρύουσαν βλέπων τὴν ἀδάκρυτον φύσιν. Καὶ τὸ πάθος ἦν ἀνθρώπινον. Ἠλέει γὰρ εἰκότως κατεφθαρμένον ὁρῶν τὸν κατ' ἰδίαν εἰκόνα, καὶ ἐπιστυγνάζει ταῖς ἡμετέραις συμφοραῖς. Εἰ γὰρ μὴ δεδάκρυκεν ὑπὲρ ἡμῶν, οὐκ ἂν τὸ ἐμὸν περιεστάλη δάκρυον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον αὐτὸς ἦν ὁ Λόγος ὁ εἰπὼν, « Ἐγώ εἰμι ὁ ἄρτος ὁ ἐξ οὐρανοῦ καταβὰς, καὶ ζωὴν διδοὺς τῷ κόσμῳ, » συγκεχώρηκεν ἀπὸ μέρους τῆς ἰδίας σαρκὸς

[41] Joan. VI, 50.

(1) *Ἀντὶ τοῦ .... τὸν Λάζαρον.* Ex Macarii Chrysoceph. l. l. ap. Mai ibid.

(2) *Καταπλήττεται .... καὶ ἀσυμπαθές.* Ex catena Vatic. ap. Mai ibid. Hujus et sequentis fragmenti nonnisi particulæ quædam exstant in catena Corderiana, p. 291.

ἰσχῦσαι κατ' αὐτῆς τὸ πεινῆν· οὕτω κἀνταῦθα, λύπης ἀνεπίδεκτος ὢν ὡς Θεὸς, ἐφῆκεν συμπαθῶς ἐκπικρανθῆναι πρὸς δάκρυον τῇ σαρκὶ, πρὸς ὑπογραμμὸν ἡμέτερον. Ὥσπερ γὰρ τὸ κλαίειν σφοδρῶς, τῶν ἀτοπωτάτων εἴποι τις ἄν· οὕτω τὸ μηδ' ὅλως ἀνασχέσθαι κλαίειν, σκληρὸν καὶ ἀσυμπαθές.

Ὁ οὖν Ἰησοῦς πάλιν ἐμβριμώμενος ἐν ἑαυτῷ, ἔρχεται εἰς τὸ μνημεῖον.

Ἐνταῦθα τὴν ἐμβρίμησιν νοοῦμεν, τὴν οἱονεὶ μετὰ κινήσεως τῆς κατ' ἐξουσίαν θέλησιν· καὶ ὅτι ἀγριώτερον τῇ λύπῃ ἐπετίμησε, καὶ τῷ δακρύῳ τῷ ἐκ τῆς λύπης ἐκχεῖσθαι μέλλοντι. Ὡς γὰρ Θεὸς παιδαγωγικῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἐπιτιμᾷ, [κατα]νεανιεύεσθαι ἐπιτάττων τῶν λυπηρῶν· ἢ θεοπρεπεῖ κινήματι διορίζεται, ὅτι χρὴ ἀνατρέψαι λοιπὸν τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἐμφαίνει σαρκὸς, καὶ τὸ τοῦ σώματος κίνημα τὸ κεκρυμμένον ἐσήμαινεν ἔσωθεν· καὶ τοῦτο δηλοῖ ὧδε τὸ, *Ἐνεβριμήσατο*, ἀντὶ τοῦ, Διὰ σχηματισμοῦ τοῦ σώματος, τὸ κεκρυμμένον ἐσήμαινε κίνημα. Τὸν δὲ λίθον (1) οὐκ ἀπεκύλισε δι' ἑαυτοῦ, διὰ δύο ταῦτα· ἓν μὲν διδάσκων ὅτι περιττὸν ἐν τοῖς μὴ ἀναγκαίοις θαυματουργεῖν· ἕτερον δὲ, ὅτι αὐτὸς μὲν ἐγείρει τοὺς νεκροὺς, παραστήσονται δὲ εἰς ὑπηρεσίαν τοῦ Πνεύματος οἱ ἄγγελοι, οὓς καὶ θεριστὰς ἀλλαχοῦ παραβολικῶς ἀποκαλεῖ ὁ Κύριος.

Λέγει αὐτῷ ἡ Μάρθα· Κύριε, ἤδη ὄζει· τεταρταῖος γάρ ἐστι.

Τὰ μεγάλα τῶν κατορθωμάτων εἴωθεν ἀπιστεῖσθαι, καὶ τοῖς ὑπὲρ λόγον ἀκολουθεῖ τὸ μὴ λίαν ἑτοίμως πείθεσθαι· ὅπερ μοι δοκεῖ παθεῖν καὶ τὴν ἀγαθὴν Μάρθαν, καὶ τοῦ καθήκοντος ταύτην ἐξέστησε λογισμοῦ· καὶ πρώην πιστεύσασα, πάλιν ὑπὸ ἀπιστίας αὕτη χειμάζεται τῇ ὑπερβολῇ τοῦ θαύματος· ἥτις καὶ ὡς πάνυ τιμῶσα τὸν Χριστὸν, εἶπε τὸ, « Ἤδη ὄζει, » πρὸς τὸ μὴ ἀηδισθῆναι τοῦτον ἐκ τῆς τοῦ νεκροῦ δυσωδίας· ἢ ὡς αἰσχύνην τοῦτό φησι. Σπεύδουσι γὰρ οἱ τῶν τεθνεώτων οἰκεῖοι, πρὸ τοῦ τὸ σῶμα γενέσθαι δυσῶδες, κατακρύψαι τῇ γῇ· αἰσχυνόμενοι τοὺς ζῶντας, καὶ ἀτιμίαν ἡγούμενοι τοῦ κειμένου, τὸ βδελύττεσθαι αὐτὸν παρά τινων (2).

A contra propriam carnem fames prævaleret, ita nunc etiam cum esset tristitiæ immunis, ut Deus, concessit carni ut misericorditer ad lacrymas cum mœrore flecteretur, exempli nostri causa. Nam sicuti multum flere, absurdum merito dicitur; ita nunquam ad fletum commoveri, durum et immite est.

XI, 38. *Jesus ergo rursum fremens in semetipso venit ad monumentum.*

Hoc loco fremitum et indignationem accipimus, veluti cum motu qui in potestate sit voluntatem, quodque asperius dolori succenseret, lacrymæque ex vi doloris emanaturæ. Tanquam enim Deus pædagogica auctoritate humanitatem increpat, in molestiis generose se gerere jubens : vel divino motu præcipit, deinceps evertendam esse mortis B potentiam. Hocque in propria carne ostendit : et corporis commotio significabat quod erat occultum intus : quod in hunc modum **687** denotat illud, *infremuit*, pro eo quod est, per figuram et conformationem corporis occultum motum significabat. Lapidem vero non evolvit per se, propter hæc duo : unum quidem, quo doceret superfluum esse in non necessariis miracula facere; alterum, quod suscitaret ipse mortuos, adfuturi autem essent in ministerium Spiritus angeli, quos et messores alias in parabola vocat Dominus [44].

C XI, 39. *Dicit ei Martha : Domine, jam fetet, quatriduanus enim est.*

Ingentibus factis fides derogari solet, et iis quæ supra captum sunt hoc fere conjungitur, ut non facile audientibus persuaderi possint : quod bonæ Marthæ usuvenisse mihi videtur, ut extra rationis fines evagaretur; et quamvis antea credidisset, rursus tamen incredulitate fluctuaret ex miraculi magnitudine, quæ quidem quod Christum magnopere revereretur, dixit : « Jam fetet, » ne molestia afficeretur ex fetore et graveolentia cadaveris : vel tanquam pudore hoc dicit. Properant enim morD tuorum agnati corpora terra abscondere, priusquam male olere incipiant, reveriti vivos, et ad infamiam jacentis pertinere rati, si quidam eum aversentur.

[44] Matth. XIII, 39.

(1) Partem hujus fragmenti, inde a verbis τὸν γὰρ ... usque ad ὁ Κύριος libro suo inseruit Macarius Chrysocephalus loco laudato, cum aliqua varietate : Τὸν γὰρ λίθον οὐκ ἀπ. δι' ἑαυτοῦ, ἓν μὲν διδάσκων ὅτι περ. τὸ μὴ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις θαυμ. Mox, ἐγειρεῖ τοὺς νεκροὺς ἐν τῇ συντελείᾳ, et τοῦ πράγματος legit pro τοῦ Πνεύματος.

(2) Paulo aliter catena Vaticana : Τὰ μεγάλα τῶν κατορθωμάτων ἀπιστεῖσθαι φιλεῖ. Θαυμαστὸν οὐδὲν, εἰ τὴν πίστιν ὁμολογήσασα, πάλιν ὀλιγοπιστίᾳ χειμάζεται. Εἰκότως δέ τι καὶ ἕτερον νοοήσασαν τοῦτο φάναι πρὸς τὸ παρόν. Ἐκ πολλῆς γὰρ ὡς ἔοικεν εὐλαβείας, τῆς ἐκ τοῦ τεθνηκότος δυσώδους ἐκπνοῆς ἀντιλαβέσθαι Χριστὸν οὐ βούλεται. Πάσχομεν δὲ καὶ ἕτερον οἱ τῶν νεκρῶν κηδεμόνες· πρὸ γὰρ δυσώδους ὀσμῆς κατακρύπτειν τῷ τάφῳ τὰ τῶν κατοιχομένων λείψανα διὰ σπουδῆς ποιούμεθα, ἀτιμίαν τοῦ κειμένου νομίζοντες τὸ τῶν ἔτι ζώντων ἐπ' αὐτῷ βδελυγμένον. Ἐρυθριᾷ δ' ὥσπερ ἡ φύσις τὸ παρὰ φύσιν ὑπομένουσα πάθος. Οὐ γὰρ θανάτου δημιουργὸς ὁ Θεὸς, οὐδὲ τέρπεται ἐπὶ ἀπωλείᾳ ζώντων.

Magna facinora ægre creduntur. Nil ergo mirum, si fidem Martha nuper professa, iterum infirma fide nutat. Verisimile præterea est, alia quoque cura illam laborantem hoc in præsenti dixisse. Videtur enim ob multam suam reverentiam, noluisse ut Christus fetente mortui odore afflaretur. Aliud quoque nos angit circa mortuorum curam : ante enim quam fetor creetur, condere tumulo mortuorum reliquias

XI, 40. *Nonne tibi dixi quoniam, si credideris,* A *videbis gloriam Dei?*

Ingens bonum est fides cum ex ardenti animo nascitur, tantamque vim habet, ut non solum qui credit servetur, sed ut etiam aliorum fides aliis saluti sit, ut in Capharnaum resolutus membris paralyticus per fidem eorum qui portabant eum sanatus est; ut Lazarus per fidem sororis, ad quam dixit Dominus : « Nunquid dixi tibi quod, si credis, videbis gloriam Dei? » propemodum dicens : Quandoquidem Lazarus mortuus credere non potest, tu quoad fidem mortui vicem suppleas. Duplex autem est fidei species : alia quidem dogmatica assensione mentis habens de hac re aliqua, ut hoc, « Qui credit in Filium non judicatur [43] ; » alia quæ vice gratiæ a Christo datur. « Et huic qui- B dem, ait, per Spiritum datur sermo sapientiæ, alteri vero fidei [44] ; » quæ quidem non tantum est dogmatica, sed multorum quæ supra hominem sunt effectrix, ita ut etiam montes transferat [45]. Igitur Martha ex infirmitate **688** ratiocinationis in incredulitatem incidit, sed non sinit Dominus, et celeriter huic malo finem imponit. Oportet enim, inquit, credere firmiter, ut videantur ea quæ spem superant : magnus enim est morbus, animus anceps, et qui Dei gratia muneribusque nos privat. Ideo qui ei succensuit, universum hominum genus erexit, ne ancipitis animi fideique malis teneretur. Porro Christus vitans inanem gloriam, non dixit, Videbis gloriam meam, sed Dei : gloria vero Dei C est, suscitare mortuum. Ipse igitur est secundum naturam Deus, qui dixit, « Ego sum resurrectio, » cujus gloriam mulierem paulo post visuram dixit, quando putabit veritatem non mentiri, qui quidem Christus est ; erat autem ei promissum fore ut mortuus ejus frater resurgeret. Et Maria quidem, utpote quæ est intelligentior, nullum dubitantis animi signum præ se ferens loquitur : at Martha ancipitis animi morbo tenebatur.

XI, 41. *Pater, ago tibi gratias quod audisti me,* etc.

Œconomice et pro rerum ordine loquitur Christus ceu homo demisse quidem, neque secundum deitatis eminentiam, et refert gratiam Patri, non pro Lazaro duntaxat, sed pro omnium vita. Bonus enim cum sit, concors est Patri in vitam reducens ho- D minis naturam, quæ ob violata jussa in corruptionem inciderat ac interitum, nullam habens ad bonitatem Patris differentiam. Quemadmodum vero et nos per propriam rationem inducimur non facere quod visum est : sic et Dominus, verbum exsistens ac consilium Patris, amicum nobis reddit Patrem. Neque vero divinitatem irasci dicimus, sed quia, cum Deus sit justus et

Οὐκ εἶπόν σοι ὅτι, ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ;

Μέγα ἀγαθὸν πίστις, ὅταν ἀπὸ θερμῆς γίνηται διανοίας, καὶ τοσαύτην ἔχει δύναμιν, ὥστε οὐ μόνον ὁ πιστεύων σώζεται, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι ἄλλων πιστευσάντων ἐσώθησαν· ὡς ὁ ἐν Καπαρναοὺμ χαλασθεὶς παράλυτος, διὰ τὴν πίστιν τῶν βασταζόντων αὐτόν· ὡς ὁ Λάζαρος, διὰ τὴν τῆς ἀδελφῆς, πρὸς ἣν ἔφη ὁ Κύριος· « Οὐκ εἶπόν σοι ὅτι, ἐὰν πιστεύῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; » μονονουχὶ λέγων· Ἐπειδὴ Λάζαρος νεκρὸς ὢν πιστεύειν οὐ δύναται, σὺ τοῦ νεκροῦ τὸ λεῖπον τῆς πίστεως ἀναπλήρωσον. Διττὸν δὲ τῆς πίστεως τὸ εἶδος, τὸ μὲν δογματικὸν συγκατάθεσιν τῆς ψυχῆς ἔχον περὶ τοῦδέ τινος· ὡς τὸ, « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, οὐ κρίνεται· » τὸ δὲ, B ἐν χάριτος μέρει παρὰ τοῦ Χριστοῦ δωρούμενον· « Ὧ μὲν γὰρ, φησὶ, διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, ἑτέρῳ δὲ πίστις· » ἥτις οὐ δογματικὴ μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ ἄνθρωπον ἐνεργητικὴ, ὡς καὶ ὄρη μεθιστάνειν. Ἡ μέντοι Μάρθα ὑπὸ ἀσθενείας λογισμῶν, εἰς ἀπιστίαν ἐνέπεσεν. Ἀλλ' ὁ Κύριος οὐκ ἐφίησι, λύσιν ὑπενεγκὼν τῷ πάθει ταχεῖαν. Χρὴ γὰρ, φησὶ, πιστεύειν ἀσφαλῶς, ἵνα θεάσηται τὰ παρ' ἐλπίδα· μέγα γὰρ ἡ διψυχία νόσημα, καὶ ἀποστεροῦν τῶν ἐκ Θεοῦ χαρισμάτων. Διὸ ταύτῃ ἐπιτιμήσας, τὸ πάντων ἀνθρώπων διωρθώσατο γένος, ὥστε μὴ ἁλῶναι τοῖς τῆς διψυχίας κακοῖς. Φεύγων δὲ τὸ κενόδοξον ὁ Χριστὸς, οὐκ εἶπεν, Ὄψει τὴν δόξαν μου, ἀλλὰ τὴν τοῦ Θεοῦ· δόξα δὲ Θεοῦ, τὸ ἐγεῖραι νεκρόν. Αὐτὸς C οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ κατὰ φύσιν Θεὸς, ὁ εἰπὼν, « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις, » οὗ τὴν δόξαν μετ' οὐ πολὺ θεωρήσειν τὴν γυναῖκά φησιν, ὅταν οἰηθῇ μὴ ψεύδεσθαι τὴν ἀλήθειαν, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός· ἦν δὲ αὐτῇ ἐπαγγελθὲν, τὸ ἀναστῆναι τὸν νεκρὸν αὐτῆς ἀδελφόν. Καὶ ἡ μὲν Μαρία συνετωτέρα οὖσα, οὐδὲν ἐνδοιαστικὸν φθέγγεται· ἡ δὲ Μάρθα, τῷ τῆς διψυχίας κατείχετο νοσήματι.

Πάτερ, εὐχαριστῶ σοι ὅτι ἤκουσάς μου, καὶ τὰ ἑξῆς.

Οἰκονομικῶς μέντοι ὡς ἄνθρωπος λαλεῖ ὁ Χριστὸς χθαμαλῶς, οὐ κατὰ τὴν τῆς θεότητος ὑπεροχήν· καὶ ἀναφέρει τῷ Πατρὶ τὴν χάριν, οὐχ ὑπὲρ Λαζάρου μόνον, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς πάντων ζωῆς. Ἀγαθὸς γὰρ D ὢν, ὁμογνώμων ἐστὶ τῷ Πατρὶ, ἀνακομίζων τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς τὴν ζωὴν, τὴν εἰς φθορὰν πεσοῦσαν διὰ τῆς παρακοῆς, οὐδεμίαν ἔχων διαφορὰν πρὸς τὴν τοῦ Πατρὸς ἀγαθότητα. Ὥσπερ δὲ καὶ ἡμεῖς διὰ τῶν οἰκείων λογισμῶν ἀναπειθόμεθα εἰς τὸ μὴ ποιῆσαι τὸ δοκηθὲν, οὕτω καὶ ὁ Κύριος, Λόγος ὢν καὶ βουλὴ τοῦ Πατρὸς, φίλον ἡμῖν πεποίηκε τὸν Πατέρα. Καὶ οὐ δήπου φαμὲν ὅτι ὀργίζεται τὸ Θεῖον, ἀλλ' ὅτι δίκαιος ὢν καὶ ἀγαθὸς, οἶδε τὸν τῇ ἐπιτιμήσει

[43] Joan. III, 18. [44] I Cor. XII, 8, 9. [45] I Cor. XIII, 2.

festinamus, dedecus exstincti reputantes, si ab iis qui adhuc vivunt fastidiatur. Nam pudet quodammodo naturam passionem præter naturam perpeti.

Haud enim mortem Deus creavit, neque viventium exilio delectatur.

πρέποντα καιρὸν, καὶ τὸν τῇ ἀνέσει. Πλὴν εὐχαριστεῖ ὁ Κύριος, καὶ τοῦτο ποιεῖ πρὸς ὑπογραμμὸν ἡμῶν, τιμῶν τὸν Πατέρα. Ὅταν δὲ ὁ ἴσος τῷ ἴσῳ εὐχαριστῇ, οὐ ποιεῖ πάντως τοῦτο τῆς οὐσίας ἐλάττωσιν. Δι' ὧν δὲ ἐπισημαίνεται, ὅτι Διὰ τὸν ὄχλον ταῦτα λέγω, μονονουχί φησιν, ὅτι Προσπεποίημαι τῆς προσευχῆς τὸ σχῆμα, καὶ οἰκονομικῶς εἶπον εὐχαριστεῖν. Ἤδειν γὰρ ὅτι πάντοτέ μου ἀκούεις. Οὐ γάρ ἐστι πρὸς ἑαυτὴν ἀπειθὴς ἡ μία τῆς θεότητος φύσις, ἐπείπερ εἷς ἐστιν ὁ τῆς Τριάδος νοῦς, Πατρὸς, Υἱοῦ, καὶ Πνεύματος. Εἰδὼς οὖν, φησὶν, ὅτι μία ἡμῶν ἡ βούλησις καὶ ἓν τὸ θέλημα, διὰ τὸν ὄχλον ταῦτα ἔφην. Ταῦτα δὲ ὁ Χριστὸς λέγει διὰ τοὺς Ἰουδαίους, τῷ Πατρὶ εὐχαριστῶν, ὡσανεὶ δι' αὐτοῦ ἐνεργῶν τὰ θεοπρεπῆ, ἵνα μηκέτι εἴπωσιν ὅτι ἐν Βεελζεβοὺλ ποιεῖ τὰ σημεῖα· ἀπολογεῖται δὲ καὶ διὰ τὸ σχῆμα τῆς προσευχῆς, ἵνα μὴ σκανδαλισθῶμεν ἡμεῖς, εἰπὼν ὅτι Διὰ τὸν ὄχλον τοῦτο ἐποίησα. Καὶ τὸ, « Σύ με ἀπέστειλας, » διὰ τὰς Ἰουδαϊκὰς ὑπονοίας φησίν. Ἥκω γὰρ οὐκ ἀπ' ἐμαυτοῦ, ὡς οἱ ψευδοπροφῆται (1)· ἀλλ' εὐδοκίᾳ σῇ καὶ θελήσει ἐμαυτὸν ἐκένωσα, μορφὴν δούλου λαβὼν, ἵνα πάλιν κατορθώσω τὴν ζωήν. Οἰκονομικὸς οὖν τῆς προσευχῆς ὁ τρόπος, καὶ σχήματι πρέπων τῷ μετὰ σαρκὸς, οὐχὶ τῇ τῆς θεότητος ὑπεροχῇ καὶ ἀσυγκρίτῳ λαμπρότητι. Τὸ γὰρ ὅλως αἰτῆσαι καὶ λαβεῖν, δουλοπρεπὲς ἂν εἴη μᾶλλον, καὶ τῷ βασιλευομένῳ κατειθισμένον. Δράσει γε μὴν ἀνεγκλήτως καὶ τοῦτο Χριστός· ὁ γὰρ ἄνθρωπος γενέσθαι καταδεξάμενος, πῶς ἂν ἔτι παραιτήσαιτο τὰ ἀνθρώπινα;

A bonus, novit increpationi tempus congruum et remissioni. Sed enim gratias agit Dominus, idque ad institutionem nostram facit, Patrem honorans. Cum vero par pari gratias agit, prorsus nullam essentiæ diminutionem hoc includit. Quid igitur indicat? quod propter turbam hæc dicat, fermeque ait: Simulavi precationis speciem, et œconomice atque ad rationem ordinis dixi me gratias agere. Sciebam enim quod ubique me audias. Quippe non est secum dissidens, nec sibi immorigera una deitatis natura, quandoquidem una est Trinitatis mens, Patris et Filii et Spiritus sancti. Gnarus ergo, inquit, quod una sit nostrum voluntas, unumque consilium, propter **689** multitudinem hæc dixi. Hæc vero dicit Christus propter Judæos, B Patri gratias agens, tanquam per eum Deo convenientia efficiens, ne amplius dicant illum facere signa in Beelzebul: rationem etiam reddit et propter figuram precationis, ne nos etiam scandalizemur, ab multitudinem se hoc fecisse prolocutus. Et hoc, « Tu me misisti, » propter Judæorum suspiciones ait: Venio enim non a meipso, ut pseudoprophetæ, sed lubentia tua et voluntate meipsum exinanivi, formam servi accipiens [46], ut de integro erigam et instaurem vitam. Igitur recte et ordine institutus est precationis modus, et habitui in carne conveniens, non deitatis excellentiæ et incomparabili splendori. Omnino enim petere et accipere servile fuerit, et ei qui imperio obnoxius sit consuetum. Sed tamen citra reprehensionem hoc faciet Christus: nam qui sustinuit fieri homo, quomodo quæ humana sunt recusaret?

Καὶ ταῦτα εἰπὼν, φωνῇ μεγάλῃ ἐκραύγασε· Λάζαρε, δεῦρο ἔξω.

Τὸν δυσώδη νεκρὸν, μετὰ τετάρτην τῆς τελευτῆς ἡμέραν, ἐκ τῆς θήκης ἐξήγαγε, καὶ τὸν πεπεδημένον καὶ συμπεποδισμένον βαδίζειν ἐκέλευσε, καὶ παραχρῆμα, ὅ τε θάνατος ἐδραπέτευσε, καὶ ὁ νεκρὸς ἔδραμε τῆς σηπεδόνος ἀπαλλαγεὶς, καὶ τὴν ταύτης ἀποθέμενος δυσωδίαν, καὶ τὰς τοῦ θανάτου πύλας διαφυγὼν, καὶ ὑπὸ τῶν δεσμῶν οὐ κωλυόμενος τρέχειν, καὶ τῷ μὲν καλύμματι τοῦ προσώπου, τὸ βλέπειν ἀφῃρημένος, ἀκωλύτως δὲ πρὸς τὸν καλέσαντα τρέχων, καὶ τὴν Δεσποτικὴν ἐπιγινώσκων φωνήν. Θεοπρεπὴς γὰρ ὁ λόγος, καὶ βασιλικὸν τὸ κέλευσμα, λύσιν ἔχον θανάτου, καὶ φθορᾶς ἀνατροπὴν, καὶ ὑπὲρ λόγον ἐνεργείας ἀπόδειξιν. Τό γε μὴν διαπρυσίῳ χρῆσθαι κραυγῇ, ξένον πανταχοῦ καὶ ἀσύνηθες τῷ Σωτῆρι Χριστῷ. Καὶ γοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ περὶ αὐτοῦ πού φησιν· « Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάσει, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀψοφητὶ γὰρ καὶ θορύβου δίχα παντὸς τὰ τῆς ἀληθοῦς θεότητος ἔργα· ταῦτα δὲ τὰ τῆς ἀληθοῦς ἦν ἐν Χριστῷ· Θεὸς γὰρ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ ἀληθινός. Τί οὖν ἄρα φαμὲν, ὅταν ἴδωμεν ἀσυνήθως ἀνακεκραγότα; Οὐ γὰρ δήπου κατοιχήσεταί τις εἰς τοῦτο μωρίας, ὡς ἔξω τοῦ πρέποντος

C XI, 43. *Hæc cum dixisset, magna voce clamavit. Lazare, veni foras.*

Fetentem mortuum post quartum a morte diem e sepulcro eduxit, vinctumque ac impeditum ambulare jussit, tuncque repente et mors aufugit, et mortuus a putredine liberatus cucurrit, abjecto omni ejus fetore, et portis mortis elapsus, nihil vinculis suis currere prohibitus. Et vultus quidem velamento videndi usu privatus, nullo tamen impedimento, quominus ad eum qui vocaverat curreret, retardatus, agnoscens Domini vocem. Sermo enim Deo dignus, et jussum regium habens exitum mortis et corruptionis eversionem, et operationis ratione majoris demonstrationem. Illud vero uti clamore acuto et penetranti novum ubique et in- D solens Servatori Christo. Etenim Deus et Pater de illo alicubi ait: « Non contendet, neque vociferabitur [47], » et reliqua. Opera enim veræ deitatis sine strepitu et tumultu omni fiunt: hæc autem vera deitatis erant in Christo: quippe Deus de Deo secundum naturam est ac verus. Quid igitur dicemus, cum videamus eum ita præter consuetudinem vociferantem? Nec enim quisquam eo amentiæ deveniet, ut præter decorum fecisse dicat

[46] Philipp. II, 6-8. [47] Isa. XLII, 2.

(1) Locus restitutus ex Macarii Chrysocephali tract. 16, ap. Mai ibid. Editi omittunt verba ἥκω . . . . ψευδοπροφῆται.

et ab officio recessisse. Quomodo igitur hoc fit? 690 Habet rationem hic clamor, quem necessario exponemus ad utilitatem audientium. Figuram veluti quamdam generalis mortalium resurrectionis in hoc circa Lazarum miraculo novit, et quod in uno adimpletum est, egregiam universalis et totius statuit esse imaginem. Credimus enim venturum esse judicem, et tenemus futuram signo tubæ inclamationem, juxta illam Pauli vocem [48], omnibus ubique terrarum jacentibus ut surgant imperantem, operante utique rem istam ineffabili potestate Dei, cui omnia cedunt. Propterea enim et lex a Mose lata, cum festum Tabernaculorum figuraret: « Celebrate, inquit, ipsum in memoriam tubarum. » Cum enim iterum compingenda venient humana corpora, et uniuscujusque anima suum veluti tabernaculum denuo assumptura, insonabit prius jussum Domini, et resurrectionis veluti tessera dabitur, tubaque Dei canet, juxta prædictum. Igitur in figuram ejus magnum quoddam et audiendum circa Lazarum inclamavit Christus, non magnopere consuetudinis memor, dum eorum quæ in exspectatione essent, figuram repræsentaret.

Ita nonnulli, quandoquidem nihil non potest divinum Verbum, desperati prorsus, et animæ mortuæ fetorem exspirantes, et mortuorum habitacula incolentes, supervenientem ipsis divinum sermonem audiunt, ac ipsorum animas penetrante virtute ejus qui dicit, « veni foras, » progrediuntur institis adhuc mortualium vinculorum alligati. Exiit enim, inquit Scriptura, qui mortuus fuerat, adhuc devinctus. Deinde præsente Jesu et discipulis, illisque mandante, resolvunt mortuariis vinculis eum qui Filio Dei morem gesserat, et sepulcro prodierat. Is autem resolutus abit liber, et mox cum Christo discumbit. Hujus animarum ordinis imago mihi videtur Lazarus, qui erat Bethania oriundus, id est obedientiæ domo. Hic postea ægrotavit, qui sanus cum esset, a Jesu diligebatur. Haud ergo desperandus ne ille quidem qui in extrema improbitate versatur. Præclarum quidem est non infirmari; si quis tamen ægrotaverit, oret ne infirmitas ejus sit ad mortem, sed pro gloria Dei. Quod spectare licet in isto qui Jesum vocantem sequitur, quomodo nempe ob Jesu vocem exiit, adhuc tamen peccatorum suorum vinculis alligatus et constrictus: ob pœnitentiam quidem et obedientiam Jesu voci, vivens; sed quia nondum peccatorum laqueis solutus, nondum liberis pedibus incedere valens; sed neque solute operari præclarum aliquid valens, propter manus pedesque mortuariis ligaturis impeditos; atque ob id faciem quoque ignorantia velatam gerens. Verumtamen Jesu mandato solutus ac liber effectus, tale ingreditur iter, eoque pervenit, ut unus de discumben-

A ἱέναι τὸ λέγειν αὐτὸν, καὶ ἁμαρτεῖν τοῦ δέοντος. Πῶς οὖν ἐνδέχεται; Οὐκοῦν ἔχει λόγον ἡ κραυγὴ, ἣν ἀναγκαίως ἐροῦμεν, διὰ τὸ τοῖς ἀκροωμένοις χρήσιμον· Τύπον ὥσπερ τινὰ τῆς καθόλου τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως, τὸ ἐπὶ Λαζάρῳ ποιεῖται θαῦμα· καὶ τὸ ἐφ' ἑνὶ πληρούμενον, εἰκόνα τοῦ γενικωτέρου καὶ κατὰ παντὸς ἔστησε καλήν. Ὅτι γὰρ ἥξει κριτὴς πεπιστεύκαμεν, λογιζόμεθά τε ὅτι κραυγή τις ἔσται διὰ σάλπιγγος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, διακελευομένη τοῖς ἐν γῇ κειμένοις τὴν ἀνάστασιν, ἐνεργούσης δηλονότι τὸ πρᾶγμα τῆς ἀῤῥήτου δυνάμεως τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ νόμος διὰ Μωσέως, ὅτε τῆς Σκηνοπηγίας ἐτύπου τὴν ἑορτὴν, « Ἑορτάσατε, φησὶν, αὐτὴν, μνημόσυνον σαλπίγγων. » Συμπήγνυσθαι γὰρ μελλόντων ἐσαῦθις B τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων, καὶ τὴν ἰδίαν ὥσπερ σκηνὴν παραληψομένης ὅσον οὐδέπω τῆς ἑκάστου ψυχῆς, προαναφωνήσει κέλευσμα τὸ Δεσποτικὸν, καὶ προηχήσει τὸ τῆς ἀναστάσεως σύνθημα, σάλπιγξ Θεοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον. Εἰς τύπον οὖν ταύτης, ἐπὶ Λαζάρῳ μέγα τι καὶ ἐξάκουστον ἐφώνησε Χριστὸς, οὐ σφόδρα τοῦ συνήθους φροντίσας, ἵνα τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ἐπιδείξῃ τὸν τύπον.

Οὕτω δή τινες (1), διὰ τὸν πάντα δυνάμενον τοῦ Θεοῦ Λόγον πάντη ἀπογνωσθέντες, καὶ τῆς ἐν ψυχῇ νεκρότητος τὴν δυσωδίαν ἔχοντες, καὶ οἰκοῦντες νεκρῶν οἰκητήριον, ἐλθόντος πρὸς αὐτοὺς τοῦ λόγου ἀκούουσι, καὶ καθικνουμένης αὐτοῦ τῆς δυνάμεως τῶν ψυχῶν αὐτῶν λέγοντος, « Δεῦρο ἔξω, » ἐξέρχονται ἔτι [κηρίαις] C τῶν νεκρῶν δεσμῶν δεδεμένοι. Ἐξῆλθεν γὰρ, φησὶ, ὁ τεθνηκὼς δεδεμένος. Εἶτα παρόντος τοῦ Ἰησοῦ καὶ τῶν μαθητῶν, καὶ κελεύσαντος αὐτοῖς, λύουσι τῶν τοῦ νεκροῦ δεσμῶν τὸν πεισθέντα τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ καὶ γενόμενον ἔξω τοῦ μνημείου. Ὁ δὲ λυθεὶς ἄπεισιν ἐλεύθερος, καὶ ἑξῆς συνανάκειται τῷ Ἰησοῦ. Τοιούτου τινὸς τάγματος σύμβολον εἶναί μοι δοκεῖ ὁ Λάζαρος, ὅστις μὲν ἦν ἀπὸ Βηθανίας, τοῦ τῆς ὑπακοῆς οἴκου. Ἠσθένησεν ὕστερον, καίτοι γε ὅτε ὑγίαινεν φίλος ὢν τοῦ Ἰησοῦ. Οὐ δεῖ οὖν ἀπογινώσκειν καὶ τὸν ἐν ἐσχάτῃ κακίᾳ γινόμενον. Καὶ ὅτι καλὸν μὲν τὸ μὴ ἀσθενεῖν· εἰ δέ τις ἀσθενεῖ, εὐχέσθω ἵνα μὴ ἡ ἀσθένεια αὐτοῦ πρὸς θάνατον γένηται, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Ὅτε ἔστιν ἰδεῖν τὸν ἀκολουθοῦντα τῷ Ἰησοῦ, τίνα τρόπον ὁ τοιοῦτος ἐξέρχεται D μὲν διὰ τὴν Ἰησοῦ φωνὴν, ἔτι δὲ σειραῖς τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων δεδεμένος καὶ ἐσφιγμένος, διὰ μὲν τὴν μετάνοιαν καὶ τὸ ἀκηκοέναι τῆς Ἰησοῦ φωνῆς, ζῶν· διὰ δὲ τὸ μὴ ἀπολελύσθαι τῶν τῆς ἁμαρτίας δεσμῶν, μηδὲ ἤδη δύνασθαι ἐλευθέροις ἐπιβαίνειν ποσὶν, ἀλλὰ μηδὲ ἐνεργεῖν ἀπολελυμένως τὰ διαφέροντα, δεδεμένος τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας δεσμοῖς νεκρῶν κηρίαις· καὶ διὰ ταύτας τὴν ὄψιν τῇ ἀγνοίᾳ κεκαλυμμένος. Διὰ δὲ τὴν πρόσταξιν τοῦ Ἰησοῦ λυθεὶς καὶ ἀφεθεὶς, πορεύεται τοιαύτην πορείαν, ὥστε φθάσαι αὐτὸν ἐπὶ τῷ ἕνα καὶ αὐτὸν γενέσθαι τῶν συνανα-

[48] I Cor. xv, 52.

(1) *Οὕτω δή τινες . . . . ἐν τοῖς μνήμασιν.* Ex catena Vaticana ap. Mai ibid.

κειμένων αὐτῷ Ἰησοῦ. Τίσι δὲ λύειν αὐτὸν ἐπέτρεψεν, οὐ γέγραπται· ἢ τοῖς μαθηταῖς, ἢ τοῖς συνακολουθήσασιν Ἰουδαίοις, ἢ καὶ ἀγγέλοις ἴσως τοῖς διακονουμένοις αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. Καὶ ἔστι γε συνιδεῖν ἀποθνησκόντων διαφορὰν, τῶν μὲν μηδ' ὅλως ἐξιόντων τοῦ οἴκου, ὡς ἐπὶ τῆς Ἰαείρου θυγατρὸς, τῶν δὲ ἤδη ἀπιόντων ἐπὶ τὸ μνῆμα, ὡς ἐπὶ τοῦ υἱοῦ τῆς χήρας· τῶν δὲ καὶ τεθέντων ἐν τῷ μνημείῳ καὶ ἤδη σεσηπότων. Ἄθλιοι δὲ παρὰ τούτοις οἱ ἐπὶ πλεῖον ἐμβραδύνοντες ἐν τοῖς μνήμασιν.

Ἡ ὄψις αὐτοῦ σουδαρίῳ περιεδέδετο.

Πεσόντες εἰς ἁμαρτίαν, καθάπερ τι κάλυμμα τὴν ἐντεῦθεν αἰσχύνην τῷ τῆς ψυχῆς προσώπῳ περιτεθείκαμεν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου κατεδεσμεύθημεν βρόχοις. Ὅταν οὖν ἡμᾶς κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν τῶν ἀπὸ γῆς μνημάτων ἐξοίσει ὁ Χριστὸς, τότε δὴ, τότε, τῶν ἐν ἀρχῇ ἀπολύσας κακῶν, καὶ περιαιρῶν τρόπον τινὰ τῆς αἰσχύνης τὸ κάλυμμα, λοιπὸν ἐλευθέρως ἀνεῖσθαι κελεύει, οὐχ ἁμαρτίᾳ τυραννουμένους, οὐχ ὑποκειμένους τῇ φθορᾷ, ἢ ἑτέροις τισὶ εἰωθόσι κακοῦν, ὡς πληροῦσθαι ἐν ἡμῖν τὸ δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν εἰρημένον· « Ἐξελεύσεσθε, καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα. »

Λύσατε αὐτὸν καὶ ἄφετε ὑπάγειν.

Χρησίμως οὖν διὰ χειρῶν οἰκείων ἐπέτρεψεν αὐτοῖς λῦσαι αὐτὸν, ἵνα μηδεμίαν ἔχοιεν συκοφαντίας ἀφορμὴν, ἀλλὰ μάρτυρες ὦσι τοῦ θαύματος. Καὶ τοῦτο δὲ ἔχει δεῖγμα τῆς καθολικῆς ἀναστάσεως, ὅτε λυομένης τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς τοῦ θανάτου φθορᾶς, ἐλεύθερος ἀφίεται ἕκαστος. Πεσόντες γὰρ (1) εἰς ἁμαρτίαν, καθάπερ τι κάλυμμα τὴν ἐντεῦθεν αἰσχύνην τῷ τῆς ψυχῆς προσώπῳ περιτεθείκαμεν, καὶ τοῖς τοῦ θανάτου καταδεσμεύθημεν βρόχοις. Ὅταν οὖν ἡμᾶς κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν τῶν ἀπὸ γῆς μνημάτων ἐξοίσῃ Χριστὸς, τότε καὶ τῶν ἀρχαίων ἀπολύσας κακῶν, καὶ περιελὼν τρόπον τινὰ τῆς αἰσχύνης τὸ κάλυμμα, λοιπὸν ἐλευθέρως ἀνεῖσθαι κελεύσει, οὐχ ὑποκειμένους τῇ φθορᾷ καὶ τοῖς εἰωθόσι κακοῖς· ὡς πληροῦσθαι ἐν ἡμῖν τὸ δι' ἑνὸς τῶν προφητῶν εἰρημένον· « Ἐξελεύσεσθε, καὶ σκιρτήσετε ὡς μοσχάρια ἐκ δεσμῶν ἀνειμένα. » Λάμβανε δέ μοι τὸ θαῦμα καὶ ἐπὶ τὰ ἐντός. Εἰ γὰρ ὁ νοῦς ἡμῶν ἀποθάνοι ὡς Λάζαρος, δεῖ μετὰ ἐξομολογήσεως, ὡς Μάρθαν καὶ Μαρίαν, τὴν ὑλικὴν σάρκα καὶ τὴν σεμνοτέραν ψυχὴν προσελθεῖν τῷ Χριστῷ καὶ παρακαλέσαι· καὶ ὃς ἐπιστὰς, τὴν ἐπικειμένην τῇ μνήμῃ ἀρθῆναι κελεύσει πώρωσιν, καὶ φωνήσει μεγάλῃ φωνῇ τῆς εὐαγγελικῆς σάλπιγγος· Δεῦρο ἔξω τῶν τοῦ κόσμου περισπασμῶν· καὶ τὰς σειρὰς λύσει τῶν ἁμαρτιῶν, ὥστε δύνασθαι κινεῖσθαι ἀραρότως πρὸς ἀρετήν.

Πολλοὶ οὖν ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἐπίστευσαν εἰς αὐτόν.

Τῷ παραδόξῳ νικηθέντες πολλοὶ πεπιστεύκασιν·

[48] Malach. IV, 2.

(1) Ed. : πεσ. γ. εἰς ἁμ. τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς κατεδεσμεύθημεν· λάμβανε δέ μοι τὸ θαῦμα, καὶ, etc. Suppletum ex Macario fol. 383, ap. Mai l. l. p. 135.

A tibus cum Jesu fieri possit. Jam quibusnam Lazarum solvere imperaverit, non est scriptum, num videlicet discipulis, an sequentibus se Judæis, an etiam fortasse angelis, qui ministrabant ipsi in procuranda hominum salute. Denique observanda est mortuorum differentia; namque alii nondum domo elati fuerant, ut Jairi filia : alii ad sepulcrum jam portabantur, ut filius viduæ : alii denique jam in monumento jacebant, et quidem tabescentes. Sed infeliciores cæteris sunt, qui diu in sepulcris demorantur (2).

XI, 44. *Facies ejus sudario erat ligata.*

In peccatum lapsi, dedecus inde contractum, veluti quoddam velamen, animæ nostræ faciei circumposuimus, et mortis laqueis irretiti sumus. B Cum igitur nos circa tempus resurrectionis e monumentis extrahet Christus, tunc certe repurgatos nos ab antiqua labe, detracto velamento liberos ire jubebit, non obnoxios peccati tyrannidi neque corruptioni, aliisque malis interitum afferentibus, ita ut in nobis impleatur quod ab uno sanctorum prophetarum dictum est : « Egrediemini, et salietis sicut parvi vituli vinculis exsoluti [48]. »

XI, 44. *Solvite eum et sinite abire.*

Utiliter igitur suis eos manibus solvere illum permisit, ne ullam haberent calumniæ ansam, sed miraculi testes forent. Idque significationem habet universalis resurrectionis, quando soluto peccato et mortis corruptione, unusquisque liber C dimittitur. Cum enim in peccatum incidimus, ignominiam inde manantem, ceu quoddam velum animæ nostræ faciei obducimus, et mortis vinculis alligamur. Cum autem nos resurrectionis tempore e terræ monumentis educet Christus, tunc antiquis expediens malis, detrahensque quodammodo ignominiæ velum, posthinc liberos abire jubebit, neque peccati ulterius tyrannide pressos, neque corruptioni subditos aut consuetis malis : ut perficiatur in nobis dictum olim ab uno e prophetis : « Egrediemini, et tanquam vituli salietis vinculis resoluti. » Accommoda mihi etiam miraculum ad **691** interiora. Si enim mens nostra tanquam Lazarus mortua sit, oportet cum confessione D molem carnis materialem, et venerabiliorem animam, tanquam Martham et Mariam, accedere ad Christum et deprecari : et ille astans impositam memoriæ tolli jubebit duritiem ac callum, et clamabit magna evangelicæ tubæ voce : Huc venite extra mundi distractiones : et solvet peccatorum catenas, ita ut possimus moveri convenienter ad virtutem.

XI, 45. *Multi ergo ex Judæis crediderunt in eum.*

Multi rei novitate et miraculo victi credide-

(2) Contemporaneus Cyrillo Augustinus pie docteque argumentum hoc de tribus mortuis a Domino suscitatis tractat sermone XCVIII, ed. MACR.

runt; alii vero livore impulsi, occasionem inde A sumpserunt patrandi ea quæ invidis mos est, principibusque quod factum erat retulerunt, ut et illis ob ea quæ fecerit Christus, molestia affectis et anxiis, nonnullum sui doloris solatium habeant, inventis sui mœroris consortibus ac rivalibus, utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent.

XI, 47. *Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?*

Enimvero Pharisæi, omissa admiratione, dolori se tradunt, et de occidendo consultant quem potentiorem vident, non cogitantes ineffabilem potentiam, et, ut de homine simplici existimantes, dicunt: « Quid facimus, quia homo ipse multa B signa facit? » quamvis magis ex eo credere eos oportuit ipsum esse Christum, quem divina Scriptura multis locis prædixisset, futurum videlicet multorum miraculorum factorem. Illi vero etiam causam prætexunt, per quam nitebantur persuadere levioribus ut eum occiderent, et aiunt: Si eum sic permiserimus, pro eo quod est, vivere et miracula facere, pessime nobiscum agetur. Si enim isti legem violanti vulgus adhæserit, res nostræ deinceps conclamatæ sunt, ac postmodum, tanquam Judæis debilitatis ac inclinantibus, invadent in nos Romani, neque paternis moribus nos libere uti sinent, neque nostræ genti præesse, neque judicare, ipsique potius judicabunt, et non C amplius nos. Sed enim hic pœnas dederunt Judæi, licet non pro gravitate eorum quæ in Christum deliquerunt, dederunt tamen: quæ enim ceu ad evitandum fecerunt dicentes: « Si dimiserimus 692 hunc, Romani tollent urbem et gentem nostram. » Hæc postquam fecerunt, non evitarunt: urbe enim eorum a Romanis capta et diruto templo, ipsi tanquam servi verberones et fugitivi, infames et errantes ubique dispersi sunt. Dabunt vero et illic meritas pœnas, cum enim agnoverint humanitatem, scient potentiam, cujus et hic nullum jam experimentum ceperunt.

XI, 49. *Unus autem ex ipsis, cum esset pontifex anni illius, dixit*, etc.

Sed quod occulte dicebant et moliebantur Judæi, hoc aperte suadet eis ut faciant sacerdotum D princeps, et Christum interficiant, tanquam e re gentis hoc dicens, licet gens injusta. Et rem quidem veram dicit, sed non ex eorum malignitate, at ex Dei voluntate et sapientia ad bonum directa fuit. Illi enim ad suam perniciem Christum occiderunt: hic vero morte affectus secundum carnem, omnium nobis bonorum causa fuit. Excidium

ἕτεροι δὲ τῷ φθόνῳ τρωθέντες, ἀφορμὴν ποιοῦνται τὸ θαῦμα τοῦ δρᾶσαι τὰ τῶν φθονούντων, καὶ τοῖς ἡγουμένοις ἀπήγγειλαν τὸ γεγονὸς, ἵνα κἀκείνων λυπηθέντων ἐφ' οἷς εἰργάσατο ὁ Χριστὸς, σχῶσί τινα παραψυχὴν τῆς ἰδίας λύπης, τῷ καὶ ἄλλους ἔχειν ὁμόφρονας καὶ συγκοινωνοὺς τῆς παράφρονος ταύτης λύπης· καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέψαι (1) τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσωσι.

Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος σημεῖα πολλὰ ποιεῖ;

Ἀμέλει καὶ οἱ μὲν Φαρισαῖοι τὸ θαυμάζειν ἀφέντες, ἐπὶ τὸ λυπεῖσθαι τρέπονται, καὶ θανάτου αὐτὸν κρείττονα βλέποντες, ἀποκτεῖναι βουλεύονται· οὐκ ἐννοοῦντες τὴν ἄφατον ἐξουσίαν, ὡς περὶ ἀνθρώπου δὲ ψιλοῦ ἐννοοῦντες, ἐλάλουν· « Τί ποιοῦμεν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος οὗτος πολλὰ σημεῖα ποιεῖ; » Καίτοι δέον ἐκ τούτου μᾶλλον πιστεῦσαι, ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς, ὃν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ ἐν πολλοῖς προανεφώνησεν, ὅτι πολλῶν σημείων ἔσται δημιουργός. Οἱ δὲ, καὶ αἰτίαν προφασίζονται, δι' ἧς ἐπειρῶντο πεῖσαι τοὺς ἐλαφροτέρους, ἀποκτεῖναι αὐτὸν, καί φασιν· Ἂν ἐάσωμεν αὐτὸν οὕτως, ἀντὶ τοῦ, ζῶντα καὶ θαυματουργοῦντα, πεισόμεθα πάνδεινα. Ἐὰν γὰρ τούτῳ τὸν νόμον καταλύοντι πιστεύσωσι πολλοὶ, οἰχήσεται λοιπὸν τὰ ἡμέτερα· καὶ λοιπὸν ὡς ἀσθενησάντων Ἰουδαίων εἰς τέλος, ἐπιθήσονται ἡμῖν οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ οὐκ ἐάσουσιν ἡμᾶς τοῖς πατρῴοις ἔθεσιν ἀδεῶς χρήσασθαι, οὔτε τοῦ ἰδίου ἄρχειν ἔθνους, οὔτε δικάζειν, αὐτοὶ μᾶλλον δικάζοντες, καὶ οὐχ ἡμεῖς ἔτι. Πλὴν εἰ καὶ μὴ ἀξίαν, ὧν εἰς τὸν Δεσπότην τὸν Χριστὸν ἔδρασαν, ἐνταῦθα δίκην ἔδοσαν οἱ Ἰουδαῖοι, ἔδοσαν δ' οὖν ὅμως· ἃ γὰρ ὡς διαφευξόμενοι ἔδρασαν φήσαντες, « Ἐὰν ἀφῶμεν αὐτὸν, ἀροῦσιν οἱ Ῥωμαῖοι καὶ τὴν πόλιν ἡμῶν καὶ τὸ ἔθνος, » ταῦτα ἐπειδὴ ἔπραξαν, οὐ διέφυγον· τῆς γὰρ πόλεως αὐτῶν ἁλούσης ὑπὸ Ῥωμαίων, καὶ τοῦ ναοῦ καθαιρεθέντος, αὐτοὶ ὥσπερ μαστιγίαι τινὲς καὶ δραπέται, ἄτιμοί τε καὶ ἀλῆται, πανταχοῦ διεσπάρησαν. Δώσουσι δὲ κἀκεῖσε τὴν ἀξίαν· μὴ ἐπιγνόντες γὰρ τὴν φιλανθρωπίαν, εἴσονται τὴν ἐξουσίαν, ἧς κἀνταῦθα πεῖραν βραχεῖαν εἰλήφασιν.

Εἷς δέ τις ἐξ αὐτῶν ἀρχιερεὺς ὢν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου, εἶπε, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀλλ' ὅπερ ἔλεγον μὲν, ὅπερ λάθρα ἐμελέτων Ἰουδαῖοι ποιῆσαι, τοῦτο φανερῶς αὐτοῖς ὁ τούτων ἀρχιερεὺς συμβουλεύει ποιεῖν, καὶ φονεῦσαι τὸν Χριστὸν, ὡς ὑπὲρ τοῦ ἔθνους τοῦτο λέγων, καίπερ τὸ ἔθνος ἄδικον (2). Πρᾶγμα δὲ ἀληθές φησιν, οὐκ ἐκ τῆς αὐτῶν δυστροπίας κατωρθωμένον, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως καὶ σοφίας. Οἱ μὲν γὰρ ἐπ' ὀλέθρῳ ἰδίῳ τὸν Χριστὸν ἀπέκτειναν, ὁ δὲ θανατωθεὶς σαρκὶ, πάντων ἡμῖν γέγονεν αἴτιος τῶν ἀγαθῶν.

(1) Non sine indignatione leges ista apud Cyrillum ad Joan. XI: Καὶ ἵνα αὐτοὶ μὴ ἰσχύοντες βλέψαι τὸν οὐδὲν ἀδικήσαντα, τοὺς δυνατωτέρους κατ' αὐτοῦ ἐρεθίσωσι. *Utque cum ipsi non possent in os intueri eum qui nihil injustum fecerat, potentiores adversus eum irritarent atque accenderent.* Quanta enim ἀβλεψία non percepisse βλέψαι, *lædere eum qui nulla injuria affecerat!* COTELERIUS, *Monum. Eccl. Gr.*, II, 672.

(2) An ἀδικῶν vel ἀδικοῦν, ut sit, *Quod occulte moliebantur Judæi, hoc aperte suadet eis ut faciant eorum pontifex, et Christum interficiant, quasi pro gente hoc dicens, qui aut quod tamen gentem injuria afficiebat.* COTELER. *Monum. Eccl. Gr.*, I, 560.

Ἀπώλειαν δὲ τοῦ ἔθνους καλεῖ, τὸ ὑπὸ χεῖρα γενέσθαι τὴν Ῥωμαϊκὴν, καὶ ἀπολέσθαι τὴν τοῦ νόμου σκιάν· ὅπερ ἀνατρέψαι ζητοῦντες, ὑπέμειναν. Ἐξ ἀνόμου μὲν οὖν εἶπε γνώμης ὁ Καϊάφας ὃ εἶπεν, ὅμως ὁ λόγος γέγονε πράγματος ἀληθοῦς ἑρμηνευτικὸς, ὡς ἐν τάξει προ[σ]ενεχθεὶς προφητείας. Ὡς γὰρ γέγονεν αἴτιος ἀγαθῶν ὁ τοῦ Χριστοῦ θάνατος, προαναφωνεῖ λέγων ὃ οὐκ οἶδε, καὶ δοξάζων τὸν Θεὸν ὡς ὁ Βαλαὰμ κατὰ ἀνάγκην, ἐπείπερ ἦν ἔχων τὸ ἱερατικὸν ἀξίωμα, ὡς οὐκ αὐτῷ δοθείσης τῆς προφητείας, ἀλλὰ τῷ τῆς ἱερωσύνης χρίσματι [al. σχήματι]· ἤτοι ἐξ ὧν ὕστερον τὰ εἰρημένα γέγονεν ὑπὸ τοῦ Καϊάφα καὶ ἀπέβη, οὐ πάντως λαβόντος προφητικὴν χάριν. Εἰκὸς γὰρ ὅτι ὃ λαλοῦσί τινες γίνεται· εἰ καὶ μὴ εἰδότες ὅτι πάντως ἔσται, λαλοῦσιν. Ὁ μὲν οὖν Καϊάφας ὑπὲρ μόνων Ἰουδαίων ἔλεγεν ἔσεσθαι τὸν Χριστοῦ θάνατον, ὁ δὲ ὑπὲρ πάσης αὐτόν φησι γενέσθαι τῆς ἀνθρωπότητος. Γένος μὲν γὰρ καὶ τέκνα Θεοῦ ἅπαντες χρηματίζομεν, καθὸ πάντων ἐστὶ Πατὴρ τρόπῳ δημιουργικῷ γεννήσας, καὶ ἀγαγὼν ὥσπερ εἰς ὕπαρξιν τὰ οὐκ ὄντα (1)· ἔτι δὲ καὶ ὅτι κατ' εἰκόνα αὐτοῦ ἐτιμήθημεν γεγονότες ἐξ ἀρχῆς, καὶ ἄρχειν λαχόντες τῶν ἐπὶ γῆς, καὶ εὐτόνως τὴν ἀρετὴν ἐργαζόμενοι. Ἀλλ' ἐσκόρπισεν ὁ Σατανᾶς, ἐν ταυτῷ μεῖναι μὴ συγχωρήσας, καὶ ἀποβουκολήσας πολυτρόπως τῆς εἰς Θεὸν προσεδρείας τὸν ἄνθρωπον· συνεισήγαγε δὲ πάλιν καὶ συνεκόμισε πάντας διὰ τῆς πίστεως ὁ Χριστὸς εἰς μίαν αὐλὴν καὶ τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ὑπὸ ζυγὸν ἕνα παρεσκεύασε, πάντων ἓν γεγονότων, Ἰουδαίων, Ἑλλήνων, βαρβάρων, Σκυθῶν, καὶ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον ἀναπλαττομένων, καὶ προσκυνούντων ἕνα Θεόν.

Οὐχ ὡς (2) κατὰ πνεῦμα προφητείας ὑπὸ Καϊάφα ἐῤῥέθη· οὐ γὰρ τὸ πνεῦμα τὸ προφητικὸν ἐπιβουλὴν συνίστησι κατὰ Χριστοῦ, ἀλλὰ κατά τινα συντυχίαν τῷ ἀληθεῖ καὶ γενησομένῳ πράγματι συνδραμόν· συγχωρηθὲν αὐτῷ τῆς τοιαύτης ἐπιψαῦσαι καθ' ὅτι ἦν ἀρχιερεὺς, ἵνα διὰ τοῦ στόματος αὐτοῦ φανερὸν γένηται τὸ κεκρυμμένον τοῖς ἀνθρώποις ἕως τότε καὶ ἀγνοούμενον.

Ἀπ' ἐκείνης οὖν τῆς ὥρας συνεβουλεύσαντο, ἵνα ἀποκτείνωσιν αὐτόν.

Εἶχον μὲν γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς κατὰ Χριστοῦ μιαιφονίας· ἀπὸ δὲ τοῦ καιροῦ καθ' ὃν τὸ συνέδριον γέγονεν, ἀρχὴν ὥσπερ ἔλαβε, δημοσιευθείσης τῆς ἁπάντων εἰς τοῦτο συναινέσεως. Οὐ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας ἐβουλεύσαντο ποιῆσαι τὸν φόνον, ἀλλὰ συνεβουλεύσαντο, τοῦτ' ἔστιν, ὅπερ τῷ καθ' ἕκαστον ἐδόκει, κοινῇ πᾶσιν ἤρεσεν.

Ἐγγὺς δὲ τῆς ἐρήμου διατρίβει μετὰ τῶν μαθητῶν.

Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν ὡς Ἰουδαίων ὑποχωρεῖ, οὐ δει-

A vero gentis dicit venire sub potestatem Romanorum, et perire umbram legis, quod avertere cupientes, incurrerunt. Et quidem ex iniqua mente locutus est Caiphas quod locutus est; attamen sermo ejus rei veræ interpres exstitit, veluti in ordine prophetiæ enuntiatus. Quod enim mors Christi bonorum causa fuit, prædixit loquens id quod ignorabat et Dominum glorificans, ut Balaam [30], ex necessitate, quoniam sacerdotii dignitatem obtinebat, non tanquam ei data prophetia, sed sacerdotii functione: sive quod postmodum quæ dicta fuerant a Caipha evenerunt, illo nullatenus propheticam gratiam adepto. Consentaneum est enim ut quod quidam loquuntur fiat, etsi nullo modo sciant quod omnino futurum sit. Enimvero Caiphas dicebat pro solis Judæis futuram B Christi mortem: hic vero eum fuisse ait pro universa humana natura. Etenim genus et filii Dei omnes audimus [31], quatenus est omnium Pater qui per modum opificis genuit, et in subsistentiam reduxit ea quæ non erant. Insuper quia jam inde ab initio ad imaginem ejus facti honoratique sumus, sortiti præterea omnium quæ in terra sunt imperium, rectoque tenore virtutem exercentes. Sed dissipavit nos Satanas, eodem statu permanere non passus, variisque technis et fraudibus, ne homo perpetuo Deo adhæreret, evicit: rursus vero nos congregavit et collegit, omnes in unam caulam et Ecclesiam **693** per fidem Christus collocavit, ita ut omnes in unum facti sint Judæi, Græci, barbari, Scythæ, et in unum novum hominem refor- C mati [32], et unum Deum adorent.

Non prophetico spiritu Caiphas locutus est, neque enim prophetiæ spiritus insidias Christo struit; sed casu quodam in rem veram et mox futuram incurrit: eique concessum fuit in hanc cogitationem venire, quatenus pontifex erat, ut ore ejus res hominibus hactenus occulta et ignorata patefieret.

XI, 53. *Ab illo ergo die cogitaverunt, ut interficerent eum.*

Incesserat quidem illis Christi occidendi cupiditas; sed ea velut initium habuit ab eo tempore D quo consilium initum est, omnium animis tum demum in hoc conspirantibus. Non enim dixit evangelista, ab illa hora eos cædis faciendæ consilium cepisse, sed simul et universos de ea consultasse: hoc est, quod privatim singulis videbatur, in commune omnibus placuisse.

XI, 54. *Juxta desertum vero degit cum discipulis.*

Et hic quidem recedit a Judæis, non ullo metu,

[30] Num. xxiv, 1 sqq. [31] I Joan. iii, 1. [32] Ephes. ii, 13-16.

(1) Ed., ἀγαγὼν ὥσπερ . . . . . . τὰ οὐκ ὄντα, cum lacuna punctis denotata. Restit. ex catena Vatic. ap. Mai ibid., p. 135.

(2) *Οὐχ ὡς . . . . ἀγνοούμενον.* Ex catena Vatic., fol. 129.

sed ne videatur eos præsentia sua irritare, jam ad cædem incensos. Docet etiam nos cedere iratorum furoribus, nec projicere nos in pericula etiamsi de veritate agatur, sed deprehensos quidem consistere, antea vero detrectare propter incertos eventus. Ad sensum vero mysticum dicendum, olim quidem Jesum libere ambulasse in mediis Judæis per prophetas, nunc vero nequaquam. Neque enim in eis est verbum Dei, sed ab iis abcessit in solitudinem, de qua dicitur : « Multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum [83]. » Ephraim exponitur *fructificatio*, frater exsistens Manasse, senioris ejus qui ab *oblivione;* post populum enim ab oblivione genita est gentium fructificatio.

XI, 55. *Proximum autem erat Pascha Judæorum, et ascenderunt multi Hierosolymam, ut purificarent seipsos.*

Prætercurrens omnia evangelista, ad passionis tempus venit. Judæorum vero Pascha vocat quod est in figura : nam verum Pacha non Judæorum, sed Christianorum est, carnem Christi veri agni comedentium. Prius vero purgabantur secundum veterem ritum, qui peccata seu voluntaria, seu involuntaria commiserant, necdum typum Pascha faciebant, non incircumcisus, non inquilinus, non mercenarius, non pollutus, quæ omnia propter Christianos spiritualiter fiunt.

694 XI, 56. *Quærebant ergo Jesum, et colloquebantur ad invicem : Quid putatis quia non venit ad diem festum ?*

Ad Scenopegiæ festum, viciniam omnem lex jubebat feriatum venire in sanctam civitatem, pœnamque detrectantibus decernebat. Secus vero, Paschatis tempore in suis unumquemque urbibus ædibusque inculpate manere sinebat. Utique aiebant esse exploratum, nolle eum festi ritus secundum legem exsequi, qui ad festum convenire recusaret.

Ambiguus quidem sermo, utrum ab infensis an ab amantibus dictum sit hoc : « Putatis quia non venit ad diem festum ? » Probabile enim est eos loqui, qui credebant in eum, ad infideles hoc modo : Quandoquidem deliberatis occidere Jesum, et putatis eum ignorare quæ vos clam statuistis, hoc erit manifestissimum signum eum esse Deum. Non enim veniet festum nobiscum celebraturus, utpote tanquam Deus nostra consilia sciens. Vel sic accipiendus sermo tanquam ab infestis et odio persequentibus ; quandoquidem moris est Jesu solvere legem, vultis cernere vos qui in eum creditis quod talis sit, quod ex eo liquet quia nunc neque ad festum venit celebrandum nobiscum, legem festi prorsus despectui habens. Hoc autem dicit, non quod necesse esset convenire omnes Jeru-

A λιάσας, ἀλλὰ ἵνα μὴ δόξῃ δρώμενος ἐρεθίζειν αὐτοὺς, καίπερ φονῶντας. Διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς ὑπείκειν ταῖς τῶν ὀργιζομένων ἀκμαῖς, καὶ μὴ ἐπιῤῥίπτειν ἑαυτοὺς τοῖς κινδύνοις, μηδ' ἂν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας ὦσιν· ἀλλὰ καταλαμβανομένους μὲν, ἵστασθαι· μέλλοντας δὲ, ἀναδύεσθαι, διὰ τὸ τῆς ἐκβάσεως ἄδηλον. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν ῥητέον, ὅτι Ἰησοῦς πάλαι μὲν, παῤῥησίᾳ τοῖς Ἰουδαίοις περιεπάτει διὰ τῶν προφητῶν, νῦν δὲ οὐκέτι. Οὐ γάρ ἐστιν ἐν αὐτοῖς λόγος Θεοῦ, ἀλλὰ ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτῶν εἰς τὴν ἔρημον, περὶ ἧς λέγεται, ὅτι « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Ἐφραῒμ ἑρμηνεύεται *καρποφορία*, ἀδελφὸς ὢν Μανασσῆ πρεσβυτέρου τοῦ ἀπὸ *λήθης*· μετὰ γὰρ τὸν ἀπὸ λήθης λαὸν γεγένηται ἡ ἐξ ἐθνῶν καρποφορία.

B *Ἦν δὲ ἐγγὺς τὸ Πάσχα τῶν Ἰουδαίων, καὶ ἀνέβησαν πολλοὶ εἰς Ἱεροσόλυμα, ἵνα ἁγνίσωσιν ἑαυτούς.*

Παρατρέχων ἅπαντα ὁ εὐαγγελιστὴς, ἐπὶ τὸν τοῦ πάθους ἔρχεται καιρόν. Ἰουδαίων δὲ τὸ Πάσχα καλεῖ τὸ τυπικόν· τὸ γὰρ ἀληθινὸν Πάσχα οὐκ Ἰουδαίων, ἀλλὰ Χριστιανῶν τῶν ἐσθιόντων τὴν σάρκα Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ ἀμνοῦ. Προηγνίζοντο δὲ κατὰ παλαιὸν ἔθος οἱ ἡμαρτηκότες ἑκούσια ἢ ἀκούσια ἁμαρτήματα, καὶ οὔπω ἐποίει τὸ τυπικὸν Πάσχα, οὐκ ἐθνικὸς, οὐκ ἀπερίτμητος, οὐ πάροικος, οὐ μισθωτὸς, οὐ μεμολυσμένος, ἅπερ πάντα πνευματικῶς διὰ Χριστιανῶν (1) γίνονται.

Ἐζήτουν οὖν τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔλεγον μετ'
C *ἀλλήλων· Τί ὑμῖν δοκεῖ, ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν ;*

Ἐν τῷ καιρῷ (2) τῆς ἑορτῆς τῆς Σκηνοπηγίας, ἅπασαν τὴν περιοικίδα ἀνελθεῖν ὁ νόμος ἐκέλευεν εἰς τὴν ἑορτὴν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν, καὶ τιμωρίαν ὁρίζεται τοῖς μὴ ἀνιοῦσι. Τό γε μὴν ἐν τῷ τοῦ Πάσχα καιρῷ, ἐφῆκεν ὁ νόμος ἀνεγκλήτως ἐν ἰδίαις ἑκάστῳ πόλεσί τε καὶ οἴκοις. Πρόδηλον οὖν τὸ μὴ συνδραμεῖν ἐθελῆσαι τοῖς τῆς ἑορτῆς ἔθεσι κατὰ τὸν νόμον, τὸ μὴ ἐλθεῖν ἔφασκον εἰς τὴν ἑορτήν.

Ἀμφίβολος μέντοι ὁ λόγος, πότερον ἀπὸ μισούντων ἢ ἀγαπώντων ἐλέχθη τὸ, « Δοκεῖτε ὅτι οὐ μὴ ἔλθῃ εἰς τὴν ἑορτήν ; » Εἰκὸς γὰρ ἦν λέγειν τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας πρὸς τοὺς ἀπίστους οὕτως· Ἐπειδὴ ἐβουλεύσασθε φονεῦσαι τὸν Ἰησοῦν, καὶ νομίζετε ὅτι
D ἀγνοεῖ τὸ λάθρα ὑμῖν ἐσκεμμένον, σημεῖον ἔσται τοῦτο σαφὲς, ὅτι Θεός ἐστιν. Οὐ γὰρ δὴ ἥξει νῦν συνεορτάσων ἡμῖν, εἰδὼς τὰ σχέμματα ἡμῶν ὡς Θεός. Ἢ οὕτως σχηματιστέον τὸν λόγον ὡς ἀπὸ τῶν μισούντων· Ἐπείπερ ἔθος ἀεὶ τῷ Ἰησοῦ παραλύειν τὸν νόμον, θέλετε γνῶναι ὑμεῖς οἱ εἰς αὐτὸν πιστεύοντες, ὅτι τοιοῦτός ἐστιν, ἐξ ὧν οὔτε νῦν εἰς τὴν ἑορτὴν παραγίνεται, ἀθετῶν τὸν τῆς ἑορτῆς νόμον, πρὸς τὸ μὴ συνεορτάσαι ἡμῖν ; Φησὶ δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι ἀνάγκη ἦν πάντας συνδραμεῖν εἰς Ἱερουσαλὴμ ἐν τῷ Πάσχα, ὡς ἐπὶ τῇ Σκηνοπηγίᾳ, ἀλλ' ἤτοι δει-

[83] Isa. LIV, 1 ; Galat. IV, 27.

(1) Ed. Aub. Χριστόν.
(2) *Ἐν τῷ καιρῷ ..... εἰς τὴν ἑορτήν.* Ex eadem catena, fol. 130.

λίας ἀπόδειξιν ἐμποιοῦνται τὸ μὴ ἀναβαίνειν αὐτὸν εἰς Ἱεροσόλυμα, ὡς μὴ δυναμένου ἑαυτῷ βοηθεῖν ἐν τοιαύτῃ ἡμέρᾳ, καὶ διὰ τοῦτο ἀπολιμπανομένου. Ἢ καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ταῦτά φασιν οἱ προσταχθέντες αὐτὸν συλλαβεῖν καὶ ὀλιγωροῦντες, ἐπείπερ οὔπω αὐτὸν ἑώρων ἐλθόντα, καὶ ἔσπευδον ταχέως ποιῆσαι τὸ προσταχθέν.

Ὁ οὖν Ἰησοῦς πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ἦλθεν εἰς Βηθανίαν, καὶ τὰ ἑξῆς.

Καταφρονήσας τῆς τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλῆς ὁ Κύριος, ἑαυτὸν ἑκουσίως πρὸς τὸ παθεῖν ἐκδίδωσιν, ἐπεὶ παρῆν ὁ τοῦ πάθους καιρὸς, εἰς τὴν Βηθανίαν ἐλθὼν, οὐ μὴν εἰς τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἵνα μὴ αἰφνιδίως ὀφθεὶς τοῖς Ἰουδαίοις, ἐκκαύσῃ αὐτοὺς εἰς ὀργὴν, ἀλλὰ διὰ τῆς φήμης τοῦ εἶναι αὐτὸν ἐγγὺς, καταστείλῃ τὸ ζέον τοῦ ἐκείνων θυμοῦ. Συνεσθίει δὲ τῷ Λαζάρῳ, διὰ τούτου ὑπομιμνήσκων τοὺς ὁρῶντας τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ ἐξουσίας. Δείκνυσι δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς διὰ τοῦ διηγήματος, ὅτι οὐ κατεφρόνει ὁ Χριστὸς τοῦ νόμου· ὅθεν καὶ πρὸ ἓξ ἡμερῶν τοῦ Πάσχα, ὅτε ἔδει ἀγορασθῆναι τὸν ἀμνὸν καὶ τηρηθῆναι ἕως τῆς τεσσαρεσκαιδεκάτης, συνέφαγε τοῖς περὶ τὸν Λάζαρον· ἴσως τὴν ἡμέραν τὴν πρὸ τοῦ ληφθῆναι τὸ πρόβατον ἔθους ὄντος τοῖς Ἰουδαίοις ὀλίγον τι πανηγυρίζειν, οὐκ ἐκ νόμου, ἀλλ' ἀπὸ συνηθείας, ἵνα μετὰ τὸ παραληφθῆναι τὸ πρόβατον, σχολάσωσι λοιπὸν ἕως τῆς ἑορτῆς, νηστείᾳ, ἤτοι ὀλιγοσιτίᾳ καὶ ἁγνισμοῖς. Φαίνεται οὖν ὁ Κύριος τιμήσας καὶ ἐν τούτῳ τὰ τῆς ἑορτῆς ἔθη. Καταπληττόμενος δὲ ὁ εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι ὁ τεταρταῖος νεκρὸς συνήσθιε τῷ Χριστῷ, εἰς ὑπόμνησιν τῆς θεοπρεποῦς αὐτοῦ ἐξουσίας. Εἰσάγει δὲ ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς Χριστὸν, τὴν Μάρθαν διακονοῦσαν, καὶ τοῖς τῆς τραπέζης ὑπηρετοῦσαν πόνοις.

Καὶ ἡ Μάρθα διηκόνει.

Τῆς Μάρθας ὑπηρετούσης, ἡ Μαρία ἀλείψασα τὸν Κύριον μύρῳ, ἐτελείωσε τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην, καὶ διὰ τῶν δύο, τέλειος ὁ τῆς ἀγάπης ὅρος ἐτελειώθη. Δυνατὸν δὲ πρὸς θεωρίαν τὸν λόγον, ἵνα τὴν μὲν Μάρθαν εἴπωμεν, τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν, τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν πνευματικὴν θεωρίαν, ἥτις κατόπιν βαίνει τῆς πρακτικῆς· δι' ὧν δὴ πληρεστάτην τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην ἐπιδεικνύμεθα. Ἄλλοι, τὴν Μάρθαν εἰς τύπον νοοῦσι τῆς παλαιᾶς Γραφῆς ὑπηρετουμένην Χριστῷ. Μεταπλαττομένη γὰρ ἡ ἱστορία πρὸς θεωρίαν πνευματικὴν, τὴν τοῦ Σωτῆρος τράπεζαν συγκροτεῖ. Πολλαῖς γὰρ μαρτυρίαις κεχρήμεθα τοῖς παρὰ Χριστοῦ συνιστάμενοι δόγμασι· τὴν δὲ Μαρίαν τὴν εὐαγγελικὴν παίδευσιν, τὴν δίκην μύρου τρίβουσαν τοῦ Κυρίου τοὺς πόδας, τοῦτ' ἔστι, τὴν περὶ τὴν γῆν γενομένην αὐτῷ οἰκονομίαν, καὶ ὅλην τὴν γῆν τῆς εὐωδίας πληροῦσαν, ἥτις ἐστὶν οἶκος τῆς ἁπάσης ἀνθρωπότητος. Ἄλλοι, τὴν Μάρθαν μὲν λέγουσι, τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν, τὴν διὰ τῶν σαρκικῶν θέλουσαν θεραπεύειν τὸν Θεόν· τὴν δὲ Μαρίαν, τὴν ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησίαν, τὴν πνευματικὰς θυσίας καὶ εὐώδη πίστιν προσάγουσαν τῷ

A salem in Pascha, ut in festo Tabernaculorum: sed vel hoc in argumentum timoris trahunt, quod non ascendat in Jerusalem, tanquam sibi ipsi succurrere non possit in tali die, ideoque consulto absit. Vel etiam inter se hæc dicunt ii quibus imperatum erat illum comprehendere, jam animum despondentes, quandoquidem nondum eum venientem videbant, et ad imperata exsequenda celerrime se comparabant.

XII, 1. *Jesus ergo ante sex dies Paschæ venit in Bethaniam*, etc.

Contemptis Judæorum insidiis Dominus se sponte ac ultro ad patiendum tradit, quando aderat patiendi tempus, profectus in Bethaniam et non Jerusalem, ne repente a Judæis conspectus illos in
B iram accenderet, sed per famam, qua in propinquo esse diceretur, furentes eorum animos nonnihil comprimeret. Epulatur vero cum Lazaro, ea re spectatores admonens, certioresque faciens de sua divina potentia. Ostendit vero evangelistes hac narratione Christum haud contempsisse legem, unde et ante diem sextum Paschæ, cum emendus erat agnus et servandus usque ad decimum quartum, epulatus est cum Lazaro: forte quod moris erat Judæis uno die, antequam caperent agnum, nonnihil feriari, non ex lege sed ex consuetudine, ut, post eam assumptam, darent operam deinceps usque ad festum jejunio, sive paucitati victus et purgationibus. Videtur ergo **695** Dominus etiam
C in hoc morem festi coluisse. Admirabundus vero evangelistes ait, quatriduanum mortuum epulatum esse cum Christo, in divinæ ejus potentiæ commemorationem. Indicat vero etiam ex affectu in Christum, Martham ministrantem mensæ, laboresque ejusmodi obeuntem.

XII, 2. *Et Martha ministrabat.*

Martha ministrante, Maria perfundens Dominum unguento, omnem in eum dilectionem consummavit, ac per ambas totius dilectionis terminus completus est. Potest et ad speculationem referri sermo, ut Martham quidem accipiamus virtutem practicam, Mariam spiritualem contemplationem, quæ practicam a tergo sequitur, per quas absolutissimam erga Deum dilectionem designamus. Alii Martham in figuram sumunt veteris Scripturæ
D ministrantem Christo. Transformata siquidem historia in contemplationem spiritualem, Servatoris mensam instruit et adornat. Multis enim nitimur testimoniis de Christo, dogmatis ejus confirmati; Mariam vero evangelicam institutionem, quæ instar unguenti Domini pedes unxit, hoc est ejus in terra œconomiam, atque universum terrarum orbem fragrantia odoris implet, quæ est totius humanitatis domus. Alii Martham interpretantur Judæorum Synagogam, quæ per carnalia vult Deum colere; Mariam vero conflatam ex gentibus Ecclesiam, quæ spiritualia sacrificia et suaveolentem fidem Christo offert, exprimitque e sancta

ejus carne benedictionem per mysticam participationem. Offert vero libram, quod est perfectum pondus, ad perfectionem fidei designandam.

XII, 3. *Domus vero impleta est ex odore unguenti.*

Loco fragrantiæ et odoris, Christi cognitio impletura erat orbem terrarum. Repleta enim domo suavitate unguenti, veluti symbolo ostendebatur domus illa quæ propediem spiritualiter erat perficienda. Statim enim post passionem Christi, universa terra suavi odore tanquam magna domus unguento repleta est. Illa ergo per id quod sensui subjacet, prædicebat id quod sub intellectum cadit: nam ejus corpore instar alabastri compuncto ac percusso, cognitionis **696** suaveolentia universum orbem perfudit.

XII, 4, 5. *Dicit igitur Judas Iscariotes: Quare hoc unguentum non veniit trecentis denariis, et datum est egenis?*

Mulieri pietatem suam erga Christum testanti proditor succenset, actionemque admiratione dignam carpit, simulatque se charitate erga pauperes modum reprehendere, quod unguentum offerret et non argentum. Cum autem id quod vere bonum est ignoraret, dicit hoc Judas. Oportet enim oblationem, quæ Deo fit, pauperibus anteferri.

XII, 6. *Dixit autem hoc, non quod res egenorum ipsi curæ essent, sed quia fur erat, et loculos habens*, etc.

Exponit causam evangelista cur hæc loqueretur Judas, non quod pauperes curaret, sed quod fur esset et sacrilegus, Deo dicatas pecunias subripiens. Christus vero mulierem omni culpa liberat, dum occulte proditorem redarguit, qui nulla cum ratione laude digna reprehenderet, dicens: « Sine illam. » De unguenti vero perfusione causam reddit, quod non ad luxum, sed ad mysterium quoddam quod circa ejus sepulturam fuit, spectet: etsi quæ id faciebat, ignoraret mysterii rationem atque œconomiam. Multa enim nonnulli et dixerunt et fecerunt ad mysticam spectantia figuram, licet imprudentes et ignari. Sed enim Dominus rursus coarguit Judam, quod hæc non ob religionem, sed ob turpis lucri cupiditatem diceret, atque exiguo admodum emolumento magistrum proditurus esset. Quippe sepulturæ et mortis mentio id declarare videtur. Adducit etiam rationem Servator nobis ac persuasionem, pietate erga eum nihil esse antiquius. Permagni interest, inquit, amare pauperes, sed tamen reverentia Dei anteponatur. Quod vero dicit, ejusmodi est. Tempus, inquit, quod constitutum est ad meum honorem, hoc est ad meam hic commorationem, pauperes mihi præferri vetat: et hoc dixit œconomice atque ordine, non prorsus abducens misericordem ac pium a charitate in pauperes. Cum igitur tempus est divini cultus et cantionum sacrarum, eæ pauperibus præferendæ sunt: licet enim benefacere eis post spi-

A Χριστῷ, καὶ ἀναματτομένην τὴν ἐκ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς εὐλογίαν διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως. Λίτραν δὲ προσάγει, ὅπερ ἐστὶ τέλειος σταθμὸς, διὰ τὸ τῆς πίστεως τέλειον.

Ἡ δὲ οἰκία ἐπληρώθη ἐκ τῆς ὀσμῆς τοῦ μύρου.

Ἐν τάξει εὐωδίας, ἡ τοῦ Χριστοῦ γνῶσις ἔμελλε πληροῦν τὸν κόσμον. Τοῦ γὰρ οἴκου πληρωθέντος τῆς ἐκ τοῦ μύρου εὐωδίας, συμβολικῶς ἐπεδείκνυτο ἐκεῖνος, ὅπερ πνευματικῶς οὐκ εἰς μακρὰν ἀποτελεσθῆναι ἔμελλεν. Εὐθὺς γὰρ μετὰ τὸ πάθος, τῆς Χριστοῦ εὐωδίας ἡ σύμπασα οἰκουμένη, ὥσπερ μέγας οἶκος, ἐπληρώθη μύρου. Τῷ τοίνυν αἰσθητῷ, τὸ νοητὸν ἐκείνη προεμήνυε· τοῦ γὰρ σώματος αὐτοῦ ἀλλαβάστρου δίκην ἐκκεντηθέντος, ἡ τῆς γνώσεως
B εὐωδία τὸν ὅλον ἐπλήρωσε κόσμον.

Λέγει οὖν Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης· Διατί τοῦτο τὸ μύρον οὐκ ἐπράθη τριακοσίων δηναρίων, καὶ ἐδόθη πτωχοῖς;

Ἐπιτιμᾷ ὁ προδότης τῇ γυναικὶ ἐπιδειξαμένῃ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν, καὶ τῆς ἀξιαγάστου πράξεως ἐπιλαμβάνεται, καὶ προσποιεῖται διὰ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης μέμφεσθαι, διότι μύρον προσέφερε, καὶ οὐκ ἀργύριον. Ἀγνοῶν δὲ τὸ ὄντως καλὸν, λέγει τοῦτο ὁ Ἰούδας. Δεῖ γὰρ τὴν εἰς Θεὸν δωροφορίαν, προτιμοτέραν εἶναι τῶν πτωχῶν.

Εἶπε δὲ τοῦτο, οὐχ ὅτι περὶ τῶν πτωχῶν ἔμελεν, ἀλλ' ὅτι κλέπτης ἦν καὶ τὸ γλωσσόκομον
C *εἶχε*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ὁ μέντοι εὐαγγελιστὴς ἐξηγεῖται τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ταῦτα εἶπεν ὁ Ἰούδας, ὅτι οὐχ ὡς τῶν πενήτων κηδόμενος, ἀλλὰ ὅτι κλέπτης ἦν καὶ ἱερόσυλος, τὰ τῷ Θεῷ ἀνατιθέμενα χρήματα κλέπτων. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ πάσης αἰτίας ἐλευθέραν ἀποφαίνει τὴν γυναῖκα, δι' ὧν ἐγκεκαλυμμένως ἐλέγχει τὸν προδότην, οὐκ εὐλόγως αἰτιώμενον τὰ ἐπαίνου ἄξια, λέγων, « Ἄφες αὐτήν. » Ἀπολογεῖται δὲ ὑπὲρ τῆς τοῦ μύρου χρίσεως, οὐ διὰ τρυφὴν γεγονυίας, ἀλλὰ διά τι μυστήριον, ὅπερ εἰς τὸν αὐτοῦ γέγονεν ἐνταφιασμὸν, εἰ καὶ ἠγνόει ἡ ποιήσασα τοῦ μυστηρίου τὴν οἰκονομίαν. Πολλὰ γάρ τινες καὶ εἶπον καὶ ἐποίησαν εἰς μυστικὸν ὁρῶντα τύπον ἀγνοοῦντες. Ὅμως ὁ Κύριος ἐλέγχει πάλιν τὸν Ἰούδαν, ὅτι οὐ δι' εὐλάβειαν ταῦτα ἔλεγεν,
D ἀλλ' ὅτι αἰσχροκερδὴς ἦν, καὶ δι' ὀλίγον κέρδος, προδοῦναι ἔμελλε τὸν διδάσκαλον. Ὁ γὰρ ἐνταφιασμὸς καὶ ἡ τοῦ θανάτου μνήμη τοῦτο δηλοῦν φαίνεται. Ἐπάγει δὲ καὶ λογισμὸν ὁ Σωτὴρ, ἀναπείθων ἡμᾶς ὅτι τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας οὐδέν ἐστι βέλτιον. Ἀξιολογωτάτη μὲν γὰρ, φησὶν, ἡ φιλοπτωχία, πλὴν ὀπίσω τετάχθω τῆς εἰς Θεὸν αἰδοῦς. Ὃ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ὁ χρόνος, φησὶν, ὁ τῆς εἰς ἐμὲ τεταγμένος ἕνεκα τιμῆς, ἤγουν ὁ τῆς ἐπὶ γῆς διατριβῆς, οὐκ ἀπαιτεῖ ἐμοῦ προτιμᾶσθαι τοὺς πένητας. Τοῦτο δὲ εἶπεν οἰκονομικῶς, οὐκ ἀφίστησι μέν τοι παντελῶς τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης τὸν συμπαθῆ. Ὅτε οὖν χρεία λατρείας ἢ ὑμνῳδίας, δεῖ προτιμᾷν ταύτας τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἀγάπης· δυνατὸν γὰρ εὖ ποιεῖν μετὰ τὰς πνευματικὰς λειτουρ-

γίας. Φησὶν οὖν ὅτι Οὐκ ἀδιαστάτως ἀεὶ ταῖς εἰς ἐμὲ τιμαῖς δεῖ σχολάζειν, οὔτε εἰς τὴν ἱερατικὴν λειτουργίαν πάντα ἀναλίσκειν, ἀλλὰ τὰ πολλὰ δαπανᾷν εἰς τοὺς πένητας. Ἢ οὕτως· Ὥσπερ μετὰ τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, ἐπιτρέπει τοῖς μαθηταῖς νηστεύειν· οὕτω καὶ τῆς εἰς τοὺς πτωχοὺς ἐπιμελείας τότε αὐτοὺς ἀδεέστερον ἀντιλαβέσθαι φησὶν, ἀθορύβως τε μᾶλλον καὶ σχολαιότερον κατορθώσειν τὴν φιλοπτωχίαν· ὅπερ καὶ γέγονε. Μετὰ γὰρ τὴν ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος, οὐκέτι ἠκολούθουν τῷ διδασκάλῳ, ἀλλ' ἐσχόλασαν, τότε ἐντόνως ἅπαντα τὰ καρποφορούμενα εἰς τοὺς πένητας ἀναλίσκοντες.

Ἔγνω οὖν ὄχλος ἐκ τῶν Ἰουδαίων πολὺς ὅτι ἐκεῖ ἐστι, καὶ τὰ ἑξῆς.

Διὰ τὸ ξένον τοῦ σημείου καταπλήττεται ὁ ὄχλος, καὶ ὅπερ ἤκουσαν γεγονὸς, ἤθελον καὶ ὄψει θεωρῆσαι πρὸς βεβαιοτέραν πίστιν. Οὐ μόνον δὲ τὸν Λάζαρον ἤθελον ἰδεῖν, ἀλλὰ καὶ τὸν Χριστὸν τὸν τοῦ σημείου ποιητὴν, οὐ τότε πρῶτον αὐτὸν ἑωρακότες· ἦσαν γὰρ πολλάκις αὐτὸν ἰδόντες, καὶ ὁμιλήσαντες αὐτῷ· ἀλλ' ἐπείπερ ἦν ὑποχωρήσας διὰ τὸ μὴ παθεῖν παρὰ καιρὸν, ἐζήτουν πάλιν ἰδεῖν αὐτόν. Οἱ δὲ ἐπιεικέστεροι, καὶ ἐθαύμαζον αὐτὸν, ὡς οὐδὲν αὐτοῦ κατεγνωκότες. Οἰκονομικῶς οὖν ὁ Κύριος οὐκ εὐθὺς εἰσῆλθεν εἰς Ἱερουσαλὴμ, ἀλλ' ἔμεινεν ἔξω, ἵνα τοὺς πολλοὺς διὰ τῆς φήμης ἐπισπάσηται εἰς ἐπιθυμίαν τοῦ θέλειν αὐτὸν ἰδεῖν.

Ἐβουλεύσαντο δὲ οἱ ἀρχιερεῖς, ἵνα καὶ τὸν Λάζαρον ἀποκτείνωσιν.

Ὅρα δὲ ὅτι παραφρονεῖν δοκοῦσιν οἱ ἡγούμενοι, τῇδε κἀκεῖσε κλονούμενοι ὑπὸ τοῦ φθόνου, καὶ οὐδὲν ἀκόλουθον λαλοῦντες. Φόνον ἐπὶ φόνῳ μελετῶσιν, οἰόμενοι τοῦ παραδόξου δραμόντος τὴν δύναμιν συναναιρεῖσθαι τῷ τελευτῶντι, ἵνα τοὺς λαοὺς ἀνακόψωσι τρέχοντας ἐπὶ τὸ πιστεύειν Χριστῷ.

Ἀκούσαντες ὅτι ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς εἰς Ἱεροσόλυμα.

Εὐπειθέστεροι ὄντες οἱ ὄχλοι καὶ τῇ τοῦ σημείου ποιήσει ὑπαχθέντες ὑπήντησαν τῷ Χριστῷ, ὑμνοῦντες αὐτὸν ὡς νενικηκότα τὸν θάνατον μετὰ βαΐων· εὐφημοῦσι δὲ οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἐκ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς, τὸ ἐπ' αὐτῷ καλῶς εἰρημένον λέγοντες, ὁμολογοῦντες ὅτι καὶ βασιλεὺς ἦν τοῦ Ἰσραὴλ, ὃν καὶ ἔλεγον ἑαυτῶν βασιλέα ἴδιον, τὴν τοῦ Χριστοῦ κυριότητα παραδεχόμενοι. Εὐλογημένος δὲ λέγοντες ὁ Υἱὸς, οὐχ ὡς εὐλογίας τῆς παρὰ Πατρὸς τυχὼν, ὁ πάντα εὐλογῶν καὶ οὐκ ἐῶν διαφθείρεσθαι, καὶ τῆς ἀῤῥήτου οὐσίας ὢν· ἀλλ' ὅτι εὐλογία ἡ Θεῷ πρέπουσα καὶ τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ, προσάγεται παρ' ἡμῶν, ἐπείπερ ἐλήλυθεν ἐν ὀνόματι Κυρίου. Πάντες γὰρ οἱ ἅγιοι οὐκ ἐν ἐξουσίᾳ κυριότητος ἦλθον, ἀλλ' ὡς οἰκέται γνήσιοι· οὗτος δὲ ὡς Κύριος. Διὸ καὶ ἁρμοδίως ἐπ' αὐτῷ ἡ προφητικὴ λέλεκται ἡ φωνή. Εἰ γὰρ κύριοι καλοῦνται τινες, οὐ φύσει, ἀλλὰ χάριτι ἔχουσι τὸ ἀξίωμα. Καὶ γὰρ καὶ τῇ ἀποχῇ τοῦ ψεύδους, καλοῦνται οἱ ἄνθρωποι ἀληθεῖς· ὅπερ οὐκ

[89] Matth. IX, 15.

A ritualia officia. Dicit igitur non dandam esse continenter operam honori ejus, nec **697** omnia in sacra insumenda esse, sed multa quoque in pauperes eroganda. Vel hoc modo : Quemadmodum, postquam ascendit ad Patrem, præcepit discipulis jejunare [89], sic et curam pauperum tunc liberius ait suscipi posse, minoreque negotio, ac tumultu et majore otio charitatem in pauperes exerciturос; quod et contigit. Post Servatoris enim assumptionem non amplius sequebantur magistrum, sed per otium multiplices fructus in pauperes accurate depromebant.

XII, 9. *Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est*, etc.

B Propter novitatem signi, magno stupore capitur multitudo, et quod audivit tantum, ad firmiorem fidem oculis usurpare cupit. Nec tantum volebant videre Lazarum, sed et Christum miraculi factorem, non tunc primum eum conspicati, viderant enim sæpe, et cum eo collocuti fuerant; sed quia forte se subtraxerat, ne ante tempus pateretur, rursus eum cernere expetebant. Moderatiores vero et ipsum suspiciebant, nihilque in eo reprehendebant. Œconomice ergo ac ordine Dominus non statim ingressus est Jerusalem, sed mansit extra, ut multitudini ex fama cupiditatem sui videndi injiceret.

XII, 10. *Consilium autem inierunt principes sacerdotum, ut et Lazarum interficerent.*

C Attende etiam, quod de statu mentis deduci principes videntur, utque hac et illac agitentur æstuante invidia, nihilque congruens et sanum loquantur. Cædem cædi adjicere machinantur, rati vim miraculi omnia pervagantis posse una cum mortuo exstingui, ut remoram injicerent populis credere in Christum properantibus.

XII, 12. *Cum audissent, quia venit Jesus Hierosolymam.*

Turbæ dociliores et ad fidem proniores, recenti etiam miraculo adductæ occurrunt Christo, laudibus eum celebrantes, tanquam de morte triumphasset, et faustis quidem acclamationibus prosequuntur, non simpliciter, sed ex sacra Scriptura, quod de eo præclare dictum est usurpantes, fa-
D tentesque regem esse Israel, ac identidem suum ipsorum regem, et Christi dominationem accipientes. Dicentes vero, Benedictus Filius, non hoc volunt, quasi benedictionem a **698** Patre consecutus sit is qui omnia benedicit : nec sinit corrumpi ac intercidere, quique est ineffabilis essentiæ, sed quoniam benedictio quæ convenit Deo, ei qui secundum naturam Dominus est a nobis defertur, quandoquidem venit in nomine Domini. Nec enim omnes sancti in potestate dominationis venerunt, sed tanquam ingenui servi : hic vero ut Dominus. Quare convenienter de illo dicta est prophetica vox. Etsi enim nonnulli dicantur do-

mini, non natura sed gratia hanc habent dignationem. Siquidem et ex abstinentia mendacii vocantur homines veraces, quodquidem de Christo dici non potest. Non enim quia non mentitur, ideo vocatur veritas, sed quia naturam mendacio prorsus majorem habet.

A ἔστιν εἰπεῖν ἐπὶ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο καλεῖται ἀλήθεια, ἐπειδὴ οὐ ψεύδεται, ἀλλ' ὅτι ἀμείνω ἔχει παντελῶς τοῦ ψεύδους τὴν φύσιν.

XII, 14. *Invento autem Jesus asello, sedit super eum.*

Magna enim multitudine ipsum stipante ac deducente, ex summa moderatione in asino sedit, tradens nobis documentum nequaquam nos laudibus efferendi, utpote intra necessitatis usum consistens. Matthæus quidem fusius de asino verba fecit. Joannes vero ad id quod in re maxime necessarium est properavit pro more suo. Quando vero præter consuetudinem suam nunc tantum Dominus in asino sedens cernitur, non propterea dicimus eum sedisse, quod procul abesse ab urbe, non enim aberat longius quindecim stadiis: non quia conferta multitudo erat, nec enim alias cum ab ingenti turba circumdaretur, hoc fecit, sed hoc fecit indicans sibi novum populum egentibus intractabilem subditum fore, deducturumque eum ad justitiæ dignitatem, et ad superiorem cœlestemque Jerusalem, cujus terrena figura et typus, in quam ingreditur populus purus factus cum Christo, quem boni et innocentes angeli celebrant, quorum typus sunt infantes. Pullum vero vocat asinum, quandoquidem gentilium populus ducentis ad pietatem fidei rudis et inexercitatus erat.

Εὑρὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς ὀνάριον, ἐκάθισεν ἐπ' αὐτό.

Πολλοῦ γὰρ πλήθους αὐτὸν δορυφοροῦντος καὶ εὐφημοῦντος, ὑπὸ μετριοπαθείας ἄκρας ἐπὶ ὄνου ἐκαθέσθη, διδάσκων ἡμᾶς, μὴ ὑψοῦσθαι ἐν τοῖς ἐπαίνοις, οὐδὲν τῶν τῆς χρείας παρεκβαίνων. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος, πλατύτερον εἶπε τὰ περὶ τῆς ὄνου. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἐπ' αὐτὸ τοῦ πράγματος ἦλθε τὸ καιριώτατον, ὅπερ ἔθος αὐτῷ ποιεῖν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ τὸ σύνηθες αὐτῷ ἄρτι μόνον φαίνεται ὁ Κύριος ἐπὶ
B ὄνου καθήμενος, οὐ διὰ τοῦτό φαμεν αὐτὸν καθίσαι, ὅτι μακρὰν ἦν τῆς πόλεως· οὐ γὰρ ἀπεῖχε πλείω δεκαπέντε σταδίων· οὐδὲ ὅτι ὄχλος ἦν· καὶ ἄλλοτε γὰρ συνευρεθεὶς ὄχλῳ οὐχ ἐποίησε τοῦτο· ποιεῖ δὲ τοῦτο, δεικνὺς ὅτι νέον ἑαυτῷ λαὸν τὸν ἐξ ἐθνῶν τὸν ἀκάθεκτον μέλλει ὑποτάσσειν καὶ ἀνάγειν εἰς τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀξίωμα, εἴς τε τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἧς τύπος ἡ ἐπίγειος· εἰς ἣν εἰσέρχεται ὁ λαὸς καθαρὸς γενόμενος σὺν Χριστῷ ὑμνουμένῳ ὑπὸ τῶν ἀκάκων ἀγγέλων, ὧν τύπος, τὰ νήπια. Πῶλον δὲ λέγει, τὸν ὄνον, ἐπειδὴ ὁ ἐξ ἐθνῶν λαὸς, ἀγύμναστος ἦν τῆς εἰς εὐσέβειαν ἀγούσης πίστεως.

XII, 16. *Hæc vero non cognoverunt discipuli ejus primum*, etc.

Initio quidem ignorabant quæ de illo scripta sunt; at post resurrectionem non in Judaica cæcitate manserunt, sed per Spiritum ipsis divinorum verborum revelata est cognitio. Tunc vero glorificatus est Christus, cum in cruce mortuus revixit. Nec porro erubuit evangelista, commemorans discipulorum ignorantiam, et rursus cognitionem, quando propositum habebat, nihil pensi habere
699 circa respectum hominum, sed Spiritus gloriæ suffragari, ac ostendere quinam essent discipuli ante resurrectionem, et quinam post resurrectionem. Si igitur hi ignorabant, multo magis et alii Judæi. Postquam vero in cruce mortuus est, scissum est velum, ut intelligamus nihil deinceps fidelibus et Dei amantibus occultum esse. Igitur illustrata est eorum cognitio a tempore resurrectionis, quia inspiravit Christus in faciem eorum, et alii ex aliis facti mutatique sunt. Sed multo amplius illuminati fuerunt in die Pentecostes, quando in potestatem sancti Spiritus ad eos venientis transformati sunt.

Ταῦτα δὲ οὐκ ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τὸ πρῶτον, καὶ τὰ ἑξῆς.

C Ἠγνόουν μὲν οὖν τὸ κατ' ἀρχὰς, τὰ ἐπ' αὐτῷ γεγραμμένα· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, οὐχ ἔμειναν ἔχοντες τὴν Ἰουδαϊκὴν πήρωσιν, ἀλλὰ ἀπεκαλύφθη αὐτοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος ἡ γνῶσις τῶν θείων λόγων. Τότε δὲ ἐδοξάσθη ὁ Χριστὸς, ὅτε σταυρωθεὶς ἀνεβίω. Οὐκ ἐρυθριᾷ δὲ ὁ εὐαγγελιστὴς καταλέγων τὴν τῶν μαθητῶν ἄγνοιαν, καὶ πάλιν γνῶσιν, ἐπείπερ ἦν αὐτῷ σκοπὸς, ἀλογῆσαι μὲν τῆς εἰς ἀνθρώπους αἰδοῦς, συνηγορῆσαι δὲ τῇ τοῦ Πνεύματος δόξῃ, καὶ δεῖξαι τίνες μὲν ἦσαν οἱ μαθηταὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως, τίνες δὲ, μετὰ τὴν ἀνάστασιν γεγόνασιν. Εἰ οὖν οὗτοι ἠγνόουν, πολλῷ μᾶλλον οἱ ἄλλοι Ἰουδαῖοι. Μετὰ δὲ τὸ σταυρωθῆναι, ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα, ἵνα γνῶμεν ὅτι οὐδὲν ἔτι τῶν ἀποκρύφων διαλανθάνει τοὺς πιστοὺς καὶ φιλοθέους. Ἐφωτίσθη-
D σαν οὖν τὴν γνῶσιν ἀπὸ τοῦ καιροῦ τῆς ἀναστάσεως, ὅτι ἐνεφύσησεν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῶν, καὶ γεγόνασιν ἐξ ἑτέρων ἄλλοι. Ἐπὶ πλεῖον δὲ ἐφωτίσθησαν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς Πεντηκοστῆς, ὅτε εἰς τὴν τοῦ ἐπιφοιτήσαντος αὐτοῖς ἁγίου Πνεύματος μετεπλάττοντο δύναμιν.

XII, 17. *Testimonium ergo perhibebat turba quæ erat cum eo, quando Lazarum vocavit de monumento*, etc.

Necessario ordine postremum hoc est, quod in Lazaro operatus est miraculum Dominus, ut ob id

Ἐμαρτύρει οὖν ὁ ὄχλος ὁ ὢν μετ' αὐτοῦ, ὅτι τὸν Λάζαρον ἐφώνησεν ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἀναγκαίως (1) ἄρα καὶ τῇ τάξει τελευταῖον τὸ κατὰ τὸν Λάζαρον ὁ Κύριος τεθαυματούργηκεν, ἵνα

(1) *Ἀναγκαίως . . . . ἀκολουθεῖ.* Ex laudata catena, fol. 132.

ἐπὶ προσφάτῳ τούτῳ γεγονότι τιμηθείη μὲν ἐπιφανέστερον ὑπὸ τοῦ πλήθους, τῆς δὲ τιμῆς ἕνεκεν ὑπεραλγήσαντες οἱ Φαρισαῖοι βουλεύσαιντο κατ' αὐτοῦ· καὶ οὕτως ἐπιτελεσθείη τὸ πάθος, ὅπερ καὶ γίνεται. Οἱ γοῦν Φαρισαῖοι εἶπον πρὸς αὐτούς· Θεωρεῖτε, ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν; Ὁρῶσιν ὅτι μάτην ἀντιλέγουσιν πρὸς τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστόν· μάτην ἀφορίζουσι τοὺς πιστεύοντας, τὰ μὲν διαλεγόμενοι, τὰ δὲ ἀπειλοῦντες. Πάντα οὖν ἀνωφελῆ φασιν εἶναι εἰ μὴ πρὸς ἀναίρεσιν αὐτοῦ τράποιντο· ἰδοὺ γάρ, φασί, τὸ σύμπαν αὐτῷ πλῆθος ἀκολουθεῖ.

Ἀκούσας τὸ συμβὰν τῶν ἀγελαίων ὁ σύλλογος, εὐχερῶς ἐπείσθη τοῖς μαρτυροῦσιν ὅτι ἀνέστησε τὸν Λάζαρον ὁ Χριστός, καὶ κατέλυσε τὸ τοῦ θανάτου κράτος, καθὼς οἱ προφῆται εἶπον. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπήντησαν αὐτῷ· οὐκ ἂν γὰρ τοσοῦτοι ἐξαίφνης μετέθεντο, εἰ μὴ ἐπίστευσαν τῷ σημείῳ.

Θεωρεῖτε ὅτι οὐκ ὠφελεῖτε οὐδέν, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τοῦτο ὡς ἑαυτοὺς καταμεμφόμενοι, φασὶν, ἐπείπερ ἔκπαλαι οὐκ ἀνεῖλον σὺν τῷ Λαζάρῳ τὸν Ἰησοῦν, προτρεπόμενοι ἑαυτοὺς εἰς τὸ φονᾷν· ἀγανακτοῦντες περὶ τοῦ πιστοῦ ὄχλου, ὡς ἰδίων κτημάτων ἀποστερούμενοι, τῶν ὄντων τοῦ Θεοῦ.

Ἦσαν δέ τινες Ἕλληνες ἐκ τῶν ἀναβαινόντων, ἵνα προσκυνήσωσιν ἐν τῇ ἑορτῇ.

Ἀπορήσειε δ' ἄν τις ἐν τούτοις καὶ διασκέψαιτο, κατὰ τίνα λόγον ἀναβαίνουσι τῶν Ἑλλήνων τινὲς προσκυνήσοντες εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ τότε τῆς κατὰ νόμον ἑορτῆς ἐπιτελουμένης. Οὐ γὰρ δή πού τις ἐρεῖ πρὸς τὴν τῶν ἐκεῖσε θέαν ἀναβῆναι μόνον αὐτούς· συμμεθέξοντες γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις τῆς αὐτοῖς καὶ μόνοις πρεπούσης ἑορτῆς συναναθέουσι. Τί τὸ κοινὸν εἰς λατρείας λόγον Ἕλλησί τε καὶ Ἰουδαίοις; Καίτοι πολὺ διεστῶσαν εὑρήσομεν τὴν ἐν ἀμφοῖν ἕξιν τε καὶ προαίρεσιν· οἱ μὲν γὰρ τὴν ἀλήθειαν, οἱ δὲ τὸ ψεῦδος τετιμήκασι. Τί οὖν ἐροῦμεν ἐν τούτοις, Παρακειμένης τῆς Ἰουδαίων χώρας τῇ τῶν Γαλιλαίων, πόλεις τε καὶ κώμας ἀλλήλαις ὁμόρους ἔχοντες Ἕλληνές τε κἀκεῖνοι, συχνὰς μὲν ἐποιοῦντο τὰς ἐπιμιξίας, ἐφοίτων δὲ παρ' ἀλλήλους ἑκάτεροι, ποικίλης εἰς τοῦτο καλούσης ἀφορμῆς. Ἐπειδὴ δέ πως θερμοτέρα πολὺ πρὸς μετάστασιν τὴν ἐπὶ τὸ ἄμεινον ἡ τῶν εἰδωλολατρούντων ἐστὶ διάνοια, ἅτε δὴ καὶ μάλα ῥᾳδίως ἐξελεγχομένης αὐτῶν τῆς ψευδολατρίας ὡς ἀχρήστου παντελῶς, μετεπείθοντό τινες εὐκόλως· οὔπω μὲν ὁλοτελῶς εἰς τὸ, μόνῳ λατρεύειν τῷ κατὰ ἀλήθειαν ὄντι Θεῷ, μεριζόμενοι δέ πως τοῖς εἰς ἀπόστασιν λογισμοῖς, καὶ ταῖς τῶν ἰδίων διδασκάλων ἑπόμενοι γνώμαις, Πλάτωνος, φημὶ, καὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον εἶναι λεγομένων σοφῶν, φασκόντων ἕνα μὲν τῶν πάντων εἶναι δημιουργὸν, ἐγκοσμίους δὲ τοὺς λοιποὺς, καὶ ὥσπερ τινὰς ἡγεμόνας κεχειροτονῆσθαι παρ' ἐκείνου πρὸς διοίκησιν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων. Ἔθος οὖν τισι Παλαιστινοῖς, Ἕλλησι μάλιστα, παρεζευγμένην καὶ γείτονα τὴν τῶν Ἰουδαίων ἔχουσι χώραν, ἀπομάττεσθαί πως ἔθη τὰ παρ' αὐτοῖς καὶ τὸ τῆς μοναρχίας ὄνομα τιμᾷν, δόξαν οὕτω κἀκείνοις, ὧν ἀρτίως ἐμνημονεύσαμεν, εἰ καὶ μὴ οὕτω φασὶ

A recens facinus, clarius eum plebs honoraret, atque hunc honorem ægre Pharisæi ferentes conspirarent in ipsum, atque ita passio perficeretur; quod reapse accidit. Pharisæi ergo dicebant invicem: « Videtisne, quomodo nihil proficitis? » Vident se fidei in Christum frustra contradicere; frustra anathema dicunt credentibus, partim suadentes, partim etiam minitantes. Cassa omnia affirmant, nisi ad Christi necem deveniant: ecce enim, aiunt, plebs universa illum sectatur.

Cum audisset id quod acciderat gregariorum hominum turba, facile assensum præbuit testantibus Christum Lazarum a mortuis excitasse, eversamque mortis potentiam, quemadmodum B prophetæ dixerunt. Propterea et obviam ierunt ipsi: neque enim ita derepente tam multi sese commovissent, nisi miraculo credidissent.

XII, 19. *Videtis quia nihil proficitis?* etc.

Hoc dicunt quasi seipsos incusantes, quod non jampridem Christum cum Lazaro interfecerint, seseque ad cædem mutuo cohortantur, indignati quod turbæ crederent, veluti suis possessionibus ejecti, cum ipsæ vere ad Deum pertinerent.

XII, 20. *Erant autem quidam gentiles ex his qui ascenderant, ut adorarent in die festo.*

Dubitaverit quispiam in hisce, pendebitque animi, quam ob causam nonnulli Græcorum adoraturi ascenderint Hierosolyma, idque cum secundum legem festum celebraretur. Neque enim quisquam dicet ascendisse eos duntaxat ad spectaculum, quippe participes futuri cum Judæis festi eis solis convenientis simul accurrunt; quid commune quoad cultum Græcis et Judæis? Atqui plurimum differentem in utrisque comperiemus habitum et institutum animi: hi enim veritatem, illi mendacium colunt. Quid ergo hic dicemus? Cum Judæorum regio contermina esset Galilææ, urbesque ac vicos inter se invicem vicinos haberent, frequenter inter se ultro citroque commeabant, ac permiscebantur, ac utrique invitante ad id multiplici occasione invicem alteros adibant. Quoniam vero multo **700** ardentior mens erat idolorum cultoribus, et ad mutationem in melius propensior, tanquam plus satis revicta confutataque eorum inani superstitione, ideo nonnulli facile sententiam mutabant: sed nondum perfecte ad hoc ut soli secundum veritatem Deo servirent; ancipites vero et ambiguis hinc inde distracti rationibus ad defectionem, et suorum magistrorum opinionibus insistentes, Platonis, inquam, et aliorum id genus sapientum, qui aiunt unum quidem esse universi opificem, cæteros vero mundanosque tanquam quosdam duces ab illo creatos ad rerum humanarum regimen. Moris ergo nonnullis Palæstinis, Græcis maxime, vicinam et contiguam Judæorum regionem accolentibus, imitari et assumere quodammodo eorum consuetudines ac mores, atque monarchiæ nomen in honore habere, quod ita visum esset iis

quorum paulo ante meminimus, etsi non eodem modo quo nos loquimur. Hi vero non omnino ad Judæorum ritus propensi, neque a Græcorum placitis et moribus digressi, sed mediam quamdam rationem et sententiam secuti, pii et cultores Dei nuncupantur. Igitur Græci qui in proximo habitabant, cum viderent suos mores a Judaicis non magnopere differre, quoad sacrificiorum ritus et monarchiæ præsumptam opinionem (nam non antea gens Israel de ratione sanctæ et consubstantialis Trinitatis, sed neque spiritualis cultus vim audierant), confluebant etiam adoraturi, maxime in magnis celebritatibus, idque non quasi peccantes in suam ipsorum religionem ac cultum, sed velut unum omnium Deum honorantes.

XII, 22. *Venit Philippus et dicit Andreæ.*

Et Pharisæi nescientes rei veritatem hæc inter se dicebant: « Ecce totus mundus post illum abit [30]. » Neque enim solum Judæi, sed et gentiles erant credituri. Ideo et nunc velut primitiarum loco facta est Græcorum accessio, et non secus ac Galilæi accedebant ad Philippum Græci, ceu et ipsum Galilæum exsistentem, ut ostenderet eis Jesum quem cernere cupiebant, auditis tot quæ flebant secundis acclamationibus, ut adorarent, et ea quæ cupiebant consequerentur. Recordatus vero Philippus quod dixerat eis Jesus: « In viam gentium ne abieritis, et in urbem Samaritanorum ne ingrediamini [31], » metuit ne offendere videatur eos, qui nondum crediderant, si ad Christum adduceret: ignorans quod ex dispensationis ordine Dominus vetuerat **701** discipulis ne ad gentes ingrederentur, donec primi Judæi traditam sibi gratiam rejicerent. Tanquam autem ardentiori et magis ad ea idoneo Andreæ dicit; cumque id rectum visum esset, ambo renuntiant Domino. Et prudenter quidem facit Philippus docens nos, non temere verba facienda esse ad præpositos nostros, licet de rebus quæ videntur bonæ, sed potius cum prudentibus deliberandum quid facto opus sit.

XII, 23. *Venit hora, ut clarificetur Filius hominis.*

Quoniam igitur gentiles ad eum videndum auscultandumque properant, ideo ait: « Venit hora, » prope enim erat passionis tempus, post quod statim est gentium vocatio. Atqui horam hic appellat præsens tempus, non aliud quid, quod ei patiendi necessitatem imponat, sed ipsum certa quadam determinatione ab eo præfinitum. Peractis enim omnibus quæ ad fidem mortales perducebant, et de regno cœlorum sermone habito promulgatoque, deinceps ad ipsum spei caput et summam tendit, nempe mortem perimendam, quodquidem haud aliter processisset, nisi vita ipsa pro omnibus mortem pertulisset, ut omnes in eo viveremus [32]. Propterea enim suam gloriam vocat mortem, atque adeo pati acerbissima quæque pro peccatoribus

A καθάπερ ἡμεῖς. Οἱ δὲ, μήτε πλήρη τὴν εἰς Ἰουδαίους ἔχοντες ῥοπὴν, μήτε μὴν τῶν Ἕλλησι φίλων ἀφεστηκότες ἐθῶν, μέσην δέ τινα καὶ πρὸς ἄμφω βλέπειν ἐπιτηδεύοντες δόξαν, θεοσεβεῖς ὀνομάζονται οἱ τοιοῦτοι. Τοιγαροῦν οἱ γειτονοῦντες Ἕλληνες, οὐ σφόδρα τῶν Ἰουδαϊκῶν ἐθῶν τὰ ἴδια διῳκισμένα βλέποντες, ὅσον ἧκεν εἰς θυσιῶν τρόπους καὶ μοναρχίας διάληψιν (οὐ γὰρ ᾔδεισαν πρότερον τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τοὺς λόγους οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλ' οὐδὲ τῆς πνευματικῆς λατρείας τὴν δύναμιν), συνέβαινον προσκυνήσοντες, ἐν πανδήμοις μάλιστα συνδρομαῖς, οὐχ ὡς τὴν ἰδίαν λυποῦντες λατρείαν τε καὶ θρησκείαν, ἀλλ' ὡς ἵνα τὸν ἐπὶ πάντων τιμῶντες Θεόν.

B *Ἔρχεται Φίλιππος καὶ λέγει τῷ Ἀνδρέᾳ.*

Καὶ μὴ εἰδότες οἱ Φαρισαῖοι τὸ ἀληθὲς ἐλάλουν λέγοντες· « Ἴδε ὁ κόσμος ὅλος ὀπίσω αὐτοῦ ἀπῆλθεν. » Οὐ μόνον γὰρ Ἰουδαῖοι, ἀλλὰ καὶ οἱ ἐξ ἐθνῶν ἔμελλον πιστεύειν. Διὸ καὶ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τότε γέγονεν ἡ τῶν Ἑλλήνων προσθήκη, καὶ ὡς Γαλιλαῖοι οἱ Ἕλληνες προσῆλθον τῷ Φιλίππῳ, ὡς καὶ αὐτῷ Γαλιλαίῳ ὄντι, ἵνα δείξῃ αὐτοῖς τὸν Ἰησοῦν, ὃν ἤθελον ἰδεῖν, πολλὴν ἀκούοντες εἰς αὐτὸν γινομένην τὴν εὐφημίαν, ὥστε προσκυνῆσαι καὶ ὧν ἤθελον τυχεῖν. Μνησθεὶς δὲ ὁ Φίλιππος ὅτι εἶπε πρὸς αὐτοὺς ὁ Κύριος· « Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσέλθητε, » δειλιᾷ μήπως προσκροῦσαι δόξῃ τοὺς μὴ πεπιστευκότας προσάγων τῷ Χριστῷ, ἀγνοῶν ὅτι C οἰκονομικῶς ὁ Κύριος ἐκώλυσε τοὺς μαθητὰς εἰσελθεῖν πρὸς τὰ ἔθνη, ἕως οὗ πρῶτοι οἱ Ἰουδαῖοι τὴν δοθεῖσαν αὐτοῖς ἀποσείσωνται χάριν. Ὡς θερμοτέρῳ δὲ καὶ ἐπιτηδειοτέρῳ πρὸς τὰ τοιαῦτα λέγει τῷ Ἀνδρέᾳ· δόξαν δὲ οὕτω καλῶς, ἀμφότεροι ἀπαγγέλλουσι τῷ Κυρίῳ. Συνετῶς δὲ πράξας ὁ Φίλιππος διδάσκει ἡμᾶς ὅτι οὐ καλὸν τοῖς ὑπὲρ ἡμᾶς λαλεῖν τι ὡς ἔτυχε, κἂν δοκῇ τι τῶν ἀγαθῶν εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ φρονίμων συσκέπτεσθαι τὸ τί δεῖ ποιεῖν.

Ἐλήλυθεν ἡ ὥρα ἵνα δοξασθῇ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

Ἐπειδὴ οὖν οἱ ἐξ ἐθνῶν ἐπείγονται πρὸς τὸ θέλειν αὐτὸν ἰδεῖν ἢ ἐπιστρέψαι, διὰ τοῦτό φησιν· « Ἐλήλυ- D θεν ἡ ὥρα· » ὁ γὰρ καιρὸς ἐγγὺς ἦν τοῦ πάθους, μεθ' ὃν εὐθὺς ἡ τῶν ἐθνῶν κλῆσις. Ὥραν δὲ ἐν τούτοις τὸν παρόντα καιρὸν ὀνομάζει, οὐχ ἄλλο τι πρὸς ἀνάγκην ἄγον αὐτὸν τοῦ παθεῖν, ἀλλ' ὁρισμοῖς τοῖς παρ' αὐτοῦ τοῦτον ἀναδεικνύμενον. Πάντα γὰρ ποιήσας ὅσα εἰς πίστιν ἐνῆγε τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν κηρύξας λόγον, ἐπ' αὐτὸ λοιπὸν τῆς ἐλπίδος τὸ κεφάλαιον βαδίζειν θέλει, τὸ νεκρῶσαι τὸν θάνατον· ὅπερ οὐκ ἄλλως ἐγένετο ἂν, εἰ μὴ ἡ ζωὴ τὸν ὑπὲρ ἁπάντων ὑπέμεινε θάνατον, ἵνα οἱ πάντες ζήσωμεν ἐν αὐτῷ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ δόξαν ἰδίαν ὀνομάζει τὸν θάνατον, καὶ τὸ παθεῖν ἅπαντα τὰ δεινὰ ὑπὲρ τῶν αὐτὸν ἀτιμαζόντων ἁμαρτωλῶν·

[30] Joan. XII, 19. [31] Matth. X, 5. [32] Joan. IV, 9.

ὅμως εἰ καὶ ἀεὶ ἦν δεδοξασμένος παρὰ τῶν ἐν οὐρανοῖς ἀγγέλων, ἀλλ' ὁ σταυρὸς γέγονεν αὐτῷ ἀρχὴ τοῦ δοξασθῆναι ἐπὶ γῆς παρὰ τῶν ἐθνῶν ὡς Θεῷ. Ἐπείπερ ἐάσας τοὺς ἐνυβρίσαντας αὐτῷ Ἰουδαίους, μετέβη εἰς τὰ ἔθνη, καὶ δοξολογεῖται ὡς Θεὸς παρ' αὐτῶν ἐλπιζόμενος ἥξειν ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρός. Οὐ γυμνὸν δὲ λέγει τὸν Λόγον δοξασθήσεσθαι, ἀλλ' ἕνα δεικνύων Υἱὸν τὸν ἐξ ἀνθρωπότητός τε καὶ θεότητος ἀῤῥήτως νοούμενον, Υἱὸν ἀνθρώπου φησὶν, ἀλλὰ Θεὸς ὑπάρχων καὶ νοούμενος καὶ μετὰ σαρκός.

Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει.

Οὐ μόνον πάσχει προλέγων, οὐδὲ ὅτι πάρεστιν ὁ καιρὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰτίαν καταλέγει, δι' ἣν ἥδιστον ἐποιήσατο τὸ παθεῖν· καὶ ὅτι πολὺ τὸ τοῦ πάθους κέρδος· ἢ γὰρ . . . . οὐκ ἂν εἵλετο παθεῖν· οὐ γὰρ ἄκων ἔπαθε. Καὶ γὰρ διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς φειδὼ, τοσαύτην ἡμερότητα ὑπεδείξατο, ὡς καὶ πάντα τὰ ὠμὰ ἑλέσθαι παθεῖν. Ὥσπερ δὲ ὁ σπαρεὶς κόκκος τοῦ σίτου, στάχυας πολλοὺς ἀναβλαστάνει, οὐχ ἑαυτὸν δι' ἐκείνου ζημιούμενος, ἀλλὰ δυνάμει ὅλοις τοῖς κόκκοις τοῦ στάχυος ἐνυπάρχων· ἐξ αὐτοῦ γὰρ οἱ πάντες ἀνεβλάστησαν· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἀπέθανε, καὶ ἀνοίξας τοὺς τῆς γῆς μυχοὺς, ἀνήγαγε σὺν ἑαυτῷ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, αὐτὸς ὢν ἐν πᾶσι κατὰ τὸν τῆς πίστεως λόγον μετὰ καὶ τοῦ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως. Οὐ μόνον δὲ τοῖς ἀποθανοῦσι τοῦτο δέδωκε τὸ κέρδος τὸ δι' αὐτοῦ καρποφορεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ζῶσιν· εἰ καὶ πρὸς τὴν παραβολὴν ὁ λόγος ἐσχηματίσθη πιθανῶς. Καρπὸς γὰρ τῶν τοῦ Χριστοῦ παθημάτων, ἡ πάντων ζωὴ, νεκρῶν τε καὶ ζώντων; σπέρμα γὰρ γέγονε ζωῆς, ὁ Χριστοῦ θάνατος.

Ἆρά γε ἡ θεία τοῦ λόγου φύσις, θανάτου γέγονε δεκτική; Καὶ πῶς τοῦτο . . . . . οὐκ ἀνόσιον παντελῶς; Ζωὴ γάρ ἐστι κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος· ἐγείρει μᾶλλον, οὐ πίπτει. Καταργεῖ τὸν θάνατον, οὐ κρατεῖται φθορᾷ. Ζωοποιεῖ μᾶλλον τὸ ζωῆς ἐπιδεὲς, οὐκ αὐτὸς ζητεῖ παρ' ἑτέρου τὴν ζωήν. Ὥσπερ γὰρ τὸ φῶς οὐκ ἂν γένοιτο σκότος, οὕτως ἀμήχανον τὴν ζωὴν μὴ εἶναι ζωήν. Πῶς οὖν ὁ αὐτὸς καὶ ὡς κόκκος σίτου λέγεται πεσεῖν εἰς γῆν, καὶ ἀναβῆναι ὡς Θεὸς ἐν ἀλλαγμῷ; Ἢ δηλονότι τὸ μὲν θανάτου γεύσασθαι, πρέποι ἂν αὐτῷ καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος· τό γε μὴν ἀναβῆναι θεϊκῶς, ἴδιον αὐτοῦ φυσικῶς.

Ὁ φιλῶν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.

Οὐ μόνον ὑμᾶς ἐπὶ τῷ ἐμῷ σκανδαλίζεσθαι οὐ χρὴ πάθει, οὐδὲ ἀπιστεῖν οἷς εἶπον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοῦτο παρεσκευάσθαι προσήκει. Ὁ γὰρ δοκῶν ἐνταῦθα ἐπιμελεῖσθαι τῆς ἰδίας ψυχῆς καὶ οὐ θέλων αὐτὴν εἰς κινδύνους ἐκδιδόναι δι' ἐμὲ, ἀπόλλυσιν αὐτὴν ἐν τῷ μέλλοντι καιρῷ· ὁ δὲ εἰς κινδύνους αὐτὴν διδοὺς ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, μεγάλους αὐτῇ φυλάσσει τοὺς καρπούς· καὶ ὁ τῆς ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ καταφρονήσας ζωῆς, τὴν ἄφθαρτον κτήσεται ἐν τῷ μέλλοντι.

A eum dedecorantibus : et quamvis esset semper glorificatus ab angelis in cœlo, attamen crux ei tanquam Deo consequendæ in terra apud gentes gloriæ initium fuit. Quandoquidem Judæis qui eum contumeliis affecerant valere jussis, ad gentes transiit, et glorificatur tanquam Deus ab iis, exspectaturque venturus in gloria Patris. Neque simplex nudumque dicit Verbum glorificatum iri, sed unum ostendens Filium, qui ex humanitate simul et deitate ineffabili modo intelligitur, Filium hominis dicit, sed qui Deus exsistit et intelligitur etiam in carne.

XII, 24. *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet : si vero mortuum sit, multum fructum affert.*

B Non solum patitur, passurum se prædicens, nec quia tempus adest, sed et causam recenset propter quam ei jucundissimum fuit pati, magnoque emolumento cedit ea passio; alioqui nec pati voluisset, cum invitus ad patiendum adigi non posset. Etenim per summam in nos charitatem et sollicitudinem eo mansuetudinis devenit, ut omnia crudelissima perpeti non vereretur. Quemadmodum **702** vero granum frumenti seminatum multas spicas reproducit, nihil in seipso per illud imminutum, sed potestate in totis spicæ granis exsistens (quippe omnia ex eo pullularunt), sic et Dominus mortuus est, atque adapertis terræ regionibus, reduxit secum hominum animas, ipse in C omnibus secundum rationem fidei simul et propria subsistentia exsistens. Neque tantum mortuis hoc lucrum per se reportare concessit, sed etiam vivis, etsi ad parabolam sermo probabiliter figuratus sit. Nam fructus passionis Christi est omnium vita, tum mortuorum tum vivorum : semen enim fuit vitæ, Christi mors.

Ergone divina Verbi natura mortis fuit capax? Et quomodo non hoc plane impium? Est enim vita secundum naturam ex Deo Patre Verbum : potius erigit et non cadit. Mortem perimit et corruptione non perit. Vivificat magis id quod vita indiget, nec ipsum ab alio vitam emendicat. Quemadmodum enim lumen nunquam obscuritas fuerit, sic ut vita non sit vita, fieri nequit. Quomodo igitur ipse, D et ut granum frumenti dicitur cadere in terram et assurgere ut Deus cum immutatione? Equidem mortem gustasse convenit illi quatenus homo factus est, resurgere vero more Dei proprium est ipsius naturaliter.

XII, 25. *Qui amat animam suam.*

Non solum vos non oportet scandalizari ob meam passionem, neque iis quæ dixi fidem derogare, sed ad id magis magisque properari convenit. Qui enim hic de sua anima videtur esse sollicitus, nec vult eam propter me in periculum adducere, perdit eam in futurum tempus : qui vero eam in discrimen conjicit in præsenti sæculo, magnos ei reservat fructus : et qui vitam contemnit in hoc mundo, immortalem in futuro possidebit. Hæc autem dixit Do-

minus, non tanquam anima hic patiente, sed animæ amorem vocat, videri eam retinere, haud corpus periculis objicientes.

XII, 26. *Si quis mihi ministrat, me sequatur.*

Quod dicit ejusmodi est: Si ego, inquit, ob vestram utilitatem trado meipsum ad mortem, quomodo non summæ ignaviæ fuerit vos ob proprium commodum non posse temporariam vitam aspernari, et morte carnis, vitam interitus expertem
703 et marcessere nesciam comparare? Videntur enim suam ipsorum animam odisse, quantum attinet ad passionem, qui tradunt eam ad mortem, æternis reservantes bonis: et qui in exercitatione religiosa vivunt, oderunt suas ipsorum animas, nec se vinci sinunt carnis voluptatibus. Quod igitur fecit Christus propter omnium salutem passus, in figuram et typum fortitudinis fecit, monitos esse volens eos qui speratorum bonorum exspectatione ducuntur, ut ad exercendam virtutem se accingant. Oportet enim eos, inquit, qui volunt me sequi, parem mihi fortitudinem et confidentiam ostendere; sic enim victoriæ præmia obtinebunt.

XII, 26. *Et ubi sum ego, ibi et minister meus erit.*

Et quoniam dux gloriæ, non per gloriam aut luxum, sed per infamiam et labores ambulavit: sic et nos agere alacri animo convenit, ut in eumdem quoque locum perveniamus, divinamque gloriam participemus. Ecquo vero honore digni sumus, qui eadem cum Domino nostro perpeti noluimus? Fortasse vero quod dixit, «Ubi ego sum, ibi et minister meus esto,» non locum, sed modum virtutis intelligit; in quibus visus est Christus præstare, in iisdem debent versari qui eum sequuntur, non in prærogativis divinis, homineque majoribus. Neque enim in potestate hominis situm est verum et natura Deum imitari: sed in quibus contingit hominis naturam posse eminere, non in sedandis maris tempestatibus, et aliis id genus, sed in demissione animi et mansuetudine, et in ferendis injuriis.

XII, 27. *Nunc anima mea turbata est.*

Enimvero etsi tanquam homo Christus turbatur mortis cogitatione, attamen tanquam Deus ex perturbatione illa ad fiduciam statim venit, et quod timore commotum est, ad præsentiam animi traducit. Existimandum est enim etiam in ipso Christo et Servatore humanitatem esse commotam propter duos et necessarios modos. Quippe oportebat et per hos ipsum non opinione ac suspicione duntaxat, sed potius naturaliter et vere hominem ex muliere natum videri, omnia humana ferentem sine peccato. Timor enim et formido sunt naturales nobis perturbationes, quæ in numerum peccatorum non veniunt. Præterea etiam utiliter commovebantur humana in Christo sine peccato, non ut commota roborarentur et ultra procederent

A Ταῦτα δὲ ἔφη ὁ Κύριος, οὐχ ὡς τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα πασχούσης, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς φιλίαν καλεῖ, τὸ δοκεῖν αὐτὴν κατέχειν, οὐ προδιδόντας εἰς κινδύνους τὸ σῶμα.

Ἐὰν ἐμοί διακονῇ τις, ἐμοὶ ἀκολουθείτω.

Ὃ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Εἰ ἐγὼ, φησὶ, διὰ τὸ ὑμῶν χρήσιμον ἐκδίδωμι ἐμαυτὸν εἰς θάνατον, πῶς οὐκ ἄνανδρον, τὸ μὴ τῶν οἰκείων ἕνεκεν χρησίμων, τῆς προσκαίρου καταφρονῆσαι ζωῆς ὑμᾶς, καὶ τῷ τῆς σαρκὸς θανάτῳ τὴν ἀμάραντον κτήσασθαι ζωήν; Δοκοῦσι γὰρ μισεῖν τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν, ὅσον ἧκεν εἰς τὸ παθεῖν, οἱ ἐκδιδόντες αὐτὴν εἰς θάνατον, τοῖς αἰωνίοις φυλάττοντες ἀγαθοῖς· καὶ οἱ ἐν ἀσκήσει δὲ ζῶντες, μισοῦσι τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, οὐχ ἡττώμενοι ταῖς τῆς φιλοσαρκίας ἡδοναῖς. Ὃ οὖν ἐποίησεν ὁ
B Χριστὸς διὰ τὴν ἁπάντων σωτηρίαν παθὼν, εἰς τύπον ἐποίησεν ἀνδρείας, διδάσκων τοὺς τῶν ἐλπιζομένων ἀγαθῶν ἐπιθυμοῦντας, ἐπείγεσθαι κατορθοῦν τὴν ἀρετήν. Δεῖ γὰρ, φησὶ, τοὺς θέλοντάς μοι ἀκολουθεῖν, τὴν ἴσην ἐμοὶ ἀνδρείαν καὶ εὐτολμίαν ἐνδείκνυσθαι· οὕτω γὰρ λήψονται τὰ τῆς νίκης βραβεῖα.

Καὶ ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔσται.

Καὶ ἐπειδὴ ὁ τῆς δόξης ἀρχηγὸς, οὐ διὰ δόξης καὶ τρυφῆς ὥδευσεν, ἀλλὰ διὰ ἀτιμίας καὶ πόνων· οὕτω δεῖ καὶ ἡμᾶς ἀλύπως ποιεῖν, ἵνα εἰς τὸν αὐτὸν τόπον καταντήσωμεν, καὶ τῆς θείας μετάσχωμεν δό-
C ξης. Ποίας δὲ ἄξιοί ἐσμεν τιμῆς, οἱ μὴ ἀξιοῦντες τὰ ἴσα τῷ Δεσπότῃ παθεῖν; Τάχα δὲ εἰπὼν, «Ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, ἐκεῖ καὶ ὁ διάκονος ὁ ἐμὸς ἔστω,» οὐ τόπον λέγει, ἀλλὰ τρόπον ἀρετῆς· ἐν οἷς ἐγὼ ὤφθην Χριστὸς διαπρέπων, ἐν τοῖς αὐτοῖς ὀφείλουσιν εἶναι καὶ οἱ αὐτῷ ἀκολουθοῦντες, οὐκ ἐν τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασι καὶ τοῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον. Οὐ γὰρ δυνατὸν ἀνθρώπῳ τὸν ἀληθῆ καὶ φύσει Θεὸν μιμήσασθαι· ἀλλ' ἐν οἷς ἐνδέχεται τὴν ἀνθρώπου διαπρέπειν δύνασθαι φύσιν, οὐκ ἐν τῷ χαλινοῦν θάλασσαν καὶ τὰ ὅμοια ποιεῖν, ἀλλ' ἐν τῷ εἶναι ταπεινοὺς καὶ πράους καὶ φέροντας ὕβρεις.

Νῦν ἡ ψυχή μου τετάρακται.

D Πλὴν εἰ καὶ ὡς ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς θορυβεῖται τῇ τοῦ θανάτου μνήμῃ, ἀλλ' ὡς Θεὸς, κεκινημένου τοῦ πάθους, πρὸς θάρσος εὐθὺς παραγίνεται, καὶ πρὸς εὐτολμίαν μεταμορφοῖ τὸ τῇ δειλίᾳ νικηθέν. Οἰησόμεθα γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Χριστῷ καὶ Σωτῆρι κεκινῆσθαι τὰ ἀνθρώπεια διὰ δύο καὶ ἀναγκαίους τρόπους. Ἔδει γὰρ, ἔδει καὶ διὰ τούτων αὐτὸν οὐ δοκήσει καὶ ὑπονοίᾳ, φυσικῶς δὲ μᾶλλον καὶ ἀληθῶς ἄνθρωπον ἐκ γυναικὸς γεγονότα φαίνεσθαι, πάντα φέροντα τὰ ἀνθρώπινα, δίχα ἁμαρτίας. Φόβος δὲ καὶ δειλία, πάθη μὲν ἡμῖν φυσικὰ, τό γε μὴν ἐν ἁμαρτίαις τετάχθαι διαπεφευγότα. Καὶ πρὸς τούτοις, ἔτι χρησίμως ὑπεκινεῖτο καὶ ἐν Χριστῷ τὰ ἀνθρώπινα δίχα ἁμαρτίας, οὐχ ἵνα τὰ κινηθέντα κρατύνηται, καὶ εἰς τὸ πρόσω χωρῇ, καθάπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἀλλ' ἵνα κε-

κινημένα, τῇ τοῦ λόγου δυνάμει διακόπτηται, πρὸς ἀμείνω τινὰ καὶ θειοτέραν μετάστασιν μεταστοιχειουμένης τῆς φύσεως ἐν πρώτῳ Χριστῷ· ἦν γὰρ οὕτως καὶ οὐχ ἑτέρως καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς διαβῆναι τὸν τῆς ἰάσεως τρόπον. Ἐν γὰρ ἀπαρχῇ Χριστῷ εἰς καινότητα ζωῆς, ἡ ἀνθρώπου φύσις ἀνεκομίζετο· ἐν αὐτῷ δὲ καὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐκερδάναμεν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ δεύτερος Ἀδὰμ κατωνόμασται παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς. Ὥσπερ δὲ ὡς ἄνθρωπος ἐπείνασε καὶ ἐκοπίασεν, οὕτω καὶ τὸν ἐκ τοῦ πάθους δέχεται θόρυβον, ὡς ἀνθρώπινον. Ταράττεται δὲ οὐχ ὥσπερ ἡμεῖς, ἀλλ' ὅσον εἰς αἴσθησιν μόνον ὑπενεχθῆναι τοῦ πράγματος, εἶτα πάλιν εἰς τὴν ἑαυτῷ πρέπουσαν εὐτολμίαν ἀναπηδᾷν. Ἐκ τούτων δηλονότι καὶ ψυχὴν εἶχε λογικήν. Ὥσπερ γὰρ τῷ πεινῆσαι τυχὸν ἢ ἑτέρῳ τινὶ τῶν τοιούτων περιπεσεῖν, ἴδιον τῆς σαρκὸς πάθος, οὕτω καὶ τὸ ταράττεσθαι διὰ μνήμης τῆς τῶν δεινῶν, ψυχῆς ἂν εἴη πάθος τῆς λογικῆς, ᾗ καὶ μόνῃ ἡμῖν διὰ τῶν ἐνθυμήσεων ἐπεισκρίνεται μνήμη. Οὔπω γὰρ ἐν αὐτῷ τῷ σταυρῷ γέγονεν ὁ Χριστός. Πρόωρον οὖν ὑπομένει τὸν θόρυβον, προαναθεωρήσας δηλονότι τὸ μέλλον, καὶ τῷ λογισμῷ πρὸς τὴν τῶν ἐσομένων μνήμην ὑπενεχθείς. Τὸ γὰρ τῆς δειλίας πάθος, οὔτε τῆς ἀπαθοῦς εἴποιμεν θεότητος, οὔτε μὴν τῆς σαρκός· λογισμῶν γάρ ἐστι ψυχῆς, καὶ οὐ σαρκὸς τὸ πάθος. Εἰ δὲ καὶ τὸ ἄλογον ἔχον ψυχὴν θορυβεῖται καὶ ταράττεται, ἀλλ' οὐ διὰ μνήμης, οὐδὲ λογισμῷ, τὸ ἐσόμενον προανασκοποῦν πάθος ἐπὶ δειλίαν ἔρχεται, ἀλλ' ὅταν αὐτοῖς ἁλῶναι γένηται τοῖς κακοῖς, τότε τοῦ παρόντος κινδύνου συλλέγει μόλις τὴν αἴσθησιν. Νῦν δὲ ὁ Κύριος θορυβεῖται, οὐκ ἐξ ὧν βλέπει, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐνθυμεῖται, καὶ ἐξ ὧν προσδοκᾷ. Ἀλλ' οὐδὲ εἶπεν ὁ Χριστὸς, Ἡ σάρξ μου τετάρακται, ἀλλ' « Ἡ ψυχή μου, » τὴν τῶν αἱρετιζόντων ὑπόνοιαν παρωθούμενος. Εἰ δὲ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ φήσεις πρὸς Ἰουδαίους ὑπὸ Θεοῦ εἰρῆσθαι, « Τὰς ἑορτὰς ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχή μου· » ἐροῦμεν ὡς τοῖς ἡμετέροις ἔθεσιν ἀποκέχρηται μᾶλλον διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς συγκατάβασιν, ὥσπερ καὶ πρόσωπον καὶ ὀφθαλμοὺς καὶ τὰ λοιπὰ πάντα μέλη προσάπτει τῷ ἀσωμάτῳ καταχρηστικῶς· μετὰ δὲ τὴν ἐνανθρώπησιν, εἰ οὕτω εἰρῆσθαι φήσομεν, εἰκὼν ἦν ἄρα, καὶ δόκησις, καὶ σκιὰ, καὶ οὐ κατὰ ἀλήθειαν ἄνθρωπος, κατὰ τὸν ἄθεον Μάνιν. Ὅλην τοίνυν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ἥνωσεν ἑαυτῷ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἵνα ὅλον σώσῃ τὸν ἄνθρωπον. Ὃ γὰρ μὴ προσείληπται, οὐδὲ σέσωσται. Εἰπὼν μέντοι τὸ, « Ἐταράχθη, » οὐ σιωπᾷ, ἀλλ' εἰς εὐτολμίαν μεταπλάττει τὸ πάθος, καὶ μονονουχί φησιν· Οὐδέν ἐστι τὸ ἀποθανεῖν· ἀλλὰ διὰ τοῦτο ἐπέτρεψα τῇ σαρκὶ τὸ δειλιάσαι, ἵνα μεταστοιχειώσω εἰς εὐτολμίαν. Ἦλθον τοῖς ἐπὶ γῆς τὴν ζωὴν κατορθώσων, διὸ καὶ πρὸς τὸ παθεῖν ηὐτρέπισμαι. Αἰτεῖ δὲ τὸν Πατέρα, καὶ τὸ τῆς εὐχῆς σχῆμα διατυποῖ, οὐχ ὡς ἀδυνατῶν, ὁ πάντα ἰσχύων, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος τὰ μείζω ἢ κατὰ ἄνθρωπον νέμων τῇ θείᾳ φύσει, οὐκ ἔξω ὢν ταύτης ὅταν καλῇ τὸν Πατέρα τὸν ἴδιον, ἀλλ' εἰδὼς ὅτι διὰ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ ἥξει ἡ ἐν παντὶ πράγματι δύναμις καὶ δόξα· εἴτε « Δόξασόν σου τὸν Υἱὸν » ἔχει ἡ Γραφὴ, εἴτε « Δόξασόν σου τὸ ὄνομα, » ταυτόν

A ut **704** in nobis assolet, sed ut concussa vi rationis retardarentur, transmutata in primo Christo ad meliorem quemdam, et diviniorem statum natura: hoc quippe modo et non alio, remedii modus ad nos ipsos transire poterat. Etenim natura hominis in Christo ad novationem vitæ veluti primitiæ offerebatur: inque ipso et quæ sunt supra naturam lucrati sumus. Nam propter hoc et secundus Adam appellatus est in divinis Scripturis. Quemadmodum vero tanquam homo esuriit et lassitudine defecit, sic et ex passione suscipit tumultum, ut humanum quid. Perturbabatur autem non sicut nos, sed eatenus duntaxat, ut sensu rei nonnihil tangeretur, deinde statim ad dignam sui confidentiam rediret. Ex his utique patet eum animam ra- B tionalem habuisse. Ut enim in esuritionem puta vel aliud ejusmodi incidere, propria est carnis affectio, sic et malorum memoria ac cogitatione perturbari, prorsus animæ rationalis affectio fuerit, unde nobis per solam memoriam et cogitationem sese insinuare solet. Nondum enim in ipsa cruce erat Christus. Igitur præpropere et intempestive perturbatione afficitur, prospiciens videlicet quod futurum erat, et ratione ad impendentium memoriam abreptus. Neque enim timoris perturbationem aut in deitatem pati nesciam, aut in carnem cadere dixerimus; quippe est hæc rationis animi et non carnis affectio. Quod si et id quod irrationalem animam habet tumultuatur etiam et turbatur, non tamen ex memo- C ria, neque ex ratiocinatione futurum prospiciens malum timore corripitur, sed cum in ipsis malis deprehendi contigit, tunc præsentis periculi vix sensum percipit. Nunc vero Dominus turbatur, non ob ea quæ videt, sed ob ea quæ cogitat et opperitur. Sed neque dixit Christus, Caro mea turbata est, sed, Anima mea, sectariorum suspicionem amoliens. Quod si objicies in Vetere Testamento Judæis dictum esse a Deo, « Festa vestra odit anima mea, » dicemus eum uti libentius nostris moribus, propter quamdam, ut ita loquar, nobiscum condescensionem, sicut et faciem et oculos et reliqua omnia membra affingit incorporeo abusive: post incarnationem vero et humanitatem assumptam, si ita dictum esse dicamus, fuit utique imago quæ- D dam, et visio, et umbra, non autem verus homo, secundum impium Manem. Quare totam hominum naturam univit sibi Dei Verbum, ut totum hominem servaret. Quod enim non **705** est assumptum, neque est servatum. Propterea ubi dixit hoc, « Turbata est, » non silet, sed perturbationem illam in confidentiam mutat, ac propemodum ait: Mori nihil est, verum ideo permisi carni meæ timore affici, ut eam ad fortitudinem traducerem. Veni ut mortalibus vitam instaurarem, propterea me ad patiendum comparavi. Rogat autem Patrem suum, et orationis modum figuramque delineat, non tanquam impotens qui omnia potest, sed ut homo quæ majora sunt homine divinæ naturæ attribuens, non extra hanc quidem exsistens, cum

rogat Patrem suum, sed utique quod in omni re per Patrem et Filium procedat omnis potestas et honor, probe sciens: sive « Clarifica Filium » habet Scriptura, sive « Clarifica nomen tuum, » hoc exactissime speculanti idem est. Enimvero Christus spreta morte et passionis ignominia, sola vero inde emersura commoda intuens, jamjamque aufugientem e medio morte suæ carnis omnium mortem aspiciens, atque abolendam funditus corruptionis potentiam, hominisque naturam deinceps novitate vitæ reformandam, tantum non ad Deum et Patrem hæc verba facit: Etsi pigrum ad patiendum corpus, o Pater, et reformidat mortem quæ præter naturam est, non tamen consentaneum videtur me, tuum assessorem et in omnes imperium habentem, insolenti Judæorum audaciæ dedere. Verum quia eo deveni, « Clarifica Filium, » id est, ne ad mortem euntem impedieris: annue tuæ genituræ propter commune omnium bonum. Quod vero evangelista gloriam alibi crucem appellavit, ex ejus verbis dicens: « Nondum enim erat Spiritus sanctus, quia nondum Jesus clarificatus erat [83]. » In quibus manifeste crucifixum esse clarificatum dicit. Gloria vero crux. Etsi enim tempore passionis multas contumelias pertulit summa tolerantia et sponte, tametsi quia, cum posset non pati, propter nos ultro mori sustinuit, propter aliorum commodum id subire, summæ animi præstantiæ et supremæ gloriæ tribuendum est. Alio etiam modo gloriam consecutus est Filius: quod enim mortem superavit, eum vitam esse et Filium Dei viventis cognovimus. Et glorificatur Pater cum talem habere Filium ex se genitum, qualis hic est, conspicitur. At vero bonus
706 est; et lumen, et vita et morte potentior, omnia quæcunque velit faciens. Cum vero dicit: Clarifica Filium tuum, » hoc ait: Concede mihi pati volenti. Non enim sine voluntate et consilio Pater Filium dedit ad mortem, sed sponte pro vita mundi: igitur consentire et annuere Patrem, velut donatio bonorum nobis appellata est. Nam pro *passione* dixit *gloriam*, quia et hoc imitandum nobis proponit; quippe precari oportet ut non incidamus in tentationem, ubi vero inciderimus, generose ferre nec resilire, et orare ut in Deum servemur. Sed « Clarifica nomen tuum. » Si enim per pericula nostra contingit Deum glorificari, omnia huic rei posthabeantur.

Enimvero, quemadmodum non aliter mors, nisi Servatore mortuo, destructa fuisset, sic de unaquaque carnis affectione censendum est. Quippe nisi timuisset, immunis timendi natura haud exstitisset: nisi contristatus esset, nusquam eadem tristitia et dolore caruisset: nisi perturbatus et perculsus fuisset, nusquam horum vacuitatem nacta foret. Et in unoquoque eorum quæ humanitus fiunt, convenientem rationem in Christo reperies, commotasque carnis passiones, non ut victoriam obtinerent, velut in nobis, sed ut commotæ vi Verbi in carne habitantis sedarentur et comprimerentur, transformata in meliorem statum natura.

[83] Joan. VII, 39.

A ἐστι τῇ τῶν θεωρημάτων ἀκριβείᾳ. Ὅμως ὁ Χριστὸς καταφρονήσας τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἐκ τοῦ παθεῖν αἰσχύνης, μόνα δὲ τὰ ἐκ τοῦ παθεῖν σκοπῶν κατορθώματα, καὶ ὅσον οὐδέπω ἐκ μέσου βαδίζοντα διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἰδίας σαρκὸς τὸν ἁπάντων θάνατον βλέπων, ἀναιρεθησόμενόν τε παντελῶς τὸ τῆς φθορᾶς κράτος καὶ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναμορφουμένην ἤδη λοιπὸν πρὸς καινότητα ζωῆς, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα φησὶ μονονουχί· Εἰ καὶ ὀκνηρὸν τὸ σῶμα πρὸς τὸ παθεῖν, ὦ Πάτερ, δέδιε δὲ καὶ τὸν παρὰ φύσιν θάνατον, ἀλλὰ καὶ οὐχ οἷόν πως εἶναι δοκεῖ τοῖς τῶν Ἰουδαίων ἐμπαροινεῖσθαί με τολμήμασι τὸν σὸν σύνεδρον καὶ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντα κράτος. Πλὴν ἐπείπερ ἀφῖγμαι πρὸς τοῦτο, « Δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, » τοῦτ' ἔστι μὴ διακωλύσῃς ἰόντα B πρὸς θάνατον· συγκατάνευσον τῷ σῷ γεννήματι διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελές. Ὅτι δὲ δόξαν ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ ἑτέρωθί που τὸν σταυρὸν ἀπεκάλει, μαθήσῃ λέγοντος αὐτοῦ· « Οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, ὅτι Ἰησοῦς οὔπω ἐδοξάσθη. « Σαφῶς γὰρ ἐν τούτοις τὸ ἐσταυρῶσθαι, τὸ ἐδοξάσθη φησί. Δόξα δὲ ὁ σταυρός. Εἰ γὰρ καίπερ κατὰ τὸν τοῦ πάθους καιρὸν πολλὰ ἐφύβριστα ὑπέμεινεν ἀνεξικακῶν ἑκὼν, ἀλλ' ἐξ ὧν δυνάμενος μὴ παθεῖν, ὑπέστη δι' ἡμᾶς ἐθελουσίως τὸ πάθος, τῆς ὑπεράγαν ἐστὶν εὐσπλαγχνίας καὶ τῆς ἀνωτάτω δόξης, τὸ δι' ἄλλων ὠφέλειαν ὑποστῆναι τοῦτο. Γέγονε δὲ καὶ ἑτέρῳ τρόπῳ ἐν εὐδοξίᾳ ὁ Υἱός· δι' ὧν γὰρ κατεκράτησε τοῦ θανάτου, ἔγνωμεν αὐτὸν ὄντα ζωὴν καὶ Υἱὸν Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Δοξάζεται C δὲ ὁ Πατὴρ, ὅταν φαίνηται τοιοῦτον ἔχων Υἱὸν ἐξ ἑαυτοῦ γεννηθέντα, ὁποῖός ἐστι καὶ αὐτός. Ἔστι δ' ἀγαθὸς, φῶς, ζωὴ, καὶ θανάτου κρείττων, καὶ ὅσα θέλει, ποιῶν. Ὅταν δὲ λέγῃ· « Δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, » τοῦτό φησι· Συγκατάνευσόν μοι παθεῖν ἐθέλοντι. Οὐ γὰρ ἀβουλήτως τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἔδωκεν εἰς θάνατον, ἀλλ' ἑκὼν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. Τὸ οὖν συνθελῆσαι τὸν Πατέρα, ὡς δόσις ὠνόμασται ἡμῖν ἀγαθῶν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ *παθεῖν* τὴν *δόξαν* εἶπε, λέγει δὲ τοῦτο καὶ πρὸς ὑπογραμμὸν ἡμῶν, ὅτι δεῖ μὲν εὔχεσθαι μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμὸν, ἐμπεσόντας δὲ γενναίως φέρειν, καὶ μὴ ἀποπηδᾷν, εὔχεσθαί τε εἰς Θεὸν σωθῆναι. Ἀλλὰ « Δόξασόν σου τὸ ὄνομα. » Εἰ γὰρ διὰ τῶν κινδύνων ἡμῶν συμβαίνει δοξασθῆναι τὸν Θεὸν, πάντα τούτου τετάχθω δεύτερα.

D Ὥσπερ μέντοι οὐκ ἄλλως ὁ θάνατος κατηργήθη, μὴ ἀποθανόντος τοῦ Σωτῆρος· οὕτω καὶ ἐφ' ἑκάστου τῶν τῆς σαρκὸς παθῶν. Εἰ μὴ γὰρ ἐδειλίασεν, οὐκ ἂν ἐν ἐλευθερίᾳ τοῦ δειλιᾷν ἡ φύσις γέγονεν· εἰ μὴ ἐλυπήθη, οὐκ ἂν ἀπηλλάγη τοῦ λυπεῖσθαί ποτε· εἰ μὴ ἐταράχθη καὶ ἐπτοήθη, οὐκ ἂν ἔξω ποτὲ τούτων ἐγένετο. Καὶ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν ἀνθρωπίνως γεγονότων, τὸν αὐτὸν ἐφαρμόζοντα λόγον εὑρήσεις ἐν Χριστῷ· τὰ τῆς σαρκὸς πάθη κεκινημένα, οὐχ ἵνα κρατήσῃ ὥσπερ καὶ ἐν ἡμῖν, ἀλλ' ἵνα κινηθέντα καταργηθῇ τῇ δυνάμει τοῦ ἐνοικήσαντος τῇ σαρκὶ Λόγου, πρὸς τὸ ἄμεινον μεταποιουμένης τῆς φύσεως.

Οὐ δι' ἐμὲ ἡ φωνὴ αὕτη γέγονεν, ἀλλὰ δι' A *ὑμᾶς.*

Ἀντεφθέγγετο ὁ Πατὴρ, καθ' ὃν οἶδε τρόπον, τῷ ἰδίῳ Υἱῷ, εἰς φιλοτιμίαν τῶν ἀκροωμένων τὴν ἑαυτοῦ βούλησιν φανερῶν, ἵνα πιστεύσωσιν ἀναμφιβόλως, ὅτι Υἱός ἐστι κατὰ φύσιν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Διηπόρει δὲ ὁ ὄχλος εἰς διαφόρους ὑπονοίας σχιζόμενος ἀσυνέτως. Ἔδει γὰρ αὐτοὺς ἐννοῆσαι ὅτι ὁ Πατὴρ ἦν ὁ ἀντιφθεγξάμενος, πρὸς ὃν ἐποιήσατο τοὺς λόγους ὁ Υἱός. Οὐ γὰρ βροντὴν ᾔτησε γενέσθαι, οὔτε ἄγγελον φωνῆσαι· ὅμως ὡς Υἱὸς, φησὶν ὅτι « Οὐ δι' ἐμὲ γέγονεν ἡ φωνὴ, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς· » ᾔδει γὰρ τοῦ τεκόντος τὴν βούλησιν κἂν μηδὲν ἐλαλήθη, ἐπειδὴ ἦν καὶ ἔστι τοῦ Πατρὸς σοφία καὶ Λόγος. Δι' ὑμᾶς οὖν, φησὶ, γέγονεν ἡ φωνή· ἵνα παραδέχησθέ με ὡς Υἱὸν Θεοῦ, ὃν οἶδεν ὄντα φύσει ἑαυτῷ Υἱὸν ὁ Πατήρ. Λέγει B μὲν οὖν ὁ Κύριος ὅτι γέγονεν ἡ φωνὴ, οὐ μὴν προστίθησιν ὅτι τοῦ Πατρὸς ἦν, ἢ πῶς γέγονεν· ἔστι γὰρ περιττὸν τοῦτο. Πλὴν ἐπιμαρτύρεται ὅτι καὶ φωνὴν ἀκούσαντες ἐξ οὐρανοῦ, οὐδὲν ἧττον ἐπέμειναν τῇ ἑαυτῶν δυσσεβείᾳ.

Νῦν κρίσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, καὶ τὰ ἑξῆς.

Τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας ὁ τριπόθητος οὑτοσὶ καιρὸς, παροῦσαν ἤδη τὴν ἐπὶ τοῖς ἔθνεσι κρίσιν τε καὶ δίκην ἐδείκνυεν· ἔμελλον γὰρ ἀπαλλάττεσθαι τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, δικαιότητος αὐτοῖς ἀπονέμοντος ἔλεος τοῦ ὁσίου τε καὶ δικαίου κριτοῦ. Οὐ γὰρ οἴομαι δεῖν οἴεσθαι νυνὶ κατακρίνεσθαι κό- C σμον, ὅτε τοῦ δικαίου παρῆν ὁ καιρός· ἀλλ' οὕτω μὲν, κόσμῳ κρίσις ἔσται, τοῦτ' ἔστιν ἐκδίκησις. Ὁ δὲ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω. Ἔσται, φησὶ, κατὰ τοῦ τὸν κόσμον ἠδικηκότος κρίσις, καὶ οὐχὶ κατὰ τοῦ τὴν ἀδικίαν ὑπομείναντος κόσμου. Καὶ γὰρ, ὡς αὐτὸς ὁ Χριστός φησιν, « Οὐκ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσῃ τὸν κόσμον. » Ὅρος τοίνυν τῆς ἐνεστώσης ἔσται κρίσεως, τὸ ἐκβληθῆναι ἔξω τὸν ἄρχοντα τοῦ κόσμου τούτου. Ἐκβληθῆναι δὲ πόθεν; ἢ δηλονότι τῆς ἐκ βίας αὐτῷ πεπορισμένης ἀρχῆς καὶ τῆς οὐδαμόθεν προσηκούσης βασιλείας.

Κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, ἑλκύσω πάντας πρὸς ἐμαυτόν.

Τουτέστι (1), μὴ δὴ κωλύσῃς ἰόντα πρὸς θάνατον, D ἀλλὰ συγκατάνευσον διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελές. Δόξα γὰρ Χριστοῦ ὁ σταυρός. Δοξάζεται δὲ καὶ Πατὴρ, ὅταν φαίνηται τοιοῦτον ἔχων τὸν ἐξ ἑαυτοῦ ὁποῖόσπερ ὑπάρχειν αὐτὸς ὑπονοεῖται. Ἔστι δὲ ἀγαθὸς καὶ φιλάνθρωπος, φῶς, καὶ ζωὴ, καὶ φθορᾶς ἀμείνων.

Χριστοῦ μέντοι δεδωκότος ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ ὑπὲρ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ὡς ἄμωμον ἱερεῖον, καὶ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν μονονουχὶ δίκας τιννύντος, ἐλυτρώθημεν τῶν τῆς ἁμαρτίας ἐγκλημάτων. Καὶ δὴ ὅτε ὁ θὴρ ἐκ μέσου γέγονε, καὶ καθῃρέθη ὁ τύραννος, τότε ἄγει

XII, 30. *Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.*

Respondebat Pater proprio Filio, eo quo novit modo, suam voluntatem planam faciens, ad conciliandam audientium fidem, ut crederent sine dubitatione esse Filium Dei et Patris secundum naturam. Ambigebat autem multitudo in varias opiniones scissa absque ratione : oportebat enim eis venire in mentem, Patrem esse qui responderat, ad quem Filius verba fecisset. Nam nec ut tonitru fieret, nec ut angelus loqueretur, petiit; dicit tamen ut Filius : « Non propter me hæc vox, sed propter vos facta est. » Quippe noverat Genitoris voluntatem, etsi nihil locutus esset : quandoquidem erat et est Patris sapientia ac Verbum. Propter vos ergo, ait, facta est vox, ut accipiatis me tanquam Filium Dei, quem scit Pater sibi natura esse Filium. Dicit quidem Dominus factam esse vocem, sed non adjicit Patris esse, nec quomodo facta sit, quoniam id supervacaneum. **707** Sed et protestatur quod audita etiam e cœlo voce nihilosecius in sua impietate permanserint.

XII, 31. *Nunc judicium est mundi*, etc.

Desideratissimum hoc adventus Servatoris nostri tempus, jam adesse judicium et justitiam in gentibus ostendebat, quippe cum a diaboli rapacitate vindicandæ forent, tribuente illis misericordiam sancti et justi judicis æquitate. Neque enim, opinor, existimandum est nunc condemnari mundum, cum justitiæ tempus adest, sed sic quidem mundo erit judicium, nempe vindicatio. Princeps vero hujus mundi ejicietur extra. Erit, inquit, judicium adversus eum qui mundum violavit, et non adversus mundum, qui injuriam et injustitiam pertulit. Etenim, ut ipse Christus ait, « Non misit Deus Filium suum, ut mundum judicaret, sed ut mundum servaret [34]. » Terminus ergo instantis judicii erit, ut ejiciatur foras princeps hujus mundi. Unde vero ejiciatur? nempe e principatu per vim parto, et e regno nullo modo ad ipsum pertinente.

XII, 32. *Et ego si exaltatus fuero e terra, traham omnes ad me.*

Cave ne me prohibeas ad mortem tendere; imo potius assentire, propter universalem utilitatem. Etenim gloria Christi crux est. Glorificatur æque Pater, cum talem habere Filium cognoscitur, qualis ipsemet esse creditur. Est autem bonus, et hominum amator, lux, vita, et cujusvis corruptelæ immunis.

Cum igitur Christus seipsum Patri pro nostra omnium salute dederit velut immaculatam victimam, ac pro nobis pœnas propemodum exsolverit, a peccati crimine liberati sumus. Et quidem cum fera de medio sublata est, ac confectus tyrannus,

[34] Joan. XII, 47.

(1) *Τουτέστι . . . . ἀμείνων*. Ex catena Vaticana, fol. 136, ap. Mai l. l.

tunc ad seipsum adducit Christus hominum genus quod deerraverat, non solum Judæos, sed et universos mortales ad salutem per fidem in eum vocans. Partialis enim per legem vocatio, at universalis per Christum : quippe solus Christus potest tanquam Deus nobis bona omnia conciliare. Euphemiæ vero causa pro *crucifixum* esse, *exaltatum* esse dixit. Nam cædem spirantibus ac sanguinariis occultum esse volebat mysterium, quod scire non merebantur : cordatis vero et sagacibus intelligendum relinquebat, se propter omnes, et pro omnibus passurum. Alioqui etiam quispiam merito dixerit celsitudinem esse de gloria et honore acceptam, mortem crucis. Propter hoc enim glorificatur Christus, multis **708** humanitati per id bonis comparatis, per quæ ad seipsum trahit, et non quemadmodum discipuli, ad alium ducit. Ergo seipsum nunc vere natura esse Deum ostendit, ne tamen Patrem excludit. Nam per Filium ad Patris cognitionem quis trahitur.

XII, 33. *Hoc vero dicebat, significans qua morte esset moriturus.*

Per hæc ostendit evangelista Dominum passum esse non ex improviso et inexspectato, sed prudentem et scientem, volentemque, nec tantum gnarum se moriturum, sed quo etiam modo : mortem vero appellavit quæ est sanctorum.

XII, 35. *Adhuc exiguo tempore lumen vobiscum est.*

Christus non exponit dilucide Judæis altum sermonis mysterium, utpote stupidis infidelibusque, sed ad aliud transit statim quod e re ipsorum est, declarans et aperiens causam quamobrem ea quæ Scripturis continentur haud percipiant, adeo ut, nisi ei crediderint, qui omnino lux est, atra ignorantiæ nube tenebrarumque caligine involvendi sint, necnon lucis bonis ac commodis exuendi. Quod enim attinet ad Scripturam, tanquam lumen, Messiam exspectabant. Postquam autem venit, spes eis in contrarium cecidit : oppresserant enim eos tenebræ ob infidelitatem. Resipiscite ergo, ait, quamprimum, donec adhuc superest vobis exiguum quid temporis ad divinum lumen fruendum, ne vos peccati obtegat caligo. Recte vero dicit post lucem tenebras : evestigio enim recessu luminis succedunt tenebræ. Dicens vero cum articulo *lumen*, seipsum indicavit, quoniam ipse solus vere est lux.

XII, 40. *Excæcavit enim*, ait, *eorum oculos.*

Enimvero non ut implerentur vaticinia prophetarum Judæi Dominum occiderunt (hoc enim modo impii non fuissent), sed ex proprio scelere ac malitia. Etsi enim prædixerant prophetæ quæ omnino eventura erant, et nefarium ac spontaneum eorum consilium secutura, ideo prædixerunt, ut resipiscentes diaboli fossas transilirent, cum prorsus in potestate esset audientium præcavere. Quare necessaria prædictio. Rursus alterius quæstionis

A πρὸς ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς τὸ ἀποπλανηθὲν γένος, οὐ μόνον Ἰουδαίους, ἀλλὰ καὶ πάντας ἀνθρώπους πρὸς σωτηρίαν καλῶν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως. Μερικὴ γὰρ ἡ διὰ τοῦ νόμου κλῆσις, γενικὴ δὲ ἡ διὰ Χριστοῦ· μόνος γὰρ ὁ Χριστὸς δυνατὸς ἦν ὡς Θεὸς πάντα ἡμῖν προξενῆσαι τὰ ἀγαθά. Εὐφήμως δὲ λίαν, ἀντὶ τοῦ *σταυρωθῆναι* τὸ *ὑψωθῆναί* φησι. Τοῖς μὲν γὰρ φονῶσιν ἀσυμφανὲς ἐτήρει τὸ μυστήριον· οὐ γὰρ ἦσαν ἄξιοι μαθεῖν· τοῖς γε μὴν νουνεχεστέροις ἐφῆκε νοεῖν ὅτι διὰ πάντας καὶ ὑπὲρ πάντων πείσεται. Ἀλλ' ὥστε φαίη τις ἄν, οἶμαι, καὶ σφόδρα καλῶς, ὕψος εἶναι τὸ ἐπὶ εὐκλείᾳ καὶ δόξῃ νοούμενον, τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Δοξάζεται γὰρ καὶ διὰ τοῦτο Χριστὸς, πολλὰ τῇ ἀνθρωπότητι διὰ τούτου προξενήσας τὰ ἀγαθὰ, δι' ὧν ἕλκει πρὸς ἑαυτόν· B καὶ οὐ καθάπερ οἱ μαθηταὶ, ἑτέρῳ προσάγει. Δείκνυσι νῦν ἑαυτὸν ὄντα φύσει Θεὸν, οὐχ ἔξω τιθεὶς τὸν Πατέρα. Διὰ γὰρ τοῦ Υἱοῦ ἕλκεταί τις εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς γνῶσιν.

Τοῦτο δὲ ἔλεγε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἔμελλεν ἀποθνήσκειν.

Διὰ τοῦτο ἔδειξεν ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι οὐκ ἀγνοῶν ἔπαθεν ὁ Κύριος, ἀλλ' ἑκὼν καὶ εἰδὼς οὐ μόνον ὅτι ἀπέθνησκεν, ἀλλὰ καὶ ποίῳ τρόπῳ· τὸν ἁγίων δὲ ὠνόμασε θάνατον.

Ἔτι μικρὸν χρόνον τὸ φῶς μεθ' ὑμῶν ἐστι.

C Ὡς ἀσυνέτοις καὶ ἀπίστοις τοῖς Ἰουδαίοις, οὐ καταλέγει σαφῶς ὁ Χριστὸς τὸ βαθὺ τοῦ λόγου μυστήριον, ἀλλὰ πρὸς ἕτερον πηδᾷ, ὁμοῦ καὶ τὸ ἐπωφελὲς αὐτοῖς ἐξηγούμενος καὶ δεικνὺς τὴν αἰτίαν δι' ἣν οὐ νοοῦσι τὰ ἐν ταῖς Γραφαῖς, καὶ ὅτι εἰ μὴ πιστεύσειαν αὐτῷ φωτὶ ὄντι, ὁλοτελῶς αὐτοὺς τὸ τῆς ἀγνωσίας καταλήψεται σκότος, καὶ τῶν ἐκ τοῦ φωτὸς ἀγαθῶν στερηθήσονται. Ὅσον γὰρ ἀπὸ τῆς Γραφῆς, ὡς φῶς προσεδόκων τὸν Μεσσίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἦλθεν, εἰς τοὐναντίον αὐτοῖς ἀπέβη τὰ τῆς ἐλπίδος· σκότος γὰρ αὐτοὺς κατέλαβε διὰ τὴν ἀπιστίαν. Ἀνανήψατε οὖν, φησὶ, ταχέως, ἕως ὑμῖν ἔξεστι μικρόν τι τῆς τοῦ θείου φωτὸς αὐγῆς μετασχεῖν, ἵνα μὴ ὑμᾶς τῆς ἁμαρτίας καταλάβῃ σκότος. Καλῶς δὲ εἶπε μετὰ τὸ φῶς τὴν σκοτίαν· κατ' ἴχνος γὰρ τῆς τοῦ φωτὸς ἀναχωρήσεως D βαδίζει τὸ σκότος. Εἰπὼν δὲ σὺν τῷ ἄρθρῳ *τὸ φῶς*, ἑαυτὸν ἐδήλωσεν, ὅτι αὐτός ἐστι μόνος κατὰ ἀλήθειαν τὸ φῶς.

Τετύφλωκε γὰρ, φησὶν, *αὐτῶν τοὺς ὀφθαλμούς*

Οὐχ ἵνα τοίνυν πληρώσωσι τὰς προφητείας οἱ Ἰουδαῖοι ἐφόνευσαν τὸν Κύριον· ἦ γὰρ ἂν οὔτε δυσσεβεῖς ἦσαν· ἀλλὰ δι' οἰκείαν κακόνοιαν. Εἰ γὰρ καὶ προεῖπον οἱ προφῆται τὰ διὰ τὴν ἑκούσιον αὐτῶν δυσβουλίαν πάντως ἐσόμενα, διὰ τοῦτο προεῖπον, ἵνα οἱ νήφοντες διαπηδήσωσι τοὺς τοῦ διαβόλου βόθρους· ἐξὸν γὰρ πάντως τοῖς ἀκούουσι καὶ φυλάξασθαι. Διὸ καὶ ἀναγκαία ἡ πρόῤῥησις. Πάλιν ἑτέρου ζητήματος λύσις· ὅτι οὐχ ὁ Θεὸς ἐτύφλωσε τοὺς Ἰουδαίους· ἢ

γὰρ ἂν οὔτε ἀπῄτει αὐτοὺς εὐθύνας, ὅπου γε καὶ τὰ ἑκούσια συγχωρεῖ πταίσματα. Ὁ δὲ νοῦς οὕτως. Ὡς γὰρ ἀπὸ Θεοῦ λαληθέντα τὰ ῥήματα ὁ Ἡσαΐας προφέρει. Ἐὰν γένωμαι ἄνθρωπος καὶ οἰκείᾳ φωνῇ ἐξηγήσωμαι ὑμῖν τὰ λυσιτελῆ, οὐδὲ οὕτως ἀκούσετέ μου, ὥσπερ οὐδὲ τῶν προφητῶν· οὐδὲ ὅταν ἴδητε τὰ ὑπὲρ λόγον σημεῖα, οὐδὲν ἐκ τοῦ ἰδεῖν ὠφεληθήσεσθε. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὸ, « Οὐ μὴ ἴδητε. » Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι Πωρώσω αὐτῶν τὰς καρδίας, καὶ τυφλώσω τοὺς ὀφθαλμοὺς, ἀλλ' ὅτι Κἂν ἀκούσητε, οὐ μὴ ἀκούσητε· κἂν ἴδητε, οὐ μὴ ἴδητε, ἵνα μὴ ἐπιστραφέντας ἰάσωμαι. Εἰ γὰρ ἤκουσαν καὶ εἶδον ὅνπερ ἐχρῆν τρόπον, ἔτυχον ἂν πάντως ὠφελείας. Οὐκοῦν οὐ τιμωρίας ἀναγκαίας ἔχει δήλωσιν ὁ λόγος, οὐδὲ ὅρον καταδικάζοντος καὶ καταψηφιζομένου τῶν Ἰουδαίων, ἀλλὰ τῶν χρησίμων ἐστὶ προαγγελτικός. Ἤδει γὰρ ποῖοι ἔμελλον γίνεσθαι, καὶ ἀπεφήνατο περὶ αὐτῶν· πλὴν οὐδὲ κατὰ πάντων χωρεῖ ὁ λόγος, ἀλλὰ κατὰ μόνων τῶν ἀπίστων, πολλοὶ γὰρ πεπιστεύκασιν ἐξ αὐτῶν· οὕτω μὲν οὖν ἐκδεδώκασιν οἱ Ἑβδομήκοντα. Εἰκὸς δὲ, ὅτι ὁ εὐαγγελιστὴς τῇ Ἑβραίων ἐκδόσει ἀκολουθήσας ἑτέρως ἐχούσῃ παρὰ τὴν τῶν Ἑβδομήκοντα, εἶπε τὸ, Διὰ τοῦτο οὐκ ἠδύναντο πιστεύειν, ἐπειδὴ ἐτύφλωσεν αὐτούς· καὶ ὅσον μὲν ἐκ τῆς προφανοῦς λέξεως, οὐκ εἴρηκεν ὅτι ὁ Θεὸς ἐτύφλωσεν αὐτούς· εἰκὸς δὲ, ὅτι ἄλλος τοῦτο ἐποίησε πρὸς τὸ ἐπιστρέψαι τοὺς Ἰουδαίους καὶ τυχεῖν ἰάσεως. Εἰ δὲ καὶ δεξόμεθα ὅτι ὁ Θεὸς ἐτύφλωσεν, οὕτω νοητέον, ὅτι παρεχώρησεν αὐτοὺς παθεῖν τὴν τύφλωσιν ὑπὸ τοῦ διαβόλου, οὐκ ἀγαθοὺς ὄντας τὴν ἕξιν. Οὕτω γὰρ παραδίδωσιν εἰς ἀδόκιμον νοῦν καὶ εἰς πάθος τοὺς ὁμοιοτρόπους. Ἐν ᾧ δὲ τοιοῦτοι ἦσαν, οὐ δίκαιον ἦν αὐτοὺς γνῶναι τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος καὶ τὰ κρύφια, τοὺς μηδὲ τὰς νομικὰς ἐντολὰς διατηρήσαντας. Ἐπεὶ οὖν οὔτε τὸν νόμον, οὔτε τὰ εὐαγγελικὰ ἐδέξαντο διατάγματα, τὸν τῆς διανοίας μύοντες ὀφθαλμὸν, διὰ τοῦτο οὐ δέχονται τὴν φωτίσαι δυναμένην αὐτοὺς παίδευσιν.

Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ.

Ὅτι μὲν οὖν τὸν Υἱὸν ὁ προφήτης τεθέαται ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις, Ἰωάννου γράφοντος ἐναργῶς περὶ αὐτοῦ, ὅτι ταῦτα εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτι εἶδε τὴν δόξαν αὐτοῦ. Ἄθρει δέ μοι τῆς θεοπρεποῦς ὑπεροχῆς τὸ ἀξίωμα, καὶ τὸ κατὰ πάσης ὑπεροχῆς κράτος. Ὁ μὲν γάρ ἐστιν ἐφ' ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου θρόνου τοῖς τῆς βασιλείας εὐπρεπεστάτοις αὐχήμασιν εὖ μάλα κατεστεμμένος· αἱ δὲ ἀνώταται δυνάμεις μεθ' ἃς οὐδὲν ἐπέκεινα τῶν γενητῶν εἶναι λέγεται, κύκλῳ περιεστῶσι, τάξιν ἔχουσαι τὴν οἰκετικὴν καὶ ταῖς εὐφημίαις καταγεραίρουσαι. Χρὴ δὲ ὑπολαμβάνειν ἐν τοπικοῖς ὑψώμασι τὸν θεῖον τίθεσθαι θρόνον οὐδαμῶς· εὔηθες γὰρ τὸ οὕτω νοεῖν. Ὑψοῦ δὲ ὁ θεῖος τίθεται θρόνος, καθὸ καὶ νοεῖται πάσης ἐπέκεινα

A solutio : quod Deus non excæcavit Judæos, nec enim pœnas ab eis repetivisset, quando et voluntarios condonat interdum lapsus. **709** Sensus vero hujusmodi est. Nam velut a Deo prolata verba Isaias profert : Si homo factus fuero, et propria voce utilia vobis exposuero, ne sic quidem me audietis, quemadmodum neque prophetas : neque cum videritis signa supra humanam rationem, quidquam vobis vidisse profuerit. Et hoc indicat illud, « non videritis. » Neque enim dixit, Indurabo eorum corda, et excæcabo oculos, sed quia, Quamvis audieritis, nequidquam audieritis, et quamvis videritis, non videritis, ne conversi remedium a me accipiatis. Si enim audissent et aspexissent quo decuit modo, omnino utilitatem
B percepissent. Igitur non significationem necessariæ ultionis sermo præ se fert, neque determinatam condemnationis in Judæos rationem, sed vim ac efficaciam utilia præmonendi habet. Noverat enim quales futuri erant, et de illis pronuntiavit, quanquam non ad omnes pertinet sermo, sed ad solos infideles, multi enim ex iis crediderunt [33] : sic igitur ediderunt Septuaginta. Verisimile est vero evangelistam Hebræorum editionem secutum a Septuaginta diversam, dixisse hoc, « Propterea non poterant credere, quia excæcavit eos : » et quoad apertam dictionem non dixit excæcasse ipsos; par est autem alium hoc fecisse, ut converterentur Judæi, et medicinam consequerentur. Quod si accipiamus Deum excæcasse, sic intelli-
C gendum, permisisse eos pati cæcitatem a diabolo, quia boni non essent habitu. Sic enim tradit in reprobam mentem, et in calamitatem ei similes moribus. Quandiu vero tales erant, non æquum erat eis communicare altitudinem et abdita mysterii, qui ne quidem legum præcepta observassent. Quando vero neque legem, neque evangelica præcepta exceperunt, soporem et veternum mentis nictantibus oculis passi, propterea nec institutionem, quæ illos illuminare potis sit, admittunt.

XII, 41. *Hæc vero dixit Isaias, quando vidit gloriam ejus, et de eo locutus est.*

Quod Filium propheta conspicatus sit in gloria Dei et Patris, nemo ambigit, præsertim cum
D Joannes diserte scribat de eo, quod hæc dixerit Isaias, quia vidit gloriam ejus. Attende vero mihi divinæ eminentiæ majestatem, et **710** in omnem eminentiam imperium. Ille enim in excelso ac sublimi solio sedet insignibus regni atque ornamentis magnifice circumdatus, quem supremæ potentiæ, ultra quas creaturarum nihil esse dicitur, in ordine famulantum circumsistunt, et faustis acclamationibus laudibusque venerantur. Cæterum nequaquam censendum est locali celsitudine divinum solium constitui, id enim cogitare ineptum fuerit. In sublimi vero divinum solium constituitur, in quantum ultra omnem naturam in-

[33] Joan. x, 42.

telligibilem regni Dei gloria concipitur, sessio vero in eo, veluti firmissimam in bonorum identitate stationem ac durationem videtur innuere. Sic enim canit et divinus David : « Deus sedet in solio sancto ejus [86]. » Et quidem etiam propheta Jeremias alicubi ad ipsum ait : « Tu sedens in sæculum, et nos pereuntes in sæculum [87]. » Semper enim et omni tempore corruptibilis est et facta natura, et omnia genita intra hunc modum se habent. Sedet vero, ut dixi, omnium opifex et operatrix sapientia, id est inconcussam habet in eodem perseverantiam. Vel igitur *sedere*, Domini naturam significat, vel regnum ipsius, Seraphim in specie servorum ei astantibus, quorum longe supra omnes angelos est dignatio. Interpretamur autem Seraphim velut *incendiarios* sive *inflammantes* : nihil enim frigidum ad supremas potestates, quæ Deo proximæ sunt, accedit. Quod vero Seraphim alis obtegant faciem et pedes, duabusque alis volent, signum est non posse quemquam conceptum et rationem de Deo, aut principium aut finem intueri. *Caput* enim et *vultus* principium significat, *pedes* vero finem : porro sine principio et fine Deus, et nos vix medium assequimur, ea, inquam, quæ secundum tempora sunt, secundum quæ, ea quæ aliquando non erant in rerum naturam producta sunt. Volant autem tanquam nihil habentes abjectum ac demissum, utpote quorum spiritus magis in sublime ad Deum tendit. Nec enim sicuti nos terrena sapiunt, sed in quibusdam non enarrandis speculationum fastigiis ac sublimitatibus supremæ potentiæ mentem occupatam habent. Os etiam eis laudibus et faventium acclamationibus personat : quippe Dei gloriam concinunt, idque alternis, non quod fatiscant, sed invicem **711** sibi honorem concedentes, et Deum laudandi vicem sibi mutuo tradentes : omnia enim in ordine quæ supra sunt. Ter vero illud, *sanctus*, dicentes concludunt glorificationem in hoc, « Dominus Sabaoth, » in una naturæ deitate sanctam Trinitatem collocantes. Subsistere enim vere dicimus Patrem, sic et Filium, et Spiritum sanctum, nec ulla ratio in diversitatem physicam divisit unumquemque supradictorum, sed in triplici hypostasi una deitas intelligitur.

Quemadmodum enim carbo natura lignum est, et alioqui totus per totum igne plenus est, ejusque vim ac efficaciam habet, sic et Verbum ignis existens ut Deus, « factum est caro, et habitavit in nobis. » Etsi vero conspiciebatur homo instar nostrum ex dispensationis ordine, attamen omne deitatis complementum in eo residebat, nimirum per unionis modum. Idcirco etiam per suam carnem Deo dignissimas habere cernitur operationes. Si vero dicatur forcipe capi, intelliges eleganter et urbane, nos circa eum fidem ac notitiam velut aliqua forcipe, per legales simul et propheticas institutiones, sive prædictiones et testimonia.

[86] Psal. XLVI, 19. [87] Baruch III, 3.

A φύσεως νοητῆς, τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας ἡ δόξα· ἡ δὲ κάθισις ἡ ἐπ' αὐτῷ, τὴν οἱονεὶ βεβαιοτάτην καὶ ἐν ταυτότητι τῶν ἀγαθῶν ἵδρυσίν τε καὶ διαμονὴν ἔοικεν ὑποδηλοῦν. Ψάλλει γὰρ οὕτω καὶ ὁ θεῖος Δαβίδ· « Ὁ Θεὸς κάθηται ἐπὶ θρόνου ἁγίου αὐτοῦ. » Καὶ μὴν καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας πρὸς αὐτόν πού φησι· « Σὺ καθήμενος εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἀεὶ γὰρ καὶ ἐν παντὶ χρόνῳ, φθαρτή τέ ἐστι καὶ πεποιημένη φύσις καὶ τῶν γενητῶν ἐν τούτοις τὸ μέτρον. Κάθηται δὲ, ὡς ἔφην, ἡ πάντων τεχνῖτις καὶ δημιουργὸς σοφία, τοῦτ' ἔστιν, ἀκλόνητον ἔχει τὴν ἐν ταυτῷ διαμονήν. Ἢ τοίνυν τὸ *καθῆσθαι*, τὴν τοῦ Δεσπότου φύσιν σημαίνει, ἢ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, παρεστώτων αὐτῶν ἐν σχήματι δουλείας τῶν Σεραφὶμ, ἃ ὑπεράνω ἐστὶ καὶ ἐντιμότερα τῶν ἀγγέλων πάντων. B Διερμηνεύεται δὲ Σεραφὶμ, *ἐμπρησταὶ*, ἤτοι *θερμαίνοντες*· ψυχρὸν γὰρ οὐδὲν παράγεται ταῖς ἄνω δυνάμεσιν, αἵπερ ἂν εἶεν μάλιστα καὶ ἐγγὺς Θεοῦ. Σύμβολον δὲ τὸ ταῖς πτέρυξι κατακαλύπτειν τὰ Σεραφὶμ, τό τε πρόσωπον καὶ τοὺς πόδας, καὶ πέτεσθαι ταῖς δυσὶ πτέρυξι, τοῦ μὴ δύνασθαί τινας ἢ ἀρχὴν ἢ τέλος ὁρᾷν ἐννοιῶν ἢ λόγων τῶν περὶ Θεοῦ. Σημαίνει γὰρ τὴν ἀρχὴν ἡ *κεφαλὴ* καὶ τὸ *πρόσωπον*· τὸ δέ γε τέλος, οἱ *πόδες*· ἄναρχον γὰρ τὸ Θεῖον καὶ ἀτελεύτητον, προσβάλλομεν δὲ τοῖς διὰ μέσου μόλις, τοῖς κατά γε τοὺς χρόνους φημί· καθ' οὓς τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ παρήχθησαν πρὸς ὕπαρξιν. Πέτονταί γε μὴν ὡς οὐδὲν ἔχοντες τὸ κατεῤῥιμμένον· ὑψοῦ δὲ μᾶλλον ἀεὶ τὸ φρόC νημα πρὸς Θεόν. Οὐ γάρ τοι πρὸς ἡμᾶς φρονοῦσι τὰ κάτω· ἀλλ' ἐν ἀποῤῥήτοις τισὶν ὑψώμασιν ἐννοιῶν αἱ ἀνώταται δυνάμεις, τὸν οἰκεῖον ἔχουσι νοῦν. Εὔφημον δὲ καὶ τὸ στόμα αὐτοῖς· δοξολογοῦσι γὰρ, καὶ τοῦτο ἐξ ἀμοιβῆς, οὐ διά γε τὸ κάμνειν, παραχωροῦσαι μᾶλλον τὰς τιμὰς ἀλλήλαις, καὶ ἀντιδωρούμεναι τὰς δοξολογίας· πάντα γὰρ ἐν κόσμῳ τὰ ἄνω. Τρὶς δὲ τὸ, *ἅγιος* λέγοντες, κατακλείουσι τὴν δοξολογίαν εἰς τὸ, « Κύριος Σαβαὼθ, » ἐν μιᾷ φύσεως θεότητι τὴν ἁγίαν τιθέντες Τριάδα. Ὑφεστάναι γὰρ ὁμολογουμένως φαμὲν τὸν Πατέρα, οὕτω δὲ καὶ τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ λόγος οὐδεὶς διατέμνει πρὸς ἑτερότητα φυσικὴν τῶν ὠνομασμένων ἕκαστον, ἀλλ' ἐν ὑποστάσεσι τρισὶ νοεῖται μία θεότης.

D

Ὥσπερ γὰρ ὁ ἄνθραξ, τῇ φύσει ξύλον ἐστὶ, πλὴν ὅλος δι' ὅλου μεμέστωται τοῦ πυρὸς, καὶ τὴν αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἐνέργειαν ἔχει, οὕτω καὶ ὁ Λόγος πῦρ ὢν, ὡς Θεὸς, « γέγονε σάρξ, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν. » Ἀλλ' εἰ καὶ ἦν καθ' ἡμᾶς ὁρώμενος ἄνθρωπος οἰκονομικῶς, ἀλλ' οὖν ἅπαν τὸ τῆς θεότητος πλήρωμα κατῴκησεν ἐν αὐτῷ, κατά γέ φημι τὸν τῆς ἑνώσεως τρόπον. Ταύτῃ τοι καὶ διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, θεοπρεπεστάτας ἔχων ὁρᾶται τὰς ἐνεργείας. Εἰ δὲ δὴ λέγοιτο τῇ λαβίδι λαμβάνεσθαι, συνήσεις ἀστείως, ὅτι τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν καὶ γνῶσιν καθάπερ τινὶ λαβίδι δεχόμεθα, διὰ νομικῶν τε ἅμα καὶ προφητικῶν παιδευμάτων, ἤτοι προαγορεύσεων καὶ μαρτυριῶν.

A *Ὅμως μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων πολλοὶ ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν*, καὶ τὰ ἑξῆς.

Νῦν μέν τοι συνωθούμενοι ὑπὸ τῶν σημείων εἰς τὸ πιστεύειν, καὶ οὐκέτι τολμῶντες ἀντιλέγειν τῷ Κυρίῳ, ἐκπίπτουσι τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἐπιμονῇ τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας, τὴν εἰς ἀνθρώπους αἰδὼ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως προτιμήσαντες, καὶ δόξης προσκαίρου δοῦλοι ὄντες, ἀφόρητον ἡγούμενοι ζημίαν τὸ ἐκπεσεῖν τῆς ἐκ τῶν Φαρισαίων τιμῆς. Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν τὸ κωλύον αὐτοὺς πιστεῦσαι τότε, ἄκουσον τί φησιν ὁ Χριστός.

Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με, καὶ τὰ ἑξῆς.

Κράζει δὲ παρὰ τὸ εἰωθὸς ἑαυτῷ, ἐλέγχει δὲ ἡ κραυγὴ τῶν πιστευσάντων μὲν εἰς αὐτὸν, οὐκ ἐγκαλυψαμένων δὲ ἔτι, τὴν ἄκαιρον αἰδώ. B Οὐ γὰρ λεληθότως τιμᾶσθαι βούλεται παρὰ τῶν θαυμάζειν αὐτὸν βουλομένων, ἀλλὰ φανερῶς. Χρῆναι γὰρ ὑπελάμβανε τὴν μὲν πίστιν ἀποτίθεσθαι τῇ καρδίᾳ, ποιεῖσθαί γε μὴν ἐν παῤῥησίᾳ πολλῇ τὴν ἐπ' αὐτῇ σοφωτάτην ὁμολογίαν. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, τὴν καθ' ἡμᾶς ὑπέδυ μορφὴν, παραιτεῖται γυμνῶς εἰς μισούντων ἀκοὰς εἰς τὸ παρὸν εἰπεῖν, ὅτι χρὴ πιστεύειν εἰς αὐτὸν, καίτοι πολλάκις τοῦτο εἰπών· οἰκονομικώτατα δὲ τῶν νενοσηκότων ἐπ' αὐτῷ τὸν ἀτίθασσον φθόνον καταβραχὺ προσερεθίζει τὸν νοῦν καθικνεῖσθαι πρὸς τὸ βάθος τῶν περὶ αὐτὸν μυστηρίων, οὐκ εἰς ἀνθρώπινον πρόσωπον, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς θείας οὐσίας, ὡς νοουμένης τῆς θεότητος ὁλοκλήρως ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔχει γὰρ ἐν C ἑαυτῷ τὸν Υἱὸν καὶ τὸ Πνεῦμα. Δι' ὧν γάρ φησιν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, οὐ πιστεύει εἰς ἐμὲ, ἀλλ' εἰς τὸν πέμψαντά με, » οὐκ ἔξω τίθησιν ἑαυτὸν τοῦ πιστεύεσθαι παρ' ἡμῶν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ καὶ ἐκ Θεοῦ πέφηνε Πατρός· ἀλλ' ἐντέχνως, καθὰ εἴρηται, μεταχειρίζεται πρὸς εὐσέβειαν τῶν ἀσθενούντων τὸν νοῦν, ἵνα τοιοῦτον ἐννοῇς λέγοντα· Ὅταν εἰς ἐμὲ πιστεύητε τὸν δι' ὑμᾶς ἄνθρωπον καθ' ὑμᾶς, Θεὸν δὲ δι' ἑαυτὸν, καὶ τὸν ἐξ οὗπέρ εἰμι Πατέρα, μὴ ἀνθρώπῳ τὴν πίστιν ἀνατιθέναι νομίσητε. Εἰμὶ γὰρ οὐδὲν ἧττον κατὰ φύσιν Θεὸς, καὶ εἰ φαίνομαι καθ' ὑμᾶς· ἔχω δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα· ἐμοῦ τοιγαροῦν ὄντος ὁμοουσίου τῷ γεγεννηκότι, διαβήσεται πάντως ἡ πίστις καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα. D Ὅπερ οὖν ἔφημεν, καταβραχὺ μεταπαιδεύων ὁ Κύριος ἐπὶ τὸ ἄμεινον, καὶ χρησίμως ἀναπλέκων τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, ἔφασκεν· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ εἰς ἄνθρωπον ἁπλῶς ἡ πίστις, ἀλλ' εἰς Θεοῦ φύσιν, εἰ καὶ ἦν ὁ Λόγος ἐν σαρκὶ, διὰ τοῦ μὴ εἰς αὐτὸν πράττεσθαι τὴν φύσιν, εὖ μάλα διαμεμήνυκεν. Ὅτι δέ ἐστιν ἐν ταυτότητι τῇ κατὰ πᾶν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διὰ τὴν φυσικὴν ἐμφέρειαν καὶ τὸ τῆς οὐσίας οἱονεὶ ταυτοειδὲς, διεσάφει λέγων·

Ἐγὼ φῶς εἰς τὸν κόσμον ἐλήλυθα, καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἰδοὺ πάλιν εἰς ἑαυτὸν ἁρπάζει τὴν πίστιν, καὶ δύο κατὰ ταυτὸν ἐξανύει τὰ χρησιμώτατα. Φῶς μὲν γὰρ ἑαυτὸν ὑπάρχειν ὁμολογῶν, Θεὸν ὄντα κατὰ

XII, 42. *Tamen et ex principibus multi crediderunt in eum*, etc.

Enimvero jam compulsi miraculis ad credendum, nec ultra audentes contradicere Domino, ab æterna vita excidunt: quippe in sua nequitia obfirmati ac perseverantes, pudorem ac verecundiam hominum Dei amori ac conjunctioni anteponunt, momentaneæ gloriæ servi, quibus intoleranda jactura videtur, si honorem, quem apud Pharisæos obtinent, amiserint. Quandoquidem igitur hoc eos quominus crederent cohibebat, audi quid dicat Christus.

XII, 44. *Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me*, etc.

Vociferatur præter morem suum, atque hac vociferatione intempestivum pudorem eorum qui credebant, necdum tamen palam hoc agebant, coarguit. Neque enim latenter ab iis qui suspicere eum volunt et complecti, sed aperte coli vult. Atque adeo existimabat fidem in penitissimo corde reponendam, cæterum summa libertate **712** ejus confessionem expromendam. Quandoquidem vero Deus secundum naturam exsistens nostram subiit formam, non vult nude ac simpliciter apud infestos et osores in præsentia profiteri, quod in se credendum sit, tametsi hoc sæpe alias dixerit: sed maxime œconomice eorum qui implacabilis invidiæ morbo in se laborant, paulatim animum provocat ad penetrandam mysteriorum circa ipsum altitudinem, et non humanæ sed divinæ essentiæ personam, ceu in universum deitas in persona Dei ac Patris intelligatur. Habet enim in seipso Filium et Spiritum sanctum. Nam per quæ dixit: « Qui credit in me, non credit in me, sed in eum qui misit me, » non excludit seipsum quominus credatur a nobis Deus esse secundum naturam, et ex Deo Patre exsistens: sed summo artificio, ut dictum est, imbecillorum mentem ad pietatem pellicit, ut accipere possis hoc modo loquentem: Cum in me credetis, propter vos hominem factum secundum vos, Deum vero per meipsum, et eum ex quo sum Patrem, ne homini fidem adjicere putetis. Nihilo secius enim sum secundum naturam Deus, etsi videar vestrum similis: habeo enim in meipso Genitorem, et cum utique sim Genitori consubstantialis, transibit prorsus fides et in ipsum Patrem. Quod igitur diximus, paulatim Dominus informans ad meliora et humanitati divinitatem utiliter applicans, dicebat: « Qui credit in me, » et reliqua. Quod enim non in hominem simpliciter fides, sed in Dei naturam, etsi erat Verbum in carne, eo quod non in ipsum fiat natura, luculenter indicavit. Quod vero per omnia cum Patre et Deo identitatem habeat, propter naturalem similitudinem, et veluti eamdem speciem, declarabat dicens:

XII, 46. *Ego lux in mundum veni*, etc.

Ecce rursus in seipsum fidem arripit, et duo identidem utilissima consequitur. Lucem enim seipsum esse profitens, Deum secundum naturam

esse ostendit: soli enim natura sua Deo ita vocari convenit. Adjiciens autem sui adventus causam, suæ dilectionis contemptoribus pudorem incutit. Quinetiam necessario consequitur, interim in tenebris eos versari qui nondum crediderint, siquidem solis in eum credentibus lucis **713** ab eo emissæ contingit esse participes. Quin et illis refricat memoriam multorum sæpenumero de ipso prædictorum, per quæ venturus nuntiabatur ad illuminandum orbem: cujusmodi est illud: « Illuminare, illuminare, Jerusalem, venit enim lumen tuum verum [58]. » Et illud: « Emitte lucem tuam et veritatem tuam [59]; » et: « Gloria Domini in te effulsit [60]. » Simile igitur ac si dixisset: Ego sum lux quæ in Scripturis ventura exspectatur ad salutem mundi, ad illuminandos eos qui in tenebris tanquam in nocte deerrant.

XII, 47. *Non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.*

Igitur suo ipsorum judicio damnatum iri ait eos qui dicto audientes non fuerint, fidemque servatricem non acceperint. Qui enim venit ad illuminandum, non venit ut judicaret, sed ut servaret. Ergo qui rebellis est, et maximis seipsum malis involvit, incuset se tanquam merito pœnas dantem. Non enim ego hujus rei causa sum, qui cupio servare eos qui properant subire judicium, quique ob id veni. Qui enim legem ponit, quæ castiget rebelles, non ut violatores puniat, eam ponit, sed ut qui eam audiunt servantes ipsi serventur. Ego igitur qui veni ad servandum, denuntio vobis ut credatis, et non meos sermones contemnatis, quandoquidem præsens tempus salutis est, et non judicii. In die enim judicii inobedientiæ pœnas infliget Verbum, quod ad salutem vos vocavit. Quale autem erat verbum, quod locutus sum?

[58] Isa. LX, 1. [59] Psal. XLII, 3. [60] Isa. LX, 1.

B φύσιν ἀποδεικνύει· μόνῳ γὰρ τῷ φύσει Θεῷ πρέπει τὸ οὕτω καλεῖσθαι. Προσθεὶς δὲ τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν, ἐρυθριᾷν ἀναπείθει τὸν τῆς εἰς ἑαυτὸν ἀγάπης ὀλιγωρήσαντα· καὶ ὅτι ἀνάγκη δήπου νοεῖν, ἐν σκότει τέως ὑπάρχειν τοὺς οὔπω πιστεύσαντας, εἴ γε μόνοις τοῖς πεπιστευκόσιν εἰς αὐτὸν ὑπάρχει τὸ ἐν φωτὶ γενέσθαι τῷ παρ' αὐτῷ. Ἄγει δὲ αὐτοὺς καὶ εἰς ἀνάμνησιν τῶν πολλαχοῦ περὶ αὐτοῦ εἰρημένων, δι' ὧν ἥξειν προηγγέλλετο τὴν οἰκουμένην καταφωτίσων· ὁποῖόν ἐστι τό· « Φωτίζου, φωτίζου, Ἱερουσαλήμ· ἥκει γάρ σου τὸ φῶς τὸ ἀληθινόν. » Καὶ τό· « Ἐξαπόστειλον τὸ φῶς σου καὶ τὴν ἀλήθειάν σου. » Καὶ, « Ἡ δόξα Κυρίου ἐπὶ σὲ ἀνατέταλκεν. » Ὅμοιον οὖν ὡς εἰ ἔλεγεν· Ἐγώ εἰμι τὸ φῶς τὸ ἐν τῇ Γραφῇ ἀφίξεσθαι προσδοκώμενον ἐπὶ B σωτηρίᾳ τοῦ κόσμου, πρὸς τὸ φωτίσαι τοὺς ἐν σκότει πλανωμένους ὡς ἐν νυκτί.

Οὐ γὰρ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον.

Αὐτοκατακρίτους οὖν φησιν ἔσεσθαι τοὺς αὐτοῦ παρακούοντας καὶ οὐ παραδεξαμένους τὴν σώζουσαν πίστιν. Ὁ γὰρ ἐπὶ τῷ φωτίσαι ἐλθὼν, οὐχ ἵνα κρίνῃ ἦλθεν, ἀλλ' ἵνα σώσῃ. Ὁ τοίνυν ἀπειθῶν καὶ τοῖς μεγίστοις κακοῖς ἑαυτὸν ὑποβάλλων, ἑαυτὸν μεμφέσθω ὡς δικαίως τιμωρούμενον. Οὐ γὰρ ἐγὼ τούτου αἴτιος, ὁ θέλων σῶσαι τοὺς μέλλοντας εἰς κρίσιν ἐμπεσεῖν, καὶ διὰ τοῦτο ἐλθών. Ὁ γὰρ νόμον τιθεὶς κολάζοντα τοὺς ἀπειθεῖς, οὐχ ἕνεκεν τοῦ τιμωρήσασθαι τοὺς παραβάντας τοῦτον τίθησιν, ἀλλ' ἵνα C φυλάξαντες αὐτὸν οἱ ἀκούοντες, σωθῶσιν. Ἐγὼ οὖν ἐλθὼν σῶσαι, παραγγέλλω ὑμῖν πιστεύειν, καὶ μὴ καταφρονεῖν τῶν ἐμῶν λόγων, ἐπείπερ ὁ παρὼν καιρὸς, σωτηρίας ἐστὶν, ἀλλ' οὐ κρίσεως. Ἐν ἡμέρᾳ γὰρ κρίσεως ἐπάξει ὑμῖν τῆς ἀπειθείας τὰς τιμωρίας, ὁ πρὸς σωτηρίαν ὑμᾶς καλέσας Λόγος. Ποῖος δὲ ἦν ὁ λόγος ὃν ἐλάλησα;

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΟ ΕΝ ΤΩ ΕΝΝΑΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

LIBRI NONI CAPUT UNICUM.

Quod propter naturæ identitatem Filius quidem sit in Patre, et Pater rursus in Filio.

Ὅτι διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως ὁ Υἱὸς μὲν ἐν τῷ Πατρί ἐστιν, ὁ Πατὴρ δ' αὖ πάλιν ἐν τῷ Υἱῷ ἐστιν.

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ

ΒΙΒΛΙΟΝ Θ'.

—

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER NONUS.

Ὅτι ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐκ ἐλάλησα, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω καὶ τί λαλήσω, καὶ οἶδα ὅτι ἡ ἐντολὴ αὐτὴ ζωὴ αἰώνιός ἐστιν· ἃ οὖν λαλῶ ἐγὼ, καθὼς εἴρηκέ μοι ὁ Πατὴρ, οὕτως λαλῶ. A

Εἰς ἀνάμνησιν ἄγει τὸν τῶν Ἰουδαίων λαὸν τῶν διὰ Μωσέως προκεκηρυγμένων περὶ αὐτοῦ, ὑποπλήττει δὲ διὰ τούτων εὐφυῶς, καὶ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀνοσιότητα παραδεικνὺς, ἀπελέγχει σαφῶς, ὡς οὐδεὶς αὐτοῖς λόγος τοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐμπαροινῆσαι τὸν νόμον, καίτοι δεδόσθαι πιστευθέντα παρὰ Θεοῦ. Τί γὰρ ἔφη διὰ Μωσέως περὶ Χριστοῦ, γνώριμον μὲν ἅπασιν, ἐρῶ δ' οὖν ὅμως διὰ τὴν τοῦ νοήματος χρείαν· « Προφήτην ἀναστήσω αὐτοῖς ἐκ μέσου τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν, ὥσπερ σὲ, » τοῦτ' ἔστι νομοθέτην καὶ μεσίτην Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων· « καὶ δώσω τὸ B ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθότι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, ὃς ἂν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὸν ἀλαζόνα τῶν Ἰουδαίων εὐθύνει δῆμον, ὡς καὶ αὐτῷ μαχόμενον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ δι' ὧν ἐντολὴν εἰληφέναι λέγει παρ' αὐτοῦ, καὶ ἀφ' ἑαυτοῦ μὴ λαλεῖν, ἑαυτὸν ὄντα τὸν προφήτην ἐπιδεικνύει σαφῶς, τὸν διὰ νόμου προβοώμενον, καὶ διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φωνῆς ἐκ πολλῶν ἄνωθεν χρόνων προκεκηρυγμένον. Καλεῖ δέ πως πρὸς ἀνάμνησιν, καίτοι νωθεῖς ὄντας αὐτοὺς, ὡς εἰ μὴ βούλοιντο τοῖς παρ' αὐτοῦ καταπείθεσθαι λόγοις, ὑποκείσονται πάντως ἀδιαφύκτῳ κολάσει, καὶ ὑπομενοῦσιν ἅπερ ἔφη C Θεός. Οἱ γὰρ τὴν θείαν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παρατρέχοντες, καὶ τὸν ζωοποιὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐξωθούμενοι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, πῶς οὐκ ἐν τοῖς ἐσχάτοις κείσονται κακοῖς, ἢ πῶς οὐκ ἀμέτοχοι μενοῦσι τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς, εὐλόγως ἀκούοντες τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Γῆ, γῆ, ἄκουε, ἄκουε λόγον Κυρίου. Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπάγω ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦτον κακὰ, τὸν καρπὸν ἀποστροφῆς αὐτῶν, ὅτι τῷ νόμῳ μου οὐ προσέσχον, καὶ τὸν λόγον μου ἀπώσαντο; » Διττῷ γὰρ ἐνόχους ὄντας ἐγκλήματι τοὺς Ἰουδαίους εὑρήσομεν· οὔτε γὰρ αὐτὸν καίτοι σεπτὸν εἶναι δοκοῦντα καὶ φίλον τετιμήκασι τὸν νόμον, τὸν δι' αὐτοῦ κηρυχθέντα μὴ προσηκάμενοι, οὔτε μὴν προσ-

715 XII, 49, 50. *Quia ego ex meipso non sum locutus; sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar; et scio quia mandatum ejus vita æterna est : quæ ergo loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.*

Judæorum populo revocat in memoriam ea quæ de se a Mose prædicta sunt, et per hæc eos perstringit, insitamque eis impietatem designans, clare arguit nihil eis curæ esse temulentorum more legi illudere, quamvis a Deo datæ. Patet enim omnibus quid per Mosen de Christo dixerit, illud tamen afferam, ad clariorem loci explicationem : « Prophetam suscitabo eis ex fratribus eorum, sicut te : » id est legislatorem et mediatorem inter Deum et homines [61] : « et dabo verbum meum in ore ejus, et loquetur eis secundum quod mandabo ei. Et homo qui non audierit quæ locutus fuerit propheta ille in nomine meo, ego vindictam sumam de eo [62]. » Uno igitur **716** eodemque loco Dominus noster Jesus Christus superbum Judæorum populum increpat, ut qui ipsi Deo ac Patri repugnet, et per quæ mandatum ait accepisse ab eo, et a seipso non loqui, per hæc eadem seipsum prophetam esse declarat qui a lege prædictus sit, et per Dei ac Patris vocem multis retro temporibus prænuntiatus sit. Eis autem, quamvis tardi sint, in memoriam quodammodo revocat, nisi ejus sermonibus parere velint, inevitabili supplicio omnino subjectum iri, eaque passuros quæ dixit Deus. Nam qui divinum Dei ac Patris mandatum prætergrediuntur, et vivificum Dei ac Servatoris nostri Christi sermonem repellunt, quomodo non extremis involventur malis, aut quomodo vitæ ab eo manantis non expertes remanebunt, non sine causa audientes quod prophetæ voce dictum est : « Terra, terra, audi, audi verbum Domini. Ecce ego adduco super populum hunc mala, fructum aversionis eorum, quia legi meæ non attenderunt, et sermonem meum projecerunt [63]? » Duplicis enim criminis reos esse Judæos comperiemus. Nec enim ipsam legem, quam sanctam alioqui putabant, reveriti sunt, quippe qui non susceperunt eum quem illa prædixerat, nec attenderunt Servatoris nostri Christi sermonibus, licet aperte clamantis se esse

[61] Jac. IV, 12; I Tim. II, 5. [62] Deut. XVIII, 18, 19. [63] Jerem. VI, 19.

utique prophetam qui per legem prædicitur, ex eo quod ait sibi a Deo ac Patre quid dicat suppeditari. Neque vero quisquam existimet ex eo quod Dominus ait nihil a seipso dicere, sed loqui a Patre, detrimenti quidquam accipere posse, sive quoad rationem substantiæ, sive quod attinet ad Deo dignam majestatem : sed illud rursus primum cogitet, ac rogantibus nobis respondeat, utrum vero et naturali Deo prophetiæ nomen et rem ipsam convenire putet; atqui nemo non dixerit, opinor, incredibile esse Deum prophetam vocari eum qui in prophetis loquatur. « Ipse enim visiones multiplicavit, ut scribitur, et in manibus prophetarum assimilatus est [64]. » Quia ergo servitutis nomine et forma nostræ similitudinis assumpta ad nostram similitudinem propheta vocatus est, necessario ei quoque lex quæ prophetæ conveniunt attribuit, hoc est audisse aliquid a Patre, et mandatum accepisse **717** quid dicat et quid loquatur. Cui addendum arbitror, Judæos legis opinione vehementer præoccupatos, si eam a Deo prolatam esse crederent, Salvatoris sermones nunquam suscepturos fuisse in spiritalem cultum vetera mandata transformantis. Sed quid causæ erat cur ipsi nollent figurarum ad veritatem transformationem suscipere? Nesciebant Deum esse illum secundum naturam, nec animo capiebant unigenitum Patris Verbum nostram propter nos gestasse carnem. Alioqui enim statim Deo procumbentes et quocunque vellet impigre delati, convenientem ei gloriam servassent. Sed existimabant miseri unum e nobis exsistere, cumque homo nudus ac merus esset, tantum sibi tamen assumere, ut et ipsas Dei Patris leges evertere auderet. Quo factum est ut impudenter eum clamoribus incesserent : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia : et quia tu homo cum sis, teipsum facis Deum [65]. » Singulari itaque et præclaro consilio Dominus noster Jesus ab illa suspicione auditores abstrahens, tanquam a nuda et sola humana persona orationem transfert ad eum qui palam et sine contradictione adoratur, Deum, inquam, et Patrem, Judæorum vecordiam omni ratione confundens, et variis modis ignaras mentes tractans, atque ad vera et convenientiora discenda pelliciens. His quidem sermonibus et observationibus contentus esse quis posset ad retundenda impiorum hæreticorum convicia, qui vel hac parte minorem Patre Filium existimant, quod dixit nihil a seipso loqui, sed datum sibi esse mandatum, et sicut audivit loqui. Et suffectura quidem ista ipse quoque existimo, addam nihilominus aliquid aliud quo illorum blateronum procacitas pateflat. Age enim, si placet, prætermisso nunc dispensationis cum carne sermone, ostendamus recte de ipso Unigenito dictum esse illud : « Quia ego ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam,

A εσχήκασι τοῖς λόγοις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καίτοι βοῶντος ἀναφανδὸν, ὡς αὐτὸς εἴη σαφῶς ὁ προφήτης ὁ διὰ νόμου χρησμῳδούμενος, δι' ὧν ἔφασκε τοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διακονεῖσθαι λόγοις. Καὶ μήτις οἰέσθω τὸ φάναι τὸν Κύριον, ὡς ἀφ' ἑαυτοῦ μὲν οὐδὲν, λαλεῖται δὲ παρὰ Πατρὸς, ἀδικεῖν αὐτὸν δύνασθαι κατά τι γοῦν ὅλως, ἢ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας αὐτῆς, ἤγουν εἰς ἀξίας λόγον τῆς θεοπρεποῦς· ἀλλὰ πρῶτον μὲν ἐκεῖνο διενθυμείσθω τε πάλιν, καὶ λεγέτω ἐρομένοις ἡμῖν· Ἆρα γὰρ πρέπειν οἰήσεταί τις τῷ γε ὅλως ὄντι τε καὶ νοουμένῳ κατὰ φύσιν Θεῷ, τὸ τῆς προφητείας ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα; καίτοι πᾶς τις οὖν, οἶμαι, καὶ τῶν λίαν εὐχερῶν ἀποφήσειεν ἄν, ἀπίθανον εἶναι λέγων ἀποκαλεῖσθαι προφήτην τὸν ἐν προφήταις λαλοῦντα Θεόν.
B « Αὐτὸς γὰρ ὁράσεις ἐπλήθυνε, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὡμοιώθη. » Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ τῆς δουλείας ὄνομα καὶ σχῆμα τῆς πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητος ἀναλαβὼν, καθ' ἡμετέραν ὁμοίωσιν ἐκλήθη προφήτης, ἀναγκαίως αὐτῷ καὶ τὰ τῷ προφήτῃ πρέποντα περιτέθεικεν ὁ νόμος, τοῦτ' ἔστι, τὸ πυθέσθαι τι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐντολήν τε εἰληφέναι τί εἴπῃ, καὶ τί λαλήσῃ. Πρὸς δέ γε τούτῳ κἀκεῖνο εἰπεῖν οἰήσομαι δεῖν· ἐν πολλῇ προλήψει γεγονότες Ἰουδαῖοι περὶ τὸν νόμον, λελαλῆσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεύοντες αὐτὸν, οὐκ ἂν παρεδέξαντο τοῦ Σωτῆρος τοὺς λόγους, εἰς πνευματικὴν λατρείαν μεταπλάττοντος τὰ πάλαι διωρισμένα. Καὶ τίς ἡ πρόφασις τοῦ μὴ θέλειν αὐτοὺς παραδέξασθαι τὸν εἰς ἀλήθειαν τῶν τύπων μεταπλασμόν; Οὐκ ᾔδεσαν κατὰ φύσιν
C ὄντα Θεὸν, ἀλλ' οὐδὲ εἶχον εἰς νοῦν, ὅτι Λόγος ὢν τοῦ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς τὴν ἡμετέραν δι' ἡμᾶς πεφόρηκε σάρκα. Ἦ γὰρ ἂν εὐθὺς ὑποπεσόντες Θεῷ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀμελλητὶ μεθιστάμενοι, τὴν αὐτῷ πρέπουσαν διετήρησαν δόξαν. Ὤοντο δὲ μᾶλλον τῶν καθ' ἡμᾶς οἱ δείλαιοι ὑπάρχειν ἕνα, καὶ ἄνθρωπον ὄντα ψιλὸν φρονῆσαι τοσοῦτον, ὡς καὶ αὐτοὺς ἐπιχειρεῖν τοὺς παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παραλύειν νόμους. Καὶ γοῦν ἀναίδην ἔφασκον πρὸς αὐτόν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Διὰ πολλῆς τοίνυν καὶ ἀκριβοῦς οἰκονομίας ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ὑπονοίας μεθιστὰς τοὺς ἀκροωμένους, ὡς ἀπὸ ψιλοῦ καὶ μόνου τοῦ ἀνθρωπίνου προσώπου μετακομίζει τὸν λόγον
D ἐπὶ τὸν ἀναντιῤῥήτως τε καὶ ὁμολογουμένως προσκυνούμενον, φημὶ δὲ τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, διὰ παντὸς χρῆναι τρόπου τὴν ἀπαίδευτον τῶν Ἰουδαίων καρδίαν ἐκδυσωπεῖν οἰόμενος, καὶ μεταχειρίζεσθαι ποικίλως τοὺς ἀσυνέτους ἐπιχειρῶν εἰς τὸ βούλεσθαι μαθεῖν τὰ ἀληθῆ καὶ πρεπωδέστερα. Τοιούτοις μὲν οὖν ἀποχρήσαιτ' ἄν τις λόγοις τε καὶ θεωρήμασι, τὰς τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν φιλοψογίας διακρουόμενος, οἰομένων, ὅτι μεῖον ἕξει κατά τι γοῦν ὁ Υἱὸς, ὡς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Γεννήτορα, διὰ τὸ φάναι λαλεῖν μὲν ἀφ' ἑαυτοῦ μηδὲν, δεδόσθαι γε μὴν ἐντολὴν, λαλεῖν τε οὕτω καθάπερ ἠκροᾶτο. Καὶ ἀρκέσειν μὲν οἶμαι

[64] Osee XII, 10. [65] Joan. X, 33.

καὶ ταῦτα, πλὴν ἐρῶ τι καὶ ἕτερον τῆς ἐκείνων A ἀθυρογλωττίας τὴν ὕβριν ἀπογυμνοῦν. Φέρε γὰρ, εἰ δοκεῖ, βραχὺ περιστείλαντες τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας ἔν γε τῷ παρόντι τὸν λόγον, ἐπ' αὐτοῦ δεικνύωμεν τοῦ Μονογενοῦς ὀρθῶς τε καὶ καλῶς εἰρημένον τό· « Ὅτι ἐγὼ ἐξ ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε, τί εἴπω, καὶ τί λαλήσω. » Αὐτὸς γὰρ ὢν ὁ ζῶν τε καὶ ἐνυπόστατος Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀναγκαίως διερμηνεύει τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ὡς ἐν θελήσει δοκοῦν τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι ἐξάγων εἰς φῶς, ὡς ἐντολῆς δύναμιν εἰληφέναι φησίν. Ἴδοι δ' ἄν τις καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἀληθὲς τὸ πρᾶγμα, καὶ οὐχ ἑτέρως ἔχον. Λόγος γὰρ ὁ προφορικὸς, ὁ ἐν συνθέσει λέξεων καὶ ῥημάτων, διά τε φωνῆς τῆς ἐνάρθρου πρὸς τὸ ἔξω διακτυπούμενος, ἐντελλομένης ὥσπερ αὐτῷ τῆς ἡμετέρας διανοίας, B ἐκκαλύπτει τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ εἰ μὴ ἐν χρόνῳ μακρῷ τὸ πρᾶγμα γίνεται. Ἅμα γάρ τι συνῆκεν ὁ νοῦς, καὶ παρέθετο τῇ φωνῇ· ἡ δὲ πρὸς τὸ ἔξω βαδίζουσα τὰ ἐν τῷ βάθει, τὰ ἐν τῷ νοΐ διερμηνεύειν παραλλάττουσα μηδὲν τῶν ἐνταλμάτων αὐτῇ. Τί τοίνυν τὸ ξένον, ὦ οὗτοι, φήσειεν ἄν τις εὖ μάλα πρὸς ἐκείνους, εἰ Λόγος ὢν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐχ ὥσπερ ὁ ἡμέτερος (μείζω γὰρ παντὸς παραδείγματα τὰ περὶ Θεοῦ) τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν διερμηνεύει βουλήν; Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ὄνομά φησιν ὁ προφήτης αὐτῷ πρεπωδέστατον, καλεῖσθαι μεγάλης βουλῆς Ἄγγελον; Ἀλλ' οἶμαι καὶ τοῦτο ὑπάρχειν σαφές. Οὐδὲν τοιγαροῦν εἰς τὸν τῆς οὐσίας λόγον, ἤτοι τῆς ἀξίας ὑπομενεῖ τὸ βλάβος ὁ Μονογενὴς, κἂν ἐντολὴν εἰληφέναι λέγηται παρὰ τοῦ Θεοῦ C καὶ Πατρός· ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πολλάκις ἑτέροις ἐντελλόμεθά τι, καὶ δρᾷν ἐπιτάττομεν, ἀλλ' οὐ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοιότητα φυσικὴν ἀρνήσονται, οὐδὲ τὸ εἶναι καθ' ἡμᾶς ἀποβαλοῦνται, ἧττον ὄντες ὁμοούσιοι, καὶ πρὸ τῆς ἐντολῆς, καὶ μετὰ τὴν ἐντολήν. Ἀλλ' ἐρεῖς ὅτι μένουσι μὲν ὁμοούσιοι, ἡττώμενοι δὲ τῆς ἀξίας ὑπηρετοῦσι τῆς παρ' ἡμῖν. Κἀγὼ δέ σοι πρὸς τοῦτό φημι περὶ τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ ἐγράφη περὶ αὐτοῦ, « Ὅτι ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, » εἶχεν ἄν σοι καὶ οὐκ ἀπίθανον λόγον τῆς ἀντιλογίας τὸ σχῆμα. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ὑποταγῆς καὶ ταπεινώσεως ἐναργὴς ὁ τρόπος, τί ῥιψοκινδύνως ἐπιτιμᾷς τῷ δι' ἡμᾶς καὶ τοῦτο παθεῖν ὑπομείναντι; Πανταχόθεν τοιγαροῦν εἰς ὀρθότητα δογμάτων περιστάντες τὸν λόγον, οἰκονομικῶς εἰρηκέναι φαμὲν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ῥητῷ.

et quid loquar. » Ipse enim cum sit vivens et subsistens Dei ac Patris Verbum, necessario quæ in eo sunt enuntiat, voluntatemque genitoris in lucem edens, quasi mandatum **718** aliquod se accepisse ait. Quod exemplo a nobis ipsis desumpto verum esse comperietur. Sermo enuntiativus, dictionum ac verborum compositione constans, quique articulata voce foras erumpit, mentis nostræ veluti jussu ejus arcana recludit, idque celerrime. Simul enim ac mens aliquid concepit, tum id voci committit: hæc autem foras erumpens, quæ intus et in mente sunt abdita enuntiat, nec de sibi mandatis quidquam mutat. Quid mirum igitur, aut incredibile, inquiet aliquis, si Verbum Dei ac Patris cum sit Filius, non sicuti noster sermo (majora enim sunt omni exemplo de Deo quæ dicuntur) Genitoris sui voluntatem enuntiet? Nonne enim et propheta nomen ait esse ei convenientissimum, ut magni consilii Angelus dicatur [66]? Hoc equidem clarum esse puto. Nihil igitur, quod ad substantiæ rationem aut dignitatis attinet, damni patietur Unigenitus, licet mandatum accepisse a Deo et Patre dicatur: nam et nos ipsi sæpe aliis ut aliquid faciant jubemus, neque tamen hanc ob causam natura nobis similes esse desinent, quippe qui non minus sint nobis consubstantiales cum ante, tum post mandatum. Atenim, inquies, consubstantiales quidem manent, sed dignitate minores qui alienis ministrant imperiis. Idem ego quoque tibi respondeo de Unigenito. Si enim scriptum non esset de eo: « Quia cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum [67], » nonnihil fortassis hæc tua ratio momenti habere videretur: verum cum subjectionis ac demissionis modus universis pateat, cur temere accusas eum qui propter nos etiam hoc pati sustinuit? Undique igitur ad dogmatum rectitudinem sermone converso, Dominum nostrum Jesum Christum ratione dispensationis quæ in proposito dicto continentur elocutum asserimus.

Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς.

D XIII, 1. *Ante diem autem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem, cum dilexisset suos qui erant in mundo, in finem dilexit eos.*

Ἀσυμφανέστερόν ἐστι τοῖς πολλοῖς τὸ ἐν τοῖς προκειμένοις θεώρημα, καὶ οὐ σφόδρα τρανὲς εἰς ἐξήγησιν, ἀλλ' οὐδὲ ἁπλοῦν ἔχον, ὥσπερ ἄν τις οἰηθείη, τὸν νοῦν. Τοῦ γὰρ δὴ χάριν ἐπισημαίνεται νῦν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, καὶ ὥσπερ τι τῶν ἀναγκαίων ἐπι-

Obscurior est apud multos hujus loci **719** intellectus, nec explicatu admodum facilis, sed neque apertum, quod quis sibi forsan persuaserit, sensum continet. Cujus enim rei gratia signanter modo divinus evangelista dicere videtur, ac velut aliquod operæ

[66] Isa. IX, 6, sec. LXX. [67] Philipp. II, 6-8.

pretium observat, dicens : « Ante diem autem A festum Paschæ, sciens quia venit hora ejus, ut transeat ex hoc mundo ad Patrem ? » Quid autem est porro quod ait : « Cum dilexisset suos in mundo, in finem dilexit eos? » In magna itaque obscuritate, tale quiddam ipsum dicere arbitror, nimirum, ante salutarem passionem quamvis cognosceret Salvator jam tandem veluti pro foribus instare tempus quo ad cœlos transiturus esset, perfectissimam tamen erga suos qui in hoc mundo erant dilectionem exhibuisse. Quod si operæ pretium videatur totam rem latius explicare, non gravabor quod modo dixi denuo repetere. Servatoris nostri Christi propriæ sunt ac peculiares quæcunque per eum factæ sunt rationales et intellectuales creaturæ, Potestates supernæ, Throni, et Dominationes, B et alia id genus, in quantum creata illa sunt. Sunt item ejus propriæ quæcunque sunt in terra creaturæ rationis compotes, quatenus omnium est Dominus, etiamsi nonnulli eum non adorent ut opificem. Dilexit igitur suos qui erant in mundo ; nec enim angelos apprehendit, juxta Pauli vocem [68], neque propter angelorum naturam in forma Dei ac Patris cum esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo [69], sed propter nos potius qui sumus in hoc mundo, exinanivit seipsum, et formam servilem sumpsit ille omnium Dominus, nostri dilectione et amore eo vocatus [70]. Cum ergo dilexisset eos qui erant in hoc mundo, in finem dilexit eos, licet ante festum, et ante Pascha, « Sciens quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad C Patrem. » Factum enim esse hominem, haud perfecte diligentis esset, nisi pro omnium vita periclitari vellet, sed in finem dilexit eos, neque pati detrectavit, quamvis passurum se præsciret : nec enim ignota aut improvisa erat Servatori passio. Cum ergo, inquit, Judæorum petulantiam et crucifigentium impietatem vitare liceret, summam dilectionem exhibuit in suos qui erant in mundo : non recusavit enim pro vita omnium mori. Quod enim hic perfectissimum dilectionis modum videre liceat, ipsum testem adducam Dominum nostrum Jesum Christum sanctis **720** discipulis ita loquentem : « Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem enim hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro D amicis suis [71]. » Quin et alia ratione ostendi potest sanctos evangelistas imprimis curasse ut ostenderent Dominum nostrum Jesum Christum tempus passionis præscisse, ne quis hæreticus adversus ejus gloriam insurgeret, dicens præ infirmitate captum fuisse, et cum invitus in laqueos Judæorum incidisset, crudelissimam mortem pertulisse. Utilis ergo et ad dispensationem pertinens sanctorum sermo.

XIII, 2-5. *Et cœna facta, cum diabolus jam im-*

A τηρεῖ, λέγων· « Πρὸ δὲ τῆς ἑορτῆς τοῦ Πάσχα, εἰδὼς ὅτι ἐλήλυθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου πρὸς τὸν Πατέρα ; » Τί δὲ αὖ πάλιν ἐστὶ τὸ, « Ἀγαπήσας τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ, εἰς τέλος ἠγάπησεν αὐτούς ; » Ἔχοντος τοίνυν οὐ μετρίως τὸ ἀσαφὲς, βούλεσθαί τι τοιοῦτον οἶμαι λέγειν αὐτὸν, ὅτι πρὸ τοῦ σωτηρίου πάθους, καίτοι γινώσκων, φησὶν, ὁ Σωτὴρ, ὅτι λοιπὸν ἐπὶ θύραις γέγονεν ὁ καιρὸς τῆς εἰς οὐρανοὺς μεταστάσεως, τελειοτάτην ἐπεδείξατο τὴν ἀγάπησιν τὴν περὶ τοὺς ἰδίους ὄντας ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ. Καὶ εἰ χρή πως πλατυτέραν τοῖς προκειμένοις ἐπινοῆσαι θεωρίαν, ὅπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ εἰσαῦθις ἐρῶ. Ἴδιον μὲν γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὰ πάντα δι' αὐτοῦ γεγονότα, λογικὰ καὶ νοερὰ κτίσματα, Δυνάμεις αἱ ἄνω, καὶ Θρόνοι, καὶ Κυριό- B τητες, καὶ εἴτι τούτοις ὁμογενὲς, ὅσον εἰς τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον. Ἴδιον δὲ αὖ πάλιν αὐτοῦ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς λογικὰ, καθὸ πάντων ἐστὶ Δεσπότης, καὶ εἰ μή τινες προσκυνοῦσιν, ὡς Δημιουργόν. Ἠγάπησε τοίνυν τοὺς ἰδίους τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ· οὐ γὰρ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, οὐδὲ διὰ τὴν τῶν ἀγγέλων φύσιν, ἐν μορφῇ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· δι' ἡμᾶς δὲ μᾶλλον τοὺς ὄντας ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, κεκένωκεν ἑαυτὸν, καὶ μορφὴν ἀνεδέξατο τὴν οἰκετικὴν ὁ πάντων Κύριος, ἀγάπῃ τῇ περὶ ἡμᾶς κεκλημένος εἰς τοῦτο. Ἀγαπήσας τοίνυν τοὺς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, ἠγάπησεν αὐτοὺς εἰς τέλος, καίτοι καὶ πρὸ τῆς ἑορτῆς, καὶ πρὸ τοῦ Πάσχα, « Εἰδὼς ὅτι ἦλθεν αὐτοῦ ἡ ὥρα, ἵνα μεταβῇ ἐκ τοῦ κόσμου τού- C του πρὸς τὸν Πατέρα. » Τοῦ μὲν γὰρ μὴ εἰς τέλος ἀγαπήσαντος ἦν, τὸ γενέσθαι μὲν ἄνθρωπον, μὴ μὴν ἐθελῆσαι καὶ τῆς ἁπάντων προκινδυνεῦσαι ζωῆς, ἀλλ' ἠγάπησεν εἰς τέλος, καὶ τοῦτο παθεῖν οὐ παραιτησάμενος, καίτοι προειδὼς ὅτι πείσεται· οὐ γὰρ ἄποπτον ἦν τῷ Σωτῆρι τὸ πάθος. Ἐξὸν οὖν, φησὶ, διαδρᾶναι τῶν Ἰουδαίων τὰς παροινίας, καὶ τὴν τῶν σταυρούντων ἀνοσιότητα, τελεωτάτην ἐπεδείξατο τὴν ἀγάπησιν τὴν εἰς τοὺς ἰδίους τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ· παρῃτήσατο γὰρ οὐδαμῶς τὸ καὶ τῆς ἁπάντων ὑπερτεθῆναι [ἴσ. ὑπερτεθνάναι] ζωῆς. Ὅτι γὰρ ἐν τούτῳ μάλιστα τελεώτατον ἔστι τῆς ἀγάπης τὸ μέτρον ἰδεῖν, αὐτὸν παροίσω μάρτυρα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν τοῖς ἁγίοις λέγοντα μαθηταῖς· « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, D καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείζονα γὰρ ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον ἀεί πως ἐστι διὰ σπουδῆς γεγονὸς τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς, προειδότα δεικνύειν τὸν τοῦ πάθους καιρὸν τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν· ἵνα μή τις τῶν ἑτεροδοξεῖν εἰωθότων τῆς θείας αὐτοῦ δόξης καταπαίρηται, λέγων, ὡς ἥλω μὲν δι' ἀσθένειαν, βρόχοις δὲ τοῖς Ἰουδαίων ἀνεθελήτως περιπεσὼν, τὸν οὕτω πάνδεινον ὑπέστη θάνατον. Οἰκονομικὸς τοιγαροῦν καὶ ὠφέλιμος τῶν ἁγίων ὁ λόγος.

Καὶ δείπνου γενομένου, τοῦ διαβόλου ἤδη βε-

[68] Hebr. II, 16. [69] Philipp. II, 6. [70] ibid. 7. [71] Joan. XV, 13, 14.

βληκότος εἰς τὴν καρδίαν Ἰούδα Σίμωνος τοῦ Ἰσκαριώτου, ἵνα παραδῷ αὐτὸν, εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς ὅτι πάντα ἔδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ εἰς τὰς χεῖρας, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθε, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπάγει, ἐγείρεται ἐκ τοῦ δείπνου, καὶ τίθησι τὰ ἱμάτια· καὶ λαβὼν λέντιον, διέζωσεν ἑαυτόν. Εἶτα βάλλει ὕδωρ εἰς τὸν νιπτῆρα, καὶ ἤρξατο νίπτειν τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, καὶ ἐκμάσσειν τῷ λεντίῳ ᾧ ἦν διεζωσμένος.

Πρόῤῥιζον ὁ Σωτὴρ ἐκ τῶν ἡμετέρων διανοιῶν, ὡς νοσημάτων αἴσχιστον, καὶ τῆς ἁπάντων ἀνωτάτω βδελυρίας ἄξιον, καταστρέφει τὴν ὑπεροψίαν. Οἶδε γὰρ οὕτως οὐδὲν ἀδικεῖν εἰωθὸς τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν ὡς τοῦτο μάλιστα τὸ μιαρὸν καὶ ἀπόπτυστον πάθος, ᾧ καὶ αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης, ὡς ἐν τάξει πολεμίου, δικαίως ἀντανίσταται. « Κύριος γὰρ ὑπερηφάνοις ἀντιτάσσεται, » κατὰ τὴν τοῦ Σολομῶντος φωνήν.[72] Ἔδει τοίνυν τοῖς ἁγίοις μάλιστα μαθηταῖς μετρίου τε καὶ καθυφειμένου φρονήματος, καὶ διακένου τιμῆς οὐ σφόδρα φροντίζοντος λογισμοῦ· οὐ μικρὰς γὰρ ἔχοντες τὰς τοῦ τοιαῦτα νοσεῖν ἀφορμὰς, κατώλισθον ἂν εὐκόλως, εἰ μὴ πολλῆς ἔτυχον τῆς ἐπικουρίας. Φιλεῖ γάρ πως ἀεὶ τοῖς ἔχουσι τὸ περιφανὲς τὸ πικρὸν τῆς ἀλαζονείας ἐπιτρέχειν θηρίον. Εἶτα τί τῶν ἁγίων ἀποστόλων φαιδρότερον; ἢ ποῖον τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας τὸ ἀξιολογώτερον; Τὸν μὲν γὰρ οὐδὲν ὄντα κατὰ τὸν βίον οὐκ ἂν εἰσέλθοι τὸ πάθος. Φεύγει γάρ πως ἀεὶ τὸν οὐδὲν ἔχοντα ζηλωτὸν, καὶ τὸν ἐν τῷ μηδενὶ τεταγμένον ἀνεπίβατον· πῶς γὰρ ἂν ἐπέλθοι τῶν τοιούτων τινὶ τὸ κατά τι γοῦν ὅλως ἀλαζονεύεσθαι; Φιλεῖ δέ τις τὴν ὑπεροψίαν ἀξιοζήλωτος ὢν, ἑαυτόν τε διὰ τοῦτο τοῦ πέλας προτιθεὶς, καὶ πολὺ τῶν ἄλλων διενεγκεῖν ἀσυνέτως ὑπολαβὼν, ὡς ἐξαίρετόν τινα, καὶ ὑπερφυεστάτην ἀρετὴν, κατορθώσαντα καὶ πολιτείας ὁδὸν ἀήθη τε τοῖς ἄλλοις καὶ ἀστιβῆ διανύσαντα. Ὅτε τοίνυν παραπέπηγέ πως τοῖς ἔχουσί τι λαμπρὸν τὸ νοσεῖν ἔσθ' ὅτε τὴν ὑπεροψίαν, πῶς οὐκ ἔδει τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις μετρίου φρονήματος ὑπογραμμὸν γενέσθαι Χριστὸν, ἵνα τύπον ἔχοντες καὶ εἰκόνα τὸν ἁπάντων Κύριον, καὶ αὐτοὶ κατὰ τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ τὸν οἰκεῖον μεταπλάσσοιεν νοῦν; Ἦν οὖν ἄρα τὴν νόσον οὐχ ἑτέρως ἐξελεῖν, εἰ μὴ διὰ τοῦ διδάξαι σαφῶς, τοσοῦτον οἴεσθαι τῶν ἄλλων ἡττᾶσθαι κατὰ τὴν δόξαν, ὡς καὶ ἐν δούλου τάξει κατατάττεσθαι δεῖν, οὐδὲ αὐτὴν καταφρίττοντα τὴν οἰκέτῃ πρέπουσαν λειτουργίαν ἀποπληροῦν, διὰ τοῦ καὶ ἀπονίζειν τῶν ἀδελφῶν τοὺς πόδας, καὶ λέντιον περιθέσθαι διὰ τὴν χρείαν. Ἄθρει γὰρ ὅπως ἀνδραποδῶδες τὸ χρῆμά ἐστιν, ὅσον εἰς ἔθη φημὶ τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ τὰς ἔξω τριβάς. Ὑπογραμμὸς τοιγαροῦν μετρίου τε καὶ συνεσταλμένου φρονήματος ἅπασι τοῖς κατὰ τὸν βίον, οὔτε γὰρ μόνοις τοῖς μαθηταῖς γέγονεν ὁ Χριστός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, αὐτὸν εἰκόνα παραλαβὼν, εἰς τοῦτο προτρέπει λέγων· « Τοῦτο φρονείτω ἕκαστος ἐν ὑμῖν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ·[73] » καὶ πάλιν, « Τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἡγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν.[74] » Θεσμὸς

misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotes, sciens Jesus quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit et ad Deum vadit, surgit a cœna, et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteum, præcinxit se. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo quo erat præcinctus.

Servator ex animis nostris superbiam tanquam morborum omnium fœdissimum, et summa omnium detestatione dignum radicitus evellit. Scit enim nihil æque hominis animæ officere posse ac abominandam illam ac detestandam perturbationem, cui et ipse universi Dominus velut infenso hosti jure adversatur. « Dominus enim superbis resistit, » juxta Salomonis vocem [72]. Opus itaque erat sanctis discipulis modesto ac demisso animo, et vanæ gloriæ haudquaquam cupido : quippe cum non parvæ causæ essent quibus in hunc morbum inciderent, facile utique in eum prolapsi essent, nisi opem Servator eis attulisset. Solet enim crudelis fera superbiæ eos ut plurimum quibus claritatis aliquid inest invadere. At quid sanctis apostolis illustrius, aut quidnam est amicitia cum Deo præstabilius? Et quidem hoc vitium in nihili hominem non intraverit. Fugit enim eum in quo nihil est operæ pretii, nec ad eos accedit qui nullum inter alios gradum obtinent : quid enim est quo istiusmodi homines tantulum superbiæ concipiant? Sed fastum diligit quicunque spectabilis est, atque idcirco cæteris se præponit, iisque longe se præstare existimat, ut qui eximia et excellentissima sit virtute **721** præditus, et vitæ genus insolitum ac minus tritum aliis inierit. Cum ergo superbiæ vitium iis interdum insideat in quibus nonnihil est præcipui, quomodo necesse non erat ut Christus sanctis apostolis humilitatis exemplo esset, ut typum et imaginem habentes universorum Dominum ipsi quoque ad Dei voluntatem suam mentem conformarent? Vitium igitur illud aliter evelli non poterat, quam si palam et aperte doceret ita demisse de se sentire, ut et servi vices obire, et ministerium famuli implere non vereretur, fratrum pedes abluendo, et linteo se ad opus præcingendo. Considera enim ut servile sit illud ministerium, si consuetudinem mundi hujus, et sæculi mores aspicias. Exemplum igitur modesti ac demissi animi omnibus hominibus, non tantum suis discipulis, seipsum præbuit. Proindeque divinus Paulus cum eum imitandum sumpsisset, hortatur ad istud dicens : « Hoc unusquisque sentite in vobis, quod et in Christo Jesu [73], » et rursus : « In humilitate superiores sibi invicem arbitrantes [74]. » Lex enim charitatis et concordiæ humili constat spiritu. Verum ut ejus rei opinionem attolleret, neque vulgare quidpiam a Christo

[72] Prov. III, 34; Jac. IV, 6. [73] Philipp. II, 5. [74] ibid. 3.

factum esse putaremus, necessario rursus divinus evangelista gloriam et potestatem ejus et imperium in omnes prius miratur, his verbis: « Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus. » Quamvis enim, inquit, non ignoraret omnium rerum habere se potestatem, et se a Deo exiisse, hoc est, ex substantia genitum esse Dei ac Patris, et ad Deum vadere, hoc est rursus in cœlos reverti, consessurum nimirum cum suo Genitore, tantam tamen demissionem præ se tulit, ut linteo præcinctus discipulorum pedes ablueril. Cum igitur hinc præclarum pietatis exemplum et dilectionis mutuæ imaginem habeamus, modeste de nobis sentiamus, charissimi, et majoribus prærogativis fratres præditos putemus, quamvis boni simus. Hoc enim ut sentiamus et velimus magnum istud exemplum nos adigit.

A γὰρ ἀγάπης καὶ ὁμοψυχίας ἐν φρονήματι γίνεται ταπεινῷ. Ἵνα δὲ τὴν τοῦ πράγματος ὑπόληψιν εἰς ὕψος ἐξάρῃ μέγα, καὶ μήτι τῶν τυχόντων δεδρᾶσθαι νομίσωμεν παρὰ Χριστοῦ, πάλιν ἀναγκαίως ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς προκαταπλήττεται τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δόξαν τε καὶ ἐξουσίαν, καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, δι' ὧν φησιν, « Εἰδὼς, ὅτι πάντα παρέδωκεν αὐτῷ ὁ Πατὴρ εἰς τὰς χεῖρας. » Καίτοι γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠγνοηκὼς, ὅτι πάντων ἔχοι τὴν ἐξουσίαν, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθεν, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῆς οὐσίας ἐγεννήθη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ πρὸς Θεὸν ὑπάγει, τοῦτ' ἔστι, πάλιν ἀνίησιν εἰς οὐρανοὺς, συνεδρεύων δηλονότι τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, τοσαύτην ὑπέστη τὴν ταπείνωσιν, ὡς λεντίῳ μὲν διαζώσασθαι, τῶν δὲ μαθητῶν ἀπονίζειν τοὺς πόδας. Ἔχοντες τοίνυν B ἐντεῦθεν ἄριστον τῆς εὐλαβείας ὑπογραμμὸν, καὶ τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης περιφανεστάτην εἰκόνα, μέτρια μὲν φρονῶμεν, ἀγαπητοὶ, ἡγώμεθα δὲ τοὺς ἀδελφοὺς τὰ μείζω κεκτῆσθαι τῶν ἐν ἡμῖν πλεονεκτημάτων, κἂν ὑπάρχωμεν ἀγαθοί. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ὁ μέγας οὗτος ὑπογραμμὸς ἀναπείθει φρονεῖν τε καὶ βούλεσθαι.

XIII, 6-8. *Venit ergo ad Simonem Petrum, et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes? Respondit Jesus, et dixit* **722** *ei: Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea. Dicit ei Petrus: Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus.*

Ἔρχεται οὖν εἰς Σίμωνα Πέτρον, καὶ λέγει αὐτῷ Πέτρος· Κύριε, σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας; Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ὃ ἐγὼ ποιῶ, σὺ οὐκ οἶδας ἄρτι, γνώσῃ δὲ μετὰ ταῦτα. Λέγει αὐτῷ Πέτρος· Οὐ μὴ νίψῃς τοὺς πόδας μου εἰς τὸν αἰῶνα. Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς.

Ferventiorem ubique, ut verbo dicam, Petri animum et ad pietatem magis ac magis inflammatum videre licet. Idcirco morem et consuetudinem suam secutus, disciplinam hanc summæ humilitatis et charitatis quam servaret, abjicit, mente quidem reputans quinam esset ipse natura, et quis ille qui pelvim afferebat, ac famuli munus implere non detrectabat. Nec enim mediocriter eum turbat res propemodum incredibilis, licet multorum oculis conspiceretur. Quis enim non exhorruisset discens eum qui una cum Patre Dominus est universi, adeo miserabilem erga suos discipulos servitutem præ se tulisse, ut quod inter servos postremum locum tenet, hoc libentissime facere voluerit, seipsum in exemplum et typum spiritus humilis tradens? Metuit ergo discipulus tantæ rei pondus, et usitatam ac familiarem sibi reverentiam prætexens, recusat: quippe cum nondum rei causam cognitam habeat, Dominum aliquid temere agere putat, nec aliud in animo habere, quam ut corporis duntaxat quietem eis conciliaret: pedum enim ablutio aliquantulum relaxat et resolvit distensionem ex incessu ortam. Ideoque ferventer admodum prohibebat, dicens: « Domine, tu mihi lavas pedes? » Deceret enim, inquit, deceret nos natura servos id facere, non te universorum Dominum. Sed explicationem rei Christus quidem differt in opportunum tempus, adeoque non sine gravissima causa factum id ab eo posthæc agnitum iri ait, cum nimirum eam rem planius exponet. Porro non mediocrem utilitatem isthinc etiam nos una cum aliis

Θερμότερόν πως ἀεὶ τοῦ Πέτρου τὸ κίνημα, καὶ πολὺ γοργότερον εἰς εὐλάβειαν, θεωρῆσαι τις ἂν ἐν ὅλοις, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῖς συγγράμμασι. Τοιγάρτοι καὶ νῦν ἔθει τῷ ἰδίῳ κατακολουθήσας καὶ τρόπῳ, τὸ σεσωσμένον δὴ τοῦτο τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης ταπεινοφροσύνης τε καὶ ἀγάπης παρωθεῖται μάθημα, C τίς μὲν αὐτὸς εἴη κατὰ φύσιν ἐννοῶν, τίς δ' αὖ πάλιν ὁ τὸν νιπτῆρα παρακομίζων αὐτῷ, καὶ τὴν οἰκέτου χρείαν ἀποπληροῦν οὐ παραιτούμενος. Θορυβεῖ γὰρ οὐ μετρίως αὐτὸν ἀπαράδεκτόν πως εἰς πίστιν ὑπάρχον τὸ πρᾶγμα, καὶ εἰ πολλοῖς ὁρῷτο τυχὸν ὀφθαλμοῖς. Τίς γὰρ ἂν οὐκ ἔφριξε μαθὼν, ὡς ὁ τῶν ὅλων μετὰ Πατρὸς ὑπάρχων Κύριος, οἰκτροτάτην οὕτω τὴν δουλείαν πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς ἐπεδείξατο, ὡς καὶ ὅπερ εἶναι δοκεῖ παρὰ τοῖς οἰκέταις τὴν ἐσχάτην ἐπέχον τάξιν, τοῦτο καὶ μάλα προθύμως ἐθελῆσαι δρᾷν αὐτὸν, εἰς ὑπογραμμὸν καὶ τύπον μετρίου φρονήματος; Δέδιε τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος μαθητὴς τὸ ἐκ τοῦ πράγματος ἄχθος, καὶ D τῆς συνήθους καὶ τετριμμένης εὐλαβείας αὐτῷ καρπὸν ποιεῖται τὴν παραίτησιν, συνεὶς δὲ οὔπω τὴν αἰτίαν τοῦ πράγματος, οἴεταί τι δρᾷν εἰκῇ τὸν Κύριον, καὶ ψιλὴν αὐτοῖς τοῦ σώματος ἐπινοῆσαι τὴν ἀνάπαυσιν· τὸ γὰρ ἀπονίζεσθαι τοὺς πόδας συντελεῖ πως εἰς τοῦτο, καὶ μετρίως ἀποχαλᾷ τὴν ἐκ τοῦ βαδίσματος τάσιν (1). Διὰ τοῦτο καὶ σφόδρα θερμῶς ἐνεργεῖ λέγων· « Κύριε, σύ μου νίπτεις τοὺς πόδας; » Ἔδει γὰρ, ἔδει, φησὶ, τοὺς κατὰ φύσιν οἰκέτας τοῦτο πράττειν ἡμᾶς, οὐχὶ σὲ τὸν ἁπάντων Κύριον. Ἀλλ' ὑπερτίθεται μὲν τοῦ πράγματος τὴν ἐξήγησιν εἰς καιρὸν ὁ Χριστὸς, ὅτι γε μὴν ἀξιολογω-

(1) Editum erat στάσιν, et interpres, *Pedum enim ablutio in hoc conducit, et lassis de via quietem arcessit.* Edit.

τέραν ἔχοι τὴν αἰτίαν, τὸ παρ' αὐτοῦ γεγονὸς συν- A ήσειν φησὶ μετὰ ταῦτα, ὅταν δηλονότι πλατυτέραν περὶ αὐτοῦ ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν. Ὀνήσει δὲ λίαν καὶ τοῦτο πάλιν ἡμᾶς μετὰ τῶν ἄλλων οὐ μικρῶς. Θέα γὰρ ὅπως καιροῦ καλοῦντος εἰς ἔργον, ὑπερτίθεται τὸν λόγον, καιροῦ δ' αὖ πάλιν ἐπείγοντος εἰς λόγον ἀναδύεται τὸ δρᾷν. Πάντα γὰρ καιροῖς ἀπονέμων τοῖς ἐοικόσι καὶ πρέπουσιν ἦν. Ἀνανεύοντος τοίνυν τοῦ Πέτρου, καὶ ἀποφάσκοντος ἐναργῶς, οὐκ ἂν αὐτοῦ νίψαι τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα, τὴν ἐσομένην ζημίαν ἐντεῦθεν φανερὰν ὁ Σωτὴρ καθίστησι λέγων·

percepturos ait. Vide enim quo pacto tempore ad opus vocante sermonem differat, et rursus tempore ad sermonem incitante, ab agendo desistat. Cuncta enim temporibus congruis tribuebat. Petro igitur renuente et aperte negante pedes sibi ab eo ablutum iri in æternum, damnum hinc futurum Servator explicat, dicens :

Ἐὰν μὴ νίψω σε, οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ.

723 XIII, 8. *Si non lavero te, non habebis partem mecum.*

Ὅσον μὲν οὖν ἧκεν εἰς τὸν ἐμφανῆ καὶ πρόχειρον τοῦ προκειμένου σκοπὸν, Εἰ μὴ καταδέξαιο, φησὶ, τὸ ξένον τοῦτο καὶ ἄηθες τῆς ταπεινοφροσύνης μάθημα, μερίδα καὶ κλῆρον οὐκ ἂν εὕροις μετ' ἐμοῦ. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ μικρὰς τῶν λόγων λαβὼν ἀφορμὰς, γενικὴν ποιεῖται τὴν ἐξήγησιν, καὶ εἰς πλάτος ἐξέλκων τὰ ἐφ' ἑνὸς πράγματος, ἤγουν εἴς τι μέρος ἰδίως εἰρημένα, πλουσίαν τοῖς ὁρωμένοις εἰσφέρει τὴν ὄνησιν, οἰησόμεθά πως κἂν τούτῳ λέγειν αὐτὸν, ὡς εἰ μή τις ἀπονίψαιτο διὰ τῆς αὐτοῦ χάριτος τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ πλημμελεῖν μολυσμὸν, ἀμέτοχος ἔσται τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας ἄγευστος ἀπομενεῖ. Οὐ γὰρ τοῖς ἀκαθάρτοις εἰς τὰς ἄνω μονὰς εἰσιέναι θέμις, ἀλλὰ τοῖς διὰ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης καθαρὸν ἔχουσι τὸ συνειδὸς, καὶ ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος.

Quod ad loci hujus manifestum et obvium scopum attinet, Nisi inusitatam hanc et insolitam humilitatem didiceris, inquit, partem et sortem non invenies mecum. Sed cum sæpe Dominus noster B Jesus Christus sumptis levibus etiam verborum occasionibus generalem expositionem faciat, et quæ de una re aut parte una peculiariter dicta sunt latius extendens, abundantia utili locupletet, ipsum etiam hic dicere putabimus quod, nisi quis per ejus gratiam sordes ex peccato contractas abluerit, particeps futurus non sit vitæ quæ ab eo manat, et regni cœlorum expers mansurus. Nec enim fas est impuris in supernas mansiones ingredi, sed qui per dilectionem in Christum puram habent conscientiam, et sanctificati sunt in Spiritu per sanctum baptisma.

Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, μὴ τοὺς πόδας μου μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰς χεῖρας, καὶ τὴν κεφαλήν.

XIII, 9. *Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tan-* C *tum pedes meos, sed et manus et caput.*

Ὁ τοσαύτην ἡμῖν ἀρτίως ἐπιδείξας τὴν ἔνστασιν, καὶ ἀπαυδήσας ἐναργῶς τοῖν ποδοῖν τὴν ἀπόνιψιν, οὐχ ὅπως αὐτοὺς παρατίθησι μόνους, ἀλλὰ καὶ χεῖρας καὶ κεφαλήν. Εἰ γὰρ μέλλοιμι, φησὶ, ἀποπεσεῖσθαι διὰ τούτου τῆς πρὸς σὲ κοινωνίας, καὶ μακράν που κεῖσθαι τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν, εἰ μή σοι καὶ τοῦτο δρᾷν ἐθέλοντι καὶ προελομένῳ κατανεύσαιμι, καὶ ἀπονίψαιμι τοὺς πόδας, παραθήσω καὶ τὰ λοιπὰ, τὴν οὕτω φρικωδεστάτην ζημίαν παραιτούμενος. Εὐλαβείας οὖν ἦν ἄρα καρπὸς ἡ ἐν ἀρχαῖς παραίτησις, καὶ τὸ δυσαχθὲς δεδιότος τοῦ πράγματος, οὐχὶ δὴ πάντως ἀντιπράττοντος τοῖς Δεσποτικοῖς ἐπιτάγμασιν. Ἐννοῶν τε γὰρ, ὡς ἔφην, τήν τε τοῦ Σωτῆρος ἀξίαν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὸ σμικροπρεπὲς, ἠρνεῖτο μὲν ἐν ἀρχαῖς· μαθὼν δὲ τὸ βλάβος, εὐθὺς μετατρέχει πρὸς τὸ βούλεσθαι τὸ τῷ κρατοῦντι δοκοῦν. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν, καὶ δέχου τὸ πεπραγμένον εἰς ὠφελείας ὑπογραμμόν. Καίτοι γὰρ εἰρηκώς· « Οὐ μὴ νίψῃς μου τοὺς πόδας εἰς τὸν αἰῶνα, » μεθίσταται παραχρῆμα τοῦ πρὸς τοῦτο βλέποντος νοῦ, οὐκ ἐκεῖνο μάλιστα ἐννοήσας, ὅτι προσήκοι τοῖς ἰδίοις αὐτὸν ἐμμένοντα λόγοις ἀληθῆ φαίνεσθαι παρ' ἡμῖν, ἀλλ' ὅτι μείζονα καὶ χαλεπωτέραν εὑρήσει ζημίαν, τὴν ἐκ τοῦ τηρῆσαι τὸ εἰρημένον. Παραφυλακτέον τοιγαροῦν τὸ προαλῶς τι καὶ προχείρως εἰπεῖν, μήτε μὲν ἀγρίοις ἐπειγέσθω τις

Qui modo tantopere restitit, et pedes sibi lavari aperte renuit, non tantum eos ultro profert, sed et manus et caput. Nam si a tuo consortio idcirco removendus sum, inquit, et a bonis quæ posita sunt in spe excludendus, nisi tibi hoc agere volenti statuentique annuero, et pedes abluero, exhibebo etiam reliqua, nolens terribile hoc damnum incurrere. Reverentia igitur ac metu principio recusabat, gravitatem rei pertimescens, non utique quod Domini mandatis resisteret. Cum enim apud se reputaret, inquit, Servatoris dignitatem, et naturæ suæ utilitatem, principio quidem negabat : sed cum damnum imminere didicisset ni fa- D ceret, Domini confestim obtemperat voluntati. Hic animadverte rursus, et factum ipsum in præscriptum et regulam utilem cape. Quamvis enim dixerit, « Non lavabis mihi pedes in æternum, » consilium tamen ac mentem statim mutat, non jam cogitans firmum et constantem in dictis manendo veracem videri oportere, sed majorem gravioremque jacturam sibi imminere **724** si dictis steterit. Cavendum itaque ne quid præpropere ac temere dicamus : neque vero quis acerbis vocibus incessat, si quid ex levitate et inconsiderantia rejectum sit : sed si quid alicui exciderit, ac mox per inficiationem bonum aliquod ac utile et necessarium

appareat, ex hoc loco observet longe præstare quod usui sit facere conari, quam loqui, aut frustra contendere, quasi cum ratione loquatur. Nemo quippe non præstabilius, opinor, fatebitur, verborum quam rerum necessariarum ferre jacturam. Sed procul a lingua nostra juramentum sit, ob subitas et inconsideratæ mentis voces, et quæ velut ex necessitate interdum accidunt mutationes. Magnum enim est operæ pretium linguam circumspectam habere, nec in ea quæ minus conveniunt prolabentem. Sed quia rem arduam esse prorsus ipse quoque nobis divinus sermo demonstrat : « Linguam enim nullus hominum domare potest, » ut scriptum est[75], sermonem citra juramentum ullum proferamus. Tunc enim si quid prætergredi tempus contigerit, minor erit culpa, et minus erit in lapsu reprehensionis, sed facile, ut reor, a Deo veniam consequemur, ob levitatem quæ nostras cogitationes fere comitatur. « Delicta enim quis intelliget, » ut scriptum est[76], aut quomodo non ceciderit terrenus homo, cum sermo in quidvis facile erumpat? Lingua enim nostra haud facile coerceri potest.

A τόνοις. . . . . . τὸ ἐκ προπετείας ἀποπτυσθὲν, ἀλλὰ κἂν τι λέγεσθαι συμβῇ παρά τινων, εἶτά τι τῶν ἀγαθῶν καὶ ἀναγκαιοτέρων ἀφανίζηται διὰ τῆς ἐνστάσεως, ἐπαθρείτω διὰ τῶν προκειμένων, ὅτι πολὺ λίαν ἐν ἀμείνοσι τὸ μὴ λέγειν ἁπλῶς καὶ διατείνεσθαι μάτην, ὅτι δεδωκὼς εἴη λόγον, πράττειν δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι τὸ λυσιτελές. Κρεῖττον γὰρ, οἶμαι, πᾶς τις ἐρεῖ, ἐν λόγοις ἡμᾶς ὑπομεῖναι γραφὴν, ἢ πραγμάτων ἀναγκαίων ζημίαν ὑφίστασθαι. Ἀπέστω δὲ γλώττης τῆς ἡμετέρας τὸ ὀμνύναι παντελῶς, διὰ τὰς προχείρους τε καὶ ἐξ ἀκρίτου διανοίας φωνὰς, καὶ τὰς ἔσθ' ὅτε συμβαινούσας ὡς ἐξ ἀνάγκης μεταβολάς. Ἄξιον μὲν γὰρ καὶ ἀξιοζήλωτον ὄντως ἐρεῖ τις τὸ γλῶτταν ἔχειν ἐπιστήμονα, καὶ εἰς ἃ μὴ προσῆκεν ὀλιγάκις διολισθαίνουσαν. Ἐπειδὴ δὲ B τὸ πρᾶγμα δυσκαταγώνιστον καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεῖος παρέδειξε λόγος· « Τὴν γὰρ γλῶτταν οὐδεὶς δύναται ἀνθρώπων δαμάσαι, » κατὰ τὸ εἰρημένον· ὅρκων ἐλευθέραν τὴν τῶν λόγων ποιώμεθα προφοράν. Τότε γὰρ εἴ τι καὶ παρελθεῖν ἀναγκάσαι καιρὸς, μεῖον ἔσται τὸ κατηγόρημα, καὶ μετριωτέραν ἕξει τὸ πταῖσμα τὴν γραφήν· εὐκόλως δ' ἂν, οἶμαι, καὶ τῆς παρὰ Θεοῦ τις συγγνώμης τεύξεται, διὰ τὴν ἀεί πως ἡμῖν παρεπομένην τῶν λογισμῶν ἐλαφρίαν. « Παραπτώματα γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἢ πῶς οὐκ ἂν διαπταίσῃ γήϊνος ἄνθρωπος, λειοτάτην ἔχοντος τοῦ λόγου τὴν εἰς ὁτιοῦν ἀποδρομήν; Γλῶττα γὰρ ἡ ἐν ἡμῖν οὐ λίαν εὐκάτοχος.

XIII, 10, 11. *Dicit ei Jesus: Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et vos mundi estis, sed non omnes. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum. Propterea dixit: Non estis mundi omnes.*

A re communi et usitata apud nos exemplum capit, et percommode reprehensionem proditori struit, docens hominem mutasse consilium, et ad deteriora conversum. Tametsi enim nondum aperte temeritatis ejus crimina redarguit, acrem tamen emphasim habet oratio. Per quæ enim cæteris perfectam puritatem tribuit, per hæc eadem suspectum reddit eum qui talis non sit, et inquinatum ostendit. Aliis enim ejus discipulis et jugis **725** assiduitatis gloria, et assectationis labor, et in fide firmitas atque constantia, et perfecta erga Christum charitas puritatem conciliat: proditori vero et inexplicabilis avaritiæ crimen, et dilectionis erga Dominum nostrum Jesum Christum infirmitas æternam labem inurit, et incomparabilis temeritatis notam imprimit. Cum ergo Christus ait, « Vos mundi estis, sed non omnes, » occultam quidem, verumtamen proditoris utilem reprehensionem continet. Tametsi enim non aperte loqueretur, ut nuper diximus, tamen conscientia unumquemque peccatorem pungebat, et verborum vim ad sontem ipsum velut ex necessitate quadam trahebat. Observa autem hic singularis dispensationis et Deo dignæ patientiæ opus. Si enim aperte dixisset quis proditurus esset, infensos ei alios fecisset, et extrema quæque forsan tulisset, atque

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὁ λελουμένος οὐ χρείαν ἔχει, ἢ τοὺς πόδας νίψασθαι, ἀλλ' ἔστι καθαρὸς C *ὅλος. Καὶ ὑμεῖς καθαροί ἐστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντες. Ἤδει γὰρ τὸν παραδιδόντα αὐτόν. Διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Οὐχὶ [πάντες] καθαροί ἐστε.*

Δέχεται μὲν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπὸ κοινοῦ πράγματος τὸ παράδειγμα, εὐαφόρμως τε διαπράττει τῷ προδότῃ τὸν ἔλεγχον, μεταβουλεύεσθαί τε διδάσκων, καὶ μετατίθεσθαι εἰς ἕξιν τὴν ἀμείνω τὸν ἄνθρωπον. Εἰ γὰρ καὶ οὔπω γυμνῶς τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσβουλίας ἀπελέγχει τὰ ἐγκλήματα, ἀλλ' οὖν γε δριμεῖαν ὁ λόγος ἔχει τὴν ἔμφασιν. Δι' ὧν γὰρ τοῖς ἄλλοις τὴν εἰς ὁλόκληρον καθαρότητα μαρτυρεῖ, ὕποπτον δηλονότι τὸν μὴ τοιοῦτον καθίστησι, καὶ μεμολυσμένον ἀποδεικνύει. Τοῖς μὲν γὰρ ἑτέροις αὐτοῦ μαθηταῖς, καὶ τὸ τῆς ἀπερισπάστου προσεδρείας καύχημα, καὶ τὸν τῆς ἀκολουθήσεως πόνον, καὶ τὸ βέβαιον ἐν πίD στει, καὶ τὸ πλῆρες ἐν ἀγάπῃ τῇ περὶ Χριστὸν, τὴν καθαρότητα προξενεῖ· τῷ γε μὴν ἑτέρῳ, καὶ αὐτὸ τῆς ἀπλήστου φιλοχρηματίας τὸ ἔγκλημα, καὶ τὸ ἀσθενὲς εἰς διάθεσιν τὴν περὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν τὴν ἀνέκλειπτον κηλῖδα προστρίβεται, καὶ τῆς ἀσυγκρίτου δυσβουλίας τὸν μολυσμὸν ἐμποιεῖ. Ὅταν τοίνυν λέγῃ Χριστός· « Ἤδη ὑμεῖς καθαροί ἐστε, ἀλλ' οὐχὶ πάντως » [γρ. πάντες], κεκρυμμένον μέν ἐστι, πλὴν ἐπωφελῆ τῷ προδότῃ ποιεῖται τὸν ἔλεγχον. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἔφη σαφῶς, καθάπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν, ἀλλ' ἦν ἐν ἑκάστῳ δικάζον τὸ συνειδὸς, καὶ διακεντοῦν τὸν ἡμαρτηκότα, καὶ τὴν τῶν εἰρημένων δύναμιν καθάπερ ἐξ ἀνάγκης καλοῦν ἐπὶ τὸν ὑπαίτιον. Ἐννόει δὲ ὅπως οἰκονομίας

[75] Jac. III, 8. [76] Psal. XVIII, 13.

τινὸς καὶ θεοπρεποῦς ἀνεξικακίας τὸ πρᾶγμα πε- A πλήρωται. Εἰ γὰρ ἔφη σαφῶς, τίς ὁ προδώσων αὐτὸν, πολεμίους ἂν τοὺς ἄλλους αὐτῷ ἐξειργάσατο, καὶ τάχα τι τῶν ἀνηκέστων συνέβη παθεῖν, καὶ πρόωρον ἂν ὑπομεῖναι δίκην, ζήλῳ τῷ πρὸς εὐσέβειαν διατεθηγμένου τινὸς, καὶ προανελεῖν τοῦ Δεσπότου τὸν προδότην ἐπιχειρήσαντος. Ὑπαινιξάμενος τοίνυν, καὶ τῷ συνειδότι δριμὺν τὸν ἔλεγχον ἀφεὶς, ἀναμίλλητον ἔδειξε τῆς ἐνούσης αὐτῷ ἀνεξικακίας τὸ μέγεθος. Καίτοι γὰρ εἰδὼς οὐκ ἀγαθὸν ὄντα περὶ αὐτὸν οὐδὲ εὐγνώμονα μαθητὴν, ἀλλ' ὠδίνοντα μὲν τὸν ἐκ τῆς διαβολικῆς πικρίας ἰὸν, περισκεπτόμενον δὲ τίνα τρόπον αὐτὸν παραδῷ, τετίμηκεν ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις, ἀπονίζοι [*ἴσ.* ἀπονίζων *vel* ἀπονίζει] δὲ αὐτοῦ καὶ τοὺς πόδας, μέχρι παντὸς τὰ ἐκ τῆς ἰδίας ἀγάπης τηρῶν, καὶ πρὶν εἰς τέλος ἐλάσαι τὰ ἐγκλήματα, B τὴν ὀργὴν οὐκ ἐπιτιθείς. Ἴδοις γὰρ ἂν ἴδιον ὅπως ὑπάρχον καὶ τοῦτο τῆς ἰδίας φύσεως τὸ πλεονέκτημα. Οὐ γὰρ ἐπείπερ οἶδεν ὁ Θεὸς τὰ ἐσόμενα, διὰ τοῦτο πρόωρον ἐπιφέρει τισὶ τὴν κόλασιν· ἀνεξικακήσας δὲ μᾶλλον, ὅσον ἔδει καιρὸν, ὅταν ὠφελουμένους ἴδῃ μηδὲν, ἐμμένοντας δὲ μᾶλλον τοῖς αἱρεθεῖσι κακοῖς, κολάζει λοιπὸν, τῆς δυσβουλίας τὸ πρᾶγμα δεικνὺς, καὶ οὐκ ἔργον ὄντως τῆς ἰδίας βουλῆς, ἤτοι θελήσεως. Καὶ γοῦν διὰ τοῦτό φησιν Ἰεζεχιήλ· « Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι οὐ θέλω τὸν θάνατον τοῦ ἀποθνήσκοντος, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι αὐτὸν ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πονηρᾶς, καὶ ζῆν αὐτόν. » Μακροθύμως τοιγαροῦν καὶ ἀνεξικάκως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς συναναμιγνὺς ἔτι τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ μαθηταῖς τὸν προδότην, καίτοι τοῦ διαβόλου ἤδη βεβληκό- C τος [*γρ.* βεβηκότος] εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, ἵνα αὐτὸν παραδῷ. Ἀναγκαίως γὰρ τοῦτο πρὸς τοῖς ἄλλοις ἐπισημήνασθαι τὸν εὐαγγελιστὴν ἐν ἀρχαῖς, « Καὶ αὐτοῦ πόδας ἔνιψεν, » ἀπροφάσιστον αὐτοῦ τὴν δυσσέβειαν ἀποτελῶν, ἵνα καρπὸς τῆς ἐνούσης αὐτῷ πονηρίας ἡ ἀπόστασις φαίνηται.

ante tempus multatus fuisset, insurgente aliquo, et Domini proditorem zelo pietatis de medio tollere conante. Obscuro itaque sermone usus, et conscientiæ acrem reprehensionem relinquens, incomparabilem suæ patientiæ magnitudinem declaravit. Quamvis enim nec pium erga se nec gratum discipulum sciret, sed ex acerbitate diabolica venenum mente parantem, et apud se agitantem quo pacto eum traderet, tamen eum perinde ac alios honoravit, ejusque pedes lavat, quæ charitatis sunt servans per omnia, et priusquam ad exitum crimina perducta sint, iram non inferens. Istam enim prærogativam propriam esse naturæ divinæ videre licet. Nec enim quia novit Deus res futuras, idcirco præmaturam punitionem infert aliquibus, sed patienter ferens potius quanto tempore oportebat, cum nihil id eis prodesse viderit, sed potius malis semel susceptis inhærere, punit demum, ostendens id revera opus esse inconsultæ eorum temeritatis, non suæ voluntatis. Quocirca Ezechiel ait: « Vivo ego, dicit Dominus, quia nolo mortem morientis, quam converti ipsum a via sua mala, et vivere eum[77]. » Clementer igitur et patienter Dominus noster Jesus Christus una cum aliis suis discipulis adhuc numerat proditorem, quamvis diabolus jam intraverit in cor ejus, ut eum traderet. Necessario enim hoc inter alia ab evangelista **726** significatur initio, cum ait, « et pedes ejus lavit, » inexcusabilem ejus impietatem reddens, ut insitæ ei improbitatis fructus defectio videretur.

Ὅτε οὖν ἔνιψε τοὺς πόδας τῶν μαθητῶν, καὶ ἔλαβε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, ἀναπεσὼν πάλιν, εἶπεν αὐτοῖς· Γινώσκετε τί πεποίηκα ὑμῖν; Ὑμεῖς φωνεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. Εἰ οὖν ἐγὼ ἔνιψα ὑμῶν τοὺς πόδας ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ἀλλήλων νίπτειν τοὺς πόδας. Ὑπόδειγμα γὰρ δέδωκα ὑμῖν, ἵνα καθὼς ἐποίησα ὑμῖν ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε.

Ἀναφανδὸν ἤδη φησὶ τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν, καὶ τῆς ἀσυγκρίτου ταπεινοφροσύνης τὸ ὑπόδειγμα, D τῆς εἰς ἡμᾶς ἕνεκεν ὠφελείας πεποιῆσθαί φησιν· ἀναπολόγητον δὲ τὸ ἐκ τῆς ὑπεροψίας ἔγκλημα τιθεὶς, ἀναγκαίως εἰσφέρει τοῦ ἰδίου προσώπου τὸ περιφανές. Ἐν γὰρ δὴ τῷ τοιούτῳ θεωρῆσαι τις ἂν τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης ἀσύγκριτον μέγεθος. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἑαυτοῦ χαμαιρριφὲς ἢ καὶ ἐν τῷ μηδενὶ τεταγμένον, κατὰ ποῖον ἂν κατασμικρυνθείη τρόπον, ἢ ὅποι χωρήσει τὸ κάτω κείμενον; θεωρῆσαι γὰρ τοῦτο καὶ εἰ μή τι τὸ καταβιβάζειν ἄνωθεν πεφυκός. Τὸ δὲ ἐν ὕψει θεωρούμενον, ἐν ταπεινῷ γεγονὸς, θαυμάζεται· κατέβη γὰρ εἰς ὅπερ οὐκ ἦν. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῖς

XIII, 12-15. *Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua, cum recubuisset iterum, dixit eis: Scitis quid fecerim vobis? Vos vocatis me, Magister et Dominus, et bene dicitis: sum etenim. Si ergo lavi pedes vestros Dominus et Magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.*

Rei causam aperte jam profert, et incomparabilis humilitatis exemplum ad nostram utilitatem propositum ait, inexcusabile vero superbiæ crimen asserens, necessario suæ personæ claritatem infert. In hoc enim humilitatis incomparabilis magnitudo conspicitur. Nam quod ex seipso terrenum est atque abjectum, quomodo humiliari potest, aut quonam abiturum est quod infra jacet, nec aliter a natura comparatum est, quam ut superne deorsum tendat? Sed quisquis in alto spectatur, si depressus fuerit, admirationi est: in id enim quod non erat descendit. Necessario itaque Dominus noster Jesus Christus suis discipulis, imo vero per illos cunctis mortalibus tradens humilitatis

[77] Ezech. XVIII, 32.

documentum, non simpliciter ait : Quemadmodum ego lavi pedes vestros, sic et vos facere debetis : sed potius dignitatem suam prius explicat, et a natura sibi insitam nobilitatem proponens, ipsa re inanis gloriæ cupidos confundit. « Vos enim, inquit, vocatis me Dominus et Magister, et bene dicitis, sum etenim. » Observa autem quo pacto interea dum loquitur, ædificationi quoque credentium provideat, et impiorum hæreticorum linguam petulantiæ plenam non ignoret. Cum enim ad discipulos suos dixerit : « Vos vocatis me Dominus et Magister, » ne quis existimaret natura quidem ipsum non esse Dominum neque Magistrum, sed tanquam honoris loco habere hanc a discipulis appellationem, necessario addidit, illorum suspiciones evertens, « Et bene dicitis : sum etenim. » Nec enim nudum honoris nomen adeptus est illud, *Dominus*, sicuti nos, qui famuli remanemus natura, quamvis per **727** gratiam dignis nominibus et naturam excedentibus illustrati : sed est natura Dominus, universis rebus imperans, ut Deus, ad quem dictum est alicubi voce Psalmistæ : « Quia omnia serviunt tibi [78]. » Est autem et natura magister : omnis enim sapientia est a Domino, et omnis intelligentia per ipsum. Sapientiam enim indit spiritibus, ut sapientia, et omni creaturæ rationali, cœlesti ac terrenæ convenientem intellectum inserit. Quemadmodum enim ipse cum sit secundum naturam vita, omnia vitæ capacia vivificat, ita cum sit ipse sapientia Patris, omnibus indit sapientiæ dona, sensum videlicet et omnem cognitionem bonorum. Natura itaque universorum Dominus est ac magister Filius. Cum ego igitur, inquit, tantus in gloria, ad tantam me demittere humilitatem non sim dedignatus, ut etiam pedes vestros laverim, quomodo vos recusatis alter alteri id facere? Ex his autem docet non debere quemquam contra aliorum honorem insolenter efferri, sed existimare conservum superiorem esse, et quavis in re præponendum. Præclarum utique documentum : modestæ enim menti et quæ fastum contemnat nihil est comparandum, et nihil æque fratres et amicos inter se dividit, ac miseræ gloriolæ impotens libido. Semper enim quod majus est appetimus, et vani vitæ hujus honores lubricum nostrum animum adigunt ut clarioribus magis ac magis inhiet. Ut igitur tanto morbo liberemur, ac tam detestandam libidinem excutiamus (nihil enim aliud est ille ambitionis morbus quam præstigiæ), ipsum universorum regem Christum toto animo complectamur, qui discipulorum suorum pedes idcirco lavit, ut nos invicem id faciamus. Hoc enim pacto omnis superbiæ modus intercludetur, et omne genus mundanæ ambitionis repelletur. Nam si ille natura Dominus tanquam servus factus est, quomodo nos servi aliquid istiusmodi ferre citra gravissimæ pœnæ periculum renuamus ?

• Psal. cxviii, 91.

A ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μᾶλλον δὲ δι' ἐκείνων τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὸ τῆς ταπεινοφροσύνης μάθημα διδούς, οὐχ ἁπλῶς φησιν, ὅτι Ὥσπερ ἐγὼ ἔνιψα ὑμῶν τοὺς πόδας, οὕτω καὶ ὑμεῖς ὀφείλετε ποιεῖν· προεξηγεῖται δὲ μᾶλλον τὸ ἴδιον ἀξίωμα, καὶ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ φυσικὴν εὔκλειαν παρατιθεὶς δυσωπεῖ τῷ πράγματι τὸν φιλόδοξον. « Ὑμεῖς γάρ, φησίν, αὐτοὶ καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε, εἰμὶ γάρ. » Ἐπιτήρει δὲ ὅπως καὶ μεταξὺ τοῦ λόγου τῆς τῶν πιστευόντων προενόησεν οἰκοδομῆς, καὶ τὰς τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν οὐκ ἠγνόησε γλωσσαλγίας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, » ἵνα μή τις οἴηται φύσει μὲν αὐτὸν οὐκ εἶναι Κύριον οὐδὲ διδάσκαλον, ἔχειν γε μὴν B ὡς ἐν τάξει τιμῆς παρὰ τῶν ἑπομένων αὐτῷ τὴν ἐπωνυμίαν, ἀναγκαίως προστέθεικε τὰς ἐκείνων ἀναιρῶν ὑπονοίας, « Καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Οὐ γὰρ ψιλὸν ὄνομα κέκτηται τιμῆς τό, *Κύριος*, καθάπερ ἡμεῖς οἰκέται μένοντες τὴν φύσιν, λελαμπρυσμένοι γε μὴν κατὰ χάριν τοῖς ὑπὲρ φύσιν τε καὶ ἀξίοις ὀνόμασιν· ἀλλ' ἔστι τῇ φύσει Κύριος, κατεξουσιάζων τῶν ὅλων, ὡς Θεός, πρὸς ὃν εἴρηταί που διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φωνῆς· « Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλά σου. » Ἔστι δὲ τῇ φύσει καὶ διδάσκαλος· πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου, καὶ πᾶσα σύνεσις δι' αὐτοῦ. Σοφοῖ γὰρ ὡς σοφία τὰ νοητά, καὶ πάσῃ κτίσει τῇ λογικῇ, ἐπουρανίῳ τε καὶ ἐπιγείῳ τὴν αὐτῇ πρέπουσαν ἐνσπείρει σύνεσιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον αὐτὸς C ὑπάρχων ἡ κατὰ φύσιν ζωή, ζωογονεῖ τὰ πάντα τὰ ζωῆς δεκτικά, οὕτως ἐπείπερ αὐτός ἐστιν ἡ σοφία τοῦ Πατρός, πᾶσιν ἐντίθησι τὰ σοφίας δῶρα, φρόνησιν δηλονότι καὶ πᾶσαν εἴδησιν ἀγαθῶν. Φύσει τοιγαροῦν τῶν ὅλων Κύριός ἐστι καὶ διδάσκαλος ὁ Υἱός. Ὅτε τοίνυν ὁ μέγας ἐν δόξῃ, καὶ τοσοῦτος ἐγὼ πρὸς τὴν οὕτω μικροπρεπῆ καθικνεῖσθαι ταπείνωσιν οὐ κατοκνήσας φαίνομαι, ὡς καὶ τοὺς ὑμῶν ἀπονίψαι πόδας, πῶς ἂν ἔτι καὶ ὑμεῖς, φησί, παραιτεῖσθε ἀλλήλοις ποιεῖν; Διδάσκει δὲ διὰ τούτων, τὸ μὴ τῆς ἑτέρων τιμῆς καταλαζονεύεσθαι φιλεῖν, ἀλλ' ὑπερφέρειν αὐτοῦ καὶ προτετάχθαι κατὰ πᾶν ὁτιοῦν οἴεσθαι τὸν ὁμόδουλον. Καλόν γε σφόδρα τὸ μάθημα· φρονήματος γὰρ ἀφιλοκομπεῖν εἰωθότος οὐκ ἄν, οἶμαι, τις ἐπιδεῖξαι τὸ ἴσον, οὐδέν τε οὕτω διίστησι D καὶ ἀδελφοὺς καὶ φίλους, ὡς ἡ τῶν ἀθλίων δοξαρίων ἀκρατὴς ἐπιθυμία. Ἀεὶ γάρ πως τὸ μεῖζον αἱρούμεθα, καὶ τοῖς λαμπροτέροις ἐπιπηδᾷν αἱ διάκενοι τοῦ βίου τιμαὶ τὸν εὐόλισθον ἡμῶν ἀναπείθουσι νοῦν. Ἵνα τοίνυν τῆς τοιαύτης καταλήξωμεν νόσου, καὶ τῆς οὕτω βδελυρᾶς ἀποπαυσώμεθα ἐπιθυμίας (ἀπάτη γάρ, καὶ ἕτερον οὐδὲν τὸ φιλόδοξον πάθος), αὐτὸν εἰς οἰκεῖον δεχώμεθα νοῦν τὸν ἁπάντων βασιλέα Χριστόν, διὰ τοῦτο νίψαντα τῶν μαθητῶν τοὺς πόδας, ἵνα καὶ ἡμεῖς τοὺς ἀλλήλων. Διὰ γὰρ τούτου κολασθήσεται μὲν ἅπας ἀλαζονείας τρόπος, ἅπαν δὲ εἶδος κοσμικῆς φιλοδοξίας ἐκποδὼν οἰχήσεται. Εἰ γὰρ ὁ φύσει Κύριος ὡς οἰκέτης, πῶς τὸ δοῦλον οὐκ ἂν ἕλοιτό τι παθεῖν τῶν αὐτῷ πρεπωδεστάτων, καὶ οὐχὶ λοιπὸν τὴν ἁπασῶν ἐσχάτην ἀποτίσῃ δίκην;

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπόστολος μείζων τοῦ πέμψαντος αὐτόν. Εἰ ταῦτα οἴδατε, μακάριοί ἐστε, ἐὰν ποιῆτε αὐτά. A

Νόμοις [*Ἴσ.* ὅρκοις] ὥσπερ ἀναγκαίοις ὀχυροῦν ἔπεται Χριστὸς τοῦ πεπραγμένου τὴν δύναμιν, καὶ σφαλερωτάτην παντελῶς ἀποφαίνει τὴν παράβασιν τῆς σωτηριώδους ἐντολῆς. Τὸ γὰρ ὅρκῳ βεβαιωθὲν οὐκ ἀνέγκλητον ἔχει τὴν παραδρομήν. Κατηγόρημα τοίνυν, φησὶν, ἀπροφάσιστον τοῖς οἰκέταις, εἰ μὴ τὰ ἴσα φρονεῖν ἐθέλοιεν τοῖς ἰδίοις δεσπόταις. Πλεονεξία γὰρ ἤδη καὶ ἕτερον οὐδὲν, τὸ τοῦ μείζονός τε καὶ ὑπὲρ ἀξίαν ἐρᾷν· ἀποστόλοις τε ὁμοίως τὴν αὐτὴν ἂν εἰκότως ἐποίσαι γραφὴν, τὸ ἐν ἀμείνοσιν εἶναι ζητεῖν, ἢ ἐν οἷς ἐστιν ὁ ἀποστείλας αὐτούς. B Ἀρκέσει γὰρ αὐτοῖς, εἰς εὐκλείας ἁπάσης μέτρον, τοῦ πεπομφότος τὸ φρόνημα. Τοῦτο δὲ ἦν οὐδὲν ἕτερον ἢ ἐκεῖνο πάντως εἰπεῖν, ὅτι Γελασθήσεσθε δικαίως ἐπὶ τοῦ θείου βήματος, εἰ ταῦτα δρᾷν εἰς ἀλλήλους αὐτοὶ παραιτεῖσθε δι' ὑπεροψίαν, καίτοι τὸ τῆς δουλείας ὄνομα λαχόντες κοινὸν, ἅπερ εἰς ὑμᾶς ἐγὼ, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς καὶ Κύριος. Ἄτοπον γὰρ ἀληθῶς, μᾶλλον δὲ ἤδη τῆς ἀνωτάτω μανίας οὐκ ἀμοιροῦν, οἰκέτας ὄντας ἐν ἐλάττοσι τοῦ καὶ Δεσπότου καὶ ἀποστείλαντος, ἐπερυθριᾷν ἀτόπως τῇ πρὸς ἀλλήλους δουλείᾳ. Εἰ ταῦτα τοίνυν ἴστε, φησὶ, τοῦτ' ἔστιν, εἰ νοεῖν δύνασθε σαφῶς, ὅ φημι, « Μακάριοί ἐστε ἐὰν ποιῆτε αὐτά. » Οὐ γὰρ τὸ εἰδέναι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὸ ἐργάζεσθαι μᾶλλον ἀξιέραστόν τε καὶ ἀξιοζήλωτον φαίη τις ἄν. Οἶμαι δὲ ὅτι τάχα πως καὶ ἄμεινον τὸ C μηδ' ὅλως μαθεῖν, ἢ μαθόντας ὄκνῳ πεδῆσαι τὸν νοῦν, καὶ ἅπερ ἄν τις ἄριστά τε καὶ ὀρθῶς ἔχειν εἰδείη, μὴ βούλεσθαι κατορθοῦν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· « Ὁ μὴ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας· ὁ δὲ εἰδὼς, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς. » Τῷ μὲν γὰρ ἠγνοηκότι παντελῶς, εἰ καὶ εὐθύνοιτό πως ἐπὶ τῇ ῥᾳστώνῃ τυχὸν, τὸ γοῦν μετρίαν αἰτῆσαι συγγνώμην οὐ λίαν ἀνάρμοστον· τῷ γε μὴν εἰδότι τὸ χρῆμα γένοιτ' ἂν δυσαχθὲς εἰς κατάκρισιν, ἡ γνῶσις. Κατεφρόνησε γὰρ, οὐδενὸς αὐτῷ λείποντος εἰς τὸ δύνασθαι δρᾷν τὰ αὐτῷ πρεπωδέστερα. Χρὴ τοίνυν εἰδότας ἐργάζεσθαι· τέλειον γὰρ τότε τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας τὸ καύχημα περικείμενοι, πληρεστάτην κατὰ καιροὺς ἀποληψόμεθα τὴν ἀντίδοσιν. Καὶ γοῦν D ὁ Σωτὴρ τὸν ποιήσαντα καὶ διδάξαντα μέγαν ἔφη κληθήσεσθαι, καὶ μάλα δικαίως, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Τί γὰρ αὐτῷ τὸ λεῖπον εἰς εὐσέβειαν; ᾧ δ' ἂν φαίνοιτο προσὸν τὸ ἐξ ἔργων ἀγαθῶν ἐν ὁλοκλήρῳ καυχᾶσθαι τῷ μέτρῳ, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο παρὰ Θεοῦ τὸ τελειοτάταις ἐπαυχεῖν δωρεαῖς; Σύνδρομος οὖν ἄρα τοῖς ἔργοις ὅταν ἡ γνῶσις γένηται, τότε δὴ πάντως ὀνίνησιν οὐ μικρῶς· ἐλλελοιπότος δὲ ὁποτέρου, χωλὸν δὴ πάντως τὸ ἕτερον ἔσται. Γέγραπται δὲ, ὅτι Καὶ ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι. Καίτοι τὸ εἰδέναι Θεὸν τὸν ἕνα καὶ

XIII, 16, 17. *Amen amen dico vobis, non est servus major domino suo, neque apostolus major est eo qui misit illum. Si hæc scitis, beati eritis, si feceritis ea.*

Juramentis veluti necessariis facti vim firmat Christus, et prævaricationem salutaris præcepti periculosæ plenam aleæ ostendit. Quod enim jurejurando firmatum **728** est, non sine culpa prætermittitur. Crimen igitur inexcusabile famulorum est, inquit, dominorum voluntati obsequi nolle. Præsumptio quippe est, majora quam par sit appetere: et apostoli similiter culpandi sint, si plus sibi assumant quam is a quo missi sunt. Sufficiet enim eis ad omnis claritatis mensuram, cum eo a quo missi sunt, ejusdem esse spiritus. Hoc autem nihil aliud erat quam dicere, Coram divino tribunali merito ridebimini, si hæc alter in alterum facere præ superbia nolitis, licet commune servitutis nomen sortiti, quæ in vos ego, licet secundum naturam exsistens Deus ac Dominus. Absurdum enim est profecto, et extremi furoris plenum, vos, cum servi sitis, Domino et eo qui misit longe minores, mutuam tamen servitutem erubescere. Si hæc scitis igitur, inquit, hoc est, si clare nosse potestis quod dico, « Beati estis si feceritis ea. » Non enim scire virtutem, sed eam exercere optandum est atque laudabile. Existimo vero præstare quodammodo eam ne didicisse quidem, quam cum didiceris, pigritia mentem illigare, et quæ recta et bona esse noris, nolle perficere, juxta Servatoris vocem: « Qui non cognovit voluntatem domini sui, et non fecit, vapulabit paucis: qui autem cognovit et non fecit, vapulabit multis [79]. » Nec enim multum dedecet eum veniam mediocrem petere qui prorsus ignorarit, licet ob pigritiam forte reus sit: at ei qui sciens fecerit, cognitio condemnationi erit. Contempsit enim, cum ad officium implendum nihil ei deesset. Oportet igitur ut qui sciunt operentur: tunc enim perfecta vitæ in Christo transactæ gloria redimiti, plenissimam aliquando retributionem recipiemus. Unde Servator eum qui fecerit et docuerit, magnum aiebat jure merito vocatum iri in regno cœlorum [80]. Quid enim ad pietatem ei deest? aut quomodo non divinitus acceptis perfectissimis donis glorietur, qui operum bonorum splendore cumulate fulgeat? Quando igitur cognitioni conjuncta sunt opera, tunc non parum inde utilitatis oritur; alterutro vero deficiente, mancum prorsus alterum erit. Scriptum est autem, fidem sine operibus mortuam esse. Quamvis enim scire Deum unum et natura, **729** eumque sincere ac vere confiteri fides sit, tamen istud quoque mortuum est, nisi operum splendor consequatur. Nonne ergo inutile est prorsus scire quid sit bonum, nisi illud colere velis? Hanc itaque ob causam beatos fore ait suos discipulos, sive credentes in eum, si non modo

[79] Luc. xii, 47. [80] Matth. v, 19.

cognitionem eorum quæ docuit susceperint, sed si ea quoque fecerint.

XIII, 18. *Non de omnibus vobis dico : ego enim scio quos elegerim, sed ut adimpleatur Scriptura, Qui manducat mecum panem, levavit contra me calcaneum suum.*

Non parum obscuritatis hæc verba continent. Nam beatos fore dicens eos qui boni cognitionem habent, et opere illud facere student, subjunxit statim, « Non de omnibus dico, » proditorem innuens, ut ego cum multis existimo : nec enim inter felices aut beatos unquam numerabitur qui tanta impietate mentem obstrinxerit. Et illa quidem est hujus loci apud multos trita sententia. Alter autem prælerea sensus est istiusmodi. Cum enim dicturus esset Christus, juxta sanctissimam Scripturam : « Qui edebat meum panem, magnificavit super me supplantationem, sive, levavit contra me calcaneum suum [81] : » purgatione quadam prius utitur, et genuinum aliorum discipulorum cœtum delinit, uni duntaxat criminis notam impingens. Quia enim panem ejus omnes manducabant, convescentes nimirum et una consumentes quæ per eum oblata erant, idcirco inani metu conteri liberorum mentem non sinit, et suspicionis acrimoniam quamprimum inhibet, dicens : « Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim, sed ut adimpleatur Scriptura, » inquit : « Qui manducat meum panem, levavit contra me calcaneum suum, sive magnificavit supplantationem, » juxta Psalmistæ vocem. Quibus verbis istiusmodi quiddam significare autumo : duplici itaque sensu in his exposito, meliorem ac veriorem studiosus exploret ; verumtamen in hoc dictum aliud afferamus, ad confirmandos simpliciorum animos. Duobus enim modis hic dubitare potest aliquis. Et primum quidem nobis objiciet, dicens : Si omnia scire Christum credimus, cur **730** Judam elegit, et cur aliis immiscuit discipulis, cum non ignoraret proditorem fore, et avaritiæ laqueis implicitum iri ? Ad hæc dicit : Si calcaneum suum idcirco levavit adversus Christum, sicut ait ipse, ut adimpleretur Scriptura, nequaquam in culpa esse ipse censebitur, sed necessitas illa quæ ut adimpleret Scripturam eum adigebat. Nobis autem ad singula eorum quæ objecta sunt acriter respondendum est, et convenientem unicuique solutionem quibus poterimus rationibus subtexere oportet, ad ædificationem et consolationem eorum qui intelligendis sacræ Scripturæ locis ex seipsis non sunt idonei. Ac primum quidem dicimus quod si de singulis quæ a Deo facta sunt istiusmodi sermonibus uti velimus, nunquam nos finem facturos

[81] Psal. XL, 10.

A φύσει, καὶ ὁμολογεῖν ἀδόλως τε καὶ ἀληθῶς, τοῦτό ἐστιν ἡ πίστις, ἀλλὰ καὶ τοῦτο νεκρὸν, μὴ παρεπομένης αὐτῷ τῆς ἐξ ἔργων φαιδρότητος. Πῶς οὖν οὐκ ἀνόνητον παντελῶς τὸ εἰδέναι μὲν τυχὸν τί ἂν εἴη τὸ ἀγαθὸν, μὴ μὴν ἐθέλειν ἔτι, καὶ ἐπιτηδεύειν αὐτό; Διὰ ταύτην τοιγαροῦν τὴν αἰτίαν μακαρίους ἔσεσθαί φησι τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἤτοι τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν, οὐ μόνον ἑλόντας τῶν παρ' αὐτοῦ λαλουμένων τὴν εἴδησιν, ἀλλ' εἰ καὶ δρῷεν αὐτά.

Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· ἐγὼ γὰρ οἶδα τίνας ἐξελεξάμην, ἀλλ' ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ, Ὁ τρώγων μετ' ἐμοῦ τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ.

Οὐ μικρὰν ὁ λόγος ἔχει τὴν ἀσάφειαν ἐν τούτοις. Μακαρίους γὰρ ἔσεσθαι λέγων τοὺς ἐν γνώσει μὲν ἔχοντας τὸ ἀγαθὸν, ἔργῳ δὲ τοῦτο πληροῦν σπουδάζοντας, ἐπήγαγεν εὐθὺς, « Οὐ περὶ πάντων λέγω, » B τὸν προδότην αἰνιττόμενος, κατά γε τὸ πολλοῖς τε καὶ ἐμοὶ δοκοῦν· οὐ γὰρ ἐν τοῖς ζηλωτοῖς ὁ θεομισὴς, οὐδ' ἂν ἐν τοῖς μακαρίοις καταταχθείη ποτὲ τῇ τοσαύτῃ δυσσεβείᾳ τὴν τοιαύτην ἔνοχον καταστήσας ψυχήν. Καὶ μία μὲν αὕτη τοῦ προκειμένου διάνοια, τετριμμένη παρὰ τοῖς πλείοσιν. Ἑτέρα δὲ αὖ πάλιν πρὸς ταύτῃ. Τοιάδε μέλλων γὰρ ἐρεῖν ὁ Χριστὸς, ὅτι κατὰ τὴν τελείαν τε καὶ ἱερωτάτην Γραφὴν, « Ὁ τρώγων μου τὸν ἄρτον ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμὸν, ἤτοι ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ πτέρναν αὐτοῦ, » προαπολογεῖται τρόπον τινὰ, καὶ τὸν γνήσιον τῶν ἑτέρων μαθητῶν θεραπεύει χορὸν, ἑνὶ καὶ μόνῳ τὴν τοῦ κατηγορήματος δύναμιν ἀναθείς. Ἐπειδὴ γὰρ πάντες ἤσθιον τὸν ἄρτον αὐτοῦ, συνεστιώμενοι δηλονότι καὶ συνδαπανῶντες τὰ δι' αὐτοῦ συγκομι- C ζόμενα, διὰ τοῦτο χρησίμως εἰκαίοις συντρίβεσθαι δείμασιν οὐκ ἐᾷ τῶν ἐλευθέρων τὸν νοῦν, καὶ τὸ τῆς ὑποψίας δριμὺ προανακόπτει λέγων· « Οὐ περὶ πάντων ὑμῶν λέγω· ἐγὼ οἶδα τίνας ἐξελεξάμην, ἀλλ' ἵνα, φησὶν, ἡ Γραφὴ πληρωθῇ· Ὁ ἐσθίων μου τὸν ἄρτον, ἐπῆρεν ἐπ' ἐμὲ τὴν πτέρναν αὐτοῦ, ἤτοι ἐμεγάλυνε πτερνισμὸν, » κατὰ τὴν τοῦ ψάλλοντος φωνήν. Οἶμαί τι τοιοῦτον ὑποδηλοῦν· ἐκδοθείσης ἡμῖν τοιγαροῦν ἐν τούτοις θεωρίας διπλῆς, δοκιμαζέτω τὴν ἀμείνω καὶ ἀληθῶς ἔχουσαν ὁ φιλομαθὴς, πλὴν εἰς τὸ ῥητὸν ἔτι λέγωμεν, τὸν τῶν ἁπλουστέρων ἀσφαλιζόμενοι νοῦν. Ἐπαπορήσειε γὰρ ἄν τις ἐν τούτοις κατὰ δύο τρόπους. Καὶ πρῶτον μὲν ἡμῖν ὑπαντήσει λέγων· Εἰ πάντα εἰδέναι Χριστὸν πιστεύομεν, τί τὸν Ἰούδαν ἐξελέξατο, καὶ τί τοῖς ἑτέροις D ἀνέμιξε μαθηταῖς, οὐκ ἀγνοήσας, ὅτι καὶ προδοὺς ἁλώσεται, καὶ τῶν τῆς φιλοκερδείας εἴσω πεσεῖται βρόχων; Ἐρεῖ δὲ πρὸς τούτοις· Εἰ δὲ διὰ τοῦτο τὴν πτέρναν ἐπῆρε κατὰ Χριστοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, ἵνα πληρωθῇ ἡ Γραφὴ, οὐκ αὐτὸς ἂν νοοῖτο τοῦ γεγονότος ὑπαίτιος, ἀλλ' ἡ ἀναγκάζουσα δύναμις πληροῦσθαι τὴν Γραφήν. Δεῖ δὲ ἡμᾶς πρὸς ἕκαστα τῶν εἰρημένων ἀντανίστασθαι γοργῶς, καὶ τὴν ἑκατέρῳ πρέπουσαν ἀπολογίαν τοῖς κατὰ δύναμιν ἐξυφᾶναι λογισμοῖς, πρὸς οἰκοδομὴν καὶ παράκλησιν τῶν οὐκ ἐπαρκούντων οἴκοθεν σφίσιν αὐτοῖς εἰς τὸ δύνασθαι νοεῖν τὰ ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ. Καὶ πρῶτον μὲν ἐκεῖνό φαμεν, ὡς εἰ μέλλοιμεν ἐφ' ἑκάστῳ τῶν

γεγονότων παρὰ Θεοῦ τοῖς τοιούτοις ἀποκεχρῆσθαι λόγοις, καταλήξομεν οὐδαμῶς ἐπιτιμῶντες τῷ ποιητῇ, διαλοιδορούμενοί τε τῷ πρὸς τὸ εἶναι τὰ οὐκ ὄντα καλοῦντι Θεῷ, καὶ τὴν ἄμετρον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν διασύροντες ἀμαθῶς. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ ἑτέρους διακωλύει τυχὸν ἐγκαλέσαι λέγοντας· Τί τὸν Σαοὺλ ἐπελέξω, καὶ εἰς βασιλέα κέχρικας ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, εἰδὼς ὅτι πάντως ἀθετήσει τὴν χάριν; Καὶ τί τοῦτο λέγω; Ἀναβήσεται γὰρ τῆς αἰτίας ἡ πρόφασις ἐπὶ τὸν τοῦ γένους καθηγητὴν, τοῦτ' ἔστιν Ἀδάμ. Ἐρεῖ δέ τις τυχὸν τῶν ἐκεῖνα διεσκεμμένων· Τί τὸν πρῶτον ἄνθρωπον ἔπλασας ἀπὸ γῆς ὁ τὰ πάντα εἰδώς; Οὐ γὰρ ἠγνόεις ὅτι πεσεῖται τὴν δοθεῖσαν αὐτῷ παρελάσας ἐντολήν. Κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον λόγον καὶ ἐπὶ τοῖς ἀνωτέρω καὶ μείζοσιν ἔτι κατηγορεῖ βοῶν· Διατί τὴν ἀγγέλων δεδημιούργηκας φύσιν, οὐκ ἀγνοήσας, ὡς Θεὸς, τὴν ἐσομένην τινῶν ἀπόνοιαν εἰς ἀπόστασιν; Τετηρήκασι γὰρ οὐ πάντες τὴν οἰκείαν ἀρχήν. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; Ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις οὐκ ἂν αὐτὸν συγκεχώρηκεν ὀφθῆναι δημιουργὸν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἡ λογικὴ κτίσις παρῆλθεν ὅλως εἰς γένεσιν, ἵνα μόνης τῆς ἀλόγου καὶ ἀναισθήτου φύσεως βασιλεύῃ Θεὸς, μηδὲ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ γινωσκόμενος. Χρῆναι δὲ οἶμαι μάλιστα δὴ πάντων ἐκεῖνο διασκεπτομένους ὁρᾷν, ὅτι τοῖς λογικοῖς τῶν κτισμάτων ἰδίας προαιρέσεως ἀπένειμε τὰς ἡνίας ὁ πάντων Δημιουργὸς, καὶ αὐτοκελεύστοις ἀφῆκεν εἶναι ῥοπαῖς, ἐφ' ὅπερ ἂν ἕκαστος βούλοιτο τυχὸν ἔχειν ἄριστα δοκιμάσας τὸν τρόπον. Οἱ μὲν οὖν τοῖς ἀμείνοσι προσνενευκότες ὀρθῶς, τὴν ἰδίαν διασώζουσι δόξαν, καὶ ἐν μεθέξει μένουσι τῶν ἀπονεμηθέντων αὐτοῖς ἀγαθῶν, ἀμετάπτωτόν τε τὴν εὐθυμίαν εὑρίσκουσιν· οἱ δὲ τοῖς ἰδίοις καταφθειρόμενοι λογισμοῖς, καὶ ἐφ' ἃ μὴ θέμις ἀκαθέκτοις ὥσπερ ῥεύμασιν ἐπιθυμιῶν κατασυρόμενοι, τὴν αὐτοῖς πρέπουσαν ὑπομένουσι δίκην, καὶ τὴν ἐπὶ ταῖς ἀχαριστίαις εἰκότως ὑπομένοντες γραφὴν, τὴν ἀπηνῆ καὶ ἀπέραντον ὑποστήσονται κόλασιν. Ἐπὶ τούτοις τοῖς ὁρισμοῖς γενομένην εὑρήσεις τὴν τῶν ἀγγέλων φύσιν. Οἱ μὲν γὰρ διατηρήσαντες τὴν οἰκείαν ἀρχὴν, ἀναπόβλητον ἔχουσι τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἵδρυσίν τε καὶ στάσιν· οἱ δὲ τοῖς ἐπὶ τὰ χείρω νεύμασι τῆς ἀρχαίας ἐκείνης εὐκλείας διολισθήσαντες, σειραῖς ζόφου τεταρταρωμένοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἰς κρίσιν μεγάλης ἡμέρας τετήρηνται. Οὕτως πεποίηται κατὰ τὴν ἀρχὴν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, τοῦτ' ἔστιν ὁ Ἀδάμ. Ἦν μὲν γὰρ ἐν παραδείσῳ, καὶ ἐν ταῖς ἀνωτάτω τρυφαῖς, πνευματικαῖς δηλονότι, καὶ δόξῃ τῇ παρὰ Θεῷ. Καὶ διέμεινεν ἂν ἐν τοῖς ἀρχαίοις τῆς φύσεως ἀγαθοῖς, εἰ μὴ τέτραπτο πρὸς ἀπόστασιν καὶ παρακοὴν, ἀβουλότατα παρελθὼν τὴν διορισθεῖσαν ἐντολὴν ἄνωθεν. Οὕτω κέχρικε τὸν Σαοὺλ εἰς βασιλέα. Ἦν μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς οὐ φαῦλος ἀνὴρ, ὀφθέντα γε μὴν οὐκέτι τοιοῦτον μεθίστη τῆς δόξης καὶ τῆς βασιλίδος τιμῆς. Οὕτως ἐπελέξατο τὸν Ἰούδαν, καὶ τοῖς ἁγίοις αὐτὸν ἀνέμιξε μαθηταῖς, ἐπιτηδείως

A increpandi carpendique opificis, immensam ejus benignitatem stulte convellentes. Quid enim, quæso, prohibebit etiam alios incusare Deum ac dicere : Cur Saulem elegisti, et in regem unxisti super Israel, quem gratiam omnino spreturum sciebas? Et quid hoc aio? Nam hujus criminationis causa ad ipsum generis auctorem ascendet, id est Adam. Quod dicet forsan aliquis eorum qui ita sentiunt : Cur primum hominem formasti de terra, qui omnia nosti? Nec enim ignorabas casurum illum, spreto quod acceperat mandato. Eodem modo et ex superis ac cœlestibus ansam quoque carpendi arripiet, clamans : Cur angelorum condidisti naturam, cum non ignorares, ut Deus, futuram aliquorum defectionem? Nec enim servaB verunt omnes suum principatum. Quid porro hinc sequitur? Illud videlicet, ut præcognitionis causa aut nihil omnino creare debuerit, aut certe creaturam nullam rationis compotem omnino producere, ut irrationali tantum et sensus experti naturæ Deus imperet, nec ipse omnino natura sua Deus cognoscatur. Illud autem maxime considerandum iis arbitror, universi opificem intellectualibus creaturis voluntatis suæ habenas commisisse, et spontaneo motu eo ferri permisisse, quo quisque velit. Qui ergo melioribus recte se applicuerunt, gloriam suam servant, et bonorum sibi concessorum participes manent, et felicitate qua excidere nequeant, perfruuntur; qui vero propriis affectibus corrumpuntur, cupiditatum æstu quo nefas erat C abducti, **731** dignas sceleribus suis pœnas dabunt, et ob ingrati animi noxam jure damnati grave et æternum supplicium luent. His terminis angelorum naturam invenies contineri. Qui enim servarunt suum principatum, inconcussam habent in omnibus bonis firmitatem atque constantiam; qui vero in deteriora conversi illa antiqua nobilitate exciderunt, rudentibus inferni detracti, sicut scriptum est, in judicium magnæ diei reservati sunt [82]. Sic factus est initio primus ille homo, id est Adam. Erat enim in paradiso, et in summis deliciis, spiritalibus nimirum, et gloria apud Deum. Et permansisset quidem in pristinis illis naturæ bonis, nisi conversus esset in defectionem et inobedientiam, datum sibi desuper mandatum stultisD sime prætergressus. Sic unxit Saulem in regem. Erat enim vir haud malus initio, sed cum talem se non amplius præbuisset, gloria et regni honore excidit. Sic Judam elegit, et sanctis discipulis eum adscripsit, cum idoneum se principio sectatorem ac discipulum præstaret. Sed postquam paulatim a Satana tentatus et lucri studio irretitus huic vitio succubuit, factum ob id proditorem demum repulit. Nihil ergo ad eum qui elegit. Penes illum quippe erat non cadere, si meliora nimirum complecti voluisset, totamque suam mentem ad sequendum sincere Christum transtulisset. Ad alte-

[82] Judæ 6.

rum porro quod propositum erat, dicimus. Nemini, secundum quorumdam stultum commentum, existimandum est idcirco quæ a sanctis prophetis dicta sunt ad exitum perduci, ut Scripturæ impleantur. Nam si ita se res habeat, nihil omnino vetabit quominus necessario Scripturis addicti a peccato excusentur, imo vero nullatenus peccaverint. Si enim eas impleri oportebat, inquiet aliquis, et per hos impletæ sunt, illi utique per quos impletæ sunt omni culpa vacabunt. Alioqui divina ipsa Scriptura peccati ministra videri possit, veluti vi quadam ac necessitate nonnullos ad illa pertraxerit quæ scripta erant, ut quod prædictum est olim exitum tandem sortiretur. Quod si dicas, summi, opinor, istud est piaculi genus. Quis enim adeo rationis et mentis inops erit, ut sancti
732 Spiritus sermonem existimet cuiquam peccati fuisse pararium? Quapropter nequaquam ob istam causam credimus facta esse ab aliquibus opera, ut adimplerentur Scripturæ : sed Spiritum rerum futurarum præscium eas prædixisse, ut cum evenerint, pignus fidei prædictionem habentes illam de quo hæc scripta sunt, certo demum et indubitato cognoscamus. Sed cum in altero libro de his fuse nobis disputatum sit, eadem porro repetere quodammodo superfluum esse videtur.

A ἔχοντα δηλονότι πρὸς ἀκολούθησιν ἐν ἀρχαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ βραχὺ πειράζων ὁ Σατανᾶς ταῖς αἰσχροκερδίαις προσεχειρώσατο, νικηθέντα τῷ πάθει καὶ προδότην δι' αὐτὸ γεγονότα λοιπὸν ἀπεώσατο. Οὐδὲν οὖν ἄρα πρὸς τὸν ἐπιλεξάμενον. Ἦν γὰρ ἐν ἐκείνῳ τὸ δύνασθαι μὴ διαπεσεῖν, ἑλομένῳ δηλονότι τὰ πρεπωδέστερα, ὅλην τε τὴν ἰδίαν μετατιθέντι διάνοιαν εἰς τὸ χρῆναι γνησίως ἀκολουθῆσαι Χριστῷ. Εἰς δέ γε τῶν προκειμένων τὸ ἕτερον ἐκεῖνό φαμεν. Μὴ γάρ τις οἰέσθω, κατὰ τήν τινων ἀβουλίαν, διὰ τοῦτο διεξάγεσθαι πρὸς πέρας τὰ ἔργα τὰ κεχρησμῳδημένα διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν, ἵνα πληρωθεῖεν αἱ Γραφαί. Εἰ γὰρ τοῦτό ἐστιν ἀληθὲς, οὐδὲν ὅλως διακωλύσει τοὺς τοῖς γεγραμμένοις ἀναγκαίως ὑπηρετήσαντας, οὐκ ἀπροφάσιστον ἔχειν τὴν ἁμαρτίαν, μᾶλλον δὲ οὐδα-
B μῶς πεπλημμεληκέναι. Εἰ γὰρ ἔδει πληρωθῆναι, φησὶν, ἐρεῖ τις, ἐπληροῦτο δὲ διὰ τούτων, οἱ δι' ὧν ἄρα πεπλήρωνται, πάσης ἂν εἶεν εὐθύνης ἐλεύθεροι. Ἄλλως τε καὶ διάκονος ἁμαρτίας ἡ θεία δὴ πάντως κατεφαίνετο Γραφὴ, καλοῦσα καθάπερ ἐκ βίας εἰς ἐκεῖνά τινας, ἃ ἐλαλεῖτο δι' αὐτῆς, ἵνα καὶ εἰς πέρας ἥκοι τὸ πάλαι πεφωνημένον. Ἀλλ' οἶμαι πολὺς ἐπὶ τούτῳ τῆς δυσφημίας ὁ λόγος. Τίς γὰρ εἴη τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ τοσοῦτον ἐστερημένος, ὡς τὸν τοῦ ἁγίου Πνεύματος οἴεσθαι λόγον ἁμαρτίας τισὶ γίνεσθαι πρόξενον; Οὐκοῦν οὐ διὰ ταύτην πιστεύομεν τὴν αἰτίαν δεδρᾶσθαι τὰ ἔργα παρά τινων, ἵνα πληρωθεῖεν αἱ Γραφαί· ὅτι δὲ πάντως ἔσται τὰ συμβησόμενα προειδὸς τὸ Πνεῦμα λελάληκεν, ἵν' ὅταν γίνεσθαι συμβῇ, πίστεως ἐνέχυρον λαβόντες τὴν πρόῤῥησιν, τὴν ἐφ' ᾧ γέγραπται ταῦτα, λοιπὸν ἀραρότως γινώσκωμεν. Πολλοῦ δὲ ἡμῖν γεγονότος τοῦ λόγου περὶ τῶν τοιούτων ἐν ἑτέρῳ βιβλίῳ, τὸ μακροῖς ἔτι περὶ αὐτῶν ἐνδιατρίψαι διηγήμασι, περιττὸν εἶναί πως δοκεῖ.

XIII, 19. *Amodo dico vobis priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis quia ego sum.*

Necessario exposui quæ mox futura sunt, inquit, et ante tempus : proderit enim auditoribus, nec parum conducet rei ipsius scopum agnoscere. Frustra enim sermonis usum narrationibus insumere non soleo : quibus autem non parum utilitatis inesse videtur si ad vestram notitiam devenerint, hæc ego vestris auribus infundenda arbitror. Dico igitur amodo, inquit, vobis, quæ pro foribus quidem jam sunt; sed factorum nondum cognitionem vobis affero, ut, cum ea fieri contigerit, rerum exitum meis prædictionibus aptantes, illum ipsum me esse credatis, de quo talia Scriptura divina prædixerit. Simul ergo Dominus noster Jesus Christus et proditorem sensim castigare aggreditur, increpationem sub quibusdam involucris afferens, et proditionis exitum in signum fore ait, et clarissimum argumentum ipsum esse Christum. Ut enim jam antea diximus, qui ea quæ per sacras Litteras prædicta sunt cum proditoris scelere comparaverit, manifestissimam, ut reor, et facillimam ejus comprehensionem assequetur.

C *Ἀπάρτι λέγω ὑμῖν πρὸ τοῦ γενέσθαι, ἵνα πιστεύσητε, ὅταν γένηται, ὅτι ἐγώ εἰμι.*

Ἀναγκαιοτάτην πεποίημαι, φησὶ, τῶν ὅσον οὐδέπω παρεσομένων, καὶ πρὸ καιροῦ τὴν ἐξήγησιν· ὀνήσει γὰρ τοὺς ἀκροωμένους, καὶ οὐ μικρὸν οἴσει τὸ κέρδος, εἰ τὸν ἐκ τοῦ πράγματος εἰδεῖεν σκοπόν. Εἰκαίως μὲν γὰρ τὴν τοῦ λόγου χρείαν δαπανᾷν διηγήμασιν, ἀσύνηθές τε καὶ οὐ φίλον ἐμοί· οἷς δ' ἂν φαίνηται προσὸν τὸ λυσιτελὲς οὐ μικρὸν εἰ πρὸς γνῶσιν [*al.* εἰ εἰς πρόγνωσιν] ἴοι τὴν ἡμετέραν [γρ. ὑμετέραν], ταῦτα δεῖν ὑπολαμβάνω ταῖς ἡμετέραις [ἴσ. ὑμετέραις] ἐνηχεῖν ἀκοαῖς. Λέγω τοιγαροῦν ἀπάρτι, φησὶν, ὑμῖν τὰ ἐπὶ θύραις μὲν ἤδη, τετελεσμένων δὲ οὔπω τὴν γνῶσιν ἐντίθημι, ἵν' ὅταν γενέσθαι συμβῇ, συναρμόττοντες τοῖς παρ' ἐμοῦ προηγο-
D ρευμένοις τῶν πραγμάτων τὸ τέλος, ἐκεῖνον αὐτὸν εἶναί με πιστεύσητε, περὶ οὗ τὰ τοιαῦτα κεχρησμῴδηκεν ἡ θεία Γραφή. Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς καὶ τὸν προδότην ἐπανορθοῦν εὐπεριστόλως ἐπιχειρεῖ, κεκρυμμένον ἐπὶ μικραῖς ἀσαφείαις προκομίζων τὸν ἔλεγχον, καὶ τὴν τῆς προδοσίας ἔκβασιν εἰς σημεῖον ἔσεσθαί φησι, καὶ εἰς σαφεστάτην ἀπόδειξιν τοῦ αὐτὸν εἶναι Χριστόν. Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, ὁ τὰ διὰ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων προκεκηρυγμένα τοῖς τοῦ προδότου συμβαλὼν τολμήμασιν, εὐσυνοπτοτάτην ἂν, οἶμαι, καὶ ἀταλαίπωρον κομιδῇ τὴν ἐπ' αὐτῷ κατάληψιν ἀληθῆ, καὶ μάλα ῥᾳδίως ἕλοιτο ἄν.

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ λαμβάνων ἄν τινα πέμψω, ἐμὲ λαμβάνει· ὁ δὲ ἐμὲ λαμβάνων, λαμβάνει τὸν ἀποστείλαντά με.

Προαποδείξας χρησίμως ἑαυτὸν ὄντα Χριστὸν, καὶ δι' ὧν ἔμελλεν ὁ προδότης ἐμπαροινήσειν ἐν αὐτῷ, χρήσιμόν τι πάλιν ἐπινοεῖ πρὸς ἀνατροπὴν τῆς ἐκείνου κακοβουλίας, καὶ ἀμυδρότερός πως αὐτῷ πρόεισι καὶ νῦν ὁ λόγος. Συγκρύπτειν γὰρ ἔτι πειρᾶται τὸ τόλμημα, καὶ ἀναφανδὸν οὔπω φησὶ τίς ὁ προδώσων αὐτόν. Ἀπελέγχει τοιγαροῦν, καὶ μάλα χρησίμως μετὰ σαφοῦς παραδείγματος, ὡς ἀνάγκη πᾶσα, καὶ εἰς τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναθεῖν πρόσωπον, τῆς εἰς αὐτὸν γινομένης ἀγάπης τε καὶ τιμῆς τὸ πέρας. Καὶ οὐχὶ δήπου τοῦτο κυρίως αὐτῷ δεικνύειν σκοπὸς, τάχα δὲ μᾶλλον τὸ ἐναντίως ἔχον κατὰ τὴν δόξαν. Ἀφεὶς γὰρ, ὡς ἔοικε, τὸ φάναι γυμνότερον, ὅπερ εἴρηκεν ἐν ἑτέροις, τοῦτ' ἔστιν, « Ὁ μὴ τιμῶν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα τιμᾷ· » κεχώρηκε μᾶλλον ἐπὶ τὸ εὐφημότερον, ἐπιτρέπων τοῖς ἀκροωμένοις τὸ νοεῖν ἐκ τούτου τὸ ἐναντίον, ἐπεί τοι καὶ ἀπειλῆς μᾶλλον, ἢ προτροπῆς ἦν ὁ καιρὸς, ἐπὶ θύραις ὄντος τοῦ τολμήματος, καὶ ἤδη μελετωμένης τῆς ἐπ' αὐτῷ παροινίας· βεβλήκει γὰρ ἤδη τὴν σκέψιν ὁ Σατανᾶς εἰς τὴν τοῦ προδότου καρδίαν. Ὥσπερ τοίνυν, φησὶν, ἐμὲ δὴ πάντως αὐτὸν καὶ οὐχ ἕτερον ὑποδέξαιτό τις, τὸν παρ' ἐμοῦ ἀπεσταλμένον εἰ λάβοι· οὕτως ὁ τὸν παρὰ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀποσταλέντα δεξάμενος, αὐτὸν ἂν εἰκότως δέχοιτο τὸν Πατέρα· ἀλλ' ἐν τούτοις μὲν αὐτοῦ τοῖς ῥήμασι τὸ διὰ τῆς εὐφημίας δηλούμενον κατίδοι τις ἄν. Μετατιθεὶς δὲ τὸ ἐναντίον πρὸς τὴν θεωρίαν, τὴν τοῦ προδότου δυσσέβειαν οὐκ εἰς μόνον ὄψεται διαβαίνουσαν τὸν Υἱὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν τὸν Πατέρα. Τρόπος τοιγαροῦν ἀπειλῆς τὸ εἰρημένον ἐστὶν, εὐφημοτέροις δὲ ῥήμασι προκεκομισμένος, παριστάς τε ὥσπερ διὰ τῶν ἀριστερῶν τὸ δηλούμενον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὸν ἀπεσταλμένον παρὰ Θεοῦ δέξηταί τις καθ' ἡμᾶς, τοῖς παρ' αὐτοῦ συναινέσας λόγοις, καὶ διὰ τοῦ τηρῆσαι τὸ θεσπισθὲν, τιμήσας τὸν κηρυττόμενον· κατ' αὐτὸν, οἶμαι, τὸν λόγον ὑποδέξαιτό τις ἂν τὸν Κύριον, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν Πατέρα, πιστεύων εἰς Υἱόν. Συνειστρέχει γὰρ τῷ γεννήματι τοῦ τέκοντος ἡ δήλωσις. Ὁ γὰρ ὅλως Υἱὸν εἶναι πιστεύσας αὐτὸν, ὁμολογήσει δὴ πάντως τὸν φύσαντα. Φρικτὸν οὖν ἄρα τοῦ προδότου τὸ κρῖμα, καὶ εἰς αὐτὸν ἐξυβρίσαντος τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα διὰ τῆς εἰς τὸν Υἱὸν δυσσεβείας. Ἢ [*Ἴσ.* εἰ] γὰρ ἂν παρεδέξατο καὶ τετίμηκε, γνήσιον ὑποθεὶς ὡς Κυρίῳ τὸ φρόνημα, εἰ ἀνενδοιάστῳ τῇ πίστει Θεὸν ὑπάρχειν ἐκ Θεοῦ καθωμολόγησε τὸν Υἱὸν, αἰσχρῶν τε λημμάτων κρείττονα τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην ὁ δείλαιος ἐποιήσατο, ἀλλ' οὐδ' ἂν, οἶμαι, προδότης ἁλοὺς, ἄμεινον ἑαυτῷ τὸ μηδόλως γενέσθαι παρεσκεύασεν.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ ἐμαρτύρησε, καὶ εἶπεν· Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με.

Καὶ τίνι τῶν ὄντων οὐκ ἂν γένοιτο σαφὲς ὡς οὔτε διανοίας, οὔτε μὴν λόγου ἡ ἡμετέρα φύσις εὐπορεῖ,

A XIII, 20. *Amen, amen dico vobis, qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, eum accipit qui me misit.*

Postquam utiliter præmonstravit seipsum esse Christum, etiam ex iis per quæ proditor debacchaturus esset in eum, aliquid utile rursus excogitat ad evertendam ejus malignitatem, idque nunc rursus occultius. Tegere enim adhuc conatur illud facinus, necdum aperte dicit quis **733** eum esset traditurus. Ostendit igitur, idque valde utiliter cum clara inductione, necessarium esse prorsus dilectionis et honoris in eum exhibiti finem ad Dei ac Patris personam referri. Neque vero id ei proprie scopus est ostendere, sed potius forsan contrarium. Nolens enim, ut videtur, aperte dicere
B quod alibi dixit, nempe : « Qui non honorificat Filium, neque Patrem honorificat [88], » ad id quod mitius erat se contulit, hinc cogitandum relinquens auditoribus contrarium, quandoquidem minandi potius quam adhortandi tempus erat, ipsis prope jam foribus instante scelere, et animo agitata jam in eum immani crudelitate : consilium enim jam Satanas in proditoris cor injecerat. Quemadmodum igitur, inquit, me ipsum utique susceperit et non alium, qui a me missum exceperit, sic qui a Patre missum susceperit, ipsum jure Patrem susceperit : at in his ejus verbis nihil nisi dexterum significari videbis. Sin autem in contrarium ejus dicti observationem transtuleris, pro-
C ditoris impietatem non solum extendi videbis in Filium, sed et in ipsum Patrem. Minandi ergo genus est dictum illud, sed mitioribus verbis prolatum, et oblique significationem detorquens. Quemadmodum enim missum a Deo nostrum aliquis suscipit, qui sermonibus ejus consentit, et præcepta ejus servando honorat eum quem Deus commendat : eodem, opinor, modo susceperit Dominum et per ipsum Patrem, quicunque credit in Filium. Nam qui Filium dicit, utique et Patrem significat. Qui enim Filium esse ipsum crediderit, omnino et Patrem confitebitur. Horrendum est igitur proditoris judicium, qui per impietatem in Filium in ipsum quoque Deum ac Patrem est impius. Nam si suscepisset et honorasset, sinceram
D ei tanquam Domino mentem subjiciens, si indubitata fide Deum de Deo confessus esset Filium, nec turpi quæstui amorem erga eum miser postposuisset, nequaquam, opinor, proditionis convictus commisisset, ut ne natum quidem esse melius foret.

XIII, 21. *Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu, et protestatus est, et dixit : Amen, amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me.*

734 Cui perspicuum non est, neque cogitationes, neque verba naturæ nostræ suppetere, qui-

[88] Joan. v, 23.

bus tuto et citra casus periculum quæ naturæ divinæ propria sunt eloqui possit? Idcirco ejus sermonibus subsidio opus est, ad mediocrem eorum quæ mentem superant explicationem. Quomodo enim clare aliquid eloquetur, quod ipsam quoque cogitationem nostram excedit? Oportet igitur nos, verborum humanorum crassitie velut exemplo ac typo conceptionum mentis suscepta, ad illas deitatis proprietates, quoad in nobis est, procedere. Gravissime itaque Deus peccantes arguit, ac vehementi mali odio movetur in eos quos ab ipso damnari contigerit, licet plus quam dici queat clemens sit ac tolerans malorum. Quando igitur divina Scriptura motum ejus, ut ita dicam, significare vult adversus impios, rursus nostris et humanis utens vocabulis, iram et furorem appellat, quamvis in divinam substantiam nulla istiusmodi perturbatio cadat, sed indignatione tantum moveatur, quo modo novit, et a natura sua comparata est: arcana quippe et occulta sunt prorsus quæ de Deo, sed ex nostris moribus, ut modo diximus, Scriptura divina solet explicare quæ nos excedunt. Turbatum igitur spiritu Christum hoc loco beatus evangelista testatur, motum nempe odii, quo spiritus ejus malum aversabatur, perturbationem vocans: nec enim aliter istud effari poterat. Credibile autem est etiam carnem, divinitatis motionem minime sustinentem, nonnihil exhorruisse, et perturbationis speciem dedisse, atque iræ signum ostendisse, quemadmodum nempe et de Lazaro scriptum est, Jesum cum in seipso infremuisset in monumentum ingressum [44]. Sicut enim illic graves minas adversus mortem fremitum appellavit, ita hic motum adversus impium proditorem turbationis nomine denotavit. Turbatus est autem jure merito, indignatus Judæ perversitatem. Quid enim illius impietate majus dici potest, qui una cum aliis discipulis immensis affectus honoribus, et inter electos collocatus exigua pecuniola dilectionem erga Christum commutavit, et qui dum panem ejus manducaret, calcaneum in eum levavit, non honorem, non gloriam, non dilectionis legem, non debitum ei utpote Deo cultum, non quidvis aliud hujusmodi apud se reputans, sed ad Judæorum exsecrabiles denarios duntaxat **735** respiciens, et exiguis nummis suam vendens animam, innocentemque ac justum sanguinem homicidarum manibus tradens. Gravissima itaque cur turbatus sit causa est. Sequitur autem acris reprehensio, ad unius quidem e duodecim personam singularem pertinens, sed tamen aliis metum vehementem injiciens, et cuique quasi præcipiens ut suæ animæ consulat, ne forte per desidiam tam infestis laqueis involvatur, et acerbitatis diabolicæ præda fiat. Utilis igitur est reprehensionum vis et ratio, quam nihili faciens proditoris animus, in proposito suo hære-

[44] Joan. xi, 38.

A δι' ὧν ἂν δύναιτο τυχεῖν ἀνεγκλήτως τε καὶ ἀδιαπτώτως εἰπεῖν τὰ τῆς θείας τε καὶ ἀῤῥήτου φύσεως ἴδια; Διὰ τοῦτο τοῖς καθ' ἑαυτὴν ὑπηρετεῖται λόγοις πρὸς μετρίαν ἐξήγησιν τῶν ὑπὲρ νοῦν. Πῶς γὰρ ἄν τι καὶ φράσαι σαφῶς, ὃ καὶ αὐτὴν ἡμῶν ὑπερανίσχει τὴν ἔννοιαν; Δεῖ τοιγαροῦν ἡμᾶς, καθάπερ τινὰ τύπον τῶν νοημάτων τὴν τῶν ἀνθρωπίνων ῥημάτων παχύτητα δεχομένους, ἐπ' αὐτὰ πειρᾶσθαι βαδίζειν, κατά γε τὸν ἐγχωροῦντα τρόπον, τὰ τῆς θεότητος ἴδια. Δεινὸν τοιγαροῦν εἰς ἐλέγχους τὸ Θεῖον, καὶ ἀκράτῳ μισοπονηρίᾳ κινούμενον, καθ' ὧν ἂν τοῦτο γενέσθαι πρέποι ψήφῳ τῇ παρ' αὐτοῦ, εἰ καὶ ὑπὲρ λόγον ἀνεξικακεῖ. Ὅταν οὖν ἡ θεία Γραφὴ κατασημῆναι βούληται τὸ κατὰ τῶν δυσσεβούντων οἱονεὶ κίνημα, πάλιν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς λαμβάνουσα, καὶ τοῖς B ἀνθρωπίνοις ἀποχρησαμένη ῥήμασιν, ὀργὴν ὀνομάζει καὶ θυμὸν, καίτοι τῆς θείας οὐσίας καθ' ὁμοιότητα τὴν ἡμῶν τῶν τοιούτων παθῶν ὑπομενούσης οὐδὲν, κινουμένης δὲ μόνον εἰς ἀγανάκτησιν, ὡς οἶδέ τε καὶ πέφυκεν αὐτή· παντελῶς γὰρ ἀπόῤῥητα τὰ περὶ Θεοῦ· ἀπὸ δὲ τῶν ἡμετέρων ἐθῶν, καθάπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν, τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς καταγράφειν ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ. Τεταράχθαι τοιγαροῦν κἀνθάδε φησὶν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς τὸν Χριστὸν τῷ πνεύματι, τὸ μισόκακον τοῦ πνεύματος κίνημα ταραχὴν ὀνόμασας· οὐ γὰρ ἦν, ὡς ἔοικεν, ἑτέρως εἰπεῖν. Εἰκὸς δὲ δήπου καὶ τὴν τῆς θεότητος κίνησιν οὐκ ἐνέγκουσαν τὴν σάρκα βραχύ τι καὶ ὑποφρίξαι, καὶ θορύβου σχῆμα παθεῖν, καὶ σημεῖον ὀργῆς ἐπιδεῖξαι, C καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἐπὶ Λαζάρῳ γέγραπται, ὅτι ἐμβριμώμενος ἑαυτῷ ὁ Ἰησοῦς εἰς τὸ μνημεῖον ἐνεβάδιζεν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐν ἐκείνοις τὴν κατὰ τοῦ θανάτου δριμεῖαν ἀπειλὴν ἐμβρίμησιν ἔφη, οὕτω κἀνθάδε τὸ κατὰ τοῦ δυσσεβοῦς προδότου κίνημα τῷ τῆς ταραχῆς ὀνόματι κατεσήμαινεν. Ἐταράχθη δὲ εἰκότως, ἐπὶ ταῖς Ἰούδα δυστροπίαις ἀγανακτῶν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἐκείνου δυσσεβείας τὸ ἐπέκεινα, ὅσα γε τοῖς ἄλλοις ἐν ἴσῳ μαθηταῖς τετιμημένος τε ὑπερφυῶς, καὶ ἐν τοῖς ἀπολέκτοις κατατεταγμένος, ὀλίγῳ ἀργυρίῳ παντελῶς τὴν εἰς Χριστὸν ἀγάπην ἠλλάξατο, καὶ ἐσθίων τὸν ἄρτον αὐτοῦ τὴν πτέρναν ἐπῆρεν, οὐ τιμὴν, οὐ δόξαν, οὐ τῆς ἀγάπης τὸν νόμον, οὐ τὸ χρεωστούμενον ὡς Θεῷ σέβας, οὐχ ἕτερόν τι τῶν εἰς αὐτὸν γενομένων ὑπολογισάμενος, D εἰς μόνα δὲ βλέπων τὰ παρὰ τῶν Ἰουδαίων μυσαρὰ δηνάρια, καὶ ὀλίγων ἀργυρίων κομιδῇ τὴν ἑαυτοῦ πωλήσας ψυχὴν, καὶ τὸ ἀθῷόν τε καὶ δίκαιον αἷμα, ταῖς τῶν μιαιφονώντων χερσὶν ἐγχειρισάμενος. Εὐλογωτάτη τοιγαροῦν ἡ τοῦ τεταράχθαι πρόφασις. Ἐπακολουθεῖ δὲ δριμὺς ὁ ἔλεγχος, οὕτω μὲν εἰς πρόσωπον ἰδικῶς τὸ ἑνὸς τῶν δώδεκα, περιιστάς γε μὴν εἰς μόνους αὐτοὺς τὸ οὕτω φρικωδέστατον κατηγόρημα, καὶ μονονουχὶ παρεγγυώμενος τῶν ἀκροωμένων ἑκάστῳ τὴν ἰδίαν φυλάξαι ψυχὴν, μή ἄρα πως ἐκ ῥᾳθυμίας τοῖς οὕτω δεινοῖς ἁλώσηται βρόχοις, καὶ τῆς τοῦ διαβόλου πικρίας γλυκὺ γένοιτο θήραμα. Ἐπωφελὴς οὖν ἄρα τῶν ἐλέγχων ἡ δύναμις, ἣν παρ'

οὐδὲν ποιησάμενος τοῦ προδόντος ὁ νοῦς, τῶν οἰκείων εἴχετο σπουδασμάτων. Ἐμφαντικώτατα τοίνυν ὁ Χριστὸς τὸ, « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, » φησίν. Ἢ γὰρ τῆς τοῦ τολμῶντος ἀχαριστίας διὰ τούτου κατηγορεῖ, ἢ τῆς τοῦ διαβόλου κακίας δεικνύει τὸ μέγεθος, ὡς τοσοῦτον δυνηθείσης, ὡς καὶ αὐτῶν ἕνα τῶν ἀποστόλων ἁρπάσαι.

Ἔβλεπον οὖν εἰς ἀλλήλους οἱ μαθηταὶ, διαπορούμενοι περὶ τίνος λέγει.

Ἔκπληξίς τε ὁμοῦ καὶ δέος εἰστρέχει τοὺς μαθητὰς, καὶ ἀλλήλοις ἐνορῶσι, διπλοῦν ἐκ τῶν εἰρημένων ὠδίνοντες θόρυβον. Ἕκαστος μὲν γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, τῆς ἰδίας ὑπερτρέχων ψυχῆς, οὐκ ἐν ὀλίγῳ γέγονε δείματι, ἀλλὰ καὶ τῆς εἰς τὸ κοινὸν ὁρώσης ὑπολήψεως χάριν, οὐκ ἐλάττονα τῆς ἑτέρας τὴν ἀγωνίαν ἐδέχοντο. Ὅτι μὲν γὰρ ἀληθὲς ἔσται πάντως τὸ εἰρημένον πιστεύουσιν. Ἴσασι γὰρ, ὡς οὐκ ἂν διαπέσοι κενὸς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, τό τέ γε μὴν εἰς τοῦτο δυσσεβείας κατωλισθηκέναι τῶν ἐν μαθηταῖς ἀπηριθμημένων τινὰ, δεινὸν καὶ ἀφόρητον εἶναι λογιζόμενοι, τὸ μὲν ἴδιον ἑκάστου συνειδὸς ἀνακρίνουσι, καὶ περιαθροῦσι δεινῶς ἐπὶ τίνα τῆς ἀπωλείας ὁ κλῆρος πεσεῖται, καὶ πόθεν, ἢ πῶς ἰσχύσει τοσοῦτον ὁ Σατανᾶς, ὡς καὶ αὐτῶν ἐκκλέψαι τῶν γνησίων τινά.

Ἦν δὲ ἀνακείμενος εἷς ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τῷ κόλπῳ τοῦ Ἰησοῦ, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς. Νεύει οὖν τούτῳ Σίμων Πέτρος πυθέσθαι τίς ἂν εἴη περὶ οὗ λέγει. Ἐπιπεσὼν δὲ ἐκεῖνος ἐπὶ τὸ στῆθος τοῦ Ἰησοῦ, λέγει αὐτῷ· Κύριε, τίς ἐστιν; Ἀποκρίνεται οὖν ὁ Ἰησοῦς· Ἐκεῖνός ἐστιν, ᾧ ἐγὼ βάψας τὸ ψωμίον δώσω

Θαυμάσαιμεν ἂν εἰκότως καὶ ἐν τούτῳ δὴ πάλιν τῶν ἁγίων μαθητῶν τὸ γοργὸν εἰς φιλοθεΐαν, καὶ τὸ λίαν ἀκριβὲς εἰς εὐλάβειαν. Οὐ γὰρ ἔχοντες ἐξ ἑαυτῶν εἰδέναι ὑπαίτιόν τινα, ἀλλ᾽ οὐδὲ ταῖς ἐκ στοχασμῶν ἀπάταις ἐπιθαρσήσαντες, φιλοπευστοῦσι πάλιν, καὶ μανθάνειν ἐπείγονται δι᾽ ἑνὸς τοῦ προὔχοντος, Πέτρος δὲ οὗτος ἦν, ὃς προσεκόμισε μὲν οὐδαμῶς δι᾽ ἑαυτοῦ τὴν πεῦσιν, τῷ δὲ πλησίον καὶ ἀγαπωμένῳ διὰ τὸ τῆς ἁγνείας λαμπρότερον τὸ διερωτᾷν ἐφίησιν. Ἰωάννης δὲ οὗτος ἦν ὁ τοῦ προκειμένου βιβλίου συγγραφεὺς, ὃς, ἐπείπερ ἠγαπῆσθαί φησιν ἑαυτὸν, τὸ οἰκεῖον κατέκρυψεν ὄνομα, σιγῇ παραδοὺς, ἵνα μή τῳ δόξαι φιλοκομπεῖν. Ἐλεύθερος γὰρ φιλοδοξίας τῶν ἁγίων ὁ νοῦς. Ἠρέμα τοίνυν τῷ διδασκάλῳ προσκεκλιμένος, διαψιθυρίζει λάθρα, καὶ μανθάνειν ἀξιοῖ τὸν τῆς ἀπωλείας υἱόν· ἀλλ᾽ οὐχ ἕτερόν τι σημεῖον αὐτῷ δίδωσιν ὁ Σωτὴρ τοῦ πράγματος, ἢ τὸ διὰ τῆς τοῦ Προφήτου φωνῆς καὶ πάλαι προκεκηρυγμένον· « Ὁ ἐσθίων ἄρτους μου, ἐμεγάλυνεν ἐπ᾽ ἐμὲ πτερνισμόν. » Βάψας γὰρ ἐπιδίδωσι τὸ ψωμίον, δεικνὺς διὰ τούτου τὸν ἐσθίοντα τὸν ἄρτον αὐτοῦ. Καὶ τὸν μὲν τῶν ἁγίων μαθητῶν ἐξίστησι φόβον, ἄγει δέ πως αὐτοὺς εἰς ἀνάμνησιν προφητείας ἑτέρας διαγορευούσης ὡδί· « Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε, ἰσόψυχε ἡγεμών μου, καὶ γνωστέ μου, ὃς

A bat. Magna itaque cum emphasi Christus : « Unus ex vobis me tradet, » ait. Vel enim proditoris ingratum animum his verbis accusat, vel diabolicæ nequitiæ magnitudinem ostendit, quæ tantum potuerit, ut etiam unum ex ipsis apostolis corripuerit.

XIII, 22. *Aspiciebant ergo ad invicem discipuli, hæsitantes de quo diceret.*

Stupor simul ac timor invadit Christi discipulos, et intuentur alii in alios, duplicem ex dictis concipientes metum. Unusquisque enim, ut par est, de sua anima sollicitus, non parvo erat in metu, sed et cum de cæteris in commune cogitarent, de alia non minus anxii erant. Credunt quippe verum uti-
B que fore quod dictum est. Sciunt enim Servatoris sermonem irritum esse non posse, sed eo impietatis decidisse quemquam e discipulis, grave et intolerandum esse putantes, suam quisque conscientiam examinant, et in quem exitii sors casura sit exacte rimantur, et unde aut quomodo tantum potestatis habiturus sit Satanas, ut quemquam e genuinis discipulis abripiat.

XIII, 23-26. *Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus. Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est iste de quo dicit? Itaque cum recubuisset ille supra pectus*
C *Jesu, dicit ei : Domine, quis est? Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero.*

Hic rursus etiam sanctorum discipulorum ardentem erga Deum amorem et **736** sincerum pietatis ac religionis studium mirari jure oportet. Nam cum ex seipsis non possent ullum sontem agnoscere, sed neque fallacibus conjecturis confisi, sciscitantur denuo ac discere nituntur per unum illum primarium, Petrum videlicet, qui nequaquam per se interrogavit, sed ei qui proximus erat ac dilectus, propter castitatis splendorem, quærendum relinquit. Joannes autem is erat, libri hujus scriptor, qui quoniam se dilectum fuisse ait, idcirco suum nomen reticuit, ne cuiquam inani gloria ductus
D videretur. Ambitionis quippe expers est sanctorum animus. Sensim ergo inclinatus ad pectus magistri clam quærit quis sit erditionis ille filius; sed non aliud dat ei Servator rei signum, quam quod per Prophetæ vocem olim prædictum est : « Qui edebat panes meos, magnificavit super me supplantationem [85]. » Intinctam quippe buccellam tradit, per hoc eum ostendens qui manducaret panem ejus. Et sanctorum quidem discipulorum formidinem removet, sed eis in memoriam adducit alteram prophetiam, quæ ait : « Tu vero homo unanimis dux meus, et notus meus qui simul mecum dulces capiebas cibos : in domo Dei ambulavimus

[85] Psal. XL, 10.

cum consensu [86]. » Unanimis enim, ac notus, et mensæ consors, et quæcunque genuinum efficere possent, fuit olim Servatori etiam ipse proditor, utpote una cum aliis sanctis discipulis electus, qui eumdem cum Servatore scopum habentes, et totam una cum ipso Judæam circumeuntes, strenui miraculorum ministri erant, omniaque facere ardebant quæ ad honorem et gloriam ejus spectabant; sed notus ille et unanimis turpi quæstu honorantis gratiam mutavit. Observa porro denuo quo pacto nos recte excitet sapientissimus evangelista, ut in vita quam maxime nos observemus, et ingenii aciem exerceamus ad contemplationes divinas facile assequendas, et divinarum rerum cognitionem quoad licet exprimendam. Summis quidem honoribus ornatum se esse et a Servatore nostro Christo dilectum ait, ut et in ipso Domini sinu recumberet, quod in summi amoris trahit argumentum. Proximi itaque Deo, et primis quodammodo apud eum locis maxime omnium sedebunt qui purum cor habent, quibus et eximium Servator ipse præmium tribuit, « beatos » fore dicens **737** « mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [87]. » Quod quidem verum esse, ipsius sapientissimi evangelistæ testimonio confirmabimus. Vidit enim gloriam Christi, juxta ipsius vocem. « Vidi enim gloriam ejus, inquit, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiæ et veritatis [88]. » Quippe corporeis oculis nemo spectare potest naturam universæ creaturæ inconspicabilem. Nec enim quisquam Patrem vidit, ut Servator ait [89], nisi is qui est a Deo, id est Filius; hic vidit Patrem. Verumtamen iis qui mundana labe et inanibus vitæ hujus curis puram et vacuam mentem habent, per subtilem utique captum omnem excedentem contemplationem suam gloriam Christus revelat, ostendens et Patris in ea gloriam. Idcirco enim aiebat : « Qui vidit me, vid.t et Patrem [90]. »

A ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐγλύκανάς μοι ἐδέσματα· ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ ἐπορεύθημεν ἐν ὁμονοίᾳ. » Ἰσόψυχος μὲν γὰρ γνωστός τε καὶ ὁμοτράπεζος, καὶ τί γὰρ οὐχὶ τῶν τελούντων εἰς γνησιότητα, γέγονέ ποτε τῷ Σωτῆρι καὶ αὐτὸς ὁ προδότης, ἅτε δὴ τοῖς ἑτέροις ἐγκατειλεγμένος ἁγίοις μαθηταῖς, οἳ τὸν αὐτὸν ἔχοντες τῷ Σωτῆρι σκοπὸν, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων συμπεριθέοντες χώραν, ὑπηρέται γοργοὶ τῶν θαυμάτων ἐγίνοντο, καὶ πάντα πράττειν ἠπείγοντο τὰ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν αὐτοῦ· ἀλλ' ὁ γνωστὸς, καὶ ἰσόψυχος, αἰσχρῶν λημμάτων ἠλλάξατο τὴν τοῦ τιμήσαντος χάριν. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν, ὅπως ἡμᾶς παραθήγει καλῶς ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς εἰς τὸ βιοῦν ἐθέλειν ὅτι μάλιστα λογικώτατα, καὶ τῆς διανοίας ἐπασκεῖν τὴν ὀξύτητα πρὸς τὸ δύνασθαι καὶ λίαν εὐπετῶς τῶν B θείων καθικνεῖσθαι θεωρημάτων, καὶ τῆς θεοπτίας ἐξακριβοῦν ὅσον ἔνι τοὺς λόγους ἐπείγεσθαι. Τὰ διαπρεπῆ τετιμῆσθαι, καὶ ἠγαπῆσθαί φησιν ἑαυτὸν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, ὡς καὶ ἀνακεῖσθαι πλησίον, καὶ αὐτῷ τῷ κόλπῳ τῷ Δεσποτικῷ, δεῖγμα τῆς εἰς αὐτὸν ὑπερφυοῦς ἀγαπήσεως τὸ πρᾶγμα ποιούμενος. Πλησίον οὖν ἄρα Θεοῦ, καὶ ἐν πρώτοις ὥσπερ ἔσονται τόποις τοῖς παρ' αὐτῷ μάλιστα δὴ πάντων οἱ τὴν καρδίαν ἔχοντες καθαρὰν, οἷς καὶ ἐξαίρετον ἀπονέμει γέρας καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, μακαρίους ἔσεσθαι λέγων τοὺς καθαροὺς τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. Καὶ παροίσομεν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἀληθῶς εἰρῆσθαι τὸν λόγον, αὐτὸν δὴ τουτονὶ τὸν σοφώτατον εὐαγγελιστήν. Τεθέαται γὰρ τὴν C δόξαν Χριστοῦ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν. « Τεθέαμαι γὰρ τὴν δόξαν αὐτοῦ, φησὶ, δόξαν ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς, πλήρης χάριτος καὶ ἀληθείας. » Οὐ γὰρ δὴ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ἐπαθρῆσαι τις ἂν τὴν ὅλῃ κτίσει παντελῶς ἀθέατον φύσιν. Οὐ γὰρ ἑώρακέ τις τὸν Πατέρα, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, εἰ μὴ ὁ ὢν παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱὸς, οὗτος ἑώρακε τὸν Πατέρα. Τοῖς γε μὴν κηλῖδος τῆς κοσμικῆς καὶ φροντίδος εἰκαίας τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ φημὶ, τὸν νοῦν ἔχουσιν ἀπηλλαγμένον, διὰ λεπτῆς ἄρα καὶ τάχα τῆς ὑπὲρ νοῦν θεωρίας τὴν οἰκείαν δόξαν ἀποκαλύπτει Χριστὸς, δεικνὺς ἐν αὐτῇ καὶ τὴν τοῦ Πατρός. Διὰ γὰρ τοῦτο ἔφασκεν, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

XIII, 26, 27. *Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ, et post buccellam introivit in eum Satanas.*

Manifestissimum suis discipulis Servator proditoris signum dedit. Intinctam enim offulam tradidit, per hoc ostendens eum qui edebat panem suum, et qui levaturus erat calcaneum suum. Præterea impietatis in Christum et crudelitatis ducem omniumque malorum artificem irrupisse ait sapientissimus evangelista in cor proditoris, totumque in eum ingressum Satanam, postquam offulam tradidisset. Neque vero quisquam rursus existimet offulam istam diabolici ingressus fuisse causam. Nec enim eo stuporis veniemus unquam, aut mente ita destituti erimus, ut eulogiam ingressus causam datam fuisse Malo suspicemur, quin id potius vere dicemus quod, cum omnes amoris et

Βάψας οὖν τὸ ψωμίον, δίδωσιν Ἰούδᾳ Σίμωνος Ἰσκαριώτῃ, καὶ μετὰ τὸ ψωμίον εἰσῆλθεν εἰς ἐκεῖνον ὁ Σατανᾶς.

Ἐναργέστατον μὲν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὸ τοῦ προδιδόντος σημεῖον ἔδειξεν ὁ Σωτήρ. Βάψας γὰρ D ἐπιδέδωκε τὸ ψωμίον, τὸν ἐσθίοντα τὸν ἄρτον αὐτοῦ διὰ τούτου καθιστὰς ἐμφανῆ, καὶ τὸν ἐπαίρειν μέλλοντα τὴν πτέρναν αὐτοῦ. Τόν γε μὴν τῆς εἰς Χριστὸν δυσσεβείας καὶ μιαιφονίας ἡγεμόνα, καὶ πρύτανιν, καὶ τῶν ὅλων κακῶν κατασκευαστὴν εἰσπεπηδηκέναι φησὶν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς εἰς τὴν τοῦ προδότου καρδίαν, καὶ ὅλον ἐν αὐτῷ γενέσθαι τὸν Σατανᾶν μετὰ τὴν ἐπίδοσιν τοῦ ψωμίου. Καὶ μή τις οἰέσθω πάλιν, τοῦ δεδέχθαι τὸν Σατανᾶν τὸ ψωμίον γενέσθαι παραίτιον τῷ προδότῃ. Οὐ γὰρ εἰς τοσοῦτον ἀποπληξίας ἥξομεν μέτρον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς καθηκούσης ἔρημοι γεγονότες φρενὸς, εἰσόδου πρόφασιν δεδόσθαι τῷ

[86] Psal. LIV, 15. [87] Matth. v, 8. [88] Joan. I, 14. [89] Joan. VI, 46. [90] Joan. XIV, 9.

Πονηρῷ τὴν εὐλογίαν ὑπονοήσομεν. ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἐροῦμεν οὐκ ἔξω τῆς ἀληθείας τὸν ἐπ' αὐτῷ καθιστάντες λόγον· Ἐπειδὴ γὰρ ἁπάσης ἀγάπης εἰς αὐτὸν τετελεσμένης, καὶ οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐλλείψαντος τῶν τελούντων εἰς τιμὴν καὶ διάθεσιν, τῶν αὐτῶν εἴχετο σπουδασμάτων, οὐ ταῖς μεταγνώσεσι τὸ κακῶς δόξαν ἐπανορθούμενος, οὐ μεθίσταται τὴν καρδίαν ἐκ τῆς ἀθέσμου βουλῆς, οὐ δακρυῤῥοήσας ὅλως ἐφ' οἷς καὶ μόνον ἐνθυμηθῆναι τετόλμηκεν, ἀλλ' ἔτι χειρόνως διψήσας τῆς δυσσεβείας τὸ πέρας, διὰ τολμημάτων ἡττῆσθαι κακῶν, εἰσῆλθε λοιπὸν ὁ Σατανᾶς, καθάπερ τινὰ πύλην τῆς τοῦ φυλάττοντος ἐρήμην νήψεως ἀναπετασθεῖσαν αὐτοῦ τὴν καρδίαν εὑρὼν, καὶ ἀθύρωτον ὄντα θεωρήσας τὸν νοῦν, θερμόν τε ἤδη πρὸς τὸ βούλεσθαι δρᾷν, ἅπερ ἂν ἐθέλῃ καὶ διασκέψηται. Τετριμμένον δὲ ὥσπερ τοῦτο τῷ Πονηρῷ, διὰ πάσης ὥσπερ ἰόντες τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς εὑρήσομεν. Πρόσεισι μὲν γὰρ ἐν ἀρχαῖς τὴν τῶν σεβομένων τὸν Θεὸν δοκιμάζων καρδίαν, καὶ πονηροὺς ἐν πρώτοις κατασπείρει λογισμοὺς, καὶ ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς πρὸς πᾶν εἶδος ἡμᾶς ἐρεθίζει πταισμάτων· μάλιστα δὲ πρὸς ἐκεῖνο πίπτει βαρὺς, πρὸς ὅπερ ἂν βλέπῃ προπεπονθότας ἤδη καὶ προηττωμένους. Συνεργάτην γὰρ ὥσπερ ταῖς ἑαυτοῦ δυστροπίαις ἀεί πως δέχεται τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, καὶ τὸ προαδικῆσαν πάθος τὸν ἡμέτερον νοῦν. Οἷον φέρε εἰπεῖν· Παρενοχλεῖ μὲν τῷ δεῖνι τυχὸν, καὶ θερμὴν ἐπάγει τὴν αἴσθησιν τὸ τῆς σαρκικῆς ἡδονῆς βδελυρώτατον κίνημα· ἑτέρῳ δὲ τὸ κερδῶν ἡττᾶσθαι κακῶν, καὶ ἀνοσίων χρημάτων πορισμὸν ἄριστον εἶναι δοκεῖ πως, καὶ τοῦτο τετίμηται. Ὅταν οὖν προσίῃ μαχόμενος, σύνοπλον ποιεῖται τὸ προκρατῆσαν ἐν ἡμῖν, καὶ προπολεμῆσαν πάθος, καὶ δι' ἐκείνου πάντως ἡμῖν τὸν τῆς ἀπωλείας μηχανᾶται τρόπον. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις τῶν ἄριστα πολεμαρχεῖν εἰωθότων, πόλιν τινὰ κύκλῳ περισχὼν, καὶ διὰ πάσης μηχανῆς εἰσελθεῖν ἐπὶ τὰ τοῦ τείχους ἠσθενηκότα μέρη, προσκομίζεσθαι κελεύει τὰς ἑλεπόλεις, εὐκαίρως αἱρήσειν ἐντεῦθεν εἰδώς· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ὁ Σατανᾶς, ὅτε τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν ἐκπολιορκῆσαι βούλεται, πρὸς τὸ ἀτονῆσαν μέρος ἐν αὐτῇ χωρεῖ, καταστρέψειν οὕτως εὐκόλως οἰόμενος, ὅταν ἴδῃ μάλιστα μηδεμίαν ἐπιδεχομένην τὴν ὄνησιν, δι' ὧν ἦν εἰκὸς ἀδικεῖσθαι τὸ πάθος, οἷον εἰσηγήσεις ἀγαθὰς, τοὺς ἐπ' ἀνδρείᾳ παροξυσμοὺς, τὰς εἰς εὐσέβειαν ὑπομνήσεις, καὶ τὴν μυστικὴν εὐλογίαν. Καταργεῖ γὰρ μάλιστα δὴ τοῦτο τοῦ διαβόλου τὸν ἀνδροκτόνον ἰόν (1). Οὐκοῦν ὁ προδότης οὐκ ἐλέγχους ἐδυσωπήθη τοὺς ἔτι λεληθότως καὶ ἐν παραβύστῳ προκεκομισμένους, ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἄμαχον τῆς ἀγάπης ἰσχὺν, οὐ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ χάριν, οὐ τὴν εὐλογίαν τὴν παρὰ Χριστοῦ· ἀπερισκέπτως δὲ ὥσπερ καὶ ἀπερικλάστῳ τόνῳ πρὸς ἐκεῖνο καὶ μόνον ὁρῶν, εἰς ὅπερ ἤδη προήττητο, τῆς φιλοκερδείας νόσημά φημι, λοιπὸν ὁλοκλήρως ἥλω τε καὶ πέπτωκεν. Οὐ γὰρ ἔτι σύμβουλον ἔχει τὸν Σατανᾶν, ἀλλ' ὅλης ἤδη τῆς καρδίας δεσπότην καὶ κατεξουσιαστὴν ποιεῖται τῆς ἑαυτοῦ διανοίας, τὸν ἐν ἀρχαῖς ψιθυρί-

A dilectionis numeri erga eum impleti fuissent, nihilque honoris et affectus erga eam relictum esset, quia tamen in eodem studio ac proposito manebat, mala consilia pœnitudine non emendans, nec animum ab iniqua molitione avocans, nec lacrymas fundens ob ea quæ in animo versare ausus erat, sed patrandi sceleris graviori siti æstuans, quia, inquam, nefariis ausibus succubuit, idcirco Satanas in eum tandem ingressus est, cor ejus ceu januam apertam omnique custodia destitutam **738** reperiens, et animum porta vacuum aspiciens, et ad agendum quod vellet ac statueret oppido strenuum. Quod quidem tritum ac familiare esse Malo, in Scripturis divinis passim comperiemus. Accedit enim primum tentans corda cultorum Dei, et ma-B las imprimis cogitationes inserit, atque libidinibus improbis ad omne genus peccati nos impellit, sed eo maxime infestus ruit, qua parte nos ante sauciatos ac debilitatos viderit. Infirmitatem quippe nostram, et affectum cui animus ante succubuerit, perversitatis suæ adjutricem capit. Exempli gratia: Quidam carnalis voluptatis detestabili motu æstuat: alter turpis lucri et impiarum pecuniarum cupiditatem in pretio habet. Cum ergo ad pugnam accesserit, perturbationem illam quæ in nobis prævaluit ac vicit, ad nos expugnandos arripit, et per eam utique nobis exitii modum machinatur. Quemadmodum enim egregius dux et imperator exercitus, cum urbem aliquam obsidione cin-C xit, debilioribus muri partibus machinas admovet, quibus ingressum in urbem parari, eamque capi commode posse novit, eodem, opinor, modo Satanas, cum expugnare vult hominis animam, ad debiliorem ejus partem se confert, sperans se hac ratione facile eam eversurum, maxime cum viderit inde nullam utilitatem capere, unde par est perturbationem reprimi, cujusmodi sunt admonitiones bonæ, ad fortitudinem, et ad pietatem, et ad mysticam eulogiam exhortationes. Hoc enim maxime diaboli jaculum illud homicidam repellit. Igitur proditor non reprehensionum, quæ subobscure adhuc fiebant, pudore tactus est, sed neque dilectionis vim, non honorem, gloriam, atque gratiam, non eulogiam quam a Christo accepit reveritus, D verum temere et contumaciter in eo hærens cui ante succubuerat avaritiæ morbo, tandem totus captus est ac cecidit. Nec enim amplius suasorem habet Satanam, sed jam totius cordis sui dominum ac mentis suæ rectorem facit eum qui primum fuerat insusurrator. Ingressus enim est in eum, ut est in Evangelio. Gavendæ itaque et omni ope removendæ sunt cupiditates **739** animi, unde secutura detrimenta novimus: sed et meminisse oportet dicentis: Si spiritus potestatem habentis ascenderit super te, locum tuum ne dimiseris ei, quia sanatio cessare faciet peccata magna. Necesse est enim vi cogitationum in nostris cordibus

(1) Ed. Aub., τοῦ διαβόλου τὸν ἀνδροκτόνον υἱόν, *diaboli filium illum homicidam*. EDIT.

corrobari dominantis spiritum. Nam licet potestatis nostræ non sit facere, ne tales spiritus, id est cogitationes in mentem nostram ascendant, possumus tamen quod ascenderit ejicere, nec committere ut magnas propter negligentiam nostram in mente nostra agat radices : sed veluti quoddam amaritudinis initium confestim exscindere, ac mentem molestia vacuam reddere : alioqui dubitandum non est quin paulatim Satanas vincat blanditiis, nobisque id eveniat quod ait Psalmista : « Priusquam humiliarer ego deliqui [91]. » Ante peccati enim consummationem delinquimus cogitationum conscientia, illud honorantes, ac suscipientes, et per hoc ingressus locum Satanæ tribuentes. Cujus rei figura nobis et imago erit proditoris casus.

A ζοντα. Εἰσῆλθε γὰρ εἰς αὐτὸν, κατὰ τὴν τοῦ Εὐαγγελίου φωνήν. Φυλακτέον οὖν ἄρα, καὶ παντὶ σθένει παραιτητέον τὰς ἐκ τῶν προσπαθειῶν ζημίας· χρῆναι δὲ δεῖν διαμεμνῆσθαι τοῦ λέγοντος· Ἐὰν πνεῦμα τοῦ ἐξουσιάζοντος ἀναβῇ ἐπὶ σὲ, τόπον σου μὴ ἀφῇς, ὅτι ἴαμα καταπαύσει ἁμαρτίας μεγάλας. Ἀνάγκη μὲν γὰρ ἀνακτίζεσθαί πως ἐν δυνάμει λογισμῶν ταῖς ἡμετέραις καρδίαις τὸ τοῦ ἐξουσιάζοντος πνεῦμα. Εἰ γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ δύνασθαι διακωλύειν, τοῦτό γε πλὴν ἐν ἡμῖν*, τὸ κολάζειν παραχρῆμα τὸ ἀνελθὸν, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν ῥιζοῦσθαι ταῖς ἐκ ῥᾳθυμίας ἐνδόσεσιν, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ πικρίας ἀρχὴν ἀποτέμνειν ἐπείγεσθαι, καὶ ἀπαρενόχλητον ἰέναι θελῆσαι τὸν νοῦν· ἥγουν εἰδέναι σαφῶς, ὅτι νικήσει κατὰ βραχὺ κολακεύων ὁ Σατανᾶς, καὶ πάθοιμεν ἂν τοιοῦτον, ὁποῖον B ὁ Ψάλλων φησί· « Πρὸ τοῦ με ταπεινωθῆναι ἐγὼ ἐπλημμέλησα. » Πρὸ γὰρ τοῦ παθεῖν τελείως τὴν ἁμαρτίαν, προπλημμελοῦμεν ἡμεῖς τῇ συνέσει τῶν λογισμῶν, τιμῶντες αὐτὴν, καὶ καταδεχόμενοι, καὶ τόπον εἰσόδου διδόντες διὰ τούτου τῷ Σατανᾷ. Ἔσται δὲ τύπος καὶ εἰκὼν τοῦ πράγματος τοῦ προδότου τὸ πάθος.

XIII, 27, 28. *Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei.*

Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον. Τοῦτο δὲ οὐδεὶς ἔγνω τῶν ἀνακειμένων πρὸς τί εἶπεν αὐτῷ.

Dissonus forte, nec multum consentaneus antedictis videri possit textus propositus. Cur enim, dicet aliquis, neque id abs re, cum clam argueret, nec clare Dominus ab impia cæde proditorem averteret, nunc ad eam instigare videtur, et hortari ut detestabile tamque impium facinus strenue aggrediatur? At quid necesse erat, inquit, hominem per se satis incitatum eo impellere, cum præstaret admonitionibus in melius revocare, et a proposito ipsum consilio avertere? Et quidem erit qui absurdum esse fateatur quod hic inclamat Christus : verumtamen si propositi loci sensum acutius inspexerit, nihil absurde dictum comperiet, sed acrem potius subesse sensum, quem ego pro virili paucis conabor explicare. Prudentissime itaque sapiens evangelista superius dixit ipsum Satanam in cor proditoris prius irrupisse atque introisse, ut videretur tandem Dominus noster Jesus Christus ipsi potius quam ei qui reapse ac vere ab ipso per **740** negligentiam victus fuerat dicere, « Quod facis, fac cito. » Idem enim est ac si aperte diceret : Tuum opus, quod unum nosti et facere soles, o Satana, fac cito. Occidisti prophetas, Judæis quippe ad impietatem ducem te præbuisti, et lapidandos curasti qui salutarem Israeli doctrinam nuntiabant, nemini eorum qui a Deo missi sunt pepercisti : omne crudelitatis et furoris genus ultra modum exercuisti. Venio igitur post illos ego, errantibus daturus ut non amplius errent, in tenebris degentes in luce divina collocaturus, in tuos laqueos lapsos ac tuæ crudelitatis prædam factos tuis vinculis expediturus. Venio peccati propter te regnantis eversurus tyrannidem, et quis sit natura Deus omni homini patefacturus. Sed

Ἀπᾷδον μὲν ἴσως, καὶ οὐ σφόδρα συμβαῖνον τοῖς ἤδη προειρημένοις δόξειεν ἂν εἶναί τῳ τυχὸν τὸ προκείμενον. Ἀνθότου γὰρ δὴ, φήσειεν ἂν, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, διελέγχων κεκρυμμένως, καὶ οὐκ ἐναργῶς ἀποτρέπων ὁ Κύριος τῆς εἰς αὐτὸν μιαιφονίας τὸν προδιδόναι σπουδάζοντα, νῦν πρὸς αὐτὴν παραθήγων ὁρᾶται, ἀμελλητὶ δὲ βαδίζειν πρὸς τὸ οὕτω μυσαρόν C τε καὶ ἀνόσιον διακελεύεται σπούδασμα; Καίτοι τί μᾶλλον τὸν οἴκοθεν ἔδει νοσοῦντα παροτρῦναι, φησὶ, πρὸς τοῦτο, καὶ τεθηγμένον ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἀνασειράζειν ταῖς νουθεσίαις ἐπὶ τὸ ἄμεινον, καὶ τῆς προτεθείσης αὐτὸν ἀνακόψαι βουλῆς; Καὶ δοίη μὲν ἄν τις σφόδρα τοῦ πρέποντος διαμαρτεῖν λογισμοῦ τὴν ἐπὶ τούτῳ καταβοήν· ὀξυωπέστερόν γε μὴν τοῖς ἐν τῷ προκειμένῳ θεωρήματι ἐνείρας [γρ. ἐνερείσας] τὸν νοῦν, ἀτόπως μὲν οὐδὲν εἰρημένον εὑρήσει, δριμεῖαν δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ἐνυπάρχουσαν σύνεσιν, ἣν καὶ, ὅπως ἂν δύνωμαι, διὰ βραχέων εἰπεῖν πειράσομαι. Προνοητικώτατα τοίνυν ἐν τοῖς προλαβοῦσιν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστὴς προεισπηδῆσαι καὶ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τοῦ προδότου καρδίαν αὐτὸν ἔφη τὸν D Σατανᾶν, ἵνα φαίνηται λοιπὸν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς αὐτῷ μᾶλλον, ἤπερ ὄντως τε καὶ ἀληθῶς τῷ παρ' αὐτοῦ δι' ἀπροσεξίας κεκρατημένῳ λέγειν· « Ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον. » Ὅμοιον γὰρ, ὡς εἰ λέγοι σαφῶς· Τὸ σὸν ἔργον ὅπερ οἶσθα μόνον, καὶ δρᾷν ἀεί σοι φίλον, ὦ Σατανᾶ, ποίησον τάχιον. Ἀπέκτεινας τοὺς προφήτας (ἐστρατήγεις γὰρ εἰς ἀσέβειαν Ἰουδαίοις), καὶ τότε καταλευσθῆναι παρασκευάσας τους τὸν σωτήριον τοῦ Ἰσραὴλ πρεσβεύοντας λόγον, οὐδενὸς ἐφείσω τῶν ἀπεσταλμένων παρὰ Θεοῦ· πᾶσαν εἰς αὐτοὺς ἀπεδείξω τὴν ὑπὲρ λόγον ὠμότητα καὶ μανίας ὑπερβολήν. Ἥκω τοιγαροῦν μετ' ἐκείνους ἐγὼ, τοῖς μὲν ἔτι πλανωμένοις τὸ μηκέτι πλανᾶσθαι

[91] Psal. CXVIII, 67.

διδούς, τοῖς ἐν σκότει κατορθῶν τὸ ἐν φωτὶ γενέσθαι τῷ θείῳ, τοῖς εἰς τὴν σὴν παγίδα κατολισθήσασι καὶ θήραμα τῆς σῆς γενομένοις ὠμότητος, τὸ ἔξω βρόχων γενέσθαι δωρούμενος. Ἥκω τῆς διὰ σὲ τυραννούσης ἁμαρτίας καταλύσων τὸ κράτος, καὶ τίς ὁ φύσει Θεὸς ἐπιδείξων ἀνθρώπῳ παντί. Ἀλλ' οἶδα λοιπὸν οὐ μετρίως τὴν σὴν ἀτίθασσον φρένα. Ὅπερ οὖν ἔθος σοι τολμᾷν, ἐπὶ τοῖς τὰ τοιαῦτα κατορθοῦν ἐθέλουσι, πράττε καὶ νῦν. Ἀνιάσεις γὰρ οὐδαμῶς ἐπιπίπτων ὀξὺς, καὶ σφόδρα δριμὺς ἐγκείμενος, ὅσον ἂν ἔσται τὸ πάθος δι' ἐμοῦ βαδίσαν ἐν ἀρχῇ. Καὶ ταυτὶ μὲν ἔγωγε τοῦ Σωτῆρος τὰ ῥήματα, τὴν τοῦ προκειμένου δύναμιν ὑπαινίττεσθαί πως ὑπολαμβάνω· ἐπιταχύνεσθαι δὲ διὰ τοῦτο προστάττει τὰ τολμήματα, φέρε δὴ πάλιν διασκεπτώμεθα. Καίτοι πάνδεινον μὲν τὸ τῶν ἀνοσίων εὑρίσκεται θράσος, ἐμπαροινεῖν ἀκαθέκτως ἑλομένων αὐτῷ. Προσδοκᾷν γὰρ ἦν αἰκίσματα, καὶ δυσφήμων ὄχλον οὐ φορητὸν, πληγὰς καὶ ἐμπτύσματα, καὶ τὸ τελευταῖον ἐλεεινὸν τὸν ἐπὶ ξύλῳ θάνατον, ἥλους, καὶ σταυρὸν, ὄξος, καὶ χολὴν, καὶ τὰ ἐκ λόγχης τραύματα. Τί τοιγαροῦν ἐπισπεύδει, φησὶ, καὶ ἀμελλητὶ δρᾶσθαι βούλεται παρὰ τοῦ διαβόλου τὰ ἐπὶ τῷ πάθει τολμήματα; Καὶ γὰρ ὑπηρέται γεγόνασιν Ἰουδαῖοι καὶ ὑπουργοὶ τῶν κακῶν. Ἀλλ' ἐκείνῳ τὸ πᾶν ἐπιθήσομεν στρατηγοῦντι πρὸς μιαιφονίαν, καὶ ἀπαρχῶν ἐξάρχοντι τῶν κακῶν. Ἀλλ' εἰ καὶ σφόδρα δεινὰ τὰ εἰς Χριστὸν τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων τολμήματα, καὶ ἀφόρητος τῶν σταυρωσάντων ἡ ὕβρις, ἀλλ' ᾔδει τοῦ πάθους τὸ πέρας, καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ἀποβησόμενον. Ἔμελλε γὰρ διὰ τοῦ τιμίου σταυροῦ πεσεῖσθαι μὲν εἰς τὸ παντελὲς ἡ τοῦ διαβόλου τυραννὶς, καταργεῖσθαι δὲ θάνατος, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς ἀφανίζεσθαι κράτος, ἀπολύεσθαί τε τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἀργήσειν προσεδοκᾶτο λοιπὸν ἐκ φιλανθρωπίας καὶ χάριτος τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τό· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ. » Ἔμελλεν ἀνομία πᾶσα, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνὴν, ἐμφράξειν στόμα αὐτῆς, καὶ κατηγορεῖν μὲν οὐκέτι τῶν ὑπ' αὐτὴν γεγονότων, ἀφανίζεσθαι δὲ παντελῶς ἔμελλον οἱ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὸν ἀληθῶς φύσει καὶ μόνον οὐκ εἰδότες Θεὸν, οἳ τῇ εἰς Χριστὸν δεδικαίωνται πίστει, ἀνοιχθήσεσθαι λοιπὸν ἡ τοῦ παραδείσου προσεδοκᾶτο πύλη. Ἔμελλε τοῖς ἀνωτάτω τὰ κάτω συνάπτεσθαι, καὶ ἀνοίγεσθαι μὲν οὐρανοὺς, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· τὰ δὲ τῶν ἁγίων ἀγγέλων τάγματα ἀναβαίνειν, καὶ καταβαίνειν ἐπὶ τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου. Εἶτα τοσούτων, εἰπέ μοι, προσδοκωμένων ἀγαθῶν, καὶ λαμπρᾶς οὕτως ἐλπίδος ἀνατικτομένης ἡμῖν διὰ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ· πῶς οὐκ ἔδει τὸν τὴν ἡμετέραν διψήσαντα σωτηρίαν, διά τε τοῦτο καθ' ἡμᾶς γεγονότα χωρὶς ἁμαρτίας, τὸν οὕτω τριπόθητον ἐπείγεσθαι βλέπειν ἤδη παρόντα καιρόν; Πῶς δὲ οὐκ ἐχρῆν τὸν οὐδὲν εἰδότα κακὸν καταφρονῆσαι μὲν τῶν ἐκ διαβολικῆς κακουργίας ἐσκευασμένων, ἐπείγεσθαι δὲ μᾶλλον ἐλθεῖν εἰς τὸν τριπόθητον καιρὸν τῆς οὕτω λαμπρᾶς ἑορτῆς; Οὐκ εἰδότι τοιγαροῦν τῷ

apprime novi efferatum tuum animum. Quod ergo audere soles, fac etiamnum. Nequaquam enim me lædes, tametsi infestus ruas, donec advenerit passio. Atque his ego verbis Servatoris loci propositi sensum quodammodo subinnui opinor: sed cur facinus accelerari jubeat, age denuo consideremus. Gravissima quippe est Judæorum impiorum audacia, incredibili furore in eum sævire meditantium. Flagra enim, et maledictorum turba intolerabilis, plagæ, sputa, ad extremum miserabilis mors in ligno, clavi, crux, acetum, et fel, et ex hasta vulnus eum manebant. Quid ergo festinat, inquit, ac sine mora vult a diabolo peragi passionis nefarium facinus? Ministri enim et exsecutores malorum horum fuere Judæi. Ipsi tamen ut omnium duci et in cædem Christi conjuratorum atque primitiarum malorum principi totum ascribemus. Atqui, licet acerbissima quæque Judæi in Christum machinarentur, et intolerabilis esset crucifigentium furor, passionis tamen exitum, et quid hinc eventurum esset noverat. Eversum iri nempe funditus per venerandam crucem diaboli tyrannidem, mortem destructum iri, et corruptionis delendum imperium, et vetere illo maledicto liberandum genus humanum, adeoque benignitate et gratia Servatoris nostri Christi cessaturum illud: « Terra es, et in terram reverteris [91]; » **741** omnem iniquitatem oppilaturam os suum, juxta Prophetæ vocem [92], nec amplius sibi obnoxios accusaturam, et delendos plane quotquot in orbe terrarum Deum verum, naturalem, et unicum non norant, quotquot vero fide in Christum justificati sunt, iis paradisi januam aperiendam. Supremis inferiora hæc conjungenda, et apertum quidem iri cœlum, juxta Servatoris vocem, sanctorum autem angelorum ordines ascensuros ac descensuros supra Filium hominis [93]. Cum tot igitur bona exspectarentur, ac tam clara spes nobis per salutarem crucem rursus excitaretur, quomodo necesse non erat ut qui nostram salutem tantopere optabat, atque eam ob rem factus erat homo sicuti nos, absque peccato, optatissimum hoc tempus videre percuperet? Qui vero necesse non erat ut qui mali nihil noverat, diabolicæ nequitiæ molitiones contemneret, et ad tam claræ festivitatis optatissimum tempus properaret? Ignoranti ergo Satanæ sibi bellum parari, nescientique prorsus patibulum crucis struendo dare seipsum præcipitem, Servator aiebat: « Quod facis, fac citius. » Interminantis enim potius quam adhortantis est oratio. Quemadmodum enim, si quis juvenis insigni robore præditus irruentem magno impetu quemdam viderit, et acuta securi dextræ aptata, gnarus a se interfectum iri adversarium, exclamet, « Quod facis, fac citius, » experiere enim dextræ meæ robur, nemo certe dixerit vocem hanc esse mori volentis, sed præscientis potius de adversario victoriam ex-

[91] Gen. III, 19. [92] Psal. CVI, 42. [93] Joan. I, 51.

reportatorum : ita Dominus noster Jesus Christus contendere cursu quodammodo jubet Satanam ad nefarium suum facinus. Jam enim efficiet ut videatur in præceps datus hominum perditor, et orbis terrarum tyranni illius ac victoris impotentia liberetur, quem fraude sua oppressit, ut et a vera in Deum fide avocaret. Ignorant porro discipuli vim sermonis. non sine divina, ut videtur, ordinatione Christo hanc illis non revelante : nam et alibi præmonstrare videtur se traditum iri in manus peccatorum, et crucifigendum se, atque interficiendum, dieque tertia resurrecturum [95]; verum præcipiens illis uti nemini prorsus hæc dicerent. **742** Principem quippe sæculi hujus celare suam naturam sibi proposuerat, ut et veniens crucifigeretur, et in crucem actus mortem everteret, et credentibus in eum salutem perficeret. Occultat igitur singulari ac divino consilio pleraque eorum quæ dicuntur. Sciebat enim, ut Deus, quæcunque conducerent.

Σατανᾷ, ὅτι τῆς ἑαυτοῦ καταστρατεύεται κεφαλῆς, ἀγνοήσαντί τε παντελῶς, ὅτι κατὰ κρημνοῦ τρέχει, τὸν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ διαπήξας θάνατον, ἔφασκεν ὁ Σωτήρ· « Ὃ ποιεῖς, ποίησον τάχιον. » Ἀπειλοῦντος γὰρ μᾶλλον ἢ προτρέποντος ὁ λόγος ἐστίν. Ὥσπερ γὰρ νεανίας πρὸ ἥβης, καὶ καλὸς, καὶ σφριγῶσαν ἔχων ἐν τῷ σώματι δύναμιν, ὁρῶν μὲν ἐφ' ἑαυτῷ δρομαῖον ἰόντα τινὰ, ὀξεῖ δὲ πελέκει τὴν δεξιὰν ἐναρμόσας, καὶ εἰδὼς ὅτι τεθνήξεται πάντως ἐλθὼν, ἀναφθέγγοιτο τυχὸν, Ὃ ποιεῖς, ποίει τάχιον· ὄψε γὰρ τῆς ἐμῆς δεξιᾶς τὴν δύναμιν· καὶ οὐ δή που τεθνᾶναι σπουδάζοντος ἐρεῖ τις τὸ ῥῆμα, προειδότος δὲ μᾶλλον ὅτι νικήσει, καὶ περιέσται τοῦ κακοῦν ἐθέλοντος αὐτόν· οὕτως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὀξυτέρῳ τρόπον τινὰ κεχρῆσθαι κελεύει δρόμῳ τὸν Σατανᾶν εἰς τὰ ἐπ' αὐτῷ τολμήματα. Δείξει γὰρ ἤδη πεσόντα γελᾶσθαι τὸν ἀλιτήριον, ἐλευθέραν τε τὴν οἰκουμένην ἰδεῖν τοῦ πάλαι κρατήσαντος ἐκ πλεονεξίας καὶ νενικηκότος, ὡς ἐξ ἀπάτης, ὡς καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀποστῆσαι πίστεως. Ἀγνοοῦσί γε μὴν οἱ μαθηταὶ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, οἰκονομικῶς, ὡς εἰκὸς, οὐκ ἀποκαλύψαντος αὐτοῖς τοῦ Χριστοῦ, ἐπεὶ καὶ ἐν ἑτέροις φαίνεται προδιδάσκων μὲν, ὅτι παραδοθήσεται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ ὅτι σταυρωθήσεται, καὶ ἀποκτανθήσεται, καὶ ἀναστήσεται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ· παρεγγυώμενος δὲ μηδενὶ τὸ παράπαν τοιαῦτα λαλεῖν. Σκοπὸς γὰρ ἦν αὐτῷ λαθεῖν τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, τίς ἀληθῶς κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἵνα καὶ ἐλθὼν σταυρωθῇ, καὶ σταυρωθεὶς ἀνέλῃ τὸν θάνατον, καὶ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσι κατορθώσῃ τὴν σωτηρίαν. Καταχρύπτει τοιγαροῦν οἰκονομικῶς τὰ πλεῖστα τῶν λεγομένων. Πάντα γὰρ οἶδεν, ὡς Θεὸς, τὰ συμφέροντα.

XIII, 29. *Quidam enim putabant, quia loculos habebat, quod dixisset ei Jesus : Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum : aut egenis ut aliquid daret.*

Τινὲς δὲ ἐδόκουν, ἐπεὶ τὸ γλωσσόκομον εἶχεν ὁ Ἰούδας, ὅτι εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἀγόρασον ὧν χρείαν ἔχομεν εἰς τὴν ἑορτὴν, ἢ τοῖς πτωχοῖς ἵνα τι δῷ.

Cum non intelligerent discipuli quid sibi vellent verba Servatoris, ad familiares et vulgatas suspiciones vertuntur illico, et quæ Servator imperare solebat, hæc rursus eum indicare existimant. Die namque festo imminente crediderunt ei qui marsupium habebat mandatum ut nonnihil emeret, quod ad festum esset idoneum : aut certe, quod ei magnæ imprimis curæ erat, imperatum ut egenis ex oblatis rebus pro earum subministraret modo necessaria. Bonus enim ac misericors Dominus, ut scriptum est [96]. Præclarum vero nobis etiam ipsis exemplum hinc proponitur. Oportere quippe arbitror ut qui pure et juxta Dei placitum festum diem agere volunt, non solum lætitiæ suæ rationem habeant, neque provideant quomodo soli ipsi cum hilaritate eum peragant, sed ad curam suam misericordiam in egenos adjungant. Tunc enim aliorum erga alios dilectionis legem implentes, festum revera spiritale Servatori Christo peragemus. Idcirco et lex olim Judæis tradita de manna colligendo, non solum sibi colligere permittit iis qui facere istud possint : Unusquisque enim, inquit, et contubernalibus vestris colligite [97]. Nam si aliquis contubernalium viribus caruisset, quibus robur integrum erat, vim suam ei quodammodo commodantes, una mensura sua etiam quod aliis sufficeret comportabant, ut, juxta Scripturam [98],

Οὐ συνιέντες οἱ μαθηταὶ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, ἐπὶ τὰς συνήθεις ὑπονοίας εὐπετέστερον τρέχουσι, καὶ ἅπερ ἦν ἔθος τῷ Σωτῆρι προστάττειν, ταῦτα πάλιν αὐτὸν οἴονται δηλοῦν. Ἐγγὺς γὰρ οὔσης τῆς ἑορτῆς, προσεδόκησάν τι τῶν εἰς αὐτὴν ἐπιτηδείων ἐκπρίασθαι κελεύειν αὐτῷ τῷ γλωσσόκομον ἔχοντι, ἤγουν μάλιστα τὸ αὐτῷ περισπούδαστον ἐξανύσαι προστάττειν, τοῦτ' ἔστι, τὰ τοῖς δεομένοις ἐπαρκέσαι δυνάμενα, κατά γε τὸ τῶν προσκομιζομένων μέτρον. Χρηστὸς γὰρ καὶ ἐλεήμων ὁ Κύριος, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἄριστος δὲ σφόδρα καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ὁ τοῦ πράγματος εὑρεθήσεται τύπος. Χρῆναι γὰρ οἶμαι τοὺς ἑορτάζειν ἐθέλοντας, καθαρῶς τε καὶ ἀρεσκόντως Θεῷ, οὐχὶ μόνης τῆς σφῶν αὐτῶν εὐθυμίας ποιεῖσθαι λόγον, οὐδὲ ὅπως ἂν αὐτοὶ καὶ μόνοι διατελοῖεν ἱλαρῶς προνοεῖν, συναναπλέκειν δὲ μᾶλλον τῇ οἰκείᾳ φροντίδι, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς δεομένοις φειδώ. Τότε γὰρ, τότε τὸν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἀποπληροῦντες θεσμὸν, ἑορτὴν ὄντως πνευματικὴν ἐπιτελέσομεν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ. Τοιγάρτοι καὶ ὁ πάλαι τοῖς Ἰουδαίοις διακελευσθεὶς νόμος ἐν τῇ τοῦ μάννα συγκομιδῇ, οὐ μόνοις αὐτοῖς ἐφίησι συλλέγειν τοὺς τοῦτο πράττειν ἰσχύοντας· Ἕκαστος γὰρ, φησὶ, καὶ τοῖς συσκήνοις ὑμῶν συλλέξατε. Εἰ γάρ τις ἡττόνησε τῶν ὁμοσκήνων αὐτοῖς, οἱ μὴ τοῦτο πεπονθότες, κιχρῶντες ὥσπερ αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἰσχὺν, συνεκόμιζον τῷ οἰκείῳ μέτρῳ, καὶ τὸ τοῖς ἑτέροις

[95] Matth. XVII, 21, 22; Luc. XXIV, 7. [96] Joel II, 13. [97] Exod. XVI, 16. [98] ibid. 18.

ἀρκοῦν, ἵνα, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὁ μὲν τὸ πολὺ, μὴ πλεονάσῃ, ὁ δὲ τὸ ἔλαττον, μὴ ἐλαττωθῇ. Οὕτω γὰρ ἦν, ἀνακράσεως ὥσπερ τινὸς γενομένης, τὸν τῆς ἰσότητος ἅπασι σώζεσθαι λόγον. Ἀδικεῖ τοιγαροῦν τὸν ταῖς ἁγίαις ἑορταῖς πρέποντα τύπον, ὁ μὴ τῇ οἰκείᾳ φροντίδι τὴν τῶν δεομένων συναναμιγνύς. Εἴη γὰρ ἂν ὄντως ἑορτὴ τελεία τὸ σύναμμα.

Λαβὼν δὲ τὸ ψωμίον, εὐθὺς ἐξῆλθεν ἐκεῖνος. Ἦν δὲ νὺξ, ὅτε ἐξῆλθεν.

Δρομαῖος ἄπεισιν ἐπὶ τὸ τῷ διαβόλῳ δοκοῦν, καὶ καθάπερ οἰστρῶν καὶ δεδονημένος τῆς μὲν ἑστίας ἐξάλλεται· κρεῖττον δὲ ὅλως οὐδὲν τῆς φιλοκερδείας ὁρᾷ, καὶ τό γε παράδοξον, οὐδὲν ἐκ τῆς εὐλογίας ὠφέλιμον εὑρήσομεν, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δηλονότι δυσκάθεκτον εἰς τὸ χρηματίζεσθαι ῥοπήν. Προκεκρατημένος γὰρ τῷ πάθει, καὶ ὁλόκληρον ἑαυτῷ τὸν ἁπάσης ἀνομίας ὠδίνων πατέρα, οὐδὲ ὅποι ποτὲ τρέχει λοιπὸν ὁ δείλαιος διασκέπτεται. Νύκτα γὰρ οὖν ὥσπερ τινὰ, καὶ ζοφώδη διαλογισμῶν ἀνοσίων ἑσμὸν ἐν στέρνοις ἑλὼν, εἰς ᾅδου πυθμένα καὶ εἰς πέταυρον καταντᾷ, καὶ κατὰ τὸν ἐν Παροιμίαις λόγον, ὡς ἔλαφος ἐπισπεύδει πεπληγὼς εἰς τὸ ἧπαρ τοξεύματι, ἢ ὡς κύων ἐπὶ δεσμοὺς, οὐκ εἰδὼς ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει. Καί μοι μὴ μάτην εἰπεῖν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, ὅτι « Λαβὼν τὸ ψωμίον ἐξῆλθεν εὐθύς. » Δεινὸς γὰρ ὁ Σατανᾶς εἰς τὸ τοῖς ἅπαξ ἁλοῦσι καὶ ὑπ' αὐτὸν γεγονόσι προστάττειν εὐθὺς ἐξανύειν τὰ πονηρὰ, καὶ μελλήσεως ἁπάσης δίχα τὸ δοκοῦν αὐτῷ κατεργάζεσθαι, καὶ οὐχ ἑκόντας ἀναγκάσαι. Δέδιεν ἴσως, πικρόνους τε ὑπάρχων ἀεὶ, καὶ δριμὺς εἰς κακουργίαν, μή ἄρα τις ἐν ταῖς ὑπερθέσεσι παρεισδραμοῦσα μετάγνωσις μεταβουλεύσασθαί τι τῶν ἀγαθῶν παρασκευάσῃ τὸν ἄνθρωπον, καὶ καθάπερ τινὰ μέθην ἀποθέσθαι τοῦ νοῦ τὴν εἰς ἁμαρτίαν ἡδονὴν, ἔξω τε παγίδος ἑλκύσῃ τῆς παρ' αὐτοῦ τὸν ἤδη κατειλημμένον. Διὰ ταύτην οἶμαι τὴν αἰτίαν ἐπικεῖσθαι τὸν ἀλιτήριον τοῖς ὑπ' αὐτὸν γεγονόσιν, εἰς τὸ δρᾷν ἐπείγεσθαι καὶ μάλα γοργῶς τὸ ἀρέσκον αὐτῷ. Καὶ γοῦν τὸν Ἰούδαν μετὰ τὸ ψωμίον εὐθὺς ἀναγκάζει λοιπὸν, ὡς ὑπὸ χεῖρα λαβὼν, ἐπὶ τὴν οὕτως ἀνόσιον ἰέναι πρᾶξιν, δεδιὼς, κατά γε τὸ εἰκὸς, ὁμοῦ τῇ μεταγνώσει καὶ τὴν ἐκ τῆς εὐλογίας δύναμιν, μὴ ἄρα πως ἐν τῇ τοῦ ἀνθρώπου καρδίᾳ, φωτὸς ἀναλάμψασα δίκην, ἀγαθουργεῖν ἀναπείσῃ προελέσθαι μᾶλλον αὐτὸν, ἤγουν τὸ φρόνημα τὸ γνήσιον ἐντέκῃ, τῷ καὶ προδοῦναι λοιπὸν ἀναπεπεισμένῳ. Ὅτι γὰρ ἔθος τοῦτο πράττειν ἀεὶ καθ' ἡμῶν τῷ δαίμονι, καὶ διὰ τῶν ἐν τύπῳ γεγονότων γνωσόμεθα. Ἐποιήσατο μὲν γὰρ ὑπὸ χεῖρα τοὺς Ἰουδαίους ὁ Φαραὼ κατ' Αἴγυπτον ὄντας ἔτι, πηλῷ δὲ καὶ πλινθείᾳ, καὶ ταῖς τῶν ἔργων ἀνάγκαις ἐγκατατρύχεσθαι πικρῶς ἐπιτάξας αὐτοὺς, οὐδένα τε ταῖς πρὸς Θεὸν ἱκετείαις ἐδίδου καιρόν. Καὶ γοῦν πρὸς τοὺς τῶν ἔργων ἐπιστάτας, « Βαρυνέσθω, φησὶ, τὰ ἔργα τῶν ἀνθρώπων τούτων, καὶ μὴ μεριμνάτωσαν λόγοις κενοῖς, » λόγους κενοὺς ὀνομάζων τὴν εἰς ἐλευθέραν

qui multum, ei non superesset; qui autem minus, non deesset. Sic enim hoc veluti quodam temperamento æqualitatis ratio cunctis servari poterat. Ordinem igitur et formulam sanctis festis convenientem violat, qui suæ curæ pauperum curam non admiscet. Illa quippe conjunctio perfecta vere est festivitas.

XIII, 30. *Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox, quando exivit.*

743 Diabolo statim obsequitur, et œstro veluti quodam ac stimulis incitatus domo exsilit, nihilque sibi persuadet lucri studio præstabilius, et quod mirere, nihil utilitatis eum ex eulogia cepisse comperiemus, præ effrenato nimirum pecuniæ studio. Quippe cum morbo illo prius teneretur, et peccati patrem in seipso totum exprimeret, quo præceps ruat ne jam quidem miser dispicit. Noctem quippe veluti quamdam et impiarum cogitationum vim toto pectore suscipiens in profundum inferni ruit, et, ut in Proverbiis scriptum est [99], quasi cervus properat, sagitta vulneratus in jecore, aut tanquam canis ad vincula, nesciens quia pro anima currit. Neque vero frustra mihi dixisse videtur evangelista, « Cum accepisset buccellam, exivit continuo. » Solet enim Satanas eos quos semel ceperit, sibique obnoxios fecerit, acrius urgere, ut continuo mala peragant, et ut sine mora imperata faciant cogere vel nolentes. Timet nempe forsan, qua est ad maleficium peragendum mentis acrimonia, ne dum cunctatur, subeunte pœnitentia, ad meliorem frugem homo se recipiat, et ex animo voluptatem quæ ad peccatum impellit ceu crapulam deponat, et ex ejus laqueis sese tandem expediat. Hanc ob causam instare perditorem illum suis subditis opinor, eosque ad opus acrius urgere quod sibi placuerit. Et quidem Judam simul ac offulam sumpsisset cogit illico, ut qui jam in ditionem suam transisset, ad tam impium facinus se quamprimum accingere, veritus, ut credibile est, simul cum pœnitentia vim quoque eulogiæ, ne utique in illius hominis corde lucis instar affulgens eum ad bene agendi studium revocaret, eique saniorem mentem inderet, qui consilium jam ceperat prodendi Servatoris. Dæmonem quippe id contra nos facere solitum ex iis quæ figurate gesta sunt agnoscemus. Submisit quippe sibi Judæos Pharao in Ægypto degentes, eosque luto et lateribus, aliisque necessariis operibus tam acerbe vexari jussit, ut nullum orandi Dei tempus eis relinqueret. Ad operum quippe præfectos: « Graventur, inquit, opera hominum istorum, neque vacent vanis sermonibus [1]; » vanos sermones appellans libertatis studium, vehementemque illius recuperandæ ardorem, **744** servitutis deplorationem, ac meliorum desiderium. Non ignorabat enim, si istiusmodi rebus meditandis occuparentur,

[99] Prov. vii, 23. [1] Exod. v, 9.

non parum eis inde utilitatis adfuturum. A figuris igitur ad veritatis agnitionem delati, reperiemus Satanam ipsum assidue urgere eos quos semel intra sua retia clauserit, et in obsequium suum penitus adduxerit

A ἕξιν ἀναδρομήν, καὶ τὸν ἐπὶ τῇ δουλείᾳ θρῆνον, καὶ τὴν ἐπὶ τῶν καλλίστων προσευχήν. Οὐκ ἠγνόει γὰρ διὰ τῆς ἐν τούτοις σχολῆς οὐ μικρὰν εὑρήσοντας ὄνησιν. Ἀπὸ δὴ τῶν τύπων ἐπὶ τὴν τῶν ἀληθεστέρων θεωρημάτων ἰόντες ἐπίγνωσιν, κατεπείγοντα σφόδρα τὸν Σατανᾶν εὑρήσομεν, πρὸς τὸ χρῆναι πράττειν τὰ πονηρὰ τοὺς εἴσω πεσόντας τῶν παρ' αὐτοῦ δικτύων, καὶ ὁλοκλήρως ἤδη κεκρατημένους εἰς ὑπουργίαν τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ.

XIII, 31, 32. *Cum ergo exisset, dixit Jesus: Nunc clarificatus est Filius hominis, et Deus clarificatus est in eo. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso, et continuo clarificabit eum.*

Ὅτε οὖν ἐξῆλθε, λέγει ὁ Ἰησοῦς· Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ. Εἰ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς δοξάσει αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ, καὶ εὐθὺς δοξάσει αὐτόν.

Exit quidem proditor diaboli artibus obsecuturus: Christus vero sermonem inchoat, hinc figurate quodammodo innuens non esse omnibus passim evulganda quæ solis debentur ingenuis. Nec enim decet sanctum dari canibus, juxta ipsius vocem [a], sed neque margaritas proculcari suum pedibus. Quod igitur etiam prius specie parabolæ dixit, hoc docere conatur tempore ad opus et clariorem demonstrationem vocante. Post defectionem igitur ac discessum proditoris, communicat tandem ut congruo nimirum tempore genuinis discipulis mysteria, et ait: « Nunc clarificatus est Filius hominis, » et per hoc quidem salutarem passionem significat ipsis jam foribus imminentem et paulo post futuram. Clarificatum vero Filium hominis ait, non diversum a se alium quemdam significans, non divisim, ut visum est nonnullis, unus enim Filius Christus, et ante carnem, et cum carne, et priusquam homo fieret sicuti nos, et postquam factus est homo. Quomodo vero clarificatum se esse affirmet, quærendum est. Dixerint enim forsan aliqui: Nonne et prius clarificatus est cum miracula faceret? Nam uno verbo placato mari, et vehementi ventorum impetu compresso, adoratus est quidem ab iis qui in navigio tunc erant, audiitque: « Vere Filius Dei es [b]. » Præterea, cum Lazarum ad vitam reverti jussisset, adeo celebre fuit miraculum, ut et circa festi tempus Hierosolymam ascendenti omnes ei una cum pueris occurrerint, et faustis ominibus eum persecuti sint, dicentes: « Benedictus qui venit in nomine Domini [c]. » **745** Sed et fractis quinque panibus ac duobus pisciculis universam multitudinem eorum qui ad se confluxerant satiavit absque pueris et mulieribus, ad quinque virorum millia. Tam illustre vero miraculum istud nonnullis visum est, ut ea re plurimum attoniti regem eum creare vellent [d]: hoc enim evangelista nobis testatus est. Difficile vero non est ejuscemodi exempla congerere, nihilo iis quæ retulimus inferiora. Quomodo igitur nunc clarificatum se dicit, qui et olim clarificatus est? Clarificatus enim est etiam ex aliis, et divina potestate præditus credebatur. Tamen consummatio gloriæ in passione sita erat, quam pro mundi vita sustinuit, et in eo quod per seipsum resurrectionis

Ἔξεισι μὲν ὁ προδότης τοῖς τοῦ διαβόλου στρατηγήμασιν ὑπηρετήσων· ἄρχεται δὲ τοῦ λόγου Χριστὸς, οὐκ εἰς τὰς πάντων ἀκοὰς τὰ μόνοις πρέποντα τοῖς γνησίοις λαλεῖσθαι δεῖν, ὡς ἐν τύπῳ, καὶ διὰ B τούτου διδάσκων. Οὐ γὰρ διδόναι προσήκει τὸ ἅγιον τοῖς κυσὶ, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ὕων ἐνυβρίζεσθαι ποσὶ τοὺς μαργαρίτας ἐᾷν. Ὅπερ οὖν ἔφη καὶ πρότερον, ὡς ἐν εἴδει παραβολῆς, τοῦτο πειρᾶται διδάσκειν καιροῦ καλοῦντος εἰς ἔργον καὶ σαφεστέραν ἐπίδειξιν. Μετὰ τοίνυν τοῦ προδότου τὴν ἀπόστασιν καὶ τῆς ἑστίας τὴν ἀποδρομὴν, ἀνακοινοῦται λοιπὸν, ὡς ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι, τοῖς γνησίοις τῶν μαθητῶν τὰ μυστήρια, καί φησι· « Νῦν ἐδοξάσθη ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου· » καὶ σημαίνει μὲν διὰ τούτου τὸ σωτήριον πάθος, ὡς ὂν ἐπὶ θύραις τε καὶ ἤδη παρεσόμενον μετὰ βραχύ. Δεδοξάσθαι γε μὴν τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου φησὶν, οὐχ ἕτερόν τινα λέγων παρ' ἑαυτὸν, οὐ διῃρημένως, καθάπερ C ἔδοξέ τισιν· εἷς γὰρ Υἱὸς ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκὸς, καὶ πρὶν ἄνθρωπος γένηται καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Τὸ δὲ ὅπως δεδοξάσθαι διϊσχυρίζεται, ζητητέον. Φαῖεν γὰρ ἴσως τινές· Ἢ γὰρ οὐχὶ, καὶ πρότερον τερατοποιῶν ἐδοξάζετο; Καίτοι θάλασσαν μὲν ἀγριαίνουσαν ἑνὶ δυσωπήσας λόγῳ, καὶ βιαιοτάτων πνευμάτων ἀνακόψας φορὰν, προσεκυνήθη μὲν παρὰ τῶν ἐν τῷ πλοίῳ τότε, ἤκουσε δὲ, ὅτι « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Καὶ μὴν καὶ τὸν ἐν τῇ Βηθανίᾳ Λάζαρον παλινδρομῆσαι προστάξας εἰς ζωὴν, διαβόητον ἔσχε τὸ θαῦμα, ὡς καὶ ἀναβαίνοντι κατὰ τὸν τῆς ἑορτῆς καιρὸν εἰς Ἱεροσόλυμα προϋπαντῆσαι σύμπαντας ὁμοῦ τοῖς νηπίοις, καὶ ἀξιάγαστον αὐτῷ τὴν εὐφημίαν ἀναπλέκειν λέγοντας· « Εὐ- D λογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου. » Ἀλλὰ καὶ πέντε διακλάσας ἄρτους ποτὲ, καὶ ὀψάρια δύο, χορεσθῆναι παρεσκεύασε τὴν τῶν ἐπ' αὐτὸν συνδεδραμηκότων πληθὺν, δίχα νηπίων καὶ γυναικῶν, εἰς πέντε συντείνουσαν χιλιάδας ἀνδρῶν. Ἐδόκει δὲ οὕτως εὐκλεὲς τὸ τερατουργούμενον εἶναί τισιν, ὡς τὴν τοῦ πράγματος καταπεπληγμένους ὑπεροχὴν, ζητεῖν αὐτὸν ἀναδεῖξαι καὶ βασιλέα· τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἡμῖν ὁ εὐαγγελιστὴς διεμαρτύρατο. Χαλεπὸν δὲ οὐδὲν, καὶ δι' ἑτέρων ὅσων καὶ σφόδρα πλατὺν ἰέναι τὸν λόγον, τῶν ἀρτίως ἡμῖν ἀπηριθμημένων πραγμάτων κατ' οὐδὲν ἡττωμένην τὴν δόξαν ἐχόντων. Πῶς

[a] Matth. VII, 6. [b] Matth. XIV, 33. [c] Matth. XXI, 9. [d] Joan. VI, 15.

οὖν ἄρα λοιπὸν ὁ καὶ πάλαι δεδοξασμένος, ἑαυτὸν νυνὶ δεδοξάσθαι φησί; Δεδόξασται γὰρ καὶ δι' ἑτέρων, καὶ θεοπρεποῦς ἐξουσίας ὑπόληψιν ἔχων ἐφαίνετο. Τό γε μὴν τῆς δόξης τέλειον, καὶ τῆς εὐκλείας τὸ πλῆρες ἐν ἐκείνῳ πάντως ἦν ἐν τῷ παθεῖν αὐτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῆς ἁπάντων ἀναστάσεως καινοτομῆσαι τὸν τρόπον. Βασανίζοντες γὰρ, ὡς ἔνι, καλῶς τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου τὸν λόγον, οὐχ ἑαυτῷ τυχὸν, οὐδὲ κυρίως δι' ἑαυτὸν τεθνεῶτα κατοψόμεθα, ἀλλ' ὑπὲρ ἁπάσης τῆς ἀνθρωπότητος, παθεῖν τε καὶ δρᾶσαι, τό τε πάθος αὐτὸ, καὶ μετ' ἐκεῖνο τὴν ἀνάστασιν. Τέθνηκε μὲν γὰρ κατὰ τὴν σάρκα τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντίῤῥοπον τὴν ἰδίαν ἀποδεικνὺς, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀποπληρῶν ἀρᾶς ἐν ἑαυτῷ τὴν δύναμιν ὁ πάντων ἀντάξιος. Ἐγήγερται δὲ πάλιν ἐκ νεκρῶν εἰς ἀκήρατόν τινα καὶ ἀκατάληκτον ζωὴν, ὅλην ἐν ἑαυτῷ διανιστὰς τὴν φύσιν. « Ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὐκέτι ἀποθνήσκει· θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὃ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ, ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. » Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς ἀληθὲς ἔσται διὰ Χριστόν. Ἐγερθησόμεθα γὰρ ἔτι εἰς θάνατον οὐχὶ, ἀλλ' εἰς ζωὴν τὴν ἀπέραντον, εἰ καὶ πολὺ μετὰ τοῦτο τῶν ἀνισταμένων ἡ διαφορὰ, κατά γε τὸ ἐν δόξῃ, φημὶ, καὶ τὴν τοῖς ἑκάστου τρόποις χρεωστουμένην ἀντίδοσιν. Γενόμενος τοίνυν ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ὑπερυψώθη πάλιν λαβὼν τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Ὁ γὰρ νομισθεὶς ἄνθρωπος εἶναι ψιλὸς, ὑπερεδοξάσθη λίαν, Θεὸς ὄντως καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἀναδεδειγμένος, οὐκ εἰς καινὸν ἀξίωμα κεκλημένος τὸ εἶναι φύσει Θεὸς, ἀλλ' εἰς ὅπερ ἦν καὶ πρὸ σαρκὸς εἰς τοῦτο δὴ πάντως καὶ μετ' αὐτῆς ἀναδραμὼν τῆς σαρκὸς, κατὰ τοῦτο δεδοξάσθαι νομιοῦμεν αὐτὸν, καίτοι τῆς δόξης ὄντα διὰ παντὸς Κύριον. Καινὸν γὰρ οὐδὲν ἐν Χριστῷ τῶν θεοπρεπῶν ἀξιωμάτων εὑρίσκεται, ἔχων δὲ πάντα φυσικῶς, ὡς Θεὸς, καὶ πρὸ τῆς λεγομένης κενώσεως. Ἀλλὰ καὶ τῆς ληφθείσης τοῦ δούλου μορφῆς, ἐπειδήπερ ἑαυτὸν ἀνεβίβασεν εἰς ἐκεῖνα πάλιν, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, δεδοξάσθαι νοεῖται, καὶ εἰληφέναι λέγεται. Δεδοξασμένῳ τοιγαροῦν τῷ Χριστῷ συνδεδόξασται πάντως καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· ἐδοξάσθη δὲ ἐν Υἱῷ, οὐ δόξης τινὰ προσθήκην λαβὼν παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος· ἀνενδεὴς γὰρ τοιούτου παντὸς ἡ θεία τε καὶ ἄῤῥητος φύσις· ἀλλ' ἐπείπερ ἐγνώσθη τίνος ἐστὶ Πατήρ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον δόξα καὶ καύχημα τὸ τοιοῦτον ἔχειν κατὰ φύσιν γεννήτορα, τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον καὶ αὐτῷ τῷ Πατρὶ δόξα καὶ καύχημα τὸ τοιοῦτον ἔχειν ἐξ ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον Υἱόν. Διὰ τοῦτό φησιν· « Εἰ ὁ Θεὸς ἐδοξάσθη ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς δοξάσει αὐτόν. » Ἅμα γὰρ ἐδοξάσθη Πατὴρ διὰ τὸν Υἱὸν, καὶ ἀντεδόξασεν εὐθὺς τὸν Υἱόν· ἐπ' ἄμφω γὰρ δι' ἀμφοῖν τὸ τῆς δόξης ὄνομα τρέχει. Πλὴν ἵνα καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὴν τοῦ λόγου καταβιβάσωμεν δύναμιν, ὠφελείας τοῖς ἀκροωμένοις τίκτοντες ἀφορμὴν, ἐκεῖνο τούτοις ἐποίσομεν. Εἰ δοξά-

A omnium modum innovavit. Nam si rationem mysterii istius, quoad licet, recte expendamus, non sibi ipsi neque proprie propter seipsum mortuum videbimus, sed pro universa humanitate, et sustinuisse ac fecisse passionem ipsam, et post illam, resurrectionem. Mortuus enim est secundum carnem, vitam suam pro vita omnium tradens, et veteris maledicti in seipso vim adimplens ille pro omnibus æstimandus [6]. Excitatus autem est rursus ex mortuis in vitam incorruptibilem et æternam, totam in seipso suscitans naturam. « Semel enim mortuus, ut scriptum est, jam non moritur: mors illi non ultra dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo [7]. » Idipsum et de nobis quoque ipsis
B verum erit propter Christum. Nec enim ultra resurgemus in mortem, sed in vitam æternam, licet magna futura sit demum differentia, quod ad gloriam nimirum, et debitam cujusque moribus retributionem. Factus igitur obediens Deo ac Patri usque ad mortem, mortem autem crucis, juxta Pauli vocem [8], superexaltatus est rursus, accipiens nomen quod est super omne nomen [9]. Qui enim nudus homo esse putabatur, supra modum glorificatus fuit, vere Deus et Filius revera Dei proditus, nec ad novam quamdam dignitatem vocatus, qui natura Deus erat, sed ad id quod erat ante carnem, etiam cum ipsa carne rediens, idcirco clarissimum esse ipsum putabimus, tametsi semper
C gloriæ Dominus exstiterit. Nulla enim nova quæ Dei sit dignitas in Christo reperitur, **746** sed habens omnia naturaliter, ut Deus, etiam ante eam quam dicimus inanitionem. Sed et assumpta servi forma [10], quandoquidem seipsum ad illa rursus extulit, etiam cum homo factus est, clarificatus intelligitur, et sumpsisse dicitur. Una itaque cum Christo clarificato clarificatus est omnino Deus ac Pater: clarificatus vero est in Filio, non accepta ulla gloriæ accessione a suo genimine: divina quippe et ineffabilis natura ea prorsus non indiget; sed quia innotuit cujus Filii sit Pater. Quemadmodum enim gloria est Filio, talem habere secundum naturam genitorem, eodem modo censeo etiam in Patris gloriam cedere, quod talem ex
D seipso habeat Filium. Propterea dicit: « Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso. » Simul enim clarificatus est Pater propter Filium, et statim Filium vicissim clarificavit: ad utrumque gloriæ nomen pertinet. Verumtamen ut et ad nos usque sermonis vim deprimamus, utilitatis occasionem auditoribus parturientes, illud his addemus. Si clarificamus in nobis ipsis Deum, sperandum est nos clarificatum iri ab eo. « Vivo enim ego, dixit Dominus, quia glorificantes me glorificabo, et non spernentur [11]. » Clarificatur autem per nos et in nobis Deus, cum depulsis sordibus peccati per omne opus bonum

[6] Galat. III. 13. [7] Rom. VI, 9, 10. Philipp. II, 8. [9] ibid. 9. [10] ibid. 6. [11] I Reg. II, 2.

nostram vitam illustramus. Vivimus enim hoc pacto in gloriam ejus.

A ζομεν ἐν ἑαυτοῖς τὸν Θεὸν, προσδοκήσωμεν ὅτι δοξασθησόμεθα παρ' αὐτοῦ. « Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οὐκ ἐξουδενωθήσονται. » Δοξάζεται δὲ δι' ἡμῶν καὶ ἐν ἡμῖν ὁ Θεὸς, ὅταν τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας παρωσάμενοι ῥύπον, διὰ πάσης ἀγαθοεργίας τὸν οἰκεῖον καταφαιδρύνωμεν βίον. Ζῶμεν γὰρ οὕτως εἰς δόξαν αὐτοῦ.

XIII, 33. *Filioli, adhuc modicum vobiscum sum.*

Infantium et recens editorum loco et ordine collocat discipulos, licet ad tantam virtutis mensuram evectos, tantaque prudentia præditos quanta in paucis inveniatur, hinc apertissime docens eum qui valde etiam perfectus inter homines censeatur, infantem esse et rudem apud Deum. Quid enim est prudentia hominis, si cum universi opifice sapientia compararetur? Idcirco Psalmista ad Deum dicebat: « Ut jumentum factus sum apud te [12]. » Neque vero sanæ mentis ullus dixerit Psalmistam B jumentum ideo vocari quod Deo adhæserit: esset enim gravis ista in naturam divinam contumelia, magnamque in se continere absurditatem videretur. Nam qui homini sapienti adhæret, et apud eum factus est (aptanda enim est, ut reor, psalmi dictio, propter usum), nequaquam ut jumentum fuerit, sed sagax potius, et prudens, ac singulari solertia præditus. Quod si quis non injuria verum **747** id esse dixerit, quomodo non futilis erit quisquis existimet hominem sapientem belluinum et insanum fore, licet ipsi Dei sapientiæ adhæreat? Quid ergo est, inquit, quod etiam inter homines sapientissimus, si cum Dei sapientia compararetur, ut jumentum censendus sit, et inter insanos re- C putandus? Quemadmodum enim minimum inter astra nequaquam cum solis radiis certabit, neque grave saxum cum monte omnium altissimo, sic hominum prudentia nunquam cum Dei sapientia poterit comparari, imo vero nihil erit prorsus ad illam comparata. Infans igitur est etiam perfectus. Modico vero tempore cum discipulis suis fore se Christus aiebat, non quasi plane recessurus, neque omnino alienandus: nobiscum enim est omnibus diebus, etiam usque ad consummationem sæculi, juxta vocem ipsius [13]: sed quia in carne non sit cum iis futurus, sicut heri et nudiustertius, instabat vero foribus, imo intra portas erat tempus reversionis ad Patrem ex hoc mundo, et reditus in cœlum. Quotquot autem recte D sentiunt, ac firmam fidem habent, in animum sibi inducere debent quod, licet absit a nobis carne, ad Deum nempe ac Patrem reversus, verumtamen divina vi ac potestate omnia gubernat, et adest diligentibus se. Idcirco enim aiebat: « Amen, amen dico vobis, ubi duo vel tres sunt congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum [14]. » Quemadmodum enim cum inter homines adhuc conversaretur, et in terra cum carne exsisteret, implebat quidem cœlos, et cum sanctis angelis versabatur, nec superna loca relinquebat: ita et nunc in cœlis cum sua carne exsistens terram

Τεκνία, ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι.

Ἐν τῇ τῶν τεκνίων τάξει, καὶ ἐν τοῖς ἀρτιτόκοις βρέφεσι κατατάττει τοὺς μαθητὰς, καίτοι πρὸς τοσοῦτον ἀρετῆς ἀναπηδήσαντας μέτρον, καὶ σύνεσιν ἔχοντας τὴν ὀλίγοις κατωρθωμένην, δεικνὺς διὰ τούτου, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι καὶ ὁ σφόδρα τέλειος ἐν ἀνθρώποις ὑποπτευθεὶς, νήπιός ἐστι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ βραχὺς τὰς φρένας. Τί γὰρ ἡ ἀνθρώπου σύνεσις, ὡς πρὸς τὴν τῶν ὅλων τεχνῖτιν σοφίαν; Διὰ τοῦτό τις ψάλλων ἔλεγε πρὸς Θεόν· « Κτηνώδης ἐγενήθην παρὰ σοί. » Καὶ οὐχὶ πάντως ἐρεῖ τις, εἴ γε νοῦν ἔχοι, διὰ τοῦ κεκολλῆσθαι τῷ Θεῷ, κτηνώδη λέγεσθαι τὸν ψάλλοντα· εἴη γὰρ ἂν τοῦτο πικρὸν τῆς θείας φύσεως κατηγόρημα, καὶ πολλὴν ἂν ἔχον ὀρῷτο τὴν ἀτοπίαν. Ὁ μὲν γὰρ ἀνθρώπῳ κολλώμενος σοφῷ, καὶ παρ' αὐτῷ γινόμενος (δεῖ γὰρ, οἶμαι, τὴν λέξιν τοῦ ψαλμοῦ συναρμόσασθαι διὰ τὴν χρείαν), κτηνώδης οὐκ ἂν γένοιτό ποτε, ἀγχίνους δὲ μᾶλλον καὶ συνετὸς, καὶ δριμὺς εἰς φρόνησιν. Εἰ δὴ τοῦτο φαίη τις ἂν, καὶ μάλα δικαίως ὑπάρχειν ἀληθὲς, πῶς οὐκ ἂν οἴοιτο ληρῶν, τὸν ᾧγε πάρεστι φρονεῖν, ὅτι κτηνώδης ἔσται, καὶ ἄνους, ὁ παρ' αὐτῇ γενόμενος τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ; Τί οὖν ἄρα, φησὶν, ὅτι καὶ ὁ λίαν σοφὸς ἐν ἀνθρώποις, εἰ τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ συγκρίνοιτο, κτηνώδης τε ὢν ὀφθήσεται, καὶ ἐν τοῖς οὐκ ἔχουσι νοῦν λογισθήσεται; Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ μικρότατος τῶν ἀστέρων οὐκ ἂν ταῖς ἡλίου φιλονεικοίη βολαῖς, ἀλλ' οὐδὲ λίθος ὁ βαρὺς ὄρει τῷ πάντων ὑπερφερεῖ, οὕτως ἀνθρώπων σύνεσις οὐκ ἂν δύναιτό ποτε τῇ τοῦ Θεοῦ σοφίᾳ συγκρίνεσθαι, μᾶλλον δὲ οὐδὲν ὅλως ἔσται πρὸς ἐκείνην παντελῶς. Τεκνίον ἄρα καὶ ὁ τέλειος. Μικρόν γε μὴν ἔτι χρόνον συνέσεσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἔφη Χριστὸς, οὐχ ὡς ἀφεστήξων παντελῶς, οὐδὲ εἰς ἅπαν καὶ ὁλοκλήρως ἀλλοτριούμενος· μεθ' ἡμῶν γάρ ἐστι πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνήν· ἀλλ' ὅτι μετὰ σαρκὸς οὐ συνέσται, καθάπερ ἐχθὲς, καὶ τρίτην· ἦν δὲ ἐπὶ θύραις, μᾶλλον δὲ εἴσω θυρῶν ὁ καιρὸς τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τῆς ἀνόδου τῆς εἰς οὐρανόν. Διακεῖσθαι δὲ δεῖν ἀναγκαῖον εἶναί φημι, τοὺς οἵ γε φρονοῦσιν ὀρθῶς, καὶ ἱδρυμένην ἔχουσι τὴν πίστιν, ὡς εἰ καὶ ἄπεστιν ἡμῶν τῇ σαρκὶ, τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα στειλάμενος ἀποδημίαν, ἀλλ' οὖν τῇ θείᾳ δυνάμει περιέπει τὰ σύμπαντα, καὶ συμπάρεστι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ἔφασκεν· « Ἀμὴν, ἀμὴν, λέγω ὑμῖν, ὅπου ἐὰν συναχθέντες ὦσι δύο ἢ τρεῖς εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν. » Ὥσπερ γὰρ ἀνθρώποις ἔτι συνδιαιτώμενος, καὶ ἐπὶ γῆς ὑπάρχων μετὰ σαρκὸς, ἐπλήρου μὲν οὐρανοὺς, συνῆν δὲ τότε τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις, οὐκ ἀπελείπετό τε τῶν ἄνω

[12] Psal. LXXII, 23. [13] Matth. XXVIII, 20. [14] Matth. XVIII, 20.

χώρων· οὕτω καὶ νῦν ὑπάρχων ἐν οὐρανοῖς μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς, πληροῖ μὲν τὴν γῆν, σύνεστι δὲ τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως, καίτοι κατὰ μόνην τὴν σάρκα χωρίζεσθαι προσδοκῶν (σύνεστι γὰρ ἡμῖν τῇ δυνάμει τῆς θεότητος διὰ παντὸς), ἔτι μικρὸν χρόνον μεθ' ἡμῶν ἔσεσθαί φησι, τελείως τε καὶ ὁλοκλήρως ἑαυτὸν ἀπὸ τοῦ μέρους σημαίνων, ἵνα μή τις εἰς υἱῶν δυάδα διατέμνειν ἐπιχειρῇ τὸν ἕνα Χριστὸν, ἀλλ' ὡς ἕν τι νοῇ, καὶ δέχοιτο, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Λόγον, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ληφθέντα ναὸν, οὐχ ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι μετὰ τὴν ἄῤῥητον ἕνωσιν, ὁ τοῦ διακόπτειν λόγος οὐκ εὐσεβής· εἷς γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ Χριστός.

Ζητήσετέ με, καὶ καθὼς εἶπον τοῖς Ἰουδαίοις, ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν, καὶ ὑμῖν ἄρτι λέγω.

Οὐκ ἀζήμιον παντελῶς ἔσεσθαι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἀποδημίαν φησὶ, τὴν ἑαυτοῦ δηλονότι. Πρῶτον μὲν, ὅτι λύπῃ τῇ ἐπὶ τούτῳ κατατακήσονται, καὶ δύσοιστον ἕξουσι τῆς ἐντεῦθεν πικρίας τὸ βάρος. Συνεῖναι γὰρ δὴ καὶ πάλιν αὐτῷ διψήσειν, οὐκ ἀμφίβολον, καὶ συνδιαιτᾶσθαι διὰ πάντα ἐθέλειν αὐτοὺς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καὶ αὐτῆς προτιθεὶς τῆς ἐνθάδε ζωῆς τὸ συνεῖναι Χριστῷ, κρεῖττον ἔφασκεν εἶναι τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ταῦτα συνεωρακὼς ὁ Χριστὸς, καὶ τὰς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν οὐκ ἀγνοήσας καρδίας, οὐ δίχα λύπης ἔσεσθαι τοῖς μαθηταῖς ἔφη τὴν ἑαυτοῦ ἄνοδον· ἀλλ' ἦν τις ἐπὶ τούτῳ καὶ ἑτέρα πρόφασις ἀληθὴς, ζητεῖν ἀναγκάζουσα τὸ συνεῖναι Χριστῷ τοὺς ἁγίους μαθητάς. Ὁμιλήσειν μὲν γὰρ ὅσον οὐδέπω κινδύνοις ἔμελλον οὐ μικροῖς, καὶ ταῖς Ἰουδαίων ἀκαθέκτοις ἀπονοίαις κατασφενδονᾶσθαι συχνῶς, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἐξ ἑτέρων τινῶν περιπεσεῖσθαι μανίαις, ὅλην περιθέοντες τὴν οἰκουμένην, καὶ τοῖς ἔτι πλανωμένοις τὸν τοῦ Σωτῆρος διακηρύττοντες λόγον, ὡς δεσμωτηρίων πειρᾶσθαι, ὕβρεώς τε καὶ αἰκίας οὐκ ἀμοιρεῖν, καὶ ἑτέρων οὐδὲν ἧττον στρεβλώσεων εἰς πεῖραν ἐλθεῖν· καίτοι τῶν τοιούτων οὐδενὸς πεπειραμένοι πρότερον ἐν τῷ συνεῖναι Χριστῷ. Ζητήσετε, φησὶ, τοίνυν τότε τὴν ἐμὴν μάλιστα συνουσίαν, ὅταν ὑμᾶς τὰ πολύτροπα τῶν πειρασμῶν ἐκταράττῃ κύματα. Τοῦτο δὲ ἦν, οὐ πρὸς δειλίαν ἄγοντος, ἢ προκαταχλῶντος τῷ φόβῳ τοὺς μαθητάς· ἐπαλείφοντος δὲ μᾶλλον εἰς εὐτονίας ἀνάληψιν, καὶ οἱονεὶ πρὸς τὴν τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ὑπομονὴν προευτρεπισθῆναι διδάσκοντος. Οὐ γὰρ εὑρήσομεν ἀκερδὲς, μᾶλλον δὲ πολλὴν ἄν τις ἴδοι τὴν ὄνησιν ἔχον τὸ ἐν Ψαλμοῖς ᾀδόμενον, « Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην. » Τὸ μὲν γὰρ ὅλως οὐκ ἐλπισθὲν τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων δεινὸν εἰς θορύβους, καὶ ἀδόκητόν πως ἔχει τὴν ἔφοδον· τὸ δὲ ταῖς προσδοκίαις, καὶ τὸ τῷ προεγνῶσθαί τισι προδαπανῆσαν ἤδη τοῦ φόβου τὸ πλέον, οὐκ ἄκρατον ἔχει τὴν καθ' ὧν ἂν ἐπίοι δύναμιν, προμελετησάσης αὐτὸ τῆς διανοίας, καὶ ὡς ἤδη παρὸν δεξαμένης πολλάκις, ὅσον εἰς ἐννοίας δύναμιν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις αἱμοβόρος καὶ ἄγριος θὴρ, ἐκ μέσου ἀναδὺς εὐδένδρου τε καὶ

A quidem implet, et cum suis conversatur. **Observa** porro, ut secundum carnem duntaxat abiturus (adest enim nobis semper virtute divinitatis), adhuc modicum tempus nobiscum fore se dicat, perfecte semetipsum ac totaliter a parte nominans, ne quis in duos filios Christum dividat, sed ut unum omnino esse credat et fateatur illud quod ex Patre natum est Verbum, et quod ex Virgine assumptum est templum: non quia ejusdem substantiæ sit, sed quia post ineffabilem unionem, ipsum dividere piaculum sit: unus enim ex ambobus Christus est.

XIII, 33. *Quæretis me, et, sicut dixi Judæis, quo*
748 *ego vado, vos non potestis venire, et vobis*
B *dico modo.*

Discessum haud jacturæ prorsus expertem fore discipulis suis ait: primum quidem, quia ejus dolore contabescent, et acerbissimum inde mœrorem concipient. Nec enim dubium est gravissimo ejus desiderio detentum iri, et conversationem ejus requisituros, quemadmodum nempe divinus ille Paulus ipsi etiam corporis vitæ versari cum Christo præponens, melius sibi aiebat esse dissolvi, et esse cum Christo [14]. Hæc Christus cum prævideret, nec corda diligentium se ignoraret, non expertem mœroris discipulis fore dixit suum discessum. Sed et alia præterea vera causa erat quæ sanctos discipulos adigebat ut cum Christo versari
C cuperent. Quippe mox gravia pericula perpessuri erant, cum et effrenatis Judæorum sæpe objici furoribus, tum aliorum quorumdam intemperiei patere debebant, totum orbem terrarum obeuntes, et errantibus adhuc Servatoris doctrinam prædicantes, adeo ut nec carceres deessent, nec flagra, nec injuriarum ac tormentorum genus ullum inexpertum haberent, quorum nullum prius dum versarentur cum Christo pertulerunt. Quæretis, inquit, tunc meam maxime præsentiam, cum vos tentationum varii fluctus turbaverint. Hoc autem est non inducentis ad formidinem, aut discipulos timore frangentis, sed ad robur et constantiam potius ungentis, et ad eorum quæ eventura credebantur tolerantiam instituentis. Nec enim compe-
D riemus inutile esse, imo vero magnam in se utilitatem habere quod in Psalmis canitur: « Paratus sum, et non sum turbatus [15]. » Malum enim insperatum turbat nos vehementius, et pungit acrius; quod autem prævisum et exspectatum est, quasi magna jam parte metus consumpta, lentiores habet impetus, anticipata nimirum illius cogitatione, et animi virtute ante suscepta. Ut enim atrox bellua e densis latibulis ac lustris inopinato erumpens, non modo valde eum turbat in quem insilierit, sed et imparatum dilaniat: eminus vero conspecta
749 atque cognita armatum aut minus forsan lædet, aut irrito conatu recedet: sic etiam, opinor,

[14] Philipp. I, 23. [15] Psal. CXVIII, 60.

ex tentationibus, insperata vehementius ac ferocius invadit quam sperata. Percommode itaque Dominus noster Jesus Christus his verbis, « Quæretis me, » quæ discipulis eventura essent ex suo discessu, et tumultus subinnuit ab adversariis excitandos, ad virtutem et robur capiendum hac prædictione illos excitans. His porro utiliter subjungit quid impræsens eos sequi prohibeat. Quod enim dixi Judæis, inquit, hoc et ad vos modo aio: « Quo vado, vos non potestis venire. » Nec enim tempus adhuc erat sanctos discipulos, nondum ministerio suo consummato, ad supernas transire mansiones: ea quippe migratio in congruum tempus servabatur. Observandum tamen est eum, cum idipsum significaret, Judæis dixisse, « Quæretis me, et non invenietis me: » discipulis autem suis, « Quæretis me, » solum dicere, nec illud addere, Non invenietis. Quam ob rem? Quippe in illos jure quadrat quod non inveniant eum, ob immanem videlicet incredulitatem, et impietatem erga ipsum incredibilem: genuinis autem ac sinceris ejus cultoribus convenienter dici non potest, Non invenietis me. Adest enim eis semperque aderit.

A δασείας τῆς λόχμης, ἐφάλλοιτό τινι τῶν οὐχ ὁρώντων αὐτὸν, σπαράττει [γρ. ταράττει] μὲν λίαν οὐ προσδοκῶντα τὴν ἔφοδον, ἀναιρεῖ δὲ πρὸς μάχην οὐκ εὐτρεπισθέντα λαβών· ὁ δὲ πόῤῥωθεν ὀφθεὶς, καὶ ὅτι παρέσται διεγνωσμένος, ὡπλισμένῳ συμβαλὼν, ἢ ἔλαττον ἀδικήσει τυχὸν, ἢ καὶ μηδὲν ἰσχύσας οἰχήσεται· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν, ὁ μηδόλως ἔσεσθαι προσδοκηθεὶς τοῦ προσδοκηθέντος ἤδη θερμότερόν τε καὶ ἀγριώτερον ἡμῖν προσβαλεῖ. Χρησίμως τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, διὰ τοῦ φάναι, « Ζητήσετέ με, » τὰ ἐκ τοῦ μηκέτι συνεῖναι τοῖς ἑαυτοῦ συμβησόμενα μαθηταῖς, καὶ θορύβους ὑπαινίττεται, τοὺς ἐκ τῶν πολεμησόντων, αὐτοὺς προετοιμάζων διὰ τοῦ προειπεῖν εἰς ἀνδρείας ἀνάληψιν. Ἐπιλέγει δὲ τούτοις
B χρησίμως καὶ τί παρὰ πόδας κείσεται κωλύον ἀκολουθεῖν εἰς τὸ παρὸν αὐτούς. Ὅπερ γὰρ ἔλεγον τοῖς Ἰουδαίοις, φησὶ, τοῦτο καὶ πρὸς ὑμᾶς ἄρτι φημί. « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, ὑμεῖς οὐ δύνασθε ἐλθεῖν. » Οὐ γάρ πω παρῆν ὁ καιρὸς τοῦ πρὸς τὰς ἄνω γενέσθαι μονὰς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους οὔπω λελειτουργηκότας· ἐτηρεῖτο γὰρ μάλιστα τὸ καὶ εἰς τοῦτο παρελθεῖν αὐτοὺς καιρῷ τῷ καθήκοντι. Ἐπιτηρητέον γε μὴν ἐκεῖνο πάλιν, ὅτι τοῖς μὲν Ἰουδαίοις προσλαλῶν καὶ αὐτὸ δὴ τοῦτο σημαίνων ἔφασκε· « Ζητήσετέ με, καὶ οὐχ εὑρήσετέ με· » τοῖς γε μὴν ἑαυτοῦ μαθηταῖς, τὸ, « Ζητήσετέ με, » μόνον φησὶν, ἀποσιωπᾷ δὲ πρεπόντως τὸ, « Οὐχ εὑρήσετε. » Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἁρμόσει μὲν γὰρ ἐκείνοις τὸ μὴ εὑρίσκειν αὐτὸν, διά τε τὴν ἄμετρον ἀπιστίαν, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας τὴν ὑπερβολήν· τοῖς δὲ γνήσιον εἰς αὐτὸν ἔχουσι τὸ φρόνημα, καὶ ἀκαπήλευτον ἀποσώσασι τὴν ἀγάπησιν, οὐκέτι πρεπόντως ἂν λέγοιτο τὸ, « Οὐχ εὑρήσετέ με. » Συνῆν γὰρ αὐτοῖς, καὶ συνέσται διὰ παντός.

XIII, 34. *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem.*

Recte ac vere divinus Paulus scribit: « Quare si quis in Christo est, nova creatura est: vetera transierunt, ecce facta sunt omnia nova [16]. » Renovat enim nos ac refingit quodammodo ad novitatem vitæ, sed inviam nec tritam aliis quotquot in lege vivere amant, et Mosaicis præceptis inhærere. Nihil quippe lex perficit, ut scriptum est [17]; plenissimam autem pietatis in Deum mensuram in Servatoris nostri mandatis videre est. Idcirco enim et ipse ad nos alicubi sic ait: « Amen, amen dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum **750** cœlorum [18]. » Non enim Judæis mores ac ritus suos invidemus, imo nisi oppido legalem justitiam prætergressi fuerimus, nunquam mea sententia in regnum cœlorum ingrediemur. Neque tamen vanam prorsus ac inutilem esse legem Mosaicam statuimus: tametsi enim bonum nobis invexit minus sane perfecte, verumtamen ad evangelicæ conversationis disciplinam magistra nobis exstitit, et per ænigmata ac figuras veræ pietatis inducens imaginem, nostris quodammodo mentibus doctrinæ Christianæ umbram impressit. Quocirca et ipse aiebat: « Dico enim vobis, quia omnis scriba doctus in regno cœlorum similis est

C *Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.*

Καλῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ θεσπέσιος γράφει Παῦλος· « Ὥστε εἴτις ἐν Χριστῷ, καινὴ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἀνακαινίζει γὰρ ἡμᾶς, καὶ ἀναπλάττει τρόπον τινὰ πρὸς καινότητα ζωῆς, ἀστιβῆ δὲ καὶ τοῖς ἄλλοις οὐ τετριμμένην ὅσοις τὸ ἐν νόμῳ πολιτεύεσθαι φίλον, καὶ ταῖς διὰ Μωσέως προσεδρεύειν ἐντολαῖς. Τελειοῖ μὲν γὰρ ὁ νόμος οὐδὲν, κατὰ τὸ γεγραμμένον· πληρέστατον δὲ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ μέτρον ἐν τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν κατίδοι τις ἂν διατάγμασι. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτός που πρὸς ἡμᾶς ὧδέ πή φησιν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη
D ὑμῶν πλεῖον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Οὐ γὰρ τοῖς Ἰουδαίων ἀμιλλώμεθα τρόποις, ἀλλ' εἰ μὴ καὶ σφόδρα παραδράμοιμεν τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην, οὐκ ἂν οἶμαί ποτε πρὸς τὴν τῶν οὐρανῶν εἰσελάσειν ἡμᾶς βασιλείαν. Καὶ οὐχ ὡς ἄχρηστον παντελῶς ἢ ἀνόνητον τὸν διὰ Μωσέως εἶναι διοριζόμεθα νόμον· εἰσκεκόμικε γὰρ ἡμῖν, εἰ καὶ μὴ τελείως, τὸ ἀγαθὸν, ἀλλ' οὖν γε παιδαγωγὸς ἐπὶ τὴν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας εὑρίσκεται μάθησιν, καὶ δι' αἰνιγμάτων καὶ τύπων εἰκόνα τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας εἰσφέρων, ἐνεχάραξέ πως ταῖς ἡμετέραις διανοίαις τῆς διὰ Χριστοῦ παιδεύσεως τὴν σκιάν. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ

[16] II Cor. v, 17. [17] Hebr. vii, 19 [18] Matth. v, 20.

ἔφασκεν αὐτός· « Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι πᾶς Γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά. » Πλοῦτος μὲν γὰρ ὄντως πνευματικός τε καὶ λίαν ἐν τοῖς διὰ Μωσέως τετρίφθαι λόγοις, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ὠφέλειαν τεθησαυρισμένην ἔχειν διανοίᾳ τὸν ἄνθρωπον, προσειληφότα γε μὴν καὶ τὸ τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως κάλλος, ἐναβρύνεσθαι διπλῶς, τῇ τε τῶν ἀρχαίων καὶ τῶν νέων ἐνειδήσει νόμων. Δεικνὺς τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτι τῆς ἀρχαίας ἀμείνων ἐντολῆς ἡ παρ' αὐτοῦ, καὶ ὅτι τοῖς ἐν νόμῳ πολιτευομένοις ἀτριβές πως ἦν ἔτι τὸ σωτήριον κήρυγμα, μέλλων ἀναβαίνειν εἰς οὐρανοὺς, θεμέλιόν τινα ὥσπερ καὶ κρηπῖδα παντὸς ἀγαθοῦ τὸν τῆς ἀγάπης προκαταβάλλεται νόμον, ἀγάπης δὲ, οὐ τῆς κατὰ νόμον, ἀλλὰ τῆς ὑπὲρ νόμον. Διὰ τοῦτό φησιν· « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Εἶτα πῶς, εἰπέ μοι, φήσειεν ἄν τις τυχὸν, εἶναι ταύτην τὴν ἐντολὴν καινὴν εἴρηκεν ὁ διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις εἰπών· « Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου, καὶ τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν; » Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ προτάξας τῶν ἄλλων καὶ προτεθεικὼς, ὡς εἰκὸς, τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπησιν, παρεισκεκόμικε γείτονα τὴν εἰς ἀλλήλους, καὶ παρέζευξέ πως τῇ εἰς Θεὸν τὴν εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως ἐχούσης ὀρθῶς, οὐδὲ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, εἰ μὴ παρέποιτο ταύτῃ καὶ ἡ τῷ πέλας χρεωστουμένη. Πάντες γάρ ἐσμεν ἀλλήλων ἀδελφοί. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, κάλλιστά τε εἰδὼς, καὶ διδάσκων ἑτέρους, « Ὁ ἀγαπῶν, φησὶ, τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ. » Πῶς οὖν ἐντολὴ καινὴ διὰ Χριστοῦ, καίτοι τοῖς παλαιοῖς νόμοις διηγορευμένη; Ἀλλ' ὅρα μοι τὴν ἀσφάλειαν, βλέπε τὴν ἐπαγωγήν. Οὐ γὰρ ἠρκέσθη τῷ εἰπεῖν· « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, » ἀλλὰ τοῦ λόγου τὴν καινότητα δεικνὺς, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀγαπήσεως, τῆς εἰς ἀλλήλους φημὶ, πολύ τι τὸ μεῖζον ἔχουσαν τὴν ἑαυτοῦ, προστέθεικεν εὐθύς· « Καθὼς ἐγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Ἐρευνητέον τοιγαροῦν ὑπὲρ τοῦ συνιέναι σαφῶς τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, πῶς ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Χριστός. Τότε γὰρ, τότε, καὶ λίαν εὐκόλως ἐπαριθμήσαιμεν ἂν τὸ καινὸν καὶ παρηλλαγμένον τῆς νυνὶ δοθείσης ἐντολῆς. Οὐκοῦν « ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε δούλου μορφὴν λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Ἀλλὰ καὶ πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε, καθὰ πάλιν ὁ Παῦλος ἡμῖν διεμαρτύρατο. Ὁρᾷς τὸ καινὸν τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἀγαπῆσαι δεῖν τὸν ἀδελφὸν ἐκέλευσεν ὡς ἑαυτόν· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς ὑπὲρ ἑαυτόν· οὐ γὰρ ἂν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων πρὸς τὴν ἡμετέραν κατέβη

A homini diviti, qui profert de thesauro suo nova et vetera [19]. » Ingentes quippe divitiæ sunt ac spiritales cum in scriptis Mosaicis apprime versatum esse, et quodcunque utilitatis ex iis capitur quasi thesaurum in animo reconditum habere, tum evangelicæ doctrinæ pulchritudine animo suscepta, dupliciter inclarescere, veterum nempe ac novarum legum cognitione. Ostendens itaque Dominus noster Jesus Christus mandatum suum veteri præstare, et in lege viventibus salutarem prædicationem adhuc inaccessam et inviam esse, ascensurus in cœlum, fundamentum veluti quoddam omnis boni, charitatis legem præmittit, charitatis, inquam, non legalis, sed quæ supra legem sit. Idcirco ait: « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem. » At B quomodo, quæso, dicet forsan aliquis, hoc novum mandatum esse dixit, qui per Mosen veteribus præcepit: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota mente tua, et proximum tuum, sicut teipsum [20]? » Ecce enim charitate erga Deum primo loco posita, mutuam aliorum erga alios dilectionem subintulit, alteramque alteri conjunxit, quasi alias recte se habere nequeat dilectio erga Deum, nisi hanc subsequeretur ea quæ proximo debetur. Omnes enim invicem fratres sumus. Unde sapientissimus Joannes, qui et id optime norat, et cæteros edocebat, « Qui diligit, inquit, fratrem suum, et Deum diligit [21]. » Quomodo igitur novum est illud mandatum per Christum, quod est veteribus C legibus constitutum? Sed vide, quæso, qua cautione usus sit, vide quid subjiciat. Non contentus est dicere: « Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem; » sed novitatem **751** sermonis ostendens, suamque dilectionem aliquid majus ac præclarius habere quam vetus illa in proximos dilectio, subjunxit statim: « Sicut ego dilexi vos, ut et vos diligatis invicem. » Investigandus itaque horum verborum sensus, quærendumque quomodo nos Christus dilexerit. Tunc enim, tunc quid novitatis ac discriminis sit in eo quod nunc datur mandato facile recensebimus. Igitur « in forma Dei cum esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus D ut homo. Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis [22]. » Quin dives cum esset, pauper factus est, sicuti rursus nobis Paulus testatus est [23]. Vides dilectionis erga nos novitatem? Lex enim præcepit diligere fratrem, sicut seipsum; Dominus autem noster Jesus Christus dilexit nos plus quam seipsum: nec enim in forma et æqualitate Dei ac Patris existens, ad nostram humilitatem descendisset, neque tam acerbam corporis mortem pro nobis pertulisset, non colaphos Judaicos, non sannas et contumelias, uno verbo cætera omnia, ut ne singula quæ passus est numerando in infinitum ser-

[19] Matth. XIII, 52. [20] Deut. VI, 5; Matth. XXII, 37. [21] Joan. IV, 21. [22] Philipp. II, 6-8. [23] II Cor. VIII, 9.

monem proferamus, pertulisset : sed neque dives cum esset pauper fieri voluisset, nisi nos magis dilexisset quam seipsum. Inauditus itaque ac novus est hujus dilectionis modus. Ita et nos affici jubet, nihil prius omnino dilectione erga fratres habentes, non gloriam, non divitias, sed nec ipsam, si res ita ferat, corporis mortem oppetere veritos, ut proximi lucremur salutem : quod etiam fecerunt beati Servatoris nostri discipuli, et qui eorum vestigia sunt secuti, qui aliorum salutem vitæ suæ prætulerunt, nullumque laborem recusarunt, adeoque extrema subire mala non dedignati sunt, ut pereuntium animas servarent. Unde Paulus modo, « Quotidie morior, » inquit [24]; modo vero : « Quis infirmatur, et ego non infirmor? Quis scandalizatur, et ego non uror [25]? » Hanc igitur dilectionem legali multo majorem perfectissimæ erga Deum pietatis radicem colere nos Servator jussit, ideoque cum sciret non aliter nos claros apud Deum fore, et dilectionis ab ipso in nos propagatæ sequendo pulchritudinem magna et perfecta bona consecuturos.

ταπείνωσιν, οὐδ' ἂν ὑπέστη πικρὸν οὕτως ὑπὲρ ἡμῶν τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον, οὐδ' ἂν ἠνέσχετο ῥαπισμάτων Ἰουδαϊκῶν, αἰσχύνης, καὶ γέλωτος, καὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ἵνα μὴ ἕκαστα τῶν εἰς αὐτὸν γεγονότων ἐξαριθμούμενοι, πρὸς ἀπέραντον τὸν λόγον ἐκτείνωμεν· ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐπτώχευσε πλούσιος ὤν, εἰ μὴ πολὺ λίαν ἠγάπησεν ἡμᾶς ὑπὲρ ἑαυτόν. Ξένον οὖν ἄρα τῆς ἀγάπης τὸ μέτρον. Οὕτω καὶ ἡμᾶς διακεῖσθαι κελεύει, οὐδὲν ὅλως τῆς εἰς ἀδελφοὺς προτιθέντας ἀγάπης, οὐ δόξαν, οὐ πλοῦτον, ἀλλ' οὐδὲ ὀκνοῦντας καὶ εἰς αὐτὸν, εἰ δέοι, τὸν τῆς σαρκὸς καταβῆναι θάνατον, ἵνα τὴν τοῦ πέλας σωτηρίαν ἀποκερδάνωμεν· ὃ δὴ καὶ πεπράχασιν οἱ μακάριοι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθηταὶ, καὶ οἱ τοῖς ἐκείνων ἴχνεσιν ἀκολουθήσαντες, ἄμεινον τῆς οἰκείας ζωῆς τὸ ἑτέρους σώζεσθαι λογισάμενοι, καὶ πάντα μὲν ἀνατλάντες πόνον, ἐν δὲ τοῖς ἐσχάτοις γεγονότες κακοῖς, ἵνα τὰς τῶν ἀπολλυμένων περισώσειαν ψυχάς. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλός φησι, ποτὲ μὲν, ὅτι « Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω, » ποτὲ δὲ πάλιν, « Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Ῥίζαν οὖν ἄρα τῆς τελειοτάτης εἰς Θεὸν εὐσέβειαν [γρ. εὐσεβείας] τὴν ὑπὲρ νόμον ἀγάπησιν ἐπιτηδεύειν ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ διεκελεύσατο, ταύτῃ τοι, καὶ οὐχ ἑτέρως εἰδὼς δοκιμωτάτους ἔσεσθαι παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ πεφυτευμένης εἰς ἡμᾶς ἀγαπήσεως ἰχνηλατοῦντας τὸ κάλλος ἐν μεγάλοις ἔσεσθαι καὶ τελείοις ἀγαθοῖς.

752 XIII, 35. *In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.*

Signum, inquit, certissimum et indubitatum erit vos meos esse discipulos, si, quantum natura vestra et humanitatis conditio capere potest, meæ vitæ vestigia sequamini, ut ita a mutuæ charitatis vinculo non disjungamini, et alterius in alterum amore ac mutuæ dilectionis incomparabili gloria simul recte consociemini : id enim magistri gloriam accurate vobis exprimet. Sed quæret forsan aliquis quamobrem charitas signum sit ad discernendum Christi discipulum, et in eo virtutum omnium genus elucescat non studio comparatum, neque labore et assiduitate, sicut in homine comprehensum, sed naturaliter ei insitum. Divinæ quippe naturæ maxime propria, eique proprie ac vere insunt quæ omnem admirationem longe superant. Præclare, inquam, o bone : fructus enim supremæ substantiæ sunt ea quæ proprie ac vere ei natura insunt. Sed si rem propius consideres, videre licet virtutis genus omne charitati complendæ servire, et quodcunque bonum agitur, ad eam spectare ac tendere. Ideoque eximium quidem ac primum secundum legem mandatum est, diligere Dominum Deum ex tota anima, et ex toto corde, et ex tota mente ; alterum ei cognatum ac vicinum, diligere proximum, in quo legis consistit omnis perfectio. Unde beatus Paulus ad eam proximi dilectionem universum mandatum revocans, scribit : « Etenim illud : Non mœchaberis, Non occides, Non pejerabis, et si

Ἐν τούτῳ γνώσονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταί ἐστε, ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους.

Γνώρισμα, φησὶν, ἄμαχόν τε καὶ ἀναμφίλογον ταῖς ἑαυτῶν ἐπιγράψετε κεφαλαῖς τὸ μεμαθητεῦσθαι παρ' ἐμοὶ, εἰ κατ' ἴχνος τῆς ἐμῆς ἐπείγεσθε πολιτείας, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν τῇ ὑμετέρᾳ φύσει καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, ὡς ἀδιάσπαστον ἔχειν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης τὸν σύνδεσμον, καὶ ἐν ἀλλήλοις συνηρμόσθαι καλῶς, κατά γε τὸν τῆς φιλαλληλίας λόγον καὶ τὸ ἐκ τῆς φιλοστοργίας ἀσύγκριτον καύχημα· τοῦτο γὰρ ἡμῖν ἀκριβῶς χαρακτηριεῖ τοῦ διδασκάλου τὴν δόξαν. Ἀλλ', οἶμαι, τὶς ἐρεῖ πρὸς τοῦτο, καὶ ἀφίξεται τυχὸν, ἐκεῖνο διερωτῶν, διατί τῆς ὑπὸ Χριστῷ μαθητείας ἡ ἀγάπη τὸ γνώρισμα, καὶ τὸ πασῶν εἶδος ἀρετῶν ἐν αὐτῷ διεφαίνετο, οὐκ ἐξ ἐπιεικείας πεπορισμένον, ἀλλ' οὐδὲ πόνῳ καὶ προσοχῇ, καθάπερ ἐν ἀνθρώπῳ συνειλημμένον, ἀλλ' ὡς τῇ αὐτοῦ προσπεφυκὸς φύσει. Θείας γὰρ μάλιστα φύσεως ἴδια, καὶ αὐτῇ προσόντα κυρίως τε καὶ ἀληθῶς τὰ παντὸς ἐπέκεινα θαύματος. Καὶ μὴν ὀρθότατά γε, ὦ τᾶν, ἐροῦμεν ἡμεῖς, τὸν ἐπὶ τούτοις ἐποίσω λόγον· καρπὸς γὰρ οὐσίας τῆς ἀνωτάτω, τὰ ἰδίως τε καὶ κυρίως προσπεφυκότα αὐτῇ. Ἀλλ' ἔστι πως δοκιμάζοντα κατιδεῖν, ὅτι πᾶν εἶδος ἀρετῆς τῆς ἀγάπης ἐστὶ συμπληρωτικὸν, καὶ πᾶν ὅπερ ἂν δοκοίη τις εἶναι κατορθούμενον ἀγαθὸν, εἰς αὐτὴν ὁρᾷ πως καὶ τέτραπται. Διά τοι τοῦτο προὔχουσα μὲν ἐντολὴ καὶ πρώτη κατὰ τὸν νόμον, τὸ ἀγαπᾷν ἐστιν Κύριον τὸν Θεὸν ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς, καὶ ἐξ ὅλης τῆς καρδίας, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας· δευτέρα, καὶ ἀδελφὴ, καὶ γείτων ἐκείνῃ ἡ εἰς

[24] I Cor. xv, 31. [25] II Cor. xi, 29.

τὸν πλησίον ἀγάπη σύμπαν ἔχουσα τοῦ νόμου τὸ A πλήρωμα. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εἰς ταύτην συγκεφαλαιούμενος ἅπασαν ἐντολὴν ἐπιστέλλει· « Τὸ γὰρ, Οὐ μοιχεύσεις, Οὐ φονεύσεις, Οὐκ ἐπιορκήσεις. καὶ εἴ τις ἑτέρα ἐστὶν ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιοῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. Πλήρωμα οὖν νόμου ἡ ἀγάπη. » Ὅτι δὲ καὶ ἁπάσης ἀρετῆς ἰδέαν εἴσω τῶν οἰκείων ὅρων ἐποιήσατο, συνέχει δὲ ὥσπερ ἀγκάλαις ἑλοῦσα τὰ ἀγαθὰ, Παῦλος πάλιν αὐτὸς ὁ σοφώτατος ἐπιμαρτυρήσει βοῶν· « Ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς, » καὶ τὰ τούτοις συνημμένα· μακρὸν γὰρ εἰπεῖν τῆς ἀγάπης τὸ μέτρον. Ἄλλως τέ φημι δὴ μάλιστα πρέπειν τε καὶ ἐνυπάρχειν τοῖς ἀγαπᾷν ἑλομένοις, ὅτι Χριστοῦ γεγόνασι μαθηταὶ τοῖς ἁπανB ταχόσε γνωρίζεσθαι, τὸ τῷ στεφάνῳ τῆς ἀγάπης ἐπισεμνύνεσθαι, καὶ καθάπερ τι σήμαντρον ἐπιφέρεσθαι τοῦ πράγματος τὴν φιλαλληλίαν· τοῦ δὲ δὴ χάριν, καὶ τοῦτο μηνμὶ [γρ. μηνύσω] διὰ βραχέων. Ἆρα γὰρ εἴ τις τῶν καθ' ἡμᾶς χαλκουργικὴν, ἤγουν τὴν ὑφάντου μετίῃ τέχνην, οὐκ ἂν ὁρῷτο, καὶ μάλιστα σαφῶς, ὡς χαλκοτύπου τινὸς, ἢ ὑφάντου γέγονε μαθητής; Τί δὲ ὁ τεκτονικῆς ἐμπειρίας οὐκ ἀμοιρῶν; Οὐκ ἄρα βοήσειεν ἂν διὰ τοῦτο δύνασθαι κατορθοῦν τὰ ἐν τῇ τέχνῃ καλῶς, ὅτι τέκτονα τῆς ἐμπειρίας ἔσχε τὸν ἡγούμενον; Κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, λόγον οἱ τῆς θεοφιλοῦς ἀγάπης πληρουμένην ἐν ἑαυτοῖς τὴν δύναμιν ἔχοντες, ἀκονιτὶ γνωριοῦσιν, ὅτι τῆς ἀγάπης γεγόνασι μαθηταὶ, ἤτοι τοῦ τὴν εἰς C ἄκραν ἀγάπην ἔχοντος Χριστοῦ. Ἠγάπησε γὰρ οὕτω τὸν κόσμον, ὡς καὶ αὐτὴν ὑπὲρ αὐτοῦ καταθεῖναι τὴν ψυχὴν, καὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν τολμημάτων ὑπομεῖναι τὴν ἀγριότητα. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ὅτι « Μείζονα ταύτης τῆς ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἀγάπη ἐστὶ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἀγάπης ὢν Υἱὸς, τοῦτ' ἔστι τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ, καὶ μόνου, καὶ ἀληθινοῦ, ἀγάπη καὶ αὐτὸς ἀναπέφανται, οὐ λόγοις ἐξησκημένον καὶ διὰ ῥημάτων κόμπου λελαμπρυσμένον ἔχων τὸ ἀξίωμα, ἀλλ' ἔργοις αὐτοῖς, καὶ πράγμασι, καρπὸν ὄντα τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἑαυτὸν ἐπιδείξας. Οἰησόμεθα γὰρ οὐδαμῶς δεκτικὴν εἶναι τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀνωτάτω πασῶν D οὐσίαν, ἀλλ' οὐδὲ ἐπίκτητον ἐροῦμεν ἐν αὐτῇ τὴν ἁπάντων τῶν ἀγαθῶν ἰδέαν, καθάπερ ἐν ἡμῖν, ἀλλ' οὐδὲ ὥς τι τυχὸν ἕτερον ἐν ἑτέρῳ νοούμενον, ὥσπερ οὖν ἐν ἀνθρώπῳ φαίη τις ἂν τήν τινος ἐπιστήμην. Οὐ γὰρ ἐπιστήμη καθ' ἑαυτὸν ὁ ἄνθρωπος, ἐπιστήμης δὲ μᾶλλον δεκτικός· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πᾶν ἀγαθὸν, ὅπερ ἂν εἶναι πιστεύηται, τοῦτο κυρίως αὐτὴν εἶναί φαμεν τὴν θείαν καὶ ἄῤῥητον φύσιν, πηγὴν ὥσπερ τινὰ πᾶν εἶδος ἀρετῆς ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ, καὶ ἐξ ἑαυτῆς ἀναβλύζουσαν. Εὐλογώτατα τοίνυν αὐτός περ ἔσται τῆς ἀγάπης ὁ καρπὸς, ἀγάπη καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, κατὰ τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι Πατρὸς ὁ Υἱὸς, διὰ τῆς

quod aliud est mandatum, in hoc comprehenditur : « Diliges proximum tuum sicut teipsum. Complementum itaque legis est charitas [26]. » Quod autem omne virtutis genus intra se comprehendat, omniaque bona suis quodammodo amplectatur ulnis, Paulus ipse sapientissimus rursus testabitur, clamans : « Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, » et quæ sequuntur [27] : longum enim esset quanta sit charitatis mensura oratione persequi. Cæterum convenire maxime iis dico qui omnibus ubique patere volunt se Christi esse discipulos, charitatis **753** corona gloriari, ac velut istius rei signaculum quoddam præferre mutuam dilectionem : quam ob causam, paucis aperio. Nonne si quis nostrum artem ærariam aut textoriam profiteatur, vel hinc maxime prodatur fabri cujusdam ærarii aut textoris fuisse discipulus? Quid vero fabrilis artis peritus ? Nonne ideo se artem apprime callere dixerit, quia fabro usus sit magistro? Eodem, opinor, modo qui charitatis erga Deum plenam in seipsis vim habent, nullo negotio cognoscendum præbebunt se charitatis exstitisse discipulos, sive Christi, qui perfectissimam in se charitatem continet. Sic enim dilexit mundum, ut et ipsam pro eo animam posuerit [28], et Judaici furoris immanitatem pertulerit. Quod ipse quidem testabitur ad discipulos suos, dicens : « Quia majorem hac charitate nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis [29]. » Cum enim Deus sit charitas, juxta Joannis vocem [30], quippe qui sit charitatis, hoc est, naturalis et unici ac veri Dei Filius, charitas etiam ipse manifesto est, non pompa verborum conspicuam habens dignitatem, sed operibus ipsis ac rebus seipsum fructum esse substantiæ Patris ostendens. Nequaquam enim censebimus supremam illam omnium substantiam bonorum esse capacem, sed nec adventitium ei esse dicemus omnium bonorum genus, sicut in nobis, nec ut diversum quidpiam in alio censeri, quemadmodum in homine scientiam dixeris. Nec enim homo per se est scientia, sed scientiæ potius capax : sed quodcunque bonum censetur ipsum proprie divinam et ineffabilem naturam esse dicimus, fontem veluti quemdam omne genus virtutis in seipsa habentem, et ex seipsa effundentem. Jure itaque ipsemet erit charitatis fructus, et cum sit etiam ipse charitas, siculi Pater ex quo est Filius, nostris per charitatem animis insignietur, et mutuam charitatem mordicus amplecti, conjunctionis et familiaritatis cum ipso notas bonis imprimit. Alioqui, si, juxta Pauli vocem [31], pax nostra Christus est (in ipso enim inferiora superioribus conjuncta sunt, et per ipsum reconciliati sumus Deo ac Patri, quamvis initio multum dissiti, conversione ad malum et in **754** duos populos olim divisi, gentes nimirum, et Israelitas, in unum novum hominem ædificati

[26] Rom. XIII, 9, 10. [27] I Cor. XIII, 4, 5. [28] I Joan. IV, 16. [29] Joan. XV, 13. [30] I Joan. IV, 16. [31] Ephes. II, 14-18.

sumus in ipso: soluta est enim maceria, et destructa est inimicitiæ vis dogmatis evangelicis, silentio legi imposito), quomodo cognosci potuissent eos esse pacis discipulos, si pacem mutuam inter se non haberent? Quid enim aliud, quæso, est charitatis disjunctio, quam origo belli, pacis eversio, et animi duplicitas? Quemadmodum enim in firmo charitatis vinculo pacis bona nobis conservantur, sic, opinor, dum charitas rescinditur, belli mala subeunt. Et quid tum inde? Injuriæ, contentiones, æmulationes, iræ, furores, detractiones, maledicta, et invidiæ, omnia denique improbitatis genera oriuntur. Cum itaque virtus omnis in charitate contineatur impleaturque, nemo nostrum cibi abstinentia, aut quod humi cubet, aut aliis laboriosis pietatis exercitationibus glorietur, nisi charitatem erga fratrem recte tueatur. Extra metæ flexum perinde ac imperitus auriga fertur et gubernatoris instar aberrat, qui navis quidem clavum tenet, sed propositum navigationis scopum præ inscitia non servat. Quocirca et qui ausus est dicere: « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi [32]? » divinus, inquam, ille Paulus, non simpliciter quod sectaretur, sed quod id faciendo recta ad scopum tenderet, gloriabatur [33]. Labores quippe corporis venditare; dum interim præcipuis et magis necessariis excidis, hoc non est ad scopum tendere. Sciebat autem charitatem virtutibus omnibus veluti coronidem quamdam sic impositam, ut et de ea præclare diceret: « Etsi distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habeam, nihil mihi prodest. Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens [34]. » Species itaque et imago Christi Servatoris in nobis est charitatis gloriatio.

A ἀγάπης μάλιστα ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐνσημανθήσεται, καὶ τῆς οἰκειότητος τῆς πρὸς αὐτὸν ἐγχαράττει τοῖς ἀγαθοῖς τὰ γνωρίσματα, τὸ ἀπρὶξ ἔχεσθαι τῆς φιλαλληλίας. Ἄλλως τε, εἰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ὁ Χριστός ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν (ἐν αὐτῷ γὰρ συνήφθη τὰ κάτω τοῖς ἄνω, καὶ δι' αὐτοῦ κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καίτοι πολλὴν ἐν ἀρχαῖς ἐπιτηδεύσαντες τὴν ἀπόστασιν, διὰ τὴν εἰς τὸ φαῦλον ἀποδρομὴν, καὶ εἰς δύο ποτὲ μεμερισμένοι λαοὺς, εἴς τε τὰ ἔθνη, καὶ τὸν Ἰσραὴλ, εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον ἐκτίσθημεν ἐν αὐτῷ· λέλυται γὰρ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ, καὶ κατήργηται τῆς ἔχθρας ἡ δύναμις, δόγμασιν εὐαγγελικοῖς, κατασιγασθέντος τοῦ νόμου), πῶς ἂν ἐγνώσθησαν ὅτι τῆς εἰρήνης γεγόνασι μαθηταὶ τὴν εἰς ἀλλήλους εἰρήνην B οὐκ ἔχοντες; Τί γὰρ ἕτερον εἴη τυχὸν ὁ τῆς ἀγάπης διασπασμὸς, ἢ πολέμου γένεσις, καὶ εἰρήνης ἀνατροπὴ, καὶ διψυχίας ἁπάσης εὕρεσις; Ὥσπερ γὰρ ἐν ἀῤῥαγεῖ τῆς ἀγάπης συνδέσμῳ τὰ ἐκ τῆς εἰρήνης ἡμῖν ἀγαθὰ διασώζεται· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ἐν τῇ τῆς ἀγάπης διακοπῇ τὸ ἐκ τοῦ πολέμου κακὸν παρεισδύεται. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Ὕβρεις, καὶ φιλονεικίαι, καὶ ζῆλοι, καὶ ὀργαὶ, καὶ θυμοὶ, καὶ ψιθυρισμοὶ, καὶ καταλαλιαὶ, καὶ φθόνοι, καὶ πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀναφαίνεται. Ἁπάσης τοιγαροῦν ἀρετῆς ἐν τῷ τῆς ἀγάπης εἴδει τε καὶ τρόπῳ συγκεφαλαιουμένης τε καὶ πληρουμένης, μὴ μέγα τις φρονείτω τῶν ἐν ἡμῖν ἐπ' ἀσιτίαις, καὶ χαμευνίαις, ἤγουν ἐφ' ἑτέροις τισὶ τῶν ἐξ ἀσκήσεως πόνοις, εἰ C μὴ διασώζοι καλῶς τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν ἀγάπησιν. Ἔξω γὰρ τοῦ καμπτῆρος τῆς νύσσης φέρεται, κατὰ τοὺς τῶν ἡνιόχων ἀμαθεστέρους, ὑπο[π]λανᾶται δὲ κυβερνήτου δίκην, ὃς ἔχει μὲν τῆς νεὼς τὸ πηδάλιον, τόν γε μὴν προτεθέντα τῷ διάπλῳ σκοπὸν ἐξ ἀμαθίας οὐ διεσώσατο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θαρσήσας εἰπεῖν, « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » φημὶ δὲ δὴ τὸν θεσπέσιον Παῦλον, οὐκ ἐπὶ τῷ διώκειν ἁπλῶς, ἀλλ' ἐν τῷ κατὰ σκοπὸν τοῦτο δρᾷν ἐσεμνύνετο. Τὸ γὰρ, οἶμαι, σωματικοῖς ἐπαυχῆσαι πόνοις, τῶν κεφαλαιωδεστέρων καὶ ἀναγκαιοτέρων ἀγαθῶν ἐκπίπτοντα, τοῦτ' ἔστι τὸ μὴ διώκειν κατὰ σκοπόν. Οἶδε δὲ οὕτω τὴν ἀγάπην, καθάπερ τινὰ κορωνίδα πάσαις ἐπικεῖσθαι ταῖς ἀρεταῖς, ὡς καὶ κάλλιστα περὶ αὐτῆς φιλονεικήσαντα λέγειν· « Κἂν ψωμίσω πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου, κἂν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθήσομαι, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἠχῶν, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Πρόσωπον οὖν ἄρα, καὶ εἰκὼν ἐν ἡμῖν τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ, τῆς ἀγάπης τὸ καύχημα.

XIII, 36. *Dicit ei Simon Petrus: Domine, quo vadis?*

Sciscitatur rursus Petrus discendi studio, et sermonis vim et rationem curiose indagat, nondum intelligens, **755** ut videtur, quid sibi vellet quod dictum est, vehementissimum tamen sequendi Christi desiderium præ se ferens. In quo admiratione digna est ratio et ordo discipulorum. Nec enim ullus dixerit Petrum, qui primum inter cæteros locum tenebat, idcirco interrogare quod cæteris intelligentibus ipse forsan ignoraret, sed ei ut præcipuo ac præcellenti primas loquendi ac libere interrogandi partes concedunt. In aurem quippe

D *Λέγει αὐτῷ Σίμων Πέτρος· Κύριε, ποῦ ὑπάγεις;*

Φιλοπευστεῖ δὴ πάλιν ἐκ φιλομαθείας ὁ Πέτρος, καὶ περιεργάζεται τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, συνεὶς μὲν οὔπω, κατὰ τὸ εἰκὸς, ὡς ἔχει τὸ εἰρημένον, θερμοτάτην γε μὴν εἰς τὸ δεῖν ἕπεσθαι τῷ Χριστῷ τὴν προθυμίαν εἰσφέρων. Καὶ ἀξιάγαστος μὲν ἐν τούτῳ τῶν μαθητῶν ἡ τάξις. Οὐ γὰρ δήπου φαίη τις ἂν, ὅτι τῶν ἑτέρων συνέντων, τυχὸν μόνος ἠγνόησεν ὁ προτεταγμένος, διά τε τοῦτο διερωτᾷν· παραχωροῦσι δὲ μᾶλλον ὡς προὔχοντι τὸ κατάρχεσθαι λόγου, καὶ παῤῥησίας τῆς ἐν τῷ διαπυνθάνεσθαι. φημί. Τὸ γὰρ εἰς διδασκάλου λαλεῖν ἀκοὰς, οὐδὲ τοῖς

[32] I Cor. XIII, 3. [33] I Cor. XIV, 1 seqq. [34] I Cor. XIII, 1-4.

εἶναί τι δοκοῦσιν, ἀκίνδυνον. Θαυμαστὸς δὲ οὐδὲν ἧττον ὁ Πέτρος, οὐκ αἰδοῖ τοῦ μὴ δοκεῖν εἶναι νωθὴς τὴν εἴδησιν τῶν ἀγνοηθέντων ζητούμενος, ἀλλ' ὀξὺς ἐπὶ τὸ χρῆναι σοφοῦσθαι τρέχων, καὶ αἰσχύνης ἀκαίρου κρείττονα τὴν ἐκ τῆς φιλομαθείας ὄνησιν ποιησάμενος, ἵνα τύπος τοῖς μεθ' ἑαυτὸν κἂν τούτῳ γένηται. Δεῖν γὰρ οἶμαι μὴ παρατρέχειν ἐᾷν τοὺς τῶν διδασκόντων λόγους, εἴπερ ἂν εἶεν οὐ σφόδρα σαφεῖς, ἵνα τινὲς εἶναι δοκῶμεν, ἀγχίνοι τε λίαν, καὶ δριμεῖς εἰς σύνεσιν· διαπυνθάνεσθαι δὲ μᾶλλον, καὶ ἀνασκαλεύειν ἐπιστημόνως τὸ ἐν ἀρχῇ παραδεχθὲν εἰς ὄνησιν. Πολὺ γὰρ ἀμείνων ἡ τοῦ συμφέροντος γνῶσις δοκησισοφίας κενῆς, καὶ τοῦ δοκεῖν ἐξεπίστασθαί τι, κρεῖττον ἂν εἴη τοῦ [γρ. τὸ] μαθεῖν ἀληθῶς.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαί μοι νῦν ἀκολουθεῖν, ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον.

Εἰδὼς ὅτι βαρεῖάν τε καὶ δυσαχθῆ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐνθήσει τὴν λύπην, ἀναφανδὸν εἰπὼν ὡς ἀναβήσεται μὲν εἰς οὐρανοὺς, ἐρήμους δὲ τῆς ἑαυτοῦ παρουσίας ἐάσει κατὰ τὴν γῆν, εἰ καὶ συνέσται πάλιν ὡς Θεὸς, εὐπεριστόλως πρὸς τὸ παρὸν ἀποχρῆται τῷ λόγῳ, διακλέπτων ἠρέμα τοῦ νοῦ τὴν ἀκρίβειαν. Καὶ γοῦν οὐκ εἰδότας ὁρῶν, ἐν αὐτῷ μένειν ἐᾷ. Τὰ γάρτοι λυπεῖν εἰωθότα, βαρυτέροις ἔσθ' ὅτε κατασκιάζειν λόγοις οὐκ ἀμελέτητον τοῖς σοφοῖς. Εἰ γὰρ καὶ ὅτι μάλιστα τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν ἑαυτὸν ἀνακομίζων τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὴν εἰς τὸ ἄνω, καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀποδημίαν ἐστέλλετο, καὶ ὑπὲρ τῆς ἁπάντων λυσιτελείας τὸ δρώμενον ἦν (ἐνεκαίνισε γὰρ ἡμῖν ὁδὸν, ἣν οὐκ ᾔδει πρότερον ἡ ἀνθρώπου φύσις), ἀλλά γε τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἀεὶ συνεῖναι σπουδάζουσιν, οὐ φορητὸν εἶναι διεφαίνετο τὸ χωρίζεσθαι Χριστοῦ, καίτοι συνόντος αὐτοῖς διὰ παντὸς τῇ τοῦ Πνεύματος δυνάμει τε καὶ συνεργείᾳ. Ἀγνοοῦντα τοίνυν τὸν μακάριον Πέτρον τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις μαθηταῖς, ἐν ταυτῷ μένειν ἐᾷ, καὶ οὐκ εὐθὺς ἐφίστησι τῇ τῶν εἰρημένων ἀκριβείᾳ, χρησίμως, ἄχρις ἂν αὐτοῖς τὸν ἀνακτᾶσθαι δυνάμενον διαπερανεῖ λόγον. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς ἐφεξῆς ποιοῦντα θεωρήσομεν. Λέγει γὰρ πρὸς αὐτούς· « Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ ἐγὼ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς. » Φθάνει γε μὴν, ὡς Θεὸς, ἐπαγγείλασθαι θέλοντα τὸν μαθητὴν, ὅτι καὶ ἀκολουθήσει προθύμως, καὶ συνέσται γοργῶς, οὐδενὸς αὐτῷ τὴν προθυμίαν ἀνασειράζοντος, καί φησιν· « Ὅπου ὑπάγω ἐγὼ, οὐ δύνασαί μοι νῦν ἀκολουθῆσαι, ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον. » Καὶ διττὴν ὁ λόγος ὠδίνει τὴν ἔννοιαν· ὧν ἡ μὲν μία προχειροτάτη καὶ λίαν εὐτριβὴς, ἀφανεστέρα δέ πως ἡ ἑτέρα καὶ ἐν αἰνίγμασι. Φάσκει μὲν γὰρ, ὡς οὐκ ἂν δύναιτο νῦν ἀκολουθεῖν πρὸς τὸ ἄνω βαδίζοντι, καὶ παλινδρομοῦντι πρὸς οὐρανόν· ἀκολουθήσει γε μὴν μετὰ ταῦτα, ἀποκαθισταμένης δηλονότι τοῖς ἁγίοις παρὰ Χριστοῦ τῆς ἐν ἐλπίσι τιμῆς τε καὶ δόξης, ὅτε εἰς τὴν ἄνω γενήσονται πόλιν, καὶ συμβασιλεύσουσιν

A magistri loqui, ne iis quidem qui se aliquos putant tutum sit ac securum. Nihilo vero minus admirabilis est Petrus, qui nihil veritus opinionem tarditatis, quæ ignorabat quærit edoceri, sed summo studio se eo confert, intempestivo pudori utilitatem eruditionis præferens, ut in hoc etiam suis posteris exemplo ac documento esset. Nec enim arbitror prætereunda verba docentium si paulo sint obscuriora, ut videamur esse aliqui, et sagaci atque acuto imprimis ingenio præditi, sed sciscitandum potius, et docte agitandum quod ad utilitatem initio propositum sit. Multo enim potior est rei utilis cognitio quam vana sapientiæ persuasio, et vere aliquid didicisse melius est quam scire videri.

B XIII, 36. *Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modo sequi, sequeris autem postea.*

Cum sciret gravi et intolerabili mœrore affectum iri suos discipulos, si aperte diceret se ascensurum in cœlos et sua præsentia eos privaturum, licet rursus ut Deus adfuturus esset, obscuriori impræsentiarum utitur sermone, exactam ejus intelligentiam sensim subripiens. Et quidem nescios illos videns, in eodem statu illos relinquit. Sapientes quippe gravioribus interdum verbis obscurant ea quæ mœrorem afferre solent. Etsi enim primitias humanitatis seipsum Deo ac Patri offerens, in cœlos ascendit, idque pro omnium utilitate fiebat (viam nobis instauravit, naturæ hominis prius in-
C cognitam), verumtamen sanctis discipulis qui perpetuo cum eo versari volebant, intolerabile videbatur a Christo sejungi, licet eis Spiritus virtute et efficacia semper adesset. Beatum itaque Petrum vim et sensum eorum quæ dicebantur non intelligentem una cum aliis discipulis in eodem statu relinquit, nec statim totam rem ei **756** aperit, utiliter id quidem, donec sermonem eis quo refocillari possint peregerit. Quod quidem in sequentibus facere ipsum videbimus. Ait quippe ad illos : « Expedit vobis ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos [35]. » Prævenit tamen, ut Deus, discipulum denuntiare volentem se impigre secuturum, et illico adfuturum, nemine retardante, et ait : « Quo ego vado, non potes me
D modo sequi, sequeris autem postea. » Quæ verba duplicem sensum pariunt, quorum unus obvius est ac familiaris, alter obscurior et ænigmatis involutus. Dicit enim quod non possit sequi ascendentem ac revertentem in cœlum, secuturus tamen sit postea, reposito nimirum sanctis a Christo honore in spe et gloria, quando in supernam asciscentur civitatem, et una cum eo regnabunt. Sed et aliud porro significat, quod quale sit, dicam. Nondum induti virtute ex alto [36], neque dum suscepto sancto Spiritu qui confirmaret eos, et hominis naturam ad fortitudinem reformaret, non

[35] Joan. xvi, 7. [36] Luc. xxiv, 49.

poterant mortem expugnare, ac adversus tam horribile spectaculum se accingere. Nam cum soli Christo competeret, eique uni reservatum esset mortis potentiam confringere, probabile non erat alios ante ipsum id agere posse. Mortem quippe non metuere, quid aliud, quæso, esse potest, nisi mortem, quasi nihil nocere nobis possit, contemnere? Idcirco meo judicio ipsi quoque prophetæ mortem ingruentem exhorrescebant, quasi per resurrectionem Christi nondum destructam. Quod cum recte nosset Paulus, dicebat Verbum quod ex Deo Patre et in Deo est, Abrahæ semen apprehendisse, ut per mortem sanctæ carnis mortem profligaret, eosque liberaret quicunque timore mortis rei semper erant vivendi servitutis [37]. Prima quippe mortis dissolutio fuit passio salutaris, et initium sanctis strenuæ adversus eam virtutis resurrectio Christi fuit. Cum igitur quæ sua natura vita est mortem nondum evacuasset, neque porro illius formidinem nostris animis incumbentem infregisset, infirmiores quodammodo erant adversus pericula discipuli. Ideoque scite Dominus aliquando Petrum in crucem actum iri, et in hoc secuturum se, innuit simul ac dicit; quod autem nunc ad tantum certamen infractam **757** mentem non habeat, ostendit dicens: « Quo ego vado, non potes modo sequi, sequeris autem postea. » Nisi enim Petri mortem in his verbis Christus nobis subinnueret, quam ob causam ad unius Petri personam sermonem convertit, cum aliis sanctis discipulis promissio facta sit conversaturos et secuturos eum, resurrectionis nimirum tempore reposita eis æterna vita, et bonis quæ sperantur? Atqui manifestum est eum ut Petro prænuntiet id quod ei ultimis temporibus eventurum esset, id ænigmatice subindicare. Et quidem alias idipsum clarius indicavit, dicens: « Cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas: cum autem senueris, extendes manus tuas, et alii cingent te, et ducent te quo tu non vis. Hoc autem dixit, inquit, significans qua morte clarificaturus esset Deum [38]. » Etsi enim jucundum est sanctis pati pro Christo, periculum tamen non ultro arcessendum, sed ferendum nihilominus cum ab aliquibus vi ac necessitate infertur. Idcirco et orare jubet, ne in tentationem incidamus.

A αὐτῷ. Σημαίνει δέ τι πρὸς τούτῳ καὶ ἕτερον, καὶ ποῖον, ἐρῶ. Οὔπω τὴν ἐξ ὕψους ἐνδυσάμενοι δύναμιν, οὐδὲ τὸ ἐνισχύον αὐτοὺς, καὶ εἰς ἀνδρείαν ἀναπλάττον τὴν ἀνθρώπου φύσιν κομισάμενοι, Πνεῦμά φημι δὴ τὸ ἅγιον, οὐχ οἷοί τε ἦσαν θανάτου καταγωνίζεσθαι, καὶ τοῖς οὕτω δυσαντήτοις ἀνταποδύσασθαι δείμασιν. Ἦν γὰρ καὶ ἄλλως ἀπίθανον μόνῳ πρέποντος καὶ τετηρημένου τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τοῦ συνθραύειν δύνασθαι τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἑτέρους πρὸ αὐτοῦ τοῦτο δρῶντας ὁρᾶσθαι. Τὸ γὰρ μὴ καταδειμαίνεσθαι θάνατον, τί ἂν ἕτερον εἴη τυχὸν, ἢ θανάτου καταφρονεῖν, ὡς οὐδὲν ἀδικεῖν ἰσχύοντος; Διά τοι τοῦτο, κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν, καὶ αὐτοὶ κατέφριττον οἱ μακάριοι προφῆται προσιόντα τὸν θάνατον, ὡς οὔπω κατηργημένον διὰ τῆς ἀναστάσεως B τοῦ Χριστοῦ. Ὀρθῶς δὲ τοῦτο συνεὶς καὶ ὁ Παῦλος, ἔφη τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς καὶ ἐν Θεῷ ὄντα Λόγον, σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιδράξασθαι, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου τῆς ἁγίας σαρκὸς καταργήσῃ τὸν θάνατον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. Πρώτη γὰρ θανάτου λύσις, τὸ σωτήριον πάθος, καὶ ἀρχὴ τοῖς ἁγίοις τῆς κατ' αὐτοῦ γέγονεν εὐτολμίας, ἡ ἀνάστασις τοῦ Χριστοῦ. Οὔπω τοίνυν καταργησάσης τὸν θάνατον τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, μήτε μὴν συνθραυσάσης τὸν ἐξ αὐτοῦ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐμπίπτοντα φόβον, ἀσθενέστεροί πως ἔτι πρὸς κινδύνους ἦσαν οἱ μαθηταί. Διὰ τοῦτο χαριέντως ὁ Κύριος, ὅτι σταυρωθήσεται κατὰ καιροὺς ὁ Πέτρος, ἕψεταί τε κατὰ τοῦτο αὐτῷ C συνεπινεύει, καί φησιν· « Ὅτι δὲ νυνὶ πρὸς ἀγῶνα τέως τὸν τοσοῦτον οὐκ ἄθραυστον ἔχει τὸν νοῦν, ὑποδηλοῖ λέγων· « Ὅπου ἐγὼ ὑπάγω, οὐ δύνασαί μοι νῦν ἀκολουθῆσαι, ἀκολουθήσεις δὲ ὕστερον. » Εἰ γὰρ μὴ τὸν τοῦ Πέτρου θανάτου [γρ. θάνατον] ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ Χριστὸς ὑπηνίττετο, τοῦ δὴ χάριν, καίτοι τῶν ἄλλων ἁγίων ἀποστόλων ἐχόντων ἐν ὑποσχέσει τὸ συνέσεσθαί τε καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως δηλονότι καιρὸν, ἀποκαθισταμένης αὐτοῖς τῆς ἀκηράτου ζωῆς, καὶ τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν, εἰς μόνον τὸ τοῦ Πέτρου πρόσωπον, τὴν τοῦ λόγου περιίστησι δύναμιν; Ἀλλ' ἔστι πρόδηλον ὅτι, τῷ Πέτρῳ προαγγέλλων τὸ ἐν ὑστέροις αὐτῷ συμβησόμενον χρόνοις, αἰνιγματωδῶς ὑπεμφαίνει. Καὶ γοῦν δι' ἑτέρων σαφέστερον αὐτὸ δεδήλωκεν εἰπών· « Ὅτε ἦς νεώ- D τερος, ἐζώννυες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες· ὅταν δὲ γηράσῃς, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλοι ζώσουσί σε, καὶ ἀποίσουσί σε ὅπου οὐ θέλεις. Τοῦτο δὲ εἶπε, φησὶ, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν. » Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἡδὺ τοῖς ἁγίοις τὸ πάσχειν ὑπὲρ Χριστοῦ, ἀλλ' ὁ κίνδυνος οὐ θελητὸς μὲν, φορητὸς δ' οὖν ὅμως ὅταν ἐξ ἀνάγκης τινῶν ἐπιφέρηται. Διὰ τοῦτο καὶ προστάττει προσεύχεσθαι, ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς πειρασμόν.

Dicit ei Petrus: Domine, quare non possum te sequi modo? animam meam pro te ponam.

Λέγει αὐτῷ ὁ Πέτρος· Κύριε, διατί οὐ δύναμαί σοι νῦν ἀκολουθῆσαι; τὴν ψυχήν μου ὑπὲρ σοῦ θήσω.

Quid prohibet, inquit, quominus sequatur is cui pro magistro mori propositum est, quique ea re maxime gloriatur? Omne enim periculum, et immanis persequentium tyrannis, carnem duntaxat

Τί τὸ κωλύον, φησὶν, ἢ τί τὸ ἐξεῖργον ἀκολουθεῖν, τὸν ᾧ προτεθνάναι τοῦ διδασκάλου σκοπὸς, καὶ ἐν καυχήματος τάξει λελόγισται; Τέλος μὲν γὰρ κινδύνου παντὸς, καὶ τὸ ἀκρότατον ὥσπερ τῆς τῶν διω-

[37] Hebr. II, 15-18. [38] Joan. XXI, 18, 19.

κόντων ἀτιθάσσου πλεονεξίας, μέχρι μόνης στήσεται A τῆς σαρκός· κατ' αὐτῆς γὰρ ὁ θάνατος· ὁ δὲ πρὸς τοῦτο ἑτοίμως ἔχων ἤδη καὶ διεσκευασμένος, ὑπὸ τίνος ἂν διακωλύοιτο, φησὶν, ἀπολέσῃ δὲ πῶς τὸ σύντονον φρόνημα περὶ τὸ χρῆναι πάντως ἀκολουθεῖν; Θερμοτάτη μὲν γὰρ ἡ προθυμία τοῦ Πέτρου, καὶ τὸ τῆς ὑποσχέσεως μέτρον πλεονεκτοῦν· οὐ μικρὰν τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δύναμιν θεωρήσαι τις ἂν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῶν πραγμάτων ἤλεγξε τὸ τέλος. Πλὴν ἐκεῖνο διασκεπτέον· τοῦ γὰρ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν ἄνω κατασημαίνοντος, καὶ ὅτι μὲν νῦν οὐχ ἕψεται λέγοντος, ἀκολουθήσειν γε μὴν μετὰ ταῦτα, πληρωθείσης αὐτοῦ δηλονότι τῆς ἀποστολῆς, καιροῦ τοῦ πρέποντος ἐπὶ τὴν ἄνω πόλιν B τὰς τῶν ἁγίων καλοῦντος κεφαλὰς, ἑτοίμως ἔχειν αὐτὸς, καὶ προκινδυνεύειν ἐπαγγέλλεται, τὴν ἑτέραν ὥσπερ οἶμον ἰὼν, καὶ μὴ κατ' εὐθὺ τῶν λεγομένων ἐρχόμενος τὴν διάνοιαν. Οἶμαι δὲ δεῖν ἐν λόγοις εἰπεῖν, οὔπω τοῖς εἰρημένοις ἀκριβῶς ἐπιστήσας τὸν νοῦν, οἴεται τάχα που τὸν Κύριον, ἢ πρός τινας τῶν κατὰ τὴν Ἰουδαίαν ἀγριωτέρας διαβήσεσθαι κώμας, ἢ καὶ εἰς ἑτέρους οἴχεσθαι λαοὺς, οἳ τοσοῦτον ἐξ ἀκριβοῦς ἀκοῆς ἀποδιακείσονται πρὸς τὰ παρ' αὐτοῦ ῥηθήσεσθαι μέλλοντα, ὡς μικρὰ μὲν κομιδῇ πρὸς τὰ τῶν ἄλλων Ἰουδαίων τολμήματα· πολὺ δὲ λίαν ἡμερωτάτην τὴν ἐνοῦσαν τοῖς Φαρισαίοις ἀποδεῖξαι μανίαν. Διάτοι τοῦτο κατακολουθήσειν ἀπαραποδίστως ἐπαγγέλλεται, οὐχὶ οὖν τεθνάναι μόνον, ἀλλ' εἰ καὶ τεθνάναι δεήσει μὴ κατοκνῶν. Ἔχει δὲ τούτῳ παραπλη- C σίως, καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω, καὶ ὅποι πάλιν ἐρῶ. Παραιτούμενος γάρ ποτε τὰς τῶν Ἰουδαίων ἀποπληξίας, καὶ τὸ ἀκρατὲς τοῦ θυμοῦ, καὶ τὸ τῆς γλώττης ἐξήνιον, τοῖς κατὰ τὴν Γαλιλαίαν ἐπεχωρίαζεν ὁ Χριστὸς, πολλά τε παρ' ἐκείνοις τερατουργῶν ἐθαυμάζετο. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς Μαριὰμ καὶ ὁ τῆς Μάρθας τέθνηκεν ἀδελφὸς, φημὶ δὴ τὸν Λάζαρον, ἔγνω πάλιν ὡς Θεὸς, εἶτα λέγει τοῖς μαθηταῖς· « Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν κεκοίμηται, ἀλλὰ πορεύομαι ἵνα ἐξυπνίσω αὐτόν. » Πρὸς δὲ τοῦτό φασιν ἐξ ἀγάπης οἱ μαθηταί· « Νῦν ἐζήτουν σε Ἰουδαῖοι λιθάσαι, καὶ πάλιν ὑπάγεις ἐκεῖ; » Ἀνισταμένου δὲ τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὸ χρῆναι πάντως ἐπὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὑπονοστῆσαι χώραν διακελευομένου τε καὶ λέγοντος, Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος τοῖς ἑτέροις ἔφη συμμαθηταῖς· D « Ἄγωμεν καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἀποθάνωμεν μετ' αὐτοῦ. » Τοιοῦτον οἶμαί τι καὶ τὸν τῶν Πέτρου ῥημάτων ὠδίνειν σκοπόν. Οἴεται γὰρ ἴσως, καθάπερ ἤδη προεῖπον, ἀποδραμεῖσθαί ποι διακηρύξοντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ κινδυνεύειν αὐτὸν παρ' ἐκείνοις· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς, ἐπείπερ ἐστὶν ἐξ ἀγάπης ἀκάθεκτος, ἄμαχόν τινα καὶ δυσανταγώνιστον τὴν εἰς τοῦτο προθυμίαν οἴσειν ἐπαγγέλλεται, οὐδὲν ἔτι παντελῶς ὑπολελεῖφθαι λέγων τὸ διακωλύειν ἰσχύον, καίτοι ἕπεσθαι δεῖν εἰρημένον, ἐπείπερ αὐτῷ καὶ προτεθνάναι τοῦ διδασκάλου σκοπός.

respicit, mors enim adversus eam; qui vero mori jam paratus est, a quonam prohibebitur, inquit, quomodo sequendi vehemens studium abjiciet? Ex ferventissimo siquidem Petri studio, et ex abundantia cordis erumpente promissione, maximam ei vim insitam deprehenderis, et rerum ipsarum finem conjeceris. Verumtamen considerandum est quod cum Servator noster reditum suum ad cœlos supra significet, et nequaquam secuturum se illum dicat, secuturum tamen postea, impleta scilicet sua missione, tempore congruo sanctos in supernam civitatem vocante, ipse ad pericula subeunda paratum se esse denuntiat, alio velut abreptus, nec rectam **758** eorum quæ dicebantur sensum assecutus. Quod quidem arbitror eum dicere, quod cum nondum accurate Domini sermonibus animum applicuisset, eum forsan putabat vel ad efferatiores Judææ pagos transiturum, vel ad alios populos migraturum, qui ejus sermonibus sic exasperandi essent, ut eorum audacia, cæterorum Judæorum audaciæ comparata parva esse videretur, et Pharisæorum furor longe mitissimus appareret. Propterea secuturum se omnino pollicetur, non modo mori non detrectans, sed si moriendum sit, strenue id arripiens. Simile quidpiam et in superioribus videre licet. Christus olim Judæorum vesaniam et iræ impotentiam ac linguæ petulantiam devitans, in Galilæa degebat, ibique multa miracula edens admirationi cunctis erat. Mortuo vero Mariæ et Marthæ fratre Lazaro, id rursus agnovit ut Deus, suisque discipulis dixit: « Lazarus amicus noster dormit, sed vado ut a somno excitem eum [39]. » Ad quod discipuli præ singulari erga eum studio: « modo quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc [40]? » Instante vero Christo, et redeundum esse in Judæam omnino dicente ac jubente, Thomas qui dicebatur Didymus, aliis condiscipulis dixit: « Eamus et nos, ut moriamur cum eo [41]. » Eodem spectare Petri sermonem arbitror. Existimat enim forsan, et jam dixi antea, Jesum, abiturum esse, ut apud alios prædicet, apud quos immineat ei periculum: ideoque ipse totus in charitatem effusus, constans et infractum ad hoc studium allaturum se pollicetur, nihil jam superesse dicens a quo prohiberi possit quominus sequatur, cum ei pro magistro mori propositum sit.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τὴν ψυχήν σου ὑπὲρ ἐμοῦ θήσεις; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἀλέκτωρ φωνήσει, ἕως οὗ ἀπαρνήσῃ με τρίς.

Μείζονα μὲν, ἢ καθ' ἑαυτὸν ὁ Πέτρος ἐπαγγέλλεται, κἂν ἀξιάγαστον ἔχῃ τὴν ἐπὶ τούτῳ σπουδήν· τοῦ γε μὴν ἐσομένου χειμῶνος τὸ ἀμειδὲς, καὶ δύσοιστον

XIII, 38. *Respondit ei Jesus: Animam tuam pro me pones? Amen, amen dico tibi, non cantabit gallus donec ter me neges.*

Majora quidem quam possit Petrus pollicetur, quamvis mirifico animi studio præditus: tempestatis nihilominus acerbitatem, et vim tentationis

[39] Joan. XI, 11. [40] ibid. 8. [41] ibid. 16.

intolerabilem ac persecutionis magnitudinem Christus apud se reputans, caput tantum **759** non movet, tantumque affectum oculis explicans, Judaicæ dementiæ immanitatem perspiciens, et quæ tunc temporis eventura erant prospiciens, tale quid forsan inclamat : Animam pro me ponis, o Petre, et periculi metum pro nihilo habes, ac te superaturum illud existimas? At nescis gravitatem tentationis, nec enim potestatis in patiendi proposito, sed tibi vel nolenti animo deficere continget, et negabis me ter, idque nocte una. Hoc Jesum dicere velle credendum est. Sed operæ pretium est hic quoque rursus ejus erga nos mirari bonitatem: nam cum prius dixisset vehementissimo ejus studio animi vim non responsuram, sed defecturum, ac terga daturum, adeo ut ad solum periculi metum se negaturus sit, nihil interminatus est. Idcirco nec in divinam iram incursurum ait, neque pœnam quod humanitus eventurum id ei esset, intentat. Sciebat enim infirmam adhuc esse naturam, nec mortis minas ferre posse. Nondum enim per ejus resurrectionem abrogata, cunctorum mentem premebat, soloque metu vel fortissimum quemque et audacissimum frangere potis erat. Natura quippe præter naturam mortem patiens, ei cedit ut victrici, imo vero tunc cedebat. Sed a nostro Servatore perruptis illius vinculis suavis facta est diligentibus Christum, licet acerbe invadat : ejus enim loco æterna vita successit, corruptionis dissolvens imperium. Nemo autem hic rursus existimet Petrum ob Christi dictum negasse, atque animo defecisse; nec enim necessitatem ullam imponit, aut ad hæc suscipienda vi impellit, sed quod ut Deus procul dubio futurum novit, illud discipulo prædicit. Quoniam autem quæ veteribus contigerunt, ad posterorum admonitionem scripta sunt[42], age nonnihil utilitatis ex hoc capite depromamus. Non existimo temere quiddam debere nos Deo promittere, nec quod vires interdum nostras excedit faciendum recipere, quasi rerum potestas penes nos sit, cum spe nostra plerumque frustremur. Alioqui superbia carere non arbitror ita dicere, Hoc perficiam, aut illud. In omnibus enim quæ quis agenda **760** sibi proposuerit, illud maxime præmittendum quod dixit sapientissimus discipulus : Si Dominus voluerit, et, si vixerimus. Promptum quippe bene agendi studium piorum animis inesse debere aio, virtutisque toto animo colendæ voluntatem, viam autem eorum agendorum a divina bonitate petendam, non temere quasi illam in te habeas polliceri. Sic enim veram in omnibus bonis promissionem Deo servabimus, et extra culpam pedem habebimus, ut Græcorum tritum est proverbio. Alioqui satius est non vovere alicui, quam vovere, et non reddere[43].

A τοῦ πειρασμοῦ, καὶ τοῦ διωγμοῦ τὸ μέγεθος ἐννοήσας ὁ Χριστὸς, μονονουχὶ κατασείει τὴν κεφαλὴν, ὅλον δὲ ὥσπερ ἐν ὀφθαλμοῖς ἁπλώσας τὸ πάθος, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνοίας θεωρήσας τὴν ὑπερβολὴν, διασκοπήσας δὲ τὰ ἐσόμενα κατ' ἐκεῖνο καιροῦ, τάχα τι τοιοῦτον ἀναφωνεῖ· Τὴν ψυχὴν, ὦ Πέτρε, ὑπὲρ ἐμοῦ τίθεις, καὶ τὸ μηδὲν εἶναι φῂς τὸν ἐπὶ τούτων φόβον· ὅτι τε κρείττων ἔσῃ τῶν ἐσομένων ὑπολαμβάνεις; Ἀλλὰ τοῦ πειρασμοῦ τὸ βάρος οὐκ ἐπίστασαι· οὐ γὰρ ἀραρότως προκείσεται τὸ παθεῖν, σοὶ δὲ τὸ μικροψυχῆσαι λίαν, καὶ οὐχ ἑκοντὶ συμβήσεται, καὶ ἀρνήσῃ με τρὶς, καὶ ἐν νυκτὶ τοῦτο αὐτὸ μιᾷ. Ταυτί πως οἴεσθαι λέγειν ὑποτοπητέον τὸν Ἰησοῦν. Θαυμάσαι γε μὴν κἀν τούτῳ δὴ πάλιν τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν ἄξιον· προειρηκὼς γὰρ, ὅτι τῷ τόνῳ τῆς B ἐνούσης αὐτῷ προθυμίας, ἡ τῆς ψυχῆς οὐχ ἕψεται δύναμις, ὀκλάσει γε μὴν, καὶ ὑπενδώσει τοσοῦτον, ὥστε καὶ πρὸς μόνον ἀπειπεῖν τὸν τοῦ κινδύνου φόβον, οὐδὲν ἐπηπείλησε, διὰ τοῦτο τυχὸν, ὡς οὐδ' ὑπὸ θείαν ἔσται κίνησιν λέγει. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν. . .

. . . .

παθόντι δέ τι τῶν ἀνθρωπίνων, οὐκ ἐπανατείνει τὴν κόλασιν. Ἤδει γὰρ ἀσθενοῦσαν ἔτι τὴν φύσιν, καὶ οὐ δυναμένην ἐνεγκεῖν τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλήν. Οὔπω γὰρ, οὔπω κατηργημένος διὰ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, τῆς ἁπάντων διανοίας κατεθρασύνετο, καὶ ἱκανὸς ἦν ἔτι, καὶ μόνῳ συνθραῦσαι τῷ δείματι, καὶ τὸν σφόδρα νεανικὸν, καὶ δεινὸν εἰς εὐτολμίαν. Παθοῦσα γὰρ παρὰ φύσιν ἡ φύσις τὸν θάνατον, ὡς νενικηκότι παραχωρεῖ, μᾶλλον δὲ παρεχώρει τότε. Διαρ- C ῥήξαντος δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὰ ἐκείνου δεσμὰ, γλυκὺς ἀναπέφανται τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν, εἰ καὶ προσίοι πικρῶς· ἀντεισβέβηκε γὰρ ἡ αἰώνιος ζωὴ, τὸ τῆς φθορᾶς παραλύουσα κράτος. Οἰέσθω δὲ πάλιν ἐνταῦθα μηδεὶς ἠρνῆσθαί τε καὶ ἀτονῆσαι τὸν Πέτρον, διὰ τὸ ῥῆμα Χριστοῦ· οὐ γὰρ ἀνάγκην ἐπιτιθεὶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐκ βίας ἕλκων εἰς τὸ παθεῖν τὰ τοιαῦτά φησιν· ἀλλ' ὅπερ οἶδεν, ὡς Θεὸς, πάντως καὶ ἀναμφιλόγως ἐσόμενον προλέγει τῷ μαθητῇ. Ἐπειδὴ δὲ τὰ τοῖς ἀρχαιοτέροις συμβεβηκότα, πρὸς νουθεσίαν τῶν μετ' αὐτοὺς ἀναγέγραπται, φέρε δή τι λέγωμεν τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν ἐκ τοῦ κεφαλαίου κεκινημένοι. Οὐ γὰρ οἶμαι δεῖν ἐπαγγέλλεσθαί τι προχείρως τῷ Θεῷ, οὐδὲ κατορθοῦν ὑπισχνεῖσθαι τὸ ὑπὲρ δύναμιν ἔσθ' ὅτε, ὡς κατεξουσιάζοντας τῶν πραγμά- D των, καὶ τοῦτό φημι πρὸς τὰ ἐκ τῆς ἀποτυχίας ἐγκλήματα βλέπων. Ἄλλως τε καὶ ὑπεροψίας οὐκ ἀπηλλάχθαι νομίζω τὸ προαλέστερον εἰπεῖν, ὅτι κατορθώσω τόδε τι τυχὸν, ἢ τόδε τι. Καὶ γὰρ ἐφ' ἅπασιν, οἷς ἄν τις δρᾶσαι προέλοιτο καὶ βούληται κατορθοῦν, ἐκεῖνο μάλιστα δεῖ φωνεῖν, ὅπερ εἴρηκεν ὁ σοφώτατος μαθητής· Ἐὰν ὁ Κύριος θέλῃ, καὶ ζήσωμεν. Προθυμίαν μὲν γὰρ τὴν ἀγαθουργόν φημι δεῖν ταῖς τῶν φιλοθέων ἐνεῖναι ψυχαῖς, καὶ τὸ κατορθοῦν ἐθέλειν τὴν ἀρετὴν ἐξ ὅλης ἰσχύος ἐπείγεσθαι, τὴν δὲ ἐπὶ τούτοις ὁδὸν διὰ τὴν ἄνωθεν ἐξαιτεῖν εὐμένειαν, οὐχ ὡς ἔχοντα προαλῶς ἐπαγγέλλεσθαι. Ἀψευδῆ γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀρίστοις ἐπαγγελίαν τηρήσομεν, ἔξω τε πόδα αἰτίας ἕξομεν, κατὰ τὸν παρ' Ἕλλησι λόγον. Ἔστι δὲ καὶ ἑτέρως ἀγαθὸν τὸ μὴ εὔξασθαί τισιν, ἢ εὔξασθαι, καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

[42] I Cor. x, 11. [43] Eccle. v, 3, 4.

A *Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία.*

Εἰς τοῦτο μικροψυχίας κατοιχήσεσθαι τὸν Πέτρον εἰπὼν, ὡς ἀρνήσασθαι τρὶς, καὶ ἐν μιᾷ τοῦτο πείσεσθαι νυκτὶ, τῇ τοῦ πράγματος ὑπερβολῇ μονονουχὶ τὸν ἀκμαιότατον τῶν κινδύνων ὑπέδειξε φόβον· ὅθεν ἦν δή που, καὶ μάλα εἰκότως, τοὺς ἑτέρους παραχρῆμα διαλογίζεσθαι μαθητὰς, τίς ἄρα καὶ πόσος, ἢ ποῖον ἕξει τὸ μέγεθος τῶν ἐσομένων ὁ φόβος, δυσκαταμάχητος δὲ οὕτως ὁ πειρασμὸς, ὡς ἑλεῖν μὲν τὸν προὔχοντα, καταβαλεῖν δὲ οὐχ ἅπαξ, ἀλλ' ἐν ἑνὶ μὲν πολλάκις, καὶ ἐν ὀλίγῳ καιρῷ. Τίς οὖν ἄρα ἐν ἡμῖν τὸ ἐν τοῖς ἔτι χείροσι γενέσθαι διαφεύξεται, ἢ πῶς ἀνθέξει τις ἕτερος, τοῦ Πέτρου κινουμένου, καὶ τῷ βάρει τῶν συμβεβηκότων, ὡς ἐξ ἀνάγκης, ὑπείκοντος; Μάτην οὖν ἄρα, τοὺς ἐπὶ τῷ χρῆναι κατακολουθεῖν αὐτῷ διηντλήκαμεν πόνους, καὶ εἰς ζημίαν ἱδρώτων B ἐκτελευτᾷ τὸ ἐπιχείρημα, καίτοι ζωῆς τῆς παρὰ Θεῷ πρόξενον εἶναι δοκοῦν. Ταῦτά τοι καθ' ἑαυτοὺς διενθυμεῖσθαι τοὺς μαθητὰς τὸ ἀπεικὸς οὐδέν· ἐπειδὴ δὲ κεκλιμένην αὐτοῖς τὴν διάνοιαν ἐπανορθοῦν ἔδει πάλιν, ἀναγκαῖον ὥσπερ τοῖς ἐντεῦθεν διαλογισμοῖς τε καὶ δείμασιν, ἀντεπάγειν τὸ φάρμακον, ὅπλον τε ποιεῖσθαι τὴν ἀταραξίαν ἐπιτάττει, λέγων· « Μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία. » Ὅρα γε μὴν, ὅπως ἐπεσκιασμένως αὐτοῖς τῆς ἐσομένης αὐτοῖς μικροψυχίας ὑπισχνεῖται τὴν ἄφεσιν. Ἀκατακαλύπτως μὲν γὰρ οὔ φησιν, ὅτι Συγγνώσομαι καὶ ἠσθενηκόσιν, ἢ ὅτι Συνέσομαι πάλιν οὐδὲν ἧττον ἀρνησαμένοις ἢ πεφευγόσιν, ἵνα μὴ τὸν ἐκ τοῦ γελᾶσθαι φόβον ὁλοτελῶς ἀποστήσας, καὶ τὴν ἐκ τοῦ προσκρούειν ὑπόνοιαν ὁλοτελῶς ἀφελὼν, λεῖον αὐτοῖς ἀπεργάσηται τὸ C πλημμέλημα, καὶ παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι διδάξῃ τὴν ἐκ τῆς ἀρνήσεως μέμψιν. Τὸ δὲ δὴ μὴ χρῆναι ταράττεσθαι λέγων, μέσους αὐτοὺς ἐλπίδος ἐτίθει καὶ δείματος, ἵν' ἠσθενηκόσι μὲν καὶ παθοῦσιν αὐτοῖς τὸ ἀνθρώπινον ἡ τῆς ἡμερότητος ἐλπὶς πρὸς τὸ ἀνασφῆλαι συμμαχῇ, ὀλιγάκις δὲ πταίειν ὁ τοῦ προσκρούειν αὐτοὺς ἐπιτρέπῃ φόβος, ἐπείπερ αὐτοῖς οὔπω μετῆν τὸ μὴ δύνασθαι διαπίπτειν ὅλως, οὔπω κατημφιεσμένοις τὴν ἄνωθεν καὶ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, τοῦτ' ἔστι, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν. Ἐπιτάττει τοιγαροῦν μὴ ταράττεσθαι, ὁμοῦ μὲν διδάσκων, ὅτιπερ προσήκοι δὴ πάντως ἀμείνους εἶναι δειλίας, τοὺς ἀγωνίζεσθαι μέλλοντας καὶ τοὺς ὑπὲρ τῆς εἰς ἄκρον εὐκλείας εἰσβήσεσθαι πόνους. Μέγα γὰρ εἰς εὐτολμίαν ἐφόδιον ὁ ἀτάραχος νοῦς· ὁμοῦ δὲ αὖ πάλιν ἀμυδρότερον, D καὶ οὐ σφόδρα διαφανῶς, ὑποσπείρων δ' οὖν ὅμως τῆς ἀφέσεως τὴν ἐλπίδα, καὶ εἰ γένοιτό πως αὐτοῖς τὸ ἐξ ἀνθρωπίνης μικροψυχίας κατολισθεῖν εἰς δειλίαν. Νοῦς γὰρ οὔπω τῇ ἄνωθεν ἱδρυμένος χάριτι, δειλός τε καὶ εὐανάτρεπτος, καὶ εἰς τὸ κλονεῖσθαι ταχύς. Διά τοι τοῦτο, καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἐπευχόμενός τισιν ἐπιστέλλει· « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν. » Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μὴ ταράττεσθαι τὴν καρδίαν.

Πιστεύετε εἰς τὸν Θεὸν, καὶ εἰς ἐμὲ πιστεύετε.

Ὁπλίτην ἐργάζεται τὸν ἄρτι δειλὸν, καὶ διὰ πραγμάτων ἐκ φόβου τραυμάτων ποιεῖσθαι κελεύει τὸ ἐν

XIV, 1. *Non turbetur cor vestrum.*

Postquam dixit eo infirmitatis casurum Petrum, ut ter negaturus sit, idque una in nocte ei eventurum, vehementissimum periculorum metum propemodum indicavit rei hyperbole, unde jure merito alii statim discipuli apud se cogitare poterant quinam et quantus esset rerum futurarum metus, et quam gravis et expugnatu difficilis tentatio, quæ præcipuum et eximium illum invasura esset, et dejectura non semel, sed in uno sæpe, eoque brevi tempore. Quis nostrum igitur deteriore adhuc loco non erit, aut quomodo resistet alius ullus si Petrus concutitur, et casuum gravitati velut ex necessitate succumbit? Frustra igitur in eo sequendo labores pertulimus, et in vanos sudores abeunt nostri conatus, quamvis apud Deum vitam conciliare videantur. Hæc apud se discipulos cogitare non abs re dixerim: sed cum labantem animum rursus erigere esset eis operæ pretium, necessarium quodammodo his cogitationibus ac terroribus offert remedium, eosque securitate animi armari jubet dicens: « Non turbetur cor vestrum. » Vide porro ut eis adumbrate infirmitatis remissionem polliceatur. Nec enim aperte ait se veniam daturum etiam infirmis, aut denuo versaturum cum iis a quibus negatus fuerit, aut qui fugerint, ne metu supplicii sublato, et offensionis opinione prorsus amandata perfacile eis peccatum redderet, et negationis culpam pro nihilo æstimare doceret. Cum autem dicebat turbari non oportere, inter **761** spem ac metum eos ponebat, ut infirmis iis et humani quiddam patientibus bonitatis spes ad respirandum opitularetur, et raro cadere offendendi metus eos admoneret, quandoquidem penes eos nondum erat ut cadere non possent, cum nondum virtute superna et ex alto induti essent [44], hoc est Spiritus gratia. Jubet itaque ut non turbentur, non modo quidem docens metu omnino superiores esse debere qui certaturi sunt, et qui pro summa gloria labores sunt inituri. Magnum itaque ad animi virtutem subsidium est mens imperterrita: verum etiam obscurius nec admodum aperte, remissionis tamen spem subinserens, licet ex infirmitate humana in timiditatem labi contigerit. Animus enim superna gratia nondum firmatus, timidus est, ac facile concuti, statimque turbari solet. Proindeque Paulus sapientissimus bene precans nonnullis scribit: « Et pax Christi, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra [45]. » Id enim est, ut non turbetur cor vestrum.

XIV, 1. *Credite in Deum, et in me credite.*

Qui modo timidus erat nunc audacem bellatorem facit, et per opera, ex timoris vulneribus cre-

[44] Luc. xxiv 49. [45] Philipp. iv, 7.

ctum et fortem animum in fide fieri jubet. Sic enim A salvamur, ac non aliter, juxta illud quod in Psalmis canitur : « Dominus illuminatio mea et Salvator meus : quem timebo ? Dominus protector vitæ meæ, a quo trepidabo [46]? Cunctipotente enim Deo pro nobis pugnante atque nos protegente, quis nobis nocere possit ? Quis tantum roboris habiturus est unquam, ut electos sibi subjiciat, et suæ perversitatis obnoxios faciat ? Aut quis captivos faciat eos qui divina undique muniti sunt armatura ? Fides itaque armatura est infracta et lata, quæ ignaviam ac terrorem avertit, et nequitiæ tela irrita et inutilia prorsus efficit. Cum ergo fidei ratio ita se habeat, observandum est rursus jussos esse discipulos non in Deum tantum credere, sed B et in ipsum Christum, non quod ipse aliud quiddam sic ac diversum a Deo secundum naturam, identitate nimirum substantiæ ; sed quia, his duntaxat credere in Deum, fidei completam esse rationem existimare, Judaicæ quodammodo levitatis proprium **762** est, fide vero in Deum Filii nomen includere, prædicationis evangelicæ præceptum esse videtur. Quotquot enim recte sentiunt, Deum ac Patrem credere oportet, neque simpliciter in Filium, sed et illum incarnatum, et in sanctum Spiritum. Sancta enim et consubstantialis Trinitas, et nominum differentiis, et personarum qualitatibus ac proprietatibus distinguitur : Pater enim est Pater, ac non Filius, et Filius rursus est Filius, ac non Pater, et Spiritus est Spiritus C sanctus divinitatis proprius : et in eamdem substantiæ rationem coalescit, non tres nobis, sed unum Deum exprimens. Distincte itaque nobis edendam esse fidem aio, non simpliciter dicendo : Credimus in Deum, sed confessionem extendendo, et cuique personæ eamdem gloriæ rationem tribuendo. Differentia quippe fidei nulla est in nobis : nec enim major est in nobis fides quæ in Patrem, minor autem quæ in Filium, et sanctum Spiritum : sed una eademque confessionis ratio ac modus per tria hæc nomina æqualiter extenditur, ut ad unitatem naturæ etiam per hæc ipsa coalescere videatur sancta Trinitas, et inculpata prorsus circa ipsam effulgens gloria, atque in animis nostris cernatur in Patrem et Filium fides, etiam postquam D factus est homo, et in sanctum Spiritum. Neque sanus, opinor, quispiam a Dei Verbo templum ex Virgine assumptum separaverit quod ad filiationem nimirum attinet : « Unus enim Dominus noster Jesus Christus, » juxta Pauli vocem [47]. Quicunque vero in duos filios unum illum ac solum dividit, fidem utique negare se prorsus intelligat. Et quidem Paulus divinus præclare de his sermonem texens, non nudum ad fidem induxit Unigenitum, sed et nostri similem, id est hominem, qui et mortuus et excitatus est a mortuis : « Quid enim, inquit, dicit Scriptura ? Prope te est verbum in ore tuo,

A πίστει γοργόν. Σωζόμεθα γὰρ οὕτως, καὶ οὐχ ἑτέρως, κατ' ἐκεῖνο δή που τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελῳδούμενον· « Κύριος φωτισμός μου καὶ σωτήρ μου, τίνα φοβηθήσομαι; Κύριος ὑπερασπιστὴς τῆς ζωῆς μου, ἀπὸ τίνος δειλιάσω; » Ὑπερμαχομένου γὰρ, καὶ ὑπερασπίζοντος ἡμῶν τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ, τίς ἂν ἡμᾶς δύναιτο κακοῦν; Τίς δὲ ἰσχύος εἰς τοῦτο δραμεῖται τυχὸν, ὡς ὑπὸ χεῖρα ποιῆσαι τοὺς ἐκλεκτοὺς, καὶ τοῖς τῆς ἑαυτοῦ δυστροπίας ὑποθεῖναι κακοῖς; Ἢ τίς ἂν ἕλοιτο, καὶ δορυκτήτους ποιήσαιτο τοὺς τὴν θείαν ἔχοντας πανευχίαν; Ὅπλον οὖν ἡ πίστις, ἀῤῥαγές τε καὶ πλατὺ, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παθεῖν οἴεσθαί τι τυχὸν ἀποτρέπον δειλίαν, ἄπρακτά τε παντελῶς καὶ ἀνόνητα παντελῶς τοῖς πειράζουσι, τὰ B τῆς πονηρίας αὐτῶν ἀποτελοῦν βέλη. Ἔχοντος δὲ οὕτω τοῦ τῆς πίστεως λόγου, πάλιν ἐκεῖνο διασκεπτέον· διεκελεύσατο γὰρ πιστεύειν αὐτοὺς, οὐκ εἰς μόνον τὸν Θεὸν, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸν, οὐχ ὡς ἕτερόν τι παρὰ τὸν ὄντα φύσει Θεὸν ὑπάρχων αὐτὸς, ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητα λέγω, ἀλλ' ὅτι τὸ εἰς Θεὸν πιστεῦσαι, ἔν τε τούτῳ μόνῳ τῷ ῥήματι, τὸν τῆς πίστεως οἴεσθαι δεῖν συμπεπερᾶσθαι λόγον, Ἰουδαϊκῆς πως ἐστιν ὑπονοίας ἴδιον, τὸ δὲ τῇ εἰς Θεὸν πίστει συνεισάγεσθαι τὸ ὄνομα τοῦ Υἱοῦ, κηρυγμάτων εὐαγγελικῶν ἐπίταγμα φαίνεται. Δεῖ γὰρ πιστεύειν τοὺς οἵ γε φρονοῦσιν ὀρθῶς, εἴς γε Θεὸν Πατέρα, καὶ οὐχ ἁπλῶς εἰς Υἱὸν, ἀλλὰ καὶ ἐνανθρωπήσαντα, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἡ μὲν γὰρ ἁγία τε καὶ ὁμοούσιος Τριὰς, καὶ ταῖς τῶν ὀνομάτων διαφοραῖς, καὶ C τῶν προσώπων ποιότησί τε καὶ ἰδιότησι διαστέλλεται. Πατὴρ γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ καὶ οὐχ Υἱὸς, καὶ Υἱὸς πάλιν ὁ Υἱὸς καὶ οὐ Πατὴρ, καὶ Πνεῦμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἴδιον τῆς θεότητος· καὶ εἰς τὸν αὐτὸν τῆς οὐσίας ἀνακεφαλαιοῦται λόγον, οὐ τρεῖς ἡμῖν, ἀλλ' ἕνα Θεὸν ἐπιγράφουσα. Πλὴν εὐδιαστόλως φημὶ δεῖν ἡμᾶς ποιεῖσθαι τὴν πίστιν, οὐχ ἁπλῶς λέγοντας· Πιστεύομεν εἰς Θεὸν, ἀλλ' ἐξαπλοῦντας τὴν ὁμολογίαν, καὶ ἑκάστῳ προσώπῳ τὸν αὐτὸν τῆς δόξης ἀνατιθέντας λόγον. Διαφορὰ γὰρ πίστεως οὐδεμία μὲν ἐν ἡμῖν, οὐ γὰρ μείζων μὲν ἐν ἡμῖν ἡ πίστις ἐν Πατρὶ, ἐλάττων δὲ ἐν Υἱῷ, ἢ καὶ ἐν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι· ἀλλ' εἷς τε καὶ αὐτὸς τῆς ὁμολογίας ὅρος τε καὶ τρόπος διὰ τριῶν ἐρχόμενος ὀνομάτων ἐν ἴσῳ τῷ μέτρῳ, ἵνα πρὸς ἑνότητα φύσεως καὶ διὰ τούτων ἰοῦσα φαίD νηται πάλιν ἡ ἁγία Τριὰς, ἀκατηγόρητός τε παντελῶς ἡ περὶ αὐτὴν διαλάμπουσα δόξα, καὶ ἐν ταῖς ἡμετέραις ὁρῷτο ψυχαῖς εἰς Πατέρα καὶ εἰς Υἱὸν ἡ πίστις, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, διέλοιτό τις, εἴ γε σωφρονοίη, τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸν ἐκ Παρθένου ναὸν, ὅσον ἧκεν εἰς τὸ τῆς υἱότητος χρῆμά φημι· « Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ὁ δὲ διατέμνων εἰς υἱῶν δυάδα τὸν ἕνα καὶ μόνον, ἴστω δὴ πάντως τὴν πίστιν ἀρνούμενος. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸν περὶ τούτων ἄριστά τε καὶ λίαν ὀρθῶς ἐξυφαίνων λόγον, οὐ γυμνὸν εἰς πίστιν εἰσκεκόμικε τὸν Μονογενῆ, ἀλλὰ καὶ ἐν

[46] Psal. XXVI, 10. [47] I Cor. VIII, 6.

τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τοῦτ' ἔστιν, ἄνθρωπον ἀποθανόντα τε καὶ ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν. « Τί γάρ φησιν; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν, ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἔστι, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Διότι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρε αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Εἰ δὲ πιστεύομεν εἰς Υἱὸν, ὡς ἐγηγερμένον, τίς ὁ τεθνεὼς, ἵνα καὶ ἀναστῇ; Ἀλλ' ἔστι δῆλον, ὅτι τεθνάναι νοεῖται κατὰ τὴν σάρκα. Κατεκλείσθη γὰρ εἰς θάνατον τὸ ἴδιον αὐτοῦ σῶμα, καὶ ἀνεβίω πάλιν· σῶμα γὰρ ἦν τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, ὅλην τοῦ ἐν αὐτῷ κατοικήσαντος, καὶ ἀῤῥήτως ἡνωμένου τὴν ἰδιότητα φοροῦν, τοῦτ' ἔστιν, ἐνέργειαν τὴν ζωοποιόν. Ὅταν οὖν τις διέλῃ, καὶ θεὶς ἀνὰ μέρος τήν τε σάρκα καὶ τὸν ἐνοικήσαντα σωματικῶς ἐν αὐτῇ, δύο τολμήσῃ λέγειν υἱοὺς, γινωσκέτω πιστεύειν εἰς μόνην τὴν σάρκα. Πιστεύειν γὰρ ἡμᾶς αἱ θεῖαι διδάσκουσι Γραφαὶ εἰς τὸν σταυρωθέντα τε καὶ ἀποθανόντα, καὶ ἐγηγερμένον ἐκ νεκρῶν, οὐχ ὡς ἕτερον ὄντα παρὰ τὸν ἐν αὐτῇ Θεὸν Λόγον, οὐχ ὅσον εἰς οὐσίας ταυτότητά φημι· σῶμα γὰρ τὸ σῶμα, καὶ οὐ Λόγος, εἰ καὶ σῶμα τοῦ Λόγου, ἀλλ' ὅσον εἰς τὸ τῆς ἀληθοῦς υἱότητος χρῆμα. Εἰ δέ τῳ δοκοίημεν οὐκ ἄριστα λέγειν, ἐπιδεικνύτω παρελθὼν τὸν ἐκ Θεοῦ τεθνεῶτα Λόγον καθὸ νοεῖται Θεὸς, ὅπερ ἐστὶν ἀδύνατον, μᾶλλον δὲ καὶ μόνον ἐννοῆσαι δυσσεβές.

Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρός μου μοναὶ πολλαί εἰσιν· εἰ δὲ μὴ, εἶπον ἂν ὑμῖν· ὅτι πορεύομαι ἑτοιμάσαι τόπον ὑμῖν. Καὶ ἐὰν πορευθῶ, καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε.

Ἀναγκαίως αὐτοῖς τὸ μὴ χρῆναι ταράττεσθαι διειπὼν, πιστεύειν τε μᾶλλον, καὶ εἴς τε Πατέρα τὸν Θεὸν καὶ ἑαυτὸν ἐπιτάξας, καὶ ἀναφανδὸν ἤδη φησὶ μικροψυχοῦντας παραμυθούμενος, ὡς οὐκ ἔξω μενοῦσι τῆς ὁσίας αὐλῆς, ἀλλ' ἐνοικισθήσονται μὲν ταῖς ἄνω μοναῖς, ἐν δὲ τῇ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίᾳ τὸν μακραίωνα τρίψουσι βίον, καὶ ἐν ἀτελευτήτοις ἔσονται τοῖς ἀγαθοῖς. Πολλάς γε μὴν εἶναί φησι τὰς μονὰς ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς οἰκίᾳ, πολυχώρητόν τινα διδάσκων εἶναι τὸν οὐρανὸν, καὶ προσθήκης οὐδεμιᾶς δεῖσθαι παντελῶς τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην κτίσιν εἰς τὸ δύνασθαι λαβεῖν τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Εἰκὸς δὲ, ὅτι καὶ τὸ διάφορον τῆς τιμῆς, τῷ πολλὰς εἶναι λέγειν τὰς μονὰς, ὑποσημῆναι βούλεται, ἑκάστου τοῦ διαζῆν βουλομένου ἐν ἀρετῇ, τόπον ὥσπερ τινὰ τὸν ἴδιον ἀποληψομένου, καὶ τὴν τοῖς αὐτοῦ πρέπουσαν κατορθώμασι δόξαν. Εἰ μὴ πολλαὶ τοιγαροῦν ἦσαν αἱ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μοναὶ, ταύτης ἂν ἕνεκεν τῆς αἰτίας προαποδημήσειν ἔφη, ὡς δηλονότι προετοιμάσαι τὰ τῶν ἁγίων ἐνδιαιτήματα· πολλὰς δὲ οὔσας εἰδὼς προητοιμασμένας ἤδη, καὶ τῶν ἀγαπώντων Θεὸν περιμενούσας τὴν ἄφιξιν, Οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας ἀποδημήσων, φησὶν, ἀλλὰ τῆς ἀνόδου τῆς πρὸς τὸ ἄνω, μονὴν

[53] Rom. x, 8-10.

A et in corde tuo: hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quia Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam: ore autem confessio fit ad salutem [53]. » Quod si credimus in Filium, ut qui surrexit, quis est ille mortuus, ut et resurgeret? Atqui manifestum est secundum carnem mortuum censeri. Conclusum enim est in mortem proprium ejus corpus, atque iterum revixit: corpus quippe erat vitæ secundum naturam, totam ejus qui in eo habitavit, et ineffabiliter **763** est unitus proprietatem continens, hoc est vim et efficaciam vivificam. Si quis ergo dividat, et seorsim ponens carnem, et qui habitavit in ea corporaliter, duos
B dicere filios audeat, sciat se in solam carnem credere. Divinæ quippe Scripturæ credere nos docent in crucifixum, et mortuum, et excitatum ex mortuis, non quasi alius sit a Deo Verbo quod est in ipsa, quod ad substantiæ nimirum identitatem spectat: corpus enim corpus est, non Verbum, licet corpus sit Verbi, sed quantum ad filiationem spectat. Quod sicut minus recte loqui videamur, Dei Verbum mortuum esse demonstret, quatenus intelligitur Deus: quod est impossibile, imo etiam cogitatu impium.

XIV, 2, 3. *In domo Patris mei mansiones multæ sunt; si quominus, dixissem vobis: quia vado parare vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis*
C *locum, iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis.*

Postquam eis præcepit ne turbarentur, sed crederent potius in Patrem Deum, et seipsum, aperte modo eos animo deficientes consolatur, dicens eos neutiquam extra sanctam aulam remansuros, sed in supernas mansiones introducendos, et in primogenitorum Ecclesia perennem vitam acturos, ac in æternis bonis mansuros. Porro multas mansiones in domo Patris esse dicit, longe capacissimum cœlum esse docens, nec accessione prorsus ulla opus esse creaturæ ab ipso conditæ ad suscipiendos qui diligunt ipsum. Cum autem ait multas esse mansiones, credibile est innuere velle honoris
D excellentiam quo ornandus est quisquis in virtute degere statuit, proprium quemdam veluti locum congruentemque suis factis gloriam recepturus. Nisi multæ igitur essent illæ apud Deum et Patrem mansiones, hanc ob causam, inquiebat, prior abirem ad paranda nimirum sanctis habitacula: sed cum noverim multas jam esse præparatas, quæ diligentium Deum adventum præstolantur, Non ob hanc causam discedam, inquit, sed ut reditus in supernam viam veluti quamdam et locum vobis præparaturus, et quod inaccessum olim erat complanaturus. Invium quippe prorsus erat cœlum

hominibus, **764** neque prius unquam caro purum illum et sanctissimum angelorum locum triverat, sed primus ascensum ad illud Christus nobis instauravit, modumque eo ascendendi carni tradidit, primitias veluti quasdam mortuorum, et in terra jacentium seipsum offerens Deo ac Patri, et primus homo manifestatus iis qui in cœlo sunt. Idcirco augustum et magnum illud adventus cum carne mysterium ignorantes cœlestes angeli, ascendentem mirabantur attoniti, et novo atque inusitato spectaculo turbati tantum non aiunt : « Quis est iste qui venit de Edom [50] ? » hoc est de terra. Sed ignaram admirabilis Dei ac Patris sapientiæ supernam illam multitudinem Spiritus non dimisit, quinimo jussit ut ei tanquam regi ac universi Domino cœlestes portas aperirent, exclamans : « Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ [51]. » Innovavit igitur nobis Dominus noster Jesus Christus viam recentem ac vivam, ut Paulus ait [52], non in sancta manufacta, sed in cœlum ipsum ingressus, ut nunc coram vultu Dei pro nobis appareat. Nec enim ascendit Christus, ut seipsum conspectui Dei ac Patris manifestaret : erat quippe, et est, eritque semper in Patre, et in oculis sui genitoris : ipse enim est quo semper gaudet; sed ascendit nunc quasi homo insolita quadam et inusitata ratione conspiciendum se præbens Verbum quod olim humanitate vacuum erat. Idque propter nos, et pro nobis, ut et inventus ut homo [53], tanquam Filius in virtute, et qui cum carne audiit in solidum : « Sede a dextris meis [53*], » filiationis gloriam toti humano generi per seipsum adoptione transmitteret. Unus enim est ex nobis, in quantum homo apparuit, a dextris Dei et Patris, licet supra omnem creaturam sit, et consubstantialis suo genitori, quatenus effulsit ex ipso, Deus de Deo, et lumen de vero lumine. Apparuit itaque tanquam homo pro nobis Patri, ut nos qui ab ejus vultu propter veterem prævaricationem repulsi fueramus, rursus coram Patre sisteret; sedit, ut Filius, ut et nos, tanquam filii, per eum nuncuparemur ac Dei filii. Ideoque Paulus qui contendit habere se Christum loquentem in seipso [54], communia esse naturæ humanæ docens ea quæ erga ipsum peculiariter facta sunt ait, quia et « conresuscitavit nos, et consedere fecit in cœlestibus in Christo [55]. » Propria namque est **765** Christo, ut secundum naturam Filio, consessus dignitas et gloria, quam ei uni congruenter ac vere tribuendam esse dicimus : sed quia considens nostri similis est, quatenus apparuit homo, Deusque simul de Deo intelligitur, ad nos etiam quodammodo dignitatis illius gratiam transmittit. Etsi enim cum eo Patri consessuri non simus (quomodo enim servus unquam ad æqualem cum domino honorem ascendet?), verumtamen sanctis discipulis sessuros super thronis

A ὥσπερ τινὰ, καὶ τόπον προευτρεπίσων ὑμῖν, καὶ τὸ πάλαι δύσβατον ἐξομαλιῶν. Ἄβατος γὰρ ἦν ἀνθρώποις παντελῶς ὁ οὐρανὸς, καὶ οὐ πεπάτηκε πρότερον πώποτε σὰρξ τὸ καθαρὸν ἐκεῖνο καὶ πάναγνον τῶν ἀγγέλων χωρίον, ἐνεκαίνισε δὲ πρῶτος ἡμῖν τὴν εἰς αὐτὸν ἄνοδον ὁ Χριστὸς, καὶ τρόπον ἔδωκεν ἀνόδου τῆς εἰς οὐρανὸν τῇ σαρκὶ, ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τῶν κεκοιμημένων, καὶ ἐν γῆς χώματι κειμένων, ἑαυτὸν ἀνακομίσας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ πρῶτος ἄνθρωπος ὀφθεὶς τοῖς ἐν οὐρανῷ. Τοιγάρτοι καὶ τὸ σεπτὸν καὶ μέγα τῆς ἐπιδημίας τῆς μετὰ σαρκὸς μυστήριον οὐκ εἰδότες οἱ κατ' οὐρανὸν ὄντες ἄγγελοι, ἀνιόντα κατετεθήπεσαν, ἐπὶ δὲ τῷ ξένῳ καὶ ἀήθει πράγματι μονονουχὶ τεθορυβημένοι, φασί· « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; » τοῦτ' ἔστιν, ἐκ B γῆς. Ἀλλ' οὐκ ἀδίδακτον τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξιαγάστου σοφίας, τὴν ἄνω πληθὺν ἀφῆκε τὸ Πνεῦμα, διεκελεύετο δὲ μᾶλλον ὡς βασιλεῖ καὶ τῶν ὅλων Δεσπότῃ τὰς οὐρανίους ἀνοιγνύναι πύλας ἀναφωνοῦν· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ Βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐνεκαίνισε τοίνυν ἡμῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, οὐκ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσελθὼν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἑαυτὸν ἐμφανίσων τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναβέβηκεν ὁ Χριστός· ἦν γὰρ, καὶ ἔστι, καὶ ἔσται διὰ παντὸς, ἐν Πατρὶ, καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ ἰδίου γεννή- C τορος· αὐτὸς γάρ ἐστιν, ᾧ προσχαίρει διὰ παντός· ἀνέβη δὲ νῦν, ὡς ἄνθρωπος ἀσυνήθως τε καὶ ξένως ἐμφανισθῆναι, ὁ πάλαι γυμνὸς ἀνθρωπότητος Λόγος. Δι' ἡμᾶς δὲ τοῦτο, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα καὶ ὡς ἄνθρωπος εὑρεθεὶς, ὡς Υἱὸς ἐν δυνάμει, καὶ μετὰ σαρκὸς ἀκούσας καθόλου, « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, » τῆς υἱοθεσίας τὴν δόξαν, ὅλῳ δι' ἑαυτοῦ παραπέμψῃ τῷ γένει. Εἷς γάρ ἐστιν ἡμῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ καὶ ὑπὲρ πᾶσάν ἐστιν τὴν κτίσιν, καὶ ὁμοούσιος τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, καθὸ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτὸς κατὰ ἀλήθειαν. Ἐνεφανίσθη τοίνυν, ὡς ἄνθρωπος ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, ἵνα ἡμᾶς τοὺς ἐκ προσώπου γεγονότας διὰ τὴν ἀρχαίαν παράβασιν, στήσῃ πάλιν ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Πα- D τρός· κεκάθικεν, ὡς Υἱὸς, ἵνα καὶ ἡμεῖς, ὡς υἱοὶ δι' αὐτοῦ χρηματίσωμεν, καὶ τέκνα Θεοῦ. Διά τοι τοῦτο, καὶ ὁ Παῦλος, ὁ τὸν Χριστὸν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα διατεινόμενος, κοινὰ τῇ φύσει τῇ ἀνθρωπείᾳ τὰ εἰς αὐτὸν ἰδικῶς γεγονότα διδάσκων φησὶν, ὅτι καὶ « Συνήγειρεν ἡμᾶς, καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. » Ἴδιον μὲν γὰρ ὡς Υἱῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχει Χριστῷ τὸ τῆς συνεδρείας ἀξίωμα, καὶ τὴν τοῦ συγκαθῆσθαι δόξαν, αὐτῷ τε πρεπόντως καὶ μόνῳ ἀληθῶς ἀνακεῖσθαι φήσομεν· τὸ δὲ ὅλως καθ' ἡμᾶς ὑπάρχειν τὸν συνεδρεύοντα, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος μετὰ τοῦ νοεῖσθαι καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ, παραπέμπει πως καὶ εἰς ἡμᾶς τὴν ἐκ τοῦ

[50] Isa. LXIII, 1. [51] Psal. XXIII, 7. [52] Hebr. IX, 12. [53] Philipp. II, 7. [53*] Psal. CIX, 1. [54] II Cor. XIII, 3. [55] Ephes. II, 6.

ἀξιώματος χάριν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ αὐτῷ συνεδρεύσομεν A τῷ Πατρὶ (πῶς γὰρ τὸ δοῦλον, εἰς τὴν ἴσην τῷ δεσπότῃ τιμὴν ἀνίοι ποτέ;), ἀλλ' οὖν γε, τὴν ἐπὶ θρόνων κάθισιν τοῖς ἁγίοις ἐπηγγείλατο μαθηταῖς. « Ὅταν γάρ, φησίν, ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου καθίσῃ ἐπὶ θρόνου δόξης αὐτοῦ, καὶ ὑμεῖς καθίσεσθε ἐπὶ δώδεκα θρόνους, κρίνοντες τὰς δώδεκα φυλὰς τοῦ Ἰσραήλ. » Οὐκοῦν ἀνοιχήσομαι, φησίν, οὐ μονὰς ὑμῖν ἑτοιμάσων (εἰσὶ γὰρ ἤδη πολλαί), καὶ τὸ ἐπικαινοτομεῖσθαι τῇ κτίσει περιττόν, προευτρεπίσων δὲ τόπον ὑμῖν τοῦ εἶναι δύνασθαι λοιπὸν ἀναμὶξ τοῖς ἁγίοις ἀγγέλοις τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς, διὰ τὴν μεσολαβήσασαν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ ἂν ἐμίχθη τοῖς οὕτω βεβήλοις ἡ ἁγία τῶν ἄνω πληθύς. Κατορθώσας δὲ τοῦτο, καὶ συνάψας τοῖς ἄνω τὰ κάτω, τόπον δὲ δοὺς ἀνόδου τῆς εἰς τὴν ἄνω πόλιν ὑμῖν, πάλιν ἐπανήξω, B κατὰ τὸν τῆς παλιγγενεσίας καιρόν, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μεθ' ἑαυτοῦ, « ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγώ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. » Ὃ καὶ συνεὶς ὁ Παῦλος ἐν οἰκείαις Ἐπιστολαῖς, οὕτω φησί· « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας. Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἔπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. »

promisit. « Quando enim, inquit, Filius hominis sederit in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super thronos duodecim, judicantes duodecim tribus Israel [86]. » Igitur discedam, inquit, nequaquam vobis mansiones paraturus: multæ enim sunt, et aliquid novi rebus creatis addere est superfluum, sed præparaturus vobis locum, ut una cum sanctis angelis demum esse possitis, qui propter peccatum quod vos ab eis sejungit, adhuc in terra degitis: nec enim cum tam impuris sancta cœlitum cohors misceatur. Quod cum peregero, et superis inferiora conjunxero, modumque ascensus in supernam civitatem vobis tradidero, circa regenerationis tempus denuo revertar, et assumam vos mecum, « ut ubi sum ego, et vos sitis. » Quod cum nosset Paulus, in suis Epistolis sic scribit: « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos, qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo: et mortui qui in Christo sunt resurgent primi. Deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus [87]. »

Καὶ ὅπου ἐγὼ ὑπάγω οἴδατε, καὶ τὴν ὁδὸν οἴδατε.

Προαποδημήσω μὲν ἔγωγε, φησίν, ἑτοιμάσων C ὑμῖν τῆς ἀνόδου τόπον τῆς εἰς οὐρανούς· ἀλλ' εἰ βούλεσθε, καὶ φίλον ὑμῖν τὸ ἐν ἐκείναις καταλῦσαι ταῖς μοναῖς, καὶ περὶ πολλοῦ πεποίησθε τὸ εἰς τὴν ἄνω γενέσθαι πόλιν, καὶ τοῖς ἁγίοις συναυλισθῆναι πνεύμασιν, οἴδατε τὴν ὁδόν, τοῦτ' ἔστιν, ἐμέ. Δι' ἐμοῦ γὰρ πάντως, καὶ οὐ δι' ἑτέρου τινός, τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἀποκερδανεῖτε χάριν· οὐ γὰρ ἕτερος ὑμῖν ἀνοίξει τοὺς οὐρανούς, οὐδὲ βατὸν ἀποδείξει ποτὲ τὸ παντελῶς ἀστιβές τε καὶ ἄηθες τοῖς ἀπὸ τῆς γῆς χωρίον, εἰ μὴ μόνος ἐγώ, καὶ ἀληθὴς ὁ Λόγος. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐν Πνεύματι, ταύτην ἡμᾶς τὴν ὁδὸν ὅτι μάλιστα ζητεῖν παρεκελεύετο, λέγων· « Στῆτε ἐπὶ ταῖς ὁδοῖς, καὶ ἐρωτήσατε τρίβους Κυρίου αἰωνίους, καὶ ἴδετε ποία ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἡ ἀγαθή, καὶ βαδίζετε ἐν αὐτῇ, καὶ εὑρήσετε D ἁγνισμὸν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Ὁδοὶ μὲν γὰρ Κυρίου καὶ τρίβοι, κατὰ τὸν προφήτην, τὰ σωτήρια τῶν ἁγίων προφητῶν συγγράμματα· ἀλλ' εἴ τις αὐτοῖς τὸν νοῦν ἐπιστήσειε, τὴν ὁδὸν εὑρήσει τὴν ἀγαθήν, τοῦτ' ἔστι Χριστόν, δι' οὗ καὶ ὁ τέλειος ἁγνισμὸς ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐγγίνεται. Δικαιούμεθα γὰρ διὰ τῆς πίστεως, καὶ θείας ἀναδεικνύμεθα φύσεως κοινωνοὶ τῇ μεθέξει τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ μεγαλοφωνότατος προφήτης Ἡσαΐας οὕτως ἡμῖν τὸν Χριστὸν διεκήρυττε, λέγων· « Ἔσται ἐκεῖ ὁδὸς καθαρά, καὶ ὁδὸς ἁγία κληθήσεται. » Ἐκεῖ δὲ ποῦ φησιν, ἐν τοῖς χρόνοις δηλονότι τῆς μετὰ

XIV 4. *Et quo ego vado, scitis, et viam scitis.*

Discedam ego quidem primus, inquit, ut præparem vobis locum ascensus in cœlos: sed si in illis mansionibus morari vos juvat, et in supernam civitatem ingredi plurimi ducitis, ac una cum sanctis spiritibus diversari, viam, id est me, nostis. Per me enim utique, ac non per alium ullum tam admirabilem gratiam consequemini: nec enim alius vobis cœlos aperiet, aut inaccessum et invium plane terrenis locum, accessu facilem reddet, nisi
766 ego solum ac verum Verbum, ideoque propheta Jeremias in Spiritu hanc nos maxime viam quærere jubebat, dicens: « State super vias, et videte, et interrogate semitas Domini quæ a sæculo: et videte qualis est via bona, et ambulate in ea, et invenietis purificationem animabus vestris [88]. » Viæ siquidem ac semitæ Domini, secundum prophetam, sunt salutares prophetarum libri: sed si quis eis animum applicuerit, viam inveniet bonam, id est Christum, per quem et perfecta sanctificatio animabus nostris inditur. Justificamur enim per fidem, et divinæ consortes naturæ reddimur [89], participatione sancti Spiritus. Sed et ipse magna voce clamans Isaias propheta hoc modo nobis Christum prædicabat: « Erit ibi via munda, et via sancta vocabitur [90]. » *Ibi* vero pro *aliquando* sumit, temporibus nimirum incarnationis Unigeniti. Via enim nobis facta est pura et sancta, per quam qui incedunt, sanctorum splendidam civitatem ac liberam

[86] Matth. xix, 28. [87] I Thess. iv, 14-16. [88] Jerem. vi, 16. [89] II Petr. i, 4. [90] Isa. xxxv, 8.

Jerusalem definitis visuri sunt temporibus. Quin et ipse rursus divinus Psalmista tanquam ad Deum Patrem ait: « Legem pone mihi, Domine, in via tua [61]. » Cupit enim Christi legibus erudiri, non ignorans ad supernam civitatem se ascensurum si per evangelicam doctrinam recta per omne bonum feratur. Difficile non est alia quoque multa ex prophetis in medium afferre testimonia, per quæ licet agnoscere viam sanctam Jesum esse nuncupatum: sed non est necesse, ut puto, de rebus adeo perspicuis multum laborare. Scitis ergo viam, per quam ascenderis, inquit, et ipsi ad supernas mansiones, nihil aliud indicans quam plurima esse eaque præclara apud Deum ac Patrem domicilia, et prius ascendam locum, viam vobis paraturus quo libere et intrepide versari in illis regionibus possitis. Scitis vero, inquit, neminem per alium quam per me unum eo ascendere unquam posse. Quare, si quis ab amore Christi deturbatus, aut profanis vocum novitatibus [62], et peregrinorum vocabulorum impuritatibus sycophantias paranti adhærens, ineffabilem et incomprehensibilem ejus naturam inter servos collocet, aut liberum et ex
767 Patris substantia genitum Verbum creaturis adnumeret, aut alio quovis modo violet, intelligat se viam ad superna tendentem perdidisse, et ab arvi sulcis aberrasse, ut a quodam scriptum est, et pœnas in inferis degentibus debitas luiturum esse. Quocirca sapientissimus Paulus eos qui præ vecordia nolunt in Christo vivere, sed ad legales umbras redeunt, alienos factos esse et a Christi gratia excidisse ait ex eo quod volunt justificari ex lege [63]. Quemadmodum enim is qui a trita et recta via excidit, erroris omnino damna passurus est: sic qui repudiata Christi justitia evangelicæ conversationis doctrinam nihil faciunt, supernam civitatem non videbunt, neque porro etiam cum sanctis vivent. Via enim quæ illuc ducit, Christus unus est.

σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς. Ὁδὸς γὰρ ἡμῖν γέγονε καθαρὰ καὶ ἁγία, δι' ἧς οἱ βαδίζοντες τὴν λαμπρὰν τῶν ἁγίων καλλίπολιν καὶ τὴν ἐλευθέραν Ἱερουσαλὴμ ἐν τοῖς ὡρισμένοις ὄψονται χρόνοις. Καὶ αὐτὸς δὲ πάλιν ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Μελῳδὸς, ὡς πρὸς Θεὸν Πατέρα φησί· « Νομοθέτησόν με, Κύριε, ἐν τῇ ὁδῷ σου. » Ἐπιθυμεῖ γὰρ τοῖς διὰ Χριστοῦ παιδεύεσθαι νόμοις, οὐκ ἀγνόησας τις ὅτι καὶ πρὸς τὴν ἄνω βαδιεῖται πόλιν, διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως, κατ' εὐθὺ παντὸς ἐρχόμενος ἀγαθοῦ. Καὶ παρενεγκεῖν μὲν οὐ χαλεπὸν, καὶ ἑτέρας ἔτι πολλὰς ἐκ προφητῶν μαρτυρίας, δι' ὧν ἂν εἰδείημεν ὁδὸν τὴν ἁγίαν ἀποκεκλημένον τὸν Ἰησοῦν, ἀλλ' οὐδὲν, οἶμαι, τὸ ἀναγκαῖον τοῖς οὕτω σαφῶς ἐγκειμένοις, εἰς ὄνησιν ἐπαγωνίζεσθαι σφόδρα. Ἴστε τοίνυν τὴν ὁδὸν, δι' ἧς ἂν ἴοιτε, φησὶ, καὶ αὐτοὶ πρὸς τὰς ἄνω μονὰς (ἤδη τοῦτο παραδηλῶν, καὶ ἕτερον οὐδὲν, ἢ ὅτι πολλὰ μὲν λίαν, καὶ εὐπρεπῆ τὰ παρὰ Θεῷ καὶ Πατρὶ καταλύματα), καὶ τόπον ὑμῖν παῤῥησίας τοῦ καὶ ἐν ἐκείνοις γενέσθαι τοῖς χωρίοις ἑτοιμάσων προαναβήσομαι. Πλὴν ἴστε, φησὶν, ὡς οὐκ ἄν τις δι ἑτέρου τινὸς τὸ ἐκεῖσε γενέσθαι λάβοι, πλὴν δι' ἐμοῦ καὶ μόνου. Οὐκοῦν εἴ τις ἐκπέσοι τοῦ ἀγαπᾶσθαι παρὰ Χριστοῦ, ἢ βεβήλοις κενοφωνίαις, καὶ ἀλλοκότων ῥημάτων ἀκαθαρσίαις προσέχων συκοφαντεῖν ἑλομένῳ, τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ καὶ ἀπερινόητον φύσιν ὡς ἐν δούλοις κατατάττει, καὶ τοῖς γενομένοις καταριθμεῖ τὸν ἐλεύθερον καὶ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεννηθέντα Λόγον, ἤγουν καθ' ἕτερόν τινα λυπήσειε τρόπον, γινωσκέτω λοιπὸν τῆς πρὸς τὸ ἄνω πορείας τὴν ὁδὸν ἀπολέσας, καὶ πεπλανημένος μὲν τοῦ ἰδίου γεωργίου τοὺς ἄξονας, κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπό τινος, ὑφέξων δὲ πάντως τὴν τοῖς κάτω μένουσι πρέπουσαν δίκην. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τοὺς ἀρνησαμένους ἐκ φρενοβλαβείας τὸ ἐν Χριστῷ πολιτεύεσθαι, παλινδρομοῦντας δὲ πρὸς τὰς ἐκ νόμου σκιὰς, ἀπηλλοτριῶσθαί φησιν ἀπὸ Χριστοῦ καὶ τῆς χάριτος ἐκπεσεῖν, διὰ τοῦ δικαιοῦσθαι φιλεῖν ἐκ νόμου. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ τῆς τετριμμένης τε καὶ εὐθείας ἐκπίπτων ὁδοῦ, τὰ ἐκ τοῦ πλανᾶσθαι πάντως ὑποστήσεται βλάβη· οὕτως, οἶμαι, καὶ οὐχ ἑτέρως, οἱ τὴν ἐν Χριστῷ δικαιοσύνην παρωσάμενοι, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὴν παίδευσιν ἐν τῷ μηδενὶ τεθεικότες, τὴν ἄνω πόλιν οὐκ ὄψονται, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς ἁγίοις συνδιαιτήσονται. Ὁδὸς γὰρ ἡ πρὸς τοῦτο κομίζουσα, μόνος ἐστὶν ὁ Χριστός.

XIV, 5, 6. *Dicit ei Thomas: Domine, nescimus quo vadis, et quomodo possumus viam scire? Dicit ei Jesus: Ego sum via, et veritas, et vita: et nemo venit ad Patrem, nisi per me.*

Λέγει αὐτῷ Θωμᾶς· Οὐκ οἴδαμεν ποῦ ὑπάγεις, καὶ πῶς οἴδαμεν τὴν ὁδόν; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή· οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ.

Christum suis discipulis nondum aperte dicere volentem ad cœlos se ascensurum, et ad Patrem migraturum, sed ænigmatice adhuc et multa cum emphasi rem significantem Thomas discipulus sciscitatur, et argumentatur quodammodo tantum non etiam cogens invitum dicere quonam demum sit abiturus, et quo tendat illius discessus iter. Nec enim scimus, inquit, quo vadis: et quomodo viam sciverimus? Et vero nimiam curiositatem discipuli

Οὔπω διαῤῥήδην εἰπεῖν ἐθελήσαντι τῷ Χριστῷ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅτι βαδιεῖται πρὸς τὴν ἄνω, καὶ ἀποδημήσει πρὸς τὸν Πατέρα, αἰνιγματωδῶς γε μὴν ἔτι καὶ διὰ πολλῶν ἐμφάσεων τὸ πρᾶγμα σημαίνοντι, προσεκόμισε τὴν πεῦσιν ὁ μαθητής· Θωμᾶς δὲ ἦν οὗτος· καὶ συναναπλέκει τινὰ λογισμὸν, μονονουχὶ καὶ οὐχ ἑκόντα λέγειν ἐκβιαζόμενος, καὶ ὅποι ποτὲ πορεύσεται, καὶ οὗ τῆς ἀποδημίας ἡ ὁδὸς συντείνεται. Οὐ γὰρ ἴσμεν, ἔφη, ποῦ ὑπάγεις, εἶτα

[61] Psal. xxvi, 11. [62] I Tim. vi, 20. [63] Galat. v, 4.

πῶς ἂν εἰδείημεν τὴν ὁδόν; Καὶ τὸ μὲν σφόδρα A περίεργον τοῦ μαθητοῦ παρελαύνει Χριστός· οὐ γὰρ ἀποκρίνεταί τι πρὸς ὅπερ ἤθελεν αὐτὸς, ἀλλ' ἐκεῖνο τῇ ἰδίᾳ γνώσει τηρήσας, καὶ καιρῷ μᾶλλον ἀναθεὶς τῷ πρεπωδεστέρῳ διεκκαλύπτει χρησίμως, ὅπερ ἦν αὐτοῖς ἀναγκαῖον εἰς μάθησιν. Ἐγώ τοίνυν εἰμὶ, φησὶν, ἡ ὁδὸς, ἐγὼ ἡ ἀλήθεια, ἐγὼ ἡ ζωή. Καὶ ὅτι μὲν ἀληθὴς περὶ ἑαυτοῦ ταῦτα λέγων ὁ Κύριος, οὐδεὶς ἂν, οἶμαι, τῶν εὐφρονούντων ἐνδοιάσῃ πώποτε. Πλὴν ἐκεῖνο δεῖν ὑπολαμβάνω ζητῆσαι φιλομαθῶς· τοῦ γὰρ δὴ χάριν, καίτοι φῶς, καὶ σοφία, καὶ δύναμις, καὶ ἑτέροις δὲ ὅσοις ὀνόμασι παρὰ ταῖς θεοπνεύστοις ὠνομασμένος Γραφαῖς, ἐξειλεγμένοις ὥσπερ τισὶ, καὶ πολὺ λίαν ἔχουσιν ὄντα λόγον, χρῆται πρὸς τὸ παρὸν, ὁδὸν ἑαυτὸν, καὶ ἀλήθειαν, καὶ ζωὴν ἀποκαλῶν; Βαθεῖα γὰρ ὡς ἐγῷμαι, καὶ οὐ λίαν εὐκάτοπτος ἡ B τοῦ λόγου δύναμις· οὐκ ὀκνητέον δ' οὖν ὅμως πρὸς τὴν ἐγχείρησιν. Ἐρῶ γὰρ ὅπερ εἰς ἐμὴν ἀναβαίνει διάνοιαν, ἐφιεὶς δηλονότι τὰ ἀμείνω νοεῖν τοῖς θεωρεῖν εἰωθόσιν ὀξυωπέστερον. Διὰ τριῶν τοιγαροῦν πραγμάτων ταῖς ἄνω καὶ θείαις προσβαλοῦσιν [γρ. προσβαλοῦμεν] αὐλαῖς, καὶ εἰς τὴν τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίαν ἀναβησόμεθα· διὰ πράξεως δή φημι, τῆς κατὰ ποικίλην ἀρετὴν, καὶ πίστεως τῆς ἐν ὀρθότητι, καὶ ἐλπίδος τῆς ἐν ζωῇ. Ἆρ' οὖν ἕτερος ἡμῖν τοῦ δύνασθαι τοιαῦτα δρᾷν γενήσεται χορηγὸς, ἢ πρόξενος, ἢ αἰτία, ἢ πρόφασις παρὰ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν; Οὐ μὲν οὖν. Μὴ γάρ τοι νομίσῃς. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν νενομοτέθηκε τὰ ὑπὲρ νόμον, αὐτὸς ὑπέδειξε τὴν ὁδὸν, ἣν ἄν, οἶμαι, τις καλῶς εἰς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀρετὴν ἐκδέξαιτο, καὶ τὸ ἐν C πράξεσι ταῖς κατὰ Χριστὸν, διαβατικόν τε καὶ πρόθυμον. Οὐκοῦν αὐτός ἐστιν ἡ ἀλήθεια, αὐτός ἐστιν ἡ ὁδὸς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἀληθὴς τῆς πίστεως ὅρος, καὶ ὁ τῆς ἀπλανοῦς περὶ Θεοῦ διαλήψεως κανών τε καὶ στάθμη. Πιστεύοντες γὰρ εἰς Υἱὸν ἀληθῶς, τοῦτ' ἔστιν, ἐξ αὐτῆς γεννηθέντα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐ νόθον, οὐ ψευδώνυμον, ἀλλ' οὐδὲ κτίσμα, ἢ ποίημα, τὸ τῆς ἀληθοῦς πίστεως περικεισόμεθα καύχημα. Ὁ γὰρ εἰς Υἱὸν παραδεξάμενος τὸν Υἱὸν, διωμολόγηκε πάντως καὶ τὸν ἐξ οὗπερ ἐστὶ, καὶ Πατέρα τὸν Θεὸν οἶδέ τε καὶ δέξεται. Αὐτὸς τοιγαροῦν ἡ ἀλήθειά ἐστιν, αὐτός ἐστιν ἡ ζωή· οὐ γὰρ ἕτερος ἡμῖν ἀποκαταστήσει τὴν ἐν ἐλπίσι ζωὴν, τὴν ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι, καὶ μακαριότητι, καὶ ἁγιασμῷ· αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς ἐγείρει, καὶ νεκροὺς γεγονότας, διὰ D τὴν ἀρχαίαν ἀρὰν, ἀνακομίσει πάλιν εἰς ὅπερ ἦμεν ἐν ἀρχαῖς. Ἅπαντα τοίνυν ἡμῖν ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ τὰ κάλλιστά τε καὶ ἐξαίρετα πέφηνέ τε ἤδη καὶ γενήσεται. Καὶ ὅρα μοι πάλιν, ὅτι τῇ τῶν προκειμένων θεωρίᾳ πολὺ δὴ πρέπων ἐστὶν ὁ περὶ τούτων λόγος. Ἐνδοιάζοντός τε γὰρ ἔτι τοῦ μαθητοῦ, καὶ φάσκοντος, « Πῶς οἴδαμεν τὴν ὁδόν; » διὰ βραχέων ἔδειξεν, ὡς ἐπείπερ εἰδεῖεν τῶν εἰς τὸ ἄνω διακομίζειν ἐθελόντων ἀγαθῶν αἴτιόν τε καὶ χορηγὸν, καὶ πρύτανιν ὑπάρχειν αὐτὸν, οὐδενὸς αὐτοῖς ἔτι δεήσει πρὸς τὸ εἰδέναι τὴν ὁδόν. Ἐπειδὴ δὲ τούτῳ συνῆπτε τὸ, « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ, » φέρε δή τι καὶ πρὸς αὐτὸ λέγωμεν, τῶν ῥη-

[44] Levit. xix, 2.

A Christus amolitur : nec enim respondet ad ejus libitum, sed illud suæ cognitioni reservans, quinimo tempori opportuniori tribuens, percommode exponit id quod ad disciplinam est necessarium. Ego igitur, inquit, sum via, ego veritas, ego vita. Quæ quidem vere de seipso Dominum dicere, nemo, ut reor, sanus in dubium unquam revocaverit. Quærendum nihilominus studiose arbitror, quam ob causam, cum lux, et sapientia, et virtus, aliisque istiusmodi nominibus apud Scripturas divinas sit nuncupatus, eximiis nunc veluti quibusdam ac præcipuis utatur, seipsum viam, et veritatem, ac vitam nominans. Altus enim, ut arbitror, nec multum explicatu facilis est sermonis istius sensus et ratio : **768** nihilo tamen minus ad illum est agB grediendum. Dicam enim quod mihi venit in mentem, cogitanda nimirum meliora relinquens iis quibus acutior vis est ingenii. Tribus igitur rebus ad supernas ac divinas mansiones enitemur, et in primogenitorum congregationem ascendemus : per actionem scilicet virtutis variam, per fidem rectam, et spem vitæ. At quis alius nobis eorum faciendorum largitor, seu pararius, sive causa fuerit, quam Dominus noster Jesus Christus? Nemo sane. Cave id existimes. Ipse quippe nobis leges posuit quæ sunt supra legem, ipse viam monstravit, quam probe actionem virtutis, et incitatum ac promptum in actionibus quæ sunt secundum Christum studium intelligere possumus. Igitur ipse est veritas, ipse via, hoc est, vera fidei regula, et inculpatæ C de Deo sententiæ canon et amussis. Nam si vere credimus in Filium, id est in eum qui ex Dei ac Patris genitus est substantia, non spurium, non falso nominatum, sed neque creaturam aut facturam veræ fidei gloria ornabimus. Nam qui Filium in vero significatu ceperit, fatetur utique et eum ex quo est, Patremque Deum agnoscit et credit. Ipse itaque, veritas est, ipse est vita : nemo enim vitam quam speramus incorruptione nimirum et beatitudine ac sanctificatione constantem nobis præter eum restituet : ipse enim nos suscitat, et qui mortui sumus propter vetus maledictum, ad id quod initio eramus, denuo revocabit. Omnia igitur nobis in ipso, et per ipsum præclara atque eximia et exstiterunt jam, et porro exstabunt. Sed obserD va, quæso, quam apte ad propositum ista pertineant. Ambigente quippe etiamnum discipulo, ac dicente, « Quomodo possumus viam scire? » paucis ostendit, quod si scirent bonorum quæ ad cœlos perducunt auctorem se et largitorem atque distributorem esse, nihil jam eis ad viæ cognitionem deesset. Quia vero huic subjunxit, « Nemo venit ad Patrem, nisi per me : » agedum et ad illud eorum quæ dici debent quiddam afferamus, prius inquirentes quomodo ad Patrem quis vadat. Duobus igitur modis ad eum pervenimus : aut enim sancti effecti quantum fert naturæ humanæ mediocritas, tanquam sancto Deo conglutinamur : « Sancti enim eritis, inquit, quia ego sanctus [44]; »,

aut ad Patris cognitionem quæ fide et contemplatione **769** constat vadimus, quæ velut in speculo est et ænigmate, sicut scriptum est[65]. Sed nec sanctus quis unquam fuerit, nisi eum prorsus deducente Christo, nec ipsi Deo ac Patri conjungetur, nisi mediante Christo : mediator enim est Dei et hominum[66] per seipsum, et in seipso humanitatem Deo conjungens. Ut enim editus ex substantia Dei ac Patris, quatenus Verbum est, ac splendor, et character[67], unum est cum Patre totus exsistens in seipso, et ipsum habens in seipso[68] : quatenus autem factus est homo sicuti nos[69], exsors tamen peccati hominibus conjungitur, et interliminium veluti quoddam factum est, continens in seipso quæ ad unitatem et amicitiam concurrunt. Nemo igitur ad Patrem veniet, hoc est divinæ consors fiet naturæ[70], nisi per solum Christum. Nisi enim factus homo mediatorem se præbuisset, nunquam eo felicitatis provecti essemus, sed et si quis ad Patrem, per contemplationem fidei videlicet, et piam cognitionem venerit, per ipsum itidem Servatorem nostrum Christum veniet. Quod enim modo dicebam, repetam denuo, cum alia non sit philosophandi ratio. Si quis enim Filium ut vere Filium suscipit, is ad cognitionem Dei ac Patris ascendit. Nec enim exsistere Filius intelligitur, nisi omnino simul intelligatur is a quo est genitus. Cognitio siquidem Filii cum Patris cognitione concurrit, Patris vero cognitio cum cognitione Filii. Quocirca vere loquitur Dominus, cum ait : « Nemo venit ad Patrem, nisi per me, » quia naturalis et substantialis imago Dei ac Patris est Filius[71], non autem ut visum est nonnullis ascititiis dignationibus conformatus est ad eum, cum aliquid aliud ab eo secundum substantiam intelligatur et sit.

A θήσεσθαι μελλόντων, ἐκεῖνο προερευνήσαντες, τὸ πῶς ἄν τις ἴοι πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐρχόμεθα τοίνυν κατὰ δύο τρόπους· ἢ γὰρ ἅγιοι γεγονότες κατά γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον, ὡς ἁγίῳ Θεῷ κολλώμεθα· « Ἅγιοι γὰρ ἔσεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ ἅγιος· » ἤγουν ἐπὶ τὴν τοῦ Πατρὸς γνῶσιν τὴν ὡς ἐν πίστει καὶ θεωρίᾳ βαδίζομεν, τῇ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι, καθὰ γέγραπται. Ἀλλ' οὐκ ἄν τις ἅγιος εἴη ποτὲ, καὶ διὰ πολιτείας ἥξει τῆς κατ' ἀρετὴν, μὴ οὐχὶ ποδηγοῦντος αὐτὸν εἰς ἅπαντα τοῦ Χριστοῦ, οὐδ' ἂν αὐτῷ συνάπτοιτο τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, μὴ οὐχὶ πάντως μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ· μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ συνάπτων τὴν ἀνθρωπότητα τῷ Θεῷ. Ὡς μὲν γὰρ ἐκπεφυκὼς τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ᾗ Λόγος B ἐστὶ, καὶ ἀπαύγασμα, καὶ χαρακτὴρ, ἕν ἐστι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅλος ὢν ἐν ἑαυτῷ, καὶ ἔχων αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ· ᾗ δὲ γέγονεν ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, δίχα τῆς ἡμῶν ἁμαρτίας συνάπτεται τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μεθόριον ὥσπερ τι γέγονε, συνέχων ἐν ἑαυτῷ τὰ πρὸς ἑνότητα καὶ φιλίαν συνδεδραμηκότα. Οὐδεὶς οὖν ἥξει πρὸς τὸν Πατέρα, τοῦτ' ἔστι, θείας ἀναδειχθήσεται φύσεως κοινωνὸς, εἰ μὴ διὰ Χριστοῦ μόνου. Εἰ μὴ γὰρ ἐμεσίτευσε γενόμενος ἄνθρωπος, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο μακαριότητος προὔβη τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἴοι πρὸς τὸν Πατέρα διὰ θεωρίας, τῆς ἐν πίστει φημὶ, καὶ γνώσει τῇ κατ' εὐσέβειαν, δι' αὐτοῦ πάλιν ἥξει τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ὅπερ γὰρ ἔφην ἀρτίως, ἐρῶ δὴ πάλιν, οὐχ ἑτέρως ἔχοντος τοῦ λόγου C οἶμον. Προσδεξάμενος γάρ τις τὸν Υἱὸν εἰς Υἱὸν ἀληθῶς, ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀφίξεται γνῶσιν. Οὐδὲ γὰρ Υἱὸς ὑπάρχειν νοοῖτο, μὴ οὐχὶ πάντως συνεισδεχθέντος αὐτῷ τοῦ τεκόντος αὐτόν. Συνεισтρέχει γὰρ Υἱῷ μὲν ἡ περὶ Πατρὸς γνῶσις, Πατρὶ δὲ αὖ πάλιν ἡ περὶ Υἱοῦ. Οὐκοῦν ἀληθὴς ὁ Κύριος λέγων· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ, » ὅτι φυσικὴ καὶ οὐσιώδης εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐ καθάπερ ἔδοξέ τισιν, ἐπακτοῖς ἀξιώμασι μεμόρφωται πρὸς αὐτὸν, ἕτερόν τι κατ' οὐσίαν ὑπάρχων, καὶ νοούμενος.

XIV. 7. *Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis.*

Existimabit forsan aliquis ipsum contra se Filium disserere. Sed non ita res est. Nec enim vanum aliquid aut supervacaneum unquam protulerit, tametsi ex eo quod non admodum possint nonnulli quæ dicuntur assequi, utilissime quandoque repetit. Et quidem non parum nos hic juvat, dum hæc prioribus adjungit. Nam quia Thomas sciscitabatur quonam abiturus esset, aut quomodo cognituri essent viam, ignorantes quonam esset abiturus, necessario subjecit : « Ego sum via, et vita, et veritas. » Et : « Nemo venit ad Patrem, **770** nisi per me ; » hinc ostendens, si quis velit nosse viam per quam eat ad vitam æternam, Christi cognitionem ei cumprimis cordi esse debere. Sed quia nonnulli Judaicum potius quam evangelicum sequentes institutum sibi persuasuri erant sufficere ad rectam fidem unum uni-

Εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε.

Αὐτὸν δὴ καθ' ἑαυτοῦ φαίη τις ἂν ἴσως καὶ οἰηθείη τυχὸν διαλέγεσθαι τὸν Υἱόν. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ ἄν τι τῶν εἰκαίων ἐφθέγξατο καὶ περιτ- D τῶν, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα διὰ τὸ μὴ σφόδρα δύνασθαί τινας τοῖς λεγομένοις ἀκολουθεῖν, χρησιμωτάτην ἔσθ' ὅτε ποιεῖται τὴν ἐπανάληψιν. Πλὴν ἔν γε τῷ πάροντι πολὺ δὴ λίαν ὀνίνησιν ἡμᾶς, ταυτὶ τοῖς πρώτοις προσενεγκών. Ἐπειδὴ γὰρ διεπυνθάνετο ὁ Θωμᾶς, Ποῦ γὰρ ἀπελεύσῃ, λέγων, ἢ πῶς ἂν ἡμεῖς εἰδείημεν τὴν ὁδὸν, τὸ ὅποι ποτὲ βαδιῇ μὴ γινώσκοντες, ἀναγκαίως ἔφασκεν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδὸς, καὶ ἡ ζωὴ, καὶ ἡ ἀλήθεια, » καὶ ὅτι « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ· » δεικνὺς ἐντεῦθεν, ὡς εἴπερ τις βούλοιτο τὴν ὁδὸν εἰδέναι, δι' ἧς ἂν ἴῃ πρὸς ζωὴν τὴν αἰώνιον, φιλονεικήσει δὴ πάντως εἰδέναι Χριστόν. Ἐπειδὴ δὲ ἦν τινας εἰκὸς Ἰουδαϊκήν τινα μᾶλλον, ἤγουν εὐαγγελικὴν ἐπιτηδεύοντας παί-

[65] I Cor. xiii, 12. [66] II Tim. ii, 5. [67] Hebr. i, 3. [68] Joan. xiv, 11. [69] Philipp. ii, 7. [70] II Petr. i, 4. [71] II Cor. iv, 4.

δειξιν, ἐξαρκεῖν οἴεσθαι πρὸς τὸ πιστεύειν ὀρθῶς τὴν εἰς ἕνα τῶν ὅλων Θεὸν ὁμολογίαν τε καὶ γνῶσιν, μὴ μὴν ἐπείγεσθαι μαθεῖν τὸν περὶ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος λόγον, ἀναγκαίως ἀποκλείει τρόπον τινὰ Χριστὸς καὶ τοῖς οὕτω δοξάζουσι τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, εἰ μὴ καὶ αὐτὸν βούλοιντο παραδέχεσθαι. Διὰ γὰρ Υἱοῦ προσιτέον τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἀναλόγως γὰρ τῇ τοῦ γεννήματος θεωρίᾳ, καὶ ἐπ' αὐτὸν ἥξομεν τὸν Γεννήτορα. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀμφιβαλεῖν, ὅτι τὸν Υἱόν τις ὑφεστάναι πιστεύων οὕτως ὡς Υἱὸν, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας φημὶ τοῦ γεννήσαντος, εἴσεται δὴ πάντως καὶ τὸν Πατέρα. Κατὰ μὲν οὖν τὴν ἁπλουστέραν καὶ ἀπερίεργον γνῶσιν, οὕτως ἄν τις οἰηθείη τυχὸν λαλῆσαι· εἰ δέ τῳ δοκοίη καὶ διὰ λεπτῶν ἔρχεσθαι νοημάτων, ὡς καὶ ἐπ' αὐτὴν τῶν πραγμάτων ἐλάσαι τὴν βάσανον, ἀληθεύοντα πάλιν εὑρήσει τὸν Υἱόν. Διανοίᾳ μὲν γὰρ ἁπάσῃ παντελῶς ἀχώρητος ἡ θεία φύσις ἐστὶ, καὶ τί κατ' οὐσίαν ὁ τῶν ὅλων Γενεσιουργὸς τολμᾷν ὅλως περιεργάζεσθαι, φρενοβλαβείας ἁπάσης ἀπόδειξιν ἔχει. Πλὴν ἔστι πως ἡμᾶς τινα, ὡς ἐν σκιαῖς καὶ αἰνίγμασιν, ἐρανίζεσθαι γνῶσιν, κάτοπτρον ὥσπερ τι παρατιθέντας τῷ νοῒ τῶν ἐνόντων πλεονεκτημάτων τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει τὸν κατάλογον. Ἐξ ὧν γάρ ἐστιν αὐτὸς, καὶ ἐξ ὧν εἴργασαι [γρ. εἴργασται] γενόμενος ἄνθρωπος, καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως, ἀναλόγως ἄν τις ἐπὶ τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν θεωρίαν ἀνίοι λοιπόν. Ὅρα γάρ μοι τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δόξαν τε καὶ δύναμιν· βλέπε τὴν ἐφ' ἅπασιν ἀπαραπόδιστον ἐξουσίαν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, καὶ τῶν ὑπὲρ λόγον οὐκ ἐλευθέροις νεύμασι κατορθώσας ὁρᾶται, καὶ πρὸ σαρκὸς, καὶ μετὰ σαρκός; Ἀλλ' ὁ τοσοῦτος ἡμῖν δι' αὐτῶν ὀφθεὶς πραγμάτων, « Ἐγὼ, φησὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἰτέον οὖν ἄρα κατὰ τὴν τοῦ προκειμένου δύναμιν ἀπὸ τῆς εἰκόνος ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον, καὶ ἀπὸ τοῦ χαρακτῆρος ἐπ' ἐκεῖνον δὴ πάντως οὗ καὶ ἔστι χαρακτὴρ, καὶ οὐ, κατά τινας τῶν ἑτεροδοξεῖν εἰωθότων, ἐπακτοῖς τισι καὶ τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασι σχηματίζεσθαί φαμεν τὸν Υἱὸν πρὸς τὸν Πατέρα, οὐδὲ, καθάπερ τοῖς πλανωμένοις δοκεῖ, εἰκὼν εἶναι λέγεται τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἔχων αὐτοῦ τὴν δόξαν, τὴν δύναμιν, τὴν σοφίαν, φύσεώς γε μὴν ἑτέρας ὑπάρχων. Ταῦτα γὰρ ἐκείνων τὰ ληρήματα, καὶ ἡ κεκομψευμένη φλυαρία, μᾶλλον δὲ δυσσέβεια, πρὸς ἀνατροπὴν ἐπινοηθεῖσα καὶ καθαίρεσιν τῆς ὁμοουσιότητος τοῦ Υἱοῦ, κατά γε τὸν ἐν αὐτοῖς ἀνόσιόν τε καὶ θεομάχον σκοπόν. Ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἀληθῶς, ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀπορρήτως καὶ ἀπερινοήτως γεννηθεὶς, χαρακτήρ ἐστιν αὐτοῦ, καὶ εἰκὼν, καὶ ἀπαύγασμα, φέρων ἐν οἰκείᾳ φύσει τῆς τοῦ τεκόντος αὐτὸν οὐσίας τὸ ἴδιον, καὶ τῶν φυσικῶν πλεονεκτημάτων τὸ κάλλος. Οὐ γὰρ ἀπόπληκτοι κατ' ἐκείνους ἐσόμεθα, καὶ εἰς τοῦτο δυσβουλίας τὸν οἰκεῖον κατωθήσομεν νοῦν, ὡς τῷ κατὰ φύσιν οὐκ ὄντα λέγειν Θεῷ ὅμοιον, μήτε μὴν ἐκ τῆς οὐσίας γεννηθέντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τὴν τοῦ Θεοῦ χαρίσασθαι δόξαν, ἢ καὶ φάναι δύνασθαί ποτε τὸ

A versi Deum confiteri, eumque agnoscere, neque porro de sancta et consubstantiali Trinitate doctrinam esse curandam, necessario quodammodo Christus etiam his qui sic sentirent Dei cognitionem intercludit, nisi et se suscipere velint. Per Filium quippe ad Deum et Patrem est accedendum. Filii namque cognitione et contemplatione etiam ad ipsum Patrem simili ratione veniemus. Nec enim profecto dubitandum est, quicunque Filium subsistere credit, ut vere Filium, ex genitoris nempe substantia, omnino cogniturum et Patrem. Et hæc quidem de simpliciori nec exquisita cognitione dictum putes : quod si quis subtilem sensum inquirere, et res ipsas penitius scrutari velit, Fi-
B lium vere loqui rursus comperiet. Natura quippe divina nullius ingenio prorsus comprehendi potest, et quid secundum substantiam sit rerum omnium auctor scrutari plane audere, extremæ signum est dementiæ. Verumtamen cognitionem quamdam tanquam in umbris et ænigmatis comparare possumus, speculum veluti quoddam menti opponentes eas quæ Filii naturæ insunt, prærogativas. Ex eo enim quod est ipse, et ex iis quæ ipse operatus est, postquam factus homo est, et ante incarnationem, ad notitiam et contemplationem Patris simili ratione demum ascendes. Vide enim mihi, quæso, gloriam ejus ac virtutem : vide supremam in omnibus rebus potestatem. Quid enim, amabo te, tam supra orationem omnem est positum,
C quod libero nutu fecisse non cernatur, et ante carnem, et cum carne? At qui tantum se esse ipsis operibus docuit : « Ego, inquit, et Pater unum sumus [72]; qui videt me, videt et Patrem [73]. » Eundum itaque, si loci hujus vim spectemus, ab imagine ad archetypum, et a charactere ad illum cujus et est character ; neque tamen ex quorumdam hæreticorum sententia adventitiis nonnullis et extrinsecus assumptis dignitatibus Filium ad Patrem conformari dicimus, neque, ut hæretici putant, imago Dei ac Patris esse dicitur, tanquam qui habeat ejus gloriam, virtutem, sapientiam, sed alterius tamen sit naturæ. Hæ sunt enim elegantes illorum nugæ, imo vero impietas ad evertendam
771 convellendamque Filii consubstantialitatem
D inventa, quod unum est eorum impium et Deo repugnans propositum. Sed ut vere Filius, ex Dei ac Patris substantia ineffabili et incomprehensibili ratione genitus, character est ejus, et imago, et splendor, proprietatem substantiæ ejus qui genuit ipsum, et naturalium prærogativarum decus in sua ferens natura. Nec enim ut illi, tam stupidi erimus, aut eo furoris delabemur, ut eum qui non similis sit Deo secundum naturam, quippe non sit ex Dei ac Patris substantia genitus, Dei gloria præditum esse dicamus, aut eum qui factus sit, et e nihilo ad esse productus, divinam in se virtutem et sapientiam simili per omnia modo habe-

[72] Joan. x, 30. [73] Joan. xiv, 9.

re, talemque esse, qualis divina et ineffabilis Dei A Patris natura censeatur. Quid enim creaturam ultra ab opifice distingueret, aut quid separare posset identitate substantiæ creaturam ab opifice? Nam si gloriam ac virtutem, ejusque sapientiam eodem omnino modo quo Deus ac Pater habet, quid majus sit in Patre, aut quid plus habiturus quam nos aut creatura, ego quidem dicere prorsus nequeo, sed hic hæsuros etiam illos suspicor. Quapropter non externis dignitatibus Filius nobis ad Patris æqualitatem formatur, neque velut in tabula quapiam regis speciem ac formam mentitur sola colorum varietate depictus, sed character et imago revera genitoris est, in propriis ac naturalibus bonis Patris naturam manifestans. Idcirco enim fieri non posse ait ut quidam agnoscant Patrem, B qui se, id est Filium, non ante cognoverint.

πεποιημένον ὅλως, καὶ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενεχθὲν, τὴν θείαν ἀπαραλλάκτως φορέσαι δύναμιν, καὶ σοφίαν, ἔχειν δὲ οὕτως ὡς ἂν νοοῖτο τυχὸν ἡ θεία τε καὶ ἄῤῥητος τοῦ Θεοῦ Πατρὸς φύσις. Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ παραλλάττον ἔτι ποιητοῦ καὶ ποιήματος; ἢ τί τὸ μεσολαβοῦν καὶ διακόψαι δυνάμενον τῆς ταυτότητος τῆς ἐν οὐσίᾳ φημὶ, τὸ γεγονὸς τοῦ κτίσαντος; Εἰ γὰρ ὅλως ἔχει τήν τε δόξαν καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ, κατὰ τὸν ἴσον τρόπον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τί τὸ μεῖζον ἐν αὐτῷ, τί δὲ τὸ πλέον ἕξει παρ' ἡμᾶς, ἤτοι τὴν κτίσιν, ἐγὼ μὲν εἰπεῖν οὐκ ἂν ἔχοιμι παντελῶς, ἀπορήσειν δὲ ὑπολαμβάνω κἀκείνους. Οὐκοῦν οὐ τοῖς ἔξωθεν ἀξιώμασιν ὁ Υἱὸς ἡμῖν εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς ἰσότητα σχηματίζεται, καὶ οὐ καθάπερ τις ἐν πίναχος γραφῇ, μόναις ἡμῖν ταῖς τῶν χρωμάτων ἰδέαις καταποικίλλεται, τὴν τοῦ βασιλέως πλαττόμενός τε καὶ ψευδόμενος μορφὴν, ἀλλ' ἔστι χαρακτὴρ καὶ εἰκὼν ἀληθῶς τοῦ τεκόντος αὐτὸν, ἐν ἰδίοις καὶ φυσικοῖς ἀγαθοῖς τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν ἐμφανῆ καθιστάς. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀμήχανον εἶναί φησιν ἐπιγνῶναί τισι τὸν Πατέρα, οὐχὶ πρότερον ἐπεγνωκόσιν αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Υἱόν.

XIV, 1. *Et amodo cognoscitis eum, et vidistis eum.*

Operæ pretium est hujus quoque sermonis ordinem et ineffabilem dispositionem mirari. Postquam enim dixit: « Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis, » cum rerum tam necessariarum ignorantiam exprobrare discipulis crederetur, remedium statim attulit dicens: « Amodo cognoscitis eum, et vidistis eum. » Nam quia Ecclesiarum per universum orbem futuri erant præpositi, cum ab eo audissent illud: « Euntes docete omnes gentes [74], » hanc, opinor, potissi- C mum ob causam, cum utiliter **772** prius ostendisset, ac generalem de omnibus quodammodo sermonem fecisset, nempe quod si quis nosset Filium, et eum utique ex quo est Patrem ac Deum agniturus sit, suis discipulis cognitionem tribuit, utiliter quidem, non ad gratiam: nec enim aliquid falsi usquam dixerit; sed ut qui sciant reipsa atque cognoscant. Illos enim etiam credidisse Dominum vere esse Dei Filium, nequaquam dubium est recte sentientibus. Alioqui quomodo Nathanael ille Israelita simul ac audisset: « Priusquam te Philippus vocaret, cum esses sub ficu, vidi te; » fidei confessionem statim intulit, dicens: « Rabbi, tu es Filius Dei, tu es rex Israel [75]. » Quinetiam D mirabili et inusitata ratione mari pacato, quomodo eum adorabant qui in scapha erant, dicentes: « Vere Filius Dei es [76]. » An ergo ignorantium ipsum esse Deum, et ex Deo Patre genitum hunc sermonem quisquam esse dicet? At quomodo non insanus ille deprehendetur? Qui circa partes Cæsareæ Philippi interrogati sunt ab ipso Christo: « Quem dicunt homines esse Filium hominis [77], » nunquid primum quidem aliorum conjecturas proferebant? Alii enim, inquiunt, Eliam esse putant, alii Jeremiam, aut unum ex prophetis. Quem

Καὶ ἀπάρτι γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν.

Ἄξιον οἶμαι θαυμάσαι, καὶ [ἴσ. κἂν] τούτῳ τὴν ἐνοῦσαν τῷ λόγῳ διασκευὴν, καὶ ἀπόῤῥητον οἰκονομίαν. Εἰρηκὼς γὰρ, ὅτι « Εἰ ἐγνώκειτέ με, καὶ τὸν Πατέρα ἂν ᾔδειτε, » καὶ νομισθεὶς ἐγκαλεῖν τοῖς μαθηταῖς τῶν οὕτως ἀναγκαίων τὴν ἄγνοιαν, τεθεράπευκεν εὐθύς· « Ἀπάρτι, λέγω [γρ. λέγων], γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλον τῶν ἁπανταχόσε κειμένων Ἐκκλησιῶν ἡγεμόνες ἔσεσθαι, παρ' αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος ἀκούσαντες, τὸ, « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, » διὰ ταύτην, ὡς ἐγῷμαι, μάλιστα τὴν αἰτίαν προαποδείξας χρησίμως, καὶ κοινὸν ὥσπερ εἰς ἅπαντας ποιησάμενος λόγον, ὡς εἴ τις εἰδείη τὸν Υἱὸν, εἴσεται δήπου πάντως καὶ τὸν ἐξ οὗπερ ἐστὶ Πατέρα καὶ Θεὸν, ἐπιμαρτυρεῖ χρησίμως τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἐπίγνωσιν οὐ κεχαρισμένως· οὐ γὰρ ἂν φθέγξαιτό τι τῶν οὐκ ἀληθῶν· ἀλλ' ὄντως εἰδόσι τε καὶ ἐπεγνωκόσιν. Ὅτι γὰρ Υἱὸν ἀληθῶς εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸν Κύριον, καὶ πεπιστεύκεισαν, οὐδαμόθεν ἐστὶ τοῖς εὖ φρονοῦσιν ἀμφίβολον. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον Ναθαναὴλ ὁ Ἰσραηλίτης ἀκούσας· « Πρὸ τοῦ σε Φίλιππον καλέσαι, ὄντα ὑπὸ τὴν συκῆν εἶδόν σε, » παραχρῆμα τῆς πίστεως τὴν ὁμολογίαν εἰσκεκόμικε λέγων· « Ῥαββὶ, σὺ εἶ ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τοῦ Ἰσραήλ. » Καὶ μὴν καὶ θαλάσσης τε παραδόξως καὶ ἀσυνήθως κατηυνασμένης, πῶς αὐτὸν προσεκύνουν οἱ ἐν τῷ σκάφει λέγοντες· « Ἀληθῶς Θεοῦ Υἱὸς εἶ. » Ἆρ' οὖν, οὐκ εἰδότων ὅτιπερ ὑπάρχοι Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ γεγέννηται Πατρὸς, ἐρεῖ τις τὸ ῥῆμα; Εἶτα πῶς οὐκ ἀμαθαίνων ὁ τοιοῦτος ἁλώσεται; Περὶ τὰ μέρη τῆς Φιλίππου Καισαρείας παρ' αὐτοῦ διερωτώμενοι τοῦ Χριστοῦ, « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » οὐχὶ πρῶτον μὲν ἔφασκον τὰς ἑτέρων ὑπονοίας; Οἱ μὲν γὰρ, φησὶν, Ἠλίαν εἶναι νομίζουσιν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν,

[74] Matth. XXVIII, 19. [75] Joan. I, 48, 49. [76] Matth. XIV, 33. [77] Matth. XVI, 13.

ἢ ἕνα τῶν προφητῶν. Τίνα δὲ λέγουσιν αὐτοὶ διαῤῥήδην εἰπεῖν οὐ παραιτούμενοι δι' ἑνὸς οἱ πάντες τοῦ προὔχοντος, Πέτρος δὲ αὐτὸς ἦν, οὐκ ἐνδοιαστῶς ἔφασαν· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Οὐκοῦν, ὅταν λέγῃ Χριστός· « Εἰ ἐγνώκατέ με, καὶ τὸν Πατέρα μου ἂν ᾔδειτε, » μὴ πάντως αὐτοῖς τοῖς μαθηταῖς ὑπολάβῃς εἰρῆσθαι τὸ ῥῆμα, ἀλλ' ὅρον ὥσπερ τινὰ γενικὸν τοῖς ἁπανταχόσε ποιεῖται, τὸ τῶν ἁγίων ἀποστόλων πρόσωπον παραθείς. Ἐπιτήρει γὰρ ὅπως εὑρήσομεν οὐκ ἠγνοηκότας αὐτοὺς, ὅτι Θεός τέ ἐστι, καὶ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' ὁδὸν ἑαυτὸν εἶναι φήσαντος τοῦ Θεοῦ, τὸ αἰνιγματωδῶς εἰρῆσθαι δοκοῦν οὐ σφόδρα συνῆκαν, καὶ περὶ τοῦτο μόνον αὐτοῖς τὸ τῆς ἀγνοίας αἰτίαμα στήσεται. Διά γάρ τοι τοῦτο διελέγξας ἐν ὀλίγοις, ὡς οὐ δυνήσονται B συνιέναι τὸ πλαγίως εἰρημένον αὐτοῖς, εἶτα κοινὸν ἅπασι προθεὶς ἐντεῦθεν λόγον, διδάξας τε σαφῶς, ὡς καὶ αὐτὸν [*Ἴσ.* αὐτὸς] ζημιωθήσεται τὴν εἰς τὸν Πατέρα γνῶσιν, ὃς ἂν ἀγνοήσῃ τὸν Υἱὸν, ὡς ἤδη διωμολογηκόσι τὴν πίστιν τοῖς μαθηταῖς, εἰκότως τὴν γνῶσιν ἐπιμαρτυρεῖ λέγων· « Ἀπάρτι γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν. » Τὸ δὲ *ἀπάρτι* φησὶ, οὐχὶ δήπου πάντως ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας, ἤτοι τῆς ἡμέρας, καθ' ἥνπερ αὐτοῖς τοὺς περὶ τῶν τοιούτων ἐποιεῖτο λόγους· τὸ δὲ *ἀπάρτι* φησὶν, ἀντιπαρεξάγων τῷ ἀρχαίῳ, καὶ πρώτῳ, τὸν ἀρτιφανῆ καὶ νέον τῆς αὐτοῦ παρουσίας καιρὸν, καθ' ὃν λαμπροτέρα γέγονε τοῖς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, ἡ περὶ Πατρὸς γνῶσις διὰ τοῦ Υἱοῦ. Διά γάρ τοι τοῦτο, καὶ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα φησίν· C « Ἐθαυμαστώθη ἡ γνῶσίς σου ἐξ ἐμοῦ. » Ἑωρακότες γὰρ τοῖς ὑπὲρ λόγον θαυματουργήμασι διαπρέποντα τὸν Υἱὸν, καὶ μετὰ θεοπρεποῦς ἐξουσίας κατορθοῦντα ῥᾳδίως ὅπερ ἂν βούλοιτο, τεθαυμάκαμεν ἐντεῦθεν τὴν τοῦ Πατρὸς γνῶσιν, οὐχ ἑτέρως ἔχουσαν ἐννοοῦντες αὐτὴν, ἢ ὥσπερ ἐστὶν ἡ τοῦ ἐξ αὐτοῦ προελθόντος Υἱοῦ. « Ἀπάρτι τοίνυν γινώσκετε αὐτὸν, καὶ ἑωράκατε αὐτόν. » Ἐγνώκαμεν γὰρ ἐν Υἱῷ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τίς ὁ Πατὴρ, καὶ οὐ μόνον ἐπεγνώκαμεν, ἀλλὰ καὶ ἐθεασάμεθα, ἤτοι ἑωράκαμεν. Ἡ μὲν γὰρ γνῶσις τὴν διὰ τῶν ἐννοιῶν θεωρίαν ὑποδηλοῖ, ἣν ἄν τις λάβοι τυχὸν περὶ τῆς θείας τε καὶ ἀῤῥήτου φύσεως, τῆς ἐπὶ πάντας φημὶ, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσι. Τό γε μὴν ἰδεῖν, τὴν διὰ τῶν τερατουργημάτων πληροφορίαν D σημαίνει. Οὐ γὰρ μόνον ἐγνώκαμεν ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Πατὴρ, οὐδὲ ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ἐννοίαις τὴν τοῦ πράγματος εἴδησιν ἐν ἑαυτοῖς ἐσχήκαμεν· ἐν Υἱῷ ζωοποιοῦντι τοὺς νεκροὺς, καὶ εἰς τὸ εἶναι πάλιν ἀνακομίζοντι τοὺς κατεφθαρμένους, οὐ μόνον ἐγνώκαμεν, ὅτι πᾶσαν ὑπὸ πόδας ἔχει τὴν κτίσιν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων κατεξουσιάζει βασιλικῶς, ὡς πάντα τὰ ἔργα σείεσθαί τε δι' αὐτὸν, καὶ τρέμειν, κατὰ γεγραμμένον· ἀλλ' εἴδομεν ὄντα τοιοῦτον καὶ ἐν Υἱῷ, ὅτε θαλάττῃ καὶ πνεύμασιν ἐπιτιμῶν, μετὰ πολλῆς ἔφη τῆς ἐξουσίας· « Σιώπα, πεφίμωσο. » Ἐπειδὴ τοί-

A autem eum esse dicant ipsi, aperte profiteri non veriti, per unum omnes eumque præcellentem, Petrum nimirum, non dubitanter dixerunt: « Tu es Christus Filius Dei viventis [78]. » Itaque, cum dixit Christus: « Si cognovissetis me, et Patrem meum cognovissetis, » dictum id esse discipulis ipsi omnino putare noli, sed in personis sanctorum apostolorum generaliter id omnibus dictum existima. Adverte enim eos non ignorasse Deum esse, Deique Filium. Sed cum Deus seipsum viam esse dixerit, quod ænigmatice dignum videbatur haud multum intellexerunt, et in hoc solo eorum ignoratio versatur. Idcirco enim postquam paucis ostendit nequaquam percepturos quod oblique B dictum sit eis, deinde generaliter id omnibus dictum significavit, ac manifeste docuit ipsum Patris cognitione orbatum iri qui Filium ignoraverit, quasi jam fidem professis discipulis cognitionem attribuit dicens: « Amodo cognoscitis eum, et vidistis eum. » *Amodo* autem dicit, non utique ex illa hora, sive die qua de his ad eos verba fecit, sed **773** *amodo* ait, apponens veteri ac primo recens ac novum ejus adventus tempus, quo manifestior fuit per universum terrarum orbem Patris cognitio per Filium. Idcirco enim et in libro Psalmorum tanquam ad Deum et Patrem ait: « Mirificata est scientia tua ex me [79]. » Filium quippe miraculis omnem orationem excedentibus splendentem conspicati, et cum potestate Deo conve- C nienti facile quodcunque vellet facientem, mirati sumus hinc Patris cognitionem aliter eam se non habere putantes, quam quomodo se habet cognitio procedentis ex ipso Filii. « Amodo igitur cognoscitis eum, et vidistis eum. » Agnovimus enim in Filio, ut nunc aiebam, quis fit Pater, neque solum agnovimus, sed et contemplati sumus, seu vidimus. Cognito enim intellectus contemplationem significat, quam de divina et ineffabili natura quis forsan ceperit, quæ supra omnes, et per omnes, et in omnibus est. Vidisse porro certam fidem miraculis factam significat. Non enim solum agnovimus Patrem vitam esse secundum naturam, nec in nudis ac meris cogitationibus istius rei notitiam in nobis habuimus: in Filio qui vivificat mortuos, et D ad esse corruptos denuo reducit, non solum agnovimus Deum ac Patrem universam pedibus suis subjectam habere creaturam [80], omnibusque a se factis imperare, adeo ut omnia opera timeant ipsum, atque tremiscant, ut scriptum est [81]. At videmus talem et in Filio exsistere cum mare et ventos increpans, magna cum potestate dicebat: « Tace, obmutesce [82]. » Quoniam ergo dicturus erat non solum cognovistis Patrem, sed et vidistis, præmittendum necessario putavit illud, *amodo*, quam vero ob causam? Lex enim Mosaica filiis Israel inclamabat: « Dominus Deus tuus, Dominus unus est [83], » neque veteribus de Filio mentionem

[78] Matth. xvi, 16. [79] Psal. cxxxviii, 6. [80] Ephes. i, 22. [81] Job, xxvi, 11. [82] Marc. iv, 39. [83] Deut. vi, 4.

faciebat, sed a multorum deorum cultu eos duntaxat abstractos, ad unius adorationem vocabat. Dominus autem noster Jesus Christus, cum homo factus est, per multa signa et opera manifestavit nobis per seipsum Patrem, unamque ostendit deitatis naturam in sancta Trinitate vere subsistentem. Recte itaque illud *amodo* ait propter imperfectionem cognitionis eorum qui disciplinam legis observant, et qui illorum sequuntur institutum. Notandum vero quod, cum seipsum loco Patris conspectum esse dicit, non negat vere **774** et in propria hypostasi cum ex quo est, Deum ac Patrem exsistere. Sed neque seipsum Patrem esse ait, quantum ad personæ significationem attinet : sed quia est Patri consubstantialis, cerni ait in seipso Patrem . non secus ac hominis cujusdam filius sui patris volens significare naturam, seipsum ostendens ait sciscitanti, Meum in me vidisti patrem. Sed Deus, ut semel dicamus, omnium exemplorum vim et rationem excedit.

νυν ἔμελλεν ἐρεῖν, ὅτι οὐ μόνον ἐγνώκατε τὸν Πατέρα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἑωράκατε, προτάξαι δεῖν ἀναγκαῖον ᾠήθη τὸ, *ἀπάρτι*, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ; Ὁ μὲν γὰρ νόμος ὁ διὰ Μωσέως προσεφώνει τοῖς υἱοῖς Ἰσραήλ· « Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἷς ἐστι, » καὶ τὸν μὲν περὶ τοῦ Υἱοῦ λόγον οὐ παρετίθει τοῖς πάλαι, μόνης δὲ τῆς πολυθεΐας ἐξελὼν αὐτοὺς, εἰς τὴν τοῦ ἑνὸς ἐκάλει προσκύνησιν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, διὰ πολλῶν σημείων καὶ ἐνεργημάτων ἐγνώρισεν ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καὶ τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι νοουμένην τε καὶ ὑφεστῶσαν ἀληθῶς μίαν ἔδειξε θεότητος φύσιν. Καλῶς οὖν ἄρα τὸ *ἀπάρτι* φησὶ, διὰ τὸ ἀτελὲς ἐν γνώσει τῶν κατὰ νόμον, καὶ τῶν κατ' ἐκείνους πολιτευομένων. Σημειωτέον δὲ, ὅτι ἑαυτὸν ἀντὶ τοῦ Πατρὸς ἑωρᾶσθαι λέγων, οὐκ ἀνατρέπει τὸ ὑπάρχειν ἀληθῶς τε καὶ ἰδιοσυστάτως, τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι Πατέρα καὶ Θεόν. Ἀλλ' οὐδὲ ἑαυτὸν εἶναί φησι τὸν Πατέρα, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς προσώπου δήλωσιν· ἀλλ' ἐπείπερ ἐστὶν ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, ἑωρᾶσθαί φησιν ἐν αὐτῷ τὸν γεννήσαντα, ὥσπερ ἂν εἰ καὶ ἀνθρώπου τινὸς υἱὸς τὴν ἰδίου πατρὸς ἐθελήσας κατασημᾶναι φύσιν, ἑαυτὸν ἐπιδείξας λέγει τῷ τοῦτο μαθεῖν ἐθέλοντι τυχὸν, τὸν ἐμὸν ἐν ἐμοὶ τεθέασαι πατέρα. Θεὸς δὲ πάλιν τὴν τοῦ παραδείγματος ὑπεραλεῖται δύναμιν.

XIV. 8. *Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.*

Discendi quidem cupidus erat Philippus, sed in comprehendendis divinis speculationibus haud satis acutus. Nec enim sibi persuasisset unquam corporis oculis divinam a se naturam comprehendi non posse, licet aperte Deo dicente : « Non videbit homo faciem meam, et vivet [84]. » Quamvis enim sanctis aliquando visus sit, ut divinitus inspirata Scriptura prædicat, nemo tamen unquam, ut reor, putaverit manifestatam fuisse naturam divinam eo modo quo se habet in seipsa, sed pro ratione temporis varia sub forma visam esse. Quippe vario modo prophetæ eam conspicati sunt, deque ea varius apud illos sermo reperitur. Isaias enim uno modo : Ezechiel vero non eadem ac ille ratione. Decebat itaque Philippum intelligere fieri omnino non posse ut divinam substantiam per carnem, sive cum carne quis perspiciat. Alioqui prudentis et sagacis non erat, cum imago et perfectissimus character Dei ac Patris ei adesset [85], ipsum requirere archetypum nondum adesset et ea qua par erat ratione demonstratum esset. Ad exhibendam enim ac repræsentandam Dei ac Patris substantiam plus satis sufficit contemplatio Christi, qui optatissimum illud decus regalis unde genitus est substantiæ recte et accurate exprimit. A fructu enim arbor cognoscitur, juxta ipsius Servatoris vocem [86]. Cum igitur Filii contemplatio cordato sufficiat ad demonstrandum et exacte docendum quidnam sit secundum naturam et ejus genitor, supervacaneus forsan discipuli sermo videri potest : summa tamen laude non carebit. Nec enim mediocriter admirandum esse puto, cum ait :

Λέγει αὐτῷ Φίλιππος· Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν.

Φιλομαθὴς μὲν ὁ Φίλιππος, πλὴν οὐ λίαν ὀξὺς εἰς σύνεσιν τὴν ταῖς θεοπτίαις πρεπωδεστέραν. Οὐ γὰρ ἂν ᾠήθη ποτὲ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς τὴν θείαν ἰσχῦσαι καταθεάσασθαι φύσιν, καίτοι διαῤῥήδην λέγοντος τοῦ Θεοῦ· « Οὐδεὶς ὄψεται τὸ πρόσωπόν μου, καὶ ζήσεται. » Εἰ γὰρ καὶ ὤφθη ποτὲ τοῖς ἁγίοις, ὡς ἡ θεόπνευστος ἔφη Γραφὴ, ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς ὑποτοπήσαι ποτὲ ἐμφανῆ τὴν θείαν γενέσθαι φύσιν, οὕτως, ὡς ἔχει καθ' ἑαυτὴν, πλάττεσθαι δὲ μᾶλλον εἰς τὸ τῷ καιρῷ πρεπωδέστερον σχῆμα. Καὶ γοῦν οἱ προφῆται διαφόρως αὐτὸν τεθέανται, καὶ ποικίλος τε περὶ Θεοῦ παρ' ἐκείνοις ὁ λόγος. Ὁ μὲν γὰρ Ἡσαΐας ἑτέρως· Ἰεζεκιὴλ δὲ πάλιν οὐχ ὁμοίως τῷ παρ' ἐκείνῳ θαύματι [Ἴσ. θεάματι]. Ἔδει τοίνυν συνιέναι τὸν Φίλιππον, ὡς ἦν τι τῶν ἀμηχάνων παντελῶς, τὴν θείαν δύνασθαι κατιδεῖν οὐσίαν, καὶ τοῦτο διὰ σαρκὸς, καὶ οὐ μετὰ σαρκὸς, ὅτε καὶ οὐ σφόδρα νουνεχὲς, παρούσης αὐτῷ τῆς εἰκόνος, καὶ ἀκριβοῦς χαρακτῆρος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐπ' αὐτὸ ζητεῖν ἰέναι τὸ ἀρχέτυπον, ὡς οὔπω παρὸν, καὶ καθ' ὃν ἔδει λόγον ἐπιδειχθέν. Ἱκανωτάτη γὰρ λίαν εἰς παράστασιν τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ Χριστοῦ θεωρία, καλῶς τε καὶ ἀκριβῶς ἐξυφαίνοντος τὸ ἀξιέραστον κάλλος, τῆς ὅθεν ἐξέφυ βασιλικῆς οὐσίας. Ἀπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐπιγινώσκεται, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Ἐξαρκούσης τοιγαροῦν τῷ γε ἅπαξ συνετῷ τῆς τοῦ Υἱοῦ θεωρίας εἰς παράστασίν τε καὶ ἀκριβῆ πληροφορίαν, τίς ἂν εἴη κατὰ φύσιν καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· περιττὸς μὲν ἴσως ὁ τοῦ μαθητοῦ φαίνεται λόγος, πλὴν οὐκ ἔξω κείσεται τῶν εἰς ἄκρον ἐπαίνων ἡκόντων. Αὐτὸν γὰρ οἶμαι δεῖν οὐ μετρίως ἀποθαυμάσαι λέγοντα·

[84] Exod. xxxiii, 20. [85] II Cor. iv, 4 [86] Matth. xii, 33.

A « Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. » Ὅμοιον γὰρ ὡς εἰ ἔφη τυχόν· Πάσης ἂν εἴσω γενέσθαι τῆς θυμηδίας ὁμολογήσαιμεν, καὶ πρὸς τὸ εἶναι μακαρίως οὐδέν ἐστι [γρ. ἔτι] τὸ λεῖπον ζητήσαιμεν, εἰ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξιωθείημεν πολυεύκτου θέας καὶ αὐτοί. Ὁ δὲ παντὸς προθεὶς ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ δοκοῦντος εἰς εὐθυμίαν συντελεῖν, τὴν τοῦ Πατρὸς θέαν, πῶς οὐκ ἂν ὁμολογοῖτο παντὸς ὑπάρχειν ἄξιος θαύματος; Οὕτω μὲν οὖν τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ διαληψόμεθα, καθάπερ οἶμαι, κατὰ τὴν εὐστιβῆ τε καὶ ἁπλουστέραν τοῖς πολλοῖς θεωρίαν. Εἰ δὲ χρή τι καὶ περιεργότερον ἰδεῖν, καὶ τάχα τι τῶν κεκρυμμένων εἰπεῖν, οἰησόμεθά τι τὸν Φίλιππον φράσαι τε ὁμοῦ καὶ νοῆσαι τοιοῦτον. Κατεδάκνοντο γὰρ, ἐπὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος θαύμασιν, οἱ τῶν Ἰουδαίων προεστηκότες, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι Γραμματεῖς τε καὶ Φαρισαῖοι, B καὶ ταῖς ἀμετρήτοις θεοσημείαις, καθάπερ τισὶ λίθοις εἰς καρδίαν βαλλόμενοι, καὶ ἐῤῥήγνυντο τῷ φθόνῳ, καὶ δρᾶσαι μέν τι πρὸς ταῦτα, καὶ τερατουργοῦντα διακωλύειν δι' οὐδενὸς ἰσχύειν ᾔδεσαν τρόπου· διασύροντες δὲ οὕτω τὰ παραδόξως γεγενημένα, καὶ τοῖς ἐξ ἀπάτης κατασμικρύνοντες λόγοις τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἄνω τε καὶ κάτω τὴν τῶν Ἰουδαίων διαθέοντες χώραν, αὐτήν τε τὴν Ἱερουσαλὴμ, ποτὲ μὲν ἔφασκον ἐν Βεελζεβοὺλ αὐτὸν ἐργάζεσθαι τὰ σημεῖα· ποτὲ δὲ πάλιν εἰς ἀκάθεκτον μανίαν ἐξοιστρούμενοι, δαιμονᾷν μὲν ἔφασκον, οὐκ εἰδέναι δὲ ἃ φησιν. Ἐπετίμων γὰρ τοῖς ὄχλοις λέγοντες· « Δαιμόνιον ἔχει, καὶ μαίνεται· τί αὐτοῦ ἀκούετε; » Ἀλλ' . . . .

C . . . .

εὐκλείαις ἀφορήτως ἀντεγειρόμενος, τίς δὲ οὗτος ἦν, ἀναγκαίως ἐρῶ. Ἀνέπειθον γὰρ τοὺς δήμους, καθάπερ ἀρτίως ἐδείξαμεν, τὸν μὲν παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μὴ προσίεσθαι λόγον, ἀποφοιτᾷν δὲ, ὡς διδάσκοντος παρὰ τὸν νόμον, καὶ ὡς πορῥωτάτω φεύγειν ἐπείγεσθαι, προσκεῖσθαι δὲ μᾶλλον τοῖς διὰ Μωσέως τεθεσπισμένοις. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἔφασκον γὰρ ὅτι Μωσῆς μὲν ὁ μέγας τοὺς πάλαι λαοὺς ἐξήνεγκεν εἰς συνάντησιν τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ παρέστησεν ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ, ἔδειξέ τε αὐτοῖς ἐν τῷ ὄρει τὸν Θεὸν, καὶ ἀκοῦσαι παρεσκεύασε τῶν λόγων αὐτοῦ, πεπληροφόρηκέ τε καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι Θεὸς ἐλάλει τοὺς νόμους· ὁ δὲ τούτων οὐδὲν ἔδειξε παντελῶς. D Ὅτι δὲ οὗτος ἦν πολὺς παρ' ἐκείνοις ὁ λόγος, ἐντεῦθεν μαθήσῃ. Θεωρήσεις γὰρ λέγοντας πρὸς τὸν ἐκ γενετῆς τυφλὸν, ὃν ἀῤῥήτῳ δυνάμει τεθεράπευκεν ὁ Σωτήρ· « Συμμαθητὴς εἶ ἐκείνου, ἡμεῖς δὲ τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. Ἡμεῖς γὰρ οἴδαμεν ὅτι Μωσῇ λελάληκεν ὁ Θεός· τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. » Ἐνόμιζον τοίνυν οἱ τοῖς Ἰουδαϊκοῖς συναγορεύοντες δόγμασι, δυσανταγώνιστόν τινα τὸν ἐπὶ τούτοις ποιεῖσθαι λόγον, καὶ οὐκ εὐανάτρεπτον τοῖς πολλοῖς, ἐθορύβουν δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ ὑπεσκέλιζον διὰ τούτου πολλούς. Τοῦτο καθ' ἑαυτὸν ἐννοήσας ὁ Φίλιππος, ὡς λυθησομένης ἁπάσης τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀντιλογίας, εἰ καὶ αὐτὸς δείξειεν ὁ

« Ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. » Idem enim est ac si forsan diceret: Omni gaudii genere nos cumulatos fatebimur, nec ad felicitatem aliquid ultra requiremus, si Dei ac Patris optatissima **775** visione frui licuerit. At qui Patris visionem bonis omnibus ac rebus quæ ad felicitatem conducere videntur anteponit, an non omni admiratione dignus prædicetur? Hic quidem est propositi loci planus et simplex sensus. Verum si abstrusius et curiosius quiddam afferendum est, tale quid Philippum dixisse et cogitasse putabimus. Judæorum præpositi, et Scribæ atque Pharisæi, Servatoris miraculis pungebantur, et innumeris signis non secus ac lapidibus petiti invidia rumpebantur, sciebantque se nullo modo posse adversus eum quidquam agere, aut eum a miraculis edendis prohibere: sed stupendis illis et insolitis operibus detrahentes, ac versutis sermonibus ejus gloriam elevantes, huc illucque Judæorum regionem ipsamque Jerusalem obeuntes, modo quidem aiebant in Beelzebul eum signa facere [87]; modo effrenati furoris œstro perciti dæmonium habere dicebant, et nescire quæ loqueretur. Increpabant enim turbas, dicentes: « Dæmonium habet, et insanit: quid eum auditis [88]? » Quæ vero causa exstiterit cur ejus gloriæ tantopere resisterent, necessario dicam. Persuadebant turbis, sicuti modo demonstravimus, doctrinam Servatoris nostri non admittere, sed ab ea recedere ut legi contraria, ac longissime fugere, præceptisque Mosaicis potius adhærere. Cur ita? Aiebant nimirum magnum illum Mosen populos eduxisse in occursum Deo, ut scriptum est [89], et ad montem Sina statuisse, eisque Deum in monte ostendisse, et effecisse ut sermones ejus audirent, clareque demonstrasse Dei ore legem editam; hunc autem istorum nihil plane fecisse. Hæc illos identidem inculcasse, hinc accipies. Videbis enim eos cæcum illum a nativitate, quem Servator ineffabili virtute curavit, his verbis compellantes: « Tu discipulus illius sis: nos autem Moysi discipuli sumus. Nos enim scimus quia Moysi locutus est Deus, hunc vero nescimus unde sit [90]. » Quicunque ergo Judaicis placitis astipulabantur, invictam et inexpugnabilem hanc rationem esse putabant, turbabantque, ut credibile est, **776** atque hoc modo multos dejiciebant. Hoc apud se Philippus revolvens, quasi omnis illa Judæorum objectio funditus ruitura esset, si et ipse Christus credentibus in ipsum Patrem ostenderet, his eum verbis compellat: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis. » Finge enim hæc eum loqui: Omnia, inquit, o Domine, tua potestate peraguntur quæ nos ad fidem inducunt; innumeris miraculis Judaicæ procacitatis intemperiem coercere licet. Nihil autem nobis plane defuerit si et ipse nobis Patrem ac Deum ostenderis: sufficiet enim istud tuis discipulis, ut eorum qui hæc proferunt ser-

[87] Luc. xi, 15. [88] Joan. x, 20. [89] Exod. xix, 17. [90] Joan. ix, 28, 29.

mones retundere possint. Istiusmodi sensum loci hujus afferentes, a recta ratione neutiquam deerrabimus. Ut enim hoc modo intelligamus, ipse nos Philippus adigit, dicens : Sufficit nobis videre Patrem et Deum, quasi hoc solum credentibus desit ; ipse quoque Christus quodammodo persuadet, cum in sequentibus ait : « Verba quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor : Pater autem in me manens, ipse facit opera [91]. » Quod quomodo sit intelligendum, non impræsentiarum, sed magis idoneo et proximo dicetur loco.

A Χριστὸς τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύουσι τὸν Πατέρα, πρόσεισι λέγων· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν. » Ἐννόει γὰρ λέγοντα· Πάντα, φησὶν, ὦ Δέσποτα, εἰς πίστιν ἐπαγωγὰ διὰ τῆς σῆς ἐξουσίας τελεῖται, διὰ μυρίων θαυμάτων δυσωπήσειεν ἄν τις τῆς τῶν Ἰουδαίων γλωσσαλγίας τὸ ἀκρατές. Ἐπιλείψῃ δ' ἂν ἡμῖν εἰς τὸ παράπαν οὐδὲν, εἰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐπιδείξεις τὸν Πατέρα καὶ Θεόν· ἀρκέσει γὰρ τοῦτο τοῖς σοῖς μαθηταῖς, εἰς τὸ δύνασθαι λοιπὸν, καὶ μάλα καλῶς, τοῖς τῶν ἐκεῖνα προτεινόντων καθοπλίζεσθαι λόγοις. Τοιαύτην τινὰ θεωρίαν τοῖς προκειμένοις ἐποίσαντες, οὐκ ἂν, οἶμαι, τοῦ πρέποντος λόγου διαμαρτήσαιμεν. Καλεῖ γὰρ ἡμᾶς πρὸς τὸ οὕτω νοεῖν καὶ αὐτὸς ὁ Φίλιππος, λέγων· Ἀρκεῖ ἡμῖν τὸ ἰδεῖν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ὡσανεὶ τούτου καὶ μόνου τοῖς πεπιστευκόσιν ἐλλελοιπότος, ὑποτιθεῖ δέ πως, καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, ἐν τοῖς ἐφεξῆς εἰπών· « Τὰ ῥήματα, ἃ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Τὸ δὲ ὅπως προσήκει καὶ τοῦτο νοεῖν, οὐκ ἐν τῷ παρόντι μᾶλλον, ἀλλ' ἐν τῷ πρεπωδεστέρῳ καὶ γείτονι λελέξεται τόπῳ.

XIV, 9. *Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem.*

Inexcusabilem esse discipulo ignorantiam ostendit. Difficillimæ enim contemplationes, et quæ subtilissimam ingenii aciem ut percipiantur requirunt, tametsi haud exiguo forsan tempore, longo tamen spatio comprehendi queunt, si modo studium adsit : in quibus vero nihil est ambigui, sed quæ recta cognitione constant, nullo negotio percipiuntur. Quid ergo, inquit, o Philippe, impedimento fuerit quominus perfecte me agnosceres, edissere, quæso. Licet enim tam longum tempus effluxerit, quo sum vobiscum, et ad certam fidem sufficiat eorum quæ te discere oportebat, dubitas tamen adhuc, imo vero ignorare convinceris quis ego sim secundum naturam, et unde, quamvis me tot miracula edidisse comperias. Quomodo vero non agnovisti, inquit, quod qui vidit me, vidit et Patrem? Enimvero priscos illos Judæos **777** naturam divinam in monte Sina perspexisse putas, ejusque vocem audisse cum rerum agendarum leges poneret. Tu vero nondum tibi persuasisti Patrem te vidisse per me et in me. « Qui enim vidit me, et vidit Patrem. » Jam vero ut ostendatur nullam nobis a Christo visionem corpoream significari, longa oratione non est opus. Nemo enim sanus dixerit Dei naturam corporeo visu percipi, sed neque carnis oculis comprehendi, quod tanquam in speculo ac ne quidem percipitur : videmus enim tanquam in speculo et in ænigmate [92]; et jejune admodum sapere de Deo arbitror eum qui vel magnam sibi cognitionem illius venditet. Illud tamen veritatis hostibus qui linguam suam in nos, imo vero adversus ipsam Unigeniti substantiam acuunt, rursus dicam. Si non est ex ipsa Dei ac Patris substantia Filius, per generationem exsistens id quod est, Deus nimirum, et secundum naturam ac vere, sed externa tantummodo specie coruscans, et adventitia gloria,

B *Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Τοσούτῳ χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα.*

Ἀπροφάσιστον τῷ μαθητῇ τὴν ἀμαθίαν ἐπιδείκνυσι. Τὰ μὲν γὰρ δυσεφικτότερα τῶν θεωρημάτων καὶ πρὸς κατάληψιν τὴν ἐν νοήσει, φημὶ, λεπτοτέραν ἐν ἑαυτοῖς ἐξαιτοῦνται [γρ. ἐξαιτοῦντα] τὴν βάσανον, εἰ καὶ μὴ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τυχὸν, ἀλλ' οὖν ἐν μακραῖς παρατάσεσι τῶν καιρῶν ἔσται δὴ πάντως ἁλώσιμα τοῖς φιλομαθέσι, καὶ καταφανῆ γενήσεται· οἷς δὲ οὐκ ἔνεστι τὸ περισκελὲς, ἀλλ' εὐθεῖαν ἔχει τὴν εἴδησιν, τούτοις ἄν τις προσβάλοι, καὶ λίαν ἀκονιτί. Τί τοίνυν, φησὶν, ὦ Φίλιππε, πρὸς τὴν ὑπ' ἐμοὶ σύνεσιν ἀκριβῆ τὸ παραποδίσαν, εἰπέ. Καίτοι γὰρ οὕτω μακροῦ διελάσαντος χρόνου, καθ' ὃν εἰμὶ μεθ' ὑμῶν, καὶ ἀρ- C κοῦντος εἰς πληροφορίαν, ὧν ἔδει σε μαθεῖν, ἐνδοιάζεις ἔτι, μᾶλλον δὲ ὅλως ἠγνοηκὼς, τίς μὲν ἐγὼ κατὰ φύσιν εἰμὶ, καὶ πόθεν, καίτοι τῶν ὅτι μάλιστα παρὰ σοὶ θαυμαζομένων εὑρίσκων ὄντα δημιουργόν. Πῶς δὲ οὐκ ἔγνως, φησὶν, ὅτι ὁ θεωρήσας ἐμὲ, τεθέαται τὸν Πατέρα; ἀλλ' Ἰουδαίους μὲν οἴει τοὺς πάλαι τὴν θείαν ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ τεθεᾶσθαι φύσιν, ἀκηκοέναι τε λαλούσης αὐτῆς, ὅτε τοὺς ἐπὶ τοῖς πρακτέοις ἐτίθει νόμους. Σὺ δὲ οὔπω διετέθης, ὅτι τὸν Πατέρα τεθέασαι, δι' ἐμοῦ τε καὶ ἐν ἐμοί. « Ὁ γὰρ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Καὶ ὅτι μὲν οὐ σωματικήν τινα θεωρίαν ἡμῖν κατασημαίνει Χριστὸς, οὐ μακρῶν οἶμαι δεδεῆσθαι λόγων τοὺς ἀκροωμένους. Οὐ γὰρ ἄν τις εἴποι τῶν νοῦν ἐχόντων, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν D θεωρίαις ὑποκεῖσθαι σωματικαῖς, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς τῆς σαρκὸς ὀφθαλμοῖς κατίδοι τις ἂν [τὸ ὡς καὶ μόλις ἐν ἐσόπτρῳ καταληπτόν· βλέπομεν γὰρ, ὡς ἐν αἰνίγματι· καὶ μικρὰ φρονεῖν οἶμαι περὶ Θεοῦ καὶ τὸν λίαν μεγάλῃ ἐπαυχοῦντα γνώσει. Πλὴν ἐκεῖνο δὴ πάλιν τοῖς τῆς ἀληθείας ἐροῦμεν ἐχθροῖς, οἳ πλατεῖαν ἔχουσι καθ' ἡμῶν τὴν γλῶτταν, μᾶλλον δὲ κατ' αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς. Εἰ γὰρ μὴ ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν ὁ Υἱὸς, γεννητῶς ὑπάρχων τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, Θεὸς δηλονότι, καὶ κατὰ φύσιν, καὶ ἀληθῶς, μόνοις δὲ τοῖς ἔξωθεν

[91] Joan. XIV, 10. [92] I Cor. XIII, 12.

ἀγλαϊζόμενος σχήμασι, καὶ ταῖς ἐπεισάκτοις λελαμπρυσμένος εὐκλείαις, οὐ φυσικοῖς διαπρέπων ἀξιώμασιν, ἐν ἑαυτῷ δὲ μορφοῖ τὸν Πατέρα, καὶ εἰκών ἐστιν ἀπαράλλακτος τοῦ Θεοῦ, πρῶτον μὲν οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν Υἱὸς, ἀλλ' οὐδὲ γέννημα κατ' ἀλήθειαν, ποίημα δὲ καθ' ἡμᾶς, ἤ τι τῶν τοιούτων ἕτερον. Οὗ παραδεχθέντος, οὕτω τε ἔχειν πεπιστευμένου, παντελῶς δήπου κἀκεῖνο φήσομεν ἀληθῶς, ὡς οὐκ ἂν εἴη Πατὴρ ὁ Πατὴρ ἐνεργείᾳ καὶ φύσει, θελήσει δὲ μᾶλλον καὶ δοκήσει τυχὸν, καθάπερ οὖν καὶ ἡμῶν ὠνόμασται Πατήρ. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; Συνομολογηθήσεται, καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀνατελεῖ τριάς· οὐκ ἔτι γὰρ ἡμῖν ἡ ἁγία πιστεύεται κατά τινα δὴ τρόπον, τρεῖς δὲ μᾶλλον, ὡς ἐν ἀλλήλοις, οὐκ ἐνυπάρχοντος οὐσιωδῶς, ἑκάστου τε ὥσπερ τῶν ὀνομάτων εἰς τὸν οἰκεῖον τῆς ἰδίας φύσεως ἀναχωροῦντος, διακεκομμένου τε τοῦ ἑτέρου παντελῶς· ἐκβιάζεται γάρ πως ἡμᾶς ἡ τοῦ θεωρήματος δύναμις, καὶ παχύτερον περὶ τούτων εἰπεῖν. Καὶ εἰ τοῦτο δώσομεν ὑπάρχειν ἀληθὲς, οὕτως τε ἔχειν ἐροῦμεν, καὶ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀλλότριον παντελῶς παραδεξόμεθα τὸν Υἱὸν, πῶς οὐ διαψεύσεται, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα; » Θεοῦ γὰρ ὑπάρχοντος κατὰ φύσιν τοῦ Πατρὸς, πῶς ἂν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, καίτοι μὴ ὑπάρχων Θεὸς κατὰ φύσιν κατὰ τὸν ἐκείνων λόγον, δείξει ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα; Πῶς γὰρ ἐν τῷ γεγονότι τὸ μὴ γεγονὸς θεωρήσομεν, ἐν δὲ τῷ μὴ ὄντι ποτὲ, κατά γε τὸν τοῦ πεποιῆσθαι λόγον, πῶς ἄν τις ἴδοι τὸν ὄντα διὰ παντός; Μὴ γάρ μοι λεγέτω τις τῶν ἐκεῖνα δεδυσφημηκότων, τὴν τῆς ἀληθείας κατασοφιζόμενος δύναμιν, ὡς ἐπείπερ ἔχει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τήν τε δύναμιν, καὶ τὴν σοφίαν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀγαθότητα, καὶ τὸ παντουργικὸν, καὶ τὸ δύνασθαι παράγειν τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ, διὰ τοῦτο, καὶ εἰκών ἐστιν αὐτοῦ· ἀλλὰ δεικνύτω πρότερον, εὐθέως κατὰ φύσιν φαίνεται, καὶ οὕτως ἀπαραλλάκτως, ὡς μηδὲν εἶναι τὸ ἀδικοῦν τὴν εἰσάπαν καὶ ὁλοτελῶς ἐμφέρειαν τῆς εἰκόνος πρὸς τὸ ἀρχέτυπον. Ἀπορήσαντα δὲ καὶ τοῦτο δεικνύειν οὐχ ἑκόντα, δεύτερον αἰτήσομεν εἰπεῖν, ποῖος ἂν ἐπιτρέψῃ λόγος, καίτοι κατὰ φύσιν οὐκ ὄντα Θεὸν, κατά γε τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς βδελυρίαν, τὰ τῆς θεότητος ἔργα δύνασθαι πληροῦν. Τοῦτο γάρ ἐστιν τὸ φέρειν τὴν εἰκόνα τοῦ Πατρός. Εἰ μὲν γὰρ οἴκοθεν οὐκ ἔχων τὴν ἀρκοῦσαν εἰς τοῦτο δύναμιν ὁ Υἱὸς δανείζεται τὴν παρὰ Πατρὸς, καὶ χορηγεῖται παρ' αὐτοῦ καὶ σοφίαν, καὶ ἰσχὺν, ἵνα δύνηται κατορθοῦν ἃ καὶ μόνῃ πρέπειν ἐροῦμεν τῇ τοῦ Πατρὸς φύσει, διαψεύσεται οὕτω καὶ τὴν εἰκόνα καὶ τὴν ὁμοίωσιν. Εἰ δὲ ψεύδεσθαι μὲν οὐ δώσομεν αὐτὸν, οὕτως ἔχοντα καθάπερ εἰρήκαμεν, ὡς δὲ ἀληθεύοντι συναινέσομεν, αὐτὴν ἁλωσόμεθα τὴν δόξαν ἀδικοῦντες τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ὅπως, ἐρῶ. Ἢ γὰρ ἀνάγκη λέγειν, ὅτι ψεύδεται τὴν εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οἴκοθεν μὲν οὐκ ἔχων τὴν τοῖς ἔργοις ἐξαρκοῦσαν ἰσχὺν, παρ' ἑτέρου δὲ ταύτην χορηγούμενος· οὐ γὰρ οὕτω τὸ ἀρχέτυπον· ἢ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὴς ἐν ἑαυτῷ λέγων ὁρᾶσθαι τὸν Πατέρα, καὶ

A non autem naturalibus dignationibus conspicuus, sed in seipso Patrem exprimit, et perfectissima est Dei imago [44], primum quidem non erit secundum naturam Filius, neque vere genitura, sed creatura potius, sicuti nos, aut aliquid aliud istiusmodi. Quo admisso atque credito, vere asseremus Patrem non esse Patrem actu et natura, sed voluntate potius et opinione, sicuti Pater noster nuncupatus est. Quid vero inde sequitur? Necessario admittendus erit deorum ternio: quippe non amplius Trinitatem crederemus, cum alius in alio substantialiter non insit, sed unusquisque ut nomine, ita peculiaris naturæ ratione ab alio prorsus sejunctus sit: cogit enim nos vis et ratio contemplationis crassius de his disserere. Quod si verum esse at-
B que ita se habere concedemus, et a Dei ac Patris substantia alienum esse prorsus Filium fatebimur, quomodo non mentietur cum ait: « Qui vidit me, vidit et Patrem? » Nam cum Pater secundum naturam Deus sit, quomodo Filius, licet non sit Deus secundum naturam, ut illi docent, in seipso Patrem ostendet? Quomodo enim in eo quod creatum non est id quod creatum est spectabimus, aut in eo qui aliquando non erat, quatenus est creatus, is qui semper est **778** videbitur? Ne mihi quisquam enim eorum qui ista deblaterant vim veritatis adulterans dicat, idcirco esse ejus imaginem, quia gloriam Dei ac Patris habet, ac virtutem, et sapientiam ejus, atque bonitatem, et omnipotentiam, et ea
C quæ nusquam sunt in ortum educendi potestatem: sed prius ostendat utrum secundum naturam videatur, tantaque per omnia similitudine, ut nihil perfectissimam illam imaginis labefactare possit ad archetypum similitudinem. Quod cum ostendere, vel si maxime velit, nequeat, iterum rogabimus ut dicat qua ratione, cum Deus non sit secundum naturam, ut eorum detestanda fert sententia, deitatis tamen opera possit exsequi. Hoc enim est ferre Patris imaginem. Nam si potestatem ad hoc sufficientem a seipso non habens Filius eam a Patre mutuatur, ab eoque sapientiam et robur accipit, ut peragere possit quæ et soli convenire Patris naturæ dicemus, imaginem hoc pacto et similitudinem mentietur. Sin autem eum
D nequaquam mentiri concedemus, qui ita se habeat, ut diximus, sed tanquam vera dicenti astipulabimur, ipsam Dei ac Patris gloriam violare deprehendemur: quo pacto, dicam. Aut enim necesse est dicere eum Dei ac Patris ementiri imaginem, cum a seipso sufficientem operibus vim non habeat, sed ab altero illam accipiat: nec enim id de archetypo dici potest. Aut si vere loquitur cum ait in seipso videri Patrem, nihilque plane esse quod eum separet, vel interjectum sit, vel omnimodam similitudinem adulteret, necesse est ut vel nolens dicat ipsum quoque Patrem adventitiam et ab altero acceptam habere virtutem. Sic enim

[44] II Cor. iv, 4.

seipsum nobis in imagine suæ naturæ sive gloriæ voluit ostendere. Nunquid ergo videtis, inquiet ad illos aliquis, quonam a recta via sermo deflectat, et quantum in barathrum talia sentientes præcipitet? Enimvero, inquiunt, potest, quamvis creatus sit Filius, naturæ divinæ opera facere, cum Deo ac Patri ita visum sit. At quid hoc magis impium dici potest? Nihil enim majus sive plus erit in Deo deinceps quam creatura, licet ei divinitatis gloriam ac virtutem tribuamus. Nemo enim sibi mentis inopia persuadeat admirabile se quiddam et magnum de Filio sentire, ac dicere quod creatura quidem sit, sed non ut una creaturarum, sed ejus gloriam non mediocriter se violare intelligat. Nec enim quærendum
779 utrum eximiam præ cæteris creaturis habeat naturam, sed utrum omnino creatus sit. Quomodo enim creatura non erit, si creaturarum sit præstantissima? At violata Filii majestate in eo quod ipsum factum esse dicunt, quid frustra ei remedium veluti quoddam adhibent, quod nimirum locum teneat reliquorum omnium præstantissimum? Injuriam itaque Dei ac Patris substantiæ faciemus, aut horum agendorum potestatem Filio affingemus, qui et ipse creatus est, ut stulte illi philosophantur. Sed non feremus eos dicentes Filium, cum secundum naturam creatura sit, deitatis tamen opera facere, cum ita placitum sit Deo ac Patri. Nam si ex Scriptura divina ostendere id possunt, quod possunt proferant, et incorruptas nobis sanctorum voces conservent. Sin autem ex suo sensu rationes comminiscuntur, scite dicemus: « Væ qui prophetant de corde suo [94]. » Illa enim Patrem semper velle concedemus, quæ divinam ejus gloriam sinceram et inviolatam servare queunt, et dogmatum quæ de eo sunt rectam rationem tuentur. Quocirca, illorum insania valere jussa, ad rectam de eo doctrinam convertamur, credentes ex substantia Dei ac Patris genitum esse Filium vere, et Deum de Deo secundum naturam. Cum sit enim character et similitudo Dei ac Patris, vere loquitur, cum ait: « Qui vidit me, vidit et Patrem: quomodo ergo dicis: Ostende nobis Patrem? » Licet quippe tibi, inquit, Philippe, Patris in me contemplari naturam, et ex eo quod sum ipse, genitorem percipere. Exstiti enim et sum vere substantiæ ejus character, per omnia similis et imago perfectissima [95], totam in meipso Dei ac Patris naturam exprimens. Quem demum visionis divinæ modum alium quæsieris, si tibi sana mens esse potest, aut quod, quæso, visionis genus rogas? Nunquid præstantiorem et magis exquisitam veteribus datam esse existimas, cum in montem Sina in specie ignis descendi [96]? Ob hoc enim Judæi potissimum gloriari solent. Hæc a Christo forsan dicta quidem esse putabimus: cæterum ad Dei et Patris

A οὐδὲν ὅλως εἶναι τὸ διαλλάττον ἐν τῷ μεταξὺ, ἢ παραχαράττον τὴν εἰς ἅπαν ἐμφέρειαν, ἀνάγκη λοιπὸν, καὶ οὐχ ἑκόντα εἰπεῖν, ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἐπακτὴν ἔχειν [ἴσ. ἔχει] καὶ παρ' ἑτέρου τὴν δύναμιν. Οὕτω γὰρ ἡμῖν ἑαυτὸν ἐν τῇ εἰκόνι τῆς ἰδίας φύσεως, ἤτοι τῆς δόξης, ἠβουλήθη δεικνύειν. Ἆρ' οὖν οὐχ ὁρᾶτε, φήσειεν ἄν τις πρὸς ἐκείνους λοιπὸν, ὅποι ποτὲ βαδιεῖται τῆς εὐθείας ὁδοῦ διεκπίπτων ὁ λόγος, καὶ εἰς οἷον ἀποκομίζει βάραθρον τοὺς ἐκεῖνα πεφρονηκότας: Ἀλλὰ ναὶ, δύναται, φησὶ, καίτοι γενητὸς ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, τὰ τῆς φύσεως ἔργα πληροῦν, δόξαν οὕτω τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἶτα τί τούτου φανεῖται τὸ δυσσεβέστερον; Οὐδὲν γὰρ ἔτι τὸ μεῖζον, ἤτοι τὸ πλέον ἐν Θεῷ παρὰ τὴν κτίσιν, εἰ καὶ τὴν τῆς θεότητος δόξαν τε καὶ δύναμιν αὐτῇ περιθήσομεν. Μὴ
B γάρ τις ἐκ φρενοβλαβείας οἰέσθω πολλῆς ἀξιάγαστόν τι καὶ μέγα περὶ Υἱοῦ φρονεῖν τε καὶ λέγειν, ὅτι κτίσμα μέν ἐστιν, οὐχ ὡς ἓν δὲ των κτισμάτων· ἴστω δὲ οὐ μικρῶς ἀδικῶν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Οὐ γὰρ εἰ ἐξαίρετον ἔχει τὴν φύσιν παρὰ τὰ ἄλλα κτίσματα ζητητέον, ἀλλ' εἰ γέγονεν ὅλως. Τὸ γὰρ εἶναι κτίσμα πῶς ἂν διαφύγοι, εἰ καὶ πάντων ἐστὶ τῶν κτισμάτων τὸ κάλλιστον; Ἀδικουμένης δὲ τῆς δόξης τοῦ Υἱοῦ ἐν τῷ γενέσθαι λέγειν αὐτὸν, τί μάτην ἐπάγουσι, καθάπερ τι φάρμακον αὐτῷ, τὸ ἐν τῷ καλλίστῳ τῶν ἄλλων ὑπάρχειν τόπῳ; Ὑβριοῦμεν τοιγαροῦν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίαν, ἢ ταῦτα δύνασθαι κατορθοῦν περιθήσομεν τῷ Υἱῷ, γενητῷ καὶ αὐτῷ τυγχάνοντι, κατὰ τὸν ἐκείνων ἀμαθῆ καὶ ἀσύνετον λογισμόν. Οὐκ ἀνεξόμεθα δὲ λεγόντων αὐτῶν, ὅτι τὰ τῆς θεότητος
C ἔργα κατορθοῖ, κτίσμα κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς, οὕτω δόξαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Εἰ μὲν γὰρ ἔχουσι δεικνύειν τοῦτο ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, παρακομιζόντων ἃ βούλονται, καὶ ἀκαπηλεύτους ἡμῖν τὰς τῶν ἁγίων τηρούντων φωνάς. Εἰ δὲ γνώμης ἰδίας εὑρήματα, καὶ τοὺς ἐπὶ τούτῳ πεποίηνται λογισμοὺς, χαριέντως ἐροῦμεν· « Οὐαὶ τοῖς προφητεύουσιν ἀπὸ καρδίας αὐτῶν! » Ἐκεῖνα γὰρ δώσομεν ἐθέλειν ἀεὶ τὸν Πατέρα, ἃ τὴν θείαν αὐτοῦ δόξαν ἀπαραχάρακτον οἶδε τηρεῖν, καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ δογμάτων διασώζει τὴν ὀρθότητα. Οὐκοῦν ταῖς ἐκείνων ἀσυνεσίαις τὸ ἐῤῥῶσθαι φράσαντες, ἐπὶ τὸν ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ χωρήσωμεν λόγον, ἐκ τῆς οὐσίας γεννηθῆναι πιστεύοντες τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Υἱὸν ἀληθῶς, καὶ Θεὸν ἐκ Θεοῦ
D κατὰ φύσιν. Ἀληθεύει γὰρ οὕτως ὑπάρχων καὶ χαρακτὴρ, καὶ ὁμοίωσις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· πῶς οὖν λέγεις· Δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα; » Ἐξὸν γὰρ δή σοι, φησὶν, ὦ Φίλιππε, τὴν τοῦ Πατρὸς ἐν ἐμοὶ καταθεάσασθαι φύσιν, καὶ ἐξ ὧν αὐτός εἰμι διασκέπτεσθαι τὸν γεννήτορα. Πέφηνά τε γὰρ καὶ εἰμὶ κατ' ἀλήθειαν, καὶ τῆς οὐσίας αὐτοῦ χαρακτὴρ ἀπαράλλακτος, καὶ εἰκὼν ἐμφερὴς, ὅλην ἐν ἐμαυτῷ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐγχαράττων φύσιν. Ποῖον ἔτι τῆς θεοπτίας ἐπιζητήσαις ἂν τρόπον ἕτερον, εἴ γέ σοι προσὸν ὁρῷτο τὸ τὰ εἰκότα δύνασθαι φρονεῖν, ἢ ποίαν, εἰπέ μοι, θεωρίαν αἰτεῖς; Ἆρα μὴ κρείττονα καὶ ἀκριβεστέραν

[94] Ezech. XIII, 3. [95] II Cor. IV, 4; Hebr. I, 3. [96] Exod. XIX, 18.

οἴει δεδόσθαι τοῖς ἀρχαιοτέροις, ὅτε κατέβην ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ ὄρος τὸ Σινᾶ; Πολὺ γὰρ αὐχεῖν ἐπὶ τούτῳ δὴ μάλιστα τοῖς Ἰουδαίοις ἐν ἔθει. Ταυτὶ μὲν ἴσως ὑπονοήσαιμεν ἂν τυχὸν διειλέχθαι Χριστόν· ὅτι δ' οὖν ἀμείνων εἰς γνῶσιν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ τῶν παραδόξων ἐπίδειξις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τῆς ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ, χρῆναι δεῖν ὑπολαμβάνω καὶ νῦν ἡμᾶς ἀοκνότατα λέγειν. Ὄψει γὰρ οὕτω τὸν Φίλιππον, παρακειμένης αὐτῷ τῆς ἀληθοῦς εἰκόνος, οὐκ ἀναγκαίως αἰτήσαντα τὴν ἑτερότροπον θεωρίαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἢ καὶ τοῖς ἀρχαιοτέροις ἐδόθη κατὰ τὸ ὄρος Σινᾶ. Κατέβη μὲν γὰρ ἐκεῖ Κύριος ἐν εἴδει πυρὸς, καθὰ γέγραπται, θεωρούντων δηλονότι τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς διὰ τούτου εἰς ἐννοίας ἀληθεῖς ἐλάσαι ποτὲ τὰς περὶ Θεοῦ, ἤγουν εἰς τὴν τῇ θεότητι πρέπουσαν ἀναπηδῆσαι διάληψιν· πῶς γὰρ ὅλως διὰ πυρὸς, καθάπερ ἀπό τινος εἰκόνος, ἴοιμεν ἂν ἐπὶ τὸ ἀρχέτυπον, τοῦτ' ἔστι, τὸν Πατέρα καὶ Θεόν; Ἀγαθὸς μὲν γὰρ ὁ Θεὸς τῇ φύσει, καὶ πρός γε τούτῳ δημιουργὸς, τὰ οὐκ ὄντα ποτὲ καλῶν εἰς γένεσιν, καὶ συνέχων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα καὶ ζωογονῶν, αὐτὸς σοφία, καὶ δύναμις, χρηστὸς, καὶ οἰκτίρμων, καὶ ἐλεήμων. Τούτων δὲ τὸ παράπαν οὐδὲν ἐν πυρί. Οὐ γὰρ ἂν οἴοιτό τις, εἴ γε νοῦν ἔχει, χρηστὸν, καὶ φιλάνθρωπον εἶναι τὸ πῦρ, οὐδὲ ἐρεῖ τις σωφρονῶν, ὡς εἴη μὲν δημιουργικὸν, σοφόν τε καὶ ζωογόνον. Εἶτα πῶς ἄν τις, εἰπέ μοι, διὰ πυρὸς τὰς περὶ τῆς ἀληθοῦς θεότητος ἐννοίας συλλέξειεν; ἢ πῶς ἂν ἐν ἐσόπτρῳ καὶ αἰνίγματι θεωρήσειέ τι τῶν ἐμπεφυκότων αὐτῇ; Τίς οὖν ἄρα, φησὶν, ὁ λόγος, ἢ ποία γέγονε πρόφασις εἰς πῦρ ἀναπείθουσα χρηματίζεσθαι [γρ. σχηματίζεσθαι] τὸν Θεὸν ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ; Ἐροῦμεν ὅτι ἀρχομένων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, κατ' ἐκεῖνο δὴ μάλιστα καιροῦ, τῆς εἰς εὐσέβειαν παιδαγωγίας, καὶ ὥσπερ τινὰ κανόνα ποιεῖσθαι μελλόντων τῆς οἰκείας ζωῆς τὸν διορθώσεσθαι μέλλοντα νόμον, ἔδει τότε δὴ μάλιστα κολαστήν τινα καὶ φοβερὸν αὐτοῖς φαίνεσθαι τὸν Θεὸν, ἵνα εἰδέναι ἔχοιεν οἱ παραβαίνοντες, ὅτι πρὸς πῦρ ὁ λόγος αὐτοῖς. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ ὁ μέγας Μωσῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ προσεφώνει λέγων· « Ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον ἐστί. » Καὶ οὐ δή που φαίημεν ἂν ὅτι, τὴν τοῦ Θεοῦ φύσιν ἐξηγούμενος, πυρὶ παρείκαζεν αὐτὸν ὁ οὕτω σοφώτατος, ὠνόμαζε δὲ οὕτω τὸν Θεὸν, ὡς ἐκ πολλῆς ἄγαν μισοπονηρίας, πυρὸς δίκην τοῦ παμφάγου δαπανᾷν τε καὶ ἀναλίσκειν οὐ παραιτουμένου τοὺς καταφρονοῦντας αὐτοῦ. Οὐκ ἐξ ὧν ἐστι κατὰ φύσιν, Θεὸς διὰ πυρὸς γνωρίζεται· τὸ δὲ οὕτως ὠνομάσθαι καὶ ὦφθαι τότε πρὸς τὸ τοῖς ἀκροωμένοις ἐλήφθη λυσιτελές. Ἴωμεν δὴ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ἀκριβεστάτην τοῦ Πατρὸς θεωρίαν, τοῦτ' ἔστι, τὸν Υἱόν. Εἰκόνα γὰρ αὐτὸν ὀψόμεθα τοῦ γεννήσαντος, τοῖς ἐνοῦσιν αὐτῷ πλεονεκτήμασι τὸν τῆς διανοίας ἐνερείσαντες ὀφθαλμόν. Ἀγαθὸς τοιγαροῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ κατὰ φύσιν· τοιοῦτον ὄντα καὶ τὸν Υἱὸν εὑρήσομεν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀγαθὸς, ὁ τοσαύτην δι' ἡμᾶς ὑπομείνας ταπείνωσιν, καὶ ἐλθὼν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρ-

A cognitionem potiora esse Christi Servatoris nostri miracula, quam quæ in monte Sina edita fuerunt, impigre quoque nunc nobis exponendum arbitror. Ita namque videbis non necesse fuisse Philippo ut, cum ei vera adesset imago, diversam visionem **780** Dei ac Patris peteret, quæ et veteribus data est ad montem Sina. Descendit enim illuc Dominus in specie ignis, ut scriptum est, spectantibus nimirum Israelitis. Sed nemo, ut reor, per hoc ad veras de Deo notiones pervenerit, aut ad opinionem deitati congruentem ascenderit: quomodo enim, quæso, per ignem velut ab imagine quadam veniemus ad archetypum, id est Patrem ac Deum? Bonus siquidem Deus est natura, ac præterea opifex, qui in ortum educit quæ
B aliquando non erant, eaque in esse continet et vivificat, ipsemet sapientia et virtus, bonus, clemens et misericors. Horum autem nihil est prorsus in igne. Nemo enim sanus ignem bonum et misericordem esse sibi persuaserit, nec creandi vi pollere, sapientiamque et vitam largiri. Quomodo igitur, quæso, per ignem de vera divinitate notitiam collegeris? aut quomodo in speculo et ænigmate [97] aliquid eorum quæ illi natura insunt, spectaveris? Quænam ergo ratio, inquit, aut quæ causa Deum impulit, ut in monte Sina formam ignis assumpserit? Respondemus quod, cum Israelitæ eo maxime tempore ad pietatem institui cœpissent, vitæque suæ regulam legem a qua dirige-
C rentur assumpturi essent, decebat tunc maxime Deum severum vindicem ac terribilem iis cerni, ut scire possent prævaricatores sibi cum igne rationem esse. Idcirco enim magnus ille quoque Moyses Israelitas alloquebatur, dicens: « Deus noster, ignis consumens est [98]. » Neque vero dixerimus hominem tanta sapientia præditum Deum igni similem facere, quasi per ignem Dei naturam intelligat, sed ita Deum nuncupasse, quod præ immenso mali odio instar ignis omnivori consumere et perdere non vereatur sui contemptores. Igitur non ex eo quod est natura, ex igne Deus cognoscitur, sed quod ita nuncupatus ac visus sit, ad utilitatem auditorum assumptum est. Eamus igitur ad veram et accuratissimam Patris contemplatio-
D nem, id est Filium. Eum enim genitoris imaginem esse videbimus, si ad ejus prærogativas mentis oculum intendamus. Bonus itaque Deus ac Pater secundum naturam talem esse et Filium comperiemus. Qui enim bonus non sit, qui tantum pro nobis se demisit, et in mundum venit, ut peccatores salvos faceret, suamque animam pro iis poneret [99]? **781** Potens est Pater: similiter et Filius. Quid enim esse potest eo potentius qui elementis ipsis imperat, qui mare ac ventos increpat, qui rerum naturas in quodcunque velit transformat, qui leproso ut mundetur jubet, ac potestate Deo convenienti cæcis officium videndi restituit? Vita secun-

[97] I Cor. XIII, 12. [98] Deut. IV, 24. [99] I Joan. III, 16; I Tim. I, 15.

dum naturam est Pater : vita itidem et Filius, qui corruptos vivificat, et mortis destruit imperium, et mortuos exsuscitat. Jure igitur ad Philippum ait : « Qui vidit me, vidit et Patrem. » Nam cum tibi contemplari liceat in me et ex me Genitorem, quem alium divinæ visionis modum postulas, cum potiorem sortitus sis quam quæ data est veteribus, et verissimam imaginem, me nimirum, nactus sis?

A τωλοὺς σῶσαι, καὶ θεὶς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ αὐτῶν; Δυνατὸς ὁμοίως ὁ Πατὴρ, οὕτως ἔχει καὶ ὁ Υἱός. Τί γὰρ ἂν εἴη τὸ δυνατώτερον τοῦ καὶ αὐτοῖς ἐπιτάττοντος τοῖς στοιχείοις, καὶ θαλάττῃ μὲν ἐπιτιμῶντος, καὶ πνεύμασιν, ἀναστοιχειοῦντος δὲ πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιτο τῶν πραγμάτων τὰς φύσεις, καὶ καθαρισθῆναι μὲν ἐπιτάττοντος τῷ λεπρῷ, τὸ δὲ βλέπειν διδόντος τοῖς τυφλοῖς, ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ; Ζωὴ κατὰ φύσιν ὁ Πατήρ· ζωὴ πάλιν ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς, ζωοποιῶν τοὺς κατεφθαρμένους, καὶ τὸ τοῦ θανάτου καταστρέφων κράτος, διότε τοὺς νεκροὺς ἀνιστάς. Εἰκότως οὖν ἄρα φησὶ πρὸς Φίλιππον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Ἐξὸν γάρ σοι, φησὶν, εὖ μάλα περιαθρεῖν ἐν ἐμοί τε καὶ ἐξ ἐμοῦ τὸν γεννήσαντα, τίνα τρόπον ἕτερον τῆς θεοπτίας αἰτεῖς, καίτοι τῆς δοθείσης ἀρχαιοτέροις τὴν ἀμείνω λαχὼν, καὶ ἀληθεστάτῃ περιτυχὼν εἰκόνι, τοῦτ' ἔστιν ἐμοί;

XIV, 10. ***Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est?***

Ego quidem, inquit, o Philippe, qui Genitoris in meipso naturam exprimo, imago sum substantiæ ejus, conformatus nimirum ad illum, non, ut sibi nonnulli fingunt, externa gloria, seu peregrinis et ascititiis dotibus conspicuus, sed in propria natura quæ propria sunt Genitoris ferens, idque exsistens vere quod ille, identitatis, inquam, substantialis ratione. Tu vero ad hæc rursus dices, tibi nondum esse persuasum quod ego quidem in Patre et Pater in me sit. Atqui vel nolentem, inquit, coget te demum vis et ratio dictorum, ut huic rei consentias. Quapropter quæcunque dixero, ea utique sunt Patris, et quæcunque fecero, Pater facit. Hæc autem ait Christus, non tanquam alterius forsan verbis utens, neque adeo tanquam propheta supernas et a Patre acceptas voces enuntians : illi enim loquebantur omnino quæ sua non erant, sed ejus qui dabat et inspirabat eis Dei. Rursus autem miracula Patri suo attribuit, non quasi adventitia potestate ea patret, ut illi videlicet qui dicebant : « Nolite nobis attendere, quasi nostra virtute aut pietate ægrotum sanaverimus [1]. » Sancti enim in miraculis edendis non utique sua, sed Dei virtute solent uti, ministri enim divinorum sermonum et operum esse comperiuntur. Quoniam vero 782 consubstantialis est Patri Filius, nullo modo ab eo distinctus aut diversus, sua verba Patris verba esse dicit, non quod Pater aliis verbis utatur quam quibus Filius, sed et in majestate operum idipsum intelliges. Quasi enim nihil aliud Pater facere natura sua possit quam quod possit et faciat Filius, ejus opera esse ait. Finge enim tibi hunc in modum manifestius loquentem : Sum genitori per omnia similis, et imago substantiæ ejus [2], non externa tantum specie et majestate insignis, sed totum in meipso genitorem habens per identitatem substantiæ.

Οὐ πιστεύεις, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν;

B Ἐγὼ μὲν, φησὶν, ὦ Φίλιππε, τὴν τοῦ γεννήσαντος φύσιν ἐν ἐμαυτῷ καταγράφων, εἰκών εἰμι τῆς οὐσίας αὐτοῦ, μεμορφωμένος δηλονότι κατ' ἐκεῖνον, οὐχ ὡς ἂν οἴοιτό τις, ταῖς ἔξωθεν δόξαις, ἀλλ' οὐδὲ ξένοις ἢ ἐπακτοῖς λελαμπρυσμένος πλεονεκτήμασιν· ἀλλ' ἐν ἰδίᾳ φύσει φορῶν τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια, καὶ τοῦτο ὑπάρχων ἀληθῶς, ὅπερ ἂν εἴη κἀκεῖνος, κατά γε τὸν ἐν ταυτότητι λόγον, τῇ κατ' οὐσίαν φημί. Σὺ γὰρ δὴ πάλιν πρὸς ταῦτα ἐρεῖς· οὐ γὰρ διετέθης ἄρα λοιπὸν, ὡς ἐγὼ μὲν ἐν τῷ Πατρὶ, ὁ Πατὴρ δὲ αὖ πάλιν ἐστὶν ἐν ἐμοί. Καίτοι, καὶ οὐχ ἑκόντα, φησὶν, ἐκβιάσεταί σε λοιπὸν ἡ τῶν εἰρημένων δύναμις εἰς τὴν ἐπὶ τούτῳ συναίνεσιν. Οὐκοῦν, ἅπερ ἂν φαίην ἐγὼ, ταῦτα δὴ πάντως ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἅπερ ἂν ἐργασαίμην ἐγὼ, ὁ Πατὴρ ἐργάζεται. Φησὶ C δὲ ταῦτα ὁ Χριστὸς, οὐχ ὡς τοῖς ἑτέρου τυχὸν ἀποκεχρημένος ῥήμασιν, οὔτε μὴν ὡς ἐν προφήτου τάξει καὶ μέτρῳ τὰς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς διαπορθμεύων φωνάς· ἐλάλουν γὰρ οὐ τὰ ἑαυτῶν ἐκεῖνοι πάντως, ἀλλὰ τοῦ διδόντος τε καὶ ἐμπνέοντος αὐτοῖς Θεοῦ. Ἀπονέμει δὲ πάλιν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ τῶν παραδόξων τὴν ἔκβασιν, οὐχ ὡς ἐπακτῷ δυνάμει θαυματουργῶν, κατ' ἐκείνους δηλονότι τοὺς λέγοντας, ὅτι Ἡμῖν μὴ προσέχετε ὡς ἰδίᾳ δυνάμει, ἢ εὐσεβείᾳ τεθεραπευκόσι, δηλονότι τὸν κάμνοντα. Κεχρῆσθαι γὰρ τοῖς ἁγίοις ἔθος οὐκ ἰδίᾳ πάντως ἰσχύϊ πρὸς τὰ παράδοξα, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Θεοῦ· διάκονοι γὰρ καὶ ὑπουργοὶ λόγων τε ὁμοῦ τῶν θείων καὶ ἐνεργημάτων εὑρίσκονται. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοούσιός ἐστι τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, κατ' οὐδένα τρόπον διαλλάττων, ἤγουν, ὡς D ἑτεροίως ἔχων ὡς πρὸς αὐτὸν, λόγους εἶναί φησι τοὺς ἰδίους τοῦ Πατρὸς, ὡς οὐχ ἑτέροις ἂν τοῦ Πατρὸς χρησαμένου λόγοις, ἢ οἷσπερ ἂν ὁ Υἱός. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν ἔργων μεγαλειότητι νοήσεις ὡσαύτως. Ὡς γὰρ οὐδὲν ἕτερον ἐνεργεῖν πεφυκότος τε καὶ ἰσχύοντος τοῦ Πατρὸς ἢ ὅπερ ἂν εἰδείη τε καὶ ἐνεργοίη τυχὸν ὁ Υἱὸς, αὐτοῦ τὰ ἔργα φησίν. Ἐννόει γὰρ λέγοντα φανότερον οὕτως· Εἰμὶ τῷ γεγεννηκότι κατὰ πᾶν ὅ τι οὖν ἐμφερὴς, καὶ εἰκὼν τῆς οὐσίας αὐτοῦ, οὐ μόνοις ὡραϊζόμενος σχήμασι, καὶ ταῖς ἔξωθεν δόξαις, ἀλλ' ὅλον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν φύσαντα διὰ τὴν τῆς οὐσίας ταυτότητα.

XIV, 10. ***Verba quæ ego loquor, a meipso non loquor : Pater autem in me manens, ipse facit opera.***

Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ· ἀλλὰ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων, αὐτὸς ποιεῖ τὰ ἔργα.

[1] Act. III, 12. [2] Hebr. I, 3.

Εἰ γὰρ πρὸς ὑμᾶς τι, φησὶν, ἐλάλησεν ὁ Πατὴρ, τούτοις αὐτοῖς, ὥσπερ ἐγὼ νυνὶ, οὐκ ἂν ἑτέροις ἐχρήσατο λόγοις. Τοσαύτην γὰρ ἔχω πρὸς αὐτὸν οὐσιώδη τὴν ἐμφέρειαν, ὡς αὐτοῦ τὰς ἐμὰς εἶναι φωνὰς, καὶ ἅπερ ἂν δρῴην ἐγὼ, ταῦτα αὐτοῦ πιστεύεσθαι κατορθώματα· ἐν ἐμοὶ γὰρ μένων, διὰ τὸ ἀπαράλλακτον ἐν οὐσίᾳ, ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. Ἐπεὶ καὶ μιᾶς οὔσης τῆς θεότητος ἔν τε Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ Πνεύματι νοουμένης, ἅπας μὲν λόγος ὁ παρὰ Πατρὸς, πάντως ἐστὶ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ πᾶν ἔργον, ἤτοι παράδοξον, δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, πράττεταί γε μὴν, ὡς παρὰ Πατρός. Οὐ γὰρ ἔξω τῆς τοῦ γεννήσαντος οὐσίας ἐστὶν ὁ Υἱὸς, οὔτε μὴν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν αὐτῷ δὲ ὢν ὁ Μονογενὴς, ἔχων δὲ αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν τεκόντα, αὐτόν φησιν ἐνεργεῖν· ἐνεργὴς γάρ ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς φύσις, καλῶς ἐν Υἱῷ διαλάμπουσα. Φαίη δ' ἄν τις ἐπὶ τούτοις ἑτέραν διάνοιαν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας καλῶς αὐτῷ χορηγούσης τὰς ἀφορμάς. « Ἀπ' ἐμαυτοῦ γὰρ, φησὶν, οὐ λαλῶ, » ἀντὶ τοῦ, οὐ μεμερισμένως, οὐδὲ ἀπᾳδόντως τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ τοῖς ὁρῶσιν ἐφαίνετο, ἀνατίθησι τῇ τῆς θεότητος φύσει τοὺς ἑαυτοῦ λόγους, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς, καὶ μὴν καὶ τὰ ἔργα· μόνον δὲ οὐχί φησι· Μὴ τὸ σχῆμα τουτὶ τὸ ἀνθρώπινον, τὴν ἐμοὶ πρέπουσαν καὶ χρεωστουμένην παραιρείσθω διάληψιν, μηδὲ ἀνθρώπου ψιλοῦ, καὶ ἑνὸς τῶν καθ' ὑμᾶς εἶναι τοὺς ἐμοὺς λόγους ὑπολάβητε, ἀλλὰ θείους ἀληθῶς, καὶ αὐτῷ πρέποντας τῷ Πατρὶ, οὕτως ὡς ἐμοί. Ἐνεργεῖ δὲ ἐν ἐμοὶ μένων· εἰμὶ γὰρ ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ἐν ἐμοί. Μὴ τοίνυν, φησὶν, ὡς μέγα τι καὶ ὑπερφυὲς τοῖς ἀρχαιοτέροις δεδόσθαι πιστεύετε, καὶ τὸ ἰδεῖν μὲν ὡς ἐν εἴδει πυρὸς τὸν Θεὸν, ἀκοῦσαι δὲ καὶ φωνῆς λαλούσης αὐτοῖς. Ὑμεῖς γὰρ ὄντως τεθέασθε δι' ἐμοῦ καὶ ἐν ἐμοὶ τὸν Πατέρα, εἰ καὶ πέφηνα καθ' ὑμᾶς, Θεὸς ὢν κατὰ φύσιν, ἦλθον ἐμφανῶς, κατὰ τὴν τοῦ ψάλλοντος φωνήν. Ἰστέον δὲ ὅτι τῶν ἡμετέρων ἀκούσαντες λόγων, τῶν ὑπὸ Πατρὸς ἠκούσατε. Θεωροὶ δὲ γεγόνατε καὶ τῶν ἔργων, καὶ τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ. Δι' ἐμοῦ γὰρ λαλεῖ μὲν, ὡς διὰ Λόγου τοῦ ἰδίου, κατορθοῖ δὲ καὶ ἐνεργεῖ τὰ θαύματος ἄξια, ὡς διὰ δυνάμεως πάλιν τῆς ἑαυτοῦ. Ὅτι δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας οὐδεὶς ἂν, οἶμαι, λόγος ἀποτέμοι ποτὲ τόν τε Λόγον, καὶ τὴν δύναμιν αὐτῆς, ἐνυπάρχειν δὲ, καὶ ἐμπεφυκέναι κατὰ φύσιν αὐτῇ πᾶς τις οὖν ὁμολογήσειεν, οὐκ ἀμφίβολον, εἰ μή τις ἄρα εἴη παραπλὴξ τὴν διάνοιαν.

Si enim ad vos, inquit, locutus esset Pater aliquid, iisdem ipsis quibus ego nunc, non aliis usus verbis esset. Tantum quippe habeo eum eo similitudinis substantialis, ut meæ voces ejus sint, et quæ facio ego, hæc ejus facta credantur : in me enim manens, propter identitatem substantiæ, ipse facit opera. Nam cum una sit in Patre et Filio et Spiritu deitas, omnis sermo Patris utique est per Filium in Spiritu ; et omne opus, sive miraculum, per Filium in Spiritu, agitur tamen tanquam a Patre. Nec enim extra Genitoris substantiam est Filius, neque adeo Spiritus sanctus, sed qui in eo est Unigenitus, quique habet rursus in seipso Genitorem, ipsum ait operari. Efficax enim est Patris natura, in Filio præclare emicans. Alius præterea sensus afferri potest, quem incarnationis ratio commode suppeditat. « A meipso, inquit, non loquor, » pro eo quod est, non seorsim, neque contra Dei ac Patris placitum. Quia enim in humana forma videntibus apparuit, idcirco deitatis naturæ verba sua tribuit, tanquam in persona Patris, quinetiam et opera, ac tantum non ait : Ne hæc forma humana existimationem mihi convenientem ac debitam eripiat, neque nudi vobis similis unius alicujus hominis meos sermones esse putetis, sed vere divinos, ipsique convenientes Patri, perinde ac mihi. Operatur autem in me manens : quippe sum in ipso, et ipse in me. Nolite ergo credere veteribus tanquam eximium quid **783** et magnum datum esse ut in specie ignis Deum viderent, et vocem eis loquentem audirent. Vos enim revera spectastis per me et in me Patrem, tametsi vestri similis apparui, Deus exsistens secundum naturam, veni manifeste, juxta Psalmistæ vocem [a]. Sciendum vero quod, cum verba mea audiveritis, verba etiam Patris audistis. Sed et spectatores operum et virtutis ejus fuistis. Per me enim loquitur, ut per suum Verbum ; peragit vero et edit miracula, ut per suam rursus virtutem. Quod autem nulla ratio a substantia Patris Verbum, ejusque virtutem sejungere possit, sed in ea exsistere, et a natura inesse quilibet nisi mentis forsan emotæ confessurus sit, dubitandum non est.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΜΟΝΟΝ.

Ὅτι διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως ὁ Υἱὸς μὲν ἐν τῷ Πατρί ἐστιν, ὁ Πατὴρ δ' αὖ πάλιν ἐν τῷ Υἱῷ ἐστιν.

Πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν;

Ἀναφανδὸν ἤδη φησὶν, μᾶλλον δὲ καὶ ἐπιτάττει λοιπὸν, ὅτι προσήκοι φρονεῖν οὐχ ἑτέρως ἡμᾶς, ἢ ὥσπερ αὐτὸς ὁ τῆς ἀληθείας βούλοιτο Λόγος. Ὁμοούσιος γάρ ἐστι τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, μεσολαβοῦντος παντελῶς οὐδενὸς, ἢ κατά τι γοῦν διακόπτοντος εἰς

CAPUT UNICUM.

Quod propter identitatem naturæ Filius sit in Patre et Pater rursus in Filio.

XIV, 11. *Non creditis quia ego in Patre, et Pater in me est?*

Aperte jam ait, imo vero jubet non aliter sentire quam quomodo velit Verbum veritatis. Consubstantiale enim est suo Genitori, nulla re penitus interjecta, aut quæ alterum ab altero diversitate naturali separet. Unum enim est cum eo, ita ut in

[a] Psal. XLIX, 3.

Genitoris substantia natura Filii cernatur, atque A effulgeat, quemadmodum et in nobis videre licet. Nec enim alii sumus natura a nostris liberis, nec diversitate naturali ab iis disjungimur, licet alia aliis sint ac diversa corpora : unde fit ut qui Abrahami filium viderit, beatum ipsum Abrahamum videat. Quanquam in hominibus quidem magnum forte est discrimen, cum unusquisque contrahatur quodammodo et ad singularitatem se recipiat, nec alius in alio cernatur, nec alter alteri insit corporaliter, licet communis omnibus cernatur ratio substantiæ. At de Deo secundum naturam nequaquam ita censueris. Proprie enim ac peculiariter Pater est Pater, ac non Filius : Filius item qui ex eo est, Filius, et non Pater : **784** et Spiritus B proprie Spiritus. Sed in unam deitatis naturam contracta et collecta sancta Trinitate, unus Deus nobis est, nec alterum ab altero in totum sic recedere ullus dixerit, ut separati sint ab invicem; sed unumquemque esse id quod est ac indigitatur hypostatice credimus. Ex Patre vero esse Filium, id est ex ejus substantia, ex eoque ineffabiliter procedere, et in eo manere censemus. Eodem modo et de Spiritu sancto. Est enim ex Deo secundum naturam vere, sed nullatenus ab ejus substantia sejunctus, imo vero ex eo procedens, et in eo semper manens, quique per Christum sanctis traditur. Omnia quippe per Filium in Spiritu sancto. Hanc nos dogmatum rectam rationem ac veritatem docuit sanctorum Patrum sapientia, C perque sacras Scripturas edocti sumus ita sentire et loqui. Quod autem ad inculpatam hanc fidem recte procedimus, fiduciam et animum Dominus addit, inquiens : « Credite quia ego in Patre, et Pater in me. »

ἑτερότητα φυσικὴν, θατέρου τὸ ἕτερον. Εἷς γάρ ἐστι πρὸς αὐτὸν, ὡς ἐν τῇ τοῦ τεκόντος οὐσίᾳ τὴν τοῦ Υἱοῦ διαφαίνεσθαι φύσιν, καὶ ἐν τῇ τοῦ γεννήματος οὐσίᾳ τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁρᾶσθαί τε καὶ διαπρέπειν, ὥσπερ ἀμέλει καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς θεωρῆσαι τις ἄν. Οὐ γὰρ ἕτεροι κατὰ φύσιν ἐσμὲν πρὸς τὰ ἐξ αὐτῶν γεννήματα, οὔτε μὴν εἰς ἀλλοτριότητα μεριζόμεθα φυσικὴν, εἰ καὶ τῇ τῶν σωμάτων ἑτερότητι διεστήκαμεν· διόπερ ἴδοι τις ἂν τὸν μακάριον Ἀβραὰμ ὁ τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα υἱὸν ἑωρακώς. Ἀλλ' ἐπὶ μὲν ἀνθρώπων τυχὸν πολλή τίς ἐστιν ἡ διακοπὴ, συστελλομένου τρόπον τινὰ καὶ ἀναχωροῦντος μεμορφωμένως ἑκάστου πρὸς τὸ ἰδίως ἔχειν, καὶ φαίνεσθαι, καὶ οὐχ ἐμπεφυκότος τῷ ἑτέρῳ σωματικῶς, εἰ καὶ κοινὸς ἅπασιν ὁ τῆς οὐσίας ὁρᾶτο λόγος. Ἐπὶ δὲ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἐννοήσεις οὐχ οὕτως. Ἰδιαζόντως μὲν γὰρ Πατήρ ἐστιν ὁ Πατὴρ, καὶ οὐχ Υἱός· καὶ πάλιν ὁμοίως Υἱὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ, καὶ οὐ Πατὴρ, καὶ Πνεῦμα τὸ Πνεῦμα ἰδίως. Ἀλλ' εἰς μίαν θεότητος φύσιν συνιούσης τε καὶ συνειλεγμένης τῆς ἁγίας Τριάδος, εἷς Θεὸς ἐν ἡμῖν, καὶ οὐχ ὁλόκληρον ἑκάστῳ τῶν σημαινομένων δοίη τις ἂν τὴν ἐκ τοῦ ἑτέρου τυχὸν ἀποφοίτησιν, οὐδ' ἀναχωρήσει παντελῶς, εἰς τὸ εἶναι μεμερισμένως· ἀλλ' εἶναι μὲν ἕκαστον τοῦθ' ὅπερ ἔστι καὶ κατωνόμασται παρ' ἡμῖν ἰδιοσυστάτως πιστεύομεν. Ἐκ δὲ τοῦ Πατρὸς ὄντα τὸν Υἱὸν, τουτ' ἔστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἐξ αὐτοῦ τε προελθεῖν ἀῤῥήτως, ἐν αὐτῷ τε μένειν ἐννοοῦμεν. Τὸν δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἔστι μὲν γὰρ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν ἀληθῶς, ἀλλ' οὐδαμόθεν μεμερισμένον τῆς οὐσίας αὐτοῦ, προϊὸν δὲ μᾶλλον ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ μένον ἀεὶ, χορηγούμενον δὲ τοῖς ἁγίοις διὰ Χριστοῦ· πάντα γὰρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Ταύτην ἡμᾶς τὴν τῶν δογμάτων ὀρθότητα καὶ ἀλήθειαν ἐδίδαξεν ἡ τῶν ἁγίων Πατέρων σύνεσις· οὕτω πεπαιδεύμεθα λαλεῖν τε καὶ φρονεῖν καὶ δι' αὐτῶν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Ὅτι δὲ λίαν ὀρθῶς ἐπὶ ταύτην ἴμεν τὴν ἀλοιδόρητον πίστιν, παραθαρσύνει λέγων ὁ Κύριος· « Πιστεύετε, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί. »

XIV, 11. *Alioqui, propter opera ipsa mihi credite.*

Aperte his verbis ait non se facturum unquam fuisse quæ naturæ divinæ tantummodo conveniunt, nisi secundum naturam Deus esset, et ex ipsa. Vide porro quanta cum certitudine et veritate hæc dicat. Nec enim ex iis quæ dicit tantum sibi fidei haberi vult, licet mentiri nesciat, quantum ex iis D quæ facit. Quam ob causam, dicam. Sermonibus enim ac verbis Deo convenientibus uti, ac temere nonnulla effundere, furioso, exempli gratia, ac dementi non est difficile : opere vero ac potestate Deo convenienti quis utetur unquam? aut cuinam creaturæ suam gloriam Pater tribuet? Numquid enim Dei gloriam esse dicimus cuncta faciendi potentiam ac virtutem, quæ in nulla omnino creatura sit? Quocirca, volens Christus necessariis et invictis argumentis ac demonstrationibus se probari, ex operibus ipsis credi jubet ipsum quidem esse in Patre, et rursus in seipso habere Patrem, hoc est Patris naturam in propria ferre exsisten-

Εἰ δὲ μὴ, διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετέ μοι.

Διαῤῥήδην γὰρ ἐν τούτοις φησὶν, ὡς οὐδ' ἂν ἐργάσαιτο, οὐδ' ἂν ἐξανύσαι πώποτε τὰ μόνῃ τῇ θείᾳ πρέποντα φύσει, μὴ οὐχὶ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐξ αὐτῆς. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσης ἀσφαλείας τε ὁμοῦ καὶ ἀληθείας τὰ τοιαῦτά φησιν. Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ἂν λέγοι τοσοῦτον ἀξιοῖ πιστεύεσθαι, καίτοι ψεύδεσθαι μὴ εἰδὼς, ὅσον ἐξ ὧν ἐνεργῇ. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, ἐρῶ. Λόγοις μὲν γὰρ καὶ ῥήμασι τοῖς θεοπρεπέσιν ἀποκεχρῆσθαι τυχὸν, καί τι τῶν ῥιψοκινδύνων εἰπεῖν, ἀνδρὶ μαινομένῳ καὶ παραπαίοντι χαλεπὸν οὐδέν· ἔργῳ γε μὴν καὶ δυνάμει τῇ θεοπρεπεῖ, τίς ἂν χρήσαιτό ποτε; χαριεῖται δὲ τίνι τῶν γεννητῶν τὴν ἰδίαν δόξαν ὁ Πατήρ; Ἡ γὰρ οὐχὶ Θεοῦ δόξαν εἶναί φαμεν τὸ πάντα δύνασθαι δρᾷν, καὶ παντουργικὴν ἔχειν ἰσχὺν, οὐδενί γε μὴν ἑτέρῳ προσεῖναι, τῷ τε ὅλως ἐναριθμουμένῳ τοῖς κτίσμασιν; Οὐκοῦν ἐξ ἀναγκαίων τε ὁμοῦ καὶ ἀναντιῤῥήτων ἀποδείξεων τὰ καθ' ἑαυτὸν δοκιμάζεσθαι βουλόμενος ὁ Χριστὸς, ἐξ αὐτῶν κελεύει πιστεύεσθαι τῶν ἔργων, ὡς εἴη μὲν αὐτὸς ἐν

Πατρὶ, ἔχει δὲ αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, τοῦτ' A ἔστι, τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν ἐν ὑπάρξει τῇ ἰδίᾳ φορεῖ, ὡς γνήσιον γέννημα, ὡς καρπὸς ἀληθῶς, ὡς Υἱὸς ἐκ Πατρὸς πεφηνὼς φυσικῶς. Ἀλλ' ἡ μὲν Ἐκκλησία τοῦ Χριστοῦ, καίτοι λίαν ἐπαυχοῦσα τῇ τῶν δογμάτων ὀρθότητι, τοιαύτην ἔχει τὴν δόξαν περὶ τοῦ Μονογενοῦς· τοῖς γε μὴν θεομάχοις αἱρετικοῖς ἑτεροῖα παρέστη φρονεῖν, ἀναπείθειν τοὺς τοῖς ὀλεθρίοις αὐτῶν προσιόντας τε καὶ προσέχοντας λόγοις. Ἐπιλυττῶντες γὰρ ταῖς κατὰ Χριστοῦ λοιδορίαις, φιλονεικοῦσιν οἱ δείλαιοι, καὶ κατανοοῦσιν [Ἴσ. καταχονῶσιν] ἀλλήλους, οὐχ εἰς παροξυσμὸν εὐσεβείας, ἀλλ' ἵν' ἀσεβέστερος ἑτέρου ὁρῷτο δεῖν ἕτερος, καὶ φθέγξαιτό τι τῶν ἀπηχεστέρων. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν ἐκ Σοδόμων πίνουσιν οἶνον, καὶ πικρὰν ἐκ Γομόῤῥας B τρυγῶσι σταφυλὴν (οὐ γὰρ ἐκ θείου δέχονται Πνεύματος τὰ ἐπ' αὐτῷ θεωρήματα, οὐδὲ ἐξ ἀποκαλύψεως τῆς τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς τοῦ δράκοντος κεφαλῆς), οὐδὲν μὲν φρονοῦσι τῶν ἐχόντων ὑγιῶς, ἐκεῖνα δὲ λέγουσιν, ἃ τὰς τῶν ἀκροωμένων ταλαιπώρους ἀποφαίνει ψυχὰς, πρὸς ᾅδην αὐτὰς καταχομίζοντα, καὶ εἰς τὸ κάτω βάραθρον. Ταῦτα καὶ βιβλίοις ἐνθεῖναι τολμήσαντες, ἀθάνατον ὥσπερ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀνεστήλωσαν πονηρίαν. Ἔδει μὲν οὖν ἡμᾶς διαρκῶς εἰρηκότας εἰς τὸ προκείμενον, ἅπερ ἦν εἰκὸς ὠφελεῖν δύνασθαι τοὺς ἐντευξομένους, ὀρθοτάτην ἔχοντα τὴν ἐπὶ τῷ Υἱῷ διάληψιν, μηδεμίαν τῶν παρ' ἐκείνοις ποιήσασθαι μνήμην. Ἐπειδὴ δὲ ἀπεικὸς οὐδὲν τοῖς ἀθλίοις ἐκείνων περιτυχόντας ῥήμασι συναρπαγῆναι τῶν ἁπλουστέρων εἰς σύνεσίν τινας, ἀναγκαῖον ᾠήθην τοῖς ἐξ ἀληθείας δόγμασι τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων φλυαρίας διακρούσασθαι βλάβη, εὐανάτρεπτόν τε ἐπιδεῖξαι τὴν συκοφαντίαν, ἣν ἐπιτειχίζειν βούλονται τῷ Υἱῷ, μᾶλλον δὲ ὅλῃ τῇ θείᾳ φύσει· τοῦτο γὰρ εἰπεῖν ἀληθέστερον.

tia, ut qui sit vera ac legitima proles, ut fructus vere, ut Filius ex Patre naturaliter editus. Sed Christi quidem Ecclesia quæ dogmatum **785** rectitudine imprimis gloriatur, talem de Unigenito sententiam habet: Dei autem hostes hæretici contraria sentiunt et instillant perniciosæ suæ doctrinæ discipulis. Conviciis enim adversus Christum in rabiem acti magno studio in id incumbunt miseri, aliusque alium acuit, non ut ad pietatem se provocent, sed ut alter alterum impietate superare et aliquid proferre videatur absurdius. Nam cum vinum Sodomorum ipsi bibant, atque acerbam uvam Gomorrhæ vindemient [a] (nec enim ex divino Spiritu accipiunt quæ de eo docent, nec ex revelatione Patris, sed ex capite draconis), nihil quidem sani sentiunt, sed ea loquuntur quæ miserabiles auditorum animas reddunt, eas ad inferos et infimum barathrum detrudentia. Quæ et libris mandare ausi sunt, et nequitiam suam tanquam in cippo ad immortalitatem sculpserunt. Et decebat quidem nos expositis in hunc locum quæcunque lectoribus ad recte sentiendum de Filio conducere videbantur, nullam hæreticorum dogmatum facere mentionem. Sed cum miseris eorum sermonibus simpliciores nonnulli abripiantur, necessarium duxi veritatis dogmatis noxias illorum nugas repellere, et calumnias quas affingere volunt Filio, imo, ut verius dicam, toti naturæ divinæ, inanes ac futiles ostendere

Τοιγαροῦν ἐνέτυχον βιβλίῳ τῶν δι' ἐναντίας· εἶτα C τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ῥητῷ διερευνώμενος, εὕρισκον ἐπὶ λέξεως αὐτῆς, οὕτω λέγοντα μεθ' ἕτερά τινα· Ὁ τοίνυν Υἱὸς οὐσιωδῶς περιεχόμενος ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, τὸν Πατέρα ἐν ἑαυτῷ ἔχει, τὰ ῥήματα φθεγγόμενον καὶ τὰ σημεῖα ἐπιτελοῦντα· ὅπερ ἑρμηνεύει, λέγων· « Ἃ ἐγὼ λαλῶ ὑμῖν, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ὁ δὲ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Ταυτὶ τῆς ἐκείνου τερθρείας τὰ ῥήματα· ἐπειδὴ δὲ χρὴ καὶ ἡμᾶς εἰπεῖν τὸ τοῖς εἰρημένοις ἀντιστατοῦν, καὶ ἀδόκιμον ὄντα τὸν νοῦν διελέγχειν δυνάμενον, ἐκεῖνό φημι· Τὸ μὲν οὖν οὐσιωδῶς περιέχεσθαι λέγειν τὸν Υἱὸν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, ὅ τί ποτε ἄρα ἐστὶν, ἢ τί ἄρα δηλοῖ, οὐ σφόδρα συνίημι· χρῆναι γὰρ οἶμαι τὸ ἀληθὲς εἰπεῖν· τοσαύτην ἔχει τὴν ἀσάφειαν. Ἐρυθριᾷ γὰρ ὥσπερ, καὶ συστέλλεται πως πρὸς τὸ D ἀφανέστερον παῤῥησίαν οὐκ ἔχον τὸ θεώρημα. Ὥσπερ γὰρ ὁ τὰ φαῦλα πράσσων μισεῖ τὸ φῶς καὶ οὐκ ἔρχεται πρὸς τὸ φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· οὕτω πᾶς λόγος, ὁ τὰ φαῦλα δηλῶν, διὰ σκοτεινῶν ἐννοιῶν ἔρχεσθαι φιλεῖ, καὶ πρὸς τὸ σαφηνείας οὐχ ἥξει φῶς, ἵνα μὴ ἐλεγχθῇ τῆς ἐνούσης αὐτῷ σαθρότητος ἡ εὐτέλεια. Τί οὖν ἄρα ἐστὶ τὸ οὐσιωδῶς περιέχεσθαι τὸν Υἱὸν ὑπὸ τοῦ Πατρός; Ἴημι γὰρ δὴ δι' ἐννοίας ἁπάσης, οἷσπερ ἂν δύνωμαι

In manus itaque mihi venit adversariorum liber; cumque loci propositi sensum perscrutarer, inveni post alia quædam ita scriptum ad verbum: Filius ergo substantialiter contentus a Patre, Patrem in seipso continet, verba loquentem et signa peragentem: quod interpretatur dicens: « Quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor, sed Pater in me manens, ipse facit opera. » Hæc illi nugantur; verum quia necesse est nos illis resistere, nec verum ac germanum esse illum sensum ostendere, primum dico me, ut vere loquar, haud satis capere quid sibi velit quod aiunt contineri a Patre Filium, tantum in se obscuritatis habet. Erubescit enim, ac tenebris quodammodo offunditur propositio libertate vacua. Quemadmodum enim qui male agit, odit lucem, **786** nec venit ad lucem, ne redarguatur, juxta Servatoris vocem [b]: sic omnis oratio quæ mala designat, per tenebrosos animi conceptus ire solet, nec ad explanationis lucem prodibit, ne illius caries ac debilitas arguatur. Quid ergo est substantialiter contineri a Patre Filium? Cuncta enim perscrutari juvat, et quibus possum rationibus explicare quod obscure dictum est, quodque forsan erubescit ne animo comprehensum, ejus a quo editum est insaniam retegat.

[a] Deut. XXXII, 32. [b] Joan. III, 20.

Si ergo significat Filium in Patris substantia, tanquam ei consubstantialem, habere et in seipso Patrem in Filii natura præfulgentem, nos ei quoque expositioni astipulabimur: quod tamen contineri Filius dicitur, non mediocriter forsan nos offenderit. Sin autem istud non ait (nec enim ex Patre genitum esse Filium unquam admittet, qui tantam in eum blasphemiam evomuit, sed Filii naturam veluti corpus quoddam finitum a Patris natura esse comprehensam, asserit), quomodo non aperta ulli blasphemia summæque dementiæ plenus esse arguetur? Nam cum iidem ipsi Deum esse dicant Filium, proprietates tamen corporum ei præter rationem affingere conantur: quod enim mensura aut spatio et intervallo circumscribitur, ita ut a principio quodam inchoatum alicubi desinat, utique et esse in loco, et quantitate, et forma, et figura suscipiet. At quomodo ista non sunt corporum propria? quomodo non nobiscum, utpote nostri similis, qui supra nos est, censebitur? aut quomodo alteri creaturæ germanus non erit, qui nihilo plus habet quam illa, quatenus nimirum est finita? Cum autem ita se habeat, ut stulte adversarii sibi persuadent, cur frustra nos terrebat dicens: « Vos de deorsum estis, ego ex supernis sum; » et rursus: « Vos de hoc mundo estis: ego non sum de hoc mundo [6]? » Nam cum ex supernis seipsum esse diceret, non simpliciter significabat ex cœlis: quid enim prærogativæ plus haberet quam sancti angeli, siquidem et ex supernis illos esse comperimus, si ratione loci id accipiatur? sed significat ex superna, et quæ supra universa evecta est, substantia genitum. Quomodo ergo vere demum loqui videtur, si proprietates corporum cum creaturis aliis communes habet, et perinde ac ea quæ e nihilo producta sunt in ortum a Patre continetur? Siquidem extra eum nihil **787** esse fatebimur. Et ipse quidem Psaltes divinus vera omnino et abstrusa mysteria loquens in Spiritu, Filium nulli loco deesse ait, per hoc testificans incorporeum et incircumscriptum eum esse, nec loco comprehendi, utpote Deum. « Quo enim ibo a Spiritu tuo? et quo a facie tua fugiam? Si ascendero in cœlum, tu illic es; si descendero in infernum, ades; si sumpsero pennas meas diluculo, et habitavero in extremis maris: nam et ibi manus tua deducet me, et tenebit me dextera tua [7]. » Illi autem projecta audacia suam sententiam Spiritus vocibus opponentes, Unigenitum loco circumscribi ac terminari volunt, cum hinc potius necessario secum reputare deberent, quod si cœlos et terræ extrema repleat, hoc est inferos, qui non absurdissimum sit comprehensionis nomen ei affingere, cum neque apud se cogitent, quod si facies ejus, id est Spiritus (faciem quippe Filii Spiritum vocat), implet omnia, quomodo ipse continebitur, licet a Deo et Patre contineri dicatur? Nec enim

A διαπτύσσων λόγοις τὸ ἀμυδρῶς εἰρημένον, καὶ δυσωπούμενον τάχα μὴ καὶ ἄρα νοηθὲν ἀποκαλύψῃ τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸ δυσβουλίαν. Εἰ μὲν οὖν τοῦτο βούλεται δηλοῦν, ὡς ἐν τῇ τοῦ Πατρὸς οὐσίᾳ φαινόμενος ὁ Υἱὸς, ὡς ὁμοούσιος αὐτῷ, ἔχει καὶ αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα ἐν τῇ τοῦ γεννήματος φύσει καλῶς διαλάμποντα, συναινέσομεν καὶ ἡμεῖς εἰς τὴν τοῦ θεωρήματος δύναμιν· οὐ μετρίως δ' ἂν ἀδικῆσαι τυχὸν τὸ τῆς περιοχῆς ὄνομα κείμενον ἐφ' Υἱῷ. Εἰ δὲ τοῦτο μὲν οὔ φησιν (οὐ γὰρ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς γεγεννῆσθαί ποτε παραδέξεται τὸν Υἱὸν ὁ τοιαύτην ἐμέσας κατ' αὐτοῦ δυσφημίαν, ὥσπερ δέ τι σῶμα πεπερασμένον τὴν τοῦ Υἱοῦ φύσιν ἐμπεριειλῆφθαι τῇ τοῦ Πατρὸς διϊσχυρίζεται), πῶς οὐχ ἂν ἀναφανδὸν δυσφήσας [δυσφημήσας] ἁλώσεται, καὶ τῆς εἰς B ἄκρον ἡκούσης φρενοβλαβείας ἀνάπλεως ὤν; Καὶ αὐτοὶ γὰρ Θεὸν εἶναι λέγοντες τὸν Υἱὸν, τὰ σωμάτων ἴδια προσάπτειν αὐτῷ παραλόγως ἐπιχειροῦσι· τὸ γὰρ ὅλως περιορισμῷ τινι καὶ μέτρῳ περισχοινίζεσθαι τῷ νοουμένῳ κατὰ διάστασιν, ὡς καὶ ἀπό τινος ἀρχῆς καταλήγειν εἰς πέρας, πάντως ἐπιδέξαιτο καὶ τὸ εἶναι τυχὸν ἐν τόπῳ, καὶ ποσῷ, καὶ εἴδει, καὶ σχήματι. Εἶτα πῶς οὐ σωμάτων ἴδια ταυτί; πῶς δὲ οὐ μεθ' ἡμῶν, ὡς καθ' ἡμᾶς, ὁ ὑπὲρ ἡμᾶς νοηθήσεται; ἢ πῶς οὐκ ἀδελφὸς τῇ ἑτέρᾳ κτίσει, λοιπὸν οὐδὲν ἔχων παρ' αὐτὴν τὸ πλέον, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὸ εἶναι πεπερασμένως; Ἔχων δὲ οὕτω κατά γε τὴν ἀμαθῆ τῶν δι' ἐναντίας ὑπόνοιαν, τί μάτην ἡμᾶς προσεκτύπει λέγων· « Ὑμεῖς ἐκ τῶν κάτω ἐστὲ, C ἐγὼ ἐκ τῶν ἄνω εἰμί; » Καὶ πάλιν· « Ὑμεῖς ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἐστέ· ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. » Ἄνωθεν γὰρ ἑαυτὸν εἶναι λέγων, οὐχ ἁπλῶς ἐδήλου τὸ ἐξ οὐρανῶν· τί γὰρ ἂν ἔχοι τὸ πλεῖον παρὰ τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, εἴπερ ἄνωθεν κἀκείνους ὄντας εὑρήσομεν, τοπικῶς ἐκληφθέντος τοῦ σημαινομένου; σημαίνει δὲ ὅτι τῆς ἄνωθεν καὶ τῆς τοῖς ὅλοις ἐποχουμένης οὐσίας ἐξέφυ. Πῶς οὖν ἀληθὴς ἀναφαίνεται λοιπὸν, εἰ κοινὰ πρὸς τὴν ἑτέραν ἔχει κτίσιν τὰ σωμάτων ἴδια, καὶ ὁμοῦ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενεχθεῖσι περιεχόμενός ἐστιν ὑπὸ τοῦ Πατρός; εἴπερ οὐδὲν ἔξω κεῖσθαι δώσομεν αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν θεσπέσιος Μελῳδὸς, ἀληθῆ που πάντως καὶ κεκρυμμένα μυστήρια λαλῶν ἐν Πνεύματι, οὐδενὸς μὲν παντελῶς ἀπολιμπάνεσθαι τόπου D φησὶ τὸν Υἱὸν, τὸ ἀσώματόν τε καὶ ἀπεριόριστον αὐτῷ διὰ τούτου προσμαρτυρῶν, καὶ ὅτι μὴ τόπῳ περιληπτὸς, ὡς Θεός. « Ποῦ γὰρ πορευθῶ, φησὶν, ἀπὸ τοῦ Πνεύματός σου; καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου ποῦ φύγω; Ἐὰν ἀναβῶ εἰς τὸν οὐρανὸν, σὺ εἶ ἐκεῖ, ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ᾅδην, πάρει· ἐὰν ἀναλάβω τὰς πτέρυγάς μου κατ' ὄρθρον, καὶ πορευθῶ εἰς τὰ ἔσχατα τῆς θαλάσσης, καὶ γὰρ ἐκεῖ ἡ χείρ σου ὁδηγήσει με, καὶ καθέξει με ἡ δεξιά σου. » Ῥιψοκινδύνως δὲ οὗτοι, καὶ ταῖς τοῦ Πνεύματος φωναῖς τὴν ἑαυτῶν ἀντεξάγοντες γνώμην, ὁρισμῷ καὶ περιγραφαῖς ὑποβάλλουσι τὸν Μονογενῆ, καίτοι λογισμὸν ὀφείλοντες ἐπὶ τούτῳ λαβεῖν ἀναγκαῖόν τε καὶ χρήσιμον. Εἰ γὰρ

[6] Joan. VIII, 23. [7] Psal. CXXXVIII, 7-10.

ωκε μὲν οὐρανοὺς, καὶ τὰ ἔσχατα τῆς γῆς, A
τι, τὰ εἰς τὸν ᾅδην· πῶς οὐ σφόδρα παραλο-
ν τὸ περιοχῆς ὄνομα προσάπτειν αὐτῷ, μηδὲ
λογισαμένους, ὅτι εἰ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, τοῦτ'
ὸ Πνεῦμα (πρόσωπον γὰρ τοῦ Υἱοῦ καλεῖ τὸ
) τὰ πάντα πληροῖ, πῶς ἂν αὐτὸς εἴσω γέ-
ριοχῆς, κἂν λέγῃ, ὅτι περιοχῆς τοῦ Θεοῦ καὶ
; Ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ὑβρίζει περιγράψας τὸ
ον, καὶ μέτρῳ περιτιθεὶς τὸ οὐκ ὂν πεπερα-
. Τὸ γὰρ οὐσιωδῶς αὐτὸν περιέχεσθαι λέγειν
ὁ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τί ἕτερόν ἐστι δηλοῦν, ἢ
ερασμένην ἔχει τὴν οὐσίαν, ὥσπερ οὖν ἀμέ-
ἓν ἕκαστον τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων, ἃ καὶ
ως τε καὶ ἀληθῶς περιέχεσθαι δώσομεν. Σώ-
ὲρ, εἰ κα' μὴ τοιαῦτα τυχὸν, ὁποῖα τὰ ἡμέ-
ἔπεισι δέ μοι κἀκεῖνο πρὸς τούτοις ἐννοεῖν. B
ἀναγκαῖον εἶναί φαμεν τὸ ὑπό του περιει-
ον, εἴσω δὴ κεῖσθαι πάντως τοῦ περιέχειν
γομένου, πῶς οὐκ ἀναμφιλόγως ἕψεται τὸ ἐν
ν εἶναι νοεῖν τοῦ περιέχοντος τὸ περιεχόμενον,
ρατῶσθαι λέγειν αὐτὸ, κατακλειόμενον ὥσ-
τοῦ μείζονος περιοχῇ; Τί οὖν, ὦ βέλτιστε,
ρεῖς; Ἰδοὺ γὰρ εἰκόνα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς
παραθεὶς, καὶ διαῤῥήδην εἰπών· « Ὁ ἑωρα-
, ἑώρακε τὸν Πατέρα, » καὶ πάλιν ἐπήνεγκεν
« Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί
Εἰ γὰρ τοῦτό φησι καθ' ὑμᾶς, ὅτι Καίτοι
ρ καὶ εἰκὼν ὑπάρχων τοῦ γεγεννηκότος, οὐ-
δὲ αὐτοῦ περιέχομαι, πῶς οὐχ ἅπασιν ἀν-
ον, ὅτι τοιαύτας ἡμᾶς ἐννοίας ἔχειν περὶ τοῦ C
βούλεται, ὁποίανπερ ἂν λάβοιμεν καὶ ἐπ'
εριπερατῶσθαι τοιγαροῦν ἀνάγκη καὶ τὸν Πα-
στι γὰρ ἐν Υἱῷ. Καὶ ζητείτω λοιπὸν ὁ αἱρε-
ς ὁ μείζων αὐτοῦ· ἐμοὶ γὰρ οὐ θέμις εἰπεῖν
Οὐ γὰρ ἀνὰ μέρος μὲν εἰκὼν ἔσται τοῦ Πα-
Υἱὸς, ἀνὰ μέρος δὲ οὐκέτι. Εἰ γὰρ ὅλως ἔχει
παραλλάττον καὶ μεσολαβοῦν τὴν εἰσάπαν
ν, μέρος ἂν εἴη λοιπὸν, οὐχ ὁλόκληρος εἰκών.
ποῦ τοῦτο δείξαις ἂν τὴν ἁγίαν λέγουσαν Γρα-
γὰρ δήπου τοῖς σοῖς ἀναπεπεισμένοι λόγοις,
ερῶν δογμάτων ὀρθότητα παρωσόμεθα. Θαυ-
ὲ ὅπως οὐ κατέδεισαν ἐπὶ τούτοις εἰπεῖν·
ρ ὁ Παῦλος τὸν Χριστὸν εἶχεν ἐν ἑαυτῷ λα-
καὶ ἐνεργοῦντα τὰς δυνάμεις, τὸν αὐτὸν δὴ
καὶ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα λαλοῦντα, καὶ τὰ ση- D
μεῖα εἶχεν ἐν ἑαυτῷ. Διό φησι· « Πιστεύετε,
ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί. Εἰ δὲ
τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετέ μοι. » Εἶτα τίς ἔτι
ὸν προσερεῖ τὸν οὕτω διεσκεμμένον καὶ πε-
τα περὶ Χριστοῦ; Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ, καὶ
ως, Θεὸν μὲν αὐτὸν οὐκέτι φησὶν ἀληθῶς·
ως δὲ περιθεὶς τὸ πρέπον τοῖς κτίσμασι
ῷ, θεοφόρον τινὰ καὶ Θεοῦ μέτοχον, ἤγουν
γεννηθέντα Θεὸν κηρύττει. Σκοπὸς γὰρ αὐ-
παντὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τρόπου καὶ λόγου τῆς
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παντελῶς ἀπείργειν
καὶ εἰσάπαν ἀποτεμεῖν τῆς φυσικῆς καὶ οὐ-

minus erit incommodi si dicat circumscribi incorporeum, et mensuræ subjiciat quod caret termino. Dicere enim substantialiter ipsum a Deo et Patre contineri, quid sibi vult aliud, quam terminatam habere substantiam, non secus ac unumquodque eorum quæ facta sunt ab ipso, quæ tuto ac vere contineri fatebimur? Corpora enim sunt, licet non talia forsan qualia nostra sunt. Sed et illud mihi præterea subit. Quod si necesse dicamus ut quod ab aliquo continetur, omnino intra illud sit a quo contineri dicitur, quomodo non manifeste sequetur ut continens minus esse contento putemus, ipsumque terminatum esse majoris quodammodo complexione dicamus? Quid ergo rursus dices, o bone? Ecce enim, cum se Dei ac Patris exhibeat imaginem, et aperte dicat: « Qui videt me, videt et Patrem, » statim rursus subjungit: « Ego in Patre, et Pater in me est. » Nam si, ut valtis, ait se, quamvis character et imago sit Patris, substantialiter tamen ab eo contineri, nunquid manifestum et indubitatum est omnibus, velle ut alia de Patre qualia et de ipso sentiamus? Finitum igitur esse quoque **788** Patrem oportet: est enim in Filio. Quærat itaque demum hæreticus quis major eo sit: non enim cogitare aut dicere fas mihi est, nec enim partim quidem Patris erit imago Filius, partim vero non erit. Nam si omnino habet aliquid quod perfectissimam similitudinem dirimat, non erit perfecta et solida imago. At ubinam id in sacris Litteris reperies? nec enim tuis sermonibus persuasi rectam sacrorum dogmatum rationem rejiciemus. Illud mirari subit, quomodo subjicere ausi sint: Quemadmodum Paulus Christum habebat in seipso loquentem et virtutes operantem, eodem modo et Filius Patrem loquentem et signa edentem habebat in seipso. Unde ait: « Credite quia ego in Patre, et Pater in me est, alioqui propter opera ipsa credite. » Verum quis Christianum nuncupabit illum qui talia de Christo sentiat ac loquatur? Ecce enim, ecce non jam ipsum vere Deum dicit, sed præcipiti audacia affingens ei quod creaturis convenit, deiferum quemdam Deique participem, sive ex Deo procreatum Deum prædicat. Ei quippe propositum est omni ratione ac modo a Dei ac Patris substantia prorsus eum excludere, et a naturali atque substantiali proprietate quam cum suo Patre ac Deo habet, prorsus resecare. At quid, quæso, his stupidius esse potest? aut quomodo non velut mortuis jam ac perditis illacrymaveris, qui tam effrenato cursu in impietatem præcipitant, et opportune admodum dices: « Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo die ac nocte [8]? » Ob horum enim contumaciam non immerito quis magnam lacrymarum vim profuderit. Sed quoniam veritatis dogmatis illorum calumnias, propter simpliciorum utilitatem, retundendas ar-

[8] Jerem. IX, 1.

bitror, age, rursus illud eis dicamus nos zelo zelasse Domino.

A σιώδους οἰκειότητος ἧς ἔχει πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεόν. Εἶτα τί ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων τὸ ὑπερτεροῦν εἰς ἀποπληξίαν; ἢ πῶς οὐκ ἄν τις, ὡσεὶ νεκροῖς ἤδη καὶ ἀπολωλόσι, τὸ ἐκ τῆς ἀγάπης ἀποστάξαι δάκρυον, ἀχαλίνως οὕτω τετραμμένοις εἰς ἀσέβειαν, ἐρεῖ δὲ καὶ λίαν εὐκαίρως· « Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὸν λαὸν τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός; » Ἐπὶ γὰρ τοῖς τὰ τοιαῦτα φρονεῖν ἑλομένοις ἀκρατὲς ἄν τις εἰκότως ἐπιστάξαι δάκρυον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἐξ ἀληθείας δόγμασιν ἀποκρούεσθαι δεῖν τὰς παρ' ἐκείνων συκοφαντίας προσήκειν ὑπολαμβάνω, διὰ τὸ τοῖς ἁπλουστέροις λυσιτελὲς, φέρε πάλιν αὐτοῖς ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι ζηλοῦντες ἐζηλώκαμεν τῷ Κυρίῳ.

Divinus enim Paulus, et quivis sanctorum alius, cum Christum in suis mentibus inhabitantem haberent per Spiritum, faciebant quæ Christo placerent, et miracula edebant. At constat, vel tua ipsius confessione, quod cum homines essent natura, et aliud quiddam substantia quam sanctus Christi Spiritus qui in eis habitabat, religiosi tamen et pietate conspicui erant **789** per datam eis a Christo gratiam. Sed nobiscum utique fateberis, aliquando gratia fuisse destitutos, verumtamen eo fuisse vocatos, cum ita visum esset omnia recte gubernanti Deo. Fieri ergo poterat ut vitio aliquo vel peccato beatus Paulus, aut alter ei similis, Deum offendens, data sibi gratia privaretur, et in eam demissionem unde emerserat denuo detruderetur atque rediret. Quod enim aliunde asciscitur et accidit, facile amitti potest atque auferri, utpote datum. An igitur, o bone (juvat enim iterum te compellare), si quemadmodum erat in Paulo Christus loquens et miracula faciens, juxta tuam stultam et impiam sententiam, ita Patrem in Filio quis esse concesserit, nunquid clarum et indubitatum est Deum nequaquam fore secundum naturam, sed aliud quiddam ab inhabitante Patre, qui vere Deus? Sic enim erat in Paulo Christus. Instrumentum igitur ac vas veluti quoddam est Unigenitus in gloriam præparatum, nec a tibia forsan aut lyra distabit, illud resonans quod inspiratu nimirum aut plectro jussum erit: et ad miracula edenda Pater eo utetur, quo pacto fabri lignarii serra vel ascia. At quid hoc absurdius? Nam cum ejus sit naturæ, ut illi dicunt, a Deo ac Patre prorsus alienus erit, ea ratione qua natura Deus est in nobis, et nemo alius ab ipso. Quod si a Patris substantia ita Filius excluditur ut non sit natura Deus, quomodo non vere dicimus eum inter creaturas collocatum connumeratum esse, atque instrumenti loco assumptum, et pro Domino ministrum tandem videri Filium, qui Deo ac Patri assidet, imo ne vere quidem esse Filium? Nec enim quod instrumenti loco ponitur pro Filio quis accipiet. Instrumentum itaque suæ artis aut sapientiæ Pater genuit, et aliquid aliud quam quod ipse sit genuisse videtur. At quomodo fieri illud potest, aut quomodo istiusmodi quiddam in animum sibi reducere, non est stultissimum? Nisi ergo Filium instrumentum aut ministrum existimare cessaveris, eumque veram genituram esse non admittens, ineffabilem ejus generationem, ex substantia Dei ac Patris nimirum, negaveris, in ipsam Genitoris gloriam contume-

Ὁ γάρ τοι θεσπέσιος Παῦλος, ὦ οὗτοι, ἢ καί τις ἕτερος τῶν ἁγίων, τὸν Χριστὸν ἔχοντες ταῖς ἑαυτῶν διανοίαις ἐνοικισθέντα διὰ τοῦ Πνεύματος, ἔδρων εὖ μάλα τὰ δοκοῦντα Θεῷ, καὶ δημιουργοὶ τῶν παραδόξων ἐφαίνοντο. B Οὐκοῦν ἄραρεν, ὅ τι δοίης δ' ἂν καὶ αὐτὸς ὑπάρχειν ἀληθὲς, ὡς ἄνθρωποί τε τὴν φύσιν ὑπάρχοντες, καὶ ἕτερόν τι κατὰ τὴν οὐσίαν παρὰ τὸ ἐνοικοῦν αὐτοῖς ἅγιον Πνεῦμα Χριστοῦ, θεοφόβοι τινὲς ἦσαν καὶ λαμπροὶ διὰ τῆς δοθείσης αὐτοῖς παρὰ Χριστοῦ χάριτος. Συνερεῖς δὲ πάντως ἡμῖν, ὡς ἔρημοι μὲν τοῦ χαρίσματος ἦσάν ποτε, κέκληνταί γε μὴν εἰς αὐτὸ, δόξαν οὕτω καλῶς ἔχειν τῷ πάντα καλῶς διϊθύνοντι Θεῷ· ἦν οὖν ἄρα τῶν ἐνδεχομένων καὶ διά τινος τῶν ἀτόπων ἢ καὶ ὀρθῶς οὐκ εἰργασμένων προσκεκρουκότα τῷ Θεῷ τὸν μακάριον Παῦλον, ἤγουν τινὰ τῶν κατ' ἐκεῖνον ἕτερον ἔρημον μὲν τῆς δοθείσης αὐτῷ χάριτος ὀφθῆναι δύνασθαι, κατωθεῖσθαι δὲ αὖθις καὶ ὑπονοστεῖν εἰς τὴν ὅθεν ἀνέβη ταπείνωσιν. Τὸ γὰρ ὅλως ἔξωθεν καὶ C ἐπακτὸν ῥᾳδίως ἂν ἀποπτύοιτο καὶ ἀναφαιρετὸν [Ἴσ. ἐναφαιρετόν] ἐστιν, ὡς δοτόν. Ἆρ' οὖν, ὦ βέλτιστε (τετράψεται γὰρ πρὸς σὲ ὁ λόγος πάλιν), εἰ κατὰ τὴν πρὸς σὲ ἀπαιδευσίαν καὶ ἀσεβεστάτην ὑπόληψιν, καθάπερ ἦν ἐν τῷ Παύλῳ Χριστὸς λαλῶν καὶ τερατουργῶν, οὕτως εἶναι δοίη τις ἂν ἐν τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, πῶς οὐκ ἀμφίλογον ὡς Θεὸς μὲν ἔσται κατὰ φύσιν οὐδαμῶς, ἀλλ' ἕτερόν τι παρὰ τὸν ἐνοικοῦντα Πατέρα, Θεὸν ὄντα κατὰ ἀλήθειαν; Οὕτω γὰρ ἦν ἐν τῷ Παύλῳ Χριστός. Ὄργανον οὖν ἄρα καὶ ὥσπερ τι σκεῦός ἐστιν, εἰς δόξαν κατηρτισμένον ὁ Μονογενὴς, καὶ διοίσει μὲν οὐδὲν αὐλοῦ καὶ λύρας, ἐκεῖνο φωνῶν, ὅπερ ἂν ἐμπνέηται τυχὸν, ἤγουν εὐρύθμως ἀναμελῳδεῖν τῷ πλήκτρῳ κελεύηται· ἔσται δὲ οὕτω παράδεκτος εἰς θαυματουργίαν τῷ Πατρὶ, ὡς D ἂν νοοῖτο τυχὸν πρίων, ἢ σκέπαρνον τοῖς εἰδόσι τὸ ξυλουργεῖν. Εἶτα τί τούτου παραλογώτερον; Οὕτω γὰρ ἔχων φύσεως, καθάπερ ἐκεῖνοί φασιν, ἀλλότριος ἔσται παντελῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὅσον ἐστὶ τὸ εἶναι φύσει Θεὸς ἐν ἡμῖν, καὶ ἕτερος παρ' αὐτὸν οὐδείς. Εἰ δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ὁ Υἱὸς ἀποσχοινίζεται, κατά γε τὸ εἶναι φύσει Θεὸς, πῶς οὐκ ἀληθῶς ἤδη φαμὲν, ὅτι τῇ κτίσει συντέτακται καὶ συνηρίθμηται τοῖς ποιήμασι, καὶ ἐν ὀργάνου παρελήφθη χρείᾳ, καὶ ὑπουργὸς ἡμῖν ἀντὶ δεσπότου πέφηνεν ἤδη λοιπὸν ὁ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνεδρεύων Υἱὸς, μᾶλλον δὲ οὐδὲ Υἱός ἐστι κατὰ ἀλήθειαν; Οὐ γὰρ τὸ ἐν ὀργάνου τάξει τεθὲν εἰς Υἱόν τις νοῆσαι καὶ παραδέξαιτο. Ἐργαλεῖον οὖν ἄρα τῆς ἐνούσης αὐτῷ τέχνης ἤτοι σοφίας ἔτεκεν ὁ Πατὴρ, καὶ ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς ἀποκυήσας ὁρᾶται.

Καὶ πῶς ἂν ἐνδέχοιτο; πῶς δὲ οὐχ εὔηθες παντελῶς τὸ νοεῖν τι τοιοῦτον; Οὐκ ἀπαλλάξας τοίνυν ὀργανικῆς τε καὶ οἰκετικῆς ὑπολήψεως τὸν Υἱὸν, γέννημα δὲ κατὰ ἀλήθειαν ὁμολογῶν αὐτὸν οὐδαμῶς, ἀρνούμενος δὲ τὴν ἄῤῥητον γέννησιν, τὴν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός φημι, αὐτὴν ἀδικήσεις τοῦ τεκόντος τὴν δόξαν. Οὐκ ἔτι γὰρ ἔσται Πατὴρ κατ' ἀλήθειαν ὁ Πατήρ. Ὁ γὰρ μὴ γεννήσας ὅλως ἐξ ἑαυτοῦ, τίνος ἂν εἴη κατὰ φύσιν πατήρ; Ψευδώνυμος οὖν ἄρα παντελῶς ἡ ἁγία Τριὰς, μήτε τοῦ Πατρὸς ὄντος κατὰ ἀλήθειαν Πατρὸς, μήτε μὴν Υἱοῦ κατὰ φύσιν τοῦ Υἱοῦ· ἀκολουθήσει δὲ ἀναλόγως τῷ θεωρήματι καὶ ἡ κατὰ τοῦ Πνεύματος δυσφημία. Οὐκοῦν ἠπατήμεθα, καὶ διέψευσται μὲν ἡ πίστις· ψευδομυθεῖ δὲ ἡ ἁγία Γραφὴ, Πατέρα καλοῦσα τὸν Θεόν· καὶ εἰ μή ἐστι κατὰ φύσιν Θεὸς ὁ Υἱὸς, ὡς ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γεννηθεὶς, πεπλανήμεθα μὲν ἡμεῖς, συμπεπλάνηται δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς καὶ ἡ ἄνω πόλις, καὶ ἡ τῶν ἁγίων ἀγγέλων καθαρωτάτη πληθὺς, τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ συνδοξάζουσά τε καὶ συμπροσκυνοῦσα, καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως δοξολογεῖν ἀναπεπεισμένη θεοφόρον τι σκεῦος, καὶ τῶν ποιημάτων ἓν, κατά γε τὴν ἐκείνων ἀβελτηρίαν, φημί. Εἰ δὲ βούλοιτό ποτε τῆς εἰς τὸν Υἱὸν σχέσεως καὶ τῆς ἐνοικήσεως ἀναχωρεῖν ὁ Πατὴρ, οὐδὲν διοίσει τάχα τῶν διωλισθηκότων τῆς ἰδίας ἀρχῆς, ἴδιον μὲν ἔχων οὐδὲν, οὔτε μὴν ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεννήσαντα φέρων, πάντα δὲ μᾶλλον ὑπάρχων τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ μόνῃ τῇ θείᾳ νευρούμενος χάριτι, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς υἱότητος ὀνόματι μεθ' ἡμῶν τετιμημένος. Τί οὖν, εἰπέ μοι, μὴ καὶ αὐτὸς σὺν ἡμῖν τὴν οἰκείαν ὁμολογεῖ φύσιν; διατί δὲ ἡμεῖς ἀπολλύμενοι τὸν αἰῶνα, καὶ αὐτὸς καθήμενος τὸν αἰῶνα; τοῦ δὲ δὴ χάριν ἡμεῖς μὲν οἰκέται, κύριος δὲ αὐτός; Εἰ γὰρ καὶ υἱοὶ κεκλήμεθα Θεοῦ, τὴν ἰδίαν φύσιν οὐδὲν ἧττον ἐπιγινώσκοντες, οὐκ αἰσχυνόμεθα τὴν δόξαν· αὐτὸς δὲ, εἰπέ μοι, διὰ ποίαν αἰτίαν, εἴπερ ἐστὶ καθ' ἡμᾶς, καὶ κατ' οὐδὲν τῶν κτισμάτων ἐν ἀμείνοσι, κατά γε τὸ μὴ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸς (τοῦτο γὰρ τοῖς ἀπαιδεύτοις δοκεῖ), τί μὴ μεθ' ἡμῶν ὁμολογεῖ τὴν δουλείαν; Τὴν δὲ πρέπουσαν καὶ ἀνακειμένην ἰδικῶς τῇ θείᾳ φύσει τιμήν τε καὶ δόξαν ἑαυτῷ περιθεὶς, τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς εὑρίσκεται λέγων· « Ὑμεῖς καλεῖτέ με, ὁ Κύριος καὶ ὁ Διδάσκαλος, καὶ καλῶς λέγετε· εἰμὶ γάρ. » Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Σωτήρ· οἱ δὲ καλοί τε καὶ ἀγαθοὶ τῶν κατ' αὐτοῦ δογμάτων εἰσηγηταὶ ἐπαινοῦσι μὲν λέγοντα καὶ διατεινόμενον, ὡς εἴη πανἀληθῶς καλούμενος Κύριος, τῆς δὲ κατὰ φύσιν κυριότητος ἐξωθοῦντες αὐτὸν διὰ τοῦ μὴ βούλεσθαι Θεὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὁμολογεῖν, καὶ τῆς ἑαυτῶν βδελυρίας τὰ πάντων αἴσχιστα κατηγορεῖν οὐ πιστεύουσιν. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐν τοῖς τὴν δουλικὴν ἔχουσι τάξιν, οὐδὲ τοῖς τῶν γεγονότων καταλόγοις ἐναρίθμιος εἶναι βούλεται, βλέπει δὲ μᾶλλον εἰς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατὰ φύσιν ἐλευθερίαν, καὶ ὅτε γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καὶ διὰ τούτου συνήσεις. Ἀφίκετο μὲν γὰρ ἐν Καφαρ-

A liosus eris. Nec enim ultra Pater **790** vere Pater futurus est. Nam qui omnino ex seipso non genuit, cujusnam secundum naturam pater erit? Falso itaque sancta Trinitas prorsus nominatur, si neque Pater sit ex rei veritate Pater, neque porro Filius sit secundum naturam Filius: et consequenter piaculum istud erit quoque adversus Spiritum. Quocirca decepti sumus, et frustra est fides: quin et Scriptura sancta mentitur, quæ Patrem vocat Deum: et, si non est secundum naturam Deus Filius, ut ex Deo et Patre genitus, nos quidem fallimur, et una cum hominibus superna illa civitas et sanctorum angelorum purissima cohors decipitur, quæ Deum secundum naturam nobiscum glorificat et adorat, ac nescio quomodo inducta est ut deiferum B quoddam vas et creaturarum unam, juxta stultam hæreticorum sententiam, glorificet. Quod si Pater unquam ab illa conjunctione et inhabitatione cum Filio recedere velit, nihil utique distabit ab iis qui exciderunt suo principatu, nihil proprium habens, nec in sua natura Genitorem ferens, sed in omnibus nostri similis exsistens, et sola divina roboratus gratia, adde et filiationis nomine nobiscum ornatus. Quidni igitur, quæso, etiam is nobiscum suam confitetur naturam? aut cur nos in sæculo perimus, ipse vero sæculo insidet? quam ob causam nos famuli, ipse vero Dominus? Etsi enim filii nuncupemur Dei, nihilominus naturam nostram agnoscentes, gloriam non erubescimus [9]. C Ipse vero si nobis est similis, nec ullo modo creaturis superior, in quantum non est natura Deus (hoc enim imperiti sentiunt), quidni servitutem nobiscum profitetur? Sed convenientem proprie naturæ divinæ honorem et gloriam sibi vindicans, suis discipulis dicere reperitur: « Vos vocatis me, Magister et Domine; et bene dicitis: sum etenim [10]. » Atque hæc quidem Salvator: sed boni illi dogmatum hæreticorum interpretes laudant quidem eum asserentem ac dicentem se vere prorsus vocari Dominum, sed a naturali dominatione eum excludentes ex eo quod nolunt eum Deum de Deo secundum naturam confiteri, non tamen propterea sibi persuadent se piaculi sui prodere fœditatem. Nam quod nec in famulorum ordine, nec in creaD turarum numero collocari velit, sed ad libertatem potius spectet sibi a natura insitam, etiam cum factus est in forma servi [11], **791** vel hinc intelliges. Profectus est in Capharnaum, sicut in Evangeliis legimus: exactores autem didrachmi Petrum adeuntes sic eum compellarunt: « Magister vester non solvit didrachma [12]? » Hoc ubi Christus rescivit, quid ad Petrum responderit, videre est operæ pretium: « Reges terræ, a quibus accipiunt censum, aut tributa? a filiis suis, an ab alienis [13]? » Petro autem sapienter et prudenter confitente legibus ac tributis cum obnoxium esse debere, qui regno nec genere nec alio modo sit

[9] I Joan. III, 1. [10] Joan. XIII, 13. [11] Philipp. II, 6-8. [12] Matth. XVII, 23. [13] ibid. 24.

proximus, statim subjunxit Christus, Deo conveniens testimonium sibi tribuens : « Ergo liberi sunt filii [14]. » Quod si conservus est, ac non Filius vere ex Patris substantia genitus, neque naturalem habens cum Patre conjunctionem, cur alios omnes tributis obnoxios faciens, ut qui alieni non sint natura ab exactore tributi et in servorum loco positi, sibi uni libertatem vindicavit? Abusive etenim de nobis dicuntur quæ proprie ac vere deitati congruunt eique revera insunt, ita ut si quis creaturarum naturam accurate consideret, servitutis utique nomen ac rem ei convenire imprimis comperiat. Sin autem nostrum aliqui libertatis gloria decorati sunt, abusive habent quod Deo soli debetur. Porro libenter id ex eis sciscitari velim, num deiferum Paulum dicturi sint, quod Christus inhabitet in eo per suum Spiritum : an et hoc nugantes inficiaturi sint. Nam si revera deiferum non esse dicent, utique istud sufficiet ut omnibus persuadeant rejiciendas eorum esse nugas et summo odio habendas, ut qui nihil absurdi sit quod proferre recusent. Sin autem hoc fugientes ad verum dicendum convertantur, ac vere deiferum cum fatebuntur, propterea quod Deus in ipso habitet, quomodo non summa cum impietate dicere arguentur a Dei ac Patris substantia alienum esse Filium? Non jam enim deifer est Paulus, si non Deus secundum naturam sit Filius; sed erubescentes quandoque (summa etenim vafrities et malignitas in iis est), Deum quidem vere dicent Filium, non tamen ex Deo secundum naturam esse genitum, nec dubium est quin vel hic in eos quivis insurgat. Quomodo enim esset Deus is, qui non est ex Deo secundum naturam genitus? Verumtamen illud dicimus : **792** Deum esse ais secundum naturam Filium. Quomodo ergo deifer erit, aut certe Dei particeps, qui secundum naturam est Deus? nec enim sui ipsius particeps fuerit unquam : ad quid enim habitabit Deus in Deo, ut alter in altero? Si enim idem est natura quod suscipit cum eo quod inhabitat, quid demum participatione opus erit? Sin autem quemadmodum ipse inhabitavit in Paulo, ita et Pater est in eo, quomodo non deifer perinde ac Paulus erit, quippe qui nulla ex parte jam habeat ut sit secundum naturam Deus, cum potiore qui inhabitet Deo ei opus sit?

A ναοὺμ, καθάπερ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀνέγνωμεν· οἱ δὲ τοῦ κατὰ νόμον διδράχμου πράκτορες, Πέτρῳ προσιόντες ἔφασκον· « Ὁ διδάσκαλος ὑμῶν οὐ τελεῖ τὸ δίδραχμον; » Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο Χριστὸς διεπύθετο, τί πρὸς τὸν Πέτρον ἀπεκρίνατο, δίκαιον οὖν ἰδεῖν. « Οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, ἀπὸ τίνων λαμβάνουσι κῆνσον ἢ τέλη; ἀπὸ τῶν υἱῶν, ἢ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων; » Τοῦ δὲ Πέτρου σοφῶς τε καὶ νουνεχῶς τὸν τῆς βασιλείας ἀλλότριον, ὅσον εἰς γένος καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς νοουμένην ἀγχιστείαν, ὑποκεῖσθαι δεῖν τοῖς θεσμοῖς ἢ τοῖς τέλεσιν ὁμολογήσαντος, εὐθὺς ἐπήγαγεν ὁ Χριστὸς, ἑαυτῷ τὴν θεοπρεπῆ μαρτυρίαν ὡς ἀληθῶς ἐνοῦσαν προσνέμων· « Ἄρα γε ἐλεύθεροί εἰσιν οἱ υἱοί. » Εἰ δὲ ἦν ὁμόδουλος, καὶ οὐχ Υἱὸς ἀληθῶς ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας γεγεννημένος, οὐδὲ φυσικὴν ἔχων πρὸς τὸν
B τεκόντα τὴν οἰκειότητα, τί τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοῖς τέλεσιν ὑποθεὶς, ὡς οὐκ ἀλλοτρίους ὄντας κατὰ τὴν φύσιν τοῦ δασμολογεῖν ὀφείλοντος, καὶ ἐν οἰκετῶν τάξει κειμένους, μόνῳ τὴν ἐλευθερίαν μεμαρτύρηκεν ἑαυτῷ; Καταχρηστικῶς μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν τὰ κυρίως τε καὶ ἀληθῶς μόνῃ πρέποντα τῇ θεότητι φέρεται, ἐνυπάρχει δὲ αὐτῷ κατὰ ἀλήθειαν, ὥστε τὴν τῶν γενητῶν εἴ τις ἀκριβῶς διασκέπτοιτο φύσιν θεωρῆσαι πάντως αὐτῇ τὸ τῆς δουλείας ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα πρεπωδέστατον. Εἰ δέ τινες τῶν ἐν ἡμῖν τῇ τῆς ἐλευθερίας τετίμηνται δόξῃ, καταχρηστικῶς ἔχουσι τὸ μόνῳ Θεῷ χρεωστούμενον. Ἡδέως δ' ἂν σφόδρα κἀκεῖνο πρὸς τούτοις ἐροίμην αὐτούς· ἆρα θεοφόρον ἐροῦσι τὸν Παῦλον, Χριστοῦ κατοικοῦντος
C διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος· ἢ καὶ τοῦτο ληροῦντες ἀρνήσονται. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι θεοφόρον οὐκ εἶναι κατ' ἀλήθειαν, ἀρκέσει δὴ τοῦτο πρὸς τὸ πάντας ἀναπεῖσαι λοιπὸν παρ' αὐτῶν ἀποσείεσθαι φλυαρίας καὶ μισεῖν εἰς ἄκρον, ὡς οὐδὲν εἰπεῖν τῶν ἀτόπων παραιτουμένους. Εἰ δέ γε τοῦτο φεύγοντες πρός γε τὸ χρῆναι λέγειν τραπήσονται τἀληθὲς, καὶ θεοφόρον ἀληθῶς ὁμολογήσουσιν αὐτὸν, διὰ τὸ τὸν Χριστὸν ἐν αὐτῷ κατοικεῖν, πῶς οὐ σφόδρα δυσσεβῶς ἁλώσονται τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ἀλλότριον εἶναι λέγοντες τὸν Υἱόν; Οὐκέτι γὰρ θεοφόρος ὁ Παῦλος, εἰ μὴ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός· ἀλλ' ἐρυθριῶντες ἔσθ' ὅτε (πρόσεστι γὰρ καὶ τὸ πανοῦργον αὐτοῖς καὶ κακόηθες εἰς λόγους), Θεὸν μὲν ἐροῦσιν ἀληθῶς τὸν Υἱὸν, μὴ μὴν ἐκ Θεοῦ γεγεννῆσθαι κατὰ φύσιν· καὶ
D ὅτι μὲν ἀπαστισοῦν αὐτῶν κἂν τούτῳ καταβοήσειεν, οὐκ ἀμφίλογον. Πῶς γὰρ ἂν εἴη Θεὸς, ὁ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος; Πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν· Θεὸν εἶναι φὴς κατὰ φύσιν τὸν Υἱόν; Πῶς οὖν ἂν εἴη θεοφόρος ἤγουν Θεοῦ μέτοχος, ὁ κατὰ φύσιν Θεός; οὐδὲ γὰρ ἂν ἑαυτοῦ μετάσχοι ποτέ· εἰς τί γὰρ οἰκήσει Θεὸς ἐν Θεῷ, ὡς ἕτερος ἐν ἑτέρῳ; Εἰ γὰρ τοῦτ' ἔστι κατὰ φύσιν τὸ δεχόμενον ὅπερ ἂν νοοῖτο καὶ τὸ ἐνοικοῦν, ποία οὖν λοιπὸν ἡ τῆς μετοχῆς γένοιτο χρεία; Εἰ δὲ ὥσπερ αὐτὸς ἐνῴκησε τῷ Παύλῳ, τὸν αὐτὸν δὴ τρόπον καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ, πῶς οὐ θεοφόρος ἔσται κατὰ τὸν Παῦλον, τὸ εἶναι Θεὸς κατὰ φύσιν οὐδαμόθεν ἔχων ἔτι, διὰ τὸ κρείττονος δεηθῆναι τοῦ ἐνοικοῦντος Θεοῦ;

Porro strenuus hic Dei hostis aliquid insuper excogitat, et per multas, ut sibi fingit, demonstrationes suam doctrinam in vulgus spargere conatur. Operæ pretium enim arbitror omnia ejus

Εἶτα πάλιν ἐπὶ τούτοις ὁ γεννάδας ἡμῖν οὑτοσὶ προσεπινοεῖ, καὶ διὰ πολλῶν ἀποδείξεων, ὡς ὑπείληφεν αὐτὸς, τὸν οἰκεῖον θρυλλοῦν πειρᾶται λόγον. Ἄξιον γὰρ οἶμαι διὰ πάντων αὐτοῦ τῶν ῥημάτων

[14] Matth. XVII, 25.

ἐλθεῖν, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ θεομάχου βουλῆς ἀπλῶσαι τὴν πεῦσιν, ἵνα διελέγχηται σαφῶς ὅτι τοῖς ποιήμασιν ἐναρίθμιον τίθεται τὸν Μονογενῆ, καὶ κεκομψευμέναις ἀπάταις τὴν εἰς αὐτὸν ἀσέβειαν κατεχώσας ὁ δείλαιος, Θεὸν μὲν εἶναι συνομολογεῖ, τῆς γε μὴν ἀληθῶς καὶ κατὰ φύσιν θεότητος ἐκπέμπων αὐτὸν, οἴεταί πως δύνασθαι λαθεῖν τοὺς εἰς αὐτὴν βλέποντας τὴν ἀλήθειαν. Γράφει τοίνυν ὧδε· Ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ εἶναι λεγόμενοι, φησὶν, ἀμιγῆ πρὸς αὐτὸν ἔχομεν τὴν ὑπόστασιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ τυγχάνων διακεκριμένην τοῦ ἀγεννήτου ἔχει τὴν χάριν. Φεῦ γε τοῦ τολμήματος! ὡς δεινὸς ὁ λόγος, καὶ μεστὸς ἀπονοίας, μᾶλλον δὲ δυσβουλίας ἁπάσης καὶ ἀποπληξίας! Ἐμωράνθησαν ὄντως φάσκοντες εἶναι σοφοὶ καὶ φρονοῦντες οὕτω περὶ τοῦ Μονογενοῦς· τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἠρνήσαντο, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Εἰ μὲν γὰρ ἄνθρωπον εἶναί φασι καὶ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, οὐδὲν ἔτι τὸ κωλύον εἰπεῖν οὕτως ὑπάρχειν αὐτὸν ἐν Θεῷ καθάπερ ἡμεῖς· εἰ δὲ Θεὸν εἶναι πιστεύουσι, καὶ ὡς τοῦτο κατὰ φύσιν ὑπάρχοντι προσκυνεῖν ἐγνώκασι, τί μὴ μᾶλλον ἀπονέμουσιν αὐτῷ τὸ θεοπρεπῶς ἐνυπάρχειν τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, ἔχειν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ; τοῦτο γὰρ οἶμαι φρονεῖν τε καὶ λέγειν τοῖς ὄντως θεοφιλέσι πρεπωδέστερον. Εἰ δὲ, ἄθραυστον ἡμῖν ἐπιτηδεύοντες τὴν ἀναισχυντίαν, ἐμμένουσιν οἷς εἰρήκασιν, οὕτω τέ φασιν ἐν Πατρὶ τὸν Υἱὸν ὥσπερ ἂν εἴη τυχὸν καὶ ἡμῶν ἕκαστος τῶν ἐξ οὐκ ὄντων καὶ ἀπὸ γῆς δι' αὐτοῦ γεγονότων, τί μὴ τοῖς ἐθέλουσιν ἐφεῖται λοιπὸν ἀκινδύνως εἰπεῖν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα, κἀγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; » Ἀλλ', οἶμαι, μωρίας τῆς ἁπασῶν ἐσχάτης ἁλοίη τις ἂν ἐπὶ τούτῳ γραφῇ, καὶ μάλα εἰκότως. Ἀπηχές τε γὰρ, καὶ κατ' οὐδενὸς τῶν ἁγίων ἠνέχθη ποτὲ τοιαύτη φωνὴ παρὰ τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ· παραχωροῦσι δὲ πάντως τῷ κατὰ φύσιν Κυρίῳ καὶ Θεῷ τῷ μονογενεῖ, τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἀσυγκρίτως ὑπεροχὴν, καὶ δὴ καὶ κεκράγασι λέγοντες· « Τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; » Πῶς οὖν ἔτι καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, εἴπερ οὐδεὶς ἴσος τε καὶ ὅμοιος αὐτῷ, κατὰ τὴν τῶν ἁγίων φωνήν; Εἰ δὲ οὕτως ἐστὶν ἐν Θεῷ καθάπερ ἡμεῖς, πῶς οὐκ ἀνάγκη λοιπὸν ψευδομυθῆσαι μὲν λέγειν τὸν τῶν ἁγίων χορὸν, οὐδὲν δὲ τὸ πλεῖον ἀπονεῖμαι τῷ κατὰ φύσιν Υἱῷ, δι' οὗπερ ἂν φαίνοιτο τοῖς κατὰ θέσιν οὐκ ἰσοστατῶν; Ἄπαγε τῆς βδελυρίας, ἄνθρωπε! φρονήσομεν γὰρ οὐχ οὕτως ἡμεῖς, μὴ γένοιτο, ταῖς δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων ἑπόμενοι δόξαις, εὐδοκιμήσειν παρὰ Θεῷ πιστεύομεν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς ἀπόδειξιν ὧν φρονοῦσι καὶ λέγουσιν ἐκεῖνο παρήγαγον τὸ εἰρημένον διὰ τοῦ Παύλου, ὅτι « Ἐν Θεῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, » τὸ ἐν Πατρὶ λέγεσθαι τὸν Υἱὸν δεικνύντες εἰκαῖον ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς, φέρε ταῖς καθηκούσαις ἐρευναις τὸ ῥηθὲν ὑποβάλλοντες διελέγχωμεν αὐτοὺς καὶ τὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων συκοφαντεῖν ἐθέλοντα [γρ. ἐθέλοντας] νοῦν,

A verba percurrere, et ejus impiam ac Deo inimicam mentem perscrutari, ut clare arguatur in creaturarum numero Unigenitum collocare, et eleganti fraude suam in eum impietatem celando, Deum quidem esse nobiscum fateri, de vera tamen et naturali deitate eum ita excludere, ut latere se posse putet eos qui in ipsam veritatem respiciunt. Sic ergo scribit : Verum quemadmodum nos qui in eo esse dicimur, inquit, nullatenus cum eo mistam hypostasim habemus : ita et Filius cum sit in Patre, distinctam habet ab ingenito gratiam. Proh facinus audax! o voces nefarias et impietatis, stultitiæ ac stuporis plenissimas! Stulti facti sunt profecto dicentes se sapientes [15], atque ita de Unigenito sentientes : Dominum qui redemit eos B abnegarunt, sicut scriptum est [16]. Nam si hominem esse dicunt et unum e nobis Dei Verbum, nihil jam prohibet dicere eum ita in Deo esse sicuti nos; quod si Deum esse credunt, eumque tanquam natura id exsistentem adorandum statuunt, quidni potius concedunt eum Deo convenienter in suo Patre exsistere, eumque in seipso habere? id enim sentire ac dicere veros Dei cultores decere magis arbitror. Sin autem præfracta impudentia perstant in iis quæ dixerunt, atque ita in Patre Filium esse dicunt sicuti unusquisque nostrum qui ex nihilo et de terra per eum facti sumus : quidni licebit unicuique nostrum secure dicere : « Qui videt me videt et Patrem; » et : C « Ego in Patre, et Pater in me est? » Sed extremæ, opinor, dementiæ nemo non id esse jure dixerit. **793** Absurdum est quippe, nec de sanctorum ullo in sacris Litteris ejusmodi vox reperitur, sed omnino naturali Domino et Deo Unigenito, incomparabilem supra omnes bonos eminentiam tribuunt, adeoque exclamant : « Quis similis erit Domino inter filios Dei [17]? » Quomodo ergo similis nobis est Unigenitus, si nullus ei æqualis est aut similis, juxta sanctorum vocem? Quod si eo modo est in Deo quo nos, numquid necesse est ut dicamus sanctorum chorum mentiri, nullamque prærogativam naturali Filio tribuere, per quam præstare adoptivis videatur? Apage tam detestandum scelus, o bone; nequaquam nos ita sentimus, absit! sed D sanctorum Patrum opinionem sequentes, gloriam apud Deum nos consecuturos credimus. Sed quoniam ad demonstrationem eorum quæ dicunt ac sentiunt illud Pauli dictum attulerunt : « In Deo vivimus, movemur et sumus [18], » illud quod dicitur, Filium in Patre, ostendentes vanum esse ex nobis, age dictum illud convenienter scrutantes, demonstremus eos et sanctorum apostolorum mentem calumniari, et in sententiam suam quæ recte admodum dicta sunt stultissime detorquere. Nam cum Athenis esset beatus Paulus populumque videret, quamvis sapientiæ nomine celebrem, deorum tamen falsa religione teneri, piis rationibus eos a veteri

[15] Rom. I, 22 [16] Act. III, 15, 14. [17] Psal. LXXXVIII, 8. [18] Act. XVII, 28.

fraude ad unius ac veri Dei agnitionem revocare conabatur, qui creaturis suis vitam et esse largitur. Cuncta quippe vivificat, vita cum sit secundum naturam, universorum opifex, suæ proprietatis vim eis ineffabiliter infundens. Nec enim aliter conservari possent in esse suo quæ ortum e nihilo ceperunt : alioqui enim ad suam naturam redirent, id est in nihilum, nisi conjunctione et relatione ad eum qui est sui ortus infirmitatem superarent. Recte itaque divinus Paulus aiebat, ostendens Deum universorum vitam esse, nos in eo vivere, et moveri, et esse : non utique significans illud, quod ipsi qui sacrarum Litterarum rectam rationem corrumpentes ad suum scopum finxerunt, sed quod verum erat et Dei cognitione nuper imbutis utilissimum. Atque, ut apertius loquamur, non jam significare voluit nos, cum natura homines simus, in substantia Patris esse positos et **794** quasi in ipso exsistere, sed nos vivere, et in Deo esse, sive subsistere. Observa enim non simpliciter et absolute dicere, nos solum in Deo esse, propter tuam, ut credibile est, imperitiam, o bone ; sed vario modo quod dicere voluit explicando, præmisso illo, *vivimus*, deinde addito, *movemur*, ad extremum intulisse, *sumus*, ut præcedentium sensum exprimeret. Equidem existimo Dei hostem hisce rationibus forsan confusum iri ; sed si rursus insultet, et illud, *in Deo*, ad libitum suum detorqueat, divinitus inspiratæ doctrinæ consuetudinem ostendemus. Solet enim illa quandoque pro eo quod est, *per Deum*, dicere, *in Deo*. Alioqui respondeat quomodo in Psalmis clamaverit David : « In Deo faciemus virtutem [19] ; » item ad ipsum Deum sermone converso : « In te inimicos nostros ventilabimus cornu [20]. » Nec enim id ab eo dici quisquam existimaverit, quasi in substantia Dei virtutem quamdam se facturum recipiat, nec in ipsa qui suos inimicos offenderint eos ventilaturos cornu Psalmista dicat, sed *in Deo* ait, pro eo quod est, *per Deum*, et illud *in te*, rursus, pro eo quod est, *per te*. Jam vero cur beatus Paulus Corinthiis scribens aiebat : « Gratias ago Deo meo pro omnibus vobis in gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu [21] ? » Et rursus : « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio [22]. » Nunquid enim, inquiet prudenter forsan aliquis, traditam cœlitus Corinthiis gratiam in ipsa Christi substantia datam ait Apostolus, aut aliquid aliud huic simile intelligit ? At quomodo non istud nugari sit ? Cur itaque sacrarum Litterarum consuetudinem evertens et beati Pauli mentem cavillans, esse nos in Deo, hoc est in substantia Patris, ais, cum audis eum Athenis prædicantem : « Quia in ipso vivimus, movemur et sumus ? » Atenim, inquit perniciosorum dogmatum magister, quandoquidem tibi videtur illud, *in Deo esse*, recte intelligi pro eo quod est,

A καὶ εἰς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἀϐουλότατα παρατρέποντας τὰ λίαν ὀρθῶς εἰρημένα. Ἀθήνησι μὲν γὰρ γεγονὼς ὁ μακάριος Παῦλος, εἶτα πολὺ λίαν εἰς πολύθεον πλάνην ἀνεπτοημένους ὁρῶν, καίτοι σοφοὺς εἶναι πεπιστευμένους τοὺς ἐκεῖσε λαοὺς, παρακομίζειν αὐτοὺς ἐπειρᾶτο τῆς ἀρχαίας ἀπάτης, τοῖς εἰς εὐσέϐειαν λογισμοῖς μεταθεὶς εὐφυῶς εἰς τὸ χρῆναι λοιπὸν ἕνα τε καὶ μόνον εἰδέναι Θεὸν, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι καὶ τὸ κινεῖσθαι καὶ ζῆν καὶ εἶναι δωρούμενον. Ζωογονεῖ γὰρ τὰ πάντα, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ πάντων Δημιουργὸς, τῆς ἰδίας ἰδιότητος ἐντιθεὶς ἀῤῥήτως αὐτοῖς τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως διασώζεσθαι πρὸς τὸ εἶναι διακρατούμενα τὰ ἐκ τοῦ μὴ ὄντως [γρ. ὄντος] λαχόντα τὴν γένεσιν· ἢ γὰρ ἂν εὐθὺς εἰς τὴν οἰκείαν ὑπενόστησε φύσιν, φημὶ δὲ B πρὸς τὸ μὴ εἶναι πάλιν, εἰ μὴ τῇ πρὸς τὸν ὄντα σχέσει τῆς οἰκείας γενέσεως ἐνίκησε τὴν ἀσθένειαν. Ἔφη τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὀρθῶς τε καὶ μάλα καλῶς, ζωὴν τῶν ὅλων ἐπιδεικνὺς τὸν Θεὸν, ὡς ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν· οὐκ ἐκεῖνο πάντως δηλῶν, ὅπερ αὐτοὶ τὴν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ὀρθότητα παραφθείροντες διεπλάσαντο κατ' οἰκεῖον σκοπὸν, ἀλλ' ὅπερ ἦν ἀληθὲς καὶ τοῖς ἄρτι παιδαγωγουμένοις εἰς θεογνωσίαν ὠφελιμώτατον. Καὶ εἰ δεῖ σαφέστερον εἰπεῖν, οὐκ ἔτι σημῆναι βεϐούληται ὅτι ἄνθρωποι τὴν φύσιν τυγχάνοντες, ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς κείμεθά τε καὶ ὡς ὄντες ἐν αὐτῷ φαινόμεθα, ἀλλ' ὅτι καὶ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν ἐν Θεῷ, ἤτοι συνεστήκαμεν. Σύνες γὰρ ὡς οὐχ ἁπλῶς τε καὶ ἀνειμένως ἔφη τὸ, ὅτι μόνον C ἐσμὲν ἐν Θεῷ, διὰ τὴν σὴν, ὡς εἰκὸς, ἀμαθίαν, ὦ τᾶν, ἀλλὰ διαφόρως, ὅπερ ἠθέλησεν εἰπεῖν ἑρμηνεύων, καὶ τὸ *ζῶμεν* προτάξας, ἐπαγαγὼν δὲ τούτῳ καὶ τὸ *κινούμεθα*, τρίτον ἐπήγαγε τὸ *ἐσμὲν*, τῇ τῶν προλαϐόντων διανοίᾳ καὶ αὐτὸ χαριζόμενος. Καὶ οἶμαι μὲν ὅτι δυσωπήσει τάχα που τὸν θεομάχον ὀρθῶς ἔχων ἡμῖν ὁ περὶ τούτου λόγος· ἐνισταμένῳ δὲ πάλιν, καὶ τὸ *ἐν τῷ Θεῷ* περιέλκοντες [γρ. περιέλκοντι] πρὸς τὸ αὐτῷ καὶ μόνῳ δοκοῦν, τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς τὴν συνήθειαν ἐπιδείξομεν. Ἔθος γὰρ αὐτῇ λέγειν ἔσθ' ὅτε ἀντὶ τοῦ *διὰ Θεοῦ*, τὸ *ἐν Θεῷ*. Ἐπεὶ λεγέτω γὰρ ἐκεῖνος ἡμῖν, πῶς ἐν Ψαλμοῖς ἀνακέκραγε λέγων τις· « Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν· » καὶ πάλιν ὡς πρὸς αὐτόν· « Ἐν σοὶ τοὺς D ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν. » Οὐ γὰρ δή τις οἰήσεται τοῦτο λέγειν αὐτὸν, ὡς ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ δύναμίν τινα δημιουργήσειν ἐπαγγέλλεται, ἀλλ' οὐδὲ ἐν αὐτῇ τοὺς ἰδίους ἐχθροὺς εὑρίσκοντας κερατιεῖν αὐτοὺς ὁ ψάλλων φησὶν, ἀλλ' *ἐν Θεῷ* φησιν, ἀντὶ τοῦ *διὰ Θεοῦ*· καὶ τὸ *ἐν σοὶ* πάλιν, ἀντὶ τοῦ *διὰ σοῦ*. Τί δὲ καὶ ὁ μακάριος Παῦλος Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν ; « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου περὶ πάντων ὑμῶν ἐπὶ τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ χάριτι. » Καὶ πάλιν· « Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις » Ἆρα γὰρ, ἐρεῖ τις νουνεχῶς, ὅτι τὴν ἀπονεμηθεῖσαν ἄνω-

[19] Psal. LIX, 14. [20] Psal. XLIII, 6. [21] I Cor. I, 4. [22] ibid. 30.

θεν τοῖς Κορινθίοις χάριν ἐν αὐτῇ τῇ οὐσίᾳ τοῦ Χριστοῦ δεδόσθαι φησὶν ὁ πνευματοφόρος, ἤγουν ἀκολούθως τούτῳ τὸ ἕτερον ἐκλήψεται; Καὶ πῶς οὐκ ἂν ὁρῷτο ληρῶν; Τί τοίνυν καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων παραλύων ἔθος, καὶ τὴν τοῦ μακαρίου Παύλου βουλὴν συκοφαντήσας, ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐν Θεῷ, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρὸς, λέγεις, ὅταν ἀκούσῃς τοῖς ἐν Ἀθήνησι διειπόντος· « Ὅτι ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν; » Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν ὁ τῶν ὀλεθρίων δογμάτων προεστηκὼς, ἐπεί σοι δοκεῖ καὶ ὀρθῶς ἔχειν φαίνεται τὸ *ἐν Θεῷ εἶναι*, καὶ νοεῖσθαι *διὰ Θεοῦ*, τί μάτην καταφλυαρεῖς; τί δὲ τοῖς δυσφημίας ἐγκλήμασιν ὑποτίθης, ὅταν πεποιῆσθαι διὰ τοῦ Πατρὸς διατεινώμεθα τὸν Υἱόν; Ἰδοὺ γὰρ αὐτός φησιν· « Ὅτι ἐγὼ *ἐν τῷ Πατρὶ*, » ἀντὶ τοῦ *διὰ τοῦ Πατρὸς*, κατά γε τὸν σὸν, ὦ οὗτος, λόγον καὶ τὴν ἀρτίως ἡμῖν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων παρενεχθεῖσαν συνήθειαν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τοῦτό φημι δεῖν ἀπολογήσασθαι πάλιν, καὶ τὰς ἐκείνων κακουργίας ἀπογυμνῶσαι καὶ βλάβη. Θαυμάζω γὰρ ὅπως ἀσμένως ἀκούσαντες ὅτι *ἐν Θεῷ*, *διὰ Θεοῦ* λέγειν ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ, καὶ διὰ μόνον τὸ δύνασθαι κατειπεῖν τι τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς, συναινέσαντές τε καὶ τὴν λέξιν παραδεξάμενοι, ληροῦντες ὅτι πάλιν οὐδὲν ἧττον ἁλώσονται διεγνώκασιν οὐδαμῶς, καίτοι φάσκοντες εἶναι σοφοί τε καὶ δριμεῖς. Εἰ μὲν γὰρ μόνοις ἐφεῖται τοῖς δι' ἐναντίας τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἀεὶ τειχίζειν ἔθος τῇ οὐσίᾳ τοῦ Μονογενοῦς, καὶ διὰ τοῦτο πεποιῆσθαι λέγειν αὐτὸν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐπείπερ εἶναι μὲν ἐν Θεῷ φησιν, τὸ δὲ *ἐν Θεῷ*, *διὰ Θεοῦ* νοεῖσθαι δεδώκαμεν, ἔδοξεν ἂν, κατά γε τὸ εἰκὸς, λόγον ἔχειν αὐτοῖς οὐχὶ λίαν ἀμαθῆ τὸ κακούργημα. Εἰ δὲ τὸ κωλύον οὐδὲν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διὰ τῆς μείζονος ἀτοπίας ἀνατρέπειν ἐθέλοντας τὴν τῶν παρ' αὐτοῖς δογμάτων σαθρότητα, καὶ ἐπ' αὐτὸν ἀναφέρειν τὸν Πατέρα τοῦ σημαινομένου τὴν δύναμιν, εἰπεῖν τε σαφῶς, ὡς ἐπείπερ καὶ τοῦτό φησιν ὅτι « Ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστι, » προσήκει νοεῖν, ἀντὶ τοῦ *δι' ἐμοῦ*, ἵνα λοιπὸν γενητὸς γένηται καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, πῶς οὐ λίαν ἀσυνέτοις ἐπιθαρσήσαντες λογισμοῖς, τὴν ἐπ' ἀκράτῳ μωρίᾳ ψῆφον ἀποίσονται; Ὥσπερ γὰρ ὁ Υἱὸς ἑαυτὸν εἶναί φησιν ἐν τῷ Πατρὶ, οὕτως ἔφη καὶ τὸν Πατέρα εἶναι ἐν ἑαυτῷ· εἰ δὲ τῷ [*γρ.* τὸ] *ἐν Πατρὶ*, *διὰ τοῦ Πατρὸς* νοεῖσθαι βούλεται, τί τὸ ἀπεῖργον εἰπεῖν, ὅτι καὶ τὸ *ἐν Υἱῷ*, *δι' Υἱοῦ* νοηθήσεται; Ἀλλ' οὐκ εἰς τοῦτο μωρίας σὺν ἐκείνοις κατολισθεῖν ἀνεξόμεθα πάλιν· οὔτε γὰρ διὰ τοῦ Πατρὸς ἐροῦμεν πεποιῆσθαι τὸν Υἱὸν, οὔτε μὴν δι' Υἱοῦ γενέσθαι τὸν ἐξ οὗ τὰ πάντα, Πατέρα καὶ Θεόν· ἔθος δὲ μᾶλλον τὸ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἑκάστῳ πρεπόντως ἐπιῤῥιπτοῦντες καιρῷ, καὶ προσώπῳ, καὶ πράγματι, καθαρόν τε καὶ ἀνυπαίτιον τὸν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀναγκαίοις ἐξυφανοῦμεν λόγον. Τοῖς μὲν γὰρ ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι παρενεχθεῖσι καὶ γεγονόσι διὰ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἂν μάλιστα πρέποι τὸ νοεῖσθαί τε καὶ λέγεσθαι παρ' ἡμῶν ὡς εἰσὶν *ἐν Θεῷ*, τοῦτ' ἔστι *διὰ Θεοῦ*; Τῷ γε μὴν κατὰ φύσιν Υἱῷ καὶ Κυρίῳ καὶ Θεῷ, καὶ δημιουργῷ τῶν ὅλων, οὐκ ἂν, οἶμαι, τοῦτο κυρίως τε καὶ ἀληθῶς ἁρμόσειεν, εἶναι δὲ φυσικῶς ἐν Πατρὶ, καὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ, ἔχειν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτῷ, διὰ τὸ ἐν οὐσίας ταυτότητι φαίνεσθαι, καὶ μηδὲν ἔχειν παντελῶς τὸ μεσολαβοῦν καὶ διατέμνον εἰς ἑτερότητα φυσικήν.

Καὶ ὅτι μὲν ἴσως τοῖς εὐμαθεστέροις, ὥς γέ μοι

A *per Deum*, quid frustra nugaris, aut cur blasphemiæ nos accusas, cum factum esse per Patrem Filium contendimus? Ecce enim ipse ait : Quia ego *in Patre*, id est *per Patrem*, juxta tuam sententiam et modo nobis allatam sacrarum Scripturarum consuetudinem. Ego vero denuo his respondendum arbitror, eorumque **795** malitiam retegendam. Miror enim quomodo, tametsi audierint divinæ Scripturæ morem esse ut *in Deo* dicat pro eo quod est *per Deum*, atque ad Unigeniti gloriam tantummodo cavillandam assenserint, ac dictionem illam arripuerint, non tamen se vanos et inanes esse animadvertant, quantumvis sapientes se et acutos venditent. Nam si solis adversariis permittitur sacræ Scripturæ consuetudi- B nem firmare semper Unigeniti substantia, atque idcirco eum a Patre factum esse dicere, quia in Deo se quidem esse dicit, *in Deo* vero significare *per Deum* concessimus, ratione aliqua niti eorum scelus forte videretur. Sin autem nihil prohibet etiam nos quibus propositum est deductione ad majorem absurditatem putida eorum dogmata convellere, ad ipsum quoque Patrem vim et rationem ejus quod significatur convertere, clareque dicere, quod, cum ait, « Pater in me est, » intelligendum sit quasi dicat *per me*, ut et ipse demum Pater sit creatus, quomodo stultis admodum rationibus confisi, non summæ damnabuntur insaniæ? Quemadmodum Filius seipsum in Patre esse dicit, sic et C Patrem in seipso esse dixit : quod si illud, *in Patre*, *per Patrem* significat, quid prohibet dicere illud, *in Filio*, esse intelligendum quasi *per Filium* significet? Sed absit ut in tantam una cum iis prolabamur insaniam! Nec enim per Patrem factum esse Filium dicemus, neque adeo per Filium factum esse eum ex quo sunt omnia, Patrem ac Deum : sed divinitus inspiratæ Scripturæ morem unicuique tempori, personæ, ac rei potius aptantes, purum et inculpatum de omnibus rebus necessariis sermonem texemus. Rebus enim e nihilo productis ac per Deum factis, quomodo non maxime conveniet dici a nobis ac censeri esse eas *in Deo*, id est *per Deum?* In naturali vero Filium, Dominum ac Deum, et universorum opificem, neu- D tiquam istud, opinor, proprie ac vere quadraverit, sed esse naturaliter in Patre, in eoque exsistere, eumque in seipso habere, propter identitatem substantiæ, nihilque habere prorsus interjectum aut quod eum a Patre naturali diversitate distinguat.

Hæc recte quidem a me dicta esse studiosi, ut

reor, putaverint, nequaquam tamen assentietur A adversarius, sed repetitis iis quæ principio 796 attulit, dicet ita Patrem esse in Filio, sicuti nos in ipso. Quid ergo (sic enim te qui tam putida et juvenilia sentis ac dicis compellare juvat)? tum sic esse Filium in Patre dicis, quemadmodum nos in ipso? Præclare. At quidni eisdem nos gloriari sermonibus, quibus et ipse Christus, naturæ nostræ ratio patitur? Ipse enim quia est in Patre, et habet in seipso Patrem, quippe qui ejus imago et character sit per omnia idcirco similis: « Qui vidit me, inquit, vidit et Patrem. Ego et Pater unum sumus. » Nos autem, amabo te, si sic sumus in eo et ipse in nobis est, ut ipse nimirum in Patre et Pater in ipso, quidni erecta cervice ac vultu, palam ac secure dicimus: Ego in Christo, et Christus B in me est? Qui vidit me, vidit et Christum. Ego et Christus unum sumus. Quid porro hinc sequetur? Nemo, ut opinor, idipsum de patre dicere verebitur, « Ego et pater unum sumus. » Nam si unum est pater cum filio, quomodo non æqualis erit ipsi Patri, cum per omnia similis imago sit nulla ex parte evariantis imaginis, id est Filii? Quis ergo eo vecordiæ labetur unquam, ut dicere audeat: Qui viderit me, viderit et Christum? Ego et Christus unum sumus? Nam si per habitudinem ac non per naturam Filium esse in Patre concedis, et in seipso habere Patrem, similique modo nos in Christo, et Christus in nobis est: primum quidem eodem quo nos ordine Filius censebitur; deinde C nihil vetabit quominus etiam ipsum, si velimus, prætergressi Filium, ut qui interjectus sit, ad ipsum Patrem recta quodammodo tendamus, eique nos tam perfecte et exacte assimilatos esse dicamus, ut nihil inter nos et illum appareat discriminis. Unum quippe esse quiddam cum aliquo, hanc vim et significationem habet. Numquid ergo videtis quantam in stultitiam et impietatem eorum mentes ceciderint, et quanta se nobis absurdarum rationum turba ingesserit? Quænam igitur causa sit cur hæc dicant atque contendant, tamque frivolis sermonibus innatent, exponam rursus.

A φαίνεται, καλῶς διείρηται δόξειεν ἄν, συναινέσει γε μὴν ὁ δι' ἐναντίας οὐδαμῶς· ἐρεῖ δὲ δὴ πάλιν, τὸν ἐν ἀρχαῖς εἰσκεχομισμένον ἀναμασώμενος λόγον ὅτι οὕτως ἐστὶν ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ, ὥσπερ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ. Τί οὖν ἄρα; (φήσαιμεν ἂν οὐκ ἀσυνέτως ἐλέγχοντες, σαθρά τε καὶ μειρακιώδη φρονοῦντά τε καὶ λέγοντα) οὕτως εἶναι φὴς τὸν Υἱὸν ἐν Πατρὶ, καθάπερ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ; Καλῶς. Εἶτα τί δὴ, πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν, μὴ τοῖς ἴσοις ἡμᾶς ἐπισεμνύνεσθαι λόγοις τὸ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἐφίησι μέτρον, οἷσπερ ἂν ὀρῷτο καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός; Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐπείπερ ἐστὶν ἐν Πατρὶ, ἔχει δὲ ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἅτε δὴ καὶ εἰκὼν αὐτοῦ καὶ χαρακτὴρ ἀπαράλλακτος διὰ τοῦτο ὑπάρχων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, φησὶν, ἑώρακε τὸν Πατέρα· ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ἡμεῖς B δὲ, εἰπέ μοι, εἰ οὕτως ἐσμὲν ἐν αὐτῷ, ἔχομέν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ αὐτὸς ἐν Πατρὶ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ, διατί μὴ μακρὸν ἀνατείνοντες τὸν αὐχένα καὶ ὑψηλὸν τοῖς ὑπαντῶσι δεικνύντες τὸ πρόσωπον, μετὰ παῤῥησίας φαμέν· Ἐγὼ ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ ὁ Χριστὸς ἐν ἐμοί· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Χριστόν· Ἐγὼ καὶ ὁ Χριστὸς ἕν ἐσμεν; Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν; Οὐκ ἂν, οἶμαι, τις καταδείσειεν ὀρθῶς, οὐδ' ἂν κατοκνήσαι πρεπόντως τοῦτο αὐτὸ φάναι τολμήσας καὶ περὶ αὐτοῦ λοιπὸν εἰπεῖν τοῦ Πατρός· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Εἰ γὰρ ἕν ἐστιν ὁ Πατὴρ πρὸς τὸν Υἱὸν, πῶς οὐκ αὐτῷ λοιπὸν ἰσομοιρήσει τῷ Πατρὶ, εἰκὼν ἀπαράλλακτος ἀπαραλλάκτου γεγονὼς εἰκόνος, τοῦτ' C ἔστι τοῦ Υἱοῦ; Τίς οὖν ἄρα πρὸς τοῦτο μανίας κατοιχήσεταί ποτε, ὡς τολμῆσαι λέγειν· Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Χριστόν· Ἐγὼ καὶ ὁ Χριστὸς ἕν ἐσμεν; Εἰ γὰρ σχετικῶς καὶ οὐ κατὰ φύσιν ἀπονέμεις τῷ Υἱῷ τὸ εἶναι ἐν τῷ Πατρὶ, ἔχειν τε ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν Χριστῷ, καὶ Χριστὸς ἐν ἡμῖν· πρῶτον μὲν ἐν τάξει τῇ καθ' ἡμᾶς ὁ Υἱὸς, εἶτα τὸ κωλύον οὐδὲν παρελάσαντας καὶ αὐτὸν, εἰ βουλοίμεθα, τὸν Υἱὸν, ὡς διὰ μέσου κείμενον, ἐπ' αὐτὸν ὥσπερ εὐθυδρομεῖν τὸν Πατέρα, καὶ αὐτῷ προσωμοιῶσθαι λέγειν ἡμᾶς οὕτως ἀκριβῶς, ὡς μηδὲν ὁρᾶσθαι τὸ διαλλάττον. Τὸ γὰρ ἓν εἶναι πρός τι λέγεσθαι, τοιαύτην ἂν ἔχοι τὴν δύναμιν. Ἆρ' οὖν οὐχ ὁρᾶτε εἰς ὅσην αὐτοῖς ἀσυνεσίαν τε ὁμοῦ καὶ ἀσέβειαν κατώλισθε τὰ φρονήματα, καὶ ὅσων ἡμῖν λογισμῶν ἀτόπων εἰσπεπήδηκε θόρυβος; Τίς οὖν ἡ πρόφασις τοῦ ταῦτα λέγειν καὶ διατείνεσθαι, καὶ τοῖς οὕτως ἑώλοις ἐπινήχεσθαι λόγοις αὐτοὺς, ἐρῶ δὴ πάλιν.

Unus eis scopus propositus est, Filium a Patris D substantia prorsus excludere. Hæc enim a nobis vere dici, ex sequentibus et iis quæ prioribus ejus 797 blasphemiis subjuncta sunt agnoscemus. Subdit enim: Verum quemadmodum nos, inquit, qui sumus in ipso, impermistam tamen cum eo habemus hypostasin: ita et Filius, cum sit in Patre, distinctam tamen habet ab ingenito Deo substantiam. Quid ais, demens? apertam hoc modo fecisti tuam in Filium blasphemiam. Numquid ergo quivis fatebitur nos non frustra vanum ac futile cavillum in hæreticorum caput retorquere? Ecce enim patet eos nihil plus Filio tribuere quam terrenis hominibus, et creaturis ab

Σκοπὸς εἷς αὐτοῖς, ἀλλότριόν τε καὶ ἔκφυλον παντελῶς τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας ἀποφῆναι τὸν Υἱόν. Ὅτι γὰρ ἀληθεύοντες τὰ τοιαῦτά φαμεν, ἐκ τῶν ἐφεξῆς καὶ παρεζευγμένων ταῖς προτέραις αὐτοῦ δυσφημίαις εἰσόμεθα. Ἐπάγει γὰρ οὕτως· Ἀλλ' ὥσπερ ἡμεῖς, φησὶν, ἐν αὐτῷ ὄντες, ἀμιγῆ πρὸς αὐτὸν ἔχομεν τὴν ὑπόστασιν· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ Υἱὸς, ἐν τῷ Πατρὶ τυγχάνων, διακεκριμένην τοῦ ἀγεννήτου Θεοῦ ἔχει τὴν οὐσίαν. Τί φὴς, ἐμβρόντητε; γυμνὴν οὕτω τὴν εἰς τὸν Υἱὸν πεποίησαι δυσφημίαν. Ἆρ' οὖν μὴ διάκενον ἐρεῖ τις συκοφαντίαν καταχεῖν ἡμᾶς ἐπείγεσθαι τῆς τῶν θεομάχων κεφαλῆς; Ἰδοὺ γὰρ σαφῶς, οὐδὲν ὅλως τὸ πλεῖον ἀπονέμουσιν αὐτῷ τῶν ἀπὸ γῆς γεγονότων, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς τὸ εἶναι

παρενηνεγμένων. Ἐγὼ δὲ, καίτοι λίαν ἀφορήτως ἔχων ἐφ' οἷς εἰπεῖν οἱ δείλαιοι τετολμήκασιν, ἐκεῖνο δεῖξαι πειράσομαι, τῷ σκοπῷ πάλιν ἑπόμενος τῆς θείας Γραφῆς, ὡς ἐπείπερ ἀρνοῦνται τὸν Υἱὸν, συνηρνήσαντο τὸν Πατέρα, καὶ λοιπόν εἰσιν ἄθεοι, καὶ ἐλπίδα μὴ ἔχοντες ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Καὶ ὅτι φαμὲν καλῶς, ἀληθὴς μάρτυς ἡμῖν εἰσβήσεται ὁ θεοφιλὴς Ἰωάννης γεγραφὼς ὡδί· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν Πατέρα, καὶ τὸν Υἱόν· πᾶς ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, οὐδὲ τὸν Πατέρα ἔχει· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱὸν, καὶ τὸν Πατέρα ἔχει. » Ὀρθῶς δέ τι λίαν ὁ πνευματοφόρος, καὶ τῆς τῷ λόγῳ πρεπούσης ἁρμονίας οὐκ ἔξω τιθεὶς τὸ θεώρημα. Ἐπειδὴ γὰρ οἶδεν οὐκ ὀνόματι μόνον, ἐνεργείᾳ δὲ μᾶλλον, ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται, τοῦτ' ἔστι, Πατὴρ, κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα, ἀναγκαίως συνεξαρνεῖσθαί φησιν ἑτέρῳ τὸν ἕτερον. Συνειστρέχει γάρ πως ἀεὶ τῷ γε ὄντι κατὰ φύσιν καὶ νοουμένῳ Πατρὶ τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτοῦ γεννήματος ἡ γνῶσίς τε καὶ δήλωσις, καὶ τῷ γεννηθέντι κατὰ ἀλήθειαν, τὸ τοῦ τίκτειν πεφυκότος συνεπινοεῖται πρόσωπον. Ἅμα γάρ τις ἔγνω πατέρα, συνῆκεν ὅτι γεγέννηκε, καὶ εἰ μάθοι τὸ γέννημα, διακείσεται πάντως ὅτι πατρὸς ἐξέφυ τινός. Οὐκοῦν δι' ἀμφοῖν τοῖς ἀκροωμένοις ἡ ἑκατέρου γνῶσις ἐντίκτεται· καὶ ἀρνησάμενος μέν τις, ὅτι Πατήρ ἐστιν ἀληθῶς ὁ Θεὸς, συναναιρήσει πάντως τὴν τοῦ Υἱοῦ γέννησιν. Γέννημα δὲ πάλιν οὐχ ὁμολογήσας εἶναι τὸν Υἱὸν, τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς (1) γνῶσιν συνεξελεῖ δὴ πάντως αὐτῷ. Ὅτε τοίνυν τοῖς ἀνοσίοις ἡμᾶς κατασφενδονήσας λόγοις, διακεκριμένην τοῦ ἀγεννήτου Θεοῦ τὴν οὐσίαν διατείνεται ἔχειν τὸν Υἱὸν, πῶς οὐ διαῤῥήδην οὐδὲ Υἱὸν ὑπάρχειν αὐτὸν ὁμολογεῖ; Υἱοῦ δὲ οὐκ ὄντος, οὐδ' ἂν αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀληθῶς ἔτι νοοῖτο Πατήρ. Τίνος γὰρ ἔσται πατὴρ, εἰ μὴ τέτοκε; Διακεκρίσθαι μὲν γὰρ οὐχὶ τῆς οὐσίας, ἀλλὰ τοῦ προσώπου τοῦ Πατρὸς καὶ αὐτοί φαμεν τὸν Υἱὸν, οὐχ ὡς ἀλλότριον ὄντα κατὰ φύσιν αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει τοῖς θεομάχοις δοκεῖ, ἀλλ' ὡς ὄντα τε καὶ νοούμενον ἐν ἰδίῳ προσώπῳ, καὶ κατ' ἰδίαν ὕπαρξιν ἑτερότητι. Υἱὸς γάρ ἐστι, καὶ οὐ Πατήρ· διακεκρίσθαι γε μὴν κατ' οὐσίαν οὔτ' ἂν αὐτοὶ φαίημεν, εἴ γε φρονοῦμεν ὀρθῶς, οὔτε τινὶ τῶν ἀδελφῶν συμβουλεύσαιμεν. Πῶς γὰρ ἂν καὶ διακέκριται μόνον, καθ' ὅπερ ἐστὶν ἰδιαζόντως ἕκαστον; Ὁ Πέτρος γὰρ Πέτρος ἐστὶ καὶ οὐ Παῦλος, καὶ ὁ Παῦλος οὐ Πέτρος, μένουσί γε μὴν ἀδιάκριτοι κατὰ τὴν φύσιν. Εἷς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τῆς οὐσίας ὁ λόγος, καὶ τῶν αὐτῶν ἀπαραλλάκτως ἕξει τὰ πρὸς ἑνότητα φυσικὴν συνδούμενα. Τοῦ δὲ δὴ χάριν τὰ τοιαῦτά φαμεν; Ἐπιδεῖξαι γὰρ ἡμῖν σκοπὸς, ὅτι φρονοῦντες ἐκεῖνοι δυσσεβῶς, τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἐξέλκουσι τὸν Υἱὸν, οὐδὲν αὐτῷ πλέον, καθάπερ ἤδη προείπομεν, σχετικῆς ἀπονέμοντες οἰκειότητος τῆς ὡς πρὸς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἡμᾶς παραδείγματα παραθέντες τοῦ λόγου, Καθάπερ ἡμεῖς, φασὶν, ἀμιγῆ

eo ad esse productis. Ego vero quamvis graviter et iniquo animo feram ea quæ proferre ausi sunt miseri, ostendere tamen conabor scopum rursus sequens divinæ Scripturæ, eos nempe qui negant Filium, simul quoque negare Patrem, eosque sine Deo tandem esse, et spem non habere in hoc mundo, sicut scriptum est [33]? Quod recte a nobis dici, testis locuples nobis erit pius ille Joannes ita scribens: « Qui Patrem negat, negat et Filium: omnis qui negat Filium, nec Patrem habet: qui confitetur Filium, et Patrem habet [34]. » Recte autem vir divinus, neque id extra sermonis seriem et ordinem. Nam cum sciret non solum nomine, sed re et actu potius, id quod esse dicitur, Patrem nimirum secundum naturam exsistere, necessario infert alterum negari una cum altero. Concurrit enim cum eo qui natura Pater est ac intelligitur, procedentis ex ipso Filii cognitio atque significatio, et cum eo qui revera genitus est, genitoris persona simul concipitur. Simul ac enim patrem novit aliquis, genuisse intelligit; et si filium audierit, utique sentiet ex aliquo patre editum. Quocirca per alterum alterius notitia in mentibus auditorum gignitur, et si quis negaverit Deum vere esse Patrem, simul etiam Filii generationem evertet. Rursus vero, quicunque genimen non fatebitur esse Filium, omnino Patris notitiam una cum ipso eripiet. Cum ergo nos impiis petens sermonibus, distinctam ab ingenito Deo substantiam habere Filium contendat, numquid aperte prædicat ne ipsum quidem esse Filium? Quod si Filius non sit, ne ipse quidem jam Pater vere censebitur. Cujus enim pater futurus est, si non genuit? Distinctum quippe esse non a substantia, sed persona Patris ipsi quoque asserimus, non quasi alienus sit ab eo secundum naturam, sicuti nimirum Dei hostibus videtur, sed ut qui sit et intelligatur in propria persona, **798** et hypostasi alter. Filius enim est, ac non Pater: neque tamen substantia distingui dixerimus, si mens nobis sana sit, neque id ulli fratrum consuluerimus. Quomodo enim etiam unumquodque singularitate personæ tantum distinguitur? Petrus enim est Petrus ac non Paulus, et Paulus est Paulus, non Petrus, verumtamen indistincti remanent natura. Una enim est in ambobus ratio substantiæ, et eadem citra variationem ullam habent quæ ad naturalem unitatem colligantur. Quam vero ob causam isthæc dicimus? Quippe propositum est nobis ostendere quod, cum illi impie sentiant, a naturali deitate Filium excludunt, nihilo plus ei, ut antea diximus, tribuentes, quam relativam cum Patre et Deo conjunctionem. Quam enim ob causam nobis in exemplum ejus quod aiunt propositis: Quemadmodum nos, inquiunt, immistam cum eo habemus hypostasim, cum simus in ipso, ita et ipse distinctam

[33] Ephes. II, 12. [34] I Joan. II, 22.

(1) Ed., Πνεύματος. Interpres tamen Πατρὸς legerat. Edit.

habet a Deo substantiam, quamvis esse dicatur in ipso. Numquid manifesta est cunctis illa versutia? Numquid jure dicet aliquis eum qui tam fetidos sermones evomuit unum esse ex iis qui per Spiritum illusores prædicantur? Quid enim nobis scribit Judas ille Servatoris discipulus? « Vos autem, charissimi, memores estote verborum quæ prædicta sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi; qui dicebant vobis: Quoniam in novissimo tempore venient illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus. Hi sunt, qui segregant semeptipsos, animales, Spiritum non habentes [25]. » Nemo enim plane Spiritui sancto loquens adversus Unigeniti gloriam quidquam loquetur. Hoc enim esse aio, dicere anathema Jesu [26]. Viri autem animales ac timidi, et Spiritu sancto vacuum cor habentes, Filium a Patre segregant, substantiale discrimen ipsum habere dicentes, quemadmodum nimirum et creaturæ, et unumquodque eorum quæ facta sunt ab ipso, et eo modo illum esse in Patre sentientes, quo nos in illo.

A πρὸς αὐτὸν ἔχομεν τὴν ὑπόστασιν, ὄντες ἐν αὐτῷ, οὕτως καὶ αὐτὸς διακεκριμένην ἔχει τὴν οὐσίαν τοῦ Θεοῦ, κἂν εἶναι λέγηται, φησὶν, ἐν αὐτῷ. Ἆρ' οὐ πᾶσιν εὐκάτοπτος ἡ πανουργία; Ἆρ' οὐκ ἐρεῖ τις εὐλόγως τὸν οὕτω δυσωδέστατον ἐξεμέσαντα λόγον ἐκείνων ὑπάρχειν ἕνα τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος προκεκηρυγμένων ἐμπαικτῶν; Τί γὰρ Ἰούδας ἡμῖν ἐπιστέλλει τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής; « Ὑμεῖς δὲ, ἀγαπητοὶ, μνήσθητε τῶν ῥημάτων τῶν προειρημένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι ἔλεγον ὑμῖν· Ὅτι ἐπ' ἐσχάτου τοῦ χρόνου ἐλεύσονται ἐμπαῖκται κατὰ τὰς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πορευόμενοι τῶν ἀσεβειῶν. Οὗτοί εἰσιν οἱ ἀποδιορίζοντες, ψυχικοὶ, Πνεῦμα μὴ ἔχοντες. » Οὐδεὶς μὲν γὰρ τὸ παράπαν ἁγίῳ Πνεύματι λαλῶν B κατερεῖ τι τῆς δόξης τοῦ Μονογενοῦς. Τοῦτο γὰρ εἶναί φημι τὸ λέγειν ἀνάθεμα Ἰησοῦς. Ἄνδρες δὲ ψυχικοὶ, καὶ δείλαιοι, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐρήμην ἔχοντες τὴν καρδίαν, ἀποδιορίζουσι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, οὐσιώδη φάσκοντες ἔχειν αὐτὸν τὴν διακοπὴν, καθάπερ ἀμέλει τὰ γενητὰ, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ πεποιημένων ἕκαστον, εἶναί τε οὕτω φρονοῦντες αὐτὸν ἐν Πατρὶ, καθάπερ ἡμᾶς ἐν αὐτῷ.

Quia vero hæc scribentes, summam ignorantiam prodiderunt, agedum a Scriptura divina consideremus rursus, quoad assequi licet, et auditoribus ostendere conemur, nos aliter quidem esse in Filio, aliter Filium in suo Patre. Nec enim voluntariis virtutibus ad ipsum formatus, imago est substantiæ ejus, atque idcirco in ipso est: sed velut in identitate naturali, et tanquam habens unam cum eo substantiam. Qua de re **799** sapientissimus ille Joannes testis nobis prodeat, dicens: « Et societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo [27]. » Quomodo ergo aiunt, aut quo pacto contendunt societatem nobis esse debere cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo? Nam si substantiam nostram quodammodo miscentes naturæ divinæ, sive Patri et Filio, in nobis esse putabimus, ac non potius illa vox *societatis* ad voluntatum similitudinem spectat, quomodo eam cum Patre et Filio habebimus, cum ex eorum sententia non sint consubstantiales? Aut enim necesse est ridicule dicere nos, propriam naturam secantes, mediam quidem partem Patri, alteram nobis et Filio dedisse, atque ita in iis esse censere; aut, stupidissima illa ratione rejecta, dicimus voluntariis virtutibus et cum divina atque ineffabili pulchritudine conformatione nostram mentem exhilarare conantes, societatis gratiam nobis comparare. An ergo sic dicemus exsistere in Patre Filium, seu relativam et studio quæsitam habere cum Patre societatem? At cur demum per æqualitatem operum ac similitudinem deduci vult nostram mentem ad indubitate credendum ipsum in Patre quidem esse, et rursus in seipso habere Patrem? Annon enim manifestissimum est omnibus ac verum, quod clari-

Ὅτι δὲ τῆς εἰς ἄκρον ἀμαθείας εἴσω βεβήκασι τοιαῦτα γράφειν τολμήσαντες, φέρε παρὰ τῆς θείας Γραφῆς διασκεπτώμεθα πάλιν, ὡς ἐστιν ἐφικτὸν, ἐπιδεῖξαί τε τοῖς ἀκροωμένοις σπουδάσωμεν, ὡς ἑτέρως μὲν ἡμεῖς ἐσμεν ἐν τῷ Υἱῷ, ἑτεροίως γε μὴν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρί. Οὐ γὰρ ταῖς κατὰ C θέλησιν ἀρεταῖς πρὸς αὐτὸν μορφούμενος, εἰκών ἐστι τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, διά τε τοῦτό ἐστιν ἐν αὐτῷ· ἀλλ' ὡς ἐν ταυτότητι φυσικῇ, καὶ ὡς μίαν ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν οὐσίαν. Εἰσκεκλήσθω δὲ μάρτυς ἡμῖν ἐπὶ τούτοις ὁ σοφώτατος Ἰωάννης, λέγων· « Καὶ ἡ κοινωνία δὲ ἡ ἡμετέρα μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πῶς οὖν ἄρα φασὶν, ἢ κατὰ τίνα διισχυρίζονται χρῆναι τρόπον τὴν κοινωνίαν ἡμᾶς μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Εἰ μὲν γὰρ τὴν οὐσίαν ὥσπερ τὴν ἑαυτῶν ἀναμιγνύοντες τῇ θείᾳ φύσει, ἤτοι τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐν ἑαυτοῖς εἶναι νοούμεθα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τῆς *κοινωνίας* ὁ λόγος, εἰς τὴν τῶν θελημάτων ὁμοιότητα βλέπει, πῶς ἂν ἔχοιμεν αὐτὴν μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ μετὰ τοῦ Υἱοῦ, D καίτοι κατ' ἐκείνους οὐκ ὄντων ὁμοουσίων; Ἢ γὰρ ἀνάγκη λοιπὸν καὶ ἡμᾶς τὰ γέλωτος ἄξια φρονοῦντας εἰπεῖν ὅτι, τὴν οἰκείαν διακόπτοντες φύσιν, τὸ μὲν ἥμισυ τῷ Πατρὶ, τὸ δὲ ἕτερον ἡμῖν καὶ τῷ Υἱῷ δεδώκαμεν, οὕτω τε ἐν αὐτοῖς εἶναι νοούμεθα· ἢ παραιτούμενοι τὴν ἀποπληξίαν τοῦ λόγου, φαμὲν ὅτι ταῖς κατὰ θέλησιν ἀρεταῖς καὶ τῇ συμμορφίᾳ τῇ πρὸς τὸ θεῖόν τε καὶ ἀπόῤῥητον κάλλος καταφαιδρύνειν τὸν οἰκεῖον σπουδάζοντες νοῦν, τὴν τῆς κοινωνίας ἑαυτοῖς περιποιούμεθα χάριν. Ἆρ' οὖν οὕτως ἐροῦμεν ὑπάρχειν ἐν Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἤγουν σχετικὴν καὶ ἐπιτετηδευμένην κοινωνίαν ἔχειν πρὸς τὸν γεννήσαντα; Καίτοι τί δή ποτε διὰ τῆς τῶν

[25] Jud. I, 17-19. [26] I Cor. XII, 3. [27] I Joan. I, 3.

ἔργων ἰσότητός τε καὶ ὁμοιότητος ποδηγεῖσθαι βούλεται τὸν ἡμέτερον νοῦν ἐπὶ τὸ χρῆναι πιστεύειν ἀνενδοιάστως, ὡς εἴη μὲν αὐτὸς ἐν Πατρὶ, ἔχει δὲ αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα; Ἢ γὰρ οὐχὶ πᾶσι προδηλότατον καὶ ἀληθὲς ὑπάρχον ὁρᾶται, ὅτι τὴν τῶν ἔργων λαμπρότητα παρ' ἡμῶν ἐξετάζεσθαι θέλων, ἰσοσθενῆ δείκνυσιν ἑαυτὸν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ὡς οὐδένα λόγον ἐχούσης ἔτι τῆς κατ' οὐσίαν διακοπῆς καὶ φυσικῆς ἑτερότητος, εἰ τοῖς ἴσοις ἐπαυχοῖεν κατορθώμασιν αὐτός τε καὶ ὁ Πατήρ; Ἐννόει γὰρ ὅπως οὐκ ἐν τούτοις ἡμεῖς, ἀλλ' ἑτέροις τισὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν συμμορφίαν ἐπιτηδεύοντες, τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἀξιούμεθα. Ἐποικτείροντες γὰρ ἀλλήλους, καὶ τῶν τῆς ἀγάπης ἔργων ἀπρὶξ ἐξημμένοι, καὶ πᾶσαν ἐπιτηδεύοντες τὴν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς βίῳ σεμνότητα, τότε δὴ μόλις ἐν Θεῷ εἶναι λεγόμεθα. Καὶ μάρτυς Ἰωάννης λέγων· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμέν. Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει, καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησε, καὶ αὐτὸς περιπατεῖν. » Καὶ πάλιν· « Ὑμεῖς, φησὶν, ὃ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε, ἐν ὑμῖν μενέτω· ἐὰν ἐν ὑμῖν μείνῃ ὃ ἀπ' ἀρχῆς ἠκούσατε, καὶ ὑμεῖς ἐν τῷ Υἱῷ καὶ ἐν τῷ Πατρὶ μενεῖτε. » Καὶ τί τὸ ἀπ' ἀρχῆς, ὅπερ ἡμῖν διακελεύεται μένειν, ἵνα ἡμεῖς ὦμεν ἐν Θεῷ, αὐτὸς ἡμῖν οὐδὲν ἧττον σαφηνιεῖ λέγων, ὅτι « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐπαγγελία, ἣν ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. » Ἀκούεις ὅπως ἐσμὲν ἐν Θεῷ, τὴν ἀγάπην δηλονότι τὴν εἰς ἀλλήλους ἐπιτηδεύοντες, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἰχνηλατεῖν ἀρετὴν, καθ' ὅσον ἔνι, σπουδάζοντες· ἀρετὴν δέ φημι, οὐ τὴν ἐν τῷ δύνασθαι κτίζειν οὐρανοὺς ἢ ποιεῖν ἀγγέλους, ἢ καθιδρῦσαι γῆν, ἢ θάλασσαν ἐξαπλοῦν, οὔτε μὴν τὴν ἐν ἐκείνῳ καθ' ὃ ἀῤῥήτῳ καὶ ἀπεριεργάστῳ δυνάμει, λόγῳ μὲν, πνευμάτων ἐκοίμισε βίας, διανίστη δὲ τοὺς τεθνηκότας, ἤγουν τοῖς τυφλοῖς ἐχαρίζετο τὸ βλέπειν, ἢ τῷ λεπρῷ καθαρίζεσθαι μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἐξουσίας ἐπέταττεν· ἐκείνην δὲ μᾶλλον ἧπερ ἂν ἁρμόττοι τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις. Εὑρήσομεν αὐτὸν, ὥσπερ οὖν ὁ Παῦλός φησι, λοιδορηθέντα μὲν παρὰ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων οὐκ ἀντιλοιδορήσαντα δὲ, ἀλλὰ πάσχοντα μὲν, οὐκ ἀπειλήσαντα δὲ, παραδόντα δὲ μᾶλλον τῷ κρίνοντι δικαίως. Εὑρήσομεν αὐτὸν λέγοντα πάλιν· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Οὐκοῦν διὰ μὲν τῶν τοσούτων κατορθωμάτων μιμεῖσθαι σπουδάζοντες τὸν ἁπάσης ἡμῖν ἀρετῆς ἡγεμόνα Χριστὸν, ἔν τε τῷ Πατρὶ καὶ ἐν αὐτῷ μένειν λεγόμεθα, γέρας ὥσπερ καὶ ἀντιμισθίαν τῆς ἐν βίῳ σεμνότητος τὸ πρᾶγμα κερδαίνοντες. Ὁ δὲ Υἱὸς οὐκ ἐκ τούτων ἡμᾶς τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ λαμπρότητα δοκιμάζειν βούλεται, τῇ δὲ τῶν παραδόξων μεγαλειότητι μετὰ τῆς ἐνούσης ἀγχινοίας προσεσχηκότας διασκέπτεσθαι δεῖν ἐπιτάττει τὴν ἀπαράλλακτον ἐμφέρειαν ἣν ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα τὸν ἑαυτοῦ, πιστεύειν τε οὕτω λοιπὸν ὡς ἐπείπερ ἐστὶν ὁμοούσιος, ἔχει μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα, ἐνυπάρχει

A talem operum a nobis inquiri volens, suo Patri seipsum æqualem ostendit, adeo ut nullam rationem jam habeat illa substantialis et naturalis distinctio, si æqualibus factis ipse et Pater glorientur. Observa enim ut non in his nos, sed aliis quibusdam conformationem ad Deum colentes, societate cum ipso donemur. Alii enim alios miserantes, et charitatis operibus mordicus inhærentes, omnemque in hac vita honestatem et gravitatem colentes, tunc certe vix in Deo esse dicimur. Cujus rei testis est Joannes dicens: « In hoc scimus quia in ipso sumus. Qui dicit se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare [28]. » Et rursus: « Vos, inquit, quod audistis ab initio, in vobis permaneat. Si in vobis permanserit quod audistis ab initio, et vos in Fi-
B lio et Patre manebitis [29]. » Et quid sit illud ab initio, quod in nobis manere jubetur, ut nos simus in Deo, ipse nobis nihilosecius declarabit dicens: « Hoc est mandatum, quod audistis ab initio,
800 ut diligatis invicem [30]. » Audis quomodo simus in Deo, charitatem videlicet invicem colentes, et Servatoris virtutem, quoad licet, sectari conantes, virtutem dico, non illam cœlorum aut angelorum creatricem, non qua terram fundavit, aut mare extendit, nec eam qua ineffabili et inscrutabili potestate, verbo quidem, ventorum vim sedavit, aut mortuos excitavit, aut cæcis visum restituit, aut leprosum mundari jussit; sed illam potius quæ humanitatis conditioni congruit. Inve-
C niemus eum, quemadmodum Paulus ait [30*], ab impiis quidem Judæis conviciis petitum, sed non remaledicentem, et patientem at non minantem, sed tradentem potius juste judicanti. Inveniemus eum rursus dicentem: « Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [31]. » Igitur tot præclaris operibus Christum omnis nobis virtutis ducem imitari studentes, et in Patre et in ipso manere dicimur, præmium veluti quoddam ac retributionem honestatis illud reportantes. Filius autem, non quidem ex his suam probare vult claritatem, sed miraculorum majestatem qua fieri potest solertia attendentes, considerare jubet nulla ex parte variantem quam cum suo Patre habet similitudinem, atque ita credere
D demum quod cum sit consubstantialis, habet in seipso Genitorem, et ipse in eo est. Alioqui doceant obiter adversarii præmii loco, siculi nobis, id ei quoque esse, et retributionis vitæ evangelicæ, quod in Patre intelligitur. Sed neutiquam istud eis grave erit, opinor. Quibus enim petulantiæ nullum genus est intentatum, quidnam absurdi intactum reliquerint? Respondebunt ergo, ut credibile est, Filium idcirco in Patre esse, et in seipso rursus habere Patrem, quia virtutibus quas ipsi quoque assequimur, ad eum conformatur. At quidni rursus, inquam, o boni, cum Philippus diceret: « Domine, ostende nobis Patrem, » sanctos

[28] I Joan. II, 5, 6. [29] ibid. 24. [30] I Joan. III, 11. [30*] I Petr. II, 23. [31] Matth. XI, 29.

omnes apostolos ad imaginem et similitudinem exactam ejus quod in animo habebat proferens, Christus aiebat : « Tanto tempore nobiscum invicem sumus, et non cognovisti Patrem ? » Atqui neminem aliorum secum assumit, sed solum **801** se Patri soli comparans, nostra præterit, ut valde angusta, cumque in his divinam substantiam accurate nollet exprimere, soli sibi perfectissimam similitudinem reservavit : « Qui enim me vidit, inquit, vidit et Patrem. » Deinde his statim subjunxit : « Creditis quia ego in Patre, et Pater in me est ? » Quando enim perfectissimam in omnibus habet similitudinem, quomodo non habet ipse demum in seipso Patrem, sed quodammodo habetur a Patre ? Tale quid enim cogita, et ad eorum quæ dicta sunt demonstrationem cape. Numquid enim, si Abrahæ, aut alterius cujusdam hominis filium aliquis in medium adducat, tum genitoris naturam quærat, percontelurque quinam et qualis sit is qui genuit, recte utique suam naturam demonstraret, dicens : « Qui vidit me, vidit et patrem ? Ego in patre, et pater in me est. » Deinde ut ostenderet se vere loqui, numquid convenienter afferret in humanis operibus aut naturæ dotibus identitatem, dicens : « Propter opera ipsa mihi credite. » Cuncta enim habeo, et peragere cuncta queo quæ naturæ humanæ insunt. Atqui vera nos dicere nemo non, opinor, jure fatebitur, et identitate in nostris operibus id acute demonstrari. Quidni ergo qui recta pervertunt [32], haud rectam doctrinæ semitam insistere suis discipulis persuadent, sed, relicta via regia, inaccessam et asperam calcare se ignorant, et suos asseclas eo compellunt ? Sed nos, ejuscemodi via relicta, per rectam incedemus, et, sacrarum Litterarum auctoritate muniti, æquipotentem et consubstantialem Deo ac Patri Filium ejus secundum naturam esse credimus, ejusque imaginem esse, atque idcirco in Patre esse, et in ipso Patrem.

A δὲ καὶ αὐτὸς αὐτῷ. Ἢ διδασκέτωσαν παρελθόντες οἱ δι' ἐναντίας ὅτι γέρας ἔχει, καθάπερ ἡμεῖς, τὸ ἐν τῷ Πατρὶ νοεῖσθαι καὶ αὐτὸς, καὶ πολιτείας τῆς κατὰ νόμον εὐαγγελικὸν ἀντίῤῥοπον ἀμοιβήν. Ἀλλ' οὐδὲν, οἶμαι, δεινὸν ἐκείνοις φαίνεται καὶ τοῦτο. Οἷς γὰρ εἶδος οὐδὲν γλωσσαλγίας ἀνεπιτήδευτον, τί τῶν λίαν ἀπηχεστάτων οὐχ ἱππήλατον; Εἰκὸς οὖν ὅτι κἀκεῖνο ἐροῦσιν, ὡς εἴη μὲν ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ διὰ τοῦτο, ἔχοι δὲ αὖ πάλιν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἐπείπερ ταῖς καὶ ἡμῖν ἐφικταῖς ἀρεταῖς, ὡς πρὸς αὐτὸν σχηματίζεται. Καὶ τί δὴ πάλιν, ὦ βέλτιστοι, φαμὲν, Φιλίππου λέγοντος· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, » μὴ πάντας τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εἰς εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀκριβῆ τοῦ νοουμένου παραθεὶς ἔφασκεν ὁ Χριστός· Τοσούτῳ χρόνῳ μετὰ ἀλλήλων B ἐσμὲν, καὶ οὐκ ἔγνωκας τὸν Πατέρα; Ἀλλ' οὐδένα τῶν ἄλλων ἑαυτῷ συνεισδέχεται, μόνον δὲ μόνῳ παραθεὶς τῷ Πατρὶ, ὡς μικρὰ μὲν κομιδῇ παρατρέχει τὰ ἡμέτερα, οὐκ ἐν τούτοις δὲ ἀκριβῶς τὴν θείαν οὐσίαν ἐξεικονίζεσθαι θέλων, ἑαυτῷ τετήρηκε μόνῳ τὴν εἰς ἄκραν ἐμφέρειαν· « Ὁ γὰρ ἑωρακὼς ἐμὲ, φησὶ, τὸν Πατέρα ἑώρακεν. » Εἶτα τούτοις ἐπήνεγκεν εὐθύς· « Πιστεύετε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί ἐστιν; » Ὅπου γὰρ ἀπαραλλάκτως ἔχει κατά γε τὴν εἰσάπαν ἐμφέρειαν, πῶς οὐκ ἂν ἔχοι λοιπὸν αὐτὸς μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἔχεται δὲ ὥσπερ ὑπὸ τοῦ Πατρός; Ἐννόει γάρ τι τοιοῦτον, καὶ πρὸς ἀπόδειξιν δέχου τῶν εἰρημένων. Ἆρα γὰρ, εἴ τις τὸ Ἀβραὰμ, ἤγουν ἑτέρου τινὸς C ἀνθρώπου τυχὸν εἰς μέσον ἀγάγοι παιδίον, εἶτα τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸ διερωτοίη φύσιν, τίς τε ὅλως εἴη καὶ ποδαπὸς ὁ τεκὼν βούλοιτο μαθεῖν, οὐκ ἂν εὐλόγως ἐφώνησε, μᾶλλον δὲ τὴν οἰκείαν ἐπέδειξε φύσιν, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν πατέρα; Ἐγὼ ἐν τῷ πατρὶ, καὶ ὁ πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν. » Εἶτα πρὸς ἀπόδειξιν τοῦ τὴν ἀλήθειαν εἰπεῖν, οὐκ ἂν παροίσαι πρεπόντως τὴν ἐν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἔργοις, ἤτοι φυσικοῖς πλεονεκτήμασι ταυτότητα, λέγων· « Διὰ τὰ ἔργα αὐτὰ πιστεύετέ μοι. » Ἔχω γὰρ πάντα, καὶ ἐνεργεῖν ἰσχύω τὰ τῇ ἀνθρωπείᾳ προσόντα φύσει. Ἀλλ', οἶμαι, πᾶς τις ἐρεῖ καὶ συναινέσει δικαίως ὅτι λέγοιμεν ἀληθῆ, δριμεῖαν δὲ τῶν ἐν τοῖς ἰδίοις ἔργοις ἀπόδειξιν τὴν ταυτότητα παρακομίσαι. Τί τοιγαροῦν οἱ τὰ ὀρθῶς ἔχοντα διαστρέφοντες, μὴ τὴν εὐθεῖαν τῶν θεωρημάτων ἰέναι τρίβον τοὺς ἰδίους ἀναπείθουσι φοιτητὰς, ἀλλὰ, τῆς βασιλικῆς τε καὶ τετριμμένης ἐξώσαντες, τὴν ἀστιβῆ καὶ τραχεῖαν ἐρχόμενοι διαλελήθασι μὲν ἑαυτοὺς, συντρίβουσι δὲ καὶ τοὺς ἕπεσθαι δεῖν οἰομένους αὐτοῖς; Ἀλλ' ἡμεῖς, οὐ ταύτην ἐρχόμενοι τὴν ὁδὸν, τὴν εὐθυτενῆ βαδιούμεθα, καὶ, τοῖς ἱεροῖς πειθόμενοι Γράμμασιν, ἰσοσθενῆ καὶ ὁμοούσιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ πιστεύομεν εἶναι τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα κατὰ φύσιν Υἱὸν, εἰκόνα τε ὑπάρχειν αὐτοῦ, διά τε τοῦτο αὐτὸν μὲν εἶναι ἐν Πατρὶ, ἐν ἑαυτῷ δὲ τὸν Πατέρα.

XIV, 12, 13. *Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet, quia ego ad Patrem vado. Et quodcunque petieritis Patrem in nomine meo, hoc faciam; ut glorificetur Pater in Filio.*

D *Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι. Καὶ ὅ τι ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, τοῦτο ποιήσω, ἵνα δοξασθῇ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ.*

Si quis quam longe patet loci hujus expositio dicendo extendi velit, longa et alta quidem esset oratio : sed quid in **802** rem auditorum sit animo versantes, dempta sermonis prolixitate, eum

Εἴη μὲν ἂν, εἴπερ τῳ δοκεῖ, τῷ τῶν προκειμένων θεωρήματι συνεκτείνεσθαι πλάτει, μακρὸς καὶ βαθὺς ὁ λόγος· τὸ δὲ τοῖς ἀκροωμένοις ἐννοοῦντες λυσιτελέστερον, περιδράξασθαι τῶν σημαινομένων οἰησόμεθα

[32] Mich. III, 9.

πρέπειν, τὸ πολὺ τοῦ λόγου περιστείλαντες μῆκος· εἴη γὰρ ἂν οὕτω μάλιστα τοῖς πολλοῖς εὐπαράδεκτον τὸ θεώρημα. Ἐπιδεῖξαι τοιγαροῦν ἐθελήσας ὡς εἴη μὲν ὁμοούσιος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι καὶ ὅτι χαρακτήρ ἐστιν αὐτοῦ, φορούμενος μὲν ὡς ἐν ἀρχετύπῳ τῷ Πατρὶ, ἔχων γε μὴν ἐν ἑαυτῷ τὸ ἀρχέτυπον, ὡς χαρακτὴρ φυσικῶς τε καὶ οὐσιωδῶς, καὶ οὐ κατά τινα σχηματισμὸν τὸν ἐν διαπλάσει νοούμενον (ἄνω γὰρ σχημάτων τὸ Θεῖον, ἐπεὶ καὶ ἀσώματον), « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ δὲ ἐν ἐμοί ἐστιν. » Ἀλλ' ἵνα τῆς ἐμφερείας τὴν ἰσότητα καὶ τὸ σύμμορφον ἀπαραλλάκτως μὴ καθ' ἕτερόν τινα ζητῶμεν τρόπον ἢ ἐκ μόνων τῶν τῇ φύσει προσόντων πλεονεκτημάτων (ἐντεῦθεν γὰρ ἦν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ὁρᾷν τὴν ὁμοίωσιν), « Εἰ δὲ μὴ, φησὶν, ἀπὸ τῶν ἔργων πιστεύετε. » Ὤετο γὰρ δὴ λίαν ὀρθῶς ὡς, εἴπερ ὅλως θεάσαιτό τις αὐτὸν τοῖς ἴσοις ἐκλάμποντα κατορθώμασι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, εἰς φυσικὸν ὄντως παραδέξαιτο χαρακτῆρα καὶ εἰκόνα τῆς οὐσίας αὐτοῦ· οὐ γὰρ ἂν ποτε δράσαι τὰ ἴσα τῷ Θεῷ τὸ μὴ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ἀλλ' οὐδ' ἂν προσγένοιτό τινι τῶν γενητῶν τὸ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τῇ θείᾳ φύσει τερατουργεῖν δύνασθαί ποτε. Ἄβατα γὰρ καὶ ἀνέπαφα παντελῶς τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων εἰς τὸ εἶναι κεκλημένοις τὰ τοῦ ἀεὶ ὄντος ἰδίως ἀγαθά· καὶ ὅτι μὲν ἀλοιδόρητος παντελῶς παρά γε τοῖς εὖ φρονοῦσιν ὁ τοῦ Σωτῆρος ἔσται λόγος, οὐδαμόθεν ἐνδοιάσειν εἰκὸς ἦν τινας· ἔσεσθαί γε μὴν τοῖς τἀναντία δοξάζουσιν ἑτεροδιδασκαλίας ἀφορμὴν καὶ πρόφασιν καὶ τὸ καλῶς εἰρημένον, οὐχ ἠγνόησεν, ὡς Θεός. Ἵνα τοίνυν μὴ τοῖς τὰ ὀρθὰ διαστρέφουσιν ἀθυρογλωττίας ἐν τούτοις περιλείπηται τόπος, μηδὲ λέγοιεν ὅτι δημιουργὸς τῶν θαυμάτων γέγονεν ὁ Υἱὸς οὐκ ἐκ τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ οὐδὲ ἐξ ἰδίας δυνάμεως, ἀλλ' ἐπείπερ εἶχεν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα ποιοῦντα τὰ ἔργα, καθάπερ οὖν αὐτὸς ἔφη καὶ διισχυρίσατο, τεθεράπευκεν ἀναγκαίως ὁ Κύριος ταῖς τῶν νοημάτων ἐπαγωγαῖς· ἑαυτὸν μὲν γὰρ ἐν τούτοις ἔσεσθαι χορηγὸν ἐπαγγέλλεται τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, ὧνπερ ἂν ἐθέλουσιν αἰτεῖν, καὶ οὐχὶ μόνην αὐτοῖς ἐπαγγέλλεται τοσαύτην χορηγήσειν δύναμιν καὶ ἐξουσίαν, ἀλλὰ τὴν ἐπὶ πολύ· μείζονα γὰρ, φησὶν, ὧν ἐγὼ πεποίηκα ποιήσει. Ὁρᾷς οὖν ὅπως ἀνακόπτει χρησίμως τῶν δι' ἐναντίας τὸ θράσος, καὶ ἀνασειράζει τρόπον τινὰ τοῖς ἐλέγχοις ἐρχομένους κατὰ πετρῶν. Ἐρεῖ γάρ τις αὐτοῖς· Ὦ ἀνόητοι καὶ τυφλοὶ, μηδὲν ἐξ ἑαυτοῦ δεδυνῆσθαι κατορθοῦν ὑπειληφότες τὸν Υἱὸν, κεχορηγῆσθαι δὲ μᾶλλον τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς παραδόξως τετελεσμένοις δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν ὑπὸ τοῦ Πατρὸς, πῶς καὶ μείζονα κατορθοῦν, ἐπαγγέλλεται δώσειν τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν; Πῶς ὃ μὴ δέδρακεν αὐτὸς, ἕτερος κατορθώσει, τὴν παρ' αὐτοῦ δανεισάμενος δύναμιν; Θέα γὰρ ὅπως οὐκ εἴρηκεν ἐν τούτοις ὅτι χορηγήσει τοῖς πιστεύουσι δύναμιν ὁ Πατὴρ, ἀλλ' « Ὅ τι ἂν αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, ποιήσω. » Ὁ δὲ τοῖς ἄλλοις καὶ τὰ μείζω δύνασθαι κατορθοῦν, ὡς Θεὸς, ἐπιδιδοὺς, πῶς ἂν αὐτὸς ἐχορηγήθη παρ'

A explanabimus : erit enim hic locus isto modo multis captu facilis. Volens igitur ostendere se esse quidem suo Patri consubstantialem ejusque characterem, qui in Patre tanquam in archetypo contineatur, habeat tamen in seipso archetypum, ut character natura atque substantia, non autem forma ac figura (figuras enim Deus non capit, cum sit incorporeus), « Ego, inquit, in Patre, et Pater in me est. » Sed ut similitudinis æqualitatem et conformitatem per omnia similem aliunde non quæramus quam ex solis naturæ prærogativis (hinc enim substantialem et naturalem cernere licet similitudinem), « Alioqui, ait, propter opera credite. » Recte quippe existimabat quod, si quis se æqualibus cum Deo ac Patre operibus conspi-
B cuum spectarit, pro naturali charactere et imagine substantiæ ejus [33] ipsum susceperit : nunquam enim paria cum Deo faciat qui ex Deo non est secundum naturam, sed neque creatura divinæ naturæ miraculis patrandis par esse possit. Bona enim naturæ illius quæ semper est penitus inaccessa sunt iis quæ ex nihilo producta sunt ; et inculpatum quidem prorsus apud recte sentientes Servatoris sermonem fore, credibile erat nullatenus dubitaturos aliquos ; verumtamen hæreticos novæ doctrinæ occasionem et prætextum arrepturos etiam id quod recte dictum erat, non ignoravit, ut Deus. Ne igitur iis qui recta pervertunt petulantiæ locus hic relinqueretur ullus, neque
C dicerent miracula patrasse Filium non vi quidem ac potestate sua, sed quia habebat in seipso Patrem facientem opera, quemadmodum ipse dixit atque confirmavit, necessario Dominus remedium attulit, subjungens se credentibus in se largiturum ea quæ petere voluerint ; neque vero tantam se daturum vim ac potestatem promittit, sed ampliorem : « Majora enim, inquit, faciet his quæ ego facio. » Vides ergo quo pacto adversariorum infringat audaciam, et revocet quodammodo eos qui in petras cæci ruunt. Dicet enim eis aliquis : O stulti ac cæci, qui nihil ex seipso Filium facere posse putatis, sed ei datam esse potius miraculorum **803** patrandorum vim ac potestatem a Patre, quomodo majora daturum se pollicetur credentibus in ipsum ?
D Quomodo quod non fecit ipse, alter perficiet, virtute ab eo mutuata ? Adverte enim ut non hic dixerit Patrem fidelibus virtutem largiturum, sed, « Quod petieritis in nomine meo, hoc faciam. » Qui ergo aliis, ut Deus, majora patrandi vim tribuit, quomodo ipse ab aliis ista faciendi virtutem mutuetur ? Quamobrem nugæ sunt isthæc prorsus ac diabolicæ perversitatis inventa. Nec enim Filii vim ac potestatem finitam cernes, ut ad nonnulla quidem se extendat, sed majoribus nequaquam par sit, verum quæcunque velit facile peragentem, dignisque largientem ut æqualibus sive etiam altioribus soliis glorientur. Neque tamen quisquam putet nos

[33] Hebr. I, 3.

affirmare aliquos eorum qui in eum credunt, creandi cœlos, solemque ac lunam, aut illustrem astrorum chorum, vel etiam angelos, aut terram, aut quæ in ea sunt, condendi vi pollere. Nec enim in his orationis scopus vertitur, sed ad quæ par est extenditur, et humanæ claritatis quæ gloria et sanctificatione constat modum non transcendit. Idcirco enim sermonis liberiorem excursum quodammodo inhibens, et miraculis a se in terra, quando factus est homo, editis majorem porro magnitudinem apponens, « Quæ ego feci, inquit, faciet, et majora his. » Non enim quasi majora non posset, suam potestatem rebus a se editis definivit, sed peractis quæ oportebat et quæcunque tempus in medium attulit, incomprehensibilem potestatis suæ magnitudinem iis finibus non terminari his verbis utiliter educet. Verum ut, loci propositi ordinem servantes, auditorum animos ad hujus dicti observationem erigamus: « Amen, inquit, dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, quia ego ad Patrem vado. » At quid rei est, inquiet aliquis forsan auditorum paulo cæteris æquior, quod Filius ipse se ad Patrem proficisci inquit, ut qui credunt in eum majora facere possint quam quæ ipse edidit? Sane occultam quamdam in se habet **804** dictum illud contemplationem. Quid ergo sit illud quod ait, ipsum accipe ita propemodum explicantem: O sermonum meorum ministri ac veri discipuli, quandiu vobiscum in terris conversabar, vixi ut homo, non aperte omnino vobis deitatis meæ potestatem ostendi; sed et locutus sum, et feci convenienter humilitatis conditioni et formæ servili. Quoniam vero illa demum pro eo ac decebat peracta sunt, et impletum mihi est dispensationis cum carne mysterium (jamjam enim mortem perpetiar, et resurgam), polliceor me vobis daturum majora quam quæ per me facta sunt, miracula edendi potestatem, instante jam tempore et voluntate ea largiendi. Ibo quippe ad Patrem, consessurus videlicet conregnaturusque cum eo ut Deus ex Deo, incomprehensa virtute ac potestate amicis meis bona largiens. « Quodcunque petieritis, inquit, in nomine meo, hoc faciam, » peracto tempore quo necesse erat, inquit, in humilitatis forma videri. Quod decebat observavi propter dispensationem: nunc vero palam ac aperte polliceor me facturum ea quæ Dei sunt, ab hac tam illustri gloria Patrem non excludens, sed ut glorificetur in Filio. Nam Filius si glorificetur, omnino in eo quoque Pater glorificabitur. Filium quippe natura sua Deum esse multis antea jam demonstratum est: sed nihilominus etiam hoc ex eo patet quod sanctorum orationes suscipit, eisque quæ petierint ac velint largitur. Quomodo ergo Pater in eo non glorificetur? Ut enim jure dedecus ei aliquod inferretur, si Deus non esset natura is qui ex ipso processit, sic gloriæ multum accipiet, si Deum verum habeat, et fructum ex substantia sua procedentem, qui et cuncta fa-

A ἑτέρου τὸ δύνασθαι; Οὐκοῦν λῆρος μὲν τὰ ἐκείνων παντελῶς καὶ ὕθλος εἰκαῖος καὶ δαιμονιώδους δυστροπίας εὑρέματα. Πεπερασμένην δὲ οὐδαμῶς τὴν τοῦ Υἱοῦ δύναμιν θεωρῆσαι τις ἄν, οὐδὲ διήκουσαν μὲν ἐπί τι τῶν ὄντων, οὐκ ἀρκοῦσαν δὲ τοῖς ἔτι μείζοσιν, ἀλλ' ὅσαπερ ἂν βούλοιτο ταῦτά τε δρῶσαν εὐκόλως, καὶ τοῖς ἀξίοις χαριζομένην τὸ τοῖς ἴσοις τυχὸν ἤγουν καὶ ὑπερκειμένοις ἐναβρύνεσθαι θώκοις. Καὶ μή τις οἰέσθω λέγειν ἡμᾶς ὅτι περιέσται ποτὲ τὸ δύνασθαί τινι τῶν τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν τετιμηκότων δημιουργῆσαι μὲν οὐρανὸν, ἥλιον δὲ καὶ σελήνην, ἤγουν τὸν περιφανῆ τῶν ἀστέρων χορὸν ἀναδεῖξαι, κτίσαι τυχὸν ἀγγέλους, ἢ γῆν, ἢ τὰ ἐν αὐτῇ. Τέτραπται γὰρ οὐκ ἐν τούτοις ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς, ἀλλ' ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς συντείνεται, καὶ τῆς ἀνθρωποπρεποῦς λαμπρότητος B ἐν δόξῃ, φημὶ, καὶ ἁγιασμῷ τὸ μέτρον οὐχ ὑπερτρέχει. Διὰ γάρ τοι τοῦτο περιστέλλων ὥσπερ τοῦ λόγου τὸν ἐφ' ὅπερ ἄν τις βούλοιτο δρόμον, καὶ μόνοις τοῖς παρ' αὐτοῦ παραδόξως τετελεσμένοις ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τῶν ἔτι μειζόνων ἀντιπαρεξάγων τὸ μέγεθος, « Ἃ ἐγὼ πεποίηκα, φησὶ, ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων. » Οὐ γὰρ ἀτονήσας περὶ τὰ μείζω μέχρι τῶν τετελεσμένων, τὴν οἰκείαν ἐπέστησε δύναμιν, ἐπιτελέσας δὲ ἅπερ ἐχρῆν καὶ ὅσαπερ τυχὸν εἰς μέσον παρεκόμισεν ὁ καιρὸς, ὅτι μὴ μέχρις ἐκείνων ἀφικνεῖσθαι δύναται τῆς ἐνούσης ἐξουσίας αὐτῷ τὸ ἀπερινόητον μέγεθος ἐκδιδάσκει χρησίμως διὰ τῶν εἰρημένων. Ἀλλ' ἵνα, τὴν τάξιν τῶν προκειμένων τηρήσαντες, τῇ τῆς λέξεως θεωρίᾳ C τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν ἐπιστήσωμεν, « Ἀμὴν, φησὶ, λέγω ὑμῖν, ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι. » Εἶτα τί τοῦτο, φήσειεν ἄν τις τῶν ἀκροωμένων ἐπιεικέστερον [γρ. ἐπιεικέστερος], τὸ πορεύεσθαί φημι πρὸς τὸν Πατέρα τὸν Υἱὸν, πρὸς τὸ δύνασθαι κατορθοῦν καὶ τὰ ἔτι μείζω τῶν παρ' αὐτοῦ δεδειγμένων τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτόν; Οὐκοῦν κεχρυμμένην τινὰ θεωρίαν εἰσφέρει τὸ εἰρημένον. Τί οὖν ἐστιν ὅ φησι, δέχου λέγοντα τυχόν· Ὦ τῶν ἐμῶν ὑπηρέται λόγων καὶ γνήσιοι φοιτηταὶ, ἕως μὲν σὺν ὑμῖν τὰς διατριβὰς ἐποιούμην ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπολιτευσάμην ὡς ἄνθρωπος, οὐκ ἄκρατον ὑμῖν τῆς θεότητος τὴν ἐξουσίαν ἐπεδειξάμην· εἶπόν τε καὶ πέπραχα πρεπόντως πως D καὶ τῷ τῆς ταπεινώσεως μέτρῳ καὶ τῷ σχήματι τῷ δουλοπρεπεῖ. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἐκεῖνα καθηκόντως τετέλεσται, καὶ πεπλήρωταί μοι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον· πείσομαι γὰρ ὅσον οὐδέπω τὸν θάνατον, καὶ ἐγερθήσομαι· χαριεῖσθαι δὲ ὑμῖν ἐπαγγέλλομαι καὶ τὰ ἔτι μείζονα τῶν δι' ἐμοῦ θαυμάτων δύνασθαι πληροῦν, παρόντος ἔτι τοῦ καιροῦ καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις φιλοτιμίας. Πορεύσομαι γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα, συνεδρεύσων αὐτῷ δηλονότι καὶ συμβασιλεύσων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, ἀκατακαλύπτῳ δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ. . . . . . τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὸ διδόναι τοῖς γνησίοις τὰ ἀγαθά. « Ὅπερ ἂν αἰτήσητε, φησὶν, ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, τοῦτο ποιήσω, » τετελεσμένου τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ἔδει, φησὶν, ἐν τῷ τῆς ταπεινώσεως φαίνεσθαι σχήματι. Τετήρηκα τὸ πρέ-

A πον διὰ τὴν οἰκονομίαν· νυνὶ δὲ λοιπὸν ἀκατακαλύπτως, ὡς Θεὸς, ἐνεργήσειν ἐπαγγέλλομαι τὰ Θεοῦ, οὐ τὸν Πατέρα τῆς οὕτω πρεπούσης δόξης ἐξωθούμενος, ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ ἐν τῷ Υἱῷ. Δοξαζομένου γὰρ τοῦ γεννήματος, δοξασθήσεται πάντως ἐν αὐτῷ καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν. Θεὸς γὰρ ἂν κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Υἱὸς καὶ διὰ πολλῶν μὲν ἑτέρων καταπέφανται· οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ διὰ τοῦ δέχεσθαι μὲν τὰς τῶν ἁγίων εὐχὰς, χορηγεῖν δὲ αὐτοῖς, ἅπερ ἂν αἰτοῖεν καὶ βούλοιντο. Πῶς οὖν οὐχ ἂν ὁ Πατὴρ ἐν αὐτῷ δοξάζοιτο; Ὥσπερ γὰρ καὶ εἰκότως ἂν κατεψέχθη, Θεοῦ κατὰ φύσιν οὐκ ὄντος τοῦ προελθόντος ἐξ αὐτοῦ γεννήματος· οὕτως ἔσται πολὺ λίαν εὐκλεὴς, Θεὸν ἔχων ἀληθινὸν, καὶ τὰ πάντα ἰσχύοντα δρᾷν τε ὁμοῦ καὶ ἑτέροις χαρίζεσθαι τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα καρπόν. Εἰ δὲ εἰς δόξαν συντείνει τοῦ Πατρὸς B τὸ ἐν τοῖς θεοπρεπέσιν ἀξιώμασιν ὁρᾶσθαι τὸν Υἱὸν, ποῖος τοῦ κολάζεσθαι λόγος ἐξελεῖται τὸν αἱρετικὸν, ἀναισχύντοις δυσφημίαις κατασμικρύνειν αὐτὸν πολυτρόπως οὐ καταδείσαντα; Ἐρῶ δὲ πρὸς τούτοις ἕτερον ταῖς ἐκείνων ἀπαιδευσίαις οὐ μετρίως, ὡς ἐγῷμαι, μαχόμενον. Εἰ γὰρ εὐχόμεθα τῷ Υἱῷ, καὶ παρ' αὐτοῦ ζητοῦμεν τὰ αἰτήματα, καὶ αὐτὸς διδόναι κατεπαγγέλλεται, πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν γεγεννημένος; Εἰ γὰρ μὴ οὕτως ἔχειν ὑπολαμβάνουσιν αὐτὸν, γενητὸν δὲ εἶναι λέγουσι, κατὰ τί διοίσομεν ἔτι τῶν ἐπικαλουμένων τὸν ἥλιον, ἢ τὸν οὐρανὸν, ἤγουν ἕτερόν τι τῶν κτισμάτων; Εἰ γὰρ καὶ, σφόδρα κακούργως τῆς ἑαυτῶν ἀλογίας τὸ ἀκαλλὲς δυσωπούμενοι, κτίσμα μὲν λέγουσιν αὐτὸν ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις κτίσμασιν, ἀσύγκριτον δέ τινα τὴν κατὰ πάντων ἔχειν ὑπεροχήν· ἀλλ' ἴστωσαν ὅτι οὐδὲν ἧττον ὑβρίουσι τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν, τοῦτ' ἔστι τὸν Υἱὸν, ἔστ' ἂν αὐτὸν ἐναρίθμιον λέγωσιν εἶναι τοῖς πεποιημένοις. Τὸ γὰρ ζητούμενόν ἐστιν οὐκ εἰ μέγα τυχόν ἐστιν ἢ μικρὸν ποίημα, ἀλλ' εἰ ὅλως γενητὸς καὶ μᾶλλον οὐχὶ Θεὸς κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶ καὶ ἀληθές.

cere et cæteris ut mira faciant largiri possit. Quod si ad gloriam Patris spectat Filium divinis prærogativis esse conspicuum, quænam ratio vetabit quominus puniendus sit hæreticus, qui impudenti blasphemia multis eum modis elevare non sit veritus? Addam et aliud quod illorum ignorantiam et imperitiam non mediocriter, ut reor, oppugnat. Nam si Filium precamur, et ab eo petitiones petimus, et ipse daturum se pollicetur, quomodo non erit natura Deus et ex Deo naturali genitus? Nam si istiusmodi ita se habere non existimant, sed creatum dicunt, qua in re differemus **805** ab iis qui solem, aut cœlum, sive creaturarum aliquam aliam invocant? Tametsi enim inconsiderantiæ suæ dedecore confusi creaturam quidem ipsum esse dicunt, cæteris æqualem, sed supra omnes eminentia quadam præditum, sciant tamen se nihilominus Patris gloriam lædere, id est Filium, quando inter creaturas eum collocant. Nec enim quæritur utrum magna sit, an parva creatura, sed an omnino creatura sit, an non potius Deus secundum naturam, quod verum quidem est.

C *Ἐὰν τι αἰτήσητε ἐν τῷ ὀνόματί μου, τοῦτο ποιήσω.*

Ἀπημφιεσμένως ἤδη φησὶν ὅτι, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, προσδέξεται μὲν καὶ λίαν εὐπετῶς τὰς παρὰ τῶν ἰδίων εὐχὰς, χορηγήσει δὲ καὶ σφόδρα προθύμως, ἅπερ ἂν βούλωνται λαβεῖν, χαρίσματα δὲ δηλονότι πνευματικὰ καὶ τῆς ἄνωθεν φιλοτιμίας ἄξια. Καὶ οὐχ ὡς τῆς ἑτέρου φιλανθρωπίας διάκονος, οὔτε μὴν ὡς ἀλλοτρίας ἡμερότητος ὑπουργὸς τὰ τοιαῦτά φησιν, ἀλλ' ὡς ἔχων ἐν ἐξουσίᾳ τὰ πάντα, μετὰ Πατρὸς καὶ αὐτὸς ὑπάρχων, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα, παρά τε ἡμῶν εἰς Θεὸν, καὶ εἰς ἡμᾶς παρ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἀεὶ συνεζευγμένας τὰς τῶν ἀγαθῶν χορηγίας τοῖς ἀξίοις ἐπεύχεται, λέγων· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ οὐ δή τις νοῦν ἔχων οἰήσεται πάλιν D ὡς ἰδίᾳ μέν τινα χάριν δίδωσιν ὁ Πατὴρ, ἰδίᾳ δὲ ὥσπερ καὶ ἀνὰ μέρος αὖ πάλιν ὁ Υἱός· ἀλλ' ἔστι μὲν ἡ αὐτὴ καὶ μία, εἰ καὶ δι' ἀμφοῖν λέγεται. Ποιεῖται γοῦν ὅμως τὰ πάντα παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τῶν θείων χαρισμάτων διανομὴ, οὐκ ἐν ὑπουργίας τάξει παραληφθέντος, καθάπερ εἰρήκαμεν, ἀλλ' ὡς συνδοτῆρος καὶ συγχορηγοῦ νοουμένου τε καὶ ὑπάρχοντος [al. ἐνυπάρχοντος] ἀληθῶς. Μία γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις ἐστί τε καὶ οὕτω πιστεύεται. Κἂν γὰρ εἰς Πατέρα πλατύνηται καὶ Υἱὸν καὶ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ'

XIV, 14. *Si quid petieritis in nomine meo, hoc faciam.*

Aperte jam ait se, cum Deus sit verus, facile quidem suorum preces accepturum, et prompte admodum largiturum quæ petierint, spiritalia dona nimirum et superna munificentia digna. Neque vero ut alienæ benignitatis ac bonitatis minister hæc ait, sed ut qui in potestate sua cuncta habeat, cum Patre et ipse exsistens, is per quem omnia, et a nobis in Deum, et in nos ab ipso [34]. Idcirco etiam Paulus conjunctas pariter bonorum largitiones dignis semper apprecatur, dicens: « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo [35]. » Neque vero quisquam sanæ mentis putaverit Patrem seorsim quidem gratiam aliquam ac seorsim Filium elargiri, sed unam ac eamdem esse, licet ab utroque dicatur. Cuncta quippe bona dignis traduntur a Patre per Filium, et divinarum gratiarum fit distributio, non tamen tanquam per ministrum, sed per eum qui conlargitor intelligatur, et est vere. Una siquidem deitatis natura est atque ita creditur. Licet enim extendatur in Patrem et Filium ac sanctum Spiritum, nequaquam tamen unusquisque ab altero plane diducitur atque separatur. Recte quippe sentientes dicemus ex Patre esse et in Patre naturaliter Filium, ex eoque et in eo, et qui proprius ejus atque

[34] I Cor. VIII, 6. [35] Philipp. I, 2.

Filii est sanctum Spiritum. Cum igitur una sit et intelligatur secundum naturam deitas, per Filium a Patre in Spiritu dignis eorum dona tradentur, et nostra in Deum referentur, mediante nimirum Filio. Nemo enim venit **806** ad Patrem, nisi per eum, sicut ipse nimirum palam professus est. Janua ergo et via amicitiæ cum Deo ac Patre fuit et est Filius, et doni quod ab ipso conlargitor simul atque distributor, ut ex una simul et communi benignitate. Una quippe est deitatis natura in persona et hypostasi Patris et Filii sanctique Spiritus. Quia vero inusitatum adhuc erat antiquis Patrem adire per Filium, istud quoque utiliter docet, ac jacto velut quodam istius rei in suis discipulis fundamento, fidem ac disciplinam etiam in nos ipsos transmittit, ac precationis modum et spem manifestat. Ipse namque quæ petituri orando sumus, daturum se pollicetur, id insuper addens quoque cæteris ad demonstrandam sibi a natura insitam divinitatem potestatemque regiam.

A οὐκ ἔχει τὸν εἰσάπαν καὶ ὁλοκλήρως διασπασμὸν τὸν εἰς ἕκαστον τῶν σημαινομένων φημί. Διακεισόμεθα γὰρ φρονοῦντες ὀρθῶς ὡς ἐκ Πατρός τέ ἐστι καὶ ἐν Πατρὶ φυσικῶς ὁ Υἱὸς, ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ ἴδιον αὐτοῦ τε καὶ τοῦ Υἱοῦ Πνεῦμα, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἅγιον. Μιᾶς τοιγαροῦν οὔσης τε καὶ νοουμένης τῆς κατὰ φύσιν θεότητος, δι' Υἱοῦ παρὰ Πατρὸς ἐν Πνεύματι τοῖς ἀξίοις τὰ παρ' αὐτοῖς χορηγηθήσεται, καὶ τὰ παρ' ἡμῶν εἰς Θεὸν ἀπενεχθήσεται, μεσιτεύοντος δηλονότι τοῦ Υἱοῦ. Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει διωμολόγηκε καὶ αὐτός. Θύρα τοιγαροῦν καὶ ὁδὸς τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα φιλίας τε ὁμοῦ καὶ προόδου γέγονέ τε καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ δωρεᾶς συνδοτήρ τε ὁμοῦ καὶ διανομεὺς, ὡς B ἐκ μιᾶς τε ἅμα καὶ κοινῆς φιλοτιμίας. Μία γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις ἐν προσώπῳ τε καὶ ὑποστάσει Πατρός τε καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ ἀσύνηθές πως τοῖς ἀρχαιοτέροις καὶ ἀνεπιτήδευτον ἦν ἔτι τὸ δι' Υἱοῦ προσέρχεσθαι τῷ Πατρὶ, διδάσκει καὶ τοῦτο χρησίμως, καὶ ὥσπερ τινὰ κρηπῖδα τοῦ πράγματος ἐν τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς προκαταβάλλων, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πίστιν τε καὶ μάθησιν, καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς παραπέμπει καὶ τῆς προσευχῆς τὸν τρόπον καὶ τῆς ἐλπίδος τὴν δήλωσιν. Ἐπιδώσειν γὰρ αὐτὸς τὰ ἐν εὐχαῖς ἡμῖν ἐπαγγέλλεται, δεῖγμα τῆς κατὰ φύσιν θεότητος καὶ τῆς ἐνούσης αὐτῷ βασιλικῆς ἐξουσίας καὶ τοῦτο τοῖς ἄλλοις προστιθείς.

XIV, 15. *Si diligitis me, mandata mea servate.*

Cum jusserit ut qui petituri sunt, in nomine suo petant, et petentibus largiturum se quodcunque velint polliceatur, id imprimis cavet ne mentitus videatur, propter impias calumniatorum voces. Ex ipsis enim sacris Litteris potissimum videre licet, nonnullos adire quidem ipsum et in ejus nomine petere, nequaquam tamen accipere, quid cuique conveniat et quid petentibus conducat non ignorante Deo [36]. Ut ergo Dominus noster Jesus Christus palam ostenderet ad quosnam verba faceret, et quibusnam promissionis gratia deberetur, et in quo vere futura esset, statim diligentes se exhibuit, et exactum legis custodem adjunxit, ostendens non ad alios quam ad ipsos fieri benignitatis promissionem et spiritalium bonorum largitionem. Nam contrahi sæpe Dei manum, et rerum speratarum exitum iis qui recte petere nesciant intercludi, facile agnosces ex iis quæ Christi discipulus scribit in hunc modum: « Petitis, et non accipitis, eo quod male petitis, ut in concupiscentiis vestris consumatis [37]. » Idcirco et de animo duplicibus ait: « Non ergo æstimet homo ille quod accipiat aliquid a Domino: vir enim duplex animo inconstans est in omnibus viis suis [38]. » Petentibus enim supernam gratiam non ad **807** virtutem perficiendam, sed ad carnis voluptatem et mundanas cupiditates fruendas, aurem tantum non occludit Deus, ac nihil prorsus elargitur › quæ enim renuit ac tanquam detestanda rejicit, quomodo nonnullis largietur? aut quomodo fons omnis dulcedinis amari quidpiam emiserit? Quod autem spiritalium

Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσετε.

Χρῆναι μὲν αἰτεῖν εὐχομένους ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ διατεταχὼς, χορηγήσειν δὲ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτὸς ὅπερ ἂν βούλωνται λαβεῖν ὑπισχνούμενος, φροντίδα ποιεῖται πολλὴν τοῦ μὴ διαψεύδεσθαι δοκεῖν, διὰ τὰς C τῶν εἰωθότων φιλοψογεῖν καταλαλιὰς ἀνοσίους. Ἔστι γὰρ ἰδεῖν, καὶ ἐξ αὐτῶν μάλιστα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ὡς προσίασι μὲν καὶ ἐξαιτοῦνταί τινες ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, δέχονταί γε μὴν οὐδαμῶς τὸ ἑκάστῳ πρέπον, καὶ τοῖς αἰτοῦσι λυσιτελὲς οὐκ ἠγνοηκότος Θεοῦ. Ἵνα τοίνυν ἐπιδείξῃ σαφῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, πρὸς τίνας αὐτῷ γέγονέ τε καὶ ἔστιν ὁ λόγος, καὶ τίσιν ἡ τῆς ὑποσχέσεως ὀφείλεται χάρις, ἐφ' ᾧ ἔσται καὶ ἀληθῶς, παρεκόμισεν εὐθὺς τῶν ἀγαπώντων τὸ πρόσωπον, καὶ τὸν ἀκριβῆ νομοφύλακα παραζεύγνυσι τῷ λόγῳ, δεικνὺς ὅτι πρὸς αὐτοὺς καὶ οὐχ ἑτέρους ἡ τῆς ἡμερότητος ἐπαγγελία καὶ ἡ τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν ἐπίδοσις δι' αὐτοῦ κρατήσει καὶ γενήσεται. Ὅτι γὰρ ὄκνῳ D πολλάκις ἡ χορηγὸς συστέλλεται χεὶρ τοῦ Θεοῦ, τοῖς οὐκ ὀρθῶς ἐθέλουσιν αἰτεῖν τὸ τῶν ἐλπισθέντων ἀποκλείουσα πέρας, συνήσεις εὐκόλως ἐξ ὧν ὁ Χριστοῦ μαθητὴς ἀποτείνεται γράφων ὡδί· « Αἰτεῖτε καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε, ἵνα ἐν ταῖς ἡδοναῖς ὑμῶν δαπανήσητε. » Διὸ καὶ πάλιν περὶ τῶν διψυχεῖν εἰωθότων φησί· « Μὴ γὰρ οἰέσθω ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, ὅτι λήψεταί τι παρὰ τοῦ Κυρίου· ἀνὴρ γὰρ δίψυχος, ἀκατάστατος ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ. » Τοῖς μὲν γὰρ ἐρωτῶσιν οὐκ εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς τὴν ἄνωθεν χάριν, ἀλλ' εἰς ἀπόλαυσιν σαρκικῆς ἡδονῆς καὶ κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν, μονονουχὶ καὶ ἀποφράττει τὸ οὖς ὁ Θεὸς, χορηγεῖ δὲ παντελῶς

[36] I Joan. v, 14. [37] Jac. iv, 3. [38] Jac. i, 7, 8.

οὐδέν· ἃ γὰρ ἂν ἀποφάσκῃ καὶ ἀπόβλητα ποιῆται διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς βδελυρίαν, πῶς ἂν χορηγήσαι τισίν; ἡ δὲ ἁπάσης γλυκύτητος πηγὴ πῶς ἂν αὐτὴ πικρὸν ἀναβλύσαι νᾶμα; Ὅτι δὲ τοῖς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ἐρασταῖς πλουσίᾳ τε καὶ προθυμοτάτῃ χειρὶ διανέμει τὰ ἀγαθὰ, κατόψει ῥᾳδίως, ὅταν ἀκούσῃς λέγοντος διὰ μὲν Ἡσαΐου τοῦ προφήτου πρὸς αὐτούς· « Ἔτι σοῦ λαλοῦντος, ἐρῶ· Τί ἐστι; » Διὰ δὲ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς ὅτι « Ὀφθαλμοὶ Κυρίου ἐπὶ δικαίους, καὶ ὦτα αὐτοῦ εἰς δέησιν αὐτῶν. » Ὁρισάμενος τοίνυν καὶ διαῤῥήδην εἰπὼν ὅτι ταῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὀφείλεταί τε καὶ ὑπάρξει δὴ πάντως τὸ τοῖς ἄνωθεν ἐντρυφᾷν ἀγαθοῖς, δι' αὐτοῦ δηλονότι χορηγουμένοις παρὰ Πατρὸς, καταγράφει παραχρῆμα καὶ τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, καὶ ὅπως ἂν αὐτὴν ἐπιτηδεύσαιμεν, ἄριστά τε καὶ ἀνεγκλήτως διδάσκει διὰ τὸ χρήσιμον. Οὐ γὰρ εἴ τις λέγοι τὸν Θεὸν ἀγαπᾷν, πάντως δὴ καὶ τὴν τοῦ ἀληθῶς ἀγαπᾷν ἀποίσεται δόξαν, ἐπεὶ μὴ ἐν λόγῳ ψιλῷ τῆς ἀρετῆς ἡ δύναμις, μήτε μὴν ἐν γυμνοῖς μορφοῦται ῥήμασι τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας τὸ κάλλος, ἀλλ' ἡ ἐξ ἀγαθῶν ἀποτελεσμάτων καὶ φιληκόου γνώμης εὖ μάλα διαγινώσκεται, καὶ τῶν θείων ἐντολῶν ἡ τήρησις τὴν εἰς τὸ θεῖον ἀγάπην ἄριστα ζωγραφεῖ, καὶ ζῶσαν ὅλως καὶ ἀληθῆ παρίστησιν ἀρετὴν, οὐχ ἐν μόναις σκιαγραφουμένην ταῖς ἀπὸ τῆς γλώττης φωναῖς, καθάπερ εἰρήκαμεν, φαιδροῖς δὲ ὥσπερ διαπρέπουσαν χρώμασι ταῖς τῶν ἔργων ἰδέαις, καὶ ὁλοκλήρως ἐκλάμπουσαν. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς σαφῶς ἡμῖν τοῦτο παραδεικνὺς, « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, φησὶν, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Οὐ γὰρ ἐν ἀργαῖς ῥημάτων κολακείαις ἡ πίστις, ἀλλ' ἐν ταῖς τῶν δρωμένων ποιότησι δοκιμάζεται· καὶ γοῦν νεκρὰν εἶναι ταύτην οὐ παρεπομένων τῶν ἔργων ἡ θεία λέγει Γραφή. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι, φησὶν, ὅτι ὁ Θεὸς εἷς ἐστιν, οὐκ ἐν διανοίαις ἀνθρωπίναις εὑρήσομεν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσιν, ἃ καὶ φρίττει καὶ οὐχ ἑκόντα τὴν τοῦ ποιήσαντος δύναμιν. Τό γε μὴν σύνδρομον ποιεῖσθαι τῇ πίστει τὴν ἀπὸ τῶν ἐρωμένων φαιδρότητα, μόνοις ἂν πρέπον καὶ ἐλλάμπον ὁρῷτο τοῖς ἀληθῶς ἀγαπῶσι τὸν Θεόν. Οὐκοῦν ἀπόδειξις τῆς ἀγάπης καὶ τελεώτατος τῆς πίστεως ὅρος, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ἡ τήρησις καὶ τῶν θείων ἐντολῶν ἡ φυλακή. Καὶ χαλεπὸν μὲν ἴσως οὐδὲν ἕτερα πρὸς τούτοις εἰπεῖν συγγενῆ πως ἔχοντα τὴν διάνοιαν, πλὴν οὐ τοῦ παρόντος οἶμαι καιροῦ. Διὸ δὴ πάλιν ἰτέον ἐπὶ τὰ τοῖς προκειμένοις ἡμῖν πρεπωδέστερα· « Ἐὰν ἀγαπᾶτέ με, φησὶ, τὰς ἐντολάς μου τηρήσετε. » Σύνες γὰρ δὴ πάλιν καὶ διαμέμνησο καλῶς ὅτι πολλάκις τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς προσδιαλεγόμενος ἢ καὶ αὐτοῖς τοῖς Ἰουδαίοις ἔφασκε· « Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ λαλῶ, οὐκ ἔστιν ἐμὰ, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ πάλιν· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω.

A gratiarum amatoribus divite ac prompta manu bona largiatur, facile perspicies, cum per Isaiam prophetam ad eos loquentem audies : « Adhuc loquente te, dicam : Quid est [39] ? » Et per Psalmistæ vocem : « Oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum [40]. » Postquam ergo statuit ac palam et aperte dixit diligentes se in supernorum bonorum deliciis jure versaturos, quæ per ipsum danda veniant a Patre, charitatis vim statim describit, et quo pacto eam recte et inculpate colamus ad nostram utilitatem, edocet. Nec enim si quis Deum amare se dicat, omnino etiam veræ dilectionis gloriam reportabit, cum non in verbis nudis virtutis vires consistant, nec in solis vocabulis pietatis in Deum formetur decus, sed ex bo- B nis operibus et animo audiendi cupido maxime dignoscitur, et divinorum mandatorum observatio charitatem in Deum optime depingit, et vivam prorsus ac veram virtutem exhibet, non in nudis tantum linguæ vocibus adumbratam, ut diximus, sed claris veluti coloribus, operum nimirum specie relucentem. Et quidem Dominus noster Jesus Christus istud nobis clare ostendens, « Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, inquit, intrabit in regnum cœlorum : sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cœlis est [41]. » Nec enim in vanis verborum assentationibus fides, sed in factorum qualitatibus probatur : unde mortuam hanc esse, nisi eam opera comitentur, divina Scriptura docet [42]. C Scire enim, inquit, quod unus Deus sit, non mentis duntaxat humanæ esse comperiemus, sed et impurorum dæmonum, qui etiam inviti Creatoris virtutem perhorrescunt [43]. Sed charitatem operum cum fide conjungere, iis tantum congruit qui vere diligunt Deum. Quocirca demonstratio charitatis et perfectissima ratio fidei est evangelicorum dogmatum **808** divinorumque præceptorum observatio. Non esset difficile alia his affinia proferre, sed ea temporis hujus esse non arbitror. Idcirco eundum rursus ad ea quæ proposito nostro magis congruunt : « Si diligitis me, inquit, mandata mea servate. » Animadverte enim rursus et in memoriam revoca quod cum sæpe suos discipulos ipsosque Judæos alloqueretur, aiebat : « Verba quæ ego D loquor, non sunt mea, sed ejus qui misit me [44]. » Et rursus : « Ex meipso non loquor, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar [45]. » Nunc autem, licet Dei ac Patris usquequaque verba esse dixerit ea quæ ad nos fecit, sua tamen præcepta esse ait quæcunque nobis locutus est : neque vero quisquam sanæ mentis eum falsa loqui putabit. Nec enim Christiano illud unquam subierit; sed vere loquitur, maxime cum et ipse veritas sit. Non enim ut prophetarum unus ministri aut famuli loco sermonem nobis a Patre detulit, sed ut qui cum ipso tantam habet similitudinem, ut ne verbo quidem discrepare cer-

[39] Isa. LXV, 24. [40] Psal. XXXIII, 16. [41] Matth. VII, 21. [42] Jac. II, 20. [43] ibid. 19. [44] Joan. XIV, 10. [45] Joan. XII, 49.

natur, sed ita natura loquatur sicut et ipse Pater loquitur. Identitas quippe substantiæ nos adigit ut credamus eadem loqui cum Genitore Filium. Cum autem sit ipse Verbum et Sapientia ac Dei Patris voluntas, ait se mandatum accepisse quid dicat et quid loquatur. Nam et nos ipsi nostram quisque mentem, verbo enuntiativo foras erumpenti, propemodum jubere videmus ut quæ in ea sunt explicet. Quanquam jejuna quidem est illius exempli vis et ratio ad Deum relata: verumtamen imaginem a nobis ad demonstrationem eorum quæ supra nos sunt capientes, tanquam in speculo et in ænigmate [46], divina mysteria animo comprehendimus.

A Νυνὶ δὲ δὴ πάλιν, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἄνω τε καὶ κάτω τοὺς λόγους εἶναι διωμολογηκὼς οὓς ἐποιήσατο πρὸς ἡμᾶς, ἰδίας ἐντολὰς εἶναί φησιν ἅπερ ἡμῖν λελάληκε· καὶ οὐ δή τις αὐτὸν νοῦν ἔχων οἰήσεται ψευδομυθεῖν. Μὴ γὰρ εἰσέλθοι τοῦτο Χριστιανόν· ἀληθεύσει δὲ πάλιν, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ ἀλήθεια. Οὐ γάρ καθ' ἕνα τῶν προφητῶν ὡς ἐν διακόνου τάξει καὶ ὑπηρέτου τὸν παρὰ Πατρὸς ἡμῖν διεπόρθμευσε λόγον, ἀλλ' ὡς ἔχων πρὸς αὐτὸν τὴν ἐμφέρειαν ὡς μηδὲ λόγῳ τυχὸν ὁρᾶσθαι διάφορον, ἀλλ' οὕτω πεφυκέναι λαλεῖν, ὥσπερ ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ τυχὸν διαλέγοιτο. Τὸ γὰρ ἀπαράλλακτον τῆς οὐσίας καὶ ταυτολογεῖν ἀναπείθει τῷ γεννήσαντι τὸν Υἱόν. Ὡς δὲ Λόγος ὢν αὐτὸς καὶ σοφία καὶ βούλησις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δεδέχθαι φησὶν ἐντολὴν τί εἴπῃ καὶ τί λαλήσει. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὸν οἰκεῖον ἕκαστοι νοῦν, τῷ κατὰ προφορὰν τὴν διὰ ῥημάτων λόγῳ, μονονουχὶ καὶ ἐντελλόμενον βλέπομεν πρὸς τὸ ἔξω βαδίζοντι διερμηνεῦσαι τὰ ἐν αὐτῷ. Καὶ μικρᾷ [γρ. μικρὰ] μὲν ὡς πρὸς Θεὸν ἡ τοῦ παραδείγματος δύναμις, εἰκόνα δὲ ὅμως τὴν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, εἰς τὴν τῶν ὑπὲρ ταῦτα πληροφορίαν δεχόμενοι, καθάπερ ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι, τὰ θεῖα νοοῦμεν μυστήρια.

XIV, 16, 17. *Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum: vos autem cognoscitis eum, quia apud vos manebit, et in vobis erit.*

B *Κἀγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, ἵνα ᾖ μεθ' ὑμῶν εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὃ ὁ κόσμος οὐ δύναται λαβεῖν, ὅτι οὐ θεωρεῖ αὐτὸ οὐδὲ γινώσκει αὐτό· ὑμεῖς δὲ γινώσκετε αὐτὸ, ὅτι παρ' ὑμῖν μένει, καὶ ἐν ὑμῖν ἔσται.*

Miscet rursus divino humanum, nec ad puram deitatis gloriam revertitur, neque intra humanitatis modum prorsus versatur, sed per utrumque meat, **809** mirabiliter simul et mistim, quia nimirum idem est Deus et homo. Quippe natura Deus est, quatenus ex Patre fructus et splendor substantiæ ejus est: homo autem rursus, quatenus factus est caro. Loquitur ergo ut Deus simul et homo: sic enim rite servare licet dispensationi cum carne convenientes rationes. Verumtamen, loci propositi sensum inquirentes, dicimus Dominum nostrum Dei ac Patris necessario intulisse mentionem, in ædificationem fidei et maximam auditorum utilitatem, quemadmodum in sermonis progressu demonstrabimus. Quia enim petere nos jussit in nomine ejus [47], et inusitatum precationis modum inter cætera præscripsit [48], pollicitus se prompto animo daturum quæ velimus: ne videretur per hæc Dei ac Patris personam excludere, aut potestatem sanctis largiendi ei detrahere, conlargitorem se fore et Paracletum simul nobis daturum dixit, illud vocabulum *rogabo* rursus subjungens, ut homo, toti divinæ et ineffabili naturæ peculiariter vindicans quod ei maxime convenit, tanquam in persona Dei ac Patris. Id enim ei moris esse jam antea sæpe diximus. Alium porro Paracletum Spiritum vocat Dei ac Patris substantiæ, sive suæ. Una enim in ambobus est substantiæ ratio, quæ ipsum non excludit, sed efficit ut distinctius tantum intelligatur in eo quod in propria exsistit hypostasi. Nec enim Filius Spiritus est, sed re vera et proprie esse et exsistere id quod est, fide

Ἀναμίσγει πάλιν τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ οὔτε πρὸς ἄκρατον ἀναφοιτᾷ τῆς θεότητος δόξαν, οὔτε μὴν ὁλοκλήρως τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐμφιλοχωρεῖ, ἔρχεται δὲ δι' ἀμφοῖν, παραδόξως τε ἅμα καὶ κεχραμένως, ἐπείπερ ἐστὶν ἐν ταυτῷ Θεός τε καὶ ἄνθρωπος. Θεὸς μὲν γὰρ ἦν τῇ φύσει, καθόπερ ἐκ Πατρὸς καρπὸς καὶ ἀπαύγασμα τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἄνθρωπος δὲ πάλιν, καθὸ γέγονε σάρξ. Λαλεῖ τοιγαροῦν ὡς Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος· οὕτω γὰρ ἦν C τηρῆσαι καλῶς τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ τοὺς πρέποντας λόγους. Πλὴν ἐκεῖνό φαμεν, τὴν τοῦ προκειμένου διερευνῶντες δύναμιν, ὅτι καὶ νῦν ὁ Κύριος ἡμῶν ἀναγκαίως τὴν περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἰσκεκόμικε μνήμην, εἰς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως καὶ εἰς τὸ σφόδρα λυσιτελὲς τοῖς ἀκροωμένοις, καθάπερ ἀποδείξει προϊὼν ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ αἰτεῖν ἡμᾶς ἐκέλευσεν ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, καὶ τὸν τοῖς ἀρχαίοις ἀσυνήθη τρόπον τῆς προσευχῆς μετὰ τῶν ἄλλων ἐθέσπισε, δώσειν κατεπαγγειλάμενος καὶ μάλα προθύμως ἅπερ ἂν ἐθέλωμεν λαβεῖν· ἵνα μὴ δοκοίη διὰ τούτων τὸ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς παρωθεῖσθαι πρόσωπον, ἤγουν παραιρεῖσθαι τὴν τοῦ τεκόντος αὐτὸν ἐξουσίαν τὴν ἐπὶ ταῖς τῶν ἁγίων φιλοτιμίαις, D φημὶ, χρήσιμον αὐτὸν συγχορηγὸν ἔσεσθαι καὶ συνεπιδώσειν ἡμῖν τὸν Παράκλητον ἔφη, τὸ *ἐρωτήσω* πάλιν ἐπιὼν, ὡς ἄνθρωπος, ἰδικῶς τε ἀνατιθεὶς ὅλῃ τῇ θείᾳ τε καὶ ἀῤῥήτῳ φύσει τὸ αὐτῇ μάλιστα πρέπον, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Τοῦτο γὰρ ἔθος αὐτῷ, καθὰ καὶ πολλάκις ἤδη προλαβόντες εἰρήκαμεν. Ἄλλον γε μὴν Παράκλητον τὸ Πνεῦμα καλεῖ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας, ἤτοι τῆς ἑαυτοῦ. Εἷς γὰρ ἐπ' ἀμφοῖν τῆς οὐσίας ὁ λόγος, οὐκ

[46] I Cor. XIII, 12. [47] Joan. XVI, 23, 24. [48] Matth. VI, 9-13.

ἔξω τιθεὶς αὐτὸ, τὸν δὲ τῆς ἑτερότητος λόγον ἐν μόνῳ A νοεῖσθαι διδοὺς τῷ εἶναι καὶ ὑπάρχειν ἰδιοσυστάτως αὐτό. Οὐ γὰρ Υἱός τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' ὄντως ἰδίως τε ὂν καὶ ὑπάρχον τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν ἐν πίστει παραδεξόμεθα. Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· εἰδὼς δὲ ὅτι καὶ αὐτὸς Παράκλητός ἐστί τε κατὰ ἀλήθειαν, καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς ὠνόμασται Γράμμασι, Παράκλητον ἄλλον τὸ Πνεῦμα καλεῖ, οὐχ ὡς ἕτερόν τι τυχὸν ἐνεργεῖν ἐν τοῖς ἁγίοις εἰδὸς ἢ ὅπερ ἂν καὶ αὐτὸς, οὗ καὶ ἔστι καὶ λέγεται Πνεῦμα. Ὅτι δὲ καὶ αὐτὸς Παράκλητος ὠνομάσθη τε καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς, μαρτυρήσει λέγων ὁ Ἰωάννης ἐν ἰδίαις συγγραφαῖς· « Ταῦτα λέγω, φησὶν, ὑμῖν, ἵνα μὴ ἁμαρτάνητε. Ἐάν τις δὲ ἁμάρτῃ, παράκλητον ἔχομεν πρὸς τὸν Πατέρα, Ἰησοῦν Χριστὸν δίκαιον, καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν. » Ἄλλον τοίνυν Παράκλη- B τον τὸ Πνεῦμα καλεῖ, ἐν ἰδίαις μὲν ὑποστάσεσι νοεῖσθαι θέλων αὐτὸ, τοσαύτην γε μὴν ἔχον τὴν ἐμφέρειαν ὡς πρὸς αὐτὸν, καὶ ἀπαραλλάκτως οὕτως ἐνεργεῖν ἰσχύον ἅπερ ἂν καὶ αὐτὸς ἐνεργοίη τυχὸν, ὡς αὐτὸν εἶναι δοκεῖν τὸν Υἱὸν, καὶ ἕτερον οὐδέν. Πνεῦμα γάρ ἐστιν αὐτοῦ. Καὶ γοῦν τῆς ἀληθείας αὐτὸ κατωνόμασε Πνεῦμα καὶ διὰ τῶν προκειμένων ἑαυτὸν εἶναι τὴν ἀλήθειαν λέγων. Ἀλλ' ἐρεῖ τις εἰκότως τοῖς ἀλλότριον εἶναι νομίζουσι τὸν Υἱὸν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας· Καὶ πῶς, εἰπέ μοι, τὸ τῆς ἀληθείας Πνεῦμα, τοῦτ' ἔστι τὸ τοῦ Υἱοῦ, δίδωσιν ὁ Πατὴρ, οὐχ ὡς ξένον ἢ ἀλλότριον, ἀλλ' ὡς ἴδιον Πνεῦμα, καίτοι καθ' ἡμᾶς διωρισμένον ἔχων τῆς οὐσίας τὸν Λόγον πρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν; οὐ C γὰρ ὅτι ἀμφίλογον. Πῶς δὲ αὖ πάλιν, εἴπερ ἐστὶν ἑτεροούσιος ὁ Υἱὸς, τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα δίδωσιν ὡς ἑαυτοῦ; Γέγραπται γὰρ ὅτι ἐνεφύσησε τοῖς μαθηταῖς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἆρ' οὖν οὐκ οἰήσεταί τις καὶ μάλα δικαίως, μᾶλλον δὲ ἀραρότως διακείσεται ὅτι, τῶν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φυσικῶν ἀγαθῶν οὐσιωδῶς ὑπάρχων κοινωνὸς, ὁ Υἱὸς ἔχει τὸ Πνεῦμα κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον καθ' ὅνπερ ἂν νοοῖτο καὶ ὁ Πατὴρ, οὐκ ἐπακτὸν οὐδὲ ἔξωθεν· εὔηθες γὰρ, μᾶλλον δὲ μανικὸν τὸ οὕτω φρονεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ἡμῶν ἕκαστος τὸ ἴδιον ἐν ἑαυτῷ πνεῦμα συνέχει, καὶ ἐκ τῶν ἐνδοτάτων σπλάγχνων εἰς τὸ ἔξω προχέει. Διὰ γάρ τοι τοῦτο σωματικῶς ἐνεφύσησεν ὁ Χριστὸς, δεικνὺς ὅτι καθάπερ ἐκ στόματος τοῦ ἀνθρωπίνου πρόεισι τὸ πνεῦμα σωματικῶς, οὕτω καὶ D ἐκ τῆς θείας οὐσίας θεοπρεπῶς προχεῖται τὸ ἐξ αὐτοῦ. Ὅτε τοίνυν αὐτὸ τὸ Πνεῦμα τοῦ τε Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστιν καὶ τοῦ Υἱοῦ, πῶς οὐχὶ πάντως μίαν ἕξουσι τὴν ἐξουσίαν διῃρημένως τε ἅμα καὶ συνημμένως; Πατὴρ γὰρ, ὁ Πατὴρ καὶ οὐχ Υἱὸς, καὶ Υἱὸς, ὁ Υἱὸς καὶ οὐχὶ Πατήρ. Πλὴν ὁ πατὴρ ἐν Υἱῷ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν Πατρί. Δίδωσί γε μὴν τὸν Παράκλητον, ἤτοι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐκ ἰδίᾳ μὲν ὁ Πατὴρ, ἰδίᾳ δὲ ὁ Υἱὸς, χορηγεῖται δὲ μᾶλλον τοῖς ἁγίοις παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, διδόναι λεγομένου τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα δίδωσιν ὁ Υἱός· καὶ, διδόναι λεγομένου τοῦ Υἱοῦ, ὁ ἐξ οὗ τὰ πάντα

A credimus. Spiritus quippe est Patris et Filii, sed cum se quoque Paracletum esse revera nosset, et in sacris Litteris ita esse nuncupatum, Paracletum alium Spiritum appellat, non quasi aliquid aliud in sanctis operari possit, quam quod et ipse cujus et est et dicitur Spiritus. Quod autem ipse Filius Paracletus nuncupetur et sit, testabitur Joannes scribens: « Hæc dico, inquit, vobis, ut non peccetis. Sed et si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem Jesum Christum justum: et ipse est propitiatio pro peccatis nostris [49]. » Alium itaque Paracletum Spiritum vocat, in propria quidem hypostasi volens eum intelligi, qui tantam tamen cum ipso similitudinem habeat, tamque per omnia simili ratione operari possit ea B quæ et ipse operatur, ut **810** ipse videatur esse Filius, ac nihil aliud. Spiritus enim ejus est. Unde veritatis Spiritum illum nominavit, seipsum veritatem esse dicens. At enim iis qui Filium a Dei et Patris substantia alienum esse putant, jure dicet aliquis: Quomodo, quæso, veritatis Spiritum, id est Filii, dat Pater, non tanquam peregrinum aut alienum, sed ut proprium Spiritum, cum secundum vos distinctum habeat a sua substantia Verbum, sive Filium, et Spiritum esse Filii nullus ambigat. Rursus vero quomodo, si alterius est substantiæ Filius, Patris Spiritum tradit ut suum? Scriptum est enim insufflasse discipulis suis, dicendo, « Accipite Spiritum sanctum [50]. » Numquid ergo jure putabit aliquis, imo vero firmiter credet, cum natu- C ralium Dei ac Patris bonorum substantialiter particeps sit Filius, [eum] Spiritum eo modo [quo et Pater] habere censetur, non adventitium neque extrinsecus, furor enim est ita sentire; sed quo modo unusquisque nostrum suum in seipso spiritum continet, et ex intimis visceribus foras profundit? Idcirco enim Christus insufflavit corporaliter, ostendens quod sicut ex ore humano spiritus prodit corporaliter, sic et ex divina substantia deitati convenienter Spiritus, qui ex eo est, profunditur. Cum ergo Spiritus ipse Dei Patris sit ac Filii, quomodo non unam omnino habebunt substantiam et distincte simul atque conjunctim? Pater enim Pater est, ac non Filius, et Filius est D Filius, ac non Pater. Verumtamen Pater in Filio et Filius est in Patre. Dat vero Paracletum, sive Spiritum sanctum, non seorsim quidem Pater, seorsim vero Filius, sed potius sanctis a Patre traditur per Filium. Idcirco enim, cum Pater dare dicitur, is per quem omnia traduntur dat quoque Filius: et, cum dicitur dare Filius, is ex quo omnia dat Pater. Quod autem divinus ac non diversæ ab ipso Patre et Filio substantiæ sit Spiritus, nemini sanæ mentis dubium esse puto, atque ut id credamus ratio necessaria nos adiget. Si quis enim eum ex substantia Dei esse negat, quomodo creatura demum erit Dei particeps, accepto Spiritu?

[49] Joan. II, 1. [50] Joan. XX, 22.

Aut quomodo templa Dei nuncupabimur et erimus, A si creatum aut alienigenam spiritum accipiamus, non autem illum qui ex Deo est? Quomodo naturæ divinæ consortes [85], juxta sanctorum voces [qui Spiritus participes fiunt [86]], si in creaturarum numero collocatur, ac non potius ex ipsa natura

811 divina procedit, qui non ut alienus per ipsam in nos pervenit, sed, ut ita dicam, qualitas veluti quædam deitatis est in nobis, et in sanctis habitat, manetque semper, si suæ mentis oculum per omne probitatis genus purgantes, et per virtutis juge et indefessum studium gratiam sibi conservent. Ipsum quippe ab iis qui in mundo sunt nec capi nec comprehendi posse Christus ait, hoc est iis qui quæ mundi sunt sapiunt ac terrena diligunt [87], sed a sanctis capi et perspici potest. Quam ob B causam? Illi quippe impuritate quæ vix elui possit inquinati, et quadam veluti lippitudine suffuso mentis oculo, naturæ suæ decus non perspiciunt, neque Spiritus legem accipiunt, carnis cupiditatibus omnino subacti: hi vero probi et sobrii, vacuum mundi malis cor habentes introducunt quidem in se ultro Paracletum, cumque servant susceptum, et quantum hominibus assequi licet, intellectu contemplantur, magnum inde operæ pretium reportantes. Sanctificabit enim eos, omniumque simul bonorum factores reddet, ac, servitutis humanæ probro adempto, dignitate adoptionis ornabit. Cujus rei testis erit nobis Paulus dicens: « Quoniam autem estis filii, misit Deus C Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem: Abba, Pater [88]. »

δίδωσιν ὁ Πατήρ. Ὅτι δὲ θεῖόν τε καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ οὐχ ἑτεροούσιον ὡς πρὸς αὐτόν τέ φημι τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, οὐδενὶ μὲν οἶμαι τῶν εὖ φρονούντων ὑπάρχειν ἀμφίβολον, καὶ ἀναγκαῖος δὲ ἡμᾶς ἀναπείσει λόγος. Εἰ γὰρ οὐκ εἶναί τις αὐτό φησιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, πῶς ἂν εἴη Θεοῦ μέτοχος ἡ κτίσις, ἔτι λαβοῦσα τὸ Πνεῦμα; Κατὰ τίνα δὲ τρόπον ναοὶ Θεοῦ χρηματιοῦμεν καὶ ἐσόμεθα, κτιστὸν ἢ ἀλλογενὲς κομιζόμενοι Πνεῦμα, καὶ οὐχὶ μᾶλλον τὸ ἐκ Θεοῦ; Πῶς δὲ θείας φύσεως κοινωνοὶ, κατὰ τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς, οἱ Πνεύματος μέτοχοι, εἰ τοῖς γενητοῖς ἐναρίθμιόν ἐστι, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἐξ αὐτῆς ἡμῖν τῆς θείας φύσεως πρόεισιν, οὐ διακονούμενον δι' αὐτῆς εἰς ἡμᾶς ὡς ἀλλότριον, ἀλλ', ἵν' οὕτως εἴπω, ποιότης ὥσπερ τις τῆς θεότητος ἐν ἡμῖν γινόμενον, καὶ ἐν τοῖς ἁγίοις κατοικοῦν, καὶ ἀπομένον διὰ παντὸς, εἰ τῆς ἑαυτῶν διανοίας τὸν ὀφθαλμὸν διὰ πάσης ἐπιεικείας ἀποκαθαίροντες, καὶ διὰ τῆς εἰς πᾶσαν ἀρετὴν ἀνενδότου σπουδῆς συντηροῖεν ἑαυτοῖς τὴν χάριν; Ἀχώρητον μὲν γὰρ καὶ ἀθεώρητον αὐτὸ τοῖς ἐν κόσμῳ φησὶν ὁ Χριστὸς, τοῦτ' ἔστι τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ φρονοῦσι καὶ ἀγαπᾶν ἑλομένοις τὰ ἐπίγεια, χωρητόν γε μὴν καὶ εὐκάτοπτον τοῖς ἁγίοις. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Οἱ μὲν γὰρ δυσέκπλυτον ἔχοντες τὴν ἀκαθαρσίαν, καὶ λήμης ὥσπερ τινὸς τὸν οἰκεῖον ἀναπλήσαντες νοῦν, τὸ τῆς θείας φύσεως οὐ περιαθροῦσι κάλλος, οὔτε μὴν τὸ τοῦ Πνεύματος καταδέχονται νόμον, ὁλοτρόπως τοῖς τῆς σαρκὸς τυραννούμενοι πάθεσιν· οἱ δὲ ἀγαθοὶ καὶ νηφαλέοι, σχολάζουσαν τῶν ἐν κόσμῳ κακῶν ἔχοντες τὴν καρδίαν, εἰσοικίζουσι μὲν ἐν ἑαυτοῖς ἐθελοντὶ τὸν Παράκλητον, διασώζουσι δὲ λαβόντες, καὶ καθόσον ἀνθρώποις ἐφικτὸν, νοητῶς θεωροῦσι, πολύ τι καὶ μέγα, καὶ ἀξιοζήλωτον ἐντεῦθεν ἀποκομιζόμενοι γέρας. Ἁγιάσει γὰρ αὐτοὺς, καὶ πάντων ὁμοῦ τῶν ἀγαθῶν ἀποτελεστὰς ἀποδείξει, καὶ τὸ μὲν τῆς ἀνθρωποπρεποῦς δουλείας αἶσχος ἀφιεῖ [γρ. ἀφελεῖ], τῷ δὲ τῆς υἱοθεσίας ἀξιώματι περιβαλεῖ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. »

XIV, 18. *Non relinquam vos orphanos: veniam ad vos.*

Necessario quoque nunc Dominus noster Jesus Christus de sancta et consubstantiali Trinitate sermonem contexit. Jam enim prius diligentibus se, allatis ad certiorem fidem verbis ac rebus, ostendit secundum naturam se Deum esse, et ex Deo Patre genitum, eademque cum illo potentia ac voluntate præditum. Idcirco enim aiebat modo D quidem: « Quia ego quod loquor, a meipso non loquor; » modo vero rursus: « Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi: sin autem facio, et si mihi non creditis, operibus meis credite [89]. » Sed necesse erat præterea de sancto ipso Spiritu recte et inculpate sentire. Sic enim auditorum mentes prorsus ad rectam fidei rationem dirigi poterant. Quid ergo nos

812 Christus ex hoc loco doceat, paucis exponam. Alium nobis a Deo et Patre missum iri dicens, singulari consilio fidei doctrinam firmat. Futurum enim erat ut, perperam dictum illud quidam capientes, putarent

Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς.

Ἀναγκαίως καὶ νῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὸν περὶ τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἐξυφαίνει λόγον. Δέδειχε μὲν γὰρ ἤδη πρότερον, παραθεὶς εἰς πληροφορίαν λόγους τε καὶ πράγματα, τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ὅτι τε καὶ ὑπάρχοι κατὰ φύσιν Θεὸς, καὶ ἐκ Θεοῦ γεγέννηται Πατρὸς, ἰσοσθενής τέ ἐστι καὶ ἰσογνώμων αὐτῷ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἔφασκε ποτὲ μέν· « Ὅτι ἐγὼ ὃ λαλῶ, ἀπ' ἐμαυτοῦ οὐ λαλῶ, » ποτὲ δὲ πάλιν· « Εἰ οὐ ποιῶ τὰ ἔργα τοῦ Πατρός μου, μὴ πιστεύετέ μοι· εἰ δὲ ποιῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ πιστεύητε, τοῖς ἔργοις μου πιστεύετε. » Ἀλλ' ἦν ἐπὶ τούτοις οὐ μετρίως ἀναγκαῖον τὸ καὶ ἐπ' αὐτῷ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὴν ὀρθῶς τε καὶ ἀνεγκλήτως ἔχουσαν δέχεσθαι δόξαν. Οὕτω γὰρ ἦν ὁλοκλήρως εἰς ὀρθότητα πίστεως τὸν τῶν ἀκροωμένων ἀπευθύνεσθαι νοῦν. Τί τοίνυν ἡμᾶς διὰ τῶν προκειμένων διδάσκει Χριστὸς, ὡς ἐν ὀλίγοις ἐκθήσομαι. Ἕτερον ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς πεμφθήσεσθαι λέγων, ἀσφαλίζεται πάλιν οἰκονομικῶς τὸν ἐπὶ τῇ πί-

[85] II Petr. I, 4. [86] Hebr. VI, 4. [87] Philipp. III, 19. [88] Galat. IV, 6. [89] Joan. X, 37.

στει λόγον. Ἦν γὰρ δή τινας εἰκὸς οὐκ ὀρθῶς νοοῦντας τὸ εἰρημένον οἰήσεσθαι λέγειν αὐτὸν οὐκ ἐκ τῆς οὐσίας εἶναι τοῦ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καθάπερ οὖν ἔδοξε τῶν ἀσυνέτων τισὶν, ἀλλ' ἕτερόν τι κατὰ φύσιν ὑπάρχειν αὐτό· τὸ γὰρ *ἄλλον* εἰπεῖν, παρά γε τοῖς ἀμαθεστέροις τοιαύτης τινὸς αἰτίας ἔμφασιν εἰσκομίσειεν ἄν. Ἵνα τοίνυν ἐπιδείξῃ σαφῶς ὅτι τὸν τῆς ἑτερότητος λόγον οὐ καθ' ἕτερόν τινα νοεῖσθαι βούλεται τρόπον, ἀλλὰ κατὰ μόνον τὸ ἰδίως ὑπάρχειν αὐτὸ (Πνεῦμα γὰρ, τὸ Πνεῦμα καὶ οὐχ Υἱός· ὥσπερ οὖν Υἱὸς, ὁ Υἱὸς καὶ οὐχὶ Πατὴρ), ἀποσταλήσεσθαι τὸν Παράκλητον εἰπὼν, αὐτὸς ἥξειν ἐπαγγέλλεται, οὐχ ἕτερόν τι τὸ Πνεῦμα δεικνὺς ἢ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸς, ἐπείπερ ἐστὶν ἐκ τοῦ Πατρὸς ἴδιον Πνεῦμα καὶ αὐτοῦ νοεῖται καὶ Νοῦς αὐτοῦ διὰ τοῦτο ὠνόμασται. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλός φησιν αὐτὸ δὴ τοῦτο σημαίνων· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Συνιέντες τοίνυν ὀρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς, καὶ τὸ ἐκτρέπεσθαί ποι παρὰ τὸ εἰκὸς, ὡς ἀκαλλὲς, διωθούμενοι, καὶ τοῖς τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἑπόμενοι λόγοις, φαμὲν ὅτι οὐχ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς ταυτότητα φυσικὴν, διῃρημένως τε καὶ ἰδιοσυστάτως. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, συνεὶς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος παραμίσγει πολλάκις, καὶ ὡς ταυτὸν ὂν ἑκάτερον εἰσφέρει, τὸν Παράκλητόν φημι καὶ τὸν Υἱόν. Εὑρήσεις γὰρ λέγοντα· « Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν εὐθύς· Εἰ δὲ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν διὰ ἁμαρτίαν, τὸ δὲ Πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην. » Ἀκούεις πῶς Χριστὸν ἔχειν διαῤῥήδην ὁμολογεῖ τοὺς τὸ Πνεῦμα λαβόντας αὐτοῦ; Φησὶ δὲ καὶ ἐν ἑτέροις· « Δοκῶ γὰρ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν. » Ὁ δὲ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς εἰπών· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε, φησὶ, τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, » καὶ ἡμῖν δὲ τοῖς πεπιστευκόσιν ἐνοικῆσαι Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως πολλάκις ἐπεύχεται, καίτοι τὸ Πνεῦμα δεχόμενος τὸ ἅγιον. Καὶ μή τις οἰέσθω λέγειν ἡμᾶς ὅτι τῶν ὀνομάτων ἤτοι τῶν προσώπων ἀναιρεῖ τὴν εἰς ἑκάτερον στάσιν, ἢ ὅτι τὸν Υἱὸν οὐχ Υἱὸν εἶναί φησιν, ἀλλὰ Πνεῦμα, ἤγουν τὸ Πνεῦμα, Πνεῦμα μὲν οὐκ οἶδεν, Υἱὸν δὲ εἶναί φησιν· οὐ γὰρ οὗτος ἦν ἐν ἐκείνῳ σκοπὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως πιστεύομεν. Οἶδε γὰρ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος τὴν ἀπαρίθμησιν, καὶ ἰδίᾳ μὲν ἕκαστον τῶν σημαινομένων ὑφεστάναι διδάσκει· τό γε μὴν ἐν ἀπαραλλάκτῳ κεῖσθαι ταυτότητι τὴν ἁγίαν Τριάδα διακηρύττει σαφῶς. Ἐπεὶ πῶς τὸ Πνεῦμα Θεὸς ἔστι καὶ ὀνομάζεται; « Οὐκ οἴδατε γὰρ, φησὶν, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν οἰκεῖ; » Εἰ δὲ, ἐπείπερ ἐν ἡμῖν οἰκεῖ τὸ Πνεῦμα, ναοὶ γεγόναμεν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, Θεὸν ἐν ἡμῖν οἰκίζον δι' ἑαυτοῦ; Οὐκοῦν οὐκ ἀλλότριον τῆς ἰδίας φύσεως δεικνὺς τὸ Πνεῦμα ὁ Μονογενὴς, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπέμπεσθαι τοῖς ἁγίοις εἰπὼν τὸν Παράκλητον, αὐτὸς ἥξειν ἐπαγγέλλεται, καὶ τὴν πατρὸς τάξιν αὐτοῖς ἀποπληροῦν, ἵνα μὴ καθάπερ τινὲς ὀρφανοὶ τῆς τοῦ προεστηκότος ἐπικουρίας ἔρημοι διά τε τοῦτο λοιπὸν

A ipsum dicere non esse ex Dei substantia sanctum Spiritum, sicuti nonnullis visum est imperitis, sed diversum quiddam eum secundum naturam exsistere: nam quod *alium* dixit, in causa forte fuerit cur id sentiant imperiti. Ut ergo liquido monstraret alium a se dici non alio modo quam quod ipse proprie subsistit (Spiritus enim est Spiritus, ac non Filius, sicuti Filius est Filius, ac non Pater), missum iri Paracletum dicens, ipse venturum se pollicetur, non alium a se Spiritum ostendens, quandoquidem est ex Patre proprius Spiritus, et ejus esse intelligitur, et Mens ejus idcirco est nuncupatus. Unde Paulus idipsum significans, ait: « Nos autem Christi sensum habemus [60]. » Recte itaque et inculpate sentientes, B et omni errore abjecto, sacrarum Litterarum doctrinam sequentes, dicimus non esse aliud quiddam ab ipso, quoad naturalem identitatem videlicet, divisimque ac seorsim. Hoc enim divinus quoque Paulus intelligens miscet plerumque, et utrumque velut eumdem inducit, Paracletum nimirum et Filium. Invenies quippe sic loquentem: « Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ejus. » Et statim rursus: « Si Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justitiam [61]. » Audis quo pacto Christum habere aperte profiteatur eos qui Spiritum ejus susceperint? Quin et alibi quoque ait: « Puto autem quod et Spiritum Dei habeam [62]. » Qui autem hoc nobis dixit: « An experimentum quæritis ejus qui loquitur in me C Christus [63]? » idem et in nobis credentibus Christum inhabitare per fidem sæpe precatur, licet Spiritum sanctum accipiat. Neque vero quisquam dicere nos existimet eum nominum aut personarum utrumque statum evertere, aut Filium non esse Filium contendere, sed Spiritum; aut Spiritum Spiritum quidem non agnoscere, sed Filium esse dicere: non enim id erat ei propositum, neque porro nos ita credimus. Sciebat enim sanctæ et consubstantialis Trinitatis enumerationem, et singulas quidem personas docet in sua esse hypostasi, verumtamen sanctam Trinitatem in identitate nullatenus variante sitam esse aperte prædicat. D **813** Alioqui quomodo Spiritus est ac nominatur Deus? « Nescitis enim, inquit, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [64]? » Quod si ex eo quod Spiritus in nobis habitat, templa facti sumus Dei, quomodo non ex Deo Spiritus, id est ex substantia ejus, qui Deum in nobis habitare facit per seipsum? Quocirca non alienum a sua natura ostendens Spiritum Unigenitus, postquam dixit a Patre mitti sanctum Paracletum, ipse venturum se pollicetur, et patris loco iis fore, ne velut orphani quidam tutoris præsidio destituti, idcirco diaboli laqueis pateant, et mundi scandalis, iisque multis ac velut necessitate quadam in-

[60] I Cor. II, 16. [61] Rom. VIII, 9, 10. [62] I Cor. VII, 40. [63] II Cor. XIII, 3. [64] I Cor. III, 10.

grandientibus, præ eorum a quibus inferuntur effrenato furore. Arma itaque et munimentum infractum nostris mentibus dedit Pater Christi Spiritum, qui gratiam ejus et præsentiam atque virtutem in nobis implet. Fieri enim nequit ut hominis anima boni quidquam agat, aut suas cupiditates superet, aut acres diaboli laqueos evitet, nisi sancti Spiritus gratia munita sit, ipsumque in seipsa, proinde Christum, habeat. Unde Psaltes ille divinus gratulatoria carmina pro sua sapientia componens ad Deum clamabat: « Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos [65], » scutum bonæ voluntatis aliud nihil esse dicens quam protegentem nos sanctum Spiritum, et incredibili sua potestate ut quod Deo placitum est velimus confirmantem. Igitur adfuturum se et suppetias laturum credentibus in se nihilominus pollicetur, quamvis in cœlos ipsos post resurrectionem ex mortuis ascendat, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis, juxta Pauli vocem [66].

A ταῖς τοῦ διαβόλου παγίσιν εὐάλωτοι, καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ σκανδάλοις εὐεπιχείρητοι λίαν εὑρίσκονται, καίτοι πολλοῖς οὖσι καὶ ὡς ἐξ ἀνάγκης ἐρχομένοις διὰ τὴν ἀκάθεκτον τῶν ἐπαγόντων μανίαν. Ὅπλον οὖν ἄρα καὶ ἀσφάλειαν ἀῤῥαγῆ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς δέδωκεν ὁ Πατὴρ τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, τὴν αὐτοῦ χάριν τε καὶ παρουσίαν καὶ δύναμιν ἐν ἡμῖν ἀποπληροῦν. Ἀμήχανον γὰρ ἀνθρώπου ψυχὴν κατορθῶσαί τι τῶν ἀγαθῶν, ἤγουν τῶν οἰκείων κρατῆσαι παθῶν, ἢ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος ὀξείας διαδρᾶναι τὸ μέγεθος, μὴ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος τετειχισμένην χάριτι, καὶ αὐτὸν ἔχουσαν ἐν ἑαυτῇ διὰ τοῦτο Χριστόν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος ἡμῖν Μελῳδὸς τὰ ὑπὲρ τούτου χαριστήρια διὰ τῆς ἐνούσης αὐτῷ σοφίας συντιθεὶς ἀνεφώνει πρὸς Θεόν· « Κύριε, ὡς ὅπλῳ εὐδοκίας B ἐστεφάνωσας ἡμᾶς· » ὅπλον εὐδοκίας οὐδὲν ἕτερον εἶναι λέγων ἢ τὸ προασπίζον ἡμῶν ἅγιον Πνεῦμα, καὶ ἀδοκήτῳ συνέχων [γρ. συνέχον] ἰσχύϊ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν ὅτι παρέσται καὶ βοηθήσει διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν οὐδὲν ἧττον ἐπαγγέλλεται, κἂν εἰς αὐτοὺς ἀναβαίνῃ τοὺς οὐρανοὺς, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, νῦν ἐμφανισθήσεσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

XIV, 19. *Adhuc modicum, et mundus me jam non videt: vos autem videtis me, quia vivo, et vos vivetis.*

Ἔτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ· ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με, ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε.

Instante jam foribus ipsis passione, et assumptionis tempus secum invehente, invisibilem se mundo fore ait, hoc est iis qui temporaria bona divinis et cœlestibus terrena præponunt. Et nos quidem superioribus cognatum sensum texentes, non temere dicemus Deum et Patrem Paracletum, id est Spiritum sanctum, dedisse, per Filium nimirum. **814** Omnia quippe per ipsum a Patre. Venit tamen non in omnes bonos ac malos indifferenter, sed in quos eum venire decebat. Quantum enim ad dantis locupletissimam et abundantissimam gratiam attinet, nullus mortalium remansit ea destitutus: « Effundam enim, inquit in prophetis, de spiritu meo super omnem carnem [67]. » Unusquisque tamen sibi ipsi auctor est fruendi boni illius divinitus dati, aut eo penitus carendi. Quicunque enim per omne probitatis genus mentem suam purgare nolunt, sed in mundi malis volutantur, divina gratia vacui remanebunt, non videbunt Christum in seipsis, destitutum Spiritu cor habentes. Idcirco et orphanorum instar cujusvis, ut ita dicam, immanitate abripiuntur, perturbatione, aut dæmone, sive alia quadam mundana cupiditate, aut quavis re trahente quodammodo et vi ad peccatum impellente. Verum sanctis et ad eum suscipiendum paratis jure aiebat, cum nihil istorum perpessuri essent: « Non relinquam vos orphanos; veniam ad vos [68]. » Igitur invisibilem quidem et inconspicabilem iis qui quæ mundi sunt sapiunt fore se inquit, postquam hinc migraverit, id est postquam in cœlos redierit. Sed visibilem sanctis inventum iri ait, divinum quemdam et intellectua-

Ἐπὶ θύραις ὄντος τοῦ πάθους, καὶ τὸν τῆς ἀναλήψεως καιρὸν συνεισάγοντος, ἄποπτος ἔσεσθαι τῷ κόσμῳ φησὶ, τοῦτ' ἔστι τοῖς τῶν θείων προτιμήσασιν C ἀγαθῶν τὴν τῶν προσκαίρων ἀπόλαυσιν καὶ τῶν οὐρανίων τὰ ἐπίγεια ποιουμένοις ἐν ἀμείνοσι. Καὶ τοῖς μὲν ἤδη προειρημένοις ἀδελφήν τε καὶ σύνδρομον τὴν διάνοιαν ἐξυφαίνοντες, ἐροῦμεν εὐλόγως ὅτι τὸν μὲν Παράκλητον, τοῦτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, δέδωκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, δι' Υἱοῦ δηλονότι. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ παρὰ Πατρός. Ἐλήλυθέ γε μὴν οὐκ ἐπὶ πάντας ἀδιακρίτως πονηρούς τε καὶ ἀγαθοὺς, ἀλλ' ἐφ' οὓς ἦν αὐτῷ βαδιεῖσθαι πρέπον. Ὅσον μὲν γὰρ ἧκεν εἰς τὴν τοῦ διδόντος πλουσιωτάτην τε καὶ ἄφθονον χάριν, οὐδεὶς ἔμεινεν ἀμέτοχος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς· « Ἐκχεῶ γὰρ, φησὶν ἐν προφήταις, ἀπὸ τοῦ πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· » ἕκαστός γε μὴν ἑαυτῷ παραίτιος γίνεται τοῦ κεκτῆσθαι τὸ θεόσδοτον ἀγαθὸν, ἢ καὶ μηδόλως ἑλεῖν. Οἱ μὲν γὰρ διὰ πάσης ἐπιεικείας τὸν οἰκεῖον ἀποκαθαίροντες νοῦν οὐδαμῶς, ἐμφιλοχωροῦντες δὲ λίαν τοῖς ἐν κόσμῳ κακοῖς, ἀμέτοχοι τῆς θείας ἀπομενοῦσι χάριτος, οὐκ D ὄψονται Χριστὸν ἐν ἑαυτοῖς, ἐρήμην τοῦ Πνεύματος ἔχοντες τὴν καρδίαν. Διά τοι τοῦτο καὶ ἐν τάξει γεγονότες τῷ προστάτῃ τῶν ὀρφανῶν, ὑπὸ παντὸς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, διαρπάζονται τοῦ πλεονεκτεῖν ἰσχύοντος, ἢ πάθους, ἢ δαίμονος, ἤγουν ἑτέρας τινὸς ἐπιθυμίας κοσμικῆς, καὶ παντὸς πράγματος καθέλκοντος ὥσπερ καὶ βιαζομένου πρὸς ἁμαρτίαν. Τοῖς γε μὴν ὁσίοις καὶ ἐπιτηδείως ἔχουσιν εἰς τὸ λαβεῖν αὐτὸν εἰκότως ἔφασκεν, ἐπειδὴ τούτων ἔμελλον ὑπομένειν οὐδέν· « Οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανοὺς, ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Οὐκοῦν ἄποπτος μὲν καὶ ἀθέατος κο-

[65] Psal. v, 13. [66] Hebr. ix, 24. [67] Joel. ii, 28. [68] Joan. xviii, 14.

μισθῇ τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ φρονοῦσι χρηματίσαι φησί, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, φημὶ δὴ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀναφοίτησιν. Ὁρατὸς δὲ τοῖς ἁγίοις εὑρεθήσεσθαι λέγει, θείαν τέ τινα καὶ νοητὴν ἐντιθέντος μαρμαρυγὴν τοῖς τῆς καρδίας αὐτῶν ὀφθαλμοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ πᾶσαν εἴδησιν ἐνσπείροντος ἀγαθήν. Ἢ γὰρ οὕτως αὐτὸν οἰησόμεθα λέγειν τὸ, « Ἔτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ, ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με· » ἤγουν ἐφ' ἑτέραν τινὰ παρακλίνοντες θεωρίαν, μάλισθ' ὅτι προσπλέκεται τοῖς εἰρημένοις παρ' αὐτοῦ τὸ, « Ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε, » λογιζόμεθά τι τοιοῦτον. Μετὰ γὰρ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, κατορθώσας τῇ ἡμετέρᾳ φύσει τὴν εἰς ὅπερ ἦν ἐξ ἀρχῆς ἐπαναδρομὴν, καὶ ἀποδείξας τὸν ἄνθρωπον ἄφθαρτον, ὡς ἐν ἀπαρχῇ, καὶ πρώτῳ τῷ ἰδίῳ ναῷ, ἀνέβη πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα Θεόν· ἀλλ' ὀλίγον μεταξὺ διατελέσας χρόνον, καταβήσεται πάλιν, καθάπερ πιστεύομεν, καὶ ἐπανήξει πάλιν πρὸς ἡμᾶς ἐν τῇ δόξῃ τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ, μετὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, καὶ προθήσει μὲν ἅπασι τὸ φρικωδέστατον βῆμα πονηροῖς τε καὶ ἀγαθοῖς. Σύμπαν γὰρ ἥξει τὸ ποιηθὲν εἰς κρίσιν· ἀναλόγως δὲ τοῖς ἑκάστῳ βεβιωμένοις ἀποδιδοὺς τὰ πρέποντα, τοῖς μὲν ἐξ εὐωνύμων ἐρεῖ, τοῦτ' ἔστι τοῖς τὰ ἐν κόσμῳ πεφρονηκόσι ποτέ· « Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· » τοῖς γε μὴν ἐκ δεξιῶν, τοῦτ' ἔστι τοῖς ὁσίοις καὶ ἀγαθοῖς· « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Συνέσονται γὰρ καὶ συμβασιλεύσουσι τῷ Χριστῷ, καὶ τοῖς οὐρανίοις ἐντρυφήσουσιν ἀγαθοῖς, σύμμορφοι γεγονότες τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, καὶ τῆς μὲν ἀρχαίας φθορᾶς διαδράντες τοὺς βρόχους, μακρᾷ δὲ καὶ ἀμυθήτῳ περιβληθέντες ζωῇ, καὶ ἀτελευτήτως τῷ ἀεὶ ζῶντι συζῶντες Δεσπότῃ. Ὅτι γὰρ οἱ θεοφιλῆ καὶ ἐξαίρετον ἀσκήσαντες βίον ἀδιαλήπτως [γρ. ἀδιαλείπτως] συνέσονται τῷ Χριστῷ, θεωροῦντες δηλονότι τὸ θεῖον αὐτοῦ καὶ ἄρρητον κάλλος, σαφηνιεῖ λέγων ὁ Παῦλος· « Ὅτι αὐτὸς Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ οἱ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτοι· ἔπειτα ἡμεῖς, οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι, σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Καὶ πάλιν πρὸς τοὺς νεκροῦν ἑλομένους τὰ ἐν κόσμῳ πάθη· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ, ὅταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε σὺν αὐτῷ ἐν δόξῃ. » Οὐκοῦν (ἀνακεφαλαιώσομαι γὰρ τοῦ λόγου τὴν δύναμιν), οἱ μὲν τῶν ἐν κόσμῳ κακῶν ἐρασταὶ κατοιχήσονται πρὸς τὸν ᾅδην, καὶ ἐκ προσώπου γενήσονται Χριστοῦ· συνέσονταί γε μὴν αὐτῷ καὶ συνδιαιτήσονται διὰ παντὸς οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ, καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἀσινῆ τηρήσαντες, συνόντες δὲ δηλονότι, καὶ τὸ θεοπρεπὲς αὐτοῦ κατ-

A lem fulgorem eorum cordis oculis infundente sancto Spiritu, omnemque bonam cognitionem inserente. Vel enim dicere ipsum putabimus illud : « Adhuc modicum, et mundus me jam non videt : vos autem videtis me ; » aut certe ad aliam quamdam observationem conversi, maxime quod istud præcedentibus adjungitur, « Quia ego vivo, et vos vivetis, » istiusmodi quiddam animo versamus. Nempe post resurrectionem ex mortuis revocata in pristinum statum nostra natura, et homine corruptione liberato, ut in primitiis et primo suo templo, ascendit ad Patrem Deum qui in cœlis ; sed exacto modico temporis intervallo descendet rursus, ut credimus, ac revertetur denuo ad nos in gloria Patris sui, cum sanctis angelis, et proponet B quidem omnibus tremendum tribunal, cum malis, tum bonis. Cuncta enim creatura in judicium veniet : et pro vitæ cujusque merito quæ decet retribuens, iis qui a sinistris erunt, id est iis qui mundana quondam sapuerint dicet : « Discedite a me, maledicti, **815** in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus [69] ; » iis autem qui a dextris erunt, id est sanctis ac bonis : « Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum a constitutione mundi [70]. » Conversabuntur enim et conregnabunt cum Christo, et cœlestibus bonis summa cum voluptate fruentur, conformes facti resurrectionis ejus, et veteris corruptionis laqueis vitatis, longa et ineffabili vita circumdati, atque cum semper vivente Domino in C æternum victuri. Quod enim cum Christo indesinenter victuri sint qui piam et eximiam vitam exercuerint, contemplantes nimirum divinam ejus et ineffabilem pulchritudinem, declarabit Paulus, dicens : « Quia ipse Dominus in jussu et in voce archangeli et in tuba Dei descendet de cœlo : et mortui, qui in Christo sunt, resurgent primi : deinde nos, qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus [71]. » Et rursus ad eos qui mortificare studuerint mundi cupiditates : « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo ; cum Christus apparuerit, vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [72]. » Quocirca, ut vim et sensum D loci hujus in summam contraham, qui mundi mala diligunt in infernum cadent, et procul a Christi conspectu amandabuntur : virtutis vero studiosi et quotquot arrhabonem Spiritus integrum serva rint, conversabuntur cum eo et simul vivent, ac divinam ejus contemplabuntur pulchritudinem. « Erit enim tibi, inquit, Dominus lux æterna, et Deus gloria tua [73]. » Quod quidem significare velle Dominus videtur cum dicentem eum audimus : « Adhuc modicum, et mundus me jam non videt ; vos autem videtis me, quia ego vivo, et vos vivetis. » Nequaquam vero mentitur, cum exiguum

[69] Matth. xxv, 41. [70] Ibid. 34. [71] I Thess. iv, 15, 16. [72] Coloss. iii, 3. [73] Isa. lx, 17.

intercedere tempus ad suam usque revelationem ait. Longum enim tempus apud nos pro nihilo apud Deum qui semper est habetur. Quod testabitur Psalmista, dicens : « Quoniam mille anni in oculis tuis, Domine, tanquam dies hesterna quæ præteriit, et custodia in nocte [74]. »

ὄψονται κάλλος ἀδιακωλύτως. « Ἔσται γάρ σοι, φησὶ, Κύριος φῶς αἰώνιον, καὶ ὁ Θεὸς δόξα σου. » Καὶ εἰκὸς δὲ τοῦτο βούλεσθαι δηλοῦν τὸν Κύριον, ὅταν ἀκούωμεν λέγοντος· « Ἔτι μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ, ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με, ὅτι ἐγὼ ζῶ, καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε. » Διαψεύσεται γε μὴν οὐδαμῶς, μικρὸν· εἶναι λέγων τὸν μεταξὺ χρόνον τῆς οἱονεὶ ἀποκαλύψεως αὐτοῦ. Θεῷ γὰρ τῷ ἀεὶ ὄντι καὶ ὁ μακρὸς καθ' ἡμᾶς χρόνος ἐν τῷ μηδενὶ τέθειται παντελῶς. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Μελῳδός· « Ὅτι χίλια ἔτη ἐν ὀφθαλμοῖς σου, Κύριε, ὡς ἡμέρα ἡ χθὲς ἥτις διῆλθε, καὶ φυλακὴ ἐν νυκτί. »

XIV, 20. *In illo die vos cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.*

Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ὑμεῖς γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί μου, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν.

816 Difficilis est loci hujus intellectus, et acrem requirens indaginem, et in quo enodando mens haud parum laboret : Christum tamen nos rursus ad veritatem directurum credimus. Quidam ergo, tametsi primas olim inter impios hæreticos tenentes, ex substantia Dei ac Patris Filium esse, atque idcirco in eo exsistere nolentes confiteri, relativam quamdam et non naturalem unionem excogitant. Et quidem scripserunt, eructantes quæ suæ opinionis erant, non quæ sancti Spiritus, quia Filius a Patre diligitur, ipse vero rursus Patrem diligit, hoc idcirco modo in eo esse. Ad quod demonstrandum invictum veluti quoddam argumentum stulti proponunt id quod huic dicto de nobis et ipso subjungitur, virgam veluti quamdam arundineam suis blasphemiis supponentes, nempe quod sicuti nos in eo esse dicimur, ipsumque in nobis habemus, neque tamen substantiæ ratione unimur, sed unionis modus in eo consistit ut diligamus ac vicissim diligamur : ita, inquiunt, et Filius non in substantia utique est Dei ac Patris, sed distinctus omnino ratione naturæ, cumque diverso plane modo se habeat, sola dilectionis lege, inquiunt, in Patre esse concipitur. Propositum enim eis est, ut modo diximus, facere ut Unigenitus factura et creatura esse credatur, et creaturis quidem cæteris eminentia dignitatis excellere, sed extra Dei ac Patris substantiam esse. Cum autem prolixe de hoc antea disputaverimus, et quantum in nobis erat ostenderimus secundum naturam esse Filium in Patre, et substantialem habere cum eo unionem, de hoc in præsens contendere omittemus. Verumtamen adversarios non omnino sinemus in nos quasi deserto vadimonio invehi, sed prodituri sumus in aciem, paucis, quantum in nobis est, improbitatis eorum detestabile artificium malignitatis et imperitiæ plenum ostendentes. Quod in hunc modum faciemus :

Δυσέφικτον μέν πώς ἐστι τὸ ἐν τοῖς προκειμένοις θεώρημα, καὶ δριμεῖαν ὥσπερ ἐξαιτοῦν ἐφ' ἑαυτῷ τὴν βάσανον, ὄκνον τε τῷ λόγῳ περιποιοῦν ἱκανώτατον· κατευθύνῃ γε μὴν ὅτι πάλιν ἡμᾶς εἰς ἀλήθειαν ὁ Χριστὸς, πιστεύομεν. Τινὲς μὲν οὖν, καίτοι τῶν προὔχειν ὑποληφθέντων ποτὲ παρὰ τοῖς ἀνοσίοις αἱρετικοῖς, παραιτούμενοι πονηρὸς [γρ. πονηρῶς] τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁμολογεῖν τὸν Υἱὸν, διά τε τοῦτο ὑπάρχειν ἐν αὐτῷ, σχετικήν τινα καὶ οὐ φυσικὴν ὑπονοοῦσι τὴν ἕνωσιν. Καὶ δὴ καὶ γεγραφήκασι, τὰ ἐκ τῆς οἰκείας ἐρευγόμενοι γνώμης, οὐ τὰ ἐξ ἁγίου Πνεύματος, ὡς ἐπείπερ ἀγαπᾶται μὲν ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀγαπᾷ δὲ αὖ πάλιν αὐτὸς τὸν Πατέρα, κατὰ τοῦτόν ἐστι τὸν τρόπον ἐν αὐτῷ. Καὶ ἀπόδειξιν ὥσπερ τινὰ δυσανάτρεπτον εἰσκομίζουσιν οἱ παράφρονες τό τε τῷ προκειμένῳ παρεζευγμένον ῥητῷ περί τε ἡμῶν καὶ αὐτοῦ· καὶ δή φασι, καλαμίνην ὥσπερ τινὰ ῥάβδον ταῖς ἑαυτῶν ὑποστήσαντες δυσφημίαις, ὅτι ὥσπερ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ εἶναι λεγόμεθα, ἔχομέν τε αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς, καὶ οὐ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον ἑνούμεθα, τρόπος δὲ τῆς ἑνώσεως καθὰ πεφύκαμεν ἀγαπᾷν τε καὶ ἀνταγαπᾶσθαι· οὕτω, φησὶ, καὶ ὁ Υἱὸς, οὐχ ἐν τῇ οὐσίᾳ πάντως ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, διακεκριμένος δὲ παντελῶς κατά γε τὸν τῆς φύσεως λόγον, καὶ ἑτεροίως ἔχων κομιδῇ, κατὰ μόνον τὸν τῆς ἀγάπης θεσμὸν νοεῖται, φησὶν, ἐν τῷ Πατρί. Σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς, καθάπερ ἔφαμεν ἀρτίως, ποίημα, καὶ κτίσμα, καὶ γενητὸν, καὶ μόναις μὲν ταῖς κατὰ τῶν ἄλλων κτισμάτων ὑπεροχαῖς τιμώμενον· ἔξω γε μὴν τῆς οὐσίας ὑπάρχοντα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀποφῆναι τὸν Μονογενῆ. Μακροῦ δὲ ἡμῖν ἤδη περὶ τούτου γεγονότος λόγου, δι' οὗ κατά γε τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν ἐδεικνύομεν δύναμιν, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ οὐσιώδη πρὸς αὐτὸν ἔχει τὴν ἕνωσιν, παρήσομεν ἔτι τὸ περὶ τούτου τέως εἰς τὸ παρὸν διατείνεσθαι. Πλὴν οὐχ ὁλοκλήρως ἐπιτρέψομεν ἐρήμην ὥσπερ καταδραμεῖν τοῦ λόγου τοὺς δι' ἐναντίας, ἀντιπαραταξόμεθα δὲ, δι' ὀλίγων, ὡς οἷόν τε κεκακουργημένον ἅμα καὶ ἀμαθὲς ἀποφαίνοντες τῆς πονηρίας αὐτῶν τὸ μυσαρὸν φιλοτέχνημα. Καὶ δὴ καὶ ἐροῦμεν·

Si tantummodo ex eo quod diligitur ac diligit Filius inest Patri, eadem ratione et nos in ipso et ipse in nobis, nec aliud ullum vinculum reperitur quod conjungat vel Patri Filium, vel nos ipsi, et ipsum nobis : quomodo, quæso, aut qua ratione

Εἰ διὰ μόνον τὸ ἀγαπᾶσθαι καὶ ἀγαπᾷν ὁ Υἱὸς ἔνεστι τῷ Πατρὶ, κατὰ τὸν αὐτὸν τοῦτον λόγον, ἡμεῖς τε ἐν αὐτῷ καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, καὶ δεσμὸς μὲν οὐδεὶς συνάπτων ὁρᾶται ἕτερος, ἢ τῷ Πατρὶ τὸν Υἱὸν, ἤγουν ἡμᾶς αὐτῷ, καὶ αὐτὸν ἡμῖν· πῶς ἢ διὰ τίνα τρόπον,

[74] Psal. LXXXIX, 4.

εἰπέ μοι, φησὶν, ὡς ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνωσόμεθα τὸ περὶ τούτου μυστήριον; οὔπω γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐγνώκαμεν ὅτι ὁ Πατὴρ μὲν τὸν Υἱὸν ἀγαπᾷ, ἀγαπᾷ δὲ καὶ αὐτὸς τὸν Πατέρα· ἀλλ' οὐδ' ἴσμεν πω τάχα τὰ καθ' ἑαυτοὺς, λογισμὸς δὲ ἡμᾶς διαπαίζει κενὸς οἰομένους ὅτι ἠγάπησε μὲν ἡμᾶς ὁ Υἱὸς, καὶ διὰ τοῦτο τῷ Πατρὶ κατεκτήσατο, ἠγαπήσαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτόν. Λέγων γὰρ τὸ, « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε, » οὔπω παρόντα δεικνύει τὸν τῆς εἰδήσεως χρόνον. Εἶτα τί μάτην ἡμᾶς κατεκτύπει λέγων ὁ Κύριος· « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν; » Ὅτι γὰρ καὶ αὐτὸς ἀγαπᾷ τὸν Πατέρα, τίς οὐκ ἐρεῖ; Πῶς δὲ, εἰπέ μοι, καὶ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀπόδειξιν ἐποιεῖτο σαφῆ τὸ ἑλέσθαι παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν; « Μείζω γὰρ, φησὶ, ταύτης τῆς ἀγάπης οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Τί δὲ παρ' ἡμῶν τὴν εἰς ἑαυτὸν ἀγάπην ἐζήτει σαφῶς, διά τε τοῦτο πληροῦν ἐπείγεσθαι τὰ δοκοῦντα αὐτῷ; « Ὁ γὰρ ἀγαπῶν με, φησὶ, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. » Πότε γὰρ τὴν θείαν ἐντολὴν τηρήσομεν, εἰς τὸ παρὸν ἀλογήσαντες; Ὅτε τοίνυν πιστεῦσαι μὲν ἄξιον, ὅτι φιλεῖ ὁ Υἱὸς τὸν Πατέρα, ἀγαπᾷ δὲ ἡμᾶς, καὶ παρ' ἡμῶν ἀγαπᾶται, πῶς οὐκ ἀκόλουθον ἐννοεῖν ἕτερόν τι βεβουλεῦσθαι κατασημῆναι τὸν Υἱὸν, καὶ τὸν τῆς ἑνώσεως τρόπον οὐ τῷ τῆς ἀγάπης ὁρίζεσθαι νόμῳ, μᾶλλον δὲ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον εἰσκεκομικέναι σαφῶς, ὅταν λέγῃ πρὸς ἡμᾶς. « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί μου, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν; »

Ἀλλ' ἐρεῖ πρὸς τοῦτο τυχὸν ὁ δι' ἐναντίας, ὅτι πρὸ μὲν τοῦ πάθους τὰ τοιαῦτα πρὸς ἡμᾶς λελάληκεν ὁ Χριστὸς, ὡς ἀγαπᾷ μὲν αὐτὸς τὸν Πατέρα, καὶ ἀνταγαπᾶται παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀγαπᾷ δὲ καὶ ἡμᾶς, καὶ ἡμεῖς αὐτόν· μετὰ δέ γε τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ἐπείπερ εἴδομεν διαρρήξαντα τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ, ἐγνώκαμεν ὅτι ἐν Πατρί ἐστιν, ὅτε δὴ καὶ ἀγαπώμενος, διά τε τοῦτο καὶ ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν· διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν καὶ ἡμεῖς ἐν αὐτῷ, κατὰ τὸν αὐτὸν τῆς ἀγάπης λόγον. Ἡμεῖς δὲ πρὸς τοῦτό φαμεν, μάλιστα μὲν ληρώδης ὑμῖν καὶ ἀσύνετος παντελῶς, καὶ διὰ σαθρῶν εἰσι λόγων ἡ ἀντίθεσις. Πλὴν, ὦ γενναῖοι, διασκέψασθε πάλιν ὅτι πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ὅπερ ἔγνωμεν ἀληθῶς, οὐκ ἔδει μαθεῖν μετὰ τὴν ἀνάστασιν. Εἰ μὲν γὰρ ἀτελῶς ἐπιστεύομεν τὸν Υἱὸν ἀγαπᾶσθαι μὲν παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, ἀγαπᾷν δὲ καὶ αὐτὸν τὸν Πατέρα, περιμένειν ὄντως ἐχρῆν τὴν ἀνάστασιν, ἵνα τῆς γνώσεως ἔχωμεν ἐκεῖθεν τὴν τελειότητα. Εἰ δὲ ἀξιόπιστος ὁ Πατὴρ, καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως λέγων· « Αὐτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, » ἀληθεύει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, λέγων, « Ὁ Πατὴρ ἀγαπᾷ τὸν Υἱόν· » ὁ δὲ τῆς ἀγάπης λόγος ἐν τῇ κατὰ πᾶν τελειότητι νοεῖται πρεπόντως· τί φληνάφως ἡμᾶς καταχροτεῖτε λόγοις; Τί δὲ, τὸ τῆς ἀληθείας παρωθούμενοι κάλλος, τὸ δυσειδὲς ἡμῖν ἀναπλάττετε ψεῦδος, ἐξέλκοντες μὲν τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας τὸν ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ Υἱὸν, σαθροὺς δὲ λίαν ἐπινοούμενοι λόγους, καὶ στροφὰς ἀτόπων ἐπινοοῦντες συλλογισμῶν; Ὅτι γὰρ ἠγάπησεν ἡμᾶς

A in illo die cognoscemus hujus mysterium? Nondum enim, ut videtur, cognoscimus Patrem 817 quidem diligere Filium, et hunc diligere Patrem; sed ne nos quidem agnoscimus, verum ratio nos vana deludit, qui putamus Filium nos dilexisse ac proinde Patri acquisivisse, nosque eum dilexisse. Dicens enim: « In illo die cognoscetis, » cognitionis tempus nondum adesse ostendit. Quid ergo frustra nobis insonat Dominus, dicens: « Pater diligit Filium [75]. » Nam et ipsum diligere Patrem quis non dicet? Quomodo autem, quæso, etiam suæ in nos dilectionis manifestum indicium afferebat, quod pro nobis pati voluisset? « Majorem enim, inquit, hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis [75*]. » Aut cur diligi se B a nobis manifeste petebat, atque ita voluntatem suam a nobis impleri? Nam, « Si quis diligit me, inquit, mandata mea servabit [76]. » Quando enim divinum mandatum servabimus, qui in præsens illud negligamus? Cum ergo credere necesse sit Filium diligere Patrem, nosque ab ipso, et ipsum a nobis diligi, quomodo non cogitandum sequitur aliud quiddam significare voluisse Filium, et unionis modum non dilectionis lege definire, sed alia quadam ratione clare exposuisse, cum ait: « In illo die cognoscetis, quia ego in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis?

Sed forsan ad hoc dicet adversarius, Christum C ante passionem quidem hæc ad nos locutum esse, nempe quod ipse quidem Patrem diligat et vicissim diligatur a Patre, adeoque nos ipse diligat et nos ipsum; sed post passionem et resurrectionem a mortuis, postquam agnovimus eum mortis rupisse vincula, perspectum nobis fuisse eum esse in Patre, utpote dilectum ac proinde a mortuis excitatum; idcirco et ipsum esse in nobis et nos in ipso, secundum eamdem dilectionis rationem. Nos autem respondemus frivolam esse et putidam prorsus objectionem. Verumtamen considerate rursus, o boni, non fuisse nobis opus post resurrectionem discere quod ante resurrectionem vere cognovimus. Si enim imperfecte credebamus diligi a suo Patre Filium et hunc vicissim Patrem diligere, exspectanda utique D erat resurrectio, ut cognitionis perfectionem inde consequeremur. Quod si verax erat Pater, etiam cum ante resurrectionem diceret: « Hic est Filius meus dilectus [77], » et Servator ipse vere loquitur, cum ait: « Pater diligit Filium [78], » dilectionis autem 818 rationem perfectissimam censeri decet: cur nos frivolis sermonibus obtunditis? aut cur, veritatis pulchritudine rejecta, infame nobis mendacium fingitis, de substantia Patris detrudentes eum qui ex ipso et per ipsum est Filium, excogitatis putidis rationibus et absurdorum argumentorum strophis? Quod enim dilexerit nos Unigenitus eumque nos dilexerimus, cuivis perspicere licebit, ipsam veritatis naturam conside-

[75] Joan. III, 35. [75*] Joan. XV, 13. [76] Joan. XIV, 13. [77] Matth. XVII, 5. [78] Joan. III, 35.

rare volenti. « Nam cum in forma Dei ac Patris esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens [79]. » At quænam, obsecro, horum causa fuit? Nonne dilectionis erga nos ratio? At cuinam dubium istud esse poterit? Quod autem nos quoque pro Christo ipsam ultro animam persequentibus objicimus, ne Dominum nostrum abnegemus, nunquid manifesto dilectionis in ipsum argumento et indicio fuerit? Atqui vel istud verum esse fateberis, vel sanctos martyres damnabis, quasi frustra propter Christum passi sint, tantumque periculum gratis et sine mercede pertulerint. Cum ergo perspicue admodum demonstratum sit Patrem perfectam quidem in Filium habere charitatem, et simili modo eum Patrem diligere, et nos eum, nosque ab eo diligi, quid rationis demum est putare ad alia tempora hujus rei cognitionem devolare, cum Dominus dicat: « In illa die cognoscetis, quia ego in Patre, et vos in me, et ego in vobis. » Valeant enim illorum nugæ et impiarum ratiocinationum commenta: nos, Spiritus illustratione confisi, dicere non verebimur quæ ad quæstionis hujus explicationem recte se habere videbuntur.

A ὁ Μονογενὴς, ἠγαπήσαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτὸν, παντί τῳ προκείσεται καὶ λίαν ἑτοίμως ἰδεῖν, αὐτὴν ἐπαθρεῖν ἐθέλοντι τῆς ἀληθείας τὴν φύσιν. « Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε δούλου μορφὴν λαβών. » Εἶτα τίς, εἰπέ μοι, τῶν τοιούτων ἡ πρόφασις; Ἆρ' οὐ τῆς εἰς ἡμᾶς ἀγάπης ὁ λόγος; Καὶ πῶς ἔστιν ἀμφιβαλεῖν; Τὸ δὲ καὶ ἡμᾶς ἐθέλειν ὑπὲρ Χριστοῦ καὶ αὐτὴν ἑτοίμως ἔχειν καταπροέσθαι τοῖς διώκουσι τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ τὸν ἑαυτῶν ἀρνησώμεθα Κύριον, ἆρ' οὐκ ἂν εἰσκομίσαι σαφῆ τὴν ἀπόδειξιν τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης; Ἀλλ' ἢ πάντως ἀληθὲς ἐρεῖ τις καὶ τοῦτο, ἢ [γρ. ἢ] τῶν ἁγίων καταψηφιεῖται μαρτύρων, ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων διηθληκότων διὰ Χριστὸν καὶ ἀμισθὶ τοσοῦτον
B ἀνατλησάντων κίνδυνον. Ἀποδεδειγμένου τοιγαροῦν, καὶ μάλα σαφῶς, ὡς τελείαν μὲν ὁ Πατὴρ εἰς τὸν Υἱὸν ἔχει τὴν ἀγάπην, ἰσοτρόπως δὲ καὶ αὐτὸς ἀγαπᾷ τὸν Πατέρα, καὶ ἡμεῖς μὲν αὐτὸν, αὐτὸς δὲ ἡμᾶς, ποῖον ἂν ἔχοι λόγον τὸ εἰς ἑτέρους οἴεσθαι χρόνους ἀνάπτεσθαι τυχὸν τὴν ἐπὶ τῷδε διάγνωσιν, ὅταν λέγῃ ὁ Κύριος· « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν; » Ἀλλὰ γὰρ ἐρρέτω μὲν τὰ ἐκείνων ληρήματα καὶ τῶν μισοθέων λογισμῶν ἡ παρεύρεσις· ἡμεῖς δὲ, τῇ τοῦ Πνεύματος δᾳδουχίᾳ θαρσήσαντες, εἰπεῖν οὐκ ὀκνήσομεν ἅπερ ἔδοξεν ἔχειν ὀρθῶς ὑπὲρ σαφηνείας τῶν ζητουμένων.

Cum ergo præmisisset: « Ego, et, vos vivetis, » statim his subjungit: « In illo die cognoscetis quia ego in Patre meo et vos in me, et ego in vobis. » At cuinam omnino eorum qui sunt ac recte sentiunt non valde perspicuum sit diem cognitionis determinare, quo nos etiam ad ipsum reformati ad vitam ascensuri sumus æternam, mortis maledictione vitata? Et quidem mihi tale quid significare videtur Paulus, cum divinum nobis revelans mysterium ad nonnullos scribit: « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Quando ergo Christus apparuerit **819** vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria [80].—Reformabit enim corpus humilitatis nostræ, » hoc nimirum ac non aliud, « configuratum gloriæ suæ [81], » et in pristinum statum reformabit ineffabili virtute hominis naturam, omnia facile transferens in quodcunque voluerit: « Deus enim est verus, qui facit omnia et transformat, » sicut scriptum est [82]. Circa illum diem igitur, sive tempus, quo et vos ipsi vivetis (vivo enim ego, quamvis homo sicuti vos factus, et corpore corruptioni natura sua obnoxio indutus), clare « cognoscetis, inquit, quia ego in Patre, et vos in me et ego in vobis. » Statuemus autem hæc ad nos Dominum dixisse, non ut existimemus eum esse in Patre ratione dilectionis, sicuti adversariis placet, sed ratione alti mysterii, quod nec mente concipere nec oratione explicare est facile, verumtamen, quoad potero, illud exponere conabor. Quamvis ergo cujusvis homi-

Προειρηκὼς τοιγαροῦν, ὅτι « Ἐγὼ καὶ ὑμεῖς ζήσεσθε; » παραχρῆμα τούτοις ἐπενεγκὼν εὑρίσκεται·
C « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ γνώσεσθε ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί μου, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν. » Εἶτα τίνι τῶν ὄντων καὶ φρονεῖν εἰωθότων ὀρθῶς οὐκ ἂν γένοιτο καὶ μάλα σαφὲς ὡς ἡμέρας ὁρίζει τῆς ἐπὶ τούτῳ γνώσεως τὸν καιρὸν, καθ' ὃν ἂν καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ πρὸς αὐτὸν ἀναμορφούμενοι πρὸς ζωὴν ἀναβησόμεθα τὴν αἰώνιον, τὴν τοῦ θανάτου διαδράντες ἀράν; Καί μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι σημαίνειν ὁ Χριστός φησι, φημὶ δὲ τὸν Παῦλον, ὅταν τὸ θεῖον ἡμῖν ἀποκαλύπτων μυστήριον ἐπιστέλλῃ πρός τινας· « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅταν οὖν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς φανερωθήσεσθε σὺν αὐτῷ ἐν δόξῃ. Μετασχηματίσει γὰρ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, » τοῦτο δὴ πάντως, καὶ οὐχ ἕτερον,
D « σύμμορφον τῆς δόξης αὐτοῦ, » καὶ μεταπλάσει πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀῤῥήτῳ δυνάμει τὴν ἀνθρώπου φύσιν, πάντα μετατιθεὶς εὐκόλως πρὸς ὅπερ ἂν βούλοιτο, διακωλύοντος οὐδενός· « Θεὸς γάρ ἐστιν ἀληθινὸς, ποιῶν πάντα, καὶ μετασκευάζων, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Κατ' ἐκείνην οὖν ἄρα τὴν ἡμέραν, ἤτοι τὸν καιρὸν, καθ' ὃν καὶ ὑμεῖς αὐτοὶ ζήσεσθε (ζῶ γὰρ ἐγὼ καίτοι καθ' ὑμᾶς ἄνθρωπος γεγονὼς, καὶ τὸ ὑποπίπτον τῇ φθορᾷ κατά γε τὴν ἰδίαν φύσιν ἐνδυσάμενος σῶμα), σαφῶς, « Ἐπιγνώσεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ μὲν ἐν τῷ Πατρὶ, ὑμεῖς δὲ ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν. » Διακεισόμεθα δὲ ταυτὶ πρὸς ἡμᾶς τὸν Κύριον εἰπεῖν, οὐχ ἵνα νομίζωμεν ὑπάρχειν αὐτὸν ἐν Πατρὶ,

[79] Philipp. II, 6, 7. [80] Coloss. III, 3, 4. [81] Philipp. III, 21. [82] Amos v, 8.

κατά γε τὸν τῆς ἀγάπης λόγον, ὥσπερ οὖν ἐδόκει A τοῖς δι' ἐναντίας φρονεῖν, ἀλλὰ κατὰ δύναμιν μυστηρίου βαθέος, ὃ καὶ νοῆσαι μὲν ἐκεῖνο χαλεπὸν, φράσαι δὲ οὐ ῥᾴδιον· πλὴν ὅπως ἂν οἷός τε ὦ, διηγεῖσθαι πειράσομαι. Τῆς μὲν οὖν ἀκριβοῦς ἐκθέσεως πολὺ λίαν ἡττῆσθαι πάντα νοῦν ὑπολαμβάνω τῶν ἐπὶ γῆς, τῷ γε μὴν θερμῷ τῆς ἀγάπης, κἂν γοῦν μετρίως ἰδεῖν τε καὶ φράσαι παραθησόμενος, νῦν ἴδωμεν τῆς τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρωπήσεως τὸν σκοπόν. Φέρε δοκιμάσωμεν τὴν αἰτίαν, δι' ἣν ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχων, ὡς Θεὸς, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ ὑπέμεινε σταυρὸν αἰσχύνης καταφρονήσας. Ἔσται γὰρ οὕτω καὶ μόλις εὐσύνοπτον, κατά γε τὸ ἐγχωροῦν, τῶν προκειμένων τὸ βάθος. Γνωσόμεθα δὲ πῶς μέν ἐστιν ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, φυσικῶς δηλονότι καὶ οὐ κατά γε τὴν ἐκ τοῦ ἀγαπᾶσθαι καὶ ἀγαπᾷν ἐπινοηθεῖσαν σχέσιν παρὰ τῶν δι' ἐναντίας. Ἡμεῖς δὲ αὖ πάλιν ἐν αὐτῷ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν.

nis mentem huic accurate explicando longe imparem existimem, charitatis tamen fervore illud pro nostra mediocritate expositurі, nunc incarnationis Unigeniti scopum videamus. Age, causam scrutemur, ob quam in forma Dei ac Patris cum esset, utpote Deus, non rapinam arbitratus sit esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanierit, forma servi accepta, et crucem ignominia contempta pertulerit. Sic enim rei propositæ, quantum nostræ vires ferunt, altitudo patebit. Agnoscemus autem quomodo sit Filius in Patre, naturaliter nimirum, non autem juxta fictam illam ab adversariis ex eo quod diligit ac diligitur relationem. Similiter et nos eodem modo in ipso, et ipse in nobis.

Οὐκοῦν μίαν μὲν ὥσπερ ἀληθῆ τε καὶ γενικωτάτην B αἰτίαν τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐξηγούμενος Παῦλος ἔφασκεν· « Εὐδόκησε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ. » Καὶ ὅτι τὸ τῆς *ἀνακεφαλαιώσεως* ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα δηλοῖ τὸ ἀνακομίσαι πάλιν καὶ ἀναλαβεῖν εἰς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχῇ τὰ πρὸς ἀνόμοιον ἐκπεπτωκότα τέλος. Εἶτα τοὺς τῆς ἀνακεφαλαιώσεως τρόπους ἀνὰ μέρος ἡμῖν ἀπολευκαίνειν ἐθέλων, ποτὲ μὲν ἔφασκε· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κε- C κοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τοῦτ' ἔστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῇν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Καὶ δύο μὲν τούτους ἡμῖν τῆς ἀνακεφαλαιώσεως τρόπους ἀναγκαίως ἔχοντας τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸν λόγον ὁ Παῦλος ἐξηγήσατο· τρόπον δὲ ἐπὶ τούτοις τῶν ἑτέρων περιεκτικὸν, ὁ σοφὸς εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης. Γράφει γὰρ οὕτω περὶ Χριστοῦ· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον· ὅσοι δὲ ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, οἳ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ D ἐγεννήθησαν. » Πρόδηλον οὖν ἄρα καὶ πᾶσιν, οἶμαι, διαφανὲς ὅτι τούτων ἕνεκα δὴ μάλιστα τῶν αἰτιῶν, Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἄνθρωπος γέγονεν ὁ Μονογενὴς, ἵνα δηλονότι κατακρίνῃ μὲν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, νεκρώσῃ δὲ τῷ ἰδίῳ θανάτῳ τὸν θάνατον, καὶ υἱοὺς ἡμᾶς ἀποδείξῃ Θεοῦ, πρὸς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς ἀναγεννήσας ἐν Πνεύματι. Ἦν γὰρ δήπου, καὶ μάλα καλῶς, κατὰ τουτονὶ τὸν τρόπον ἀνακεφαλαιώσασθαι πάλιν καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναλαβεῖν τὸ δι-

Quocirca unam quidem veram et generalem incarnationis Unigeniti causam divinus Paulus nobis exponens, aiebat : « Placuit enim Deo ac Patri instaurare omnia in Christo [83]. » Ubi *instaurare* significat in pristinum statum revocare quæ in diversum plane exitum ceciderant. Præterea instaurationis modos sigillatim nobis volens explicare, modo quidem aiebat : « Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati et de peccato, **820** damnavit peccatum in carne, ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum Spiritum [84] ; » modo vero rursus : « Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est diabolum, et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti [85]. » Et duos quidem hos nobis instaurationis modos incarnationis Unigeniti rationem necessario continentes Paulus exposuit ; sed sapiens evangelista Joannes, modum præterea qui cæteros complectitur. Sic enim scribit de Christo : « In propria venit, et sui eum non receperunt : quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt [86]. » Manifestum est cunctis igitur eas maxime ob causas Unigenitum, cum Deus sit et ex Deo secundum naturam exsistat, factum esse hominem, ut nimirum damnaret peccatum in carne et morte sua mortem destrueret, nosque Dei filios efficeret, ex terrena conditione regeneratos in Spiritu. Hoc enim utique modo licebat instaurare et in pristinum statum revocare lapsum genus hominum. Rursus unaquaque causarum istarum in medio prolata, consentanea quædam dicamus.

[83] Ephes. I, 10. [84] Rom. VIII, 3, 4. [85] Hebr. II, 14, 15. [86] Joan. I, 11-13.

ολισθῆσαν γένος, τοῦτ' ἔστι τὸ ἀνθρώπινον. Πάλιν ἑκάστην τῷ λόγῳ παραθέντες τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων αἰτιῶν, ἐπ' αὐτῇ τὰ εἰκότα λέγωμεν.

Quærendum quo pacto intelligendum sit quod A damnavit peccatum in carne, misso Filio suo Deus ac Pater in similitudinem carnis peccati. Eum quippe, tametsi Deus sit secundum naturam et ex ejus substantia genitus, ac immutabilitatem proprietatis ejus naturaliter habeat, proindeque in peccatum labi prorsus nesciat, aut in vitium deflectere, in peccatum tamen carni subjectum descendere fecit ultro, ut ipsam carnem suam effectam ad proprietatem suam transferret, id est peccati exsortem faceret. Nec enim existimabimus, si mens sana nobis sit, Unigenitum factum esse hominem, ut suo templo solum id præstaret: quomodo enim ejus adventus ad nos magnificentia et utilitas pateret, si suum duntaxat corpus servasset? sed credemus B potius Unigenitum factum esse hominem, ut qui naturæ universæ per seipsum et **821** in se primo, velut in primitiis humanitatis bona vindicaturus esset. Quemadmodum enim non mortem solum, sed universas carnis passiones secuti sumus, idque nobis in primo homine contigit, cum propter prævaricationem tum divinam maledictionem: eodem, opinor, modo sequemur omnes Christum, servantem multipliciter et sanctificantem carnis naturam in seipso. Idcirco etiam Paulus aiebat: « Et sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis [87]. » Imago enim terreni, hoc est Adami, est in passionibus et corruptione versari: imago autem cœlestis, id est Christi, est affectibus et corruptione vacuum esse. C Damnavit igitur peccatum in sua carne, Deus existens secundum naturam, Verbum, jubens illud cessare et ad Dei voluntatem potius quam suam conformans, atque ita corpus, animale cum esset, effecit illud spiritale. Unus igitur instaurationis hic modus est: sed alter subit maxime conveniens, ac rerum propositarum contemplationi debitus. Propositum autem est de æterna vita dicere, et mortis destructione, et quo pacto a natura humana corruptionem Unigenitus averterit. « Quoniam igitur pueri communicarunt carni et sanguini, et ipse simili modo participavit eisdem, ut mortem destrueret [88], » et qui « creavit ut essent omnia, et salutares fecit generationes mundi, » ut scriptum est [89], et rerum formam in pristinum statum denuo D revocaret. Et curiosius quidem quam oportet, necessario tamen de antiquo nostro statu verba faciemus. Recte quippe quid observandum sit complecti velle, pigritiæ probro utique vacabit.

Πῶς γὰρ ἂν καὶ πρέποι νοεῖν ζητητέον ὅτι κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, πέμψας τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας. Θεὸν γὰρ ὄντα κατὰ φύσιν καὶ ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ πεφηνότα, καὶ τὸ ἄτρεπτον ἔχοντα φυσικῶς τῆς ἰδιότητος αὐτοῦ, διά τε τοῦτο μὴ εἰδότα παντελῶς τὸ διολισθεῖν εἰς ἁμαρτίαν, ἤγουν παρατρέπεσθαί ποι πρὸς τὸ μὴ ἔχον ὀρθῶς, εἰς τὴν ὑποπίπτουσαν τῇ σαρκὶ ἁμαρτίαν καταβῆναι παρεσκεύασεν ἐθελοντὶ, ἵνα ἰδίαν αὐτὴν ποιησάμενος σάρκα, πρὸς τὸ ἴδιον αὐτοῦ καὶ φυσικὸν μεταστήσῃ, τοῦτ' ἔστι, τὸ μὴ ἁμαρτάνειν. Οὐ γὰρ δήπου διακεισόμεθα, φρονοῦντες ὀρθῶς, ὅτι δὴ μόνῳ τῷ οἰκείῳ ναῷ τοῦτο κατορθώσων γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονογενής. Ποῦ γὰρ ἂν ὅλως ὁρῷτο τῆς ὡς ἡμᾶς ἀφίξεως τὸ μεγαλοπρεπὲς καὶ ὠφέλιμον, εἰ μόνον τὸ ἑαυτοῦ διεσώσατο σῶμα; πιστεύσομεν δὲ μᾶλλον ὡς ὅλῃ τῇ φύσει δι' ἑαυτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ πρώτῳ, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνθρωπότητος περιποιήσων τὰ ἀγαθὰ, γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενής. Ὥσπερ γὰρ οὐχὶ τῷ θανάτῳ μόνον, ἀλλ' ὅλοις ἠκολουθήσαμεν τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, ἐν τῷ πρώτῳ τοῦτο παθόντες ἀνθρώπῳ, διά τε τὴν παράβασιν καὶ τὴν θείαν ἀράν· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον ἑψόμεθα σύμπαντες τῷ Χριστῷ διασώζοντι πολυτρόπως καὶ ἁγιάζοντι τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν ἐν ἑαυτῷ. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἔφασκε· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου. » Εἰκὼν γὰρ τοῦ χοϊκοῦ, τοῦτ' ἔστιν Ἀδὰμ, τὸ ἐν πάθεσι γενέσθαι καὶ φθορᾷ· εἰκὼν δὲ τοῦ ἐπουρανίου, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, τὸ ἐν ἀπαθείᾳ γενέσθαι καὶ ἀφθαρσίᾳ. Κατέκρινε τοίνυν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ, Θεὸς ὑπάρχων κατὰ φύσιν, ὁ Λόγος, ἀργεῖν ἐπιτάξας αὐτῇ, καὶ μεταῤῥυθμίσας μᾶλλον εἰς τὸ κινεῖσθαι πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ καὶ μὴ πρὸς τὸ ἴδιον ἔτι θέλημα· οὕτω τε ψυχικὸν ὑπάρχον τὸ σῶμα κατεσκεύασε πνευματικόν. Εἷς μὲν οὖν τῆς ἀνακεφαλαιώσεως οὑτοσὶ τρόπος· ὁ δὲ καὶ μάλιστα πρέπων, καὶ τῇ τῶν προκειμένων θεωρίᾳ χρεωστούμενος, μετ' ἐκεῖνον εἰσβήσεται. Προκείσεται δὲ εἰπεῖν περὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τῆς τοῦ θανάτου νεκρώσεως, ὅπως τε τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἐκ τῆς παραβάσεως φθορὰν ἀπέστησεν ὁ Μονογενής. « Οὐκοῦν ἐπείπερ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα νεκρώσῃ τὸν θάνατον, » καὶ ὁ « κτίσας εἰς ἀφθαρσίαν τὰ πάντα, καὶ σωτηρίους ἀποδείξας τὰς γενέσεις τοῦ κόσμου, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, μεταπλάσῃ πάλιν τῶν πραγμάτων τὸ σχῆμα πρὸς τὸ ἀρχαῖον. Καί μοι πάλιν ὁ λόγος περιεργότερον μὲν, ἤπερ ἐχρῆν, ἀναγκαίως δ' οὖν ὅμως προβλήσεται [γρ. προβήσεται], τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀρχαιότητα παραδεικνύς. Τὸ γὰρ, οἶμαι, περιδράττεσθαι τῶν θεωρημάτων ἐθέλειν ὀρθῶς, τῶν ἐξ ὄκνου πταισμάτων ἀμοιρήσει παντελῶς.

Factum est igitur rationis compos illud animal, homo, inquam, a principio, ad Creatoris imaginem, juxta Scripturas [90]. Et ratio diversa quidem est

Πεποίηται τοίνυν τουτὶ τὸ λογικὸν ἐπὶ τῆς γῆς ζῶον, φημὶ δὴ τὸν ἄνθρωπον, ἐξ ἀρχῆς, κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος, κατὰ τὰς Γραφάς. Καὶ διάφορος μὲν

[87] I Cor. xv, 49. [88] Hebr. ii, 14. [89] Sap. i, 14. [90] Gen. i, 26.

A τῆς εἰκόνος ὁ λόγος· εἰκὼν γὰρ οὐ καθ' ἕνα τρόπον, ἀλλὰ κατὰ πολλούς· μέρος γε μὴν τὸ τῶν ἄλλων μάλιστα διαφανέστατον τῆς πρὸς τὸν ποιήσαντα Θεὸν ἐμφερείας, τὸ ἄφθαρτον καὶ ἀνώλεθρον. Ἀλλ' οὐκ ἂν, οἶμαι, ποτὲ πρὸς τὸ οὕτως ἔχειν δύνασθαι τὸ ζῶον ἐξήρκεσεν ἑαυτῷ, κατά γε τὸν τῆς ἰδίας φύσεως λόγον. Πῶς γὰρ ἂν ὁ ἀπὸ γῆς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἐδείχθη ἔχων καύχημα, μὴ οὐχὶ παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν ἀφθάρτου τε καὶ ἀνωλέθρου Θεοῦ, καὶ ὡσαύτως ὄντως ἀεὶ, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἄλλων ἀγαθῶν καὶ τοῦτο πεπλουτηκώς; « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » εἰκότως γε σφόδρα καὶ ἀληθῶς πρὸς ἡμᾶς πού φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Ἵνα τοίνυν τὸ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρουσθὲν εἰς γένεσιν μὴ πρὸς τὴν οἰκείαν ὑπονοστῆσαν ἀρχὴν, πάλιν οἴχηται πρὸς τὸ μηδὲν, B σώζηται δὲ μᾶλλον διηνεκῶς (οὗτος γὰρ ἦν ὁ τοῦ Κτίσαντος σκοπός)· μέτοχον αὐτὸν τῆς ἰδίας φύσεως ἀποτελεῖ Θεός. « Ἐνεφύσησε γὰρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, » τοῦτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ ζωὴ μετὰ Πατρὸς, συνέχων εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα. Κινεῖται γὰρ ἐν αὐτῷ τε καὶ ζῇ τὰ ζωῆς δεκτικὰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Καὶ μή τις ἡμῶν ἐπὶ τούτῳ ψευδῆ κατηχείτω λόγον, οἰηθεὶς εἰπεῖν τὸ θεῖον ἐμφύσημα γεγονέναι τῷ ζώῳ ψυχήν· τοῦτο γὰρ οὐ φαμὲν, λογισμῷ τοσῷδε πρὸς τὴν τοῦ πράγματος ἀλήθειαν διακυβερνώμενοι. Εἰ γὰρ οἴονταί τινες τὸ θεῖον ἐμφύσημα γενέσθαι ψυχὴν, λεγέτωσαν ἡμῖν πότερόν ποτε παρετράπη τῆς ἰδίας φύσεως καὶ γέγονεν εἰς ψυχὴν, ἢ μεμένηκεν ἐν ταυτότητι τῇ ἑαυτοῦ. Εἰ μὲν γὰρ ἐροῦσι μετα- C τετράφθαι ποι καὶ τὸν τῆς ἰδίας φύσεως παρελάσαι θεσμὸν, δυσφημοῦντες ἁλώσονται· τρεπτὴν γὰρ εἰ [γρ. εἶναι] πάντως ἐροῦσι, τὴν ἄτρεπτον καὶ ὡσαύτως ἔχουσαν ἀεὶ φύσιν. Εἰ δὲ παρετράπη οὐδαμῶς, διαμεμένηκε δὲ τοῦθ' ὅπερ ἦν ἀεὶ προελθὸν ἐκ Θεοῦ τὸ ἐμφύσημα αὐτοῦ, πῶς ἐξέστη πρὸς ἁμαρτίαν καὶ τοσαύτης παθῶν διαφορᾶς γέγονε δεκτικόν; Οὐ γὰρ δήπου φαῖεν ἂν ὡς ἔνεστιν ὅλως τῇ θείᾳ φύσει τὸ δύνασθαι πλημμελεῖν. Ἀλλ' ἵνα μὴ μακραῖς ἀποδείξεσιν ἐπὶ τούτῳ χρώμενοι τὸν τοῖς προκειμένοις χρεωστούμενον παρελάσωμεν λόγον, φημὶ δεῖν ἐκεῖνο πάλιν ἀναλαβόντας εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν, οἶμαι, τις εὖ φρονῶν τὸ ἐκ τῆς θείας οὐσίας προελθὸν ἐμφύσημα ψυχὴν οἴοιτο γενέσθαι τῷ ζώῳ, ψυχωθέντι δὲ μᾶλλον καὶ πρὸς ἰδιότητα τῆς τελείας φύσεως δι' ἀμφοῖν D ἀφιγμένῳ, ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καθάπερ τινὰ σφραγῖδα τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐνέπηξεν ὁ Δημιουργὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, τοῦτ' ἔστι, τὴν πνοὴν τῆς ζωῆς, δι' ἧς πρὸς τὸ ἀρχέτυπον διεπλάττετο κάλλος, ἀπετελεῖτο δὲ κατ' εἰκόνα τοῦ Κτίσαντος, πρὸς πᾶσαν ἰδέαν ἀρετῆς δυνάμει τοῦ ἐνοικισθέντος αὐτῷ διακρατούμενος Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ αὐτοπροαίρετος ὢν, καὶ τὰς τῶν ἰδίων θελημάτων πεπιστευμένος ἡνίας (μοῖρα γὰρ τῆς εἰκόνος καὶ αὐτή· κατεξουσιάζει γὰρ τῶν οἰκείων θελημάτων Θεὸς), ἐτράπη καὶ πέπτωκε (τὸ δὲ ὅπως, ἡ θεία Γραφὴ διδασκέτω· σαφὴς γὰρ ὁ περὶ τούτου παρ' αὐτῇ λό-

imaginis : imago quippe est non uno modo, sed pluribus; sed cum opifice Deo similitudinis maxime illustris pars ea est, corruptione nimirum atque interitu vacare. Verum non existimo animal, ut ad eum statum pervenire possit, naturæ suæ ratione par unquam fore. Quomodo enim terrenus homo natura sua ita comparatus sit, ut incorruptibilitate glorietur, nisi eam ab illo qui secundum naturam suam incorruptibilis et immortalis est, quique eodem se modo semper habet, **822** ad aliorum bonorum similitudinem etiam hoc sit assecutus? « Quid enim habes, quod non recepisti, » jure merito ac vere inquit ad nos divinus Paulus alicubi [31]? Ne igitur id quod e nihilo in ortum eductum est, ad principium suum rediens, rursus in nihilum abeat, sed potius perpetuo conservetur (hic enim Creatoris scopus est), participem eum reddit Deus suæ naturæ. « Insufflavit » enim « in faciem ejus spiraculum vitæ [32], » hoc est Filii Spiritum. Ipse enim vita est cum Patre, in esse omnia continens. In eo quippe moventur ac vivunt quæcunque vitæ sunt capacia, juxta Pauli vocem [33]. Neque vero quisquam hic nobis obganniat, neque sibi persuadeat nos dicere divinum illum inflatum animali exstitisse animam : nequaquam enim hoc dicimus, istiusmodi ratione ad rei veritatem instituti. Nam si divinum inflatum animam nonnulli fuisse putant, dicant nobis utrum a natura sua desciverit et in animam mutatus sit, an idem in se remanserit. Nam si immutatum esse dicunt et suæ naturæ legem prætergressum, blasphemiæ convincentur : mutabilem enim utique dicent immutabilem illam et simili modo semper se habentem naturam. Sin autem nullo modo mutatus est, sed remansit id quod erat semper ex Deo procedens ille ejus inflatus, quomodo degeneravit in peccatum et tantam in se malorum varietatem suscepit? Nec enim dixerint, opinor, naturam divinam peccare posse. Sed ne longis demonstrationibus utentes debitam huic loco rationem prætereamus, illud denuo repeto, neminem sanæ mentis existimaturum unquam inflatum, ex divina substantia procedentem, animali exstitisse animam, sed animato potius, et ad proprietatem naturæ perfectæ ex anima et corpore deducto, naturæ suæ quoddam veluti signaculum Creatorem impressisse, sanctum Spiritum, id est spiraculum vitæ, per quod ad exemplarem archetypi pulchritudinem formatum est, et ad imaginem Creatoris perfectum ad omnem virtutis speciem vi inhabitantis in eo Spiritus corroboratum. Sed postquam, suæ spontis cum esset suæque voluntatis habenas teneret (pars enim ista quoque est imaginis : nam suæ voluntati Deus imperat), mutatum est ac cecidit (quo pacto vero, divina Scriptura doceat, in qua id manifeste describitur), in **823** pristinum statum naturam hominis instaurare denuo decrevit et aggressus est Deus ac

[31] I Cor. IV, 7. [32] Gen. II, 7. [33] Act. XVII, 28.

Pater in Christo [94], et quod voluit, perfecit. Quonam igitur modo factum id fuerit, consentaneum est perspicere. Non poterat homo, naturæ cum esset corruptibilis, mortem effugere, nisi veterem illam gratiam reciperet, et particeps Dei fieret qui in esse cuncta continet, ac vivificat per Filium in Spiritu. Communicavit igitur carni et sanguini [95], id est homo factus est, vita cum sit secundum naturam, et ex vita secundum naturam genitus, id est ex Deo ac Patre unigenitum ejus Verbum, ut corruptibili carni, ratione suæ naturæ ineffabiliter, et modo quodam arcano, et quem solus ipse novit, seipsum uniens, ad suam ipsius vitam revocaret, ac participem per seipsum Dei ac Patris efficeret. Mediator enim est Dei et hominum, sicuti scriptum est [96], Deo quidem ac Patri naturaliter, ut Deus, et ut qui ex eo, conjunctus, sed hominibus rursus, ut homo, et habens quidem in seipso Patrem, et ipse in Patre exsistens. Character enim est ac splendor substantiæ ejus [97], non a substantia, cujus est character et ex qua procedit, ut splendor, alienus, sed in ea ipse exsistens, et habens eam in seipso, nosque rursus in se, quatenus nostram gestavit naturam, et corpus Verbi nostrum corpus audiit. Caro enim Verbum factum est, juxta Joannis vocem [98]. Tulit nostram naturam, ad suam vitam eam reformans. Est autem etiam ipse in nobis : participes enim ejus omnino facti sumus, eumque in nobis per Spiritum habemus. Idcirco enim et divinæ facti sumus consortes naturæ [99] et filii appellamur [1], ipsum quoque Patrem similiter in nobis habentes per Filium, uti et Paulus testatur dicens : « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba, Pater [2]. » Non enim diversum quid a Filio est Spiritus ejus, secundum identitatem naturæ videlicet. His ita expositis, age, propositi loci sensum proferentes, Servatoris vocibus eum accommodemus.

A γος)· ἀνακεφαλαιώσασθαι πάλιν τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐβουλεύσατό τε καὶ ἐπικεχείρηκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ, καὶ θελήσας ἐξήνυσε. Πῶς οὖν ἄρα γέγονεν, ἀκόλουθον κατιδεῖν· Οὐκ ἦν ἑτέρως διαδρᾶναι τὸν θάνατον φύσεως ὄντα τῆς φθειρομένης τὸν ἄνθρωπον, εἰ μὴ τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἀνεκομίσατο χάριν, καὶ μετέσχε τοῦ τὰ πάντα πρὸς τὸ εἶναι συνέχοντος Θεοῦ, καὶ ζωογονοῦντος δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Κεκοινώνηκε τοίνυν αἵματος καὶ σαρκὸς, τοῦτ' ἔστι γέγονεν ἄνθρωπος, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, καὶ ἐκ ζωῆς τῆς κατὰ φύσιν γεγεννημένος, τοῦτ' ἔστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, ἵνα τῇ φθειρομένῃ σαρκὶ, κατά γε τὸν λόγον τῆς ἰδίας φύσεως, ἀῤῥήτως τε καὶ ἀφράστως, καὶ ὡς αὐτὸς ἔγνωκε μόνος, ἑαυτὸν ἑνώ-
B σας πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτοῦ ἀνακομίσῃ ζωὴν, καὶ μέτοχον ἀποδείξῃ δι' ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Μεσίτης γάρ ἐστι Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τῷ μὲν Θεῷ καὶ Πατρὶ φυσικῶς, ὡς Θεὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ συναπτόμενος, ἀνθρώποις δὲ πάλιν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἔχων μὲν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, καὶ ὢν αὐτὸς ἐν τῷ Πατρί. Χαρακτὴρ γάρ ἐστι καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, οὐ διωρισμένος τῆς οὐσίας, ἧς ἐστι χαρακτὴρ, καὶ ἐξ ἧς πρόεισιν, ὡς ἀπαύγασμα, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τε ὢν αὐτὸς, καὶ ἔχων αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ, ἡμᾶς δὲ πάλιν ἔχων ἐν ἑαυτῷ, καθὸ τὴν ἡμετέραν πεφόρηκε φύσιν, καὶ σῶμα τοῦ Λόγου κεχρημάτικε τὸ ἡμέτερον σῶμα. Σὰρξ γὰρ ὁ Λόγος ἐγένετο, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Πεφόρηκε δὲ τὴν ἡμετέραν φύσιν, πρὸς τὴν ἰδίαν αὐτὴν ἀναπλάττων
C ζωήν. Ἔστι δὲ καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν· μέτοχοι γὰρ αὐτοῦ πάντως γεγόναμεν, καὶ αὐτὸν ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος. Διὰ γὰρ τοῦτο, καὶ θείας φύσεως γεγόναμεν κοινωνοὶ, καὶ υἱοὶ χρηματίζομεν, οὕτω καὶ αὐτὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὸν Πατέρα διὰ τοῦ Υἱοῦ, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· «Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κράζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐ γὰρ ἕτερόν τι παρὰ τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατά γε τὸν ἐν ταυτότητι λόγον, φημὶ δὲ τῇ φυσικῇ. Οὕτω δὲ ἡμῖν τοῦ περὶ τούτων προκεχωρηκότος λόγου, φέρε τὴν τῶν προκειμένων παραθέντες διάνοιαν, ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς αὐτὴν ἐφαρμόσωμεν·

« In illa die, inquit, cognoscetis quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis. » Ego enim vivo, inquit : vita enim sum secundum naturam, et vivens esse meum templum ostendi. Sed cum ipsi etiam vos, qui corruptibilis naturæ estis, viventes videritis, **824** ad mei nimirum similitudinem, tunc utique manifeste cognoscetis, quia vita exsistens secundum naturam, Deo ac Patri qui et ipse vita est secundum naturam conjunxi per meipsum, consortes quodammodo ac participes reddens immortalitatis ejus. Ego siquidem naturaliter in Patre : fructus quippe sum substantiæ ejus, ac vera genitura, in eo exsistens, et ex eo exsistens, vita ex vita : vos autem in me, et ego in vobis, quatenus ego quidem homo apparui : con-

« Ἐν ἐκείνῃ γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, γνώσεσθε, φησὶν, ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὑμεῖς ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν. » Ἐγὼ μὲν γὰρ ζῶ, φησί· ζωὴ γάρ εἰμι κατὰ φύσιν, καὶ ζῶντα τὸν ἐμαυτοῦ δέδειχα ναόν. Ἀλλ' ὅταν καὶ
D ὑμεῖς αὐτοὶ, φθαρτῆς ὄντες φύσεως, ζῶντας ἑαυτοὺς θεωρήσητε, καθ' ὁμοιότητα τὴν πρός με· τότε δὴ γνώσεσθε, καὶ μάλα σαφῶς, ὅτι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ὑπάρχοντι καὶ αὐτῷ ζωῇ κατὰ φύσιν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συνῆψα δι' ἐμαυτοῦ, κοινωνοὺς ὥσπερ καὶ μετόχους ἀποτελῶν τῆς ἀφθαρσίας αὐτοῦ. Ἐγὼ μὲν γὰρ φυσικῶς ἐν Πατρί· καρπὸς γάρ εἰμι τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ γνήσιον γέννημα, ἐνυπάρχων τε καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνὼς, ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὑμεῖς δὲ ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν, καθὸ πέφηνα μὲν ἄνθρωπος ἐγὼ, κοινωνοὺς δὲ θείας φύσεως ἀπέδειξα, τὸ Πνεῦμα τὸ

[94] Ephes. I, 10. [95] Hebr. II, 14. [96] I Tim. II, 5. [97] Hebr. I, 3. [98] Joan. I, 14. [99] II Petr. I, 4. [1] I Joan. III, 1. [2] Galat. IV, 6.

ἐμὸν ἐνοικίσας ὑμῖν. Ἐν ἡμῖν γάρ ἐστιν ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ Πνεύματος, μετατρέπων εἰς ἀφθαρσίαν τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς, καὶ μετατιθεὶς ἐκ τοῦ καταθνήσκειν πρὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχον. Διὸ καὶ ὁ Παῦλός φησιν, ὅτι « Ἐγείρας Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Εἰ γὰρ καὶ πρόεισιν ἐκ Πατρὸς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἔρχεται δι' Υἱοῦ, καὶ ἴδιόν ἐστιν αὐτοῦ. Πάντα γὰρ δι' Υἱοῦ παρὰ Πατρός. Ὅτι γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος εἰς ζωὴν ἀνεπλάσθημεν τὴν αἰώνιον, ὁ θεῖος ἡμῖν Μελῳδὸς ἐπιμαρτυρήσει, βοῶν ὡς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Θεόν· « Ἀνοίξαντος σοῦ τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσεται χρηστότητος· ἀποστρέψαντος δὲ σοῦ τὸ πρόσωπον, ταραχθήσονται. Ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ἀκούεις ὅπως συνετάραξεν (1) ἡμῖν τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἡ παράβασις ἡ ἐν Ἀδὰμ, καὶ οἱονεὶ τῶν θείων ἐνταλμάτων ἡ ἀποστροφὴ, καὶ εἰς τὴν ἰδίαν γῆν ὑπονοστῆσαι παρεσκεύασεν. Ὅτε δὲ ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ μετόχους ἡμᾶς ἀπέδειξε τῆς ἰδίας φύσεως, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνεκαινίσθη τὸ πρόσωπον τῆς γῆς, μετεμορφώθημεν εἰς καινότητα ζωῆς, τὴν ἐκ τῆς ἁμαρτίας ἀποβαλόντες φθορὰν, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰσαῦθις ἐπιδραξάμενοι διὰ τῆς χάριτος καὶ φιλανθρωπίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

A sortes autem naturæ divinæ vos reddidi, Spiritum meum in vobis collocans. In nobis enim est Christus per Spiritum, ad incorruptionem transferens id quod natura sua est corruptibile, et a morte ad immortalitatem traducens. Unde et Paulus ait: « Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in nobis [a]. » Licet enim ex Patre Spiritus sanctus procedat, venit tamen per Filium, et proprius est ejus. Omnia quippe sunt a Patre per Filium. Quod enim per Spiritum in vitam æternam reformati simus, divinus nobis Psalmista testis aderit, clamans ad universi Deum: « Aperiente te manum tuam, omnia implebuntur bonitate; avertente autem te faciem, turbabuntur. B Auferes spiritum eorum, et deficient et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [b]. » Audis quomodo prævaricatio in Adam ac divinorum mandatorum repudiatio naturam hominis imminuerit, et in terram suam redire coegerit. At postquam misit Deus Spiritum suum, et participes naturæ suæ nos reddidit, ac per eum renovata est facies terræ, in novitatem vitæ reformati fuimus, deposita corruptione peccati et æterna denuo vita recepta per gratiam et benignitatem Domini nostri Jesu Christi, per quem et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

[a] Rom. VIII, 11. [b] Psal. CIII, 28-30.

(1) Aubertus, συνέταξεν, et in margine, γρ. συνέτηξεν. EDIT.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΔΕΚΑΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

CAPITA

QUÆ IN LIBRO DECIMO CONTINENTUR.

Α'. *Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἴσος δὲ μᾶλλον καὶ ὅμοιος κατὰ φύσιν αὐτῷ, προκειμένου ῥητοῦ· « Εἰ ἠγαπᾶτέ με, ἐχάρητε ἂν, ὅτι ἐγὼ πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι, ὅτι ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν. »*

Β'. *Ὅτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχ ἑτεροφυὴς, οὐδὲ ἔκφυλος κατά τινας τῶν διεστραμμένων, προκειμένου ῥητοῦ· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα » καὶ « Ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν. »*

I. *Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, sed æqualis potius eique similis secundum naturam, proposito dicto, « Si diligeretis me, gauderetis utique, quia ego vado ad Patrem, quia Pater major me est [a]. »*

II. *Quod Deo ac Patri consubstantialis sit Filius, non autem alterius naturæ, neque diversi generis ut nonnulli perperam sentiunt, proposito dicto, « Ego sum vitis, vos palmites; » et, « Pater meus agricola est. »*

[a] Joan. XIV, 28. [b] Joan. XV, 1,5.

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ
ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΕΚΑΤΟΝ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER DECIMUS.

825-26 XIV, 21. *Qui habet mandata mea et servat ea, ille est qui diligit me; qui autem diligit me, diligetur a Patre meo: et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.*

Mysterii revelationem tunc præsertim manifestam fore dicens, cum nos ad ejus similitudinem viventes conspexerimus: « Vivo enim ego, inquit, et vos vivetis [7]: » cujus rei fides unicuique fiet non ex iis quæ audierit, sed ex rerum ipsarum possessione promissionis exitum reportanti. Præstat enim experimentum verbis ad persuadendum fidemque certo faciendam. Verum ne tam augusto dono cunctos passim frui posse putemus, tametsi probi non sint ac divino metu illustrati, personam eorum a quibus diligitur statim subjiciens, manifeste ostendit nullos alios tam incomparabilem gratiam suscipere posse, nisi qui recte vivendi viam institerint: hi enim sunt qui diligunt eum. Licet enim Christus omnium corpora excitaturus sit (resurgent enim **827** boni atque mali), non tamen omnibus indifferenter ad gloriam aut delicias reviviscere dabitur. Manifestum enim est quod hi quidem excitati tantum ad supplicium, omni morte vitam crudeliorem habituri sunt, illi vero in felicitate longum degentes ævum, optabilem in Christo et sanctam vitam revera vivent. Quod enim hi qui tempore judicii suppliciis a Christo sunt addicendi, exsortes beatæ vitæ futuri sint, quamvis communem sanctis resurrectionem sortiantur, ostendit dicens: « Qui credit in Filium, habet vitam æternam: qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum [8]. » Animadverte enim quo pacto, licet omnes boni ac mali suscitandi sint, incredulitatis tamen reos ne visuros quidem vitam dicat, vitam esse inquiens, non utique resurgere tantum, sed illam, opinor, quæ in requie et gloria, deliciisque spiritalibus, non autem aliis versatur. Deliciarum autem spiritalis modus est, perfecta Dei cognitio, et mysteriorum Christianorum perfecta revelatio, non in speculo rursus et in ænigmate [9], sicuti nunc obscuros rerum quæsitarum characteres edens, sed tota pure in nobis elucens et emicans, et perfectissimam notitiam inserens. « Quod enim ex

A *Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου καὶ τηρῶν αὐτὰς, ἐκεῖνός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με· ὁ δὲ ἀγαπῶν με, ἀγαπηθήσεται ὑπὸ τοῦ Πατρός μου· κἀγὼ ἀγαπήσω αὐτὸν, καὶ ἐμφανίσω αὐτῷ ἐμαυτόν.*

Φανερωτέραν ἔσεσθαι τοῦ μυστηρίου τὴν ἀποκάλυψιν τότε δὴ μάλιστα λέγων ἐν ἡμῖν, ὅταν ἑαυτοὺς ἀπαθρήσωμεν ζῶντας καθ' ὁμοιότητα τὴν αὐτοῦ· « Ζῶ γὰρ κἀγὼ, φησὶ, ζήσεσθε δὲ καὶ ὑμεῖς. » Πληροφορουμένης ὥσπερ τῆς ἑκάστου διανοίας, οὐκ ἐξ ὧν ἠκροάσατο, καὶ πεπίστευκε μόνον, ἀλλ' ἐξ ὧν ἂν ἔχοι μᾶλλον, κομισάμενος ἤδη τῆς ἐπαγγελίας τὸ πέρας. Πεῖρα γὰρ λόγων εὐσθενεστέρα πρὸς τὸ ἀναπείθειν δύνασθαι καὶ πληροφορεῖν. Ἵνα μὴ πᾶσιν ἁπλῶς προκεῖσθαι νομίζωμεν τὸ ἐξεῖναι τυχὸν τῆς οὕτω σεπτῆς ἀπολαῦσαι δωρεᾶς, καὶ εἰ μή τινες εἶεν ἀγαθοὶ, B καὶ τῷ θείῳ λελαμπρυσμένοι φόβῳ, τὸ τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν πρόσωπον παραζεύξας εὐθὺς τῷ λόγῳ, δέδειχεν ἐναργῶς ὡς οὐχ ἑτέροις ἑλεῖν τὴν οὕτως ἀσύγκριτον ἐξέσται χάριν, εἰ μὴ τοῖς ἄριστα διαζῆν ἑλομένοις· οὗτοι γὰρ ἂν εἶεν οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. Εἰ γὰρ καὶ τὰ πάντων τυχὸν διεγείρῃ σώματα Χριστὸς (ἀναστήσονται γὰρ πονηροὶ καὶ ἀγαθοὶ), ἀλλ' οὐχ ἅπασιν ἀδιακρίτως πρὸς δόξαν ἢ τρυφὴν τὸ ἀναβιῶναι δοθήσεται. Πρόδηλον γὰρ ὅτι οἱ μὲν ἐπὶ τὸ κολάζεσθαι μόνον λαβόντες τὴν ἀνάστασιν, θανάτου παντὸς ἀπηνεστέραν ἕξουσι τὴν ζωὴν, οἱ δὲ μακροὺς ἐν μακαριότητι τρίβοντες χρόνους, ζήσουσιν ὄντως τὴν ἐν Χριστῷ πολύευκτόν τε καὶ ἁγίαν ζωήν. Ὅτι γὰρ οἱ τὴν ἐπὶ τῷ κολάζεσθαι ψῆφον ἀποκομίζεσθαι C μέλλοντες παρὰ Χριστοῦ, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς κρίσεως, ἄγευστοι μενοῦσι τῆς μακαρίας ζωῆς, καίτοι κοινὸν τοῖς ἁγίοις τὸ ἀναβιῶναι λαχόντες, παραδηλοῖ λέγων· « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· ὁ δὲ ἀπειθῶν τῷ Υἱῷ, οὐκ ὄψεται τὴν ζωὴν, ἀλλ' ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ μενεῖ ἐπ' αὐτόν. » Σύνες γὰρ ὅπως, καίτοι πάντων πονηρῶν τε καὶ ἀγαθῶν ἀναστήσεσθαι προσδοκωμένων, τοὺς ἐνόχους τοῖς τῆς ἀπειθείας ἐγκλήμασιν, οὐδὲ ὅσον ἀπαθρῆσαι μόνον φησὶ τὴν ζωὴν, ζωὴν εἶναι λέγων, οὐχὶ πάντως τὸ ἀναστῆναι μόνον, ἀλλ' ἐκείνην, οἶμαι, καὶ μάλα εἰκότως, τὴν ἐν ἀναπαύσει καὶ δόξῃ καὶ τρυφαῖς, πνευματικαῖς δὲ δηλονότι, καὶ οὐχ ἑτέραις. Τρυφῆς δὲ τρόπος πνευματικὸς, ἡ τελεία περὶ Θεοῦ γνῶσις, καὶ τῶν ἐπὶ Χριστῷ μυστηρίων ἡ ἀκριβὴς ἀποκάλυ-

[7] Joan. XIV, 19. [8] Joan. III, 36. [9] I Cor. XIII, 12.

ψις, οὐκ ἐν ἐσόπτρῳ πάλιν καὶ ἐν αἰνίγματι, καθάπερ καὶ νῦν ἀμυδροὺς ἡμῖν τῶν ζητουμένων τοὺς χαρακτῆρας ἐμφαίνουσα, ἀλλ' ὅλη καθαρῶς ἐν ἡμῖν διαφαινομένη τε καὶ λάμπουσα, καὶ τελειοτάτην ἐμποιοῦσα τὴν εἴδησιν. « Τὸ γὰρ ἐκ μέρους καταργηθήσεται, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Διδάσκων τοιγαροῦν ἡμᾶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὅτι τοῖς ἀγαπᾷν ἑλομένοις αὐτὸν, καὶ τοῖς τῶν θείων αὐτοῦ κηρυγμάτων ἐργάταις, ἡ τῆς ἀποκαλύψεως ὑπόσχεσις, πρεπωδεστέρα τέ ἐστι, καὶ οἰκείως ἔχουσα μᾶλλον, οὐ μὴν τοῖς τἀναντία πεφρονηκόσι τε καὶ δεδρακόσι, χρησιμώτατα τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκε, λέγων· « Ὁ ἔχων τὰς ἐντολάς μου, καὶ τηρῶν αὐτὰς, οὗτός ἐστιν ὁ ἀγαπῶν με. » Ἔχει δέ τις τὰς ἐντολὰς, τὴν πίστιν παραδεξάμενος, καὶ διὰ μνήμης ἀγαθῆς εἰς τὸν οἰκεῖον εἰσοικισάμενος νοῦν, τὴν ἀθόλωτόν τε καὶ διειδῆ τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων παίδευσιν, πληροῖ δὲ αὐτὰς πρακτικῶς ἐνεργῶν, καὶ τῇ τῶν δρωμένων λαμπρότητι διαπρεπὴς ὁρᾶσθαι σπουδάζων. Τέλειος οὖν ἄρα καὶ ὁλοκλήρως ἀπηρτισμένος εἰς εὐσέβειαν, ὁ πίστει τε καὶ πράξει δι' ἀμφοῖν, ὥσπερ ἐπὶ ὁσιότητι τῇ κατὰ Χριστὸν μαρτυρούμενος. « Ἐπὶ στόματος γὰρ δύο ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τὸν δὲ δὴ τοιοῦτον, εἰκότως ἀγαπήσει μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἀγαπήσει δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ ὁ Υἱός. Ὥσπερ γάρ ἐστιν ὁμοούσιος, οὕτω καὶ συνεθελητὴς τῷ ἰδίῳ γεννήτορι. Μιᾶς γὰρ οὐσίας ἓν δήπου τὸ θέλημα, καὶ σκοπὸς ἐφ' ἅπασιν εἷς, καὶ τὸ διαφωνοῦν οὐδὲν, ἤγουν εἰς ἑτέραν καὶ ἑτέραν κατασχίζον θέλησιν. Τοῖς γε μὴν τῆς θείας ἀγάπης ἠξιωμένοις λαμπρὸν ἐπιδώσειν τὸ γέρας ἐπαγγέλλεται, καὶ ὅτι ταῖς ὑπὲρ λόγον αὐτοὺς καταστέψει δωρεαῖς. « Ἐμφανίσω γὰρ, φησὶν, αὐτῷ ἐμαυτόν. » Καθαροὶ γὰρ παρὰ τοῖς καθαροῖς οἱ περὶ τῆς θεοπτίας ἔσονται λόγοι· διαλάμπει δὲ ὁ Χριστὸς ἐν αὐτοῖς, διὰ τοῦ ἰδίου δηλονότι Πνεύματος εἰς ἕκαστα τῶν δεόντων φωταγωγῶν, καὶ ἀῤῥήτοις τισὶ δᾳδουχίαις ταῖς κατὰ τὸν νοῦν ἑαυτὸν ἐκκαλύπτων καὶ ἐμφανῆ καθιστάς. Οἱ δὲ ἅπαξ ἑλόντες, μακάριοί τε καὶ ζηλωτοί. Καί μοι δοκεῖ τοιοῦτός τις εἶναι λέγων ὁ προφήτης Δαβίδ· « Ἀκούσομαι τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ θεῖος ἐπιστέλλων Ἀπόστολος· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Λαλεῖ γὰρ ἐν τοῖς ἁγίοις διὰ τοῦ Πνεύματος τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἕτερα δὲ πρὸς τούτοις ἀποκαλύπτων μυστήρια. Διὰ γάρ τοι τοῦτο, καὶ συνέντες ἀκριβῶς αὐτὰ, ποτὲ μὲν λέγουσιν, ὅτι « Ἡμῖν μὲν ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Πνεύματος, » ποτὲ δὲ πάλιν, « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » νοῦν εἶναι λέγοντες τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ.

parte est evacuabitur, » juxta Pauli vocem [10]. Cum ergo doceret nos Dominus noster Jesus Christus diligentibus se et divina ejus mandata facientibus revelationis promissionem convenire, et propriam esse potius quam iis qui contraria sentiunt ac faciunt, utiliter dictis subjunxit, dicens : « Qui habet mandata mea, et servat ea, ille est qui diligit me [11]. » Is autem habet mandata, quicunque fidem suscepit, et per bonam memoriam evangelicorum præceptorum doctrinam puram ac nitidam mente hausit, eaque actu et opere adimplet, et factorum splendore clarere studet. Perfectus itaque totusque ad pietatem formatus ille est qui ex his duobus, fide nimirum et opere, sanctitatis Christianæ testimonium habet : « In ore enim duorum aut trium testium stabit omne verbum, » ut scriptum est [12]. Quicunque vero talis sit, hunc jure Deus ac Pater diliget, nec minus item Filius. Ut enim **828** est consubstantialis, ita et ejusdem est cum Genitore suo voluntatis. Unius enim substantiæ una utique est voluntas, unusque scopus in omnibus, nec discrepantia ulla, qua in diversa ferantur. Quoscunque vero dilectione sua Deus dignatus fuerit, iis clarum præmium daturum se pollicetur, eosque donis omni oratione majoribus coronaturum. « Manifestabo enim, inquit, ei meipsum. » Puri enim apud puros erunt de Dei visione sermones : resplendet vero Christus in iis, per suum nempe Spiritum ad officia singula eos deducens, et ineffabili illustratione seipsum eorum mentibus revelans atque manifestans. Qui vero semel eum susceperint, beati et spectabiles erunt. Talis mihi videtur David propheta, cum ait : « Audiam quid loquatur in me Dominus Deus [13]. » Quin et ipse divinus Apostolus scribens : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus [14] ? » Loquitur enim in sanctis per Spiritum, tum sua, tum alia præterea revelans mysteria. Idcirco enim et accurate ea intelligentes alias quidem aiunt : « Nobis revelavit Deus per Spiritum [15]; » alias vero : « Nos Christi sensum habemus [16], » sensum Christi Spiritum ejus esse dicentes.

Λέγει αὐτῷ Ἰούδας, οὐχ ὁ Ἰσκαριώτης· Κύριε, τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ;

Ἐξ ἀγάπης μὲν πρόεισι φιλοπευστήσων ὁ μαθητὴς, πλὴν οὐκ ἀκριβῶς ὁρᾶται συνεὶς τοῦ Σωτῆρος τὸν λόγον. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐξαίρετόν τινα τοῖς ἁγίοις ὑπισχνεῖτο τὴν γνῶσιν, καὶ οὐχὶ τῇ τῶν ἄλλων παρεικασμένην. Ἰσχνότεροι γὰρ καὶ κατὰ πολὺ διειδέστεροι τῶν θείων μυστηρίων οἱ χαρακτῆρες ἐν τοῖς ἀνθρώποις τοῖς θείοις ἐκλάμπου-

XIV, 22. *Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?*

Siscitaturus quidem dilectionis vi et impulsu accedit discipulus, sed non accurate Servatoris sermonem capere videtur. Dominus enim noster Jesus Christus eximiam quamdam sanctis cognitionem pollicebatur, nec aliorum cognitioni similem. Subtiliores quippe ac multo clariores divinorum mysteriorum characteres in divinis homini-

[10] I Cor. XIII, 10. [11] Joan. XIV, 21. [12] Deut. XIX, 15; Matth. XVIII, 16. [13] Psal. LXXXIV, 9. [14] II Cor. XIII, 3. [15] I Cor. II, 10. [16] Ibid. 16.

bus elucent : in iis vero qui nondum ad eam mentis puritatem pervenerint, ut cognitionem eorum quæ orationem superant dono Spiritus clare percipere queant, simplex cognitio spectatur, quæ in eo tantum forte versatur quod sciunt Deum esse Christum, et Filium revera secundum naturam Dei. Cum igitur tantum discriminis intercedat, et vulgarium hominum cognitio multum ab ea quæ in sanctis cernitur dissideat, nullo tamen discrimine discipulus accedit rogans quamobrem non omnibus hominibus, sed solis tantum sanctis revelaturum se polliceatur. Illud vero, « quid factum est, » cum ait, **829** tale quiddam innuere velle videtur : Scopus tui ad nos adventus tibi est, o Domine, non ut aliquibus seorsim notus fias, aliquibus non item : audivimus quippe in prophetis : « Quia videbit omnis caro salutare Dei [17] ; » sed et ipse clamabas dicens : « Gaude et lætare, filia Sion, quia ecce ego venio, et habitabo in medio tui, dicit Dominus, et confugient gentes multæ ad Dominum in die illa, et erunt ei in populum [18]. » Ipsi quoque congregati auribus nostris audivimus, cum ad nos diceres : « Quando exaltatus fuero de terra, omnia traham ad meipsum [19]. » Quin et ad Judæos dixisti : « Quia et alias oves habeo quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et fiet unum ovile, et unus pastor [20]. » Cum igitur in omnes gratia per te manatura speretur, omnesque ad Dei cognitionem congregatum iri tu nobis clare promiseris, et sanctorum prophetarum id voce confirmetur, quid factum est ? quonam abiit, inquit, aut quonam translatus est promissionis scopus ? cur vero non omnibus hominibus, sed nobis duntaxat te manifestas ? Hic ergo sensus est, opinor, verborum discipuli : quid autem a vera sententia eum abduxerit, operæ pretium est ostendere. Dominus noster Jesus Christus dixerat : « Modicum, et mundus me jam non videt ; vos autem videtis me [21]. » Atqui manifestum est ibi eum mundum dicere, non omnes qui in terra degunt homines : omnes quippe boni ac mali sunt in hoc mundo ; sed mundum eos nominasse potius qui terrena sapiunt [22], et qui vanitati mundi suam mentem subjiciunt. Hoc igitur cum non satis caperet discipulus, existimavit ipsum dicere, se reliquorum omnium hominum oculis, interioribus nimirum, tectum iri, et inconspicabilem fore prorsus, nec ulli cognitum iri nisi suis duntaxat discipulis : hæc ignorationis ei causa fuit. Quippe si intellexisset initio, non utique accessisset rogans : « Quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo ? » In eam igitur sententiam adductus est, juxta tritam et vulgatam loquendi consuetudinem vocis hujus significatione intellecta. Mundum quippe vulgo nominare solemus, omnes qui in universo mundo sunt, ut si

A σιν· ἐν δὲ τοῖς οὔπω πρὸς τοῦτο φρενῶν καθαρότητος ἀφιγμένοις, ὡς ἑλεῖν δύνασθαι λαμπρῶς τῶν ὑπὲρ λόγον τὴν εἴδησιν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δωρεᾶς, ἐν ἁπλοῖς ἡ γνῶσις ὁρᾶται λογισμοῖς, καὶ κατὰ μόνον ἐστὶ τὸ εἰδέναι τυχὸν ὅτι Θεός ἐστιν ὁ Χριστὸς, καὶ Υἱὸς ἀληθῶς τοῦ κατὰ φύσιν Θεοῦ. Τοσαύτης τοιγαροῦν μεταξὺ χωρούσης τῆς διαφορᾶς, καὶ κατὰ πολὺ διειργούσης τῶν ἀγελαίων τὴν γνῶσιν τῆς ἐν τοῖς ἁγίοις θεωρουμένης, ἀδιαφορήσας ὁ μαθητὴς πρόσεισιν ἐρωτῶν ἀνθ' ὅτου μὴ πᾶσιν τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀποκαλύψειν ἑαυτὸν, μόνοις δὲ τοῖς ἁγίοις ἐπαγγέλλεται. Τὸ δὲ « τί γέγονεν » ἀναβοῶν, ἔοικέ τι τοιοῦτον ὑπαινίττεσθαι θέλειν. Σκοπός σοι, φησὶ, τῆς εἰς ἡμᾶς ἀφίξεως, ὦ Δέσποτα, τὸ μὴ τισὶ μὲν ἀνὰ μέρος γινώσκεσθαι, τισὶ δὲ οὐκέτι· ἠκούομεν γὰρ B ἐν προφήταις· « Ὅτι ὄψεται πᾶσα σὰρξ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐφώνεις βοῶν· « Τέρπου καὶ εὐφραίνου, θύγατερ Σιὼν, ὅτι ἰδοὺ ἐγὼ ἔρχομαι, καὶ κατασκηνώσω ἐν μέσῳ σου, λέγει Κύριος, καὶ καταφεύξονται ἔθνη πολλὰ πρὸς τὸν Κύριον ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἔσονται αὐτῷ εἰς λαόν. » Συνόντες δὲ καὶ συνδιατρίβοντες αὐτήκοοι τῆς σῆς γεγενημένοι φωνῆς, ὅταν πρὸς ἡμᾶς ἔφης· « Ὅταν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν. » Ἀλλὰ καὶ πρὸς αὐτοὺς εἴρηκεν Ἰουδαίους· « Ὅτι καὶ ἄλλα πρόβατα ἔχω, ἃ οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς αὐλῆς ταύτης. κἀκεῖνά με δεῖ ἀγαγεῖν, καὶ γενήσονται μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. » Οὐκοῦν ἐπὶ πάντας ἔσεσθαι προσδοκωμένης τῆς διὰ σοῦ χάριτος, καὶ πάντας σαγηνευθήσεσθαι C πρὸς θεογνωσίαν, σοῦ τε ἡμῖν ἐπαγγειλαμένου σαφῶς, καὶ τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν διαμαρτυρουμένης φωνῆς, τί γέγονε, πῆ δὴ μετέστη, φησὶ, καὶ μετατέθειται τῆς ἐπαγγελίας ὁ σκοπός ; Τί δὲ οὐχ ἅπασι τοῖς κατὰ τὸν κόσμον ἐμφανίζεις σεαυτὸν, ἀλλὰ μόνοις ἡμῖν ; Οὗτος μὲν οὖν, καὶ οὐχ ἕτερος, οἶμαι, τῶν τοῦ μαθητοῦ ῥημάτων ὁ νοῦς· τί δὲ ἄρα τὸ ἀποκομίσαν αὐτὸν τῆς ἀληθοῦς διαλήψεως, παραδεῖξαι καλόν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἔφασκε· « Μικρὸν, καὶ ὁ κόσμος με οὐκέτι θεωρεῖ, ὑμεῖς δὲ θεωρεῖτέ με. » Ἀλλ' ἦν δήπου καὶ μάλα σαφῶς [*Ισ.* σαφὲς], ὅτι κόσμον ἐν τούτοις, οὐχὶ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῷδε τῷ βίῳ φησὶν, ἤτοι διαζῶντας ἐπὶ τῆς γῆς πάντες γάρ εἰσιν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πονηροί τε καὶ ἀγαθοί· κόσμον δὲ ὠνόμασε μᾶλλον τοὺς τὰ ἐπίγεια D φρονεῖν ἀναπεπεισμένους, καὶ τῇ ματαιότητι τοῦ κόσμου τὸ οἰκεῖον ὑποζεύξαντες φρόνημα. Τοῦτο τοιγαροῦν οὐ σφόδρα συνεὶς ὁ μαθητὴς, ᾠήθη λέγειν αὐτὸν, ὅτι τῶν μὲν ἄλλων ἁπάντων ἀνθρώπων, οἳ καὶ τόνδε τὸν περίγειον οἰκοῦσι χῶρον, τὸν ὀφθαλμὸν διαλήσεται, φημὶ δὲ τὸν ἔσω καὶ κεκρυμμένον, καὶ ἄποπτος ἔσται παντελῶς, οὐδενὶ τῶν ὄντων γινωσκόμενος, πλὴν μόνοις τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· τοῦτο τῆς ἀγνοίας αὐτῷ γέγονεν αἴτιον. Εἰ γὰρ συνῆκεν ἐν ἀρχαῖς, οὐκ ἂν ὅλως προσῆλθεν ἐρωτῶν· « Τί γέγονεν, ὅτι ἡμῖν μέλλεις ἐμφανίζειν σεαυτὸν, καὶ οὐχὶ τῷ κόσμῳ; » Ὑπηνέχθη μὲν οὖν τὸ τῇδε νοεῖν, κοινῶς τε

[17] Isa. xl, 5. [18] Zachar. ii, 10, 11. [19] Joan. x, 32. [20] Ibid. 16. [21] Joan. xiv, 19. [22] Philipp. iii, 19.

καὶ εἰθισμένως τοῖς ἄλλοις τὴν ἐκ τοῦ ὀνόματος σημα- A σίαν ἐκλαδών. Κόσμον γὰρ ἔθος ἐστὶν ἡμῖν ὀνομάζειν, κατά γε τὸν εὐτριδῆ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι προκείμενον λόγον, τοὺς ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ τυχὸν, ὥσπερ εἴ τις καὶ πόλιν λέγοι, τοὺς ὅλην οἰκοῦντας τὴν πόλιν. Πλὴν ἀξιοζήλωτος καὶ ταῦτα λέγων ὁ μαθητής. Ἄθρει γὰρ ὅπως ἡλίου δίκην τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν τὴν τοῦ Σωτῆρος διαφαίνεσθαι δόξαν ἐπιθυμεῖ, καίτοι τῶν καθ' ἑαυτὸν εἰ μόνον ἐποιεῖτο πρόνοιαν, ἐξῆν ἔχοντα τῆς γνώσεως τὴν ὑπόσχεσιν, ἐπὶ μόνοις τοῖς ἰδίοις ἥδεσθαι καλοῖς. Ἀλλ' οὐκ ἐξήρκει πρὸς θυμηδίαν τὸ ἰδιαζόντως ὥσπερ αὐτῷ δοθησόμενον ἀγαθόν· ἐπειδὴ δὲ ἦν φιλόθεός τε ὁμοῦ καὶ φιλάδελφος, ἐκπλατύνεσθαι τοῦ Σωτῆρος τὴν δόξαν ἐπιθυμεῖ, κοινὴν δὲ τοῖς ἀδελφοῖς προκεῖσθαι τὴν χάριν. Τὸ γὰρ εἰς γνῶσιν ἀκριβῆ καλεῖσθαι Θεοῦ, τί ἂν ἔχοι τὸ ἰσοστατοῦν;

quis civitatem nominet, totius civitatis **830** incolas. Verumtamen laude quoque dignus est cum hæc ait discipulus. Vide enim quo pacto Servatoris gloriam solis instar per universam terram lucere cupiat, cum ei liceret suis tantummodo bonis oblectari, cognitionis promissionem habenti, si sui tantum curam haberet. Sed bonum sibi uni peculiariter tribui nequaquam ad felicitatem satis esse putabat: verum cum Dei simul ac fratrum amans sit, longe lateque extendi Servatoris gloriam cupit, et fratribus gratiam in commune proponi. Ad exactam quippe Dei cognitionem vocari, quidnam habet quod cum eo comparari possit?

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ B ***μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα.***

XIV, 23. *Respondit Jesus, et dixit ei: Si quis diligit me, sermonem meum servabit: et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus.*

Οὐ σφόδρα συνέντα θεωρήσας τὸν μαθητὴν, ἐπάνεισι πάλιν ἐπὶ τὸ ἐν ἀρχαῖς εἰρημένον, καὶ διδάσκει σαφῶς, ὡς οὐ κατὰ μόνην τὴν ἐν εἰδήσει νοουμένην ἐπίγνωσιν ἑαυτὸν ἐμφανίσει τοῖς γνησίοις, ἀλλ' ἐξαίρετός τις αὐτοῖς καὶ οὐχὶ τοῖς ἄλλοις ἐντριδὴς ὁ τῆς ἐλλάμψεως ὑπάρξει τρόπος. Οἱ μὲν γὰρ ἀγελαῖοι τυχὸν, καὶ ἄρτι τυχὸν τῆς τῶν εἰδώλων ἀπάτης ἀποφοιτήσαντες, κεκλημένοι τε πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, ἐν ψιλοῖς καὶ ἀζητήτοις ἔχουσι λογισμοῖς τὴν πίστιν, αὐτὸ δὴ τοῦτο μαθόντες φρονεῖν, ὡς οὐδὲν εἴδωλον ἐν κόσμῳ τυχὸν, εἷς δὲ μόνος ὁ φύσει Θεός. Οἱ δὲ διὰ πάσης ἀρετῆς τὸν C οἰκεῖον καταλαμπρύνοντες νοῦν, ἔχοντές τε ἤδη πρὸς τὸ μανθάνειν ἐπιτηδείως τά θεῖά τε καὶ κεκρυμμένα μυστήρια, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος λήψονται δᾳδουχίαν, καὶ αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς ἐναυλισθέντα τὸν Κύριον τοῖς τῆς διανοίας ἐπαθροίσουσιν [γρ. ἐπαθρήσουσι] ὀφθαλμοῖς. Οὐκοῦν οὐ κοινὴ τοῖς ἄλλοις τῶν ἁγίων ἡ γνῶσις, ἀλλ' ἐξαίρετός τις καὶ διωρισμένη, καὶ πολλὴν ἔχουσα τὴν διαφοράν. Ὠφελεῖ τοιγαροῦν διὰ παντὸς ἡμᾶς λόγου τε καὶ τρόπου Χριστός. Πρῶτον μὲν γὰρ τίς ὁ αὐτὸν ἀγαπῶν εὖ μάλα διορίζεται, δεικνὺς, ὥς γέ μοι φαίνεται καὶ νοεῖν ἔπεισιν ὀρθῶς, ὡς οὐχ ἅπασιν ἐφεῖται λαβεῖν τὴν τοῦ χαρίσματος δύναμιν, ἀλλ' οἷσπερ ἂν ἐνυπάρχον ὁρῷτο τὸ τῆς εἰς αὐτὸν γνησιότητος καύχημα διὰ τοῦ τηρῆσαι τὰς ἐντολάς. Εἶτα τίνα τρόπον αὐτοῖς ἐπιλάμψει, D πῶς δὲ αὐτοῖς ἐγκατοικισθήσεται, λέγει· « Ἀγαπήσει γὰρ αὐτὸν ὁ Πατήρ μου, » φησί. Τετιμηκὼς γὰρ δι' εὐπειθείας τῆς εἰς τὸν Υἱὸν, τὸν ἐξ οὗπερ ἐστὶ Γεννήτορα, καρπὸν ἕξει τοῦ πράγματος τὴν ἀγάπησιν. Εἶτα τί τὸ ἐντεῦθεν ἀνατελεῖ, ποῖον δὲ αὐτῷ περιέσται τὸ κέρδος σαφὲς καθιστὰς, « Ἐλευσόμεθα, φησὶ, πρὸς αὐτὸν ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Κατοικήσαντος γὰρ ἐν ἡμῖν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, συνίσταται δήπου πάντως καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· Πνεῦμα γὰρ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, πῆ μὲν ἴδιον τοῦ Πατρὸς,

Cum sermones suos discipulum haud satis capere videret, ad id quod initio dictum est revertitur, clareque docet non secundum solam quæ visu constat cognitionem suis sese manifestaturum, sed eminentiori quodam nec aliis usitato illustrationis modo. Rudiores enim ac imperiti, et qui recens ab idolorum fraude recesserunt, atque ad naturalis Dei cognitionem vocati sunt, in nuda et indiscussa ratione fidem habent, id nimirum sentire edocti, nullum esse idolum in mundo, sed unum natura Deum. Quicunque vero per omne virtutis genus suam mentem illustrant, et ad discenda divina et arcana mysteria sunt idonei, illustrationem Spiritus accipient, ipsumque in semetipsis inhabitantem Dominum mentis oculis contuebuntur. Itaque communis aliis non est sanctorum cognitio, sed eximia et distincta, longeque ab illa communi diversa. Sic omni modo et ratione Christus nos adjuvat. Imprimis enim definit quis sit ille qui diligit eum, ostendens, ut opinor, non omnibus concedi ut gratiæ virtutem accipiant, sed qui mandata servando genuini ejus amici esse comperiuntur. Deinde quonam modo fulgere in iis debeat, aut quo pacto sit in iis habitaturus, declarat, dicens: « Pater meus diliget eum. » Qui enim fide in Filium Patrem honoraverit, dilectionem ejus ceu fructum **831** inde reportabit. Postremo quid lucri obventurum hinc ei sit, planum faciens: « Veniemus, inquit, ad eum ego et Pater, et mansionem apud eum faciemus. » Habitante quippe in nobis Servatore nostro Christo per sanctum Spiritum, erit quoque omnino nobiscum et Genitor: nam Spiritus Christi idem est et Patris. Unde Paulus divinus, alias quidem Patris, alias autem Filii proprium Spiritum ait, nequaquam sibi repugnans, sed in utroque verum dicens: ita quippe natura se habet. Scribit ergo ad aliquos: « Qui suscitavit Jesum Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra per inhabitantem Spiritum ejus in

vobis [23]. » Præterea : « Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra, clamantem : Abba, Pater [24]. » Vides ut idem sit Patris ac Filii Spiritus ? Inhabitante itaque in cordibus nostris Unigenito, nequaquam abest Pater : habet enim Filius in seipso Genitorem, unius exsistens cum eo substantiæ, sed et ipse est in Patre naturaliter. Fidei ergo definitio et inculpata ratio hæc est. Libenter autem interrogaverim eos qui præ multa inscitia hæresim complexi adversus gloriam Spiritus suam linguam armant. Quid enim responsuri sunt, cum eis dicemus : Si creatus est Spiritus, et a Dei substantia, ut vultis, alienus, quomodo habitat in nobis per ipsum Deus ? aut quomodo Dei est particeps, qui Spiritum susceperit ? Nam si fieri potest ut per creatam aliquam substantiam divinæ et ineffabilis naturæ participes efficiamur, quid vetabit quominus Deus, rejecto Spiritu, per aliquam aliam quamcunque voluerit creaturam in nobis sit nosque sanctificet ? Sed hoc impossibile : nec enim Dei secundum naturam particeps quis unquam fuerit, nisi per Spiritum : Deus igitur et ex Deo est Spiritus, neque, ut nonnullis visum est, e numero creaturarum. Sed et illud porro considerandum venit. Quod particeps alicujus est, ut potioris secundum substantiam et alterius ab ipso generis, aliud necesse est esse secundum naturam ab eo quod participatur. Si ergo creatus aut factus est Spiritus, cujusnam erit demum creatura particeps ? Annon omnino suiipsius ? commune quippe videtur ambobus esse quod creatum est. Sed et creati et facti natura nostra cum nos simus, facti sumus participes Spiritus a nobis natura diversi : **832** non ergo creatus est Spiritus. Quod si verum est, ut certe est, Deus et ex Deo est Spiritus, siculi diximus. Nihil enim increatum esse putabitur unquam, nisi solus natura Deus, ex quo videlicet ineffabiliter procedens sanctus Spiritus, ut ipse ex quo est, habitat in nobis. Proprius enim est substantiæ ejus, et qualitas veluti quædam sanctitatis ejus. Atque hæc quidem in istos dicta sunto : adversus Anomœos autem, qui Filio bellum indixerunt, quique eodem quem antea diximus furore insaniunt, nonnihil quod operæ pretium sit dicam. « Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus. » Quid ergo respondetis, o strenui viri, si quis sciscitetur a vobis, utrum duos habituri simus deos inbabitantes, Patrem nimirum et Filium : an vero Deus unus in nobis intelligatur ac vere sit ? Nam si natura diversus est omnino Filius et in propria quadam natura intelligitur, quomodo necesse non est duos deos in nobis esse credere, mandata servantibus ? Quod si unius non autem duorum deorum templa dicimur, Patre ac Filio in nobis habitantibus, quænam

A πῆ δὲ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά φησιν, οὐ τοῖς ἰδίοις ἀντιτάττων λόγοις, ἀληθεύων δὲ μᾶλλον καθ' ἑκάτερον· ἔχει γὰρ οὕτω τῇ φύσει. Λέγει τοίνυν πρός τινας· « Ὅτι ἐγείρας Χριστὸν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Εἶτα πάλιν· « Ὅτι δέ ἐστε υἱοὶ, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ὁρᾷς ὅπως τὸ αὐτὸ Πνεῦμα τοῦ τε Πατρός ἐστι καὶ τοῦ Υἱοῦ ; Κατοικοῦντος οὖν ἄρα τοῦ Μονογενοῦς ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, οὐκ ἄπεστιν ὁ Πατήρ· ἔχει γὰρ ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Γεννήτορα, μιᾶς πρὸς αὐτὸν ὑπάρχων οὐσίας, ἔστι δὲ καὶ αὐτὸς ἐν Πατρὶ φυσικῶς. Ὁ μὲν οὖν τῆς πίστεως ὅρος τε καὶ ἀνυπαίτιος οὗτος ἂν εἴη λόγος. Ἐροίμην δ' ἂν ἐπὶ τούτῳ B καὶ λίαν ἡδέως τοὺς ἐκ πολλῆς ἀμαθίας ἑτεροδοξεῖν ἑλομένους, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος δόξῃ τὴν οἰκείαν ἐξοπλίζοντας γλῶτταν. Τί γὰρ δὴ καὶ φαῖεν, ὅταν λέγωμεν αὐτοῖς· Εἰ κτιστὸν τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ ἀλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, καθ' ὑμᾶς, πῶς ἂν ἐν ἡμῖν δι' αὐτοῦ κατοικῆσαι Θεός ; πῶς δὲ Θεοῦ μέτοχος ὁ τὸ Πνεῦμα λαβών ; Εἰ μὲν γάρ ἐστι τῶν ἐνδεχομένων διά τινος ὅλως γεννητῆς οὐσίας τῆς θείας τε καὶ ἀῤῥήτου φύσεως ἡμᾶς μεταλαχεῖν, τί ἂν ἔτι τὸ κωλύον ὁρῷτο τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τὸ Πνεῦμα παρωσάμενον καὶ δι' ἑτέρου τινὸς οὗπερ ἂν βούλοιτο κτίσματος ἐν ἡμῖν γίνεσθαι, καὶ ἁγιάζειν ἡμᾶς ; Ἀλλὰ τοῦτο ἀδύνατον· οὐ γὰρ ἂν γένοιτό τις Θεοῦ δὴ τοῦ κατὰ φύσιν μέτοχος δι' ἑτέρου, εἰ μὴ διὰ τοῦ Πνεύματος· Θεὸς ἄρα καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καὶ C οὐ τοῖς γεγονόσιν ἐναρίθμιον, καθάπερ ἔδοξέ τισιν. Ἄλλως τε κἀκεῖνο πρὸς τοῦτο διασκεπτέον. Τὸ μέτοχόν τινος, ὡς κρείττονος κατ' οὐσίαν, καὶ ἑτεροφυοῦς ἢ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸ, ἕτερον εἶναι κατὰ φύσιν ἀνάγκη τοῦ μετεχομένου. Εἰ τοίνυν κτιστὸν ἢ ποιητὸν τὸ Πνεῦμα, τίνος ἔσται λοιπὸν ἡ κτίσις μέτοχος ; Ἆρ' οὐχὶ πάντως ἑαυτῆς ; κοινὸν γὰρ ὁρᾶται ὃ ἔκτισται λοιπὸν ἐπ' ἀμφοῖν. Ἀλλὰ καὶ κτιστοὶ καὶ γενητοὶ κατὰ φύσιν ὄντες ἡμεῖς, ὡς ἑτέρου κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος ἢ ὅπερ ἡμεῖς, τοῦ Πνεύματος μετεσχήκαμεν· οὐκ ἄρα κτιστὸν τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθὲς, ὥσπερ οὖν ἀληθὲς, Θεὸς καὶ ἐκ Θεοῦ τὸ Πνεῦμα, καθάπερ εἰρήκαμεν. Διαφεύξεται γὰρ τῶν ὄντων οὐδὲν τὴν τοῦ πεποιῆσθαι δόξαν, εἰ μὴ μόνος D ὁ φύσει Θεὸς, ἐξ οὗ δηλονότι προϊὸν ἀῤῥήτως τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὡς αὐτὸς ἐξ οὗπέρ ἐστιν, ἐν ἡμῖν κατοικεῖ. Ἴδιον γάρ ἐστι τῆς οὐσίας αὐτοῦ, καὶ ποιότης ὥσπερ τῆς ἁγιότητος αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν ἤδη πρὸς τούτους· πρὸς δέ γε τοὺς Ἀνομοίους, καὶ πολεμεῖν ἐγνωκότας τῷ Υἱῷ, οἳ καὶ ἀδελφὴν, καὶ γείτονα τοῖς εἰρημένοις ἡμῖν ἀρτίως νοσοῦσι μανίαν, ἐρῶ τι τῶν ἀναγκαίων. « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Τί οὖν, ὦ γενναῖοι, φατὲ, διαπυθέσθαι τινὸς ἐθέλοντος καὶ μαθεῖν ἀξιοῦντος παρ' ὑμῶν, πότερόν ποτε δύο θεοὺς ἕξομεν ἐνοικοῦντας, τὸν Πατέρα καὶ

[23] Rom. VIII, 11. [24] Galat. IV, 6.

τὸν Υἱόν· ἢ Θεὸς εἷς ἐν ἡμῖν νοεῖταί τε καὶ ἔστιν ἀληθῶς; Εἰ μὲν γὰρ ἕτερός ἐστι κατὰ φύσιν ὁ Υἱὸς παντελῶς καὶ ἐν ἰδίᾳ τινὶ φύσει νοούμενος, πῶς οὐκ ἀνάγκη δυάδα θεῶν ἐν ἡμῖν γενέσθαι πιστεύειν, ὅταν τηρῶμεν τὰς ἐντολάς; Εἰ δὲ ναοὶ χρηματίζομεν, ἑνὸς δηλονότι καὶ οὐ δύο θεῶν, ὅταν ἡμῖν ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς ἐναυλίζωνται, ποῖος ἐν ἡμῖν ἔτι λόγος συστέλλει πρὸς ἑνότητα τοὺς δύο, τῆς κατ' οὐσίας ταυτότητος οὐκ ἐχούσης τόπον, κατά γε τὴν ὑμετέραν φρενοβλάβειαν; Ἢ γὰρ ἀνάγκη λέγειν, ὅτι ψευδῆ πρὸς ἡμᾶς λελάληκεν ὁ Χριστὸς, ἐνοικίζεται δὲ μόνον ἡμῖν ὁ Πατὴρ διὰ τοῦ Πνεύματος· ἤγουν ἐνοικεῖ μὲν αὐτὸς, ἄπεστι δὲ ὁ Πατήρ. Ἀλλὰ τοῦτο ἄτοπον· εἷς δὲ Θεὸς ἐν ἡμῖν, ὅταν ἄμφω λάβωμεν. Οὐχ ἑτεροούσιος ἄρα πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα φανεῖται λοιπὸν ὁ Μονογενὴς, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ, καὶ ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἐν τῷ φωτὶ τὸ ἀπαύγασμα τὸ ἐξ αὐτοῦ· εἴη γὰρ ἂν οὕτω καὶ οὐχ ἑτέρως ἡ τοῦ μυστηρίου δύναμις ἀληθής. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐχὶ δύο θεῶν ἡμᾶς ὠνόμασε ναοὺς, ἀλλ' ἑνὸς δηλονότι καὶ αὐτοῦ. « Οὐκ οἴδατε, φησὶν, ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν; » Ὁρᾷς ὅτι, συνεισενεγκὼν εἰς οὐσίας ταυτότητα τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ναοὺς ἡμᾶς ἀποδεδεῖχθαί φησιν, οὐ θεῶν μᾶλλον, ἀλλὰ Θεοῦ. Τί τοίνυν εἰκαίοις παρακρούεσθε λογισμοῖς τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς ἑαυτῶν δυσσεβείας τὸν ἰὸν ἐπισπείρετε τοῖς ἀλογώτερον εἰωθόσι προσβάλλειν τοῖς ἱεροῖς τε καὶ θείοις Γράμμασιν;

A ratio in nobis duos illos ad unitatem redigit, cum juxta vestram dementiam, identitati substantiæ non sit locus? Vel enim necesse est dicere Christum falsa nobis esse locutum, et inhabitare tantum in nobis Patrem per Spiritum; vel inhabitare quidem ipsum, abesse vero Patrem. At hoc absurdum: unus quippe Deus est in nobis, cum ambos suscepimus. Non ergo diversæ a Patre suo substantiæ apparebit Unigenitus, sed ex seipso, et in ipso, sicut in lumine splendor qui ex eo: hoc enim modo, non autem alio, mysterii vis et ratio vera fuerit. Et quidem divinus Paulus non duorum deorum templa nos appellavit, sed unius: « Nescitis, inquit, quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis [25]? » Vides ut, in substantiæ identitatem Pa- B tre et Filio collatis, templa nos factos esse ait, non deorum, sed Dei. Cur vanis igitur ratiunculis veritatis vim concutitis, et impietatis vestræ venenum iis infunditis qui sacras divinasque Litteras inconsideratius attingere solent?

Ὁ μὴ ἀγαπῶν με, τοὺς λόγους μου οὐ τηρεῖ.

XIV, 24. *Qui non diligit me, sermones meos non servat.*

Προαποδείξας εὖ μάλα καὶ διορισάμενος ὀρθῶς τίνες ἂν εἶεν οἱ ἀγαπῶντες αὐτὸν, μεθέξωσι δὲ ποίων ἀγαθῶν, μέτεισιν εὐθὺς ἐφ' ἑτέρους τοὺς οὔπω φιλεῖν ἑλομένους. Οὐ γὰρ ἔσονται φύλακες, φησὶ, ῥημάτων τῶν ἐμῶν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, Οὐ τηρήσει τὸν λόγον μου, ὡς καθ' ἑνὸς ἢ περὶ ἑνὸς λεγόμενον, εἰ καὶ πλατεῖάν πως ἔχει καὶ γενικὴν τὴν δήλωσιν. Ἀκολούθως δὲ σφόδρα καὶ τοῦτό φησιν. Εἰ γὰρ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπόδειξις ἔσται σαφὴς τὸ τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς, ἤτοι τὸν παρ' αὐτοῦ λόγον, εἴη δήπου πάντως ἂν ἀληθὲς καὶ τὸ ἐναντίον. Δεῖγμα γὰρ ἔσται τοῦ μὴ ἑλέσθαι φιλεῖν, τὸ δι' οὐδενὸς ποιεῖσθαι λόγου τὴν ἐντολὴν, παρωθεῖσθαι δὲ τὸ κεκελευσμένον, καθάπερ τι τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων. Ἀλλ' ὥσπερ τοῖς νομοφύλαξιν ἐνοικίσειν ἑαυτὸν ὁμοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατεπηγγέλλετο· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, λόγον τῶν μὴ τοιούτων ἀπαναστήσεται καὶ ἀποφοιτήσει παντελῶς. Ἀληθεύσει γὰρ λέγων ὁ Σολομὼν ὅτι εἰς κακότεχνον ψυχὴν σοφία οὐκ εἰσελεύσεται, οὐδὲ κατοικεῖ ἐν σώματι κατάχρεῳ ἁμαρτίας. Καὶ γάρ τοι καὶ ἐφ' ἡμῶν οὕτως ἔχουσαν εὑρήσεις τοῦ πράγματος τὴν φύσιν. Ἢ γὰρ οὐχὶ τοῖς ὁμόφροσι καὶ ὁμοτροπεῖν ἑλομένοις τὸ συνδιαιτᾶσθαι μᾶλλον ἤγουν τοῖς ἑτέροις παντί τῳ τετίμηνται [γρ. τετίμηται]; « Καίτοι πᾶν ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτῷ προσκολληθήσεται ἀνήρ. » Εἰ δὲ καὶ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς ὁμοήθεσι συνεῖναι κατὰ ταυτὸν τῶν ὅτι μάλιστα διὰ σπουδῆς εἶναι δοκεῖ, πῶς οὐχὶ μᾶλλον οὕτως ἔχειν ἐπὶ Θεοῦ λογιούμεθα; Ἀγαθὸς γὰρ ὑπάρχων τῇ φύσει, καὶ ἀρετῆς ἁπάσης ἀρχὴ καὶ γένεσις, οὐχὶ τῆς φαυλότητος ἐρασταῖς, ἀλλὰ τῆς

Postquam ostendit ac recte definivit **833** quinam sint qui diligunt eum, et qualium bonorum sint participes, ad alios statim se confert qui nondum diligere eum in animum induxerunt. Nec enim, inquit, verba mea custodient: hoc est, Non C servabit sermonem meum, quod quasi de uno dicitur, licet amplam quodammodo et generalem significationem habeat. Valde autem consentanee istud etiam infit. Nam si mandata vel sermonem ejus servare dilectionis in ipsum manifestum est argumentum atque indicium, erit utique verum contrarium. Mandatum enim pro nihilo habere, et quod jussum est velut infestum quidpiam aversari, indicio est nihil esse dilectionis. Verum quemadmodum in legum observatoribus seipsum una cum Deo ac Patre inhabitaturum promisit: eodem, opinor, modo ab iis qui tales non sunt prorsus recedet. Vere enim locutus est Salomon, cum dixit, in malevolam animam non introituram D sapientiam, nec habitare in corpore obnoxio peccatis [26]. Etenim ita se rei naturam in nobis etiam habere comperies. Nunquid enim cum iis versari quisque maxime cupit quos iisdem secum moribus ac in eadem sententia esse noverit? Quippe « omne animal diligit simile sibi, ut scriptum est, et omnis homo proximum sibi [27]. » Quod si et apud nos ipsos summæ curæ esse videtur ut cum hominibus iisdem moribus præditis versemur, quomodo non magis ita rem in Deo esse putabimus? Nam cum sit natura bonus, et omnis virtutis caput et origo, nequaquam in amatoribus nequitiæ, sed in facto-

[25] I Cor. III, 16. [26] Sap. I, 4. [27] Eccli. XIII, 19.

ribus virtutis inhabitat, et impuros cumprimis aversatur. Quemadmodum ergo nos ipsi luto ac sordibus nostras purgare domos curamus, nec in iis si quid sit istiusmodi habitare volumus, nunquid multo magis purus ille et sanctissimus Deus noster impuram animam aversabitur et cor peccati luto inquinatum aversabitur? Talem quippe fore eum qui mandatum non servaverit (impurus enim est ac luti amans), ipsa te loci hujus vis et ratio docebit. In divinorum etenim mandatorum neglecta omnis peccati fons et origo cernitur. Quemadmodum enim lucis privatio infert contrarium, id est tenebras, sic nolle virtutem exercere, principium et origo est nequitiæ. Nunquam enim quæ contrariorum est ratio, in uno eodemque subjecto
834 contingent ea quæ inter se qualitate discrepant. Vitium et virtus, contrariis inter se qualitatibus, aut alio quovis contrarietatis modo maxime distant: nemo tamen ea simul ac semel inesse ulli homini putaverit, aut eodem actu impleri. Aut enim malus est aliquis, aut bonus, licet non summam forsan nequitiam aut bonitatem assecutus. Uno igitur in nobis prævalente, alterum utique deficiet, id est contrarium. Quod si in observatione mandatorum species virtutis est, nunquid manifestissimum est in eorum neglectu principium esse nequitiæ? Sicut autem repositum est ei qui mandata servaverit in seipso habere Patrem et Filium, quod omnis felicitatis et gloriæ initium est atque fundamentum: ita et ei qui non servaverit, divinæ et ineffabilis naturæ participatione carere, quod est omnis omnino boni fruitione privari. Quocirca si cui præclarum et optandum videtur naturæ divinæ fieri participem [28], et in cordis penetralibus versantem et inhabitantem habere universi Deum ac Patrem per Filium in Spiritu, purget suam animam, et improbitatis sordes quibus possit modis, imo vero per omne bonum opus abstergat. Tunc enim revera Dei templum vocabitur, et diversabitur in eo atque inhabitabit, ut scriptum est [29]. Nec enim similis erit ei, cujus in Evangeliis fit mentio, legis doctori, qui non exspectata Servatoris gratia motu suo ad eum sequendum incitatum se aiebat, eumque sibi honorem arripiens: « Magister, inquit, sequar te quocunque ieris [30]. » At quid ad eum Dominus? Ænigmatice et per parabolam: « Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos: Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet [31]. » Vulpes autem et cœli aves malignos et impuros nuncupavit dæmonas, et hosce mundanos atque aerios spiritus, qui in libidinosorum cordibus versantur atque inhabitant, suæ voluntatis exitum consecuti, miserasque eorum a quibus suscipiuntur animas in arctum adeo cogentes, ut nullum prorsus in iis requiescendi locus Deo relinquatur: id enim significat, « reclinare caput. » Purgemus itaque corda nostra ab omni labe: sic

A ἀρετῆς ἐργάταις ἐναυλίζεται, παραιτεῖται δὲ τὴν [γρ. τὸ] ἀκάθαρτον, καὶ λίαν ὀρθῶς. Καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ βορβόρου καὶ δυσωδίας ἀπηλλάχθαι τὰς ἑαυτῶν οἰκ[ε]ίας σπουδάζομεν, εἴπερ τι τῶν τοιούτων ὅλως ἔχοι, τὸ ἐν αὐταῖς αὐλίζεσθαι παραιτούμενοι· ἆρ' οὖν οὐ μειζόνως ὁ καθαρός τε καὶ πανάγιος ἡμῶν Θεὸς τὴν μεμολυσμένην ψυχὴν παραιτήσεται καὶ καταμυσάττεται καρδίαν τῷ τῆς ἁμαρτίας βορβόρῳ κατησπιλωμένην; Ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίβολον. Ὅτι γὰρ ἐν τούτοις ἔσται καὶ οὐχ ἑτέροις ὁ μὴ τηρήσας τὴν ἐντολὴν (ἀκάθαρτος γὰρ καὶ φιλοβόρβορος), αὐτή σε πάλιν ἡ τοῦ θεωρήματος διδάξει δύναμις. Ἐν γὰρ τῷ μὴ τηρῆσαι τὰς θείας ἐντολὰς ἡ τῆς ἁμαρτίας εὑρίσκεται γένεσις. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἡ τοῦ φωτὸς στέρησις παρεισάγει τὸ ἐναντίον,
B φημὶ δὲ τὸν σκότον· οὕτω τὸ μὴ δρᾷν ἐθέλειν τὴν ἀρετὴν, τὴν τῆς φαυλότητος παρεισάγει γένεσιν. Καθ' ἓν γάρ τι τὸ ὑποκεῖσθαι νοούμενον, οὐκ ἄν, οἶμαι, κατὰ ταυτὸν συμβαίη ποτὲ τὰ τῆς ἀλλήλων διωρισμένα ποιότητος, κατά γε τὸν λόγον τοῦ ἐναντίως ἔχειν. Κακία καὶ ἀρετὴ διώρισταί τε καὶ πολὺ διέστηκε πρὸς τὸ ἐναντίον, τῆς ἀλλήλων ποιότητος, ἢ ὅπως ἄν τις εἰπὼν οὐκ ἂν ἁμάρτοι τυχὸν, ἀλλ' οὐκ ἄν τινι τῶν ὄντων καθ' ἡμᾶς προσόντα φανείη κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα καὶ δι' ἐνεργείας πληρούμενα. Ἢ γὰρ πονηρός τίς ἐστιν, ἢ ἀγαθὸς, εἰ καὶ οὐκ εἰς ἄκρον πονηρίας τυχὸν, ἤτοι τῆς ἀγαθότητος. Οὐκοῦν ἰσχύοντος ἐν ἡμῖν τοῦ ἑνὸς, ἀτονήσει πάντως τὸ ἕτερον, τοῦτ' ἔστι τὸ ἐναντίως ἔχον. Εἰ δὲ ἐν τῷ
C τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς τὸ τῆς ἀρετῆς εἶδός ἐστι, πῶς οὐχὶ προδηλότατον ὡς ἐν τῷ μὴ τηρῆσαι τῆς κακίας ἡ γένεσις; Ἀπόκειται δὲ ὥσπερ τῷ τετηρηκότι τὸ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ὅπερ ἐστὶν ἁπάσης θυμηδίας τε καὶ δόξης ἀρχὴ καὶ ὑπόθεσις· οὕτω καὶ τὸ [γρ. τῷ] μὴ τηρήσαντι τὸ ἥκιστα μετασχεῖν τῆς θείας τε καὶ ἀῤῥήτου φύσεως, ὅπερ ἐστὶν οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἀπόλαυσις ἀγαθοῦ. Οὐκοῦν εἴ τῳ καλὸν καὶ ἀξιέραστον εἶναι δοκεῖ τὸ τῆς θείας φύσεως μεταλαχεῖν, ἐνδιαιτώμενόν τε καὶ ἐνοικοῦντα τοῖς τῆς καρδίας ταμείοις τὸν τῶν ὅλων ἔχειν Πατέρα καὶ Θεὸν δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, διανιζέτω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, καὶ τὴν ἐκ τῆς φαυλότητος, δι' ὧν ἂν δύναιτο τρόπων, μᾶλλον δὲ δι' ἁπάσης ἀγαθουργίας ἀποτριβέτω κηλῖδα. Χρηματιεῖ γὰρ τότε ναὸς ὄντως Θεοῦ·
D ἀναπαύσεται δὲ ἐν αὐτῷ καὶ καταλύσει, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐ γὰρ ἔσται κατ' ἐκεῖνον τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις νομικὸν ὠνομασμένον, ὃς τὴν παρὰ τοῦ Σωτῆρος οὐ περιμείνας χάριν, αὐτόκλητος εἶναι πρὸς ἀκολούθησιν ἔφη, καὶ τὴν οὕτως ἀξιάγαστον ἁρπάζων τιμὴν, φησί· «Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι, ὅπου ἐὰν ἀπέρχῃ.» Ἀλλὰ τί πρὸς αὐτὸν ὁ Κύριος; Ὡς ἐν παραβολῇ καὶ αἰνίγματι· «Αἱ ἀλώπεκες φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατασκηνώσεις· ὁ δὲ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνῃ.» Ἀλώπεκας δὲ καὶ οὐρανοῦ πετεινὰ τοὺς πανούργους καὶ ἀκαθάρτους ὠνόμασε δαίμονας, καὶ τὰ ἐγκόσμια ταυτὶ καὶ ἀέρια πνεύματα, ἃ ταῖς φιληδόνων καρ-

[28] II Petr. I, 4. [29] I Cor. III, 16. [30] Matth. VIII, 19. [31] Ibid. 20.

δίαις ἐμφιλοχωρεῖ τε καὶ ἐναυλίζεται, τὴν τῶν ἰδίων A θελημάτων ἔχοντα πλήρωσιν, στενοχωροῦντά τε οὕτω τὰς ἀθλίας τῶν δεχομένων ψυχὰς, ὡς τόπον οὐδένα παντελῶς ἀναπαύσεως ἐν αὐταῖς εὑρίσκειν τὸν Θεόν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ κλῖναι τὴν κεφαλήν. Καθαρίσωμεν τοίνυν ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ τὰς ἑαυτῶν καρδίας· οὕτω γὰρ, οὕτω καὶ ἐν ἡμῖν οἰκήσει Θεὸς, καὶ ἀμείνους ἡμᾶς ἁπάσης ἐπηρείας ἀποφανεῖ διαβολικῆς, μακαρίους τε καὶ ζηλωτοὺς ἐργάσεται, καὶ κοινωνοὺς ἀποδείξει τῆς θείας αὐτοῦ καὶ ἀῤῥήτου φύσεως.

Καὶ ὁ Λόγος ὃν ἀκούετε οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρός.

Οἰκονομεῖ τι πάλιν τῶν ἀναγκαίων, καὶ καλούντων εἰς ὀρθότητα λογισμῶν, καὶ δι' ὧν ἔμελλεν [Ἴσ. ἔμελλον] εὐμαθεστέραν ἔχειν διάνοιαν εἰς τὸ συνιέναι καλῶς τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, παρακομίζει πάλιν εἰς μέσον. Στηρίζει δὲ τῶν ἀκροωμένων τὸν νοῦν, ἵνα μὴ ταῖς Ἰουδαίων ἀμαθίαις συγκαθελκόμενοι καὶ B ταῖς ἐκείνων ὑπονοίαις τὰ ἴσα νοεῖν ἀγαπήσαντες, τὴν ἁγίαν καὶ εὐαγγελικὴν τινες ἀτιμάζοιεν παίδευσιν. Ὃ δὲ εἰπεῖν βούλομαι, σαφῶς ἐστι τοιοῦτον. Ὁ νόμος μὲν γὰρ σκιὰν ἔχων καὶ τύπον μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενον, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, καὶ προμελέτησιν ὥσπερ τινὰ τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς εἰσεκόμιζε. Προγύμνασμα τοίνυν τῆς ἀληθοῦς καὶ ἐν πνεύματι λατρείας τὰ διὰ Μωσέως εἰπών τις, οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Διά γάρ τοι τοῦτο τετελείωκεν ὁ νόμος οὐδέν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς οὐκέτι πραγμάτων εἰκόνας, ἀλλ' αὐτὴν ἡμῖν ἀναφανδὸν ὑπέδειξε τὴν ἀλήθειαν, οὐκ ἐν τύποις ἔτι καὶ σχήματι τὸ τῆς ἀρετῆς καταγράφων εἶδος, C ὅπερ ἐποίει Μωσῆς, ἀλλὰ γυμνὴν ὥσπερ καὶ ἐμφανῆ καθιστὰς, καὶ πλήρη πρὸς εὐσέβειαν τὸν ἄνθρωπον ἀποτελῶν. Ἦν οὖν ἄρα τῶν τύπων εἰς ἀλήθειαν μεταχώρησις καὶ μετάπλασις τῶν διὰ Χριστοῦ ῥημάτων ἡ παίδευσις. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀληθείας ἤδη διαλαμπούσης, περιττὸν ἦν ἔτι κρατύνεσθαι τὴν σκιὰν, οὐκέτι τοῖς νομικοῖς τύποις πολιτεύεσθαι ἐνομοθέτει Χριστὸς τοὺς προσιόντας αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως. Τοῦτο λίαν ἐλύπει τοὺς Ἰουδαίους, ᾤοντό τε ὅτι τὸν ἀρχαῖον καταλύσων νόμον ἐπιδεδήμηκεν ὁ Χριστὸς, καίτοι διαῤῥήδην βοῶντος ἀκούοντες· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι. Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. » Πλήρωμα γὰρ ἔχει τῆς τοῦ νόμου σκιᾶς ἡ κατὰ ἀλήθειαν ἀρετὴ D διὰ τῶν Χριστοῦ νόμων εἰσκεκομισμένη, καθάπερ ἀρτίως ἐλέγομεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀκρίτῳ θυμῷ διωλισθηκότες εἰς ἀπείθειαν καὶ εἰς ζῆλον ἰόντες τοῦ νόμου, οὐ κατ' ἐπίγνωσιν συνηγορεῖν ἐδόκουν τῷ νόμῳ, τὰ διὰ Χριστοῦ παρωθούμενοι, διὰ τοῦτο χρησίμως, ἵνα μὴ δοκοίη τισὶ καινούς τινας ἢ ἰδίους παρὰ τὴν ἐνοῦσαν βούλησιν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διορίζειν νόμους, ἀναγκαίως ἐπήνεγκεν, ὅτι « Ὁ λόγος ὃν ἀκούετε οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με· » μὴ γὰρ δή τις οἰέσθω, φησὶ, τῶν προσιόντων ἐμοὶ διὰ τῆς πίστεως, ὡς ἀπῳδόν τινα λόγον ἐποιησάμην τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Αὐτοῦ πάλιν καὶ οὐχ ἑτέρου τὸ εὐαγγελικόν ἐστι κήρυγμα, οὐκ ἐρυθριάσαντος ὥσπερ

A enim, sic et in nobis habitabit Deus, et omni diabolico insultu superiores efficiet, beatosque ac felices reddet, **835** atque divinæ et ineffabilis suæ naturæ participes.

XIV, 24. *Et sermo quem auditis non est meus, sed ejus qui misit me Patris.*

Necessarium aliquid rursus instituit, quod ad rectam fidei regulam deducat, eaque rursus profert in medium per quæ ad recte percipiendam mysterii altitudinem animus facilius evehatur. Firmat vero mentem auditorum, ne Judæorum inscitia quidam B abrepti eorumque furorem et insaniam æmulati, sanctam et evangelicam doctrinam contemnerent. Quod autem volo est istiusmodi. Lex umbram habens et figuram [32] usque ad tempus correctionis [33], juxta Pauli vocem, pædagogus nobis fuit in Christo [34], et præmeditationem veluti quamdam veræ pietatis induxit. Si quis ergo Mosaicam legem veri et spiritalis cultus præexercitamentum esse dixerit, non errabit a vero. Idcirco enim nihil ad perfectum adduxit lex [35]. Dominus autem noster Jesus Christus non amplius rerum imagines, sed ipsam nobis aperte ostendit veritatem, non jam in typis ac figuris virtutis speciem depingens, quod faciebat Moses, sed nudam quodammodo et apertam statuens, hominemque ad pietatem plenum ac perfe- C ctum reddens. Disciplina igitur verborum Christi transformatio et conversio figurarum erat in veritatem. Cum autem veritate demum elucente superfluum esset umbram diutius obtinere, non jam in legalibus typis vivere præcipiebat Christus eos qui ad ipsum per fidem accesserant. Hoc Judæos vehementer pungebat, sibique persuadebant Christum advenisse ut legem solveret, licet aperte clamantem audirent: « Non veni solvere legem, sed adimplere. Dico enim vobis, quod iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant [36]. » Vera enim virtus per Christi leges inducta legalis umbræ plenitudinem continet. Quandoquidem enim præcipiti furore in incredulitatem lapsi D et in zelum legis delati, non secundum scientiam, Christi doctrina repudiata, patrocinari legi videbantur; idcirco, ne quibusdam videretur novas quasdam aut proprias præter voluntatem Deo ac Patri leges præscribere, necessario subjunxit: « Sermo quem auditis **836** non est meus, sed ejus qui misit me Patris. » Ne quis enim eorum qui per fidem ad me accesserunt existimet, inquit, me sermonem fecisse Deo ac Patri dissentaneum. Rursus autem ejus est, non vero alterius, evangelica prædicatio, qui non erubescit, ut ita dicam, ob leges antiquas, nec quasi jam repertum sit præstantius mandatum, sed tanquam in tempore opportuno, translata ad veritatem figura. Qui enim

[32] Hebr. x, 1. [33] Hebr. ix, 10. [34] Galat. iii, 24. [35] Hebr. vii, 19. [36] Matth. v, 17, 18.

per me tunc illa veteribus locutus est, eadem et ad vos nunc loquitur. Verbum etenim sum vivens Dei ac Patris ineffabilis voluntatis interpres: ideoque vocatus sum magni consilii Angelus [37]. Aut enim hac ratione dictum illud accipiemus, nempe: « Sermonem quem audistis, non est meus, sed ejus qui misit me, Patris; » aut certe aliter quoque intelligemus. Dei enim ac Patris suum sermonem dicit, ut qui eum servant sciant se Deum honorare, sermonibus ejus persuasi. Qui vero in contrarium ceciderunt et incredulitate sua datum mandatum violare non verentur, in ipsam peccant omnium reginam naturam. Quobus autem modis auditorum animus confirmari potest: aut enim honorandi Dei voluntas ad credendum utique impulerit, aut certe illius offendendi metus idipsum efficiet. In utroque enim certa utilitatis ratio spectatur. Cum autem ait, « Non est sermo meus, » haudquaquam certe nos a sua persona avocat qua Verbum est ac Deus: sed quia servilem formam in se habens et homo sicuti nos exsistens [38], hæc ait, sermonem suum non vult humanum censeri, sed divinum revera et regium, eum necessario ad Patris personam referens, ne, si seipsum divideret, ansam præberet duos filios intelligendi, cum ante et post incarnationem unus sit Filius. Unus enim est Christus, ac non duo, sicuti volunt aliqui. Deus enim exsistens Verbum ex Patre caro factum est, juxta Joannis vocem [39], non in carne transmutatum, sed templo, id est carne, ex sancta Virgine sibi assumpto. Ne ergo humanum esse putemus sermonem ejus, nec a natura divina disciplinam evangelicam abstrahamus, sed Dei supremi esse credamus, singulari consilio recteque admodum, utpote cum et in humana forma appareret, naturæ divinæ sermonem rursus tribuit, tanquam in persona Dei ac Patris, ex quo et in quo secundum naturam est, ut splendor et Verbum **837** ejus, et character ejus substantiæ [40].

A ἐπὶ τοῖς ἀρχαιοτέροις θεσμοῖς, ἀλλ' οὐδὲ ὡς νῦν ηὑρημένης τῆς ἀμείνονος ἐντολῆς, ἀλλ' ὡς ἐν καιρῷ τῷ δέοντι μεταπεπλασμένου τοῦ τύπου πρὸς ἀλήθειαν. Ὁ γὰρ ἐκεῖνα λαλήσας δι' ἐμοῦ τοῖς ἀρχαιοτέροις τότε, καὶ ταῦτα νυνὶ πρὸς ὑμᾶς. Λόγος γάρ εἰμι ζῶν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀῤῥήτου θελήσεως ἑρμηνευτικὸς, διὸ καὶ κέκλημαι μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. Ἢ γὰρ κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ἐκδεξόμεθα τὸ εἰρημένον, φημὶ δὲ τὸ, « Ὁ λόγος ὃν ἀκούετε, οὐκ ἔστιν ἐμὸς, ἀλλὰ τοῦ πέμψαντός με Πατρὸς, » ἤγουν καὶ ἑτέρως νοήσομεν. Τοῦ γὰρ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸν ἑαυτοῦ λόγον φησὶν, ἵνα οἱ μὲν τηροῦντες εἰδεῖεν ὅτι Θεὸν τετιμήκασι, τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι καταπειθόμενοι λόγοις. Οἱ δέ γε πρὸς τὸ τούτῳ πεσόντες ἐναντίον, καὶ ταῖς ἀπειθείαις τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν B ἐξυβρίζειν οὐ παραιτούμενοι, εἰς αὐτὴν ἁμαρτάνουσι τὴν πάντων βασιλίδα φύσιν. Ἦν δὲ δὴ πάλιν κατὰ δύο τρόπους τὸν τῶν ἀκροωμένων ἀσφαλίσασθαι νοῦν. Ἢ γὰρ τὸ θέλειν τιμῆσαι τὸν Θεὸν προτρέψαι πάντως εἰς εὐπείθειαν, ἤγουν τὸ δεδιέναι προσκρούειν αὐτῷ τοῦτο δὴ πάλιν ἐργάσεται. Εἶσι γὰρ δι' ἀμφοῖν ὁ τοῦ χρησίμου τε καὶ συμφέροντος λογισμός. Λέγων δὲ ὅτι « Οὐκ ἔστιν ἐμὸς ὁ λόγος, » οὐχὶ δὴ πάντως ἡμᾶς ἐξίστησι τοῦ ἰδίου προσώπου καθόπερ ἐστὶ Λόγος καὶ Θεός· ἐπειδὴ δὲ τὴν οἰκετικὴν ἔχων μορφὴν ἔτι καὶ ἐν ἀνθρωπίνῳ φαινόμενος σχήματι καὶ ὑπάρχων ἀληθῶς καθ' ἡμᾶς, τὰ τοιαῦτά φησιν, οὐκ ἀνθρώπινον τὸν ἑαυτοῦ νοεῖσθαι βούλεται λόγον, ἀλλὰ θεῖον ὄντως καὶ βασιλικὸν, περιενεγκὼν ἀναγκαίως εἰς τὸ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον, ἵνα μὴ, διελὼν C ἑαυτὸν, δύο λοιπὸν υἱοὺς νοεῖσθαι παρασκευάσῃ, εἷς ὢν Υἱὸς, καὶ πρὸ τῆς σαρκώσεως καὶ μετὰ τὴν σάρκωσιν. Εἷς γὰρ ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ δύο, κατά τινας. Θεὸς γὰρ ὢν ὁ Λόγος ἐκ Πατρὸς γέγονε σὰρξ, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, οὐκ εἰς σάρκα μεταβεβλημένος, ἀλλ' ἰδίαν ποιησάμενος σάρκα τὸν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου ναόν. Ἵνα τοίνυν μὴ ἀνθρώπινον εἶναι νομίζωμεν τὸν λόγον αὐτοῦ, μηδὲ τῆς θείας ἐκστήσωμεν φύσεως τὸ μάθημα τὸ εὐαγγελικὸν, ἀλλὰ Θεοῦ τοῦ ἐπὶ πάντας εἶναι πιστεύωμεν, οἰκονομικῶς καὶ σφόδρα καλῶς, ἅτε δὴ καὶ ἐν ἀνθρωπίνῳ φαινόμενος σχήματι, τῇ θείᾳ φύσει ἀπονέμει πάλιν τὸν λόγον, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐξ οὗ καὶ ἐν ᾧ κατὰ φύσιν ἐστὶν, ὡς ἀπαύγασμα καὶ Λόγος αὐτοῦ καὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ χαρακτήρ.

XIV, 25, 26. ***Hæc locutus sum vobis, apud vos manens. Paracletus autem Spiritus sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia quæcunque dixero vobis.***

Habet rursus hic sermo humanitatis expressionem, et a nostra conditione non admodum distat, si loci hujus sensum convenientem spectemus. Quandonam enim, inquiet jure aliquis, apud nos Christus non est, deitatis nimirum potentia ac virtute, implet quippe universa, nec ab ulla re plane abest, sed ineffabili virtute potius cuncta permeat, terram ac cœlum, nec abest a penetralibus abyssi? Ubi enim non est Deus? Cum igitur ait: « Hæc locutus sum vobis, apud vos manens, »

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, παρ' ὑμῖν μένων. Ὁ δὲ Παράκλητος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὃ πέμψει ὑμῖν D ***ὁ Πατὴρ ἐν τῷ ὀνόματί μου, ἐκεῖνος ὑμᾶς διδάξει πάντα, καὶ ὑπομνήσει ὑμᾶς πάντα ἃ εἶπον ἐγώ.***

Ἔχει πάλιν ὁ λόγος τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς οὐ λίαν ἀπήλλακται μέτρων, ὅσον ἥκεν εἰς νοῦν τοῖς προκειμένοις τὸν πρέποντα. Πότε γὰρ, εὐλόγως ἐρεῖ τις, ὡς οὐ παρ' ἡμῖν ἐστιν ὁ Χριστὸς, κατά γε τὴν τῆς θεότητος δύναμιν, καίτοι πληροῖ μὲν τὰ πάντα, καὶ οὐδενὸς τὸ σύμπαν ἀποδημεῖ, περιέπει δὲ μᾶλλον ἀῤῥήτῳ δυνάμει, γῆν τε καὶ οὐρανὸν, τῶν δὲ ἀβύσσου μυχῶν οὐκ ἀπολιμπάνεται; Ποῦ γὰρ οὐκ ἔστι Θεός; Ὅταν οὖν λέγῃ· « Ταῦτα πρὸς ὑμᾶς εἶπον, παρ' ὑμῖν μένων, » κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐκληψόμεθα.

[37] Isa. IX, 6 sec. LXX. [38] Philipp. II, 7. [39] Joan. I, 14. [40] Hebr. I, 3.

ῖπερ ἔμελλεν ἐξ ὀφθαλμῶν γενέσθαι τῶν A
ι, κατά γε τὴν σάρκα φημὶ, τὴν ἐν τοῖς οὐ-
ποδημίαν στειλάμενος, τὰ τοιαῦτά φησι·
ῦ μυστηρίου τελειοτάτην καὶ ἀκριβεστάτην
κάλυψιν διὰ τοῦ Παρακλήτου γενέσθαι λέγει,
ι, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀποσταλέντος παρὰ
ὸς ἐπὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ, λέγω δὴ τοῦ Υἱοῦ.
Χριστὸς, ἐν ἡμῖν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Διὰ
σιν, ὅτι « Ἐκεῖνος διδάξει ὑμᾶς πάντα ἃ εἶ-
ἐγώ. » Ἐπειδὴ γάρ ἐστι Πνεῦμα Χριστοῦ
αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, οὐχ ἕτερόν τι
ὸν ὄν, κατά γε τὸν ἐν ταυτότητι φυσικῇ λό-
σει νοούμενόν τε καὶ ὑπάρχον ἰδίως, οἶδε
ι ἐν αὐτῷ. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος·
» οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα
ώπου τὸ ὂν ἐν αὐτῷ; Οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ B
νωκεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. Οὐκοῦν,
τὰ ἐν τῇ βουλήσει τοῦ Μονογενοῦς, πάντα
γγέλει, οὐκ ἐκ μαθήσεως ἔχον τὴν εἴδησιν,
αίνηται διακόνου τάξιν ἀποπληροῦν καὶ τοὺς
υχὸν διαπορθμεύων λόγους, ἀλλ' ὡς πνεῦμα
υ (1), καθάπερ ἀρτίως εἰρήκαμεν, καὶ εἰδὼς
ς πάντα τὰ ἐξ οὗ καὶ ἐν ᾧπέρ ἐστι, τὰ θεῖα
ις ἀποκαλύπτει μυστήρια, καθάπερ ἀμέλει
ρώπινος νοῦς πάντα γινώσκων τὰ ἐν αὐτῷ,
πρὸς τὸ ἔξω, λόγῳ τυχὸν τῷ προφορικῷ τὰ
ι τῆς ψυχῆς, ἧς ἐστι καὶ νοῦς, ἕτερον μὲν
αὐτὴν ταῖς ἐπινοίαις ὁρώμενός τε καὶ ὀνομα-
ἕτερος δὲ κατὰ φύσιν οὐκ ὢν, ἀλλ' ὡς μόριον
ὸς συμπληρωτικὸν ἐν αὐτῇ τε ὑπάρχον, καὶ
ἀναφύεσθαι πιστευόμενον. Ὑπὲρ δὲ τοῦτο C
θεία τε καὶ ἄῤῥητος φύσις. Μικρὰ γὰρ
ραδειγμάτων ἰσχὺς, κἂν διὰ λεπτῶν ἔρχηται
Οὐκοῦν ἡ τελεία μάθησις διὰ τοῦ Πνεύματος
ις ἐντίκτεται. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος
ει πρός τινας· « Κἀγὼ ἀκούσας τὴν καθ'
τιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν εἰς πάντας
ους ἀγάπην, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ
νείαν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου,
ὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πα-
δόξης, δῴη ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας καὶ ἀποκαλύ-
ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλ-
ς καρδίας, εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς τίς ἐστιν ἡ
ς κλήσεως αὐτοῦ, καὶ τίς ὁ πλοῦτος τῆς
ς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἁγίοις, καὶ τί
άλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς D
τεύοντας, κατὰ τὴν ἐνέργειαν ἣν ἐνήργηκεν
ιστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, καὶ καθίσας
αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, ὑπεράνω πάσης
καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριό-
καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον
ῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ἐν
ῶν τοιούτων ἀποκαλύψει διὰ τοῦ Πνεύματος
ἀποῤῥήτως ἐνεργουμένῃ, τῆς μετὰ σαρκὸς
ας τὸ βάθος καὶ τοῦ κεκρυμμένου μυστηρίου
ημιν θεωροῦμεν. Ὅτι δὲ τὴν αὐτοῦ τοῦ

A humanitatis ratione id intelligemus. Et quia reversus ad cœlos evanescere debebat ex nostris oculis, quod ad carnem spectat, idcirco hæc ait.. mysterii vero perfectissimam et accuratissimam revelationem per Paracletum nobis factam ait, hoc est per sanctum Spiritum, qui missus est a Patre in nomine ejus, id est Filii. Ut enim Christus in nobis, ita et Spiritus ejus. Idcirco ait : « Ipse vos docebit omnia quæ ego dixi vobis. » Nam cum sit Christi Spiritus et mens ejus, ut scriptum est [41], non aliud quiddam exsistens ab ipso, naturalis identitatis ratione, licet in propria hypostasi intelligatur ac sit, omnia novit quæ in eo sunt. Cujus rei testis nobis erit Paulus, dicens : « Quis enim scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui B in ipso est? Ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi Spiritus Dei [42]. » Quocirca ut qui novit omnia quæ sunt in voluntate Unigeniti, omnia nobis annuntiat, non disciplina comparatam scientiam habens, ne ministri vicem implere videatur et alterius sermones deferre, sed ut spiritus hominis, sicuti modo diximus, et qui citra doctoris operam novit omnia quæ sunt ejus ex quo et in quo est, divina sanctis revelat mysteria, sicuti nimirum et mens humana omnia quæ in se sunt agnoscens, enuntiativo verbo ut foras emittat voluntates animæ ministrat, cujus est etiam mens, aliud quidem ab ipsa nomine et conceptu, sed alia secundum naturam non exsistens, sed quæ veluti pars completiva totius in ea exsistit, et ex ea prodire creditur. C **838** Atqui divina et ineffabilis natura supra istud longe posita est. Vis enim exemplorum ad eam explicandam imbecilla prorsus est, quantumvis subtilibus verbis efferantur. Igitur perfecta disciplina per Spiritum in sanctis gignitur. Unde Paulus ille divinus ad nonnullos scribit : « Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Christo Jesu, et dilectionem in omnes sanctos, non cesso gratias agens pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis, ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis Spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus : illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis, et quæ sit supereminens magnitudo D virtutis ejus in nos qui credimus, secundum operationem potentiæ virtutis ejus, quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus, supra omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro [43]. » In istorum etenim revelatione quæ per Spiritum in nobis perficitur, incarnationis altitudinem et absconditi mysterii vim spectamus. Quod autem ipsius Christi præsentiam et virtutem im-

[41] Petr. I, 11. [42] I Cor. II, 11. [43] Ephes. I, 15-21.

(1) ..., αὐτοῦ, *ejus*, quod fluxit ex abbreviatione descriptori male intellecta. EDIT.

pleat Spiritus ejus, in sanctis inhabitans, et cuncta doceat quæcunque ipse ad nos locutus est, Paulus ipse nihilo secius nobis explicabit, dicens: « Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem, ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur, ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem, Christum habitare per fidem in cordibus vestris: in charitate radicati et fundati, ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum: scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei [44]. » Notandum autem rursus quod, cum omnia sanctis per Spiritum revelatum iri dicat, nequaquam tamen eos alii doctori tradit, sed sibi ipsi per Spiritum, qui non amplius corporis oculis, sed intellectualibus cordis luminibus, pro eo ac Deo convenit, conspicabilis est.

839 XIV, 27. *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis: non quomodo mundus dat, ego do vobis: non turbetur cor vestrum, neque formidet.*

Sui in cœlos ascensus memoria sanctis apostolis renovata, injectaque suspicione fore ut soli relinquerentur, ex eo quod dixerat: « Hæc locutus sum vobis apud vos manens, » illico animadvertit, utpote qui secundum naturam Deus erat, sermonem illum non mediocri fuisse iis terrori, eoque vehementer esse turbatos, et cujusque animum gravitate doloris pressum ac dejectum. Quid enim est illo dolore gravius, aut quid tantum interioris mœroris inferre potest, quam jucundissimis rebus orbari, eorumque quæ cordi maxime tibi sint inopinatam ferre jacturam? Componit igitur eos dolore ac metu turbatos. Causa enim et radix doloris, quod discessurus esset ab iis et ad Patrem reversurus, justissima quodammodo erat, nec abs re suspicabantur sibi ultima quæque parata, si corpore non adesset amplius is qui servare poterat. Quomodo autem eorum metum sedat, aut quo pacto mentes eorum ad divinam tranquillitatem reducit? « Pacem, inquit, meam do vobis, et pacem meam relinquo vobis. » Dixi multoties, inquit, me vos non relicturum orphanos, sed neque vos in terra mansuros opitulatore destitutos. Adero enim vobis rursus, et, absens corpore, animos vestros tranquillitate muniam, ut Deus, nec turbari vos sinam, aut animi vestri vim ac robur a quoquam superari. Omnis quippe metus ac timiditas procul amandabitur, et divina quædam vis in vobis orietur, quæ pacata mente et corde tranquillo, vos ad revelationem deducet eorum quæ mentem hominis exsuperant. Nunc autem, « pacem do vobis, » non simpliciter, sed « pacem meam. » Id autem

[44] Ephes. III, 13-19.

A Χριστοῦ παρουσίαν τε καὶ δύναμιν ἀναπληροῖ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τοῖς ἁγίοις ἐνοικοῦν, καὶ πάντα διδάσκει ἅπερ αὐτὸς λελάληκε πρὸς ἡμᾶς, πάλιν ἡμῖν οὐδὲν ἧττον ὁ Παῦλος σαφηνιεῖ λέγων· « Τούτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου πρὸς τὸν Πατέρα, ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἔν τε οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ὀνομάζεται, ἵνα δῴη ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης δυνάμει κραταιωθῆναι διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον, κατοικῆσαι τὸν Χριστὸν διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐν ἀγάπῃ ἐῤῥιζωμένοι καὶ τεθεμελιωμένοι, ἵνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις, τί τὸ πλάτος, καὶ μῆκος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος, γνῶναί τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ. » Σημειωτέον δὲ πάλιν ὅτι πάντα B διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλυφθήσεσθαι τοῖς ἁγίοις εἰπὼν, οὐχ ἑτέρῳ δίδωσιν αὐτοὺς διδασκάλῳ, μὴ τοῦτο νομίσῃς, ἑαυτῷ δὲ παρίστησι διὰ τοῦ Πνεύματος, σαρκικοῖς μὲν οὐκέτι φαινόμενος ὀφθαλμοῖς, τοῖς γε μὴν νοητοῖς τῆς καρδίας ὄμμασι θεοπρεπῶς θεωρούμενος.

Εἰρήνην ἀφίημι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν· οὐ καθὼς ὁ κόσμος δίδωσιν, ἐγὼ δίδωμι ὑμῖν· μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω.

Εἰς ἀνάμνησιν ἐνεγκὼν τοὺς ἁγίους ἀποστόλους τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως, καὶ ὅτι περιλειφθήσονται κατὰ τοῦτο μόνοι παρασκευάσας ἐννοεῖν διὰ τοῦ φῆναι, « Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν παρ' ὑμῖν μένων, » συνίησιν εὖ μάλα γοργῶς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων κατὰ C φύσιν Θεὸς, ὡς οὐ μετρίαν αὐτοῖς ἐντέθεικε τὴν πτοίαν ὁ λόγος, τεθορύβηκε δὲ δεινῶς, καὶ τῷ βάρει τῆς λύπης καταφορτίσας τὸν ἑκάστου κατεθόλωσε νοῦν. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς λύπης τὸ δυσαχθέστερον; τί δὲ οὕτω φορτικὸν, ὡς τῶν ἡδίστων ἡ παραίρεσις, καὶ τὸ τῶν ἔτι μάλιστα φιλαιτάτων ἀδόκητον ὑπομένειν ζημίαν; Καθίστησι τοίνυν αὐτοὺς λύπῃ καὶ φόβῳ τεταραγμένους. Πρόφασις μὲν γὰρ καὶ ῥίζα λύπης, τὸ μέλλειν αὐτῶν ἀποφοιτᾷν, καὶ ἀνακομίζεσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, δικαιοτάτη πως ἦν, ἐποιεῖτο δὲ μητέρα τὴν ὑποψίαν τοῦ πάντα πείσεσθαι, καὶ λίαν ἑτοίμως, οὐ συμπαρόντος ἔτι, κατά γε τὴν ἐμφανῆ τοῦ σώματος ὄψιν, τοῦ διασώζειν ἰσχύοντος. Πῶς δὲ καθίστησιν, ἢ τίνα τρόπον αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς D εὐθυμίας φαιδρὸν εἰσοικίζεται, καὶ πρὸς θείαν αὖθις γαλήνην ὁ νοῦς κατευνάζεται; « Δίδωμι, φησὶν, ὑμῖν εἰρήνην, καὶ ἀφίημι ὑμῖν εἰρήνην τὴν ἐμήν. » Εἴρηκα, φησὶ, πλειστάκις, ὡς οὐκ ἀφήσω ὑμᾶς ὀρφανούς· ἀλλ' οὐδὲ μόνοι τὴν γῆν οἰκήσετε τοῦ βοηθοῦντος ἔρημοι καὶ γυμνοί. Συνέσομαι γὰρ πάλιν ὑμῖν, καὶ ἀπὼν τῷ σώματι, ἀνατειχιῶ πάλιν ταῖς εὐμενείαις, ὡς Θεὸς, ἄνω θήσομαι θορύβου παντὸς, περιέσται δὲ τῆς ὑμετέρας εὐτολμίας οὐδείς. Πᾶς γὰρ ἀτονήσει φόβος, καὶ δειλία μὲν ἐκποδὼν οἰχήσεται, θεία δέ τις ἐν ὑμῖν ἀνατελεῖ δύναμις, σχολάζοντι νῷ, καὶ γαληνιώσῃ καρδίᾳ, ξεναγοῦσα πρὸς ἀποκάλυψιν τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπινον νοῦν. Νῦν δὲ

« δίδωμι ὑμῖν εἰρήνην, » οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' « εἰρήνην τὴν ἐμήν. » Τοῦτο δὲ ἦν ἐναργῶς οὐδὲν ἕτερον εἰπεῖν, ἢ ὅτι Χορηγήσω τὸ Πνεῦμα, καὶ συνέσομαι δι' ἐμαυτοῦ τοῖς δεχομένοις αὐτό. Ὅτι γὰρ ἡ εἰρήνη Χριστοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν αὐτοῦ, μακροῦ μὲν οἶμαι μὴ δεῖσθαι λόγου πρὸς πληροφορίαν καὶ ἀπόδειξιν. Πλὴν ἐκεῖνο φάναι δεῖν ὑπολαμβάνω. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ἡ ἐν τοῖς οὐρανοῖς εἰρήνη καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, πῶς οὐκ ἂν εἴη λοιπὸν παντὶ τῳ σαφὲς ὅτι, καθάπερ εἰρήκαμεν, ἡ εἰρήνη δὴ πάντως ἐστὶ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ; Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος πρός τινας ἔφη· « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν. » Καίτοι πῶς οὐ δίκαιον ἐννοεῖν, ὡς οὐ περὶ ταυτησὶ τῆς εἰρήνης τῆς ἐν τῷ κοινῷ νοουμένης λόγῳ τε καὶ πράγματι τὰ τοιαῦτά φησιν; Ἡ μὲν γὰρ ἀφιλόμαχος καὶ ἀφιλοπόλεμος ἕξις, ὅσον ἐν οἰκείαις ῥοπαῖς καὶ ἐν θελήσει τῇ καθ' ἑαυτὴν εἰρήνην ἔχει καὶ ἐργάζεται. Καὶ οὐχ ἐνυπόστατόν τι καὶ ὑπάρχον ἰδίως οἰησόμεθά ποτε τὴν οὕτω νοουμένην εἰρήνην, ἀλλ' ἐν ἕξει τῇ τῶν ἀγαπώντων αὐτὴν συμβαίνειν ὑπονοήσομεν. Πῶς οὖν ἄρα νοήσαι τις ἂν πάντα νοῦν ὑπερέχειν τὴν τοιαύτην εἰρήνην; Τὸ γὰρ μηδαμῇ μηδαμῶς ὂν κατ' ἰδίαν ὕπαρξιν, πῶς ἂν νοοῖτο κρεῖττόν τε καὶ ἄμεινον ἀνθρώπων τυχὸν, ἢ ἀγγέλων, ἢ τῶν ἔτι προσάνω νοουμένων; Νοῦν γὰρ εἶναι καὶ ταῦτά φαμεν. Οὐκοῦν ἡ ὑπὲρ Ἀρχὰς, ἡ ὑπὲρ Ἐξουσίας, ἡ ὑπὲρ Θρόνους ἢ Κυριότητας, καὶ ὑπὲρ πάντα νοῦν εἰρήνη, τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ ἐστι, δι' οὗ τὰ πάντα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ κατήλλαξεν ὁ Υἱὸς, τῷ τὰ ἑαυτοῦ θέλειν καὶ βούλεσθαι, νοεῖν τε καὶ πράττειν, καὶ μὴ ἑτέρωσέ ποι χωρεῖν εἰς ὑπόστασιν, διὰ τῆς εἰς τὰ φαῦλα παρατροπῆς. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν καὶ λογισμὸν ἐπὶ τούτῳ λαβεῖν οὐκ ἀσύνετον. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐπείπερ ζωὴ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καὶ σοφία καὶ δύναμις καλεῖται δὲ καὶ ἔστι τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, Πνεῦμά ἐστι ζωῆς, καὶ σοφίας, καὶ δυνάμεως· οὕτως ἐπείπερ ἐστὶν αὐτός τε καὶ οὐχ ἕτερος, ἡ ἀληθῶς τε καὶ κυρίως εἰρήνη, λέγοιτ' ἂν εἰκότως καὶ νοοῖτο πάλιν κατ' αὐτὸν εἰρήνη τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Διά τοι τοῦτο καὶ ἰδικῶς ἀναθεὶς τῇ ἑαυτοῦ φύσει τὴν ἰδίαν εἰρήνην, τοῦτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα, λέγει περὶ αὐτοῦ· « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν. » Ὅτι δὲ καὶ παρὰ τοῖς ἁγίοις προφήταις οὕτω κατωνόμασται τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ, συνήσεις εὖ μάλα τὸ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου μαθών· « Κύριε γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἡμῶν, εἰρήνην δὸς ἡμῖν· πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. » Ὡς γὰρ οὐδὲν τοῦ νόμου τετελειωκότος, οὔτε μὴν ἐξαρκούσης τῆς κατ' αὐτὸν δικαιοσύνης εἰς πληρεστάτην εὐσέβειαν ἀνακομίσαι τὸν ἄνθρωπον, τὸ Πνεῦμα τὸ θεῖον δοθῆναι παρακαλεῖ, δι' οὗ κατηλλαγμένοι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ πρὸς φιλίαν ἀνακεκλήμεθα, δραπέται τὸ πρὶν ἀναδεδειγμένοι διὰ τὴν ἐφ' ἡμᾶς βασιλεύουσαν ἁμαρτίαν. Δὸς τοιγαροῦν τὴν εἰρήνην ἡμῖν, φησὶν, ὦ Δέσποτα, πάντα γὰρ ἀπέδωκας ἡμῖν. Καὶ ὃ βούλεται δηλοῦν εἶναί φημι τοιοῦτον· Ἐπίδος, φησὶν, ὦ Δέσποτα, τὴν εἰρήνην. Πάντα γὰρ ἔχειν

A nihil aliud est quam, Dabo Spiritum, et adero eis qui per meipsum illum susceperint. Pacem quippe Christi Spiritum ejus esse, longa non est oratione probandum. Veruntamen de hoc dicendum puto. Si enim ipse est pax in cœlis et in terra, quomodo cuivis non patebit omnino pacem, ut diximus, esse Spiritum ejus? Et quidem divinus Paulus ad quosdam scribebat: « Et pax **840** Dei, quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra et intelligentias vestras[45-46]. » At quis non jure sibi persuadeat, non de hac pace quam vulgo dicimus ac intelligimus ista dici? Animus enim omni contentionis studio vacuus in sua propensione ac voluntate pacem habet eamque colit. Neque vero pacem istiusmodi unquam putabimus aliquam esse sub-
B stantiam, sed in eorum animis qui diligunt eam habitu formatam. Quomodo ergo pacem hanc omnem sensum exsuperare intelligemus? Quod enim nusquam omnino per se subsistit, quomodo præstantius erit hominibus, aut angelis, sive etiam archangelis, quos mentes etiam esse dicimus? Quare pax illa quæ exsuperat Principatus, et Potestates, et Thronos ipsos et Dominationes, adeoque omnem mentem, Spiritus Christi est, per quem omnia Deo ac Patri reconciliavit, dum nihil aliud vult, sentit, aut facit, nec conversione ad malum alio deflectit ab ipso. Nihil autem obest considerationem hic porro afferre non insulsam certe vel imperitam. Quemadmodum enim eum vita secundum naturam
C sit Filius, et sapientia, ac virtus, et Spiritus sit atque vocetur ejus Spiritus, Spiritus est vitæ, et sapientiæ, ac virtutis: ita cum sit ipse et non alius vera et propria pax, jure dicetur ac censebitur sicut ipse pax Spiritus ejus. Ideoque suæ ipsius naturæ propriam pacem peculiariter attribuens, id est Spiritum, de ipso ait: « Pacem meam relinquo vobis. » Quod autem etiam apud sanctos prophetas ita nuncupatus sit Christi Spiritus, ex Isaiæ verbis recte intelliges: « Domine, inquit enim, Deus noster, pacem da nobis: omnia enim reddidisti nobis[47]. » Quasi enim lex nihil ad perfectum adduxerit, neque adeo sufficiat ejus justitia, ut ad plenissimam et perfectissimam pietatem hominem revocet, divinum dari Spiritum
D flagitat, per quem reconciliati Deo ac Patri ad amicitiam revocati sumus, qui propter regnans in nos peccatum fugitivi prius eramus. « Da pacem nobis igitur, o Domine: omnia enim reddidisti nobis. » Idem est ac si diceret: Da, inquit, o Domine, pacem. Omnia enim tunc nos habere fatebimur, nihilque boni deesse videbitur ei qui plenitudinem **841** Christi acceperit. Omnis quippe boni plenitudo est, Deum in nobis habitare per Spiritum[48]. Quoniam ergo Spiritus omne animi turbamentum sedare, omnemque in nobis formidinem compescere maxime potest, illud quodammodo subsidium ad animi robur et perturbationis vacui-

[45-46] Philipp. IV, 7. [47] Isa. XXVI, 12. [48] Coloss. I, 19.

tatem aptissimum daturum se promittit, dicens : « Pacem meam relinquo vobis : ne turbetur cor vestrum, neque formidet. »

A ὁμολογήσομεν τότε, ἐλλελοιπὸς δὲ φανεῖται τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν, τῷ γε ἅπαξ κομισαμένῳ τὸ πλήρωμα Χριστοῦ. Παντὸς γὰρ πλήρωσις ἀγαθοῦ, κατοικῆσαι Θεὸν ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἱκανώτατον σφόδρα τὸ Πνεῦμά ἐστι, πάντα τῆς διανοίας καταραῖσαι θόρυβον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐν ἡμῖν καταργῆσαι δειλίαν, ἐφόδιον ὥσπερ εἰς ἀνδρείαν καὶ ἀταραξίαν τὸ ἐπιτήδειον ἐπιδώσειν ἐπαγγέλλεται λέγων · « Εἰρήνην τὴν ἐμὴν ἀφίημι ὑμῖν · μὴ ταρασσέσθω ὑμῶν ἡ καρδία, μηδὲ δειλιάτω. »

XIV, 28. *Audistis quia ego dixi vobis : Vado et venio ad vos.*

Non ab alio, inquit, quam a me audistis de meo discessu, ipsi quippe mea verba auribus vestris hausistis. Quid autem vobis promisi, qui mentiri nescio? « Ego vado, et venio ad vos. » Nam si discessus meus consolationis nihil esset habiturus, vosque in perpetuum essem relicturus, graviter utique id ferre, atque ob id animum jure despondere videremini; sed cum vobis dixerim non tantum me abiturum, sed certo tempore me rediturum, cur, inquit, dolorem animo suscipientes, quod lætitiam conciliare possit penitus ex memoria vestra deletis? Pugnet remedium vulneri, et gaudii vis dolori resistat. Paratus enim sum ad Patrem ac Deum ascendere, sed rediturum me denuo promisi. Sedat igitur vehementissimum illum quem in discipulis dolorem invenit. Et quemadmodum pater quispiam liberorum suorum amantissimus, rerum necessariarum causa longinquam peregrinationem suscipere coactus, cernens eos in lacrymas effusos, quibus potest rationibus consolatur, et futurum ex suo discessu bonum identidem replicans, spem rerum jucundissimarum dolori quodammodo opponit : sic etiam Dominus noster Jesus Christus ex animo sanctorum dolorem evellit. Norat enim, norat, utpote cum verus Deus sit, gravissimum illis fore quod eorum oculos fugeret, licet cum eis perpetuo futurus esset per Spiritum. Hoc autem summæ charitatis ac sanctitatis est argumentum. Velle enim cum Christo degere, nonne sanctis est convenientissimum? Quem cum Paulus in se scopum haberet : « Melius est, inquit, dissolvi, et esse cum Christo [49]. »

Ἠκούσατε ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν· Ὑπάγω, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς.

Οὐχ ἑτέρου, φησὶ, διεπύθεσθε λέγοντος τὴν ἐμὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν· αὐτήκοοι γὰρ τῶν ἐμῶν ῥημάτων γεγόνατε. Τί δὲ ὑμῖν ἐπηγγειλάμην, ὁ ψεύδεσθαι μὴ εἰδώς; « Ἐγὼ ὑπάγω, καὶ ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς. » Εἰ μὲν οὖν ἀπαράκλητον ὑμῖν ὁ λόγος ἠπείλησε τὴν ἀποδημίαν, καὶ διηνεκῆ τὴν ἀπόλειψιν, ἣν δή που καὶ μάλα εἰκὸς ἐπὶ ταύτῳ λίαν ἀσχάλλοντας, ἀφορήτως δὴ ἔχειν καὶ εἰς ἀκράτους δυσθυμίας κατολισθεῖν· B ἐπειδὴ δὲ πρὸς ὑμᾶς ἔφην, ὡς οὐκ ἀπελεύσομαι μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπανήξω κατὰ καιρὸν, τί δὴ, φησὶ, μόνον τὸ λυποῦν ταῖς ἑαυτῶν διανοίαις εἰσοικίζοντες, τὸ πεφυκὸς εὐφραίνειν ταῖς ἀμνηστείαις ὑβρίζετε; Ἀντεγειρέσθω τῷ πλήττοντι τὸ θεραπεύειν εἰδὸς, ἀντιπαλαιέτω τοῖς ἀνιᾷν πεφυκόσιν ἡ τοῦ κατευφραίνοντος δύναμις. Συντέταγμαι μὲν γὰρ, ὡς ἀναβησόμενος πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐπανήξω πάλιν ἐπήγγελμαι. Καταραΐζει τοίνυν ἀκμαιοτάτην ἐν τοῖς μαθηταῖς τὴν λύπην εὑρών. Καὶ ὥσπερ ἂν εἴ τις φιλόπαις ὄντως ἀνὴρ καὶ ἀγαθώτατος, τῆς ἐνεγκούσης ἀπαίρειν ἐπί τισι τῶν ἀναγκαίων ἐκβιαζόμενος, εἶτα πολὺ τῶν ἰδίων τέκνων τὸ C δάκρυον βλέπων, τὴν τρυφερωτάτην αὐτῶν καὶ φίλην καταβρέχον παρειὰν, διὰ παντὸς εἴσι λόγου, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἀποδημίας ἐσόμενον ἀγαθὸν ἀεὶ παρακομίζων εἰς μέσον, ἀνθοπλίζει τρόπον τινὰ ταῖς λύπαις τὴν ἐπὶ τοῖς ἡδίστοις ἐλπίδα· οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τῆς τῶν ἁγίων ψυχῆς περιστέλλει τὴν λύπην. Ἤδει γὰρ, ᾔδει Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, φορτικωτάτην αὐτοῖς ἔσεσθαι τὴν ἀπόλειψιν (1) αὐτοῦ, καίτοι συνόντος ἀεὶ διὰ τοῦ Πνεύματος. Ἀγάπης δὲ τοῦτο καὶ ὁσιότητος τῆς εἰς ἄκραν ἀπόδειξις. Τὸ γὰρ συνεῖναι βούλεσθαι τῷ Χριστῷ, πῶς οὐκ ἀληθῶς τοῖς ἁγίοις πρεπωδέστατον; Καὶ γοῦν ὁ θαυμάσιος Παῦλος τοῦτον ἔχων ἐν ἑαυτῷ τὸν σκοπόν· « Κρεῖσσον γὰρ, φησὶ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. »

842 CAP. I.

Quod nulla in re minor sit Deo ac Patre Filius, sed æqualis potius, eique similis secundum naturam.

XIV, 28. *Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem, quia Pater major me est.*

Occasionem doloris vertit in argumentum lætitiæ, palamque eos arguit quod non lætentur potius de eo quod dolebant. Simul autem docere conatur, opus esse ut qui veram ac sinceram in alios charitatem colunt, non tantum quod sibi cordi sit ac voluptati quærant, sed quod usui sit

D

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττων ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἴσος δὲ μᾶλλον καὶ ὅμοιος κατὰ φύσιν αὐτῷ.

Εἰ ἠγαπᾶτέ με, ἐχάρητε ἂν, ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατήρ μου μείζων μου ἐστίν.

Ἀντιπεριτρέπει τῆς λύπης τὴν ἀφορμὴν εἰς θυμηδίας ὑπόθεσιν, καὶ ὅτι μὴ χαίρουσι μᾶλλον ἐφ' ᾧ νῦν ἀσχάλλουσι, καταιτιᾶται σαφῶς. Ἐν ταυτῷ δὲ πειρᾶται διδάσκειν, ὅτι τοὺς ἀκαπήλευτόν τε καὶ ἀληθῆ τὴν εἰς ἑτέρους ἀγάπην ἐπιτηδεύοντας, ζητεῖν ἀναγκαῖον οὐχὶ δὴ πάντως μόνον τὸ σφίσιν αὐτοῖς

[49] Philipp. I, 23

(1) Ἀποκάλυψιν ed. Infra, p. 844, διὰ τὴν δοκοῦσαν ἀπόλειψιν. EDIT.

A ἡδύ τε καὶ φίλον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγαπωμένοις λυσιτελὲς, καιροῦ καὶ τοῦτο δρᾷν ἀναπείθοντος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐπιστέλλων, φησίν· « Ἡ ἀγάπη οὐ περπερεύεται, οὐ φυσιοῦται, οὐκ ἀσχημονεῖ, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. » Λέγει δὲ πρός τινας· « Μὴ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦντες, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑτέρων. » Ἀγάπης γὰρ ἔργον τῆς ἀκριβοῦς, οὐχὶ δήπου πάντως τὸ μόνον ἡμᾶς προνοεῖν τῶν ἰδίων ἀγαθῶν, ἀλλὰ καὶ τῷ πλησίον περισκέπτεσθαι τὸ χρήσιμον· τοῦτο γὰρ φρονεῖν ἀναπείθει τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς διὰ τῶν προκειμένων ὁ Σωτήρ. Καὶ φέρε δὴ πάλιν ἐφ' ἡμῖν αὐτοῖς καθάπερ ἐπὶ πίνακι, λεπτοτέροις γραφείοις τὴν τοῦ θεωρήματος ἀνατυποῦντες δύναμιν, ἀναβαίνωμεν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Προξενεῖ γὰρ πολλάκις ὁ ἐν τοῖς ἐλάττοσι τύπος τὸ ἐφικέσθαι δύνασθαι καὶ τῶν ἀσυγκρίτως ἔχειν πεπιστευμένων. Οὐκοῦν ἡδὺ μὲν, B φέρε εἰπεῖν, τοῖς Παύλου μαθηταῖς τὸ αὐτῷ συνεῖναι διὰ παντός· ἀλλὰ κρεῖττον τῷ Παύλῳ τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καθάπερ αὐτὸς διεβεβαιώσατο γράφων. Ἦν οὖν ἔργον τοῖς ἀγαπᾷν ἑλομένοις αὐτὸν, τὸ πληροῦν ἐπείγεσθαι τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπησιν, καὶ μὴ δύσοιστον ἀεὶ ποιεῖσθαι τὸ αὐτοῖς καὶ μόνον ἡδὺ, περιαθροῦντας δὲ μᾶλλον καὶ τὸ τῷ διδασκάλῳ ἀποδημοῦντι συμφέρον, ἐπείγεσθαι συνεῖναι Χριστῷ. Ἔχεις τοῦ θεωρήματος ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὴν σκιάν. Φέρε δὴ τοίνυν, τῶν ἐπὶ Χριστῷ μυστηρίων τὴν δύναμιν καθάπερ τι χρῶμα πολυειδὲς ταῖς σκιαῖς ἐπαλείφοντες, αὐτὴν ἤδη σαφῶς ἐπιδείξωμεν τὴν ἀλήθειαν.

A iis quos diligunt, occasione id postulante. Quocirca et Paulus ad quosdam scribit: « Charitas non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt [80]. » Ad alios autem: « Non sua quærentes, sed quæ sunt aliorum [81]. » Veræ etenim charitatis opus est, non utique nos nostrorum bonorum duntaxat curam gerere, sed propinquo quod usui sit providere. Id enim sentire suos discipulos hoc loco Servator admonet. Sed age, rursus in nobis ipsis velut in tabula hujus textus vim et rationem subtiliori penicillo depingentes, hinc ad Christi mysterium ascendamus. Sæpe enim rerum tenuiorum exemplum facit ut ad res incomparabiles evehamur. Igitur gratum erat, verbi gratia, Pauli discipulis cum eo semper B versari: sed melius Paulo ac satius dissolvi et esse cum Christo, sicut ipse confirmavit. Opus igitur est ut qui eum diligunt, dilectionem erga eum implere conentur, neque tantum æquo animo ea ferant quæ sibi unis grata sunt, sed considerantes potius quod discedenti magistro conduceret, studere cum Christo versari. Habes in nobis theorematis illius umbram. Agedum ergo, vim et rationem Christi mysteriorum ceu colores varios umbris inducentes, ipsam clare demum ostendamus veritatem.

C Ἐν μορφῇ γὰρ ὑπάρχων τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, καὶ ἐν ἰσότητι τῇ κατὰ Πνεῦμα, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, διά τε τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν κεκένωκεν ἑαυτὸν, μορφὴν δούλου λαβὼν, καὶ ὑπέστη γε τοῦτο παθὼν, ἵνα πάντας ἡμᾶς ἀπευθύνῃ πρὸς πᾶσαν εἴδησιν ἀρετῆς, ἵνα, διὰ τῆς τῶν θαυμάτων ἀσυγκρίτου φαιδρότητος, θεωροὺς γενέσθαι παρασκευάσῃ τῆς ἐνούσης τῇ θείᾳ φύσει δυνάμεώς τε καὶ δόξης, καὶ ὑπερφυοῦς ἐξουσίας. Οὕτω γὰρ ἦν ἀναπεῖσαι τοὺς εἰς ἐσχάτην ἀμαθίαν ὠλισθηκότας, ἀνασφῆλαι πάλιν εἰς σύνεσιν, καὶ προσκυνεῖν μὲν οὐκέτι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, τὸν δὲ ἀληθῶς ἕνα καὶ φύσει Θεὸν ἐπιγράφεσθαι. Ὠφέλησε δὲ καὶ καθ' ἑτέρους τρόπους ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς ἐνανθρωπήσας· κατέστρεψε γὰρ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, κατέλυσε τῆς ἁμαρτίας τὴν δύναμιν, δέδωκεν ἡμῖν πα- D τεῖν ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἦν οὖν ἄρα, καὶ λίαν εἰκότως, ἡμῖν μὲν αὐτοῖς, ἢ καὶ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, ἡδύ τε καὶ φίλον, καὶ παντὸς ἄξιον λόγου, τὸ συνεῖναι διὰ παντὸς τῷ τοσούτων ἡμῖν ἀγαθῶν δοτῆρι Χριστῷ, συμπαρόντα τε ἀεὶ καὶ συνδιαιτώμενον ἔχειν. Ἀλλ' οὐ σφόδρα χρήσιμον αὐτῷ διεφαίνετο, ἐν μακροῖς οὕτω χρόνοις ἐμφιλοχωρεῖν τῷ τῆς ταπεινώσεως σχήματι παραδεχθέντι χρησίμως διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Ἔδει γὰρ μᾶλλον τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ἀκολούθως ἤδη πεπερασμένης, εἰς τὴν ἰδίαν ἀναφοιτῆσαι δόξαν αὐτὸν, καὶ μετὰ τῆς δι' ἡμᾶς ληφθείσης σαρκὸς παλινδρο-

Nam cum in forma Dei ac Patris esset Unigenitus, et in æqualitate secundum Spiritum, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed propter suam in nos charitatem exinanivit semetipsum, formam servi **843** accipiens [82], idque sustinuit, ut nos omnes ad omnem virtutis cognitionem informaret, ut per incomparabilem miraculorum claritatem spectatores nos efficeret ejus quæ naturæ divinæ inest virtutis et gloriæ, ac supernaturalis potentiæ. Sic enim in extremam lapsos inscitiam ad sanam mentem denuo revocare poterat, ita ut creaturam non amplius adorarent præ Creatore, sed unum vere ac natura Deum nuncuparent. Sed et aliis modis nos Unigenitus assumpta carne juvit: destruxit enim mortis impe- D rium [83], vim peccati resolvit, supra serpentes et scorpiones, et supra omnem hostis potentiam calcare fecit [84]. Erat igitur jucundissimum et optatissimum, cum nobis ipsis, tum sanctis discipulis, semper esse una cum tantorum bonorum largitore Christo, ac præsentem semper eum ac nobiscum versantem habere: sed non multum ei utile videbatur, tam longis temporibus commorari in humilitatis forma quam propter dilectionem erga nos assumpserat, sicuti jam diximus. Oportebat enim, nostra dispensatione jam ad exitum perducta, ad suam gloriam ipsum redire, et cum carne propter nos assumpta ad æqualitatem cum Deo ac Patre reverti, quam cum rapinam arbitratus non

[80] I Cor. XIII, 4, 5. [81] I Cor. X, 24. [82] Philipp. II, 6-8. [83] II Tim. I, 10. [84] Luc. X, 19.

esset (ipsam enim ceu proprium bonum habere licebat), in humanam ignobilitatem descendit. Quandiu enim erat in terra, licet Deus sit verus, ac universi Dominus, nullo tamen nostrum potior reputabatur ab iis qui gloriam ejus non noverant. Unde et colaphis cæsus, et sputis inquinatus, et crucifixus est, et Judæorum sannas tulit, qui dicere ausi sunt : « Si Filius Dei es, descende de cruce, et credemus tibi [55]. » Postquam autem incarnationis implevit mysterium, ad cœlestem Patrem ac Deum se recepit, exacto nimirum humilitatis tempore, et voluntariæ inanitionis temporibus ad exitum perductis, Deus tandem supernis potestatibus apparuit. Nec enim ascendere universi Dominum cœlum ignoravit, sed jussi sunt qui supernis januis præsunt, potestatum Dominum admittere, licet cum carne ascendentem, eique portas attollere mandabat Spiritus, dicens : « Tollite portas, principes, vestras, et elevamini, portæ æternales, et introibit Rex gloriæ. Dominus fortis et potens, **844** omnipotens in prælio. Dominus virtutum ipse est Rex gloriæ [56]. » Innotuit enim et Principatibus et Potestatibus multiformis sapientia Dei, secundum præfinitionem sæculorum quam fecit in Christo, sicuti Paulus ait [57]. Reversus enim ad Patrem, licet major quam ipse ideo censeatur, quod hic quidem mansit in iis in quibus semper erat, ille vero voluntariam inanitionem subiens, in servi forma descendit, ad propriam rursus evectus est gloriam, audivitque : « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [58]. » Sed ne ipse videretur honorem sibi rapuisse, Paterque cœlestis vel invitus Filium ad dextram collocasse, ipse Pater introducitur, illud dicens : « Sede a dextris meis. » Neque vero cordatus quisquam dixerit Patrem secundas honoris partes dedisse Filio, quod eum a dextris habeat, sed illud apud se reputabit potius, oportuisse omnino dexterum et nullius imminutionis suspectum locum, non quidem Patri, sed Filio attribui, quippe qui, propter voluntariam inanitionem et subjectionem, ut minor arguebatur ab iis qui mysterium incarnationis capere non possent. Idcirco a dextris est Patris, qui nullatenus argui potest, ut Filio servetur honoris æqualitas.

A μεῖν εἰς ἰσότητα τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, ἣν οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγησάμενος (ἐξῆν γὰρ ἔχειν, ὡς ἴδιον ἀγαθὸν), εἰς ἀνθρωπίνην καταβέβηκεν ἀδοξίαν. Ἕως μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς ἔτι, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, καὶ τῶν ὅλων Κύριος, οὐδενὸς ἀμείνων τῶν καθ' ἡμᾶς ἐλογίζετο παρά γε τοῖς οὐκ εἰδόσι τὴν δόξαν αὐτοῦ. Καὶ γοῦν ἐῤῥαπίσθη, καὶ ἐνεπτύσθη, καὶ ἐσταυρώθη, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ὑπέστη τὸν γέλωτα, τολμησάντων εἰπεῖν· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι νῦν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καὶ πιστεύσομέν σοι. » Ἐπειδὴ τὸ καθ' ἡμᾶς ἀποπληρώσας μυστήριον, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνεκομίζετο Πατέρα καὶ Θεὸν, ἅτε δὴ παρελάσαντος ἤδη τοῦ τῆς ταπεινώσεως χρόνου καὶ πεπερασμένων τῶν καιρῶν τῆς ἑκουσίου κενώσεως, Θεὸς ἤδη ταῖς ἄνω δυνάμεσι διεφαίνετο. B Οὐ γὰρ ἠγνόησεν ἀναβαίνοντα τὸν τῶν ὅλων Δεσπότην ὁ οὐρανὸς, ἀλλ' ἐκελεύοντο μὲν οἱ ταῖς ἄνω πύλαις ἐφεστηκότες, ὡς τὸν τῶν δυνάμεων προσίεσθαι Κύριον, καίτοι μετὰ σαρκὸς ἀνιπτάμενον· αἴρειν τε τὰς πύλας αὐτῷ διετύπου τὸ Πνεῦμα, λέγον· « Ἄρατε πύλας, οἱ ἄρχοντες, ὑμῶν, καὶ ἐπάρθητε, πύλαι αἰώνιοι, καὶ εἰσελεύσεται ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. Κύριος κραταιὸς, καὶ δυνατὸς, Κύριος δυνατὸς ἐν πολέμῳ. Κύριος τῶν δυνάμεων αὐτός ἐστιν οὗτος ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης. » Ἐγνώσθη γὰρ ταῖς Ἀρχαῖς καὶ ταῖς Ἐξουσίαις ἡ πολυποίκιλος σοφία τοῦ Θεοῦ, ἣν ἐποίησεν ἐν τῷ Χριστῷ, καθάπερ ὁ Παῦλός φησιν. Ἀνακομισθεὶς γὰρ πρὸς τὸν Πατέρα, καίτοι μείζονα ᾗ κατ' αὐτὸν κατ' ἐκεῖνο νοούμενον, καθ' ὅπερ ὁ μὲν ἔμεινεν ἐν οἷς ἦν ἀεὶ, ὁ δὲ τὴν ἑκούσιον ὑπομείνας C κένωσιν, ἐν τῇ τοῦ δούλου κατέβη μορφῇ, πρὸς τὴν οἰκείαν αὖθις ἀνεβιβάσθη δόξαν, ἀκούσας· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ἵνα δὲ μὴ δοκοίη πλεονεκτήσας, καὶ οὐχ ἑκόντα τυχὸν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν καθίσαι πρὸς τοῖς δεξιοῖς τὸν Υἱὸν, αὐτὸς τοῦτο λέγων ὁ Πατὴρ εἰσενήνεκται τὸ, « Ἐκ δεξιῶν μου κάθου, » φησί. Καὶ οὐ δή τις ἐρεῖ νοῦν ἔχων, ὡς τοῖς δευτέροις ὁ Πατὴρ τετίμηται τὸν Υἱὸν, ἔχων, ἐκ δεξιῶν, λογιεῖται δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο, καὶ διασκέψεται· ἔδει γὰρ ὄντως ἐκ δεξιῶν νοεῖσθαι, καὶ τὸν ἀνύποπτον εἰς ἐλάττωσιν ἔχειν τόπον, οὐχὶ δήπου πάντως τὸν Πατέρα, μᾶλλον δὲ τὸν Υἱὸν, διὰ τὴν ἑκούσιον κένωσιν καὶ ὑποταγὴν, ὡς ἐπ' ἐλάττοσι κατηγορούμενον παρὰ τῶν συνιέναι μὴ δυναμένων τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον. Διὰ τοῦτο ἐκ δεξιῶν τοῦ μηδαμόθεν κατηγορεῖσθαι δυναμένου Πατρὸς, ἵνα τὸ ἰσότιμον σώζηται τῷ Υἱῷ.

Atque hæc quidem sunt a nobis utiliter in præsens exposita, quæ ad rem propositam conducunt. Sed denuo repetens, atque, ut verbo dicam, totum ab initio narrationis scopum revolvens, dicam tandem, gratum nobis et optabile esse cum Servatore Christo versari semper, quamvis propter nos seipsum exinanierit, ut scriptum est [59], et in forma servi fuerit, et in humanæ ignobilitate naturæ. Quid enim est natura hominis cum Deo comparata? Atqui non est id ipsi Filio utile,

D Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν εἰσεκομίσθη τὰ διηγήματα χρησίμως εἰς τὸ παρὸν, οὐκ ἀσυντελῆ τοῖς προκειμένοις ἔχοντα τὸν λόγον. Ἀναλαβὼν δὲ ἐσαῦθις, καὶ ὅλον, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐξ ἀρχῆς ἀναμηρυσάμενος τῆς ἐξηγήσεως τὸν σκοπὸν, ἐρῶ δὴ λοιπὸν, ὡς ἡδὺ μὲν ἡμῖν, καὶ δι' εὐχῆς, καὶ φίλον τὸ συνεῖναι διὰ παντὸς τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, καίτοι δι' ἡμᾶς κεκενωκότι ἑαυτὸν, καθὰ γέγραπται, καὶ εἰς τὸ σχῆμα γενομένῳ τὸ οἰκετικὸν, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀδοξίαν. Τί γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ὡς πρὸς Θεόν;

[55] Matth. XXVII, 40. [56] Psal. XXIII, 7, 8. [57] Ephes. III, 10. [58] Psal. CIX, 1, 2. [59] Philipp. II, 7

Ἀλλ' οὐχ αὐτῷ τῷ Υἱῷ τοῦτο χρήσιμον, λυσιτελὲς δὲ A μᾶλλον τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὴν οἰκείαν ἀνακομίσασθαι δόξαν τε καὶ ἐξουσίαν καὶ ἀξίωμα τὸ θεοπρεπὲς ἀναφανδὸν, καὶ οὐκέτι κατεσκιασμένως. Κεκάθικε γὰρ ἐκ δεξιῶν, ἐθέλοντος τοῦτο καὶ αὐτοῦ τοῦ Πατρός· φιλεῖ γὰρ ὡς ἴδιον γέννημα, καὶ ὡς καρπὸν τῆς οὐσίας αὐτοῦ. Οὐκοῦν διὰ τοῦτό φησιν· Εἰ ἠγαπᾶτέ με, ἐχάρητε ἂν ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων μου ἐστίν. » Ὄντως τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀπόδειξις ἦν τὸ μὴ λυπεῖσθαι τοσοῦτον διὰ τὴν δοκοῦσαν ἀπόλειψιν καὶ ἀναγκαίως παραληφθεῖσαν ἀποδημίαν· διενθυμεῖσθαι δὲ μᾶλλον, ὅτι πρὸς τὴν αὐτῷ πρέπουσάν τε καὶ ὀφειλομένην πεφοίτηκε δόξαν, καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀξίωμα, τοῦτ' ἔστι, τὸ θεοπρεπὲς ἐναργῶς. Καὶ γοῦν ὁ Μελῳδὸς, καίτοι διὰ τοῦ Πνεύματος λαλῶν μυστήρια, « Πάντα B τὰ ἔθνη, φησὶ, κροτήσατε χεῖρας· » εἶτα τῆς ἑορτῆς τὴν αἰτίαν ἐξηγούμενος τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάληψιν τοῦ Σωτῆρος παρεκόμιζε, λέγων· « Ἀνέβη ὁ Θεὸς ἐν ἀλαλαγμῷ, Κύριος ἐν φωνῇ σάλπιγγος, » ἀλαλαγμὸν ὀνομάζων καὶ σάλπιγγα τὴν ὑψηλὴν καὶ ἐξάκουστον τοῦ Πνεύματος φωνήν· ὅτε ταῖς ἄνω δυνάμεσι τὰς πύλας αἴρειν διεκελεύετο, καὶ Κύριον αὐτὸν ὠνόμαζε τῶν δυνάμεων, καθάπερ ἐλέγομεν ἀρτίως. Ἐπ' αὐτῷ δὲ δὴ τούτῳ καὶ αὐτὸν εὑρήσομεν τὸν τῶν ἁγίων χορὸν καὶ ἐν πολλαῖς γεγονότα ταῖς θυμηδίαις. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε, ποτὲ μὲν ὅτι « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ἀγαλλιάσθω ἡ γῆ, » ποτὲ δὲ αὖ πάλιν· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, καὶ περιεζώσατο. » Ὁ γὰρ μεθ' C ἡμῶν ἄνθρωπος, πρὸ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ὅτε πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνέβη Πατέρα, τότε τὴν ἰδίαν εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο, καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὑπάρχουσαν αὐτῷ περιεζώσατο δύναμιν. Κεκάθικε γὰρ βασιλεύων μετὰ Πατρός. Χαίρειν οὖν ἄρα δίκαιόν τε καὶ πρέπον τοὺς ἀγαπῶντας αὐτὸν, ὅτι πεπόρευται πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, τὴν ἰδίαν δόξαν ἀναληψόμενος, καὶ πάλιν αὐτῷ συμβασιλεύσων, καθάπερ ἦν ἐν ἀρχῇ. Μείζονα δέ φησιν αὐτὸν, οὐχ ὅτι κεκάθικεν ἐκ δεξιῶν, ὡς Θεὸς, ἀλλ' ὡς ἦν ἔτι μεθ' ἡμῶν, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς. Ὡς γὰρ ἔτι τὸ δουλοπρεπὲς ἔχων σχῆμα, καὶ παρόντος αὐτῷ οὔπω τοῦ καιροῦ καθ' ὃν ἔδει ἀναλαβεῖν, τὰ τοιαῦτά φησι. Καὶ γοῦν ὅτε τὸν τίμιον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη σταυρὸν, ὄξος αὐτῷ καὶ χολὴν Ἰουδαῖοι προσήγαγον διψήσαντι, καὶ πιὼν, ἔφη· « Τετέλεσται. » Πεπλήρωτο D γὰρ ἤδη ὁ τῆς ταπεινώσεως καιρὸς, καὶ ἐσταυρώθη μὲν, ὡς ἄνθρωπος· νενίκηκε γὰρ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὐχ ὡς ἄνθρωπος, ἔτι μᾶλλον δὲ ὡς Θεὸς, φημὶ δὴ κατὰ τὴν ἐνέργειαν καὶ τὴν ἐπὶ τῷ νικῆσαι δόξαν τε καὶ δύναμιν, οὐ κατὰ τὴν σάρκα. Μείζων οὖν ὁ Πατὴρ, ὡς ἔτι δούλου, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ὄντος τοῦ Υἱοῦ· ἐπεὶ καὶ Θεὸν ἑαυτοῦ φησιν αὐτὸν, καὶ τοῦτο τῷ ἀνθρωπίνῳ προσνέμων σχήματι. Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι κεκένωκέ τε καὶ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, πῶς οὐχ ἅπασιν ἔσται καταφανὲς, ὅτι καταβέβηκεν ἐξ ὑπεροχῆς τινος εἰς ἐλάττωσιν, μᾶλλον δὲ

sed conducit potius ad Patrem ascendere, suamque gloriam et potestatem ac dignitatem divinam palam et non jam occulte atque adumbrate recipere. Sedit enim a dextris, id ipso quoque volente Patre: amat quippe ut suum genimen, et ut fructum substantiæ suæ. Quocirca ait: « Si diligeretis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem: quia Pater major me est. » Et certe dilectionis erga eum argumentum fuisset, nequaquam tantum doloris ex ejus absentia et ejus discessu capere, sed in animum potius inducere, ad convenientem **845** sibique debitam gloriam, et ad veterem dignitatem, hoc est Deo utique dignam, ipsum ascendere. Unde Psalmista, qui per Spiritum mysteria loquebatur: « Omnes gentes, inquit, plaudite manibus [60]; » deinde festivitatis causam explicans, Servatoris in cœlos ascensionem protulit, dicens: « Ascendit Deus in jubilo, Dominus in voce tubæ [61], » jubilationem et tubam nominans altisonam illam sancti Spiritus vocem, quando supernis potestatibus portas attollere jussit, et Dominum virtutum ipsum nuncupavit, sicuti modo dicebamus. Quam ob rem ipsum quoque sanctorum chorum ingenti lætitia exsultasse comperiemus. Ideoque dicebat, modo quidem: « Dominus regnavit, exsultet terra [62]; » modo rursus: « Dominus regnavit, decorem induit: induit Dominus fortitudinem, et præcinxit se [63]. » Qui enim nobiscum, ante resurrectionem ex mortuis, homo versabatur, postquam ad Patrem qui in cœlis est ascendit, tunc suum decorem induit, et pristina fortitudine se præcinxit. Sedit enim regnans cum Patre. Gaudere itaque dignum et justum est quotquot diligunt eum, quia ascendit ad Patrem qui in cœlis est, suam resumpturus gloriam, et cum eo rursus regnaturus, sicut erat in principio. Majorem autem eum dicit, non quia sedit a dextris, ut Deus, sed quia nobiscum adhuc erat, id est nobis similis. Ista quippe dicit, ut qui servilem formam haberet, nec adhuc tempus adesset quo divinam dignitatem resumere debebat. Unde cum pro nobis crucem venerandam pertulit, acetum et fel Judæi obtulerunt ei sitienti, et postquam bibisset, dixit: « Consummatum est [64]. » Impletum quippe jam erat humiliationis tempus, et crucifixus quidem est, ut homo: vicit enim mortis potentiam, non ut homo, sed potius ut Deus, efficacia nimirum et vincendi gloria atque potestate, non secundum carnem. Major itaque est Pater Filio, servo nimirum adhuc, et in humanis constituto: nam et ipsum Deum suum nominat, humanæ id formæ attribuens. Nam si credimus eum exinanisse et humiliasse semetipsum [65], quomodo non omnibus patebit eum de eminentia quadam in demissionem descendisse, imo vero ex æqualitate cum Patre ad inæqualitatem? Nihil autem horum Pater sustinuit, sed mansit et perstat in quibus erat ab initio.

[60] Psal. XLVI, 20. [61] ibid. 6. [62] Psal. XCVI, 1. [63] Psal. XCII, 1. [64] Joan. XIX, 30. [65] Philipp. II, 7.

Major **846** itaque est eo qui ex dispensationis ordine minorationem suscepit, quique in ea tandiu fuit, quandiu ad illud reversus est, proprium, inquam, et naturale bonum, in quo erat initio. Locus autem ei quodammodo proprius ac naturalis jure censebitur illa cum Patre æqualitas, quam cum obstante nemine habere liceret, non tamen rapinam arbitratus est propter nos [44]. Porro, cum de æqualitate Filii cum Deo ac Patre multa nobis in superioribus libris dicta sint, operæ pretium forsan esset ad ea quæ sequuntur explicanda nos accingere, plura de his impræsens disserere omittentes. Sed quoniam ex insanis hæreticis quidam, non vulgarem apud Judæos sacrarum Litterarum cognitionem nactus, hunc locum explicans, intolerabiles blasphemias adversus Unigenitum scriptis tradidit, rem nimis inertem nimisque a me alienam facturum putavi, si tantam ejus hominis insaniam silentio præterirem. Ordine igitur ei occurrendum censeo, demonstrandumque putidas esse et aniles ejus fabellas, et omni prorsus judicio destitutas, inaniumque duntaxat rationum strophis plenas. Ad verbum autem recitabo quæ scribere ausus est, cum visus est sibi sensum loci hujus exponere. « Majorem autem seipso Patrem aperte prædicans, non solum gratitudinem se dignam exhibuit, sed et eorum qui ambos æquales esse putant mendacium coarguit. » Quibus verbis Sabellii opinione explosa, infestus et acer, ut putat, in eos ruit qui æqualem Patri Filium statuunt, in hunc rursus modum scribens : « Eo dementiæ quidam rursus progressi sunt, ut dici non ferant Unigeniti deitate Patrem esse majorem, sed eum duntaxat præcellere existiment comparatione cum carne, qui ne vel in hoc quidem perspicere possunt heterogenea nullo modo posse comparari. Nemo enim dixerit unquam hominem jumento sapientiorem esse, neque adeo equum velocius currere testudine, sed hominem homini doctrina præstare, et equum velocius equo currere. Cum ergo sola homogenea comparationem inter se suscipiant, necesse est eos fateri Patrem majorem esse ipsa Unigeniti deitate. Nam qui contrarium sentiunt, in eo quod ipsum cum carne comparant, quantum in eis est, Patris dignitatem minuunt. »

A ἐξ ἰσότητος τῆς πρὸς τὸν Πατέρα, πρὸς τὸ μὴ οὕτως ἔχον; Οὐδὲν δὲ τούτων ὑπομεμένηκεν ὁ Πατήρ· μεμένηκε δὲ καὶ ἔστιν ἐν οἷς ἦν ἐξ ἀρχῆς. Μείζων οὖν ἄρα τοῦ τὴν ἐλάττωσιν οἰκονομικῶς ἑλομένου, καὶ τέως ὄντος ἐν αὐτῇ, ἄχρις ἂν ἐκεῖνο πάλιν ἀνακομισθῇ. τὸ ἴδιον δή φημι καὶ φυσικὸν ἀγαθὸν, ἐν ᾧπερ ἦν ἐν ἀρχῇ. Τόπος δὲ ὥσπερ οἰκεῖός τε καὶ φυσικὸς αὐτῷ νοηθείη ἂν εἰκότως ἡ ἰσότης ἡ πρὸς τὸν Πατέρα, ἣν ἔχειν ἐξὸν ἀδιακωλύτως, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο δι' ἡμᾶς. Καὶ πολλοῦ ἡμῖν γεγονότος λόγου περὶ τῆς ἰσότητος τοῦ Υἱοῦ τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα καὶ ἐν τοῖς ὀπίσω βιβλίοις, τάχα πως ἦν ἤδη πρέπον ἐπὶ τὴν τῶν ἑξῆς σαφήνειαν ἐλθεῖν, τὸ περὶ τούτων ἔτι μακρηγορεῖν ἀφέντας εἰς τὸ παρόν. Ἐπειδὴ δέ τις τῶν ἀσυνέτων αἱρετικῶν οὐ λίαν ἀθαύμαστον B παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις λαχὼν τῶν ἱερῶν Γραμμάτων τὴν εἴδησιν, τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ ἑρμηνεύειν ἐπιχειρῶν, γραφῇ παρέδωκεν οὐ φορητὰς δυσφημίας κατὰ τοῦ Μονογενοῦς, ἀδρανὲς ᾠήθην καὶ λίαν ἀνάρμοστον ἐμαυτῷ πρᾶγμα θέλειν ὑφίστασθαι τὸ σιωπῇ παραδραμεῖν τὴν οὕτω δεινὴν τοῦ μνημονευθέντος ἀπόνοιαν. Οὐκοῦν οἰήσομαι δεῖν ὑπαντῆσαι μὲν κατὰ λόγον αὐτῷ, δεῖξαί τε σαφῶς ὅτι σαθρά τε καὶ γραώδη τὰ παρ' αὐτοῦ μυθάρια, καὶ φρονήσεως μὲν τῆς ἀγαθῆς ἀμοιροῦντα παντελῶς, στροφὰς δὲ εἰκαίων ἔχοντα λογισμῶν. Ἐπ' αὐτῆς δὲ ὑμῖν ἀναγνώσομαι λέξεως, ἃ συνθεῖναι τετόλμηκε, τὴν τοῦ προκειμένου, καθάπερ αὐτὸς ᾠήθη, θεωρίαν ἐξηγούμενος. « Μείζονα δὲ ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα κηρύσσων σαφῶς, οὐ μόνον τὴν ἑαυτῷ πρέπουσαν παρέστησεν εὐγνωμοσύνην, ἀλλὰ C γὰρ καὶ τῶν ἐν ἀμφοτέροις εἶναι νομιζόντων τὸ ψεῦδος διήλεγξε. » Καὶ τὴν Σαβελλίου διὰ τούτων περικροτήσας δόξαν, δεινὸς, ὡς οἴεται, καὶ δριμὺς ἐπιπηδᾷ τοῖς ἐν ἰσότητι πρὸς τὸν Πατέρα τιθεῖσι τὸν Υἱὸν, οὕτω πάλιν εἰπών· « Εἰς τοσοῦτον πάλιν ἀπονοίας προῆλθόν τινες, ὡς μηδὲ ὅλως ἀνέχεσθαι μείζονα εἶναι τὸν Πατέρα τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος λέγειν, ἀλλὰ μόνον αὐτὸν συγκρίσει τῇ περὶ τὴν σάρκα ὑπερέχειν δοκεῖν, μηδὲ κἂν τοῦτο [γρ. κἂν τούτῳ] συνιδεῖν δυνηθέντες, ὡς τὰ ἑτερογενῆ οὐδαμῶς συγκρίνεσθαι δύναται. Οὐδεὶς γὰρ ἂν εἴποι ποτὲ ὅτι ἄνθρωπος σοφώτερός ἐστι κτήνους, οὔτε μὴν ἵππος ὀξυτέρως τρέχει χελώνης, ἀλλ' ἄνθρωπον ἀνθρώπου ἐλλογιμώτερον, ἵππον δὲ ἵππου ὀξύτερον φέρεσθαι. Μόνων D τοίνυν τῶν ὁμογενῶν τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν ἐπιδεχομένων, ἀνάγκη αὐτοὺς ὁμολογῆσαι, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων αὐτῆς τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος ὑπάρχει. Οἱ γὰρ ἐναντίως σφαλλόμενοι, τῷ πρὸς τὴν σάρκα συγκρίνειν, ὅσον τὸ ἐπ' αὐτοῖς, τὸ πατρικὸν ἀξίωμα καθαιροῦσι. »

Hæ quidem sunt illius **847** nugæ. Videndum vero quo pacto suis ipse verbis ne sciens quidem pugnet. Laudat enim Filium, ut qui dignam se gratitudinem et æquitatem servaverit, cum dixit : « Pater major me est ; » sed miror qui non in animum istud induxerit. Quid enim, quæso, eum adigebat ut de divinitate sua nunc verba faceret, cum nemo sanus unquam tempus loquendi faciendique opportunum scire neglexerit? Quid, inquam, opus

Ταυτὶ μὲν ἐκείνου τὰ ὑθλώδη ληρήματα. Διασκεπτέον δὲ ὅπως οὐδὲν εἰδότα δείξωμεν ὅτι τοῖς ἰδίοις αὐτὸς μάχεται λόγοις. Ἀποδέχεται μὲν γὰρ τὸν Υἱὸν, ὡς τὴν αὐτῷ πρέπουσαν εὐγνωμοσύνην διατηρήσαντα, τῷ εἰπεῖν· « Ὁ Πατὴρ μείζων μου ἐστί. » Θαυμάζω δὲ ὅπως οὐδὲ ἐκεῖνο κατὰ νοῦν εἰσεδέξατο. Τί γὰρ ἦν ὅλως τὸ ἀναπεῖθον αὐτὸν θεολογίας ἅψασθαι νυνὶ, καίτοι τὸ καιρὸν εἰδέναι τὸν πρέποντα καὶ λόγου καὶ πράγματος οὐκ ἐν τῷ μηδενὶ θείη τίς ἂν, εἴ γε συ-

[44] Philipp. II, 6.

φρονοίη; Τί οὖν ἔδει τῆς οὕτως ἀκαίρου θεολογίας A ἀνιωμένοις τοῖς μαθηταῖς, ἐπείπερ ἔμελλεν ἀποδημεῖν ἀπὸ κόσμου πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεόν; Ποῖον γὰρ ἂν ἐποίσειε παραμυθίας τρόπον αὐτοῖς τὸ πρᾶγμα τυχόν; Ἀνθ' ὅτου δ' ὅλως μονονουχὶ καὶ καταιτιᾶται λέγων· « Εἰ ἠγαπᾶτέ με, ἐχάρητε ἂν ὅτι πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων μου ἐστίν; » Ἄρα γάρ, εἰπέ μοι, διακεῖσθαι τοῦτο πρὸς θυμηδίαν ἐποίει τοὺς μαθητάς, ἢ τῆς οὕτω φιλοθέου λύπης ἀπήλλαττεν, ὅτι πρὸς τὸν μείζονα Πατέρα πορεύεται; Εἶτα ποῖον κατίδοι τις ἂν τὸν τῆς παραμυθίας ἐν τούτῳ τρόπον; Καίτοι Φιλίππου μὲν ἐρομένου καὶ λέγοντος· « Κύριε, δεῖξον ἡμῖν τὸν Πατέρα, καὶ ἀρκεῖ ἡμῖν, » τότε δή, τότε καὶ λίαν εὐκαίρως, ἅτε δὴ καὶ τοῦ τῆς θεολογίας ἐνεστηκότος B καιροῦ, τὸν Πατέρα μὲν ἐν ἑαυτῷ δεικνύς, ἑαυτὸν δ' αὖ πάλιν ἐν τῷ Πατρί, καὶ ὅτι κατ' οὐδὲν ἐλάττων ἐστὶν αὐτοῦ, τῇ δὲ κατὰ πᾶν ἰσότητι διαπρεπής, ἔφασκε· « Τοσούτῳ χρόνῳ μεθ' ὑμῶν εἰμι, καὶ οὐκ ἔγνωκάς με, Φίλιππε; Ὁ ἑωρακὼς ἐμέ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. Οὐ πιστεύεις ὅτι ἐγὼ ἐν τῷ Πατρί, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί ἐστιν; Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Ἀλλὰ τότε μὲν εὐκαίρως τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν ἐξυφαίνων λόγον εἰκότως ἐθαυμάζετο· νυνὶ δὲ ποῖον ἔχει τὸ πρᾶγμα καιρόν, ἢ ποῖον ὅλως ἐπιδέξεται λογισμόν, ἢ βούλεσθαι μὲν τὴν ἐν τοῖς μαθηταῖς καταρραῖσαι λύπην, φάρμακα δὲ ὥσπερ παραμυθίας αὐτοῖς ἐπινοεῖν, τὸ ἐπιτάξαι χαίρειν, ὅτι πορεύεται πρὸς τὸν Πατέρα; Ἆρ' οὖν οὐκ ἂν γένοιτο καὶ τοῖς λίαν ἀνοήτοις συμφανὲς δι' αὐτοῦ τοῦ πράγματος, ὡς C ἐπείπερ εἰς τὴν ἰδίαν αὖθις παλινδρομῆσαι δόξαν μετὰ Πατρὸς ἠπείγετο, χαίρειν ἐπὶ τούτῳ τοῖς αὐτὸν ἀγαπῶσι διεκελεύετο, ἀξιάγαστον αὐτὸς αὐτοῖς παρακλήσεως καὶ τοῦτον μετὰ τῶν ἄλλων ἐπινοήσας τὸν τρόπον;

Ἀλλὰ παρήσομεν τοῦτο νυνί, καὶ ταῖς ἐκείνου φρενοβλαβείαις οὐ πολὺς ἐγκείσομαι. Φημὶ δὲ δεῖν ἐπ' ἐκεῖνα μᾶλλον ἐλθεῖν· ᾠήθη γὰρ ἴσως τῇ τῆς θεότητος φύσει τὴν σάρκα συγκρίνοντας, ἀνόνητον κομιδῇ ποιεῖσθαι τὴν ἀντεξέτασιν, ὅτε κεκενῶσθαι λέγομεν τὸν Υἱόν, ἐπειδὴ γέγονεν ἄνθρωπος. Ἔχει δὲ οὐχ οὕτω, πόθεν; οἰκετικοῦ δὲ μέτρου καὶ δουλοπρεποῦς ἀξιώματος τὴν θείαν λέγοντες δόξαν, ἠλαττῶσθαί φαμεν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, ἀποκαταστῆσαί γε μὴν εἰς τὸ εἶναι πάλιν ἐν ἴσῳ τῷ φύσαντι, μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν, οὐ καινήν, ἢ ἐπίκτητον, οὐδὲ ἀήθη δόξαν ἠμφιεσμένον, ἀλλ' ἐν ἐκείνῃ γεγονότα πάλιν ἐν ᾗπερ ἦν ἐν D ἀρχῇ μετὰ τοῦ Πατρός. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος μυσταγωγός, φημὶ δὲ τὸν Παῦλον, τὴν πρέπουσαν τοῖς ἀνθρώποις ταπείνωσιν οὐκέτι περιτιθεὶς αὐτῷ μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν καὶ τὴν ἄνοδον τὴν εἰς οὐρανούς, ἐπιστέλλει λέγων· « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστόν, ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Περὶ δὲ ἑαυτοῦ πάλιν· « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καίτοι τί δήποτε πάλιν αὐτὸν πρὸς ἡμᾶς ἀφίξεσθαι λέγων μετασχηματιοῦντα τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώ-

A erat intempestiva illa deitatis declaratione mœstis discipulis, ex eo quod ad Patrem ac Deum ex hoc mundo esset abiturus? Quam enim consolationis rationem id eis attulisset? Quam autem ob causam propemodum eos accusat, dicens: « Si diligeretis me, gauderetis utique quia vado ad Patrem: quia Pater major me est? » Nunquid enim istud, amabo te, discipulos recreare aut tam pium eorum mœrorem sedare poterat, quod ad majorem Patrem proficiscitur? Quam consolandi rationem hic quisquam reperiet? Nam cum Philippus eum compellaret: « Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis; » tunc opportune admodum, quippe cum divinitatis declarandæ tempus instaret, Patrem quidem in seipso ostendens, et seipsum rursus in B Patre, et nulla in re se eo minorem, sed omnimoda æqualitate conspicuum, aiebat: « Tanto tempore vobiscum sum, et non cognovisti me, Philippe? Qui videt me, videt et Patrem. Non credis quia ego in Patre, et Pater in me est? Ego et Pater unum sumus. » Verum tunc opportune quidem de his verba faciens admirationi erat: nunc autem quam opportune istud dicitur, aut quid rationis habet, tristitiam discipulorum lenire velle, et consolatorium quoddam eis pharmacum adhibere, dum gaudere jubentur, quia vadit ad Patrem? Nunquid ergo rudibus ac imperitis vel ex ipsa re liquido patet quod, cum ad suam reverti vellet gloriam cum Patre, eam ob rem diligentibus se C gaudere jussit, hunc ipsum porro cum aliis consolationis modum excogitans?

Verum ista nunc omittemus, nec illius insaniam multum urgebimus. Ad illud potius veniendum censeo, quod putavit vanam esse comparationem qua deitatis naturæ caro comparatur, cum exinanitum esse Filium dicimus, quando factus est homo. Verum non ita **848** res est: absit! sed servilis conditionis ac dignitatis divinam gloriam cum dicimus, minorem esse Patre Filium asserimus, in quantum factus est homo, tamen in Patris æqualitatem restitutum esse, postquam hinc ad cœlos ascendit, non nova, neque adventitia, nec inusitata gloria vestitum, sed illa denuo fruentem in qua erat D initio cum Patre. Unde Paulus doctor ille divinus convenientem hominibus humilitatem non jam ei post resurrectionem a mortuis et in cœlos ascensionem attribuens, scribit in hæc verba: « Si enim cognovimus secundum carnem Christum, sed nunc jam non novimus [67]. » Rursus autem de seipso: « Paulus Apostolus Jesu Christi, non ex hominibus, neque per hominem, sed per Jesum Christum [68]. » At cur cum eum ad nos venturum diceret, ut corpus humilitatis nostræ configuraret corpori gloriæ suæ [69], negat modo, dicens se non ab hominibus, neque per hominem, sed per Jesum

[67] II Cor. v, 16. [68] Galat. I, 1. [69] Philipp. III, 21.

Christum electum fuisse in apostolatum? Quid A autem, quæso, eum non nosse secundum carnem ait? Nunquid, amabo te, Dominum negavit qui eam redemit? absit! recte enim sapit. Perfecto quippe et ad exitum perducto tempore exinanitionis sive humiliationis Unigeniti, non ex eo quod exinanitus cernitur, sed ex eo potius quod secundum naturam est Deus, prædicare ipsum et agnoscere nititur. Concesso enim et admisso quod homo factus sit, illud demum doceri fideles oportebat, Deum quoque esse secundum naturam: ideoque divinis potius de eo sermonibus quam aliis oblectatur. Miror autem quo pacto non erubescat, dicens quod, cum sola homogenea comparationem inter se suscipiant, ipsos fateri necesse B sit Patrem Unigeniti deitate majorem exsistere. Non sentit enim, ut videtur, sua se verba armare in seipsum. Respondeat enim commodum id nobis sciscitantibus: Illæ homogeneorum inter se comparationes quibusnam ex rebus convenientius peraguntur? An ex iis quæ sunt juxta communem naturæ rationem? an ex iis quæ habet unumquodque eorum quæ adsunt et absunt, inexsistunt et non inexsistunt justas ob causas? Verbi gratia (idem enim exemplum afferam quod ipse nobis protulit), si quis hominem homini comparare velit, ad unam et communem substantiæ **849** rationem respiciens, nullam in utroque reperiet differentiam. Nec enim homo differt ab homine, quatenus C est animal rationis compos, mortale, intelligendi et sciendi capax: hæc enim in omnibus una est ipsius substantiæ definitio; sed nec equus ab equo, qua nimirum est equus; sed hominem ab homine differre dicimus quod hic grammaticam, verbi gratia, calleat, ille non item, aut modis aliquibus aliis. Atqui hæc non attingunt substantiam, verum aliam potius causam nacta videntur. Sed et equus equo velocior est, aut corpore minor, aut major; verumtamen hæc in ratione substantiæ sita esse non comperiemus. Alioqui enim quæ inter se conferuntur nullo modo invicem differrent. Quomodo enim homo, verbi gratia, minor aut major homine alio censeretur, in quantum sunt homines? Quapropter in omnibus homogeneis æqualia sunt na- D turalia; diversa autem reperiuntur quæ inexsistunt, et secundum accidentis rationem extrinsecus adveniunt. Igitur, cum juxta illius propositionem aut sententiam (huic enim insistam), sola homogenea comparationem inter se proprie suscipiant, primum fateatur Filium ejusdem esse cum Patre generis, id est consubstantialem (sic enim capiendum est homogeneum: hominem enim homini comparari debere fassus est, et equum equo), causamque tandem doceat, ob quam Filius, qui cum Deo ac Patre comparatur, utpote ejusdem cum ipso generis, aliqua ex parte minor sit. Ubinam autem minorem esse comperiemus, cum in homogeneis una sit definitio substantiæ? Ratio enim cujusque substantiæ in quibusdam perfecta, in aliis

A ματι τῆς δόξης αὐτοῦ, νῦν ἐξαρνεῖται λέγων οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, καίτοι προκεχειρισμένος εἰς ἀποστολὴν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ; Τί δὲ ὅλως αὐτὸν οὐκ εἰδέναι κατὰ σάρκα φησίν; Ἆρ' οὖν, εἰπέ μοι, τὸν ἀγοράσαντα αὐτὴν Δεσπότην ἠρνήσατο; μὴ γένοιτο· φρονεῖν γὰρ ὀρθῶς. Τετελειωμένου γὰρ ἤδη καὶ εἰς πέρας ἥκοντος τοῦ καιροῦ ἐπὶ τῆς νοουμένης τῷ Μονογενεῖ κενώσεως, ἤτοι ταπεινώσεως, οὐκ ἐξ ὧν ὁρᾶται κεκενωμένος, μᾶλλον δὲ ἐξ ὧν ἐστι κατὰ φύσιν Θεὸς, διακηρύττειν τε αὐτὸν καὶ ἐπιγινώσκειν ἐπείγεται. Γνωσθέντος γὰρ ἅπαξ καὶ παραδεχθέντος τοῦ ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, ἔδει λοιπὸν ἐκεῖνο διδάσκεσθαι τοὺς πεπιστευκότας, ὅτι καὶ Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, διὰ τοῦτο μᾶλλον τοῖς θεοπρεπέσι περὶ αὐτοῦ λόγοις, ἢ τοῖς ἑτέροις ἐφήδε- B ται. Θαυμάζω δὲ ὅπως οὐκ ἐρυθριᾷ, λέγων, ὡς ἐπείπερ μόνα τὰ ὁμογενῆ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν ἐπιδέχεται, ἀνάγκη αὐτοὺς ὁμολογῆσαι, ὅτι ὁ Πατὴρ μείζων τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος ὑπάρχει. Οὐκ αἰσθάνεται γὰρ, ὡς εἰκὸς, τὸν οἰκεῖον ἑαυτῷ ἐξοπλίσας λόγον. Λεγέτω γὰρ ἡμῖν ἐκεῖνο χρησίμως ἐρέσθαι βουλομένοις· Αἱ πρὸς ἄλληλα τῶν ὁμοειδῶν συγκρίσεις ἀπὸ ποίων μᾶλλον ἐπιτελοῖντο πρεπωδέστερον; Ἆρ' ἐξ ὧν εἰσι, κατά γε τὸν τῆς φύσεως κοινὸν λόγον, ἢ ἐξ ὧν ἕκαστον ἔχει τῶν ὅσα προσγίνεταί τε καὶ ἀπογίνεται, ἐνυπάρχει τε καὶ οὐκ ἐνυπάρχει, δι' αἰτίας εὐλόγους; Οἷον δὲ δή τί φημι (παραθήσω γὰρ ἐκεῖνο λαβὼν ὅπερ αὐτὸς ἡμῖν εἰσκεκόμικεν εἰς παραδείγματος λόγον), εἴ τις ἀν- C θρώπῳ τὸν ἄνθρωπον ἐθελήσαι συγκρίνειν, εἰς μὲν τὸν ἕνα καὶ κοινὸν τῆς οὐσίας ἀποβλέψας λόγον, οὐδεμίαν ἐπ' ἀμφοῖν εὕροι διαφοράν. Οὐδὲ γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπου διοίσει ποτὲ κατά γε τὸ εἶναι ζῶον λογικὸν, θνητὸν, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικόν. Οὗτος γὰρ ἐν ἅπασιν εἷς τε τῆς οὐσίας αὐτῆς ὅρος· ἀλλ' οὐδ' ἵππος ἵππου, κατ' αὐτό γε τοῦτο τὸ ἵππος εἶναί φημι. Διαφέρειν δὲ ἄνθρωπον ἀνθρώπου, καθ' ἥντινα οὖν ἐπιστήμην, οἷον γραμματικὴν, ἢ καὶ καθ' ἑτέρους τινὰς τοιουτουσὶ τρόπους. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὐχ ἅψεται τῆς οὐσίας, αἰτίαν δὲ μᾶλλον ἑτέραν λαχόντα φαίνεται. Ἀλλὰ καὶ ἵππος μὲν ἵππου δρομικώτερος, ἢ κατὰ σῶμα μείων ἢ περιληπθέστερος [γρ. περιλιπέστερος], πλὴν τὴν ἐν τούτοις πλεονεξίαν ἤτοι τὴν ἐλάττωσιν οὐκ ἐν ὅρῳ κειμένην τῷ τῆς οὐ- D σίας εὑρήσομεν· ἢ γὰρ ἂν κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διήνεγκε τὰ εἰς σύγκρισιν ἀναβαίνοντα τὴν πρὸς ἄλληλα. Μείων γὰρ ἄνθρωπος ἀνθρώπου τυχὸν ἤγουν τὸ μεῖζον ἔχων, καθόπερ εἰσὶν ἄνθρωποι, πῶς ἂν ὅλως νοοῖτο καὶ λέγοιτο; Οὐκοῦν, ἐν ἴσῳ μέτρῳ πᾶσι τοῖς ὁμοειδέσι τὰ φυσικὰ, διάφορα δὲ τὰ ἐνόντα φαίνεται, καὶ κατὰ τὸν τοῦ συμβεβηκότος ἔξωθεν ἐγκείμενα λόγον. Οὐκοῦν, ἐπειδήπερ κατὰ τὴν ἐκείνου πρότασιν ἤτοι φωνὴν (ἀνθέξομαι γὰρ αὐτῆς) μόνα τὰ ὁμογενῆ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν οἰκειότερον ἐπιδέξεται, ὁμολογείτω πρῶτον ὡς ὁμογενής ἐστιν ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, τοῦτ' ἔστιν, ὁμοούσιος· οὕτω γὰρ νοήσεις τὸ ὁμογενές· ἄνθρωπον γὰρ ἀνθρώπῳ συγκρίνεσθαι δεῖν ἐδοκίμασεν, ἀλλὰ καὶ ἵππον ἵππῳ)· καὶ διδασκέτω λοιπὸν τὴν αἰτίαν δι' ἣν ὁ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ συγ-

A κρινόμενος Υἱὸς, ὡς ὁμογενὴς αὐτῷ, τὴν κατά τι γοῦν ἐλάττωσιν ἔχει. Ποῦ δὲ τὸ μεῖον εὑρήσομεν, ὅτε τοῖς ὁμογενέσιν εἷς ἂν ὑπάρχοι τῆς οὐσίας ὅρος; Ἑκάστης γὰρ οὐσίας ὁ περὶ αὐτῆς λόγος οὐ τέλειος μὲν ἔν τισιν, ἀτελὴς δὲ ἐν ἑτέρῳ φαίνεται, ἀλλ' εἷς καὶ ἴσος ἐπὶ πάντων φαίνεται· αἰτίας γε μὴν ἑτέρας ἔχειν φαμὲν τῶν συμβεβηκότων ἕκαστον, ἤτοι προσγεγονότων καθ' ὁνδηποτοῦν τρόπον. Αὐτὸ δὲ δὴ πάλιν ὑπὲρ σαφηνείας τῶν εἰρημένων τὸ ἐξ ἀρχῆς παροίσω παράδειγμα. Ἄνθρωπος μὲν ἀνθρώπου διοίσει μὲν ὅλως οὐδὲν, καθόπερ εἰσὶν ἄνθρωποι τυχόν· ἀλλ' ὁ μέν τίς ἐστιν εὐσεβὴς, ὁ δὲ κακόνους, καὶ ὁ μὲν ἀσθενὴς καὶ λελωβημένος τὸ σῶμα, σῶος δὲ καὶ εὔρωστος ἕτερος, καὶ ὁ μέν τις βάσκανος, ὁ δὲ ἀγαθός. Ἀλλ' ὅταν τις τούτων τὰς αἰτίας ἀκριβῶς κατασκέπτηται, τὸν μὲν τῆς αἰτίας [γρ. οὐσίας] ὅρον οὐκ B αἰτιάσεται, πάθεσι δὲ μᾶλλον σωματικοῖς ἤγουν ψυχικοῖς ἀνατίθησι τὰς αἰτίας. Ἑνὸς τοιγαροῦν νοουμένου τε καὶ ὄντος ἐπί τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ τῆς θεότητος ὅρου, ἢ ὅπως ἄν τις εἰπὼν οὐκ ἂν τοῦ πρέποντος ἐξοίχοιτο (συγκρίνονται γὰρ ὡς ὁμογενεῖς, κεχρήσομαι δὲ διὰ τὴν ἀνάγκην τοῦ θεωρήματος καὶ τοῖς αὐτοῦ λόγοις), διδασκόντων οἱ τάλανες τί ἄρα νομίζουσι παρασκευάσαι τὸν Υἱὸν ἐν ἐλάττοσιν εἶναι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; Ἆρα πάθος, ἢ ῥᾳθυμία καὶ ὅσα συμβαίνειν οἶδε τοῖς γενητὴν ἔχουσι τὴν φύσιν; Εἶτα τίς οὕτω ληρήσει καὶ διακείσεται παραλόγως, ὡς καὶ μόνον ἀνασχέσθαι κἂν γοῦν εἰς οὖς ἑλέσθαι τὴν βλασφημίαν; Ὅτε τοίνυν, ὡς ὁμογενὴς ὑπάρχων τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ, Θεός ἐστι δηλονότι κατὰ φύσιν καὶ αὐτὸς (συγκρίνεται γὰρ τῷ Πατρὶ, διακωλύσει δὲ οὐδὲν τὸ ὡσαύτως ἔχειν τῷ φύσαντι), πῶς ἐλάττων ἐστίν;

A imperfecta non cernitur, sed una et æqualis videtur in omnibus : causas tamen alias contingentibus, aut iis quæ quovis modo accidunt, esse dicimus. Quod ut pateat, utar exemplo jam allato. Homo enim ab homine nullo modo differt, in quantum sunt homines : sed hic quidem est pius, ille nequam; hic infirmus ac corpore mutilus, alter firmus ac sanus; ille probus, hic malignus. Sed si quis horum causas attentius inspexerit, substantiæ quidem definitionem non incusabit, sed corporis potius et animi affectionibus causas attribuet. Cum ergo una censeatur et sit in Patre ac Filio deitatis definitio, aut quomodocunque **850** eam nomines (comparantur enim ut qui sint ejusdem generis, utarque eorum verbis ob neces- B sariam rei explicationem), doceant miseri quidnam effecisse putent ut Deo ac Patre minor sit Filius? Num morbus, num segnities et quæcunque accidere solent iis quibus est natura creata? At quis ita delirus et ab omni ratione alienus erit, ut tantam blasphemiam vel in aures admittere velit? Cum ergo, ut qui ejusdem est cum naturali Deo generis, Deus ipse quoque sit secundum naturam (comparatur enim Patri, nec quidquam prohibet quominus sit Patri similis), quomodo minor est?

Ἐπειδὴ δὲ ἀμαθέστατά τε καὶ ἀλογώτατα ἐν τοῖς C προκειμένοις διεξιὼν, οὐ κατέδεισεν εἰπεῖν ὁ τῆς ἀληθείας ἐχθρὸς, ὅτι μείζων ὁ Πατὴρ τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ, φέρε τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν λόγον βραχύ τι περιστείλαντες, καὶ τῆς τῶν προκειμένων ἐννοίας ἀποδιελόντες διὰ τὸν ἔλεγχον, τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ τῇ τοῦ Πατρὸς συγκρίνωμεν, κατά γε τὸν ἐκείνων λόγον, ἐκεῖνο δὴ πρῶτον εἰπεῖν ἀπαιτήσαντες τὸν τοῦτο φάναι τολμήσαντα, πότερόν ποτε Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν ὑπάρχειν οἴεται τὸν Υἱὸν, ἢ ἕτερον μέν τι παρὰ τοῦτο, τετιμῆσθαί γε μὴν τῇ τῆς θεότητος κλήσει, καθάπερ οὖν ἀμέλει πολλοὶ μὲν ἐν οὐρανῷ θεοὶ καὶ κύριοι, πολλοὶ δὲ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς εἶναι λέγονται. Διαβεβαιουμένου μὲν γὰρ ψιλῇ δεδοξάσθαι προσηγορίᾳ τῆς θεότητος, φημὶ, τὸν Υἱὸν, μὴ μὴν καὶ ὑπάρχειν κατὰ φύσιν αὐτὸν ἀληθῶς τοῦθ' D ὅπερ εἶναι καὶ λέγεται, τὰ εἰκότα φρονοῦντες ὑπαντήσομεν, διαῤῥήδην ἀνακεκραγότες· Ὦ τᾶν, ὡς εἰ μὴ φύσει Θεός ἐστι, κτίσματι προσκυνοῦμεν ἔτι παρὰ τὸν Κτίσαντα, καὶ οὐχὶ μόνον ἡμεῖς οἱ τόνδε περίγειον ἔχοντες χῶρον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἡ πληθύς. Κατηγορήσομεν δὲ καὶ παντὸς ἁγίου λοιπὸν, Θεὸν αὐτὸν κατὰ φύσιν εἰρηκότος καὶ ἀληθινόν· μάλιστα δὲ πάντων αἰτιασόμεθα τὸν μακάριον Ἰωάννην εἰρηκότα περὶ αὐτοῦ· « Οἴδαμεν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἥκει, καὶ ἔδωκεν ἡμῖν διάνοιαν ἵνα γινώσκομεν τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ

C Quoniam autem veritatis hostis stultissime dicere veritus non est deitate Filii majorem esse Patrem, agedum incarnationis sermonem paululum contrahentes, et a rerum propositarum sensu avellentes propter reprehensionem, deitatem Filii, ut ipsi loquuntur, cum Patris deitate conferamus, rogantes ut qui talia dicere ausus est primum respondeat, utrum Filium, Deus cum sit secundum naturam, Deum esse putet, an aliquid aliud præter istud, verumtamen appellatione deitatis ornatum, quemadmodum nempe multi sunt in cœlo dii ac domini, multique etiam in terra esse dicuntur. Nam si probetur nuda tantum appellatione deitatis ornatum esse Filium, ipsum tamen non esse vere id quod esse dicitur, jure merito palam et publice D inclamabimus : nos, si natura Deus non est, adorare etiamnum creaturam, non Creatorem, neque nos tantum qui terrenam hanc regionem incolimus, sed et ipsam sanctorum angelorum multitudinem. Quin et sanctos omnes accusabimus, quicunque Deum ipsum secundum naturam ac verum prædicarunt; sed maxime omnium beatum Joannem, qui de ipso scripsit : « Scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna [70]. » Quod si Scripturam reveritus, Deum vere

[70] I Joan. v, 20.

A ipsum nuncupabit, et ita esse sentiet, atque hoc modo aliqua saltem ex parte minorem esse Patre existimat; numquid alium nobis Deum invexit a naturali quidem cum Patre relatione penitus resectum, et qui propria quidem in hypostasi aliqua esse concipiatur, non tamen in Dei ac Patris substantia **851** inexsistat? Nemini, opinor, obscurum istud est. Nam si nihil seipso majus est aut minus, sed aliquo minore majus, aut majore aliquo minus, nunquid necesse est duos plane fateri Deos esse secundum naturam ac veros, ut hic quidem major intelligatur, ille vero ipso minor? Igitur periit funditus Ecclesiæ fides, si credimus illis, nec unus super nos est Deus, sed duo. Cujusnam ergo templa dicti sumus, secundum Scripturas, nisi ejus qui suum in nostris animabus Spiritum collocavit? Cum ergo inveniamus ex sacris Litteris non Patris solum, sed et Filii Spiritum nuncupari, quid philosophabimur? Aut quid sentire nos decebit? Utro amborum rejecto, alterum esse Deum dicemus? Nam si duos Deos, minorem et majorem admittemus, et ambos in nostris animis inhabitare dicemus per proprios ac peculiares Spiritus, templa Deorum facti demum deprehendemur: et duo in nobis Spiritus habitant, major nimirum et minor, pro ratione naturæ eorum qui ipsos dederunt. Quis ergo talia istos vomentes feral? Aut quis eorum qui apud illos sunt, indoctum ac valde ridiculum sermonem esse non videbit, si eorum quæ antea diximus sensum attendat? Sed forsan coactus duos secundum naturam fateri Deos, siquidem major hic est, ille minor, ad illud sibi tritum ac familiare se conferet, nempe ut propriam et peculiarem quamdam naturam Filium habere dicat, si nec creata prorsus exsolutus sit, neque adeo Dei ac Patris natura plane excidat. Nam qui creaturam aut opus dicere aperte non verentur, ad istiusmodi verborum confugiunt elegantias, urbaniorem quodammodo excogitantes blasphemiam. Cum ergo ita se habere Filium dicant, ut neque Deus secundum naturam in totum sit, nec inter creaturas plane censeatur, sed medium quemdam exsistere, ut et Dei ac Patris dignitate sit inferior, et supra creaturarum gloriam emineat: primum quidem dicemus nullam esse rationem quæ eis permiserit decernere ac loqui quæ velint. Aut enim fidem nobis ex sacris divinisque Litteris faciant, aut si nulla ex parte probare possunt quod dicunt, pudeat ipsos ex suo sensu de fide statuere. Veruntamen cum præ mentis inopia temere id effuderint, ad eorum propositionem me convertam, et sic eos rursus aggrediar.

ἀληθινῷ αὐτοῦ Υἱῷ Ἰησοῦ Χριστῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς καὶ ζωὴ ἡ αἰώνιος.» Εἰ δὲ πᾶσαν ὁμοῦ δυσωπούμενος τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, Θεὸν ὄντως αὐτὸν προσερεῖ καὶ ὑπάρχειν οὕτω διακείσεται, πιστεύειν τε οὕτω μειονεκτεῖσθαι τοῦ Πατρὸς κατά τι γοῦν ὅλως ὑπολαμβάνει· ἆρ' οὐχ ἕτερον ἡμῖν εἰσκεκόμικε Θεὸν, τῆς πρὸς τὸν Πατέρα σχέσεως φυσικῆς ὁλοκλήρως διακεκομμένον, καὶ ἐν ἰδίᾳ μέν τινι νοούμενον ὑποστάσει, μὴ μὴν ἐνυπάρχειν τῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίᾳ; Ἀλλ', οἶμαι, δῆλον ἅπασι τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἑαυτοῦ μεῖζον ἢ ἔλαττον, ἀλλ' ἐλάττονος μέν τινος μεῖζόν τι νοεῖται, μείζονος δέ τινος ἔλαττον, πότερόν πως οὐκ ἀνάγκη δύο δὴ πάντως ὁμολογῆσαι Θεοὺς κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινοὺς, ἵνα ὁ μὲν νοῆται μείζων, ὁ δὲ ἐλάττων B αὐτοῦ; Οὐκοῦν οἴχεται μὲν ἤδη καὶ ἀνατέτραπται κατ' ἐκείνους τῆς Ἐκκλησίας ἡ πίστις· Θεὸς δὲ οὐχ εἷς ἐφ' ἡμᾶς, ἀλλὰ δύο λοιπόν. Τίνος οὖν ἄρα ναοὶ κεχρηματίκαμεν, κατὰ τὰς Γραφάς; ἢ δῆλον ὅτι τοῦ τὸ ἴδιον Πνεῦμα ταῖς ἡμετέραις ἐγκατοικήσαντος [γρ. ἐγκατοικίσαντος] ψυχαῖς; Ὅταν οὖν εὑρίσκωμεν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, οὐχὶ τοῦ Πατρὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Υἱοῦ Πνεῦμα λεγόμενον, τί λογισόμεθα; Τί δὲ προσῆκε φρονεῖν; Τίνα τῶν δύο παρωσάμενοι, τὸν ἕτερον εἶναι Θεὸν λέγομεν; Εἰ μὲν οὖν δύο Θεοὺς, τὸν ἐλάττω τε καὶ τὸν μείζω παραδεξόμεθα, ἄμφω τε ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς ἐναυλίζεσθαι φήσομεν διὰ τῶν ἰδίων Πνευμάτων, ναοὶ Θεῶν ἤδη γεγονότες ἁλωσόμεθα· δύο δὲ ἡμῖν ἐνοικεῖ Πνεύματα, μεῖζόν τε καὶ ἔλαττον, ἀναλόγως τῇ φύσει τῶν C δεδοκότων αὐτά. Τίς οὖν ἄρα τῶν τοιούτων ἐμετῶν ἀνέξεται; Τίς δὲ τῶν παρ' ἐκείνοις ἀμαθῆ τε καὶ γελοιότατον οὐ κατόψεται λόγον, τὴν τῶν εἰρημένων ἀρτίως ἡμῖν διασκεψάμενος ἔννοιαν; Ἀλλ' ἴσως ἀναγκαζόμενος δύο κατὰ φύσιν ὁμολογῆσαι Θεοὺς, εἴπερ ὁ μέν ἐστι μείζων, ὁ δὲ ἐλάττων, ἐπ' ἐκεῖνο βαδιεῖται τὸ σύνηθές τε καὶ τετριμμένον αὐτῷ, φημὶ δὴ τὸ φύσιν ἰδίαν τινὰ λέγειν ἔχειν τὸν Υἱὸν, εἰ μήτε τῆς γενητῆς ἀπήλλακται παντελῶς, μήτε μὴν ὁλοκλήρως ἀποπίπτει τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οἱ γὰρ κτίσμα καὶ ποίημα λέγειν ἐναργῶς οὐ παραιτούμενοι, ἐπὶ τὰς τῶν τοιούτων ῥημάτων καταφεύγουσι κομψείας, ἀστειοτέραν ὥσπερ ἐπινοοῦντες τὴν δυσφημίαν. Ὅταν τοίνυν οὕτως ἔχειν λέγωμεν [γρ. D λέγωσιν] τὸν Υἱὸν, ὡς μήτε Θεὸν κατὰ φύσιν ὁλοκλήρως ὑπάρχειν αὐτὸν, μήτε μὴν ἐν κτίσμασιν ὁλοκλήρως τελεῖν, εἶναι δέ τινα μέσον, ὡς καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀξίας ἀπολιμπάνεσθαι, καὶ τὴν τῶν κτισμάτων ὑπεράλλεσθαι δόξαν· πρῶτον μὲν ἐροῦμεν, ὡς οὐδεὶς αὐτοῖς ἐπέτρεψε λόγος νομοθετεῖν ἃ βούλονται καὶ λαλεῖν. Ἢ γὰρ ἡμᾶς ἐκ τῶν ἱερῶν τε καὶ θείων πληροφορούντων Γραμμάτων, ἢ μηδαμόθεν μεμαρτυρημένον τὸν ἴδιον ἔχοντες λόγον, αἰσχυνέσθωσαν τὰ ἀπὸ γνώμης ἰδίας ἐπὶ πίστει διοριζόμενοι. Πλὴν ἐπείπερ αὐτοῖς καὶ τοῦτο παρέστη ἐξ ἀκρίτου λέγειν φρενοβλαβείας, ἐπὶ τὴν αὐτῶν βαδιοῦμαι πρότασιν, ἐρῶ δὲ δὴ πάλιν.

Si sola homogenea comparationem inter se proprie susceperint, et seipsum proprie **852** Deo ac Patri comparari Filius voluit, apertissime dicens: «Pater major me est,» quomodo necesse non est

Εἰ γὰρ μόνα τὰ ὁμοειδῆ τὴν πρὸς ἄλληλα σύγκρισιν κυρίως ἂν ἐπιδέξαιτο, συγκρίνεσθαι δὲ δεῖν ἑαυτὸν κυρίως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δεδοκίμακεν ὁ Υἱὸς, σαφέστατα λέγων· «Ὁ Πατὴρ μείζων μού ἐστι,» πῶς

οὐκ ἀνάγκη τοιοῦτον νοεῖσθαι καὶ τὸν Πατέρα, ὁποῖος ἂν λέγοιτο παρ' ὑμῶν ὁ Υἱός; Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Ὅλον ὑμῖν εἰς τὸ μηδὲν καταστρέφει τὸ θεώρημα. Ἕως μὲν γὰρ μείζων λέγεται τοῦ Υἱοῦ παρ' ὑμῶν ὁ Πατὴρ, ἡ δὲ κτίσις ἐλάττων, μέση τις ἦν καθ' ὑμᾶς ἡ τοῦ Μονογενοῦς φύσις. Καταβιβασθείσης δὲ τῆς τοῦ Πατρὸς εἰς τὴν Υἱοῦ, τίνος ἔσται μέσος λοιπὸν, οὐκ ὄντος ἔτι τοῦ ὑπερκειμένου καὶ ὑπερέχοντος; Εἰ δὲ, καθά φησιν, ὡς ὁμογενὴς ὁμογενεῖ τῷ Πατρὶ συγκρίνεται, πῶς οὐχ εἷς ἐπ' ἀμφοῖν ὁ τῆς οὐσίας ἔσται λόγος; Παραιτούμενοι δὲ τὸν Υἱὸν ὁμοούσιον ὑπάρχειν ὁμολογεῖν τῷ Πατρὶ, τιθεῖν δὲ μᾶλλον αὐτὸν ἐν ἐλάττοσι, καὶ τὴν τοῦ Πατρὸς κατεσπάσατε δόξαν εἰς τὴν τοῦ καθ' ὑμᾶς ἐλάττονός τε καὶ μειονεκτουμένου, ἆρ' οὐχ ὁρᾶτε λοιπὸν ἀκάνθης δίκην ἀνατέλλουσαν τὴν δυσφημίαν; Ἆρ' οὐχὶ ῥίζα πικρίας ἄνω φύουσα τὴν τῶν οὕτω διακειμένων καρδίαν παρενοχλεῖ; Τί τοίνυν, ἀφέντες τὸν εὐθῆ τῆς ἀληθείας λόγον, εἰς τοσαύτην ἀτοπίαν παρελαύνετε λογισμῶν; Δότε δὴ, δότε τῷ ὁμογενεῖ καθ' ὑμᾶς τὸ ἐν ἰσότητι κεῖσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Οὕτω γὰρ εἷς ἔσται Θεὸς, ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι προσκυνούμενός τε καὶ δοξολογούμενος, πρός τε ἤδη ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων.

Καὶ νῦν εἴρηκα ὑμῖν πρὶν γενέσθαι, ἵνα ὅταν γένηται πιστεύσητε.

Ἀσφαλὲς ἐνέχυρον τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ἡ περὶ αὐτῶν ὁρᾶται πρόῤῥησις. Βεβαιοῖ τοιγαροῦν τῶν μαθητῶν τὴν καρδίαν, καὶ ἀραρότως φρονεῖν ἀναπείθει Χριστὸς, ὅτιπερ ἄνεισιν ἀληθῶς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεὸν, συμβασιλεύσων τε αὐτῷ καὶ συνεδρεύσων, ὡς Θεὸς, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ὡς Θεὸς γεγεννημένος. Μὴ γὰρ δὴ, φησὶ, τὴν ἐμὴν ἀπόλειψιν, τὴν κατὰ σάρκα καὶ ἐμφανῆ (συνέσομαι γὰρ ὑμῖν, ὡς Θεὸς, διὰ παντὸς), ἐν ἴσῳ λογίσησθε τῆς τῶν ἁγίων προφητῶν. Οἱ μὲν γὰρ, ἅτε δὴ καὶ ἀπὸ γῆς γεγονότες καὶ τῇ ἰδίᾳ φύσει τὸ χρεὼν ἀποτίσαντες, συνεστάλησάν τε καὶ κεχωρήκασιν εἰς τὸν ἀνθρώποις πρέποντα νόμον· Θεὸς δὲ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ἐγὼ, οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τοῖς δι' ἐμαυτοῦ γεγονόσι κείσομαι, τὸν τῆς ἀναστάσεως περιμένων καιρόν· ζῶ γὰρ ἀεὶ, ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων· καὶ ἀποστελῶ τὸν Παράκλητον, ἐπιδώσω δὲ ὑμῖν καὶ εἰρήνην τὴν ἐμὴν, καὶ οὐ διαψεύσομαι, ἀλλ' ἵνα τυχόντες τῆς ἐπαγγελίας καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος λελαμπρυσμένοι χάριτι, τοῖς ἐμοῖς λόγοις ἐπιψηφίσεσθε τὴν ἀλήθειαν, εἰς ἀνάμνησιν, ὡς ἔφην, μετὰ τὴν πεῖραν ἐρχόμενοι, καὶ ἵνα πιστεύσητε πεπηγότως ὅτι σύνειμι καὶ συμβασιλεύω τῷ Πατρὶ, προδιείλεγμαι ταυτὶ καὶ λελάληκα πρὸς ὑμᾶς. Ἐξεγγυήσεται τὴν ἐν τοῖς εἰρημένοις ἀλήθειαν τοίνυν τῆς ἐπαγγελίας τὸ πέρας. Εἰ γὰρ μὴ ζωὴ, φησὶν, εἰ μὴ συνεδρεύω τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, πῶς ἂν αὐτὸς ἐπιδοίην τὰ θεῖα καὶ πνευματικὰ χαρίσματα; Διανεμῶ δὲ, καθάπερ ἐπήγγελμαι, χορηγήσω δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα καὶ τὴν εἰρήνην. Εἶτα πῶς οὐκ ἀναμφίλογον ὅτι ζωή εἰμι καὶ συμβασιλεύω μετὰ Πατρός; Οὐ γὰρ τοῦ μὴ ὄντος, ἢ μηδὲν ἰσχύοντος ἔργον ἐστὶ, τὸ τοῖς θείοις καταλαμπρύνειν χαρίσμασι τοὺς ἀγαπῶντας

A talem quoque Patrem conseri, qualis a vobis Filius dicitur? At quidnam inde sequitur? Omnis illa vestra in nihilum abit propositio. Quatenus enim Pater a vobis major Filio dicitur, creatura autem minor, media quædam est ex sententia vestra natura Unigeniti. Natura autem Patris in Filii naturam depressa, cujusnam tandem erit medius, si non sit qui supra sit positus et emineat? Quod si, ut aiunt, ut homogeneus Patri comparatur, quomodo non una in ambobus erit substantiæ ratio? Cum autem Patris gloriam ad ejus qui ex vestra sententia minor est, gloriam deducatis, Filium consubstantialem esse Patri fateri nolentes, sed eum potius minorem esse statuentes, nunquid spinæ instar succrescere blasphemiam animadver- B titis? Nonne radix amaritudinis sursum germinans eorum qui ita sentiunt cor obturbat? Cur itaque, relicta veritatis recta ratione, in tantam ratiocinationum absurditatem deflectitis? Date, quæso, date homogeneo, ut vultis, Filio, cum Deo ac Patre æqualitatem. Sic enim unus erit Deus quem in sancta et consubstantiali Trinitate, cum nos ipsi, tum sancti angeli, adoramus et glorificamus.

XIV, 29. *Et nunc dixi vobis priusquam fiat, ut cum factum fuerit, credatis.*

Certum pignus eorum quæ fore speramus eorum est prædictio. Confirmat igitur cor discipulorum, et firmiter credere jubet Christus se vere ad Patrem cœlestem reverti, regnaturum cum eo atque C una consessurum, ut qui Deus sit, et ex ipso secundum naturam ut Deus genitus. Nec enim de mea absentia, inquit, secundum carnem (semper enim vobiscum ero, ut Deus), perinde ac de sanctorum prophetarum absentia judicate. Hi enim, de terra conditi et suæ naturæ debitum persolventes, subtracti sunt, et legem hominibus convenientem inierunt: Deus autem cum ego sim secundum naturam, non perinde ac homines per me facti, resurrectionis tempus exspectabo: vivo enim semper, vita cum sim secundum naturam; et mittam Paracletum, meamque vobis pacem dabo, neque mentiar, sed ut promissionis compotes et sancti Spiritus **853** illustrati gratia, mea verba vera D esse fateamini, in recordationem, uti dixi, facto rei periculo adducti, et ut firmiter credatis me una esse ac simul cum Patre regnare, ista prædixi et locutus sum vobis. Veritatem igitur sermonum promissionis exitus comprobabit. Nam si vita non sum, inquit, si non una cum Deo ac Patre sedeo, quonam pacto ipse divina et spiritalia dona dederim? Distribuam vero, sicuti promisi, et largiar Spiritum et pacem. At quomodo non certum et indubitatum est me vitam esse, et regnare una cum Patre? Divinis quippe donis illustrare diligentes se, opus non est ejus qui non sit, aut nihil possit, sed ejus qui est ac potest, ac in perpetuum regnat. Quod ergo non frustra rerum futurarum prædictionem fecerit, his verbis docuit Christus.

Ut enim certiorem ejus rei fidem haberent, renovata rerum ante promissarum memoria cum donorum facti essent compotes, dissertationem hanc cum iis habitam esse ait.

XIV, 30, 31. *Jam non multa loquar vobiscum: venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam; sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio.*

Quasi Judæi jam adfuturi essent cum ea qua stipandi erant cohorte ejusque principe et antesignano, qui se traditurum eum pollicitus erat, et comprehensuri tandem, nec multo post in crucem et quæ crucem antecedere debebant supplicia deducturi, loqui tandem cessaturum se dixit: contractum quippe tempus et vix ejus aliquid superesse. Judæorum enim crudelitate in me sæviente, et jam intra portas ipsas exsistente, non jam alloquendi vos, sed patiendi tempus imminet. Quippe « venit princeps mundi hujus, inquit, et in me non habet quidquam. » Moriar vero, idque perlibenter, et pro vita omnium mortem perpetiar, Patris nempe reverentia et dilectione erga eum, ultro me etiam iis quibus mens repugnat ingeram, ut ejus voluntatem impleam. Atque hic quidem loci propositi scopus ex his verbis manifestus esse potest. Sed subtilius eum enodantes dicimus, Adamum quidem generis nostri auctorem, quia datum mandatum violaverat, exsecratione divina mortem subiisse, ipsumque cum a **854** seipso, tum a diabolo accusatum; videri tamen id passum esse justis de causis: nec enim injuste puniuntur qui præ animi segnitie peccant; secundum vero Adam, id est Dominum nostrum Jesum Christum, nullius plane rei accusari posse: quippe « qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus [71], » mortem pro nobis pertulit, nullius plane criminis conscius, sed seipsum pro vita omnium redemptionis pretium Patri offerens, quia Patrem diligit mundi salutem sitientem. Est autem diligentis Patrem, omnino facere voluntatem ejus, et quod necessarium visum sit, non pro nihilo habere, sed conari ad exitum perducere. Quid vero istud est? Voluit proprium Filium, licet conformem eum habens et omnimoda æqualitate conspicuum, in tantam venire demissionem ut et homo propter nos factus sit, nec pro omnium vita mortem erubuerit. Hoc fecit Filius, diligens Patrem, qui præcepisse dicitur ut propria virtute per carnis passionem mortem interimeret, et corruptionis imperium everteret, corruptosque vivificaret, et pristinam eis denuo gloriam instauraret. Idcirco ait: Angustum est tempus, quo loquar vobiscum; instat enim passio, et in æstu est quod in me Judæi moliti sunt facinus. Patiar lubens, quandoquidem

[71] I Petr. II, 22.

A αὐτὸν, ἀλλὰ τοῦ ὄντος τε καὶ δυναμένου, καὶ εἰσαεὶ βασιλεύοντος. Ὅτι τοίνυν οὐκ εἰκαίως τὴν πρόῤῥησιν τὴν ἐπὶ τοῖς ἐσομένοις ἐποιήσατο, διὰ τούτων ἐδίδαξεν ὁ Χριστός. Ἵνα γὰρ ἀσφαλεστέραν ἔχοιεν τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν, μετὰ τὴν τῶν χαρισμάτων πεῖραν εἰς ἔννοιάν τε καὶ μνήμην τῶν προεπηγγελμένων ἐρχόμενοι πεποιῆσθαί φησι τὴν διάλεξιν.

Οὐκέτι πολλὰ λαλήσω μεθ' ὑμῶν· ἔρχεται γὰρ ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν, ἀλλ' ἵνα γνῷ ὁ κόσμος ὅτι ἀγαπῶ τὸν Πατέρα, καὶ καθὼς ἐντολὴν μοι δέδωκεν ὁ Πατὴρ, οὕτω ποιῶ.

Ὡς τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων παρεσομένων τε ἤδη μεθ' ἧς ἐπήγοντο σπείρας καὶ τοῦ ταύτης ἄρχοντος, ὃς καὶ παραδώσειν αὐτὸν ἐπηγγείλατο, συλληψομένων τε ἤδη καὶ μελλόντων ἀποίσειν οὐκ εἰς μακρὰν B εἰς τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ καὶ πρὸ τοῦ σταυροῦ πάθη, καταλήξειν ἤδη τοῦ πρὸς αὐτοὺς ἔφη λόγου· συνεστάλθαι γὰρ καὶ εἰς μηδὲν, φησὶν, ἐλάσαι τὸν καιρόν. Τῆς γὰρ Ἰουδαίων μιαιφονίας ἡδώσης τε λίαν ἐπ' ἐμοὶ, καὶ θυρῶν εἴσω λοιπὸν ῥωμένης, οὐ ῥημάτων ἔτι τῶν πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ παθεῖν ἐνέστηκεν ὁ καιρός. « Πλὴν ἥξει, φησὶν, ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ ἔχει οὐδέν. » Τεθνήξομαι δὲ καὶ λίαν ἀσμένως καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς ὑποστήσομαι θάνατον, αἰδοῖ τῇ πρὸς τὸν Γεννήτορα καὶ ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτὸν, ἐθελοντὴς ὁμιλήσας καὶ τοῖς παρὰ γνώμην, ἵνα τὴν αὐτῆς πληρώσω βούλησιν. Ὁ μὲν οὖν τοῦ προκειμένου σκοπὸς γένοιτο ἂν εὖ μάλα ἐν τούτοις διαφανὲς [γρ. διαφανής]. Ἰσχνότερον δὲ τὰ ἐν αὐτῷ διαπτύσσοντες, ἐκεῖνό φαμεν· Ὁ μὲν γὰρ τοῦ γένους ἡμῶν C ἀρχηγέτης Ἀδὰμ τὸν ἐκ τῆς θείας ἀρᾶς ὑπέδυ θάνατον, διὰ τοῦ παραλῦσαι τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν, αὐτός τε ὑφ' ἑαυτοῦ καὶ τοῦ διαβόλου κατηγορούμενος, φαίνεταί γε μὴν ἐπ' εὐλόγοις τοῦτο παθὼν αἰτίαις· ἕψεται γὰρ οὐκ ἀδίκως τοῖς ἐκ ῥαθυμίας ἡμαρτηκόσι τὸ κολάζεσθαι δεῖν. Ὁ δὲ δεύτερος Ἀδὰμ, τουτ' ἔστιν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐπ' οὐδενὶ τὸ σύμπαν κατηγορεῖσθαι δυνάμενος· « Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, » τὸ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέστη πάθος, ἀνυπαίτιος μὲν ὑπάρχων δι' ἑαυτὸν παντελῶς, ἀντίλυτρον δὲ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ προσκεκομικὼς, ἐπειδήπερ ἀγαπᾷ τὸν Πατέρα τὴν τοῦ κόσμου διψήσαντα σωτηρίαν. Τοῦ δὲ ἀγαπῶντος τὸν Πατέρα, πάντως δήπου καὶ ἔργον ἦν τὸ δοκοῦν αὐτῷ, καὶ ἐν τοῖς ἀναγ- D καίοις λελογισμένον, μὴ παρ' οὐδὲν ἡγεῖσθαι μᾶλλον, ἀλλὰ εἰς πέρας ἄγειν ἐπείγεσθαι. Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ἠθέλησε τὸν ἴδιον Υἱὸν, καίτοι σύμμορφόν τε ἔχων αὐτὸν, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ἰσότητι διαπρεπῆ, εἰς τοσαύτην καταβῆναι ταπείνωσιν ὡς καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι δι' ἡμᾶς, καὶ τὸν ὑπὲρ τῶν ἁπάντων ζωῆς μὴ ἐρυθριᾶσαι θάνατον. Τοῦτο πέπραχεν ὁ Υἱὸς, ἀγαπῶν τὸν Γεννήτορα, τὸν ἐντετάλθαι λεγόμενον, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει νεκρῶσαι μὲν τῷ τῆς σαρκὸς πάθει τὸν θάνατον, τὸ δὲ τῆς φθορᾶς καταλῦσαι κράτος, ζωοποιῆσαί τε τοὺς κατεφθαρμένους, καὶ τὴν ἀρχαίαν αὐτοῖς αὖθις ἀνανεῶσαι δόξαν. Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι Στενὸς μὲν ὁ τῶν λόγων καιρός· εἰσελαύνει γὰρ ἤδη

τὸ πάθος, καὶ τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπ' ἐμοὶ λογισθὲν A ἀνεκαύθη τόλμημα. Πείσομαι γὰρ ἐθελοντής, ἐπείπερ ἀφῖγμαι διὰ τοῦτο. Πλὴν « ἔρχεται ὁ τοῦ κόσμου ἄρχων, καὶ ἐν ἐμοὶ οὐκ ἔχει οὐδέν· » τοῦτ' ἔστιν, Οὐχ ἁλώσομαι πεπλημμεληκώς, ἀλλ' οὐδὲ πρόφασις ἔσται τοῖς Ἰουδαίοις τῆς εἰς ἐμὲ παροινίας εὔλογος· οὐδὲν ἐν ἐμοὶ τῶν ἰδίων ὁ διάβολος ἔχει. Ἴδια γὰρ ὥσπερ ἐκείνου τὰ φαῦλα, καὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ γένεσις ἐκεῖνον οἶδεν ἀρχήν. Ὅτι δὲ ἀληθὴς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, μάλιστα μὲν καὶ ἐξ αὐτῆς κατίδοι τις ἂν τῆς ἀκολουθίας. Πῶς γὰρ ἐξήμαρτεν ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ὁ φύσει καὶ ἀληθείᾳ Θεός, ὁ τροπῆς τῆς ἐπί τι τῶν οὐκ ἐχόντων ὀρθῶς ἀνεπίδεκτος παντελῶς; Οὐχ ἥκιστα δὲ καὶ δι' αὐτῶν ὀψόμεθα τοῦτο τῶν ἀναγεγραμμένων ἐν τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς. Ὁ μὲν γὰρ σοφώτατος Ἰωάννης τὸν Πιλάτον εἰσκεκόμικε B λέγοντα· « Ἐγὼ οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ· » καὶ πάλιν μετὰ τὸ ἐπιθεῖναι στέφανον τὸν ἐξ ἀκανθῶν, προσφωνοῦντα καὶ λέγοντα· « Ἴδε ἄγω αὐτὸν ὑμῖν ἔξω, ἵνα γνῶτε, ὅτι οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ. » Ὁ δέ γε Ματθαῖος εἰς τοσαύτην αὐτὸν μισοπονηρίαν ἀφῖχθαί φησιν, ὡς καὶ ἀπονίψασθαι αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις τὰς χεῖρας καὶ εἰπεῖν· « Ἀθῷός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου. » Ἐπ' αὐτῶν δὲ τῶν ἀρχιερέων εἰσκεκομισμένον ἡμῖν ἐπιδείξας, οὕτω φησίν· « Οἱ δὲ ἀρχιερεῖς καὶ τὸ συνέδριον ὅλον ἐζήτουν ψευδομαρτυρίαν κατὰ τοῦ Χριστοῦ, ὅπως αὐτὸν θανατώσωσι, καὶ οὐχ εὗρον, πολλῶν προσελθόντων ψευδομαρτύρων. Εἰ γὰρ καὶ δι' ἀνθρώπων ἐζητεῖτο τὰ κατ' αὐτόν, ἀλλ' ὡς ὀργάνοις καὶ ὑπουργοῖς C τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυστροπίας ἐχρῆτο ὁ διάβολος, καὶ αὐτὸς ἦν μᾶλλον, ἤπερ ἕτερός τις ὁ εὑρεῖν ἐν αὐτῷ ζητῶν πλημμέλημα. Οὐκοῦν ἀληθὲς, ὅτι τῶν ἰδίων οὐδὲν εἶχεν ὁ διάβολος ἐν αὐτῷ, ὃν καὶ ἄρχοντα τοῦ κόσμου πρὸς τὸ παρὸν ὠνόμασεν, οὐχ ὡς ἀληθῶς ὄντα δεσπότην, ἀλλ' ὥσπερ τινὰ τῶν ἀλιτηρίων βαρβάρων πλεονεξίας νόμῳ κρατήσαντα τῶν κατ' οὐδένα τρόπον προσηκόντων αὐτῷ. Ὑφ' ἑαυτῷ γὰρ ἐποιήσατο διὰ τῆς ἁμαρτίας τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὥσπερ τινὰ ποίμνην ἀνεπιστάτητον ἀποβουκολήσας Θεοῦ, τῶν ἀλλοτρίων ἐκράτει. Τοιγάρτοι καὶ τῆς οὕτω πορισθείσης ἀρχῆς δικαίως ἐκβέβληται. Βεβασίλευκε γὰρ ἐφ' ἡμᾶς ὁ Χριστός. Διό φησι· « Νῦν ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου ἐκβληθήσεται ἔξω, κἀγὼ ἐὰν ὑψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἑλκύσω πρὸς ἐμαυτόν.

ob istud veni. Verumtamen « venit princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam, » hoc est, non convincar peccati, neque porro Judæi suæ in me petulantiæ et immanitatis justam ullam causam habituri sunt, nihil in me sibi vindicat diabolus. Propria quippe ejus sunt mala, et peccati origo principem et auctorem eum agnoscit. Quod autem verus sit ille sermo Salvatoris, ex ipso potissimum ordine et serie verborum licet agnoscere. Quomodo enim peccavit qui peccatum non novit, ille natura et veritate Deus, quique nihil in se pravi suscipere unquam possit? Neque vero minus id ex ipsis sanctorum evangelistarum scriptis videbimus. Sapientissimus quippe Joannes Pilatum induxit dicentem: « Ego nullam invenio in eo causam [72]; » et rursus, spinea corona imposita clamantem ac dicentem: « Ecce adduco vobis eum foras: ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam [73]. » Matthæus vero Judæorum nequitiam tantopere abhorruisse illum scribit, ut et coram Judæis manus
855 abluerit, ac dixerit: « Innocens ego sum a sanguine justi hujus [74]. » Ad ipsos autem pontifices adductum eum ostendens, sic scribit: « Principes autem sacerdotum et omne concilium quærebant falsum testimonium contra Christum, ut eum morti traderent, et non invenerunt, cum multi falsi testes accessissent [75]. » Tametsi enim per homines ejus perdendi causæ quærebantur, iis tamen tanquam instrumentis ac ministris suæ malignitatis diabolus utebatur, et ipse erat potius quam alius qui peccatum in eo quærebat. Verum est igitur nihil in eo sibi vindicasse diabolum, quem mundi principem etiam impræsens nominavit, non quasi vere sit illius dominus, sed qui efferati barbari cujusdam instar tyrannidis lege quæ ad se nullo modo pertinent invaserit. Hominem quippe suæ ditionis fecit per peccatum, et gregem veluti quemdam pastore destitutum procul a Deo abigens, aliena invasit. Proindeque principatu hoc modo occupato jure excidit. Regnavit enim super nos Christus. Idcirco ait: « Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras; et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum [76]. »

Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. D

Ὁ μὲν κοινὸς τοῖς πολλοῖς καὶ τετριμμένος τοῦ προκειμένου λόγος ἐκεῖνο δίδωσι νοεῖν, ὡς ἐπείπερ ὁ τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας εἰσελάσας ἤδη καιρὸς μονονουχὶ πεπηγότα λοιπὸν τὸν τίμιον τοῦ Σωτῆρος ἐπιδεικνύει σταυρόν, εἰς ἐκείνους ἀποτρέχειν τοὺς τόπους ὁμοῦ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἠπείγετο, ἐν οἷσπερ αὐτὸν ἡ τῶν ὑπηρετῶν συνελάβετο εὑροῦσα σπεῖρα. Καὶ πιθανὸς μὲν ὁ νοῦς· πλὴν εἰκός τε καὶ ἕτερον ἐθέλειν ὑποδηλοῦν πνευματικὸν δηλονότι καὶ κεκρυμμένον. Τὴν γὰρ ἐξ ἑτέρου τινὸς πρὸς ἕτερόν τι μετάστασιν καὶ τὴν ἐκ τῶν χειρόνων εἰς τὸ ἄμεινον ἀπο-

XIV, 31. *Surgite, eamus hinc.*

Communis apud multos et trita hujus loci expositio est, nimirum, quia Judaici furoris tempus ingruens pretiosam Servatoris crucem propemodum defixam ostendebat, idcirco ad ea loca una cum sanctis discipulis ipsum contendere, in quibus eum satellitum cohors repertum comprehendit. Et hic quidem sensus est verisimilis: verumtamen alium quemdam, spiritalem videlicet et abstrusum, juvat indicare. Mutationem quippe ex uno in aliud et a pravis ad meliora conversionem per ipsum et cum ipso nobis omnibus fore significare volens,

[72] Joan. XVIII, 38. [73] Joan. XIX, 4. [74] Matth. XXVII, 24. [75] Matth. XXVI, 59, 60. [76] Joan. XII, 31, 32.

exclamat: « Surgite, eamus hinc, » ut tale quid- A piam intelligere ex rei veritate debeamus, a morte quidem ad vitam, et a corruptione ad incorruptionem, per ipsum et cum ipso, sicuti modo dixi, quasi ab uno loco transire in alium. Recte itaque illud, « Surgite, eamus hinc, » inquit. Quin et alio modo de nobis ipsis dictum illud intelliges. Transferendi eramus a mundi amore ad voluntatem faciendi **856** quod Deo placeret, ac præterea ex servitute ad dignitatem adoptionis, ex terra ad supernam civitatem, ex peccato ad eam quæ per fidem in Christo est justitiam, ex impuritate humana ad Spiritus sanctimoniam, ex contumelia in gloriam, ex imperitia in scientiam, ex socordia et infirmitate ad virtutem in bene agendo. Locum itaque veluti quemdam nostris terrenis peccatis B terram hanc statuens, « Surgite, inquit, eamus hinc. » Licet enim, quoad loquendi formam, seipsum nobis conjungere videatur, nihil tamen nobis plane istud oberit, cum id facere soleat. Unde alicubi ad suos discipulos dicentem illum reperies: « Me oportet operari opera ejus qui misit me, donec dies est. Venit nox, quando nemo potest operari [77]. » Audis ut seipsum nobis operum comitem adjungat, licet nostris operibus non sit perinde ac nos obnoxius? At usitatam hanc esse apud nos loquendi formam nihilo secius comperiemus. Quippe divinus Paulus Corinthios objurgans, ita scribit: « Hæc autem, fratres, transfiguravi in me et Apollo, ut in nobis discatis supra id quod scri- C ptum est non sapere [78]. » Quod autem nostris infirmitatibus nequaquam obnoxium, sed ducem itineris in omnibus bonis et ex pristinis vitiis conversionis in melius, non legatum, non angelum, sed ipsum habuerimus universi Dominum, nullatenus dubitandum est. Redempti enim sumus non per nos ipsos, nec per aliam ullam rem creatam, sed per ipsum potius Servatorem nostrum Christum. Quocirca quando illud ait: « Surgite, eamus hinc, » quasi mundanam nequitiam una cum nobis fugiat, non tanquam humanis malis obnoxius, sed tanquam dux, et antesignanus, et ductor in incorruptionem et eam vitam quæ sanctitate et Dei amore constat, istud ait.

δρομὴν, δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ πᾶσιν ἡμῖν ἐσομένην κατασημῆναι θέλων, τὸ « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν » ἐπιφωνεῖ· ἵνα τι τοιοῦτον, ὡς ἐν ἀληθείᾳ νοῆσαι μέλλωμεν, ἀπὸ μὲν θανάτου πρὸς ζωὴν, ἀπὸ δὲ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, δι' αὐτοῦ τε καὶ σὺν αὐτῷ, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, ὡς ἀπό τινος τόπου μεταχωρεῖν εἰς ἕτερον. Καλῶς οὖν ἄρα τὸ, « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, » φησίν. Ἢ καὶ καθ' ἕτερόν τινα τρόπον ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐκλήψῃ τὸ εἰρημένον. Ἐμέλλομεν ἤδη μεθίστασθαι ἐκ τοῦ φιλεῖν τὰ ἐν κόσμῳ, φρονεῖν εἰς τὸ ἑλέσθαι δρᾷν ἐθέλειν τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ καὶ ἔτι πρὸς τούτῳ ἐκ δουλείας ἀναφοιτᾷν εἰς τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα, ἀπὸ γῆς εἰς τὴν ἄνω πόλιν, ἐξ ἁμαρτίας εἰς δικαιοσύνην τὴν διὰ πίστεως δὲ δηλονότι τῆς ἐν Χριστῷ, ἐξ ἀκαθαρσίας τῆς ἀνθρωπίνης εἰς τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγιασμὸν, ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν, ἐξ ἀμαθίας εἰς σύνεσιν, ἀπὸ δὲ δειλίας καὶ ἀνανδρείας εἰς εὐτολμίαν τὴν ἐπ' ἀγαθοῖς. Τόπον οὖν ὥσπερ τοῖς ἐπὶ γῆς ἡμῶν πλημμελήμασι τὸ ἐνθάδε τιθεὶς, « Ἐγείρεσθε, φησὶν, ἄγωμεν ἐντεῦθεν. » Εἰ γὰρ καὶ, ὅσον ἧκεν εἰς τὸ τοῦ λόγου σχῆμα, καὶ ἑαυτὸν ἡμῖν συνδήσας φαίνεται, ἀλλ' οὐδὲν ἡμᾶς ἀδικήσει τοῦτο παντελῶς, ἐπείπερ αὐτῷ τοῦτο σύνηθες δρᾷν. Καὶ γοῦν ἐν ἑτέροις ἁλώσεται λέγων πρὸς τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς· « Ἡμᾶς δεῖ ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τοῦ πέμψαντος ἡμᾶς, ἕως ἡμέρα ἐστίν. Ἔρχεται νὺξ, ὅτε οὐδεὶς δύναται ἐργάσασθαι. » Ἀκούεις ὅπως ἑαυτὸν ἡμῖν εἰς τὸ ἐργάζεσθαι πρέπειν συναναπλέκει, καίτοι τῷ ἐργάζεσθαι δεῖν καθ' ἡμᾶς οὐ συνυποκείμενος; Ἀλλ' εὐτριβὲς ἡμῖν τοῦτο τοῦ λόγου τὸ σχῆμα καὶ παρ' ἡμῖν αὐτοῖς οὐδὲν ἧττον εὑρήσομεν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιπλήξας Κορινθίοις τοῦτο τετόλμηκεν, ἐπιστέλλει δὲ ὡδί· « Ταῦτα δὲ, ἀδελφοί μου, μετεσχημάτισα εἰς ἐμαυτὸν καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν. » Ὅτι δὲ εἰ καὶ μὴ συνυπαίτιον ταῖς ἑαυτῶν ἀσθενείαις, ἀλλ' οὖν ἡγεμόνα τῆς ὁδοῦ τοῖς ἐφ' ἅπασιν ἀγαθοῖς καὶ τῆς ἐκ παθῶν τῶν ἀρχαίων ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἐπιστροφῆς, οὐ πρέσβυν, οὐκ ἄγγελον, ἀλλ' αὐτὸν ἐσχήκαμεν τὸν ἁπάντων Κύριον, οὐδαμόθεν ἀμφίβολον. Λελυτρώμεθα γὰρ, οὐ δι' ἑαυτῶν, ἀλλ' οὐδὲ δι' ἑτέρου τινὸς τῶν γενητῶν, δι' αὐτοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Οὐκοῦν ὅταν ὡς σὺν ἡμῖν καὶ μεθ' ἡμῶν τὴν ἐν κόσμῳ παραδραμὼν φαυλότητα λέγῃ τὸ, « Ἐγείρεσθε, ἄγωμεν ἐντεῦθεν, » οὐχ ὡς συνυπαίτιος, ἤγουν ἐνεχόμενος τοῖς ἀνθρωπίνοις πάθεσιν, ἀλλ' ὡς ἀρχηγὸς καὶ προστάτης καὶ καθηγητὴς τῆς εἰσόδου εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν τὴν ἐν ἁγιασμῷ καὶ φιλοθεΐᾳ, τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ.

857 CAP. II.

Quod Deo ac Patri consubstantialis sit Filius, non autem diversæ ab eo naturæ vel generis, ut quidam perversi hæretici sentiunt.

XV, 1. *Ego sum vitis vera, et Pater meus agricola est.*

Quod oporteat dilectioni erga se inhærere, et quantum ex eo quod ei conjuncti sumus commodi nobis eveniat volens ostendere, vitem quidem seipsum esse dicit: qui autem ei sunt uniti, atque

D

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ὁμοούσιός ἐστιν ὁ Υἱὸς, καὶ οὐχ ἑτεροφυὴς, οὐδὲ ἔκφυλος, κατά τινας τῶν διεστραμμένων.

Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος ἡ ἀληθινὴ, καὶ ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν.

Ὅτι προσήκοι τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἐξηρτῆσθαι φιλεῖν, καὶ πόσον ἐκ τοῦ κολλᾶσθαι αὐτῷ κερδανοῦμεν ἐπιδεῖξαι θελήσας τὸ ὠφελοῦν, ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν εἶναί φησιν, ὡς ἐν παραδείγματος λόγῳ, κλήμασι

[77] Joan. IX, 4. [78] I Cor. IV, 6.

γε μὴν τοὺς ἑνωθέντας αὐτῷ καὶ ἐνηρμοσμένους τρόπον τινὰ καὶ ἐμπεπηγότας, γεγονότας τε ἤδη τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κοινωνούς, διὰ τοῦ μεταλαχεῖν ἁγίου Πνεύματος· τὸ γὰρ συνενῶσαν ἡμᾶς τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα αὐτοῦ ἐστιν. Προαιρετικὴ μὲν γὰρ ἡ πρὸς τὴν ἄμπελον κόλλησις τῶν προσιόντων αὐτῇ, σχετικὴ δὲ παρ' αὐτῆς ἡ πρὸς ἡμᾶς. Ἐκ μὲν γὰρ προαιρέσεως ἀγαθῆς προσεληλύθαμεν ἡμεῖς διὰ τῆς πίστεως, γένος δὲ γεγόναμεν αὐτοῦ τὸ τῆς υἱοθεσίας ἀξίωμα παρ' αὐτοῦ κομισάμενοι. Καὶ γὰρ δὴ κατὰ τὸν ἅγιον Παῦλον, «Ὁ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ, ἓν πνεῦμά ἐστιν.» Ὥσπερ οὖν ἐν ἑτέροις κρηπὶς καὶ θεμέλιος διὰ τῆς τοῦ προφήτου κατωνόμασται φωνῆς (ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἐποικοδομούμεθα, λίθοι καὶ ἡμεῖς χρηματίσαντες, ζῶντες καὶ πνευματικοί, εἰς B ἱεράτευμα ἅγιον, εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι, καθ' ἕτερον δέ τινα τρόπον οἰκοδομεῖσθαι πρὸς τοῦτο μὴ δυνάμενοι, εἰ μὴ γέγονεν ἡμῖν θεμέλιος ὁ Χριστός), οὕτω κἀνθάδε κατὰ τὴν ἴσην τοῦ νοήματος ἀναλογίαν, ἄμπελον ἑαυτὸν εἶναί φησι τῶν ἐξ αὐτῆς κλημάτων, ὡς μητέρα καὶ τροφόν. Ἀνεγεννήθημεν γὰρ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ ἐν Πνεύματι, πρὸς καρποφορίαν ζωῆς, οὐχὶ τῆς ἀρχαίας καὶ παλαιᾶς, ἀλλὰ τῆς ἐν καινότητι πίστεώς τε καὶ ἀγάπης τῆς εἰς αὐτόν. Διατηρούμεθα δὲ πρὸς τὸ ἔχειν τὸ εἶναι, προσπεφυκότες ὥσπερ αὐτῷ καὶ ἀπρὶξ ἐχόμενοι τῆς παραδοθείσης ἡμῖν ἁγίας ἐντολῆς καὶ διὰ τοῦ σώζειν ἐπείγεσθαι τὸ ἐκ τῆς εὐγενείας ἀγαθόν, τοῦτ' ἔστι, διὰ τοῦ μὴ ἀνέχεσθαι λυπεῖν, κατά τι γοῦν ὅλως τὸ ἐνοικισθὲν ἡμῖν ἅγιον Πνεῦμα, δι' οὗ κατοι- C κεῖν μὲν ἐν ἡμῖν νοεῖται Θεός. Κατὰ τίνα γὰρ τρόπον ἐσμὲν ἐν Χριστῷ, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφὸς Ἰωάννης ἐπιδείξῃ λέγων· «Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐσμὲν ἐν αὐτῷ, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ἐκ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔδωκε ἡμῖν.» Καὶ ἔμπαλιν· «Ἐν τούτῳ γινώσκομεν, ὅτι ἐν αὐτῷ ἐσμεν. — Ὁ λέγων ἐν αὐτῷ μένειν, ὀφείλει, καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησε, καὶ αὐτὸς περιπατεῖν.» Ὃ καὶ τοῖς ἀκροωμένοις σαφέστερον καθιστάς, οὕτω φησὶ πάλιν· «Ὁ τηρῶν τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἐν αὐτῷ μένει καὶ αὐτὸς ἐν αὐτῷ.» Εἰ γὰρ ἡ τήρησις τῶν ἐντολῶν, τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπην ἐργάζεται, κολλώμεθα δὲ διὰ τῆς ἀγάπης αὐτῷ πῶς οὐκ ἀληθὲς ἐν τούτοις φαίνεται τὸ εἰρημένον; Ὅνπερ γὰρ τρόπον τῆς ἀμπέλου τὸ πρέμνον τῆς ἰδίας D καὶ ἐνούσης αὐτῷ ποιότητος φυσικῆς διακονεῖ τε καὶ διανέμει τοῖς κλήμασι τὴν ἀπόλαυσιν, οὕτως ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τῆς τε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως τὴν οἱονεὶ συγγένειαν τοῖς ἁγίοις ἐντίθησι, τὸ Πνεῦμα διδούς, ἅτε δὴ καὶ συνενωθεῖσιν αὐτῷ διά τε τῆς πίστεως καὶ τῆς εἰσάπαν ὁσιότητος· τρέφει δὲ πρὸς εὐσέβειαν, καὶ ἁπάσης αὐτοῖς ἀρετῆς καὶ ἀγαθουργίας εἴδησιν ἐνεργάζεται. Γεωργὸν δέ φησι τὸν Πατέρα, διὰ ποίαν ἄρα καὶ τοῦτο αἰτίαν; Οὐδὲ γὰρ ἄπρακτος ἢ ἀεργος εἰς ἡμᾶς ὁ Πατήρ, τρέφοντός τε καὶ συνέχοντος εἰς τὸ εἶναι καλῶς τοῦ Υἱοῦ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, ὅλης δὲ ὥσπερ τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ἔργον ἐστὶν ἡ τῶν καθ'

A insiti quodammodo et infixi, et jam facti sunt naturæ ipsius consortes [79], participato nempe sancto Spiritu (sanctus enim Christi Spiritus nos ei conjungit), hos palmitibus comparat. Eorum enim qui ad vitem accedunt adhæsio voluntatis est atque propositi: ejus autem conjunctio nobiscum, affectus et habitudinis. Ex bono quippe proposito nos ad Christum accessimus per fidem: genus autem ipsius facti sumus, adoptionis dignitatem ab eo consecuti. Etenim, juxta sanctum Paulum, «Qui adhæret Domino, unus spiritus est [80].» Sicut ergo alibi per vocem prophetæ basis et fundamentum nominatus est (super ipsum enim nos ædificamur, et lapides nuncupati sumus viventes ac spiritales in sacerdotium sanctum, in habitaculum Dei in B Spiritu, nec alio modo possumus in hoc ædificari, nisi Christus nobis fundamentum fuerit [81]), hic quoque eodem sensu vitem seipsum esse ait, palmitum qui ex ea sunt quasi matrem et alumnam. Regenerati enim sumus ex ipso et in ipso, in Spiritu, ad ferendum fructum vitæ, non veteris illius et exoletæ, sed ejus quæ novitate vitæ constat, et erga ipsum charitate. Conservamur autem in esse, ipsi quodammodo inserti, et tradito nobis sancto mandato mordicus inhærentes, et nobilitatis bonum servare studentes, id est, non sinentes prorsus inhabitantem in nobis Spiritum vel minimum contristari, per quem habitare in nobis Deus intelligitur. Quomodo enim simus in Christo, et is C in nobis, ipse nobis sapiens Joannes ostendat, dicens: «In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, et ipse in nobis, quoniam de Spiritu suo dedit **858** nobis [82].» Et rursus: «In hoc cognoscimus quia in ipso sumus [83]. — Qui dicit se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare [84].» Quod etiam auditoribus clarius patefaciens, ita rursus infit: «Qui servat mandata ejus, in illo manet, et ipse in eo [85].» Nam si mandatorum observatio dilectionem in ipsum operatur, et per dilectionem ei conjungimur, quomodo non hic verum esse videtur quod dictum est? Quemadmodum enim radix naturalem suam qualitatem palmitibus impertit, sic unigenitum Dei Verbum Dei ac Patris suæque naturæ quamdam D veluti cognationem sanctis inserit, Spiritum largiens iis potissimum qui uniti sunt ei per fidem, et omnimodam sanctitatem, eosque ad pietatem alit, omnisque virtutis ac bonitatis cognitionem in iis operatur. Agricolam vero Patrem nominat, quam, precor, ob causam? Nec enim otiosus aut cessator erga nos est Pater, dum Filius nos nutrit ac fovet in sancto Spiritu; sed totius quodammodo atque consubstantialis Trinitatis opus instauratio nostra est, et ad totam naturam divinam pertinet omnium quæ ab ipsa fiunt voluntas ac potestas. Proindeque in solidum etiam in una persona a nobis glorificatur. Servatorem etenim vo-

[79] II Petr. I, 4. [80] I Cor. VI, 17. [81] I Cor. III, 11. [82] I Joan. IV, 13. [83] Ibid. 16. [84] I Joan. II, 6. [85] I Joan. III, 24.

canius Deum, non seorsim quidem Patri, seorsim autem ipsi Filio, sive sancto Spiritu gratiarum actiones ob ea quæ misericorditer consecuti sumus referentes, sed revera divinitatis unius opus nostram salutem esse dicentes. Licet ergo cuique personæ tribui videatur aliquid eorum quæ erga nos, aut erga creaturam fiunt, nihilominus tamen credimus cuncta esse a Patre per Filium in Spiritu. Rectissime itaque intelliges Patrem nos in pietatem quidem nutrire, per Filium in Spiritu: eumque rursus erga nos agricolæ vicem gerere, id est prospicere et observare, nosque omni cura dirigere, per Filium in Spiritu. Sic enim meo judicio rectius longe quam alio modo philosophabimur. Nam si concedemus unumquemque seorsim aliquid operari quod alterius non esse dicamus, num quisquam ambiget, cum vitis Filius nunc appellatus sit, Pater autem agricola, nos ali quidem seorsim et foveri a solo Filio, a Patre vero solam nos culturam habere? Viti enim proprium est suos nutrire palmites: agricolæ vero **859** ejus curam habere. Sed si recte sapimus, omnino putabimus neque illud absque Patre, neque aliud sine Filio seu sancto Spiritu prorsus peragi. Cuncta enim a Patre per Filium in Spiritu, sicuti diximus. Singulari autem consilio Servator etiam nunc Patrem appellat agricolam; quam vero ob causam, grave non erit exponere. Ne quis enim putaret solum Unigenitum nostri curam agere, Patrem ac Deum veluti cooperatorem induxit, seipsum quidem vitem nominans quæ palmitibus suis vitam largiatur et fecunditatem; Patrem autem agricolam, per hoc rursus docens aliam quamdam divinæ substantiæ erga nos operationem peragi, providentiam nimirum ac curam. Discere quippe conveniebat Deum nos non tantum suæ consortes naturæ fecisse [84], in sancta et consubstantiali Trinitate conceptum, sed et nostri summam curam et providentiam agere, quam sub agriculturæ exemplo recte et consentanee hic intelligimus. Vitis siquidem ejusque palmitum facta prius mentione, quomodo non maxime convenit agricolam hic significari, quo rerum omnium inspector gubernatorque significatur, nimirum Deus? Quod si credimus naturaliter quidem ac vere Filium esse in suo Patre, et habere in sua natura Patrem, cuncta per ambos in Spiritu ceu ex una deitate peragentur, nec a nobis alendis Pater excludetur, et a nostri cultura Filius nequaquam alienus censebitur, idque jure merito. Ubi enim naturæ identitas per omnia similis cernitur, ibi quamvis multis variisque modis fieri nonnulla videantur, non est tamen operatio diversa. Cum autem una sit substantia, id est, vera et secundum naturam Deitas in tribus hypostasibus intelligatur, in Patre nimirum, et Filio, sanctoque Spiritu, quomodo non manifestissimum et indubitatum est quodcunque

A ἡμᾶς ἐπανόρθωσις, καὶ διὰ πάσης ἔρχεται τῆς θείας φύσεως ἡ ἐφ' ἅπασι τοῖς παρ' αὐτῆς δρωμένοις θέλησίς τε καὶ δύναμις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁλοκλήρως καὶ ἐν ἑνὶ προσώπῳ παρ' ἡμῶν δοξάζεται. Σωτῆρα γὰρ καλοῦμεν τὸν Θεὸν οὐκ ἀνὰ μέρος μὲν τῷ Πατρὶ, ἀνὰ μέρος δὲ αὐτῷ τῷ Υἱῷ, ἤτοι τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰ ἐφ' οἷς ἠλεήμεθα ἀποκομίζοντες χαριστήρια, ἀλλ' ὄντως τῆς μιᾶς θεότητος κατόρθωμα λέγοντες τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν. Κἂν γοῦν ἑκάστῳ προσώπῳ διανέμεσθαί τι δοκῇ τῶν εἰς ἡμᾶς γεγονότων, ἤτοι τῶν ἐνεργουμένων περὶ τὴν κτίσιν, ἀλλ' οὐδὲν ἧττον πιστεύομεν ὅτι πάντα ἐστὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Νοήσεις οὖν ἄρα καὶ λίαν ὀρθῶς ὅτι τρέφει μὲν ἡμᾶς εἰς εὐσέβειαν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· γεωργεῖ δὲ αὖ πάλιν, τοῦτ' ἔστιν, ἐφορᾷ τε καὶ B ἐπισκέπτεται, καὶ φροντίδος τῆς ἐπανορθούσης ἀξιοῖ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Λογιούμεθα γὰρ μᾶλλον οὕτως ὀρθῶς, ἤπερ οὖν ἑτέρως, κατά γε τὸν ἡμέτερον νοῦν. Εἰ γὰρ ἑκάστῳ δώσομεν ἀνὰ μέρος ἐργάσασθαί τι τῶν καθ' ἡμᾶς, ὃ μήτε τοῦ ἑτέρου τυχὸν εἶναί φαμεν, πῶς οὐκ ἀναμφίλογον, ὡς ἐπείπερ ἄμπελος μὲν ὁ Υἱὸς ὠνόμασται νῦν, γεωργὸς δὲ ὁ Πατὴρ, τρεφόμεθα μὲν ἰδικῶς, συνεχόμεθά τε πρὸς τὸ εὖ εἶναι παρὰ μόνου τοῦ Υἱοῦ· παρὰ δέ γε τοῦ Πατρὸς ψιλὴν ἔχομεν τὴν ἐπίσκεψιν; Ἀμπέλῳ μὲν γὰρ τὸ τρέφειν οἰκεῖον τὰ ἴδια κλήματα, τῷ δὲ γηπονοῦντι τὸ ἐπισκέπτεσθαι. Ἀλλ' εἴγε φρονοῦμεν ὀρθῶς, ἡγησόμεθα δὴ πάντως, ὅτι οὔτε ἐκεῖνο χωρὶς τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν τὸ ἕτερον δίχα τοῦ Υἱοῦ, ἤγουν τοῦ ἁγίου Πνεύματος κατορθώσειε τὸ πᾶν. Πάντα C γὰρ παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, καθάπερ εἰρήκαμεν. Οἰκονομικῶς δὲ λίαν καὶ νῦν ὁ Σωτὴρ γεωργὸν ὠνόμασε τὸν Πατέρα, καί τις ἄρα γέγονε τούτου πρόφασις, οὐδὲν ὅλως εἰπεῖν χαλεπόν. Ἵνα γὰρ μή τις οἴηται μόνου τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἐφ' ἡμῖν γενέσθαι φροντίδα, συνεργάτην ὥσπερ εἰσκεκόμικε τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ἑαυτὸν μὲν ἄμπελον εἰπὼν τοῖς ἰδίοις κλήμασι χορηγοῦσαν τὴν ζωὴν, καὶ τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν, γεωργὸν δὲ τὸν γεννήσαντα· καὶ διὰ τούτου πάλιν, ἑτέραν ὥσπερ τινὰ τῆς θείας οὐσίας ἐνέργειαν τὴν κατ' ἐπίσκεψιν νοουμένην, εἰς ἡμᾶς ἐπιτελεῖσθαι διδάσκων. Ἔδει γὰρ, ἔδει μανθάνειν ἡμᾶς, ὡς οὐ μόνον κοινωνοὺς τῆς ἑαυτοῦ φύσεως ἐξειργάσατο Θεὸς ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι νοούμενος· ἀλλὰ καὶ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀκριβεD στάτην εὖ μάλα ποιεῖται τὴν ἐπίσκεψιν, ὡς ἐν τρόπῳ γεωργίας παραληφθεῖσαν εἰς τὸ παρὸν ἀκολούθως τε καὶ σφόδρα καλῶς. Προωνομασμένης γὰρ ἀμπέλου, καὶ τῶν ἐξ αὐτῆς κλημάτων, πῶς οὐ λίαν ἐν τούτοις πρεπωδεστάτη τοῦ γεωργοῦντος ἡ δήλωσις, τὸν ἐπόπτην τῶν ὅλων καὶ ἐπιμελητὴν εἰσφέρουσα, τοῦτ' ἔστι Θεόν; Εἰ δὲ πεπιστεύκαμεν ὅτι φυσικῶς μὲν καὶ ἀληθῶς ἐστιν ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ, ἔχει δὲ ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεννήσαντα, πάντα δι' ἀμφοῖν ἐν Πνεύματι, ὡς ἐκ μιᾶς Θεότητος ἐπιτελεσθήσεται, καὶ οὔτε τοῦ τρέφειν ἡμᾶς ὁ Πατὴρ ἔξω κείσεται, καὶ τῆς ἐφ' ἡμῖν γεωργίας οὐκ ἀλλότριος ὁ Υἱὸς νοοῖτο

[84] II Petr. 1, 4.

καὶ εἰκότως. Ὅπου γὰρ φύσεως ταυτότης ἐν ἀπαραλλάκτοις ὁρᾶται λόγοις, ἐκεῖ τὸ τῆς ἐνεργείας οὐ μεμερισμένον, κἂν ποικίλως τε καὶ διαφόρως ἐνεργεῖσθαι τυχὸν νοοῖτό τινι. Μιᾶς δὲ οὐσίας, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἀληθοῦς καὶ κατὰ φύσιν θεότητος ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι νοουμένης, ἔν τε τῷ Πατρὶ, φημὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πῶς οὐ σφόδρα τρανὲς ἀνενδοιάστως ἔχον, ὡς ὅπερ ἂν ἑνός τι τυχὸν ἐνέργημα λέγηται, τοῦτο τῆς ὅλης ἐστὶ καὶ μιᾶς θεότητος ἀποτέλεσμα, κατά γε τὸν ἐν δυνάμει τῇ φυσικῇ λόγον. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, συνεργάτην ἐφ' ἅπασι τὸν Πατέρα παραδεχόμενος, τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις ποτὲ προσέμιξε λέγων· « Πολλὰ καλὰ ἔργα ἔδειξα ὑμῖν ἐκ τοῦ Πατρός μου, διὰ ποῖον αὐτῶν ἔργον λιθάζετέ με; » Καὶ πάλιν περὶ τῆς κατὰ τὸ Σάββατον ἐργασίας· « Ὁ Πατήρ μου, φησὶν, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς οἰηθείη λέγειν αὐτὸν, ὡς ἀνὰ μέρος μὲν ὁ Πατὴρ ἐργᾶταί τι τῶν περὶ τὴν κτίσιν, ἀνὰ μέρος δὲ πάλιν ὁ Υἱός· ἐπειδὴ δὲ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα ὁ Πατὴρ, καὶ οὐκ ἂν ἑτέρως ἐργάσαιτό τι τῶν πώποτε (οὗτος γάρ ἐστιν ἡ σοφία καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ), διὰ τοῦτο τῶν ἰδίων ἔργων ἐργάτην πάλιν ὠνόμασε τὸν Πατέρα, εἰπών· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοὶ μένων ποιεῖ τὰ ἔργα αὐτός. » Οἶμαι μὲν οὖν προσήκειν ἡμᾶς οὐχ ἑτέρως ἢ τῇδε νοεῖν, ὡς ἐν ἀμπέλου μὲν τάξει κεῖσθαι Χριστὸν, ἡμᾶς δὲ κλημάτων ἠρτῆσθαι δίκην, πιαινομένους ὥσπερ τῇ χάριτι καὶ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐκπίνοντας δύναμιν εἰς καρποφορίαν πνευματικήν. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ἡμᾶς ὀρθοποδεῖν ἑλομένους ὁ πικρὸς τῶν δι' ἐναντίας περικροτεῖ λόγος, καὶ ἀναπείθειν πειρᾶται ἃ μὴ θέμις ἐννοεῖν, φανερὰ τοῖς ἀκροωμένοις καταστήσομεν συνελόντες λόγοις, ἅπερ τις ἐκείνων ἐν μακροῖς συντέθεικε στίχοις. « Εὖ γὰρ δήτοι, φησὶν, ὁ Μονογενὴς διήλεγξέ τε καὶ καταγελάστους ἀπέφηνε, τοὺς οἰομένους αὐτὸν ὁμοούσιον εἶναι τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἰδοὺ γὰρ ἄμπελον ἑαυτὸν ὀνομάζει σαφῶς, γεωργὸν δὲ τὸν Πατέρα. Ὥσπερ οὖν οὐ ταυτὸν εἰς οὐσίαν, ἄμπελός τε, φησὶ, καὶ γεωργὸς (τὸ μὲν γὰρ ξύλον, ὁ δέ ἐστιν ἄνθρωπος), ἀλλογενῆ δὲ ταῦτα, καὶ ἑτερόφυλα παντελῶς· οὕτως οὐχ ὁμοούσιος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ, διέστηκε δὲ κατὰ πολὺ καὶ οὐσιώδης αὐτοὺς διείργει λόγος, εἴ γε ὁ μὲν ἔστι γεωργὸς, ὁ δὲ ἄμπελος. Ὅτι γὰρ οὐκ εὐλόγως τινὲς εἰς τὸν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας λόγον τὰ τοιαῦτα περιενεγκεῖν ἐπιχειρήσουσιν, οὐκ ἔστιν ἀμφίβολον. Οὐ γὰρ τὴν σάρκα τὴν ἑαυτοῦ φησιν εἶναι τὴν ἄμπελον, μᾶλλον δὲ τὴν θεότητα. Τίνι γὰρ οὐ σαφὲς ἔσται, φησὶν, ὡς τὸ ἡμέτερον σῶμα οὐχὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐκκρεμᾶται σαρκὸς, καθάπερ ἀμπέλου τὰ κλήματα, οὔτε μὴν ὁ τῶν ἁγίων καρπὸς σαρκικὸς, ἀλλὰ πνευματικός; Οὐκοῦν ἐν μέρει, φησὶ, τεθείσης εἰς τὸ παρὸν τῆς σαρκὸς, αὐτῇ τῇ θεότητι τοῦ Υἱοῦ τὴν τοῦ λόγου περιθήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸν ἐροῦμεν εἶναι τὴν ἄμπελον, ἧς ἐξήμμεθα διὰ τῆς πίστεως. »

A unius opus dicitur, id totius esse et unius deitatis opus, naturalis nimirum potestatis ratione? Unde Dominus noster Jesus Christus cooperatorem in cunctis Patrem habens, cum Judæis impiis olim versabatur dicens: « Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo: propter quod eorum opus me lapidatis [87]? » Et rursus de facto in die Sabbati: « Pater meus, inquit, usque modo operatur, et ego operor [88]. » Neque censuerim quempiam arbitrari eum dicere, Patrem quidem **860** seorsim aliquid circa creaturam operari, seorsim autem Filium: sed cum omnia Pater per Filium, nec aliter quid operatus unquam fuerit (hic enim est sapientia et virtus ejus), idcirco Patrem suorum operum factorem rursus nominavit, dicens: « A
B meipso nihil facio, sed Pater in me manens, ipse facit opera [89]. » Arbitror itaque non esse aliter istud nobis capiendum, nisi Christum quidem vitis loco positum, nos autem palmitum instar ab eo pendere, gratia veluti saginatos, et virtutem illam quæ per Spiritum est ebibentes in fecunditatem spiritalem. Sed quoniam nos in doctrina fidei recte ambulantes importuna hæreticorum contundit oratio, et persuadere conatur quæ ne animo quidem fas sit cogitare, ea palam auditoribus faciemus, paucis complectentes quæ multis versibus quidam eorum edisserit. « Recte enim, inquit, Unigenitus reprehendit ac ridiculos esse ostendit eos qui putant ipsum esse Deo ac Patri consubstantialem.
C Ecce enim vitem seipsum aperte nominat, Patrem autem agricolam. Quemadmodum ergo non ejusdem substantiæ sunt vitis, inquit, et agricola (illa enim lignum, hic homo est), sed alterius plane generis: ita nequaquam consubstantialis est Patri Filius, sed multum distant, eosque substantialis invicem ratio dirimit, siquidem hic agricola, ille vitis est. Quod autem ad incarnationis rationem ista nonnulli transferre perperam conaturi sint, non est ambigendum. Nec enim suam carnem vitem esse ait, sed potius deitatem. Cui enim non manifestum est, inquit, nostrum corpus a Servatoris carne non pendere, sicut a vite palmites, neque adeo sanctorum fructum carnalem esse, sed spiritalem? Quapropter carne in præsens seorsim
D posita, ipsi divinitati Filii vim et intellectum vocis illius tribuemus, eumque dicemus esse vitem, a qua pendemus per fidem. »

Ταυτὶ μὲν ἐκείνῳ καταφλυαρῆσαι παρέστη παρωθουμένῳ ποικίλως, κατά γε τὸ αὐτῷ καλῶς ἔχειν δοκοῦν, τὴν τῶν θείων δογμάτων ὀρθότητα, καὶ σὺν πολλῇ κακουργίᾳ πρὸς τὸν αὐτῷ προτεθέντα παρατρέποντι σκοπόν. Ἡμεῖς δὲ τῆς ἀληθείας ἐχόμενοι,

Hæc ille nugatur, divinorum dogmatum veram rationem pro sua libidine pervertens, et ad suum scopum singulari malitia detorquens. Nos autem ubique inhærentes veritati, non ita sentiemus, absit! sed sanctorum Patrum sententiæ insisten-

[87] Joan. x, 32. [88] Joan. v, 17. [89] Joan. xiv, 10.

tes veritatis dogmata sequemur. Quo pacto loci hujus sensus intelligendus sit, non inscite jam quoad in nobis erat disquisivimus : sed rursus considerandum est quomodo adversus illos armari nos oporteat, et quo pacto **861** sint eorum rationes retundendæ. Si enim ex nostro silentio nihil damni simpliciorum mentibus ingrueret, repudiatis vanis sermonibus ad ea quæ sequuntur explicanda nos conferremus : sed cum non mediocre damnum incumbat ei qui hujuscemodi dogmata susceperit, nunquid consentaneum est ut pio inflammati zelo rationibus ac verbis depugnemus? Sic enim perspicua erit adversariorum calliditas. Agedum ergo, primum illud dicamus, stultum esse prorsus ad naturæ vel substantiæ significationem intempestive traducere quod per exemplum ac rei similitudinem dictum est. Existimo enim iis qui singula recte comprehendere velint, ad dicti scopum respiciendum esse, magnoque studio considerandum quid propositum sit ei qui loquitur. Ex his autem adverte rursus numquid recte dicere tibi videamur. Servatori Christo propositum non erat discipulos edocere se quidem alium esse secundum naturam, alium vero Patrem, nec idcirco Patrem vocandum agricolam existimabat, se vero vitem. Nam si talis ei scopus fuisset, quidni sermonem ibi finiit alio nullo insuper addito? Scopum enim suum citra confusionem ullam patefecisset, juxta vestram sententiam, si seipsum duntaxat et Patrem nominasset. Nunc autem cum præmiserit se vitem esse, nosque palmitum instar ex ea pendere, ac præterea culturæ officium tribuat Patri, nemini, opinor, non patebit nihil eum tale significare quale vos putatis, sed crassioribus quibusdam et sub oculos cadentibus exemplis auditoribus persuadere velle omnem nobis fecunditatis spiritalis vim esse ab ipso, quemadmodum et palmitibus a radice prodeuntibus qualitas est ab ipsa. Donatum enim est quodcunque est in nobis bonum ; in Deo vero non item : ipse enim est in seipso suarum prærogativarum, gloriæ ac potestatis sibi uni convenientis ipsummet principium. Idcirco radix ac vitis quodammodo Christus est; nos vero palmites. Quod autem agricolam Patrem nominaverit, ne dicas ita nuncupari quasi diversæ sit substantiæ: nec enim id vult significare, sicuti diximus ; sed ostendere voluit naturam divinam radicem et principium in **862** nobis fertilitatis omnis spiritalis ac vitæ, quæ præter ea bona quæ diximus, instar agricolæ largitur et offert iis qui per fidem ad illius participationem vocati sunt, curam et providentiam charitatis. Nihil ergo plane ad essentiæ rationem exemplorum dissimilitudo : nec enim Servatori Christo nunc propositum est de hoc aliquid dicere, sed alium habet scopum ratio doctrinæ. Verum quoniam demens ille solita sua temeritate quæ prava sunt amplectitur, aitque nullam esse rationem quæ loci hujus scopum a recto sensu detortum ad incarnationem

A πανταχῇ διακεισόμεθα μὲν οὐχ οὕτως, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, τὴν διὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν Πατέρων ἰχνηλατοῦντες σύνεσιν, τοῖς τῆς ἀληθείας ἑψόμεθα δόγμασιν. Ὅπως μὲν ἂν νοῆσαι προσήκοι τοῦ προκειμένου τὴν δύναμιν, οὐκ ἀκόμψως ἤδη διηρευνήσαμεν, κατά γε τὸ ἐν ἡμῖν ἐφικτόν· σκεπτέον δὲ πάλιν ὅπως τε ἡμᾶς καὶ τίνα δὴ τρόπον ἐξοπλίζεσθαι χρὴ, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνων ἀνταποδύσασθαι λόγοις. Εἰ μὲν γὰρ σιωπῇ παρελάσαντες, οὐδὲν ἦν ἐντεῦθεν ἰδεῖν τὸ βλάβος ταῖς τῶν ἁπλουστέρων διανοίαις εἰστρέχον, εἰκότως τὸ ματαίοις ἐντρίβεσθαι λόγοις παρ' οὐδὲν ἡγησάμενοι ταῖς τῶν ἐφεξῆς κειμένων θεωρίαις ἐπενηχόμεθα. Ἐπειδὴ δὲ οὐ μικρὰν τὴν ζημίαν ἐποίσειεν ἂν εἰ παραδεχθεῖεν ὑπό του τὰ οὕτω δογματιζόμενα, πῶς οὐκ ἀκόλουθον ζήλῳ τῷ φιλοθέῳ κεκινημένους καθεῖναι τὴν μάχην τὴν ἐν λογισμοῖς τε καὶ λόγοις; B Εἴη γὰρ ἂν οὕτως εὐκάτοπτός τε κομιδῇ τῶν δι' ἐναντίας ἡ πανουργία. Καὶ φέρε δὴ πρῶτον ἐκεῖνο λέγωμεν, ὅτι τὸ ἐν παραδείγματος τάξει ληφθὲν καὶ εἰς ὁμοίωσιν τὴν τοῦ πράγματος εἰσκεκομισμένον εἰς φυσιολογίας τρόπον, ἤτοι οὐσίας δήλωσιν ἐκλαβεῖν οὐκ εὐκαίρως ἀνόητον παντελῶς. Οἶμαι γὰρ ἔγωγε τοὺς εἰς ἕκαστα τῶν λεγομένων συνιέναι θέλοντας ὀρθῶς, εἰς τὸν τοῦ θεωρήματος ἀποβλέπειν σκοπὸν, καὶ τί μετὰ χεῖρας ἔχων ὁ τοῦ λόγου δημιουργὸς ποιεῖται τὴν διάλεξιν, σὺν πολλῇ τῇ φρονήσει κατασκέπτεσθαι δεῖν. Σκόπει δὲ δὴ πάλιν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν τῶν προκειμένων, εἰ μὴ σοι δοκοῦμεν ἄριστα λέγειν. Οὐκ ἦν μετὰ χεῖρας τῷ Σωτῆρι Χριστῷ διδάξαι τοὺς μαθητὰς, ὡς εἴη μὲν αὐτὸς κατὰ φύσιν ἕτερος, ἑτεροῖος δὲ ὁ Πατὴρ, οὐδὲ C διὰ τοῦτο γεωργὸν μὲν τὸν φύσαντα καλεῖν ᾤετο δεῖν, ἄμπελον δὲ αὐτόν. Εἰ γὰρ οὗτος ἦν ὁ σκοπὸς ἐν αὐτῷ, τί μὴ μέχρι τούτων ἵστη τὸν λόγον, οὐδὲν ὅλως ἕτερον προεπεισενεγκών; Ἀσύγχυτον γὰρ ἂν ἐποιήσατο τὴν δήλωσιν τοῦ οἰκείου σκοποῦ, κατά γε τὸ ὑμῖν δοκοῦν, εἰ μόνον ὠνόμασεν ἑαυτόν τε καὶ τὸν Πατέρα. Νυνὶ δὲ προκαταθεὶς ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν, κλημάτων δὲ δίκην ἠρτῆσθαι λέγων ἡμᾶς, εἶτα τῆς γεωργίας τὸ ἐπιτήδευμα περιθεὶς τῷ Πατρὶ, δῆλος ἂν εἴη καὶ πᾶσιν, οἶμαι, καταφανὴς, ὡς οὐδὲν μὲν τοιοῦτον ὁποῖον ὑμεῖς ὑπειλήφατε δηλοῖ, διὰ παχέων δὲ ὥσπερ καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς ὑποπιπτόντων παραδειγμάτων ἀναπεῖσαι βούλεται τοὺς ἀκροωμένους, ὅτι πάσης ἡμῖν καρποφορίας πνευματικῆς ἡ δύναμις D παρ' αὐτοῦ, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ τοῖς τῆς ῥίζης προσπεφυκόσι κλήμασι ποιότης παρ' αὐτῆς. Δοτὸν μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν πᾶν, ὅπερ ἔχομεν ἀγαθὸν, Θεῷ δὲ οὐκέτι· ἔστι γὰρ αὐτὸς ἐν ἑαυτῷ τῶν ἰδίων πλεονεκτημάτων, δόξης τε καὶ ἐξουσίας, τῆς αὐτῷ καὶ μόνῳ πρεπούσης ἔναρχος ἀρχή. Διὰ τοῦτο μὲν ῥίζα ὥσπερ καὶ ἄμπελος ὁ Χριστὸς, κλήματα δὲ ἡμεῖς. Εἰ δὲ γεωργὸν ὠνόμασε τὸν Πατέρα, μὴ εἴπῃς ὡς ἑτεροούσιον· οὐ γὰρ τοῦτο σημῆναι βούλεται, καθάπερ εἰρήκαμεν· ἀλλ' ἐπιδεῖξαι θελήσας ὅτι καὶ ῥίζα καὶ ἀρχὴ, τῆς ἐν ἡμῖν καρποφορίας πνευματικῆς καὶ ζωῆς ἡ θεία γέγονε φύσις, πρὸς τοῖς εἰρημένοις ἀγαθοῖς, ὡς ἐν γεωργοῦ τινος τάξει χαριζομένη, καὶ ἐπιφέρουσα τοῖς διὰ πίστεως κεκλημένοις εἰς κοινωνίαν αὐτῆς, τὴν ἐπίσκεψιν τῆς ἀγάπης. Οὐδὲν οὖν

ἄρα παντελῶς ἡ τῶν παραδειγμάτων ἀνομοιότης, πρὸς τὸν τῆς οὐσίας ἕξει λόγον· οὐ γὰρ πρόκειται νυνὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ περὶ τούτου τι λέγειν, ἀλλ' ἕτερον ἔχει σκοπὸν τῆς διδασκαλίας ὁ τρόπος. Ἐπειδὴ δὲ λέγειν ὁ παράφρων ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσβουλίας τὰ οὐκ ὀρθῶς ἔχοντα βούλεται, καί φησιν ὅτι λόγος οὐδεὶς ἐπιτρέψει τῆς εὐθείας ὥσπερ ἐξέλκοντας τὸν τοῦ προκειμένου σκοπὸν περιτρέπειν εἰς τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Χριστοῦ· οὐ γὰρ συνήφθημεν αὐτῷ κατὰ τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐδὲ ἔμενον οἱ ἀπόστολοι, ὡς κλήματα τυχὸν ἐν τῷ σώματι τοῦ Χριστοῦ, οὔτε μὴν αὐτῷ κατὰ τοῦτον συνήπτοντο τὸν λόγον, ἀλλὰ διαθέσει καὶ πίστει εἰλικρινεῖ, φέρε τι βραχὺ καὶ πρὸς ταῦτα λέγωμεν, πανταχῇ δεικνύντες ἀφραίνοντα, καὶ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων οὐκ ἰόντα κατ' εὐθύ.

Christi transferri sinat : nec enim ei corpore nos conjunctos esse, sed neque apostolos tanquam palmites in Christi corpore fuisse, nec ei hoc modo conjunctos, sed affectu ac fide sincera : agedum, paucis ad hæc respondeamus, ostendentes eum insanire penitus, nec sacrarum Litterarum rectum iter insistere.

Ὅτι μὲν γὰρ διαθέσει τῇ νοουμένῃ κατὰ τὴν τελείαν ἀγάπην, ὀρθῇ τε καὶ ἀδιαστρόφῳ πίστει, φιλαρέτῳ τε καὶ εἰλικρινεῖ λογισμῷ συγνενούμεθα πνευματικῶς τῷ Χριστῷ, οὐδαμῶς ἐξαρνήσεται τῶν παρ' ἡμῖν δογμάτων ὁ λόγος· συνεροῦμεν γὰρ ὅτι δὴ μάλα τοῦτό φασιν ὀρθῶς. Τὸ δέ γε καταθαρσῆσαι λέγειν, ὡς οὐδεὶς ἡμῖν συναφείας τῆς κατὰ σάρκα πρὸς αὐτὸν ὁ λόγος, ὁλοκλήρως ἀπᾷδον ταῖς θεοπνεύστοις Γραφαῖς ἐπιδείξομεν. Πῶς γὰρ ἂν ἀμφίλογον, ἢ τίς ἂν ὅλως ἐνδοιάσαι ποτὲ τῶν εὖ φρονεῖν εἰωθότων, ὡς ἄμπελος μέν ἐστι κατὰ τοῦτο Χριστός· ἡμεῖς δὲ κλημάτων ἀποτελοῦντες σχῆμα τὴν ἐξ αὐτοῦ καὶ παρ' αὐτοῦ ζωὴν εἰς αὐτοὺς κομιζόμεθα, καίτοι τοῦ Παύλου λέγοντος· « Οἱ γὰρ πάντες ἓν σῶμά ἐσμεν ἐν Χριστῷ, ὅτι εἷς ἄρτος οἱ πολλοί ἐσμεν· οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Λεγέτω γάρ τις ἡμῖν τὴν αἰτίαν, καὶ διδασκέτω παρελθὼν τῆς μυστικῆς εὐλογίας τὴν δύναμιν. Γίνεται γὰρ ἐν ἡμῖν διατί; Ἆρ' οὐχὶ καὶ σωματικῶς ἡμῖν ἐνοικίζουσα τὸν Χριστὸν τῇ μεθέξει καὶ κοινωνίᾳ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός; Ἀλλ' οἶμαι λέγειν ὀρθῶς· γράφει γὰρ ὁ Παῦλος γεγενῆσθαι τὰ ἔθνη « σύσσωμα, καὶ συμμέτοχα, καὶ συγκληρονόμα Χριστοῦ. » Σύσσωμα τοιγαροῦν κατὰ ποῖον ἀπεφάνθη τρόπον; Ἀξιωθέντα γὰρ μετασχεῖν τῆς εὐλογίας τῆς μυστικῆς, ἓν πρὸς αὐτὸν γέγονε σῶμα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν ἁγίων ἕκαστος ἀποστόλων. Ἐπεὶ διὰ ποίαν αἰτίαν μέλη τοῦ Χριστοῦ τὰ οἰκεῖα, μᾶλλον δὲ τὰ πάντων, ὡς αὐτοῦ κατωνόμασε μέλη; Γράφει γὰρ οὕτως· « Οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ μέλη ὑμῶν, μέλη Χριστοῦ ἐστιν; Ἄρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτήρ· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, φησὶ, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἐν ἐμοὶ μένει, κἀγὼ ἐν αὐτῷ. » Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα κατιδεῖν ἄξιον, ὡς οὐ κατὰ σχέσιν τινὰ μόνην τὴν ἐν διαθέσει νοουμένην ἐν ἡμῖν ἔσεσθαί φησιν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ κατὰ μέθεξιν φυσικήν. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις κηρὸν ἑτέρῳ συναναπλέξας κηρῷ, καὶ πυρὶ συγκατατήξας, ἕν τι τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἐργάζεται, οὕτω διὰ τῆς μεταλήψεως τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος, αὐτὸς μὲν ἐν ἡμῖν, ἡμεῖς δὲ αὖ πάλιν ἐν αὐτῷ συνενούμεθα. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως ζωοποιηθῆναι δύνασθαι, τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς, εἰ μὴ συνεπλάκη σωματικῶς τῷ σώματι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τουτ' ἔστι, τοῦ Μονογενοῦς. Καὶ εἰ μὴ τοῖς ἐμοῖς καταπείθῃ λόγοις, ἐπίδος τὴν πίστιν αὐτῷ βοῶντι Χριστῷ· « Ἀμὴν,

Nos quippe affectu charitatis perfectæ, rectaque et inconcussa fide, et sincera ac virtutis studiosa mente Christo spiritaliter uniri, nostrorum dogmatum ratio nullatenus inficiabitur : nos enim recte id eos docere fatebimur. Quod vero dicere ausi sunt nullam esse nobis cum eo carnalis conjunctionis rationem, sacris Litteris dissentire penitus ostendemus. Quis enim sanus dubitaverit unquam ea ratione Christum esse vitem, nos vero palmitum formam referentes, vitam ex ipso et ab ipso in nos trahere, cum Paulus dicat : « Omnes enim unum corpus sumus in Christo, quoniam unus panis multi sumus : omnes enim de uno pane participamus [90] ? » Dicat enim nobis aliquis causam, et vim eulogiæ mysticæ obiter doceat. Nam cur in nobis inseritur ? Nonne ut Christum inhabitare faciat in nobis, etiam corporaliter, participatione et communione sanctæ suæ carnis ? Præclare quidem : scribit enim Paulus gentes factas esse « concorporales, et comparticipes, et cohæredes Christi [91]. » Concorporales autem quonam modo factæ sunt ? Nempe eulogiæ mysticæ participatione honoratæ, unum cum eo factæ sunt corpus, sicut et unusquisque sanctorum apostolorum. Alioqui, quam ob causam sua, imo omnium membra sicuti sua, membra Christi nuncupavit ? Sic enim scribit : « Nescitis quoniam **863** membra vestra membra sunt Christi ? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis ? Absit [92] ! » Sed Servator ipse : « Qui manducat meam carnem, inquit, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo [93]. » Hic enim animadvertere est operæ pretium, Christum non dicere se duntaxat in nobis futurum secundum relationem quamdam affectualem, sed et per participationem naturalem. Ut enim si quis ceram ceræ indutam igne simul liquaverit, unum quid ex ambobus efficit, ita per corporis Christi, et pretiosi sanguinis participationem ipse quidem in nobis, nos autem rursus in eo simul unimur. Nec enim aliter vivificari potest quod natura sua est corruptibile, quam si corporaliter unitum sit corpori ejus qui secundum naturam suam est vita, hoc est Unigeniti. Quod si meis verbis persuaderi te non sinis, ipsi Christo clamanti fidem adhibe : « Amen, amen dico vobis : nisi manducaveritis carnem Filii hominis, et bibe-

[90] I Cor. x, 17. [91] Ephes. iii, 6. [92] I Cor. vi, 15. [93] Joan. vi, 56.

ritis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis. Qui enim manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam : et ego resuscitabo eum in novissimo die [84]. » Audis eum aperte prædicantem quod, nisi carnem ejus manducaverimus et biberimus ejus sanguinem, non habituri simus in nobis, hoc est in propria carne, vitam æternam? Æterna autem vita jure censebitur caro vitæ, hoc est Unigeniti. Hæc vero quo pacto nos in extrema die suscitet, audies tu certe quidem, ego vero referre non gravabor. Postquam facta est caro vitæ, hoc est Verbi quod ex Deo et Patre effulsit, ad vitæ vim transiit, nec fieri potest ut a morte vita vincatur. Quandoquidem ergo facta est in nobis vita, vincula mortis nequaquam patietur, sed corruptionem utique superabit, cum ea quæ ex corruptione manent sustinere nesciat. « Nec enim corruptio incorruptelam possidebit, » juxta Pauli vocem [85]. Nam cum Christus potissimum dicat : « Ego suscitabo eum, » nequaquam ad carnem suam refert mortuos suscitandi potestatem. Sed cum unum sit cum carne sua qui in ea est Deus Verbum, illud *ego* ait, idque rectissime. Nec enim Christus in duos filios scinditur, nec alienum esse ab Unigenito corpus ejus quisquam putaverit, quemadmodum nempe et a nostra anima nemo, ut reor, alienum corpus ejus esse dicet. Cum igitur ex his demonstratum nobis sit vitem quidem **864** idcirco Christum esse, nos vero palmites, utpote qui ejus participationi non spiritali tantum, sed et corporali adhæremus, quid in nos frustra deblaterat, dicens ex eo quod non corporaliter, sed fide potius et affectu legitimæ charitatis ei adhæremus, carnem suam idcirco vitem non nominasse, sed potius deitatem?

A ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ φάγητε τὴν σάρκα τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πίητε αὐτοῦ τὸ αἷμα, οὐκ ἔχετε ζωὴν ἐν αὐτοῖς. Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ἔχει ζωὴν αἰώνιον· κἀγὼ ἀναστήσω αὐτὸν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ. » Ἀκούεις ἤδη λοιπὸν ἐναργῶς διειπόντος αὐτοῦ, ὡς ἂν μὴ φάγωμεν τὴν σάρκα αὐτοῦ, καὶ πίωμεν τὸ αἷμα, οὐκ ἔχομεν ἐν ἑαυτοῖς, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ ζωὴν αἰώνιον; Νοηθείη δ' ἂν ἡ αἰώνιος ζωὴ, καὶ μάλα δικαίως, ἡ σὰρξ τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Μονογενοῦς. Αὕτη δὲ ἡμᾶς ἀνίστησιν ἐν τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ, πῶς ἢ τίνα τρόπον ἀκούσῃ μὲν δή που πάντως, ἐγὼ δὲ εἰπεῖν οὐκ ὀκνήσω. Ἐπειδὴ γὰρ σὰρξ ἐγένετο τῆς ζωῆς, τοῦτ' ἔστι, τοῦ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναλάμψαντος Λόγου, πρὸς τὴν τῆς ζωῆς μετεχώρησε δύναμιν, καὶ B ἔστι τῶν ἀμηχάνων θανάτῳ νικᾶσθαι τὴν ζωήν. Οὐκοῦν ἐπείπερ ἐν ἡμῖν γέγονεν ἡ ζωὴ, τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν οὐκ ἀνέξεται, νικήσει δὲ πάντως τὴν φθορὰν, ἐπείπερ οὐκ οἶδε τὰ ἐξ αὐτῆς ὑπομένειν. « Οὐ γὰρ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Εἰ γὰρ καὶ ὅτι μάλιστα Χριστὸς, « Ἐγὼ, φησὶν, ἀναστήσω αὐτὸν, » οὐχὶ μόνῃ τῇ ἰδίᾳ περιτέθεικε σαρκὶ τὸ δύνασθαι διανιστᾷν τοὺς κεκοιμημένους, ἀλλ' ἓν ὑπάρχων μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ ἐν αὐτῇ Θεὸς Λόγος, τὸ ἐγὼ φησὶ, καὶ λίαν ὀρθῶς. Οὐ γὰρ εἰς υἱῶν δυάδα τέμνεται Χριστὸς, οὔτε μὴν ἀλλότριον τοῦ Μονογενοῦς ὑπονοήσαι τις ἂν τὸ σῶμα αὐτοῦ, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, οὐκ ἂν, οἶμαι, τὶς ἀλλότριον προσερεῖ τὸ σῶμα αὐτῆς. Ὅτε τοίνυν, καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ἀναπέφανται C τῶν θεωρημάτων, ἄμπελος μὲν ὑπάρχων κατὰ τοῦτο Χριστὸς, κλήματα δὲ ἡμεῖς, ἅτε δὴ καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν ἐχόμενοι κοινωνίας, οὐχὶ μόνον πνευματικῆς, ἀλλὰ καὶ σωματικῆς· τί μάτην ἡμῶν καταφλυαρεῖ, λέγων ὡς ἐπείπερ οὐ σωματικῶς τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἐξήμμεθα, πίστει δὲ μᾶλλον, καὶ διαθέσει τῆς κατὰ τὸν νόμον ἀγάπης, οὐ τὴν σάρκα, φησὶν, τὴν ἰδίαν ἄμπελον ὠνόμασε, μᾶλλον δὲ τὴν θεότητα.

At cur tandem, inquiet aliquis, convenientiori et magis proprio sensu relicto, ad longe dissitum et alienum te confers? Numquid enim congruentius etiam secundum carnis communionem vitem quidem esse dicemus Jesum, nos autem palmites, ex eo quod ejusdem naturæ sumus? Ejusdem enim sunt cum vite naturæ quæ sunt ex ipsa. Atque hæc dicimus, non quod negare velimus posse nos Christo uniri per rectam fidem charitatemque sinceram, sed ostendentes potius Christum et spiritaliter et corporaliter quidem vitem esse, nos vero palmites. Atqui simplex et perspicuus est ille sermo veritatis; sed vafre et subdole adversarius fateri recusat Christum corporaliter vitem esse, qui suam palmitibus, id est nobis, vitam largiatur, sicuti suis palmitibus sensibilis ac terrena vitis, sed horum verborum sensum detorquet ad solam ejus deitatem. Eam quippe sic calumniari posse rursus putavit, illud stulte objiciens : « Si vitis est Filius, inquit, Pater autem agricola, rursus autem

Καίτοι τί δή ποτε, φαίη τις ἂν, τὸν πρεπωδέστερόν τε καὶ οἰκειότερον τοῖς θεωρήμασι τρόπον ἀφεὶς, ἐπὶ τὸ πολὺ διωρισμένον ἐπείγῃ; Ἢ γὰρ οὐχὶ πρεπωδέστερον, καὶ κατὰ τὴν τῆς σαρκὸς κοινωνίαν, ἄμπελον μὲν εἶναι δώσομεν τὸν Ἰησοῦν, ἑαυτοὺς δὲ κλήματα, διὰ τὸ ὁμοφυές; Ὁμοφυῆ γὰρ τῇ ἀμπέλῳ τὰ ἐξ αὐτῆς. Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐκ ἐπιχειροῦντες ἀναιρεῖν τὸ συνενοῦσθαι δύνασθαι τῷ Χριστῷ, διά D τε πίστεως ὀρθῆς, καὶ ἀγάπης εἰλικρινοῦς, ἀποδεικνύντες δὲ μᾶλλον ὅτι καὶ πνευματικῶς καὶ σωματικῶς, ἄμπελος μὲν ὁ Χριστὸς, κλήματα δὲ ἡμεῖς. Ἀλλὰ γὰρ ὁ μὲν τῆς ἀληθείας λόγος ἁπλοῦς καὶ διαφανὴς, πανούργως δὲ ὁ δι' ἐναντίας παραιτεῖται μὲν ὁμολογεῖν, ὅτι καὶ σωματικῶς ἄμπελος ἦν ὁ Χριστὸς, ἅτε δὴ καὶ τὴν ἰδίαν τοῖς κλήμασι, τοῦτ' ἔστιν, ἡμῖν χαριζόμενος ζωήν· καθάπερ οὖν τοῖς ἐμπεφυκόσιν αὐτῇ κλήμασιν ἡ αἰσθητή τε καὶ ἐπὶ γῆς ἄμπελος, περιτρέπει δὲ καὶ βιάζεται τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν, ἐπὶ μόνην αὐτοῦ τὴν θεότητα. Δύνασθαι γὰρ οὕτω συκοφαντεῖν αὐτὴν ᾠήθη δὴ πάλιν, ἐκεῖνο

[84] Joan. VI, 54, 55. [85] I Cor. XV, 50.

προτείνων ἀμαθῶς. « Εἰ γὰρ ἄμπελος μὲν ἔστιν ὁ Υἱὸς, φησὶ, γεωργὸς δὲ ὁ Πατὴρ, ἑτεροφυὴς δὲ πάλιν ὁ Υἱὸς, ὡς πρὸς τὴν ἄμπελον, οὐχ ὁμοούσιος ἔσται τῷ Πατρὶ ὁ Υἱὸς, φησί. » Καὶ βαθὺ μέν τοι καὶ πικρὸν, καὶ θεώρημα δυσανάτρεπτον ἐπιτειχίσαι νομίζει τοῖς τῆς Ἐκκλησίας δόγμασιν, ἁλώσεται δὲ οὐδὲν ἧττον κἀντεῦθεν ληρῶν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀλλογενῆ κατὰ φύσιν διαβεβαιούμενος εἶναι τὸν Υἱὸν, καὶ τῆς τοῦ τεκόντος οὐσίας ἔξω τιθεὶς, πῶς ἂν ἔτι Πατέρα καλοίη τὸν Θεὸν, Υἱὸν δὲ ὅλως τὸν Υἱόν; Εἰ γὰρ μὴ γεγεννῆσθαι φησὶν αὐτὸν, τοῦτ' ἔστι, προελθεῖν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, καθάπερ καὶ ἐξ ἀνθρώπων, τὰ ἐξ αὐτῶν γεννήματα, πῶς ἂν εἴη κατὰ ἀλήθειαν Υἱός; Εἶτα πῶς τὸν μακάριον Ἰωάννην ἀποστήσει λέγοντα· « Ὁ ἀρνούμενος τὸν Υἱὸν, καὶ τὸν Πατέρα ἀρνήσεται· ὁ ὁμολογῶν τὸν Υἱὸν, ὁμολογεῖ καὶ τὸν Πατέρα; » Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἐν γὰρ τῷ ἑτέρῳ συναναιρεῖται πάντως καὶ συνυφίσταται τὸ ἕτερον. Οὐ γὰρ ἂν εἴη Πατὴρ, οὐκ ὄντος Υἱοῦ, οὐδ' ἂν Υἱὸς νοοῖτό ποτε μὴ οὐχὶ πάντως αὐτῷ συνεπινοουμένου τοῦ φύσαντος. Εἰ τοίνυν ἀρνεῖται τὸν Υἱὸν (ἑτερογενῆ γὰρ εἶναί φησι), καὶ αὐτὸν ἠρνήσατο τὸν Πατέρα. Τί οὖν, ὦ βέλτιστε, πρὸς ταῦτα ἐρεῖς; Εἰς τίνα λοιπὸν ἡ πίστις; Ποῦ τῆς ἁγίας Τριάδος ἡ δόξα; Λέλυται γὰρ καὶ φρούδη λοιπὸν ἡ τῶν ὅλων κρατοῦσα φύσις, ἐν ψιλαῖς ἡμῖν σημανθεῖσα λέξεσι παρὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς· ἀναγκάζει γὰρ ἡμᾶς καὶ διὰ τῶν οὕτως ἀπηχεστάτων ἰέναι λόγων ἡ ἐκείνων ἀποπληξία καὶ ψευδομυθία. Ἀλλ' ἴσως τὸ τῆς δυσφημίας καταδείσας μέγεθος, ἀλλογενῆ μὲν εἶναί φησι, γεγεννῆσθαί γε μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἡμεῖς δὲ αὖ πάλιν εἰπεῖν ἀπαιτήσομεν πῶς ἄρα γεγεννῆσθαι δίδωσί τε καὶ ὁμολογεῖ. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἓν τῶν κτισμάτων, κατὰ σχέσιν τὴν ὡς ἐν ἀγάπῃ καὶ κατὰ θέλησιν (πάντα γὰρ ἐκ Θεοῦ λέγεται), διὰ τῶν αὐτῶν οὐδὲν ἧττον ἥξει βλασφημιῶν. Ἀληθῆ δὲ τὸν τόκον εἰπὼν, ἔκφυλόν τε εἶναι διαβεβαιούμενος, καὶ ἀλλογενῆ λέγων ἔτι καὶ μετὰ τοῦτο, δυσσεβήσει πάντως εἰς αὐτὸν τὸν γεννήσαντα. Ὃ γὰρ καὶ αὐτὴ παρῃτήσατο παθεῖν τῶν γενητῶν ἡ φύσις, τοῦτο δὴ πάντως ὑποδείξειεν ὑπομείναντα τὸν Θεόν. Ἢ γὰρ οὐχὶ τὸ ἔκ τινος κατὰ φύσιν γεγεννημένον ἀληθῶς, ὁμοούσιον τῷ τεκόντι φαίνεται, καὶ πῶς οὐχ ἅπασι συμφανές; Οὐκοῦν ἡ μὲν κτίσις κατὰ λόγον πρόεισι τὸν πρέποντα· τίκτει γὰρ οὐκ ἀλλογενῆ· μόνον δὲ παθόντα τὸν Θεὸν τὸ ἐναντίον εὑρήσομεν, εἴπερ ἀλλογενῆ γεγέννηκε, καὶ οὐκ ἐξ ἰδίας φύσεως τὸν Υἱόν.

Ἦν μὲν οὖν εἰκὸς οὐδὲν ἔτι πρὸς ταῦτα θέλειν εἰπεῖν τὸν δι' ἐναντίας, οὐκ ἐξισταμένῳ δὲ τῆς ἐνούσης αὐτῷ δυσβουλίας, οἰομένῳ τε ἀλλογενῆ τὸν ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπάρχειν Υἱὸν, οὐκ ἐνδώσομεν τοῖς τῆς ἀληθείας συνηγοροῦντες δόγμασιν. Ἐπιδείξομεν γὰρ ὁμογενῆ λέγοντα τῇ κτίσει τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· καὶ πῶς, ἢ πόθεν ἀκούοιτ' ἂν ἤδη πάλιν. Ἄμπελον ἐναργῶς διατείνεται καί φησιν, οὐ τὴν σάρκα μᾶλλον, ἀλλ' αὐτὴν ὠνομάσθαι τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς. Ἐχέτω τῇδε τυχόν· οὐκοῦν, ἐρήσομαι γὰρ,

A alterius naturæ Filius sicuti vitis cum agricola comparata, non erit consubstantialis Patri Filius. » Quæ cum dicit, existimat se altum quiddam et subtile excogitasse, et invictum adversus Ecclesiæ dogmata argumentum comparasse: sed nihilominus hinc quoque nugari comperietur. Primum enim, cum alterius secundum naturam generis esse Filium asseveret, eumque extra Genitoris substantiam collocet, quomodo Patrem vocabit Deum, aut omnino Filium dicet Filium? Nam si non esse genitum ipsum ait, hoc est ex substantia Patris procedere, quemadmodum et ex hominibus eorum filii, quomodo vere Filius erit? Deinde quomodo beatum Joannem repudiabit dicentem: « Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet: qui confite- B tur Filium, et Patrem habet [**]. » Quod quidem verum est. Altero enim ablato aut posito, tollitur simul alterum, et ponitur. Nec enim Pater erit si non sit Filius, nec Filius concipietur unquam, nisi Pater una quoque concipiatur. Si ergo negat Filium (diversi quippe generis esse ait), et **865** ipsum Patrem negaverit. Quid igitur ad hæc dices, amice? In quem demum fides erit? Ubi sanctæ Trinitatis gloria? Perit enim et inanis redditur demum illa universi domina natura, nobis a sancta Scriptura nudis significata dictionibus: eo enim absurditatum progredi illorum furor et mendacium nos adigit. Sed immanitatem illius blasphemiæ forsan veritus, diversi quidem esse generis, verumtamen a Deo et Patre genitum esse ait. Nos autem C rursus urgebimus ut dicat quo pacto genitum eum esse fateatur. Si enim tanquam creaturarum unam, relatione videlicet et habitudine charitatis atque voluntatis (omnia quippe ex Deo esse dicuntur), in easdem blasphemias recidet. Sin autem verum quidem Filium esse dicat, alterius tamen generis asserat, in ipsum utique Genitorem impietatem suam exeret. Quod enim nusquam in rerum creatarum naturam ceciderit, hoc utique Patri affinget. Numquid enim quod ex aliquo secundum naturam vere est genitum consubstantiale Genitori esse cuivis manifestum est? Ergo creatura convenienti sibi ratione procedit: parit enim quod ejusdem, non diversi generis sit; solum autem Deum D reperiemus contra affici, si quidem Filium alterius generis, nec ex sua natura genuit.

Ad hæc quidem nihil ultra dicere adversarium par esset; sed quoniam insanire non cessat, Deique ac Patris Filium alterius generis esse putat, veritatis dogmatis patrocinari non cunctabimur. Ostendemus enim eum dicere Deum ac Patrem ejusdem esse cum creatura generis: quomodo vero, aut unde, rursus audiat. Vitem aperte dicit, non carnem, sed ipsam Unigeniti deitatem esse nuncupatam. Esto vero; respondeat igitur, quæso, rursus, utrum Deum verum exsistere putet Filium, an non,

[**] I Joan. III, 23.

eumque dicturus sit spurium et sola nominis dignitate præditum. Nam si non esse secundum naturam Deum existimet, ipsum Unigenitum dicentem audiat: « Ego sum veritas [97]. » Veritas enim nihil in se habet adulterini ac falso nomine adumbrati. Præterea sapientissimum Joannem clamantem audiat: « Et sumus in vero Filio Jesu Christo. Hic est verus Deus, et vita æterna [98]. » Verum si pudore victus, et contentione relicta, verum Deum esse fatebitur Filium, ad alia nequaquam nos conferemus, sed ejus verbis utemur ad **866** ipsius dicta refutanda. Nonne sicut agricola diversi est a vite generis, siquidem ille homo est, hæc lignum: ita recte ac vere ejusdem generis vitis censebitur cum suis palmitibus? Neminem opinor eo venisse unquam stultitiæ, ut rem adeo manifestam negare audeat. Cum ergo Deus exsistens verus, consubstantialis vero secundum naturam Deo, hoc est Patri, et vitis quidem sit, nos palmites, ejusdem nempe idcirco generis cum vite, quomodo dii quoque nos secundum naturam nostra veluti spoliati natura non erimus? Sed extremæ impietatis est ita sentire. Facti quippe nos sumus: Deus secundum naturam est Filius. At quomodo futurum istud est? Aut quomodo verum est quod de ipso dicitur, si ejusdem generis sunt cum vite palmites? Necesse enim est aut nos ipsos ad veræ deitatis efferri naturam, aut illam ad nos deduci: ejusdem enim sunt generis cum vite palmites. Cumque Filius dicat: « Ego et Pater unum sumus [99], » etiam nos ipsi una evehemur ad omnimodam cum Patre similitudinem, aut ipse Pater ad nostram similitudinem detrudetur una cum Filio, qui ejusdem nobiscum est generis. Videte ergo quanta hinc blasphemiarum turba se prodat. Quocirca rationes sequemur potius, credentes Filium per modum similitudinis et exempli dicere: « Ego sum vitis, vos palmites, Pater meus agricola est. »

XV, 2. *Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum, et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat.*

Affectu et habitudine constat nostra conglutinatio cum Christo, quæ claritatis vim ex proposito et voluntate habet, sed eam charitate ac fide perficit. Et fides quidem nostris animis insidet, puram divinæ cognitionis præbens manifestationem: charitatis autem ratio mandati nobis ab eo præscripti requirit observationem. Sic enim alicubi etiam ipse diligentem se ostendens, aiebat: « Qui diligit me, mandata mea servabit [1]. » Sciendum itaque, licet ei uniti simus per fidem, et in nuda ac sola confessione conjunctionis modum statuamus, neque vero bonis charitatis actionibus conjunctionis illius vinculum insuper stringamus, pal-

ἀπολογείσθω δὲ πάλιν, πότερόν ποτε Θεὸν ἀληθινὸν ὑπάρχειν οἴεται τὸν Υἱὸν, ἢ οὐχὶ, προσερεῖ δὲ νόθον καὶ ἐν ψιλαῖς ἔχοντα φωναῖς τὸ ἀξίωμα. Εἰ μὲν γὰρ οὐκ εἶναι κατὰ φύσιν Θεὸν, αὐτὸν ἐφ' ἑαυτῷ δεχέσθω μάρτυρα τὸν Μονογενῆ λέγοντα· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Ἀλήθεια γὰρ καθ' ἕνα τρόπον οὐ τὸ νόθον ἔχει καὶ ψευδώνυμον. Παραδεχέσθω δὲ καὶ αὐτὸν ἐπὶ τούτῳ τὸν σοφώτατον Ἰωάννην, ἀνακεκραγότα σαφῶς καὶ λέγοντα· « Καὶ ἐσμὲν ἐν τῷ ἀληθινῷ Θεῷ Ἰησοῦ Χριστῷ: Οὗτός ἐστιν ὁ ἀληθινὸς Θεὸς, καὶ ἡ ζωὴ ἡ αἰώνιος. » Ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς τοῦτο τυχὸν ὑπερυθριάσας, καὶ τὸ διατείνεσθαι μεθεὶς ἀληθινὸν ὁμολογήσει Θεὸν τὸν Υἱὸν, οὐχ ἑτέρωσέ ποι χωρήσομεν, λόγοις δὲ τοῖς παρ' αὐτοῦ χρησόμεθα πρὸς ἀνατροπὴν τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων. Ἆρ' οὐχ ὥσπερ γεωργὸς ἀλλογενής ἐστι τῇ ἀμπέλῳ· ὁ μὲν γὰρ ἄνθρωπος, ἡ δὲ ξύλον· οὕτως ἡ ἄμπελος, ὀρθῶς τε καὶ ἀληθῶς, ὁμοφυὴς ἂν νοοῖτο, πρὸς τὰ ἴδια κλήματα; Ἀλλ' οἶμαί γε μὴν μηδένα πρὸς τοῦτο μωρίας ἐθελῆσαι κατελθεῖν, ὡς ἀρνεῖσθαι τολμᾷν τὸ οὕτω καταφανές. Ὅτε τοίνυν Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, ὁμοούσιός ἐστι τῷ κατὰ φύσιν ἀληθινῷ Θεῷ, τουτ' ἔστι τῷ Πατρὶ, καὶ ἄμπελος μὲν ἔστι, κλήματα δὲ ἡμεῖς, ὁμοφυῆ δηλονότι διὰ τοῦτο τῇ ἀμπέλῳ, πῶς οὐχὶ θεοὶ κατὰ φύσιν ἐσόμεθα καὶ ἡμεῖς, τὴν ἰδίαν ὥσπερ ἀφέντες φύσιν; Ἀλλ' ἔστι τὸ οὕτω φρονεῖν τῶν εἰς ἄκρον δυσσεβείας ἡκόντων κακῶν. Πεποιήμεθα γὰρ ἡμεῖς· Θεὸς δὲ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱός. Εἶτα πῶς ἔσται τοῦτο; Πῶς δὲ ἀληθὲς ἐπ' αὐτῷ τὸ λεγόμενον, εἴπερ εἰσὶν ὁμοφυῆ τῇ ἀμπέλῳ τὰ κλήματα; Ἀνάγκη γὰρ, ἢ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς εἰς τὴν τῆς θεότητος τῆς ἀληθοῦς ἀνακομίζεσθαι φύσιν, ἤγουν ἐκείνην καταβιβάζεσθαι πρὸς ἡμᾶς· ὁμοφυῆ γὰρ τῇ ἀμπέλῳ τὰ κλήματα. Καὶ ἐπείπερ φαίνεται λέγων ὁ Υἱός· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν, » καὶ ἡμεῖς αὐτὸ [γρ. αὐτοὶ] συναναβησόμεθα πρὸς ὁμοιότητα, τὴν κατὰ πᾶν ὁτιοῦν πρὸς τὸν Πατέρα, ἢ καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ εἰς ἡμετέραν ὁμοίωσιν συγκαθελκυσθήσεται τῷ Υἱῷ, τῷ πρὸς ἡμᾶς ὁμοφυεῖ. Ὁρᾶτε δὴ οὖν, ὅσον ἡμῖν ἐντεῦθεν δυσφημιῶν ἀνατέλλει θόρυβος. Διὰ δὴ τοῦτο, τοῖς ἐξ ἀληθείας μᾶλλον ἑψόμεθα λογισμοῖς, ἐν ὑποδείγματος τρόπῳ, πιστεύοντες τὸν Υἱὸν εἰπεῖν· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα, ὁ Πατήρ μου ὁ γεωργός ἐστιν. »

Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἴρει αὐτὸ, καὶ πᾶν τὸ καρπὸν φέρον καθαίρει αὐτὸ, ἵνα καρπὸν πλείονα φέρῃ.

Ἑκτικὴ μὲν ἡμῶν ἡ κόλλησις πρὸς Χριστὸν, προαιρετικὴν ἔχουσα τῆς σαφηνείας τὴν δύναμιν, τελειοῦσα δὲ ἀγάπῃ καὶ πίστει. Καὶ ἡ μὲν πίστις ταῖς ἡμετέραις εἰσοικίζεται ψυχαῖς, ἀκραιφνῆ τῆς θεογνωσίας παρέχουσα τὴν δήλωσιν. Ὁ δὲ τῆς ἀγάπης τρόπος, τῆς παρ' αὐτοῦ διορισθείσης ἡμῖν ἐντολῆς ἀπαιτεῖ τὴν τήρησιν. Οὕτω γάρ που καὶ αὐτὸς τὸν ἀγαπῶντα δεικνὺς ἔφασκεν· « Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. » Ἰστέον οὖν ὅτι συνενούμενοι μὲν διὰ πίστεως αὐτῷ, καὶ ἐν ψιλαῖς καὶ μόναις ὁμολογίαις τὸ τῆς κολλήσεως εἶδος ἐπιτηδεύοντες, οὐ μὴν καὶ τοῖς ἐξ ἀγάπης ἀνδραγαθήμασι τὸν τῆς συναφείας δεσμὸν ἐπισφίγγοντες, κλή-

[97] Joan. xiv, 6. [98] I Joan. v, 20. [99] Joan. x, 30. [1] Joan. xiv, 23.

ματα μὲν ἐσόμεθα, νεκρὰ δὲ ὅμως καὶ ἄκαρπα. « Δίχα γὰρ ἔργων ἡ πίστις νεκρά ἐστι, » κατὰ τὴν τοῦ ἁγίου φωνήν. Εἰ τοίνυν ἄρα κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ὁρῷτό τε καὶ ὑπάρχοι κλῆμα, μάτην, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν τῆς ἀμπέλου στελεχῶν ἐκκεκρεμασμένων, ἴστω δὴ πάντως τῇ τοῦ γεωργοῦ δρεπάνῃ περιτευξόμενον. Ἀποτεμεῖ γὰρ πάντως αὐτὸ, καὶ καθάπερ εἰκαῖον συρφετὸν πυρὶ νέμεσθαι δώσει. Τοῦτο γὰρ τῶν ἀκάρπων τὸ κρῖμα, καθάπερ, οἶμαι, καὶ ἐπὶ τῆς ὡς ἐν εἴδει παραβολῆς παραληφθείσης συκῆς, τῷ γηπονοῦντί φησιν ὁ τοῦ χωρίου δεσπότης· « Ἔκκοψον αὐτὴν, ἵνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ; » Οὕτω κἀνθάδε νομίζω τὸν ἁπάντων Θεὸν καὶ Πατέρα, τὸν στεγνόν τε καὶ ἄγονον τῶν κλημάτων ἀποθερίζειν ὄχλον, ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων τῆς νοητῆς ἀμπέλου παρηρτημένον. Οἶμαι δὲ ἐγὼ, τὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐπιμελητὴν, τοῦτ' ἔστι Θεὸν, ἐπιδεῖξαι θέλειν διὰ τῆς ἐν τούτοις παραβολῆς, ὁποῖόν τε καὶ ὅσον ὑπομένει τὸ βλάβος ἡ τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας ἀποτμηθεῖσα ψυχή. Πρὸς τὸ μηδὲν γὰρ οἰχήσεται καὶ ἄχρηστος ἔσται πρὸς πᾶσαν ἀγαθουργίαν, ἀναμφιβόλως γε μὴν κολάσει παραδοθήσεται, καὶ πυρὸς ἔσται τοῦ παμφάγου τροφή. Καὶ γοῦν διὰ τοῦ προφήτου πάλιν Ἰεζεκιὴλ αὐτὸ δὴ τοῦτο, καὶ μάλα σαφῶς διερμηνεύων ἔλεγεν· « Υἱὲ ἀνθρώπου, τί ἂν γένοιτο τὸ ξύλον τῆς ἀμπέλου ἐκ πάντων τῶν ξύλων τῶν ὄντων ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ; Μὴ λήψονται ἐξ αὐτοῦ ξύλον τοῦ ποιῆσαι εἰς ἐργασίαν; ἢ τοῦ κρεμάσαι ἐν αὐτῷ πᾶν σκεῦος; Τὴν κατ' ἐνιαυτὸν κάθαρσιν αὐτῆς ἀναλίσκει τὸ πῦρ, καὶ ἐκλείπει εἰς τέλος, μὴ χρήσιμον ἔσται εἰς ἐργασίαν; » Σύνες δὴ οὖν τὸ ἅπαξ ἀποτμηθὲν, καὶ ὁλοκλήρως ἀπεσπασμένον, ἄχρηστον μὲν παντελῶς καὶ εἰς οὐδέν ἐστι τῶν ἀναγκαίων παραληφθῆναι δυνάμενον, μόνῳ δὲ τάχα χρησιμεῦον πυρί. Ἆρ' οὖν οὐ πρόδηλον, ὡς εἰ καὶ κλῆμα γενοίμεθα, τῆς μὲν πολυθέου πλάνης ἐξεσπασμένοι, ὁμολογήσαντες δὲ τὴν πίστιν τὴν εἰς Χριστὸν, ἔρημοι δὲ διὰ τῆς τῶν ἔργων κολλήσεως γενοίμεθα, πάντως δήπου τὰ τῶν εἰκαίων κλημάτων ὑποστησόμεθα; Καὶ τί τὸ λοιπόν; Ἀποτεμνόμεθα γὰρ ὁλοκλήρως, δοθησόμεθα γὰρ καὶ πυρὶ καὶ ἣν εἴχομέν ποτε παρὰ τῆς ἀμπέλου ζωοποιὸν ἰκμάδα, τοῦτ' ἔστι, τὸ Πνεῦμα προσαποβαλόντες. Ὃ γὰρ ἔφη Χριστὸς, ἐπὶ τοῦ τὸ τάλαντον καταχώσαντος, τοῦτο δὴ θεωρήσαι τις ἂν πληρούμενον καὶ ἐπὶ τοῖς ὁλοκλήρως ὑπομείνασι τὴν ἀποτομήν. Ἀφαιρεῖται γὰρ ὥσπερ ἐκείνου τὸ τάλαντον ἅμα, οὕτως, οἶμαι, καὶ ἐκ τοῦ κλήματος, ὡς ἐν ἰκμάδος τινὸς, ἤτοι ποιότητος λόγῳ, Πνεῦμα. Ἀφαιρεῖται δὲ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἵνα μὴ τοῖς εἰς τὸ πῦρ κατοιχήσεσθαι μέλλουσι παρὰ τοῦ κριτοῦ συγκαταδικάζεσθαι τὸ Πνεῦμα δοκῇ τὸ δεσποτικόν. Εἰ γὰρ οἱ τῶν ἐπιγείων κρατοῦντες πραγμάτων τῶν ἅπαξ τετιμημένων καὶ βασιλικοῖς δεδοξασμένον [γρ. δεδοξασμένων] νεύμασιν, οὐ καθορίζουσί τι προχείρως, ἀλλὰ καὶ εἴ τις ἁλοίη τυχὸν, ἐφ' οἷς ἂν εὐλόγως ἀποτιννύοι δίκας, οὐκ ἂν τοῦτο πάθοι πρὸ τῆς τῶν ἀξιωμάτων ἀποβολῆς· πῶς οὐκ ἀναγκαῖον,

A mites quidem nos fore, sed mortuos tamen, ac infructuosos. Nam « fides sine operibus mortua est, » **867** juxta illius sancti vocem [2]. Si quis ergo istius modi cernatur et sit palmes, frustra, ut uno verbo dicam, sarmentis e vite pendentibus, sciat utique in vinitoris falcem se incursurum. Amputabit enim ipsum, ac velut inanem paleam in ignem projiciet. Hoc enim est sterilium et infructuosorum judicium, quemadmodum et de ficu parabolæ loco assumpta agri dominus colono ait : « Succide illam, utquid etiam terram occupat [3]? » ita et hic opinor universi Deum ac Patrem sterilem et infructuosam palmitum ex intellectuali vite frustra pendentem turbam demetere. Existimo autem ego nostrarum animarum curatorem, hoc est Deum, per has parabolas B ostendere velle qualem et quantam jacturam passura sit anima ab ejus consortio resecta. In nihilum quippe recidet, et ad omnem actionem bonam erit inutilis, adeoque citra dubitationem ullam supplicio tradetur, æterno igne consumenda. Unde per Ezechielem prophetam idipsum clare admodum explicans aiebat : « Fili hominis, quid fiet de ligno vitis ex omnibus lignis sarmentorum quæ sunt inter ligna silvæ? Si tollent de illa lignum ad faciendum in opus? si tollent de ea paxillum ad suspendendum super eum quodcunque vas? Ecce igni datum est, annuam purgationem ex ea consumit ignis, et dimittit in finem : nunquid utile erit ad opus [4]? » Animadverte igitur quo pacto id quod C semel recisum est, ac penitus avulsum, inutile sit prorsus, nec ad ullam rem utiliter adhiberi possit, sed igni duntaxat inserviat. Numquid ergo manifestum est, tametsi palmites simus a falso deorum cultu avulsi, et fidem in Christum confessi, nisi tamen operibus ei conjuncti fuerimus, idem nobis quod inutilibus palmitibus eventurum, adeoque nos excisum iri penitus, igni tradendos, eo quem olim a vite habebamus vivifico humore, id est Spiritu, insuper amisso? Quod enim Christus de eo dixit qui talentum infoderat [5], hoc utique impletum videri potest de iis qui penitus resecti sunt. Quem admodum enim ab illo talentum aufertur, sic, opinor, et ex palmite, humoris aut qualitatis instar, Spiritus. Cur aufertur vero? Ne una cum iis qui D in ignem detrudendi sunt a judice condemnari videatur Dominicus Spiritus. **868** Nam si rerum terrenarum domini non temere quidquam in eos statuunt quos ad honores semel evexerint ac regio nutu ornarint, sed si quis eorum forsan perpetrarit unde jure pœnas luat, non ante ei irrogantur quam honoribus et dignitatibus amissis : quomodo necesse non est ut anima quæ superni Judicis sententia ad supplicium condemnata est, antequam pœnam subeat Spiritus gratiam quodammodo exuat atque deponat? Talia ergo passurum ait infructuosum palmitem, recte admodum nostras mentes confirmans, ut in dilectione ejus per-

[2] Jac. II, 20. [3] Luc. XIII, 7. [4] Ezech XV, 2-4. [5] Matth. XXV, 18.

stemus, actione virtutis, et inconcussa in eum fide. Fructiferum vero palmitem non utique vinitoris cura expertem fore ait, sed purgatum iri, ut uberiores fructus producere queat: cooperatur enim Deus iis qui recte vivere ac bene agere conantur, et per omne pietatis genus eum sibi promereri student, instar falcis cujusdam Spiritus efficacitatem adhibens, et modo voluptates in iis circumcidens quæ ad carnis amorem jugiter impellunt, modo quæcunque novit hominum animabus contingere, varia malorum specie mentem inquinatura. Hanc quippe dicimus esse non manufactam et spiritalem illam circumcisionem, de qua Paulus modo quidem ait: « Non enim qui in manifesto, Judæus est, neque quæ in manifesto, in carne est circumcisio: sed qui in occulto Judæus et circumcisio cordis in Spiritu, non littera: cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est [6]; » modo vero: « In quo et credentes circumcisi estis circumcisione non manufacta [7]. » Ad quæ si nonnulli respondeant quod, si purgentur spiritalis vitis palmites, id non sine labore futurum sit; æque enim ac lignum patiuntur: id nos de sanctis similiter intelligendum fatebimur. Erudit quippe nos per laborem et tribulationem virtutum amans Deus noster. Unde propheta nobis Isaias infit: « Abluet enim Dominus sordes filiorum et filiarum Sion, et sanguinem emundabit de medio eorum, in spiritu judicii, et spiritu combustionis [8]. » Præterea divinus ille Paulus: « Si in disciplina perseveratis, tanquam filiis vobis se offert. Quis enim est filius quem non **869** corripiat pater [9]? » Quin et ipse omnem admirationem excedens sanctorum chorus castigationem istam non renuit, sed libentissime potius eam suscipit dicens: « Corripe nos, Domine; verumtamen in judicio, et non in furore, ut paucos non facias nos [10]. » In furore quippe infructuosorum palmitum fit exstirpatio; hos nempe in supplicium mittit: sed in judicio potius, hoc est considerate et cum modo, fructiferorum palmitum purgatio fit, exiguo labore ubertatem ac fecunditatem concilians. Quod nacti quidam, exclamant: « Domine, in tribulatione parva correptio tua nobis est [11]. » Exigua enim plane est tribulatio qua purgamur, sed dum supernam illam disciplinam nobis præbet, beatos nos efficit. Cujus rei testis nobis erit beatus David, ita clamans: « Beatus homo quem tu erudieris, Domine, et de lege tua docueris eum, ut mitiges ei a diebus malis [12]. » Dies enim profecto inauspicati et mali sunt penitus resectis et in supplicium ignis detrudendis, dies, inquam, illius severi et incorrupti judicii: sed tunc castigatis et correptis mitem se præbet Deus. Nam qui talis est nequaquam damnationem pœnamque subibit, quandoquidem non infructuosus palmes exstitit. Conjungatur itaque fidei confessioni splendor etiam operum, et sermonibus de Deo res

A τὴν ἐπὶ τῷ χρῆναι κολάζεσθαι καταδικασθεῖσαν ψυχὴν, διὰ ψήφου τῆς ἄνωθεν, προαποθέσθαι τρόπον τινὰ, καὶ προαποδύσασθαι τῆς τῶν κακῶν πείρας τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν; Πείσεσθαι μὲν οὖν φησι τὰ τοιαῦτα τὸ ἄκαρπον κλῆμα, καλῶς γε δὴ σφόδρα τὰς ἡμετέρας διανοίας ἀσφαλιζόμενος, εἰς τὸ ἔχεσθαι φιλεῖν τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, διά τε τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀρετῆς, καὶ τῆς ἀσινοῦς δηλονότι πίστεως. Τῆς δὲ τοῦ γηπονοῦντος φροντίδος οὐκ ἀπείρατον ἔσεσθαι παντελῶς τὸ καρποφόρον κλῆμά φησι· διακαθαρθήσεσθαι γὰρ πρὸς τὸ καὶ μειζόνως δύνασθαι καρποφορεῖν· τοῖς γὰρ ὅλως ἄριστα μὲν, καὶ, ὡς ἂν ἔχοι καλῶς διαζῆν ἑλομένοις, ἀγαθουργεῖν δὲ ὅτι μάλιστα καὶ διὰ πάσης ἰέναι πολιτείας θεοφιλοῦς ᾑρημένοις συνεργάζεται Θεὸς, καθάπερ τινὶ δρεπάνῃ τῇ τοῦ B Πνεύματος ἐνεργείᾳ χρώμενος, καὶ περιτέμνων ἐν αὐτοῖς, ποτὲ μὲν τὰς ἡδονὰς, αἳ ἀεὶ καλοῦσιν εἰς φιλοσαρκίαν, καὶ πάθη σωματικὰ, ποτὲ δὲ αὖ πάλιν τὰ ὅσαπερ οἶδε ταῖς τῶν ἀνθρώπων συμβαίνειν ψυχαῖς, διὰ ποικίλης κακῶν ἰδέας κατασπιλοῦντα τὸν νοῦν. Ταύτην γὰρ εἶναί φαμεν τὴν ἀχειροποίητόν τε καὶ ἐν Πνεύματι νοουμένην περιτομὴν, περὶ ἧς ὁ Παῦλός φησι ποτὲ μέν· « Οὐ γὰρ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομὴ, ἀλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖος, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν Πνεύματι, οὐ γράμματι, οὗ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ· ποτὲ δὲ πάλιν· « Ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ. » Φάσκουσί τε πρὸς ταῦτά τισιν, ὡς εἴπερ τις γένοιτο διακάθαρσις τοῖς τῆς νοητῆς ἀμπέ- C λου κλήμασιν, οὐκ ἂν, οἶμαι, δίχα πόνου συμβήσεται· ἀλγεῖ γὰρ τοσοῦτον, ὅσον τε καὶ ὅπως οἶδεν ἀλγεῖν τὸ ξύλον· ἀναλόγως οὖν ἄρα, καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἡμᾶς νοῆσαι προσήκοι, συναινέσομέν τε καὶ συνεροῦμεν εὖ μάλα διεσκεμμένοι. Παιδεύει γὰρ ἡμᾶς διὰ πόνου καὶ θλίψεως ὁ φιλάρετος ἡμῶν Θεός. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης ἡμῖν Ἡσαΐας φησὶν, ὅτι « Ἐκπλυνεῖ Κύριος τὸν ῥύπον τῶν υἱῶν, καὶ τῶν θυγατέρων Σιὼν, καὶ τὸ αἷμα ἐκκαθαριεῖ ἐκ μέσου αὐτῶν, ἐν πνεύματι κρίσεως, καὶ πνεύματι καύσεως. » Καὶ αὐτὸς δὲ πρὸς τούτῳ ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Εἰ παιδείαν ὑπομένετε, ὡς υἱοῖς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γάρ ἐστιν υἱὸς, ὃν οὐ παιδεύει πατήρ; » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ παντὸς ἐπέκεινα θαύματος τῶν ἁγίων χορὸς, τὴν διὰ τῶν ἁγίων πεφυκότων οὐκ ἀποσείεται παί- D δευσιν, ἀσμενέστατα δὲ μᾶλλον προσίεται λέγων· « Παίδευσον ἡμᾶς, Κύριε, πλὴν ἐν κρίσει, καὶ μὴ ἐν θυμῷ, ἵνα μὴ ὀλίγους ἡμᾶς ποιήσῃς. » Ἐν θυμῷ μὲν γὰρ ἡ ὁλόκληρος ἔσται τῶν ἀκάρπων κλημάτων ἀπότμησις· πέμπει γὰρ εἰς κόλασιν, ἐν κρίσει δὲ μᾶλλον, τοῦτ' ἔστιν, ἐν διασκέψει καὶ μέτρῳ, τῶν καρποφόρων ἡ διακάθαρσις, ὀλίγον ἔχουσα κομιδῇ τὸν πόνον εἰς καρποφορίας παροξυσμὸν, καὶ εὐανθεστέρας ἀναδρομῆς τὴν ἐντεῦθεν πρόφασιν. Καὶ γοῦν ἀποδεχόμενοι τοῦτο βοῶσί τινες· « Κύριε, ἐν θλίψει μικρᾷ ἡ παιδεία σου ἡμῖν. » Σμικροτάτη μὲν γὰρ ἡ τοῦ διακαθαίρεσθαι θλῖψις, ἀλλὰ παιδείαν ἡμῖν

[6] Rom. II, 28, 29. [7] Coloss. II, 11. [8] Isa. IV, 4. [9] Hebr. XII, 7. [10] Jerem. X, 23. [11] Isa. XXVI, 16, sec. LXX. [12] Psal. XCIII, 12.

παρέχουσα τὴν ἄνωθεν, μακαρίους ἀποφαίνει. Καὶ παραληφθήσεται μάρτυς ὁ μακάριος Δαβὶδ, οὕτω βοῶν· « Μακάριος ἄνθρωπος, ὃν ἂν παιδεύσῃς, Κύριε, καὶ ἐκ τοῦ νόμου σου διδάξῃς αὐτὸν, τοῦ πραῦναι αὐτῷ, ἀφ' ἡμερῶν πονηρῶν. » Ἡμέραι γὰρ ὄντως ἀποφράδες καὶ πονηραὶ τοῖς ἀποτμηθεῖσιν ὁλοτελῶς, καὶ εἰς κόλασιν τὴν διὰ πυρὸς κατοιχήσεσθαι μέλλουσιν, αἱ τῆς ἀδεκάστου κρίσεως, ἀλλὰ τότε τοῖς παιδευομένοις καταπραΰνει Θεός. Τελοίη γὰρ ἂν ὁ τοιοῦτος οὐδαμῶς ἐν τοῖς ὑπὸ κρίσιν καὶ κόλασιν, ἐπείπερ οὐκ ἄκαρπον γέγονε κλῆμα. Συμπαραζευγνύσθω τοιγαροῦν τῇ τῆς πίστεως ὁμολογίᾳ, καὶ ἡ διὰ τῶν ἔργων φαιδρότης, καὶ συνθείτω τοῖς περὶ Θεοῦ λόγοις τὰ πράγματα. Τότε γὰρ, τότε συνεσόμεθα τῷ Χριστῷ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν κοινωνίας τὴν δύναμιν ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν εὕροιμεν, τὸν ἐκ τῆς ἀποτομῆς διαφεύγοντες κίνδυνον.

A consentiant. Tunc enim, tunc una cum Christo erimus, tutamque ac securam communionis cum eo vim nanciscemur, vitato resectionis periculo.

Εἴρηται δὲ ταῦτα νυνὶ παρ' ἡμῶν, ἐπείπερ ἐδόκει πνευματικῶς τῇ τῶν προκειμένων θεωρίᾳ προσβάλλειν· εἰκὸς δὲ δή τι καὶ ἕτερον ἐθέλειν ὑποδηλοῦν τὸν Κύριον, διὰ τοῦ φάναι σαφῶς· « Πᾶν κλῆμα ἐν ἐμοὶ μὴ φέρον καρπὸν, αἴρει αὐτὸ, καὶ πᾶν τὸ καρποφοροῦν καθαίρει αὐτὸ, ἵνα καρπὸν πλείονα φέρῃ. » Κλῆμα γὰρ, οἶμαι, τὸ τῇ τοῦ Πατρὸς ἀποτομίᾳ τῆς εἰς Χριστὸν κοινωνίας ἀπεσπασμένον, τὸν εἰς εὐκαρπίαν οὐκ ἐπιτήδειον τῶν Ἰουδαίων σημαίνει λαὸν, οἷς καὶ ἀξίνην ἐπενεχθήσεσθαί φησιν ὁ τρισμακάριος Ἰωάννης, πυρὶ παραδοθήσεσθαι λέγων τὸ ἀποτεμνόμενον δένδρον. Τὰ δὲ τελείας μὲν οὐ δεδεημένα τομῆς, ἀπομένοντα δὲ ἐν τῇ ἀμπέλῳ καὶ τῇ θείᾳ φροντίδι διακαθαίρεσθαι μέλλοντα, τούς τε ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας τῶν Ἰουδαίων, καὶ τοὺς ἐπ' ἐκείνοις ἐπιστρέφοντας ἐξ ἐθνῶν, οἷς μία μὲν ἡ κάθαρσις· ἐν Πνεύματι γὰρ τελεῖται τῷ ἁγίῳ, » κατὰ τὰς Γραφάς. Ἑτεροῖός γε μὴν, καὶ παρηλλαγμένος ὁ τοῦ καθαίρεσθαι τρόπος. Ἀποτέμνεται γὰρ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ, τὸ κατὰ νόμον ἔτι τὸν Μωσαϊκὸν διαζῆν ἐθέλειν καὶ πολιτεύεσθαι, τῆς δὲ τῶν εἰδωλολατρούντων καρδίας παραιτεῖται [Ισ. παραφεῖται] τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ὁ σκοπὸς, καὶ τῆς τῶν ἀσυνέτων ἀκαθαρσίας ὁ συρφετὸς, ἵνα δύνωνται φέρειν τῆς θείας τε καὶ εὐαγγελικῆς παιδεύσεως τὸν ἐδώδιμον ὥσπερ τῷ Θεῷ καὶ φίλον ὄντως καρπόν. Ὅτι δὲ πάλιν ἡμῖν ἀληθὲς φαίνεται τὸ εἰρημένον, χαλεπὸν οὐδὲν πληροφορῆσαι ἐξ αὐτῶν τῶν θείων Γραμμάτων. Ἐπιστέλλει γὰρ ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς μὲν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκόσιν, ὅτε τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων ὀλιγωρήσαντες, ὀπίσω πάλιν ᾤχοντο τὰς τοῦ νόμου τετιμηκότες σκιάς· « Ἀπηλλοτριώθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Καὶ πάλιν· « Λέγω γὰρ ὑμῖν, ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. » Εἰ δὲ τὸ βούλεσθαι δικαιοῦσθαι κατὰ τὸν νόμον ἀλλοτρίους αὐτοὺς ἀποφαίνει τοῦ Χριστοῦ, πῶς οὐχὶ πάντως ἀναμφίλογον, ὅτι τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἡ ἀπόθεσις, τῆς εἰς Χριστὸν συναφείας προξενεῖ τὴν δύναμιν; Περιτέμνεται τοίνυν οὕτω μὲν ὁ Ἰσραὴλ, διακαθαίρεται δὲ μᾶλλον καὶ ὁ ποτὲ τῇ κτίσει λατρεύσας παρὰ τὸν κτίσαντα, τὴν ἀρχαίαν νόσον ἀποβαλών. Τί γὰρ πρὸς αὐτοὺς ὁ Παῦλός φησιν; « Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες, κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ, διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέντες σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. » Αἰτιᾶται δὲ καί φησιν ἐν ἑτέροις· « Νυνὶ δὲ γνόντες Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς πάλιν ἐπι-

Nunc autem hæc a nobis dicta sunt, quia spiritaliter hunc locum intellexisse videbatur; tamen probabile est aliquid aliud significare velle Dominum, ex eo quod dicit aperte: « Omnem palmitem B in me non ferentem fructum, tollet eum: et omnem qui fert fructum, purgabit eum, ut fructum plus afferat. » Palmes enim, ut reor, Judæorum populum significat, a communione Christi a Patre amputatum, illum infrugiferum, quibus et securim adhibitum iri ter beatus Joannes significat, dicens igni traditum iri succisam arborem. Sed et ea quæ digna non sunt cur penitus resecentur, sed in vite remanent, ac divina cura purganda veniunt, tum qui ex Judæis ipsis crediderunt, **870** tum qui post illos ex gentibus conversi sunt, quibus una quidem est purgatio: in Spiritu quippe sancto perficitur, juxta Scripturas, sed diversus tamen purgandi modus. Amputatur enim ab Israelitis voluntas vivendi juxta legem Mosaicam: ab idololaC trarum autem corde veteris erroris propositum avellitur, et impuritatis insipientium hominum palea, ut divinæ et evangelicæ doctrinæ fructum quodammodo edilem Deoque revera gratum, ferre possint. Quod autem verum illud sit, non erit difficile ex Litteris divinis demonstrare. Scribit enim divinus Paulus Judæis fidelibus, qui spretis evangelicis dogmatis retro rursus abierant, legis umbras venerati: « Evacuati estis a Christo: quicunque in lege justificamini, a gratia excidistis [13-15]. » Et rursus: « Dico enim vobis quoniam, si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit [16]. » Quod si velle justificari juxta legem, alienos a Christo eos reddit, quomodo non indubitatum est prorsus, legalis conversationis repudio conjunctioD nem cum Christo conciliari? Circumciditur itaque hoc modo quidem Israel, imo purgatur, veteri morbo deposito, qui creaturam pro Creatore olim coluit. Quid enim ad eos Paulus scribit? « Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus, multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius [17]. » Redarguit vero, et ait alibi: « Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo, quomodo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis [18]? » Cum ergo qui infirmis elementis serviunt alieni sint a Christo, cum eo vero uniantur qui creaturæ præ Creatore servire nolunt, quo-

[13-15] Galat. v, 4. [16] Ibid. 2. [17] Rom. v, 10. [18] Galat. iv, 9.

modo non erit manifestum purgationis modum gentilibus esse veteris erroris utilissimam resectionem per Spiritum, quæ bonorum genus omne illius loco multifariam nobis infert? Malis enim depositis atque rejectis, in eorum locum virtutis pulchritudo succedit. Ubi enim ejecta est turpitudo, ibi gravitas oritur et exsistit. Observandum vero circumcisionem quidem per Spiritum purgationis officium in nobis implere, Filium autem Spiritus largitorem esse: « De plenitudine enim ejus omnes accepimus, » ut ait Joannes [19], et ipse est qui ad nos dixit: « Accipite **871** Spiritum sanctum [20]. » Illam itaque purgationem in nobis per modum spiritalis circumcisionis Pater per Filium operatur. Quocirca in nihilum abit tetra et impia adversariorum audacia, qui dicere veriti non erant quia vitem seipsum Filius nominavit, Patrem autem ac Deum agricolam, idcirco eumdem non esse natura cum ipso. Nulla quippe ratio, inquit, vitem et agricolam persuaserit unum et idem esse natura. Cum ergo Filium agricolam esse comperiamus per spiritalem circumcisionem, sciant demum quod cum ejusdem speciei sint inter se agricolæ, in quantum natura sua sunt homines, manifestum est Filium non esse a consubstantialitate cum Patre Deo alienum.

A στρέφετε ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, οἷς πάλιν ἄνωθεν δουλεύειν θέλετε; » Ὅτε τοίνυν οἱ τοῖς ἀσθενέσι στοιχείοις δουλεύειν θέλοντες ἀλλοτριοῦνται Χριστοῦ, συνενοῦνταί γε μὴν οἱ δουλεύειν οὐκ ἀνεχόμενοι τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, πῶς οὐκ ἔσται τῶν ὁμολογουμένων ὅτι τρόπος τοῖς ἐξ ἐθνῶν ὁ τῆς διακαθάρσεως ἔσται τῆς ἀρχαίας ἀπάτης διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπωφελεστάτη τὸ μὴ [γρ. ἀποτομὴ] πᾶν εἶδος ἡμῖν ἀγαθῶν πολυτρόπως ἀντεισκομίζουσα; Ἐν γὰρ τῇ τῶν φαύλων ὑποθέσει [γρ. ἀποθέσει] καὶ ἀποβολῇ τὸ τῆς ἀρετῆς ἀντεισκρίνεται κάλλος. Ὅπου γὰρ αἰσχρότης ἐκποδὼν, ἐκεῖ τὸ σεμνὸν ἀνίσχει καὶ φαίνεται. Σημειωτέον δὲ, ὅτι διὰ μὲν τοῦ Πνεύματος ἡ περιτομὴ, τὴν τῆς διὰ καθάρσεως ἀποπληροῦσα χρείαν ἐν ἡμῖν, χορηγὸς δὲ τοῦ B Πνεύματος ὁ Υἱός. « Ἀπὸ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς ἐλάβομεν, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, καὶ αὐτός ἐστιν ὁ πρὸς ἡμᾶς εἰπών· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Ἐνεργεῖ τοιγαροῦν τὴν εἰς ἡμᾶς ἀνακάθαρσιν, ὡς ἐν τρόπῳ τῆς διὰ τοῦ πνεύματος νοουμένης περιτομῆς ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ. Κεκένωται τοίνυν τὸ πικρὸν καὶ ἀνόσιον τῶν δι' ἐναντίας τόλμημα, μὴ καταδεισάντων εἰπεῖν, ὡς ἐπείπερ ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν εἴρηκεν ὁ Υἱὸς, γεωργὸν δὲ τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ὁ αὐτὸς οὐκ ἔσται κατὰ φύσιν αὐτῷ. Λόγος γὰρ οὐδεὶς ἐπιτρέψει, φησὶ, ταυτὸν εἰς οὐσίαν γεωργόν τε καὶ ἄμπελον νοεῖσθαί ποτε. Ὅταν οὖν εὑρίσκηται γεωργὸς ὁ Υἱὸς διὰ τῆς ἐν πνεύματι περιτομῆς, διαχείσθωσαν ἤδη λοιπὸν, ὡς ἐπείπερ ἀλλήλοις ὁμοειδεῖς οἱ γεωργοὶ, καθὸ πεφύκασιν ἄνθρωποι, πρόδηλον ὅτι τῆς πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ὁμοουσιότητος οὐκ ἀλλότριος ὁ Υἱός.

XV, 3. *Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis.*

Discipulos indicio et argumento certissimo esse ait artis ejus a quo purgantur. Jam enim mundatos esse asserit, propter solum sermonem quem locutus est eis, hoc est divinam et evangelicam doctrinam. Hic autem sermo est a Christo. At quis sanæ mentis unquam dubitaverit quin falx veluti quædam et manus Patris sit ille, per quem sunt omnia, id est Filius, qui culturæ nostræ virtutem adimplet, quam Patris personæ tribuit, docens omnia esse a Patre, verumtamen tanquam per Filii virtutem? Etenim Servatoris sermo nos purgat, quamvis colendi nostri officium tribuatur Deo ac Patri. « Ipse enim est vivus, et efficacissimus ejus sermo, pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis [21]. » Pertingens enim usque ad profundum animæ cujusque, et occultum uniuscujusque scopum ac propositum exploratum et apertum habens, ut Deus, vanis quidem nostris institutis acutam aciem adhibet per efficacitatem Spiritus. Id enim per purgationem significari putabimus. Quæcunque vero natura sua nos ad virtutis desiderium adjuvant, hæc multiplicari facit ad pietatis fecunditatem. Cum ergo per Filium a Patre culturæ nostræ ratio peragatur, numquid in nihilum demum reci-

Ἤδη ὑμεῖς καθαροί ἐστε διὰ τὸν Λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν.

C Ἀπόδειξιν ὥσπερ διαφανῆ τε καὶ ἀναμφίλογον τῆς τοῦ διακαθαίροντος αὐτοὺς τέχνης ποιεῖται τοὺς μαθητάς. Ἤδη γὰρ αὐτοὺς διακεκαθάρθαι φησὶν, οὐχ ἑτέρου τινὸς ἀπολαύσαντας, μόνον δὲ διὰ τὸν πρὸς αὐτοὺς λαληθέντα λόγον, τοῦτ' ἔστι τὴν θείαν τε καὶ εὐαγγελικὴν ὑφήγησιν. Λόγος δὲ οὗτός ἐστι παρὰ Χριστοῦ. Εἶτα τίς ἄρα ἐστὶ τῶν εὖ φρονούντων, ὃς ἐνδοιάσει λοιπὸν, ὅτι δρεπάνη τις ὥσπερ καὶ χεὶρ τοῦ Πατρὸς, ὁ δι' οὗ τὰ πάντα ἐστὶ, τοῦτ' ἔστιν ὁ Υἱὸς, τὴν τῆς εἰς ἡμᾶς γεωργίας ἐνέργειαν ἀποπληρῶν, ἣν τῷ τοῦ Πατρὸς προσάπτει προσώπῳ, διδάσκων ὅτι πάντα μὲν παρὰ Πατρὸς, πλὴν ὡς διὰ δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ; καὶ γὰρ ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμᾶς διακαθαίρει λόγος, καίτοι τῆς καθ' ἡμᾶς γεωργίας ἀνατεθειμένης D τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ζῶν, καὶ τομώτατος αὐτοῦ λόγος, ὁ διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἁρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων καὶ ἐννοιῶν καρδίας. » Καθικνούμενος γὰρ εἰς τὰ βάθη τῆς ἑκάστου ψυχῆς, καὶ τὸν ἐν ἑκάστῳ κεκρυμμένον σκοπὸν ἀκατακάλυπτον ἔχων ὡς Θεὸς, τοῖς μὲν εἰκαίοις ἡμῶν σπουδάσμασι τὴν ὀξεῖαν ἐπάγει τομὴν διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, νομιοῦμεν τὴν ἀποκάθαρσιν. Τὰ δὲ ὅσα πέφυκεν ὠφελεῖν ἡμᾶς εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς, ταῦτα πολυπλασιάζεσθαι ποιεῖ πρὸς καρποφορίαν, ἡ νοεῖται κατ' εὐσέβειαν. Ὅτε τοίνυν δι' Υἱοῦ παρὰ

[19] Joan. I, 16. [20] Joan. XX, 22. [21] Hebr. IV, 12.

Πατρὸς ἐνεργεῖται καλῶς τῆς εἰς ἡμᾶς γεωργίας ὁ τρόπος, μεματαίωται· πῶς γὰρ οὐχὶ, τὸ περιττὸν καὶ κακουργότατον τῶν δι' ἐναντίας ἐπιχείρημα, ἑτεροφυᾶ τὸν Υἱὸν διὰ τοῦτο λεγόντων ὑπάρχειν, ὡς πρὸς Πατέρα καὶ Θεὸν, ἐπειδήπερ ἄμπελος μὲν αὐτὸς, κατωνόμασται δὲ γεωργὸς ὁ Πατήρ; Διασκεπτέσθω δὲ πάλιν, καὶ περιαθρείτω σαφῶς, ὅτι καθαροὺς εἶναι διορίζεται τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς, οὐχὶ ἰδικῶς τε καὶ ἀφορισμένως, τουτ' ἔστι, δίχα τοῦ Μονογενοῦς, ἐνεργήσαντός τι περὶ αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· ἀλλ' ἐπείπερ ἐπείθοντο τῷ παρ' αὐτοῦ λόγῳ. Ὥσπερ οὖν ζωοποιός ἐστι δι' Υἱοῦ καὶ ἐν Υἱῷ, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ γεωργὸς, ἤτοι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἐπιμελητὴς, εἰκότως ἂν νοοῖτο πάλιν, οὐχ ἑτέρως, ἢ δι' Υἱοῦ. Εἰ δὲ τοῖς ἅπαξ οὐκ ὀρθῶς εἰρημένοις οἴονται δεῖν ἐπιμένειν οἱ τὸν ἐναντίον ἡμῖν πρεσβεύοντες λόγον, καὶ ἐπείπερ ἄμπελον ἑαυτὸν ἔφη Χριστὸς, διὰ τοῦτο, καθάπερ ἐξ ἀνάγκης, εἰς ἔκφυλον ἑτερότητα παρωθεῖν ἐκβιάζονται, τί τὸ κωλύον ἔτι καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διὰ τῆς ἴσης ἀναισχυντίας ἰέναι λοιπὸν, καὶ περιτρέπειν ἔτι καὶ οὐχ ἑκόντας αὐτοὺς διὰ τῆς ἰσοτρόπου φλυαρίας, τῆς μειρακιώδους ταυτησὶ καὶ ἀνοήτου παντελῶς διαλήψεως ἀπανίσασθαι φιλεῖν; Εἰ γὰρ ἐπείπερ ἄμπελος εἴρηται, διὰ ταύτην αὐτὸν οἴονται τὴν αἰτίαν, τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα διαπίπτειν οἰκειότητος φυσικῆς, καὶ ἑτεροούσιον εἶναι παντελῶς, ἐπείπερ οὐ ταυτὸν, εἰς ταυτότητα φύσεως, ἄμπελός τε καὶ γεωργὸς, τί μὴ καὶ ἡμεῖς, τὸν αὐτὸν ἐκείνοις ἀνθυποφέροντες ἀμαθῆ τε καὶ ἀκομψότατον λογισμὸν, ἐκεῖνό φαμεν; Ἆρα μόνοις τοῖς κλήμασιν ἡ τῶν γηπονεῖν εἰωθότων ἐπιείκεια λυσιτελὴς ἂν γένοιτο, καὶ περὶ μόνα τυχὸν τὰ ἐκ τῶν στελεχῶν ἐξηρτημένα, τὸ ἐκ τῆς τέχνης προβήσεται χρήσιμον, ἢ δεήσεταί τινος ἐπιμελείας καὶ αὐτὴ τῶν κλημάτων ἡ τροφὸς, τουτ' ἔστιν ἡ ἄμπελος, ᾗ προσπέφυκέ τε τὰ ἐξ αὐτῆς καὶ ἐνήρμοσται φυσικῶς; Ἀλλ' οὐδὲν, οἶμαι, δεήσει πρὸς ἀπόδειξιν πόνου· συνερεῖ γὰρ εὐθὺς ἡμῖν καὶ αὐτὸς ὁ δι' ἐναντίας, ὡς εἰ μή τις γένοιτο τῶν στελεχῶν ἡ φροντὶς, οὐδ' ἂν αὐτοῖς ἐνυπάρξαι τοῖς κλήμασι τὸ εἶναι καλῶς· ἐπειδὴ τοίνυν ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν κατωνόμακεν ὁ Χριστὸς, δεῖταί γε μὴν καὶ αὐτὸ τῆς ἀμπέλου τὸ στέλεχος τῆς τοῦ γηπονοῦντος ἐπιεικείας, ἢ πάντη τε καὶ πάντως ἀδικηθήσεται· λογισώμεθα λοιπὸν ἐν τάξει μὲν εἶναι τῇ καθ' ἡμᾶς τὸν Υἱὸν, δεῖσθαι δὲ μεθ' ἡμῶν τῆς παρὰ Πατρὸς ἐπιμελείας, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς εἰς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἐστὶ περιτρέπηται, καὶ διαπίπτῃ τῆς οἰκείας τάξεως, ἤτοι τῆς ἐνούσης ἑδραιότητος αὐτῷ. Συνάγει γὰρ εἰς τοῦτο λοιπὸν τῶν θεομαχεῖν εἰωθότων ἡ μειρακιώδης ἔνστασις. Ἀλλ' οἰχέσθω μὲν ταῦτα, πολλὴν νοσοῦντα τὴν ἀβουλίαν, εἰσίτω γε μὴν περὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἡμῖν ὁ λόγος.

A dit nefarius ille adversariorum conatus, Filium diversæ a Deo ac Patre naturæ idcirco esse dicentium **872** quod vitis quidem ipse, Pater vero sit agricola nuncupatus? Consideret autem rursus et clare circumspiciat ipsum statuere mundos esse suos discipulos, non privatim quidem ac seorsim, id est absque Unigenito, operante Deo ac Patre: sed quia ejus sermoni parebant. Quemadmodum ergo vivificus est per Filium et in Filio, eodem, ut reor, modo etiam agricola sive nostrarum animarum cultor jure merito rursus censebitur non aliter quam per Filium. Quod si non recte semel dictis insistendum existimant qui nobis contraria docent, et quia vitem seipsum Christus dixit, idcirco ei naturæ diversitatem velut B ex necessitate tribuunt, quid vetat demum quominus etiam nos simili utamur impudentia, eosque vel invitos cogamus per easdem nugas juvenilis hujusce et insanæ prorsus stultitiæ progredi? Si enim ex eo quod vitis dictus est, idcirco eum existimant de conjunctione naturali cum Deo ac Patre excidere, et alterius esse plane substantiæ, quandoquidem non idem sunt identitate naturæ vitis et agricola, quidni etiam nos eamdem in illos stultam et putidissimam rationem retorquentes illud dicimus: Num solis palmitibus vinitorum studium conducet, et erga ea solum quæ pendent ex truncis ars utiliter adhibebitur, an aliqua cura indigebit etiam ipsa nutrix palmitum, vitis nimirum, cui adnati sunt surculi et naturaliter inhæ- C rent? Atqui nullo id, opinor, labore demonstrabitur: ipse quippe statim nobis adversarius astipulabitur, nisi truncorum cura quædam habeatur, ne bene quidem fore palmitibus. Cum ergo vitem quidem seipsum Christus nominaverit, adeoque ipse vitis caudex vinitoris studio indigeat, alioquin damnum suscepturus, cogitemus tandem Filium esse siculi nos, et cura Patris nobiscum indigere, ne ipse in aliud quiddam quam quod est convertatur, et suo loco seu firmitate sua excidat. Eo quippe nos deducit Dei hostium juvenilis objectio. Sed valeant istiusmodi nugæ, et ad sanctos apostolos nostra progrediatur oratio.

« Ἤδη γὰρ, φησὶν, ὑμεῖς καθαροί ἐστε, διὰ τὸν λόγον, ὃν λελάληκα ὑμῖν· » ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι, Πέπρακται παρὰ Πατρὸς διὰ τὸν ἐμὸν λόγον, ἐπὶ πρώτους ὑμᾶς, ὁ τῆς νοητῆς καὶ διὰ Πνεύματος καὶ ἐν Πνεύματι νοουμένης διακαθάρσεως τρόπος. Ἰδοὺ τῶν εἰκαίων ἐθῶν, καὶ νεκρότητος κοσμικῆς ἀποβαλόντες τὴν ὄχλησιν, ἕτοιμοι πρὸς καρποφορίαν ἐστὲ τὴν θεοφιλῆ. Ἰδοὺ νομικῆς ἀπηλλάχθητε καὶ εἰκαιοτάτης τῶν Ἰουδαίων ἐπιτηρήσεως. Ἐξεκάθαρε λόγος ὑμᾶς ὁ ἐμός. Οὐ γὰρ ἔτι πολιτεύεσθε Μωσαϊκῶς, ἤτοι κατὰ τὸν τοῦ νομικοῦ γράμματος

D « Jam enim, inquit, vos mundi estis, propter sermonem quem **873** locutus sum vobis: » ac si diceret, Factus est in vos primos a Patre, propter meum sermonem, intellectualis ille, et per Spiritum atque in Spiritu, purgationis modus. Ecce veterum morum et mundanæ mortalitatis abjecta molestia ad pietatis fructus producendos parati estis. Ecce legali et stulta atque vanissima Judæorum observatione soluti estis. Sermo vos meus purgavit. Non jam enim ex Mosis præscripto vivitis, aut juxta legalis litteræ modum: nec enim in cibo ac

potu, nec in lustrationum doctrina, nec oblationibus cruentis sanctificationem quæritis, sed in fide firma perfici vos creditis, et per omnem actionem bonam placere Deo studetis. In his quippe spiritalis cultus vis et ratio spectatur. Qui ergo purgandi veniunt, erunt, inquit, sicuti vos. Docebuntur enim qui nuper diaboli plagas excusserunt, et idololatriæ expediti laqueis effugerunt, non amplius illius vivere legibus, sed, veterum rituum impuritate ceu vanis paleis excussa, atque ita producendis pietatis fructibus per divinam gratiam idonei redditi, palmitum instar mihi adhærebunt, et ex charitate erga me pendentes influxu Spiritus corde saginabuntur, et meæ bonitatis gratiam potantes vivent, atque ad pietatem alentur. Israelitæ vero cum fide mihi palmitum instar adhæserint, tunc sane, tunc mei sermonis purgationem mente suscipientes, non jam litteræ mordicus inhærent, nec figuris umbraticis sicuti nunc corde affixi, verum ac spiritalem cultum Deo proferunt. « Spiritus enim Deus est, et eos qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare [22]. » Simul ergo et eorum qui purgandi sunt futuram pulchritudinem clare exponit per modum exempli suis discipulis, et eos magis magisque confirmat ad uberiorem adhuc virtutem assumendam, ostendens eos non frustra sibi adhæsisse, nec inutilem eis fuisse doctrinam et institutionem evangelicam, per quam universi orbis hominibus opem allaturi erant, seipsos exemplum credentibus in Christum præbentes. Scriptum enim est de sanctis, exitum conversationis **874** eorum esse spectandum, et fidem imitandam [22*]. Paulus autem etiam ad imitationem sui fideles sæpius invitat [23].

A τρόπον· οὔτε γὰρ ἐν βρώμασι καὶ πόμασιν, οὔτε μὴν ἐν διδαχαῖς βαπτισμῶν, ἀλλ' οὐδὲ ταῖς δι' αἱμάτων προσαγωγαῖς ἐκζητήσεται [γρ. ἐκζητήσετε] τὸν ἁγιασμὸν, ἀλλ' ἐν πίστει βεβαίᾳ πληροῦσθαι πιστεύετε, καὶ διὰ πάσης ἀγαθουργίας εὐαρεστεῖν τῷ Θεῷ σπουδάζετε. Θεωρεῖται γὰρ ἐν τούτοις τῆς πνευματικῆς λατρείας ἡ δύναμις. Οἱ τοίνυν ἀποκαθαρθήσεσθαι μέλλοντες, ἔσονται, φησὶ, καθ' ὑμᾶς. Παιδευθήσονται γὰρ, οἱ μὲν ἄρτι τῆς τοῦ διαβόλου σαγήνης ἐκδιδράσκοντες, καὶ τοὺς τῆς εἰδωλολατρείας διαδράντες βρόχους, οὐκέτι μὲν τοῖς ἐκείνου πολιτεύεσθαι νόμοις, ἀποτιναξάμενοι δὲ καθάπερ εἰκαῖον συρφετὸν, τὴν τῶν ἀρχαίων ἐθῶν ἀκαθαρσίαν, οὕτω τε λοιπὸν ἐπιτήδειοι πρὸς τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν τὰ τῆς θεοφιλοῦς ἀρετῆς ἔργα, διὰ
B τῆς θείας ἀποδειχθέντες χάριτος, κλημάτων δίκην ἐμοὶ προσαφθήσονται, καὶ ἀγάπης τῆς εἰς ἐμὲ ἐξηρτημένοι πιανθήσονται τὴν καρδίαν ταῖς τοῦ Πνεύματος ἐπιῤῥοίαις, καὶ τὴν τῆς ἐμῆς ἀγαθότητος ἐκπίνοντες χάριν διαζήσονται, καὶ τραφήσονται πρὸς εὐσέβειαν. Οἱ δὲ μὴν ἐξ Ἰσραὴλ, ὅταν τῇ πίστει προσηλωθεῖεν ἐμοὶ, κλημάτων δὲ αὐτοὶ παραρτηθεῖεν δίκην, τότε δὴ, τότε τὴν διὰ τὸν ἐμὸν λόγον διακάθαρσιν εἰς νοῦν δεξάμενοι, οὐκέτι μὲν τῇ τοῦ γράμματος προσεδρείᾳ σχολάζουσι, οὐδὲ τοῖς ἐν σκιᾷ προσπήξαντες τύποις, καθάπερ νυνὶ, τὴν καρδίαν, τὴν ἀληθῆ καὶ ἐν πνεύματι λατρείαν καρποφοροῦσι τῷ Θεῷ. « Πνεῦμα γὰρ ὁ Θεὸς, καὶ τοὺς προσκυνοῦντας αὐτὸν, ἐν πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ δεῖ προσκυ-
C νεῖν. » Ὁμοῦ τοιγαροῦν, καὶ τῶν μελλόντων διακαθαρθήσεσθαι σαφῶς δεικνύει τὸ ἐσόμενον κάλλος ὡς ἐν ὑποδείγματι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, καὶ αὐτοὺς δὲ μειζόνως παραθαρσύνει, πρὸς ἀνάληψιν τῆς ἔτι πλουσιωτέρας ἀρετῆς, οὐκ εἰκαίαν αὐτοῖς γεγενῆσθαι τὴν προσεδρείαν, καὶ τὴν ἐκ τῆς γεγενημένης διδασκαλίας ἀποδείξας παίδευσιν, εὐαγγελικῆς δὲ δηλονότι φαμὲν, δι' ἧς ἔμελλον αὐτοὶ τοὺς κατὰ πᾶσαν ὄντας ὀνήσειν τὴν οἰκουμένην, ἑαυτοὺς εἰς ὑποτύπωσιν τοῖς εἰς Χριστὸν πιστεύουσι παρεχόμενοι. Γέγραπται γὰρ περὶ τῶν ἁγίων, ὡς προσήκει μὲν αὐτῶν ἀναθεωρεῖν τὴν ἔκβασιν τῆς ἀναστροφῆς, καὶ αὐτὴν δὲ μιμεῖσθαι τὴν πίστιν. Ἑαυτοῦ δὲ γίνεσθαι μιμητὰς τοὺς τῷ Θεῷ λατρεύοντας προτρέπει καὶ ὁ Παῦλος.

XV, 4. ***Manete in me, et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, sic nec vos, nisi in me manseritis.***

Rursus accurate locum hunc perpendentes agnoscemus primum opus salutaris ac piæ curæ esse, per fidem sinceram ac veram a Christo suscipi. Hoc enim est censeri demum inter palmites qui veræ viti, id est Christo adhærent. Secundæ autem curæ fructum esse reor, nullo modo prima illa inferiorem, imo majorem sollicitudinem in seipso continentem, adhærere nimirum ac firmiter conjungi Deo per charitatem operosam, quæ sancti ac divini mandati perfectionem continet. Hoc enim nos in eo indivulse exsistere et inhærere facit, juxta illud Psalmistæ: « Adhæsit anima mea post te [23*]. » Non sufficiet igitur nobis ad solidam animi tranquillitatem et voluptatem, sive ad sanctificationem

*Μείνατε ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν ὑμῖν. **Καθὼς τὸ κλῆμα οὐ δύναται φέρειν καρπὸν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μὴ μείνῃ ἐν τῇ ἀμπέλῳ, οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς, ἐὰν μὴ ἐν ἐμοὶ μείνητε.***

D Εἰσόμεθα πάλιν, καὶ διὰ τῆς ἐν τοῖς προκειμένοις ἀκριβοῦς θεωρίας, ὡς ἄρα ἐστὶ πρῶτον μὲν ἔργον σπουδῆς ἀναγκαίας καὶ θεοφιλοῦς, τὸ εἰσδεχθῆναι διὰ τῆς πίστεως τῆς εἰλικρινοῦς τε καὶ ἀληθοῦς παρὰ Χριστοῦ. Τουτὶ γὰρ ἂν εἴη τὸ ἀριθμεῖσθαι λοιπὸν ἐν κλήμασι τοῖς τῇ ἀμπέλῳ προσπεφυκόσι τῇ ἀληθινῇ, φημὶ δὴ Χριστῷ. Δευτέρας δὲ, οἶμαι, φροντίδος καρπὸς, κατ' οὐδένα τρόπον τῆς πρώτης μειονεκτούμενος, μᾶλλον δὲ συντονωτέραν ἔχων ἐφ' ἑαυτῷ τὴν μέριμναν, τὸ ἐνηρμόσθαι φιλεῖν, καὶ ἀπρὶξ ἔχεσθαι τοῦ Θεοῦ, διὰ τῆς ἐν ἔργοις ἀγάπης, ἢ [γρ. ἣ] καὶ τῆς ἁγίας τε καὶ θείας ἐντολῆς τὴν πλήρωσιν ἔχει. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς ἀδιασπάστως ἐνυπάρχειν αὐτῷ, καὶ ἐμπεπῆχθαι ποιεῖ, κατὰ τὴν

[22] Joan. IV, 24. [22*] Hebr. XIII, 7. [23] I Cor. IV, 16; XI, 1. [23*] Psal. LXII, 9.

λέγοντα Ψαλμῳδόν· « Ἐκολλήθη ἡ ψυχή μου ὀπίσω A σου. » Οὐκ ἀρκέσει τοιγαροῦν πρὸς ὁλόκληρον ἡμῖν θυμηδίαν, ἤτοι πρὸς ἁγιασμὸν, τὸν ὡς ἐπὶ ἐκθέσει τοῦ ἁγιάζοντος ἡμᾶς Χριστοῦ, τὸ εἰσδεχθῆναι μὲν, ὡς ἐν τάξει κλημάτων· χρῆναι δὲ πρὸς τοῦτό φημι, καὶ τὸ διὰ τῆς τελείας τε καὶ ἀνελλιποῦς ἀγάπης γνησίως ἀκολουθεῖν. Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ μάλιστα καλῶς ἂν ἔχοι καὶ σώζοιτο τῆς ἐν πνεύματι κολλήσεως νοουμένης, ἤτοι συναφείας ἡ δύναμις. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔφη Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς· « Ἤδη ὑμεῖς καθαροί ἐστε, διὰ τὸν λόγον ὃν λελάληκα ὑμῖν· » ἵνα μή τις οἰηθείη ποτὲ τῶν ἅπαξ κεκαθαρμένων, ἀδιαπτώτως ἔχειν δύνασθαι, καὶ εἰ μή τινα τυχὸν εἰς τὸ εὖ εἶναι ποιοῖτο σπουδὴν, προσεπιτάττοι [γρ. προσεπιτάττει] χρησίμως, ὅτι προσήκοι μένειν ἐν αὐτῷ. Καὶ τί τοῦτο ἔσται; Ἕτερον οὐδὲν, ὥς γέ μοι φαίνε- B ται, μᾶλλον δὲ ἐναργῶς τὸ διὰ τοῦ Παύλου καλῶς εἰρημένον· « Ὥστε ὁ δοκῶν ἑστάναι, βλεπέτω μὴ πέσῃ. » Μυρία γὰρ ἂν καὶ τοῖς ἤδη βεβαίως δοκοῦσιν ἑστάναι συναντῆσαι τὰ ὀλισθήματα, μὴ οὐχὶ διεδράσθαι καλῶς ἐν οἷσπερ ἂν εἶεν, διὰ πολλῆς ἄγαν ποιουμένοις σπουδῆς. Δεῖ δὲ, οἶμαι, καὶ πάσης ἡμᾶς ἀξιοῦν ἐπιεικείας καὶ νήψεως τὰ καθ' ἑαυτοὺς, κἂν ἐρηρεῖσθαί πως δοκῇ τις, δι' ἐπίδοσιν τὴν ἤδη προηνυσμένην εἰς κατόρθωσιν ἀγαθῶν. Ὁποίαν γάρ τις καὶ ὅσην ὑπομένει τὴν ζημίαν, τῆς πρὸς Θεὸν συμφυΐας ἀποκεχομμένος ὥσπερ διὰ τοῦ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐκ ῥαθυμίας παρολισθεῖν, παρέδειξεν ἀναγκαίως ἐπειπών· « Καθὼς τὸ κλῆμα οὐ δύναται φέρειν καρπὸν ἀφ' ἑαυτοῦ, ἐὰν μὴ μείνῃ ἐν τῇ C ἀμπέλῳ, οὕτως οὐδὲ ὑμεῖς, ἐὰν μὴ ἐν ἐμοὶ μείνητε. » Εἰ γὰρ μὴ ἔχοι τὸ κλῆμα καθάπερ ἀπὸ μητρὸς τῆς ἀμπέλου τὴν ζωοποιὸν αὐτῷ χορηγουμένην ἰκμάδα, πῶς ἂν ἀποτέκοι τὸν βότρυν, ἢ τίνα, καὶ πόθεν ἐξοίσει καρπόν; Ἀναλόγως οὖν ἄρα καὶ ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν νοήσεις τὸ εἰρημένον. Καρπὸς γὰρ οὐδεὶς ἐν ἡμῖν ἀρετῆς ἀναβλαστήσει ποτὲ τῆς εἰς Χριστὸν συναφείας ἐκπεπτωκόσιν. Ἐξηρτυμένοις γε μὴν τοῦ καταπιαίνειν ἰσχύοντος, καὶ ἀποτρέφοντος εἰς εὐσέβειαν, καθάπερ ὕδατι ζωοποιῷ, τῇ τοῦ Πνεύματος χορηγίᾳ καὶ χάριτι, καὶ τὸ δύνασθαι καρποφορεῖν προσέσται ῥᾳδίως. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ Μονογενὴς, ἐν Εὐαγγελίοις ἔλεγεν· « Εἴ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρός με, καὶ πινέτω. » Ὃ καὶ σφόδρα καλῶς διερμηνεύων ἡμῖν ὁ πνευματοφόρος εὐαγγε- D λιστὴς, διεμαρτύρατο λέγων· « Τοῦτο δὲ εἶπε, φησὶ, περὶ τοῦ Πνεύματος, οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Καὶ αὐτὸς δὲ πρὸς τούτῳ προσηύχετο λέγων ὁ μακάριος Δαβὶδ, ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ὅτι παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, καὶ τὸν χειμάῤῥουν τῆς τρυφῆς ποτιεῖς αὐτούς. » Πηγὴ γὰρ ζωῆς θείας καὶ πνευματικῆς χειμάῤῥους τρυφῆς, τίς ἂν ἕτερος νοοῖτο παρὰ τὸν Υἱὸν, ὃς καταπιαίνει τε καὶ καταρδεύει, τῇ ζωοποιῷ καὶ ἱλαρᾷ τοῦ Πνεύματος χάριτι, καθάπερ ἐν τάξει κλημάτων προσπεφυκότων αὐτῷ δι' ἀγάπης καὶ πίστεως, τὰς ἡμετέρας ψυχάς.

qua sanctificat nos Christus, suscipi quidem instar palmitum, sed præterea per charitatem perfectam et indesinentem sincere sequendus est. In hoc enim potissimum consistit et servatur vis et ratio conjunctionis spiritalis. Quoniam ergo dixit Christus suis discipulis: « Jam vos mundi estis propter sermonem quem locutus sum vobis: » ne quis semel purgatus a casu immunem se putaret, etiamsi nullam ad id curam adhibeat, utiliter jubet in eo permanere. Quidnam autem aliud istud est, quam quod per Paulum recte dicitur: « Quare qui sibi videtur stare, videat ne cadat[24*]? » Infiniti enim lapsus etiam iis occurrunt qui sibi jam firmiter stare videntur, nisi maxime studeant in eo in quo sunt gradu firmiter hærere. Necesse autem est, opinor, nos omnem curam ac vigilantiam adhibere, quamvis progressu ad bene agendum cumprimis firmatos et stabilitos nos putemus. Qualem enim et quantam jacturam patiatur, **875** qui per negligentiam in vitia prolabendo, a Dei cognatione quodam modo resectus fuerit, utiliter ostendit his verbis: « Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite, sic neque vos, nisi in me manseritis. » Nisi enim palmes a vite tanquam a matre vivificum humorem trahat, quomodo uvam pariet, aut quem, et unde fructum edet? Simili itaque ratione de nobis quoque ipsis dictum intelliges. Nullus enim unquam virtutis fructus in nobis germinabit, si conjunctione illa cum Christo exciderimus. Quod si ejus qui impinguare potest ac in pietate nutrit, Spiritus largitione et gratia ceu unda quadam vivifica rigati fuerimus, facile quoque erit fructus producere. Id cum sciret Unigenitus, in Evangeliis dixit: « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat[25]. » Quod recte quoque nobis interpretans divinus evangelista, testatus est dicens: « Hoc autem dixit, inquit, de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum[26]. » Et ipse præterea beatus David precabatur, ad Deum ac Patrem inquiens: « Quoniam apud te est fons vitæ, et torrente voluptatis tuæ potabis eos[27]. » Fons enim divinæ vitæ, et spiritalium deliciarum torrens quinam censendus est alius quam Filius qui impinguat, et irrigat vivifica et hilari Spiritus gratia, non secus ac palmites ei adhærentes per charitatem ac fidem, nostras animas.

Ἐγώ εἰμι ἡ ἄμπελος, ὑμεῖς τὰ κλήματα. Ὁ μένων ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν αὐτῷ, οὗτος φέρει καρπὸν πολύν· ὅτι χωρὶς ἐμοῦ οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. Ἐὰν μή τις μείνῃ ἐν ἐμοὶ, ἐβλήθη ἔξω ὡς τὸ κλῆμα, καὶ ἐξηράνθη· καὶ συνάγουσιν αὐτὸ, καὶ εἰς πῦρ βάλλουσι, καὶ καίεται.

XV, 5, 6. *Ego sum vitis, vos palmites. Qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum: quia sine me nihil potestis facere. Si quis in me non manserit, mittetur foras sicut palmes, et arescet: et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet.*

[24*] I Cor. x, 12. [25] Joan. vii, 37. [26] ibid. 39 [27] Psal. xxxv, 9.

Aperte Dominus noster Jesus Christus hanc solum ob causam seipsum quidem vitem nuncupatum esse ait, ut clare cerneremus, et corporis propemodum oculis tanquam in rudi, et sensibili, ac manifesto exemplo perspiceremus, ad pariendam virtutem, fructusque spiritales producendos idoneos illos esse, qui ei mordicus adhærere statuerint, a vite nimirum accepta virtute **876** quasi a matre, ut etiam operari possint. Qui vero ab ejus conjunctione avulsi quodammodo aut resecti sunt conversione ad vitia, et vitam Deo minime placentem, nullo modo ad virtutem idonei videbuntur, aut bonorum operum claritatem adipisci poterunt, sed omnivoro igni tradentur tanquam inevitabili necessitate consumendi. Quod enim ad pietatem est inutile, pœnis luendis quodammodo est idoneum, quemadmodum nempe et quod in palmitibus est aridum, ad ignem solum est utile. Quorum indicium et argumentum verum et indubitatum accipies, non quidem si veterum sanctorum capita respicias, sed ad ipsos sanctos apostolos mentem advertas. Ili enim, nullo modo spreta Christi dilectione, sed permanentes in eo, nihilque pietati erga eum præponendum rati celeberrimi facti sunt, fructumque suæ virtutis totius orbis conversionem protulerunt, et seipsos piæ conversationis exemplum ceu illustrem quamdam terris imaginem proponentes, immarcescibilem gloriæ quæ apud Deum est coronam sibi pepererunt [28]. Vilis autem ille, et venalis Judas tenui lucello captus, ab intellectuali vite, hoc est Christo, resectus, quodammodo exaruit, una cum discipuli dignitate, vivifica Spiritus amissa vi qualitate. Foras enim ejectus est, juxta Servatoris vocem : abalienatus quippe est, atque ultricibus flammis instar paleæ traditus. Utiliter itaque Dominus noster Jesus Christus auditoribus suis ostendit quanta eos lætitia maneat qui sibi adhærere student, et quantum contra jacturæ, si qui a se resecentur, duplicem salutis modum excogitans. Vel enim gloriæ ac vitæ cupiditate, vel ignis supplicii metu ac fuga, toto animi studio ei fortius conjungemur. Agricolam autem Patrem ait, naturæ divinæ inspectionem in nos et curam attribuens, quemadmodum et in superioribus fusius demonstravimus. Ipsum quippe comperiemus esse agricolæ manum, nequaquam ab eo essentia alienam ac dissitam, sed ex ipso et in ipso, quemadmodum et in nobis videre licet. Quod enim cuncta sint per Filium, quasi per manum Patris, **877** ipsum de creaturis loquentem audi : « Manus mea fecit hæc omnia [29] : tametsi omnia facta sunt per Filium, juxta sanctas Scripturas [30]. Notandum vero divinum Paulum resectionem quam hic intelligimus, his forte verbis subinnuere : « Vide ergo bonitatem et severitatem Dei : in eos quidem qui ceciderunt, severitatem : in te autem

A 'Αναφανδὸν ὁ Κύριος Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ταύτης τοι καὶ μόνης ἕνεκα τῆς αἰτίας, ἄμπελον μὲν ἑαυτὸν κατωνομάσθαι φησὶν, ὑπὲρ τοῦ συνιέναι σαφῶς, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς κατιδεῖν, ὡς ἐν παχεῖ τε καὶ αἰσθητῷ καὶ φανοτάτῳ λίαν παραδείγματι, ὡς τοῖς μὲν αὐτῷ προσηλῶσθαι σπουδάζουσι, καὶ ἀπρὶξ ἑλομένοις προσπεφυκέναι, περιέσται καλῶς, τὸ δύνασθαί τε καὶ ἐπιτηδείως ἔχειν, πρὸς τὴν τῆς ἀρετῆς ἀποκύησιν, καὶ καρποφορίας πνευματικῆς, χορηγουμένους δηλονότι, καθάπερ ἐκ μητρὸς τῆς ἀμπέλου, τὴν ἐξ αὐτῆς δύναμιν, εἰς τὸ δύνασθαι καὶ ἐνεργεῖν· τοῖς γε μὴν ἀποσπωμένοις ὥσπερ, ἤτοι διακεκομμένοις, τῆς εἰς αὐτὸν σχέσεως διὰ τοῦ . . . . πρὸς ὃ μὴ δεῖν, καὶ εἰς ἀπῳδὸν τῷ Θεῷ πολιτείαν, οὐδεμία B μὲν δύναμις ἐποφθήσεται τῆς εἰς ἀρετὴν ἐπιτηδειότητος, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ δύνασθαι τοῖς ἐκ τῆς ἀγαθουργίας διαπρέπειν καρποῖς, ἔσται δὲ μᾶλλον, ὡς ἐξ ἀνάγκης ἀπαραιτήτου λοιπὸν, τὸ χρῆναι παμφάγῳ δαπανᾶσθαι πυρί. Τὸ γὰρ ἄχρηστον εἰς εὐσέβειαν, ἐπιτήδειόν πως εἰς τὸ δίκας ἀποτιννύειν δοκεῖ, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ τὸ αὐανθὲν ἐν κλήμασι, μόνῳ χρήσιμον ἔσται πυρί. Λάβοις δ' ἂν τῶν εἰρημένων ἀναμφίλογόν τε καὶ ἀληθῆ τὴν ἀπόδειξιν, οὐ τὰς τῶν ἀρχαίων ἁγίων περισκοπούμενος κεφαλὰς, ἀλλ' αὐτοῖς ἐπαφεὶς τὴν διάνοιαν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις. Οἱ μὲν γὰρ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης κατ' οὐδένα τρόπον ὀλιγωρήσαντες, διαμεμενηκότες δὲ ἐν αὐτῷ, καὶ μηδὲν ὅλως προτάττεσθαι τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας οἰόμενοι δεῖν, γεγόνασι παναοίδιμοι· καρ- C πὸν δὲ τῆς ἑαυτῶν ἀρετῆς ἔδειξαν τὴν οἰκουμένην, καὶ φιλοθέου πολιτείας ὑπογραμμὸν, τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀναθέντες, καθάπερ εἰκόνα τῇ ὑφηλίῳ λαμπρὰν, τὸν ἀμάραντον τῆς παρὰ Θεῷ δόξης ἐνεδύσαντο στέφανον. Ὁ δὲ μικροῖς ἀργυρίοις σαγηνευθεὶς εἰς ἀπώλειαν, φημὶ δὲ τὸν εὐχερῆ τε καὶ εὐωνότατον Ἰούδαν, ἀποτμηθεὶς τῆς ἀμπέλου τῆς νοητῆς, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, κατεξηράνθη τρόπον τινὰ, τῷ τῆς μαθητείας ἀξιώματι, καὶ τὴν ζωοποιὸν τοῦ πνεύματος ποιότητα συναποβαλών. Βέβληται γὰρ ἔξω, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀπηλλοτρίωται γὰρ, καὶ πυρὶ τῷ κολάζοντι συρφετοῦ παρεδόθη δίκην. Χρησίμως οὖν ἄρα τοῖς ἀκροωμένοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τήν τε ἐκ τοῦ προσηλῶ- D σθαι σπουδάζειν αὐτῷ παρέδειξεν εὐθυμίαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ παρακοπῆναι ζημίαν ἀντιπαρίστησι, διπλοῦν ἐπινοήσας τῆς σωτηρίας τὸν τρόπον. Ἢ γὰρ ἐφέσει τῇ πρὸς δόξαν ὁρώσῃ καὶ ζωὴν, ἤγουν τὸ πυρὶ κολάζεσθαι παραιτούμενοι τῆς πρὸς αὐτὸν συναφείας ὁλοκλήρῳ τῷ τῆς διανοίας τόνῳ σπουδαιότερον ἀνεξόμεθα. Γεωργὸν δέ φησι τὸν Πατέρα, τῇ θείᾳ φύσει διδοὺς τῶν καθ' ἡμᾶς τὴν ἐπίσκεψιν, καθὰ καὶ ἐν τοῖς ἀνωτέρω διὰ πολλῶν ἡμῖν ἀπεδείχθη λόγων. Εὑρεθήσεται γὰρ ὑπάρχων αὐτὸς τοῦ γεωργοῦντος ἡ χεὶρ, οὐχ ἑτέρα παρ' αὐτὸν νοουμένη, κατά γε τὸ ὁμοούσιον καὶ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ,

[28] I Petr. v, 4. [29] Isa. LXVI, 2. [30] Joan. I, 3.

καθάπερ οὖν ἔστι καὶ ἐφ' ἡμῶν οὕτως ἔχον ἰδεῖν. Ὅτι γὰρ δι' Υἱοῦ τὰ πάντα, καθάπερ διὰ χειρὸς τοῦ Πατρὸς, αὐτοῦ λέγοντος ἄκουσον περὶ τῶν κτισμάτων· « Ἡ χείρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα, » καίτοι τῶν πάντων γεγονότων δι' Υἱοῦ, κατὰ τὰς ἁγίας Γραφάς. Σημειωτέον δὲ, ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τὴν ἐνθάδε νοουμένην ἡμῖν ὑπαινίττεται τομὴν, εἰ καὶ μὴ ὡς ἄμπελον [Ισ. ἀμπέλου] τυχὸν, οὕτω λέγων· « Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ· ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σὲ χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνῃς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. »

Ἐὰν μείνητε ἐν ἐμοὶ, καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνῃ, ὃ ἐὰν θέλητε αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν.

Ῥίζαν ἔσεσθαί φησιν εὐμενείας αὐτοῖς τῆς ἀνωτάτω, τὸ προσκολλᾶσθαι φιλεῖν ἀδιατμήτως αὐτῷ, καὶ φυλάττειν ἐν νῷ, καθάπερ τινὰ παρακαταθήκην θείαν τε καὶ πνευματικὴν, τὴν ἀκραιφνεστάτην τῶν εὐαγγελικῶν παιδευμάτων, καὶ τῶν ἐπὶ τῇ πίστει δογμάτων τὴν ἀληθῆ τε ὄντως παίδευσιν, καὶ εἰλικρινέσιν ἐννοίαις κατωχυρωμένην. Ἐν γὰρ δὴ τούτοις ἡμῖν σύμπας ἂν εἴη τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, εἰ τὸν ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις περιαθρῆσαι σκοπὸν θελήσομεν. Τὸ γὰρ τοῖς αἰτοῦσιν ἀμελλητὶ διανέμειν τὰ ἀγαθὰ κατεπαγγέλλεσθαι τὸν Χριστὸν, πῶς οὐχὶ τοῦτο καὶ μάλα σαφῶς ἐγγυᾶσθαι φήσομεν; Τί δὲ δὴ βούλεται πρὸς τούτοις ἡμῖν καὶ τοῦ λόγου τὸ ἀκριβὲς, ἐρευνῆσαι δεῖν ὑπολαμβάνω. « Ἐὰν μείνητε, φησὶν, ἐν ἐμοὶ καὶ τὰ ῥήματά μου ἐν ὑμῖν μείνῃ, ὃ ἐὰν θέλητε αἰτήσεσθε, καὶ γενήσεται ὑμῖν. » Ἐφικτὸν γὰρ ὅλως δοίη τις ἂν τὸ μένειν ἐν Χριστῷ δύνασθαι, μὴ μὴν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ καὶ τοὺς αὐτοῦ λόγους. Ναὶ δὴ, φαῖεν γὰρ ἂν εἰκότως οἱ φρονήσει διαπρεπέστεροι. Διαμεμνήσθω γὰρ ὁ φιλήκοος, ὅτι τὸν τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης διερευνώμενοι τρόπον, τίς τε εἴη, καὶ ὅπως ἂν γένοιτο καλῶς δοκιμάζοντες, διττὴν ἐλέγομεν ἔχειν ὁδὸν, φημὶ δὲ τὴν διὰ πίστεως, τῆς κατά τι γοῦν ἀνυπαιτίου παντελῶς, καὶ τῆς κατ' ἐνέργειαν πρακτικῆς, ἣ καὶ διὰ τῆς εἰλικρινοῦς ἀγάπης παρεισκρίνεται. Ἔχειν δὲ οὕτως ἡμῖν πεπιστευμένων τῶν λόγων, οἱ μὲν οὐ λίαν ἀσφαλῆ καὶ εὐκάθεκτον τὸν τῆς συναφείας, ἤτοι τῆς οἰκειότητος ἐπιτηδεύοντες τρόπον, ψιλὴν τὴν ἐν λόγοις ὁμολογήσαντες πίστιν, τήν γε μὴν διὰ τῶν κατορθωμάτων εἰς τελειότητα μορφουμένην ἀγάπην οὐκ ἐπιδεξάμενοι, μένουσι μὲν ἐν Χριστῷ, κατά γε τὴν ἐκ τοῦ πιστεῦσαι τυχὸν οἰκειότητα, καὶ διὰ τοῦ μὴ πρὸς ἑτέραν ἐξοίχεσθαι λατρείαν. Οὐκέτι δὲ καὶ τοὺς λόγους ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς καταληφθήσονται τοῦ Χριστοῦ. Καὶ οὐχὶ δὴ τοῦτο πάντως φαμὲν, ὅτι λήθῃ καταχώσαντες τῶν Εὐαγγελίων τὸ κήρυγμα, παντελῶς εἰσι τῶν τοῦ Σωτῆρος λόγων ἀμνήμονες, ἀλλ' ὅτι μηδενὸς ἀξιοῦσι λόγου τὴν ἐν Χριστῷ πολιτείαν, ταῖς ἰδίαις τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες ἡδοναῖς καὶ πρὸς τὸ μόνα φρονεῖν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς ἀχάλινον ἔχοντες τὴν ῥοπὴν, διά τε τοῦτο τῆς νοητῆς καὶ ἁγίας ἀμπέλου κατασπώμενοι, καὶ αὐτοὶ ταῖς σφῶν αὐτῶν φιλοπαθείαις, τὴν τῆς οἰκειότητος ἀπολακτίζοντες χάριν. Παντὸς δὲ τοιούτου πέρι καὶ αὐτὸς ἔφη Χριστός· « Οὐ πᾶς ὁ λέγων μοι· Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρα-

A bonitatem Dei, si permanseris in bonitate: alioquin et tu excideris [31]. »

XV, 7. *Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint, quodcunque volueritis petetis, et fiet vobis.*

Radicem eis supernæ benevolentiæ fore ait, si sibi inseparabiliter adhæreant, et in animo conservent divinum veluti quoddam ac spiritale depositum, purissimam nempe evangelicæ disciplinæ et veram fidei dogmatum doctrinam, ac sinceris cogitationibus munitam. In his enim Servatoris B omnis sermo versatur, si Evangeliorum scopum attendere velimus. Quod enim Christus bona petentibus incunctanter largiturum se pollicetur, numquid clare admodum istud polliceri dicemus? Quid autem sibi præterea velit, et quæ vera sit loci hujus sententia, investigandum arbitror: « Si manseritis, inquit, in me, et verba mea in vobis manserint, quodcunque volueritis, petetis, et fiet vobis. » Fieri enim omnino posse concedemus ut in Christo quis maneat, non tamen in seipso ejus quoque verba habeat. Ita prorsus cordatiores loquentur. Meminerit enim studiosus auditor quod, cum dilectionis in Christum rationem indagaremus, et quænam esset quove pacto fieret perscru- C taremur, duplicem viam continere diximus, per fidem nimirum omni ex parte inculpabilem atque operosam illam et in agendo positam, quæ et per sinceram charitatem inducitur. Quæ cum ita se habere credamus, quicunque conjunctionis vel necessitudinis modum non admodum constantem, sed levem ac fragilem colunt, nudis tantum verbis fidem profitentes, adeoque per bonas actiones charitatem ad perfectionem non suscipientes, manent quidem in Christo, nimirum conjunctione fidei, et quia ad alienum cultum ab eo non deflectunt, non jam tamen verba Christi in seipsis habere deprehendentur. Neque vero **878** dicimus eos evangelicæ prædicationis oblitos verborum Servatoris esse prorsus immemores, sed illecebris D voluptatum et effrenata rerum terrenarum cupiditate delinitos, proindeque ab intellectuali et sancta vite avulsos, gratiaque familiaritatis et conjunctionis repudiata, vitam et conversationem in Christo nihili prorsus ducere. De omnibus iis qui ejuscemodi sunt Christus ipse dixit: « Non omnis qui dicit mihi: Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est [32]. » Quod autem sola fides nisi operum splendore prædita ad conciliandam nobis cum Deo conjunctionem non sufficiat, significat quoque his verbis Christi discipulus: « Tu

[31] Rom. xi, 22. [32] Matth. vii, 21.

credis quoniam unus est Deus: et dæmones credunt, et contremiscunt [33]. › At dicet aliquis iis qui nudam et solam fidem sibi suffecturam putant, ut supernam conjunctionem comparare possint: Ergone ipsorum etiam dæmonum cohortes ad familiaritatem cum Deo redibunt ex eo quod unum illum esse credunt? At quomodo istud fieri potest? Scire enim tantum Deum unum esse, illum universi factorem et parentem, est inutile: sed pietatis in ipsum gloriam fidei comitem esse debere autumo. Nam qui talis est, etiam in Christo manet, et ejus verba habere comperietur, juxta id quod in libro Psalmorum tanquam ad Deum dictum est: ‹ In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi [34]. › Ut enim ignis in vase æreo reconditus suum ei calorem utique communicat, sic quæ per omnis virtutis desiderium in anima et corde cœlestem ac divinum sermonem mens continet, semper ad illud per eum incalescit. Scriptum est enim: ‹ Ignitum eloquium tuum vehementer, et servus tuus dilexit illud [35]. › Quicunque igitur, inquit, suas res in his constituit, eoque evectus est gloriæ ut et in me maneat, meaque apud se verba habeat, incunctanter accedat, et quodcunque libuerit cum summa libertate petat, et citra moram ullam dabitur ei: nec enim negabo. Num ergo si mali aliquid petat, illico suscipiet, illudque virtutis amans Deus tribuet? Procul sit, quæso, tanta insania! Nihil quippe vitiosi aut inquinati Deus largietur prorsus: sed
879 cogitandum potius justum et æquum esse ut qui manet in Christo, et verba ejus habet in seipso, præsertim cum bonus sit ac pius, ea solum velit quæ sunt Deo gratissima. Divinum quippe sermonem in corde habentibus petere permittit quæ cum ratione volent, non ignorans eos spiritalium nimirum ac divinorum bonorum participationem concupiscere. Cum vero ex his Servator noster Christus imprimis statuerit qualem et quibus moribus præditum esse illum oporteat qui precatur, et quæcunque vult a Deo dignus est accipere, nostrum institutum huic conformemus, si benignitatis supernæ compotes fieri velimus. Sin autem, scito te talem fore, qualem nobis Christus modo significavit. Noli repulsam ægre pati. Quod si grave istud tibi videtur, conjungens fidei bonorum operum gloriam (hoc enim est in Christo manere, et in seipso verba ejus habere), securus accedito, et citra cunctationem ullam accipies quodcunque poposceris a Deo.

A νοῖς. › Ὅτι δὲ μόνη, καὶ καθ' ἑαυτὴν ἡ πίστις τῆς ἐκ τῶν ἔργων φαιδρότητος οὐ λαχοῦσα τὴν συνδρομὴν, ἀποχρώντως οὐχ ἕξει εἰς τὸ δύνασθαι προξενεῖν τὴν εἰς Θεὸν οἰκειότητα, σημαίνει λέγων καὶ ὁ Χριστοῦ μαθητής· ‹ Σὺ πιστεύεις, ὅτι εἷς ὁ Θεός· καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι, καὶ φρίττουσιν. › Εἶτα πῶς ἐρεῖ τις ἤδη τοῖς ἀρκέσειν αὐτοῖς γυμνήν τε καὶ μόνην οἰομένοις τὴν πίστιν, εἰς τὸ δύνασθαι τὴν ἄνωθεν οἰκειότητα περιποιεῖν· ἆρα καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων τὸ στῖφος ἀναδραμεῖται πρὸς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, ἐπείπερ οἶδεν ἕνα τε καὶ ὄντα πεπίστευκε; Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτό γε; Τὸ γὰρ εἰδέναι μόνον ἀχρεῖον, ὅτι Θεός ἐστιν εἷς ὁ πάντων ποιητής τε καὶ γενεσιουργός· δεῖν δὲ οἶμαι τῇ πίστει συμπερομαρτεῖν καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐλαβείας τὸ καύχημα. Ὁ γὰρ τοιοῦτος καὶ
B ἐν Χριστῷ μένει, καὶ ἔχων ὀφθήσεται τοὺς λόγους αὐτοῦ, κατὰ τὸ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν εἰρημένον, ὡς πρὸς Θεόν· ‹ Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἔκρυψα τὰ λόγιά σου, ὅπως ἂν μὴ ἁμάρτω σοι. › Ὥσπερ γὰρ, εἴ τις ἐν ἄγγει χαλκῷ πυρὸς ἀπόθοιτο σπέρμα, πάντως δή που καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ θερμότητος ἀποτελέσει μέτοχον· οὕτως ὁ ἐν ψυχῇ τε καὶ καρδίᾳ τὸν θεῖόν τε καὶ οὐράνιον λόγον διακατέχων νοῦς, δι' ἐφέσεως τῆς εἰς ἅπασαν ἀρετὴν, ἀεὶ πρὸς τοῦτο δι' αὐτοῦ θερμαίνεται. Γέγραπται γάρ· ‹ Πεπυρωμένον τὸ λόγιόν σου σφόδρα, καὶ ὁ δοῦλός σου ἠγάπησεν αὐτό. › Ὁ τοίνυν, φησὶ, καταστήσας ἐν τούτοις τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ εἰς τοῦτο λοιπὸν καυχήματος ἀναβεβηκὼς, ὡς ἐν ἐμοί τε μένειν αὐτὸν, ἔχειν τε παρ' ἑαυτῷ τοὺς ἐμοὺς λόγους, ἀνυποστόλως προσίτω, καὶ ὅπερ ἂν ἔχῃ πρὸς ἡδονὴν ἐξαι-
C τείτω τότε σὺν παῤῥησίᾳ πολλῇ, καὶ μελλησμοῦ δίχα δοθήσεται αὐτῷ· κατανεύσω γὰρ, φησίν. Ἆρ' οὖν εἴ τις κἄν τι τῶν φαύλων αἰτῇ προαλέστερον λήψεται, καὶ τούτων ἔσται διανομεὺς ὁ φιλάρετος; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας, ἄνθρωπε. Ἀπηχὲς γὰρ οὐδὲν, ἢ τῶν ὅλως κατηγορουμένων ἐπ' αἰσχρότητι χορηγήσει Θεός· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἐννοῆσαι πρεπωδέστερον (ἢ γὰρ οὐκ ἔσται δίκαιόν τε καὶ ὀρθῶς ἔχον), ὡς ὁ μένων ἐν Χριστῷ, καὶ ἔχων ἐν ἑαυτῷ τοὺς λόγους αὐτοῦ, πρόδηλον ὅτι ἅτε καὶ ἀγαθὸς ὢν καὶ ἐπιεικὴς, μόνα φρονεῖν ἔγνωκε τὰ Θεῷ θυμηρέστατα. Τοῖς γὰρ ἐν καρδίᾳ τὸν θεῖον ἔχουσι λόγον, ἅπερ ἂν βούλοιντο καθηκόντως, ἐπέτρεψεν αἰτεῖν, οὐκ ἀγνοήσας πνευματικῶν δηλονότι καὶ θείων ἀγαθῶν ὀρεκτίαν [γρ. ὀρεκτικῶν]
D τῆς μεθέξεως. Ὁρισαμένου δὲ διὰ τούτου εὖ μάλα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, τίς τε εἴη, καὶ ποδαπὸς τὸν τρόπον ὁ προσευχόμενος, καὶ λαμβάνειν ἀξιῶν, ἅπερ ἂν βούληται παρὰ Θεοῦ, τὴν ἑαυτῶν εἰς τοῦτο διαπλάττωμεν πολιτείαν, εἰ τυχεῖν εὐχόμεθα τῆς ἄνωθεν εὐμενείας. Εἰ δὲ μὴ, σαυτὸν οἶσθα γεγονότα τοιοῦτον, ὁποῖον ἡμῖν ἀρτίως ὑπέδειξεν ὁ Χριστός. Μὴ δυσφόρει παρακρουόμενος. Εἰ δέ σοι δοκεῖ τὸ πρᾶγμα φορτικὸν, συμπαραζεύξας τῇ πίστει τὰ ἐκ τῆς ἀγαθουργίας καυχήματα (τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μένειν ἐν Χριστῷ, καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τοὺς λόγους αὐτοῦ), πρόσιθι πεποιθὼς, καὶ λήψῃ καὶ αὐτὸς μελλησμοῦ δίχα παντὸς, ὅπερ ἂν αἰτήσῃς παρὰ Θεοῦ.

XV, 8. *In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli.*

Clarificatum esse dicit suum Patrem ac Deum,

Ἐν τούτῳ ἐδοξάσθη ὁ Πατήρ μου, ἵνα καρπὸν πολὺν φέρητε, καὶ γενήσεσθε ἐμοὶ μαθηταί.

Δεδοξάσθαι φησὶ τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεὸν,

[33] Jac. II, 19. [34] Psal. CXVIII, 11. [35] ibid. 140.

A ἐπ' ἀσυγκρίτῳ δικαίως θαυμαζόμενον ἀγαθότητι, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἰούσης ἡμερότητος καθάπερ τινὰ στέφανον ἀναδησάμενον τὴν ἀπόδειξιν· « Ἠγάπησε γὰρ οὕτω τὸν κόσμον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Καρπὸς οὖν ἄρα τῆς ἡμερότητος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἡ πάντων ζωὴ, πληρουμένη δηλονότι διὰ Χριστοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἔφη που, διαλεγόμενος ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα· « Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἔργον τελειώσας, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα πληρώσω αὐτό. » Ἐγχειρισάμενος γὰρ παρὰ τοῦ Πατρὸς ὥσπερ τὴν ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίαν ὁ Μονογενὴς, εὖ μάλα κατώρθωκεν, οὐχ ἐν ὑπουργίας τάξει παραληφθεὶς, ἀλλ' αὐτοσοφία, καὶ δύναμις τοῦ φύσαντος ὑπάρχων, ἧς καὶ δίχα γένοιτο τὸ παράπαν οὐδέν. B Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ, κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἐξαιρέτως δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Δαβὶδ τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων τὴν οἰκονομίαν, καὶ τῆς ἁπάντων ζωῆς τὴν κατόρθωσιν ἐπιτρέπεσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ Πατρὸς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχοντι δυνάμει καὶ σοφίᾳ αὐτοῦ, παρακαλεῖ λέγων ποτὲ μέν· « Ἔντειλαι, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο ὃ κατειργάσω ἐν ἡμῖν, » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὁ Θεὸς, τὸ κρῖμά σου τῷ βασιλεῖ δός. » Ἔργον γὰρ ἦν μόνου τοῦ συμβασιλεύοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τὸ πᾶσαν κατεφθαρμένην ἐπανορθῶσαι τὴν γῆν, καὶ ἀναμορφῶσαι δύνασθαι πρὸς ὅπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς. Ἐδοξάσθη τοιγαροῦν ὁ Πατήρ μου ἐπιδοὺς ἀντίλυτρον τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς τὸν ἴδιον ἑαυτοῦ Υἱὸν, εὐδοκήσας ἰδεῖν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς τὸν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν C κτίσιν, οὐχ ἵνα τι τῶν ἀγαθῶν τῇ ἰδίᾳ κατορθώσῃ φύσει (παντέλειος γὰρ καὶ ἀπροσδεὴς, ἁπάντων ἔχων τὸ κράτος), ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς πλείονα καρπὸν φέρητε, καὶ γένησθε ἐμοὶ μαθηταί. Εἰ μὴ γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐδ' ἂν ὅλως ἡμεῖς τῆς πρὸς αὐτὸν συμφυΐας ἠξιωμένοι, καὶ κλημάτων δίκην ἐμπεφυκότες, καὶ δύναμιν εἰς καρποφορίαν ποριζόμενοι παρ' αὐτοῦ, διὰ μετουσίας τοῦ Πνεύματος, ἀπετέκομεν ἂν τὸν τῆς θεοφιλοῦς πολιτείας καρπὸν, ὃν καὶ πολὺν ὀνομάζει, τὸν ἐκ τῆς νομικῆς λατρείας ὀπίσω τιθεὶς, ἐν ἐλάττοσιν εἶναι δηλῶν. « Τετελείωκε γὰρ ὁ νόμος οὐδὲν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ἁγίους ἔφασκε μαθητὰς, μᾶλλον δὲ πρὸς ἅπαντας ἡμᾶς, οἳ διὰ πίστεως καὶ τῆς εἰσάπαν D ἀγάπης αὐτῷ κεκλήμεθα· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλέον τῶν Γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πάλιν· « Πᾶς Γραμματεὺς μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ, ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ καινὰ καὶ παλαιά· » καθάπερ γὰρ ἐκ θησαυροῦ τῆς καρδίας τὰ Μωσαϊκὰ διηγήματα, καὶ τῶν ἀρχαίων συγγραμμάτων τὴν μνήμην. Ὅ γε μὴν κατήκοός τε καὶ εὐμαθὴς καὶ τῆς εὐαγγελικῆς δαδουχίας ἀνάπλεως, πολὺς καὶ διπλοῦς εἰς πλοῦτον, τὸν ἐν Πνεύματι δὲ δηλονότι φημί. Νέα γὰρ

quippe qui ob incomparabilem bonitatem in admiratione jure sit habitus, et ex illa celebratione summæ benignitatis corona veluti quadam ornatus : « Sic enim dilexit mundum, sicut scriptum est, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam [36]. » Fructus igitur bonitatis Dei ac Patris, vita est omnium, quæ per Christum scilicet impletur. Ideoque ipse ad Deum et Patrem suum loquens alicubi dixit : « Ego te clarificavi, opus consummavi quod dedisti mihi, ut faciam [37]. » Acceptam enim a Patre quodammodo universorum salutem rite peregit Unigenitus, non ministri loco assumptus, sed ipsamet Patris sapientia et virtus exsistens genitoris, sine qua fieri nihil plane potest. Omnia quippe per ipsum, juxta sanctum evangelistam, sed nos eximio quodam modo. Unde beatus David nostrarum rerum dispensationem et vitæ universorum perfectionem Filio a Patre mandari, utpote cum sit virtus ejus et sapientia [38], hortatur dicens, modo quidem : « Manda, Deus, virtuti tuæ ; confirma hoc, Deus, **880** quod perfecisti in nobis [39] ; » modo rursus : « Deus, judicium tuum regi da [40]. » Opus enim est ejus unius qui simul cum Deo ac Patre regnat, universam terram corruptam instaurare, et ad id quod erat initio, reformare posse. Clarificatus igitur est Pater meus dato proprio Filio in pretium redemptionis vitæ mundi hujus, quando placuit in humana carne videre me qui supra omnem creaturam sum, non ut aliquid boni suæ naturæ conciliaret (perfectissimus enim est ac nullius rei indigus, omnia potestate sua continens), sed ut vos uberiorem fructum afferatis, et efficiamini mei discipuli. Nisi enim homo factus esset, neutiquam certe nos ejus honorati cognatione, et palmitum instar ei affixi, et ad fructus producendos ab eo donati per participationem Spiritus, piæ conversationis fructum pareremus, quem et plurimum nominat, legalem cultum huic postponens, et minorem esse demonstrans. Nihil enim ad perfectum adduxit lex, » juxta Pauli sententiam [41]. Idcirco ad sanctos discipulos aiebat, imo vero potius ad nos omnes, qui per fidem et omnimodam charitatem ei adhæremus : « Amen, amen dico vobis, nisi abundaverit justitia vestra plus quam Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum [42]. » Et rursus : « Omnis Scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini diviti qui profert de thesauro suo nova et vetera [43] : » e thesauro cordis nimirum, Mosaicam historiam et veterum scriptorum memoriam. Docilis autem et evangelicæ illustrationis plenus, copiosus, et duplo ditior est, spiritalibus nempe divitiis. Nova enim profert et vetera, legis umbram nimirum, et vim cultus legalis in evangelicæ vitæ formam transferens. Quod enim lex per figuras significabat, hoc Christus in veritate, nude et aperte.

[36] Joan. III, 16. [37] Joan. XVII, 4. [38] I Cor. I, 24. [39] Psal. LXVII, 29. [40] Psal. LXXI, 1. [41] Hebr. VII, 18. [42] Matth. V, 20. [43] Matth. XIII, 52.

Ideoque dicebat : « Non veni solvere legem, sed adimplere [44]; » et rursus : « Amen, amen dico vobis, iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant [45]. » Fructus itaque plurimus qui in Spiritu et veritate consistit, evangelici cultus vis et ratio est, quandoquidem in gloriam Dei ac Patris homo factus est Unigenitus. Idcirco vero contigit ut et homines ejus discipuli fierent. Loquebatur enim veteribus etiam olim per prophetas [46], ut Deus, sed causa **881** nostri et de nobis dictum est : « Et erunt omnes docibiles Dei [47]. » Nobis enim qui in eum credidimus alius nemo sermonem ejus annuntiavit, sed nec ejus voluntatum internuntius quisquam fuit, sicuti nempe Moses Israelitis in monte Sina, aut post Mosen prophetæ sui temporis hominibus; verum ipse nos docuit Christus. Docibiles autem Dei omnes idcirco sumus. Non ergo facti essemus omnino ejus discipuli, nec divini amoris fructum eumque multum ederemus, nisi per benignitatem suam clarificatus esset Pater, cui sic beneplacitum est in nobis, ut Verbum quod ex ejus substantia procedit hominem fieri voluerit. Sic intelligemus enim, cum in Scripturis divinis audiemus eum dedisse Filium suum. Id enim complacuit ei qui pro nobis pati voluit, proindeque etiam dedisse dicitur, idque valde consentanee.

A ἐκβάλλει, καὶ παλαιὰ, τὴν τοῦ νόμου σκιὰν, καὶ τῆς ἐν νόμῳ λατρείας τὴν δύναμιν μεταπλάττων εἰς σχῆμα πολιτείας εὐαγγελικῆς. Ὁ γὰρ ἐδήλου διὰ τῶν τύπων ὁ νόμος, τοῦτο Χριστὸς ἀπημφιεσμένως, ἐν ἀληθείᾳ. Διὸ καὶ ἔλεγεν· « Οὐκ ἦλθον καταλῦσαι τὸν νόμον, ἀλλὰ πληρῶσαι· » καὶ πάλιν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἰῶτα ἓν, ἢ μία κεραία οὐ μὴ παρέλθῃ ἀπὸ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. » Καρπὸς οὖν ἄρα πολὺς ὁ ἐν Πνεύματι καὶ ἀληθείᾳ, τῆς εὐαγγελικῆς λατρείας ἡ δύναμις, ἐπείπερ εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἄνθρωπος γέγονεν ὁ Μονογενής. Συμβέβηκε δὲ διὰ τοῦτο καὶ αὐτοῦ γενέσθαι μαθητὰς τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. Προσελάλει γὰρ τοῖς ἀρχαιοτέροις, καὶ πάλαι διὰ τῶν προφητῶν ὡς Θεὸς, ἀλλ' εἰς ἡμᾶς, καὶ περὶ ἡμῶν ἐλέγετο· « Καὶ ἔσονται πάν- B τες διδακτοὶ Θεοῦ. » Ἡμῖν γὰρ τοῖς εἰς αὐτὸν πιστεύσασιν, οὐχ ἕτερός τις μεσολαβήσας, τὸν παρ' αὐτοῦ διεπόρθμευσε λόγον, ἀλλ' οὐδὲ μεσίτης γέγονε τῶν θελημάτων αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς, καθάπερ ἀμέλει Μωσῆς τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ, ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ, ἤγουν οἱ μετὰ Μωσέα προφῆται τοῖς κατ' αὐτοὺς, ἀλλ' αὐτὸς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Χριστός. Διδακτοὶ δὲ Θεοῦ διὰ τοῦτο πάντες ἡμεῖς. Οὐκ ἂν οὖν ὅλως αὐτοῦ γεγόναμεν μαθηταὶ, οὐκ ἂν ἐτέκομεν τὸν τῆς φιλοθεΐας καρπὸν καὶ τοῦτον πολὺν, εἰ μὴ ἐδοξάσθη δι' ἡμερότητος ὁ Πατὴρ, εὐδοκήσας ἐν ἡμῖν, ὡς καὶ ἄνθρωπον γενέσθαι, τὸν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ προελθόντα Λόγον. Νοήσομεν γὰρ οὕτως, ὅτε λεγούσης ἀκούομεν τῆς θείας Γραφῆς ὅτι δέδωκε τὸν ἴδιον Υἱόν. Συνευδόκησε γὰρ τοῦτο τῷ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ἑλομένῳ, καὶ διὰ τοῦτο καὶ δεδωκέναι λέγεται, καὶ μάλα εἰκότως.

XV, 9, 10. *Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos : manete in dilectione mea. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione.*

Subtiliore mentis oculo consideranda sunt rursus horum verborum mysteria. Altus quippe est sermo, totiusque, ut verbo dicam, incarnationis rationem nobis aperit. Dilectum enim se a Deo et Patre asserit, nosque sic vicissim diligere, eodem modo scilicet quo et ipse a suo Patre diligi censeatur. Subjecit deinde, manere nos oportere in ejus dilectione. Quinetiam causam quamdam eamque necessariam affert cur a Patre diligatur, nempe quod ejus observet præcepta. Quod ipsum nos facere jubet, et sic manere nos in ejus dilectione. Atque hæc verborum istorum compendiosa est expositio. Sed quoniam inde simpliciorum mentem non parum turbatum iri autumo, age rursus dicamus quo pacto sensum horum verborum assequamur. Videtur Dominus noster Jesus Christus typum veluti quemdam et sanctæ conversationis exemplum seipsum nobis proponere, maxime cum fuerit sub lege, et nostræ paupertatis conditionem assumere non dedignatus sit, ut **882** nostris moribus singulari consilio conformatus, suis exemplo suo dux et auctor esset insolitæ et nobis inaccessæ prorsus conversationis. Ubinam ergo aut quale Patris

C *Καθὼς ἠγάπησέ με ὁ Πατὴρ, κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς· μείνατε ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. Ἐὰν τὰς ἐντολάς μου τηρήσητε, μενεῖτε ἐν τῇ ἀγάπῃ μου, καθὼς κἀγὼ τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρός μου τετήρηκα, καὶ μενῶ αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ.*

Ἰσχνοτέρῳ πάλιν τῷ τῆς διανοίας ὀφθαλμῷ τὰ ἐν τοῖς προκειμένοις ἀθρητέον μυστήρια. Βαθὺς γὰρ ὁ λόγος, καὶ ὅλην ἡμῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας παραθεὶς τὴν δήλωσιν. Ἠγαπῆσθαι μὲν γὰρ ἑαυτὸν διϊσχυρίζεται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀνταγαπῆσαι δὲ οὕτως ἡμᾶς, κατὰ τὸν αὐτὸν δηλονότι τρόπον, καθ' ὅνπερ ἂν ἠγαπῆσθαι νοοῖτο καὶ αὐτὸς παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήτορος. Εἶτα τί τούτοις ἐπήνεγκεν; Ὅτι προσήκει μένειν ἡμᾶς ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ. Ἀλλὰ καὶ πρόφασιν ὥσπερ τινὰ, καὶ ἀναγ- D καιοτάτην αἰτίαν ἀποδίδωσι, τοῦ καὶ σφόδρα δικαίως ἠγαπῆσθαι παρὰ τοῦ Πατρὸς, τὸ τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, καὶ ἡμῖν δὲ αὐτοῖς τοῦτο διακελεύεται, διαμένειν τε οὕτω, φησὶν, ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ. Συλλήβδην ὅσον μὲν οὖν ἔστιν εἰπεῖν, καὶ τὰ ἐν τῷ προκειμένῳ συνενεγκεῖν ἀθρόως, ἐν τούτοις εὖ μάλα δεδηλώκαμεν. Ἐπειδὴ δὲ οἶμαι δεῖν τὸ δοκοῦν ἐσθ' ὅτε θορυβήσειν οὐ μικρῶς τῶν ἀκεραίων τὸν νοῦν κατεξευμαρίσαι, πάλιν φέρε δὴ λέγωμεν, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον τὸν ἐν τοῖς προκειμένοις ἐκληψόμεθα νοῦν. Φαίνεται τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τύπον ὥσπερ τινὰ, καὶ τῆς εὐαγοῦς πολιτείας ὑπογραμμὸν ἑαυτὸν ἡμῖν παραθεὶς, ἅτε δὴ

[44] Matth. v, 17. [45] ibid. 18. [46] Hebr. i, 1. [47] Joan. vi, 45.

καὶ διὰ τοῦτο γεγονὼς ὑπὸ νόμον, καὶ τῆς ἡμετέρας πτωχείας οὐκ ἀπαξιώσας τὸ μέτρον ἑλεῖν, ἵνα τοῖς ἡμετέροις ἔθεσιν οἰκονομικῶς συναναπλαττόμενος, ὁδηγὸς εὑρεθῇ, καθάπερ ἐν παραδείγμασι τοῖς καθ' ἑαυτὸν, πρὸς ἀνάληψιν πολιτείας, καὶ ζωῆς τῆς ἀήθους ἡμῖν καὶ ἀστιβοῦς παντελῶς. Ποῦ τοιγαροῦν, ἢ ποίαν τοῦ Πατρὸς τετήρηκεν ἐντολὴν, ἢ καὶ τίνα τρόπον ἠγαπῆσθαι λέγεσθαι [ἴσ. λέγεται] παρ' αὐτοῦ, ζητητέον. Παρέστω τοιγαροῦν Παῦλος ὁ σοφώτατος, καὶ μυσταγωγείτω λέγων περὶ αὐτοῦ, ὡς « Ἐν μορφῇ ὑπῆρχε Θεοῦ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε μορφὴν δούλου λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος. Τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. » Ἀκήκοας ὅπως, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, ἅτε δὴ καὶ σύμμορφος τῷ τεκόντι Πατρὶ, τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος, μέχρι θανάτου; Ἐπειδὴ γὰρ διασῶσαι τὸ κατεφθαρμένον ἐπὶ γῆς γένος ἐβουλεύσατο ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐκ ἦν δὲ τοῦτο διανῦσαι θέμις τῶν ἐν γενέσει τινὶ, πᾶσαν ὥσπερ τὴν ἐνοῦσαν τῇ κτίσει δύναμιν ἀναπηδῶντος τοῦ κατορθώματος, αὐτὸς ὑπέδυ τὴν οἰκονομίαν, ὁ γινώσκων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς Θεὸς μονογενής. Κατέβη δὲ οὕτως εἰς ἑκούσιον ὑποταγὴν, ὡς καὶ μέχρι θανάτου καθικέσθαι καὶ τούτου ἀτιμοτάτου. Τὸ γὰρ ἐξηρτῆσθαι σταυροῦ, πῶς ἂν εἴη τίμιον, μᾶλλον δὲ πῶς οὐχ ἁπάσης ἀδοξίας ἐπέκεινα; Ἐπειδὴ δὴ δὲ ταῦτα ὑπέστη, φησὶν, ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσεν. Οὐκοῦν ἔχεις, ἐν μὲν τῇ κατὰ θέλησιν ὑπακοῇ τῶν τοῦ Πατρὸς βουλευμάτων τὴν πλήρωσιν· ἃ καὶ ἐν τάξει ἐντολῶν φησι γενέσθαι πρὸς αὐτὸν ὁ Υἱός. Συνεὶς γὰρ ὡς Λόγος τὰ ἐν Πατρὶ σκέμματα, καὶ τοῦ τεκόντος αὐτὸν τὰ βάθη διερευνώμενος, μᾶλλον δὲ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ σοφία, καὶ ἡ δύναμις τοῦ Πατρὸς, εἰς ἔργον ἄγει τὸ δόξαν, εἰς τόπον αὐτὸ τιθεὶς ἐντολῆς, καὶ ὀνομάζων οὕτως ἀνθρωπινώτερον. Βλέπε δὲ κἀν τούτῳ τῆς ἀγάπης τὸ μέτρον. Ὑπερύψωσε γὰρ αὐτὸν ὁ Θεὸς, φησί. Τὸν ὑψηλὸν ἤδη καὶ δεδοξασμένον ὑπερυψοῖ καὶ δοξάζει, καίτοι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶ, καὶ ἀληθινὸς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων οὐχ εἷς τῶν κτισμάτων, κατά γε τὴν ταυτότητα τὴν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ, διὰ τοῦτο νοούμενός τε καὶ ὢν ἀληθῶς παντὸς ὑψώματος ἐπέκεινα νοητοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς δόξης Κύριος, κατὰ τὰς ἁγίας Γραφάς. Ἀλλὰ ναὶ, φησὶν, ὑψοῦται καὶ δοξάζεται. Πῶς δὲ, ἢ πότε καὶ τίνα τρόπον; Ὅτε δηλονότι γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ, καὶ ἐν τῷ τῆς ταπεινώσεως σχήματι, τοῦτ' ἔστιν, ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς. Ἀνατρέχει γὰρ καὶ μετὰ σαρκὸς εἰς τὸ συνυψοῦσθαι πάλιν, καὶ συνδοξάζεσθαι τῷ Πατρί· ἠγαπήθη τε παρ' αὐτοῦ, καὶ οὐχὶ τότε πρῶτον, ὅτε τὴν ἑκούσιον ὑποταγὴν πεπλήρωκε, νοήσεις δὲ μᾶλλον ἐκείνως. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὑψηλὸς ὑπάρχων ἀεὶ, καὶ δεδοξασμένος, ὅσον εἰς ἰδίαν φύσιν, δεδοξάσθαι τε καὶ ὑψῶσθαι λέγεται, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ τῆς

A mandatum servaverit, aut etiam quomodo ab ipso diligi dicatur, quærendum venit. Adsit ergo Paulus sapientissimus, deque eo doceat, quod « Cum in forma Dei esset, seipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo. Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et dedit ei nomen quod est super omne nomen [48]. » Audisti quo pacto, licet Deus verus esset, utpote etiam conformis Patri a quo genitus est, humiliavit tamen semetipsum, factus obediens usque ad mortem? Nam cum Deus ac Pater omne genus hominum corruptum salvare statuisset, neque id ab ulla creatura fieri posset, cum creaturarum
B vires omnes longe excederet, ipse dispensationem illam subiit, quippe cum Dei ac Patris voluntatem Deus unigenitus agnosceret. Sic autem in subjectionem voluntariam ultro descendit, ut etiam ad mortem usque, eamque turpissimam, se demitteret. In cruce enim pendere, nonne omnem omnino infamiam superat? Quia vero ista passus est, inquit, idcirco Deus superexaltavit eum. Habes igitur in subjectione voluntaria voluntatum Patris adimpletionem, quas loco mandatorum Filius apud se esse ait. Nam cum Patris consilia, ut Verbum, intelligat, ejusque profunda scrutetur, imo vero cum sit sapientia ac virtus Patris, voluntatem ejus ad opus perducit, mandati loco eam habens, atque ita humano more eam nuncupans. Vide porro etiam hic
C dilectionis modum. Superexaltavit enim ipsum Deus, inquit. Excelsum jam et gloria redimitum superexaltat et glorificat, tametsi Deus sit secundum naturam, ac verus, ejusdem nempe cum ipso substantiæ, utpote cum non sit e creaturarum numero, et idcirco censeatur ac vere sit supra id omne quod mente comprehenditur, adeoque gloriæ Dominus nuncupetur, secundum Scripturas. Enimvero exaltatur, inquit, et clarificatur. Quo pacto vero, aut quando, aut quomodo? Quando nempe factus est in forma servi, et in humilitatis forma, id est homo sicuti nos. Rursus enim etiam cum carne exaltatur **883** simul cum Patre, et conglorificatur, et dilectus est ab eo, non utique tum
D primum cum voluntariam subjectionem implevit, sed hac ratione id intelliges. Quemadmodum enim excelsus cum sit semper, clarificatus tamen et exaltatus dicitur cum factus est homo, divina gloria quantum ad humanitatem spectat destitutus: sic etiam cum a principio, et semper, et perpetuo diligatur, dilectus tamen fuisse dicitur etiam cum carne. Apparuit enim idcirco sicuti nos, id est nuncupatus est et factus est homo, ut eum qui olim odio est habitus propter primam illam prævaricationem, et intromissum peccatum, dilectum Deo redderet. Janua enim idcirco, et principium, et via omnium nobis bonorum exstitisse Christus

[48] Philipp. II, 6-9.

dicitur. Numquid ergo demum recte et inculpate se dilectum esse ait, ex eo quod præcepta Patris observarit? Numquid tibi mysterii ratio visa est difficilis, et menti tuæ incomprehensibilis dispensationis propter nos impletæ altitudo? « At omnia præsentia intelligentibus, necnon recta habentibus scientiam, » sicut scriptum est [49]. Manete igitur, inquit, in dilectione mea, hoc est, omni cura ac studio conamini tali vos a me dilectione donari, qualem ego quoque apud Deum ac Patrem habeo. Patri quippe me subjeci, ejusque voluntatem peregi: ideoque maneo, constanter ab eo dilectus. Sed si vos mea ipsi quoque præcepta servaveritis, eodem utique modo in dilectione mea manebitis. Nullam excusationem pigritiæ in hoc habebitis, nec enim labor mercede carebit. Tantum enim dilectionis vobis impertiar, quantum habeo ipse a Patre, æqualibus propemodum honoribus meorum sermonum custodem coronans. Me quippe superexaltavit Pater, nomenque dedit quod est super omne nomen. Declaratus enim sum universi Deus; sed non accusabor tanta bona vobis invidisse. Vos enim tametsi homines, ac proinde servili præditos natura deos ac Dei filios reddidi, supernaturalibus illustratos dogmatibus per gratiam, in regni mei partem recepi, conformes corpori gloriæ meæ reddidi [50], incorruptione ac vita ornavi. Sed hæc quidem in spe, et in sæculum futurum servantur. **884** Quid vero inpræsentiarum? Numquid illustres et gloria conspicuos reddidi et apud pios omnes venerandos vos præstiti? Quippe dæmones impuros increpastis: omnis morbi, et omnis infirmitatis sanandæ potestatem vobis feci. Pollicitus sum dicens: « Amen, amen dico vobis: qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet [51]. » Hæc sanctis discipulis ipsum quodammodo dicere putabimus, si propositorum verborum sensum apud nos expendamus. Ubique vero veritatis dogmatis mentem nostram submittentes, et quæcunque exponenda sese offerunt, recte, quoad licet, pietatis artibus ad utilitatem auditorum convertentes, cavebimus ne in scandalum stulte incidamus. Scriptum est enim in libro Psalmorum: « Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum [52]. »

A θεοπρεποῦς δόξης ἔρημος ὤν, ὅσον εἰς ἀνθρωπότητος λόγον, οὕτω καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἀεί τε καὶ διὰ παντὸς ἀγαπώμενος, ἠγαπῆσθαι λέγεται καὶ μετὰ σαρκός. Πέφηνε γὰρ διὰ τοῦτο καθ' ἡμᾶς, τοῦτ' ἔστι, κεχρημάτικε καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα τὸν πάλαι μεμισημένον, διὰ τὴν ἐν ἀρχῇ παράβασιν καὶ τὴν ἐν τῷ μεταξὺ παρεισφρήσασαν ἁμαρτίαν, ἀγαπητὸν ἀποτελέσῃ τῷ Θεῷ. Θύρα γὰρ διὰ τοῦτο, καὶ ἀρχὴ καὶ ὁδὸς ἁπάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν πεφηνέναι λέγεται Χριστός. Ἆρα δή σοι λοιπὸν ἀνεγκλήτως ἑαυτὸν ἠγαπῆσθαί φησι, διὰ τὸ τετηρῆσθαι παρ' αὐτοῦ τὰς τοῦ Πατρὸς ἐντολάς; Ἆρα μή σοι τραχὺς ὁ τοῦ μυστηρίου κατεφάνη λόγος, καὶ τῆς δι' ἡμᾶς τετελεσμένης οἰκονομίας τὸ βάθος μὴ δυσέφικτόν πως τῷ σῷ γέγονε νῷ; B Ἀλλ' ἔστιν ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι, καὶ ὀρθὰ πάντα τοῖς ἔχουσι γνῶσιν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Μείνατε τοίνυν, φησὶν, ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ, τοῦτ' ἔστι, διὰ σπουδῆς ἁπάσης καὶ προθυμίας ἐρχόμενοι, διαπραγματεύσασθέ τε καὶ ἐπιτηδεύσασθε τὸ τοιαύτης ἀξιοῦσθαι παρ' ἐμοῦ τῆς ἀγάπης, ὁποίαν ἔχω κἀγὼ παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Γέγονα μὲν γὰρ ὑπήκοος ἐγὼ, καὶ τῶν τοῦ Πατρὸς θελημάτων ἀποτελεστὴς, μένω τε διὰ τοῦτο, καὶ ἀραρότως ἠγαπημένος. Ἀλλ' ὅταν γένησθε καὶ αὐτοὶ τῶν ἐμῶν φύλακες ἐντολῶν, κατὰ τὸν ἴσον τρόπον μενεῖτε πάντως ἐν τῇ ἀγάπῃ τῇ ἐμῇ. Ἀπροφάσιστον δὲ τὴν εἰς τοῦτο, φησὶν, ἕξετε ῥαθυμίαν· οὐ γὰρ ἄμισθι τὸν ἐπὶ τούτοις ἱδρῶτα διατλήσετε. Φανήσομαι γὰρ τοσαύτην ὑμῖν ἐπιδοὺς τὴν ἀγάπην, ὅσην αὐτὸς ἔχω C παρὰ Πατρὸς, καὶ μονονουχὶ ταῖς ἰσορρόποις τιμαῖς τὸν τῶν ἐμῶν λόγων φύλακα στεφανῶν. Ἐμὲ γὰρ ὑπερύψωσεν ὁ Πατὴρ, ἐχαρίσατό τε τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Ἀναδέδειγμαι γὰρ τῶν ὅλων Θεὸς, ἀλλ' οὐχ ἁλώσομαι βάσκανος, οὐδὲ τῶν τοιούτων ὑμῖν διαφθονήσας ἀγαθῶν. Ἀνθρώπους γὰρ ὄντας, δούλην τε διὰ τοῦτο λαχόντας τὴν φύσιν, θεοὺς καὶ υἱοὺς ἀπέδειξα Θεοῦ, τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἀξιώμασι καταφαιδρύνας διὰ τῆς χάριτος, κοινωνοὺς τῆς ἐμῆς βασιλείας εἰσεδεξάμην, συμμόρφους ἀπέδειξα τῷ σώματι τῆς δόξης τῆς ἐμῆς, ἀφθαρσίᾳ τετίμηκα καὶ ζωῇ. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἐν ἐλπίσι, καὶ εἰς αἰῶνα τηρεῖται τὸν μέλλοντα. Τί δὲ δὴ καὶ εἰς τὸ παρόν; Ἆρ' οὐχὶ λαμπροὺς, καὶ δεδοξασμένους ἀπέφηνα; σεπτοὺς δὲ οὐχὶ παρὰ πᾶσι τοῖς φιλοθέοις κατέστησα; Καίτοι τοῖς ἀνοσίοις ἐπετιμήσατε δαίμοσι· πᾶσαν νόσον, καὶ πᾶσαν μαλακίαν, ἐπέτρεψα θεραπεύειν. Ἐπηγγειλάμην, λέγων· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν· ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κἀκεῖνος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Ταῦτά πως τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς οἰησόμεθα λέγειν αὐτὸν, τὸν τῶν προκειμένων ἀναματτόμενοι νοῦν. Πανταχοῦ δὲ τοῖς τῆς ἀληθείας δόγμασι τὴν διάνοιαν ὑποζεύξαντες, καὶ τὰ παρεμπίπτοντα τῶν θεωρημάτων, ὡς ἔνι, καλῶς ταῖς εἰς εὐσέβειαν τέχναις εἰς τὸ τοῖς ἀκροωμένοις λυσιτελὲς περιτρέποντες, τὸ γοῦν σκανδάλῳ τινὶ περιπεσεῖν ἀνοήτως διαφευξόμεθα. Γέγραπται γὰρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν· « Εἰρήνη πολλὴ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν νόμον σου, καὶ οὐκ ἔστιν αὐτοῖς σκάνδαλον. »

XV, 11. *Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.*

Facta vitis mentione, et palmitis ab ea avulsi, ac velut ab alma matre resecti, ac proinde inutilis planæ futuri, adeoque igne consumendi, non pa-

D *Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῖν μείνῃ, καὶ ἡ χαρὰ ὑμῶν πληρωθῇ.*

Τὸν περὶ τῆς ἀμπέλου λόγον ἡμῖν εἰσκεκομικὼς, εἶτα τὸ ἀποσπώμενον κλῆμα, καὶ οἱονεὶ τῆς τρεφούσης αὐτὸ μητρὸς διακεκομμένον, ἀχρεῖον μὲν

[49] Prov. VIII, 9. [50] Philipp. III, 21. [51] Joan. XIV, 2. [52] Psal. CXVIII, 165.

ἔσεσθαι παντελῶς, πυρὶ δὲ χρῆναι δαπανᾶσθαι διδάξας, οὐ μικρὰν ἐνεποίησε τοῖς μαθηταῖς τὴν ἐπὶ τούτῳ πτοίαν. Αἱ γὰρ τῶν ἀπευκτῶν ἀκροάσεις, καὶ εἰ μή πω φαίνοιντο παρόντα τυχὸν, οὐ μετρίως εἰσὶν ἐκταράττειν ἱκαναὶ, μάλισθ' ὅταν ἐντίκτοι τισὶν τοῦ συμβαίνειν αὐτὰ δύνασθαι τὴν ὑποψίαν τῶν ἐσομένων τὸ ἄδηλον. Καθάπερ ἀμέλει, καὶ ὁ τήνδε μέλλων διαπλεῖν τὴν θάλασσαν, ὡς ἐνδεχομένου καὶ χειμῶνος εἰς πεῖραν ἐλθεῖν, καὶ μὴν καὶ ἀγρίου κύματος καὶ ἀτιθάσσων κυμάτων καταδρομῆς, καὶ εἰ μή πω παρόντα καταθεῷτο τυχὸν, ἐν μόναις φροντίσιν ἔτι καὶ τοῦτο ἀδήλως, ὡς ἤδη παρόντα δέδιεν. Ὑποφρίττοντας τοίνυν τοὺς ἀποστόλους, καὶ τῇ τῶν δεινῶν ἀκοῇ τάχα πως, καὶ γεγονότας περιδεεῖς, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐσομένων ἀποναρκήσαντες [γρ. ἀποναρκήσαντας] πεῖραν, ἀνάνεοῖ χρησίμως εἰς εὔτονον φρόνημα, καὶ στυγνῶν ἀφέμενος λόγων, περὶ τῆς κατὰ Θεὸν αὐτοῖς διελέγετο θυμηδίας. Οὐ γάρ τοι, φησὶν, ὦ ἡμέτεροι μαθηταὶ, τούτου γε ἕνεκα νυνὶ τὸν πρὸς ὑμᾶς πεποίημαι λόγον, ὡς ἄνανδρον μὲν ὑμῖν ἐμποιῆσαι φρόνημα, ἤγουν ἐπ' ἀδήλῳ δείματι, καὶ οὐχὶ πάντως ἐσομένῳ κακῷ προσκαταχλωμένους ὑμᾶς, καὶ ἀτολμοτάτους ὁρᾶσθαι πρὸς κατόρθωσιν ἀγαθῶν, ἀλλ' ἵνα τούτοις συμβαίνῃ τὰ ἐναντία, καὶ θυμηδίαν ἔχητε τὴν ἐμὴν, ἤτοι ἡ ἐμὴ χαρὰ ἐν ὑμῖν μείνῃ. Καὶ τί τοῦτό ἐστι, τί δὲ διὰ τούτου νοεῖν ἡμᾶς ἐθέλει Χριστὸς, μικρότερον οἶμαι διασκέψασθαι δεῖν. Διχῶς τοιγαροῦν νοητέον. Ἢ γὰρ ὥσπερ ἐν λογισμῷ μηδὲν ἔχοντι παντελῶς περιεργότερον ἐρεῖ τις τυχὸν, ἵνα τὴν περὶ ἐμὲ χαρὰν ἔχητε, ἤτοι τὴν εἰς ἐμέ. Οὕτω γὰρ ἂν καὶ αὐτοὶ τὴν ἰδίαν ἀναπληρώσητε, τῶν ὑπερκοσμίων ἀγαθῶν ἐννοοῦντες τὴν ἀμοιβὴν, καὶ τὴν ἐσομένην τοῖς παρ' ὑμῶν ἱδρῶσιν ἀντίδοσιν, καὶ τῆς παρὰ Θεῷ δόξης τὸ μέγεθος. Ἤγουν ἕτερόν τι σκοποῦντες καὶ λογιζόμενοι, πρὸς βαθυτέραν ἰέναι θεωρίαν οὐκ ἀποκνήσομεν. Χρῆναι γὰρ οἶμαι, καὶ λίαν εὖ μάλα φιλοθηρεῖν εὐσεβῶς ἁπάσης θεωρίας τὸν σκοπόν. Τί οὖν ἄρα δηλοῖ τὸ, « Ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ᾖ ἐν ὑμῖν· » ἢ τὸ, ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, τοῦτ' ἔστιν, ἄνθρωπος δίχα μόνης ἁμαρτίας, πάντα κεκρικὼς ὑπομεῖναι καὶ παθεῖν ὅσων ἤγαγεν εἰς πεῖραν αὐτὸν ἡ ἐπάρατος τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοια; Εὑρήσομεν γὰρ ὑβρισθέντα τε καὶ διωκόμενον καὶ πικροῖς ὀνείδεσι διακεχρουσμένον, ἐμπτυσθέντα τε καὶ ῥαπισθέντα, καὶ τῆς διὰ μαστίγων αἰκίας οὐκ ἀμοιρήσαντα, καὶ τελευταῖον ἐπὶ τούτοις τῷ δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν προσηλωθέντα σταυρῷ. Ἐπὶ δὲ τούτοις ἅπασι τοῖς οὕτω δεινοῖς, οὐ κατεσπάσθη πρὸς λύπην, πλὴν ὅσον τοῦ παθεῖν οἰκονομικῶς οὐ κατέφριξε τὴν ἀδοξίαν, ἀλλὰ τῆς πρεπούσης θυμηδίας αὐτῷ, καὶ χαρᾶς ἀνάπλεως ἦν, ἐπείπερ ἐθεάσατο τὴν τῶν σωζομένων πληθὺν, πληρούμενόν τε τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Διὰ τοῦτο χαρὰν ἐποιεῖτο τὴν ἀτιμίαν, τρυφὴν ἐλογίζετο τοὺς πόνους. Καίτοι γὰρ πολλῶν, καὶ ἀπηχεστάτων κατ' αὐτοῦ τολμωμένων, γεγραμμένον εὑρήσομεν,

A rum ob id terroris discipulis incussit. Solent enim dira quæque, tametsi nondum adsint, vel auditu solo conturbare, maxime cum rerum futurarum incertus eventus nonnullis suspicionem injicit ea posse contingere : non secus ac qui hoc mare tranaturi sunt, quasi contingere possit ut procellis durisque tempestatibus jactentur, licet ea nondum adesse videant, cura tamen et anxietate, licet adhuc incerto exitu, quasi præsentia reformidant. Metu itaque et horrore futurorum malorum perculsos apostolos ad animi virtutem commode rursus excitat, tristique sermone relicto, de lætitia quæ secundum Deum est iis disseruit. Non enim, inquit, o mei discipuli, hanc ob causam nunc ad vos sermonem habui, ut imbellem in vobis animum

B faciam, aut vos incerto metu perterrefaciam, nec plane ut ob eventurum malum fracti et segnes ad bene agendum sitis, sed ut his contraria vobis eveniant, et gaudium meum habeatis, hoc est, ut gaudium meum in vobis maneat. Quid porro illud **885** sit, aut quid his verbis intelligere nos Christus velit, subtilius nobis considerandum arbitror. Itaque dupliciter est intelligendum. Aut enim simpliciter hoc modo quis interpretabitur : ut gaudium erga me habeatis, vel in me. Sic enim et ipsi vestrum implebitis, perpendentes apud vos cœlestium bonorum retributionem, et futuram vestris laboribus compensationem, et gloriæ quæ apud Deum est magnitudinem. Aut aliud quiddam

C excogitantes, ad altiorem contemplationem ire non gravabimur. Existimo enim pie imprimis investigandum esse totius contemplationis scopum. Quid ergo significat illud, « ut gaudium meum sit in vobis, » nisi quod factus sit sicuti nos Unigenitus, id est homo, absque peccato, cum voluntate ac proposito ea patiendi, quæcunque Judæorum exsecrabilis intemperies ipsum experiri coegit? Inveniemus enim eum injuriis ac persecutionibus petitum, probrisque acerbis pulsatum, sputis inquinatum, colaphis ictum, verberibus cæsum, tandemque cruci propter nos et pro nobis affixum. Quibus tantis ac tam gravibus malis in dolorem nequaquam abductus est, neque passionis ignominiam quatenus dispensationis ergo patiebatur

D exhorruit, sed lætitia sibi convenienti et gaudio plenus erat, quandoquidem salvandorum multitudinem videbat, Deique ac Patris voluntatem adimpleri; ideoque gaudii loco habebat ignominiam, labores reputabat delicias. Quamvis enim multa eaque crudelissima in eum perpetrarentur, scriptum tamen inveniemus Jesum tunc exsultasse Spiritu, et dixisse : « Confiteor tibi, Pater, Domine cœli ac terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Ita, Pater, quoniam sic fuit placitum ante te [53]. » Audis ut, cum videret ad sapientiam erudiri eos qui parvuli olim et stulti erant, gaudeat quidem, et exsul-

[53] Matth. xi, 25, 26.

tet per Spiritum, et gratias quodammodo pro nobis agat servanti Patri? Quin et cum Samaritanorum regionem peragraret, ac de via lassus esset, ut scriptum est [84], ad puteum Jacob sedit; cumque muliercula ei obtulisset unde aquam hauriret, et salutaria ei locutus est, et Samaritanorum multitudine exspectata, necessario quoque cibo se fraudavit. Quid enim ad discipulos suos dixit, qui ut cibo corpus reficeret eum hortabantur? « Meus cibus est ut faciam voluntatem **886** Patris mei, et perficiam ejus opus [85]. » Nonne igitur vel hinc patebit delicias ei et gaudium fuisse, Patris voluntatem adimplere, hoc est, eos qui perierant ad salutem revocare? Dubium id certe non est. Hæc igitur omnia, inquit, locutus sum vobis, ut gaudium meum sit in vobis, id est, ut ob illa duntaxat lætari velitis, quibus gaudeo ego, ut ad certamina fortes efficiamini, et spe salvandorum hominum præcincti, licet aliquid idcirco pati contingat, ne animum dejiciatis, verum tanto tunc magis gaudeatis, quia per vos impletur voluntas ejus qui vult omnes homines salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire [86]. Gavisus enim sum ob hæc ego, et longe suavissimos labores duxi. Cum ergo, inquit, gaudium habere volueritis, quod mihi convenire putavi, tunc perfectum illud ac solidum estis habituri. Perfectum enim certe et abundantissimum esse gaudium illud putamus quod in Deo est, et propter Deum, et de bonis operibus, propter spem firmam et inconcussam, et quia de iis quibus par est non solum nos, sed et ipsum Jesum lætari contigit: imperfectum vero mundanum gaudium illud asserimus, cum propter levitatem et inconstantiam, tum quod ob ea quæ minus decet peragatur, id est ob res mundanas, quæ phantasmatum et umbræ instar avolant: quemadmodum perfectum odium esse dicimus, quod recte et juste ob nonnullas res a nobis suscipitur. Sicuti nempe beatus ille David de iis qui gloriæ Dei repugnant ait: « Perfecto odio oderam illos [87]; » perfectam vero dilectionem, quæ Deo totos conjungit eos qui illam susceperint in Deo et propter Deum, non autem eam quæ in terrenis ac nihili rebus versatur.

A ὅτι τότε ὁ Ἰησοῦς ἠγαλλιάσατο τῷ Πνεύματι, καὶ εἶπεν· « Ἐξομολογοῦμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις. Ναὶ, ὁ Πατὴρ, ὅτι οὕτως εὐδοκία ἐγένετο ἔμπροσθέν σου. » Ἀκούεις, ὅτι ἐπείπερ ἐθεᾶτο σοφουμένους τοὺς νηπίους τε ὄντας καὶ ἀνοήτους ποτὲ, χαίρει μὲν καὶ ἀγαλλιᾶται διὰ τοῦ Πνεύματος, χάριν δὲ ὥσπερ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνατιθεῖ τῷ διασώζοντι Πατρί; Ἀλλὰ καὶ ὅτε τὴν τῶν Σαμαρειτῶν διέθει χώραν, κέκμηκε δὲ ἐκ τῆς ὁδοιπορίας, καθὰ γέγραπται, ἐκαθέζετο ἐπὶ τῇ πηγῇ τοῦ Ἰακώβ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ γύναιον αὐτῷ προσεκόμιζε τὴν τοῦ ἀρύσασθαι χρείαν, προσελάλησέ τε αὐτῷ τὰ εἰκότα, καὶ Σαμαρειτῶν ὄχλον ἥξοντα προσεδόκησε καὶ τροφῆς ἀναγ- B καίας ἀλογήσας φαίνεται. Τί γὰρ ἔφη πρὸς τοὺς μαθητὰς, ἐδεσμάτων αὐτῷ μεταλαβεῖν συμβουλεύοντας; « Ἐμὸν βρῶμά ἐστιν, ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ Πατρός μου, καὶ τελειώσω αὐτοῦ τὸ ἔργον. » Ἆρ' οὖν κἀντεῦθεν οὐκ ἂν γένοιτο συμφανὲς ὅτι τρυφὴν ἐποιεῖτο καὶ χαρὰν τῶν πατρῴων θελημάτων τὴν πλήρωσιν, τοῦτ' ἔστι, τὴν εἰς σωτηρίαν ἀναδρομὴν τῶν εἰς ἀπώλειαν διωλισθηκότων; Ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίλογον. Ταῦτα τοίνυν πάντα, φησὶ, διείλεγμαι πρὸς ὑμᾶς, ἵνα ἡ χαρὰ ἡ ἐμὴ ἐν ὑμῖν ᾖ· τοῦτ' ἔστιν, ἵνα ἐπ' ἐκείνοις ἐθέλητε διευθυμεῖσθαι μόνοις, ἐφ' οἷσπερ κἀγὼ, ἵνα πρὸς ἀγῶνας ἀνδρίζησθε, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς σωζομένοις ἐλπίδα περιζωσάμενοι, κἄν τι διὰ τοῦτο συμβαίνῃ παθεῖν, μὴ C πρὸς ἀκηδίας ἀδρανεῖς καταφέρησθε μᾶλλον, χαίρητε δὲ τότε πλουσιώτερον, ἐπείπερ καὶ δι' ὑμῶν ἀναπληροῦται τὸ θέλημα τοῦ πάντας ἀνθρώπους θέλοντος σώζεσθαι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν. Ἔχαιρον γὰρ ἐπὶ τούτοις κἀγὼ, καὶ λίαν ἡδίστους ἐλογιζόμην τοὺς πόνους. Ὅταν τοίνυν, φησὶ, τοιαύτην ἕλησθε ἔχειν χαρὰν, ἣν ἐμαυτῷ πρέπειν ἐλογισάμην, τότε τελείαν αὐτὴν ἕξετε, καὶ ὁλόκληρον. Πληρεστάτην γὰρ ὄντως καὶ τελείαν εἶναι χαρὰν λογιζόμεθα, τὴν ἐν Θεῷ, καὶ διὰ Θεὸν, καὶ ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, διὰ τὸ πεπηγὸς, καὶ ἀκλόνητον τῆς ἐλπίδος· καὶ ὅτι γέγονεν, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς, οὐχὶ μόνους ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἡσθῆναι τὸν Ἰησοῦν· ἀτελῆ δὲ χαρὰν τὴν ἐν κόσμῳ φαμὲν, διά τε εὐπαράφορον, καὶ τὸ ἐφ' οἷς ἥκιστα χρῆν τελουμένην ὁρᾶσθαι, τοῦτ' ἔστι, πράγμασι κοσμικοῖς, ἃ φαντασμάτων καὶ σκιᾶς ἐξίπταται δίκην· ὥσπερ τέλειον μῖσος εἶναί φαμεν, τὸ δικαίως τε καὶ ὀρθῶς ἐπί τισι παρ' ἡμῶν γινόμενον. Ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, περὶ τῶν ἀνθεστηκότων τῇ δόξῃ τοῦ Θεοῦ φησι· « Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτούς· » τελείαν δὲ ἀγάπην, τὴν ὁλοκλήρως ἀνακεῖσθαι Θεῷ παρασκευάζουσαν τοὺς ἑλόντας αὐτὴν ἐν Θεῷ καὶ διὰ Θεὸν, οὐ τὴν ἐπί τισιν ἐπιγείοις, καὶ λόγου μηδενὸς ἀξίοις πράγμασιν.

XV, 12, 13. *Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos. Majorem hac dilectionem nemo habet, quam ut animam suam ponat quis pro amicis suis.*

D *Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς κἀγὼ ἠγάπησα ὑμᾶς. Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει, ἵνα τις τὴν ψυχὴν αὐτοῦ θῇ, ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ*

Sensum eorum quæ prius dicta sunt manifestius his verbis aperit, hoc est, debere discipulos habere gaudium ejus in seipsis. Ego, inquit, hoc præcipio,

Ἐμφανεστέραν ἤδη καθίστησι, διὰ τῆς τούτων ἐπαγωγῆς, τῶν ἤδη προειρημένων τὴν δύναμιν, τοῦτ' ἔστι, τὸ χρῆναι τοὺς μαθητὰς, τὴν αὐτοῦ

[84] Joan. IV. [85] Joan. XXXI, 34. [86] I Tim. II, 4. [87] Psal. CXXVIII, 22.

χαρὰν ἔχειν ἐν ἑαυτοῖς. Ἀναφανδὸν δέ φησιν ὅτι τοῦτο ἐντέλλομαι, καὶ τοῦτο διδάσκω δρᾷν τε καὶ φρονεῖν, τοὺς ἕπεσθαι δεῖν οἰομένους ἐμοὶ, τοιουτότροπον εἰς ἀλλήλους ἐκμελετᾷν τὴν ἀγάπην, ὁποίαν ἐγὼ φθάσας ἐπεδειξάμην καὶ πεπλήρωκα. Ποῖον οὖν ἄρα τὸ μέτρον θεωρῆσαι τις ἂν τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, πάλιν αὐτὸς ὑπέφηνεν, εἰπὼν, τὸ μεῖζον εἶναι μηδὲν τῆς τοιαύτης ἀγάπης, ἣ καὶ αὐτὴν προΐεσθαι τὴν ψυχὴν ὑπὲρ τῶν ἀγαπωμένων διακελεύεται. Ἐκ δὴ τούτων ἁπάντων μονονουχὶ τοῖς ἰδίοις διακελεύεται μαθηταῖς, ὅτι προσήκει τοσοῦτον ἀφεστάναι τοῦ δεδιέναι φιλεῖν τοὺς ὑπὲρ τῶν σωζομένων ἀγῶνας, καὶ αὐτὸν ἀοκνότατα, καὶ λίαν ἑτοίμως ἔχειν ὑποστῆναι τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον. Καθίκετο γὰρ καὶ μέχρι τοῦδε τοῦ μέτρου τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀγάπης ἡ δύναμις. Τὸ δὲ ταῦτα λέγειν ἕτερον ἦν δρῶντος οὐδὲν, ἢ παραθήσοντος [*Ισ.* παραθήγοντος] μὲν εἰς ὑπερφυᾶ τε καὶ ἐξαίρετον ἀνδρείαν τοὺς μαθητὰς, διανιστάνοντος δὲ λίαν εἰς ἀκμαιοτάτην φιλαδελφίαν, καὶ φρόνημα τὸ νεανικὸν καὶ φιλόθεον ἐγχαλκεύοντος, καὶ εἰς ἄμαχόν τινα, καὶ ἀκαταγώνιστον ἐγείροντος προθυμίαν, εἰς τὸ πάντα κατορθοῦν ἐπείγεσθαι γοργῶς τὰ αὐτῷ θυμηρέστατα. Τοιοῦτον ἡμῖν ἑαυτὸν ἐπεδείκνυ λέγων ὁ Παῦλος· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος. » Καὶ πάλιν· « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ συνέχει ἡμᾶς κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν· ἄρα οἱ πάντες ἀπέθανον. » Καὶ πρὸς τούτοις ἔτι· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Ἀκούεις, ὅπως οὐδὲν ὅλως ἕξειν τὸ ἀντιστατοῦν ἐπαγγέλλεται, ἤγουν διακόπτειν ἰσχύον τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης αὐτούς; Εἰ δὲ τὸ ποιμαίνειν τὰ ποίμνια καὶ τὸ βόσκειν τὰ ἀρνία τοῦ Χριστοῦ, τοῦτο ἂν εἴη τὸ ἀγαπᾷν αὐτὸν, πῶς οὐχ ἔσται προδηλότατον, ὅτι καὶ θανάτου κρείττων ἔσεται, φησὶ, διωγμῶν τε καὶ μαχαίρας ἀμείνων, ἀλογήσει δὲ παντελῶς καὶ στενοχωρίας ὁ τὸν σωτήριον τοῖς οὐκ εἰδόσι Θεὸν διακηρύττων λόγον; Εἰ δὲ δὴ προσήκοι διὰ τὴν τοῦ νοήματος συστροφὴν, τὸν τοῦ Σωτῆρος συνενεγκόντας λόγον, κεφαλαιωδέστερον εἰπεῖν ὃ βούλεται δρᾷν τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, ἀοκνότατόν τε καὶ παντὸς ἔξω δείματος, τὸν οἰκεῖον διασώζοντας νοῦν, τὴν τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ἱερουργῆσαι κελεύει λόγον, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐμφανὲς καταστῆσαι τὸ Εὐαγγέλιον. Αὐτὸ δὲ τοῦτο, καὶ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου φησίν· « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι, ὁ εὐαγγελιζόμενος Σιών· ὕψωσον τῇ ἰσχύϊ τὴν φωνήν σου, ὁ εὐαγγελιζόμενος Ἱερουσαλήμ· ἰσχύσατε, μὴ φοβεῖσθε. » Ὃ καὶ δύνασθαι ἐξαιτοῦντας παρὰ Θεοῦ κατορθοῦν δι' ἐκτενεστάτης προσευχῆς, καὶ αὐτοὺς εὑρήσομεν τοὺς ἁγίους μαθητὰς, ὅτε τῆς Ἰουδαίων κατηγοροῦντες ἀπονοίας ἔφασκον· « Καὶ τὰ νῦν, Κύριε, ἔπιδε ἐπὶ τὰς ἀπειλὰς αὐτῶν, καὶ δὸς τοῖς δούλοις σου μετὰ παρρησίας λαλεῖν τὸν λόγον σου. » Ὁμολογουμένως μὲν γὰρ τοῖς ἱερουργοῦσι τὸ

A et hoc doceo faciendum ac sentiendum iis qui me sequi statuerint, talem inter se dilectionem exercere, qualem ego prius exhibui et implevi. Quanta vero **887** sit dilectionis Christi mensura, ipse rursus significavit, dicens nihil esse majus ea dilectione quæ vel animam ipsam pro amicis jubeat profundere. Ex his omnibus, suis propemodum mandat discipulis usque adeo non esse metuenda pro salvandis hominibus certamina, ut vel ipsam carnis mortem strenue et impigre subire detrectemus. Eo enim Salvatoris nostri dilectionis vis pervenit. Hoc autem dicere, aliud nihil est quam ad supernaturalem et eximiam animi virtutem ac maximum fratrum amorem discipulos excitare, in eisque generosum ac pium animum

B cudere, et ad invictum ac insuperabile studium erigere, ad omnia prompte præstanda quæcunque ei placuerint. Talem se nobis Paulus exhibebat, dicens : « Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum [58]; » et rursus : « Charitas enim Christi urget nos, æstimantes hoc, quoniam, si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt [59]. » Præterea : « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an nuditas, an periculum, an gladius [60]? » Audis quo pacto nihil eos a Christi dilectione possit sejungere? Quod si greges et agnos Christi pascere, est ipsum amare, quomodo manifestissimum non erit morte et persecutionibus superiorem fore, omnes denique an-

C gustias pro nihilo habiturum eum qui salutarem doctrinam Deum ignorantibus prædicat? In summa, Servator his verbis suos discipulos jubet incunctanter et intrepide fidei doctrinam sanctificare, et omnibus per universum orbem hominibus manifestare Evangelium. Idipsum autem ait per Isaiæ vocem : « Super montem excelsum ascende, qui evangelizas Sion; exalta in fortitudine vocem tuam, qui evangelizas Jerusalem; exaltate, nolite timere [61]. » Quod ut facere possent sancti discipuli, inveniemus eos vehementissima oratione a Deo petere, cum Judæorum furorem et intemperiem accusantes dicebant : « Et nunc, Domine, respice in minas eorum, et da servis tuis cum **888** omni fiducia loqui verbum tuum [62]. » Multi enim pror-

D sus adversantur iis qui sanctificant Evangelium Christi, multique obstrepunt : sed licet gravis metus ingruat, et insidiarum vehementissimi fluctus insurgant, supplicia tamen non detrectabunt vere discipuli, donec ad exitum dilectionis suæ opera perduxerint, dilectionis, inquam, talis, qualem nobis Servator exhibuit, qui loco propositi sibi gaudii crucem sustinuit, ignominia contempta, ut peccatoribus salutem perficeret [63]. Quod si pro nobis pati noluisset, mortui adhuc essemus, diaboli famuli, stulti ac cæci, atque omni bono destituti, servi voluptatis et peccati, spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo [64]. Nunc au-

[58] Philipp. I, 21. [59] II Cor. v, 14. [60] Rom. VIII, 35. [61] Isa. XL, 9. [62] Act. IV, 29. [63] Hebr. XII, 2, 3. [64] Ephes. II, 12.

tem etiam ipsam pro nobis animam pro sua erga nos dilectione Servator posuit, et incomparabilem quamdam bonitatem erga nos exhibens, beatos reddidit, ac ter felices, nullius plane boni indigos. Textus itaque propositi sensus juxta hunc scopum divinis discipulorum capitibus convenit. Quod si ad alios omnes dictum illud extendatur, nimirum : « Hoc est præceptum meum ut diligatis invicem, sicut dilexi vos [65], » multum utilitatis omnibus continget ex illius indagine. Nam si omnium Salvatoris nostri mandatorum consummationem continet ac operatur fratrum dilectio, quomodo non valde mirandus est qui hanc sincere et inculpate colit, cum omnium, ut semel dicam, virtutum caput in ea contineatur? Secunda enim est post Dei dilectionem, in fratres charitas, et omnis erga Deum pietatis vis hoc uno verbo quodammodo comprehenditur : « Diliges proximum tuum sicut teipsum [66]. »

Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, πολλοὶ λίαν οἱ ἀνθιστάμενοι, καὶ δυσσεβῶς ἐπιτρίζοντες· ἀλλ' εἰ καὶ δριμὺς ὁ φόβος, καὶ δεινότατα τὰ ἐκ τῆς ἐπιβουλῆς διανίσταται κύματα, λόγος τοῦ παθεῖν οὐδεὶς, παρά γε τοῖς ἀληθῶς μαθηταῖς, ἔστ' ἂν εἴη πρὸς ἔργον αὐτοῖς τὰ ἐκ τῆς ἀγάπης κατορθώματα, ἀγάπης δέ φημι τῆς τοιαύτης, ὁποίαν πρὸς ἡμᾶς ὑπέδειξεν ὁ Σωτὴρ, ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἵνα τοῖς ἡμαρτηκόσι κατορθώσῃ τὴν σωτηρίαν. Εἰ δὲ μὴ παθεῖν ἠθέλησεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἦμεν ἂν ἔτι νεκροὶ, οἰκέται διαβόλου, μωροὶ, καὶ τυφλοὶ, καὶ παντὸς μένοντες ἐπιδεεῖς ἀγαθοῦ, ἡδονῆς δὲ δοῦλοι καὶ ἁμαρτίας, ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. Νυνὶ δὲ καὶ αὐτὴν ὑπὲρ ἡμῶν τέθεικε τὴν ψυχὴν ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς ἡμᾶς ὁ Σωτὴρ, καὶ ἀσύγκριτόν τινα τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξάμενος, ζηλωτοὺς ἀπέφηνε, καὶ τρισμακαρίους, οὐδενὸς τὸ παράπαν τῶν ἀγαθῶν ἐπιδεεῖς. Ἁρμόσει μὲν οὖν τῶν προκειμένων ἡ δύναμις, κατὰ τοῦτον οἶμαι τὸν σκοπὸν ταῖς θεοπνεύστοις τῶν μαθητῶν κεφαλαῖς. Εἰ δὲ δὴ καὶ εἰς ἅπαντας ἐξίοι τὸ εἰρημένον, τοῦτ' ἔστιν, « Αὕτη ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους, καθὼς ἠγάπησα ὑμᾶς· » πολύ τι τοῖς ὅλοις λυσιτελὲς διὰ τῆς ἐρεύνης εἰσβήσεται. Εἰ γὰρ ἁπάσης τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολῆς τὴν πλήρωσιν, ἡ εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπη τηρεῖ καὶ ἐργάζεται, πῶς οὐ λίαν ἀξιοθαύμαστος ὁ ταύτην ὅτι μάλιστα κατορθοῦν ἐπιχειρῶν, ἀλοιδορήτως τε καὶ ἀνυπαιτίως, ὅτε πασῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἀρετῶν ἐναπόκειται τὸ κεφάλαιον; Δευτέρα γὰρ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης, ἡ εἰς ἀλλήλους ἐστὶ, καὶ πᾶσα τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἡ δύναμις ὡς ἐν ἑνὶ τούτῳ συμπεραιοῦται λόγῳ, ἐν τῷ, « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς ἑαυτόν. »

XV, 14, 15. *Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis. Jam non dicam vos servos, quia servus nescit quid faciat dominus ejus : vos autem dixi amicos, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo nota feci vobis.*

Ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε, ἐὰν ποιῆτε ὅσα ἐγὼ ἐντέλλομαι ὑμῖν. Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους, ὅτι ὁ δοῦλος οὐκ οἶδε τί ποιεῖ αὐτοῦ ὁ κύριος· ὑμᾶς δὲ εἴρηκα φίλους, ὅτι πάντα ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός μου ἐγνώρισα ὑμῖν.

Opposuit rursus eventuris aliquando ex obedientia et virtutis studio periculis ac terroribus lucrum quod ex amore erga se reportaturi sunt, ut gaudio inde concepto et in majus progrediendi cupiditate, eorum abstergeretur molestia, et quod grave quandoque videtur in nihilum recideret. Dulcis enim tum labor est Deum amantibus cum proxima et copiosa est merces. At quid majus, aut illustrius **889** dici potest quam Christi amicum et esse et appellari? Observa enim quantum hæc dignitas naturæ humanæ terminos excedat. Omnia enim Creatori serviunt, juxta Psalmistæ vocem [67], nec ulla res est creata quæ subdita non sit jugo servitutis, si ratio Creatoris et creaturæ spectetur. Nec enim æqualis est creatura factori suo, nullo modo : sed imperat potius et præpositus est qui supra omnes est Deus. Subjectis igitur omnibus, et Deo substratis, ad supernaturalem gloriam sanctos mandata sua servantes Dominus erigit, et ad inculpatam subjectionem quasi muneris loco deducit. Clara igitur et illustris valde est merces : verumtamen illud hic imprimis considerandum est (nec enim parum conducet), quod si Filii amor ad libertatis dignitatem, atque ut non amplius servi vocentur, nonnullis sufficiat, quo-

Ἀντέταξε πάλιν τοῖς ἐκ τῆς ὑπακοῆς καὶ φιλαρέτου γνώμης ἐσομένοις ἔσθ' ὅτε δείμασι, τῆς εἰς αὐτὸν φιλίας τὸ κέρδος, ἵνα ταῖς ἐντεῦθεν εὐθυμίαις καὶ τῇ πρὸς τὸ μεῖζον ἐφέσει, τὸ ἐν ἐκείνοις ἀφανίζηται φορτικὸν, καὶ τὸ λυπεῖν ἔσθ' ὅτε δοκοῦν οἰχήσεται πρὸς τὸ μηδέν. Γλυκὺς γὰρ τότε τοῖς φιλοθέοις ὁ πόνος, ὅτε γείτων ἄρα καὶ πλούσιος ὁ μισθός. Εἶτα τίς ἂν οἰηθείη τί μεῖζον, τί δὲ εἶναι λαμπρότερον ἐρεῖ τοῦ φίλον εἶναι καὶ λέγεσθαι Χριστοῦ; Θέα γὰρ ὅπως καὶ ὑπὲρ αὐτοὺς τοὺς τῆς ἀνθρωπείας φύσεως ὅρους ἐστὶ τὸ ἀξίωμα. Δοῦλα μὲν γὰρ πάντα τοῦ πεποιηκότος αὐτὰ, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, καὶ οὐδὲν, οἶμαι, τῶν γεγονότων ἐστὶν ὃ μὴ τῷ τῆς δουλείας ὑπηνέχθη ζυγῷ, κατά γε τὸν πρέποντα λόγον καὶ δημιουργῷ, καὶ ποιήματι. Οὐ γὰρ ἐν ἴσῳ τὸ ποιηθὲν τῷ τεχτηναμένῳ ποθὲν, κατάρξει δὲ μᾶλλον, καὶ καθηγήσεται τῶν ἰδίων ἔργων ὁ ἐπὶ πάντας Θεός. Ὑπεζευγμένων οὖν ἄρα τῶν ὅλων, καὶ δοῦλον ὑπεστρωκότων τῷ Θεῷ τὸν αὐχένα, πρὸς τὴν ὑπὲρ φύσιν ἀνακομίζει δόξαν τοὺς ἁγίους ὁ Κύριος, εἰ δρᾷν ἐθέλοντες φαίνοιντο τὰ δοκοῦντα αὐτῷ, καὶ καθάπερ ἐν τάξει δωροφορίας, ἀκατηγόρητον αὐτῷ προσκομίζει τὴν ὑποταγήν. Λαμπρὸς οὖν ἄρα, καὶ ἀξιοζήλωτος ὁ μισθός· πλὴν ἐκεῖνο κατασκεπτέον ἐν τούτοις εὖ μάλα (λυσιτελήσει

[65] Joan. xv, 12. [66] Matth. v, 43. [67] Psal. cxviii, 91.

ικρῶς), εἰ γὰρ ἐξαρκέσει τισὶν εἰς ἐλεύ-
ἰωμα, καὶ πρὸς τὸ μηκέτι καλεῖσθαι δούλους
ὸν Υἱὸν φιλία, πῶς ἂν εἴη δοῦλος, ἢ ὡς
καὶ γενητὸς, κατὰ τήν τινων ἀβουλίαν; Οὐ
οῖς ἑτέροις τὴν μὲν τῆς ἐλευθερίας τιμὴν
ν ἐστὶν ἱκανὸς, ἔρημον δὲ ταύτης τὴν ἰδίαν
ν· χρῆναι γὰρ οἶμαι, πρὸ τῶν ἄλλων αὐτὸν
εἶναι φαίνεσθαι. Δώσει γὰρ τότε πρεπω-
τοῖς οὐκ ἔχουσι τὸ ἴδιον ἀγαθόν. Ἀλλὰ τοῖς
οστόλοις, ἢ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασι τυχὸν
πίστεως εἰς φιλίαν ἀναβαίνουσι τὴν πρὸς
ον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐπακτὸν ἂν εἴη
, ὡς ἐν τάξει τιμῆς τὸ ἀξίωμα, ἔχον δὲ
τὰ τὸν ἴσον τρόπον. Οἱ γὰρ τῇ πρὸς αὐτὸν
πρὸς τὴν τῆς ἐλευθερίας ἀνατρέχοντες
ὐτῷ δὴ τούτῳ καὶ μόνῳ προσὸν φυσικῶς
ιν. Τῷ γὰρ κατὰ φύσιν, ἀεὶ τὸ κατὰ θέσιν
ται. Σημειωτέον γε μὴν (δεῖν γὰρ οἶμαι
ς εἶναι θεωρήματος χρησίμου τε καὶ λίαν
ν ἔχοντος τὴν ἐξήγησιν) ὅτι τῆς κατὰ
αιοσύνης, ἡ ἐκ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν
ραν ἔχει τὴν ἀνάδειξιν· καὶ πρὸς τούτοις,
πιστεύουσι καὶ ὑπακούουσι τῷ Χριστῷ, ἡ τῶν θείων μυστηρίων ἀποκαλύπτεται γνῶσις,
τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἑρμηνεύεται βουλὴ παρὰ τοῦ ταύτην εἰδότος Υἱοῦ· τοῖς δὲ ἀπειθή-
οὐκέτι. Καὶ φέρε πάλιν αὐτὸ, διὰ τῆς θεοπνεύστου δεικνύωμεν Γραφῆς, ὀλίγα χρησίμως
σαντες.

A modo servus erit, aut tanquam creatura et creatus, ut imperite quidam asserunt? Nec enim aliis libertatis honorem tribuere potest, qui natura sua expers ejus sit, sed præ cæteris ipsum talem esse debere autumo. Tunc enim convenienti ratione bonum suum impertietur eo destitutis. Sed sanctis apostolis, imo cæteris forsan omnibus qui per fidem ad amicitiam Domini nostri Jesu Christi evehuntur, adventitia est atque honoris loco data dignitas, non tamen æquali modo. Hi enim similitudine cum ipso ad libertatis gloriam evecti, id ei ac soli naturaliter inesse ostenderint. Quod enim adoptivum est naturali semper assimilatur. Observandum tamen (etenim per omne genus indaginis eundum, quæ ad expositionem utilis sit ac necessa- B ria) antiquiorem esse declarationem justitiæ quæ ex fide in Christum, quam sit justitiæ legalis: ac præterea credentibus et obedientibus Christo, divinorum mysteriorum cognitionem revelari, et Dei ac Patris voluntatem a Filio, qui eam novit, aperiri, infidelibus non item. Age vero idipsum rursus ex divinis Litteris ostendamus, nos utiliter in iis exercentes.

ηται τοίνυν ἐν βίβλῳ Μωσέως, ὅτι πεπί-
ὲν Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, πλὴν ἡ πίστις αὐτῷ
ι εἰς δικαιοσύνην, καὶ φίλος Θεοῦ ἐκλήθη.
ὁ τῆς πίστεως τρόπος, ἢ πῶς ἄρα φίλος ἐκλή-
; Ἤκουσεν· « Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ
υγγενείας σου, καὶ δεῦρο εἰς τὴν γῆν, ἣν
ίξω. » Ἀλλὰ καὶ ὅτε τὸν μονογενῆ προσ-
θύειν εἰς τύπον Χριστοῦ, τὸν ἐν τῷ Θεῷ
ένον ἐδιδάσκετο σκοπόν. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ
αὐτοῦ τοῖς ἀνοσίοις Ἰουδαίοις προσλαλῶν·
ὁ Πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν
ὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. » Οὐκοῦν δι'
, καὶ θυσίας ὁ θεσπέσιος Ἀβραὰμ φίλος
Θεοῦ, καὶ τὸ τῆς δικαιοσύνης ἀνεδήσατο
· καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ θείων
όγων, καὶ βουλὴν ἔγνω Θεοῦ, τὴν ἐπ' ἐσχά-
μένην καιροῖς. Ἐπὶ συντελείᾳ γὰρ τῶν αἰώ-
ἡμῶν ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, τὸ ἱερὸν ὄντως
θῦμα τὸ αἶρον τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.
μοι πάλιν τὰ ἴσα πληρούμενα καὶ ἐπὶ τῶν
ως εἰς φιλίαν ἀναβαινόντων τοῦ Σωτῆρος
στοῦ. Ἤκουσαν καὶ αὐτοί· Ἔξελθε ἐκ τῆς
καὶ ὅτι δεδράκασι προθύμως, ἄκουε τί φασιν·
ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλ-
ιζητοῦμεν· » ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ
ροικοι γάρ εἰσι, καὶ παρεπίδημοι ἐπὶ τῆς
ἄνω πολιτευόμενοι, καὶ τὴν μὲν ἐνεγκοῦσαν
, ἔσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς φρόνημα τὸ φιλόθεον,
ς δὲ τῆς ἄνω μονῆς. Ταύτην γὰρ αὐτοῖς ὁ
πέδειξε λέγων· « Πορεύομαι καὶ ἑτοιμάσω
ν· ὅτε δὲ ἔλθω, παραλήψομαι ὑμᾶς; μετ'

Scriptum est igitur in libro Moysis, credidisse quidem Abraham Deo, et fidem ei reputatam esse ad justitiam [68], et amicum Dei nuncupatum esse. C Quænam autem est illa fidei ratio, aut quomodo amicus Dei vocatus est? **890** Audiit: « Exi de terra tua et de cognatione tua, et veni in terram quam monstravero tibi [69]. » Sed et cum unigenitum suum jussus est immolare in figuram Christi, absconditum in Deo scopum edoctus est. Et sane Salvator Judæis impiis de ipso loquens aiebat: « Abraham Pater vester exsultavit ut videret diem meum: vidit, et gavisus est [70]. » Igitur per obedientiam et sacrificium divinus Abraham amicus Dei vocatus est, et justitiæ gloria redimitus est: neque id tantum, sed et divinis sermonibus honestatus est, et consilium Dei extremis temporibus ad exitum perducendum agnovit. In consummatione quippe sæculorum pro nobis mortuus est D Christus, sacra illa vere et sancta victima, quæ tollit peccatum mundi [71]. Sed vide mihi, quæso, eadem impleri quoque in iis qui ad amicitiam Servatoris nostri Christi evehuntur. Audierunt et ipsi: « Exi de terra tua: » quod quam strenue egerint, audi quid dicant: « Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus [72], » cujus opifex et conditor est Deus. Peregrini enim sunt et advenæ in terra qui cœlestem vitam ducunt, et terram affectu ac studio pietatis erga Deum relinquunt, supernæ mansionis desiderio: quippe hanc eis Salvator ostendit, dicens: « Vado parare vobis locum; cum autem venero, accipiam vos ad

[68] ...n. xv, 6. [69] Gen. xii, 1. [70] Joan. ii, 26. [71] Joan. ., 29. [72] Hebr. xiii, 14.

meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis [73]. » Audierunt exeundum esse de cognatione sua. At quomodo istud demonstrabimus? Ipsum tibi Christum interpretem adducemus: « Qui amat patrem aut matrem plus quam me, non est me dignus [74]. » Quod autem terrestri et carnali cognationi præstet Dei amicitia, et apud ejus cultores longe potior sit in Christum dilectio, utique dubitandum non est. Et beatus quidem Abraham filium suum in odorem suavitatis offerre Deo jussus est [75]: hi vero justitia fidei præcincti, nequaquam alios, sed seipsos jussi sunt offerre. « Exhibeatis enim, inquit, corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum [76], » cum et de iis scriptum sit: « Qui autem sunt Christi Jesu, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis [77]. » Præterea cognoverunt ipsi quoque Christi mysterium. Sciunt enim virtutes futuri sæculi, et quæ in ultimis futura sunt temporibus, sibi suorum laborum præmia datum iri, et pietatis in Christum retributionem. **891** Itaque justi et amici Dei nuncupabimur, sicuti Abraham. Longe vero legali antiquior est evangelica conversatio, id est illa quæ per fidem et amicitiam Dei in primo quidem tunc figurata est Abrahamo, ut in generis secundum carnem, hoc est Israelis principio, sed nunc tanquam a typo ad veritatem pervenit, et in sanctis ipsis discipulis velut in primitiis generis secundum spiritum recte adimpletur, quod acquisivit in acquisitionem populi, qui et gens sancta, et regale sacerdotium nuncupatur [78]. Ideoque et ad Judæorum matrem, id est Synagogam, per Psalmistæ vocem dictum est: « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii [79]. » Quamvis enim essent filii Synagogæ Judæorum divini discipuli (moribus enim Judaicis innutriti fuerant), in patres tamen facti sunt, Abrahami locum tenentes, et generis spiritalis principium facti sunt, atque idcirco primi per universum orbem constituti sunt, et qui immolarent [sanctificarent] Evangelium Christi, sicut ille in figura Christi filium suum Isaac. Hæc dicimus, nequaquam debita et convenienti gloria beatum Abrahamum defraudantes, sed ostendentes in eo tanquam in typo dispensata fuisse per Christum ea quæ novissimis temporibus contigerunt. Comitatur itaque, et colligata est quodammodo libertati fidei amoris erga Deum dignitas: quod visum quidem est tunc in primo illo Abrahamo: nunc autem rursus in sanctis discipulis tanquam in primitiis. Quod ut asseramus divinus ille Paulus nos adigit, qui cum Judæis enixe contendebat fidei justitiam longe antiquiorem esse legali. Cum enim de circumcisione carnis verba faceret, non aliam ob causam datam esse hanc generis primitiis, id est Abrahamo, confirmavit, quam ut argumentum esset ac signaculum fidei quæ in præputio. Quod si

ἐμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. » Ἤκουσαν ἐξελθεῖν ἀπὸ τῆς συγγενείας αὐτῶν. Καὶ πῶς τοῦτο δείξομεν; Αὐτόν σοι παροίσομεν λέγοντα τὸν Χριστόν· « Ὁ φιλῶν πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Ὅτι δὲ συγγενείας τῆς ἐπιγείου καὶ σαρκικῆς προτετίμηται τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ πολὺ δὴ κρείττων ἡ εἰς Χριστὸν ἀγάπη τέθειται, παρά γε τοῖς σεβομένοις αὐτὸν, ἀληθῶς οὐκ ἀμφίλογον. Καὶ ὁ μὲν μακάριος Ἀβραὰμ τὸν ἴδιον υἱὸν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας προσαγαγεῖν τῷ Θεῷ διεκελεύετο· οἱ δὲ τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην περιζωσάμενοι, οὐχ ἑτέρους προσαγαγεῖν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐκελεύσθησαν. « Παραστήσατε γὰρ, φησὶ, τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν· » ὅτε καὶ γέγραπται περὶ αὐτῶν· « Οἱ γὰρ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ἔγνωσαν δὲ καὶ αὐτοὶ τὸ ἐν Χριστῷ μυστήριον. Ἴσασι γὰρ δυνάμεις μέλλοντος αἰῶνος, καὶ τὰ ἐν ἐσχάτοις ἐσόμενα καιροῖς, ὅτι τῶν ἰδίων ἀπολήψονται πόνων τοὺς μισθοὺς, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ἀντικομιοῦνται τὴν ἀμοιβήν. Οὐκοῦν δίκαιοί τε καὶ φίλοι Θεοῦ χρηματιοῦμεν, καθάπερ Ἀβραάμ. Ἀρχαιοτέρα δὲ σφόδρα τῆς νομικῆς πολιτείας ἡ εὐαγγελικὴ, τοῦτ' ἔστιν, ἡ διὰ πίστεως, καὶ φιλίας Θεοῦ, ἐν πρώτῳ μὲν τότε διαπεπλασμένη τῷ Ἀβραὰμ, ὡς ἐν ἀρχῇ τοῦ κατὰ σάρκα γένους, τοῦτ' ἔστι τοῦ Ἰσραήλ· ἐρχομένη δὲ νυνὶ, καθάπερ ἐκ τύπου πρὸς ἀλήθειαν, πληρουμένη τε καλῶς ἐν αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ κατὰ πνεῦμα γένους, τοῦ καὶ περιποιουμένου εἰς περιποίησιν λαοῦ, ὃς καὶ ἔθνος ἅγιον καὶ βασίλειον ἱεράτευμα προσαγορεύεται. Διὸ καὶ πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φημὶ δὴ τὴν Συναγωγὴν, διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος εἴρηται φωνῆς· « Ἀντὶ τῶν πατέρων σου ἐγεννήθησαν οἱ υἱοί σου. » Καίτοι γὰρ ὄντες υἱοὶ τῆς Ἰουδαίων Συναγωγῆς οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ (ἔθεσι γὰρ ἀνετράφησαν τοῖς Μωσαϊκοῖς), γεγόνασιν εἰς πατέρας, τὴν τοῦ Ἀβραὰμ ἐπέχοντες τάξιν, καὶ γένους ἀρχὴ κατέστησαν τοῦ πνευματικοῦ, ἄρχοντές τε διὰ τοῦτο κεχειροτόνηνται κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἱερουργοῦντες τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ ἐκεῖνος ἐν τύπῳ Χριστοῦ τὸν Ἰσαάκ. Ταῦτά φαμεν, οὐχὶ τῆς ὀφειλομένης αὐτῷ καὶ πρεπούσης δόξης ἔξω τιθέντες τὸν μακάριον Ἀβραὰμ, ἀλλ' ὡς ἐν τύπῳ δεικνύοντες ἐν αὐτῷ τὰ ἐν ἐσχάτοις καιροῖς οἰκονομηθέντα διὰ Χριστοῦ. Παρέπεται τοίνυν καὶ συνέζευκταί πως τῇ διὰ πίστεως ἐλευθερίᾳ, τὸ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας τὸ ἀξίωμα, ὅπερ ὤφθη μὲν ἐν πρώτῳ τότε τῷ Ἀβραάμ· νυνὶ δὲ πάλιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς. Παρακομίσαι δέ πως ἐπὶ τὸ ταῦτα χρῆναι λέγειν ἡμᾶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐ μετρίως τοῖς Ἰουδαίοις φιλονεικῶν, ὅτι τῆς κατὰ νόμον δικαιοσύνης πρεσβυτέρα λίαν ἐστὶν ἡ ἐκ πίστεως. Ὅτε γὰρ τὸν τῆς κατὰ σάρκα περιτομῆς ἐποιεῖτο λόγον, οὐχ ἑτέρου τινὸς χάριν δεδόσθαι ταύτην διϊσχυρίσατο τῇ τοῦ γένους ἀπαρχῇ, τοῦτ' ἔστι τῷ Ἀβραὰμ, ἢ τοῦ γενέσθαι

[73] Joan. XIV, 3. [74] Matth. X, 37. [75] Gen XXII, 1 seqq. [76] Rom. XII, 1. [77] Galat. V, 24. [78] I Petr. II, 9. [79] Psal. XLIV, 7.

σημεῖον καὶ σφραγῖδα τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως. Εἰ δὲ πρὸ νόμου ἡ ἀκροβυστία, μεθ' ἧς καὶ ἡ πίστις, μετὰ δὲ τὸν νόμον ἡ περιτομὴ τὸ ἐκ πίστεως οὐκ ἔχουσα καύχημα, πεπίστευκε δὲ Ἀβραὰμ ἐν ἀκροβυστίᾳ, πῶς οὐ πρεσβυτέρα τῆς ἐν νόμῳ πολιτείας ἡ διὰ πίστεως ἔσται δικαιοσύνη, δικαιουμένων τε καὶ ἐλευθερουμένων διὰ τῆς εἰς Θεὸν φιλίας, καθάπερ Ἀβραάμ; οὕτω γὰρ ἔσται καὶ πατὴρ πολλῶν ἐθνῶν, ἐξ ἐπαγγελίας, οὐ κατὰ σάρκα. Καὶ ταῦτα νυνὶ χρησίμως εἰρήκαμεν, διὰ τὸ φάναι τὸν Κύριον· « Οὐκέτι λέγω ὑμᾶς δούλους· ὑμεῖς φίλοι μού ἐστε, ὅτι πάντα ἃ ἤκουσα παρὰ τοῦ Πατρός ἀνήγγειλα ὑμῖν· »

Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς, καὶ τέθεικα ὑμᾶς, ἵνα ὑπάγητε καὶ καρπὸν φέρητε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένῃ· ἵνα ὅ τι ἂν αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δῷ ὑμῖν.

Οὔτε τοῖς ἄγαν δυσαχθεστέροις καταφορτίζεσθαι λόγοις τοὺς ἁγίους ἐφίησι μαθητάς, τὸ πολὺ νενευκὸς εἰς ἀσθένειαν τῶν ἀνθρωπίνων λογισμῶν οὐκ ἀγνοήσας, ὡς Θεός, οὔτε μὴν ταῖς ὑπερμέτροις θυμηδίαις ἐᾷ διακεῖσθαι πρὸς τὸ εὐόλισθον (νόσημα γάρ πως καὶ τοῦτο πικρόν)· μίαν δὲ ὥσπερ ἐξ ἀμφοῖν διακεράσας μεσότητα, ποδηγεῖ καθηκόντως εἰς ἀσφαλῆ τρίβον, καὶ πολιτείαν [γρ. πολιτείας] αὐτοῖς τῆς ἑδραιοτέρας, καὶ σφαλερότητος ἁπάσης ἀπηλλαγμένης ἐνεργάζεται γνῶσιν. Διαρκέστατα τοίνυν αὐτοὺς τοῖς εἰς παράκλησιν ἀπαλείψας λόγοις, καὶ ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καταστυγνάσαι πρέπειν, χαίρειν ἀναπείσας ἐξ ἀντιστροφῆς, ταῖς εἰς φιλεργείαν ἐντολαῖς παραθήσει [γρ. παραθήγει] πάλιν εἰς εὔτολμον φρόνημα, καὶ διὰ πάσης ἰόντας σπουδῆς καὶ τὸν ἐξαίρετον εἰς φιλαλληλίαν ἐπιτηδεύοντας τρόπον, ὠφελεῖν κελεύει τοὺς ἀπίστους ἔτι, καὶ τοῖς εἰς εὐσέβειαν λόγοις τε καὶ πράγμασι σαγηνεύειν ἐπείγεσθαι τοὺς πεπλανημένους, εἰς τὸ θέλειν διὰ πίστεως κολλᾶσθαι Θεῷ. Ἑαυτὸν τοιγαροῦν εἰκόνα καὶ τύπον τοῦ πράγματος παραθείς, καὶ παρενεγκὼν εἰς μέσον τὸ εἰς αὐτοὺς ἤδη τετελεσμένον αὐτῷ, μιμεῖσθαί τε πείθει τὸν διδάσκαλον, καὶ τοῖς ἴσοις διαλάμπειν αὐτοὺς κατορθώμασι, λέγων· « Οὐχ ὑμεῖς με ἐξελέξασθε, ἀλλ' ἐγὼ ὑμᾶς ἐξελεξάμην, » καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς. Ἐννόει γὰρ λέγοντα τυχόν· Περιζώσασθε τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην, ὦ μαθηταί· ταῦτα γὰρ δήτοι φρονεῖν τε καὶ δρᾷν εἰς ἑτέρους ὀφείλετε καὶ ὑμεῖς αὐτοί, καὶ διὰ συντόνου σπουδῆς ἐργάζεσθαι φιλεῖν, ἅπερ εἰς ὑμᾶς ἐγὼ τετέλεκα φθάσας. Ἐγὼ γὰρ ἐξελεξάμην ὑμᾶς· οὐκ ἐμὲ μᾶλλον ὑμεῖς. Ἐγὼ προσηγαγόμην καὶ γνώριμον μὲν οὐκ εἰδόσι κατέστησα, δι' ὑπερφυᾶ γαληνότητα, εἰς ἑδραίαν δὲ οὕτως ἀνεκόμισα γνώμην, ὥστε ὑμᾶς ἀνάγειν, τοῦτ' ἔστιν, ἀεὶ πρὸς τὸ μεῖζον ἐκτείνεσθαι καὶ καρποφορεῖν δύνασθαι τῷ Θεῷ. Διά τε τούτου πρὸς τοσαύτην ἴοιτε παῤῥησίαν, ὥστε καὶ ὅ τι ἂν αἰτῆτε λοιπὸν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, τοῦτο καὶ λαβεῖν. Οὐκοῦν ἐπείπερ τῶν ἐμῶν κατ' ἴχνος βαίνετε λόγων τε καὶ διοικήσεων, καὶ τὴν τοῖς γνησίοις πρέπουσαν μαθηταῖς περιζώσασθαι [ἴσ. περιεζώσασθε]

A ante legem erat præputium, cum quo etiam fides; post legem autem circumcisio, quæ gloriationem ex fide non habet, et Abraham in præputio credidit: qui fieri potest ut justitia legali non antiquior sit justitia fidei, cum per amicitiam erga Deum justificentur ac liberi fiant homines sicut Abraham? Sic enim erit quoque pater multarum gentium ex promissione, non secundum carnem. Atque hæc commode nunc diximus, propterea quod ait Dominus: « Jam non dicam vos servos: vos amici mei estis, quia omnia quæcunque audivi a Patre meo, nota feci vobis [88]. »

892 XV, 16. *Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat: ut quodcunque petieritis Patrem*
B *in nomine meo, det vobis.*

Nec sanctos discipulos gravioribus verbis onerari sinit, humani ingenii imbecillitatem non ignorans, ut Deus, nec immoderata lætitia dilabi patitur (gravis enim hic quoque morbus est), sed una quodammodo ex ambobus mediocritate temperata, in tutum iter eos convenienter deducit, et vitæ stabilioris atque omni errore vacuæ cognitionem inserit. Eos itaque satis superque verborum solatio delinitos, et quibus ex rebus par erat eos tristitia affici, e contrario gaudere persuasos, ad laboris studium hortando rursus ad generosam mentem erigit, omnique ratione in mutuum amorem versos opitulari jubet infidelibus adhuc, et pietatis
C sermonibus ac operibus errantes, adigere ut per fidem Deo cohæreant. Seipsum igitur imaginem ac typum istius rei exhibens, et in medium proferens quod erga eos peregerat, magistrum suum ut imitentur persuadet, ac similibus operibus clareant, dicens: « Non vos me elegistis, sed ego elegi vos, » et quæ sequuntur. Finge enim eum ita loqui: Præcingimini dilectione mutua, o discipuli. Hæc enim profecto sapere et facere alii in alios ipsi debetis, ac vehementissimo studio operari atque eniti quæ prius in vos ego perfeci. Ego enim elegi vos, non vos me. Ego me vobis ignorantibus inaudita bonitate et clementia notum feci, et ad tantam animi constantiam ac firmita-
D tem ego vos revocavi, ut procedere progredique semper in majus, et fructum afferre Deo possitis, et per hoc ad tantam fiduciam evehi, ut quodcunque petieritis in nomine meo, id accepturi sitis. Quapropter cum meorum sermonum ac dispensationis vestigia sequamini, et eo qui veros ac legitimos discipulos decet animo præditi sitis, non jam cunctandum vobis est, exspectandumque dum ad fidem **893** et ad pietatem ultro se quisquam ingerat, sed ignorantibus et errantibus adhuc, et qui nondum salutarem prædicationem susceperunt ultro, vos ductores offerre, eosque strenue adhortari convenit ad veræ Dei cognitionis com-

[88] Joan. xv, 5.

prehensionem, licet ad incredulitatem exasperetur audientium animus. Sic enim et ipsi vobis similes erunt, hoc est proficient, ac redibunt progressu in melius ad fructum in Deo ferendum, ut fructum quidem habeant illum semper manentem ac durabilem, precesque tam gratas et acceptas, ut quodcunque velint accipiant, si tantum illud in nomine meo petierint. Igitur, ut loci hujus scopum rursus paucis complexi manifestum eum faciamus auditoribus, talem in alios dilectionem habere persuadet discipulos, taleque vult eos studium præ se ferre in strenue pertrahendos ad fidem eorum qui nondum credunt animos, qualem se ipse prius in nos aut erga eos exhibuit. Quod enim ipse discipulos elegerit, nemo dubitat, et quo pacto uniuscujusque vocatio contigerit, superfluum esse reor hic afferre: tamen Servatoris sermonem eum sensum parere quem modo dixi, non minus ex sequentibus patebit.

γνώμην, οὐκ ἀνακόπτειν ἀκόλουθον περιμένοντας ἁπλῶς τὸν εἰς πίστιν αὐτόμολον, καὶ αὐτόκλητον εἰς εὐσέβειαν. Ἑαυτοὺς δὲ μᾶλλον τοῖς ἀγνοοῦσιν ἔτι, καὶ πλανωμένοις προσάγειν χειραγωγοὺς καὶ προσκομίζειν, καὶ τοῖς οὔπω μαθεῖν ἑλομένοις τὸ σωτήριον κήρυγμα, παρακαλεῖν τε προθύμως πρὸς τὴν τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἰέναι κατάληψιν, κἂν ἀποτραχύνηται πως εἰς ἀπείθειαν τῶν ἀκουόντων ὁ νοῦς. Εἶεν γὰρ ἂν οὕτω καὶ αὐτοὶ καθ' ὑμᾶς, τοῦτ' ἔστι, προκόψουσι καὶ ἀπελεύσονται ταῖς εἰς τὸ ἄμεινον ἐπιδόσεσιν, εἰς καρποφορίαν τὴν ἐν Θεῷ, ὡς καρπὸν μὲν ἔχειν τὸν ἀεὶ μένοντα καὶ σωζόμενον, προσευχὴν δὲ οὕτω δεκτὴν, ὡς ὅπερ ἂν βούλονται λαβεῖν, εἰ μόνον αἰτοῖεν ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου. Οὐκοῦν, χρῆναι γὰρ πάλιν, ὡς ἐν ὀλίγοις συνελόντα τὸν τοῦ προκειμένου σκοπὸν, σαφῆ καταστῆσαι τοῖς ἀκροωμένοις, τοιαύτην ἔχειν εἰς ἑτέρους ἀναπείθει τοὺς μαθητὰς τὴν ἀγάπην, καὶ τοιαύτην αὐτοὺς ἐπιτηδεύειν θέλει τὴν προθυμίαν εἰς τὸ μηδαμόθεν κατοκνεῖν τὰς τῶν οὔπω πεπιστευκότων ψυχὰς φιλοθηρεῖν εἰς εὐσέβειαν, ὁποίανπερ φθάσας αὐτὸς εἰς ἡμᾶς, ἤτοι πρὸς αὐτοὺς ἐνεδείξατο. Ὅτι γὰρ αὐτὸς ἐπελέξατο τοὺς μαθητὰς οὐκ ἀμφίβολον, καὶ περιττὸν, οἶμαι, λέγειν, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἡ ἑκάστου γέγονε κλῆσις· πλὴν ὅτι τοιοῦτον ὠδίνει τὸν σκοπὸν τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, ὁποῖον ἔφην ἀρτίως, οὐδὲν ἧττον ἡμᾶς ἀναπείσεται ἐφεξῆς.

XV, 17. *Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.*

Numquid supremæ omnium dilectionis opus esse fatebimur infideles adhuc et errantes ad obsequium Dei vocare? Ambigendum certe non est. Quod ipsum facere Paulus conabatur, dicens: « Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo [81]. » Quin et Petrus Judæorum populis cum fiducia loquens: « Et nunc, fratres, scio quia per ignorantiam fecistis, sicut et principes vestri [82]. » « Pœnitemini igitur, et baptizetur unusquisque vestrum in nomine Domini Jesu Christi [83]. » Vides ut et iis qui nondum fidem susceperant studiose se offerant, et nondum in disquisitionem vocatam doctrinam proferant, ignorantibus ipsis non permittentes ut primi vocentur ipsi magistri, sed in hoc eum etiam prævenientes qui nondum aliquid eorum quæ sibi usui forent discere vellet. Cum autem Servator dicat: « Ut vos eatis, et fructum afferatis, et fructus vester maneat, » quid demum significet illud quærere convenit. Quid enim significat, **894** aut quomodo accipiendum est, quod ait, manere fructum discipulorum? Existimo itaque Servatorem fructum manentem vocare fructum evangelicæ disciplinæ, non autem legalis justitiæ. Antiquata enim est illa, propterea quod nihil implere poterat. « Nihil enim ad perfectum adduxit lex, » juxta Pauli dictum [84]; sed ejus loco exorta est nova, quæ primam antiquat ac delet, et vere manentem ac durabilem fructum inducit. Quapropter etiam divinus ille Paulus nos alloquens, libentissime se justitiæ legalis jacturam fecisse ait, ut Christum lucrifaceret, hoc est per fi-

Ταῦτα ἐντέλλομαι ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους

Ἦ γὰρ οὐχὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν ἀγάπης ἔργον εἶναι δώσομεν τὸ ἐπιλέξασθαί τε καὶ καλέσαι πρὸς ὑπακοὴν τῷ Θεῷ, τοὺς ἀπίστους ἔτι καὶ πλανωμένους; Ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίβολον. Ὃ καὶ δρᾷν ἠπείγετο, λέγων ὁ Παῦλος· « Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Καὶ μὴν ὁ Πέτρος τοῖς Ἰουδαίοις δήμοις ἐν παῤῥησίᾳ λαλῶν· « Καὶ νῦν, ἀδελφοὶ, οἶδα, ὅτι κατὰ ἄγνοιαν ἐπράξατε, ὥσπερ καὶ οἱ ἄρχοντες ὑμῶν. » — « Μετανοήσατε οὖν καὶ βαπτισθήτω ἕκαστος ὑμῶν, ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁρᾷς ὅπως μὲν καὶ τοῖς οὔπω πεπιστευκόσιν ὑπαντῶσι μὲν προθυμότατα, τὸν δὲ οὔπω ζητηθέντα προκομίζουσι λόγον, οὐ τοῖς ἀγνοοῦσιν αὐτοῖς ἐπιτρέποντες τὸ χρῆναι πρώτους αὐτοὺς ἐπιλέγεσθαι διδασκάλους, ἀλλὰ φθάνοντες εἰς τοῦτο, καὶ τὸν οὔπω μαθεῖν τι τῶν ἀναγκαίων ἐθέλοντα. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν πρόσκειται λόγοις τὸ « Ἵνα ὑμεῖς ὑπάγητε, καὶ καρπὸν φέρητε, καὶ ὁ καρπὸς ὑμῶν μένῃ· » τί ποτε ἄρα καὶ τοῦτο δηλοῖ ζητῆσαι προσήκει. Τί γὰρ ἂν νοοῖτο, καὶ πῶς τὸ λέγειν, ὅτι μένει τῶν μαθητῶν ὁ καρπός; Οἶμαι τοίνυν, ὅτι καρπὸν μένοντά φησιν ὁ Σωτὴρ, τὸν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως, καὶ οὐχὶ τῆς ἐν νόμῳ δικαιοσύνης. Πεπαλαίωται μὲν γὰρ ἐκείνη, διὰ τὸ μηδὲν δύνασθαι πληροῦν. « Τετελείωκε γὰρ ὁ νόμος οὐδὲν, » κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἀντανέθαλε δὲ ὥσπερ καὶ ἀντανέκυψεν ἡ καινὴ, παλαιοῦσά τε τὴν πρώτην, καὶ ἀφανίζουσα, καὶ τὸν ἀληθῶς μένοντά τε καὶ σωζόμενον εἰσφέρουσα καρπόν. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ θεσπέσιος προσλαλῶν, ἥδιστά τε καὶ εὐμενῶς τὴν ἐν νόμῳ δικαιο-

[81] II Cor. v, 20. [82] Act. iii, 17. [83] Act. ii, 38. [84] Hebr. vii, 19

συνὴν ἐζημιῶσθαί φησιν, ἵνα κερδάνῃ Χριστὸν, τοῦτ' ἔστι, διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτὸν, δικαιοσύνην καὶ καρποφορίαν εὐαγγελικήν. Διαμενεῖ γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ διηνεκὴς ἔσται καρπὸς, πληρεστάτην εἰς εὐσέβειαν τὴν τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴν ἀποτελεῖν δυνάμενος. Οὐ γὰρ τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι, καινή τις ἑτέρα παρεισδραμεῖται παίδευσις παλαιοῦσα τὴν πρώτην· καθάπερ ἀμέλει γέγονεν ἐπὶ τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς, ἀλλ' εἰς αἰῶνα στήσεται τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, καθά που καὶ αὐτός φησιν· « Ὁ οὐρανὸς, καὶ ἡ γῆ παρελεύσεται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν. »

A dem in ipsum, justitiam et fructificationem evangelicam. Talis etenim permanebit ac perpetuus erit fructus, qui possit hominis animam ad pietatem cumulatissime perficere. Nec enim alia ulla doctrina antiquabit evangelicam, sicuti nimirum Mosaica antiquata est per evangelicam, sed in æternum stabit Servatoris sermo, quemadmodum et ipse ait alicubi: « Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt [88]. »

Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, γινώσκετε ὅτι ἐμὲ πρῶτον ὑμῶν μεμίσηκε.

Τῆς τῶν ἰατρῶν ἐμπειρίας, καὶ ἐξαιρέτου τέχνης, οὐδὲν οἶμαι παντελῶς ἀποδέουσαν τὴν τοῦ Σωτῆρος εὑρήσομεν μέθοδον, ἣν ἐφ' ἑκάστῳ ποιεῖται πράγματι, πανταχόθεν τὸ λυσιτελὲς τοῖς ἀκροωμένοις ἀεὶ μηχανώμενος. Οἱ μὲν γὰρ τὴν ἐσομένην ἔσθ' ὅτε ἐν τοῖς σώμασι τῶν παθῶν δυστροπίαν ἀνασειράζουσι, ταῖς ἀπὸ τῆς τέχνης ἐπαγωγαῖς· ὁ δὲ τὴν εἰς τὸ πρόσω πάροδον ἀποφράττει τοῖς κακοῖς, προφυλακτικαῖς ὥσπερ τισὶ προανατειχίζων ἐντολαῖς τὴν ἑκάστου ψυχήν. Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλον οὐχ ἐφ' ἑνὸς ἔθνους τυχὸν, ἀλλ' οὐδὲ ἐπὶ χώρας μιᾶς προεδρεύειν οἱ μαθηταὶ, καθηγήσασθαι δὲ μᾶλλον ἁπάσης τῆς ὑφ' ἡλίῳ, καὶ τοῖς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην τὸν εὐαγγελικὸν καὶ θεῖον διακηρύξαι λόγον, παρατρέπειν τε τοὺς ἀκροωμένους ἐπὶ τὸ μόνῳ τῷ Θεῷ δοκοῦν, καὶ μεταθήσειν ἐξ ἁμαρτίας ἐπὶ τὸ βούλεσθαι δρᾷν τὰ αὐτοῖς πρέποντα, καὶ κανόνα τῆς ἑαυτῶν ζωῆς ποιεῖσθαι τὸν νόμον, φημὶ δὲ τὸν εὐαγγελικὸν, ἀναγκαίως αὐτοῖς παρ' οὐδὲν ποιεῖσθαι κελεύει τὸ παρὰ τοῦ κόσμου μισεῖσθαι, τοῦτ' ἔστι, παρὰ τῶν φρονούντων τὰ ἐν κόσμῳ, καὶ φιληδόνως καὶ ἀσεβῶς ζῇν ἑλομένων. Καὶ τίς ἂν εἴη πάλιν ὁ τούτου λόγος; Ἆρα γὰρ, εἰπέ μοι, φήσειεν ἄν τις τυχὸν, τὰ τοιαῦτα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διακελεύεσθαι δεῖν ἐδοκίμασεν ὁ Χριστὸς, ἐπωφελές τι χρῆμα τὸ μισεῖσθαι δεικνὺς, ἀδιακρίτως τε καὶ ἐπ' οὐδενὶ τυχὸν τῶν ἀναγκαίων εἰς ὄνησιν; Ἄπαγε τῆς ἀμαθίας. Οὐ γὰρ ἂν εἰς τοῦτο ὡλίσθεν ὁ λόγος αὐτῷ· τὸ μισεῖσθαι δὲ οὐχ ἁπλῶς, οὐ σφόδρα φυλάττεσθαι παρὰ παντὸς συμβουλεύει, διωρισμένως φησὶν, ἄριστά τε καὶ διακεκριμένως· « Εἰ ὁ κόσμος ὑμᾶς μισεῖ, » τοῦτ' ἔστιν, εἰ καὶ μέλλοιεν ὑμᾶς διὰ μίσους ἔχειν οἱ τὰ ἐν κόσμῳ τετιμηκότες, καὶ μόνα φρονοῦντες τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἴστε δὴ τότε, φησὶ, προπεπονθότα τοῦτο τὸν διδάσκαλον. Ὅτι δὲ τοῖς τῶν καλλίστων εἰσηγηταῖς οὐ μετρίως οἴσει τὴν ὄνησιν τοῦ Σωτῆρος ἡ ἐντολὴ, κατίδοι τις ἂν εὖ μάλα ῥᾳδίως, εἰ τῇ τῶν πραγμάτων ἐνορῴη φύσει. Φίλον μὲν γάρ πως ἀεὶ, μᾶλλον δὲ ὡς ἐπίπαν ἐσπουδασμένον τοῖς τῶν αἰσχίστων ἐρασταῖς, καὶ τοῖς εἰς ἄκρον ἥκουσι βδελυρίας κοσμικῆς, παρακούεσθαι μὲν ὡς δυσαχθῆ καὶ ἀλλόκοτον τὸν σωφρονίζοντα λόγον, ἐπιφύεσθαι δὲ τοῖς εἰσηγεῖσθαι σπουδάζουσι τὰ τῶν μαθημάτων ἄριστα, καὶ τὰ δι' ὧν ἀμείνους ἔσονται, ἢ πρότερον ἦσαν, μόναις ταῖς ἰδίαις ἡδοναῖς τὸ κρα-

XV, 18. *Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.*

Servatoris methodum quam cuique rei adhibet et qua quid auditoribus prosit perpetuo rimatur, B nihil, opinor, differre comperiemus ab eximia illa peritia et arte medicorum. Hi enim adhibitis artis remediis morbos corporibus ingruentes retundunt: ille aditum malis intercludit, cautionibus veluti quibusdam uniuscujusque animum præmuniens. Quia ergo debebant non unius tantummodo gentis, nec unius duntaxat regionis duces esse discipuli, sed constitutis per universum orbem hominibus divinum et evangelicum sermonem prædicaturi erant, atque ad unius Dei obsequium auditores conversuri, et a peccato ad virtutem et honestatem traducturi, suæque vitæ regulam legem evangelicam adhibituri, necessario iis præcipit ut nihili faciant odio a mundo haberi, id est, ab iis qui quæ mundi sunt sapiunt, et impie atque libidinose vitam degunt. C At quænam est hujusce rei ratio? Num enim, dicet forsan aliquis, suis discipulis Christus hæc mandare voluit **895** quod ostenderet utile esse, odio haberi indiscriminatim et in re nullius momenti? Absit tanta imperitia! Nec enim eo pertinet ejus oratio: non enim simpliciter consulit ut in odium cujusvis incurrere pro nihilo ducamus; sed distincte ait, et recte cumprimis ac diserte: « Si vos odit mundus, » id est, licet odio vos habituri sint qui mundi res in pretio habent, ac terrena tantum sapiunt, scitote, inquit, hoc prius evenisse magistro. Quod autem rerum optimarum doctoribus non parum utilitatis allaturum sit Servatoris mandatum, facile is agnoscet qui rerum naturam ipsam attenderit. Solent enim qui spurcissimis rebus student et impuritatis mundanæ culmen attigerunt, admonitiones ut molestas et graves abjicere, et in eos qui recta docere aggressi fuerint, quibus ad meliorem frugem revocentur, gravius insurgere, voluptatibus suis toti succumbentes. Verum utile quiddam me propemodum fugit, quod propositorum verborum explicationi inprimis convenit ac debetur. Judæi quippe uni Mosaicæ litteræ ac figuris adhærentes, usque ad tempus correctionis obfirmati animo, disciplinam evangelicam nihili plane faciebant, illius autem interpretes infensissimis hostibus graviores duce-

[88] Marc. XIII, 31.

bant: gentes vero, diversum profitentes errorem A et ineffabilem Dei gloriam creaturæ affingentes, doctrinam qua illuminentur haud æquo animo suscipiunt. Veteribus quippe malis quodammodo inolitis summopere amplectebantur inscitiam, et ab ingenito morbo recedere vix ac ne vix quidem studebant. Cum ergo rerum natura ita se habeat, quis dubitet Servatoris discipulos exosos fore Judæis ac gentilibus infensos, voluptariis autem hominibus longe gravissimos? At si discipuli Servatoris ægre laturi essent ab aliquo eorum quos modo recensuimus odio haberi, ac non potius eorum amicitiam omni studio venari deberent, numquid omnibus patet nullam plane laudem reportaturos, qui doctrinam nulli prorsus utilem profiteantur, sed assentationi B **896** potius studeant, arguendi secundum Deum fiduciam comprimant, quod cuique gratum sit loquentes atque docentes? Necessarium est igitur monere non esse amicitiam quærendam, sed vel in nonnullorum odium incurrere haud multum curandum, cum ex admonitione aliquid eis utilitatis exsistit. Hoc utique et Paulum fecisse videbimus, et clare dixisse: « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? An quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem [86]. » Cum autem Corinthium quemdam corripuisset, atque id gravissime tulisse didicisset, ait: « Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me [87]? » Tristitia quippe quæ secundum Deum est, pœnitentiam in C salutem immutabilem operatur. Dubium itaque non erit sermonem, ad oblectationem auditorum compositum et qui quod usui sit eis non exponit, mundo potius assentari quam prodesse: qui vero Servatoris verbis credit, nihil istiusmodi prædicabit. Ei quippe placere sibi satius esse putabit, et spiritalium divitiarum loco existimabit odio ab iis haberi qui gravissimum virtuti bellum indixerunt. Cum ergo vestri nominis splendori interdum efficere videb tur odio esse mundo, impedimentum illud projicite, contemptis illis honoribus, nisi cum utilitatis ratione conjungantur: neque vero molestum vobis sit odio haberi, cum prior id ego sim expertus. Sum autem Dominus et magister scilicet. Quod autem sui capitis exitio ipsum etiam D Christum oderint qui mundana sapiunt ac cœlestia bona contemnunt, existimo probatu non esse difficile. Ipse enim in Evangeliis ad quosdam ait: « Non potest mundus odisse vos, me autem odit, quia ego testimonium perhibeo de illo quod opera ejus mala sunt [88]. » Exemplar itaque seipsum præbens etiam hic sanctis apostolis, hoc iter insistere jubet, cum alibi rursus aperte ait: « Beati estis cum maledixerint vobis homines, et exprobraverint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes propter me: gaudete et exsultate, quoniam

A τεῖν ἐπιτρέψαντες. Ἀλλὰ γὰρ μικροῦ μέ τι τῶν ἀναγκαίων παρελάσαν ᾤχετο, καίτοι ταῖς τῶν προκειμένων θεωρίαις ὅτι μάλιστα πρέπον τε καὶ χρεωστούμενον. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ μόνῳ τῷ Μωσαϊκῷ προσεδρεύοντες πράγματι [γρ. γράμματι] καὶ τοῖς ἐν τύπῳ τετελεσμένοις, μέχρι καιροῦ διορθώσεως τὸν οἰκεῖον ἐνιδρύσαντες νοῦν, τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεως οὐδένα μὲν τὸ παράπαν ἐποιοῦντο λόγον, τοὺς δέ γε πρεσβευτὰς, φορτικοὺς ἡγεῖσθαι μᾶλλον τῶν σφόδρα πολεμιωτάτων ᾤοντο δεῖν· οἱ δὲ τὴν ἑτέραν μετιόντες πλάνησιν, καὶ τὴν ἄῤῥητον τοῦ Θεοῦ δόξαν περιτιθέντες τῇ κτίσει, φημὶ δὲ τοὺς ἐξ ἐθνῶν, οὐ λίαν ἀσμένως τὸν καταλαμπρύνειν αὐτοὺς εἰδότα παραδέχονται λόγον. Ἐντετηκότες γὰρ ὥσπερ τοῖς ἀρχαίοις κακοῖς, φιλαιτάτην ἐποιοῦντο τὴν ἀμαθίαν, B καὶ συντρόφου νοσήματος ἀποφοιτᾷν ἦσαν ὅτι μάλιστα δυσοκνότατοι. Οὕτω τοιγαροῦν τῆς τῶν πραγμάτων ἐχούσης φύσεως, τίς ἂν ἐνδοιάσαι λοιπὸν, ὡς ἔμελλον ἔσεσθαι τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταὶ, στυγητοὶ μὲν τοῖς Ἰουδαίοις, διεπτυσμένοι δὲ παρὰ τοῖς τὴν Ἑλλήνων νοσοῦσι πλάνησιν· ἥκιστα δὲ ἡδεῖς, μᾶλλον δὲ δυσαχθέστατοι τοῖς φιληδονεῖν ἑλομένοις, καὶ τὸν ἐξίτηλον ἐν τρυφαῖς τετιμηκόσι βίον; Ἀλλ' εἴπερ ἔμελλον τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταὶ, τὸ μὲν ὑπὸ τοῦ [γρ. ὑπό του] μισεῖσθαι τυχὸν τῶν ἤδη κατειλεγμένων ποιεῖσθαι φορτικὸν, ζηλοῦν δὲ μᾶλλον ἐπείγεσθαι καὶ φιλοθηρεῖν ἐκτόπως καὶ τὴν παρὰ τῶν τὰ τοιαῦτα νοσούντων ἀγάπησιν, πῶς οὐ πᾶσι προδηλότατον, ὡς οὐκ ἂν ἐγένοντο περιφανεῖς, οὐδενὶ τὸ παράπαν C τὸν ὠφελεῖν ἰσχύοντα προϊσχόμενοι λόγον, κομψείαις δὲ μᾶλλον ἐπιδιδόντες τὰ φρονήματα, καὶ τὸν μὲν ἐκ παῤῥησίας τῆς κατὰ Θεὸν συστείλαντες ἔλεγχον, τό γε μὴν ἑκάστῳ μᾶλλον ἡδὺ, λαλοῦντές τε καὶ εἰσηγούμενοι; Ἀναγκαία τοιγαροῦν ἡ παραίνεσις τοῦ μὴ σφόδρα φιλεῖσθαι ζητεῖν, ποιεῖσθαι δὲ παρ' οὐδὲν, τὸ καὶ διὰ μίσους ἰέναι τισὶν ἔστ' ἂν αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς νουθεσίας ὑπάρχοι χρήσιμον. Τοῦτό τι [γρ. τοῦτό τοι] καὶ Παῦλον δεδρακότα θεωρήσομεν, καὶ εἰρηκότα σαφῶς· « Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; Ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ ἔτι ἀρέσκειν ἀνθρώποις ἤθελον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην. » Ἐπιτιμήσας δὲ πάλιν τῶν ἐν Κορίνθῳ τινὶ, ἀφορήτως τε λίαν ἀπηλγηκότα τοῦτο μαθὼν, φησίν· « Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ D ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; » Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμετάβλητον κατεργάζεται. Ἔσται τοιγαροῦν οὐδαμόθεν ἀμφίλογον ὡς κολακεύσει μὲν τὸν κόσμον, ἤπερ ὀνήσει μᾶλλον ὁ καθ' ἡδονὴν τοῖς ἀκροωμένοις ἐσόμενος λόγος, καὶ οὐχὶ τὴν τοῦ συμφέροντος γνώμην παρατιθείς· ὁ δὲ τοῖς τοῦ Σωτῆρος πειθόμενος λόγοις, οὐχὶ τοῦτο πρεσβεύσει ποθέν. Προελεῖται γὰρ μᾶλλον τὸ ἀρέσκειν αὐτῷ, καὶ πνευματικὸν ἡγήσεται πλοῦτον, καὶ τὸ μισεῖσθαι λοιπὸν παρὰ τῶν ἡγεῖσθαι πολεμιωτάτην τὴν ἀρετὴν ἑλομένων. Ὅταν τοίνυν, φησὶ, ταῖς ὑμετέραις εὐδοκιμήσεσιν ἀντιπράττειν ἔσθ' ὅτε ὁρῷτο κεκινημένον

[86] Galat. i, 10. [87] II Cor. ii, 2. [88] Joan. vii, 7.

τὸ μισεῖσθαι παρὰ τοῦ κόσμου· νικάσθω, καὶ τοῦτο διαῤῥιπτέσθαι τὸ παραπόδισμα, διὰ τοῦ μὴ λίαν ἐφήδεσθαι ταῖς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν τιμαῖς, εἰ μὴ τοῦ πεφυκότος ὠφελεῖν ἀνέχοιντο λόγου· ὁράσθω δὲ μηδαμῶς τὸ μισεῖσθαι φορτικὸν, ἐμοῦ τοῦτο προπεπονθότος. Εἰμὶ δὲ δηλονότι Κύριος καὶ Διδάσκαλος. Ὅτι δὲ ἐπ' ὀλέθρῳ τῆς ἑαυτῶν κεφαλῆς καὶ αὐτὸν μεμισήκασι τὸν Χριστὸν, οἱ τὰ ἐν κόσμῳ φρονεῖν ᾑρημένοι, καὶ τῶν οὐρανίων ὑπερφρονήσαντες ἀγαθῶν, οὐκ ἔργον οἶμαι δεικνύειν. Ἔφη γὰρ αὐτὸς ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις πρός τινας· « Οὐ δύναται ὁ κόσμος μισεῖν ὑμᾶς· ἐμὲ δὲ μισεῖ, ὅτι ἐγὼ μαρτυρῶ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρά ἐστι. » Τύπον οὖν ἄρα τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, τὰ καθ' ἑαυτὸν, κἀν τούτῳ δὴ πάλιν παραθεὶς, ἰχνηλατεῖν κελεύει καὶ τὴν ἐπὶ τούτοις ὁδὸν, ὅτε καὶ διαῤῥήδην ἔλεγεν ἑτέρωθί ποι πάλιν· « Μακάριοί ἐστε, ὅταν διώξωσιν ὑμᾶς καὶ ὀνειδίσωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ· χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Οὕτω γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν. »

Εἰ ἐκ τοῦ κόσμου ἦτε, ὁ κόσμος ἂν τὸ ἴδιον ἐφίλει· ὅτι δὲ ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ ἐστὲ, ἀλλ' ἐγὼ ἐξελεξάμην ὑμᾶς ἐκ τοῦ κόσμου, διὰ τοῦτο μισεῖ ὑμᾶς ὁ κόσμος.

Ἐλαφρὸν ἐκ τέχνης καὶ τὸ πάντων ὅτι μάλιστα δυσαχθέστατον καὶ ἐφ' ὅπερ [Ἴσ. ᾧπερ] ἦν εἰκὸς οὐ μετρίως δυσχεραίνειν, παραδόξως ἥδεσθαι ποιεῖ. Φορτικὸν μὲν γὰρ ὄντως τὸ μισεῖσθαι πρός τινων, διὰ τὰ ἐντεῦθεν ἔσθ' ὅτε διεκκύπτοντα βλάβη καὶ ἀδοκήτους ἐπιβουλὰς, ἀλλ' ἡδὺ καὶ τοῦτο διὰ Θεὸν, καὶ ὅταν συμβαίνῃ δι' εὐσέβειαν, ἀπόδειξιν ἐναργεστάτην εἰσφέρει τοῦ μὴ εἶναι κοσμικὸν, τὸν ἐφ' ᾧπερ ἂν πράττοιτο παρά τινων. Ὥσπερ γὰρ σωμάτων, οὕτως, οἶμαι, καὶ τρόπων συγγενείας εὑρήσομεν, καὶ τῶν ἐθῶν ἡ ταυτότης, καὶ ἡ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ὁμοιότης, τὴν ἐξ αἵματος ἀγχιστείαν ὑποδραμεῖν ἱκανή. Πᾶν γὰρ ζῶον ἀγαπῶν τὸ ὅμοιον αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνήρ. Τῆς δὲ ὁμοηθείας δηλονότι τὸν τῆς εἰς ἀλλήλους ἀγάπης ἀνανεούσης νόμον, ἅγιος μὲν ἁγίῳ συνδιαιτήσεται, καὶ λίαν ἡδέως ἔσεται κατὰ ταυτὸν καὶ συνέσται φιλοφρόνως· βεβήλῳ δὲ πάλιν ὁ τοιοῦτος τὸν τρόπον. Ταύτητοι καὶ νόμος ὁ διὰ Μωσέως διαστολὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀνὰ μέσον ἁγίου τε καὶ βεβήλου φημὶ, ἄμικτά πως ἀλλήλοις καὶ ἀσύγχυτα τὰ τοιαῦτα τηρῶν, κατά γε τὸν ἐν ἀγάπῃ λόγον. « Φθείρουσι γὰρ ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακαὶ, » καὶ πολεμεῖ πως ἀλλήλοις τὰ ἑτεροτροπεῖν ᾑρημένα, καὶ τὰ τοῖς εἰς τὸ ἐναντίον βλέπουσι διῳκισμένα θελήμασι, μονονουχὶ καὶ ἀλλήλων κατηγορεῖ, ἑκατέρου τὸ οἰκεῖον θαυμάζοντος ἐπιτήδευμα. Οὐκοῦν ἀνάγκη μισεῖσθαι τὸν φιλάρετον, δι' ὧν αὐτὸς θαυμάζοιτο τὴν φαυλότητα διελέγχοντα, καὶ τὸ ἐν τοῖς πονηροῖς αἶσχος ἀπολευκαίνοντα, τῇ τῶν οἰκείων ἀντιπαραθέσει τρόπων· παραδειχθέντος γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ, πολλή πως ἀνάγκη τὸ φαῦλον ἀσχημονεῖν. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, τοῖς φιλαρέτοις ἐπιμεμήνασιν, οἱ μὴ τὸν ἴσον αὐτοῖς ἐζηλωκότες τρόπον. Οὐκ ἐᾷ τοιγαροῦν λυπεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, κἂν ἀπηχθημένους ἑαυτοὺς ὁρῶσι τῷ κόσμῳ, διὰ τὸ φιλάρετον καὶ τὴν εἰς αὐτὸν εὐσέβειαν, χαίρειν δὲ μᾶλλον ἐκ τῶν ἐναντίων εἰσηγεῖται δεῖν, δεχομένους εἰς ἀπόδειξιν τοῦ παρὰ Θεῷ λαμπροὺς ἔσεσθαι, καὶ λόγου παντὸς ἀξίους, τὸ μισεῖσθαι παρὰ τοῦ κόσμου. Βλέπε γὰρ ὅπως σφαλερὸν ἀπέδειξεν, ὅπερ ἦν εἰκὸς ἑλέσθαι τυχὸν, τληπαθεῖν οὐκ ἀνεχομένους.

merces vestra copiosa est in cœlis. Sic enim persecuti sunt prophetas, qui fuerunt ante vos [69]. »

897 XV, 19. *Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret: quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus.*

Artificiose plane reddit facilem rem omnium longe gravissimam, eoque præter spem oblectari facit, quod non mediocrem molestiam jure allaturum videbatur. Grave enim est revera odio esse nonnullis, propter damna quæ interdum hinc emergunt, et inopinatas insidias : sed suave illud est propter Deum, et, si ob pietatem contingat, manifestissimo argumento est ac indicio non esse mundanum eum in quem istud aliqui moliantur. Ut enim corporum, ita morum cognatio quædam est : et morum perfecta similitudo ad propinquitatem sanguinis exprimendam valet. Omne enim animal diligit simile sibi, ut scriptum est [70], et omnis homo simili sui sociabitur. Morum autem conformitate mutuæ dilectionis legem renovante, sanctus quidem cum sancto conversabitur, et suavissime atque amantissime una cum eo deget, profanus item cum profano. Idcirco lex quoque Mosaica inter sanctum et profanum discrimen ponebat, nusquam ea inter se coire posse statuens amicitiæ lege. « Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava [71], » et quæ discrepant diversis moribus ac in diversum tendentibus animis, inter se quodammodo bellum gerunt, seque mutuo propemodum accusant, exosculante utroque suum institutum. Quocirca necesse est odio haberi virtutis studiosum ex iis ob quæ admirationi esse debeat, quippe qui improbitatem coarguat, et malorum obscenitatem oppositis suis moribus retegat : bono quippe exhibito necesse est mali patere fœditatem. Hanc, opinor, ob causam virtutis studiosis succensent, qui non eosdem sectantur mores. Discipulos igitur angi non sinit, quamvis seipsos exosos mundo videant propter virtutis pietatisque studium : sed e contrario lætandum esse docet, futuræ sibi apud Deum claritatis ac splendoris sumpto hinc argumento et indicio, quod odio a mundo habeantur. Vide enim quo pacto periculosum esse ostendat nolle pati quod velle deceat. Odio quippe a nonnullis haberi, periculo utique prorsus non caret, liberam tamen apud **898** Deum excusationem non

[69] Matth. v, 11, 12. [70] Eccli. xiii, 19, 20. [71] I Cor. xv, 33.

habet, sed lucri plurimum potius eum manet qui illud ultro susceperit. Si enim qui odio est iis qui mundana sapiunt, tanquam extra mundum censetur esse: ergo qui non habetur odio, necesse est mundi malis implicari. Quid ergo his verbis Christus statuit? Cum fiducia et libere eos loqui, nec peccatorum metu aut eorum qui, divina prædicatione contempta, castigationes et admonitiones prohibent, sine fructu dimittere auditores, sed, periculis quæ ex odio sæpe contingunt neglectis, fortes ac strenuos in proposito manere, nec prius quidquam habere aut ducere quam ut Deo placeant. Quod cum Paulus egregie præstaret, ita scribit: « Modo enim hominibus suadeo, an Deo? An quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem [82]. » Nec enim fieri potest ut quis improbis placeat et Deo. Quomodo enim ambo hi in unum coalescent, cum voluntas in utroque longe sit dissimilis? Hæc enim virtutem, illa vitium respicit. Qui ergo servire Deo uniformiter statuit, nec pietate erga eum prius quidquam habet, in offensionem mundanorum hominum incurrat necesse est, si quando ab impuritate mundi eos avocet. Gravissimæ enim sunt voluptatis cultoribus exhortationes, quæ ad meliorem frugem eos revocant, sicuti nimirum et iis quibus hisce morbis corpus corruptum est, remedia illa sunt acerba quæ salutaria.

A Τὸ μὲν γὰρ μισεῖσθαι παρά τινων, ἣν δήπου πάντως οὐχ ὁλοκλήρως ἀζήμιον· ἀλλ' οὐκ ἔχει τὴν παραίτησιν ἐλευθέραν παρὰ Θεῷ, πολὺ δὲ δή τι τὸ κέρδος ἐν τῷ μᾶλλον ἐθελῆσαι παθεῖν αὐτό. Εἰ γὰρ ὁ μισούμενος παρὰ τῶν τὰ ἐν κόσμῳ πεφρονηκότων, ὡς ἔξω κόσμου λελόγισται, τὸν ἄρα μὴ μισηθέντα, τοῖς τοῦ κόσμου κακοῖς συνδεῖσθαι λοιπὸν ἀνάγκη νοεῖν. Τί οὖν ἄρα διὰ τούτων ᾠκονόμησεν ὁ Χριστός; Τὸ ἐν παῤῥησίᾳ ποιεῖσθαι τὸν λόγον αὐτοὺς, καὶ μὴ αἰδοῖ τῇ περί τινας τῶν ἡμαρτηκότων, ἤγουν ἀπειθεῖν ἑλομένων τῷ θείῳ κηρύγματι, τὸν σωφρονεῖν ἀναπείθοντα διακωλύοντας λόγον, ἀνωφελήτους ἐᾷν τοὺς ἀκροωμένους, παριππεύοντας δὲ καὶ τὰ ἐκ τῶν μισεῖσθαι πολλάκις ἐσόμενα βλάβη γοργῇ καὶ ἀνυποστόλῳ κεχρῆσθαι τῇ συμβουλῇ, μηδὲν τὸ παράπαν ὑφορωμένους, ἤγουν προὐργιαίτερόν τι λογιζομένους τοῦ δεῖν ἀρέσαι Θεῷ. B Ὃ δὴ καὶ Παῦλος ἄριστα κατορθῶν, οὕτω γράφει· « Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; Ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἤμην. » Οὐ γὰρ ἔστι, οὐκ ἔστιν πονηροῖς ἀρέσκειν καὶ Θεῷ. Πῶς γὰρ ἂν ἴοι κατὰ ταυτὸν ἀμφότερα, πολύ τι εἰς ἀνομοιότητα διῳκισμένης τῆς ἐν ἑκατέρῳ θελήσεως; Ἡ μὲν γὰρ εἰς ἀρετὴν, ἡ δὲ εἰς φαυλότητα βλέπει. Τὸν ἄρα μονοτρόπως ἐθέλοντα δουλεύειν τῷ Θεῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας οὐδὲν τιθέντα τὸ ἄμεινον, προσκρούειν ἀνάγκη τοῖς ἀγαπῶσι τὸν κόσμον, ὅταν ἀναπείθῃ φρονεῖν τὰ τῆς κόσμου βδελυρίας ἐκφέροντα. Δυσφορώτατοι γὰρ τοῖς φιληδόνοις, αἱ πρὸς ἕτερόν τι καλοῦσαι συμβουλαὶ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ὑπὸ τούτων τῶν παθῶν τὸ σῶμα διεφθαρμένοις τὰ ἐπωφελῆ καὶ δάκνοντα τῶν βοηθημάτων.

XV, 20. *Mementote sermonis mei quem ego dixi vobis: Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur: si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt.*

C *Μνημονεύετε τοῦ λόγου οὗ ἐγὼ εἶπον ὑμῖν· Οὐκ ἔστι δοῦλος μείζων τοῦ κυρίου αὐτοῦ. Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν· εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσι.*

Postquam superius ostendit bonum esse odio haberi, si tempus id postulet (levissimum enim est, imo vero ter optandum quodcunque contingit propter Deum, qui ut obstacula quæque vincamus efficere potest), addit insuper utiliter quod novit, ut Deus, retardaturum eos quominus ardenti studio cœlestem doctrinam prædicent. Nam qui delecti sunt ad docendum, solent ut plurimum in pericula et ignominias incurrere, cum iis quos admonent minus placent quæ dicuntur; cumque præterea contingat ut repudiata sua doctrina **899** persecutionem patiantur, etiam adversus hæc expeditos ac strenue paratos esse jubet. Hæc autem futura quodammodo prædicit, propter eorum qui erudiendi veniebant improbitatem. Quod alibi quoque significabat, dicens: « Væ mundo a scandalis: necesse enim est ut veniant scandala [83]. » Ubique porro singulari consilio exemplum se præbet, ne majora appetentes aliud infamiæ genus incurrere deprehendantur, sed necessitate veluti quadam Domini gloriam pone sequentes supra eum efferri nolint. Eos igitur ignominiam incursuros subinnuit, dicens: « Non est servus major domino suo. » Me

Προαποδείξας εὖ μάλα καὶ τὸ μισεῖσθαι καλὸν, εἴπερ εἴη καὶ τούτου καιρὸς (φορητὸν γὰρ ἄγαν, μᾶλλον δὲ τριπόθητον, ὅπερ ἂν συμβαίνῃ διὰ Θεὸν, παραποδισμάτων ἀμείνους ἐργάζεσθαι δυνάμενον), προσανερεῖ δὴ χρησίμως, ὅπερ οἶδεν ὡς Θεὸς, κατοκνήσειν ἀναπεῖθον αὐτοὺς πρὸς τὸ σφόδρα συντείνεσθαι θέλειν περὶ τὸ χρῆναι κηρύττειν τὸν οὐράνιον λόγον. Ἑπόμενον γὰρ ἐπὶ πολὺ τοῖς εἰς τὸ διδάσκειν προκεχειρισμένοις τὸ ἀτιμάζεσθαί καὶ κινδυνεύειν, ὅταν οὐχ ἡδεῖς τοῖς νουθετουμένοις οἱ παρ' αὐτοῖς εὑρίσκονται λόγοι, συμβαίνοντός τε πρὸς τούτῳ καὶ τοῦ D διαπυθέσθαι μὴ παραδεχθέντος ἔσθ' ὅτε τοῦ λόγου, εὐτρεπεῖς εἶναι καὶ πρὸς ταῦτα λίαν εὐχερεῖς καὶ προθύμως καὶ νεανικῶς διακελεύεται. Προμηνύει δὲ ὥσπερ πάντη τε καὶ πάντως ἐσομένων, διὰ τὴν τῶν μελλόντων παιδαγωγηθήσεσθαι μοχθηρίαν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν ἑτέροις ἐδήλου λέγων· « Οὐαὶ τῷ κόσμῳ ἀπὸ τῶν σκανδάλων· ἀνάγκη γὰρ ἐλθεῖν τὰ σκάνδαλα. » Οἰκονομεῖ δὲ πανταχῇ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐν τούτῳ παραδεικνὺς, ἵνα μὴ μειζόνων ἐφιέμενοι, καθ' ἕτερον τρόπον ἀσχημονοῦντες ἁλίσκωνται, ἀλλ' ὥσπερ ἐξ ἀνάγκης κατόπιν τῆς τοῦ Κυρίου βαίνοντες δόξης τὸ μὴ ὑπὲρ αὐτὸν γενέσθαι σπουδάζωσι. Τὸ μὲν οὖν

[82] Galat. I, 10. [83] Matth. XVIII, 7.

ἀτιμασθήσεσθαι πάντως αὐτοὺς ὑποσημαίνει λέγων· « Οὐκ ἔστι δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. » Ἐμὲ γὰρ, φησὶν, ἀχαλίνῳ μὲν κατεκρότησαν γλώττῃ, λοιδορίας τρόπον ἀνεπιτήδευτον οὐκ ἀφέντες οἱ δείλαιοι, δαιμονῶντα καὶ μέθυσον καὶ πορνείας ἐκάλουν καρπόν. Ἀλλ' οὐκ ἐζήτουν παραχρῆμα τὰς δίκας, ἀλλ' οὐδὲ ταῖς παρ' αὐτῶν λοιδορίαις καταδηχθεὶς, τὸν τοῖς ἀκροωμένοις σωτήριον ἀνέκαμψα λόγον. Οὐκοῦν μὴ ζητείσθω παρ' ὑμῶν τὸ μεῖζον ἀκαίρως, μηδὲ τῶν τοῦ Κυρίου κατασοβαρεύεσθε μέτρων, πρὸς τοσαύτην ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς καταβιβάσαντος τὴν ταπείνωσιν, διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελές. Οὐκοῦν ἀμείνους ἐργάζεται καὶ τῆς ἐν λόγοις σκληρότητος καὶ τῆς τῶν φιλοψογεῖν εἰωθότων ἀνοσιότητος, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ μακάριος προφήτης Ἱερεμίας, πρὸς αὐτὸ δὴ τοῦτο γεγυμνασμένος ἔλεγεν· « Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις με. » Μειζόνως γε μὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος διαλάμψας ἐν αὐτῷ, καὶ πολὺ καταθλήσας τῆς τῶν ὑβριζόντων ἀνοσιότητος, « Λοιδορούμενοι, φησὶν, εὐλογοῦμεν, δυσφημούμενοι, παρακαλοῦμεν. » Τὸ μὲν γὰρ τῶν τοιούτων καταπεανιεύεσθαι φιλεῖν, ἔργον ἂν γένοιτο διανοίας πτωχευούσης τῷ πνεύματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ μετρίῳ κομιδῇ κεκοσμημένης φρονήματι. Φύεται γάρ πως καὶ καθάπερ ἐκ ῥίζης ἀνίσχει καλῆς, ἐκ τούτου δὲ μάλιστα, τὸ μακρόθυμόν τε καὶ ἀνεξίκακον. Τὸ δὲ ἀφορήτως ἔχειν εἰς λόγους τοὺς παροτρύνοντας, εἰς πάντων [γρ. πᾶν], ἢ καὶ ὁτιοῦν ἀτιμίας εἶδος, τῆς παρά τινων, ἔνδειξιν ἂν ἔχοι σαφῆ λογισμοῦ φιλοκόμπου, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ φιλοδοξίας οὐ λίαν ἀπηλλαγμένου φρονήματος. Τί γὰρ ἂν δράσῃ τυχὸν, ἢ τί ὕβρις ἀδικήσῃ τὸν τῆς ἀτυφίας ἐραστήν; Τῷ δὲ μὴ δόξης ἐφιεμένῳ κοσμικῆς, πῶς ἀνιαρὸν ἔσται τὸ λοιδορεῖσθαι πρός τινος; Δόξης οὖν ἄρα ταυτησὶ τῆς εἰκαιοτάτης, φημὶ, καὶ τῆς ἐν κόσμῳ τετιμημένης ἄνω βεβηκότα τὸν νοῦν, καὶ τὸν τοιούτων ὑπεριπτάμενον ἔχειν, εἰκότως διακελεύεται· προεπινοεῖ δὲ ὥσπερ ἀναγκαίαν ἀσφάλειαν, πρὸς τὸ δεῖν ἐθέλειν ἐν τούτοις ὁρᾶσθαι, καὶ καθάπερ αἰκίαν τὴν εἰς τοῦτο κατωθοῦντα τίθησι λογισμὸν, ὅπερ ἐλέγομεν ἐξ ἀρχῆς, τὸ κατόπιν ἰέναι τῆς τοῦ Κυρίου τιμῆς, ἥδιστα δὲ λίαν προσίεσθαι πᾶν ὅπερ ἂν ἴοι κατὰ καιρὸν, ἔστ' ἂν αὐτοῖς τὸ εὐδοκιμεῖν ὑπάρχῃ διὰ Θεὸν, οὐ ταῖς ἀτιμίαις ὑπτιουμένους, ὡς ὄκνον ἀνωφελῆ, οὐδὲ ὑπό του τυχὸν ἐπείπερ διαλελοιδόρηνται πικρῶς, τὴν ἐν τῷ διδάσκειν παῤῥησίαν ἀνασειράζοντας, καὶ τῶν θείων ἐνταλμάτων ὀλιγωρήσαντας, ἀντέχεσθαι δὲ μᾶλλον τῆς εἰς ἀδελφοὺς ἀγάπης, καὶ διὰ παντὸς ἐπείγεσθαι τρόπου τοὺς πλανωμένους ὠφελεῖν. Ἀναπείσας τοίνυν ὑπὸ πόδας τῆς προσκαίρου δόξης φείδεσθαι τῆς κοσμικῆς, ἕτερόν τι προσεπαγωνίζεται, χρήσιμόν τε καὶ ἀναγκαῖον. « Εἰ γὰρ ἐμὲ, φησὶν, ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσι. » Καὶ συγγενῆ μὲν ταῖς πρώτοις ἔχει καὶ τοῦτο τὴν θεωρίαν. Τληπαθεῖν δ' οὖν ὅμως ἀναπείθει, καὶ τῶν ἔσεσθαι ἐν ἡμῖν προσδοκηθέντων διαλογισμῶν προαναιρεῖ τὴν ἀσθένειαν. Ἦν μὲν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι ταῖς τῶν διωκόντων τὴν ἀλήθειαν

A enim, inquit, effrenata lingua petierunt, nullum convicii genus intactum relinquentes miseri, dæmoniacum, temulentum et spurium vocarunt. Verum non statim pœnas exegi, sed neque conviciis eorum appetitus salutarem auditoribus doctrinam inhibui. Quare nolite altum intempestive sapere [94], nec Domini mediocritatem superbe despicite, qui tantam ad demissionem propter nos ut omnibus prodesset se depressit. Igitur superiores eos facit, et verborum duritie, et conviciatorum impietate, quemadmodum nempe beatus ille quoque propheta Jeremias in eo ipso exercitatus aiebat: « Fortitudo mea defecit in iis qui maledicunt mihi [95]. » Quin et divinus ille Paulus ea re maxime spectatus, et impiorum sæpe contumelias perpessus: « Maledi-
B cimur, inquit, et benedicimus; blasphemamur, et obsecramus [96]. » Ista quippe generose perpeti, opus est mentis pauperis spiritu, sicut scriptum est [97], et singulari modestia præditæ. Hinc enim velut ex bona radice oriuntur longanimitas et patientia. Nolle autem ne verbo quidem ullo lacessi, aut minimum contumeliæ genus perpeti, manifestum est argumentum animi superbi, nec inani gloriæ mundanæ studio multum expediti. Quid enim faciet, quæso, aut qua in re hominem a typho alienum lædet contumelia? Aut quomodo mundanæ gloriæ contemptor conviciis ullis offendetur? Hac itaque vanissima et quam mundus suspicit gloria mentem altiorem gerere merito jubet,
C **900** quinetiam necessariam veluti cautionem excogitat, ut tales esse velint, et adhibito in eam rem quodam quasi stimulo urget eos ratione quam initio diximus, nempe Domini gloriam esse sequendam, et quodcunque se obtulerit libenter amplectendum, quoties occasio se dabit gloriæ propter Deum adipiscendæ, ut nec infamiæ metu inutili se dedant inertiæ, nec ex eo quod ab aliquo forsan conviciis acrius appetiti fuerint, docendi fiduciam retundant, nec divina mandata contemnant, sed dilectionem potius illam in fratres amplectantur, et errantes omnibus modis juvare studeant. Postquam igitur persuasit mundanam illam ac temporariam gloriam aspernandam, aliud quiddam utile ac necessarium insuper molitur: « Si enim me
D persecuti sunt, inquit, et vos persequentur [98]. » Et hæc quidem similem habent cum prioribus sententiam. Tolerare itaque persuadet, et eorum quæ cogitaturi sumus infirmitatem prævertit. Dubium quippe non erat quin Servatoris discipuli, in veritatis persecutores incidentes, dira quæque subituri essent: verum probabile est eos in animum induxisse, cum de gloria Christi verba facerent, abundantis ejus misericordiæ se fore participes, adeo ut nihil tam præclarum studium prorsus retardaret, sed omnis omnino tumultus ac periculi expertes essent, nihilque triste paterentur, sed ab omnibus laudarentur, utpote qui salutarem eis doctrinam

[94] Rom. xi, 20. [95] Jerem. xv, 10. [96] I Cor. iv, 12. [97] Matth. v, 3. [98] Ibid. 10.

annuntiarent. Et hæc quidem eos exspectare et cupere abs re non erat, qui ad æternam vitam alios vocare studebant et auditoribus divinarum gratiarum auctores atque pararii esse videbantur. Sed cum unusquisque in eam partem feratur quæ maxime arridet, eique voluptatem affert, demonstrandum potius erat quicunque veritati contraria sentiunt, et malis voluptatibus succumbunt, bellum eis indicere qui a rebus suavissimis ipsos avellunt. Nec enim voluptariis hominibus grata sunt quæ eo spectant monita. Necessario igitur ostendendum erat fore qui tanquam infensissimi hostes persequerentur, et plagas inferrent, atque omne tentationum genus excogitarent. **901** Virili itaque animo Christus eos esse jubet, non celans quod erat eventurum, sed ex eo quod jubet virili esse animo, prædicens adfore persecutores. « Si enim me persecuti sunt, inquit, et vos persequentur. » Quasi diceret: Ego universi opifex, cujus potestati cuncta subjacent quæcunque in cœlo et in terra sunt, frenum animis hominum non imposui, nec quasi plagis et verberibus auditorum meorum impetum coercui, sed cujusque voluntati potius quodcunque liberet ac facere vellet permisi. Et quidem cum persecutionem paterer, sustinui, quamvis illius inhibendæ potestatem haberem. Quando ergo persecutionem ipsi quoque patiemini, illico tolerantes osorum aversionem, nec ob eorum quibus opitulati fueritis ingratitudinem nimis exasperati, meum institutum sequentes per easdem voluntates incedite, ut et similis gloriæ sitis participes. « Qui enim compatiuntur, et conregnabunt [99]. » Cum autem addit tertium, nimirum: « Si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt, » despondere eos animo non sinit, si quandoque doctrinam suam videant non recipi. Quod recte quidem facit. Existimat enim qui ad id muneris delectus est irritos esse suos labores, nisi auditores obtemperare velint suis sermonibus. Sed non ita res est; nemo hoc sibi persuadeat. Nam postquam consultor rerum utilium cognitionem semel exposuit, quod in se erat præstitit: quod reliquum est, in voluntate auditorum est positum. Eos enim ad quod quisque velit convertere facilius est quam ad obsequium, aut contra. Strenue itaque debent rerum optimarum magistri et qui cum fide perficere posse tribuunt quæ alias non possumus assequi, etiam desperatis doctrinam qua juvari queant inserere virtute divina. Quod quidem factum sive recte adumbratum in illa distributione talentorum comperiemus. Hic enim decem accepisse reperitur, ille quinque, alius autem duo, et alius præterea unum, qui mercaturam facere renuens talentum humi infodit. Proindeque audit: « Serve nequam et piger, oportuit te committere pecuniam meam nummulariis, et veniens ego recepissem utique quod meum est, cum usura [1]. » Quemadmodum enim

A περιπταίοντες ὀργαῖς τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταὶ τοῖς ἐκ τοῦ διώκεσθαι περιπεσοῦνται δεινοῖς· ἀλλ' ἦν δή που καὶ μάλα εἰκὸς λογίζεσθαι, ὅτι τὸν ὑπὲρ τῆς δόξης Χριστοῦ ποιούμενοι λόγον, πάντως που πλουσίας τῆς παρ' αὐτοῦ μεθέξουσι φειδοῦς, ὡς μηδὲν ὅλως τὸ παραποδίζον ὁρᾶσθαι πρὸς τὴν οὕτως ἀξιάγαστον προθυμίαν αὐτῶν, θορύβου δὲ παντὸς καὶ κινδύνου ὁρᾶσθαι κρείττονας, ὑπομένοντας δὲ τὸ παράπαν οὐδὲν τῶν ὅσα πέφυκε λυπεῖν, ἐντρυφῶντας δὲ μᾶλλον ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς, ἅτε δὴ καὶ τὸν σωτήριον αὐτοῖς πρεσβεύοντας λόγον. Καὶ ἦν μὲν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρέποντος, τὸ τὰ τοιαῦτα προσδοκᾷν, καὶ ἐν τούτοις εἶναι ζητεῖν, τοὺς οἵ γε καλεῖν σπουδάζουσιν εἰς αἰώνιον ζωὴν, πρόξενοί τε τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων τοῖς ἀκροωμένοις ηὑρίσκοντο. Ἀλλ' B ἑκάστου τῆς ἰδίας προαιρέσεως τὴν ῥοπὴν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο διϊθύνοντος, παρατρέποντός τε πρὸς τὸ αὐτῷ θελητὸν, καὶ ἡδέως πως ἔχον, ἀναδειχθήσεσθαι μᾶλλον ἔδει, καὶ τοὺς τῆς [γρ. τῇ] ἀληθείᾳ φρονοῦντας τὰ ἐναντία, καὶ νενικημένους ταῖς εἰς τὸ φαῦλον ἡδοναῖς, μάχεσθαι δεῖν ἐγνωκότας τοῖς οἵ γε καλοῦσιν ἔξω τῶν ἡδίστων αὐτούς. Οὐ γὰρ θυμήρη τοῖς φιληδόνοις τὰ πρὸς τοῦτο βλέποντα μαθήματα. Ἦν οὖν ἄρα λοιπὸν καθάπερ ἐξ ἀνάγκης ἀναδειχθήσεσθαι προσδοκᾷν, τοὺς οἵ γε ἐν τάξει πολεμίων γεγονότες, διώξουσί τε καὶ καταικίσονται, καὶ πᾶν εἶδος ἐπινοήσουσι πειρασμῶν. Ἀνδρείως οὖν ἄρα καὶ πρὸς τοῦτο ἔχειν αὐτοὺς διακελεύεται Χριστὸς, οὐκ ἀποφήσας ὅτι συμβήσεται· διὰ δὲ τοῦ χρῆναι μᾶλλον ὁρᾶσθαι νεανικοὺς ἐπιτάττειν προκηρύττων, ὅτι C παρέσονται. « Εἰ γὰρ ἐμὲ, φησὶν, ἐδίωξαν, καὶ ὑμᾶς διώξουσιν. » Ἴσον ὡς εἰ ἔλεγεν· Ἐγὼ τῶν ὅλων ὁ ποιητὴς, ὁ πάντα ὑπὸ χεῖρα ἔχων, τά τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὐ χαλινὸν ἐπέθηκα τοῖς θυμοῖς, οὐδὲ καθεῖρξα καθάπερ αἰκίαις τὸ ἑκάστου κίνημα τῶν ἀκροωμένων, ἐφῆκα δὲ μᾶλλον τῇ ἑκάστου προαιρέσει τὸ ἑλέσθαι τὸ δοκοῦν, δρᾶσαι δὲ ὅ τί περ ἂν βούλοιτο. Καὶ γοῦν διωκόμενος ἐκαρτέρουν, καίτοι τοῦ διακωλῦσαι ἔχων τὴν ἐξουσίαν. Ὅταν οὖν ἄρα διώκησθε καὶ αὐτοὶ διακαρτεροῦντες παραχρῆμα τὴν τῶν μισούντων ἀποτροπὴν, μηδὲ δυσφοροῦντες ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἀχαριστίαις τῶν ὠφελουμένων, κατόπιν τῆς ἐμῆς ἰόντες οἰκονομίας, διὰ τῶν αὐτῶν ἔρχεσθε θελημάτων, ἵνα καὶ τῆς ὁμοίας μετάσχητε D δόξης. « Οἱ γὰρ συμπάσχοντες καὶ συμβασιλεύσουσι. » Προσθεὶς δὲ καὶ τρίτον, « Εἰ τὸν λόγον μου ἐτήρησαν, καὶ τὸν ὑμέτερον τηρήσουσιν, » ἀθύμως ἔχειν οὐκ ἐᾷ μὴ παραδεχθείσης αὐτῶν τῆς διδασκαλίας ἔσθ' ὅτε. Ποιεῖ δὲ σφόδρα καὶ τοῦτο καλῶς. Οἴεται μὲν γὰρ ὁ πρὸς τοῦτο προκεχειρισμένος, ὅτι πόνων ὑπέστη ζημίαν, εἰ μὴ βούλοιντό τινες τοῖς παρ' αὐτοῦ πείθεσθαι λόγοις· τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει· μὴ γὰρ δή τις οἰέσθω ποθέν. Εἰρηκὼς γὰρ ἅπαξ καὶ τὴν τοῦ συμφέροντος γνῶσιν ὁ σύμβουλος παραθεὶς, ὅπερ ἦν ἐν αὐτῷ τοῦτο καὶ δέδρακε· κείσεται λοιπὸν ἐν ταῖς τῶν ἀκροωμένων γνώμαις. Τραπέσθαι γὰρ αὐτοὺς ἐφ' ὅπερ ἕκαστος ἐθέλει ῥᾴδιον ἢ [γρ. ἢ] πρὸς εὐπει-

[99] II Tim. II, 12. [1] Matth. XXV, 26.

θειαν, ἢ τὸ ἐναντίον. Οὐκ ἀποκνητέον οὖν ἄρα τοῖς A τῶν ἀρίστων εἰσηγηταῖς, τὸ καὶ ἀπεγνωκόσι τὸν ὠφελεῖν δυνάμενον ἐνσπείρειν λόγον τῇ θείᾳ δυνάμει, καὶ τὰ ἡμῖν οὐκ ἐφικτὰ δύνασθαι κατορθοῦν μετὰ πίστεως ἀπονέμουσιν, ὃ δὴ καὶ γεγονὸς, ἤτοι καλῶς ἐσχηματισμένον καὶ ἐν ταῖς τῶν ταλάντων διανομαῖς εὑρήσομεν. Ὁ μὲν γὰρ εὑρίσκεται δέκα λαβὼν, ὁ δὲ πέντε, ὁ δὲ δύο, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ ἓν, ὃς δὴ καὶ ἐμπορεύσασθαι παραιτούμενος, κατέχωσε μὲν τὸ τάλαντον εἰς τὴν γῆν. Ἤκουσε δὲ διὰ τοῦτο· « Πονηρὲ δοῦλε καὶ ὀκνηρὲ, ἔδει σε βαλεῖν τὸ ἀργύριόν μου τοῖς τραπεζίταις, κἀγὼ ἐλθὼν ἐκομισάμην ἂν τὸ ἐμὸν σὺν τόκῳ. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ πρὸς τὰ τῆς γηπονίας ἔργα γεγυμνασμένοι, καὶ τοῦτον ἔχοντες τὸν σκοπὸν, ἀνατέμνοντες τοῖς ἀρότροις τὴν γῆν, εἶτα τῷ βώλῳ τὸν σπόρον ἐγχώσαντες, οὐκέτι ταῖς B ἑαυτῶν ἐμπειρίαις ἀπονέμουσι τὰ λοιπὰ, τῇ δὲ θείᾳ μᾶλλον ἐπιτρέπουσι δυνάμει καὶ χάριτι, τὸ ῥιζῶσαί φημι τὸ καταβληθὲν καὶ εἰς καρπὸν ἀναθρέψαι τὸν τέλειον· οὕτως οἶμαι δεῖν τὸν τῶν βελτίστων εἰσηγητὴν διανέμειν μόνως τὸν λόγον, ἐφεῖναί γε μὴν τὰ λοιπὰ τῷ Θεῷ. Φάρμακον οὖν ἄρα μικροψυχίας τε καὶ ἀκηδίας λυτικὸν ἐπάγει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ὁ Σωτὴρ, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ παραίνεσιν. Μὴ γὰρ δὴ κατοκνεῖν, φησὶν, ἕλεσθέ ποτε διδάσκειν ἔτι, καὶ εἰ τῶν ἅπαξ νενουθετημένων τινὲς οὐδένα ποιοῖντο τῆς δοθείσης αὐτοῖς διδασκαλίας τὸν λόγον· ἀπαραδέκτους δὲ παρὰ πολλοῖς καὶ τὰς ἐμὰς ἔσθ' ὅτε φωνὰς εὑρίσκοντες, μὴ τῆς ἐμῆς ὑπερτείνεσθε δόξης, κἂν τούτῳ δὲ πάλιν κατόπιν μένοντες, τὸ δυσθυμεῖν ἀποπέμπεσθε. Ἀναγ- C καιοτάτη δὲ τούτων ἡ μάθησις ἦν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ἐπείπερ ἔμελλον διακηρύξειν τοῖς ἁπανταχῇ τὸν θεῖόν τε καὶ σωτήριον λόγον. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, ἅτε δὴ πρὸς ἀποστολὴν διὰ Χριστοῦ προκεχειρισμένος, τοιοῦτός τις ἡμῖν γεγονὼς κατεφαίνετο, καὶ διὰ τῆς ἐν τούτοις ἀνδρείας ἐρχόμενος ὁρᾶται πολλάκις. Ὅτι γὰρ καὶ φιλοδοξίας καταφρονεῖν ᾤετο δεῖν, ἀλογεῖν δὲ σφόδρα καὶ διωγμῶν, ἐποιεῖτο δὲ περὶ πολλοῦ, καὶ τὸ μὴ λίαν ἐκκακεῖν, καὶ εἴ πού τινες ὅλως τὸν ἅπαξ αὐτοῖς ἐγκατεσπαρμένον οὐ παρεδέξαντο λόγον, ῥᾴδιον ἐπιδεῖξαι. Γράφει γὰρ πρός τινας· « Ὑμεῖς φρόνιμοι ἐν Χριστῷ, ἡμεῖς δὲ μωροὶ διὰ Χριστόν· ἡμεῖς ἀσθενεῖς, ὑμεῖς δὲ ἰσχυροί· ἡμεῖς ἄτιμοι, ὑμεῖς δὲ ἔνδοξοι. Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινῶμεν, καὶ διψῶμεν. » Καὶ D ἔτι πάλιν ἐπὶ τούτοις· « Ὡς περικαθάρματα, φησὶν, ἐγενήθημεν τοῦ κόσμου, πάντων περίψημα ἕως ἄρτι. » Ὁρᾷς ὅπως ἦν εὐκλείας ἀμείνων κοσμικῆς, διὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἐντολήν; Τὸ δὲ γενναῖον ἐν διωγμοῖς ἐμφανίζων ἔλεγε· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; » Γράφει δὲ καὶ ἑτέροις, ὅτι « Τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Ἀλλὰ καὶ Γαλάταις ἔτι· « Τεκνία μου οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ἀκούεις ὅπως ἀοκνότατα μὲν τὸν αὐτὸν ἀνακυκλεῖ λόγον, οὐ παραδεχθέντος ἄρα τοῦ πρώτου, καὶ ἐν ἀρχαῖς γεγονότος, καὶ αὖ ὠδῖναί τινας εὖ μάλα φησὶν, ἄχρις ἂν ἐν αὐτοῖς ἡ μόρφωσις ἀναλάμψῃ Χριστοῦ; Λόγος δὲ πάντως ὁ τούτου δημιουργὸς ἀναπλάττων εἰς φιλοθεΐαν καὶ εἰς εἰκόνα Χριστοῦ διὰ τῆς πίστεως τοὺς ἀκροωμένους.

agricolæ, terra aratro proscissa factaque semente, non jam suæ peritiæ reliqua tribuunt, sed divinæ potestati relinquunt potius et gratiæ, nempe semina terræ mandata radicare, **902** et in perfectam frugem educare : sic arbitror rerum bonarum magistrum doctrinam duntaxat impertiri debere, cætera vero Deo relinquere. Remedium itaque solvendæ pusillanimitati et pigritiæ adhortationem adhibet. Ne gravemini quippe, ait, porro docere, licet quidam semel admoniti doctrinam sibi traditam contemnant ; sed cum meas quoque voces a multis quandoque repudiatas cernatis, nolite supra meam gloriam efferri, sed in hoc rursus pone remanentes, animum ne despondeatis. Hoc autem discere valde necessarium erat sanctis apostolis, quia per universum orbem constitutis hominibus divinum et salutarem sermonem prædicare debebant. Et quidem divinus Paulus, utpote per Christum ad apostolatum electus, talis nobis visus est, ac pari animi virtute præditus sæpe cernitur. Quod enim inanem gloriam contemnendam putaret, et persecutiones nihili faciendas, neque ferendum acerbius si qui forsan sibi dispersum sermonem non suscepissent, facile est ostendere. Scribit enim ad aliquos : « Vos prudentes in Christo, nos autem stulti propter Christum : nos infirmi, vos autem fortes : nos ignobiles, vos autem nobiles. Usque in hanc horam et sitimus, et esurimus [1]. » Et præterea : « Tanquam purgamenta, inquit, hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc [2]. » Vides ut splendorem et gloriam mundi superet propter Christi mandatum ? Strenuum autem in persecutionibus animum præferens aiebat : « Quis nos separabit a charitate Christi ? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [3] ? » Quin etiam ad alios scribit : « Eadem vobis dicere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium [4]. » Sed et ad Galatas præterea : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [5]. » Audis quo pacto eumdem impigre sermonem repetit, primo nempe non admisso, et rursus alios parturire se ait, donec in eis formatio Christi elucescat ? Sermo autem id omnino præstat, auditores ad Dei amorem et ad Christi imaginem per fidem reformans.

Ἀλλὰ ταῦτα πάντα ποιήσουσιν ὑμῖν διὰ τὸ ὄνομά μου, ὅτι οὐκ οἴδασι τὸν πέμψαντά με.

Οὐχ ἑτέραν ἔσεσθαι τοῖς δυσσεβεῖν ἑλομένοις κατὰ

XV, 21. *Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum, quia nesciunt eum qui misit me.*

Nullum alium iis qui in sanctos apostolos **903**

[1] I Cor. IV, 10, 11. [2] Ibid. 13. [3] Rom. VIII, 35. [4] Philipp. III, 1. [5] Galat. IV, 19.

impie grassaturi erant prætextum fore asserit, quam suum duntaxat nomen. Crimini enim illud Dei cultoribus ac vitio datur, et causa est cur ab iis impugnentur qui non norunt ipsum. Cum autem manifestum sit omnibus neminem quidquam sine mercede passurum propter Deum (illustris enim proposita nobis est corona), ad animi virtutem rursus hortatur, ac malorum tolerantes efficit, retributionis spe eorum quæ exspectantur improbitatem depellens. Lucrum igitur ostendit esse, et optandum quoque ipsum periculum, et quod vel sola exspectatione terribile quibusdam erat, hoc omni metu quidem liberat, illudque amplecti hortatur suos discipulos. Unde cum in Judæorum impium concilium olim introducti fuissent, et plagis ac verberibus affecti propter Christum, exierunt e conspectu concilii gaudentes, ut scriptum est, quoniam digni habiti essent pro nomine Domini contumeliam pati [7]. Quin et nobis idcirco patienter agere jubent, nec mœrore confici, licet triste quiddam occurrat propter Christum. « Nemo enim vestrum patiatur, inquit, ut homicida, aut fur, aut maleficus; si autem ut Christianus, non erubescat; glorificet autem Deum in isto nomine [8]. » Suavissimum igitur est pati propter Christum, et dulce periculum, cum ejus inferendi causa est erga Deum dilectio. Vide autem quo pacto etiam hic rursus ostendens seipsum unum esse cum suo Patre, Judæos vel quicunque persecuturi sunt Christi nominis præcones, nec Patrem, nec Filium cognoscere dicat. Patris enim osor est procul dubio quicunque Filium inhonorandum statuit, non quasi in aliam peccans naturam, sed in ipsam naturalis deitatis dignitatem contumeliosus insurgens. Nec enim quisquam injuria Filium afficere arguetur, si Patris naturam reveretur: qui autem novit quidnam actu sit Pater, quomodo ex seipso genuisse ignoraverit? At quis plantam non violabit, qui productum ex ea fructum violaverit? Argumentum igitur manifestum est eum ignorare Patrem qui peccat in Filium. Cum autem non dixerit hic: « Quia nesciunt » Patrem meum, sed « eum qui misit me, » tale quid subinnuere velle ipsum arbitror: scopus ei erat, ut videtur, clare ostendere eos qui discipulos suos persequi statuerent, duplicem quodammodo hinc suis capitibus culpam arcessere. Propemodum enim **904** ignorare Patrem meum deprehendentur, neque solum impietatis jure convincentur, sed et ipsam Dei ac Patris sapientiam incusare demum comperientur. Si enim proprium Filium ad erigendos lapsos, ad restituendos contritos et vitam hominibus dandam miserit, illi vero opponant se, resistendo impie iis qui tot bonorum auctorem prædicare volunt, quomodo non clare convincentur etiam adversari ei qui me misit? Nam *mittendi* verbo totum nobis incarnationis mysterium significat. Qui autem eum

A τῶν ἁγίων ἀποστόλων διϊσχυρίζεται πρόφασιν, ἢ τὸ οἰκεῖον ὄνομα μόνον. Ἔγκλημα γὰρ τοῦτο τοῖς σεβομένοις Θεὸν, καὶ τοῦ πολεμεῖσθαι πρόφασις παρὰ τῶν οὐκ εἰδότων αὐτόν. Προδήλου δὲ ὄντως ἅπασιν, ὡς οὐκ ἄν τις ἀμισθὶ πάθοι τι διὰ Θεὸν (λαμπρὸς γὰρ ἐπὶ τούτοις προκείσεται στέφανος), ἐπιτρέπει πάλιν εἰς εὐτολμίαν, καὶ καρτερικὸν ἐργάζεται φρόνημα, τῇ τῆς ἀμοιβῆς ἐλπίδι, τὴν ἐκ τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων μοχθηρίαν ἀποκρουόμενος. Κέρδος οὖν ἔδειξε, καὶ τέλος εὐχῆς καὶ αὐτὸ τὸ δεινὸν, καὶ ὅπερ ἦν ἴσως καταναρκῆσαί τινας, καὶ μόνον ἥξειν προσδοκηθὲν, τοῦτο δείματος μὲν ἀπαλλάττει παντὸς, προσίεσθαί τε καὶ λίαν ἀσμένως ἀναπείθει τοὺς μαθητάς. Καὶ γοῦν εἰσκεκλημένοι ποτὲ πρὸς τὸ τῶν Ἰουδαίων ἀνόσιον βουλευτήριον, καὶ πληγαῖς τὸ σῶμα B κατῃκισμένοι διὰ Χριστὸν, ἐξῄεσαν ἀπὸ προσώπου τοῦ συνεδρίου χαίροντες, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἀτιμασθῆναι. Καὶ μὴν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τληπαθεῖν ἐπὶ τούτῳ διακελεύονται σφόδρα, καταστυγνάζειν δὲ μηδαμῶς, κἂν εἴπερ ὅλως τῶν ἀνιαρῶν τι προσίοι διὰ Χριστόν. « Μὴ γάρ τις ὑμῶν πασχέτω, φησὶν, ὡς φονεὺς, ἢ κλέπτης, ἢ κακοποιός· εἰ δὲ ὡς Χριστιανὸς, μὴ αἰσχυνέσθω, δοξαζέτω δὲ τὸν Θεὸν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τούτῳ. » Ἥδιστον οὖν ἄρα τὸ πάσχειν διὰ Χριστὸν, καὶ γλυκὺς ὁ κίνδυνος, ὅταν ἔχῃ τῆς ἐφόδου τὴν πρόφασιν ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς Θεόν. Ἄθρει δὲ ὅπως κἀν τούτῳ δὴ πάλιν ἀναδεικνὺς ἑαυτὸν ἓν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, μὴ εἰδέναι φησὶ τοὺς Ἰουδαίους, ἤτοι τοὺς διώξειν μέλλοντας, τοὺς οἵπερ ἂν C εἶεν τὸ Χριστοῦ πρεσβεύοντες ὄνομα, μήτε τὸν Πατέρα, μήτε τὸν Υἱόν. Μισοπάτωρ γὰρ ὁμολογουμένως ὁ χρῆναι δεῖν ἀτιμάζειν οἰόμενος τὸν Υἱὸν, οὐχ ὡς εἰς ἑτέραν δὲ δηλονότι πλημμελήσας φύσιν, ἀλλ' εἰς αὐτὸ τὸ τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἐμπαροινῶν ἀξίωμα. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἥλω τις ἐξυβρίζων εἰς τὸν Υἱὸν, εἰ τὴν τοῦ Πατρὸς ἐδυσωπήθη φύσιν· ἐγνωκὼς δὲ ὅλως τί κατ' ἐνέργειάν ἐστιν ὁ Πατὴρ, πῶς ἠγνόησεν ὅτι γεγέννηκεν ἐξ ἑαυτοῦ; Εἶτα τίς οὐχ ὑβρίσει τὸ φυτὸν, τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα κακύνων καρπόν; Ἀγνοίας οὖν ἄρα τῆς εἰς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἀπόδειξις οὐκ ἀμφίλογος ἡ εἰς τὸν Υἱὸν ἁμαρτία. Ἐπειδὴ δ' οὐκ ἔφη νυνὶ, « Ὅτι οὐκ οἴδασι » τὸν Πατέρα μου, ἀλλὰ « τὸν πέμψαντά με, » δοκῶ τι τοιοῦτον D αὐτὸν ὑπαινίττεσθαι θέλειν· Σκοπὸς, ὡς ἔοικεν αὐτῷ τοὺς τὸ διώκειν ἐπιτηδεύοντας τοὺς ἀνακειμένους αὐτῷ, διπλοῦν ὥσπερ ἐντεῦθεν τὸ παρανόμημα ταῖς ἑαυτῶν ἐπαρτῶντας κεφαλαῖς ἀπελέγξαι σαφῶς. Μόνον γὰρ οὐχὶ ἀγνοοῦντες ἁλώσονται τὸν ἐξ οὗπερ εἰμὶ, οὐδὲ μόνην τὴν ἐπ' ἀθεότητι ψῆφον ἀποκομιοῦνται δικαίως, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτῇ λοιπὸν ἐπιτιμῶντες εὑρεθήσονται τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Εἰ γὰρ ἔπεμψε μὲν τὸν ἴδιον Υἱὸν ἐγεροῦντα τὸ ὠλισθηκὸς, ἀνακαινοῦντα τὸ συντετριμμένον, κατορθώσοντά τε τοῖς ἐν κόσμῳ τὴν ζωὴν, ἀντεξάγουσι μὲν ἐκεῖνοι, καὶ ἀντιπράττουσι δυσσεβῶς τοῖς διακηρύττειν ἐθέλουσι τὸν τούτου κατορθωτὴν, πῶς οὐ λίαν ἐναργῶς

[7] Act. v, 41. [8] I Petr. v, 15.

ἠγνοηκότες ἁλώσονται καὶ αὐτῷ μαχόμενοι τῷ πέμψαντί με; Διὰ γὰρ τοῦ *πέμπεσθαι* λέγειν, ὅλην ἡμῖν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας εἰσκομίζει τὴν δήλωσιν, ἐν ταυτῷ, καὶ τὸ τῆς ἀποστολῆς ἀτιμάζει μυστήριον.

Εἰ μὴ ἦλθον, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς ἁμαρτίαν οὐκ εἴχοσαν· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτῶν.

Διχῇ νοητέον τὸ ἐκ τῶν προκειμένων ὑποδηλούμενον. Εἰ γὰρ οἴοιτό τις τυχὸν πρός Ἕλληνάς τε καὶ Ἰουδαίους τὸν ἐπὶ τούτῳ γενέσθαι λόγον, ἐκεῖνό φαμεν, ὡς εἰ μὴ ἐγεγόνει πρὸς ἅπαντας τοὺς ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς τὸ θεῖόν τε καὶ οὐράνιον κήρυγμα, φημὶ δὴ τὸ εὐαγγελικὸν, παραδεικνύον ἑκάστῳ τῆς σωτηρίας τὴν ὁδὸν, καὶ τὰ τῆς δικαιοσύνης ἔργα καταλευκαῖνον, ἦν ἂν ἴσως ἑκάστῳ λόγος οὐκ ἀσθενὴς εἰς παραίτησιν τῶν οὐ σφόδρα φιλεργούντων εἰς ἀρετὴν, ἡ τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ παντελὴς ἀμαθία· ταύτῃ τοι συγγνώμης ἀξιοῦσθαι παρακαλεῖν. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς ἅπαντας ὁ τῆς εἰσηγήσεως λόγος πεποίηται, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ὁ τῆς παραιτήσεως λόγος, ἢ ποίοις ἂν χρήσαιτό τις πρὸς τὸν κρίνοντα λόγοις, ἐπὶ τοῖς αἰσχίστοις μετὰ τὴν γνῶσιν κατηγορούμενος; Εἰ δὲ περὶ μόνων λέγοι τουτὶ τῶν Ἰουδαίων ὁ Κύριος, ἅτε δὴ καὶ πολλάκις ἀκροασαμένων διδάσκοντος, καὶ οὐδὲν ἠγνοηκότων τῶν ὅσα διεκελεύσατο φρονεῖν τε καὶ δρᾷν, ἐκδέξῃ τοιῶσδε· Τῆς μὲν ὑμετέρας οὐκ ἀνέξονται διδασκαλίας, φησὶν, ἐποίσουσι δὲ πειρασμοὺς, καὶ διωγμοὺς, καὶ πᾶν εἶδος ὑμῖν ἐννοήσουσι θορύβων, καὶ εἰς μῖσος ἄδικον ἐκ πικρίας ἀναχαυθήσονται, πλημμέλημα μὲν οὐδὲν ἔχοντες εἰπεῖν, ἐγκαλοῦντες δὲ μόνην ἀγάπην τὴν εἰς ἐμέ. Κατασοφιζόμενοι δὲ ὥσπερ τῆς ἑαυτῶν ἀπονοίας τὴν ὠμότητα, καὶ τὸ ἐκ τῆς ἡδυπαθείας αἶσχος ἀποτριβόμενοι, Μωσέα δὴ πάντως προβαλοῦνται καὶ τὰ Μωσέως, συνασπίζειν δὲ ὥσπερ τοῖς πατρῴοις ὑποκρινοῦνται νόμοις· ἀλλ' εἰ μὲν μὴ ἐλθὼν τῆς διὰ Μωσέως ἐντολῆς οὐ παρέδειξα τὰ βελτίονα, εἰ μὴ διὰ πολλῶν πεπληροφόρηκα λόγων, ὡς εἴη μὲν ἤδη καιρὸς τὰ ἐν τύπῳ παρελάσαι λοιπὸν, καὶ ὅτι σχημάτων μὲν ἅλις καὶ σκιᾶς, ὥρα δὲ αὐτὴν ἀναλάμψαι τὴν ἀλήθειαν· εἰ μὴ τοῦτο καὶ ἐξ αὐτοῦ δέδειχα νόμου, σαφέστατα λέγων· « Εἰ ἐπιστεύετε Μωσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν ἐμοί· περὶ γὰρ ἐμοῦ ἐκεῖνος ἔγραψεν· » εἰ μὴ ταῖς τῶν προφητῶν μαρτυρίαις συνῳδὸν ἔδειξα τὸν ἐμαυτοῦ λόγον, καὶ τῆς ἐμῆς παρουσίας τὴν δύναμιν προῤῥηθεῖσάν τε ἤδη καὶ κεκηρυγμένην· ἔσχον ἂν ἀφορμὰς εὐλόγους τῆς κατ' ἐμοῦ καὶ ὑμῶν ἀπονοίας. Ἐπειδὴ δὲ παραλέλειπται μὲν οὐδὲν, εἴρηται δὲ ἅπαν, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν ἀναγκαῖον, εἰκαῖος, ὃς αὐτοῖς εἰς πρόφασιν ἐπινοηθήσεται λόγος τῆς οὕτω γυμνῆς ἁμαρτίας. Ταύτην οἶμαι δεῖν τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις ἐφαρμόσαι νυνὶ τὴν διάνοιαν. Ἀσύγγνωστα δὲ τοῖς εἰς αὐτὸν πλημμελοῦσιν ἐπιδεικνὺς τὰ ἐγκλήματα, καὶ κολασθήσεσθαί ποτε τοὺς τὰ τοιαῦτα τολμῶντας εἰπὼν, παραιρεῖται τῆς λύπης τὸ πλέον καὶ ὑποκλέπτει σοφῶς, ὅπερ ἦν εἰκὸς ἀνιάσειν οὐ μετρίως αὐτούς. Φορητὸν γὰρ ἔσθ' ὅτε τοῖς ἀδικουμένοις τὴν πλεονεξίαν ἐργάζεται, τὸ ἀραρότως

ignorat qui misit, simul etiam Deum ignorat, et missionis contemnit mysterium.

Ὁ δὲ ἠγνοηκὼς τὸν πέμψαντα, καὶ Θεὸν ἠγνόηκεν

XV, 22. *Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent: nunc autem excusationem non habent de peccato suo.*

Dupliciter hic locus intelligendus est. Si quis enim forsan existimet ad Græcos et Judæos hæc verba pertinere, dicimus quod nisi ad omnes omnino homines divina et cœlestis prædicatio, evangelica nimirum, facta esset, ostendens unicuique viam salutis, et justitiæ opera explicans, esset forsan virtutis contemptoribus excusationis ratio non infirma, quod penitus ignorent quid Deo placeat, ideoque veniam petere possint. Cum autem doctrinæ sermo ad omnes pertineat, quænam demum erit excusandi ratio, aut quibus verbis apud Judicem utemur, turpissimorum criminum post cognitionem postulati? Quod si de Judæis tantum hoc dicat Dominus, utpote qui sæpe docentem ipsum audierant, nihilque ignorabant eorum quæ sentire aut facere jusserat, in hunc modum accipies: Vestram doctrinam non ferent, inquit, sed tentationes et persecutiones excitabunt, et nullum non lapidem in vos movebunt, et iniquo in vos ardebunt odio, nihil aliud crimini vobis dantes, nisi quod me diligatis. Sed furiosissimam suam crudelitatem fuco verborum tegentes, et libidinis suæ probrum diluentes, Mosen utique et Mosaica mandata proferent, ac patriis legibus quodammodo se patrocinari simulabunt. Verum nisi ad eos profectus Mosaico mandato meliora docuissem, nisi multis **905** rationibus demonstrassem tempus esse demum ut figuræ transeant, earumque satis fuisse hactenus et umbræ: tempus autem esse ut ipsa veritas eluceat; nisi hoc etiam ex ipsa lege demonstrassem, apertissime dicens: « Si crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi; de me enim ille scripsit [9]; » nisi prophetarum testimoniis consentaneam doctrinam meam ostendissem, meique adventus vim prædictam esse ac prænuntiatam: haberent sane causam tam in me quam in vos insurgendi. Cum autem nihil prætermissum sit, sed quæcunque necessaria erant exposita fuerint, vana est quamcunque demum allaturi sunt tam aperti criminis excusatio. Hunc ergo Servatoris verbis sensum accommodandum arbitror. Ostendendo vero nullam fore veniam sceleribus in ipsum admissis, et quicunque talia ausi fuerint aliquando punitum iri, maximam doloris partem amovet ac sapienter subducit quod non mediocrem eis angorem allaturum videbatur. Injuriam quippe æquius ferunt, qui ejus auctores pœnas ob eam daturos sibi persuadent. Quod cum ipsi quoque notum esset universi Domino: « Mihi, inquit, vindicta: ego retribuam, dicit Dominus [10]. »

[9] Joan. v, 46. [10] Rom. xii, 19.

Sed et ipse beatus Paulus, a quodam principe sacerdotum cæsus, acerbitatem plagarum hac ipsa ratione mitigavit. Quid enim dixit? « Percutiet te Deus, paries dealbate [11]. » Infirmitatis igitur humanæ remedium istud quoque est, sperare, injuriarum auctores aliquando esse puniendos. Sed humana pusillanimitate longe potior est Dominus: nam, « Cum malediceretur, non maledicebat; cum pateretur, non comminabatur, » ut scriptum est [12]. Cæsus autem nihil acerbe dixit, neque est minatus ei qui cædere ipsum ausus fuerat, sed mitissime et patienter admodum: « Si male, inquit, locutus sum, testimonium perhibe de malo: si autem bene, quid me cædis [13]? » Vere igitur a prophetis dictum est: « Quis in nubibus æquabitur Domino, et quis similis erit Domino inter filios Dei [14]? »

A οἴεσθαι δίκας τῶν πλημμεληθέντων ἀποτίσειν τοὺς τῆς πλεονεξίας ἐργάτας. Καὶ τοῦτο εἰδὼς καὶ αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης, « Ἐμοὶ, φησὶν, ἐκδίκησις. ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. » Ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ μακάριος Παῦλος, ὑπό τινος τῶν ἀρχιερέων τυπτόμενος, τῆς ἐπὶ τῷ πάσχειν πικρίας οὐχ ἑτέραν ἔσχε παραψυχὴν, ἢ ταύτην αὐτήν. Τί γὰρ ἔφη: « Τύπτειν σε μέλλει ὁ Θεὸς, τοῖχε κεκονιαμένε. » Ἀσθενείας οὖν ἄρα φάρμακον ἀνθρωπίνης καὶ τοῦτο, καὶ κολάζεσθαι, φημὶ, προσδοκᾷν τοὺς ἀδικεῖν ἑλομένους. Κρείττων γε μὴν, καὶ ἐν πλείονι μέτρῳ, τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας ὁ Κύριος. « Λοιδορούμενος γὰρ, οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ῥαπιζόμενος δὲ, φορτικὸν εἶπεν οὐδὲν, οὔτε μὴν ἠπείλησε τῷ παῖσαι τετολμηκότι· πραότατα δὲ καὶ ἀνεξικάκως κομιδῇ, « Εἰ κακῶς, φησὶν, ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις; » Ἀληθῶς οὖν ἄρα τοῖς προφήταις ὁ λόγος, ὅτι « Τίς ἐν νεφέλαις ἰσωθήσεται τῷ Κυρίῳ, ἢ τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ; »

XV, 23. *Qui me odit, et Patrem meum odit.*

Impietatis erga Deum crimen iis manifeste tribuit qui emota ac nefaria mente Filium odio prosequentur. Quod quidem verum est. Nec enim possunt in Patrem non **906** peccare, qui contumeliosi sunt in Filium, aut eum oderunt. Quemadmodum enim qui solis radios ut inutiles flocci pendunt, idem de sole ipso sentiunt: et qui floris odorem aspernantur, florem ipsum contemnunt: sic etiam de Unigenito et ejus Patre evenire putandum est. Nec enim fieri potest ut qui quod ex aliquo est vituperant, laudent id ex quo est. Idcirco dicebat Christus Judæis: « Non potest arbor bona malos fructus facere, neque arbor mala bonos fructus facere [15], » cum etiam accurato et exacto judicio discernere utrumque juberet: « Aut facite arborem malam, et fructum ejus malum [16]. » Quod enim de horum uno vere dicitur, hoc utique ad alterum pertinere necessaria nos ratio adigit ut credamus. Unius enim naturæ quomodo communia non erunt quæ ad ejus laudem spectant, aut infamiam? Et quod quis in rivum fecerit, hoc utique nonne in fontem ipsum fecerit? Idcirco ait Christus: « Qui me odit, et Patrem meum odit. » Utiliter autem et ad Patris personam refert quod in se a nonnullis fuerit attentatum. His enim verbis certissimam nobis fidem facit se non alium esse, sed eumdem cum ipso, omnimodæ identitatis ratione. Insuper vero terret auditores, ostendens odio se haberi periculosum, eumque ope destitutum iri, et in prædam facile cessurum affirmat, qui omnino adorare nolit, quippe qui in ipsam quoque Patris personam sit contumeliosus. Omnino enim una Pater succensebit, ut qui una cum suo Filio injuriam patitur. Sanctos autem apostolos non mediocriter ex hujus rei fide corroborari quis non videt? Præterea aliud quiddam, opinor, operæ pretium et sapientiæ plenum Christus peragebat,

B *Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ.*

Ἀθεότητος ἔγκλημα καθορίζει σαφῶς τῶν ἐξ ἀνοσίου γνώμης καὶ φρενὸς ἐκκεκρουσμένης μισεῖν αὐτὸν ἑλομένων. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθές. Οὐ γὰρ ἀφέξονται τῆς εἰς τὸν Πατέρα πλημμελείας, οἱ τὸν Υἱὸν ἀτιμάζοντες, ἤγουν ὅτι πρέπει μισεῖν ἐγνωκότες. Ὅνπερ γὰρ τρόπον τὴν τοῦ ἡλίου μαρμαρυγὴν, ὡς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων φαίνοι τε καὶ ὑπάρχοι, διασύροντες τὰς τῆς ἀχρειότητος αἰτίας, καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ ψῆφον, εἰς αὐτὸν ἀνατείνουσι τὸν ἐξ οὗπερ ἐστί· καὶ ὅτῳπερ ἂν κακύναι δοκῇ τὴν ἐξ ἀνθέων τυχὸν εὐωδίαν, ἐπ' ἐκεῖνο δὴ πάντως ἀνοίσει τὸ ἔγκλημα τὸν ἐξ οὗπερ ἂν τίκτοιτο· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἐπί γε τοῦ Μονογενοῦς, καὶ τοῦ τεκόντος αὐτὸν συμβήσεται. Οὐ γάρ ἐστι, οὐκ ἔστι καταψέγοντάς τινας C τό τινος ἐκπεφυκὸς, ἐπαινέσαι τὸ ἐξ οὗπερ ἐστίν. Διά τοι τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις ἔφη Χριστός· « Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποὺς πονηροὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν, καρποὺς ἀγαθοὺς ποιεῖν· » ὅτε καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ διάκρισιν ἀκριβῆ τε καὶ ἀνεπίληπτον διεκελεύετο ποιεῖσθαι· « Ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρόν. » Ὅπερ γὰρ ἂν καθ' ἑνὸς τῶν τοιούτων ἀληθεύοιτο τυχὸν, τοῦτο δὴ πάντως διήκειν ἐπ' ἀμφοῖν ἀναγκαῖός τις, οἶμαι, παρατρέψει. Μιᾶς γὰρ φύσεως, πῶς οὐχὶ δὴ πάντως κοινὰ ἔσται τὰ ἡττώμενα, ἤγουν καὶ ἑτέρως καταλαμπρύνειν εἰδότα; Καὶ ὅπερ ἂν δράσειέ τις εἰς τὸ ἔκ τινος πηγῆς, τοῦτο δὴ πάντως δεδρακὼς ἂν εἴη καὶ εἰς αὐτὴν τὴν πηγήν. Διὰ τοῦτό φησιν ὁ D Χριστὸς, ὅτι « Ὁ ἐμὲ μισῶν, καὶ τὸν Πατέρα μου μισεῖ. » Φέρει δὲ χρησίμως καὶ εἰς τὸ τοῦ Πατρὸς πρόσωπον, ἅπερ ἂν εἰς αὐτὸν ἐπιχειροῖτο παρά τινων. Πληροφορήσει μὲν γὰρ οὐδὲν ἧττον ἡμᾶς διὰ τούτων τῶν λόγων, ὡς οὐχ ἕτερός ἐστιν ὡς πρὸς αὐτὸν, κατά γε τὸν ἐν ταυτότητι τῇ κατὰ πᾶν νοουμένῃ λόγον. Καταπτοεῖ δὲ πρὸς τούτῳ τοὺς ἀκροωμένους, σφαλερὸν ἔτι δεικνὺς τὸ ἐπὶ τὸ μισεῖν αὐτὸν ἑλέσθαι πλημμέλημα, εὐσύλητόν τε καὶ ἀνεπικούρητον ἔσε-

[11] Act. xxiii, 3. [12] I Petr. ii, 23. [13] Joan. xviii, 23. [14] Psal. lxxxviii, 7. [15] Matth. vii, 18. [16] Matth. xii, 33.

σθαι παντελῶς τὸν αὐτῷ μὴ προσκυνεῖν ἐπιχειροῦντα διϊσχυρίζεται, ἅτε δὴ καὶ εἰς αὐτὸ τὸ τοῦ Πατρὸς ἐμπαροινοῦντα πρόσωπον. Συναγανακτήσει γὰρ πάντως, ὡς συνυβριζόμενος, τῷ ἰδίῳ γεννήματι. Ὅτι δὲ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους εὐτολμοτάτους ἐτίθει καὶ τοῦτο παραδεχθὲν εἰς πίστιν, πῶς οὐ σφόδρα διαφανές; Ὁμοῦ δὲ πρὸς τούτοις ἕτερον ἀναγκαῖον οἶμαι καὶ σοφὸν ἀπετέλει Χριστός· καὶ τοῦτο πάλιν ἐρῶ· Ἐξ ἀσυγκρίτου φρενοβλαβείας καὶ μανίας ὑπερφυοῦς ᾤοντό τινες, ὅτι πλημμελοῦντες εἰς τὸν Υἱὸν καὶ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἀντιπράττοντες λόγοις, τὸν τοῦ νόμου δοτῆρα Θεὸν εὐφραίνουσι, καὶ τοῖς διὰ Μωσέως τεθεσπισμένοις τὸ χρῆναι νικᾷν ἀεὶ χαριζόμενοι, γνήσιοί τινες τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης εὑρίσκονται φύλακες. Ἔδει τοιγαροῦν τὸ μὲν ἐν ἐκείνοις εἰκαῖον ἀποφαίνεσθαι φύσημα, μαθεῖν δὲ τὴν οἰκουμένην, ὅτι τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἀντεξάγοντες νόμοις, πρὸς ὁλόκληρον ὥσπερ τὴν θείαν ἔχουσι φύσιν ὑβρισμένην ἐν Υἱῷ διὰ τῆς παρακοῆς, καὶ τῆς οὕτω μακρᾶς, καὶ ἀπροφασίστου λοιπὸν ἀπειθείας, ἣν οὐ μόνον εἰδικῶς εἰς τὸ οἰκεῖον ἐπιτελεῖσθαι πρόσωπον εὖ μάλα διϊσχυρίζεται, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ διὰ αὐτὸν πρεσβεύουσι λόγον. Θεομάχος οὖν ἄρα, καὶ ὑβριστὴς, καὶ πρὸς ὅλην ἔχων τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ ἄφραστον φύσιν, ὁ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἀντιπράττειν ἐπιχειρῶν. Κηρύττουσι γὰρ οὐχ ἑαυτοὺς, ἀλλὰ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Κύριον, τοῦτ' ἔστι Χριστόν.

A quod rursus hic juvat exponere. Incredibili furore et amentia nonnulli putabant se peccando in Filium et Servatoris sermonibus resistendo, Deo legis auctori gratum facere, et priores partes Mosaicis mandatis usque tribuendo, veros se ac sinceros dilectionis erga Deum observatores esse. Oportebat igitur vanum eorum fastum ostendere, palamque universo terrarum orbi facere, quod qui Servatoris legibus resistunt, totam quodammodo naturam **907** divinam injuria afficiunt in Filio, per longam et inexcusabilem inobedientiam, quam non solum in suam personam singulariter fieri asserit, sed et in eos qui pro ipso et per ipsum sermonem annuntiant. Dei hostis igitur et erga totam ineffabilem et inexplicabilem naturam contumelio- B sus est, quicunque etiam sanctis ipsis apostolis resistere aggreditur. Nec enim seipsos prædicant, sed universi Deum ac Dominum, id est Christum.

Εἰ τὰ ἔργα μὴ ἐποίησα ἐν αὐτοῖς, ἃ μηδεὶς ἄλλος πεποίηκεν, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ καὶ ἑωράκασι, καὶ μεμισήκασι καὶ ἐμὲ καὶ τὸν Πατέρα μου.

XV, 24. *Si opera non fecissem in eis quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent: nunc autem et viderunt, et oderunt et me et Patrem meum.*

Οὐδένα τοῖς Ἰουδαίοις περιλελεῖφθαι λόγον εἰς τὸ μὴ χρῆναι κολάζεσθαι καὶ τοῖς ἀνηκέστοις περιπεσεῖν, καὶ διὰ τούτων οὐδὲν ἧττον ἀπέφηνεν ὁ Χριστός. Φαίνεται γὰρ τῶν εἰς ὠφέλειαν τελούντων ἐλλελοιπὼς οὐδὲν, λόγου μὲν αὐτοῖς παρατεθέντος μακροῦ, δι' οὗπερ ἦν καὶ μάλα ῥᾳδίως ἰέναι πρὸς σωτηρίαν, παραδειχθέντων δὲ καὶ θαυμάτων, ἃ μή πώς τις τῶν ἐν κόσμῳ τεθέαται. Τίς γὰρ τῶν ἁγίων τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμιλλήθη θαύμασιν; Εἶτα τοσοῦτον ἀφεστηκότων τοῦ θαυμάζειν αὐτὸν ἐθελῆσαι τῶν Ἰουδαίων ὡς καὶ μισεῖν ἑλέσθαι μᾶλλον ἐξ ἀνοσίου γνώμης, πῶς οὐ δυσαχθὲς τὸ τῶν ἐγκλημάτων φορτίον αὐτοῖς ἐπικείσεται; Ἦν γὰρ δήπου τὸ πολύ τι κρεῖττον καὶ ἄμεινον, μήτε λόγων αὐτοὺς ἐπακροᾶσθαι σοφῶν, μήτε μὴν τῆς οὕτως ἀῤῥήτου τερατουργίας εἰς ὄψιν ἐλθεῖν. Ἴσως γὰρ ἂν ἐξεμηχανήσαντο τὸν ἐπὶ τῷ συγγινώσκεσθαι δεῖν οὐκ ἄκομψον λόγον· οὐκ ἀκηκόαμέν τι τῶν ἀναγκαίων, οὔτε μὴν τεθεάμεθά τι λέγοντες τῶν εἰς πίστιν ἐπαγωγῶν. Ἐπειδὴ δὲ οὐχ ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ ἄνωθεν ἥκοντός τε καὶ ὡς ἡμᾶς ἐσταλμένου διεπυνθάνοντο Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ ξένων θαυμάτων γεγόνασι θεωροὶ (τυφλοῦ γὰρ ὀφθαλμοὺς ἀνέῳξεν ὁ Χριστὸς, καίτοι μηδενὸς ἑτέρου πώποτε δυνηθέντος τοιοῦτόν τι ἐργάσασθαι), τί τὴν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν ἐξαιρήσεται; ἢ ποῖος ἐξοίσει τοῦ κολάζεσθαι λόγος; Ἀκούσαντες γὰρ καὶ τεθεαμένοι, μεμισήκασι καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα. Μεμισήκασι δὲ πῶς; Οὔτε γὰρ τὸν παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ τετιμήκασι λόγον, οὔτε μὴν τοῖς τῆς θείας φύσεως ἔργοις, τὸ αὐτοῖς πρέπον

Nullam relictam esse Judæis gravissimi supplicii vitandi rationem, his quoque verbis Christus ostendit. Nihil enim quo juvari possent prætermisit, multis sermonibus habitis quibus perfacile C adduci possent ad salutem, editisque miraculis quanta nemo usquam vidit mortalium [17]. Quis enim sanctorum de miraculis cum Christo certavit? At cum ab ejus dilectione tantum absint Judæi, ut eum infensissimo prosequantur odio, qui fieri potest ut non acerbissima eis supplicia immineant? Longe quippe satius eis fuisset, nec divinos ejus sermones audire, nec ineffabilia signa spectare. Non insulsam enim forsan excusationem istiusmodi prætexere potuissent: Nihil salutiferum audivimus, neque adeo rem ullam spectavimus quæ nos ad fidem adduceret. Verum cum non prophetarum unum, sed ipsum Christum cœlitus ad nos profectum ac missum audierint, ac mirabilium D ejus operum spectatores fuerint (cæci quippe oculos Christus aperuit, cum nemo alius unquam tale quid facere potuisset [18]), quid Judæorum dementiam supplicio eximet? Tametsi enim audierint et spectarint, tamen cum Filium tum Patrem oderunt. Quomodo vero oderunt? Doctrinam nempe a Patre per Filium traditam non susceperunt, et spreta naturæ divinæ operum admiratione, in totam Dei naturam, a qua ista fiunt, impietatis rei manifeste **908** tenebuntur. Miracula quippe patranti omnino et ipse Pater aderat, non tanquam alius per alium miracula operans, sed ut exsistens

[17] Joan. xv, 24. [18] Joan. ix, 1 seqq.

in Filio, propter identitatem naturæ, et omnimodam substantiæ æqualitatem. Ingratissimi ergo Judæi, qui Servatoris doctrinam incomparabilem nihili faciunt, ac præterea per Filium et in Filio Patris naturam spernunt, quamvis miraculorum eam opificem esse pateat, quibus vel maxime durus ac præfractus ad fidem Deique cultum adduci poterat. Sed ut impleretur quod in eorum lege scriptum est: « Quia oderunt me gratis [19], » ne illud quidem ignotum fuisse legi a qua prædicta sunt omnia aperte demonstrat, non tamen idcirco dicimus ista legem prædixisse, ut Judæorum in Filium et Patrem injustum odium accenderetur, sed quia id ab his fieri debebat, idcirco divina et sacra lex prædixit, ut ostenderet nihil ignotum esse Spiritui. Scriptum est in libro Psalmorum ex Christi persona Judæorum furorem objurgantis, ac dicentis: « Quia odio iniquo oderunt me [20]. » Quomodo enim non injusto odio oderunt, aut quomodo non exacerbati sunt gratis, qui tantum aberat ut odisse deberent, ut si ea quæ erga eos facta sunt consideremus, summo ejus sequendi desiderio inflammari deberent? Dicat enim, quæso, quisquis Judaicæ favet incredulitati, quam odii causam habere queant. Quidnam eorum quæ per Christum facta sunt, odio aut inimicitia dignum, quod morte et interitu eos liberavit, quod a diaboli dominatu eripuit, quod peccati tyrannidem evertit, et servos ad filiationem Dei revocavit? quod misericordia et benignitate sua justos effecit mortuos peccatis, quod sancti Spiritus ac naturæ divinæ consortes [21] reddidit, et in ipsum nos angelorum domicilium introduxit, cœlumque hominibus pervium ostendit? Quomodo igitur æquum est horum nobis bonorum largitorem et pararium odisse, ac non potius claris cum laudibus ac perpetuis gratiarum actionibus a nobis remunerari? Sed nihil, opinor, durum ac rigidum Judæum ad saniorem mentem reduxerit. Odit enim **909** gratis, quem ex tota mente potius amare deceret, et obsequii honoribus coronare. Quanquam hic etiam utiliter Dominus ostendit se Judæorum malignitatem non ignorasse, sed prædixisse potius et prænosse futuram, usum tamen se benignitate et misericordia Deo convenienti. Adhibuit enim etiam tam præpostera mente affectis doctrinam ad salutem adhortatricem, ut et fidei confessionem miraculis confirmaret, si qui boni et æqui essent. Discipulos vero hic quoque non parum juvat, ut nulla cum injuriarum memoria etiam iis a quibus durius exciperentur salutis doctrinam porrigerent, et vestigiis virtutis illius quæ prima in eo effulsit insisterent. Si quid enim boni est, illud primum in Christo, et in nos, atque ex eo optima quæque derivantur.

A ἀτιμάσαντες θαῦμα, δυσσεβοῦντες ἐναργῶς εἰς ὅλην ἁλώσονται τὴν τούτων ἐργάτιν τοῦ Θεοῦ φύσιν. Θαυματουργοῦντι γὰρ τῷ Υἱῷ, συνῆν δήπου πάντως καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, οὐχ ὡς ἕτερος δι' ἑτέρου τυχὸν ἐνεργῶν τὰ θαύματος ἄξια, ἀλλ' ὡς ὢν ἐν Υἱῷ διὰ τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως, καὶ τῆς οὐσίας τὸ ἀπαράλλακτον. Ἀχάριστοι τοιγαροῦν οἱ τάλανες Ἰουδαῖοι, καὶ ἐπὶ πολλῇ τῇ ἀγνωμοσύνῃ λίαν κατηγορούμενοι, δι' οὐδενὸς μὲν ἔχοντες λόγου τὴν ἀσύγκριτον τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίαν, ἀτιμάζοντες δὲ πρὸς τούτῳ δι' Υἱοῦ, καὶ ἐν Υἱῷ, τὴν τοῦ Πατρὸς φύσιν, καίτοι τῶν ὑπὲρ λόγον αὐτοῖς θαυμάτων ἀναδειχθεῖσαν δημιουργὸν, ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς καὶ τὸν σφόδρα σκληρὸν καὶ δυσήνιον ἄγεσθαί τε καὶ καλεῖσθαι λοιπὸν εἰς τὸ φρονεῖν δύνασθαι τὰ εἰκότα καὶ τὰ δι' ὧν ἔδει τιμᾶσθαι Θεόν. B Ἀλλ' ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὁ ἐν τῷ νόμῳ αὐτῶν γεγραμμένος, « Ὅτι ἐμίσησάν με δωρεὰν, » οὐδὲ τοῦτο μὲν ἀγνοηθὲν τῷ τὰ πάντα προανακηρύξαντι νόμῳ δείκνυσιν ἐναργῶς, πλὴν οὐ διὰ τοῦτό φαμεν προειπεῖν ἐκεῖνα τὸν νόμον, ἵνα τὸ τῶν Ἰουδαίων ἐξάπτοι τὸ μῖσος ἀδίκως, κατά τε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' ἐπείπερ ἔμελλεν ἔσεσθαι παρ' αὐτῶν, προαναπεφώνηκεν ὁ θεῖος καὶ ἱερὸς νόμος, οὐδὲν τῶν ἐσομένων ἠγνοηκὸς τὸ Πνεῦμα δεικνύς. Γέγραπται γὰρ ἐν βίβλῳ Ψαλμῶν, ἐκ προσώπου Χριστοῦ, τὴν τοῦ Ἰουδαίων ἀπόνοιαν ἐπαιτιωμένου, καὶ λέγοντος· « Ὅτι μῖσος ἄδικον ἐμίσησάν με. » Πῶς γὰρ οὐκ ἄδικον μῖσος ἐμίσησαν; πῶς δὲ οὐκ ἐξεπικράνθησαν δωρεὰν, οἵ γε τοσοῦτον ἀφεστηκότες C τοῦ χρῆναι μισεῖν, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὴν τῶν εἰς αὐτοὺς γεγονότων φύσιν, ὡς φιλεῖν μᾶλλον τὴν ἁπασῶν ἀνωτάτω σπουδὴν, καὶ ἀγαπᾷν εἰς τὸ βούλεσθαι κατακολουθεῖν αὐτῷ; Ποίαν γὰρ ἄν τις ἔχοι τοῦ μίσους τὴν ἀφορμὴν, λεγέτω παρελθὼν, ὁ ταῖς Ἰουδαϊκαῖς ἀπειθείαις συνηγορῶν. Τί τῶν γεγονότων διὰ Χριστοῦ, μίσους, ἤγουν ἀπεχθείας ἄξιον, ὅτι θανάτου καὶ φθορᾶς ἐξείλετο, ὅτι πλεονεξίας ἀπήλλαξε διαβολικῆς, καὶ τὴν τῆς ἁμαρτίας κατέλυσε τυραννίδα, καὶ τὸ δοῦλον, ὡς πρὸς υἱότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν ἀνεκόμισεν; ὅτι ἐκ φιλανθρωπίας καὶ ἀμνησικακίας δικαίους ἀπέφηνε τοὺς ταῖς ἁμαρτίαις νενεκρωμένους; ὅτι Πνεύματος ἁγίου καὶ θείας φύσεως ἀπέδειξε κοινωνοὺς, καὶ αὐτὸ δὲ ἡμῖν τὸ τῶν ἁγίων ἀγγέλων προὐξένησεν οἰκητήριον, καὶ βάσιμον ἀνD θρώποις ἔδειξε τὸν οὐρανόν; Πῶς οὖν ἔτι δίκαιον μισεῖσθαι τὸν τούτων ἡμῖν γεγονότα χορηγὸν καὶ πρύτανιν, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἀσιγήτοις εὐφημεῖσθαι δοξολογίαις καὶ ἀκαταλήκτοις εὐχαριστ[ε]ίαις ἀντιγεραίρεσθαι παρ' ἡμ[…]ν; Ἀλλ' οὐδὲν, οἶμαι, τὸν ἄτεγκτον μεθίστησιν Ἰ[ου]δαῖον, εἰς τὸ βούλεσθαι φρονεῖν ἅπερ ἔδει φρονεῖν. Μεμίσηκε γὰρ δωρεὰν, ὃν ἐξ ὅλης διανοίας ἀγαπᾷν ἔδει μᾶλλον, καὶ ταῖς ἐκ τῆς εὐπειθείας καταστέφειν τιμαῖς. Πλὴν κἂν τούτῳ χρησίμως ὁ Κύριος ἑαυτὸν οὐκ ἠγνοηκέναι δέδειχε τὴν τῶν Ἰουδαίων κακόνοιαν, προειρηκότα δὲ μᾶλλον καὶ ὅτι μὲν ἔσται προεγνωκότα, κεχρημένον γε μὴν ἡμερότητί τε καὶ ἀμνησικακίᾳ θεοπρεπεῖ. Παρατέθεικε γὰρ, καὶ ἀκαθηκόντως οὕτως διακειμένοις, τὸν εἰς σωτηρίαν καλοῦντα λόγον, πρὸς τὸ καὶ θαύμασι βεβαιοῦν τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως τὴν ὁμολογίαν.

[19] Psal. LXVIII, 5. [20] Psal. XXIV, 19. [21] II Petr. I, 4.

εἴπερ τινὲς ἦσαν ἀγαθοὶ, καὶ εὐγνώμονες. Ὠφελεῖ δὲ σφόδρα κἂν τούτῳ τοῖς μαθηταῖς, ἵνα μνησικάκως [γρ. ἀμνησικάκως], καὶ τοῖς ὑβρίζειν αὐτοὺς ἐπιχειροῦσι τὸν τῆς σωτηρίας προτείνωσι λόγον, καὶ κατ' αὐτὸ δὴ τοῦτο κατ' ἴχνος ἰόντες φαίνοιντο τῆς ἐν αὐτῷ καὶ πρώτης διαλαμψάσης ἀρετῆς. Εἴ τι γὰρ ἀγαθὸν, ἐν πρώτῳ Χριστῷ, καὶ ἐφ' ἡμᾶς καὶ ἐξ αὐτοῦ διέρπει πάντα τὰ κάλλιστα.

Ὅταν δὲ ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, ὃν ἐγὼ πέμψω ὑμῖν παρὰ Πατρὸς, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Καὶ ὑμεῖς δὲ μαρτυρεῖτε, ὅτι ἀπ' ἀρχῆς μετ' ἐμοῦ ἐστε.

Μεμισῆσθαι λέγων ἑαυτόν τε καὶ τὸν Πατέρα παρὰ τῶν ἀσυνέτων Ἰουδαίων, καὶ τοῦτο δωρεὰν καὶ ἐπ' οὐδενὶ τῶν εἰκότων, συμπαρεισάγει τὸ Πνεῦμα χρησίμως, ὁμοῦ καὶ τῆς ἁγίας Τριάδος τὴν ἀναπλήρωσιν ἐμποιῶν τῷ λόγῳ καὶ αὐτῷ δὲ δεικνὺς συνητοιμασμένον [γρ. συνητιμασμένον], ἵνα ὁλοκλήρως ἐν Υἱῷ πεπαρῳνηκότες ἐλέγχωνται τῶν παραδόξων οἱ θεωροὶ, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας τὴν οὕτως ὑπερφυᾶ καθυβρίσαντες δύναμιν, δι' ὧν οὐχ ὅπως παραδέχεσθαι δεῖν ᾤοντο τὸν Χριστὸν, καίτοι τερατουργοῦντα ξένως, εἰς πληροφορίαν αὐτῶν, ἀλλ' ὧν ἤδη δεδράκασι· δεδυσσεβήκασι γὰρ εἰς αὐτὸν, ἃ καὶ μόνον ἐστὶν ἐννοῆσαι φρικτόν. Καίτοι, φαίη γὰρ ἄν τις τυχὸν, ὦ παράφρων Ἰουδαῖε, θαυμάτων σοι γέγονε δημιουργὸς ὁ Χριστὸς, ἃ καὶ τὴν Μωσέως ὑπεραίρει δόξαν καὶ παντὸς ἁγίου λαμπρότητα. Τὸ γὰρ φάναι τὸν Κύριον, « Εἰ τὰ ἔργα μὴ ἐποίησα ἐν αὐτοῖς, ἃ μηδεὶς ἄλλος ἐποίησε, » τοιαύτην ἡμῖν τὴν διάνοιαν εἰσφέρει. Εἶτα τὸν τῶν ἐλαττόνων ὑπηρέτην καὶ διάκονον, φημὶ δὲ Μωσέα, ταῖς οὕτω λαμπραῖς καταστέφεις τιμαῖς, τὸν δὲ ἀσυγκρίτως ὑπερφερῆ καὶ πολὺ τῶν ἀμεινόνων ἐργάτην, ἀσυνέτως οὕτω παρωθούμενος οὐκ ἐρυθριᾷς, καίτοι τοῖς διὰ Μωσέως χρησμῳδήμασι τὸ πάλαι διηγγελμένον ἐπάγοντα πέρας, καὶ κατακλείοντα λοιπὸν εἰς ἀλήθειαν τὴν σκιάν. Ὁμοῦ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς συνεισκεκόμικε μὲν ἀναγκαίως, ἑαυτῷ τε καὶ τῷ Πατρὶ τὴν τοῦ Πνεύματος μνήμην· ἀπελέγχει δὲ ἅμα τὸ εἰρημένον ἀληθὲς, τοῦτ' ἔστιν, ὡς εἴπερ τις ἕλοιτο διὰ μίσους ἔχειν τὸν Υἱὸν, συναποστυγήσει δὴ πάντως καὶ τὸν ἐξ οὗπερ ἐστὶ Πατέρα· καὶ πῶς, ἢ τίνα δὴ τρόπον, θέα πάλιν. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τοῦτ' ἔστιν, ἑαυτοῦ τὸν Παράκλητον εἰπὼν, παρὰ τοῦ Πατρὸς αὐτὸν ἐκπορεύεσθαί φησιν. Ὥσπερ γάρ ἐστιν ἴδιον Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ φυσικῶς, ἐν αὐτῷ τε ὑπάρχον, καὶ δι' αὐτοῦ προϊὸν, οὕτω καὶ τοῦ Πατρός. Οἷς δὲ τὸ πνεῦμα κοινὸν, τούτοις εἴη δήπου πάντως ἂν καὶ τὰ τῆς οὐσίας οὐ διωρισμένα. Μὴ γὰρ δή τινες ἡμᾶς τῶν δυσσεβεῖν εἰωθότων τοῖς ἐξ ἀμαθείας ἀποκομιζόντων λόγοις, εἰς ἃ μὴ θέμις ἐννοεῖν, ὡς ὑπουργικήν τινα χρείαν ἀποπληρῶν ὁ Υἱὸς τὸ παρὰ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα τῇ κτίσει διακονεῖ· καὶ τοῦτο γὰρ ἀσυνέτως τινὲς οὐ κατέδεισαν εἰπεῖν. Πιστεύειν δὲ μᾶλλον ἀκόλουθον, ὡς ἐπείπερ ἴδιόν ἐστιν αὐτοῦ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἀποστέλλει τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς πρὸς ἁγιασμόν. Εἰ δὲ δὴ νομίζουσι τρόπον τινὰ, καὶ ὁριμὺ νοεῖν τε καὶ λέγειν, διάκονον ἡμῖν καὶ ὑπουργὸν,

A XV, 26, 27. *Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me. Et vos testimonium perhibetis, quia ab initio mecum estis.*

Scipsum et Patrem dicens a vecordibus Judæis odio haberi, idque gratis ac nulla justa de causa, simul etiam utiliter inducit Spiritum, sanctæ Trinitatis complementum hoc modo astruens, et una cum Patre se violatum ostendens, ut cum illi miraculorum spectatores in Filium plane debacchati sunt, supremæ quoque omnium substantiæ potestati injuriam fecisse arguantur, non modo ex eo quod suscipiendum non esse
B Christum putarent, licet ad fidem eis faciendam stupenda miracula edentem, sed ex iis quæ perpetrarunt: ea quippe in illum patrarunt, quæ vel cogitanti horrorem incutiant. Atqui, o vecors Judæe, dicet aliquis, miracula tibi Christus edidit, quæ cum Mosis gloriam, tum omnium sanctorum splendorem superant. Quod enim Dominus ait: « Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, » istiusmodi nobis sensum infert. Tunc ergo Mosem illum inferiorum ministrum tam claris laudibus effers; qui vero incomparabiliter antecellit, et longe præstantiorum est artifex, tam stulte repudiare non erubescis, licet Mosaicis oraculis finem olim prænuntiatum afferat **910** et intra veritatem umbram demum includat. Dominus
C ergo noster Jesus Christus Spiritus mentionem secum una et cum Patre necessario intulit, simulque verum esse ostendit quod prius diximus, nempe si quis Filium oderit, simul etiam exosurum illum ex quo est Patrem; quo pacto vero, adverte rursus. Ecce enim, ecce cum Spiritum veritatis, id est suum, Paracletum dixerit, a Patre ipse ait procedere. Sicut enim proprius est Filii Spiritus naturaliter et in ipso exsistens, et per ipsum procedens, ita etiam Patris. Quibus autem communis est Spiritus, hi utique substantia non differunt. Ne nos enim stultis suis sermonibus impii quidam ad ea quæ nefas abducant, ut cogitemus Filium ministri vices implendo, Spiritum qui a Patre est creaturæ ministrare: nam id nonnulli dicere ausi
D sunt. Quin potius consentaneum est credere, quod cum Spiritus sit ejus proprius, sicuti nimirum est Dei ac Patris, sanctis eum suis discipulis mittat ad sanctificationem. Quod si acutum nescio quid sentire se ac dicere existimant, dum hic quoque Filium nobis ministrum et executorem inducunt, qui non dicere convenit: Stulti ac cæci, non sentitis quo præcipites iterum ruitis, et adversus Unigeniti gloriam insurgitis, miseris ex imperitia ve-

stra contextis rationibus? Nam si ministri loco et ordine Filius omnino Spiritum a Patre largitur, quomodo fateri necesse non est ab ejus substantia ipsum esse prorsus alienum, aut forte præstantiorem longeque potiorem, si res ita sit, ut stulte sentitis? Si enim ex Patre non procedit, hoc est ex ejus substantia, ut vos vultis, quomodo non præstantior Filio Spiritus censebitur? Deinde quid dicemus cum audierimus ipsum de se prædicantem: « Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis [22-23]? » Ad hæc illud quoque necessario tandem succurret. Nempe, si ministri vicem a Filio impleri putatis, qui alienum nobis, hoc est a Deo et Patre largitus est sanctum natura sua Spiritum, non erit secundum naturam suam sanctus Filius, sed participatione duntaxat, sicuti nos. Dicitur enim, juxta impiorum sententiam, a substantia Patris alienus, ex qua etiam procedit Spiritus ille qui per eum præbetur. Fieri ergo poterit, si proprius non **911** sit Filii Spiritus, sed ipse quoque adventitiam habeat sanctificationem sicut creatura, sanctitate quoque sua aliquando possit excedere. Quod enim accessionis loco accipitur, quomodo abesse non poterit? At quis ab istiusmodi dogmatis procul non fugiet? Nos vero, quibus amica est veritas ac veritatis dogmata, nequaquam illos sequemur, sed sanctorum Patrum fidei vestigiis insistentes, proprium esse Filii Paracletum dicimus, hoc est sanctum Spiritum, nec aliunde ascitum, sicut est in iis qui sunt sanctitatis capaces, quibus et e nihilo ortus est, sed ejus consubstantialem sicuti nempe et Patris. Sic enim ecclesiasticorum dogmatum ratio in vanas deorum fabulas non abibit, sed in unam deitatis rationem sancta Trinitas constringitur. Simul ergo substantiæ unitatem ostendendo, suæ, inquam, et Dei ac Patris, et Spiritum veritatis Paracletum appellando, a Patre procedere ait, aperte et indubitate arguit Dei hostem in solidum esse, qui Christi sit hostis. Nam qui petulantem se gesserit in Filium, merito quoque in eum ex quo est peccare censebitur. Cum ergo venerit Paracletus, inquit, Spiritus veritatis, id est meus, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me. Perhibebit autem, quæso, quomodo? Operando nimirum in vobis et per vos miracula, testis erit justus ac verax divinæ meæ potestatis atque majestatis. Meus enim Spiritus est qui operatur in vobis [24]. Ut autem meus, sic et Dei ac Patris. Simul itaque injuria affici cogitandum est eos qui per unum illum bonum Spiritum miracula ad certam fidei demonstrationem edunt, ut in persona Christi, in quo inhabitavit, juxta Paulum [25], non pars aliqua divinitatis ineffabilis, sed omnis ejus plenitudo corporaliter. Testimonium autem perhibente Spiritu, simul etiam testimonium vos ipsi quoque perhibebitis,

A κἀν τούτῳ δὴ πάλιν τὸν Υἱὸν εἰσκομίζοντες, πῶς οὐκ ἀκόλουθον εἰπεῖν· Μωροὶ καὶ τυφλοὶ, πῇ δὴ πάλιν ἰόντες ὑμεῖς οὐκ αἰσθάνεσθε, καὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς κατεπαίρεσθε δόξης, ἐκ τῆς ἐνούσης ὑμῖν ἀμαθείας ἀθλίους συνείροντες λογισμούς; Εἰ γὰρ ὅλως χορηγεῖ τὸ Πνεῦμα παρὰ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἐν ὑπηρέτου τινὸς τάξει λελογισμένος, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ὁμολογεῖν, ὡς ἀλλότριον μὲν ἔστι παντελῶς τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τάχα δὲ καὶ ἄμεινον αὐτοῦ, καὶ κατὰ πολὺ κρεῖττον, ἄνπερ οὕτως ἔχῃ κατά γε τὴν παρ' ὑμῖν ἀμαθίαν; Εἰ γὰρ οὐκ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, τοῦτ' ἔστιν, ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὁ Υἱὸς καθ' ὑμᾶς, πῶς οὐκ ἐν ἀμείνοσι νοοῖτο ἂν τὸ Πνεῦμα παρὰ τὸν Υἱόν; Εἶτα τί φαμεν, ὅταν ἀκούσωμεν λέγοντος περὶ αὐτοῦ, ὅτι « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ
B ἀναγγελεῖ ὑμῖν; » Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις, κἀκεῖνο λοιπὸν, ὡς ἐξ ἀνάγκης εἰσβήσεται. Εἰ γὰρ ὑπουργίαν διακονικὴν ἀποπληροῦν οἴεσθε τὸν Υἱὸν, τὸ ἀλλότριον ἡμῖν, τοῦτ' ἔστι, τὸ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς κεχορηγηκότα, ἅγιον ὂν κατὰ φύσιν Πνεῦμα, οὐ κατὰ φύσιν ἅγιος ὁ Υἱὸς, κατὰ μέθεξιν δὲ, ὥσπερ ἡμεῖς. Λέγεται γὰρ κατὰ τὴν τῶν δυσσεβῶν ἀμάθειαν, ἀλλότριος εἶναι τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, ἐξ ἧς καὶ πρόεισι τὸ Πνεῦμα τὸ δι' αὐτοῦ χορηγούμενον. Ἔσται τοίνυν τῶν ἐνδεχομένων, εἴπερ οὐκ ἴδιον τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' εἰσποιητὸν ἔχει καὶ αὐτὸς τὸν ἁγιασμὸν, καθάπερ ἡ κτίσις, καὶ ἀποπεσεῖν δύνασθαί ποτε τῆς ἐνούσης ἁγιότητος αὐτῷ. Τὸ γὰρ ὡς ἐν τάξει προσθήκης ἐπικτηθὲν, πῶς οὐκ ἂν
C ἀπογένοιτο, κατά γε τὸν τοῦ ἐγχωροῦντος λόγον; Εἶτα τίς τῶν τοιούτων οὐκ ἀποδραμεῖται δογμάτων; Πρεπωδέστερον δὲ οἶμαι τὸ οὕτως εἰπεῖν. Φίλη τοιγαροῦν ἡμῖν ἡ ἀλήθεια, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀληθείας δόγματα, καὶ αὐτοῖς ἐκείνοις ἡμεῖς οὐχ ἑψόμεθα, τὴν δὲ τῶν ἁγίων Πατέρων ἰχνηλατοῦντες πίστιν, ἴδιον εἶναί φαμεν τοῦ Υἱοῦ τὸν Παράκλητον, τοῦτ' ἔστι, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ οὐκ ἐπεισκρινόμενον ἔξωθεν, οὐδὲ ἐπίκτητον ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἐστὶν ἐν τοῖς ἁγιότητος δεκτικοῖς, οἷς καὶ ἐκ μὴ ὄντων ἡ γένεσις, ἀλλ' ὁμοούσιον αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῦ Πατρός. Οὕτω γὰρ ἂν οὐκ εἰς πολύθεον ἡμῖν μυθολογίαν ἡ τῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων οἰχήσεται δύναμις, ἀλλ' εἰς ἕνα θεότητος λόγον ἡ ἁγία Τριὰς ἀνασφίγγεται. Ἐν ταυτῷ τοιγαροῦν καὶ τῆς οὐσίας τὴν ἑνότητα παραδεικνὺς,
D ἑαυτοῦ τε, φημὶ, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Πνεῦμα τῆς ἀληθείας τὸν Παράκλητον εἶναι λέγων, παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεσθαί φησιν, ἀπελέγχει σαφῶς καὶ ἀναμφιλόγως θεομάχον ὁλοκλήρως τὸν Χριστομάχον. Ὁ γὰρ ὅλως ἐμπαροινεῖν ἐθελήσας τῷ Υἱῷ, πεπλημμεληκὼς ἂν εἰκότως καὶ εἰς αὐτὸν νοοῖτο τὸν ἐξ οὗπερ ἐστίν. Ὅταν τοίνυν ἔλθῃ ὁ Παράκλητος, φησὶ, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τοῦτ' ἔστι τὸ ἐμὸν, ὃ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐκπορεύεται, ἐκεῖνος μαρτυρήσει περὶ ἐμοῦ. Μαρτυρήσει δὲ πῶς; Ἐνεργήσαν γὰρ ἐν ὑμῖν τε καὶ δι' ὑμῶν τὰ παράδοξα, μάρτυς ἔσεται δίκαιός τε καὶ ἀληθὴς τῆς ἐμῆς θεοπρεποῦς

[22-23] Joan. xv, 14. [24] Philipp. ii, 13. [25] Coloss. ii, 9.

ἐξουσίας, καὶ τῆς ἐν δυνάμει μεγαλειότητος. Ἐμὸν γὰρ Πνεῦμα, τὸ ἐνεργοῦν ἐν ὑμῖν. Ὥσπερ δὲ ἐμὸν, οὕτω καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Συγκαθυβρίσθαι τοιγαροῦν ἀνάγκη νοεῖν τοὺς δι' ἑνὸς τοῦ ἀγαθοῦ Πνεύματος τὰ παράδοξα πρὸς πληροφορίαν τῆς πίστεως ἐνεργήσαντας, ὡς ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, ἐν ᾧ κατῴκησε κατὰ τὸν Παῦλον, οὐχὶ μέρος τι τῆς ἀφράστου θεότητος, ἀλλ' ὅλον τὸ πλήρωμα σωματικῶς. Μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Πνεύματος, συνεπιμαρτυρήσετε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς αὐτοί. Γεγόνατε γὰρ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν παρὰ τοῖς ἰδίοις τετελεσμένων, ἀεὶ συνόντες, ὡς μαθηταί (1).

inquit. Spectatores enim ipsi fuistis signorum, qui mecum semper fuistis, utpote discipuli.

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα μὴ σκανδαλισθῆτε.

Τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀπόνοιαν φανοτάτην τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς καθιστὰς ὁ Σωτὴρ, τάχα καὶ ἐπενεγκεῖν τοῖς περὶ τούτων ἔμελλε λόγοις, ὅτι δὴ πρὸς τοσαύτην ἥξουσι δυσηκοΐαν οἱ τάλανες, ἀποφράξουσι δὲ οὕτω τὴν ἀκοὴν, καὶ εἰς τοῦτο βαδιοῦνται μισοθεΐας οἱ δείλαιοι, καθυβρίσουσι δὲ οὕτω τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀληθείας λόγους, ὡς εἴπερ καὶ δύο γένοιντο τυχὸν τῆς αὐτοῦ δόξης οἱ μάρτυρες, μηδὲ οὕτω παραδέξασθαι θέλειν αὐτὴν, καίτοι διαῤῥήδην ἀνακεκραγότος τοῦ νόμου, πιστεύεσθαι δεῖν, καὶ ἀνενδοιάστως εἶναι παραδεκτὸν πᾶν ὅπερ ἂν διὰ τῆς δύο τυχὸν ἢ τριῶν ἐπιμαρτυροῖτο φωνῆς. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὔ φησι, χρησίμως εἰς τὸ παρόν. Καὶ γὰρ ἂν οὐ μετρίαν αὐτοῖς ἐνεποίησε τὴν ἀκηδίαν, καὶ διακλάσας ὥσπερ εἰς ἀπόγνωσιν τοὺς μαθητὰς, ὄκνου καὶ δειλίας ἀπαραπόδιστον ἐν αὐτοῖς ἐτίθει τὴν πάροδον. Εἰκὸς γὰρ δήπου καθ' ἑαυτοὺς ἐννοεῖν, ὡς εἰ μηδενὶ πεισθήσονται παντελῶς τῶν Ἰουδαίων οἱ δῆμοι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἡγήσονται παρ' οὐδὲν τὸν Παράκλητον, καίτοι τοῖς ὑπὲρ λόγον τερατουργήμασι καταπλήττοντα, οὐδὲν δὲ ἧττον ἁλώσονται καὶ μετὰ τοῦτο μισοῦντες Χριστὸν, καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Πατέρα, τί καὶ πόνον ἀνατλῆσαι δεήσει κενόν; τί μὴ καὶ πραγμάτων ἀπαλλάττεσθαι δεῖ, τὴν εἰς ἀνηκόους σιωπὴν, τοῦ διδάσκειν προτιμήσαντας; Ταῦτά τοι, κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐκ ἀγνοήσας λογιεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, περιστέλλει μὲν ἐντέχνως τὰ ὅσαπερ ἦν μοχθηρότερα πρὸς ἐξήγησιν· καὶ δειλίαν καὶ ὄκνου τοῦ πρὸς τὸ χρῆναι διδάσκειν ἐμποιητικά· παρατρέπει δὲ χρησίμως τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ἐπὶ τὸ προευτρεπίζεσθαι δεῖν, καὶ προεσκευάσθαι νεανικῶς πρὸς τὰ ἐξ ἐκείνων ἐσόμενα, ἤτοι προσδοκώμενα. Τὸ γὰρ αἰφνιδίως καὶ ἀδοκήτως τισὶν ἐπελθεῖν, ἱκανὸν ταράξαι καὶ τὴν λίαν ἔχουσαν ἑδραίως ψυχήν· τὸ δὲ ὡς ἥξοι καὶ ἔσται προϋποπτευθὲν, λειοτέραν ἔχει τὴν πρόσοδον, καὶ τὸ ἄχθος εὐφορητότερον, ὡς προεγνωσμένον ἤδη καὶ προτετριμμένον ταῖς τοῦ παθεῖν ἀνενδοιάστως ἐλπίσιν. Οἶμαι δέ τι καὶ τοιοῦτον ὑποσημῆναι βούλεσθαι τὸν Χριστόν. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, τοσαῦτα μὲν ἤδη τεθαυματούργηκα, καὶ τοῦτο ἐπὶ μάρτυσιν ὑμῖν· θαυματουργήσει δὲ καὶ ἐφ' ὑμῶν ὁ Παράκλητος, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας οὐκ ἀτονήσει τὸ θράσος, ἀλλ' ἔσονται πάλιν ἐν τούτοις, καὶ ἐν τοῖς ἔτι χείροσι, μὴ σκανδαλισθῆτε, φησὶν, ὅταν καὶ αὐτοὶ τοῦτο παθόντες εὑρίσκησθε, διαμέμνησθε

XVI, 1. *Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.*

Cum Judæorum furorem Christus suis discipulis exponeret, subjicere debebat infelices illos ad tantam pervicaciam **912** venturos, atque ita aures obstructuros tantumque odii concepturos in Deum, et veritatis doctrinam tam contumeliose habituros, ut quamvis duo essent ipsius gloriæ testes, ne sic quidem ipsam suscipere velint, cum aperte lex dicat credi et indubitate suscipi debere quod duorum aut trium testium ore comprobatum sit [26]. Verum illud quidem in præsens utiliter reticet. Nec enim mediocrem eis anxietatem intulisset, ac desperatione fractis quodammodo discipulorum animis formidini ac inertiæ pervium aditum fecisset. Probabile enim erat eos apud se id cogitare: Si nulli penitus obtemperaturi sunt Judæorum populi, sed et ipsum pro nihilo Paracletum habituri sunt, quamvis mirabilibus signis attonitos faciat, ac nihilominus Christum odisse deprehendantur, et cum ipso Patrem, quid frustra laborem impendimus? quidni hac molestia liberari nos convenit, silentium inutile erga præfractos homines doctrinæ præferentes? Hæc apud se cogitaturos discipulos cum non ignoraret, artificiose quidem contrahit quæcunque explicatu gravia videbantur, quæque timiditatem et ignaviam conciliatura; vim autem et rationem sermonis utiliter convertit ad præparandos et muniendos adversus ingruentes casus animos. Nam quod repente et præter spem ingruit, etiam constantem animum turbare potest; provisum vere et certa spe exspectatum, levius ferit. Existimo vero Christum nonnihil istiusmodi significare velle. Si enim ego, inquit, tanta jam vobis signa edidi, idque vobis testibus, et Paracletus in vobis similia quoque editurus est, neque Judaici furoris cessabit audacia, sed iidem omnino, ac deteriores sunt futuri, nolite scandalizari, inquit, cum id vobis contingit, sed meorum sermonum utique mementote. « Non enim est discipulus super magistrum, neque servus super dominum suum [27]. »

[26] Deut. XVII, 6. [27] Matth. X, 24.

(1) Me monitore nequaquam indigebit quicunque attente legerit verba S. Cyrilli ad Joan. XV, 26, 27. Μαρτυροῦντος δὲ τοῦ Πνεύματος, συνεπιμαρτυρήσετε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς αὐτοί. Γεγόνατε γὰρ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν παρὰ τοῖς ἰδίοις τετελεσμένων, ἀεὶ συνόντες, ὡς μαθηταί, ut intelligat, ἰδίοις factum esse ex Ἰουδαίοις, propter abbreviatam scripturam male intellectam; adeoque in hanc sententiam verti debere: *Testimonium autem perhibente Spiritu, vos ipsi quoque, inquit, perhibebitis. Oculati enim testes fuistis et spectatores eorum quæ apud Judæos peracta sunt, qui mecum semper fuistis, utpote discipuli.* COTELERIUS, *Monum. Eccl. Gr.* II, 520.

δὲ πανταχοῦ τῶν ἐμῶν λόγων. « Οὐ γάρ ἐστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. »

XVI, 2. *Absque synagogis facient vos : sed venit hora ut omnis qui interficit vos arbitretur obsequium se præstare Deo.*

913 Extremum omnium, ut verbo dicam, periculum eis prænuntiat, non ut suorum discipulorum animis imbellem metum incuteret : nec enim id eum facere decuisset, qui discipulos ad intrepidam Evangelii prædicationem instigabat : sed ut, metu gravissimo prævisione ipsa leviori facto atque depulso, ad subeunda quævis pericula audaciores evaderent, et difficillima quæque contemnerent. Nam qui quod gravius est non metuit, quam jacturam ex eo quod levius est capiet? Et qui ultima quæque non reformidant, quibusnam aliis turbari queunt? Ut ergo paratum ad omnia libentissime perferenda animum haberent, et in perniciem sibi a Judæis intentatam tam strenue insurgerent, ut ne crudelissimam quidem mortem, si res ita ferret, metuerent, non vulgaria tantum eis eventura ait, nec Judæorum furorem quieturum, si modo eos synagogis moverint, sed impietatem illorum eo processuram prædicat, ut summam in eos crudelitatem pietatis erga Deum iter esse putent. Quod autem Christi sectatoribus synagoga interdictum sit eaque pœna multati sint initio, manifestum erit, evangelista dicente, multos quidem etiam ex principibus in eum credidisse, sed propter Pharisæos non fuisse confessos, ne ex synagoga ejicerentur [28]. Et rursus : « Jam enim conspiraverant Scribæ et Pharisæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret [29]. » Verum licet conspiratio hæc Judæorum, inquit, nonnullis gravissima sit, sciendum tamen vos graviora manere. Ne enim, inquit, quamvis istud pati contigerit, angimini. Eo quippe improbitatis erumpet illorum audacia, ut mortem vobis intentare cultus divini loco habeant. Quod certe factum reperiemus in sancto Stephano illo martyrum principe, et Paulo divino. Stephano quippe blasphemiæ culpam imponentes, et hinc zelum erga Deum prætexentes, mortem illi saxis intulerunt [30] : Paulum vero sapientissimum et sanctissimum Judæi quidem ringentes adeo persecuti sunt, ut seipsos jurejurando 914 obstrinxerint non prius se manducaturos, neque bibituros, quam eum interfecissent [31]. Sic enim in Actibus sanctorum apostolorum scriptum reperiemus. Optima ergo et utilissima est illa prædictio quæ gravium malorum metum præmollit, et quasi jam ea expertos ad animi virtutem revocat. Refrigescit enim quodammodo periculi æstus ante provisus, et lentius invadit.

A *Ἀποσυναγώγους ποιήσουσιν ὑμᾶς· ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, ἵνα πᾶς ὁ ἀποκτείνας ὑμᾶς δόξῃ λατρείαν προσφέρειν τῷ Θεῷ.*

Ἀνεκόμισε πρὸς αὐτὸ τὸ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀκρότατον τῶν δεινῶν τοῦ κινδύνου τὴν πρόῤῥησιν, οὐχ ἵνα τὴν ἄνανδρον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐνεργάσηται πτοίαν· οὐ γὰρ ἂν ἥρμοσε δρᾷν τῷ γε ὅλως παροτρύνειν ἐθέλοντι πρὸς τὸ εὐτολμότατα λίαν τὸν εὐαγγελικὸν κηρύξαι λόγον, ἀλλ' ἵνα τὸν ἀνωτάτω φόβον, ὡς ἤδη προεγνωσμένον, εὐτριβῆ ὄντα διὰ τοῦτο παρωθούμενοι, παντὸς μὲν ἤδη κατανεανιεύωνται κακοῦ, μηδένα δὲ ὅλως ποιοῖντο λόγον, μηδὲ εἴπερ τι προσίοι τῶν ἀφορητοτέρων κακῶν εἶναι δοκούντων. Τοῖς γὰρ τὸ μεῖζον οὐ δεδοικόσι, ποίαν ἂν ζημίαν ἐποίσει τὸ ἔλαττον; Οἱ δὲ καὶ τῶν εἰς ἄκρον ἡκόντων
B δειμάτων κατευμεγεθεῖν ἐγνωκότες, διὰ τίνος ἔτι τῶν ἄλλων ταραχθεῖεν ἄν; Ἵνα τοίνυν εὐτρεπῆ τὴν διάνοιαν ἔχοιεν εἰς τὸ πάντα λίαν ἀσμένως ὑπενεγκεῖν, καὶ πρὸς τὸ χρῆναι τοσοῦτον τῆς ἐκ τῶν Ἰουδαίων κατεξανίστασθαι βλάβης, ὡς μηδὲ αὐτὸν, εἰ τύχοι παρόντα τὸν ὠμὸν δεδιέναι θάνατον· οὐχὶ τὰ ἐν ἔθει μόνον συμβήσεσθαι λέγει, οὐδὲ μέχρι τούτων στήσεσθαι τὴν ἐπιβουλὴν, ἤτοι τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπανάστασιν, ὡς ἀποσυναγώγους γενέσθαι μόνον, ἀλλ' εἰς τοῦτο κατολισθεῖν ὠμότητος τὴν ἐκείνων ἀνοσιότητα προμεμήνυκεν, ὡς οἰηθῆναί ποτε, καὶ τὴν τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἰέναι τρίβον τὴν κατ' αὐτῶν εἰς ἄκρον ἀπανθρωπίαν. Ὅτι δὲ ἀποσυνάγωγοι παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἐγίνοντο, καὶ ταύτην ὡς ἐν ἀρχαῖς
C τοῦ πράγματος ὑπέμενον δίκην, οἱ τῆς ἀγάπης τῆς εἰς Χριστὸν ἐξημμένοι, σαφὲς ἂν γένοιτο, λέγοντος τοῦ εὐαγγελιστοῦ, ὅτι « Πολλοὶ μέντοι καὶ ἐκ τῶν ἀρχόντων ἐπίστευσαν εἰς αὐτὸν, ἀλλὰ διὰ τοὺς Φαρισαίους οὐχ ὡμολόγουν, ἵνα μὴ ἀποσυνάγωγοι γένωνται. » Καὶ πάλιν· « Ἤδη γὰρ συνετέθειντο οἱ Γραμματεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι, ἵνα ἐάν τις αὐτὸν ὁμολογήσῃ τὸν Χριστὸν εἶναι, ἀποσυνάγωγος γένηται· » ἀλλ' εἰ καὶ πρὸς ταύτην, φησὶ, τὴν τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλὴν ἀφορήτως ἔχουσί τινες, ἰστέον ἐντεῦθεν, ὡς οὐ μέχρι τούτων τὰ καθ' ὑμᾶς στήσεται. Μὴ γὰρ ὅλως, φησὶν, εἰ καὶ συμβαίη τοῦτο παθεῖν ἀσχάλλετε. Κατοιχήσεται δὴ πρὸς τοῦτο φαυλότητος τὰ ἐκείνων τολμήματα, ὡς εἰς λατρείας δύναμιν τῆς θεοφιλοῦς τὸν καθ' ὑμῶν οἰηθῆναι θάνατον· ὃ δὴ καὶ γεγονὸς
D εὑρήσομεν, ἐπί τε τῷ ἁγίῳ στεφάνῳ, τῇ τῶν μαρτύρων ἀπαρχῇ, καὶ ἐπὶ τῷ θεσπεσίῳ Παύλῳ. Στεφάνῳ μὲν γὰρ τὸ τῆς δυσφημίας ἔγκλημα περιπλέκοντες, καὶ ζῆλον ἐντεῦθεν τὸν φιλόθεον πλαττόμενοι, τὸν διὰ λίθων ἐπήγαγον θάνατον· τῷ γε μὴν ἱερῷ τε καὶ σοφωτάτῳ Παύλῳ τοσοῦτον ἐπέτριζον τῶν Ἰουδαίων τινὲς, ὡς ἀναθεματίσαι ἑαυτοὺς, μήτε φαγεῖν, μήτε πιεῖν, ἄχρις οὗ ἀνέλωσιν αὐτόν. Οὕτω γὰρ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον εὑρήσομεν. Καλὴ τοιγαροῦν καὶ λυσιτελὴς λίαν ἡ πρόῤῥησις, προεξευμαρίζουσα μὲν τὸν ἐπὶ τοῖς δεινοῖς φόβον, ὡς δὲ ἤδη πεπονθότας ἀναχαλκεύουσα πρὸς ἀνδρείαν τοὺς μαθητάς. Προαποψυχθήσεται γάρ πως ἡ τοῦ κινδύνου θερμότης προεγνωσμένη τοῖς πάσχουσι, καὶ ἀσθενεστέραν τὴν ἔφοδον ἐργάζεται.

[28] Joan. XII, 42. [29] Joan. IX, 22. [30] Act. VII, 56-59. [31] Act. XXIII, 21.

A *Καὶ ταῦτα ποιήσουσιν, ὅτι οὐκ ἔγνωσαν τὸν Πατέρα, οὐδὲ ἐμέ.*

Ἔδειξε τῶν Ἰουδαίων τὸν ζῆλον, οὐ κατ' ἐπίγνωσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ Παῦλός φησι· πεπλανημένον δὲ σφόδρα, καὶ ἔξω που βαίνοντα τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καίτοι δοκοῦντα, κατά γε τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα σκοπὸν, τελεῖσθαι διὰ Θεόν. Ὤοντο μὲν γὰρ, τῆς διὰ Μωσέως ὑπερασπίζοντες ἐντολῆς, τὸν τοῦ νόμου δοτῆρα κατευφραίνειν Θεὸν, καὶ μαχόμενοι τοῖς διὰ Χριστοῦ θεσπίσμασιν, εὐδοκιμεῖν οἱ τάλανες οὐ μικρῶς ὑπελάμβανον. Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ τοῖς τὸν εὐαγγελικὸν διακηρύττουσι λόγον ἐπέκειντο σφοδρῶς, ἀλλ' ἠγνόουν ἁπάσης εἴσω πεσόντες μωρίας, καὶ διὰ τῆς εἰς τὸν Υἱὸν ἀτιμίας, εἰς αὐτὸν πλημμελοῦντες τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, μᾶλλον δὲ οὐκ εἰδότες ἡλίσκοντο παντελῶς, τί μὲν ἔστι Πατὴρ, τί δὲ πάλιν ὁ B ἐξ αὐτοῦ πεφηνὼς Υἱός. Καὶ τό γε παράδοξον, Μωσέα μὲν γὰρ τὸν σοφώτατον ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς καταστεφανοῦν ἠπείγοντο, νόμου τοῦ δι' ἀγγέλων γεγονότα διάκονον· τὸν δὲ Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, τὴν ἀπόῤῥητον τοῦ Πατρὸς ἐξηγούμενον βούλησιν, λέγοντά τε σαφῶς· « Ἀπ' ἐμαυτοῦ ποιῶ οὐδὲν, ἀλλ' ὁ πέμψας με Πατὴρ, αὐτός μοι ἐντολὴν δέδωκε τί εἴπω καὶ τί λαλήσω, » ταῖς ἐσχάταις ἀτιμίαις περιβαλεῖν οὐκ ὤκνησαν, καίτοι συνθαυματουργοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ δι' αἰσθητῆς ἄνωθεν μαρτυροῦντος φωνῆς, ἀνακεκραγότος δὲ διαῤῥήδην καὶ λέγοντος· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα. » Ἔστι τοίνυν οὐκ ἀμφίβολον, ὡς εἴπερ τις ἕλοιτο τοῖς τὸν θεῖον διαπορθμεύουσι λόγον ἐπιφύεσθαι πικρῶς, ἐν ἀγνοίᾳ κείσεται C πάσης ὁμοῦ τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Οὐδὲ γὰρ οἶδε τὸν Πατέρα, ὁ τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα Λόγον τῆς πρεπούσης δόξης ἔξω τιθεὶς, κατά γε τὸν ἴδιον σκοπόν. Πῶς γὰρ οὐκ ἀνενδοιάστως παραδεκτὸν παρά γε τοῖς νουνεχέστερον τῇ τῶν πραγμάτων φύσει προσβαλεῖν δυναμένοις, ὡς ἐπείπερ ἐστὶν ὁμοούσιος τῷ Πατρὶ, λαλήσει μὲν πάντως τὰ κατὰ βούλησιν τοῦ Πατρὸς, ὡς δὲ κοινωνὸν τῆς δόξης ἔχων αὐτὸν, ἕξει δὴ πάντως καὶ συλλυπούμενον, ἐφ' οἷς ἂν πταίωσιν εἰς αὐτόν τινες; Ἀπολογεῖται τοίνυν ἐν τούτοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, καὶ μονονουχὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν τολμημάτων κατηγορεῖ, πικρὰν καὶ ὀλέθριον ἐντεῦθεν ἐπιθεὶς τὴν ψῆφον τοῖς αὐτὸν ἀτιμάζουσι, διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς τοὺς ἁγίους ἀποστό- D λους ὠμότητος. Οὐ γὰρ εἰς αὐτοὺς κυρίως ὁ τῆς πλημμελείας περιτραπήσεται λόγος, ἀλλ' εἰς αὐτὸν ἀναβήσεται τὸν τῆς θείας ἀποστολῆς αὐτοῖς ἐπιτιθέντα τὴν λειτουργίαν, καθάπερ ἀμέλει καὶ πρὸς Σαμουὴλ ποτε τὸν ἅγιον ἔλεγε περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὅτι « Οὐ σὲ ἐξουθενήκασιν, ἀλλ' ἢ ἐμὲ ἐξουθενήκασι. » Πρᾶγμα τοιγαροῦν σφαλερώτατον, τὸ μὴ τοῖς ἁγίοις θέλειν τὴν αὐτοῖς ἁρμοδιωτάτην ἀπονεῖμαι τιμήν. Ἀναδραμεῖται γὰρ τῆς εἰς αὐτοὺς πλημμελείας ὁ λόγος εἰς τὸν ἀποστείλαντα αὐτούς.

Ἀλλὰ ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ὅταν ἔλθῃ ἡ ὥρα, μνημονεύητε αὐτῶν, ὅτι ἐγὼ εἶπον ὑμῖν.

Οὐχ ἑτέρου του χάριν περὶ τούτων αὐτοῖς πεποιη-

XVI, 3. *Et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me.*

Ostendit Judæorum zelum, non secundum scientiam, sicuti nempe et Paulus ait [32], sed erroneum valde et a recta via alienum, quamvis, ut ipsi sibi persuadent, secundum Deum esse videatur. Existimabant enim se Mosaicum præceptum propugnando rem legis datori Deo gratam facere, et doctrinæ Christi repugnando, multum sibi conciliare splendoris putabant. Quam ob causam in evangelicæ doctrinæ præcones ferocius invadebant : sed nesciebant se in stultitiam immanem delapsos, et notam Filio irrogantes se in ipsum Deum ac Patrem delinquere, quin et ignorare penitus arguebantur quid sit Pater, quid rursus qui ex ipso effulsit Filius : et quod mirum est, Mosen sapientissimum summis honoribus ornare nitebantur, legis per angelos traditæ ministrum : Dominum autem nostrum Jesum Christum, qui Patris ineffabilem voluntatem explicat, et aperte ait : « A meipso facio nihil, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam et quid loquar [33], » turpissima ignominia afficere non dubitarunt, quamvis miracula simul cum eo Deus ac Pater faciat, et aperte clamet, ac dicat : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui [34]. » Dubium igitur non est quod, si quis divini Verbi præcones acerbius invadat, in ignoratione simul sanctæ et consubstantialis Trinitatis versaturus sit. Nec enim Patrem novit, qui Verbum ex eo procedens convenienti gloria, quantum in se est, privare nititur. Numquid enim indubitate fatendum est iis qui rerum naturam penitus intueri possint, quod, cum sit Patri consubstantialis, locuturus sit omnino quæ sunt juxta **915** voluntatem Patris, et cum eum gloriæ suæ consortem habeat, simul quoque tangi necesse sit iis quæ in ipsum nonnulli deliquerint? His verbis itaque Dominus noster Jesus Christus Judæorum nefarios conatus tantum non accusat, acerbam ac funestam hinc sententiam ferens in eos qui crudelitate erga sanctos apostolos, ipsum violant. Nec enim in ipsos proprie peccati ratio convertetur, sed in eum ascendet qui divini apostolatus eis munus imposuit, quemadmodum et ad sanctum Samuelem quondam aiebat de filiis Israel : « Non te contempserunt, sed me contempserunt [35]. » Res itaque periculosissimæ plena est aleæ, nolle sanctis convenientissimum honorem impertiri. Peccati quippe in eos ratio ad ipsum a quo missi sunt recurret.

XVI, 4. *Sed hæc locutus sum vobis, ut cum venerit hora, eorum reminiscamini, quia ego dixi vobis.*

Non aliam ob causam factum esse de his sermo-

[32] Rom. x, 2. [33] Joan. viii, 28; xii, 49. [34] Matth. iii, 17. [35] I Reg. viii, 7.

nem asserit, quam ut agnoscerent, si in tentationes propter se inciderent, omnino gloriam hinc reportaturos. Nec enim prædixi, inquit, ut vim et robur vestræ mentis enervarem, sed neque ut præmaturum vobis futurorum malorum terrorem incuterem, sed ut anticipatam potius eorum vobis cognitionem traderem, quo duplicem hinc fructum reportaretis. Primum enim recordati hæc a me prædicta fuisse, mirabimini qui ego præscierim, et ipsum periculi tempus manifestissimum certæ fidei vobis erit argumentum. Nam qui futura novit, quomodo non erit secundum naturam Deus? Deinde, qui præparatus est et aliquid sibi eventurum antea novit, leviore metu afficietur, et quodcunque grave esse videtur facile superabit, et inconcussum in ipsis laboribus animum est habiturus. Præter spem enim aliquid pati, pungit acrius. Quocirca Psalmistes ait : « Paratus sum, et non sum turbatus [36]. » Discipulos igitur meminisse jubet futura sibi prædicta fuisse, utiliter ac necessario. Dubium quippe non erat quin, cum ipsum Deum verum esse idcirco crederent (proprium enim veri Dei est cuncta nosse), facile quoque credituri essent ab eo se periculis liberatum iri.

916 XVI, 5, 6. *Hæc autem ab initio non dixi vobis, quia vobiscum eram. Et nunc vado ad eum qui misit me, et nemo ex vobis interrogat me : Quo vadis? Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.*

Aliud quiddam utile ac valde necessarium Christus providit. Dubium quippe non erat quin, cum facti essent initio ejus discipuli, et cum eo jugiter versati, multaque miracula experti fuissent, et incomparabilem ejus vim ac potentiam perspexissent, omnem se tentationem superaturos, omniaque omnino pericula expugnaturos putarent. Quis enim ambigendi locus ultra esset iis qui tot tantaque pollentis bonitatem experti essent, et animum angustum in hoc præ se ferendi? Sed quoniam Christus multa eis præter spem eventura mala prædixit, ne ex eo valde turbarentur, apud se cogitantes ac dicentes : Ergo frustra sunt illæ spes quas initio concepimus, et nostro scopo tandem excidimus, qui, cum nos ad omnia bona vocatos esse putaremus, in calamitates adeo inexspectatas incidimus; necessario Dominus causam aperit, cur hæc initio minime prædixerit, et ait : « Hæc ab initio non dixi vobis, quia vobiscum eram. » Quandiu enim cum illis erat, sufficiebat ad eos ex omni tentatione eruendos, et adversus omnes casus instruendos atque erigendos. Quando vero ad Patrem vadit, ea quæ certo eventura erant utiliter et opportune eis explicat. Nam si tempestive res gerere cumprimis studemus, quomodo

[36] Psal. cxviii, 60.

A σθαι τὸν λόγον διϊσχυρίζεται, ἢ ἵνα γινώσκοιεν, ὅτι δὴ πάντως τοῖς δι' αὐτῶν [Ἴσ. αὐτὸν] ὁμιλήσαντες πειρασμοῖς τῆς ἁμαρτίας, τὴν ἐντεῦθεν ἀποκερδανοῦσι δόξαν.. Οὐ γὰρ δὴ προείρηκα, φησὶ, τοὺς τόνους τῆς ὑμετέρας διανοίας προαπονευρῶν, ἀλλ' οὐδὲ πρόωρον ὑμῖν ἐκ τοῦ πείσεσθαί τι προσδοκᾷν ἐπινοήσας τὸ δεῖμα, προγινώσκειν δὲ μᾶλλον διδοὺς, ἵνα διττὴν ἐντεῦθεν τὴν ὠφέλειαν κερδάνητε. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀναμνησθέντες, ὅτι προεῖπον ἐγὼ, τὸν προεγνωκότα θαυμάσετε, καὶ αὐτὸς ὑμῖν ὁ τοῦ κινδύνου καιρὸς εἰς πληροφορίαν ἀσφαλοῦς συμβήσεται πίστεως. Ὁ γὰρ εἰδὼς τὰ ἐσόμενα, πῶς οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν Θεός; Καὶ πρός γε τούτῳ τὸ ἕτερον. Ὁ γὰρ δὴ προηυτρεπισμένος, καὶ προεγνωκὼς ὅτι πείσεται, μαλθακωτέρῳ μὲν περιτεύξεται τῷ φόβῳ, B κατευμεγεθήσει δὲ ῥᾳδίως παντὸς τοῦ δοκοῦντος εἶναι δεινοῦ, ἀκλόνητόν τε τὸν νοῦν ἐν αὐτοῖς κτήσεται τοῖς πόνοις. Τὸ γὰρ ἀδοκήτως, οἶμαι, παρ' ἐλπίδα παθεῖν πικροτέραν ἔχει τὴν προσβολήν. Καὶ γοῦν ὁ Ψάλλων φησίν· « Ἡτοιμάσθην, καὶ οὐκ ἐταράχθην. » Διαμεμνῆσθαι τοίνυν κελεύει τοὺς μαθητὰς τοῦ προειρηκότος αὐτοῖς τὰ ἐσόμενα χρησίμως καὶ ἀναγκαίως. Ἦν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι Θεὸν ἀληθινὸν ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο πιστεύοντες (ἴδιον γὰρ τὸ πάντα εἰδέναι τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ), καὶ ὅτι τῶν δεινῶν ἐξελεῖται ῥᾳδίως πιστεύσουσιν.

Ταῦτα δὲ ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἤμην. Νῦν δὲ ὑπάγω πρὸς τὸν πέμψαντά με, καὶ οὐδεὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾷ με· Ποῦ ὑπάγεις; C *Ἀλλ' ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἡ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν.*

Ἑτέρου τινὸς χρησίμου καὶ ἀναγκαιοτάτου λίαν προενόησεν ὁ Χριστός. Ἦν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι κεκλημένοι πρὸς μαθητείαν ἐν ἀρχαῖς παρ' αὐτοῦ, συνόντες τε ἀεὶ, καὶ συνδιαιτώμενοι, καὶ πολλὴν τῶν παραδόξων ἐσχηκότες τὴν πεῖραν, συσκεψάμενοί τε τὴν ἀσύγκριτον αὐτοῦ δύναμιν καὶ ἐξουσίαν, ὅτι πάντα νικήσουσι πειρασμὸν, καὶ πάντων ἁπαξαπλῶς περιέσεσθαι τῶν δεινῶν ὑπελάμβανον. Πῶς γὰρ ἂν ἦν ἐνδοιάζειν ἔτι καὶ πρὸς τοῦτο μικροψυχεῖν τὴν τοῦ τοσαῦτα ἰσχύοντος λαχόντας εὐμένειαν; Ἐπειδὴ δὲ τοῖς παρ' ἐλπίδα περιπεσεῖσθαι κινδύνοις προμεμήνυκεν ὁ Χριστὸς, ἵνα μὴ σφόδρα πρὸς τοῦτο D ταράττοιντο, διενθυμούμενοί τε καὶ λέγοντες· Ἆρα τῶν ἐν ἀρχαῖς ἐλπίδων ἐσφάλημεν καὶ διημαρτήκαμεν τοῦ σκοποῦ, κεκλῆσθαι μὲν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς οἰηθέντες, ἐκτελευτῶντες δὲ οὕτως εἰς ἀδοκήτους συμφορὰς, ἀναγκαίως ὁ Κύριος τοῦ μὴ ἐν ἀρχαῖς προμηνύσαι ταυτὶ, τὴν αἰτίαν ἐξηγεῖται, καὶ φησιν· « Ταῦτα ἐξ ἀρχῆς οὐκ εἶπον ὑμῖν, ὅτι μεθ' ὑμῶν ἤμην. » Ἐξήρκει μὲν γὰρ συμπαρὼν αὐτοῖς ἔτι πρὸς τὸ ἀνασώζειν εὐκόλως, καὶ ἐκ παντὸς ῥύεσθαι πειρασμοῦ, καὶ τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς συμβαίνουσι καθηκόντως ποιεῖσθαι διδασκαλίαν τε καὶ ἐπανόρθωσιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀποδημεῖ πρὸς τὸν Πατέρα, τὴν τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ἀπαραίτητον ἄφι-

ἶται χρησίμως καὶ ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι. A
αὶ ἡμῖν αὐτοῖς τὸ τοῦ καιροῦ τοῦ πρέποντος
ιάνειν ἐσπούδασται, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον
εῷ; Καιρὸς οὖν ἄρα σιωπῆς ἦν ἐν ἀρχαῖς,
ῦ χρῆναι μαθεῖν, ὡς ἐξ ἀνάγκης εἰσθαί-
πειδὴ δὲ ἀπεδήμει πρὸς τὸν Πατέρα, ὁ τῆς
παρεισέδυ καιρός. Ἆρ' οὖν ἀπενοσφίζετο
ητῶν ὁ Σωτὴρ ἀναφοιτήσας πρὸς τὸν Πα-
συνῆν αὐτοῖς τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ
νάμει, καὶ χάριτι; Πῶς, ἢ κατὰ τίνα τρό-
γὰρ ψεύδεται λέγων· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ'
ι πάσας τὰς ἡμέρας καὶ ἕως τῆς συντε-
ῦ αἰῶνος, » πλὴν ὅσον εἰς σάρκα καὶ τὴν
ματος παρουσίαν, οὐδαμόθεν ἀμφίβολον.
ὶε μὲν ὁ Σωτὴρ ἀναγκαιοτάτην ἔσεσθαι τῇ
ῃ φύσει τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν τῆς
κὸς, πλὴν οὐκ ἠγνόησεν, ὡς Θεὸς, ὅτι τῇ
ῆς λύπης μεμέθυστο τῶν μαθητῶν ἡ καρ-
ικει γὰρ λίαν αὐτοὺς ἀποδημῶν ὁ Χριστὸς,
ἤθελον αὐτῷ συνεῖναι διὰ παντός. Ὡς δὲ
ικότα τοῦτο δρᾷν, οὐδὲ διερωτῶσιν, ὃ
ἄρα, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν ἀποιχήσεται,
ἐπεῖγον, ἤγουν ἀναπεῖθον εἰς τὸ ἄνω
αὐτόν. Συγγινώσκει τοίνυν ὡς ἐξ ἀγάπης αὐτοῖς παθοῦσι καὶ τοῦτο, καὶ σιωπὴν οὐκ εὐκαίρως
ἀγαπᾷν τῆς ἀποδημίας οὐκ ἐῶσαν τὸ αἴτιον ἐκμαθεῖν, καίτοι πολλὴν ἔχοντος τοῦ εἰδέναι
ιν.

non id potius Deus fecerit? Silendi ergo tempus erat initio, nondum vero discendi: sed cum ad Patrem pergeret, eloquendi tempus subiit. Ergone Servator reversus ad Patrem a discipulis aberat, et tamen eis aderat Spiritus, efficacia, et virtute, et gratia? Quomodo vero? Nec enim mentitur, dicens: « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi [37]; » verumtamen quoad carnem et corpoream præsentiam id intelligendum esse nullus ambigit. Cæterum novit quidem Servator naturæ humanæ valde necessarium fore carnis suæ in cœlos ascensum, sed non ignoravit, ut Deus, acerbissimo dolore **917** discipulorum cor impletum fuisse. Vehementer enim B eos discessus Christi pungebat, quia perpetuo cum eo versari cupiebant. Eum vero, ut qui jam istud facere decrevisset, non interrogant quam ob causam esset discessurus, aut quid eum ad cœlos ascendere impelleret. Ignoscit igitur iis ita quoque affectis, et silentium intempestivum usurpantibus, quod ne discessus quidem causam eos discere patiatur, licet ejus cognitio multum in se utilitatis habeat.

*ἐγὼ τὴν ἀλήθειαν ὑμῖν λέγω· συμ-
ῖν ἵνα ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω,
λητος οὐκ ἐλεύσεται πρὸς ὑμᾶς.*

μὲν γὰρ ὑμᾶς κατεδήδοκε λύπη, φησὶ,
ιὸς ἐτάραξε πόνος· οὐ γὰρ ἀταλαίπωρον
τὸν ἐμὸν ἔσεσθαι χωρισμὸν ὑπειλήφατε,
ρονοῦντες ὀρθῶς. Περιπεσεῖσθε γὰρ πάν-
ἤδη προείρηκα πειρασμοῖς, καὶ τῆς τῶν
ν ἀνοσιότητος ὑπομενεῖτε τὴν ἀγριότητα.
ἡ οὖν ἀεὶ τῶν ἡδίστων τὸ συμφέρον προτάτ-
γιζόμενος, ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς τὴν ἀλήθειαν.
ρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. » Καὶ πάντα μὲν
τα τῷ ὑπὲρ ἡμᾶς παραχωρήσομεν Σωτῆρι
πλὴν οὐ μετρίως ἂν οἶμαι θορυβήσειν δύ-
να τῶν ἁπλουστέρων τὸ εἰρημένον. Λογιεῖ-
πάντως ἐκεῖνο καθ' ἑαυτὸν, καὶ διασκέ-
εἴπερ ἦν ἄμεινον τὸ ἀποδημῆσαι Χριστὸν,
παρεῖναι τῆς κατά τι γοῦν ζημίας οὐ λίαν D
ιο. Καὶ εἰ τὸ συμφέρον ἡμῖν ἐν τῷ ἀνελθεῖν
ῶς οὐχὶ τὸ ἐναντίον ἐκ τοῦ μὴ ἀπελθεῖν
ται; Καὶ θορυβήσει μὲν ἴσως τινὰς τῶν
τὸ ζήτημα· πλὴν οὐ συνέσει τῇ θείᾳ δια-
μενος πρὸς ἀκριβῆ τῶν εἰρημένων κατάλη-
ἂν ὅλως, οἶμαι, σκανδαλισθείη ποτὲ, δια-
δὲ μᾶλλον τὸν τοῖς εἰρημένοις πρέποντα
ῆναι τοιγαροῦν πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων
ημι διαλογίζεσθαί τε καὶ εἰδέναι σαφῶς
τὸ γεγραμμένον, καιρὸς τῷ παντὶ πράγ-
πάντα καλὰ ἐν καιρῷ αὐτῶν. Παρῆν οὖν
καιροὺς χρησίμως ὁ Κύριος ἐν τῷδε τῷ
τὰ σαρκός· ἐν καιρῷ δ' αὖ πάλιν τῷ καθή-

XVI, 6, 7. *Sed ego veritatem dico vobis: expedit vobis ut ego vadam. Si enim ego non abiero, Paracletus non veniet ad vos.* C

Vehementissimus nempe vos dolor exedit, et acerbus labor turbavit, nec discessum meum expertem fore molestiæ recte utique vobis persuasistis. Incidetis enim profecto in eas quas dixi tentationes, et impiorum persecutorum crudelitatem perferetis. Utile ergo jucundis semper anteponendum esse apud me reputans, veritatem vobis dicam. « Expedit vobis ut ego vadam. » Equidem Servatori Christo longe nos excedenti omnem intelligentiam nostram submittemus, verumtamen non mediocriter hoc dicto posse turbari quemdam paulo simpliciorem autumo. Illud enim apud se reputabit, nempe si melius sit abire Christum, videri præsentia sua nonnihil obfuisse. Quod si D utilis est nobis discessus ejus, inquiet, quomodo non contrarium eveniet, si non discesserit? Simpliciores forsan turbabit hæc quæstio: verumtamen quisquis divina sapientia ad exactam horum cognitionem dirigetur, non utique scandalizabitur, sed dictis convenientem potius sensum perspiciet. Existimo itaque ante alia cuncta cogitandum esse, et aperte discendum, cuique rei, ut scriptum est [38], suum esse tempus, et omnia esse bona in tempore suo. Aderat ergo suo tempore utiliter Dominus in hoc mundo cum carne: opportuno vero tempore, et singularum rerum ordini congruo utiliter reversus est ad Patrem. Neque vero argui ullo modo potest, non fuisse valde utile ut una cum discipulis

[37] ...h. XXVIII, 20. [38] Eccle. III, 1.

versaretur, ex eo quod necessario demum discedit, neque discessus utilitas ullo modo carpetur propter **918** utilitatem præsentiæ. Utrumque enim opportuno tempore factum est utiliter. Ut autem sensum hujus loci paululum prætervecti manifestius fratribus exponamus, agedum incarnationis Unigeniti causam repetito sermone cursim attingamus, ac præterea discessus illius utilitatem. Ut ergo et corruptione et morte solveret eum qui vetere illo maledicto condemnatus erat [39], factus est homo, seipsum quodammodo in nostram immittens naturam, qui vita est secundum naturam. Sic enim devictum est mortis imperium, et resoluta est vis corruptionis in nos inductæ, et cum natura divina omni prorsus vacua sit propensione ad peccatum, gestavit nos per suam carnem. In eo quippe eramus omnes, in quantum apparuit homo, ut membra terrena mortificaret, hoc est carnis passiones, et peccati legem quæ in membris nostris tyrannice dominabatur abrogaret, nostramque præterea naturam sanctificaret, exemplumque nobis et dux itineris ad pietatem esset, et pura cognitio veritatis illius quæ secundum scientiam est atque inculpatæ conversationis fieret. Hæc igitur omnia Christus homo factus peregit. Decebat ergo naturam hominis ad summum cujusvis boni attollere, neque solum peccato et morte eam liberare, sed in ipsos quoque cœlos evehere, hominemque angelorum contubernalem et ejusdem chori consortem reddere. Et quemadmodum per suam resurrectionem corruptionem fugere posse nobis tribuit, sic nobis quoque ad cœlos aditum aperire, et in conspectu Patris sistere eum qui per prævaricationem in Adam procul amandatus fuerat. Quæ cum ipse quoque divinus Paulus intelligeret, aiebat: « Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum; sed in ipsum cœlum, ut nunc appareat coram vultu Dei pro nobis [40]. » Audis, ut cum semper in conspectu et in natura sui Genitoris sit, propter identitatem substantiæ, nunc non propter seipsum, sed pro nobis manifestetur? Nam, ut quod prius dixi repetam, nos sistit in conspectu Patris, cum sit ipse primitiæ humanitatis, reversus in cœlum. Quemadmodum enim, cum vita sit secundum naturam, mori tamen et resurgere propter nos dicitur: sic etiam cum semper suum Patrem videat, et videatur ipse vicissim a suo Patre, nunc apparere dicitur, id est, quando **919** factus est homo, non propter seipsum, sed pro nobis, ut homo, et quatenus deesse nostræ dispensationi videbatur ut nos in ipsos quoque cœlos ascenderemus, tanquam in primitiis et primo Christo. Præcursor enim eo quoque rediit, propter nos, ut et alicubi divinus ipse Paulus ait [41]. Et quatenus quidem homo, censetur pontifex adhuc nostrarum animarum [42] et consolator, et propitiatio pro nostris peccatis [43]:

κοντί τε καὶ ἡρμοσμένῳ, ταῖς ἐφ' ἑκάστῳ τῶν πραγμάτων τελουμέναις οἰκονομίαις χρησίμως ἀνῄει πρὸς τὸν Πατέρα. Καὶ οὐ διαβεβλήσεται μὲν παντελῶς, ὡς οὐ σφόδρα λυσιτελὲς τὸ συμπαρεῖναι τοῖς μαθηταῖς, διὰ τὴν εἰς ὕστερον ἀναγκαίως γενομένην ἀποδημίαν· οὔτε μὴν λοιδορηθήσεται κατά τι γοῦν ὅλως τὸ ἐκ τῆς ἀποδημίας χρήσιμον, διὰ τὸ ἐκ τοῦ παρεῖναι συμφέρον. Ἑκάτερον γὰρ ἐν καιρῷ πρέποντι χρησίμως ἐπράττετο. Ἵνα δὲ τὸν τοῦ θεωρήματος νοῦν βραχὺ παραπλώσαντες, εὐσυνοπτότερον τοῖς ἀδελφοῖς καταστήσωμεν, φέρε δὴ λέγωμεν ἀναμηρυσάμενοι τῷ λόγῳ, κατ' ἐπιδρομὴν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς τὴν πρόφασιν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸ τῆς ἀποδημίας ὠφέλιμον. Ἵνα τοίνυν καὶ φθορᾶς καὶ θανάτου ἀπαλλάξῃ τὸν διὰ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης κατακεκριμένον ἀρᾶς, γέγονεν ἄνθρωπος, ἑαυτὸν ὥσπερ ἐγκαθιεὶς τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, ζωὴν κατὰ φύσιν ὑπάρχοντα. Νενίκηται γὰρ οὕτω τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ λέλυται τῆς ἐν ἡμῖν ἐπεισάκτου φθορᾶς ἡ δύναμις, καὶ ἐπείπερ τῆς εἰς ἁμαρτίαν ῥοπῆς ἐλευθέρα παντελῶς ἡ θεία φύσις ἐστὶ, πεφόρεκεν ἡμᾶς διὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἦμεν οἱ πάντες, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, ἵνα νεκρώσῃ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τοῦτ' ἔστι, τὰ τῆς σαρκὸς πάθη, καὶ καταργήσῃ τῆς ἁμαρτίας νόμον, τὸν ἐν τοῖς ἡμετέροις μέλεσι τυραννήσαντα, καὶ πρὸς τούτῳ πάλιν ἵνα τὴν φύσιν ἡμῶν ἁγιάσῃ, καὶ τύπος ἡμῖν, καὶ καθηγητὴς εὑρεθῇ τῆς εἰς εὐσέβειαν ὁδοῦ, καθαρά τε ἐπίγνωσις τῆς κατ' ἐπίγνωσιν ἀληθείας, καὶ ἀπλανοῦς πολιτείας. Ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα γεγονὼς ἄνθρωπος κατώρθωκεν ὁ Χριστός. Ἔδει τοίνυν εἰς ἀκρότητα παντὸς ἀγαθοῦ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἀναγαγεῖν, καὶ οὐχὶ μόνον ἀπαλλάξαι θανάτου καὶ ἁμαρτίας, ἀλλ' ἤδη καὶ εἰς αὐτοὺς ἀναβιβάσαι τοὺς οὐρανοὺς, ὁμοδίαιτόν τε καὶ συγχορευτὴν ἐπιδεῖξαι τοῖς ἀγγέλοις τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ὥσπερ κεκαινοτόμηκεν ἡμῖν διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως, τὸ διαδρᾶναι δύνασθαι τὴν φθορὰν, οὕτως ἡμῖν ἀνοῖξαι καὶ τὴν εἰς τὸ ἄνω πάροδον, καὶ ἐν ὄψει στῆσαι τοῦ Πατρὸς τὸν ἐκ προσώπου τεθέντα, διὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν. Οὕτω τὰ τοιαῦτα συνεὶς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἔλεγεν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ ἡμῶν. » Ἀκούεις, ὅτι διὰ παντὸς ἐν ὄψει καὶ ἐν τῇ φύσει τοῦ ἰδίου Γεννήτορος ὤν, διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, νῦν οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανίζεται; Ὃ γὰρ εἶπον ἤδη, τοῦτο πάλιν ἐρῶ· ἡμᾶς ἵστησιν ἐν ὄψει τοῦ Πατρὸς, ἀπαρχὴ ὢν τῆς ἀνθρωπότητος, ἀποδημήσας εἰς οὐρανόν. Ὥσπερ γὰρ ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, ἀποθανεῖν τε καὶ ἀναστῆναι λέγεται δι' ἡμᾶς, οὕτως καὶ ἀεὶ βλέπων τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ὁρώμενός τε αὖ πάλιν καὶ παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς, νῦν ἐμφανισθῆναι λέγεται, τοῦτ' ἔστιν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἄνθρωπος, καὶ ὡς ἐλλελοιπὸς οὖν

[39] Galat. III, 13. [40] Hebr. IX, 24. [41] Hebr. VI, 20. [42] I Petr. II, 25. [43] I Joan.

ἄρα τῇ καθ' ἡμᾶς οἰκονομίᾳ κατεφαίνετο, τὸ καὶ εἰς A αὐτοὺς ἡμᾶς ἀναβῆναι τοὺς οὐρανοὺς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ, καὶ πρώτῳ Χριστῷ. Πρόδρομος γὰρ καὶ εἰς αὐτοὺς ἀνελήλυθεν ὑπὲρ ἡμῶν, ὥς που καὶ αὐτός φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος. Καὶ ᾗ μὲν ἄνθρωπος, νοεῖται τυχὸν ἀρχιερεὺς ἔτι τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ παράκλητος, καὶ ἱλασμὸς ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν· ᾗ δὲ Θεὸς καὶ Κύριος κατὰ φύσιν, σύνεδρος τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι, ἀλλὰ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς οὐδὲν ἧττον πάλιν, καὶ ἡ ἐκ τούτου διαβήσεται δόξα. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε περὶ τοῦ Πατρός· « Ὅτι καὶ συνήγειρε, καὶ συνεκάθισεν ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. » Τετελεσμένων οὖν ἄρα τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, τὸ ἐλλελοιπὸς ἔδει πληροῦν, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ τοῦτό φησι· « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω, B ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς. » Φέρε δή τι καὶ πρὸς τούτοις ἕτερον ἐπινοῶμεν τοῖς θεωρήμασι χρήσιμόν τε καὶ ἀληθές. Κατώρθωτο μὲν γὰρ ἅπαντα λοιπὸν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καθάπερ ἀμέλει διεδεβαιούμεθα νυνί· χρῆν δὲ δὴ πάντως κοινωνοὺς ἡμᾶς καὶ μετόχους γενέσθαι τῆς θείας τοῦ Λόγου φύσεως, ἤπερ τὴν οἰκείαν ἀφέντας ζωὴν εἰς ἑτέραν μετασκευάζεσθαι, καὶ πρὸς καινότητα πολιτείας μεταστοιχειοῦσθαι τῆς θεοφιλοῦς· ἀλλ' ἦν οὐχ ἑτέρως δύνασθαι τούτου τυχεῖν, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος κοινωνίας τε καὶ μετουσίας. Ὅ τε μὴν πρεπωδέστατός τε καὶ οἰκειότατος καιρὸς τῇ τοῦ Πνεύματος ἀποστολῇ, καὶ καθόδῳ τῇ πρὸς ἡμᾶς, ἐκεῖνος ἦν ἄρα λοιπὸν εἰστρέχων εὐκαίρως, C ὁ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Συνὼν μὲν γὰρ ἔτι μετὰ σαρκὸς καὶ τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, παντὸς, οἶμαι, χορηγὸς ἀγαθοῦ ἀνεδείκνυτο· ἀλλ' ἐπείπερ αὐτὸν ἀνακομίζεσθαι δεῖν πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καιρὸς ἐκάλει καὶ χρεία, πῶς οὐκ ἔδει συνεῖναι διὰ τοῦ Πνεύματος τοῖς σεβομένοις αὐτὸν, καὶ ἐνοικεῖν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τῆς πίστεως, ἵν' αὐτὸν ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς, μετὰ παῤῥησίας κράζωμεν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατὴρ, » καὶ πρὸς πᾶσαν εὐκόλως ἴοιμεν ἀρετὴν, καὶ προσέτι τούτῳ, δυνατοί τε καὶ ἄμαχοι πρὸς τὰς τοῦ διαβόλου μεθοδείας εὑρισκώμεθα, καὶ τὰς ἐξ ἀνθρώπων ἐπαναστάσεις, ἅτε δὴ καὶ τὸ πάντα ἰσχῦον ἔχοντες Πνεῦμα; Ὅτι γὰρ εἰς ἑτέραν τινὰ μεθίστησιν ἕξιν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο καὶ κατοικήσῃ τὸ D Πνεῦμα, καὶ εἰς καινότητα δὲ μεταπλάττει ζωῆς, πῶς οὐ ῥᾳδίως ἐπιδείξῃ τις ἂν, ἀπό τε τῆς ἀρχαίας καὶ νέας Γραφῆς; Ὁ μὲν γὰρ θεσπέσιος Σαμουὴλ, ὅτε τοὺς πρὸς τὸν Σαοὺλ ἐποιεῖτο λόγους· « Καὶ ἐφαλεῖται, φησὶν, ἐπὶ σὲ Πνεῦμα Κυρίου, καὶ στραφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον. » Ὁ δὲ μακάριος Παῦλος· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ὁρᾷς ὅτι μεταπλάττει τὸ Πνεῦμα πρὸς ἑτέραν ὥσπερ εἰκόνα, τοὺς ἐν οἷς ἂν φαίνοιτο καταυλισθέν· Μεθίστησι γὰρ εὐκόλως ἀπὸ τοῦ φρονεῖν

quatenus vero Deus ac Dominus secundum naturam, cum Patre considet, sed nihilosecius hæc ad nos gloria pertinebit. Unde et Paulus aiebat de Patre : « Quia et conresuscitavit, et consedere fecit nos in cœlestibus in Christo [63]. » Cum ergo omnia quæ in terris dispensanda erant consummasset, restabat ut quod deerat impleret, nempe ut ascenderet ad Patrem. Quocirca ait : « Expedit vobis ut ego vadam. Si enim ego non abiero, Paracletus non veniet ad vos. » Agedum ergo, aliam quamdam observationem proferamus utilem æque ac veram. Peracta demum erant omnia quæ in terris dispensanda erant, sicuti modo asserebamus; sed oportebat omnino fieri nos consortes et divinæ Verbi naturæ participes [64], seu nostra vita relicta in aliam quamdam transformari et ad novitatem piæ conversationis instaurari : quod aliter quam participatione sancti Spiritus fieri non poterat. Tempus autem maxime opportunum missioni Spiritus, et ejus in nos illapsui, illud erat quod discessum Christi nostri Servatoris excepit. Nam quandiu Christus cum fidelibus adhuc in carne versabatur, omnis, ut reor, boni largitor eis apparebat : verum ubi ad cœlestem Patrem ascendendi tempus et necessitas adfuit, quomodo non oportebat eum cultoribus suis per Spiritum adesse, et per fidem in nostris cordibus habitare, ut ipsum habentes in nobis, cum fiducia clamaremus : « Abba, Pater [65], » et ad omnem virtutem facile curreremus, ac præterea potentes et invicti adversus diaboli insidias et insultus hominum reperiremur, ut qui cunctipotentem Spiritum habeamus? Quod enim in alium quemdam habitum transformet eos in quibus fuerit et inhabitarit Spiritus, eosque in novitatem vitæ restauret, nonne facile est cuivis, cum ex veteris tum novæ Scripturæ testimoniis ostendere? Divinus quippe 920 Samuel cum ad Saulem verba faceret : « Et insiliet, inquit, super te Spiritus Domini, et verteris in virum alium [66]. » Beatus autem Paulus : « Nos vero omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu. Dominus autem Spiritus est [67]. » Vides ut Spiritus transformet quodammodo in aliam imaginem eos in quibus inhabitat? Transfert enim facile a rerum terrenarum sensu ad spectanda solum ea quæ sunt in cœlis, et ex imbelli timiditate ad strenuam et generosissimam vim animi. Neque vero dubium est quin ita affectos reperiamus discipulos et sic per Spiritum confirmatos, ut persequentium incursibus nequaquam vincerentur, sed dilectioni in Christum mordicus adhærerent. Verum igitur est quod ait Servator : « Expedit vobis ut ego ad cœlos revertar. » Tempus enim illud erat descensuri Spiritus.

[63] Ephes. II, 6. [64] II Petr. I, 4. [65] Galat. IV, 6. [66] I Reg. X, 6. [67] II Cor. III, 17, 18.

ἐθέλειν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἰς τὸ μόνα βλέπειν τὰ ἐν οὐρανοῖς, καὶ ἐξ ἀνάνδρου δειλίας, εἰς εὐτολμοτάτην διάνοιαν. Ὅτι δὲ καὶ τοὺς μαθητὰς τοῦτο παθόντας εὑρήσομεν, καὶ κεχαλκευμένους διὰ τοῦ Πνεύματος, εἰς τὸ μήτε τὰς τῶν διωκόντων ἐπαναστάσεις κατανιχᾷν (1), ἀλλὰ καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀπρὶξ ἐχομένους, οὐδαμόθεν ἀμφίβολον. Οὐκοῦν ἀληθὴς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, « Συμφέρει ὑμῖν, λέγοντος, τὸ ἀποδημῆσαί με εἰς οὐρανούς. » Ἐκεῖνος γὰρ ἦν ὁ καιρὸς τῆς καθόδου τοῦ Πνεύματος.

XVI, 8-11. *Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. De peccato quidem, quia non credunt in me. De justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me. De judicio autem, quia princeps hujus mundi judicatus est.*

Postquam ostendit opportunum descensus et missionis Spiritus tempus esse, si ad Patrem redierit, et postquam acerbissimum dolorem sanctorum discipulorum per hoc abunde mitigavit, jam quid præstiturus sit Paracletus insuper ostendit. « Cum enim venerit, inquit, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio. » Et quidem quomodo futura sit de unoquoque redargutio, accurate docuit. Quia tamen nonnulli non admodum facile hæc assequi videri possunt, sigillatim explicandum arbitror, et quinam singulorum sit sensus clarius exponendum. Primo itaque loco ponitur redargutio de peccato. Qui vero mundum arguet? Nempe cum in diligentes Christum, ceu dignos ac fideles, intraverit, tunc certe, tunc mundum, hoc est imperitos, et infideles adhuc, et voluptatum studiis affixos, ipsa re arguet, condemnabitque ut peccatis obnoxios suisque vitiis immorituros. **921** Nequaquam enim Deus personas respiciet, neque his hominibus sine justa causa largietur Spiritum, aliis non item : sed in solis dignis inhabitare faciet Paracletum, qui per fidem sinceram ut Deum revera coluerint, et universi Opificem ac Dominum confessi fuerint. Quod ergo Servator prius Judæis dixit : « Si non credideritis quia ego sum, in peccatis vestris moriemini[48], » rebus ipsis verum id esse Paracletus ostendet, cum venerit. Rursus autem : « Arguet mundum, inquit, de justitia, quia ad Patrem vado, nec amplius videbitis me. » Jure enim patrocinabitur iis qui in Christum post ascensionem ejus in cœlos crediderint, ut qui juste justificati sint. Susceperunt enim ut Deum verum, quem non viderunt, et cum suo Patre considere crediderunt. Quod enim Christus beatos vocaret eos qui sic crederent, facile discet quisquis illorum meminerit quæ dixit Thomas ac fecit. Nam cum de resurrectione Filii adhuc dubitaret : « Nisi mittam, inquit, manum meam in latus ejus, et videro fixuram clavorum, non credam[49]. » Postquam autem credidit, Christo quod facere voluisset ei permit-

A *Καὶ ἐλθὼν ἐκεῖνος, ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ ἁμαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως· Περὶ ἁμαρτίας μὲν, ὅτι οὐ πιστεύουσιν εἰς ἐμέ. Περὶ δικαιοσύνης δὲ, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάγω, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με. Περὶ κρίσεως δὲ, ὅτι ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου κέκριται.*

Καιρὸν ἐπιδείξας τὸν δέοντα τῆς τοῦ Πνεύματος καθόδου καὶ ἀποστολῆς, τὸ ἀποδημῆσαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ τὴν ἐν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς ἀγριαίνουσαν λύπην ἀποχρόντως διὰ τούτου τεθεραπευκὼς, καὶ τίνων ἔσται δημιουργὸς ὁ Παράκλητος χρησίμως προσεπιδείκνυσιν. « Ἐλθὼν γὰρ, φησὶν, ἐλέγξει τὸν κόσμον περὶ ἁμαρτίας, καὶ περὶ δικαιοσύνης, καὶ περὶ κρίσεως. » Καὶ τίνα μὲν τρόπον ὁ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν εἰρημένων ἔλεγχος ἔσται, διαμεμήνυκεν ἀκριβῶς. B Πλὴν ἐπείπερ οὐ λίαν εὐκόλως προσβάλλειν εἰκὸς τῷ θεωρήματί τινας, διερμηνεῦσαι δεῖν ἀνὰ μέρος ὑπολαμβάνω, καὶ λευκότερον εἰπεῖν τοῦ σημαινομένου τὴν δύναμιν. Τέθειται τοίνυν ἐν πρώτοις ὁ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἔλεγχος. Πῶς οὖν ἐλέγξει τὸν κόσμον; Ὅταν γὰρ τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν, ὡς ἀξίοις ἤδη καὶ πεπιστευκόσι γένηται, τότε δὴ, τότε τὸν κόσμον, τοῦτ' ἔστι, τοὺς ἀπαιδεύτους, καὶ ἀπίστους ἔτι, καὶ ταῖς ἐν κόσμῳ φιληδονίαις κεκρατημένους δι' αὐτοῦ κατακρίνῃ τοῦ πράγματος, ὡς ἐνόχους ἐπὶ ταῖς ἰδίαις ἁμαρτίαις, καὶ τοῖς ἑαυτῶν ἐντεθνηξομένους ἁμαρτήμασιν. Προσωποληπτήσει γὰρ οὐδαμῶς ὁ Θεὸς, ἀλλ' οὐδέ τισι μὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς αἰτίας εὐλόγου δίχα χαριεῖται τὸ Πνεῦμα, τισὶ δὲ οὐκέτι, C μόνοις δὲ τοῖς ἀξίοις ἐγκατοικιεῖ τὸν Παράκλητον, οἳ διὰ πίστεως εἰλικρινοῦς, ὡς Θεὸν ὄντως τετιμήκασι, καὶ τῶν ὅλων ὡμολόγησαν Δημιουργὸν καὶ Κύριον. Ὅπερ οὖν εἴρηκε φθάσας τοῖς Ἰουδαίοις αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, ὅτι « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε ὅτι ἐγώ εἰμι, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε, » ἀληθὲς ὂν ἐπιδείξει διὰ πραγμάτων ὁ Παράκλητος ἐλθών. « Ἐλέγξει δὲ πάλιν τὸν κόσμον, φησὶ, περὶ δικαιοσύνης, ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα ὑπάγω, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με. » Συνερεῖ γὰρ δικαίως τοῖς πεπιστευκόσι εἰς Χριστὸν, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, ὡ δικαίως δεδικαιωμένοις. Παρεδέξαντο γὰρ ὡς Θε ἀληθινὸν, ὃν τεθέανται μὲν οὐδαμῶς, συνεδρεύειν γ μὴν τῷ ἰδίῳ Πατρὶ πεπιστεύκασιν. Ὅτι γὰρ μακαρίους ἀπεκάλει τοὺς οὕτω πιστεύοντας ὁ Χριστὸ D ἐκμάθοι τις ἂν καὶ λίαν εὐκόλως ἐκείνων ἐπιμν σθεὶς, ὧν εἴρηκέ τε καὶ δέδρακεν ὁ Θωμᾶς. Ἐνδοι ζων γὰρ ἔτι πρὸς τὸ ἀναβιῶναι τὸν Υἱόν· « Ἐὰν

[48] Joan. VIII, 24. [49] Joan. XX, 25.

(1) Vox mendosa, cui substituendum καταναρκᾷν, *obtorpere, pigrari, vereri*; ad hunc sensum : *Quod autem inveniemus discipulos hoc passos et per Spiritum confirmatos, ut nec persequentium incursus vererentur, sed et dilectioni in Christum tenaciter adhærentes, nullatenus dubium est.* Juxta expositionem Phavorini, οὐ καταναρκήσω· οὐ κατοκνήσω. Et quemadmodum idem Cyrillus supra p. 619, οἱ μισεῖν ἀδίκως οὐ καταναρκῶντές τινας· et p. 935, μὴ σφόδρα καταναρκᾷν ἢ πόνοις ἢ λύπαις. COTELER. *Monum. Eccl. Gr.* II, 653.

βάλω, φησὶ, τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, A καὶ ἴδω τοὺς τύπους τῶν ἥλων, οὐ μὴ πιστεύσω.» Ἐπειδὴ δὲ πεπίστευκεν, ὅπερ ἠθέλησε δρᾷν ἐφέντος αὐτῷ τοῦ Χριστοῦ, ποίων ἤκουσε λόγων; «Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες.» Δικαίως οὖν ἄρα δεδικαίωνται, καὶ δίχα τῆς θέας οἱ πιστεύσαντες· τοῦ δὲ τῶν ἴσων τυχεῖν ὁ κόσμος ἐξώλισθε, τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην οὐ προσηκάμενος, ἀλλ' ἐθελοντὴς τοῖς ἰδίοις ἐμφιλοχωρήσας κακοῖς. Εἰδέναι γε μὴν ἀναγκαῖον, ὡς οὐ κατὰ μόνων Ἰουδαίων ἡ τῶν ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένων ἐλέγχων δυὰς διὰ τοῦ Παρακλήτου γενήσεται, κατὰ παντὸς δὲ μᾶλλον ἀνθρώπου σκληροῦ τε καὶ ἀπειθοῦς. Σημαίνει μὲν γὰρ ἡ τοῦ κόσμου προσηγορία, καὶ τὸν ταῖς φιληδονίαις ἀκαταλήκτως ἐγκαλινδούμενον, καὶ B τῆς διαβολικῆς βδελυρίας οὐκ ἐξιστάμενον· σημαίνει δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ τοὺς ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ διεσπαρμένους τε καὶ κατῳκηκότας. Γενικὸς οὖν ἄρα, καὶ κατὰ πάντων ὁ διπλοῦς οὑτωσὶ κεχώρηκεν ἔλεγχος. Σεσαγήνευκε γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχὶ μόνην τὴν Ἰουδαίαν, καθὰ καὶ ἐν ἀρχαῖς, ἢ μόνον τὸ σπέρμα τὸ ἐξ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ σύμπαν τὸ ἐξ Ἀδὰμ διολισθῆσαν γένος. Οὐ γὰρ ἐπὶ μέρος ἡ χάρις, ἀλλ' ἐφ' ὅλην γέγονε τὴν οἰκουμένην τὸ ἐκ τῆς πίστεως ἀγαθόν. Τρίτος ἔλεγχος διὰ τοῦ Παρακλήτου γενήσεται, καθά φησιν ὁ Σωτὴρ, ἡ δικαιοτάτη κατάκρισις, τοῦ ἄρχοντος τοῦ κόσμου τούτου. Πῶς δὲ ἤδη πάλιν, ἢ τίνα τρόπον, ἐξηγήσομαι. Προσμαρτυρήσει γὰρ τῇ δόξῃ τοῦ Χριστοῦ, καὶ αὐτὸν ὄντως ἀποδείξας τὸν τῶν ὅλων Κύριον, ἐλέγξει τὸν κόσμον, ὡς πεπλανημένον, καὶ τὸν C μὲν ἀληθῶς τε καὶ φύσει ἀφέντα Θεὸν, προσκυνήσαντα δὲ καὶ λελατρευκότα τῷ μὴ κατὰ φύσιν, τοῦτ' ἔστι, τῷ Σατανᾷ. Ἱκανὴ γὰρ, οἶμαι, πρὸς τὸ οὕτως ἔχουσαν ἐπιδεῖξαι τὴν τοῦ πράγματος φύσιν, ἡ κατ' αὐτοῦ γενομένη κρίσις. Οὐ γὰρ ἂν κατεκρίθη, καὶ ἠσθένησεν, οὐδ' ἂν τῆς θεομαχίας εἰσεπράχθη δίκας, σειραῖς ζόφου τεταρταρωμένος, εἴπερ ἦν φύσει Θεὸς τὸ ἀκλόνητον ἔχων ἐν τῇ ἰσχύϊ καὶ δόξῃ. Νυνὶ δὲ τοσοῦτον ἐλλελοιπὸς ὁρῶμεν αὐτῷ, τὸ τὴν οἰκείαν δύνασθαι διασῶσαι τιμὴν, ὥστε καὶ ὑπὸ πόδας τεθεῖσθαι τῶν πνευματοφόρων, ἤτοι πιστῶν, οἳ καὶ Θεὸν ὑπάρχειν ὡμολογήκασι τὸν Χριστόν. Πατοῦσι γὰρ αὐτὸν καὶ πειράζοντα, καὶ μαχόμενον. Ὅταν δὲ δή τις καὶ τὸν τῶν ἀκαθάρτων δαιμονίων ἑσμὸν καταπεφρικότα, καὶ ἐκπεμπόμενον βλέπῃ διὰ D τῆς αὐτῶν προσευχῆς, καὶ ἐνεργείας, καὶ δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πῶς οὐκ εὐλόγως ἐρεῖ κατακεκρίσθαι τὸν Σατανᾶν; Κατακέκριται γὰρ τῷ μηκέτι δύνασθαι πλεονεκτεῖν τοὺς τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κατεσφραγισμένους εἰς δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμὸν, διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστόν. Ἐπεὶ πῶς ἂν, εἰπέ μοι, κατεπατήσαμεν πᾶσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον πρὸς πάντα ἄνθρωπον τὸν κατοικοῦντα ἐν βοηθείᾳ τοῦ Ὑψίστου· «Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα;» Ὅταν τοίνυν ὁ ἐξ οὐρανοῦ Παράκλητος ἐν ἁγίαις γένηται ψυχαῖς, καὶ δικαίως αὐτοῖς

tente, quosnam sermones audiit? «Quia vidisti me, credidisti: beati qui non viderunt, et crediderunt [80].» Juste itaque justificati sunt, qui vel eo minime conspecto crediderunt: mundus autem ea re excidit, justitiam quæ ex fide est non amplexus, sed in suis malis studiose volutatus. Operæ pretium autem est agnoscere duas illas reprehensiones non adversus Judæos tantum, sed adversus quemlibet potius hominem durum atque præfractum per Paracletum futuras. Mundi quippe appellatio significat etiam eum qui in voluptatibus perpetuo volutatur, et ab impuritate diabolica non recedit, nec minus præterea significat eos qui per totum orbem terrarum sparsi sunt, et eum inhabitant. Generalis ergo est et ad omnes pertinet duplex ista reprehensio. Christus enim non tantum Judæos, sicuti in principio, aut solum semen Israel, sed universum Adami genus quod lapsum erat, vocavit ad salutem. Non enim gratia aliqua parte tenus, sed in omnem terrarum orbem fidei bonum diffusum est. Tertia reprehensio per Spiritum futura est, ut ait Servator, justissima principis hujus mundi condemnatio. Quomodo autem, exponam **922** demum. Testimonium namque gloriæ Christi perhibebit, et ipsum ostendens esse universi Dominum, mundum erroris arguet, ut qui, relicto vero ac naturali Deo, non naturalem, id est Satanam, adorarit. Sufficit enim ad ostendendum ita se habere rei naturam, latum in eum judicium. Non enim alioqui condemnatus et infirmatus fuisset, nec temerarii erga Deum ausus pœnas dedisset, in caliginem inferni detrusus, si natura Deus esset, cujus virtus et gloria concuti nequit. Nunc vero tantum abest ut suum honorem tueri possit, ut pedibus virorum spiritualium aut fidelium potius subjectus sit, qui Christum etiam Deum esse confessi sunt. Eum enim conculcant, sive tentet, sive oppugnet. Cum ergo impurorum dæmonum agmen eorum oratione et efficacia ac virtute Spiritus cohorrescere videas et expelli, quomodo non merito condemnatum Satanam esse dices? Condemnatus enim est, eo quod non potest amplius illos imperio suo premere, qui sancto Spiritu signati sunt in justitiam et sanctificationem per fidem in Christum [81]. Alioqui quomodo, quæso, vim ejus omnem proculcassemus, juxta id quod in Psalmis scriptum est ad omnem hominem qui habitat in adjutorio Altissimi: «Super aspidem et basiliscum ambulabis, et conculcabis leonem et draconem [82]?» Cum ergo Paracletus in sanctas animas cœlitus illabetur, et juste eis propter sinceram et incorruptam fidem missus apparebit, tunc peccati reum mundum arguet, et superna gratia orbatum, quia Redemptorem aversantur. Rursus autem ipsum arguet, tanquam qui inique peccati accusarit eos qui jam crediderunt. Merito enim justificati sunt, licet Christum

[80] Joan. xx, 31. [81] Ephes. i, 13-15. [82] Psal. xc, 13.

ad Deum reversum, et miracula patrantem non A spectarint, ea fide prosequentes. Tale quid autem arbitror Apostolum in animum induxisse, cum ait: « Quis accusabit adversus electos Dei? Deus justificat: quis est qui condemnet [33]? » — « Omnis enim iniquitas os suum oppilavit [34], juxta Psalmistæ vocem, nihil habens in quo reprehendat per fidem electos, et justitiæ quæ ex fide est gloria redimitos. Arguet autem mundum ut seductum, et in eum qui sic condemnatus est spes suas ponentem, ut omni quidem vetere gloria exciderit, ac pro nihilo sit a Dei cultoribus habendus.
922 Principem vero sæculi hujus vocavit Deus, non quasi vere istud sit, nec quasi essentialem habeat illam imperandi dignitatem, sed quia per fraudem et rapinam hanc sibi gloriam peperit, et B quia in errantibus adhuc imperat, ac regnum suum exercet, propter nefarium eorum institutum, quo, errori mente affixa, ineluctabili captivitatis vinculo obstricti sunt, quamvis eis fugere liceat, per fidem in Christum ad agnitionem veri Dei translatis. Adulterinum igitur est Satanæ nomen istud, principatus, quod ei natura quidem haud inest, sed in errantium exsecrabili pravitate conservatur.

A ἀπεσταλμένος, διὰ τὴν ἀδέκαστον φαίνηται πίστιν, τότε ταῖς οἰκείαις ἁμαρτίαις ἔνοχον ἀποδείξει γεγονότα τὸν κόσμον, καὶ τῆς ἄνωθεν ἀμοιρήσαντα χάριτος, ἐπείπερ ἀποτρέπονται τὸν Λυτρωτήν. Ἐλέγξει δὲ πάλιν αὐτὸν, ὡς οὐκ εὐλόγως ἐγκαλοῦντα τὴν ἁμαρτίαν τοῖς ἤδη πεπιστευκόσι. Δεδικαίωνται γὰρ εἰκότως, καίτοι πρὸς Θεὸν ἀποδημήσαντα τὸν Χριστὸν καὶ θαυματουργοῦντα μὴ θεασάμενοι, τῇ πίστει τιμήσαντες. Οἶμαι δὲ δή τι τοιοῦτον ἐννοήσαντα καὶ τὸν Παῦλον εἰπεῖν· « Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαιῶν· τίς ὁ κατακρίνων; » — « Ἐνέφραξε γὰρ ἀνομία πᾶσα τὸ στόμα αὐτῆς, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, οὐδὲν ἐγκαλεῖν ἔχουσα τοῖς διὰ πίστεως ἐξειλεγμένοις, καὶ τῆς ἐντεῦθεν δικαιοσύνης κατημφιεσμένοις τὸ καύχημα. Ἀπελέγξει δὲ B τὸν κόσμον, ὡς πεπλανημένον, καὶ εἰς τὸν οὕτω κατάκριτον ἔχοντα τὰς ἐλπίδας, ὡς ἁπάσης μὲν δόξης τῆς ἀρχαίας ἀποπεσεῖν, ἐκφαυλίζεσθαι δὲ δεῖν, καὶ ἐν τῷ μηδενὶ τετάχθαι λόγῳ παρὰ τῶν σεβομένων Θεόν. Ἄρχοντά γε μὴν τοῦ αἰῶνος τούτου κέκληκε Θεὸς, οὐχ ὡς ὄντα τοῦτο κατὰ ἀλήθειαν, οὐχ ὡς οὐσιῶδες ἔχοντα ἀξίωμα, φημὶ δὴ τὸ δύνασθαι κρατεῖν, ἀλλ' ὡς ἐξ ἀπάτης καὶ πλεονεξίας τὴν ἐπὶ τούτῳ δόξαν ἀποκερδαίνοντα, καὶ ὡς ἐν τοῖς πλανωμένοις ἔτι κρατοῦντά τε καὶ ἄρχοντα, διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς μοχθηροτάτην προαίρεσιν, καθ' ἣν τῇ πλάνῃ τὸν οἰκεῖον προσδοκήσαντες [ἴσ. προσδήσαντες] νοῦν, ἀδιάφυκτον ἔχουσι τῆς αἰχμαλωσίας τὸν βρόχον, καίτοι διαδρᾶναι παρὸν ἐπ' ἐξουσίας αὐτοῖς, διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν μετατεθειμένοις εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ. Νόθον οὖν ἄρα τὸ τῆς ἀρχῆς ὄνομα τῷ Σατανᾷ, φυσικῶς μὲν οὐ πρὸς Θεὸν [γρ. προσὸν], ἐν δὲ τῇ τῶν πλανωμένων βδελυρίᾳ διασωζόμενον.

XVI, 12, 13. *Adhuc multa habeo vobis dicere, sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso, sed quæcunque audiet loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.*

C *Ἔτι πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι. Ὅταν ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. Οὐ γὰρ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅσα ἂν ἀκούσῃ, λαλήσει, καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν.*

Cum eos futura sciendi vehementi desiderio pressos animadverteret, idque anxie admodum pati (implevit enim, inquit, tristitia corda eorum), alterius oneris accessione insuper gravandos esse non putavit, sed opportuno veluti silentio premit quæ non mediocriter eos percellere poterant, et revelationi per Spiritum ac illustrationi congruo tempore futuræ quod eis ad cognitionem deerat reservavit. Sed cum eos imbecilliores adhuc forsan ad comprehendendum mysterium videret, pro- D pterea quod nondum illustrati erant per Spiritum, nec divinæ adhuc erant consortes naturæ [35] (nondum enim erat Spiritus sanctus, ut ait sanctus evangelista [36], quia nondum Christus clarificatus erat), idcirco hæc ait, significare volens scilicet altissima sibi adhuc superesse revelanda et captum hominum excedentia miracula, sed nolle id nunc præstare, idque merito, cum eos nondum illis capiendis idoneos cerneret. Cum enim vos alios a vobis, inquit, meus Spiritus effecerit, vestramque mentem reformaverit, ut legalem de-

Πλεονεκτουμένους ἤδη ταῖς ἐκ τοῦ μαθεῖν τὰ ἐσόμενα δυσθυμίαις εὑρὼν, καὶ ἀφορήτως ἔχοντας πρὸς τὰ ἔσεσθαι προσδοκώμενα (πεπλήρωκε γὰρ, φησὶν, ἡ λύπη τὰς καρδίας ὑμῶν), καὶ ταῖς τῶν ἑτέρων προσθήκαις καταφορτίζειν αὐτοὺς οὐκ ᾤετο δεῖν, καταχωννύει δὲ ὥσπερ εἰς εὔκαιρον σιωπὴν, πλήττειν οὐ μετρίως αὐτοὺς, κατά γε τὸ εἰκὸς ὃ καὶ τὰ ἐφεξῆς ἰσχύοντα, καὶ τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψει τε καὶ φωταγωγίᾳ τῇ κατὰ καιρὸν ἐσομένῃ D τὸν δέοντα, τὸ λεῖπον αὐτοῖς εἰς γνῶσιν τετήρηκε. Τάχα δὲ καὶ ἀτονοῦντας ἔτι περὶ τὴν τοῦ μυστηρίου κατάληψιν θεωρήσας, διὰ τὸ μήπω πεφωτίσθαι διὰ τοῦ Πνεύματος, μήτε μὴν γενέσθαι θείας φύσεως κοινωνοὺς (οὔπω γὰρ ἦν Πνεῦμα ἅγιον, κατὰ τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ὅτι Χριστὸς οὐδέπω ἐδοξάσθη), τὰ τοιαῦτά φησιν, ἐκεῖνο δὴ πάντως ἐθελήσας ὑποδηλοῦν, ὡς ἔτι μὲν ἔχοι καὶ σφόδρα βαθέα καὶ νοῦν ὑπερβαίνοντα τὸν ἀνθρώπινον ἀποκαλύπτειν μυστήρια, παραιτοῖτο δὲ νυνὶ, καὶ μάλα εἰκότως, οὔτε πρὸς τοῦτο λίαν ἐπιτηδείως ἔχοντας ὁρῶν. Ὅταν γὰρ ὑμᾶς ἐξ ἑτέρων εἰς ἑτέρους, φησὶ, τὸ ἐμὸν ἀπεργά-

[33] Rom. VIII, 34. [34] Psal. CVI, 42. [35] II Petr. I, 4. [36] Joan. VII, 39.

σηται Πνεῦμα, καὶ τὸν ἡμέτερον [γρ. ὑμέτερον] μεταστοιχειώσῃ νοῦν, εἰς τὸ θελῆσαί τε λοιπὸν καὶ δύνασθαι τῶν νομικῶν ὑπερφρονῆσαι τύπων, ἑλέσθαι δὲ μᾶλλον τῆς ἐν πνεύματι λατρείας τὸ κάλλος, καὶ τῶν ἐν σκιαῖς προτιμῆσαι τὴν ἀλήθειαν, τότε δὴ, τότε, φησὶ, συνιέναι ῥᾳδίως εὖ μάλα δυνήσεσθε τὰ περὶ ἐμοῦ. Χωρήσει γὰρ ἐν ὑμῖν εὐπαράδεκτός τε ἤδη, καὶ πλατὺς ὁ λόγος. Ταυτὶ μὲν οὖν δεῖν οἴεσθαι λέγειν τὸν Κύριον τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐννοήσαι τις ἄν. Ἥξει γε μὴν εἰς ταυτὸν, καὶ εἰς τὴν ἴσην τοῖς εἰρημένοις ἀρτίως συνδραμεῖται διάνοιαν, ὅπερ ἔφη πάλιν, ὡς ἐν τύπῳ παραδειγμάτων· « Οὐδεὶς ἐπίβλημα ἀπὸ ἱματίου καινοῦ σχίσας ἐπιβάλλει ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ· ἀλλ' οὐδὲ οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς βάλλουσι παλαιούς. Εἰ δὲ μὴ, ῥήγνυνται οἱ ἀσκοὶ, καὶ ὁ οἶνος ἐκχεῖται· ἀλλ' οἶνον νέον εἰς ἀσκοὺς νέους βλητέον. » Τοῖς γὰρ οὔπω πρὸς καινότητα ζωῆς καὶ γνώσεως ὁμοῦ ἀναπεπλασμένοις διὰ τοῦ Πνεύματος, οὐκ ἔστι τὰ νέα τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων παιδεύματα, καὶ ἀχώρητά πώς ἐστι τὰ περὶ τῆς ἁγίας Τριάδος μυστήρια. Τῇ τοίνυν ἀνακαινώσει τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος ἐσομένῃ πνευματικῶς, ἀποταμιεύεται χρησίμως ἡ τῶν ἔτι βαθυτέρων ἐξήγησις, τὸ μὲν ἔτι προσεδρεύειν τῇ τοῦ νομικοῦ γράμματος παλαιότητι, τῇ τῶν πιστευόντων εἰς Χριστὸν οὐκ ἐώσῃ διανοίᾳ, μεταμορφούσῃ δὲ μᾶλλον εἰς καινότητα λογισμῶν, καὶ τὰ δι' ὧν ἔνεστι τὸ τῆς ἀληθείας καταθεᾶσθαι κάλλος ἐντιθείσῃ θεωρήματα. Ὅτι δὲ πρὸ μὲν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ἐν μεθέξει γενέσθαι τοῦ Πνεύματος, Ἰουδαϊκώτερόν πως διέζων οἱ μαθηταὶ, καὶ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας ἀντείχοντο, εἰ καὶ μεῖζον ἀκριβῶς τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, θεωρῆσαι τις ἂν, καὶ λίαν εὐκόλως. Καὶ γοῦν ὁ μακάριος Πέτρος, καίτοι τῶν ἁγίων προεκκείμενος μαθητῶν, διηγουμένῳ ποτὲ τῷ Σωτῆρι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, καὶ ὅτι δέοι τοῖς Ἰουδαϊκοῖς ἐμπαροινεῖσθαι τολμήμασιν ἐξηγουμένῳ χρησίμως, ἀντανεφώνει λέγων· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » καίτοι διαῤῥήδην ἀνακεκραγότων τῶν ἁγίων προφητῶν, οὐχ ὅτι πείσεται μόνον, ἀλλὰ τίνα καὶ ὁπόσα ὑπομενεῖ. Καὶ μὴν κἀκεῖνο πρὸς τούτῳ διασκεπτέον· ὡς γὰρ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων γέγραπταί τε καὶ ἀνεγνώκαμεν, πρόσπεινος ἦν ποτε καὶ ἠθέλησε γεύσασθαι ὁ Πέτρος, εἶτα τέσσαρσιν ἀρχαῖς καθιεμένην ἐξ οὐρανοῦ τὴν ὀθόνην ἰδὼν, ἐν ᾗ πάντα ἐγέγραπτο ζῶά τε χερσαῖα, καὶ νηκτὰ, καὶ ἀέρια, καὶ φωνῆς ἐνεχθείσης ἄνωθεν· « Ἀναστὰς, Πέτρε, θῦσον, καὶ φάγε, » ἀνταπεκρίνατο λέγων· « Μηδαμῶς, Κύριε, ὅτι οὐδέποτε ἔφαγον πᾶν κοινὸν, ἢ ἀκάθαρτον. » Διά τοι τοῦτο δικαίως ἠλέγχετο πάλιν ἀκούων· « Ἃ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. » Καίτοι χρῆν δήπου διαμεμνῆσθαι πολλάκις τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εἰρηκότος πρὸς Ἰουδαίους· « Οὐ τὸ εἰσερχόμενον εἰς στόμα κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον. » Ὅρα [Ἴσ. ὁρᾷς] γοῦν ὅπως αὐτοῖς τῆς διὰ τοῦ Πνεύματος ἔδει φωταγωγίας. Ὁρᾷς ὅπως ἐχρῆν εἰς ἑτέραν ἕξιν μεταχαλκεύεσθαι τῆς ἐνούσης Ἰουδαίοις

muin figuras contemnere velitis ac possitis, et spiritalis cultus pulchritudinem amplecti, umbrisque veritatem anteponere, tunc, inquit, tunc perfacile quæ de me scripta sunt intelligere **924** poteritis. Plana enim et expedita demum in vobis doctrina locum habitura est. Hæc itaque Dominum suis discipulis dicere quispiam existimarit. Eumdem vero sensum habet, quod rursus per modum exempli dixit: « Nullus immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus, neque vinum novum mittunt in utres veteres. Alioquin rumpuntur utres, et vinum effunditur; sed vinum novum in utres novos mittendum [57]. » Qui nondum enim ad novitatem vitæ et cognitionis reformati sunt per Spiritum, capere quodammodo nequeunt nova evangelicæ prædicationis documenta, et de sancta Trinitate mysteria. Renovatione ergo illa quæ per Spiritum futura est spiritaliter, altiorum rerum explicatio credentium in Christum menti commode reservatur, quæ non amplius legalis litteræ vetustati inhærere patitur, sed nos potius reformat in cogitationum novitatem, eaque sensa nobis indit, quibus veritatis pulchritudinem intueri liceat. Quod autem ante Christi Servatoris nostri resurrectionem, et priusquam essent Spiritus participes discipuli Judaico more viverent, ac legali disciplinæ adhærerent, licet majus omnino sit Christi mysterium, quivis animadvertere facile potest. Et quidem beatus Petrus, licet sanctorum discipulorum præpositus, enarranti aliquando Servatori quam in cruce subiturus esset passionem, quantisque ludibriis ac probris a Judæis afficiendus esset, reclamabat dicens: « Absit a te, Domine! non erit tibi hoc [58]; » quamvis palam et aperte sancti prophetæ prædicarint non passurum eum modo, sed et quanta passurus esset. Præterea observandum quod in Actibus apostolorum scriptum legimus, Petrum esurisse aliquando, et gustare cibum voluisse, deinde conspicatum linteum cœlitus in terram demitti, quatuor initiis alligatum, in quo apparebant omnis generis animalia terrestria, natatilia, et aeria, factaque de cœlo voce: « Surge, Petre, occide et manduca, » reposuit Petrus: « Absit, Domine, quia nunquam manducavi omne commune aut immundum! » Ideoque jure reprehensus est, denuo audiens: « Quæ Deus purificavit, tu communia ne dixeris [59]. » Atqui meminisse oportebat scilicet Servatorem nostrum ad Judæos sæpe **925** dixisse: « Quod intrat in os, non coinquinat hominem [60]. » Cernis itaque quomodo iis opus esset illustratione Spiritus? Vides ut ad meliorem et sapientiorem habitum quam qui in Judæis erat refingi eos oporteret? Quippe postquam superna ac cœlesti gratia ditati, mutaverunt, ut scriptum est, vires, et potiori quam prius cognitione præditi fuerunt, tunc libere et intrepide eos dicentes audivimus: « Nos autem sensum Christi habe-

[57] Matth. IX, 16, 17. [58] Matth. XVI, 22. [59] Act. X, 13-15. [60] Matth. XV, 11.

mus [61]. » Mentem vero Servatoris nihil aliud intelligunt, quam sanctum qui in eos illapsus est Spiritum, congrua eis ratione cuncta revelantem, quæcunque nosse ac discere oportebat. Cum ergo venerit ille, id est Paracletus, Spiritus veritatis, deducet vos in omnem veritatem. Vide autem quanta ei sit in dicendo solertia. Nam cum venturum ad eos Paracletum antea dixisset, Spiritum veritatis eum nominavit, id est suum: ipse enim est veritas [62]. Nam ut scirent discipuli non alienæ ac peregrinæ virtutis illapsum, sed semetipsum tradendum polliceri, Spiritum veritatis, id est suum, Paracletum appellat. Spiritus enim sanctus nullo modo ab Unigeniti substantia alienus intelligitur, sed ex ea naturaliter procedit, identitate naturæ aliud nihil ab ipso exsistens, licet in propria persona subsistere intelligatur. Spiritus ergo veritatis, inquit, ad omnem veritatis cognitionem nos deducet. Cum enim exacte cognoscat veritatem, cujus et Spiritus est, eam non ex parte suis cultoribus, sed integre potius ejus infundet mysterium. Tametsi enim ex parte modo cognoscimus, ut Paulus ait [63], integer tamen veritatis splendor in hac parva cognitione nobis infulsit. Ut ergo nemo scit quæ sunt hominis, ut scriptum est [64], nisi hominis spiritus qui in ipso est, ita et, juxta Pauli vocem, quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei qui est in ipso. Cum ergo venerit, inquit, Paracletus, nihil a semetipso loquetur: pro eo quod est, instillabit quidem vobis, et veritatis revelabit mysterium. Nihil enim loquetur prorsus quod mihi non placeat, sed nec peregrinam vobis doctrinam tradet. Nec enim suas vobis leges inferet, sed cum spiritus et mens quodammodo mea sit, omnino quæ in me sunt loquetur. Et hæc quidem Servator ait, non ut ministri locum tenere Spiritum sanctum putemus, juxta **926** nonnullorum inscitiam: sed quia discipulos certiores potius facere voluerit, quod cum alius a se non sit Spiritus suus, consubstantialitatis nempe ratione, hæc utique loquetur, et operabitur, et volet. Idcirco enim addidit: « Et quæ ventura sunt annuntiabit vobis, » propemodum dicens: Signum hoc erit vobis, omnino ex mea substantia Spiritum esse, et meam veluti mentem esse, quod ventura prædicaturus sit, non secus ac ego. Prædixi enim, licet omnia discere non possitis. Nec enim, ut ego, ventura prædixerit, nisi et in me sit, et per me procedat, et ejusdem sit mecum substantiæ.

A τὴν ἀμείνω, καὶ σοφωτέραν; Καὶ γοῦν ὅτε τὴν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ πλουτήσαντες χάριν ἤλλαξαν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἰσχὺν, καὶ ἀμείνους ἢ πρότερον κατὰ τὴν γνῶσιν γεγόνασι, τότε δὴ μετὰ παῤῥησίας λεγόντων ἠκούσαμεν· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Οὐχ ἕτερον δέ τι σημαίνουσι τοῦ Σωτῆρος τὸν νοῦν, ἢ τὸ εἰς αὐτοὺς ἐρχόμενον ἅγιον Πνεῦμα, κατὰ λόγον αὐτοῖς τὸν πρέποντα διεκκαλύπτον ἅπαντα, τὰ ὅσαπερ εἰδέναι καὶ μανθάνειν ἐχρῆν. Ὅταν οὖν ἔλθῃ ἐκεῖνος, τοῦτ' ἔστιν ὁ Παράκλητος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. Βλέπε δὲ ὡς ἐγρήγορεν ἡ φωνή· ὅρα τοῦ λόγου τὴν νῆψιν. Προειρηκὼς γὰρ ἥξειν ἐπ' αὐτοὺς τὸν Παράκλητον, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ὠνόμασεν αὐτὸν, τοῦτ' ἔστιν ἑαυτοῦ· αὐτὸς γάρ
B ἐστιν ἡ ἀλήθεια. Ἵνα γὰρ εἰδεῖεν οἱ μαθηταὶ, ὡς οὐκ ἀλλοτρίας καὶ ξένης αὐτοῖς δυνάμεως ἐπιφοίτησιν, ἀλλ' ἑαυτὸν ἑτέρως ἐπιδώσειν ἐπαγγέλλεται, Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, τοῦτ' ἔστιν ἑαυτοῦ, τὸν Παράκλητον ἀποκαλεῖ. Οὐ γὰρ ἀλλότριον τῆς οὐσίας τοῦ Μονογενοῦς τὸ ἅγιον νοεῖται Πνεῦμα, πρόεισι δὲ φυσικῶς ἐξ αὐτῆς, οὐδὲν ἕτερον παρ' αὐτὸν ὑπάρχον, ὅσον εἰς ταυτότητα φύσεως, εἰ καὶ νοοῖτο τυχὸν ἰδιοσυστάτως. Τὸ τοίνυν, φησὶ, τῆς ἀληθείας Πνεῦμα, πρὸς ὅλην ἡμῖν καθηγήσεται τῆς ἀληθείας τὴν γνῶσιν. Ὡς γὰρ εἰδὸς ἀκριβῶς τὴν ἀλήθειαν, ἧς καὶ Πνεῦμά ἐστιν, οὐκ ἐκ μέρους αὐτὴν ἀποκαλύψει τοῖς σεβομένοις αὐτὸν, ἐνθήσει δὲ μᾶλλον ὁλοκλήρως τὸ περὶ αὐτῆς μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ νῦν ἐκ μέρους
C γινώσκομεν, ὡς ὁ Παῦλός φησιν, ἀλλ' ὡς ἐν γνώσει μικρᾷ σῶόν τε καὶ ἀσινὲς ἡμῖν τὸ τῆς ἀληθείας ἐνήστραψε κάλλος. Ὥσπερ οὖν οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ ἀνθρώπου, κατὰ τὸ γεγραμμένον, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῷ· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, μᾶλλον δὲ κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, οὐδεὶς οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ τὸ ἐν αὐτῷ. Ὅταν οὖν ἔλθῃ, φησὶν, οὐ λαλήσει ἀφ' ἑαυτοῦ οὐδὲν, ἀντὶ τοῦ, συνετιεῖ μὲν ὑμᾶς, καὶ τὸ περὶ τῆς ἀληθείας ἀποκαλύψει μυστήριον· λαλήσει γε μὴν παντελῶς οὐδὲν τῶν ἀπᾳδόντων ἐμοὶ, ἀλλ' οὐδὲ ξένον ὑμῖν εἰσηγήσεται μάθημα. Οὐ γὰρ ἰδίους τυχὸν εἰσοίσει νόμους, ἐπειδὴ δὲ Πνεῦμα, καὶ οἱονεὶ νοῦς ἐστιν ἐμὸς, λαλήσει δὴ πάντως τὰ ἐν ἐμοί. Καὶ τοῦτό φησιν ὁ Σωτὴρ, οὐχ ἵνα νοῶμεν ὑπουργικὸν τὸ Πνεῦμα
D τὸ ἅγιον, κατὰ τήν τινων ἀμαθίαν· πληροφορῆσα δὲ μᾶλλον ἐθελήσας τοὺς μαθητὰς, ὡς οὐχ ἕτερο ὂν παρ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατά γε τὸν ἐν ὁμοουσιότητι λόγον, ταῦτα δὴ πάντως λαλήσει, κα ἐνεργήσει, καὶ βουλήσεται. Διὰ γάρ τοι τοῦτο προστέθεικεν, ὅτι « Καὶ τὰ ἐρχόμενα ἀναγγελεῖ ὑμῖν, » μονονουχὶ λέγων· Σημεῖον τοῦτο ἔσται ὑμῖν, ὅτι δ πάντως ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας τὸ Πνεῦμά ἐστι, καὶ οἷον ἐμός ἐστι νοῦς, τὸ ἐρεῖν αὐτὸν τὰ ἐσόμενα, καθάπερ ἐγώ. Προείρηκα γὰρ, εἰ καὶ μὴ δύνησθε πάντα μαθεῖν. Οὐκ ἂν οὖν ἄρα, καθάπερ ἐγὼ, προερεῖ τ ἐσόμενα, μὴ οὐχὶ πάντως ἐν ἐμοί τε ὑπάρχον, καὶ δι' ἐμοῦ προϊὸν, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχον ἐμοί.

[61] I Cor. II, 16. [62] Joan. XIV, 6. [63] I Cor. XIII, 9. [64] I Cor. II, 11.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ ΤΑ ΕΝ ΤΩ ΕΝΔΕΚΑΤΩ ΒΙΒΛΙΩ.

—

CAPITA

QUÆ IN LIBRO UNDECIMO CONTINENTUR.

—

Α'. Ὅτι φυσικῶς ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ. A

Β'. Ὅτι φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ, καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι τὸ ἅγιον, καθὰ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρός.

Γ'. Ὅτι τῆς θεοπρεποῦς δόξης οὐκ ἐπιδεᾶ θεωρήσαι τις ἂν τὸν Υἱὸν, κἂν εὑρίσκηται λέγειν· « Πάτερ, δόξασον τὸν Υἱόν σου. »

Δ'. Ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικήσει τοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν, τὸ εἰληφέναι τι λέγεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχοντος εὐσεβῆ τοῦ πράγματος λόγον.

Ε'. Ὅτι τοῦ εἶναι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς οὐκ ἔξω κείσεται, κἂν μόνον καὶ ἀληθινὸν ὀνομάζῃ Θεὸν τὸν Πατέρα.

ϛ'. Ὅτι δόξης τῆς θεοπρεποῦς οὐ γυμνὸς ἦν ὁ Υἱὸς, κἂν εὑρίσκηται λέγων πρὸς τὸν Πατέρα· « Καὶ νῦν δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον, » καὶ τὰ ἑξῆς.

B

Ζ'. Ὅτι τὸ λέγεσθαί τι δεδόσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐξοικιεῖ τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας αὐτὸν, ἀλλ' ὢν ὁμοούσιός τε καὶ ἐξ αὐτοῦ διαφαίνεται, καὶ εἰ λέγεταί τι λαβεῖν.

Η'. Ὅτι οὐκ ἔξω κείσεται τῆς Χριστοῦ βασιλείας, κἂν εἴ τι λέγοιτο τοῦ Πατρός· ἅμα γὰρ αὐτῶν ἡ κατὰ πάντων ἀρχή.

Θ'. Ὅτι φυσικὸν ἐν τῷ Υἱῷ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, κἂν εἰληφέναι λέγηται τοῦτο παρὰ Πατρὸς, διὰ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ τὸ τῆς ταπεινώσεως σχῆμα.

Ι'. Ὅτι οὐκ ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς ἕτερον ἅγιός ἐστιν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ ξένος τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὁ διὰ Πνεύματος ἁγιασμός.

ΙΑ'. Ὅτι φυσικῶς ὁ Υἱὸς ἕν ἐστι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεὸν, καὶ αὐτὸς μὲν ἐν Πατρὶ, ὁ Πατὴρ δὲ ἐν αὐτῷ, κατά γε τὸν οὐσιώδη τῆς ἑνότητος σύνδεσμόν τε καὶ τρόπον· ὁμοίως δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν εἰς αὐτὸν παραδεξάμενοι πίστιν, ἓν πρός τε ἀλλήλους καὶ Θεὸν ἀναδεικνύμεθα, σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς. C

ΙΒ'. Ὅτι κατὰ φύσιν ἕν ἐστιν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεὸν, κἂν ὡς ἐν χάριτος μέρει δέξασθαι λέγῃ τὸ ἓν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα.

I. *Quod naturaliter et ex Deo, et in Filio sit Spiritus sanctus, et per ipsum, et in substantia ipsius.*

II. *Quod naturaliter in Filio, et in substantia ejus sit Spiritus ejus, id est sanctus, quemadmodum et in substantia Patris.*

III. *Quod Filium convenienti Deo gloria destitutum esse nemo dixerit, licet his verbis Patrem alloqui comperiatur : « Pater, clarifica Filium tuum. »*

IV. *Quod Filii gloriæ nihil officiat quod accepisse aliquid a Deo ac Patre dicatur, cum pia sit ejus rei ratio.*

V. *Quod Filius verus esse Deus non desinet, licet solum ac verum nominet Deum Patrem.*

VI. *Quod gloriæ Deo dignæ expers non sit Filius, licet ad Patrem dicere comperiatur : « Et nunc clarifica me claritate quam habui priusquam mundus esset. »*

VII. *Quod licet dicatur aliquid a Patre datum esse Filio, non tamen idcirco dignitate Deo convenienti sit excludendus, sed patet ejusdem esse substantiæ, et ex ipso, licet aliquid accepisse dicatur.*

VIII. **927** *Quod licet aliquid Patris esse dicatur, non tamen excludatur a Christi regno : ipsorum enim est unum in omnes imperium.*

IX. *Quod naturalis sit in Filio deitatis dignitas, licet eam accepisse dicatur a Patre ratione humanitatis et propter dejectionis speciem.*

X. *Quod Christus sanctus non sit ex participatione cum alio, et quod ab ejus essentia aliena non sit sanctificatio per Spiritum.*

XI. *Quod naturaliter Filius unum sit cum suo Patre Deo, et ipse quidem in Patre, Pater autem in ipso, essentiali nimirum unitatis copula ac modo : similiter vero et nos ipsi fidem in eum amplexi, unum inter nos et cum Deo efficimur, corporaliter et spiritaliter.*

XII. *Quod naturaliter unum sit cum suo Patre Deo Filius, licet veluti gratiæ loco accepisse dicat ut sit unum cum Patre.*

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ
ΒΙΒΛΙΟΝ ΕΝΔΕΚΑΤΟΝ.

IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER UNDECIMUS.

928 CAP. I.

Quod naturaliter et ex Deo, et in Filio sit Spiritus sanctus, et per ipsum, et in substantia ipsius.

XVI, 14. *Ille me clarificabit, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.*

Quasi dignis revelaturo sancto Spiritu Christi mysterium, et accurate declaraturo quisnam natura, quantæque sit virtutis ac potentiæ, et quod in omnes una cum Patre regnet, necessario subjungit: « Ille me clarificabit. » Nostram quippe mentem supra Judæorum cogitationes evehit, nec tam abjecte de eo sentire nos sinit, ut hominem nudum ac simplicem eum esse putemus, aut paulo prophetis majorem, nedum illorum gloria minorem. Talia quippe de eo sensisse comperiemus. Judæorum doctores ac duces, qui cum pietatis ignorarent mysterium, crebris maledictis Christum prosequebantur, suumque furorem ejus 929 sermonibus opponentes, modo quidem aiebant: « Tu quis es? Abraham mortuus est, et prophetæ mortui sunt, et tu dicis, Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum. Quem teipsum facis [65]? » modo vero generis ignobilitatem ac vilitatem ei exprobrantes: « Nonne hic est filius Joseph, cujus nos novimus patrem et matrem? Quomodo ergo dicit: quia de cœlo descendi [66]? » Vides hic miseras et putidas Judæorum ratiocinationes. Cum ergo eo animo multi essent, existimarentque revera Deum non esse Dominum, propter caducam hanc corporis figuram, et abjectissimam de eo opinionem concipere ausi essent, gloriam ejus sanctis manifestaturus Spiritus e cœlo delapsus est, neque vero sapientibus tantum sermonibus, sed et rerum demonstratione certissimam unicuique fidem facturus erat Deum vere, Deique ac Patris substantiæ fructum eum esse. Quænam ergo est illa demonstratio, aut quomodo clarificaturus Christum erat? Nempe cum admirabilem ac Deo dignam in omnibus operandi vim habeat, et omnium rerum perfectissimam cognitionem sanctis inserat, idcirco hinc ei gloriam conciliaturus erat. Soli quippe naturæ universi reginæ competit cuncta nosse, extra cujusquam operam, eaque nuda et aperta in oculis habere [67], et quodcunque velit facile perficere. Clarificat itaque Filium Paracletus,

ΚΕΦΑΛ. Α'.

A *Ὅτι φυσικῶς ἐκ Θεοῦ τε καὶ ἐν τῷ Υἱῷ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ δι' αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ.*

Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.

Ὡς ἀποκαλύπτειν μέλλοντος τοῖς τούτου τυχεῖν ἀξίοις τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, καὶ παραδεικνύειν ἀκριβῶς τίς μέν ἐστι κατὰ φύσιν, πόση δὲ αὐτῷ δύναμίς τε καὶ ἐξουσία, καὶ ὅτι πάντων βασιλεύει μετὰ Πατρὸς, ἀναγκαίως φησὶν ὅτι « Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. » Ἀνωτέρω μὲν γὰρ ἵστησι φρονημάτων Ἰουδαϊκῶν τὸν ἡμέτερον νοῦν, μικρὰν δὲ οὕτω καὶ χαμαιρριφῆ τὴν διάληψιν ἔχειν ἡμᾶς οὐκ ἐφίησιν, ὡς ἄνθρωπον οἴεσθαι ψιλὸν ὑπάρχειν αὐτὸν, ἢ ὀλίγον κομιδῆ τὸ τῶν προφητῶν ὑπερθέοντα μέτρον, ἢ καὶ τῆς ἐκείνων εὐκλείας
B μειονεκτούμενον. Τοιαῦτα γὰρ ἐπ' αὐτῷ πεφρονηκότας εὑρήσομεν τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητὰς, οἳ τῆς εὐσεβείας οὐκ εἰδότες τὸ μυστήριον, συχνὰς ἐποιοῦντο τὰς κατὰ τοῦ Χριστοῦ δυσφημίας, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις τὴν ἰδίαν ἀπόνοιαν ἀντεξάγοντες, ποτὲ μὲν ἔφασκον· « Σὺ τίς εἶ; Ἀβραὰμ ἀπέθανε, καὶ οἱ προφῆται ἀπέθανον, καὶ σὺ λέγεις, Ἐάν τις τὸν ἐμὸν λόγον τηρήσῃ, θάνατον οὐ μὴ ἴδῃ εἰς τὸν αἰῶνα. Τίνα σεαυτὸν ποιεῖς; » ποτὲ δὲ πάλιν τὴν τοῦ κατὰ σάρκα γένους εὐτέλειαν, καὶ τὸ λίαν ἄσημον ἐν τούτῳ κατονειδίζοντες· « Οὐχ υἱός ἐστιν Ἰωσὴφ οὗτος, οὗ ἡμεῖς οἴδαμεν τὸν πατέρα, καὶ τὴν μητέρα; Πῶς οὖν λέγει, ὅτι Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβέβηκα; » Ὁρᾷς ἐν τούτοις Ἰουδαϊκῶν ἀθλιότητα λο-
C γισμῶν; Διακειμένων οὖν ἄρα τῶν πολλῶν, οἰηθέντων τε κατὰ ἀλήθειαν οὐκ εἶναι Θεὸν τὸν Κύριον, διὰ τὸ ἐπίκηρον τουτὶ τοῦ σώματος σχῆμα, καὶ χθαμαλωτάτην περὶ αὐτοῦ τὴν ὑπόληψιν οὐ καταδεισάντων ἑλεῖν, φανοτάτην τοῖς ἁγίοις τὸ Πνεῦμα τὴν δόξαν αὐτοῦ καταφοιτῆσαν ἐτίθει· καὶ οὐχὶ πάντως φαμὲν, ὡς δὴ μόνον λόγοις αὐτοὺς ἀναπεῖσαν σοφοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν ἀποδείξει πραγμάτων τὴν ἑκάστου πληροφορῆσαν διάνοιαν, ὅτι καὶ Θεὸς ἀληθῶς, καὶ καρπός ἐστι τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Τίς οὖν ἡ ἀπόδειξις, ἢ πῶς εὐκλεᾶ καὶ περίοπτον ἐποίει Χριστόν; Παράδοξον γὰρ καὶ θεοπρεπῆ, τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐνέργειαν ἔχον, καὶ τὴν τῶν ὅλων εἴδησιν ἀκριβῆ τοῖς ἁγίοις ἐμφυτεῦον, αὐτῷ τὴν δόξαν ἐπραγματεύετο. Ἀναθετέον γὰρ μόνῃ τῇ τῶν ὅλων

[65] Joan. VIII, 52. [66] Joan. VI, 42. [67] Hebr. IV, 13.

A βασιλίδι φύσει, πάντα εἰδέναι, διδάσκοντος οὐδενὸς, καὶ ἔχειν ἐν ὀφθαλμοῖς, γυμνά τε καὶ τετραχηλισμένα, κατορθοῦν τε δύνασθαι, καὶ λίαν εὐπετῶς, πᾶν ὅπερ ἂν βούλοιτο. Δοξάζει τοιγαροῦν τὸν Υἱὸν ὁ Παράκλητος, τοῦτ' ἔστι, τὸ ἴδιον αὐτοῦ Πνεῦμα, πάντα ἰσχύον, καὶ πάντα εἰδός. Δοξάζει δὲ πῶς; Ἃ γὰρ οἶδε καὶ δύναται τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, πῶς ἂν αὐτὸς οὐκ εἰδείη τυχὸν, ἢ πῶς οὐκ ἂν δύναιτο; Καὶ εἰ, καθάπερ αὐτός φησιν, ἐξ αὐτοῦ λαμβάνει τὸ Πνεῦμα, καίτοι πάντα ἰσχύον καὶ κατορθοῦν, πῶς ἂν αὐτὸς οὐκ ἔχῃ τὸ ἐφ' ἅπασιν ἰσχυρόν; Ὑποτοπητέον δὲ οὐδαμῶς ἰσχύος ἐπιδεᾶ τῆς ἐμφύτου καὶ φυσικῆς καθεστάναι τὸν Παράκλητον, τοῦτ' ἔστι τὸ Πνεῦμα, ὡς εἰ μὴ λάβοι τυχὸν, μηδ' ἂν ἐξαρκέσειν αὐτὸν ἑαυτῷ δύνασθαι, πρὸς τὴν τῶν θείων κατορθωμάτων ἐνέργειαν ἀποτελεστικήν. Δυσσεβείας γὰρ ἂν τῆς B ἁπασῶν ἐσχάτης ὑπομεῖναι γραφὴν, καὶ σφόδρα εἰκότως, ὁ καὶ μόνον οἰηθεὶς ἀληθές τι τῶν τοιούτων εἶναι περὶ αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ὁμοούσιόν τέ ἐστι τῷ Υἱῷ, καὶ πρόεισι θεοπρεπῶς δι' αὐτοῦ, πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐφ' ἅπασι τελειοτάτην ἔχον ἐνέργειάν τε καὶ δύναμιν, διὰ τοῦτό φησιν· « Ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται. » Ὑφεστάναι γὰρ αὐτὸ καθ' ἑαυτὸ τὸ Πνεῦμα πιστεύομεν, εἶναί τε κατὰ ἀλήθειαν, τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ, καὶ λέγεται, ἐνυπάρχον γε μὴν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Θεοῦ, προκύπτει τε καὶ πρόεισιν ἐξ αὐτῆς, πάντα τὰ αὐτῆς ἔχον ἐν ἑαυτῷ φυσικῶς. Οὐ γὰρ κατὰ μέθεξιν, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τρόπον σχετικὸν, ἀλλ' οὐχ ὡς ἕτερον ὂν παρ' αὐτὴν, ἐπείπερ ἐστὶν ἴδιον αὐτῆς. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἡ ἐκ τῶν εὐοσμοτάτων ἀνθέων εὐωδία C λαβοῦσα τρόπον τινὰ τῶν προσόντων αὐτοῖς τὴν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν ἐνέργειαν, ἤτοι ποιότητα, διακομίζει τοῖς ἔξω τὴν γνῶσιν, τοῖς ὀσφραντικοῖς τοῦ σώματος μορίοις ἐμπίπτουσα· καὶ δοκεῖ μέν πως, ὅσον ἧκεν εἰς ἐπινοίας λόγον, ἑτέρα τις εἶναι παρὰ τὴν πέμπουσαν αὐτὴν φύσιν, νοουμένη γε μὴν, οὐκέτι καθ' ἑαυτὴν, οὐχ ἑτέραν ἔχει φύσιν, ἢ τὴν ἐξ ὧν καὶ ἐν οἷς ἐστιν· οὕτω νοήσεις ἐπί τε Θεοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν τοῦ παραδείγματος ἀναβαίνων λόγον. Ἀκατηγόρητον οὖν ἄρα παντελῶς, καὶ λοιδορίας ἁπάσης ἔξω κείσεται, τὸ λαβεῖν λέγεσθαί τι παρὰ τοῦ Μονογενοῦς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Προϊὸν γὰρ δι' αὐτοῦ φυσικῶς, ὡς ἴδιον αὐτοῦ, μετὰ πάντων ὧν ἔχει τελείως, λαμβάνειν λέγεται τὰ αὐτοῦ. D Εἰ δὲ παχυτέραις τὸ τοιοῦτον ἐσημάνθη φωναῖς, ἀφέντες τὸ σκανδαλίζεσθαι, δικαίως ἂν μᾶλλον τῆς ἑαυτῶν γλώττης αἰτιασαίμεθα τὴν πτωχείαν, οὐκ ἀντεχούσης εἰπεῖν τὰ θεοπρεπῆ, καθ' ὃν ἔδει τρόπον. Ποῖος γὰρ λόγος οὐκ ἐλάττων ἐστὶ τῆς ἀῤῥήτου φύσεώς τε καὶ δόξης; Ἀναγγελεῖ τοιγαροῦν, φησὶν, ὑμῖν ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαβὼν ὁ Παράκλητος· τοῦτ' ἔστιν, οὐχ ἕτερόν τι λαλήσει παρὰ τὸν ἐν ἐμοὶ σκοπὸν, καὶ ἐπείπερ ἐστὶ Πνεῦμα ἐμὸν, ταυτολογήσει δὴ πάντως, καὶ τὰ ἐκ τῶν ἐμῶν ἀναγγελεῖ θελημάτιον.

id est proprius ejus Spiritus, quia omnia potest, et omnia novit. Quomodo vero clarificat? nam quæ novit ac potest Spiritus ejus, quomodo ipse non noverit, aut quomodo non possit? Quod si, ut ipse ait, de suo Spiritus accipit, quamvis omnia possit, et faciat, quomodo ipse omnium rerum potestatem non habebit? Neque vero ullo modo suspicandum est Paracletum, id est Spiritum, naturali et insita sibi virtute esse destitutum, ut nisi forsan acceperit, ne satis quidem sibi futurus sit ut opera divina perficere queat. Extremæ quippe impietatis eum jure teneri necesse est, quicunque aliquid horum verum esse putaverit. Sed quoniam consubstantialis est Filio, et modo Deo congruenti per ipsum procedit, omnem ejus perfectissimam in omnibus operandi vim atque efficacitatem habens, idcirco dicit: « Quia de meo accipiet. » Ipsum enim subsistere per se Spiritum credimus, et esse revera id quod est **930** ac dicitur, inexsistere tamen in substantia Dei, et ex ea procedere, omnia quæ ejus sunt in se habentem naturaliter. Nec enim per participationem, neque per modum habitudinis, neque tanquam aliud quiddam sit ab ea, quia proprius est ejus. Quemadmodum enim qui ex odoriferis floribus exsistit odor, naturalem suam efficacitatem seu odoriferam qualitatem extrinsecus edit, corporis partibus odorandi vi præditis illabendo, et quidem quod ad concipiendi rationem attinet, videtur quid distinctum atque aliud esse a natura rei a qua emittitur; si vero in seipso consideretur, nihil aliud a rebus ex quibus et in quibus exsistit habet: ita de Deo et Spiritu sancto intelliges, si tamen sublimius exempli vim acceperis. Citra culpam igitur et reprehensionem omnem dici potest ab Unigenito quiddam accipere Spiritum ejus. Nam cum per ipsum procedat naturaliter, utpote cum sit ejus proprius, una cum omnibus quæ perfecte habet, accipere dicitur quæ ejus sunt. Quod si crassioribus verbis expositum sit, scandalizari tamen haud decet, quin potius linguæ nostræ inopiam causabimur, quæ divina hæc pro eo ac decet efferre non potest. Quæ enim oratio ineffabili illa natura et gloria minor non est? Annuntiabit igitur vobis, inquit, de meo accipiens Paracletus, hoc est, nihil aliud quam quod mihi visum erit loquetur, et cum sit meus Spiritus, eadem omnino mecum loquetur, et quæ meæ voluntatis sunt annuntiabit.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι φυσικῶς ἐν τῷ Υἱῷ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστι τὸ ἅγιον, καθὰ καὶ ἐν τῇ οὐσίᾳ τοῦ Πατρός.

Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ἐστι· καὶ διὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λήψεται, καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν.

Χαρακτῆρα πάλιν τὸν εἰλικρινῆ τε καὶ ἀκριβέ-

CAP. II.

Quod naturaliter in Filio, et in substantia ejus sit Spiritus ejus, id est sanctus, quemadmodum et in substantia Patris.

XVI, 15. *Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt: propterea dixi, quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.*

Characterem se rursus exactissimum atque

sincerum substantiæ Patris hisce verbis Filius ostendit, datque nobis intelligendum quod, cum sit fructus substantiæ ejus, omnia quæ ejus sunt secundum naturam sibi vindicat, et sua esse dicit, idque jure merito. Nam cum nullo prorsus modo Filius a Patre differat, **931** nisi duntaxat, quia Pater est, nec diversa ratione in utroque substantia effulgeat, quomodo non erunt communia, imo vero eadem in utroque omnia, ita ut in Filio quidem sint quæ sunt Patris, in Patre vero quæ sunt Filii? Ideo acute admodum et summa cum cautione de his locutus est. Non enim dixit: Omnia quæcunque habet Pater, et ego habeo, ne simplex et nuda imago sola repræsentatione figuræ et externis ornamentis ad archetypum formata intelligeretur, quemadmodum et nos ipsi: facti quippe sumus ad imaginem Dei [68]; sed mea sunt, inquit, summam unitionem quam habet cum Genitore, et consubstantialitatis vim et rationem in idiomatis per omnia in utroque similibus exsistentem ostendens. Quod alibi quidem clare admodum ad Patrem dicere comperies: « Mea enim omnia tua sunt, et tua mea sunt [69]. » Quibus enim differentia nulla inest, sed substantialis in omnibus æqualitas ac similitudo, qui fit ut non sint eadem natura? Habet igitur Deus ac Pater ex seipso et in se suum Spiritum, id est sanctum, per quem in sanctis inhabitat, eisque revelat mysteria, non ministri loco ad id assumptum (noli enim tale quid in animum inducere), sed in ipso exsistentem substantialiter, et ex ipso procedentem inseparabiliter et indivulse, et ut sua exponentem ea quæ sunt ejus in quo et ex quo est. Non enim aliter in creatura Deus inhabitat, quam per Filium in Spiritu. At proprius quoque Unigeniti est hic Spiritus, consubstantialis enim est Patri. Quia ergo proprium esse videtur Deo ac Patri in suo Spiritu dignis revelari, et per ipsum quæcunque libuerit operari, mihique naturaliter istud inest, eam ob causam dixi eum de meo accipere, et annuntiaturum vobis. Nemo vero turbetur cum hic audiet *accipiendi* vocabulum, sed illud potius in animum inducat, nostro more enuntiari quidem res divinas, non sic tamen intelligi, sed modo nostrum captum excedente: atque ita nos dicere Spiritum a Patre et Filio accipere quæ eorum sunt, non quod cognitionem et virtutem quæ in iis est aliquando non haberet, ac vix tum habeat cum habere censetur. Sapiens enim semper est ac potens Spiritus, imo vero ipsissima sapientia ac virtus [70], non ex participatione, sed natura sua: quemadmodum aromatum fragrantiam nostris naribus affusam diversam quodammodo ab iis, **932** sed conceptu et cogitatione tantum censeri possit, non aliter tamen prodire putaveris quam ab iis ex quibus est accepta virtute qua se exserat, cum alia non sit, propterea quod ex iis et in iis exsistat. Tale

A στατον τῆς ὑποστάσεως τοῦ Πατρὸς, ἑαυτὸν ἡμῖν κἀν τούτοις εὖ μάλα δέδειχεν ὁ Υἱὸς, δίδωσί τε δι' ὧν ἔφη νοεῖν, ὅτι καρπὸς ὑπάρχων τῆς οὐσίας αὐτοῦ, πάντα τὰ αὐτῆς κατὰ φύσιν ἐπάγεται, ἴδιά τε εἶναί φησι, καὶ μάλα εἰκότως. Διατέμνοντος γὰρ, ἤτοι διϊστάντος οὐδενὸς εἰς ἀλλοτριότητα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ὅσον ἧκεν εἰς τὸ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν, ὅμοιόν τε καὶ ἴσον, δίχα μόνον τοῦ εἶναι Πατέρα, διαλαμπούσης δὲ τῆς οὐσίας ἐν ἀμφοῖν οὐχ ἑτεροτρόπως, πῶς οὐκ ἂν εἶεν ἤδη κοινὰ, μᾶλλον δὲ ταυτὰ ἐν ἀμφοῖν, ὡς εἶναι μὲν ἐν Υἱῷ τὰ τοῦ Πατρὸς, ἐν δὲ τῷ τεκόντι τὰ τοῦ γεννήματος; διὰ γὰρ τοῦτο, καθάπερ ἐγῷμαι, μετὰ δριμείας τινὸς τῆς ἐπιτηρήσεως, τοὺς περὶ τούτων ἐποιήσατο λόγους. Ἔφη γὰρ, οὐχ ὅτι πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἔχω κἀγὼ, ἵνα μὴ ψιλή τις εἰκὼν B ἡ κατὰ μόνην νοουμένη τὴν ἰσοτυπίαν, καὶ τοῖς ἔξωθεν ὡραϊσμοῖς μεμορφωμένη νοεῖται πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς αὐτοί· γεγόναμεν γὰρ κατ' εἰκόνα Θεοῦ· ἀλλ' ἐμὰ, φησὶν, ἐστὶ, τὴν εἰς ἄκρον ἕνωσιν, ἣν ἔχει πρὸς τὸν γεννήσαντα, καὶ τὴν τῆς ὁμοουσιότητος δύναμιν, ἐν ἀπαραλλάκτοις οὖσαν τοῖς ἰδιώμασιν, ἐν ἀμφοῖν διὰ τοῦτο παραδεικνύς. Τοῦτο δ' ἂν ἴδοις καὶ μάλα σαφῶς, ἐν ἑτέροις λέγοντα πρὸς τὸν Πατέρα· « Πάντα γὰρ τὰ ἐμὰ σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. » Οἷς γὰρ ὅλως ἔνεστι τὸ διαλλάττον οὐδὲν, καὶ ἡ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν οὐσιώδης ἰσότης τε καὶ ἐμφέρεια, πῶς οὐκ ἂν εἶεν ταυτὰ τῇ φύσει; Ἔχει τοίνυν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐξ ἑαυτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, τοῦτ' ἔστι τὸ ἅγιον, δι' οὗ C τοῖς ἁγίοις ἐναυλίζεταί τε καὶ ἀποκαλύπτει μυστήρια, οὐκ ἐν τάξει τῇ ὑπουργικῇ παραλαμβανομένου πρὸς τοῦτο (μὴ γὰρ οἰηθῇς τι τοιοῦτον), ἀλλ' ἐν αὐτῷ τε ὄντος οὐσιωδῶς, καὶ ἐξ αὐτοῦ προϊόντος ἀμερίστως τε καὶ ἀδιαστάτως, ὡς ἴδιά τε διερμηνεύοντος τὰ ἐν ᾧ καὶ ἐξ οὗπερ ἔστιν. Ὁμιλεῖ γὰρ οὐχ ἑτέρως τῇ κτίσει Θεὸς, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἀλλ' ἴδιον Πνεῦμα τοῦτό ἐστι καὶ τοῦ Μονογενοῦς, ὁμοούσιος γάρ ἐστι τῷ Πατρί. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶν, ἐνυπάρχον φαίνεται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸ ἐν Πνεύματι τῷ ἰδίῳ τοῖς ἀξίοις ἀποκαλύπτεσθαι, ἐνεργεῖν τε καὶ δι' αὐτοῦ, τὰ ὅσαπερ ἂν βούληται, κἀμοὶ δὲ τοῦτο πρόσεστι φυσικῶς, διὰ ταύτην εἴρηκα τὴν αἰτίαν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμβάνει καὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν. Ταραττέσθω δὲ μηδεὶς, ὅταν ἐν τούτοις ἀκούῃ τὸ τῆς *λήψεως* ὄνομα, διενθυ- D μείσθω δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο· δράσειε γὰρ ἂν ὀρθῶς· ὅτι πάντα τὰ περὶ Θεοῦ λαλεῖται μὲν καθ' ἡμᾶς, νοεῖταί γε μὴν οὐχ οὕτως, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμᾶς· λαμβάνειν τε οὕτω τὸ Πνεῦμά φαμεν, ἔκ τε τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὰ αὐτῶν, οὐχ ὥς ποτε μὲν οὐκ ἔχον τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς γνῶσίν τε καὶ δύναμιν, ἔχον δὲ τότε μόλις ὅταν νοῆται λαμβάνον. Ἀεὶ γὰρ σοφὸν καὶ δυνατὸν τὸ Πνεῦμά ἐστι, μᾶλλον δὲ αὐτόχρημα σοφία καὶ δύναμις οὐκ ἐκ μετοχῆς τῆς τινος, ἀλλὰ φυσικῶς· ὥσπερ δ' ἂν φῶμεν τὴν ἐκ τῶν ἀρωμάτων ταῖς ἡμετέραις ὀσφρήσεσι προσβάλλουσαν εὐωδίαν, ἑτέραν μὲν ὥσπερ, ὡς πρὸς αὐτὰ ταῖς ἐπινοίαις δοίη τις ἂν, προεκκύπτειν γε μὴν οὐχ ἑτέρως οἴοιτο τυχὸν ἢ

[68] Gen. I, 26, 27. [69] Joan. XVII, 20. [70] I Cor. I, 24.

ὥνπερ ἐστὶ δεχομένην τὴν δύναμιν εἰς ἔνδειξιν, οὐκ οὖσάν γε μὴν ἑτέραν, διὰ τὸ ἐξ αὐτῶν τε αὐτοῖς πεφυκέναι. Τοιοῦτόν τε μᾶλλον δὲ καὶ οὕτω νοήσεις ἐπί τε Θεοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου ...τος· οἱονεὶ γάρ ὀσμή τίς ἐστι τῆς οὐσίας αὐ...σά τε καὶ ἐναργὴς [γρ. ἐνεργής], διακομί...ῃ κτίσει τὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆς ἀνωτάτω οὐσίας ἐντιθεῖσα δι' ἑαυτῆς τὴν μέθεξιν. Εἰ τῶν ἀρωμάτων εὐοσμία τὴν ἰδίαν ἰσχὺν ἐναπο...σι τοῖς ἐσθήμασι, καὶ μετασκευάζει τρόπον ...ρὸς ἑαυτὴν τὰ ἐν οἷς ἂν γένοιτο, πῶς οὐκ ἂν ...τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐπείπερ ἐστὶν ἐκ Θεοῦ ...ς, κοινωνοὺς τῆς θείας ἀποτελέσαι φύσεως ...οῦ, τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο; Καρπὸς οὖν ἄρα, ...ακτὴρ τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεννήσαντος ὑπ...ὁ Υἱὸς, πάντα τὰ αὐτοῦ κατὰ φύσιν ἐπάγεται. ...τό φησι· « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ, ἐμά ...ὰ τοῦτο εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ ἐμοῦ λαμ...αὶ ἀναγγελεῖ ὑμῖν, » τὸ Πνεῦμα δηλονότι τὸ δι' ...ς καὶ ἐν αὐτῷ, δι' οὗ τοῖς ἁγίοις, ὡς αὐτὸς ... Οὐ γὰρ ἕτερον παρ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κἂν ὑπάρχειν νοῆται καθ' ἑαυτὸ ἰδίως. Πνεῦμα γὰρ ...ἶμα, καὶ οὐχ Υἱός.

A quid, imo vero supra id de Deo et sancto Spiritu cogitabis. Est enim odor veluti quidam substantiæ ejus, vivens et efficax, qui quæ a Deo sunt creaturæ transmittit, et supremæ omnium substantiæ per seipsum participationem inserit. Nam si aromatum fragrantia vim suam vestibus imprimit, et in seipsam quodammodo transformat ea in quibus fuerit, qui non poterit sanctus Spiritus, siquidem naturaliter est ex Deo, divinæ consortes naturæ [71] per seipsum eos reddere in quibus sit? Fructus igitur et character substantiæ Genitoris cum sit Filius [72], omnia quæ ejus sunt secundum naturam sibi vindicat. Idcirco ait: « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi vobis quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis, » Spiritus ni-B mirum qui per ipsum et in ipso est: per quem sanctis, ut ipse, inhabitat. Nec enim diversus est ab eo spiritus ejus, licet in propria persona subsistere intelligatur. Spiritus enim est Spiritus, ac non Filius.

...όν, *καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με· καὶ πάλιν ..., καὶ ὄψεσθέ με, ὅτι ὑπάγω πρὸς τὸν Πα...*

XVI, 16. *Modicum, et jam non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me, quia vado ad Patrem.*

...καλύψειν αὐτοῖς διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος τὰ ...προειπὼν ὅσαπερ ἦν ἀναγκαῖα καὶ χρειωδέ...ἐξηγεῖται καὶ τὸ πάθος, μεθ' ὃ δὴ γείτων εὐ...ανάληψις διὰ τῆς πρὸς τὸ ἄνω πορείας, ἀναγ...ην εἰσφέρουσα τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐπι...ν. Οὐ γὰρ ἦν ἔτι συνδιαιτᾶσθαι μετὰ σαρκὸς ...ίοις ἀποστόλοις ἄνω γεγονότα πρὸς τὸν Πα...περιεσταλμένως δὲ σφόδρα ποιεῖται τὸν λόγον, ...ὸ τῆς λύπης διὰ τοῦτο παραιρούμενος. Ἤδει ...ει τοὺς μαθητὰς, οὐ μετρίῳ πάλιν ὁμιλήσον...ῳ· καὶ δριμείᾳ μὲν καταδεχθήσεσθαι [γρ. ...χθήσεσθαι] λύπῃ, δεινοῖς δὲ καὶ ἀφορήτοις ...εῖσθαι κακοῖς προσδοκήσοντας, ὅταν αὐτοὺς ...ῃ καταλείπεσθαι μόνους, ἀναβαίνοντος τοῦ ...ς πρὸς τὸν Πατέρα. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν ...ἀπημφιεσμένως μὲν οὐ φησὶν, ὅτι τεθνήξε...ς τῶν Ἰουδαίων παροινίας καὶ μέχρι τούτων ...φικέσθαι καλούσης· εὐφυέστατα δὲ λίαν πολ...μίσγει τῷ λόγῳ τὴν κομψείαν, καὶ τῷ παθεῖν ...ουσαν τὴν ἐκ τῆς ἀναστάσεως θυμηδίαν ἐπι...ι λέγων· « Μικρὸν, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με· ...λιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με. » Εἴσω γὰρ ἤδη ...ὁ τοῦ θανάτου γέγονε καιρὸς, ἄποπτον τοῖς ...ς τιθεὶς τὸν Κύριον, εἰς ὀλίγον κομιδῇ τὸν ...ἄχρις ἂν σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ ἀναπετά...ς ἐκεῖσε τὰς τοῦ σκότους πύλας, τὸν ἴδιον ...ἀναστήσῃ ναόν. Οὗ καὶ γεγενότος ἐπέλαμψε ...τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, συνεῖναί τε αὐτοῖς ...σχετο, πάσας τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, κατὰ ...ραμμένον. Εἰ γὰρ καὶ ἀποδημεῖ σαρκὶ, παρα...ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ Πατρὶ, καὶ καθίσας ἐκ ...τοῦ γεννήσαντος, ἀλλ' ἐναυλίζεται τοῖς ἀξίοις

Cum antea dixisset se revelaturum ei omnia per suum Spiritum quæcunque necessaria sunt et utilia, passionem quoque enarrat, quam exceptura erat statim assumptio in cœlum, quam illapsus per Spiritum necessario sequeretur. Sursum enim C ad Patrem reversus, non amplius in carne cum sanctis apostolis versari poterat. Compendio autem verborum utitur, tollens hac ratione doloris acerbitatem. Sciebat enim discipulos non mediocri metu rursus affectos, et acerbissimo quidem dolore tactum iri, gravia et intoleranda mala sibi impendere formidantes, eo quod Servatore ad Patrem ascendente se solos relictum iri intelligerent. Hanc, opinor, ob causam non dicit aperte se moriturum, Judæorum furore eo prorumpente, sed dextere admodum et scite passionis dolores exceptum iri resurrectionis lætitia ostendit, dicens: « Modicum, et jam non videbitis me: et iterum modicum, **933** et videbitis me. » Instabat quippe tempus mortis, D quo Dominus e discipulorum conspectu tantisper excessurus erat, donec, spoliatis inferis et tenebrarum porta illic degentibus aperta, templum suum rursus excitaret [73]. Quo facto discipulis suis rursus apparuit, et una cum eis se futurum omnibus diebus sæculi promisit, ut scriptum est [74]. Tametsi enim carne abest postquam se Patri pro nobis exhibuit, et sedit a dextris Genitoris [75], in dignis tamen habitat per Spiritum, et una cum sanctis semper est: promisit enim nequaquam se relicturum nos orphanos [76]. Parvo itaque interjecto jam ad passionem tempore: « Modicum, inquit, et non videbitis me: » morte enim quodammodo pa-

[71] I Petr. I, 4. [72] Hebr. I, 3. [73] Joan. II, 19. [74] Matth. XXVIII, 20. [75] Coloss. III, 1; Hebr. XII, 2. [76] ... XIV, 18.

rumper erat occultandus. « Et iterum, inquit, modicum, et videbitis me. » Post triduum enim revixit, prædicans etiam iis qui in carcere erant spiritibus [77]. Perfectissimum enim istud est suæ misericordiæ argumentum, quod non solum degentes adhuc in terra servarit, sed et vita jam functis et in abyssi penetralibus sedentibus in tenebris, ut scriptum est [78], libertatem proclamarit. Adverte porro quo modo de passione quidem dixerit et resurrectione : « Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me. » Addens autem, « Quia vado ad Patrem, » silentio tegit quod superest. Nec enim quanto ibi tempore permansurus sit, aut quandonam reversurus, significavit, et quam ob causam. Nempe nostrum non est nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate, juxta ipsius Servatoris vocem [79].

A διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ σύνεστι τοῖς ἁγίοις διὰ παντός· ἐπηγγείλατο γὰρ οὐκ ἀφήσειν ἡμᾶς ὀρφανούς. Οὐκοῦν μικροῦ κομιδῇ διείργοντος χρόνου τὴν τοῦ πάθους ἀρχὴν, « Μικρὸν, φησὶ, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με· » ἔμελλε γὰρ κατακαλύπτεσθαί πως τῷ θανάτῳ βραχύ. « Καὶ πάλιν, φησὶ, μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με. » Τριήμερος γὰρ ἀνεβίω, κηρύξας καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι. Πληρεστάτη γὰρ οὕτως ἡ τῆς φιλανθρωπίας ἐπίδειξις ἦν, τῷ μὴ μόνον ἀνασῶσαί φημι τοὺς ἔτι ζῶντας ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἤδη κατοιχομένοις καὶ ἐν τοῖς τῆς ἀβύσσου μυχοῖς καθημένοις ἐν σκότῳ, κατὰ τὸ γεγραμμένον διακηρύξαι τὴν ἄφεσιν. Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἐπὶ μὲν τοῦ πάθους ἔφη, καὶ τῆς ἀναστάσεως· « Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με· καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με. » Προσθεὶς B δὲ, « Ὅτι πρὸς τὸν Πατέρα πορεύομαι, » σιωπᾷ τὸ λειπόμενον. Οὐ γὰρ ἐπὶ πόσον ἐκεῖ διαμενεῖ χρόνον, ἢ πότε τυχὸν ἐπανήξειν [*lc.* ἐπανήξει], διαμεμήνυκε, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν. Οὐ γὰρ ἡμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους, ἢ καιροὺς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ, κατὰ τὰς αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνάς.

XVI, 17, 18. *Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc quod dicit nobis, Modicum, et non videbitis me, et iterum modicum, et videbitis me : et quia vado ad Patrem ? Dicebant ergo : Quid est hoc quod dicit nobis, Modicum ? Nescimus quid loquitur.*

Εἶπον οὖν ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ πρὸς ἀλλήλους· Τί ἐστι τοῦτο ὃ λέγει ὑμῖν, Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με· καὶ, Ὅτι ἐγὼ ὑπάγω πρὸς τὸν Πατέρα; Ἔλεγον οὖν· Τί ἐστι τοῦτο ὃ λέγει, τὸ Μικρόν; Οὐκ οἴδαμεν τί λαλεῖ.

Cum dictum nondum intelligerent divini discipuli, colloquuntur inter se, et quid sibi vellet illud : « Modicum, et iterum modicum, » addubitant et illud : « Non videbitis me. » Prævenit tamen Christus sciscitari aventes, opportune rursus ostendens se, cum Deus sit, corda nosse et quodcunque mente volutatur adhuc et in profundo cordis infossum est, non secus ac lingua demum expressum agnoscere. Quid enim, quæso, latere possit eum cui nuda sunt omnia [80] ? Ideoque ad sanctorum quemdam ait : « Quis est iste **934** qui me consilium celat, et in corde verba continet, ac me putat celare [81] ? » Quocirca omni ex parte eis prodest, et occasionem quæ se obtulit certæ et indubitatæ fidei fovendæ adhibet.

Οὔπω συνέντες τὸ εἰρημένον οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ συλλαλοῦσι πρὸς ἀλλήλους, καὶ τί ἂν βούλοιτο σημαίνειν αὐτοῖς, τὸ « Μικρὸν, ἔτι καὶ μικρὸν » ἐνδοιάζουσι· καὶ τὸ, « Οὐ θεωρεῖτέ με. » Φθάνει γε μὴν ὁ Χριστὸς ἀναπυθέσθαι προθυμουμένους, ἐπικαιρότατα πάλιν ἐπιδεικνὺς, ὅτι καρδίας οἶδεν, ὡς Θεὸς, καὶ τὸ C ἐν νῷ στρεφόμενον ἔτι, καὶ ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας ἐγκεχωσμένον, ὡς ἤδη καὶ γλώσσῃ διακτυπηθὲν ἐξεπίσταται. Τί γὰρ ἂν ὅλως καὶ λάθοι τὸν ᾧπέρ ἐστι τὰ πάντα γυμνά; Διὸ καί φησι πρός τινα τῶν ἁγίων· « Τίς οὗτος ὁ κρύπτων με βουλὴν, συνέχων δὲ ῥήματα ἐν καρδίᾳ, ἐμὲ οἴεται κρύπτειν; » Ὠφελεῖ τοιγαροῦν διὰ πάντων αὐτοὺς, καὶ τὴν παρεμπίπτουσαν ἀφορμὴν ἀσφαλοῦς καὶ ἀνενδοιάστου πίστεως ποιεῖται τροφόν.

XVI, 19, 20. *Cognovit autem Jesus quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi : Modicum, et non videbitis me, et iterum modicum, et videbitis me ? Amen, amen dico vobis, quia plorabitis et flebitis vos, mundus autem gaudebit : vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.*

Ἔγνω οὖν ὁ Ἰησοῦς ὅτι ἤθελον αὐτὸν ἐρωτᾷν, καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Περὶ τούτου ζητεῖτε μετ' ἀλλήλων, ὅτι εἶπον· Μικρὸν, καὶ οὐ θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με; Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι κλαύσετε καὶ θρηνήσετε ὑμεῖς, ὁ δὲ κόσμος χαρήσεται· ὑμεῖς δὲ λυπηθήσεσθε, ἀλλ' D *ἡ λύπη ὑμῶν εἰς χαρὰν γενήσεται.*

Sciscitantibus et curiosius inquirentibus quid sibi vellent verba Servatoris, passionem declarat apertius, et quanta ipsi laturi essent, prænuntiat, idque percommode. Non enim ut præmaturum eis terrorem injiceret, ista prædicebat, sed ut eorum cognitione præmuniti adversus terroris ingruentem impetum fortiores evaderent. Quod enim futurum exspectatur, molliorem habet quam quod nullo modo speratur impetum. Cum ergo vos, o sinceri atque charissimi discipuli, vestrum ducem ac

Φιλοπευστοῦσι λίαν αὐτοῖς, καὶ περιεργότερον ἐξετάζουσι τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν, σαφεστέραν ποιεῖται τὴν τοῦ πάθους ἐξήγησιν, καὶ ὅπερ ἔμελλον ὑποστήσεσθαι, τοῦτο πάλιν αὐτοῖς προειδέναι χαρίζεται, καὶ σφόδρα χρησίμως. Οὐ γὰρ ἵνα πρόωρον ἐντέκῃ τὸν θόρυβον, τὰ τοιαῦτα προμηνύειν ᾤετο δεῖν, ἀλλ' ἵνα τῇ γνώσει προκεχαλκευμένοι, νεανικώτεροί πως εὑρίσκοιντο πρὸς τὴν τοῦ θορύβου προσβολήν. Τὸ γὰρ ἔσεσθαι προσδοκηθὲν τοῦ μηδόλως ἐλπισθέντος ἁπαλωτέραν ἔχει τὴν ἔφοδον. Ὅταν τοίνυν ὑμεῖς

[77] I Petr. III, 19. [78] Luc. I, 79. [79] Act. I, 6, 7. [80] Hebr. IV, 13. [81] Job XLII, 3.

ποι, καὶ ἀγάπῃ τῇ πρὸς ἐμὲ κατημφιεσμένοι, ...ῶν [γρ. ἑαυτῶν] θεωρῆτε καθηγητὴν καὶ δι...ν, τὰ ἐκ τῆς Ἰουδαϊκῆς ὑπομένοντα παροι...ρεις τε καὶ αἰκίσματα, καὶ τὰ ἐκ τῆς ἀτόπου τολμήματα, τότε δὴ κλαύσετε, καὶ θρηνήσετε, ...αι δὲ ὁ κόσμος, τοῦτ' ἔστιν, οἱ φρονεῖν οὐχ τὰ δοκοῦντα Θεῷ προσηλωθέντες δὲ ὥσπερ ...μικαῖς ἡδοναῖς. Σημαίνει δὲ πάλιν τήν τε ...ν καὶ συρφετώδη τῶν Ἰουδαίων πληθὺν, καὶ ...ηγεῖσθαι λαχόντων τὸ θεομισὲς καὶ ἀνόσιον Γραμματέας τε καὶ Φαρισαίους, οἳ τοῖς τοῦ ...; ἐπιτωθάζοντες πειρασμοῖς, πολλὰ κατὰ τῆς ...ἐφθέγγοντο κεφαλῆς, ποτὲ μὲν λέγοντες· ...ς εἶ τοῦ Θεοῦ, κατάβηθι νῦν ἀπὸ τοῦ σταυ... πιστεύσομέν σοι· » ποτὲ δὲ πάλιν· « Ὁ κα...τὸν ναὸν, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις οἰκοδομῶν ...ωσον σεαυτόν. » Ταυτὶ γὰρ δὴ τῆς Ἰουδαίων ...ρου γλώττης τὰ ἀποβράσματα. Ἀλλ' οὕτω ...κότων τῶν ἐν κόσμῳ, φησὶ, δρώντων τε ...φθεγγομένων, λυπηθήσεσθε μὲν ὑμεῖς, οὐχ ...ρὸν δὲ τοῦτο παθόντες διαμενεῖτε χρόνον. ...σεται γὰρ ἡ λύπη πρὸς χαράν. Ἀναβιώσομαι ... ἀφανιῶ παντελῶς τῆς κατηφείας τὴν πρό... ...ριστελῶ δὲ τὸ δάκρυον, καὶ πρὸς εὐθυμίαν ...ου διηνεχῆ καὶ ἀμήρυτον. Ἀκατάληκτος γὰρ ...γίων χαρά. Ζῇ γὰρ εἰς ἀεὶ Χριστὸς, λέλυται πάντων θάνατος δι' αὐτοῦ. Ἀλλ' ἔστι πως ...ν ἐννοεῖν, ὅτι δὴ πάντως καὶ τοῖς ἐν κόσμῳ ...ξ ἀντιστρόφου συμβήσεται τὸ λυπεῖσθαι δι... Εἰ γὰρ ἐπείπερ ἀπέθανε κατὰ σάρκα Χρι... λύπηνται μὲν οἱ γνήσιοι, χαρὰν δὲ τὸ πάθος ...ς ἐποιήσατο· καταργηθέντος δὴ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ διαναστάντος ἐκ νεκρῶν ...ῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, μετεστράφη τοῖς ἁγίοις τὸ πένθος εἰς χαράν· μετοιχήσεται δὲ δηλονότι καὶ ...κόσμῳ πρὸς πένθος ἡ χαρά.

A magistrum Judaici furoris nefarios ausus, injuriasque et plagas pati videbitis, tunc sane plorabitis et lugebitis, mundus autem gaudebit, hoc est, qui sapere nequeunt quæ Deo placent, sed mundi voluptatibus quodammodo sunt affixi. Rursus vero significat vilem et abjectam illam Judæorum multitudinem, et principum catervam Deo exosam et impiam, Scribas nimirum et Pharisæos, qui, Servatoris tentationes subsannantes, multa in suum caput deblaterabant, modo quidem aientes: « Si Filius Dei es, descende nunc de cruce, et credemus tibi; » modo vero: « Qui destruis templum Dei, et in triduo reædificas illud, salva temetipsum [81]. » Ista quippe Judæi nefaria sua lingua despumabant. Sed mundanis, inquit, hæc facientibus atque vociB ferantibus, vos quidem contristabimini, sed non longo tempore id perferetis. Tristitia enim vertetur in gaudium. Resurgam quippe, et doloris causam penitus delebo, inhibebo lacrymas, et ad perpetuam animi lætitiam revocabo. Perpetuum quippe est sanctorum gaudium. Vivit enim Christus in æternum, et mors omnium **935** soluta est per ipsum. Sed consentaneum est animadvertere, mundanos homines vicissim perpetuo in luctu futuros. Si enim eo quod Christus mortuus est secundum carnem, tristitia quidem affecti sunt ejus discipuli, sed ex illius ærumnis gavisus est mundus, omnino destructa morte et corruptione, et Servatore nostro a mortuis excitato, mutatus est sanctis luctus in gaudium, sed mundanis in luctum vertetur læC titia.

...νὴ ὅταν τίκτῃ λύπην ἔχει, ὅτι ἦλθεν ἡ ...τῆς· ὅταν δὲ γεννήσῃ τὸ παιδίον, οὐκέτι ...ύει τῆς θλίψεως, διὰ τὴν χαρὰν, ὅτι ...η ἄνθρωπος εἰς τὸν κόσμον. Καὶ ὑμεῖς ...την μὲν νῦν ἔχετε, πάλιν δὲ ὄψομαι ὑμᾶς. ...ήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ...δεὶς αἴρει ἀφ' ὑμῶν.

...ίνει πάλιν τῆς παραμυθίας τὴν εὕρεσιν, καὶ ...ίλων ἔρχεται λόγων πανταχόθεν αὐτοῖς τὸ ...ς λύπης ἀποκρούεσθαι διδούς. Θέα γὰρ ὅπως ...ιν ἐπείγεται διὰ πράγματος ἐναργοῦς εἰς ...ι ταλαιπαθεῖν, καὶ μὴ σφόδρα καταναρκᾷν, ..., ἢ λύπας, εἰ πάντῃ τε καὶ ἀπαραιτήτως ἐκτελευτᾷν εἰς χαράν. Καρπὸς γάρ φησι πι...ῖνος τὸ βρέφος, καὶ διὰ πόνων ἔρχεται ταῖς ...ν ἡ ἐπὶ τέκνοις χαρά. Ἀλλ' εἴπερ ὤφθησαν ...ς πρὸς τοὺς ἐπὶ ταῖς ὠδῖσιν ἀπαυδήσασαι οὐδ' ἂν ὅλως κυοφορεῖν ἠθέλησαν, τὸν τούτου ...ν διαδρᾶσαι γάμον, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἐγένοντο πώποτε, τριποθήτου τε καὶ πολυεύκτου ...τος δι' ὄκνον ἐκπίπτουσαι. Κατὰ τοῦτον οὖν τρόπον, καὶ ὑμῖν αὐτοῖς οὐκ ἄμισθι τὸ ἀλγῆ...ήσεται. Χαρήσεσθε γὰρ, ὅταν ἴδητε ξένον τῷ

XVI, 21, 22. *Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus: cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ, propter gaudium, quia natus est homo in mundum. Et vos igitur, nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollit a vobis.*

Consolandi occasionem amplificat, variisque sermonibus acerbissimi doloris amoliendi rationem eis tribuit. Vide enim ut perspicua similitudine ad fortiter se gerendum eos excitet, et ad labores aut ærumnas strenue suscipiendas, quod in D gaudium prorsus verti debeant. Fructus enim acerbi partus puer est, inquit, et matribus non sine gravissimis laboribus obtingit gaudium liberorum. At si partus dolores initio recusassent, nec uterum gerere voluissent, repudiatis nuptiis, ne matres quidem fuissent unquam, multum optabili et gravissima re ob ignaviam orbatæ. Eadem itaque ratione vobis quoque ipsis dolor mercede non carebit. Gaudebitis enim, cum videbitis mirabilem puerum mundo editum, incorruptibilem ac interitus expertem. Seipsum nimirum innuit. Perpe-

[81] ...th. XXVII, 40, 42.

tuum autem et indelebile gaudium de seipso fore ait. A Juxta Pauli vocem etenim, imo secundum ipsam Veritatem: « Semel mortuus, ultra non moritur [83]. » Stabile igitur et perpetuum est gaudium de illo, jure id quidem. Nam si Christi mors mœstitiam nobis attulit, quis gaudium tollet a nobis, qui scimus eum vivere et jugiter manere, spiritalium nobis bonorum datorem atque largitorem? A sanctis igitur nemo tollit gaudium, juxta Servatoris vocem, sed ab iis ablatum est statim qui eum crucifixerunt. Soluta quippe passione, **936** mœror iis velut inevitabili necessitate inde continget, unde maxime gaudendum putabant. B

A κόσμῳ παιδίον ἀποτεχθὲν, ἄφθαρτόν τε καὶ ἀνώλεθρον. Ἑαυτὸν δὲ δηλονότι φησίν. Ἀναφαίρετόν γε μὴν καὶ ἀναπόβλητον, τὴν ἐφ' ἑαυτῷ θυμηδίαν ἔσεσθαι λέγει. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, μᾶλλον δὲ καὶ κατὰ τὴν τῆς ἀληθείας δύναμιν· Ἅπαξ ἀποθανὼν, οὐκέτι ἀποθνήσκει. Ἐρηρεισμένη τοιγαροῦν ἡ ἐπ' αὐτῷ θυμηδία καὶ μάλα εἰκότως. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῷ θανάτῳ λελυπήμεθα, τίς ἡμῶν ἀποστήσει τὴν χαρὰν, εἰδότων, ὅτι καὶ ζῇ καὶ μένει διηνεκῶς, τῶν πνευματικῶν ἡμῖν ἀγαθῶν δοτήρ τε καὶ πρύτανις; Ἀπὸ μὲν οὖν τῶν ἁγίων οὐδεὶς αἴρει τὴν χαρὰν, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· ἀφῃρέθη δὲ παραχρῆμα τῶν προσηλωσάντων αὐτὸν τῷ σταυρῷ. Λελυμένου γὰρ τοῦ πάθους, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ χαίρειν ᾤοντο δεῖν, ὡς ἐξ ἀφύκτου λοιπὸν ἀνάγκης αὐτοῖς τὸ λυπεῖσθαι συμβήσεται.

XVI, 23, 24. *Et in illo die me non interrogabitis quidquam. Amen, amen dico vobis, si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Usque modo non petistis quidquam in nomine meo: petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.*

Memores et sapientiores fore sanctos discipulos ait, cum virtutem induti ex alto, ut scriptum est [84], et Spiritus lumine illustrati, omnia demum intelligere poterunt, licet eum præsentem nequaquam interrogent. Non enim quia illustratione sua non amplius opus habituri sint, hæc Servator ait, sed quia accepto suo Spiritu, eumque in cordibus suis inhabitantem habentes, omnis boni et perfectissimæ cognitionis plenam mentem habituri C sunt. Perfectam vero cognitionem esse dicimus, rectam illam et inconcussam, ac nihil absurdi sentire aut dicere sustinentem, sed recte opinantem de sancta et consubstantiali Trinitate sententiam. Nam etsi videamus modo per speculum, et in ænigmate, et agnoscamus ex parte, juxta Pauli vocem [85], tamen veritati dogmatum inhærentes, et scopum sanctæ ac divinitus inspiratæ Scripturæ sequentes, cognitionem habemus non imperfectam quam aliter consequi nemo potest quam illustrante sancto Spiritu. Ideoque cum discipulos ad postulanda spiritalia dona hortaretur, simulque eorum fruendorum, si petierint, fiduciam traderet, addito *Amen* ad fidem confirmat accepturos a Patre, D si quid ab eo supplices petierint, se nimirum mediante, et una cum Patre largiente. Id enim signat, « in nomine meo; » nec enim aliter ad Deum et Patrem accedimus, quam per Filium. Per ipsum quippe accessum habuimus in uno Spiritu ad Patrem, ut scriptum est [86]. Proindeque ait: « Ego sum janua; Ego sum via. Nemo venit ad Patrem nisi per me [87]. » Quatenus enim est Filius ac Deus, una cum Patre sanctis bona largitur, et benedictionem internam una cum eo nobis impertit. Et quidem Paulus ille divinus manifestissimam nobis hujus rei fidem faciebat, ita scribens: « Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu

Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν. Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐάν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα ἐν τῷ ὀνόματί μου, δώσει ὑμῖν. Ἕως ἄρτι οὐκ ᾐτήσασθε οὐδὲν ἐν τῷ ὀνόματί μου· αἰτεῖτε, καὶ λήψεσθε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾖ πεπληρωμένη.

Ἀμείνους ἔσεσθαι καὶ συνετωτέρους τοὺς ἁγίους φησὶ μαθητὰς, ὅταν ἐνδύσωνται τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῇ τοῦ Πνεύματος δᾳδουχίᾳ λελαμπρυσμένοι τὸν νοῦν, πάντα λοιπὸν δύνωνται νοεῖν, καὶ εἰ μὴ παρόντα τυχὸν διερωτῷ [γρ. διερωτῷεν] αὐτόν. Οὐ γὰρ ὅτι δεήσονται μὲν οὐκέτι φωταγωγίας τῆς παρ' αὐτοῦ τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ Σωτὴρ, ἀλλ' ὅτι τὸ ἴδιον αὐτοῦ δεξάμενοι Πνεῦ- C μα, καὶ ἐνοικοῦν ἔχοντες ἐν καρδίαις, ἀπροσδεᾶ παντὸς ἀγαθοῦ, καὶ γνώσεως τῆς τελεωτάτης ἀνάπλεων τὴν διάνοιαν ἕξουσι. Τελείαν δὲ γνῶσιν εἶναί φαμεν, τὴν ὀρθήν τε καὶ ἀδιάστροφον, καὶ ἀπηχὲς μὲν οὐδὲν, ἢ φρονεῖν, ἢ λέγειν ἀνεχομένην, ὀρθῶς δὲ δοξάζουσαν περὶ τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος. Εἰ γὰρ καὶ βλέπομεν ἄρτι δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν αἰνίγματι, καὶ γινώσκομεν ἐκ μέρους κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἀλλά γε τῆς ἐν τοῖς δόγμασιν ἀκριβείας οὐκ ἔξω βαίνοντες, κατακολουθοῦντες δὲ τῷ σκοπῷ τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς, γνῶσιν ἔχομεν οὐκ ἀτελῆ, ἣν οὐκ ἂν ἕλοι τις ἑτέρως, οὐκ ἐπιλάμψαντος αὐτῷ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Διά τοι τοῦτο παροτρύνων τοὺς μαθητὰς εἰς αἴτησιν τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων, ὁμοῦ δὲ διδοὺς τὸ θαῤῥεῖν, ὡς αἰτοῦντες οὐκ ἀποτεύξονται, τῇ D τοῦ, *ἀμὴν*, προσθήκῃ βεβαιοῖ πρὸς πίστιν, ὡς εἴ τι παρ' ἂν ἐθέλοιεν προσιόντες αἰτεῖν, λήψονται παρὰ τοῦ Πατρὸς, αὐτοῦ δηλονότι καὶ μεσιτεύοντος, καὶ συγχορηγοῦντος τῷ Πατρί. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ « ἐν τῷ ὀνόματί μου· » πρόεισι μὲν γὰρ οὐχ ἑτέρως τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, ἐν ἑνὶ Πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Διὰ τοῦτο καί φησιν· « Ἐγώ εἰμι ἡ θύρα· Ἐγώ εἰμι ἡ ὁδός. Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Ἣ μὲν γάρ ἐστιν Υἱὸς καὶ Θεὸς, ὁμοῦ τῷ Πατρὶ χορηγεῖ τοῖς ἁγίοις τὰ ἀγαθὰ, καὶ συνδοτὴρ τῆς εἰς ἡμᾶς εὐλογίας εὑρίσκεται. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, φανοτάτην ἡμῖν ἐτίθει τὴν

[83] Rom vi, 9, 10. [84] Luc. xxiv, 49. [85] I Cor. xiii, 12. [86] Ephes. ii, 18. [87] Joan x, 7; xiv, 6.

ἐπὶ τούτῳ πίστιν οὕτω γράφων· « Χάρις ὑμῖν, καὶ A εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἡ δὲ μεσίτης καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ παράκλητος ὀνομάζεται, προσκομίζει τῷ Πατρὶ τὰς ὑπὲρ ἡμῶν ἱκετείας. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πάντων ἡμῶν παῤῥησία πρὸς τὸν Πατέρα. Ἐν ὀνόματι τοίνυν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὰς δεήσεις ποιητέον. Προχειρότατα γὰρ οὕτω κατανεύσειεν ἂν ὁ Πατὴρ, ἐπιδώσει δὲ τοῖς αἰτοῦσιν αὐτὸν τὰ ἀγαθὰ, ἵνα λαβόντες χαίρωμεν. Ἀναπιμπλάμενοι γὰρ χαρισμάτων πνευματικῶν, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ συνέσεως πλουσίαν λαχόντες τὴν χορηγίαν, διὰ τοῦ κατοικοῦντος ἐν ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος, καταστρατευσόμεθα μὲν, καὶ λίαν εὐκόλως ἁπάσης ἐκτόπου τε καὶ βδελυρᾶς ἡδονῆς· ἀγαθουργοῦντες δὲ οὕτω, καὶ εἰς ἔφεσιν ἁπάσης ἰόντες ἀρετῆς σὺν ἐξαιρέτῳ τῇ προθυμίᾳ, καὶ νευ- B ρούμενοι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ὅσα τελοῦντα φαίνεται πρὸς ἁγιασμὸν τῇ τῆς ἀμοιβῆς ἐλπίδι, χαίρομέν τε λίαν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνειδότος κατήφειαν ἀποπεμψάμενοι, ταῖς ἐπὶ Χριστῷ θυμηδίαις τὸν οἰκεῖον καταπιαίνομεν νοῦν. Καὶ ἦν μὲν τοῖς ἀρχαιοτέροις ἀνεπιτήδευτον. Οὐ γὰρ μεμελέτητό πως προσευχῆς τις τοιοῦτος τρόπος διὰ τὴν ἄγνοιαν· ὁρίζεται δὲ νυνὶ διὰ Χριστοῦ, καὶ μάλα εἰκότως, ὅτε τῆς διορθώσεως ἀνέλαμψεν ὁ καιρὸς, καὶ ἡ παντὸς ἀγαθοῦ τελειότης εἰσκεκόμισται δι' αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ οὐδὲν τετελείωκεν ὁ νόμος, ἀλλ' ἦν ἀτελὴς ἡ κατ' αὐτὸν μελετωμένη δικαιοσύνη, οὕτω καὶ τῆς προσευχῆς ὁ τρόπος.

Christo [88]. » Quatenus vero mediator [89], et pontifex [90] et advocatus [91] **937** appellatur, offert Patri supplicationes pro nobis. Ipse enim est omnium nostrum fiducia apud Patrem. In nomine ergo Christi Servatoris nostri orandum est. Sic enim facillime Pater annuet, ac petentibus bona largietur, ut iis acceptis lætemur. Repleti quippe donis spiritalibus, ejusque locupleti cognitione ditati, per inhabitantem in nobis Spiritum, quamlibet impuram ac nefariam voluptatem facile expugnabimus, atque ita bene agentes, et ad omnis virtutis desiderium evecti, ac retributionis spe ad omnem rem quæ ad sanctificationem conducat confirmati, vehementer gaudemus, et improbæ conscientiæ, mœrore depulso, Christi lætitia mentem nostram saginamus. Quod veteribus quidem usitatum non fuit. Nec enim istum precandi modum usurparunt, præ ignorantia: nunc autem per Christum statuitur, idque jure merito, cum tempus correctionis affulserit, et cujusvis boni perfectio per eum inducta sit. Quemadmodum enim lex nihil ad perfectum adduxit [92], sed imperfecta erat justitia quæ secundum eam exercebatur, sic et precandi modus.

Ταῦτα ἐν παροιμίαις λελάληκα ὑμῖν· ἀλλ' ἔρχεται ὥρα, ὅτε οὐκέτι ἐν παροιμίαις λαλήσω C *ὑμῖν, ἀλλὰ παῤῥησίᾳ περὶ τοῦ Πατρὸς ἀναγγελῶ ὑμῖν.*

Παροιμίαν εἶναί φησι τὸν ἀμυδρόν τε καὶ οὐ λίαν ἐμφανῆ λόγον, ἐπεσκιασμένον δέ πως ἀσαφείαις οὕτω λεπταῖς, ὡς μὴ λίαν ἑτοίμως συνιέναι δύνασθαι τοὺς ἀκροωμένους. Πέπλασται γὰρ οὕτω τῶν ἐν παροιμίαις λεγομένων τὸ σχῆμα. Ἅπερ οὖν εἶπον, φησὶν, ὡς ἐν παροιμίαις ἔτι, καὶ αἰνίγμασι λελάληκα πρὸς ὑμᾶς καιρῷ τῷ δέοντι, καὶ ὅσον οὐδέπω παρεσομένῳ [ἴσ. παροισομένῳ] τὴν ἀναμφίλογον ἀποκάλυψιν. Ἥξει γὰρ, ἥξει, φησὶν, ὥρα, τοῦτ' ἔστι καιρὸς, καθ' ὃν ὑμῖν διαῤῥήδην τὰ περὶ τῆς τοῦ Πατρὸς ἐξηγήσομαι δόξης, καὶ τὴν ὑπὲρ νοῦν τὸν ἀνθρώπινον ἐνθήσω σύνεσιν. Καὶ τίς ὁ τούτου καιρὸς, οὐ σφόδρα D μὲν ἔφη σαφῶς· οἰησόμεθα δὲ δηλοῦν ἐκεῖνον αὐτὸν, ἢ καθ' ὃν τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος πεπλουτήκαμεν γνῶσιν μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, χορηγήσαντος ἡμῖν αὐτὸ τοῦ Χριστοῦ· ἢ τάχα τὸν μέλλοντα, καὶ ἐσόμενον μετὰ τὴν τοῦ κόσμου συστολὴν, καθ' ὃν ἀκατακαλύπτως τε καὶ ἐναργῶς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν ὀψόμεθα, φανοτάτην ἡμῖν ἐμβάλλοντος τὴν περὶ αὐτοῦ γνῶσιν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος προφητείαν μὲν καταργηθήσεσθαι λέγει, παύσεσθαι δὲ γνῶσιν, οὐχ ἑτέραν λέγων παρὰ ταύτην, ἣν εἰς τὸ παρὸν κεκτήμεθα. « Βλέπομεν γὰρ δι' ἐσόπτρου, καὶ γινώσκομεν ἐκ μέρους, » καθὰ καὶ ἀρτίως ἐλέγομεν. « Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. » Πῶς, ἢ τίνα τρόπον, εἰ βούλει μαθεῖν, ἐρῶ πάλιν.

XVI, 25. *Hæc in proverbiis locutus sum vobis: venit hora cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis.*

Proverbium vocat sermonem obscurum nec admodum manifestum, sed obscuritatibus adeo subtilibus adumbratum, ut eum auditores facile capere nequeant. Ejusmodi quippe forma est eorum quæ per proverbia dicuntur. Quæ ergo dixi, inquit, tanquam in proverbiis et ænigmatis, locutus sum opportuno tempore, et jamjam certissimam eorum revelationem allaturo. Veniet enim, veniet, inquit, hora, id est tempus, quo aperte vobis enarrabo quæ ad gloriam Patris pertinent, et cognitionem captum mentis humanæ excedentem vobis inseram. Quodnam autem sit hujus rei tempus, non admodum clare indicavit: verumtamen vel tempus illud dicere putabimus quo ex Christi munere post resurrectionem a mortuis cognitionem per Spiritum accepimus, vel illud fortasse quod post hujus mundi contractionem futurum est, quando clare **938** et aperte gloriam Dei videbimus, manifestissimam nobis de se cognitionem immittentis. Ideoque Paulus prophetiam quidem evacuatum iri ait, et cessaturam scientiam, eam scilicet non aliam quam nunc possidemus. « Videmus enim per speculum, et cognoscimus ex parte [93], » sicuti mox dicebamus. « Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est [94]. » Quo pacto vero, si juvat, denuo repetam. Quemadmodum enim

[88] Rom. I, 7. [89] I Tim. II, 5. [90] Hebr. IV, 14. [91] I Joan. II, 1. [92] Hebr. VII, 19. [93] I Cor. XIII, 9, 12. [94] Ibid. 10.

A obscura nocte astrorum decus elucet, unoquoque lumen suum emittente: sed simul ac solis jubar refulsit, splendor ille singulorum evanescit, et solis radiis cedit: sic, opinor, cognitio illa qua præditi nunc sumus, tunc temporis cessabit, et desinet quæ est ex parte, perfecta luce subeunte, et perfectissimum nobis divinæ cognitionis fulgorem infundente. Tunc quæ de suo Patre scire convenit Christus annuntiabit, cum ea jam tuto capere poterimus. Nunc enim per umbram et exempla, variasque ex ipsis rebus imagines, ac figuras a nobis desumptas vix ad aliquam obscuram cognitionem deducimur, propter animi nostri infirmitatem. Tunc vero sine ulla prorsus figura, sine ænigmate aut parabola, nuda, ut ita dicam, facie et expedita mente divinæ Dei ac Patris naturæ decus in- B telligemus, gloriam ejus qui ex ipso effulsit contemplantes: « Videbimus enim eum sicuti est, » juxta Joannis vocem [95]. Nunc enim videmus, non in ea quidem prorsus quæ Deo convenit gloria, propter humanitatem, sed elapso dispensationis tempore, perfectoque mysterio quod propter nos, et pro nobis, in sua demum et Patris gloria conspicietur. Deus enim cum sit secundum naturam, proindeque Genitori consubstantialis, æqualibus omnino dignitatibus præditus erit, et in gloria propria Deoque convenienti refulgebit.

"Ωσπερ γὰρ ἀφεγγοῦς μὲν οὔσης νυκτὸς τὸ φαιδρὸν τῶν ἀστέρων διαφαίνεται κάλλος, ἑκάστου τὸ οἰκεῖον ἀπαστράπτοντος φῶς· ἀνισχούσης γε μὴν τῆς ἡλίου μαρμαρυγῆς, καταργεῖταί πως ἤδη τὸ ἐκ μέρους λαμπρὸν, καὶ τῆς ἐκείνου βολῆς ἡττώμενον ἀδρανῆ, καὶ ἄπρακτον ἔχει τὴν οἰκείαν αὐγήν· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον καὶ ἡ νῦν ἡμῖν ὑπάρχουσα γνῶσις, κατ' ἐκεῖνο πεπαύσεται τοῦ καιροῦ, καὶ καταλήξει τὸ ἐκ μέρους, τοῦ τελείου φωτὸς εἰσελάσαντος, καὶ πληρεστάτην ἡμῖν τὴν τῆς θεογνωσίας ἐπαισχέοντος αὐγήν. Τότε μετὰ παῤῥησίας δυναμένοις ἤδη χωρεῖν, τὰ περὶ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ὁ Χριστὸς ἀπαγγελεῖ. Νυνὶ μὲν γὰρ διὰ σκιᾶς, καὶ ὑποδειγμάτων καὶ ποικίλης ἔσθ' ὅτε παραλαμβανομένης τῆς διὰ πραγμάτων εἰκόνος, καὶ τύπων τῶν καθ' ἡμᾶς, μόλις ἐπί τινα γνῶσιν ἀμυδρὰν ποδηγούμεθα, διὰ τὴν ἐνοῦσαν ἡμῖν κατὰ νοῦν ἀσθένειαν. Τότε γε μὴν τύπου τὸ παράπαν δεηθέντες οὐδενὸς, ἀλλ' οὐδὲ αἰνιγμάτων, ἢ παραβολῆς, γυμνῷ τρόπον τινὰ τῷ προσώπῳ, καὶ ἀπαραποδίστῳ διανοίᾳ τὸ τῆς θείας φύσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐννοήσομεν κάλλος, τὴν τοῦ πεφηνότος ἐξ αὐτοῦ θεωρήσαντες δόξαν. « Ὀψόμεθα γὰρ αὐτὸν καθώς ἐστι, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Νῦν μὲν γὰρ εἴδομεν οὐκ ἐν ὁλοκλήρῳ δόξῃ τῇ θεοπρεπεῖ, διὰ τὸ ἀνθρώπινον· παρελάσαντος δὲ τοῦ καιροῦ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας, καὶ τετελεσμένου τοῦ μυστηρίου τοῦ δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν, ἐν ἰδίᾳ δόξῃ λοιπὸν, καὶ τῇ τοῦ Πατρὸς ὀφθήσεται. Θεὸς γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, ὁμοούσιός τε διὰ τοῦτο τῷ φύσαντι, πάντως δήπου καὶ ἐν ἴσοις ἔσται τοῖς ἀξιώμασι, καὶ ἐν δόξῃ τῇ οἰκείᾳ καὶ θεοπρεπεῖ διαλάμψει λοιπόν.

XVI, 26, 27. *In illo die in nomine meo petetis: et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis. Ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia a Deo exivi.* C

Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐν τῷ ὀνόματί μου αἰτήσεσθε· καὶ οὐ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα περὶ ὑμῶν. Αὐτὸς γὰρ ὁ Πατὴρ φιλεῖ ὑμᾶς, ὅτι ὑμεῖς ἐμὲ πεφιλήκατε, καὶ πεπιστεύκατε, ὅτι ἐγὼ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐξῆλθον.

Nihil omnino per orationem et supplicationem petere permittit, nisi in nomine **939** suo. Patrem vero ocius daturum eis pollicetur quæ postulaverint, non utique Filii solum impulsu, qui advocatus [96] et mediator [97] est, sed ultro quodammodo eo munificentiæ delatum, et quasi quoddam debitum solvat Christum diligentibus, summam nempe benignitatem. Neque vero quisquam putaverit aut stulte asseruerit, discipulis aut sanctis quibuslibet, in rebus suis, mediatione Filii nullatenus opus fore. Omnia quippe per ipsum a Patre D sunt in Spiritu, quoniam advocatus est, teste Joanne [98], non pro nostris peccatis solum, sed etiam pro totius mundi. Cæterum isthæc ait ut hic rursus utiliter ostenderet longe gratissimum esse Patri honorari ac diligi Filium suum. Quod cum miseri Judæi non intelligerent, intolerabilibus conviciis non verebantur eum lacessere, et quærebant eum interficere, ut scriptum est [98*], propterea quod animos credentium ex legali et crasso mandato ad evangelicæ conversationis subtilitatem reformabat. Aiebant enim miseri et ignari, impiam in eum

Ἐξαιτεῖν μὲν ὅλως διὰ προσευχῆς καὶ ἐντεύξεως ἐφίησι τὸ παράπαν οὐδὲν, εἰ μὴ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Προχειρότατά γε μὴν ἐπιδώσειν αὐτοῖς τὸν Πατέρα τὰ ἐν εὐχαῖς ἐπαγγέλλεται, καὶ οὐχὶ πάντως ταῖς τοῦ Υἱοῦ προτροπαῖς ἀναπειθόμενον, ἅτε δὴ παρακλήτου καὶ μεσιτεύοντος, αὐτόμολον δέ πως εἰς φιλοτιμίαν ἰόντα τὰς [γρ. τὴν] ἐπ' αὐτοῖς, καὶ ὥσπερ τι χρέος κατατιθέναι σπουδάζοντα τοῖς ἀγαπῶσι Χριστὸν, τὴν ἀνωτάτω καὶ εἰς ἄκρον εὐμένειαν. Καὶ οὐχί τις νοῦν ἔχων οἰήσαιτο πάλιν, ἢ καὶ ἀμαθαίνων ἐρεῖ, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον δεήσονται μὲν ἐν τοῖς καθ' ἑαυτοὺς τῆς τοῦ Υἱοῦ μεσιτείας οἱ μαθηταὶ, ἤγουν τῶν ἁγίων ἕτεροι τυχόν. Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ παρὰ Πατρὸς ἐν Πνεύματι, ἐπείπερ ἐστὶ παράκλητος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, οὐχ ὑπὲρ μόνον τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. Ἐπιδεικνὺς δὲ χρησίμως κἀν τούτῳ δὴ πάλιν, ὅτι τριπόθητος λίαν ἐστὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ εἰς τὸν ἐξ αὐτοῦ πεφηνότα τιμὴ καὶ ἀγάπησις, τὰ τοιαῦτά φησιν. Ὅπερ οὐ συνέντες οἱ δείλαιοι τῶν Ἰουδαίων δῆμοι, λοιδορίαις τε οὐ φορηταῖς καταχοντίζειν οὐκ ἔφριττον, καὶ ἐζήτουν ἀποκτεῖναι, κατὰ τὸ γεγραμ-

[95] I Joan. III, 2. [96] I Joan. II, 1. [97] I Timoth. II, 5 [98] I Joan. II, 2. [98*] Joan. VII, 1.

A μένον, διὰ τὸ μεταῤῥυθμίζειν τῶν πιστευόντων τὸν νοῦν, ἐκ νομικῆς καὶ παχείας ἐντολῆς, εἰς τὴν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας ἰσχνότητα. Ἔφασκον γὰρ οὐδὲν εἰδότες οἱ τάλανες, μᾶλλον δὲ γλῶτταν ἐπ' αὐτῷ τὴν ἀνόσιον ἀκονήσαντες· Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον. Προχειρότατα τοίνυν τὴν παρὰ Θεοῦ Πατρὸς εὐμένειαν δοθήσεσθαί φησιν αὐτοῖς ἀνενδοιάστως πεπιστευκόσι, καὶ εὖ μάλα διατεθειμένοις, ὅτιπερ ἐξῆλθε παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Προαλεῖται γὰρ ὥσπερ, φησὶ, καὶ φθάσει μὲν τάχα τὴν τοῦ μεσιτεύοντος αἴτησιν, εὐλογίαις δὲ ταῖς πνευματικαῖς ἐπικλύσει τὸν νοῦν τῶν ὀρθὴν ἐχόντων ἐπ' ἐμοὶ τὴν διάληψιν, καὶ οὐ καθάπερ ἐδόκει φρονεῖν τοῖς τοῦ γράμματος ἐρασταῖς. Τὸ δὲ, « Ἐξῆλθον παρὰ Θεοῦ, » ἐνταῦθα δὴ πάλιν οἰησόμεθα B δηλοῦν, ἢ ὅτι Γεγέννημαι, καὶ ἐξέλαμψα τῆς οὐσίας αὐτοῦ, κατὰ πρόοδον μὲν τὴν πρὸς τὸ εἶναί τε καὶ νοεῖσθαι τυχὸν ἰδιοσυστάτως, οὐ μὴν εἰς ἅπαν διῃρημένως. Ἔστι γὰρ ἐν Υἱῷ μὲν ὁ Πατὴρ, ἐν Πατρὶ δὲ αὖ πάλιν κατὰ φύσιν ὁ Υἱός. Ἢ τὸ « ἐξῆλθον, » ἀντὶ τοῦ, γέγονα καθ' ὑμᾶς, ἄνθρωπος δηλονότι, τὴν ὑμετέραν μορφήν τε καὶ φύσιν ὑποδύς. Τόπος γὰρ ὥσπερ ἑκάστου τῶν ὄντων ἡ ἰδία φύσις, ἀφ' ἧς ἂν ἐξίοι πρὸς ἕτερόν τι μεταχωροῦν, καὶ ὅπερ οὐκ ἦν γενόμενον. Καὶ οὐ δή πού φαμεν, ὡς ἐπείπερ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς ὤφθη τε καὶ γέγονεν ὄντως ὁ Μονογενὴς, ἐξέστη τοῦ εἶναι Θεός· « Ἐχθὲς γὰρ, καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » προσειληφὼς δὲ μᾶλλον ὅπερ οὐκ ἦν, μετὰ τοῦ σῶσαι τὸ ἴδιον ἐκβεβηκέναι πως νοεῖται κατά γε τὸν ἐν θεωρίαις C εἰσβαίνοντα λόγον. Ἐκλήψῃ δὲ τὸ, « ἐξῆλθον παρὰ τοῦ Πατρὸς » καὶ καθ' ἕτερον, εἰ βούλει, τρόπον. Ὤοντο μὲν γὰρ οἱ πρὸς μόνας ἀμαθίας εὐπετέστατοι Φαρισαῖοι, καθάπερ ἤδη προεῖπον, καθ' ἕνα τῶν ψευδοπροφητῶν εἰς μέσον ἥκειν τὸν Κύριον, παρὰ Θεοῦ μὲν οὐκ ἀπεσταλμένον, ἀπὸ δὲ γνώμης τῆς οἰκείας, καθάπερ ἦν ἔθος ἐκείνοις τὰ τῷ νόμῳ μαχόμενα τοῖς ὡς αὐτὸν ἰοῦσι προσλαλεῖν. Διά γάρτοι τοῦτο καὶ ἀπειθεῖν ἐσκήπτοντο, τὴν τοῦ νόμου τήρησιν φιλαιτάτην μὲν εἶναι λέγοντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, παραλύεσθαί γε μὴν διὰ τῶν αὐτοῦ διδαγμάτων. Οὐκοῦν ὡς Θεῷ μαχόμενον, καὶ ὡς τοῖς παρ' αὐτοῦ διὰ Μωσέως τεθεσπισμένοις ἀντιστατεῖν ᾑρημένον ἀπεσείοντο τὸν Χριστὸν, ἀλλότριον εἶναι καὶ Θεοῦ διὰ τοῦτο λογιζόμενοι. D Ἀλλ' οὐχ οὕτως οἱ μακάριοι μαθηταί. Πεφιλήκασι γὰρ αὐτὸν τῆς τῶν Ἰουδαίων δυσβουλίας τὰ ἀμείνω φρονήσαντες, καὶ πεπιστεύκασιν ἀληθῶς, ὅτι ἐξῆλθεν ἀπὸ Θεοῦ, κατὰ τοὺς ἀρτίως ἡμῖν εἰρημένους τρόπους. Ταύτης τοι τῆς αἰτίας ἕνεκα, καὶ πεφίληνται παρὰ Πατρὸς, τὴν ἴσην ὥσπερ ἐξ ἀμοιβῆς δεχόμενοι χάριν. Εἰ δὲ φίλτατοι μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ λίαν ἡδεῖς οἱ ἐκ Θεοῦ τὸν Υἱὸν ἐξελθεῖν πιστεύοντες, κατεστύγηνται δηλονότι καὶ θεομισεῖς ἀληθῶς οἱ τὴν τούτοις ἐναντίαν νοσήσαντες δόξαν. Καὶ εἰ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Υἱὸν ἑτοιμότατος λίαν εἰς τὸ ὑπακοῦσαι Θεὸς, οὐ προσδέξεται δηλονότι τῶν μὴ τοιούτων τὰς προσευχάς. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ φωνῆς Ἠσαΐου πρὸς αὐτοὺς εἰρημένον· « Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνητε πρός με, ἀποστρέψω τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀφ' ὑμῶν, καὶ ἐὰν πληθύνητε τὴν δέησιν, οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Αἱ γὰρ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις. »

linguam acuentes : « Si esset a Deo hic homo, Sabbatum utique non solveret [39]. » Ocius itaque a Deo Patre benignitatem eis datum iri dicit indubitate credentibus, et rectissime sentientibus ipsum a Deo et Patre exisse. Præveniet enim quodammodo, et occupabit forsan, inquit, mediatoris petitionem, ac spiritalibus benedictionibus mentes eorum perfundet qui recte de me sentiunt, neque sicut ii qui litteram colunt. Illud autem, « Exivi a Deo, » hic rursus significare putabimus, aut, Natus sum, et ex ejus substantia effulsi, ita tamen, ut sim et intelligar in propria persona, quamvis non omnino sejunctus a Patre. Est enim in Filio Pater, et in Patre rursus secundum naturam Filius. Aut illud, « Exivi, » pro eo quod est, Factus sum homo vestri similis, induta vestra forma et natura. Locus enim cujusque rei quodammodo est propria cujusque natura, a qua exit, cum in aliud quiddam transit, et non est id quod erat. Neque vero dicimus quod, cum homo sicuti nos apparuerit et factus sit Unigenitus, Deus esse desinat : « Heri enim et hodie idem est, ipse et in sæcula [1] ; » sed assumpto potius quod non erat, suoque servato, **940** exisse quodammodo censeri, secundum justum nostrum scilicet accipiendi modum. Quin et alio modo « Exivi a Patre, » si juvat, accipies. Putabant enim ignari Pharisæi, sicuti jam ante dixi, Dominum instar falsi cujusdam prophetæ in medium prodire, nequaquam a Deo missum, sed sua sponte, ut illi solebant, legi adversa venientibus ad se proponere. Idcirco enim simulabant ei se non credere, dicentes mandatorum observationem Deo ac Patri gratissimam ejus doctrina violari. Quapropter Christum depellebant tanquam Dei hostem, et promulgatis per Mosen divinis legibus repugnantem, alienumque idcirco eum esse a Deo putabant. Sed non ita beati discipuli : ipsum quippe amarunt, saniori quam Judæi mente præditi, ac vere crediderunt eum exisse a Deo, iis qui mox allati sunt modis. Quam ob causam vicissim dilecti sunt a Patre, mutuam quodammodo reportantes gratiam. Quod si amicissimi quidem sunt Deo ac Patri, et longe gratissimi sunt qui ex Deo credunt procedere Filium, exosi videlicet, ac invisi Deo vere sunt, qui contraria his opinione laborant. Et si diligentes Filium, cito exaudit Deus, eorum qui non diligunt orationes non suscipiet. Quod per vocem quidem Isaiæ ad eos dictum est his verbis : « Cum extenderitis manus vestras ad me, avertam oculos meos a vobis : et si multiplicetis orationem, non exaudiam vos. Manus enim vestræ sanguine plenæ sunt [2]. »

[39] Joan. IX, 16. [1] Hebr. XIII, 8. [2] Isa. I, 15.

XVI, 28. *Exivi a Patre, et veni in mundum. Iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.* A

Manifestum et indubitatum argumentum est, Dominum non esse unum ex falsis prophetis, neque porro ad nos venisse ut præter Patris voluntatem ex sua sententia loqueretur, sicuti Judæi stulte et nefarie suspicantur, quod ad Patrem revertitur, eoque cum potestate redit, unde se novit exisse. Etenim vere dicet aliquis, Judæorum vecordiam non ferens: Non est forsan verax Christus, ex vestra quidem sententia, Judæi, sed nec Patre comprobante **941** evangelicæ conversationis doctrinam invexit, cum irritum et inutile demum ad perfectionem pietatis legale mandatum ostenderet. B Eum quippe violati Sabbati accusatis, et si quod apud vos miraculum ediderit, in Beelzebub principe dæmoniorum illud facere solitum summa cum impietate dicitis [a]. Quomodo ergo in cœlum ascendit? Aut quomodo in eodem throno Pater eum excepit, angelis ei supernas portas aperientibus, si, ut vultis, ejus decretis repugnet, et quam summus universorum rex non probet doctrinam invehat? Nunquid enim clam assumptus est? Nonne turba multa erat ad quam divinus ac cœlestis angelus dixit. « Viri Galilæi, quid statis aspicientes in cœlum? Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cœlum, sic veniet, quemadmodum vidistis eum euntem in cœlum [b]. » Jam vero quid ais, Judæe? Nunquid saltem angeli voci credes? An non testes C accipies, eosque multos rei ipsius spectatores, cum lex manifeste dicat, in ore duorum aut trium stare omne verbum [c]? Ei ergo qui cum potestate ad Patrem qui in cœlis est revertitur, quomodo pseudoprophetiæ notam merito affinges, ac non potius velut ex rei clara demonstratione sequetur eum ex Deo Patre nimirum esse, non tamen ab illo diversum quem ipsa lex et prophetæ prædixerunt? Venisse vero in hunc mundum ait, et rursus ex hoc mundo ad Patrem redire, nec a Patre remotum, cum factus est homo, nec ab hominibus, cum in carne ad Patrem rediit. Deus enim est verus, qui ineffabili virtute cuncta replet, nec ab ullo eorum quæ sunt abest.

Ἐξῆλθον παρὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον. Πάλιν ἀφίημι τὸν κόσμον, καὶ πορεύομαι πρὸς τὸν Πατέρα.

Ἀπόδειξις αὕτη σαφής τε καὶ ἀναμφίλογος, τοῦ μὴ ἕνα τῶν ψευδοπροφητῶν ὑπάρχειν τὸν Κύριον, μήτε μὴν τὰ ἀπὸ γνώμης οἰκείας ἐροῦντα, καὶ διαλεξόμενον παρὰ τὸ δοκοῦν τῷ Πατρὶ πρὸς ἡμᾶς ἀφῖχθαι, κατά γε τὴν ἀμαθῆ καὶ ἀπόπτυστον τῶν Ἰουδαίων ὑπόνοιαν, τὸ παλινδρομῆσαι πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ ὑπονοστῆσαι μετ' ἐξουσίας, ὅθεν οἶδεν ἐκβεβηκώς. Ναὶ γὰρ ἐρεῖ τις τυχὸν ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀμαθίαις ἀντικαθιστάμενος, οὐκ ἀληθὴς ἦν ἴσως ὁ Χριστὸς καθ' ὑμᾶς, ὦ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐδὲ συνευδοκοῦντος αὐτῷ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας εἰσκεκόμικε παίδευσιν, ἄπρακτον ἤδη δεικνὺς, καὶ ἀνόνητον εἰς τελειότητα τὴν κατ' εὐσέβειαν τὴν νομικὴν ἐντολήν. Ἐγκαλεῖτε γὰρ πάντως ὡς λελυκότι τὸ Σάββατον, καὶ εἴπερ τι τῶν θαυμάτων ἐργάσαιτο παρ' ὑμῖν, ἐν Βεελζεβοὺλ ἄρχοντι τῶν δαιμονίων καὶ τοῦτο ποιεῖν εἰωθότα δυσσεβοῦντες εἰρήκατε. Πῶς δὴ οὖν ἄρα καὶ εἰς αὐτὸν ἀνέβη τὸν οὐρανόν; Πῶς ἐδέξατο σύνθρονον ὁ Πατὴρ, ἐπαιρόντων ἀγγέλων αὐτῷ τὰς ἄνω πύλας, τὸν τοῖς αὐτοῦ δόγμασιν ἀντιπράττοντα καθ' ὑμᾶς, καὶ ἀνεθέλητον τῷ παμβασιλεῖ τῶν ὅλων τὴν ὑφήγησιν ποιησάμενον; Μὴ γὰρ λεληθότως ἀνελήφθη; Μὴ γὰρ οὐ πολὺς ἦν ὄχλος, πρὸς οὓς ἔφη ὁ θεῖός τε καὶ οὐράνιος ἄγγελος· « Ἄνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἑστήκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; Οὗτος ὁ Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀφ' ὑμῶν εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτως ἐλεύσεται, ὃν τρόπον ἐθεάσασθε αὐτὸν πορευόμενον εἰς τὸν οὐρανόν. » Εἶτα τί φῄς, Ἰουδαῖε, πάλιν; Ἆρ' οὐ τιμήσεις ταῖς εὐπειθείαις κἂν τὴν ἀγγέλου φωνήν; Ἆρ' οὐ παραδέξῃ μάρτυρας, καίτοι πολλοὺς ὄντας τοὺς τεθεαμένους, καίτοι σαφῶς ὁ νόμος, Ἐπὶ στόματος δύο, ἢ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα, φησί; Τῷ τοίνυν ἐπ' ἐξουσίας πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπονοστοῦντι Πατέρα, πῶς ἂν ἔτι πρεπόντως ὁ τῆς ψευδοπροφητείας ἐπιφέροιτο μῶμος, καὶ οὐχὶ μᾶλλον ἕψεται λοιπὸν, ὡς δι' ἀποδείξεως ἐναργοῦς τοῦ πράγματος, τὸ ἀνενδοιάστως πιστεύεσθαι παρ' ὑμῶν, καὶ ὡς εἴη μὲν ἐκ Θεοῦ, δῆλον δὲ ὅτι τοῦ Πατρὸς, οὐχ ἕτερός γε μὴν παρ' ἐκεῖνον, ὃν αὐτός τε ὁμοῦ ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται διήγγελον; Ἐληλυθέναι γε μὴν εἰς τόνδε τὸν κόσμον φησὶ, μεταχωρεῖν δὲ αὖ πάλιν ἐκ τοῦ κόσμου πρὸς τὸν Πατέρα, οὔτε τοῦ Πατρὸς ἀποληφθεὶς [γρ. ἀπολειφθεὶς], ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, οὔτε μὴν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὅτε μετὰ σαρκὸς ἀπεδήμει πρὸς τὸν Πατέρα. Θεὸς γάρ ἐστιν ἀληθινὸς ἀρρήτῳ δυνάμει τὰ πάντα πληρῶν, καὶ οὐδενὸς τῶν ὄντων ἀπολιμπανόμενος.

XVI, 29, 30. *Dicunt ei discipuli ejus: Ecce, nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis. Nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget: in hoc credimus quia a Deo existi.* D

Evidentissimam rei probationem suspiciunt ac mirantur. Illos enim absque circuitione verborum alloquitur. Gaudent igitur accepta demonstratione rei manifestissima, **942** nihilque ardui in illo

Λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· Ἴδε, νῦν παῤῥησίᾳ λαλεῖς, καὶ παροιμίαν οὐδεμίαν λέγεις. Νῦν οἴδαμεν ὅτι οἶδας πάντα, καὶ οὐ χρείαν ἔχεις ἵνα τίς σε ἐρωτᾷ· ἐν τούτῳ πιστεύομεν ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἐξῆλθες.

Θαυμάζουσι τὴν ἀπόδειξιν ὡς ἐναργεστάτην· καταπλήττονται τοῦ λόγου τὸ διαφανές. Περιστολῆς γὰρ ἁπάσης δίχα τὸν πρὸς αὐτοὺς εὖ μάλα πεποίηται λόγον. Χαίρουσι δὴ οὖν δυσχερείας ἁπάσης ἀπηλλα-

[a] Luc. xi, 11. [b] Act. i, 11. [c] Deut. xix, 15; Matth. xviii, 16.

λαβόντες ἀπόδειξιν, καὶ περισκελὲς μὲν σχεῖν A ὸ εἰρημένον φασὶν, εὐκάτοπτον δὲ οὕτως ιν τὴν ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ φωνὴν, ὡς μηδὲ παροιμίας ἔναυσμα προσεῖναι δοκεῖν. Ἀποουσι δὲ πρὸς τούτῳ κἀκεῖνο. Ἐπειδὴ γάρ φησὶ, τὸ λαθραίως ψιθυρισθὲν, ἔφθασάς τε ῦσιν, ἥνπερ ἂν ἴσως προσηγάγομεν ἡμεῖς ντες τὸ μαθεῖν, ἅπερ ἔλεγες ἀρτίως, πεπιμεν, ὅτι καὶ ἐξῆλθες ἀπὸ Θεοῦ. Τὸ γὰρ εἰησὶ, τὰ ἐν τῷ παραβύστῳ, καὶ λεληθότα, τοῦ ἂν εἴη Θεοῦ, καὶ οὐχ ἑτέρου τινός. Ἐπειδὴ ι τὰ πάντα αὐτὸς, πῶς οὐκ ἀναμφίλογον ὡς τὰ πάντα εἰδότος ἐξέλαμψας Θεοῦ; Πίστεως τῆς ἀνενδοιάστου τροφὴ κατέστη τοῖς μαθηετὰ τῶν ἄλλων, καὶ τοῦτο τὸ θεοπρεπὲς καὶ παράδοξον σημεῖον, ὡς ἔστι μέν πως B ' αὐτῶν ἀληθὲς τὸ, « Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, ώτερος ἔσται· γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει εσθαι. » Φασὶ δὲ τὸ, « νῦν πιστεύομεν, » οὐ πάντως τὴν τοῦ πιστεύειν ἀρχὴν ἐν ἑαυτοῖς αντες, ὅτε τῶν τοιούτων ἠκροάσαντο λόγων, εθέανται τὸ σημεῖον, τὸ εἰδέναι φημὶ τὰ πάντα

sermone esse fatentur, tamque evidentem demonstrationem esse concedunt, ut ne levis quidem proverbii scintilla appareat. Illud insuper addunt: Cum occultas cogitationes agnoscas, et interrogationem quam ipsi facturi eramus præveneris, te exisse a Deo credidimus. Mentis enim penetralia et cordis arcana perspecta habere solius Dei est. Cum autem ipse omnia noris, quis dubitet te ex Deo qui omnia novit effulsisse? Divinum ergo illud et admirabile signum certissimæ inter alia fidei discipulis fomes exstitit, ut de iis vere dici possit: « Da sapienti occasionem, et sapientior erit: notifica justo, et addet ad recipiendum [6]. » Aiunt vero, « nunc credimus, » non quod credere tum primum cœpisse dicant Dominum cuncta nosse, cum hæc verba audierunt, aut miraculum viderunt; sed quod fidei initio susceptæ radices in suis animis altius agere incipiant, ac firmiter credere Deum esse, et ex Deo secundum naturam, ac vero. Intelligemus ergo illud, « nunc credimus, » non de credendi initio, sed de stabili in fide et sententia jam suscepta perseverantia.

ριον, ἀλλ' ὡς τότε λοιπὸν τὴν ἐν ἀρχαῖς εἰσδεχθεῖσαν πίστιν ῥιζοῦν ἐν οἰκείαις ψυχαῖς ἀρχόμενοι κεῖσθαι λοιπὸν ἀραρότως ἀναπεπεισμένοι, ὡς Θεός τε εἴη καὶ ἐκ Θεοῦ τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθιραδεξόμεθα τοίνυν τὸ « νῦν πιστεύομεν, » οὐκ εἰς τὴν τοῦ πιστεύειν ἀρχὴν, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ βεαι παγίως εἰς τὴν ἤδη τετιμημένην τῇ συναινέσει διάληψιν.

κρίθη αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἄρτι πιστεύετε· ιχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐλήλυθεν, ἵνα σκορε ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια, κἀμὲ μόνον ἀφῆτε· ι εἰμὶ μόνος, ὅτι ὁ Πατὴρ μετ' ἐμοῦ ἐστιν.

ειότατα πάλιν ἐπέδειξεν ὁ Σωτὴρ τὸν τῆς ἐφ' C τοῖς ἀγαθοῖς βεβαιότητος οὔπω παρόντα καιὄτος δὲ ἦν ὁ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐξ οὐκαταφοίτησιν εἰσκομίζων αὐτοῖς, καὶ τὴν ἐξ ύναμιν, καθὰ γέγραπται. Καθαρῶς γὰρ τότε θρωπίναις μικροψυχίαις ἐῤῥῶσθαι φθάσαντες άσαντες], ἀκαταγωνίστοις διέπρεψαν εὐτολοὐ τὰς τῶν Ἰουδαίων ἐπαναστάσεις, οὐ τὸν ι τῶν Φαρισαίων θυμὸν, οὐχ ἕτερόν τι τῶν δεδιότες, ἀλλ' ἐν παῤῥησίᾳ προεστηκότες τοῦ ηρύγματος, καὶ διαῤῥήδην λέγοντες· « Πειθδεῖ Θεῷ μᾶλλον, ἢ ἀνθρώποις. Οὐ δυνάμεθα μεῖς, ἃ εἴδομεν καὶ ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν. » τῷ τοιγαροῦν καθιδρύσθαι μὲν οὔπω πρὸς τὴν τελείαν ἀπέδειξε, διὰ τὸ μήπω γεγεῦσθαι νωνίας τοῦ Πνεύματος, παραθεὶς εἰς ἔλεγχον, D ν οὐδέπω παρεσομένην δουλείαν, καὶ ὅτι δὴ συμβήσεσθαι προειπὼν, οὐ μετρίως αὐτοὺς ὠφελεῖσθαι. Διακείσονται γὰρ μειζόνως τε καὶ ημένως, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, οὐδὲν τῶν των ἠγνοηκότα καταλαμβάνοντες. Ἰδοὺ τοιπαρέσται, φησὶν, οὐκ εἰς μακρὰν ὁ καιρὸς, δὲ εἴσω βέβηκε θυρῶν, ὅτε μόνον ἀφέντες πελεύσεσθε πρὸς τὰ ἴδια· τοῦτο δέ ἐστιν εὐόλως εἰπεῖν, ὅτε δειλίαις ἀνάνδροις κεκρατημένης τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς προνοήσετε, καὶ τὴν ισκάλῳ χρεωστουμένην ἀγάπησιν κατόπιν τῆς

XVI, 31, 32. *Respondit eis Jesus: Modo creditis: ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis: et non sum solus, quia Pater mecum est.*

Scite denuo Servator ostendit nondum adesse tempus quo in bonis omnibus firmandi essent, quo tempore descensurus erat in eos Spiritus, et virtutem ex alto daturus, ut scriptum est [7]. Tunc enim, rejecta animi angustia, invicti robore fulserunt, non Judæorum incursus, non Pharisæorum intemperiem, non aliud quodvis periculum veriti, sed libere ac intrepide prædicationi divinæ præpositi, palamque et aperte dicentes: « Obedire oportet Deo magis quam hominibus [8]. Non possumus enim nos quæ vidimus et audivimus non loqui [9]. » Simul ergo nondum eos ad perfectam fidem firmatos ostendit, **943** propterea quod participationem Spiritus nondum gustarant, ejus argumentum et indicium afferens jamjam adfuturum timorem, eoque quod eventurum erat prædicto non parum eis conducere videtur: firmius enim ac certius credent Deum esse secundum naturam, cum nihil futurum eum ignorare deprehendent. Ecce igitur, inquit, non longe tempus abest, imo vero jam intra portas est, cum me solo relicto ad sua quisque revertemini, id est, ut paucis complectar, cum imbelli metu victi vestræ tantummodo animæ consuletis, et dilectione quam magistro debetis vestræ saluti postposita, ad quæcunque loca vobis dabitur dilabemini. Quomodo ergo nunc creditis, nondum timiditatis probro repudiato, propterea quod, non-

ov. IX, 9. [7] Luc. XXIV, 49. [8] Act. V, 29. [9] Act. IV, 20.

dum fortitudinem illam animi per Spiritum consecuti estis? Quod autem fugæ se dederint beati discipuli, nec Judæorum impetum tulerint, cum proditor adesset impia militum cohorte et principum satellitibus stipatus, Christo solo relicto, omnibus manifestum est. Solum autem relictum dicimus, quia nemo eorum aderat, qui sequi et adhærere ei solebant. Solus enim non erat, quatenus Deus ex Deo, et in Deo, naturaliter et divulse. Hoc autem propter nos humano more Christus quoque dixit, ut doceret tentatione, aut persecutione, sive alio quodam istiusmodi nobis ingruente, et glorioso periculo propter pietatem proposito, illius tamen vitandi spe non excidere, licet nulli forsan nobis fratres quantum in se est opitulentur, et significatione benevolentiæ periculum nobiscum patiantur. Tametsi enim fugæ se dederint, ignavia prævalente, scire tamen conveniet non propterea Deum defuturum. Solus quippe sufficiet ut salvare possit eum qui sibi adhæret. Soli autem nos non sumus, licet nemo adesse cernatur, sicuti modo dixi, cum adjutorem et opitulatorem atque protectorem habeamus cunctipotentem Deum, qui nos benignissimo suo munit auxilio, juxta illud Psalmistæ: « Domine, ut scuto bonæ voluntatis tuæ coronasti nos [10]. » Atque hæc quidem nunc dicimus, non quasi animæ parcere præclarum **944** putemus, cum vitam corporis gloriose licet profundere, simul certando et condolendo iis qui propter Deum periclitantur: sed ut credamus potius, tametsi nulli sint qui nobiscum id facere velint, non tamen esse desperandum. Soli quippe non erimus, cum Deus nobiscum sit.

A ἑαυτῶν σωτηρίας ποιησάμενοι, πρὸς οὕσπερ ἂν εὕρητε διοιχήσεσθε τόπους. Πῶς οὖν ἄρτι πιστεύετε, τῶν εἰς ἀνδρείαν ἐλέγχων οὔπω τὸν ψόγον διακρουσάμενοι, διὰ τὸ μήπω μεταλαχεῖν τῆς διὰ Πνεύματος εὐτολμίας; Ὅτι δὲ ἐτράποντο πρὸς φυγὴν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, τὴν τῶν Ἰουδαίων οὐκ ἐνεγκόντες ἔφοδον, ὅτε παρῆν ὁ προδότης, τὴν ἀνόσιον τῶν στρατιωτῶν ἐπαγόμενος σπεῖραν, καὶ τοὺς τῶν ἡγουμένων ὑπηρέτας, οὐδαμόθεν ἀμφίλογον. Μόνον δὲ τότε καταλελοίπασι τὸν Χριστόν· μόνον δέ φαμεν, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὸ παρεῖναι μηδένα, τῶν ἕπεσθαί τε καὶ προσεδρεύειν εἰωθότων αὐτῷ. Μόνος γὰρ οὐκ ἦν, καθὸ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ φυσικῶς τε καὶ ἀδιαστάτως. Ἀνθρωπινώτερον δέ πως, καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς ἐφθέγξατο Χριστὸς, ἐκεῖνο διδάσκων, ὅτι πει- B ρασμὸν, ἢ διωγμὸν, ἤγουν ἕτερόν τι τῶν τοιούτων, ἐπιφέροντος ἡμῖν ἔσθ' ὅτε καιροῦ καὶ εἰς εὐκλεᾶ καλοῦντος κίνδυνον, φημὶ δὲ τὸν δι' εὐσέβειαν, οὐκ ἀποπίπτειν ἐλπίδος τῆς ἐπὶ τῷ δύνασθαι διαφεύγειν ἀκόλουθον, καὶ εἰ μή τινες τυχὸν τῶν ὁμοψύχων ἡμῖν συμπαρατρέχοιεν ἀδελφῶν, ἐπαμύνοντές τε κατὰ τὸ ἐγχωροῦν, καὶ ταῖς ὁμονοίαις μονονουχὶ τὸν ἐπηρτημένον ἡμῖν μεριζόμενοι κίνδυνον. Εἰ γὰρ καὶ τράποιντο πρὸς φυγὴν δυσαχθῆ, καὶ ἀφόρητον τὴν ἐκ τῆς δειλίας πλεονεξίαν ἐν αὐτοῖς ποιησάμενοι, διακεῖσθαι προσῆκεν, ὡς οὐ διὰ ταύτην ἀτονήσει τὴν αἰτίαν Θεός. Ἀρκέσει γὰρ μόνος εἰς τὸ διασῶσαι δύνασθαι τὸν αὐτῷ προσκείμενον. Μόνοι δὲ ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν, καὶ εἰ μή τις ὁρῷτο παρὼν, καθάπερ εἶπον ἀρτίως, C συμπαραστάτην καὶ ἐπαρηγὸν, καὶ σύνοπλον ἔχοντες τὸν πάντα ἰσχύοντα Θεὸν, ἀπλεονεκτήτοις τισὶν ἐπικουρίαις ἡμᾶς περιφράττοντα, κατὰ τὸν λέγοντα Ψαλμῳδόν· « Κύριε, ὡς ὅπλῳ εὐδοκίας ἐστεφάνωσας ἡμᾶς. » Καὶ ταῦτα νῦν περὶ τούτου φαμὲν, οὐχ ὡς χρῆμα καλὸν θαυμάζοντες τὴν φιλοψυχίαν, ὅταν ἐξῇ καταλύειν ἡμᾶς εὐκελεῶς τὸν μετὰ σώματος βίον συστρατευομένους τε καὶ συναθλοῦντας τοῖς διὰ Θεὸν κινδυνεύουσιν· ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ἐκεῖνο πιστεύσωμεν, ὡς εἰ καὶ μή τινες εἶεν οἱ τοῦτο δρᾷν σὺν ἡμῖν ἐθέλοντες, καὶ προθυμούμενοι, ἀπογινώσκειν οὐ χρή. Μόνοι γὰρ οὐκ ἐσόμεθα συμπαρόντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ.

XVI, 33. *Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habebitis: sed confidite, ego vici mundum.*

Ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἵνα ἐν ἐμοὶ εἰρήνην ἔχητε· ἐν τῷ κόσμῳ θλῖψιν ἕξετε· ἀλλὰ θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον.

Totam hic, ut verbo dicam, dissertationem superius ad eos factam utiliter repetit, et dictorum vi et ratione paucis comprehensa, brevissimam suæ voluntatis cognitionem eis præbuit. Istiusmodi quippe sermones, inquit, ad vos habui, ut vos ad pacem mecum habendam exhortarer, atque ut præterea notum vobis esset multas vos manere in hoc mundo ærumnas, et tribulationes multas propter me. Verumtamen nequaquam malis succumbetis: « Ego vici mundum. » Verum ut manifestior tibi sit loci hujus sententia, age, dicamus primum quid sit illud, in Christo pacem habere. Mundus enim, sive rerum mundanorum cupidi alii quidem erga alios pacem interdum colunt, sed nequaquam in Christo. Exempli gratia, qui voluptatibus corporis totos se dedunt, amicissimi sunt iis qui iis-

Ὅλην ὡς ἔπος εἰπεῖν ἐν τούτοις εὖ μάλα Χριστὸς ἀνακεφαλαιοῦται χρησίμως τὴν πρὸς αὐτοὺς γενομένην διάλεξιν, καὶ τῶν εἰρημένων τὴν δύναμιν ἐν ὀλίγοις συλλαβὼν, συντομωτάτην αὐτοῖς τῆς οἰκείας βουλήσεως παρατέθεικε γνῶσιν. Πεποίημαι γὰρ, φησὶ, νυνὶ πρὸς ὑμᾶς τοὺς τοιούτους λόγους, εἰ- D ρήνην ἔχειν ἐν ἐμοὶ παραινῶν, καὶ ἵν' εἰδείητε πρὸς τούτῳ σαφῶς, ὅτι μοχθηρὰ μὲν ὑμῖν τὰ ἐν τῷ κόσμῳ συμβήσεται, καὶ θλίψεσιν ὁμιλήσετε πολλαῖς δι' ἐμέ. Πλὴν οὐχ ἁλώσεσθε τοῖς δεινοῖς· « Ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Ἀλλ' ἵνα σοι σαφὲς ὅτι μάλιστα ποιήσω τὸ εἰρημένον, φέρε δὴ πρῶτον λέγωμεν τί τὸ ἔχειν ἐστὶν εἰρήνην ἐν Χριστῷ. Ὁ μὲν γὰρ κόσμος, ἤτοι τῶν ἐν κόσμῳ πραγμάτων οἱ ἐρασταὶ, τὴν μὲν πρὸς ἀλλήλους εἰρήνην ἐπιτηδεύουσιν ἔσθ' ὅτε, πλὴν οὐ πάντως ἐν Χριστῷ. Οἷον φέρε εἰπεῖν, οἱ πρὸς τὰς ἐκ

[10] Psal. v, 13.

τῶν σωμάτων φιληδονίας ἔκλυτοι, τοῖς ὁμοτρόποις εἰσὶ διὰ τοῦτο φίλτατοι καὶ λίαν ἡδεῖς· ὁ χρημάτων τῶν μηδὲν αὐτῷ προσηκόντων ἐπιθυμῶν, ὑπάρχων τε διὰ τοῦτο πλεονέκτης, ἢ κλεπτίστατος, καθ' ἡδονὴν ἔσται πάντως τῷ τὴν ἴσην αὐτῷ κακίαν ἐπιτηδεύοντι. « Ἕκαστον γὰρ ζῶον ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀνήρ. » Ἀλλ' ἐν τούτοις ἅπασι, τὸ σεμνὸν τῆς εἰρήνης ὄνομα καπηλεύεται, καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἐπὶ δὲ τῶν ἁγίων οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ ἁμαρτία τῆς εἰρήνης ὁ σύνδεσμος, ἀλλὰ πίστις, ἐλπὶς, ἀγάπη καὶ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἡ δύναμις. Καὶ τοῦτό ἐστιν ἐν Χριστῷ. Κεφάλαιον οὖν ἡμῖν πάντων τῶν ἀγαθῶν, ἡ ἐν Χριστῷ πέφηνεν εἰρήνη, τὴν εἰς ἀλλήλους ἀγάπην ἀδελφὴν ὥσπερ τινὰ B συνεισάγουσα. Παντὸς δὲ τοῦ Θείου νόμου τὴν πλήρωσιν ἔχειν ὁ Παῦλος τὴν ἀγάπην φησίν. Ὅτι δὲ τοῖς ἀγαπῶσιν ἀλλήλους ἕψεται δὴ πάντως τὸ καὶ αὐτὸν πρὸ πάντων ἀγαπῆσαι τὸν Θεὸν, οὐκ ἀμφίλογον, Ἰωάννου λέγοντος ὡς εἴ τις ἀγαπήσαι τὸν ἀδελφὸν, αὐτὸν δή που πάντως ἀγαπήσει τὸν Θεόν. Δηλοῖ δὲ δή τι καὶ τὸ ἕτερον, φημὶ δὴ πάλιν τὸ, « Θλίψιν ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ· ἀλλὰ θαρσεῖτε· ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Ἁπλούστερον μὲν γὰρ εἴ τις ἕλοιτο νοεῖν, ἐρεῖ δὴ πάντως· Πάσης ἁμαρτίας, καὶ περιστάσεως κοσμικῆς, κρείττων ἅμα καὶ δυνατώτερος ἀπεφάνθη Χριστός. Ἐπειδὴ δὲ νενίκηκε, καὶ τοῖς δι' αὐτὸν πειραζομένοις ἐπιδώσει τὸ νικᾷν. Εἰ δέ τις τῶν εἰρημένων ἐννοεῖν ἐθέλοι τι πικρότερον, ἐκεῖνο δὴ πάντως διενθυμηθήσεται. Ὄνπερ γὰρ τρόπον φθορᾶς, καὶ C θανάτου διὰ τοῦτο κεκρατήκαμεν, ἐπείπερ ὡς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεβίω Χριστὸς, τῆς κατὰ τοῦ θανάτου πλεονεξίας ἀρχὴν τὴν ἰδίαν ἀνάστασιν ποιησάμενος, διήκοι ἂν πάντως καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ τοῦ πράγματος δύναμις, ἐπείπερ ἦν ὁ νικήσας ἐξ ἡμῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, καὶ ὥσπερ τῆς ἁμαρτίας περιγιγνόμεθα νεκρωθείσης πάντως ἐν πρώτῳ Χριστῷ, παραπέμποντος δηλονότι καὶ εἰς ἡμᾶς, ὡς ἴδιον γένος, τὸ ἀγαθόν· οὕτω καὶ θαρσεῖν ὀφείλομεν, ὅτι καὶ ἡμεῖς περιεσόμεθα τοῦ κόσμου· νενίκηκε γὰρ ὁ Χριστὸς, ὡς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς, ἀρχὴ καὶ θύρα, καὶ ὁδὸς τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει, κἀν τούτῳ γιγνόμενος. Οἱ γὰρ πάλαι πίπτοντές τε καὶ νικώμενοι, κεκρατήκαμέν τε καὶ νενικήκαμεν, διὰ τὸν ἐξ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς νικήσαντα. Εἰ μὲν γὰρ D ἐνίκησεν ὡς Θεὸς, πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν, εἰ δὲ ὡς ἄνθρωπος, ἡμεῖς ἐν αὐτῷ νενικήκαμεν. Δεύτερος γὰρ ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ πέφηνεν Ἀδὰμ, κατὰ τὰς Γραφάς.

A dem sunt moribus : et rapax avarus ac furacissimus, gratus erit idem scelus profitenti. « Omne enim animal diligit sibi simile, » ut scriptum est, « et homo simili sibi sociabitur [11]. » Sed in his omnibus venerandum pacis nomen vere adulteratur. In sanctis vero non item. Nec enim peccatum pacis est vinculum, sed fides, spes, charitas, et vis pietatis erga Deum. Atque hoc est in Christo. Caput igitur et summa bonorum omnium exstitit illa nobis in Christo pax, quæ mutuam in nos charitatem sororem veluti quamdam secum invehit. Paulus autem totius divinæ legis plenitudinem charitatem continere ait [12]. Dubium autem non est quin si charitatem habeamus invicem, ante omnia quoque Deum simus amaturi, Joanne dicente quod, si quis fratrem diligat, ipsum quoque Deum sit amaturus [13]. Porro aliud quoque declarat, **945** illud nempe, « Pressuram habebitis in mundo : sed confidite, ego vici mundum. » Si quis enim simplicius id accipiat, ita dicet : Omni peccato et mundi afflictione superior ac potentior Christus evasit. Quoniam autem vicit, etiam iis qui propter se tentantur victoriam largietur. Si quis autem aliquid his subtilius excogitare velit, tale quid forsan proferet. Quemadmodum corruptionem et mortem ex eo vicimus quod, in quantum homo, propter nos et pro nobis Christus revixit, mortis imperium per suam resurrectionem evertendo [14], omnino etiam istius rei vis ad nos pertinebit, quia is qui vicit erat ex nobis, in quantum homo apparuit : et quemadmodum peccatum devincimus quoniam in primo Christo victum fuit, et ab eo ad nos, tanquam ad genus suum, hoc bonum transfunditur : ita confidere oportet, a nobis quoque mundum victum iri, cum Christus ut homo propter nos vicerit, qui principium, et ostium, et via naturæ humanæ in hoc factus est. Nam qui olim cadebamus et vincebamur, modo propter Christum, qui ex nobis est et propter nos vicit, superiores facti sumus ac vicimus. Si enim ut Deus vicit, nihil ad nos : sin autem ut homo, nos in ipso vicimus. Alter enim Adam, ut Scriptura testatur [15], de cœlo nobis apparuit. Sicut ergo portavimus imaginem terreni, juxta similitudinem illius peccati jugo subjecti, sic omnino portabimus quoque similitudinem cœlestis, id est Christi, tyrannidem peccati vincendo, et omnem tribulationem mundanam superando : vicit enim Christus.

Ὥσπερ οὖν πεφορέκαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου, τῷ τῆς ἁμαρτίας ὑποπεσόντες ζυγῷ, οὕτω δὴ πάντως φορέσομεν, καὶ τὴν τοῦ ἐπουρανίου μόρφωσιν, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, νικῶντες τῆς ἁμαρτίας τὴν τυραννίδα, καὶ ἁπάσης θλίψεως κατευμεγεθοῦντες κοσμικῆς· νενίκηκε γὰρ ὁ Χριστός.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι τῆς θεοπρεποῦς δόξης οὐκ ἐπιδεᾶ θεωρῆσαι τις ἂν τὸν Υἱὸν, κἂν εὑρίσκηται λέγειν· « Πάτερ, δόξασόν τὸν Υἱόν σου. »

Ταῦτα ἐλάλησεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐπάρας τοὺς

CAP. III.

3. *Quod Filium convenienti Deo gloria destitutum esse nemo dixerit, licet his verbis Patrem alloqui comperiatur : « Pater, clarifica Filium tuum. »*

XVII, 1. *Hæc locutus est Jesus, et sublevatis ocu-*

[11] Eccli. XIII, 19. [12] Rom. XIII, 10. [13] I Joan IV, 20, 21. [14] Hebr. II, 14. [15] I Cor. XV, 45.

lis in cœlum, dixit : Pater, venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te.

Cum suis discipulis Servator viaticum ad salutem abunde tribuisset, congruisque rationibus ac verbis ad accuratiorem **946** dogmatum perceptionem acuisset, eosque adversus tentationes egregie confirmasset, ac generosam unicuique mentem indidisset, sermonis genus statim mutat, et in precandi modum transfert utiliter, nec ullum tempus intercedere patitur, quin sermonem ad discipulos et ad Deum ac Patrem faciat, formam nobis exquisitæ conversationis seipsum vel in hoc rursus exhibens. Nec enim ignorandum illi opinor qui pie vitam instituere satagit, ad fratres utilia semper ac necessaria loqui se debere, vel nisi hoc fecerit, conari precationibus ad Deum sermonis usum impendere, ut nullus inanis sermo subrepat: sic enim rectus et congruus erit sermonis usus. Cui enim non manifestum est vanos ut plurimum sermones culpa non carere ? Quippe, ut sapiens quidam dixit : « Ex multiloquio non effugies peccatum : si vero labiis peperceris, sensatus eris [16]. » Porro aliud quiddam mirabere, ex quo non parum utilitatis capere liceat. Precandi quippe initium facit pro sua et Patris gloria ; post quod illico subjungit precationem pro nobis. Cur ita ? Instigat nimirum probos ac Dei amantes, et precandi rationem apprime edocet. Quemadmodum enim necesse est nos in omnibus bene agere, non ad nostram id convertendo, sed ad Dei ac Patris gloriam : « Luceat enim lux vestra coram hominibus, inquit, ut videant opera vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est [17]; » sic etiam tempore nos ad precandum hortante, prius decet petere quæ ad Dei gloriam, quam quæ ad nostram pertinent, sicut ipse Christus nimirum. « Sic, inquit, vos orabitis : Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua, sicut in cœlo, et in terra. Panem nostrum supersubstantialem da nobis hodie [18]. » Quod ergo hic agitur, precandi forma nobis est ac typus. Decebat enim omnis boni institutique ad Deum revocantis ducem nobis ac magistrum, non legatum, non angelum, sed ipsum Christum exsistere. Vocamur enim, ac sumus revera, juxta prophetæ vocem, « docibiles Dei [19]. » Quid porro ad suum Patrem dicat, operæ pretium est subtilius **947** expendere. Existimo enim acri quadam animi attentione veritatem dogmatum imprimis investigandam.

A *ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ εἰς τὸν οὐρανὸν εἶπε· Πάτερ, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε.*

Ἀποχρώντως τοῖς μαθηταῖς τὰ εἰς σωτηρίαν ἐφόδια δωρησάμενος, καὶ τοῖς καθήκουσι λογισμοῖς τε καὶ λόγοις, εἰς ἀκριβεστέραν τῶν δογμάτων ἀκονήσας διάληψιν, καὶ καταστήσας ὅτι μάλιστα μαχιμωτάτους εἰς πειρασμοὺς, φρόνημά τε τὸ νεανικὸν εὖ μάλα ῥιζώσας ἐν ἑκάστῳ, χρησίμως μεθίστησιν εὐθὺς τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, καὶ εἰς προσευχῆς διαπλάττει τρόπον, οὐδένα καιρὸν διὰ μέσου χωρεῖν ἐπιτρέψας τῆς τε πρὸς αὐτοὺς διαλέξεως καὶ τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα, τύπον ἡμῖν πολιτείας ἐξόχου κἀν τούτῳ δὴ πάλιν τὰ καθ' ἑαυτὸν ὑποφαίνων. Χρῆναι γὰρ οἶμαι μὴ ἀγνοεῖν τὸν ᾧπερ ἐστὶ πρὸς εὐσέβειαν ὁ B σκοπὸς, ὅτι προσήκοι δὴ πάντως ἢ πρὸς ἀδελφοὺς λυσιτελῆ τε καὶ ἀναγκαῖα διαλέγεσθαι φιλεῖν, ἤγουν εἰ μὴ τοῦτο δρῴη τυχὸν, ταῖς εἰς Θεὸν ἱκετείαις τὴν τοῦ λόγου χρείαν ἐπείγεσθαι δαπανᾷν, ὡς μηδεμίαν ἐκ τούτου περισσολογίας ὁρᾶσθαι περείσδυσιν· οὕτω γὰρ ἂν ἴοι κατὰ λόγον τὸν πρέποντα τῆς γλώττης ἡ εὐκοσμία. Τίνι γὰρ οὐ σφόδρα καταφανὲς, ὡς εὔκολος λίαν ἐν ταῖς εἰκαιολογίαις μάλιστα τῶν οὐκ ἔξω ψόγων ἡ ἐπεισφορά ; Καὶ γοῦν ἔφη τις σοφός· « Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξῃ ἁμαρτίαν· φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔσῃ. » Ἀποθαυμάσεις δέ τι πρὸς τούτῳ καὶ ἕτερον οὐ μετρίως ἡμῖν ἐμποιοῦν τὴν ὄνησιν. Ποιεῖται γὰρ τὴν τῆς προσευχῆς ἀπαρχὴν ὑπὲρ δόξης τῆς ἑαυτοῦ καὶ τῆς τοῦ Πατρός· συναναπλέκει C δὲ μετὰ τοῦτο, καὶ παρεισκομίζει παραχρῆμα τὴν ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ τίς ἡ πρόφασις ; Ἀναπείθει δὴ πάλιν τὸν ἐπιεικῆ καὶ θεοφιλέστατον, καὶ τεχνίτην ἀληθῶς εἰς προσευχὴν ἐργάζεται. Ὥσπερ γὰρ ἀγαθουργεῖν ἡμᾶς, καὶ πάντα δρᾷν ἀναγκαῖον, οὐκ εἰς δόξαν τὴν ἡμετέραν τὴν εἰς τοῦτο σπουδὴν παρατρέποντας, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ Πατρὸς τῶν ὅλων φημὶ δὴ τοῦ Θεοῦ· « Λαμψάτω γὰρ, φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· » οὕτω καὶ εἰς εὐχὴν διανιστάντος ἡμᾶς τοῦ καιροῦ πρὸ τῶν ἡμετέρων τὰ εἰς Θεοῦ δόξαν αἰτεῖν πρεπωδέστατον, ὥσπερ οὖν ἀμέλει καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός. Οὕτω, φησὶν, ὑμεῖς προσεύχεσθε· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, D ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, γενηθήτω τὸ θέλημά σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. » Τύπος οὖν ἄρα προσευχῆς εἰς ἡμᾶς τὸ πραττόμενον. Ἔδει γὰρ, ἔδει παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ πρὸς Θεὸν ἀνακομίζοντος τρόπου ἡγεμόνα, καὶ καθηγητὴν, οὐ πρέσβυν, οὐκ ἄγγελον, ἀλλ' αὐτὸν ἀναφαίνεσθαι τὸν Χριστόν. Κεκλήμεθα γὰρ καὶ ἐσμὲν ὄντως κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, « διδακτοὶ Θεοῦ. » Τί δὲ δὴ καί φησι πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, πρέπον ἂν εἴη νουνεχέστατα κατιδεῖν. Δεῖν γὰρ οἶμαι μετὰ δριμείας τινὸς τῆς ἐπιτηρήσεως τῇ τῶν λεγομένων θεωρίᾳ προσβάλλοντας φιλοθηρεῖν εὖ μάλα τὴν τῶν δογμάτων ἀκρίβειαν.

« Pater, igitur inquit, venit hora : clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. » Quorum verborum contextum si quis prima fronte spectaverit,

« Πάτερ, τοίνυν, φησὶν, ἐλήλυθεν ἡ ὥρα· δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Καὶ ὅσον μὲν ἧκεν εἰς τὴν τῶν εἰρημένων διασκευὴν, οἰη-

[16] Prov. x, 19. [17] Matth. v, 16. [18] Matth. vi, 9-11. [19] Isa. LIV, 13; Joan. vi, 45.

ἄν τις εὐκλείας ἐπιδεᾶ καθιστάναι τυχὸν τὸν λέγοντα. Ἐννοήσας γε μὴν τὸ τοῦ Μονογε-ίωμα, ῥᾳδίως ἄν, οἶμαι, τῶν οὕτως ἀθλίων σαι λογισμῶν. Ἠλίθιον γὰρ κομιδῇ τὸ δόξης σθαι ἐπιδεᾶ, καὶ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἀμοιβῆς τὸν Υἱὸν, καίτοι τῆς δόξης ὄντα Κύριον. ὰρ αὐτὸν αἱ θεόπνευστοι καλοῦσι Γραφαί. τε καὶ ἑτέρωθί που θεωρῆσαι τις ἂν λέγοντα ν Πατέρα· « Πάτερ, δόξασόν με τῇ δόξῃ, ᾗ ρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι παρὰ σοί. » Εἶτα ὸν ἀμφίλογον, τίς δὲ οὕτω τὸν νοῦν ἀπόπληὶ πάσης ἀληθείας ἐχθρὸς, ὡς μὴ συνιέναι τε ογεῖν, ὅτι δόξης μὲν οὐκ ἐστέρηται τῆς θεο-, ὅσον εἰς οἰκείαν φύσιν ὁ Μονογενής. Ἐπειδὴ ων ἐν μορφῇ, καὶ τῇ κατὰ πᾶν ἰσότητι τοῦ ὶ Πατρὸς, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι B , καταβέβηκε μὲν εἰς τὴν καθ' ἡμᾶς ταπεί- αυτὸν δὲ κεκένωκε, τὸ ἀδοξότατον τουτὶ πε- σῶμα, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης σμικρότητος τὴν ἐξ ἀγάπης ὑποδὺς, ὡς ἤδη παρόντος τε καὶ κότος τοῦ καθήκοντος χρόνου, καθ' ὃν ἔδει πά- ν τὴν τοῦ μυστηρίου χρείαν ἀποπληρώσαντα, ειαν τε καὶ οὐσιώδη μεταμφιέσασθαι δόξαν, ασώσαντα τὴν οἰκουμένην, ἀνασώσαντά τε ὴν καὶ θεογνωσίαν τοὺς ἐν αὐτῇ, συνευδοκη- συνεθελητὴν πάλιν κἀν τούτῳ δεικνὺς τὸν τὴν πρὸς αὐτὸν ποιεῖται διάλεξιν, χρῆναι ως ἑαυτὸν ἀνακομίζεσθαι λέγων εἰς τὸ τῆς σεως ἀξίωμα. Ἄνεισι δέ πως, ἡ δηλονότι θεότητος ἔργων ἀποτελεστὴς καὶ μετὰ σαρ- C κικνύμενος, οὐχ ὡς ὑπουργὸς τῆς ἑτέρου τυ- γείας, ἀλλ' ὡς σοφία καὶ δύναμις ὑπάρχων καὶ Πατρός. Οἰησόμεθα γὰρ οὕτω, καὶ οὐχ ὸν τὰ τῆς θεότητος ἔργα μετ' ἐξουσίας ἀπο- . Πάντα μὲν γὰρ παρὰ Πατρὸς, πλὴν οὐ δίχα . Πῶς γὰρ ἂν ἐργάσαιτό τι τῶν αὐτῷ πρε- ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐχὶ δὴ συνούσης τε αὐτῷ ποτελούσης τὰ ἐφ' οἷς ἂν νοοῖτο τυχὸν ἡ κατ' ν κίνησις, τῆς τε σοφίας καὶ τῆς δυνάμεως, μι δὴ τοῦ Υἱοῦ; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφὸς εὐ- ῆς, ὁ τὴν τοῦδε τοῦ βιβλίου συγγραφὴν πη- , ἐν ἀρχαῖς τοῦ λόγου φησὶν, ὅτι « Πάντα δι' γένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » τοίνυν ὁ τῆς ὁμοουσιότητος ἀναπείθει λόγος ς ἡμᾶς ἐννοεῖν ὅτι πάντα μὲν ἐκ Πατρὸς, δι' D πάντως ἐν Πνεύματι· νεκρώσας δὲ θάνατον, ρὰν, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου τυραννίδα περι- ην ἔμελλε τὴν ὑφ' ἡλίῳ ταῖς διὰ τοῦ Πνεύ- καταιδρύνειν φωταγωγίαις, ἀναδείκνυσθαί τε ου λοιπὸν Θεὸς ὄντως κατὰ φύσιν καὶ ἀληθι- γκαίως φησί· « Πάτερ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε. » Καὶ οὐ δή τις νοῦν , δόξαν μὲν αἰτεῖν παρὰ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, ἄνθρωπον ἐξ ἀνθρώπου τυχὸν, διδόναι δὲ ν, ὡς ἐξ ἀμοιβῆς ἐπαγγέλλεσθαι (σμικροπρε- λίαν, μᾶλλον δὲ ἀσύνετον παντελῶς, τὸ τοι- ειν ἐπὶ Θεοῦ τὴν διάληψιν), ἀναγκαιοτάτην

A existimabit forsan claritate destitutum eum qui talia dicat. Verumtamen si dignitatem Unigeniti apud se perpenderit, facile, ut reor, miseras illas ratiocinationes ablegabit. Stupidi enim est gloria ulla sibique convenienti honore carere Filium existimare, tametsi gloriæ sit Dominus. Sic enim eum divinitus inspiratæ Scripturæ nominant. Cæteroquin alibi quoque videre est eum ad Patrem dicentem : « Pater, clarifica me gloria quam habui, antequam mundus esset, apud te. » At quis adeo mentis est inops et omnis veritatis hostis, qui non fateatur Unigenitum, quod ad suam quidem naturam spectat, gloria sibi convenienti non esse destitutum? Sed quia cum in forma et omnimoda cum Deo ac Patre æqualitate esset, non rapinam arbitratus est esse se æqua- B lem Deo, descendit quidem ad nostram humilitatem, et semetipsum exinanivit, vilissimo hoc corpore indutus, et humanæ tenuitatis similitudinem præ charitate subiens [20], quasi jam instante ac præsente congruo tempore, quo debebat rursus impleto ipso mysterii negotio pristinam illam et substantialem gloriæ vestem recipere, servato universo terrarum orbe, servatisque ad vitam et Dei cognitionem ejus incolis, Patrem in hoc rursus astipulatorem ostendens, ad eum sermonem convertit, dicens sibi redeundum esse ad suæ naturæ dignitatem. Revertitur vero quodammodo perfectis etiam cum carne deitatis operibus, non ut minister in operando forsan alterius, sed ut sapientia et virtus exsistens Dei ac Patris [21]. Non enim arbitrabimur eum C aliter deitatis opera cum potestate implere. Omnia quippe a Patre, sed non absque Filio. Quomodo enim aliquid se dignum fecerit Deus ac Pater, si non adsit ei sapientia et virtus, ipsius, inquam, Filius, simulque cum eo perficiat quæ agenda susceperit? Proindeque sapiens evangelista, qui libri hujus auctor, in ejus primordio sic ait : « Omnia per ipsum **948** facta sunt, et sine ipso factum est nihil [22]. » Quoniam ergo consubstantialis ratio nos adigit ut deinceps existimemus omnia quidem esse in Patre, sed omnino per Filium in Spiritu, corruptionis autem ac mortis interitu, eversaque diaboli tyrannide, omnem quæ sub cœlo est regionem Spiritu illustratione fulgere, et per hoc ostendi D ipsum Deum esse secundum naturam, ac verum, idcirco necessario ait : « Pater, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te. » Neque vero cordatus quisquam dixerit Filium a Patre gloriam petere, sicut homo forsan petierit ab alio homine, ac vicem redditurum se polliceri (nimis enim abjectum et stultum esset tale quid de Deo sentire), sed ista dixit Servator, significans Patri suam gloriam esse necessariam, ut et consubstantialis agnosceretur. Quemadmodum enim ignobilitatis notam Deus ac Pater incurret, si talem non habeat ex se genitum Filium, qualem esse oporteat Deum de Deo secundum naturam : sic, opinor, gloria ei et clari-

ilipp. II, 6-8. [21] I Cor. I, 24. [22] Joan. I, 3.

tas eveniet ex eo quod talem suum habeat Filium, qualis intelligitur esse ipse ac dicitur. Clarificatur itaque Pater in Filii gloria, sicuti modo dicebam, dans illi gloriam dum ex operibus ejus intelligitur quali et quo ex Patre sit natus Unigenitus, recipiens vero eamdem, in eo quod cognoscitur cujusnam et qualis Filii Pater sit vere. Substantialis itaque et naturalis a Patre in Filium, et a Filio ad Patrem gloriæ decus permeabit. Quod si quis forsan id propter humanitatis assumptionem humilius quam pro ejus majestate dictum existimet, id non sine ratione quidem faciet, sed exactum horum verborum sensum non attinget. Nam si Patris gloriam ipse tantummodo peteret, non abs re humanitatis mediocritati petitionem illam ascriberemus: sed cum Patrem quoque vicissim clarificaturum se polliceatur, nunquid necesse est ita locum interpretari ut dictum est?

A δὲ τῷ Πατρὶ τὴν ἑαυτοῦ δόξαν ἐπιδεικνὺς, ἵνα γινώσκηται καὶ ὁμοούσιος, ταυτὶ λελάληκεν ὁ Σωτήρ. Ὥσπερ γὰρ ἀδοξίας ἔσται παραίτιον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ μὴ τοιοῦτον ἔχειν τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα τε καὶ γεγεννημένον Υἱὸν, ὁποῖον ἂν εἶναι πρέποι τὸν ἐν Θεοῦ Θεὸν κατὰ φύσιν, οὕτως, οἶμαι, καὶ δόξαν αὐτῷ περιποιήσει, καὶ καύχημα, τὸ ἐν τούτοις ὄντα τὸν ἴδιον ἔχειν Υἱὸν, ἐν οἷσπερ ἂν ὑπάρχειν αὐτὸς καὶ νοοῖτο καὶ λέγοιτο. Δοξάζεται τοίνυν ὁ Πατὴρ ἐν τῇ τοῦ γεννήματος δόξῃ, καθάπερ ἔλεγον ἀρτίως, διδοὺς μὲν τὴν δόξαν ἐν τῷ νοεῖσθαι διὰ πραγμάτων ποίου τε καὶ τίνος ἐξέφυ Πατρὸς ὁ Μονογενὴς, ἀντικομιζόμενος δὲ ὥσπερ ἐν τῷ νοεῖσθαι πάλιν, τίνος τε καὶ Υἱοῦ Πατὴρ ὑπάρχει κατὰ ἀλήθειαν. Οὐσιῶδες οὖν ἄρα καὶ φυσικὸν, παρὰ μὲν τοῦ Πατρὸς εἰς Υἱὸν, παρὰ δὲ τοῦ B Υἱοῦ πρὸς τὸν Πατέρα διαβήσεται τῆς δόξης τὸ καύχημα. Εἰ δέ τις δοίη τυχὸν, καὶ διὰ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ταπεινὸν, ἐλάττονά πως, ἢ καθ' ἑαυτὸν, κἀνθάδε λαλεῖν τὸν Κύριον· κατείθισται γὰρ καὶ τοῦτο αὐτῷ, λογισμοῦ τε πρέποντος ἀμοιρήσει μὲν οὐδαμῶς· τῶν γε μὴν ἐξ ἀκριβείας θεωρημάτων οὐ λίαν ἐφάψεται. Εἰ μὲν γὰρ ἐξῄτει μόνον αὐτὸς τὴν περὶ τοῦ Πατρὸς δόξαν, οὐδὲν ἀπεικὸς τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὴν αἴτησιν ἐγκαλεῖν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἀντιδοξάζειν ἐπαγγέλλεται τὸν Πατέρα, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἤδη φαίνεται τοῖς ἀρτίως ἡμῖν προαποδεδειγμένοις θεωρήμασι προθυμότερον ἐπιπηδᾷν;

949 CAP. IV.

Quod Filii gloriæ nihil officiat quod accepisse aliquid a Deo ac Patre dicatur, cum pia sit ejus rei ratio.

XVII, 2. *Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod ei dedisti, det eis vitam æternam.*

Exponit rursus his quoque verbis Christus gloriæ modum, per quem quidem Deus ac Pater illustraturus et clarificaturus est Filium suum, et ipse vicissim a suo Filio clarificabitur. Latius autem et clarius hunc locum explicat, ad nostram ædificationem et utilitatem. Deum quippe ac Patrem cuncta scientem quid opus erat petitionis modum edoceri? Bonitatem igitur et clementiam Patris in nos invocat. Nam cum sit animarum nostrarum pontifex [23], in quantum homo apparuit, quamvis Deus existens natura cum Patre, pro nobis eum convenientissime compellat, nos ut credamus adigens nunc se quoque propitiationem esse pro peccatis nostris, et justum advocatum, ut Joannes testatur [24]. Quapropter Paulus volens nos ita sentire, scribit: « Non enim habemus Pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris: tentatum autem per omnia, pro similitudine absque peccato [25]. » Igitur, quia pontifex est, quatenus homo apparuit, simulque immaculatam hostiam semetipsum obtulit redemptionem vitæ omnium Deo ac Patri [26], veluti quasdam primitias humanitatis, ut in omnibus sit primatum tenens, sicuti Paulus ait [27]. Rursus autem offert genus nostrum rebelle, sanguine suo purificatum, et ad novitatem

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Ὅτι κατ' οὐδένα τρόπον ἀδικήσει τοῦ Υἱοῦ τὴν δόξαν, τὸ εἰληφέναι τι λέγεσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἔχοντος εὐσεβῆ τοῦ πράγματος λόγον.

Καθὼς ἔδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, ἵνα πᾶν ὃ δέδωκας αὐτῷ, δώσῃ αὐτοῖς ζωὴν αἰώνιον.

C Ἐξηγεῖται πάλιν καὶ διὰ τούτων ἡμῖν ὁ Χριστὸς τὸν τῆς δόξης τρόπον, δι' οὗπερ ἂν ὁ μὲν Θεὸς καὶ Πατὴρ, εὐκλεᾶ, καὶ ἐπιδοξότατον ἀποφανεῖ τὸν ἴδιον Υἱόν· ἀντιδοξασθήσεται δὲ καὶ αὐτὸς παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος. Ἐκπλατύνει δὲ τὸν λόγον καὶ διαφανὲς ἐργάζεται τὸ θεώρημα, πρὸς ἡμετέραν οἰκοδομήν τε καὶ ὄνησιν. Πάντα γὰρ εἰδότι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τίς ἡ τοῦ διδάσκεσθαι χρεία τὸν τῆς αἰτήσεως τρόπον; Καλεῖ τοιγαροῦν τὴν παρὰ Πατρὸς εἰς ἡμᾶς εὐμένειαν. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν ἀρχιερεὺς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων φύσει μετὰ Πατρὸς, τὰς ὑπὲρ ἡμῶν διαλέξεις ποιεῖται πρεπωδέστατα, πιστεύειν ἡμᾶς ἀναπείθων, D ὅτι καὶ νῦν ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ παράκλητος δίκαιος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος τοῦτον ἡμᾶς διακεῖσθαι τὸν τρόπον ἐθελήσας, ἐπιστέλλει· « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα, καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Οὐκοῦν ἐπείπερ ἐστὶν ἀρχιερεὺς, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, ἐν ταυτῷ δὲ καὶ ἄμωμον θῦμα προσκεκόμικεν ἑαυτὸν ἀντίλυτρον τῆς ἁπάντων ζωῆς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθάπερ ἀπαρχήν τινα τῆς ἀνθρωπότητος, ἵν' ἐν πᾶσι γένηται πρωτεύων, ὡς ὁ Παῦλός φησι. Προσκομίζει δὲ πάλιν

[23] I Petr. ii, 25. [24] I Joan. ii, 1, 2. [25] Hebr. iv, 15. [26] I Timoth. ii, 6; Hebr. ix, 14. [27] Coloss. i, 18.

τὸ ἀποσκιρτῆσαν γένος ἐπὶ τῆς γῆς, αἵματι τῷ ἰδίῳ καθαρὸν ἀποδείξας, ἀναμορφώσας δὲ πρὸς καινότητα ζωῆς, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ, καθὰ πολλάκις εἰρήκαμεν, πάντα τελεῖται παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, πλάττεται τῶν ἀγαθῶν εἰς ἡμᾶς τὴν αἴτησιν, ὡς μεσίτης καὶ ἀρχιερεὺς, καίτοι συνδοτὴρ καὶ συγχορηγὸς ὑπάρχων τῷ ἰδίῳ Γεννήτορι τῶν θείων τε καὶ πνευματικῶν χαρισμάτων. Διαιρεῖ γὰρ κατ' ἰδίαν βούλησίν τε καὶ ἐξουσίαν οἷσπερ ἂν ἐθέλοι τὸ Πνεῦμα Χριστός. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐν τούτοις. Τί δὲ δὴ βούλεται δηλοῦν τὸ τῆς αἰτήσεως σχῆμα, δοκιμαζέτω πάλιν ὁ λόγος. «Πάτερ, τοίνυν φησὶ, δόξασόν σου τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ὁ Υἱός σου δοξάσῃ σε.» Πῶς οὖν, ἢ τίνα τρόπον, ὅπερ ἔφη διανυσθήσεται; «Βούλομαι, φησὶν, ἵνα ὥσπερ δέδωκάς μοι τὴν ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς, οὕτω καὶ πᾶν, ὃ δέδωκάς μοι ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον.» Ἐδόξασε μὲν γὰρ ὁ Πατὴρ τὸν ἴδιον Υἱὸν, πᾶσαν ὑποθεὶς τὴν ὑφ' ἡλίῳ τοῖς σκήπτροις αὐτοῦ, ἀντεδοξάσθη δὲ καὶ αὐτὸς, δι' αὐτοῦ. Ὁ μὲν γὰρ Υἱὸς ἐδοξάσθη παρὰ τοῦ Πατρὸς, πιστευθεὶς παρὰ πάντων, ὅτι γέννημα καὶ καρπός ἐστι τοῦ πάντα ἰσχύοντος, καὶ ἀμογητὶ τὰ πάντα τοῖς τῆς αὐτοῦ βασιλείας ὑποτιθέντος ζυγοῖς· ἀντεδοξάσθη δὲ ὥσπερ παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήματος ὁ Πατήρ. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα ἰσχύον ἐπιτελεῖν εὐκόλως ἐγνώσθη τὸ γέννημα, διαβέβηκε τῆς εὐκλείας ἡ χάρις εἰς τὸν τεκόντα αὐτό. Ὥσπερ οὖν, φησὶ, ἐδόξασάς τε καὶ ἐδοξάσθης, δοὺς αὐτῷ τὴν κατὰ πάντων ἐξουσίαν, καὶ κυριότητα, κατὰ τὸν εἰρημένον δηλονότι τρόπον· οὕτω θέλω, ἵνα μηδὲν τῶν δοθέντων ἀπόληται· δόξα γὰρ καὶ αὕτη παρὰ μὲν τοῦ Πατρὸς εἰς τὸν Υἱὸν, παρὰ δὲ τοῦ Υἱοῦ εἰς τὸν Πατέρα διαδραμεῖται πάλιν. Ἔδει γὰρ, ἔδει τὸ ὑπεξούσιον ὅλως καὶ ὑπὸ χεῖρα γεγενημένον τοῦ πάντα ἰσχύοντος Θεοῦ Λόγου, διασεσωσμένον ἅπαξ, καὶ ἐν ἀτελευτήτοις μεῖναι τοῖς ἀγαθοῖς, ὡς μηκέτι μὲν τυραννεῖσθαι θανάτῳ, μὴ φθορᾷ κρατεῖσθαι καὶ ἁμαρτίαις, ἤγουν ἔτι τοῖς ἀρχαίοις ὑποχεῖσθαι κακοῖς. Ἐπειδὴ δὲ τὸ, «Δέδωκας αὐτῷ ἐξουσίαν πάσης σαρκὸς,» θορυβήσειν εἰκὸς τῶν ἁπλουστέρων τινὰς, φέρε δὴ πάλιν ὀλίγα ἄττα χρησίμως εἰς τοῦτο λέγωμεν, οὐκ ὀκνοῦντες διὰ τὴν χρείαν, εἰ καὶ ἀσθενεῖ πᾶς λόγος εἰς τὴν περὶ τῶν τοιούτων ἐξήγησιν. Μάλιστα μὲν γὰρ ἐρεῖ καὶ τοῦτο πρεπόντως ὁ Κύριος τῷ ληφθέντι σχήματι, τῷ τῆς ταπεινώσεως λέγω καὶ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις. Καὶ δέχου τὸν λογισμόν. Εἰ μὲν γὰρ ἐρυθριῶμεν ἀκούοντες, ὅτι δοῦλος κεχρημάτικε δι' ἡμᾶς, καίτοι τῶν ὅλων Κύριος ὢν μετὰ τοῦ Πατρὸς, καὶ ὅτι κεχειροτόνηται βασιλεὺς ἐπὶ Σιὼν ὄρος τὸ ἅγιον αὐτοῦ, καίτοι τὸ κατάρχειν δύνασθαι τῶν ὅλων ἐν ἰδίᾳ φύσει, καὶ οὐκ ἐπίκτητον ἔχων, ἐρυθριᾷν ἀκόλουθον, κἂν εἴ τι λέγῃ δέχεσθαι πάλιν, ὡς ἄνθρωπος. Εἰ δὲ θαυμάζομεν ἐν ἐκείνοις τὴν ἑκούσιον ὑποταγὴν, τὸ οὐσιωδῶς ἐμπεφυκὸς οὐκ ἀγνοοῦντες ἀξίωμα, τί μὴ πρὸς ἐκείνοις καὶ τοῦτο τεθαύμασται; Πάντα γὰρ ἔχων, ὡς Θεὸς, δέχεσθαί φησιν, ὡς ἄνθρωπος, ᾧ τὸ βασιλεύειν οὐκ

A vitæ reformatum, per sanctum Spiritum. Quoniam autem, sicuti sæpe diximus, omnia perficiuntur a Patre per Filium in Spiritu, bona tamen pro nobis postulat, ut mediator, et pontifex, quamvis una cum genitore divinas spiritalesque gratias largiatur. Pro sua enim voluntate ac potestate quibus velit Spiritum Christus dividit [28]. Atque hæc quidem sunt istiusmodi. Quid autem sibi velit istud petitionis genus, rursus expendamus. «Pater, **950** inquit, clarifica Filium tuum, ut et Filius tuus clarificet te.» Quomodo vero id peragetur? «Volo, inquit, ut sicut dedisti mihi potestatem omnis carnis, sic et omne quod dedisti mihi habeat vitam æternam.» Clarificavit enim Pater Filium suum, universo terrarum orbe ejus B sceptris subjecto: et ipse vicissim clarificatus est per eum. Filius quippe clarificatus est a Patre, dum creditus est ab omnibus proles et fructus esse cunctipotentis Dei, et imperii sui jugo cuncta nullo negotio subjicientis; vicissim vero clarificatus quodammodo est a sua prole Pater. Nam cum Filius cognitus sit omnia facile perficere posse, celebritatis illius gloria in Genitorem etiam redundavit. Quemadmodum igitur, inquit, glorificasti, et glorificatus es, potestatem ei in omnia, ac principatum dando, eo nimirum modo qui dictus est; sic volo ut nihil eorum quæ data sunt mihi pereat: nam et gloria ista a Patre quidem in Filium, et a Filio in Patrem permanabit. Oportebat enim, oportebat omnino subditos et sub omnipotentis Verbi Dei C manu constitutos, in salutem semel assertos in sempiternis quoque bonis firmos permanere, nec mortis ultra potentiæ corruptionive aut peccatis subjici, nec antiquis malis premi. Quoniam autem illud, «Dedisti ei potestatem omnis carnis,» turbaturum nonnullos videtur, age rursus, quædam utiliter ea de re denuo dicere non gravemur, licet ad ea explicanda jejuna sit omnis oratio. Id enim Dominus convenienter assumptæ formæ, humilitatis dico, et humanitatis mediocritati dixit. Cujus rei rationem accipe. Si enim erubescimus audientes servum vocatum esse propter nos, licet universi Dominus sit cum Patre, et constitutum esse Regem super Sion montem sanctum ejus [29], licet a natura D sua, non autem aliunde habeat in cuncta imperium, erubescere consentaneum est, si accipere se aliquid rursus dicat, ut homo. Sin autem illic miramur voluntariam subjectionem, non ignorantes dignitatem substantialiter insitam, quidni et istud miramur? Cum enim cuncta habeat, ut Deus, accipere se ait, ut homo cui regnare non substantiale, sed adventitium est. «Quid enim habes quod non accepisti [30]?» creaturarum conditioni conveniet, creatura vero quoque Christus est, in quantum factus homo est, licet natura sit increatus, quatenus ex Deo **951** effulsit. Omnia quippe in Deo naturaliter et proprie bona intelliguntur, ac vere in-

[28] I Cor. xii, 11. [29] Psal. ii, 6. [30] I Cor. iv, 7.

sunt, in nobis autem adventitia, et per divinam gratiam tradita. Quando igitur, ut homo princeps noster constitutus, sibi a Patre in omnem carnem potestatem datam esse ait, noli scandalizari : decet enim incarnationis rationem in animum revocare. Quod si juvat ea quæ dicuntur interpretari divinitus, in mentem tibi veniat rursus ejus quod ad Judæos alicubi Dominus dixit : « Amen, amen dico vobis, nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum [31]. » Nam quos vivificare vult Pater, hos vivificæ suæ virtuti vivificandos offert, suo nempe Filio, adeoque per ipsum eos corroborat, et sapientiam eis indit; quin et si quosdam sub imperii sui jugum mittere velit, non aliter id facit, quam per viventem omnipotentemque virtutem, per quam universis imperat, hoc est per suam prolem. Homines quippe cum nihil ex seipsis eorum quæ sunt supra se facere queant, a Deo habent imperandi potentiam : « Per ipsum enim reges regnant, ut scriptum est, et tyranni per ipsum terræ dominantur [32]. » Universi vero Deus genus hominum quod ab sua dilectione recesserit, et jugum suum excusserit, non ab alio quam a seipso potestate accepta, sibi subjicit, suæ virtuti potestatem in omnia quodammodo largiens, et per eam sibi quodcunque voluerit subjiciens. Subjicit enim Deus ac Pater tanquam suæ virtuti Filio, nec aliter quam per eum, quodcunque velit ei obedire ac subjici. Sicut enim omnibus sapientiam largitur, et vitam per eum; sic etiam universis per eum imperat. Observandum tamen est non Israele tenus supernæ benignitatis gratiam esse contractam, sed in omnem permanasse carnem. Quodcunque enim Servatoris potestati se subjicit, utique particeps erit vitæ, quæ ab ipso, et gratiæ.

A οὐσιῶδες, ἀλλὰ δοτόν. « Τί γὰρ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες; » τοῖς τῶν γενητῶν ἁρμόσει μέτροις· γενητὸς δὲ καὶ ὁ Χριστὸς, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, καίτοι τὴν φύσιν ἀγένητος ὢν, καθὸ πέφηνεν ἐκ Θεοῦ. Πάντα μὲν γὰρ ἐν Θεῷ φυσικῶς τε καὶ ἰδίως τὰ ἀγαθὰ νοεῖταί τε καὶ ἔστι κατὰ ἀλήθειαν, εἰσποιητὰ δὲ ἐν ἡμῖν καὶ διὰ θείας χορηγούμενα χάριτος. Ὅταν τοίνυν ὡς ἄνθρωπος εἰς τὴν καθ' ἡμῶν τεθειμένος ἀρχὴν δεδόσθαι λέγῃ παρὰ Πατρὸς τὴν κατὰ πάσης σαρκὸς ἐξουσίαν αὐτῷ, σκανδαλιστέον οὐδαμῶς· χρὴ γὰρ ἐννοῆσαι τὴν οἰκονομίαν. Εἰ δέ σοι δοκεῖ καὶ θεοπρεπέστερον ἐπαΐειν τῶν λεγομένων, σύνες δὴ πάλιν, ὅπερ ἔφη που πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν. » Οὓς γὰρ B ἐὰν θέλῃ ζωοποιεῖν ὁ Πατὴρ, τούτους, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῇ ζωοποιῷ, προσάγει τῷ ἰδίῳ γεννήματι, δυναμοῖ δὲ πάλιν καὶ σοφοῖ δι' αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ εἴ τινας ὑπὸ ζεύγλην τῆς ἰδίας ἀρχῆς ποιῆσαι βούλεται πάλιν, αὐτοὺς οὐχ ἑτέρως εἰς τοῦτο καλεῖ, ὡς δὲ διὰ ζώσης ἰσχύος καὶ παντουργοῦ, δι' ἧς κατάρχει τῶν ὅλων, φημὶ δὴ τοῦ ἰδίου γεννήματος. Ἄνθρωποι μὲν γὰρ οὐδὲν ἐξ ἑαυτῶν τῶν ὑπὲρ ἑαυτοὺς κατορθοῦν ἰσχύοντες δανείζονται παρὰ Θεοῦ τὸ τῶν ἄλλων δύνασθαι κρατεῖν. « Δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, καὶ τύραννοι δι' αὐτοῦ κρατοῦσι γῆς. » Ὁ δὲ τῶν ὅλων Θεὸς τὸ ἀποσκιρτῆσαν γένος τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας τὸν ζυγὸν ἀποτινάξαν, οὐ παρ' ἑτέρου τὸ δύνασθαι λαβὼν, ὑποτίθησιν ἑαυτῷ τὰ πάντα, τῇ ἰδίᾳ δυνάμει C τὴν κατ' αὐτῶν ἐξουσίαν οἱονεὶ δωρούμενος, καὶ δι' αὐτῆς χειρούμενος, ὅπερ ἂν ἐθελήσῃ λαβεῖν. Ὑπάγει γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ὡς ἰδίᾳ δυνάμει τῷ Υἱῷ· δι' αὐτοῦ δὲ πάντως, καὶ οὐχ ἑτέρως, πᾶν ὅπερ ἐστὶν ὑποπίπτειν ἐθέλον αὐτῷ διὰ τῆς ὑποταγῆς. Ὥσπερ γὰρ τὰ πάντα σοφοῖ, καὶ ζωοποιεῖ δι' αὐτοῦ, οὕτω καὶ τῶν ὅλων κατάρχει δι' αὐτοῦ. Σημειωτέον γε μὴν ὡς οὐκ εἰς μόνον ἔτι τὸν Ἰσραὴλ, ἡ τῆς ἄνωθεν φιλανθρωπίας συνεστέλλετο χάρις, ἀλλ' ἐπὶ πᾶσαν ἐξετείνετο σάρκα. Τὸ γὰρ ὅλως ὑποτρέχον τοῦ Σωτῆρος τὴν ἐξουσίαν, μεθέξει δὴ πάντως καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς τε καὶ χάριτος.

952 CAP. V.

Quod Filius verus esse Deus non desinet, licet solum ac verum nominet Deum Patrem.

XVII, 3. *Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum.*

Æternæ vitæ matrem fidem esse statuit, ac veræ Dei cognitionis virtutem causam fore ait perpetuæ felicitatis ac sanctimoniæ. Veram autem Dei cognitionem esse dicimus, cui falsi et alieni cultus crimen objici nequit. Quidam enim creaturam loco Creatoris coluerunt [33], et ligno dicere ausi sunt : « Pater meus es tu; et lapidi : Tu genuisti me [34]. » Eo quippe vecordiæ infelices corruerunt, ut et sensus experti materiæ deitatis appellationem tribuerint, eique omnia exsuperantis substantiæ ineffabilem gloriam affinxerint. Solum igitur ac verum

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ὅτι τοῦ εἶναι Θεὸς ἀληθινὸς ὁ Υἱὸς οὐκ ἔξω κείσεται, κἂν μόνον καὶ ἀληθινὸν ὀνομάζῃ Θεὸν τὸν Πατέρα.

Αὕτη δέ ἐστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί D *σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν.*

Μητέρα τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν πίστιν ὡρίσατο, καὶ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας τὴν δύναμιν, παραίτιον ἔσεσθαί φησι τῆς εἰς αἰῶνα διαμονῆς τῆς ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι καὶ μακαριότητι καὶ ἁγιασμῷ. Ἀληθῆ δὲ θεογνωσίαν εἶναί φαμεν, ἣ τῶν ἐγκλημάτων ἀπήλλακται, τῆς πρὸς ἕτερόν τι παρατροπῆς, καὶ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἀποδρομῆς. Λελατρεύκασι γάρ τινες τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα, καὶ τῷ ξύλῳ τετολμήκασιν εἰπεῖν· « Πατήρ μου εἶ σὺ, καὶ τῷ λίθῳ· Σύ με ἐγέννησας. » Πρὸς γὰρ δὴ τοσοῦτον οἱ δείλαιοι κατώλισθον ἀμαθίας μέτρον, ὡς καὶ ταῖς αἰ-

[31] Joan. VI, 44. [32] Prov. VIII, 15, 16. [33] Rom. I, 25. [34] Jerem. II, 27.

σθήσεως ἀμοιρούσαις ὕλαις, τὴν θείαν ἁπλῶς ἐπωνυμίαν χαρίσασθαι, καὶ τῆς τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας τὴν ἄῤῥητον περιθεῖναι δόξαν. Μόνον οὖν καὶ ἀληθινὸν ὀνομάζει Θεὸν τὸν Πατέρα, τοῖς ψευδωνύμοις ἀντιτιθεὶς, καὶ τοῖς πεπλανημένως ὠνομασμένοις θεοῖς ἀντιπαρεξάγων ὥσπερ τὸν ἀληθῆ. Σκοπὸς γὰρ οὗτος τῷ λόγῳ. Χρησίμως δὲ λίαν ἕνα, καὶ μόνον εἰπὼν τὸν Πατέρα, καὶ τῆς ἑαυτοῦ διαμέμνηται δόξης λέγων· « Καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὐ γὰρ ἂν ἑτέρως τις ἕλοι τὴν τελείαν τοῦ Πατρὸς γνῶσιν, εἰ μὴ συνειστρέχοι προσεχῶς τε καὶ συνημμένως, καὶ ἡ περὶ τοῦ γεννήματος, τοῦτ' ἔστι τοῦ Υἱοῦ. Ἅμα γάρ τις ἔγνω τί ἐστι Πατὴρ, ἔγνω δὴ πάντως καὶ τὸν Υἱόν. Ἕνα τοιγαροῦν, καὶ ἀληθινὸν εἰπὼν τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, οὐχ ἔξω τέθεικεν ἑαυτόν. Ὢν γὰρ ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν, ἀληθινὸς ἔσται, καὶ ὁ αὐτὸς, καὶ μόνος ἐν μόνῳ. Παρ' αὐτὸν γὰρ ἕτερος οὐδεὶς Θεὸς ἀληθινὸς ἔσται καὶ μόνος. « Οἱ γὰρ θεοὶ τῶν ἐθνῶν δαιμόνια· » δούλη δὲ καὶ ἡ κτίσις, ἣν οὐκ οἶδ' ὅπως προσκυνοῦσί τινες, εἰς ἀδόκιμόν τε καὶ λίαν ἐμπαθῆ κατασυρόμενοι γνώμην. Πολλοῖς οὖσιν ἄρα τοῖς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ νομισθεῖσιν ἐξ ἀπάτης εἶναι θεοῖς, καὶ νόθην λαχοῦσι τὴν ἐπωνυμίαν, ὁ μόνος καὶ ἀληθινὸς Θεὸς, ὁ ἐν αὐτῷ τε καὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν Υἱὸς, διῃρημένως τε ἅμα καὶ συμφυῶς καθ' ἑνότητα φυσικήν. Διῃρημένως μὲν γὰρ, διὰ τὸ ἐν ὑπάρξει νοεῖσθαι τῇ καθ' ἑαυτόν. Υἱὸς γάρ ἐστιν ὁ Υἱὸς καὶ οὐχὶ Πατήρ· συμφυῶς δὲ πάλιν, ὅτι τῇ τοῦ τεκόντος ὑπάρξει συμπαρομαρτήσει δὴ πάντως ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν. Ἅμα γὰρ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, εἴπερ ἔστι τε καὶ λέγεται διὰ τοῦτο Πατὴρ, ἐπειδὴ νοεῖται γεγεννηκώς. « Αὕτη τοίνυν ἐστὶ, φησὶν, ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἆρ' οὖν, ἐρεῖ τις τῶν φιλακροαμόνων, οἷς τὸ μὴ παρέργως τοῖς θείοις δόγμασιν ὁμιλεῖν ἐσπούδασται, τὴν γνῶσιν εἶναί φαμεν τὴν αἰώνιον ζωὴν, ἐξαρκέσει δέ τινι τὸ εἰδέναι τὸν ὄντως τε καὶ φύσει ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, εἰς τὸ πᾶσαν ἔχειν τῆς ἐλπίδος τὴν ἀσφάλειαν, δεήσεται δὲ τῶν ἄλλων οὐδενός; Εἶτα πῶς ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι; Πίστιν δὲ ὅταν λέγωμεν, τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ Θεοῦ γνῶσιν, καὶ οὐχ ἕτερόν τι σημαίνομεν· διὰ γὰρ τοῦ πιστεύειν ἡ γνῶσις. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ προφήτης Ἡσαΐας πρός τινας· Ἐὰν γὰρ μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. Ὅτι δὲ τὴν ἐν ψιλοῖς θεωρήμασι γνῶσιν, χρῆμα παντελῶς ἀνόνητον, αἱ τῶν ἁγίων ἡμῖν ἀποφαίνουσι συγγραφαὶ, συνήσειν οἶμαι κἀντεῦθεν. Ἔφη γάρ πού τις τῶν ἁγίων μαθητῶν· « Σὺ πιστεύεις, ὅτι εἷς ἐστιν ὁ Θεὸς, καλῶς ποιεῖς, καὶ τὰ δαιμόνια πιστεύουσι καὶ φρίσσουσι. » Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Πῶς ἀληθεύσει Χριστὸς, ζωὴν αἰώνιον εἶναι λέγων τὸ γνῶναι, τὸν ἕνα καὶ ἀληθῆ Πατέρα καὶ Θεὸν, καὶ σὺν αὐτῷ τὸν Υἱόν; Ἀλλ' οἶμαι δὴ δεῖν πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, ὅτι δὴ πάντως ἀληθὴς ἔσται τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος. Ζωὴ γὰρ ἡ γνῶσις, ὡς ὅλην ὠδίνουσα τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ εἰσ-

A Deum nominat Patrem, eum falso nuncupatis diis quodammodo verum opponens. Hic enim est verborum illorum scopus. Utilissime vero unum ac solum cum ait Patrem, suæ quoque gloriæ mentionem facit, cum dicit : « Et quem misisti Jesum Christum. » Nec enim aliter perfectam Patris cognitionem quis accipiet, quam si Filius etiam una cognoscatur, ejus semper cognitione cum genitoris notitia concurrente. Nam simul ac quis novit Patrem, novit et Filium. « Cum unum igitur, et verum dixit Patrem ac Deum, non exclusit seipsum. » Nam cum in ipso sit et ex ipso, secundum naturam, verus etiam idem erit, ac solus in solo. Præter ipsum enim nullus Deus verus erit, ac solus : « Dii enim gentium dæmonia[35]; » serva autem est B creatura, quam nescio quomodo nonnulli adorant, in reprobum et stupidum plane sensum aversi. Multis itaque diis qui falso dii creduntur, et spurio nomine ita nuncupantur, unus ac verus Deus opponitur, et qui in ipso, et ex ipso est secundum naturam Filius, distincte quidem et conjunctim secundum unionem naturalem. Distincte quidem, quia in propria persona subsistere intelligitur, Filius enim est, **953** non Pater; conjunctim vero, quia Patris exsistentiam omnino comitatur, et qui ex eo est secundum naturam. Simul enim Pater et Filius est, cum sit ac dicatur idcirco Pater quia genuisse intelligitur. « Hæc est igitur, inquit, vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et C quem misisti Jesum Christum. » Num ergo, inquiet aliquis eorum qui non perfunctorie divina dogmata sequuntur, cognitionem æternam vitam esse dicimus ? aut quomodo nosse verum et naturalem Deum sufficiet, ut totam spei certitudinem habeas, nec alia ulla re tibi sit opus? At quomodo fides absque operibus mortua est[36]? Fidem vero cum dicimus, nihil aliud quam veram de Deo cognitionem significamus : per fidem enim est cognitio. Cujus rei testis erit Isaias propheta dicens ad quosdam : « Nisi enim credideritis, non intelligetis[37]. » Quod autem cognitio quæ in nuda doctrinæ cognitione constat, res sit prorsus inutilis, sanctorum nobis scripta declarant, quod vel hinc, opinor, intelliges. Dixit enim alicubi sanctorum D discipulorum aliquis : « Tu credis quoniam unus est Deus : bene facis : et dæmones credunt, et contremiscunt[38]. » Quid ergo ad hæc respondemus? Quomodo vere loqui comperietur Christus, vitam æternam esse dicens cognoscere unum verumque Patrem ac Deum, et cum ipso Filium? Verum ad hoc ego dicendum arbitror, vere utique Servatorem esse locutum. Vita enim est cognitio: quippe totam mysterii vim parturit, et mysticæ quidem eulogiæ participationem infert, per quam viventi ac vivifico Verbo conjungimur. Concorporales enim et comparticipes Christi ob istam, ut reor, causam Paulus gentes quoque fuisse ait[39],

[35] Psal. xcv, 5. [36] Jac. II, 20. [37] Isa. VII, 9. [38] Isa. II, 19. [39] Ephes. III, 6.

utpote quæ factæ sint etiam sanctæ ejus carnis et A sanguinis participes. Sic et membra nostra membra Christi debent intelligi [40]. Vita igitur est cognitio, quæ spiritalem nobis præterea benedictionem infert. In nostris enim cordibus spiritus habitat [41], reformans in adoptionem filiorum quotquot eum suscipimus, et in incorruptionem ac pietatem per conversationem evangelicam refingens. Itaque Dominus noster Jesus Christus, cum sciret cognitionem illam unius ac veri Dei, parariam esse, atque, ut ita dicam, eorum bonorum quæ dicimus pronubam, ait ipsam esse vitam æternam, utpote matrem, et nutricem æternæ vitæ, in sua quodammodo virtute et natura causas vitæ parturientem et ad eum referentem. Observandum autem **954** studiose arbitror quo pacto Christus B in nobis dixerit perfectissimam unius ac veri Dei cognitionem impleri. Adverte enim quomodo fiat non sine cognitione Filii, adeoque sancti Spiritus. Unitas enim sic in Trinitate intelligitur et creditur, juxta Scripturas. Judæi quippe Mosaicis præceptis a cultu multorum ac falsorum deorum ad unius ac veri cultum sunt deducti. « Dominum enim Deum tuum adorabis, lex inquit, et ei soli servies [42]. » Sed qui solum ac verum hactenus adorarunt, eique adhæserunt, quasi nondum perfectam ejus quem adorabant cognitionem haberent, Servatoris nostri verbis nunc ad eam vocantur, discentes non modo solum et unum ac verum esse universi opificem, sed et Patrem, et cujusnam C Pater sit, imo vero ipsum exacte spectantes in perfectissima et omnimoda imagine, hoc est Filio. Per characterem enim ad perfectam archetypi notitiam facile est devenire. Necessario itaque Dominus noster Jesus Christus iis qui per fidem vocati sunt in filiorum adoptionem et vitam æternam, non solum discendum esse dixit solum esse ac verum Deum, sed et Patrem esse, et cujusnam sit Pater, ejus nimirum qui propter nos factus est caro, et ad emendationem corruptæ naturæ rationalis, id est humanitatis, missus est.

A κομίζουσα μὲν τῆς μυστικῆς εὐλογίας τὴν μέθεξιν, δι' ἧς τῷ ζῶντι καὶ ζωοποιῷ προσοικειούμεθα Λόγῳ. Σύσσωμα γὰρ καὶ συμμέτοχα τοῦ Χριστοῦ διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν, καὶ ὁ Παῦλος τὰ ἔθνη γενέσθαι φησὶν, ἅτε δὴ καὶ μετεσχηκότα τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός τε καὶ αἵματος. Νοηθείη δ' ἂν οὕτω καὶ μέλη. Ζωὴ τοιγαροῦν ἡ γνῶσις εἰσκομίζουσα πρὸς τούτῳ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος εὐλογίαν. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, ἀναμορφοῦν εἰς υἱοθεσίαν τοὺς δεχομένους αὐτὸ, καὶ ἀναπλάττον εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ εὐσέβειαν διὰ πολιτείας εὐαγγελικῆς. Πρόξενον τοίνυν, καὶ οἱονεὶ προμνήστριαν τῶν εἰρημένων ἀγαθῶν τὴν εἰς Θεὸν τὸν ἕνα καὶ ἀληθινὸν ἐπιστάμενος γνῶσιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ζωὴν εἶναί φησιν αὐτὴν τὴν αἰώνιον, ἅτε δὴ καὶ μητέρα καὶ B τροφὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς, ὠδίνουσαν ὥσπερ ἐν ἰδίᾳ δυνάμει καὶ φύσει τὰ τῆς ζωῆς αἴτια, καὶ εἰς αὐτὸν ἀποφέροντα. Οἶμαι δὲ δεῖν ἐπιτηρῆσαι φιλομαθῶς, κατὰ τίνα τρόπον ἐν ἡμῖν εἴρηκεν ὁ Χριστὸς τὴν τελειοτάτην ἀποπληροῦσθαι γνῶσιν τοῦ μόνου καὶ κατὰ ἀλήθειαν ὄντος Θεοῦ. Θέα γὰρ ὅπως οὐ δίχα τῆς ἐφ' Υἱῷ θεωρίας γίγνεται, δῆλον δὲ ὅτι καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Ἡ μονὰς γὰρ οὕτως ἐν Τριάδι νοεῖται, καὶ πιστεύεται κατὰ τὰς Γραφάς. Ἰουδαῖοι μὲν γὰρ ταῖς διὰ Μωσέως ἐντολαῖς πρὸς ἀπόστασιν ποδηγούμενοι τῶν πολλῶν τε καὶ ψευδωνύμων [θεῶν] προσῆεσάν τε καὶ λατρεύειν ἀνεπείθοντο τῷ μόνῳ, καὶ ἀληθινῷ. « Κύριον γὰρ τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, ὁ νόμος φησὶ, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Ἀλλ' οἱ C τῷ μόνῳ, καὶ ἀληθινῷ λελατρευκότες τε ἤδη καὶ προσκείμενοι, ὡς οὔπω τελείαν ἔχοντες τοῦ προσκυνουμένου τὴν γνῶσιν, διὰ τῶν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ῥημάτων καλοῦνται νυνὶ πρὸς αὐτὴν, οὐχ ὅτι μόνος, εἷς τε καὶ ἀληθὴς ὁ πάντων δημιουργὸς μανθάνοντες, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ, καὶ τίνα γεγέννηκε, μᾶλλον δὲ ἤδη καὶ ἀκριβῶς αὐτὸν ἐν ἀπαραλλάκτῳ θεωρήσαντες εἰκόνι, τοῦτ' ἔστι τῷ Υἱῷ. Διὰ γὰρ τοῦ χαρακτῆρος, ἴοι τις ἂν καὶ μάλα ῥᾳδίως ἐπὶ τὴν τῶν ἀρχετύπων ἀκραιφνῆ θεωρίαν. Ἀναγκαιότατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοὺς διὰ πίστεως κεκλημένους εἰς υἱοθεσίαν, καὶ ζωὴν αἰώνιον, οὐ μόνον ἔφη χρῆναι μαθεῖν, ὅτι μόνος ἐστὶ καὶ ἀληθινὸς ὁ Θεὸς, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ, καὶ τίνος ἐστὶ Πατὴρ, τοῦ δι' ἡμᾶς δηλονότι σαρκὸς γεγονότος, ἀπεσταλμένου τε πρὸς ἐπανόρθωσιν τῆς κατεφθαρμένης φύσεως λογικῆς, τοῦτ' ἔστι, τῆς ἀνθρωπότητος.

D

CAP. VI.

Quod gloriæ Deo dignæ expers non sit Filius, licet ad Patrem dicere comperiatur : « Et nunc clarifica me claritate quam habui priusquam mundus esset. »

XVII, 4, 5. *Ego te clarificavi super terram : opus consummavi quod dedisti mihi ut faciam. Et nunc clarifica me, tu, Pater, apud temetipsum claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te.*

Humana rursus divinis conjungit, et mista est quodammodo oratio, utraque respiciens, quæ nec dicentis personam ad integram potestatem et glo-

ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

Ὅτι δόξης τῆς θεοπρεποῦς οὐ γυμνὸς ἦν ὁ Υἱὸς, κἂν εὑρίσκηται λέγων πρὸς τὸν Πατέρα· « Καὶ νῦν δόξασόν με τῇ δόξῃ ᾗ εἶχον πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι. »

Ἐγώ σε ἐδόξασα ἐπὶ τῆς γῆς· τὸ ἔργον ἐτελείωσα, ὃ δέδωκάς μοι, ἵνα ποιήσω αὐτό. Καὶ νῦν δόξασόν με, σὺ, Πάτερ, παρὰ σεαυτῷ τῇ δόξῃ, ᾗ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί.

Ἀναπλέκει πάλιν τῷ θεοπρεπεῖ τὸ ἀνθρώπινον, καὶ μέμικταί πως ὁ λόγος, ἐπ' ἄμφω βλέπων, οὔτε λίαν ἐξαίρων εἰς ὁλόκληρον ἐξουσίαν τε καὶ δόξαν τὴν

[40] I Cor. VI, 15. [41] I Cor. III, 16. [42] Deut. VI, 3; Matth. IV, 10.

θεοπρεπῆ τὸ τοῦ λέγοντος πρόσωπον, οὔτε μὴν εἰσάπαν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις ἐνιζάνειν ἐῶν, ἀλλ' ἕν τι τὸ ἐξ ἀμφοῖν ἀνακεραννὺς, οὐδενὸς τῶν εἰρημένων ἀπηλλαγμένον. Ὤετο γὰρ δεῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὐχ ὅτι μόνον ἐστὶ Θεὸς Μονογενὴς, ἐκπαιδεύειν τοὺς πεπιστευκότας, ἀλλ' ὅτι καὶ δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα πάντας κατακτήσηται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ ἀναμορφώσῃ πρὸς καινότητα ζωῆς, ἐκπριάμενος αἵματι τῷ ἰδίῳ τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ τῆς ἁπάντων προκινδυνεύσας ζωῆς, εἷς ὁ πάντων ἀξιώτερος. Δοξάσαι τοίνυν φησὶν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Πατέρα, τελειώσας τὸ ἔργον ὃ δέδωκεν αὐτῷ. Καὶ φέρε δὴ πάλιν, διπλῆν ὥσπερ τινὰ τοῖς περὶ τούτων θεωρήμασιν ἐπινοοῦντες τρίβον, ἀνθρωπίνως τε λέγωμεν καὶ θεοπρεπῶς εἰρῆσθαι καὶ τοῦτο. Εἰ μὲν οὖν ὡς ἄνθρωπος τὰ τοιαῦτα λέγοι, παραδέξῃ τοιῶσδε· Τύπος ἡμῖν καὶ ἀρχὴ καὶ εἰκὼν τῆς ἐνθέου πολιτείας κατέστη Χριστὸς, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἡμᾶς διαζῆν ἀκόλουθον, παρέδειξε σαφῶς. Διὰ γάρ τοι τοῦτο λεπτοτάτην ἐπ' αὐτῷ ποιοῦνται τὴν ἐξήγησιν οἱ τῶν θείων Γραμμάτων δημιουργοί. Παιδεύει τοίνυν ἡμᾶς καὶ δι' ὧν ἐνθάδε φησὶν, ὅτι τὴν τεταγμένην αὐτῷ λειτουργίαν ἕκαστος ἡμῶν ἀποπληρῶν, καὶ διεξάγων εἰς τέλος τὰ κεκελευσμένα παρὰ Θεοῦ, τότε δὴ πάντως αὐτὸν διὰ τῶν ἰδίων δοξάζει κατορθωμάτων, οὐχ ὡς μὴ ἔχοντι προστιθεὶς (πλήρης γὰρ δόξης ἡ θεία τε καὶ ἄῤῥητος φύσις), ἀλλ' ὅτι πρὸς τῶν ὁρώντων τε καὶ ὠφελουμένων δοξολογεῖσθαι ποιεῖ. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ, « Λαμψάτω, φησὶ, τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσι τὰ καλὰ ἔργα ὑμῶν, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀνδριζόμενοι γὰρ, καὶ ἀγαθουργεῖν ἐθέλοντες διὰ τὸν Θεὸν, τὴν ἐντεῦθεν εὔκλειαν οὐχὶ ταῖς οἰκείαις μνηστευόμεθα κεφαλαῖς, ἀλλὰ τῇ τοῦ πάντων κρατοῦντος τιμῇ τε καὶ δόξῃ τὴν εὐφημίαν πραγματευόμεθα. Ὥσπερ γὰρ, ὅτε τὴν ἀπᾴδουσαν τῷ Θεῷ καὶ βδελυρωτάτην ζωὴν ἐπιτηδεύοντες, ὡς τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ παραλύοντες δόξαν, εὐθυνόμεθά τε δικαίως, καὶ τιμωρίαις ἔνοχον τὴν οἰκείαν ἀποτελοῦμεν ψυχὴν, διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ἀκούοντες· « Δι' ὑμᾶς διὰ παντὸς τὸ ὄνομά μου βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι· » κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, λόγον, ὅτε περιφανεστάτην ἐξανύομεν ἀρετὴν, τότε δὴ πάντως καὶ δοξολογεῖσθαι παρασκευάζομεν. Ἀποπληρώσαντες τοίνυν τὸ δοθὲν ἡμῖν ἔργον παρὰ Θεοῦ, τότε καὶ μάλα δικαίως, εἰς τὴν τοῖς γνησίοις πρεπωδεστάτην ἀναβαίνοντες παῤῥησίαν, τὴν ἴσην ὥσπερ ἀνταπαιτήσομεν δόξαν παρὰ τοῦ πρὸς ἡμῶν δοξασθέντος Θεοῦ. « Ζῶ γὰρ ἐγὼ, λέγει Κύριος, ὅτι τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ ὁ ἐξουθενῶν με ἐξουθενηθήσεται. » Ἵνα τοίνυν ἀποδείξῃ Χριστὸς, ὅτι πρεπόντως δὴ τότε τὴν παρὰ τοῦ μόνου [ἴσ. Θεοῦ] δόξαν ἀπαιτήσομεν, τὴν εἰς αἰῶνά φημι τὸν μέλλοντα, ὅταν αὐτῷ τὴν εἰς ἅπαν ὑποταγὴν ἀνυπαίτιον ἐπιδείξωμεν, καὶ τῶν παρ' αὐτοῦ προστεταγμένων ἀκμαιότατοι φύλακες εὑρισκώμεθα, δοξάσαι μὲν αὐτὸς τὸν Πατέρα φησὶ, τὸ ἔργον τελειώσας ἐπὶ τῆς γῆς, ὃ δέ-

A riam Deo dignam nimis evehit, nec in humanitatis statu subsidere prorsus sinit, sed unum quoddam ex utrisque temperat, ab iis quæ jam dicta sunt haudquaquam diversum. Existimabat enim Dominus noster Jesus Christus edoceri fideles oportere, non solum Unigenitum Deum esse, sed et propter nos factum **955** hominem, ut omnes Deo et Patri acquireret, et ad vitæ novitatem reformaret, proprio sanguine humanitatem redimens et pro vita omnium unus omnium dignissimus mortem subiens. Clarificasse igitur ait Patrem super terram, consummato opere quod dedit ei. Agedum vero, duplici quodammodo via qua hæc explicemus inventa, dicamus et humano more et Deo convenienter istud quoque dictum esse. Si ergo ut B homo talia dicat, sic intelliges. Typus nobis, et principium, et imago divinæ conversationis Christus constitutus est, et quomodo nos vivere deceat, clare exhibuit. Idcirco enim subtilissime istud explicant evangelistæ. Docet igitur his verbis unumquemque nostrum, si traditum nobis ministerium impleamus, et jussa Dei perficiamus, tunc nostris operibus eum nos clarificare, non quasi addamus aliquid non habenti (plena enim est gloriæ divina et ineffabilis natura), sed quia facimus ut a spectatoribus atque ab iis qui utilitatem hinc percipiunt, glorificetur. Et quidem Servator: « Luceat lux vestra, inquit, coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cœlis est [43]. » Nam, cum fortiter C ac bene propter Deum agimus, gloriam quæ hinc oritur nequaquam nostris capitibus arcessimus, sed omnipotentis Dei honori et gloriæ celebritatem conciliamus. Quemadmodum enim cum Deo invisam ac nefariam vitam ducimus, quasi ineffabilem ejus gloriam violemus, jure plectimur, pœnisque obnoxiam nostram animam reddimus, illud prophetæ audientes: « Propter vos semper nomen meum blasphematur in gentibus [44]: » sic, opinor, cum eximiæ virtutis opus agimus, tunc utique facimus ut clarificetur. Impleto igitur opere quod nobis a Deo datum est, tunc jure ad libertatem verorum ac legitimorum filiorum evecti, parem, ut ita dicam, a Deo qui per nos clarifica- D tus est gloriam repetemus. « Vivo enim ego, dicit Dominus, quoniam glorificantes me glorificabo: et qui spernit me spernetur [45]. » Ut igitur Christus ostendat nos tunc a Deo gloriam in æternum duraturam convenienter repetituros, cum omnimodo sincerum et inculpatum ei obsequium præstiterimus, **956** et mandata ejus strenue observaverimus, ipse quidem se clarificare Patrem ait, opere consummato super terram, quod sibi ab eo datum fuit: sed gloriam claritatemque sibi vicissim rependi postulat, non alienam, nec ascititiam, sicuti nos, sed propriam. Id enim petere nobis conveniret, ei vero non item. Vide porro quo pacto

[43] Matth. v, 15. [44] Isa. LII, 6. [45] I Reg. II, 30.

in seipso rursus, et per seipsum naturæ nostræ utriusque fiduciam innovet. In ipso enim primo et per ipsum consecuti sumus, ut et implere possimus quæ a Deo nobis mandata sunt, et recte agentibus debitum honorem poscere. Olim siquidem propter illud quod regnavit in nos peccatum, et defectionem in Adam, nil boni poteramus agere, sed et a fiducia illa erga Deum longissime aberamus. Et quidem nos ad hanc Christus revocans magna sua bonitate per prophetæ vocem consolabatur his verbis : « Noli timere, quia confusa es, neque confundaris, quia exprobratum tibi est [46]. » Quemadmodum igitur in aliis omnibus bonis, primitiæ [47], et janua [48], et via [49] nobis Dominus noster Jesus Christus factus est, ita et hic. Quod si propriam et ante mundi conditum sibi insitam gloriam Servator quærit, et exemplo ad nos translato, nobis quoque Dei placitum strenue exsequendum esse asserimus, atque ita gloriam nobis supernam cum fiducia petendam, nemo putet nos illud dicere, quod hominem deceat ad imitationem Christi gloriam quamdam petere mundo antiquiorem, tanquam illa sibi debeatur : sed cogitet potius quod cuique conveniat eum loqui decere. Nam si in Christo, sicut in nobis, sola concipiatur humanitas, ea tantum loqui debet quæ terrenis hominibus conveniunt, nec ultra hominis conditionem efferri. Sin autem Deus, Verbum cum sit, caro factus est [50], cum aliquid Deo convenienter dixerit, istud ei soli conveniet, aliis vero qui nequaquam ei sunt similes, non item. Quapropter, eo sensu quem jam diximus, humano more videlicet, dictum illud accipiemus : sed, divinam Christi dignitatem rursus apud nos reputantes, majus aliquid demum quam pro natura hominis jure merito cogitamus.

A δωκεν αὐτῷ· ζητεῖ γε μὴν ἀντικομίζεσθαι καὶ αὐτὴς οὐκ ἀλλοτρίαν οὐδὲ ἐπακτὴν, καθάπερ ἡμεῖς, τὴν ἰδίαν δὲ μᾶλλον εὔκλειάν τε καὶ δόξαν. Ἔδει γὰρ ἐκεῖνο ἡμᾶς μὲν αἰτεῖν, αὐτὸν δὲ οὐκέτι. Θέα δὲ ὅπως τὴν ἐπ' ἄμφω παῤῥησίαν ἐν ἑαυτῷ πάλιν καὶ δι' ἑαυτοῦ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει καινοτομεῖ. Ἐν αὐτῷ γὰρ πρώτῳ καὶ δι' αὐτοῦ πεπλουτήκαμεν, καὶ τὸ δύνασθαι πληροῦν τὰ πρὸς κατόρθωσιν ἡμῖν ἐγκεχειρισμένα παρὰ Θεοῦ, καὶ τὸ χρῆναι λοιπὸν ἐκ παῤῥησίας τὴν τοῖς εὐδοκιμοῦσι χρεωστουμένην αἰτῆσαι τιμήν. Πάλαι μὲν γὰρ διὰ τὴν ἐφ' ἡμᾶς βασιλεύσασαν ἁμαρτίαν, καὶ τὴν γενομένην ἀπόστασιν ἐν Ἀδὰμ, οὔτε τὸ δύνασθαί τι κατορθοῦν τῶν τελούντων εἰς ἀρετὴν ἐκεκτήμεθα, ἀλλὰ καὶ παῤῥησίας τῆς πρὸς Θεὸν ὡς ποῤῥωτάτω ἦμεν. Καὶ γοῦν εἰς B ταύτην ἡμᾶς ἀνακομίζων Θεὸς ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἡμερότητος, διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς παρεμυθεῖτο λέγων· « Μὴ φοβοῦ ὅτι κατῃσχύνθης, μηδὲ ἐντραπῇς, ὅτι ὠνειδίσθης. » Ὥσπερ οὖν ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀγαθοῖς, καὶ ἀπαρχὴ, καὶ θύρα καὶ ὁδὸς γέγονεν ἡμῖν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὕτω κἀνθάδε. Εἰ δὲ τὴν ἰδίαν καὶ προκόσμιον δόξαν ὁ Σωτὴρ ἐπιζητεῖ, καὶ εἰς τύπον τὸν καθ' ἡμᾶς, τὴν τοῦ θεωρήματος περιενεγκόντες δύναμιν, σὺν πολλῇ τῇ προθυμίᾳ κατεργάζεσθαι δεῖν καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διαβεβαιούμεθα τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, δόξαν δὲ οὕτω τὴν ἄνωθεν ἐκ παῤῥησίας αἰτεῖν, οἰέσθω μηδεὶς ἐκεῖνο λέγειν ἡμᾶς, ὅτι προσήκοι τὸν ἄνθρωπον κατὰ μίμησιν τοῦ Χριστοῦ, προκόσμιόν τινα καὶ ἀρχαίαν ὡς ὀφειλομένην καὶ αὐτῷ δόξαν ἐπιζητεῖν· C ἐννοείτω δὲ μᾶλλον, ὅτι τὸ ἑκάστῳ πρέπον, αὐτῷ καὶ λέγειν ἁρμοδιώτατον. Εἰ μὲν γὰρ μόνον ἐν Χριστῷ νοεῖται τὸ ἀνθρώπινον καθ' ἡμᾶς, λαλείτω δὴ μόνα καὶ τὰ τοῖς γηγενέσι πρέποντα, καὶ τὸ ἀνθρώπινον μὴ παρεξίτω μέτρον. Εἰ δὲ Θεὸς ὢν ὁ Λόγος γέγονε σάρξ, ὅταν τι λέγῃ καὶ θεοπρεπῶς, αὐτῷ μὲν ἁρμόσει μόνῳ, τοῖς δὲ μὴ κατ' αὐτὸν, οὐκέτι. Οὐκοῦν νοοῦντες ἀνθρωπινώτερον, κατὰ τὴν ἀρτίως ἡμῖν ἀποδοθεῖσαν διάνοιαν, τὴν τῶν προκειμένων ἐκληψόμεθα δύναμιν· ἀναλογιζόμενοι δὲ πάλιν τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα τοῦ Χριστοῦ, μεῖζόν τι λοιπὸν ἢ κατ' ἀνθρώπου φύσιν ἐννοοῦμεν εἰκότως.

Clarificasse igitur suum Patrem ac Deum dicimus, consummato opere quod accepit ab eo, non tanquam servus, aut in ordinem ministrorum
957 redactus, idque velut ex necessitate, ne Dominus omnium in servorum quoque numero censeatur servilisque naturæ : hominum quippe aut angelorum est supplicum et servorum more divinis nutibus subjici, eisque ministrare : sed quod virtus ac sapientia Genitoris sui exsistens, eam quæ sibi quodammodo demandata erat nostri emendationem cumulatissime perfecerit, siculi nimirum et divinus nobis Psaltes in Spiritu mysterii vim explicans, aiebat : « Manda, Deus, virtuti tuæ ; confirma hoc, Deus, quod perfecisti in nobis [51]. » Ut enim liquido demonstraret Filium virtutem esse Patris, non quidem alium ab ipso identitate substantiæ et naturæ, postquam dixit, « manda virtuti tuæ, » et personarum dualitatem induxit, mandan-

Δοξάσαι τοίνυν φαμὲν τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα καὶ Θεὸν, πεπληρωκότα τὸ ἔργον, ὅπερ ἔλαβε παρ' αὐτοῦ, οὐχ ὡς ὑπηρέτην, ἢ ὡς ἐν τάξει γεγονότα τῇ ὑπουργικῇ, καὶ τοῦτο ὡς ἐξ ἀνάγκης, ἵνα μὴ φαίνηται καὶ ὁ πάντων Κύριος ἐν μέτρῳ τῷ καθ' ἡμᾶς, καὶ τῆς δουλευούσης κτίσεως· ἀνθρώπων γὰρ ἢ ἀγγέλων τὸ ἱκετικῶς ὑποτάττεσθαι, καὶ τοῖς θείοις νεύμασι δουλοπρεπῶς ὑπουργεῖν· ἀλλ' ὅτι δύναμις ὑπάρχων, καὶ σοφία τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν, εὖ μάλα D πεπλήρωκεν ἐγχειρισθεῖσαν ὥσπερ αὐτῷ τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπανόρθωσιν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν Μελῳδὸς ἐν Πνεύματι τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἐξηγούμενος ἔφασκεν· « Ἔντειλαι, ὁ Θεὸς, τῇ δυνάμει σου· δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο ὃ κατειργάσω ἡμῖν. » Ἵνα γὰρ ἐπελέγξῃ σαφῶς δύναμιν μὲν οὖσαν τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, οὐχ ἕτερόν γε μὴν ὄντα παρ' αὐτὸν, ὅσον εἰς ταυτότητά φημι τὴν ἐν οὐσίᾳ καὶ φύσει, πρότερον εἰρηκὼς τὸ, « Ἔντειλαι τῇ δυνάμει σου, »

[46] Isa. xxxiv, 4. [47] I Cor. xv, 23. [48] Joan. x, 9. [49] Joan. xiv, 6. [50] Joan. i, 14. [51] Psal. lxvii, 29.

καὶ προσώπων δυάδα παρενεγκὼν, τοῦ τε ἐντελλομένου φημὶ, καὶ πρὸς ὃν ἡ ἐντολὴ, παραχρῆμα πρὸς ἑνότητα συνάπτει τὴν φυσικὴν, ὁλοκλήρως τῇ θείᾳ τε καὶ ἀῤῥήτῳ φύσει τὴν τοῦ πράγματος ἔκβασιν ἀνατιθεὶς, διὰ τοῦ πανσόφως εἰπεῖν· « Δυνάμωσον, ὁ Θεὸς, τοῦτο ὃ κατειργάσω [al. κατηρτίσω] ἡμῖν. » Ἐγχειρίζεται τοίνυν ἤτοι δέχεται παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς τὸ καθ' ἡμᾶς ἔργον ὁ Υἱός. Κατὰ τίνα δὲ τρόπον, ἢ πῶς ἐντέλλεται τῇ ἰδίᾳ δυνάμει Θεὸς, περιαθρῆσαί τε καὶ εἰπεῖν ἀναγκαῖον, ὡς ἂν ἐνδέχηται κατά γε τὸ ἀνθρωπίνως διερμηνεῦσαι τὰ ὑπὲρ νοῦν. Ὑποκείσθω τοιγαροῦν ἀνήρ τις τῶν καθ' ἡμᾶς, καὶ τοῦτον εἶναι πιστεύωμεν τέχνης ἐπιστήμονα τῆς χαλκευτικῆς· εἶτα πρὸς ἀνδριάντος ἐκτύπωσιν, ἤγουν ἤδη παθόντος καὶ λελωβημένου τετράφθω πρὸς ἐπανόρθωσιν. Πῶς οὖν ἐργάσεται; κατορθώσει δὲ ὅπως τὸ δοκοῦν; Ἐπιτρέψας δηλονότι τῇ δυνάμει τῶν ἰδίων χειρῶν, καὶ σοφίᾳ τῇ κατὰ τέχνην, τὴν ἐφ' οἷς ἂν ἕλοιτο δρᾷν ἀποπλήρωσιν. Ἀλλ' εἰ καὶ ταῖς ἐπινοίαις ὥσπερ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸν διαφαίνεσθαι δοκεῖ πως ἥ τε σοφία καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ, ἀλλ' οὐχ ἕτεραι παρ' αὐτὸν ἂν εἶεν· ἐν γὰρ τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ καὶ ταῦτα κεκτήσεται. Καὶ νοήσεις μέν τι τοιοῦτον ἐπὶ Θεοῦ, δέξῃ γε μὴν οὐχ εἰσάπαν ἐμφερῆ τὴν τοῦ παραδείγματος δύναμιν. Θεὸς γὰρ ὁ ὑπὲρ πάντα, καὶ ὑπὲρ τοῦτο νοηθήσεται. Ὁ αὐτὸς δ' ἂν γένοιτο λόγος, ἐν εἴδει καὶ τρόπῳ ληφθεὶς παραδείγματος ἐπί τε ἡλίου καὶ πυρός. Ἐντέλλεται μὲν γὰρ οἱονεὶ καὶ ὁ ἥλιος τῷ ἐξ αὐτοῦ προχεομένῳ φωτὶ καταλαμπρῦναι τὰ σύμπαντα· ἔργον δὲ ὥσπερ τῇ τῶν ἀκτίνων ἐνεργείᾳ δίδωσι τὴν τῆς θερμότητος δύναμιν τοῖς αὐτὴν δεχομένοις ἐμβαλεῖν. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ πῦρ ἐντέλλεταί τε καὶ ἐπιτρέπει τρόπον τινὰ τῇ τῆς οἰκείας φύσεως ἰδιότητι τὰ αὐτῇ πρέποντα πληροῦν· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτό φαμεν ἐν ὑπουργίας τάξει τῆς δουλοπρεποῦς τὴν ἀκτῖνα μὲν καὶ τὸ φῶς τῷ ἡλίῳ, τὴν δὲ καυστικὴν ἐνέργειαν γενέσθαι τῷ πυρί· ἐνεργεῖ μὲν γὰρ ἑκάτερον δι' ὧν ἔχει φυσικῶς τὰ οἰκεῖα. Ἀλλ' εἰ καὶ φαίνεταί πως οὐχ αὐτουργὰ, πλὴν οὐχ ἕτερα παρὰ τὰ ἐξ αὐτῶν φυσικῶς. Τοιοῦτόν τι νοήσεις ἐπί τε Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ τοῦ κατὰ φύσιν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντος Λόγου, ὅταν τι τῶν καθ' ἡμᾶς ἐγχειρίζεσθαι λέγηται. Ἐδόξασε τοίνυν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν ἡ σοφία, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ, τουτ' ἔστιν ὁ Χριστὸς, τελειώσας τὸ ἔργον ὃ δέδωκεν αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ εἰς πέρας ἤδη τὸ αὐτῷ πρέπον, τὸ ἔργον ἐκτελευτᾷ, τὴν αὐτῷ προσοῦσαν ἀεὶ δόξαν αἰτεῖ, καὶ τῆς ἀρχαιοτάτης εὐκλείας τὴν ἐπανάληψιν καιροῦ καλοῦντος ἤδη ζητεῖ. Καὶ ποῖον ἄρα πεπλήρωκεν ἔργον, δι' οὗ δοξάσαι φησὶ τὸν Πατέρα; Θεὸς γὰρ ὑπάρχων ἀληθινὸς, εὐδοκίᾳ καὶ θελήσει τοῦ Πατρὸς, γέγονεν ἄνθρωπος, ὅλην ἀνασῶσαι τὴν οἰκουμένην, ἀνακαινίσαι τε πρὸς ζωὴν τὴν ἀπέραντον καὶ θεογνωσίαν τὴν ἀληθῆ, τὸ διολισθῆσαν γένος ἐπὶ τῆς γῆς προθυμούμενος. Ὃ δὴ καὶ πεπέρασται δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ τοῦ Χριστοῦ, καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, ἀνα-

A tis nimirum, et ejus cui mandatur, statim eos in naturalem unitatem conjungit, divinæ et ineffabili naturæ rei exitum tribuens, cum sapientissime dicat : « Confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. » Mandatur itaque Filio, sive a suo Patre nostræ salutis opus Filius accipit. Quomodo suæ virtuti mandet Deus, operæ pretium est, quantum naturæ fert imbecillitas, explicare atque perspicere. Supponamus igitur hominem quemdam nostri similem, eumque fingamus esse fabrum ærarium : is ad fingendam statuam, aut mutilam emendandam aggrediatur. Quomodo, quæso, operabitur, aut quo pacto quod in animo habet perficiet? Virtuti nempe manuum suarum et artis sapientiæ mandando perficere quod statuerit. Atqui, licet sapientia et virtus **B** ejus aliquid aliud ab ipso quodammodo ratione conceptus esse videantur, nequaquam tamen aliæ sunt ab ipso : hæc enim ei sunt in ratione substantiæ. Tale quid de Deo intelliges : non tamen per omnia similem exempli vim et rationem esse putaveris. Deus enim qui cuncta exsuperat, supra omne exemplum intelligi debet. Idem etiam de sole et igne dici potest. Mandat enim quodammodo sol lumini ex se procedenti illustrare universa, et radiorum virtuti officium quodammodo tradit caloris vim ejus capacibus immittendi. Similiter etiam ignis suæ **958** naturæ proprietati quodammodo imperat ut quæ sui sunt muneris impleat : non tamen idcirco dicimus radium et lucem servilis **C** ministerii vicem ratione solis tenere, sed inesse igni vim urendi : utrumque enim per ea quæ naturaliter ei propria sunt operatur. Verum etsi quodammodo videantur nequaquam ipsa id facere, non tamen alia sunt natura quam quæ sunt ex ipsis. Tale quid de Deo ac Patre intelliges, et Verbo quod ex ipso secundum naturam est genitum, cum aliquid ei humanum demandari dicitur. Clarificavit ergo in terra Patrem ac Deum sapientia et virtus ejus [81], id est Christus, perfecto opere quod dedit ei. Quoniam vero ad convenientem exitum ejus opus tendit, insitam sibi ab æterno gloriam petit, et tempore jam ad id vocante, vetustissimam sibi claritatem repetit. Quodnam vero exigit opus quo suum Patrem clarificare se dicit? Nempe cum **D** Deus sit verus, voluntate ac beneplacito Patris factus est homo, totum orbem servare volens, et lapsum genus hominum ad vitam sempiternam ac veram Dei cognitionem instaurare cupiens. Quod utique factum est virtute et potestate divina Christi, qui mortem quidem destruxit, ac diaboli tyrannidem evertit, deletoque peccato charitatem erga nos incomparabilem exhibuit, omnibus remittendo peccata, et in errore positos illuminando unius Dei ac veri cognitione. Cum ergo sua vi talia Christus egerit, clarificatus est Pater ab omnibus, agnoscentibus videlicet sapientiam et virtutem, ejusque bonitatem ac misericordiam erga homi-

[81] I Cor. I, 24.

nes. Refulsit enim, et manifestatus est demum, velut in imagine et charactere suæ naturæ, Filio, et a fructu arbor est agnita, sicuti scriptum est [53]. Perfectis autem operibus, et dispensatione ad congruum finem tendente, ad suam gloriam revertitur, et veterem claritatem recipit: verumtamen ut jam adhuc hominis forma indutus, ac tanquam qui non habeat id petit. Omnia quippe a Deo sunt homini. Tametsi enim, in quantum Deus ex Deo genitus est Patre, gloriæ divinæ expers non erat, sed ignobili hoc assumpto corpore dispensationis tempore eam quodammodo contraxit, idcirco recte eam ceu **959** revera absentem quærit, idque ut homo. Tale quid in animo habens ipse Paulus nobis de eo scribit : « Hoc enim sentite in vobis, inquit, quod et in Christo Jesu, qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo, humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen, ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnis lingua confiteatur quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris [54]. » Sublimem quippe Filium, quatenus effulsit ex ipso Deus videlicet ac Dominus, nihilominus tamen ut hominem exaltare scribitur, cui natura sua propter ejus humilitatem incumbit, ut exaltatione indigeat. Gloriam itaque suam, incarnatus nempe, repetit : neque vero hæc dicit quod gloriæ suæ expers sit, licet eam forsan non acceperit (nec enim dignationum suarum expers unquam Verbum fuit, cum sit Deus verus), sed quod ipsum suum templum ad gloriam sibi perpetuo inhærentem referat, imo vero cum sua carne seipsum ad illam recipiat, propter quam ignobilitatem illam interea subiit. Ne videretur enim quibusdam novam et insolitam sibi gloriam petere, eam mundo ipso antiquiorem ostendit, idque apud suum Patrem. Nec enim a Patris claritate exclusus unquam est Filius, qui una cum eo regnat, et glorificatur, et cum eo a nobis et sanctis angelis adoratur, ut Deus de Deo, et in Deo, et cum Deo. Quod cum divinus ille evangelista Joannes doceat, infit : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum [55]. »

A τρέψαντος δὲ τὴν τοῦ διαβόλου πλεονεξίαν, καὶ καθελόντος μὲν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἀγάπην τὴν εἰς ἡμᾶς ἀσύγκριτον ἐπιδείξαντος, διὰ τοῦ πᾶσιν ἀνεῖναι τὰ ἐγκλήματα, καὶ φωτίσαι τοὺς πεπλανημένους, συνέντας ἤδη Θεὸν τὸν ἕνα καὶ ἀληθινόν. Κατορθώσαντος τοίνυν ἰδίᾳ δυνάμει τὰ τοιαῦτα Χριστοῦ, δεδόξασται παρὰ πάντων ὁ Πατὴρ, συνέντων δηλονότι τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, τήν τε σοφίαν καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἐνυπάρχουσαν αὐτῷ γαληνότητα καὶ φιλανθρωπίαν. Διέλαμψε γὰρ καὶ πεφανέρωται λοιπὸν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ χαρακτῆρι τῆς ἰδίας φύσεως τῷ Υἱῷ, καὶ ἀπὸ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον ἐγνώσθη, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τετελεσμένων δὲ ἤδη τῶν ἔργων, καὶ εἰς πέρας ἥκοντος τὸ πρέπον αὐτῷ τοῦ καθ' ἡμᾶς οἰκονομηθέντος καλῶς, εἰς τὴν οἰκείαν ἐπάνεισι δόξαν, B καὶ τῆς ἀρχαίας εὐκλείας ἐπιλαμβάνεται· πλὴν ὡς ἔτι τὴν ἀνθρώπου μορφὴν περικείμενος, τὸ τῆς αἰτήσεως πλάττεται σχῆμα, καὶ ὡς οὐκ ἔχων αἰτεῖ. Πάντα γὰρ ἀνθρώπῳ παρὰ Θεοῦ. Εἰ γὰρ καὶ ὅτι μάλιστα καθὸ Θεὸς ἐκ Θεοῦ γεγένηται Πατρὸς, δόξης τῆς θεοπρεποῦς οὐκ ἔρημος ἦν, ἀλλ' ἐπείπερ ἐν καιρῷ τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας συνέστειλέ πως αὐτὴν, τὸ ἀδοξότατον τουτὶ σῶμα λαβὼν, ὡς ἀποῦσαν ἀληθῶς εὐλόγως ἐπιζητεῖ, καὶ τοῦτο λέγων ὡς ἄνθρωπος. Τοιοῦτον δέ τι συνεὶς καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφὸς ἐπιστέλλει Παῦλος περὶ αὐτοῦ· «Τοῦτο γὰρ φρονείτω, φησὶν, ἕκαστος ὑμῶν, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἁρπαγμὸν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε, δούλου μορφὴν λαβὼν, ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος· καὶ σχήματι C εὑρεθεὶς ὡς ἄνθρωπος, ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐχαρίσατο αὐτῷ τὸ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα· ἵνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγείων, καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσηται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός. » Ὑψηλὸν γὰρ ὄντα τὸν Υἱὸν, καθὸ πέφηνεν ἐξ αὐτοῦ Θεὸς δηλονότι καὶ Κύριος, οὐδὲν ἧττον ὡς ἄνθρωπον ὑψῶν ἀναγέγραπται, ᾧ τὸ τῆς ἰδίας φύσεως ταπεινὸν τὸ δεῖσθαι πάντως ὑψοῦσθαι περιποιεῖται. Δόξης οὖν ἄρα τῆς ἰδίας τὴν ἐπανάληψιν καὶ μετὰ σαρκὸς ἀπαιτεῖ· καὶ οὐχὶ πάντως τῆς ἑαυτοῦ δόξης ἔρημος ὢν, εἰ καὶ μὴ λάβοι τυχὸν, τὰ D τοιαῦτά φησιν (οὐ γὰρ ἔξω τῶν ἰδίων ἀξιωμάτων ὁ Λόγος ἦν πώποτε Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινός), ἀλλ' ὡς εἰς δόξαν τὴν αὐτῷ προσοῦσαν ἀεὶ, καὶ αὐτὸν τὸν ἴδιον ἀναφέρων ναὸν, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς ἰδίας ἑαυτὸν ἀνακομίζων σαρκὸς, δι' ἣν ἡ μεταξὺ παρηκολούθησεν ἀδοξία. Ἵνα γὰρ μὴ δοκοίη τισὶ τὴν ἀτριβῆ τε καὶ ξένην καὶ οὐ πάλαι κατειθισμένην αὐτῷ δόξαν αἰτεῖν, προκόσμιον οὖσαν αὐτὴν ἀποφαίνει, καὶ παρ' αὐτῷ τῷ Πατρί. Οὐ γὰρ ἔξω ποτὲ τῆς τοῦ Πατρὸς εὐκλείας γέγονεν ὁ Υἱὸς, ἀεὶ συμβασιλεύων καὶ συνυμνούμενος καὶ συμπροσκυνούμενος πρός τε ἡμῶν καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἐν Θεῷ καὶ μετὰ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, διδάσκων καὶ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐπιλέγει· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεὸν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Οὗτος ἦν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεόν. »

[53] Matth. XIII, 33. [54] Philipp. II, 5-11. [55] Joan. I, 1, 2.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'

Ὅτι τὸ λέγεσθαί τι δεδόσθαι τῷ Υἱῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐξοικιεῖ τῆς θεοπρεποῦς ἀξίας αὐτὸν, ἀλλ' ὢν ὁμοούσιός τε καὶ ἐξ αὐτοῦ διαφαίνεται, καὶ εἰ λέγεταί τι λαβεῖν.

Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου (σοὶ ἦσαν, καὶ ἐμοὶ αὐτοὺς δέδωκας), καὶ τὸν λόγον σου τετηρήκασι. Νῦν ἔγνωκαν, ὅτι πάντα ὅσα δέδωκάς μοι, παρὰ σοῦ ἐστιν· ὅτι τὰ ῥήματα, ἃ δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς. Καὶ αὐτοὶ ἔλαβον, καὶ ἔγνωσαν ἀληθῶς ὅτι παρὰ σοῦ ἐξῆλθον, καὶ ἐπίστευσαν ὅτι σύ με ἀπέστειλας.

Φθάσας ἤδη προεῖπον ἐν τοῖς ἔναγχος ἡμῖν οὐκ ἀβασανίστως, ὥς γέ μοι φαίνεται, προεξητασμένοις, ὅτι θεοπρεπῶς τε ἅμα καὶ ἀνθρωπίνως τὴν πρὸς τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα διάλεξιν ἐποιεῖτο Χριστός. Διακυβερνᾷ γὰρ ἐπ' ἄμφω τὸν λόγον, οὔτε τῶν τῆς ἀνθρωπότητος ὅρων εἰσάπαν εἴσω τιθεὶς, οὔτε μὴν ὁλοτρόπως τῆς θεοπρεποῦς ἁπτόμενος δόξης· ἀλλ' οὐδὲν ἧττον κἀνθάδε πάλιν ἡμῖν ὁ αὐτὸς τετήρηται χαρακτήρ. Ὡς μὲν γὰρ Θεὸς κατὰ φύσιν, καὶ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως χαρακτὴρ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα φησίν· « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, » ἀντὶ τοῦ τὴν δόξαν εἰπεῖν, τὸ *ὄνομα* θείς· μεμελέτηκε γάρ πως ὡδὶ καὶ ἡ καθ' ἡμᾶς συνήθεια λέγειν. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος ἔγραψε Σολομών· « Αἱρετὸν ὄνομα καλὸν, ἢ πλοῦτος πολὺς, » τοῦτ' ἔστιν, ἀμείνων ὑπόληψις ἀγαθὴ καὶ δόξα τῆς ἐν πλούτῳ φαιδρότητος καὶ περιφανείας ἐστί. Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Θεὸς διὰ φωνῆς Ἡσαΐου τοῖς εὐνουχίσασιν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν· « Μὴ λεγέτω ὁ εὐνοῦχος, ὅτι Ἐγώ εἰμι ξύλον ξηρόν. Τάδε λέγει Κύριος τοῖς εὐνούχοις· Ὅσοι ἂν φυλάξωνται τὰ προστάγματά μου, καὶ ποιήσωσιν ἃ ἐγὼ θέλω, δώσω αὐτοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου καὶ ἐν τῷ τείχει μου τόπον ὀνομαστὸν, κρεῖσσον υἱῶν καὶ θυγατέρων ὄνομα αἰώνιον δώσω αὐτοῖς. » Καὶ οὐ δή τις οἰήσεται, κατά γε τὸ εἰκὸς, εἴ γε σωφρονοίη, τῆς ἐκ Θεοῦ φιλοτιμίας τὴν ἀντίδοσιν ἐν ψιλαῖς ὀνομάτων ἀπονεμηθήσεσθαι κλήσεσι, τοῖς ἐξ ἀγαθοῦ καὶ φιλαρέτου φρονήματος, ἁπάσης μὲν τῆς ἐν κόσμῳ καταθλήσασιν ἡδονῆς, νεκρώσασι δὲ τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ μόνα τετιμηκόσι τὰ τοῖς θείοις οὐκ ἀπᾴδοντα νόμοις. Ἀλλ' ὄνομα πάλιν ἀντὶ τῆς δόξης φησίν· ζηλωτοὶ γὰρ ἔσονται, καὶ ἀπόβλεπτοι συμβασιλεύοντες τῷ Χριστῷ. Πεφανερωκέναι τοιγαροῦν τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Σωτὴρ εὖ μάλα διισχυρίζεται, τοῦτ' ἔστι, διαφανεστάτην τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην καταστῆσαι τὴν δόξαν αὐτοῦ. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Ἑαυτὸν δὲ δηλονότι διὰ τῶν ὑπὲρ λόγον κατορθωμάτων παραθεὶς εἰς ἀπόδειξιν. Δοξάζεται γὰρ ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ, καθάπερ ἐν εἰκόνι καὶ τύπῳ τῆς ἰδίας μορφῆς· ἀπὸ γὰρ τοῦ χαρακτῆρος τὸ τῶν ἀρχετύπων ἀεὶ διαφαίνεται κάλλος. Πεφανέρωται τοίνυν ὁ Μονογενὴς, οὐσιωδῶς ὑπάρχων σοφία, καὶ ζωὴ, τεχνίτης τῶν ὅλων καὶ δημιουργὸς, θανάτου κρείτ-

960 CAP. VII.

Quod licet dicatur aliquid a Patre datum esse Filio, non tamen idcirco dignitate Deo convenienti sit excludendus, sed pateat ejusdem esse substantiæ, et ex ipso, licet aliquid accepisse dicatur.

XVII, 6-8. *Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo (tui erant, et mihi eos dedisti) et sermonem tuum servaverunt. Nunc cognoverunt quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt: quia verba quæ dedisti mihi, dedi eis: et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti.*

Accurate jam, ut reor, docuimus divino simul et humano more Christum Patrem qui in cœlis est allocutum esse. Ad utrumque enim sermonem dirigit, nec intra humanitatis terminos prorsus consistens, nec in gloria Deo soli conveniente duntaxat hærens; at idem hic character servatus est. Nam ut natura sua Deus, et ineffabilis naturæ character, ad suum Patrem ait: « Manifestavi nomen tuum hominibus, » pro gloria nomen usurpans, quod usitatum est apud nos trito loquendi modo. Unde sapientissimus Salomon: « Optabilius, inquit, nomen bonum quam divitiæ multæ [56]: » hoc est, melior est existimatio et gloria, quam divitiarum claritas et splendor. Ipse quoque alicubi Deus ait per Isaiæ vocem, iis qui se castraverint propter regnum cœlorum [57]: « Ne dicat eunuchus, Quia lignum ego sum aridum. Hæc dicit Dominus eunuchis: Quicunque custodierint mandata mea, et fecerint quæ ego volo, dabo eis in domo mea et in muro meo locum nominatum, meliorem filiis et filiabus: nomen æternum dabo eis [58]. » Neque vero sanæ mentis quisquam putaverit nuda ac simplici nominis appellatione retributionem illam constare, quæ benignitate divina tradenda est iis qui boni virtutisque studio voluptatem omnem mundi hujus expugnarint, et membra sua mortificarint, et ea sola coluerint quæ divinis legibus non repugnant. At nomen rursus dicit pro gloria: illustres 961 enim et spectabiles erunt qui cum Christo regnaturi sunt. Salvator itaque nomen Dei ac Patris se clarificasse asserit, hoc est, illustrem et conspicuam ejus gloriam toto orbe terrarum fecisse. Quomodo? Dum seipsum videlicet per ineffabilia opera ejus testem ac præconem exhibuit. Clarificatur enim Pater in Filio, ut in imagine suæ formæ ac figura: a charactere enim archetyporum pulchritudo semper elucet. Clarificatus ergo est Unigenitus, substantialiter exsistens sapientia ac vita, universi creator et opifex, morte et corruptione superior, purus, immaculatus, misericors, sanctus, bonus. Quæ omnia Genitorem ejus esse compertum est: nec enim natura sua diversus esse potest ab eo qui ex ipso naturaliter processit. Effulsit igitur, tanquam in imagine et typo suæ formæ, in gloria Filii. Apud

[56] Prov. XXII, 1. [57] Matth. XIX, 12. [58] Isa. LVI, 3-5.

veteres quidem talis de eo sermo fuit: nunc vero etiam oculis nostris est manifestatus, quod autem cernitur, ad fidem faciendam potentius est quam quod auditur. Hæc quidem non abs re dicta esse puto: alia tamen observandi ratione ac methodo ad hujus loci explicationem eundum.

των καὶ φθορᾶς, ὅσιος, ἄκακος οἰκτίρμων, ἅγιος. ἀγαθός. Ἐγνώσθη ταῦτα ὑπάρχων καὶ ὁ γεννήσας αὐτόν· οὐ γὰρ ἂν ἑτέρως ἔχοι κατὰ τὴν φύσιν παρὰ τῶν [γρ. τὸν] ἐξ αὐτοῦ φυσικῶς. Διέλαμψε τοίνυν ὡς ἐν εἰκόνι καὶ τύπῳ τῆς ἰδίας μορφῆς, ἐν τῇ τοῦ γεννήματος δόξῃ. Λόγος μὲν γὰρ παρὰ τοῖς ἀρχαιοτέροις τοιοῦτος ἦν τις περὶ αὐτοῦ· νυνὶ δὲ καὶ δι' αὐτῆς ἡμῖν ὄψεως πεφανέρωται· μεῖζον δὲ εἰς πίστιν ἀεί πώς ἐστι τῶν ἐν λόγοις τὸ θεωρούμενον. Οἶμαι μὲν οὖν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμῖν γεγενῆσθαι λόγον· ἰτέον γε μὴν καὶ δι' ἑτέρας οἴμου, τοῦτ' ἔστιν, ὁδοῦ θεωρημάτων

Manifestavit nomen Patris Filius, non solum certiores nos faciendo et exactam doctrinam dando de ejus divinitate (istud enim etiam ante adventum per Scripturam divinitus inspiratam prædicabatur); sed præterquam quod est vere Deus, Patrem quoque vere esse, ac dici, habentem in seipso, et ex seipso suum Filium, suæ naturæ coæternum. Genuit enim non in tempore sæculorum conditorem. Nomen autem Patris magis proprie Deo convenit quam nomen Dei: hoc enim dignitatis, illud autem substantialis proprietatis est significativum. Nam qui Deum dicit, Dominum universi; qui vero Patrem nominat, de proprietate sermonem tangit: cum quippe genuisse ostendit. Verius autem et magis proprium Deo quodammodo nomen illud, Pater, ipse quoque Filius attribuens, modo dicebat: Non quidem ego et Deus, sed « Ego et Pater unum sumus [59]; » modo vero de seipso: « Hunc enim Pater signavit Deus [60]. » Sed et quando suis discipulis præcepit ut baptizarent omnes gentes, non in nomine Dei, sed in nomine Patris, et Filii, et sancti Spiritus, expresse id fieri mandavit [61]. Moses enim divinus hujus mundi opificium enarrans, non uni personæ creationem attribuit, cum ita **962** scribat: « Et dixit Deus: Faciamus hominem ad imaginem nostram, et ad similitudinem [62]. » Dicendo quippe, « faciamus, » et, « ad imaginem nostram, » sancta Trinitas significatur. Creavit enim, et ad esse cuncta vocavit Pater per Filium in Spiritu. Verum non admodum captu facilia hæc erant, sed obscura potius veteribus: nec enim peculiariter vocatus est Pater, nec Filii persona manifeste illata est. Dominus autem noster Jesus Christus absque circuitione verborum, et cum multa fiducia, Patrem quidem suum vocabat Deum, sed se nominando Filium, et fructum verum supremæ omnium naturæ ostendendo, clarificavit nomen Patris, et ad perfectam cognitionem nos revocavit. Plenissima enim cognitio de Deo in hoc sita non est ut Deum esse tantum cognoscamus, sed et Patrem, et cujus sit Pater, una quoque subeunte cognitione sancti Spiritus. Scire quippe Deum tantum esse, nobis non magis quam iis qui sub lege sunt convenit: nec enim id sapientiæ Judaicæ modum excedit. Et quemadmodum lex nihil ad perfectum adduxit [63], quæ nobis erat instar pædagogi [64], nec ad perfectam pietatis rationem sufficiebat, sic imperfectam quoque de Deo cognitionem inserebat, quippe quæ

Πεφανέρωκε γὰρ τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, εἰς ἔννοιαν δηλονότι, καὶ εἰς ἀκραιφνῆ θεωρίαν καταστήσας ἡμᾶς, οὐχ ὅτι μόνον εἴη Θεὸς (ἐκηρύττετο γὰρ τοῦτο καὶ πρὸ τῆς ἐπιδημίας διὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς), ἀλλ' ὅτι πρὸς τῷ Θεὸς εἶναι κατὰ ἀλήθειαν, καὶ Πατήρ ἐστιν οὐ ψευδωνύμως, ἔχων ἐν ἑαυτῷ καὶ ἐξ ἑαυτοῦ τὸ ἴδιον γέννημα, σύνδρομόν τε καὶ συναΐδιον τῇ ἰδίᾳ φύσει. Γεγέννηκε γὰρ οὐκ ἐν χρόνῳ τὸν τῶν αἰώνων δημιουργὸν, κυριώτερον δέ πως ὄνομα τῷ Θεῷ τὸ, Πατὴρ, ἢ Θεός· τὸ μὲν γάρ ἐστι τῆς ἀξίας σημαντικὸν, τὸ δὲ τῆς οὐσιώδους ἰδιότητος ἔχει τὴν δήλωσιν. Θεὸν μὲν γάρ τις εἰπὼν, τὸν τῶν ὅλων ἔδειξε Κύριον· Πατέρα γε μὴν ὀνομάσας, τῶν τῆς ἰδιότητος ἅπτεται λόγων· πεφανέρωκε γὰρ ὅτι γεγέννηκεν. Οἰκειότερον δέ πως καὶ ἀληθέστερον ὄνομα τῷ Θεῷ τὸ, Πατὴρ, καὶ αὐτὸς ἀπονέμων ὁ Υἱὸς, ποτὲ μὲν ἔλεγεν, οὐχ, Ἐγὼ καὶ ὁ Θεὸς, ἀλλ', « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν· » ποτὲ δὲ πάλιν περὶ ἑαυτοῦ· « Τοῦτον γὰρ ὁ Πατὴρ ἐσφράγισεν ὁ Θεός. » Ἀλλὰ καὶ βαπτίζειν πάντα τὰ ἔθνη τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐπιτάξας, οὐκ εἰς ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦτο δρᾷν, ἀλλ' εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διαῤῥήδην ἐνομοθέτει. Μωσῆς μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος, τὴν τοῦδε τοῦ κόσμου ποίησιν ἐξηγούμενος, οὐχ ἑνὶ προσώπῳ τὴν δημιουργίαν ἀνετίθει γράφων· « Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Καὶ διὰ μὲν τοῦ « ποιήσωμεν » καὶ « καθ' ὁμοίωσιν ἡμετέραν » εἰπεῖν, ἡ ἁγία Τριὰς σημαίνεται. Δεδημιούργηκε γὰρ καὶ πρὸς τὸ εἶναι τὰ πάντα κέκληκεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἀλλ' οὐκ εὐσύνοπτά πως τοῖς ἀρχαιοτέροις ἦν τὰ τοιαῦτα, μᾶλλον δὲ ἀσυμφανὴς ὁ λόγος· οὐ γὰρ ἰδικῶς ὠνόμασται Πατὴρ, ἀλλ' οὐδὲ τὸ τοῦ Υἱοῦ παρεκομίσθη πρόσωπον ἐναργῶς. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, περιστολῆς τινος δίχα, καὶ ἐν πολλῇ παῤῥησίᾳ Πατέρα μὲν ἴδιον ἐκάλει τὸν Θεὸν, ἑαυτόν γε μὴν ὀνομάζων Υἱὸν, καὶ καρπὸν ὄντως ἀληθῆ τῆς τῶν ὅλων κρατούσης ἐπιδείξας φύσεως, πεφανέρωκε τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰς τελείαν ἡμᾶς ἀνεκόμισε γνῶσιν. Πληρεστάτη γὰρ γνῶσις ἡ περὶ Θεοῦ καὶ τῆς τῶν ὅλων ἀρχῆς, οὐκ ἐν τῷ εἰδέναι μόνον, ὅτι Θεός ἐστιν, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατὴρ, καὶ τίνος ἐστὶ Πατὴρ, συνεισβαίνοντος δηλονότι καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τὸ μὲν γὰρ εἰδέναι μόνον ὄντα τὸν Θεὸν, οὐχ ἡμῖν ἂν πρέποι μᾶλλον, ἢ τοῖς ὑπὸ νόμον· φρονήσεως γὰρ Ἰουδαϊκῆς οὐχ ὑπερίσχει τὸ μέτρον. Καὶ ὥσπερ οὐδὲν τετελείωκεν ὁ νόμος, παιδαγωγικὸν

[59] Joan. x, 30. [60] Joan. vi, 27. [61] Matth. xxviii, 19. [62] Gen. i, 26. [63] Hebr. vii, 19. [64] Galat. iii, 24.

εἰσφέρων τὸ μάθημα, καὶ οὐκ ἀρκοῦνεἰς κατόρθωσιν A τῆς κατ' εὐσέβειαν ἀρετῆς, οὕτως ἀτελῆ καὶ τὴν περὶ Θεοῦ γνῶσιν ἐνετίθει, μόνης ἀφιστὰς τῆς εἰς θεοὺς τοὺς ψευδωνύμους ἀγάπης, καὶ τὸν ἕνα καὶ ἀληθινὸν προσκυνεῖν ἀναπείθων· « Οὐκ ἔσονται γάρ σοι, φησὶ, θεοὶ ἕτεροι, πλὴν ἐμοῦ. Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῖς διὰ Μωσέως προστεταγμένοις τὰ ἀμείνω προστιθεὶς, καὶ λαμπροτέραν τῆς νομικῆς ἐντολῆς παρατιθεὶς τὴν παίδευσιν, τῆς ἀρχαίας ἐκείνης γνώσεως τὴν ἀμείνω καὶ λαμπροτέραν προσεχαρίζετο. Φανερὸν γὰρ ἡμῖν κατέστησεν, οὐχ ὅτι μόνον ἐστὶ Θεὸς ὁ τῶν ὅλων γενεσιουργὸς καὶ Κύριος, ἀλλ' ὅτι καὶ Πατήρ· καὶ ἡ δεῖξις ἐν πράγμασιν. Ἑαυτὸν γὰρ εἰς εἰκόνα παρακατέθηκε, λέγων· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν B Πατέρα. Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἕν ἐσμεν. » Καὶ ταυτὶ μὲν εἰκότως, ἅτε δὴ καὶ Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, ἀνηγμένως [*Ισ.* ἀνεῳγμένως] τε καὶ θεοπρεπῶς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα φησίν. Ἐπισυνάπτει δὲ παραχρῆμα, λέγων ἀνθρωπινώτερον· « Οὓς δέδωκάς μοι ἐκ τοῦ κόσμου, σοὶ ἦσαν, κἀμοὶ αὐτοὺς δέδωκας. » Οἰησόμεθά γε μὴν ταυτὶ δὴ φάναι τὸν Κύριον, οὐχ ὡς ἰδίᾳ καὶ μεμερισμένως ἀπονεμηθέντος τινὸς, ἤγουν διαφέροντος τῇ δεσποτείᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὃ μὴ καὶ αὐτοῦ τυχόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ· « Βασιλεὺς γάρ ἐστι πρὸ αἰώνιος, » κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, καὶ τῆς τοῦ Πατρὸς δεσποτείας ἀΐδιος κοινωνός. Καὶ γοῦν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης αὐτῷ διαφέρειν καὶ ὑπεζεῦχθαι τὰ πάντα, δῆλον δὲ C ὅτι βασιλεύοντος σὺν αὐτῷ τοῦ Πατρὸς, ἀναδιδάσκων ἔγραφεν· « Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον· » ἴδια λέγων αὐτοῦ καὶ τοὺς μήπω συνέντας αὐτὸν, ἀποσειομένους δὲ ὥσπερ τῆς ὑπ' αὐτῷ βασιλείας τὸν ζυγόν. Ἔφη δὲ τὰ τοιαῦτα νυνὶ, φανερὸν ἐκεῖνο καθιστὰς τοῖς ἀκροωμένοις, ὡς ἦσαν μέν τινες ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, Θεὸν μὲν τὸν ἕνα καὶ ἀληθινὸν οὐδ' ὅσον εἰς νοῦν δεξάμενοι, λατρεύοντες δὲ τῇ κτίσει καὶ δαιμονίοις, καὶ τοῖς διαβολικοῖς εὑρήμασιν. Ἀλλ' εἰ καὶ τὸν τῶν ὅλων οὐκ ᾔδεσαν δημιουργὸν, ἔξω που τῆς ἀληθείας πλανώμενοι, Θεοῦ πάλιν ἦσαν, καθὸ πάντων ἐστὶ Δεσπότης, ὡς Δημιουργός. Ἴδια γὰρ τὰ πάντα Θεοῦ, καὶ οὐδὲν τὸ παράπαν ἐν τοῖς γεγονόσιν ἐστὶν, ὃ μὴ Δεσπότην ἔχει τὸν ἕνα, καὶ εἰ μὴ τοῦτο τυχὸν εἰδείη τὸ ποιηθέν. Οὐ γὰρ D δήπου φαίη τις ἄν, ὡς τῆς κατὰ πάντων ἀρχῆς τὸν τῶν ὅλων δημιουργὸν παραιρήσεται, τὸ πεπλανῆσθαί τινας, ὑποζεύξει δὲ μᾶλλον καὶ ὑποθήσει τὰ πάντα αὐτῷ τὸ δι' αὐτοῦ πεποιῆσθαι καὶ παρῆχθαι πρὸς γένεσιν. Οὕτω τοιγαροῦν τῆς ἀληθείας ἐχούσης, Θεοῦ μὲν ἦσαν τοῦ κατὰ φύσιν καὶ οἱ ταῖς τοῦ διαβόλου συνεχόμενοι πλάναις καὶ ταῖς κοσμικαῖς ἀτοπίαις ἐγκατειλημμένοι· δίδονται δὲ τῷ Υἱῷ, πῶς ἢ τίνα τρόπον; Βασιλεύειν γὰρ ἐπ' αὐτοὺς τὸν Ἐμμανουὴλ ηὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, οὐχ ὡς ἄρτι τῆς κατ' αὐτῶν βασιλείας ἀρχόμενον (ἦν γὰρ ἀεὶ Κύριός τε καὶ βασιλεὺς, καθὸ φύσει Θεὸς), ἀλλ' ὅτι γενόμενος

a solo falsorum deorum cultu avocaret, unumque ac verum adorandum suaderet: « Non enim erunt tibi, inquit, dii alieni præter me. Dominum Deum tuum adorabis, et ei soli servies [65]. » Dominus autem noster Jesus Christus mandatis Mosaicis apponens meliora, et legali præcepto clariorem doctrinam afferens, meliorem prisca illa cognitionem nobis largitus est. Palam enim nobis fecit non solum universi parentem Dominum ac Deum esse, sed et Patrem: quod rebus quidem probavit ipsis. Se ipsum enim imaginem exhibuit, dicens: « Qui videt me, videt et Patrem [66]. Ego et Pater unum sumus [67]. » Atque hæc quidem jure merito, utpote cum etiam Deus exsistat ex Deo secundum naturam, aperte et pro eo ac Deum decet, ad suum Patrem ait. Subjungit vero statim, idque humano more: « Quos dedisti mihi de mundo, tui erant, et mihi eos dedisti. » Hæc vero Dominum dixisse putabimus, non quasi peculiariter ac seorsim eximium aliquid tributum sit dominationi Dei ac Patris, quod non et ipsius sit Filii. « Rex **963** enim est ante sæcula, » juxta Psalmistæ vocem [68], et dominationis Patris ab æterno particeps. Et quidem sapientissimus evangelista Joannes omnia referri ad eum, et ei subjecta esse, Patre nimirum una cum eo regnante, scripsit: « In propria venit, et sui eum non receperunt [69], » propria nominans eos qui nondum eum norant, sed qui jugum ejus quodammodo excusserant. Ista vero nunc ait, palam faciens auditoribus esse quidem in hoc mundo aliquos qui Deum unum ac verum ne animo quidem susceperunt, sed qui creaturam et dæmonia colunt, ac inventa diabolica. Verum tametsi creatorem universi non norant, a veritate nimirum alieni, Dei tamen erant, quatenus omnium est Dominus, ut creator. Omnia quippe Dei sunt propria, et nihil creatum est prorsus quod Dominum non habeat illum unum, etsi forte id creatura nesciat. Nec enim quisquam dixerit imperium in cuncta ideo tolli Creatori, quod quidam in errorem abducantur, sed potius ei cuncta subjici atque submitti, quod ab eo facta sint, et in ortum educta. Cum ergo ita se veritas habeat, Dei quidem naturalis erant, et qui diaboli erroribus, et qui mundanis vitiis erant obnoxii, sed dati sunt Filio; quæso, quomodo? Deo enim ac Patri placuit in eos regnare Emmanuel, non quasi tunc in eos regnare cœperit (semper enim erat Dominus ac rex in quantum natura Deus), sed quia homo factus, et pro vita omnium se periculis objiciens, sibi omnes redemit, et per seipsum Deo ac Patri obtulit. Qui olim igitur, et a principio regnabat ut Deus, una cum suo genitore rex electus est, ut homo, cui cum aliis regnare datum est, juxta naturæ humanæ modum. Non enim sicut homo rationale est animal, mentis et scientiæ capax, in naturalibus isthæc habens dotibus, ita quoque rex

[65] Exod. xx, 3; Deut. vi, 13. [66] Joan. xiv, 9. [67] Joan. x, 30. [68] Psal. lxxiii, 12. [69] Joan. i, 11.

erit. Illa quippe in definitione sumuntur substantiæ : hoc autem extraneum est atque additum, nec ex eorum numero esse videtur quæ inseparabiliter inhærent. Adsunt enim, et absunt ratione substantiæ nullo modo violata. Adventitia est igitur, et extrinsecus inducitur regia dignitas homini a Deo.
964 « Per me enim, inquit, reges regnant, et tyranni per me terræ imperant [70]. » Qui ergo una cum Patre omnibus imperat, in quantum erat, et est, ac erit natura Deus, hominum suscipit imperium, humano more ac forma. Idcirco enim ait : « Quia omnia quæcunque dedisti mihi, abs te sunt [71]. » Proprie enim ac peculiariter Dei sunt omnia; sed nobis ab eo creatis tradita. Et omnia quidem possidere, omnibusque imperare naturæ divinæ imprimis convenit : nobis autem rursus maxime proprium est suscipere. Veros autem servos et ad obsequium promptissimos testatus est eos qui constanter credunt in ipsum. Ait enim : « Verba quæ dedisti mihi, dedi eis, et ipsi acceperunt, et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti [72] : » verba Dei ac Patris aperte suas voces nominans, propter identitatem substantiæ, et quia Deus Verbum Patris voluntates enuntiat, quemadmodum nempe sermo qui ex nostro ore erumpit, et vicinorum aures ferit, et cordis arcanum patefacit. Proindeque nomen ejus prophetæ voce dicitur, « magni consilii Angelus [73]. » Admirabile quippe revera ac stupendum, magnumque Genitoris consilium Verbum quod in ipso et ex ipso est enuntiat, per prolationem quidem verborum, ut homo, factus nostri similis : per cognitionem autem et illustrationem spiritalem, postquam in cœlos ascendit. Revelat enim dignis sua mysteria; cujus rei testis erit Paulus, dicens : « An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christi [74] ? » Testificatus est ergo susceptum se esse ab iis a quibus diligitur, et sermones sibi a Patre datos ab eis servatos esse; præterea persuasum eis esse, se ab eo exisse, et missum esse, adversariis non ita sentientibus. Hi enim nec suscipientes ejus sermonem, nec liberam fidem custodientes, non crediderunt exisse a Deo, et missum esse. Unde Judæi modo quidem aiebant : « Si esset hic homo a Deo, non utique solveret Sabbatum ; » modo vero : « Nos Mosi discipuli sumus. Nos scimus quia Mosi locutus est Deus : hunc autem nescimus unde sit [75]. » Vides ut missionem negaverint, adeo ut ne scire quidem se unde sit impudenter
965 vociferentur. Quod autem ineffabilem ejus et sæculis antiquiorem generationem, ex Deo Patre nimirum, non admiserint, miseris nixi ratiunculis, ac velut in lapidem offendentes, propter incarnationem duntaxat, facile perspicies, cum evangelistam dicentem audies : « Idcirco Judæi quærebant eum interficere, quia non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem

A ἄνθρωπος, καὶ τῆς ἁπάντων προκινδυνεύσας ζωῆς, ἑαυτῷ πάντας ἐξεπρίατο, καὶ δι' ἑαυτοῦ προσκεκόμικε τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὁ τοίνυν πάλαι καὶ ἀπ' ἀρχῆς βασιλεύων ὡς Θεὸς, ὁμοῦ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι κεχειροτόνηται βασιλεὺς, ὡς ἄνθρωπος, ᾧ μετὰ τῶν ἄλλων ἐστὶ καὶ τὸ βασιλεύειν δοτὸν, κατά γε τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπείας φύσεως. Οὐ γὰρ ὥσπερ ζῶόν ἐστι λογικὸν ὁ ἄνθρωπος, νοῦ καὶ ἐπιστήμης δεκτικὸν, ἐν φυσικοῖς ἔχων τὰ τοιαῦτα πλεονεκτήμασιν, οὕτως ἂν εἴη καὶ βασιλεύς. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ ἐν τῷ τῆς οὐσίας ὅρῳ παραλαμβάνεται, τὸ δὲ ἔξωθέν τέ ἐστι καὶ προστεθειμένον, καὶ οὐχὶ τῶν ἀχωρίστως προσπεφυκότων φαίνεται. Προσγίνεται γὰρ καὶ ἀπογίγνεται μηδὲν τὸ παράπαν. ὅσον ἧκεν εἰς οὐσίας λόγον, τὸ ὑποκείμενον ἀδικοῦν. Δοτὸν οὖν ἄρα καὶ
B θύραθεν ἐπεισκρίνεται τὸ τῆς βασιλείας ἀξίωμα τῷ ἀνθρώπῳ παρὰ Θεοῦ. « Δι' ἐμοῦ γὰρ, φησὶ, βασιλεῖς βασιλεύουσι, καὶ τύραννοι δι' ἐμοῦ κρατοῦσι γῆς. » Ὁ τοίνυν τῶν πάντων βασιλεύων μετὰ Πατρὸς, καθόπερ ἦν τε καὶ ἔστι καὶ ἔσται φύσει Θεὸς, δέχεται τῶν ἐν κόσμῳ τὸ κράτος, κατά γε τὸ πρέπον ἀνθρώπῳ σχῆμά τε καὶ μέτρον. Διὰ γὰρ τοῦτό φησιν· « Ὅτι πάντα ὅσα δέδωκάς μοι, παρὰ σοί εἰσι. » Κυρίως μὲν γάρ τε καὶ ἰδικῶς τὰ πάντα ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· δοτὰ δὲ ἡμῖν τοῖς δι' αὐτοῦ γεγονόσι. Καὶ τὸ μὲν πάντα κεκτῆσθαι, καὶ κατάρχειν τῶν ὅλων, τῇ θείᾳ φύσει πρεπωδέστατον· ἡμῖν δὲ αὖ πάλιν τὸ λαβεῖν οἰκειότατον. Ἐπεμαρτύρησέ γε μὴν τὸ γνήσιον εἰς δουλείαν, καὶ τὸ πρόθυμον εἰς ὑπακοὴν, τοῖς ἀνενδοιάστως πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Φησὶ γὰρ, ὅτι « Τὰ
C ῥήματα ἃ δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, καὶ αὐτοὶ ἔλαβον καὶ ἔγνωσαν ἀληθῶς ὅτι παρὰ σοῦ ἐξῆλθον· καὶ ἐπίστευσαν ὅτι σύ με ἀπέστειλας· » ῥήματα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὰς ἑαυτοῦ διαῤῥήδην ὀνομάζων φωνὰς, διὰ τὸ ἐν οὐσίᾳ ταυτὸν, καὶ ἐπείπερ ἐστὶ Θεὸς Λόγος τῶν τοῦ Πατρὸς θελημάτων ἐκφαντικὸς, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ ἐκ τῶν ἡμετέρων προκύπτων στομάτων, καὶ τῇ πρὸς τὸ ἔξω προφορᾷ τὴν τοῦ πέλας προσαράσσων ἀκοὴν, καὶ τὸ ἐν τῷ βάθει τῆς καρδίας διερμηνεύων μυστήριον. Τοιγάρτοι καὶ προφητικός τε περὶ αὐτοῦ λόγος ἔφη, ὅτι καλεῖται τὸ ὄνομα αὐτοῦ « μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος. » Τὸν γὰρ ὄντως ἐξαίσιόν τε καὶ ὑπερφυᾶ, καὶ μεγάλην τοῦ τεκόντος βουλὴν, ὁ ἐν αὐτῷ καὶ ἐξ αὐτοῦ δια-
D πορθμεύει λόγος· διὰ μὲν γὰρ ῥημάτων προφορᾶς, ὡς ἄνθρωπος, ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς, διὰ δὲ γνώσεως καὶ φωταγωγίας πνευματικῆς, μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν. Ἀποκαλύπτει γὰρ τοῖς ἀξίοις τὰ ἑαυτοῦ μυστήρια, καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ Παῦλος· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ; » Μεμαρτύρηκε τοίνυν τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ὡς προσήκαντο καὶ τετηρήκασι τοὺς δοθέντας αὐτῷ παρὰ τοῦ Πατρὸς λόγους· πεπληροφόρηνται δὲ πρὸς τούτοις, ὅτι παρ' αὐτοῦ ἐξῆλθε καὶ ἀπέσταλται, διακειμένων οὐχ οὕτω τῶν τὴν ἐναντίαν νοσούντων ὑπόνοιαν. Οἱ γὰρ μήτε προσηκάμενοι τοὺς παρ' αὐτοῦ λόγους, μήτε μὴν ἐλευθέραν τηρήσαντες τὴν πίστιν,

[70] Prov. viii, 15. [71] Joan. xvii, 7. [72] Ibid. 8. [73] Isa. ix, 6. [74] II Cor. xiii, 3. [75] Joan. ix, 16, 28, 29.

οὔτε διετέθησαν, οὔτε πεπιστεύκασιν, ὡς ἐξῆλθέ τε παρὰ Θεοῦ καὶ ἀπέσταλται. Καὶ γοῦν ἔφασκον Ἰουδαῖοι, ποτὲ μέν· « Εἰ ἦν οὗτος παρὰ Θεοῦ ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἂν ἔλυε τὸ Σάββατον· » καὶ πάλιν· « Ἡμεῖς τοῦ Μωσέως ἐσμὲν μαθηταί. Ἡμεῖς οἴδαμεν ὅτι Μωσῇ λελάληκεν ὁ Θεὸς, τοῦτον δὲ οὐκ οἴδαμεν πόθεν ἐστίν. » Ὁρᾷς ὅπως ἠρνήσαντο τὴν ἀποστολὴν, ὡς μηδὲ εἰδέναι πόθεν ἐστὶν ἀναισχύντως ἀναφωνεῖν; Ὅτι δὲ καὶ τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ καὶ προαιώνιον γέννησιν, φημὶ δὴ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς, οὐκ ἐδέχοντο, πολλὴν νοσοῦντες ἀθλιότητα λογισμῶν, καὶ ὥσπερ τινὶ λίθῳ περιπταίοντες διὰ μόνην τὴν ἐνανθρώπησιν, πληροφορηθήσῃ ῥᾳδίως, ὅταν ἀκούσῃ λέγοντος τοῦ εὐαγγελιστοῦ· « Καὶ διὰ τοῦτο οὖν ἐζήτουν αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι ἀποκτεῖναι, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Ἀναγέγραπται δὲ καὶ τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων φωνὴ πρὸς αὐτόν· « Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ λιθάζομέν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, ὅτι σὺ, ἄνθρωπος ὢν, ποιεῖς σεαυτὸν Θεόν. » Συνιεῖς οὖν ἄρα καὶ μάλα σαφῶς, ὡς οἱ μὲν τῶν λόγων τῶν παρ' αὐτοῦ γεγονότων γνήσιοι φύλακες συνωμολόγησάν τε καὶ πεπιστεύκασιν, ὡς ἀνέλαμψε μὲν ἐκ Πατρὸς (τοῦτο γὰρ οἶμαι τὸ *ἐξῆλθον* δηλοῦν), καὶ ἀπέσταλται πρὸς ἡμᾶς διαγγέλλων (1) τὸ πρόσταγμα Κυρίου, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· οἱ δὲ τὸν οὕτω θεῖόν τε καὶ ἐκ Πατρὸς διαγελάσαντες λόγον, συνηρνήσαντο τὴν πίστιν, καὶ ἀπειρήκασιν ἐναργῶς, ὅτι Θεός τε εἴη καὶ ἐκ Πατρὸς, καὶ τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας ὡς ἡμᾶς ἀφιγμένος, μετὰ τοῦ γενέσθαι καθ' ἡμᾶς χωρὶς ἁμαρτίας. Δικαίως οὖν ἄρα τοὺς ἀγαθοὺς καὶ γνησίους, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀκοὴν εὐπειθεστέραν ὑποθέντας αὐτῷ, περιτίθεται τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῶν μὴ τοιούτων ἀμνημονήσας παντελῶς, ἵν' ὅπερ ἔφη φαίνηται σαφὲς, ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀρξάμενον χρόνων. Καὶ τί δὴ τοῦτό ἐστι; « Πᾶς οὖν, ὅστις ὁμολογήσει ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω κἀγὼ ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅστις δ' ἂν ἀρνήσηταί με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι κἀγὼ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ὃ δὴ καὶ δράσειν ἐπηγγέλλετο καὶ πάλαι βοῶν διὰ φωνῆς Ἡσαΐου καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Γένεσθε γάρ μοι μάρτυρες, καὶ ἐγὼ μάρτυς, λέγει Κύριος ὁ Θεὸς, καὶ ὁ παῖς ὃν ἐξελεξάμην. » Διαλέγεται τοιγαροῦν ὁ Σωτὴρ θεοπρεπῶς τε ἅμα καὶ ἀνθρωπίνως. Θεὸς γὰρ ἦν ἐν ταυτῷ καὶ ἄνθρωπος, ἀνυπαίτιον ἔχων τὸν ἐπ' ἄμφω λόγον, καὶ ταῖς τῶν καιρῶν συναρμόττων χρείαις τὸ ἑκάστῳ πρέπον οἰκονομικῶς.

se faciens Deo [76]. » Ipsæ quoque impiorum Judæorum voces ad eum istiusmodi referuntur : « De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia tu, cum homo sis, facis teipsum Deum [77]. » Clare itaque intelligis quod quicunque sermones ejus sincera mente observant, et profitentur ac credunt ipsum ex Patre quidem effulsisse (hoc enim, opinor, signat illud vocabulum, *exivi*), et missum esse ad nos ut prædicaret mandatum Domini, sicut in Psalmis scriptum est [78] : hi vero, tam divinum et a Patre procedentem sermonem irridentes, fidem simul quoque abjiciunt, et aperte negant Deum esse, et ex Patre et nostræ salutis causa ad nos venisse, et nostri similem factum esse absque tamen peccato. Jure itaque bonos ac sinceros, et ad animi obsequium promptos ac faciles, Deo ac Patri ascribit, nulla eorum qui tales non sunt facta mentione, ut quod dixit nostris inchoatum temporibus verum esse comperiatur. Quodnam illud est ? Nempe, « Omnis qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est : qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo qui in cœlis est [79]. » Quod quidem ipse Deus ac Pater facturum se promittebat olim, per vocem Isaiæ clamans : « Estote enim mihi testes, inquit, et ego testis, dicit Dominus Deus, et puer quem elegi [80]. » Disserit ergo Salvator, deitati convenienter simul et humanitati. Deus enim idem est ac homo, inculpate de utroque verba faciens, et opportunitati temporum quid cuique conveniat ratione dispensationis accommodans.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ὅτι οὐκ ἔξω κείσεται τῆς Χριστοῦ βασιλείας, κἂν εἴ τι λέγοιτο τοῦ Πατρός: ἅμα γὰρ αὐτῶν ἡ κατὰ πάντων ἀρχή.

Ἐγὼ περὶ αὐτῶν ἐρωτῶ, οὐ περὶ τοῦ κόσμου ἐρωτῶ, ἀλλὰ περὶ ὧν δέδωκάς μοι, ὅτι σοί εἰσι. Καὶ τὰ ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμὰ, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς. Καὶ οὐκ ἔτι εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσὶ, κἀγὼ πρὸς σὲ ἔρχομαι.

Μεσιτεύει πάλιν, ὡς ἄνθρωπος, ὁ Θεοῦ τε καὶ ἀνθρώπων διαλλακτὴς καὶ μεσίτης, καὶ ὁ μέγας ὄντως καὶ πανάγιος ἡμῶν ἀρχιερεὺς, ταῖς παρ' ἑαυτοῦ λιταῖς τὴν τοῦ ἰδίου Γεννήτορος ἐκμειλίσσεται

966 CAP. VIII.

Quod non excludatur Christi regnum, quamvis aliquid Patris esse dicatur : ipsorum enim est unum in omnes imperium.

XVII, 9-11. *Ego pro eis rogo : non pro mundo rogo, sed pro his quos dedisti mihi, quia tui sunt. Et mea omnia tua sunt, et tua mea, et clarificatus sum in eis. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio.*

Intercedit rursus, ut homo, Dei ac hominum reconciliator ac mediator [81], et vere magnus et sanctissimus pontifex noster [82], qui seipsum pro nobis offerens suis interpellationibus Genitoris pla-

[76] Joan. v, 18. [77] Joan. x, 33. [78] Psal. II, 6. [79] Matth. x, 32, 33. [80] Isa. XLIII, 10. [81] I Tim. II, 5. [82] Hebr. III, 1.

(1) Ed., δι' ἀγγέλων, et missum esse ad nos per angelos Dei mandatum. EDIT.

cat animum [82]. Ipse enim est hostia, et ipse sacerdos, ipse mediator, ipse immaculatum sacrificium, agnus verus qui tollit peccatum mundi [83]. Typus igitur veluti quidam et umbra mediationis Christi ultimis temporibus manifestatæ erat vetus illa Mosis mediatio, et legis pontifex eum qui supra legem est præfiguravit pontificem. Legalia quippe veritatis sunt umbræ. Moses enim divinus, adeoque cum illo spectabilis Aaron inter Deum et populi congregationem mediatores semper erant, modo quidem iram Dei placantes Israelitarum peccatis concitatam, et supernam bonitatem erga eos animo fractos invocantes : modo voventes ac benedicentes, et sacrificia secundum legem et munera ex ejus præscripto offerentes pro peccatis, modo vero gratiarum actiones ob beneficia a Deo suscepta. Qui vero supra typos et figuras novissimis temporibus effulsit pontifex simul ac mediator Christus, rogat quidem pro nobis, ut homo; benignitatem vero una cum Deo ac Patre, in quantum Deus, in nos exercet, qui dignis dona distribuit. Quod Paulus apertissime docuit, dicens : « Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo [84]. » Qui rogat igitur ut homo, simul distribuit rursus ut Deus. Sanctus enim cum sit pontifex, et immaculatus, et innocens, non pro infirmitate sua, sicut moris erat legis sacerdotibus, sed pro animarum nostrarum salute **967** seipsum offerens, idque semel propter nostrum peccatum, advocatus factus est pro nobis, et ipse propitiatio est pro peccatis nostris, juxta Joannis vocem [85], non pro nostris vero tantum, sed et pro universo mundo. Atenim objiciet forsan aliquis : Salvatoris vocibus adversari non debet dictum discipuli; Dominus enim noster Jesus Christus palam hic negare videtur se pro toto mundo rogare. Sapiens autem Joannes, inquit, contrarium his ait : non enim advocatum et propitiationem fore pro nostris tantum peccatis Salvatorem asserit, sed etiam pro universo mundo. Quæ sit ergo hujus objectionis solutio, aut quomodo Salvatori beatus Joannes astipuletur, non est explicatu difficile. Quia enim beatus Joannes Judæus erat, et ex Judæis, ne qui forsan existimarent Dominum pro Israelitis tantum advocatum esse apud Patrem, pro aliis vero gentibus, quæ per universum orbem sparsæ sunt, non item, quamvis fide erga ipsum conspicuæ futuræ essent, et brevi ad agnitionem salutis per Christum vocandæ, necessario dicit, non pro solis tantum Israelitis propitiationem fore Dominum, sed pro universo mundo, hoc est pro iis qui ex omni gente ac genere vocandi erant per fidem ad justitiam et sanctificationem. Dominus autem noster Jesus Christus legitimos a spuriis secernens, et qui divinos ejus sermones audiunt, cordisque cervicem subjiciunt, et se quodammodo servituti Dei mancipant, ab iis qui contumaci et præfracta indole

A γνώμην, ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἱερουργῶν. Αὐτὸς γὰρ τὸ θῦμα καὶ αὐτὸς ἱερεὺς, αὐτὸς ὁ μεσίτης, αὐτὸς τὸ πανάμωμον ἱερεῖον, ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Ἦν οὖν ἄρα τύπος ὥσπερ τις καὶ σκιὰ διαφανὴς τῆς ἐν ἐσχάτοις καιροῖς ἀναδεδειγμένης τοῦ Χριστοῦ μεσιτείας, ἡ πάλαι διὰ Μωσέως, καὶ ὁ κατὰ νόμον ἀρχιερεὺς τὸν ὑπὲρ νόμον ἱερουργὸν ἐν ἰδίῳ γέγραφε σχήματι. Σκιαὶ γὰρ τῆς ἀληθείας εἰσὶ τὰ νομικά. Μωσῆς γὰρ ὁ θεσπέσιος, καὶ μὴν σὺν ἐκείνῳ καὶ ὁ περίβλεπτος Ἀαρὼν, μέσον διὰ παντὸς ἐχώρουν Θεοῦ τε καὶ τῆς συναγωγῆς, ἄρτι μὲν τὴν ἐπὶ τοῖς πλημμελήμασι τῶν ἐξ Ἰσραὴλ δυσωποῦντες ὀργὴν, καὶ τὴν ἄνωθεν καλοῦντες ἐπὶ τοῖς ἀτονοῦσιν εὐμένειαν· ἄρτι δὲ πάλιν ἐπευχόμενοί τε καὶ εὐλογοῦντες αὐτοὺς, καὶ τὰς κατὰ νόμον θυσίας, καὶ B πρὸς τούτοις δωροφορίας κατὰ τὴν τῶν διατεταγμένων προσάγοντες τάξιν, ποτὲ μὲν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν, ποτὲ δὲ καὶ χαριστήρια τὰ ἐφ' οἷς εὖ παθόντες ᾔδεσαν παρὰ Θεοῦ. Ὅ γε μὴν ὑπὲρ τύπους καὶ σχήματα νομικὰ πεφηνὼς ἐν ἐσχάτοις καιροῖς, ἀρχιερεύς τε ἅμα καὶ μεσίτης Χριστὸς, ἐρωτᾷ μὲν ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἄνθρωπος, συμφιλοτιμεῖται δὲ ὡς Θεὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, διανέμοντι τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθά. Ἐμφανέστατα δὲ τοῦτο παρέδειξεν ἡμῖν ὁ Παῦλος, εἰπών· « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ὁ τοίνυν ἐρωτῶν, ὡς ἄνθρωπος, συνδιανέμει πάλιν ὡς Θεός. Ὅσιος γὰρ ὑπάρχων ἀρχιερεὺς, ἄμωμός τε καὶ ἄκακος, οὐχ ὑπὲρ ἀσθενείας τῆς ἑαυτοῦ, καθάπερ ἦν ἔθος τοῖς ἱερᾶσθαι λαχοῦσι κατὰ τὸν νόμον, μᾶλλον δὲ ὑπὲρ C σωτηρίας τῶν ἡμετέρων ψυχῶν ἑαυτὸν προσενεγκὼν, καὶ τοῦτο εἰσάπαξ διὰ τὴν ἡμῶν ἁμαρτίαν, παράκλητος γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ αὐτὸς ἱλασμός ἐστι περὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· οὐ περὶ τῶν ἡμετέρων δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ ὅλου τοῦ κόσμου. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖ δὴ πάντως τοῖς παρ' ἡμῶν τις ἀντιτιθεὶς λόγοις, Οὐ γὰρ ἐναντίως ἕξει, βοῶν, ταῖς τοῦ Σωτῆρος φωναῖς τὸ διὰ τοῦ μαθητοῦ λελεγμένον· ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, διαῤῥήδην ἐν τούτοις ἀπαυδήσας φαίνεται τὸ ὑπὲρ παντὸς τοῦ κόσμου χρῆναι παρακαλεῖν. Ὁ δέ γε σοφὸς Ἰωάννης, φησὶ, πολὺ δὴ τούτοις τὸ ἐναντίον ἐφθέγξατο· οὐ γὰρ περὶ μόνων ἔσεσθαι παράκλητόν τε καὶ ἱλασμὸν τῶν ἡμετέρων ἁμαρτιῶν τὸν Σωτῆρα διισχυρίζεται, ἀλλ' ἤδη καὶ περὶ παντὸς τοῦ κόσμου. D Τίς οὖν ἄρα τούτοις ἕψεται λύσις, ἢ πῶς ἂν φαίνοιτο ταῖς τοῦ Δεσπότου φωναῖς συμπαρομαρτήσας ὁ μαθητὴς, ἀταλαίπωρον εἰπεῖν. Ὁ μὲν γὰρ μακάριος Ἰωάννης, ἐπείπερ ἦν Ἰουδαῖος καὶ ἐξ Ἰουδαίων, ἵνα μή τινες οἰηθεῖεν τυχὸν ὑπὲρ μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ παράκλητον εἶναι παρὰ τῷ Πατρὶ τὸν Κύριον, ὑπὲρ δὲ τῶν ἄλλων ἐθνῶν, τῶν ἀνὰ πᾶσαν κατεσπαρμένων τὴν οἰκουμένην οὐκ ἔτι, καίτοι μελλόντων τῇ εἰς αὐτὸν διαπρέψαι πίστει, καὶ ὅσον οὐδέπω κληθήσεσθαι πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας, ἀναγκαιότατά φησι λίαν οὐ περὶ μόνων ἔσεσθαι τῶν ἐκ γένους Ἰσραὴλ ἱλασμὸν τὸν Κύριον, ἀλλὰ περὶ ὅλου

[82] Hebr. VII, 25. [83] Joan. I, 29. [84] II Cor. I, 2. [85] I Joan. II, 1, 2.

τοῦ κόσμου, τοῦτ' ἔστι, τῶν ἐκ παντὸς ἔθνους τε καὶ A γένους κληθησομένων διὰ τῆς πίστεως εἰς δικαιοσύνην καὶ ἁγιασμόν. Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀποδιελὼν τῶν γνησίων τοὺς μὴ τοιοῦτον ἔχοντας νοῦν, καὶ τῶν ἐξυβρίζειν ταῖς οὕτω σκληραῖς ἀπειθείαις ἑλομένων αὐτὸν, τοὺς ἐπιεικέστερον τῶν θείων αὐτοῦ καταχρωμένους λόγων, ὑποθέντας τε ἤδη τὸν τῆς καρδίας αὐχένα, καὶ μονονουχὶ περιδήσαντας ἑαυτοῖς τῆς ὑπὸ Θεῷ δουλείας τὸν ζυγὸν, περὶ αὐτῶν ἔφη μόνων πρεπωδέστερον ἐρωτᾷν. Ὧν γὰρ ὑπάρχει μεσίτης καὶ ἀρχιερεὺς, αὐτοῖς δὴ καὶ μόνοις ᾤετο δεῖν τὰ ἐκ τῆς μεσιτείας προξενεῖν ἀγαθὰ, οὓς καὶ δεδόσθαι μὲν ἑαυτῷ φησιν, εἶναί γε μὴν τοῦ Πατρὸς, οὐχ ἑτέραν ἐχούσης ὁδὸν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ. Καί σε τοῦτο διδάξει λέγων αὐτός· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Θέα B γὰρ ὅπως τῷ ἰδίῳ γεννήματι δοὺς ὁ Πατὴρ τοὺς ἐφ' οἷς ὁ λόγος, ἑαυτῷ κατεκτήσατο. Καὶ τοῦτο συνεὶς εὖ μάλα φησὶν ὁ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐπιστημονικώτατος· « Ὅτι Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ, κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ. » Μεσιτεύοντος γὰρ τοῦ Χριστοῦ, δεχομένου τε τοὺς προσιόντας διὰ τῆς πίστεως καὶ προσάγοντος δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, κόσμος Θεῷ κατηλλάττετο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας, εἰρήνην ἡμᾶς ἑλέσθαι τὴν πρὸς Θεὸν ἐν Χριστῷ προεδίδασκε λέγων· « Ποιήσωμεν εἰρήνην αὐτῷ, ποιήσωμεν εἰρήνην, οἱ ἐρχόμενοι. » Ἀποστήσαντες γὰρ τῆς ἰδίας ψυχῆς τὰ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀλλοτριοῦντα ἡμᾶς, τὸ αἰσχρουργόν φημι δὴ καὶ φιλήδονον εἰς ἁμαρτίαν καὶ τὸ λίαν εὐπετὲς εἰς κοσμικὴν ἡδονὴν, καὶ πρὸς C τούτοις ἔτι τὴν ἁπάσης φαυλότητος μητέρα καὶ τροφὸν ἀλλόκοτον πλάνην, οἰκεῖοί τε καὶ φίλοι γενησόμεθα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν εἰρήνην συνθήσομεν, αὐτῷ τῷ Πατρὶ δι' Υἱοῦ κολλώμενοι, ἅτε δὴ καὶ λαβόντες ἐν ἑαυτοῖς τὸν ἐξ αὐτοῦ γεννηθέντα Λόγον καὶ ἐν τῷ Πνεύματι κράζοντες· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οἱ δοθέντες οὖν ἄρα Χριστῷ, γεγόνασι μὲν τοῦ Πατρὸς, πλὴν οὐκ ἔξω διὰ τοῦτο Χριστοῦ. Βασιλεύει γὰρ σὺν αὐτῷ καὶ κατάρχει δι' αὐτοῦ τῶν ἰδίων ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Βασιλεία γὰρ ἡ αὐτὴ κράτος τε τὸ κατὰ πάντων ἓν τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, καὶ ὅπερ ἂν γένοιτο τοῦ Υἱοῦ, τῇ τοῦ Υἱοῦ καὶ Πατρὸς ὑποκείσεται δόξῃ· καὶ πάλιν, ὅπερ ἂν ὑποπίπτειν λέγεται τῷ Πατρὶ, τούτου δὴ πάντως κατάρξει καὶ ὁ Υἱός. Διὰ γάρ τοι τοῦτό φησι· « Καὶ τὰ D ἐμὰ πάντα σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. » Ὅπου γὰρ φύσεως ἡ εἰσάπαν ταυτότης διαλάμπει καὶ φαίνεται, ἐκεῖ τῆς ἀξίας ἀπαράλλακτος ἡ δόξα, οὐ μεμερισμένως ἑνί τι τῶν ὄντων ἀνατιθεῖσα τυχὸν καὶ παρωθουμένη τὸν ἕτερον, ἀλλ' ἴσην, μίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν τὴν εἰσάπαν ὁτιοῦν ἐκτείνουσα δόξαν. Ὁ γὰρ τῶν τοῦ ἰδίου Πατρὸς θείων ἀξιωμάτων οὐσιωδῶς κληρονόμος, ἔχων μὲν αὐτὸς πάντα φανεῖται τὰ τοῦ γεννήτορος, ἔχοντα δὲ δείξει πάντα τὰ αὐτοῦ τὸν γεννήτορα. Θάτερος γὰρ ἐν θατέρῳ φυσικῶς διαφαίνεται, καὶ διαλάμπει μὲν ὁ Υἱὸς ἐν Πατρὶ, Πατὴρ δὲ αὖ πάλιν ἐν τῷ Υἱῷ. Τοῦτον γὰρ ἡμᾶς τὸν τρόπον αἱ θεόπνευστοι

A eum offendunt, pro iis solis rogare se convenientius dixit. Quorum enim mediator est atque pontifex, iis tantum bona mediationis largienda putabat. Quos etiam datos sibi esse ait, esse tamen Patris, cum alia nulla ad Patrem accedendi via sit nisi per Filium. Quod quidem ipse te docebit, dicens: « Nemo venit ad Patrem, nisi per me [87]. » Animadverte enim quo pacto Pater eos de quibus sermo est suo tradens Spiritui, sibi eos acquisierit. Quod certe intelligens Paulus sacrarum Litterarum peritissimus, inquit: « Quia Deus erat in Christo, mundum reconcilians sibi [88]. » Christo enim mediante, et accedentes per fidem suscipiente, ac per **968** seipsum Patri offerente, mundus reconcilia-B tus est Deo. Ideoque propheta Isaias pacem cum Deo in Christo colendam præmonstrabat, dicens: « Faciamus pacem illi, faciamus pacem venientes [89]. » Ex animo quippe nostro ejectis quæ nos a dilectione Christi avocant, turpibus nimirum operibus, et voluptatis studio ad peccatum, ac præterea peregrino errore omnis improbitatis parente fomite, amici et familiares Christi erimus, et pacem cum Deo inibimus, ipsi Patri per Filium conglutinati, maxime qui Verbum ex ipso genitum in nobis susceperimus, et in Spiritu clamemus: « Abba, Pater [90]. » Qui ergo dati sunt Christo, Patris quidem fuerunt, sed non propterea extra Christum. Regnat enim cum ipso, et suis per ipsum Deus ac Pater imperat. Regnum enim idem et imperium in C omnes sanctæ et consubstantialis Trinitatis unum est, ac quodcunque Filii est, Filii ac Patris gloriæ subjacet, et vice versa, quodcunque subjectum Patri dicitur, Filii quoque dominationi subest. Idcirco enim ait: « Et mea omnia tua sunt, et tua mea. » Ubi enim naturæ perfectissima in omnibus relucet identitas, ibi dignitatis eadem est plane gloria, non seorsim uni aliquid tribuens, alio excluso, sed æqualem, unam et eamdem in omnibus gloriam impertiens. Nam, cum divinarum sui Patris dignationum substantialiter sit hæres, habere quidem cernetur ipse omnia quæ sunt Patris, et Patrem ostendet habere omnia quæ sua sunt. Alter enim in altero naturaliter elucet, et effulget quidem Filius in Patre, Pater autem vicissim in Filio. Hunc enim D modum nos divinitus inspiratæ Scripturæ docuerunt. Cum ergo ex Patris dignationibus una sit, in cuncta imperium habere, erit ista quoque in Filio. Character enim est substantiæ ejus [91], nullam plane dissimilitudinem aut mutationem admittens. Clarificatum autem se in iis qui semel dati sunt asseruit, justissimam veluti retributionem esse dicens, quod pro ipsis rogat. Quænam igitur est illa postulatio, et quam ob causam suis familiaribus Patrem benignitatem suam impertiri petit? « Non sum in mundo, inquit, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. » Nam quandiu cum sanctis discipulis in carne adhuc versabatur in terris, manifesta et ocu-

[87] Joan. XIV, 5, 6. [88] II Cor. V, 19. [89] Isa. XXVII, 5. [90] Rom. VIII, 15. [91] Hebr. I, 3.

lis ipsis usurpata, atque, ut ita dicam, familiaris A
969 consolatio laborantibus præsto aderat, proindeque audaciores erant. Solet enim humanus animus non occultis, sed manifestis confidere. Quod quidem dicimus, non quod Dominum servandis aliquibus imparem putemus, nisi præsens cernatur: nugaretur enim qui sic sentiret. « Jesus enim Christus heri et hodie idem, et in sæcula [31]; » sed sciebat discipulos solos in terris relictos, animo non parum dejectum iri, mundo instar immanium fluctuum stridente, et intolerandis terroribus ac summis periculis divini sermonis præcones obsidente. Quia ergo venio ad te, inquit (jamjam enim tecum una sessurus, et ut Deus Deo ac Patri conregnaturus ascendam, et hi demum in mundo remanebunt), pro ipsis rogo. Tui enim sunt, quamvis dati mihi sint, eorumque tanquam tuorum ac meorum curam habeo, et clarificatus sum in eis, quia omnia quæ dedisti mihi tua sunt, et tua mea. Atque hoc vere quidem dictum est. Nec enim ex eo quod Christo dati sunt quidam eorum qui sunt in hoc mundo, atque idcirco Patris quoque fuerunt, clarificare eum renuerint, per quem Deo ac Patri conjuncti sunt, sed adducti per ipsum, nihilominus tamen semper ejus erunt. Communia enim ipsi omnia cum Patre, ipsaque naturalis deitas et potentia. Unus enim Deus inter nos, atque in sancta et consubstantiali Trinitate adoratur. Dei vero sumus omnes, unius, solius, ac veri, sanctæ et consubstantialis Trinitatis ratione servitutis subjecti. C

μεμυσταγωγήκασι Γραφαί. Ὅτε τοίνυν ἕν ἐστι τῶν ἀξιωμάτων τοῦ Πατρὸς, τὸ τὴν κατὰ πάντων ἔχειν ἀρχὴν, προσέσται τοῦτο καὶ τῷ Υἱῷ· χαρακτὴρ γάρ ἐστι τῆς οὐσίας αὐτοῦ, ἀνομοιότητα καὶ παραλλαγὴν εἰς οὐδέν τι τὸ παράπαν ἔχειν ἀνεχόμενος. Δεδοξάσθαι γε μὴν ἐν τοῖς ἅπαξ δοθεῖσι διϊσχυρίσατο, δικαιοτάτην ὥσπερ ἀντίδοσιν τὸ ὑπὲρ αὐτῶν ἐρωτᾷν ἀποφαίνων. Τίς οὖν ἡ αἴτησις, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν τὴν παρὰ τοῦ Πατρὸς εὐμένειαν τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις ὑπάρξαι ζητεῖ; « Οὐκ εἰμὶ ἐν τῷ κόσμῳ, φησὶ, καὶ οὗτοι ἐν τῷ κόσμῳ εἰσὶ, κἀγὼ πρὸς σὲ ἔρχομαι. » Συνδιαιτώμενος γὰρ καὶ συμπαρὼν ἔτι τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις μετὰ σαρκὸς ἐπὶ γῆς, παράκλησις ἦν ἐμφανής τε καὶ ὁρωμένη, καὶ οἱονεὶ συνδιατρίβουσα καὶ παρακειμένη τοῖς κινδυνεύουσιν ἐξ ἑτοίμου λαβεῖν· εὐθαρσέστεροι B δὲ κατὰ τοῦτο ὑπῆρχον. Φιλεῖ γάρ πως ὁ ἀνθρώπινος νοῦς, οὐ τοῖς ἀφανέσι μᾶλλον, ἀλλὰ τοῖς ἐμφανεστέροις ἐπιθαρσεῖν καὶ ἐφήδεσθαι. Καὶ τοῦτό φαμεν, οὐκ ἀσθενῆ λέγοντες τὸν Κύριον εἰς τὸ διασώζειν δύνασθαί τινας, καὶ εἰ μὴ ὁρῷτο παρών· ληροίη γὰρ ἄν τις οὕτω φρονῶν, καὶ λίαν εἰκότως. « Ἰησοῦς γὰρ Χριστὸς ἐχθὲς καὶ σήμερον ὁ αὐτὸς, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· » ἀλλ' ᾔδει μικροψυχήσαντας οὐ μετρίως τοὺς μαθητὰς, μόνους ὥσπερ ἀπολειφθέντας ἐπὶ τῆς γῆς, κυμάτων δίκην ἀγρίων τοῦ κόσμου περιπαφλάζοντος, καὶ ἀφορήτοις δείμασι καὶ τοῖς εἰς ἄκρον κινδύνοις ἐκπολιορκεῖν εἰωθότος τοὺς τὸν θεῖον τοῖς ἀμυήτοις ἔτι διαπρεσβεύοντας λόγον. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐγὼ μὲν ἔρχομαι, φησὶ, πρὸς σὲ (ἀναβήσομαι γὰρ, ὅσον οὐδέπω συγκαθεδούμενός τε καὶ συμβασιλεύ[σ]ων, C ὡς Θεὸς Θεῷ καὶ Πατρὶ, μενοῦσί τε οὗτοι τέως ἐν κόσμῳ), περὶ αὐτῶν ἐρωτῶ. Γεγόνασι γὰρ σοὶ δοθέντες ἐμοὶ, καὶ ὡς σῶν τε ἤδη καὶ ἐμῶν εὐλόγως κήδομαι, καὶ δεδόξασμαι ἐν αὐτοῖς, ὅτι πάντα ἃ δέδωκάς μοι, σά ἐστι, καὶ τὰ σὰ ἐμά. Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Οὐ γὰρ ἐπείπερ δέδονταί τινες τῶν ἐν κόσμῳ τῷ Χριστῷ, γεγόνασί τε καὶ διὰ τοῦτο τοῦ Πατρὸς, ἀπειρήκασι τὸ δοξολογεῖν τὸν δι' οὗ συνήφθησαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, προσαχθέντες δὲ δι' αὐτοῦ, διαμενοῦσιν οὐδὲν ἧττον ὄντες αὐτοῦ. Κοινὰ γὰρ αὐτῷ πάντα πρὸς τὸν Πατέρα, μετὰ τῆς κατὰ φύσιν θεότητός τε καὶ ἐξουσίας. Εἷς γὰρ Θεὸς ἐν ἡμῖν, ἐν ἁγίᾳ τε καὶ ὁμοουσίῳ Τριάδι προσκυνούμενος. Θεοῦ δὲ οἱ πάντες ἐσμὲν, τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου καὶ ἀληθινοῦ, τῇ ἁγίᾳ καὶ ὁμοουσίᾳ Τριάδι, κατὰ τὸν τῆς δουλείας τρόπον ὑπεζευγμένοι.

CAP. IX.

Quod naturalis est in Filio deitatis dignitas, licet eam accepisse dicatur a Patre ratione humanitatis, et propter humilem habitum.

XVII, 11. *Pater sancte, serva eos in nomine tuo quod dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos.* D

Observa ubique duarum rerum in unum conjunctionem, humanitatis nimirum, quæ nostram tenuitatem in se continet, et divinitatis, quæ supremam omnium gloriam præ se fert. Ex utroque etenim temperata est oratio, et quemadmodum
970 superius dicebamus, nec in altitudinem prorsus evehitur Deo convenientem, nec in nostram conditionem penitus deducitur. Deus enim est, factus homo, arcana quadam et inexplicabili unione medium veluti quemdam locum tenens,

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ὅτι φυσικὸν ἐν τῷ Υἱῷ τὸ τῆς θεότητος ἀξίωμα, κἂν εἰληφέναι λέγηται τοῦτο παρὰ Πατρὸς, διὰ τὸ ἀνθρώπινον καὶ τὸ τῆς ταπεινώσεως σχῆμα.

Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, ἵνα ὦσιν ἓν καθὼς ἡμεῖς.

Ἐπιτήρει πανταχῇ τοῖν δυοῖν πραγμάτοιν τὴν εἰς ἓν ἀναπλοκὴν, τοῦ τε ἀνθρωπίνου, φημὶ, τὸ καθ' ἡμᾶς ἔχοντος σμικροπρεπὲς, καὶ τοῦ θεϊκοῦ τὴν ἀνωτάτω πασῶν ὠδίνοντος δόξαν. Κεκέρασται γὰρ ἐξ ἀμφοῖν ὁ λόγος, καὶ καθάπερ τὰ ἐν τοῖς ἀνωτέρω διειληφότες ἐλέγομεν, οὔτε πρὸς ὕψος τελείως ἀναπηδᾷ τὸ θεοπρεπὲς, οὔτε μὴν εἰς ἅπαν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπανίσταται μέτρων. Θεὸς γάρ ἐστι γενόμενος ἄνθρωπος, ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ συνόδῳ μέσην ὥσπερ τινὰ χώραν ἐπέχων, ὡς μήτε τοὺς τῆς ἀληθοῦς

[31] Hebr. XIII, 8.

θεότητος ὅρους ἐκδραμεῖν, μήτε μὴν ὁλοτρόπως τοὺς A τῆς ἀνθρωπότητος ἀπολιπεῖν. Ἀνωθεῖ μὲν γὰρ αὐτὸν ἡ ἐκ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀπόῤῥητος γέννησις, καθὸ Λόγος ἐστὶ καὶ Μονογενής, εἰς οὐσίαν τὴν θεϊκὴν καὶ εἰς δόξαν τὴν τούτῳ παρεπομένην εἰκότως· ὑποβιβάζει δέ πως ἡ κένωσις εἰς τὸ καθ' ἡμᾶς οὐχ ὥσπερ ἐκ βίας πλεονεκτεῖν ἰσχύσασα τὸν τῶν ὅλως βασιλέα μετὰ Πατρὸς (οὐ γὰρ ἂν ἐβιάσθη ποτὲ τὸ παρὰ γνώμην ὁ Μονογενής), αὐτόκλητος δὲ μᾶλλον, ἐξ ἀγάπης τῆς εἰς ἡμᾶς εἰσδεχθεῖσά τε καὶ τετηρημένη. Τεταπείνωκε γὰρ ἑαυτὸν, τοῦτ' ἔστιν ἑκὼν, καὶ οὐχ ἐξ ἀνάγκης τῆς τινος. Ἁλοίη γὰρ ἂν οὐχ ἑκὼν ἔτι τὸ τῆς ταπεινώσεως ὑπομείνας πάθος, εἴπερ ἦν τις ὅλως ὁ πλεονεκτεῖν ἰσχύων, καὶ ἀνεθελήτως ἰέναι πρὸς τοῦτο κελεύων. Τεταπείνωκε τοίνυν ἑαυτὸν ἑκὼν δι' ἡμᾶς· οὐ γὰρ ἂν ὠνομάσθημέν ποτε καὶ ἡμεῖς υἱοὶ B κατὰ χάριν καὶ θεοὶ, μὴ οὐχὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς εἰσδεδηκότος ταπείνωσιν τοῦ Μονογενοῦς, πρὸς ὃν καὶ αὐτοὶ μορφούμενοι διὰ μετουσίας τοῦ Πνεύματος, καὶ τέκνα Θεοῦ καὶ θεοὶ χρηματίζομεν. Ὅταν οὖν τι λέγῃ συμπαραζεύξας τρόπον τινὰ τῷ θεϊκῷ καὶ τὸ ἀνθρώπινον, μὴ διὰ τοῦτο σκανδαλισθῇς, ἀσυνέτως ἀφεὶς τὸ θαυμάσαι καθηκόντως τὴν ἐπινοηθεῖσαν τοῖς λόγοις ἀσύγκριτον τέχνην, διὰ παντὸς ἡμῖν ἀνασώζουσαν τρόπου τὸ διπλοῦν ἀστείως, ὡς ὁρᾷν ἐν ταυτῷ τὸν λέγοντα Θεόν τε τῇ φύσει καὶ ἄνθρωπον ἀληθῶς, τῇ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως δόξῃ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ταπεινὸν εὖ μάλα συναναπλέκοντα, ἀνυπαίτιόν τε καὶ ψόγου παντὸς ἐλευθέραν τηρήσαντα παντελῶς τὴν ἐπ' ἄμφω σύμμετρον ἐκ- C δρομήν. Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐκ εἰς τὸ μεῖον ἤπερ ἦν ἐν ἀρχαῖς τὴν τοῦ Λόγου φύσιν κατεσπᾶσθαι διαβεβαιούμενοί ποθεν· ἀμαθείας γὰρ ἐσχάτης οὐκ ἀμοιρήσειεν ἂν τὸ οὕτω φρονεῖν, ἐπεὶ πάντῃ τε καὶ πάντως ἀπαθὲς τὸ Θεῖον, τῆς εἰς πᾶν ὁτιοῦν παρατροπῆς οὐκ ἀνεχόμενον, ἑδραιοτάτην δὲ μᾶλλον τὴν οἰκείαν ἀποσῶζον στάσιν· ἀλλ' ὅτι τῆς ἑκουσίου κενώσεως ὁ τρόπος, ὡς ἐξ ἀναγκαίου λόγου τὸ τῆς ταπεινώσεως περικείμενος σχῆμα, διὰ τὸ ἀνθρώπινον ἐν ἐλάττοσί πως, ἢ ἐν οἷς ἐστιν ὁ Πατὴρ, φαίνεσθαι ποιεῖ, τὸν ἴσον αὐτῷ σύμμορφόν τε καὶ ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ, πεφηνότα Θεὸν Μονογενῆ. Καὶ μὴ θαυμάσῃς ἀκούων, εἰ τῆς τοῦ Πατρὸς μεγαλοπρεπείας ἐν ἐλάττοσιν εἶναι δοκεῖ διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Υἱὸς, ὅτε διὰ τοῦτο καὶ αὐτῶν ἡττῆσθαι τῶν ἀγγέλων ὁ Παῦλος D ἡμῖν αὐτὸν διισχυρίσατο γράφων ὧδε· « Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου, δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, » καίτοι τῶν ἁγίων ἀγγέλων προσκυνεῖν αὐτὸν ἐπιτεταγμένων. « Ὅταν γὰρ, φησὶν, εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀλλὰ καὶ τῶν ἁγίων Σεραφὶμ κύκλῳ περιεστηκότων, καὶ τάξιν ἀποπληρούντων τὴν οἰκετικὴν, ὅτε καθήμενος ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου τοῖς προφήταις ἐφαίνετο. Οὐκοῦν ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γνησίαν τε ὠδῖνα καὶ γέννησιν, οὐκ ἴδιον

A ut nec veræ deitatis terminos excedat, nec in totum humanitatis fines relinquat. Illa quippe ex Deo et Patre ineffabilis generatio, quatenus Verbum est ac Unigenitus, in substantiam divinam, et in gloriam quæ ipsum jure consequetur, eum evehit: inanitio vero in nostram conditionem quodammodo deducit, non quasi vi et necessitate quadam eum qui cum Patre cunctis imperat, possit adigere (nec enim vi adactus fuit unquam Unigenitus ut præter animi sententiam aliquid faceret), sed ultro potius, ob dilectionem erga nos suscepta atque servata. Humiliavit enim semetipsum [93], hoc est volens, et non ex necessitate ab ullo inducta. Nec enim volens inanitionem subiret, si quis vim afferret, et invitum eo adigeret. B Humiliavit ergo semetipsum, volens, propter nos: nec enim nuncupati unquam essemus filii per gratiam, ac dii, nisi pro nobis et propter nos humiliatus esset Unigenitus, ad quem ipsi quoque formati per participationem Spiritus, Dei filii et dii nuncupamur [94]. Cum aliquid ergo ait, divinum humano quodammodo conjungens, ne propterea offendaris, incomparabilis artis admiratione relicta, quæ duo hæc scite et convenienter observat, ut simul Deum natura et vere hominem loqui cernas ineffabilis naturæ gloriæ humanitatis tenuitatem rite conjungentem, et inculpate prorsus ad utrumque pro eo ac decet excurrentem. Quæ quidem dicimus, non quod Verbi naturam ad mi- C nus quiddam quam quod erat initio detractam asseramus, absit! summæ namque dementiæ esset ita sentire, cum Deus nullam mutationem pati possit, sed firmissimum suum statum conservet; sed quia voluntariæ inanitionis forma assumpta propter humanitatem, minorem Patre quodammodo videri facit Filium, qui æqualis ei, et conformis, et in ipso, et ex ipso effulsit Deus Unigenitus. Noli vero mirari, si audias Patris magnificentia
971 minorem videri Filium, propter humanitatem, cum eam quoque ob causam ipsis angelis Paulus minoratum eum asseruerit, ita scribens: « Eum qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis, gloria et honore coronatum [95]: » cum interim sancti D angeli eum adorare jussi sint. « Cum enim, inquit, introducit Primogenitum in orbem terræ, dicit: Et adorent eum omnes angeli Dei [96]. » Sed et sanctis Seraphim circum astantibus et ministrantibus, visus est sanctis prophetis in throno sedere excelso et elevato. Quantum ergo ad veram ex Deo Patre generationem attinet, humanitas propria Filii non est: sed rursus propria est, in quantum homo apparuit, manens quidem id quod erat semper, ac est, eritque semper, sed seipsum demittens in id quod non erat, propter nos. « Pater igitur, inquit, sancte, serva eos in nomine tuo, quod dedisti mihi, ut sint unum sicut et nos. » Ineffabilis naturæ

[93] Philipp. II, 7. [94] I Joan. III, 1. [95] Hebr. II, 9. [96] Hebr. I, 6.

virtute ac potestate servari vult suos discipulos, recte convenienterque vero et naturali Deo tribuens potestatem facile servandi quos velit. Glorificat autem his verbis non alienam, sed suam naturam, tanquam in persona Patris, ex quo genitus est, ut Deus. Quocirca: « O Pater, serva eos, inquit, in nomine tuo, quod dedisti mihi, » id est divino. Deitatis porro nomen sibi datum esse ait, non ut nos, qui, cum non simus natura dii, ad deitatis ascititiam vocati sumus dignitatem: adoptivus enim esset, sicuti nos, spuriam habens et acquisitam gloriam, naturamque adulterinam, quæ ne fas quidem est nos animo concipere. Hanc enim ob causam ne Filius quidem esset natura: sed quia, ut divinæ Scripturæ prædicant, « Verbum caro factum est [97], » id est homo, suscepisse dicit quæ habebat ut Deus: nec enim quisquam in homine deitatis nomen aut deitatem ipsam naturaliter esse putaverit. Animadverte porro ac diligenter attende quo pacto seipsum viventem et hypostaticam Dei ac Patris virtutem ostenderit, per quam cuncta operatur. Nam Patrem his verbis compellans, « serva eos, » non his tantum contentus est, sed seipsum ad eos servandos concurrere ostendit, seque virtutem illam esse ad hæc efficacem, ejus nimirum a quo est genitus. « Serva enim eos, inquit, in nomine tuo, quod dedisti mihi. » Vides quantam hic cautionem adhibeat. **972** Soli quippe deitatis naturæ rerum nostrarum inspectionem et ordinationem tribuens, illico datam sibi esse deitatis gloriam asserit, propter humanitatis formam datum sibi dicens, quod sibi naturaliter inest, nomen videlicet, quod est super omne nomen [98]. Unde etiam Filio inesse dicimus, naturaliter quidem ut ex Patre, humanitus vero ex munere quæcunque ut homo accipit, quantum ad id quod ex nobis est. Servari autem vult discipulos in benevolentiæ et voluntatum unione, animo et spiritu inter se quodammodo commistos, et pacis ac mutuæ dilectionis lege, infracto vinculo charitatis constringi, et ad eam unionem progredi ut voluntatum illa conjunctio imago sit naturalis, quam in Patre et Filio intelligimus, unitatis, quæ nulla videlicet rerum hujus mundi aut voluptatum vi concuti, aut in voluntatum dissimilitudinem abduci patiatur, sed illæsam potius charitatis vim conservet in pietatis et sanctimoniæ unitate, quod et fieri contigit. Nam, ut in Actibus apostolorum legimus, « multitudinis credentium erat cor et anima una [99], » in unitate nimirum Spiritus. Istud enim ipsum est quod et a Paulo dictum est, « unum corpus, et unus Spiritus [1]: unum etenim corpus multi sumus [2], » in Christo. Omnes enim de uno pane participamus, et omnes in uno peruncti sumus Spiritu, nimirum Christi [3]. Ut igitur concorporales uniusque et ejusdem Spiritus comparticipes futuros in unitatem Spiritus intemeratam et

τοῦ Υἱοῦ τὸ ἀνθρώπινον· ἴδιον δὲ πάλιν αὐτοῦ, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, διαμεμενηκὼς μὲν ὅπερ ἦν ἀεὶ καὶ ἔστι καὶ ἔσται διὰ παντὸς, ἑαυτὸν δὲ καθεὶς εἰς ὅπερ οὐκ ἦν δι' ἡμᾶς. « Πάτερ τοίνυν, φησὶν, ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, ἵνα ὦσιν ἓν καθὼς ἡμεῖς. » Διατηρεῖσθαι τοὺς μαθητὰς τῇ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως δυνάμει καὶ ἐξουσίᾳ βούλεται, καλῶς καὶ πρεπόντως ἀνατιθεὶς τὸ τοὺς οὕσπερ ἂν βούληται διασώζειν δύνασθαι, καὶ μάλα ῥᾳδίως, τῷ γε ἀληθῶς καὶ κατὰ φύσιν ὄντι Θεῷ. Δοξάζει δὲ διὰ τούτων οὐχ ἑτέραν τινὰ πάλιν, ἀλλὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, ὡς ἐν προσώπῳ τοῦ Πατρὸς, ἐξ οὗ γεγέννηται, ὡς Θεός. Τοιγαροῦν, « Ὦ Πάτερ, τήρησον αὐτοὺς, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, » τουτ' ἔστι τῷ θείῳ. Δεδόσθαι δὲ πάλιν τὸ τῆς θεότητος ὄνομά φησιν ἑαυτῷ, οὐχ ὡς, ἐκ τοῦ μὴ εἶναι κατὰ φύσιν θεοὶ, εἰς ἐπίκτητον θεότητος κεκλημένοι ἀξίωμα· θετὸς γὰρ ἂν εἴη, καθάπερ ἡμεῖς, νόθην ἔχων καὶ κεκληρωμένην τὴν δόξαν καὶ τὴν φύσιν κεκαπηλευμένην, ἅπερ οὐ θέμις ἡμᾶς ἐννοεῖν· ζημιωθείη γὰρ διὰ τοῦτο καὶ τὸ εἶναι κατὰ φύσιν Υἱός. Ἐπειδὴ δὲ, καθάπερ αἱ θεῖαι χρησμῳδοῦσι Γραφαὶ, « γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, » τουτ' ἔστιν ἄνθρωπος, δεδέχθαι φησὶν ἅπερ εἶχεν, ὡς Θεός· οὐ γὰρ ἂν φαίνοιτο προσὸν φυσικῶς ἀνθρώπῳ τὸ τῆς θείας δόξης ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα. Νόει δὲ πάλιν, καὶ σύνες ἀκριβῶς, ὅπως ἑαυτὸν τὴν ζῶσάν τε καὶ ἐνυπόστατον δύναμιν ἔδειξε τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα ἐργάζεται. Προσφωνῶν γὰρ καὶ λέγων, « Τήρησον αὐτοὺς, » οὐχὶ δὴ τούτοις ἠρκέσθη μόνον, ἑαυτὸν δὲ πάλιν παρακεκόμικεν εὐφυῶς, ὡς ἐνεργὸν εἰς τήρησιν καὶ δύναμιν οὖσαν τὴν καὶ εἰς τοῦτο δραστήριον τοῦ γεγεννηκότος αὐτόν. « Τήρησον γὰρ αὐτοὺς, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι. » Ὁρᾷς τοῦ λόγου τὴν ἀσφάλειαν. Ἀπονέμων γὰρ ὥσπερ καὶ ἀναθεὶς διαπρέπον μόνῃ τῇ τῆς θεότητος φύσει τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπισκοπὴν καὶ οἰκονομίαν, ἑαυτῷ δεδόσθαι τὴν τῆς θεότητος δόξαν παραχρῆμα διισχυρίζεται, διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος σχῆμα, δοτὸν εἶναι λέγων τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ, τουτ' ἔστι τὸ ὄνομα, τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα. Ὅθεν καὶ προσεῖναί φαμεν τῷ Υἱῷ φυσικῶς μὲν ὡς ἐκ Πατρὸς, ἀνθρωπίνως δὲ κατὰ δόσιν, ἅπερ ὡς ἄνθρωπος δέχεται, ὅσον τὸ ἐξ ἡμῶν. Τηρεῖσθαί γε μὴν ἐν τῇ καθ' ὁμόνοιάν τε καὶ ταυτοβουλίαν ἑνώσει βούλεται τοὺς μαθητὰς ἀνακιρναμένους ὥσπερ ἀλλήλους ψυχῇ καὶ πνεύματι καὶ τῷ τῆς εἰρήνης καὶ φιλαλληλίας θεσμῷ, πρὸς ἀῤῥαγῆ τινα τῆς ἀγάπης δεσμὸν κατασφίγγεσθαι, ὡς μέχρι τοσούτου προελθεῖν τὴν ἕνωσιν, ὥστε καὶ εἰκόνα τῆς φυσικῆς ἑνότητος, τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, τὴν προαιρετικὴν γενέσθαι συνάφειαν, ἀδιάσπαστον δηλονότι καὶ ἀκατάσχετον, ὑπὸ μηδενὸς τὸ σύμπαν τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων, ἤτοι φιληδονιῶν, εἰς ἀνομοιότητα θελημάτων ἐξελκομένην, διασώζουσαν δὲ μᾶλλον ἐν ἑνότητι τῇ κατ' εὐσέβειαν καὶ ἁγιασμὸν ἀσινῆ τῆς ἀγάπης τὴν δύναμιν, ὃ καὶ γενέσθαι συμβέβηκεν. Ὡς γὰρ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων

[97] Joan. I, 14. [98] Philipp. II, 9. [99] Act. IV, 32. [1] Ephes. IV, 4. [2] I Cor. X, 17. [3] Ibid.

ἀνέγνωμεν, « Τοῦ πλήθους τῶν πιστευόντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία, » ἐν ἑνώσει δηλονότι τῇ τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο γάρ ἐστι καὶ τὸ δι' αὐτοῦ πάλιν εἰρημένον τοῦ Παύλου· « Ἓν σῶμα καὶ ἓν πνεῦμα· ἓν γὰρ σῶμα οἱ πολλοί ἐσμεν, » ἐν Χριστῷ. Οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν, καὶ πάντες ἐν ἑνὶ διακεχρίσμεθα Πνεύματι τῷ τοῦ Χριστοῦ. Ὡς οὖν ἐσομένους συσσώμους, ἑνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ συμμεθέξοντας Πνεύματος εἰς ἑνότητα πνεύματος, τὴν οὐδαμόθεν διασπωμένην καὶ εἰς ὁμόνοιαν ἀῤῥαγῆ διατηρεῖσθαι βούλεται τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς. Εἰ δέ τις δοίη καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν τρόπον ἑνοῦσθαι τοὺς μαθητὰς, ὥσπερ οὖν ἕν εἰσιν ὁ Πατὴρ καὶ Υἱὸς, οὐχὶ μόνον κατὰ τὴν οὐσίαν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν βούλησιν (μία γὰρ θέλησις ἐν τῇ ἁγίᾳ φύσει, καὶ τὸ εἰς πᾶν ὁτιοῦν βούλημα ταυτὸν), νοείτω καὶ οὕτως. Οὐ γὰρ ἔξω βαδιεῖται λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, ἐπείτοι καὶ τὸ ἐν θελήσει ταυτὸν θεωρῆσαι τις ἂν παρά γε τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, εἰ καὶ μὴ ἐν ἴσῳ τύπῳ τὸ ὁμοούσιον ἐφ' ἡμῖν, καθάπερ ἐπὶ Πατρὸς καὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ Θεοῦ Λόγου.

A infractam animorum consensionem servari vult suos discipulos. Si quis autem discipulos uniri velit, sicuti Pater et Filius unum sunt, non solum secundum substantiam, sed etiam secundum voluntatem (una enim est in sancta natura et eadem omnibus voluntas), ita sentiat, per me licet. Non enim a recta ratione discedet, cum apud vere Christianos videre sit eamdem voluntatem, licet non eadem ratio consubstantialitatis sit in nobis, sicut in Patre, atque Deo Verbo quod ex ipso, et in ipso.

Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτούς· καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας, ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ. Νῦν δὲ πρὸς σὲ ἔρχομαι.

B XVII, 12, 13. *Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo, quod dedisti mihi; et custodivi eos, et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur. Nunc autem ad te venio.*

Πρόεισί πως κατὰ βραχὺ πρὸς ἐμφανεστέραν δήλωσιν τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, διεσκιασμένως δὲ ὡς ἐν ἀρχαῖς, διαγγέλλεται ἤδη καὶ ἐκκαλύπτεται, καθάπερ ἐκ χειμῶνος εἰς εὐδίαν μεταβαλών. Ὤοντο μὲν γὰρ οἱ μακάριοι μαθηταὶ πρὸς πολλῆς αὐτοῖς ἔσεσθαι ζημίας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τὴν ἀπόλειψιν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν μετὰ σαρκὸς νοουμένην (συνεῖναι γὰρ ὡς Θεὸς οἷσπερ ἂν βούληται τὸ κωλύον οὐδὲν), προσεδόκων δὲ ὅτι διασώσει μὲν αὐτοὺς οὐδεὶς, ἀναληφθέντος εἰς οὐρανὸν τοῦ Χριστοῦ, προκείσονται δὲ τοῖς ἐθέλουσι κακοῦν, οὐδενὸς τὸ παράπαν C τὴν τῶν πλεονεκτούντων ἐξείργοντος χεῖρα, κειμένου δὲ μᾶλλον τοῖς ἐθέλουσιν ἐπ' ἐξουσίας τοῦ πάντα δρᾷν εἰς αὐτοὺς ἀδιακωλύτως, καὶ παντὸς εἴσω κινδύνου καλεῖν. Ἀλλ' εἰ καὶ σοφοὶ, καὶ πατέρες, καὶ τῆς οἰκουμένης φωστῆρες γεγόνασιν, οὐκ ὀκνητέον εἰπεῖν, ὡς ἔδει μὴ μόνον εἰς τὴν ἔνσαρκον παρουσίαν ἀποβλέπειν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, εἰδέναι δὲ δηῦτι καὶ εἰ τῆς πρὸς αὐτοὺς συνουσίας ἀπονοσφίζοιτο κατὰ σάρκα, καὶ εἰ μὴ τοῖς τοῦ σώματος ὁρῷτο τυχὸν ὀφθαλμοῖς, ἀλλά γε παρόντα καὶ συνόντα διὰ παντὸς, τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ χρῆν δήπου πάντως ἐννοεῖν. Πότε γὰρ τῶν ἰδίων ἰδιωμάτων καταλήξει Θεὸς, ἢ τί τὸ ἀντιστατοῦν τῇ τῶν ὅλων κρατούσῃ φύσει, καὶ παραποδίζειν αὐτῇ καθάπερ D ἐξ ἀνάγκης δυνάμενον πρὸς τὸ ἐνεργῆσαι τὰ ἑαυτῆς; Ἐνέργεια δὲ καὶ δύναμις θεοπρεπὴς, τὸ εἶναι πανταχῆ, καὶ πληροῦν μὲν ἀῤῥήτως τὸν οὐρανὸν, πληροῦν δὲ αὖ πάλιν τὴν γῆν, καὶ χωρεῖν μὲν ἐν πᾶσι, χωρεῖσθαι δὲ ὑπὸ μηδενός. Οὐ γὰρ τόπῳ περιληπτὸς ὁ Θεὸς, ἢ διαστήμασι περιωρισμένος, ἀλλ' οὐδὲ περιγραφῆς εἴσω τινός· παθεῖν γάρ τοι τοιοῦτον, ἡ ἄποσός τε καὶ ἀμεγέθης καὶ ἀσώματος οὐκ ἀνέχεται φύσις. Οὐκοῦν ἐπείπερ ἦν ἅμα Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, χρῆν δήπου πάντως μὴ ἀγνοῆσαι τοὺς μαθητὰς, ὡς εἰ καὶ ἀπεῖναι γένοιτο σωματικῶς, οὐκ ἀπολειφθήσεται παντελῶς, συνέσται δὲ πάντως, κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας λόγον.

973 Sensim ad clariorem explicationem Servatoris sermo progreditur, qui obscure quidem, utpote initio, sed in apertum tandem prodit ac sese explicat, velut ex turbido cœlo in serenum mutatus. Existimabant enim beati discipuli magno sibi detrimento fore Servatoris absentiam, in carne videlicet (nihil enim vetat quominus ut Deus adsit quibus velit); sed sperabant se a nemine servatum iri, Christo in cœlum assumpto, verum malorum injuriæ se oppositum iri, cum nemo jam C eorum manum esset inhibiturus, sed in eorum potestate esset in se ultima quæque patrare. At quamvis illi sapientes, et patres, et universi orbis terrarum luminaria fuerint, non tamen gravabimur dicere, oportuisse eos non solum in carnalem præsentiam Servatoris nostri Christi respicere, sed intelligere quod, licet ab iis carne sejungatur, et licet oculis corporis non cernatur, veruntamen adesse semper et conversari deitatis potentia, utique cogitandum sit. Quando enim a suis proprietatibus cessabit Deus, aut quid universi dominatrici naturæ reluctabitur, ac veluti necessitate quadam prohibebit quominus quæ sua sunt agere queat? Atqui virtus et potestas Deo digna est, esse ubique, et ineffabiliter cœlum implere, terram D item, et omnia capere, capi autem a nullo. Nec enim loco Deus comprehenditur, aut spatiis circumscribitur: tale quid enim pati, illa quantitatis, magnitudinis et corporis expers natura non sustinet. Quare, cum Deus simul sit et homo Christus, ignorare utique discipulos non oportebat, tametsi abesse contingeret corporaliter, non tamen penitus abfuturum, sed omnino adfuturum, ineffabili nempe divinæ potestatis ratione. Idcirco enim ipse quoque Servator superius dicebat: « Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quod dedisti mihi; » nunc autem rursus: « Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo, quod dedisti mihi, » suis

discipulis quasi significans deitatis vi et efficaciati convenire, non carnis præsentiæ, servare posse aliquos, quippe ipsa etiam caro non ex seipsa sanctificabatur, sed consortio Verbi ei uniti ad naturalem ejus virtutem quodammodo translata,
974 salutis pararia et sanctificationis conciliatrix est eam participantibus. Totam igitur efficacitatem divinam non utique carni per se tribuemus, sed convenientius divinæ Verbi virtuti ascribemus. Servari quippe discipulos in Patris nomine, potestne esse aliud quam istud? Dei enim gloriæ servati sunt. Metu itaque ex discipulorum animis evulso, quod se relictum iri putarent, iisdemque sæpe repetitis, omnem eis securitatem fore ait, non quidem ex eo quod una cum magistro corporaliter degant, sed potius ex eo quod Deus sit secundum naturam. Cum autem sempiternam habeat in cuncta potestatem ac virtutem (nec enim mutari unquam potest, aut ad id transferri quod eodem modo non se habeat), nihilominus eos facile servabit, et ab omni ingruente malo eruet. Animadverte porro denuo, quanta ad nostram utilitatem et ædificationem lateat in his verbis cura ac providentia. Nam cum a Deo et Patre petat sanctos suos discipulos servari, ipse jam id fecisse ait, æqualiter se pollere et æqualiter operari cum Patre seipsum ostendens, imo vero seipsum esse hypostaticam Genitoris virtutem. Nam qui eadem natura sua facere potest quæ verus et naturalis Deus, quomodo non ejusdem potestatis esse censebitur, ejusdemque naturæ? Et qui servat ut Deus, in nomine Dei, et gloria huic nomini conveniente ex divinis operibus est redimitus, quomodo alienus aut naturæ diversæ erit, ac non potius idipsum esse ostendetur quod est secundum naturam Deus? Nec enim ullus quæ propria et peculiaria Dei sunt opera fecerit, nisi id sit natura quod Deum esse putamus.

A Διὰ γάρ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἐν μὲν τοῖς παρῳχηκόσιν ἔλεγε· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι· » νυνὶ δὲ πάλιν· « Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι· » μονονουχὶ τοῦτο δηλῶν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅτι τῇ τῆς θεότητος ἐνεργείᾳ μᾶλλον ἂν πρέποι, καὶ οὐ τῇ τῆς σαρκὸς παρουσίᾳ, τὸ διασώζειν δύνασθαί τινας· καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ σὰρξ οὐκ ἐξ ἑαυτῆς ἡγιάζετο, τῇ δὲ συνουσίᾳ τοῦ ἑνωθέντος αὐτῇ Λόγου, πρὸς τὴν αὐτοῦ τρόπον τινὰ φυσικὴν μεθισταμένη δύναμιν, σωτηρίας πρόξενος, καὶ ἁγιασμοῦ τοῖς αὐτοῖς [γρ. αὐτῆς] μετέχουσι γίγνεται. Τὸ σύμπαν οὖν ἄρα τῆς ἐνεργείας τῆς θεοπρεποῦς, οὐχὶ δὴ πάντως αὐτῇ καθ' ἑαυτὴν ἀναθήσομεν τῇ σαρκὶ, πρεπωδέστερον δέ τι φρονοῦντες τῇ θείᾳ τοῦ
B Λόγου δυνάμει προσγράψομεν. Τὸ γὰρ ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς τηρεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, ἆρ' οὐχὶ τοῦτό ἐστι καὶ ἕτερον οὐδέν; Θεοῦ γὰρ δόξῃ τετήρηνται. Ἀφιστὰς τοιγαροῦν τῆς τῶν μαθητῶν διανοίας τὸν ἐκ τοῦ δοκεῖν ἀπολιμπάνεσθαι φόβον, αὐτὸ διὰ τῶν αὐτῶν ἀνακυκλήσας πολλάκις πᾶσαν αὐτοῖς ἔσεσθαι τὴν ἀσφάλειαν, οὐκ ἐκ τοῦ συνδιαιτᾶσθαι σωματικῶς τῷ διδασκάλῳ φησὶν, ἀλλ' ἐπείπερ μᾶλλόν ἐστι κατὰ φύσιν Θεός. Ἀκατάληκτον δὲ δῆλον ὅτι τὴν ἐφ' ἅπασιν ἔχων ἐξουσίαν καὶ δύναμιν (οὐ γὰρ ἂν ἀλλοιωθείη, καὶ μετάστασίν τινα λάβοι, πρὸς ὅπερ οὐκ ἦν τὸ ὡσαύτως ἔχον ἀεὶ), διασώσει δὲ πάλιν αὐτοὺς οὐδὲν ἧττον ἀκονιτὶ, καὶ παντὸς τοῦ προσπίπτοντος ἐξελεῖται κακοῦ. Κατανόει δὲ πάλιν τὴν ἐγκεκρυμμένην τῷ
C λόγῳ πρόνοιαν εἰς ὄνησιν ἡμετέραν καὶ οἰκοδομήν. Ἐξαιτήσας γὰρ ὥσπερ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς γενέσθαι τὴν τήρησιν, τὴν εἰς τοὺς ἁγίους δὲ δηλονότι φημὶ μαθητὰς, αὐτὸς ἤδη πεπραχέναι τὸ τοιοῦτό φησιν, ἰσοσθενῆ τε καὶ ἰσουργὸν τῷ ἰδίῳ γεννήτορι δεικνὺς ἑαυτὸν, μᾶλλον δὲ ἑαυτὸν ὄντα τὴν ἐνυπόστατον τοῦ γεννήσαντος δύναμιν. Ὧ γὰρ ἂν φαίνοιτο προσὸν τὸ ταυτὰ δύνασθαι τῷ γε ὄντι καὶ ὁμολογουμένῳ κατὰ φύσιν Θεῷ, πῶς οὐκ ἂν πάντῃ τε καὶ πάντως ἐνυπάρχον νοοῖτο, καὶ τὸ ἴσον ἐν ἐξουσίᾳ, καὶ ἡ κατὰ φύσιν ταυτότης; Καὶ ὁ τηρήσας ὡς Θεὸς ἐν ὀνόματι Θεοῦ, πρέπουσάν τε τῇ κλήσει τὴν ἐκ τῶν κατωρθωμένων θεοπρεπῶς ἀναδησάμενος δόξαν, κατὰ τίνα τρόπον ἔκφυλος, ἤγουν ἑτεροφυὴς, μᾶλλον δὲ οὐκ αὐτόχρημα δειχθήσεται τοῦθ' ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν Θεός; Οὐ γὰρ ἄν τι δρᾶσαι τῶν ὄντων τὰ ἰδικῶς ἐνεργήματα Θεοῦ, μὴ οὐχὶ τοῦτο ὑπάρχων οὐσιωδῶς, ὅπερ ἂν εἶναι τυχὸν οἰησαίμεθα τὸν Θεόν.

Porro in hujus loci observatione duplex præterea sensus reconditur, propter incarnationis dispensationem. Tollit enim naturæ creatæ potestatem servandi eos quibus id ob pietatem debetur, et nomini Patris attribuit, soli naturæ divinæ ascribens quæ Deo conveniunt. Idcirco enim rursus, cum dicat se discipulos servasse, non tamen humanitatis conditioni factum tribuit, sed in nomine Dei potius impletum esse ait, ab ea re seipsum quodammodo excludens, quatenus factus est ac intelligitur caro; servandi vero, et quæ Deo digna
975 sunt operandi potestatem sibi penitus arrogans, quatenus est Deus ex Deo, Patris illa virtus cunctipotens, virtus non facta, sed ex eo quod ipsa est, naturam unde ineffabiliter prodiit, manifestans. Quod si datum etiam hic dicat sibi no-

Ἀποσώζει δὲ πάλιν ἐν τῇ καθ' ἑαυτὸν θεωρίᾳ τὸ
D ἐν νοήσει διπλοῦν διὰ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν. Ἀποφέρει μὲν γάρ πως τῆς γενητῆς φύσεως, τὸ διασώζειν δύνασθαι καὶ τηρεῖν τὰ οἷσπερ ἂν τοῦτο τυχὸν ὀφείληται δι' εὐσέβειαν, ἀνατίθησι δὲ τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς, μόνῃ τῇ θείᾳ προσνέμων φύσει τὰ θεοπρεπῆ. Διὰ γὰρ τοῦτο πάλιν, καίτοι τετηρηκέναι λέγων τοὺς μαθητὰς, οὐ τοῖς ἀνθρωπότητος μέτροις, τὴν τοῦ κατορθώματος ὑπόληψιν ἐχαρίσατο, πεπληρῶσθαι δὲ μᾶλλον ἐν ὀνόματι λέγει τῷ τοῦ Θεοῦ, ἔξω μέν πως τιθεὶς ἑαυτὸν τοῦ πράγματος, καθὸ γέγονέ τε καὶ νοεῖται σὰρξ, εἴσω δὲ πάλιν τοῦ τηρῆσαι τιθεὶς, καὶ ἐνεργεῖν δύνασθαι τὰ θεοπρεπῆ, καθόπερ ἐστὶ Θεὸς ἐκ Θεοῦ, δύναμις ἡ παντουργικὴ τοῦ Πατρὸς, ἰσχὺς οὐκ ἐνεργουμένη, ἀλλ' ἐξ ὧν ἐστιν αὐτὴ τὴν ὅθεν ἀῤῥήτως προέκυψεν

υσα φύσιν. Εἰ δὲ δεδόσθαι φησὶν αὐτῷ κἂν A πάλιν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, καίτοι Θεὸς ιν ὑπάρχων, καθὸ πέφηνεν ἐκ Θεοῦ Μονο- ὐδὲν τοῦτο διαλυμαίνεται τῇ ἀληθείᾳ τοῦ ος, οὐδὲ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἐξώσειεν ἂν ιῆς τε καὶ δόξης· πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Εἴη λαβεῖν τῆς ἀνθρωπότητος ἴδιον, καὶ αὐτῇ ς ἀνακείσεται μᾶλλον· ἔχει γὰρ οὐδὲν ἐξ Γηρῆσαι δὲ οὕτω φησὶ τοὺς ἑαυτοῦ μαθη- τοσαύτην ἐπ' αὐτοῖς ποιῆσαι τὴν πρόνοιαν, σθαι μηδένα, πλὴν ἑνὸς, ὃν καὶ τῆς ἀπ- όμασεν υἱὸν, ὡς ἐξ οἰκείας βουλῆς, μᾶλλον ρίας τε καὶ ἀνοσιότητος τῇ ἀπωλείᾳ χρεω- . Οὐδὲ γὰρ οἰησόμεθά ποτε, κατὰ θεῖόν τε ον κρῖμα, τὸν προδότην ἐν μαθηταῖς τῇ τοῦ ς ἐναλῶναι παγίδι, καὶ βρόχων εἴσω γενέ- B ολικῶν· ἦ γὰρ ἂν ὑπάρχοι καὶ ἀνυπαίτιος, νικᾷν παραχωρήσας τῇ ἄνωθεν· κρίματι αρὰ Θεῷ τίς ἀντιστήσεται; Νυνὶ δὲ κατά- δελυρός τε, καὶ ἐν ἀμείνοσιν, εἰ μηδόλως . Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἐξ οἰκείων γὰρ τοῦτο ελημάτων, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης τῆς παρά ιλαιος ἐξελέγχεται. Ὁ δὲ τὸν οὕτω δεινὸν ; ὄλεθρον, τέκνον ἀπωλείας εὐλόγως ἂν ο, ἅτε δὴ καὶ χρεωστούμενος μὲν ὀλέθρῳ , περιμένων δὲ ὥσπερ ὠδῖνα καὶ οἶμον τὴν είας ἡμέραν. Ἐπειδὴ δὲ προστέθεικε τοῖς ου λόγοις τὸ, « ἵνα πληρωθῇ ἡ Γραφὴ, » ἶνο χρησίμως τοῖς ἐντευξομένοις φαμέν. Ἐπειδήπερ εἴρηκεν ἡ Γραφὴ, διώλωλεν ὁ C , καὶ εἰς τοῦτο παρῆλθεν φαυλότητος, ὡς γυρίων τὸ τίμιον αἷμα προέσθαι τοῦ Χρι- ειδὴ δὲ ἀπολέσθαι πάντη τε καὶ πάντως ιὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δυστροπίαν παραδοὺς ον, ὅτι πάντως ἔσται προμεμήνυκεν ἡ ν οὐχ ἦν διαψεύσασθαι. Θεοῦ γὰρ λόγος πάντα εἰδότος, καὶ ἐν ἰδίᾳ νοήσει τὸν ἑκά- οντος τρόπον τε καὶ βίον, καὶ τὴν ἀπ' τέλος διεξαγωγήν. Καὶ γοῦν ὁ Ψάλλων τὴν εἴδησιν τήν τε τῶν παρῳχηκότων ἤδη καὶ ἔσεσθαι προσδοκωμένων ἀπονέμων αὐτῷ, ὄν πού φησι· « Σὺ συνῆκας πάντας τοὺς ούς μου, ἀπὸ μακρόθεν, τὴν τρίβον μου γοινόν μου σὺ ἐξιχνίασας, καὶ πάσας τὰς προεῖδες. » Πάντα τοίνυν προεγνωκὼς, D ἤδη παρόντα περιαθρήσας τὰ μέλλοντα, ἄλλοις ἅπασιν, οἷς ἔφη περὶ Χριστοῦ, ὁ προμεμήνυκε λόγος, ὅτι καὶ ἀπολεῖται ὁ τεταγμένος ἐν μαθηταῖς. Ἦν δὲ οὐχὶ έλησίς τε καὶ πρόσταγμα Θεοῦ, τὸ προει- καὶ εἰπεῖν τὰ ἐσόμενα, ἀλλ' οὐδὲ ἡ πρόῤ- ιγκαστικὴ πρὸς ἐνέργειαν τοῦ προσημαν- κοῦ, καὶ τῆς κατὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπιβουλῆς, ικὴ δὲ μᾶλλον. Τῷ γὰρ τοῦτο μαθόντι του πάντως, εἴπερ ἠβουλήθη, καὶ παραι- καὶ φυλάξασθαι τὸ παθεῖν, προαιρετικὴν ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτο ῥοπήν. Ἀλλ' ἴσως

A men deitatis, licet Deus secundum naturam exsistat, quatenus ex Deo effulsit Unigenitus, nihil tamen istud officiet rei veritati, nec eum a convenienti honore et gloria excludet : absit! Accipere enim, proprium est humanitatis, eique convenienter tribuitur : nihil enim habet ex seipsa. Suos vero discipulos ita servasse ait, tantamque eorum curam habuisse, ut nemo præter unum perierit, quem et perditionis filium nuncupavit, tanquam ex sua voluntate seu potius improbitate et impietate perditioni mancipatum. Nec enim existimabimus unquam divino et inexpugnabili judicio illum inter discipulos proditorem implicitum fuisse diaboli retibus; alioqui enim culpa vacaret, si superno decreto cessisset: Dei enim judicio quis re- B sistet? Nunc vero damnatus et exsecrabilis, meliusque ei esset si natus non fuisset [4]. Quam ob causam? Quippe sua istud voluntate, non ex ulla necessitate misere passus deprehenditur. Qui vero tam grave exitium amavit, filius perditionis jure nominabitur, utpote qui exitio ac interitui debeatur, diemque perditionis ceu partus dolorem ac luctum præstoletur. Quia vero addidit, « ut impleatur Scriptura, » rursus asserimus non idcirco periisse proditorem, quia id Scriptura dixerit, eoque progressum nequitiæ, ut paucis argenteis pretiosum Christi sanguinem tradiderit; sed quia omnino periturus erat, perversitate sua Dominum prodens, Scriptura id prorsus futurum prædixit, C quæ mentiri nequit. Dei enim sermo est qui omnia novit, et qui uniuscujusque mores ac vitam quam ab initio ad finem ducturus est in suo fert intellectu. Unde Psalmista, rerum omnium, tam præteritarum quam futurarum, cognitionem ei tribuens, sic ad eum infit alicubi : « Tu intellexisti omnes cogitationes meas de longe, semitam meam et funiculum meum investigasti, et omnes vias meas prævidisti [5]. » Quare Dei **976** Verbum, omnia præcognoscens, et futura ceu præsentia circumspiciens [6], præter alia omnia quæ de Christo dixit, hoc etiam prænuntiavit, perditum iri discipulum proditorem. Omnino vero Dei voluntas ac mandatum non erat, præscire ac dicere futura, sed nec prædictio ad scelus illud patrandum insi- D diasque Servatori struendas adigebat, sed potius avocabat. Nam cum didicisset, licebat utique ei, si voluisset, refugere et cavere, cum integrum ei esset quam in partem vellet vergere. Atenim forsan inquies : Quomodo discipulos servavit Christus, si voluntatum suarum impulsu et spontaneis motibus illi quidem effugisse diaboli laqueos comperiuntur, solus autem Judas præ cæteris miser est implicitus? Quid ergo ex hac custodia utilitatis fuit? At, o strenue, bona est sobrietas, et utilissimum nostræ mentis studium, et ad bene agendum et virtutem colendam firma voluntas : sic enim salutem nostram operabimur. Verum istud solum

[4] ... xxvi, 24. [5] Psal. cxxxviii, 3, 4. [6] Prov. viii, 13.

hominis animæ non sufficiet: superno quippe auxilio et gratia indiget, quæ difficilia explanet, arduumque et asperum iter justitiæ pervium reddat ac facile. Quod enim nostra nihil sint prorsus, nisi divinæ gratiæ auxilium affulserit, audi Psalmistam clamantem: « Nisi Dominus ædificaverit domum, in vanum laboraverunt qui ædificant eam. Nisi Dominus custodierit civitatem, frustra vigilat qui custodit eam [7]. » Dico itaque nos temperantiam ex nobis ipsis afferre necessario debere, piumque erga Deum studium exercendo fortes nos ad perficiendam salutem præstare, atque ita quæ divinæ sunt opis implorare, cœlestique auxilio ceu inexpugnabili et infracta quadam armatura munitos viriliter agere. Quod cum nobis semel dederit, annueritque Deus, liceatque nobis debellare vim hostium, ac diaboli manum superare, ad voluptates aut aliud peccati genus vocanti parere nolentibus, si nostram ei voluntatem tradiderimus, propensionibus ad vitium nosmetipsos ejus laqueo induamus, quomodo alteri potius quam nostræ vecordiæ culpam imputabimus? Numquid enim illud est quod antea dixit Salomon: « Imprudentia viri vastat vias
977 ejus: Deum autem accusat corde suo [8]. » Dubitandi, opinor, locus nullus relictus est. Ostendat ergo aliquis non licuisse proditori perinde ac aliis discipulis divina frui gratia, et nos victos fatebimur. Sin autem perinde ac alii divina septus gratia, nutu suo in perditionis barathrum decidit, quomodo non eum servavit Christus, qui bonitatis suæ opem ei impertiit, et quantum spectat ad rationem auxilii cum servasset, nisi voluntate sua ipse malum sibi ultro arcessisset? Refulsit ergo in aliis gratia, quæ perpetuo servavit eos qui suam voluntatem ei quodammodo cooperatricem adhibent. Sic enim salutis cujusque modus ordinatur.

ἐρεῖς· Πῶς οὖν ἔτι τετήρηκεν ὁ Χριστὸς, εἰ ταῖς τῶν ἰδίων θελημάτων ῥοπαῖς καὶ προαιρετικοῖς κινήμασιν, οἱ μὲν ἔξω δικτύων διαβολικῶν εὑρίσκονται γεγονότες, ἥλω δὲ μόνος Ἰούδας παρὰ πάντας ὁ δείλαιος; Ποῖον οὖν ἄρα γέγονε τὸ ἐκ τῆς ἐνθάδε λεγομένης τηρήσεως ὄφελος; Ἀλλ', ὦ γενναῖε, πάλιν ἐροῦμεν ἡμεῖς, καλὴ μὲν ἡ νῆψις, ἐπωφελεστάτη δὲ σφόδρα τῆς ἡμετέρας διανοίας ἡ ἀσφάλεια, καὶ τὸ σύντονον θέλημα πρὸς ἀγαθουργίαν καὶ εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς· κατεργασόμεθα γὰρ οὕτω τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν. Πλὴν οὐκ ἀρκέσει τοῦτο καὶ μόνον τῇ ἀνθρώπου ψυχῇ· δεῖται γὰρ ἀναγκαίως τῆς ἄνωθεν συνεργείας καὶ χάριτος, ἐξευμαριζούσης αὐτῇ τὰ δυσήνυτα, εὐστιβῆ δὲ λίαν ἀποτελούσης τὴν ἀνάντη καὶ τετραχυμένην τῆς δικαιοσύνης ὁδόν. Ὅτι γὰρ οὐδὲν ὅλως τὰ παρ' ἡμῶν, εἰ μὴ τὰ ἐκ τῆς θείας προσγένοιτο χάριτος, ἄκουε βοῶντος τοῦ Ψάλλοντος· « Ἐὰν μὴ Κύριος οἰκοδομήσῃ οἶκον, εἰς μάτην ἐκοπίασαν οἱ οἰκοδομοῦντες αὐτόν. Ἐὰν μὴ Κύριος φυλάξῃ πόλιν, εἰς μάτην ἠγρύπνησεν ὁ φυλάσσων. » Χρῆναι δὴ οὖν ἀναγκαίως φημὶ ἡμᾶς μὲν τὴν οἴκοθεν εἰσκομίζειν ἐγκράτειαν καὶ τὴν φιλόθεον ἕξιν ἐπιτηδεύοντας, νεανικοὺς ὁρᾶσθαι πρὸς τὸ ἐξανῦσαι φιλεῖν τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν, ἐξαιτεῖν δὲ οὕτω τὰ παρὰ Θεοῦ, καὶ τὴν ἄνωθεν ἐπικουρίαν, καθάπερ ἄμαχόν τινα καὶ ἀῤῥαγῆ παντευχίαν ἑλόντας ἀνδρίζεσθαι. Δεδωκότος δὲ ἅπαξ καὶ ἐπινεύσαντος ἡμῖν πρὸς τοῦτο τοῦ Θεοῦ, ἐξὸν ἡμῖν ἤδη τὴν τῶν πολεμούντων καταγωνίζεσθαι δύναμιν, καὶ τὴν τοῦ διαβόλου χεῖρα πλεονεκτεῖν, εἰ μὴ βουλοίμεθα πείθεσθαι καλοῦντι πρὸς ἡδονὰς, ἤγουν εἰς ἕτερον ἁμαρτίας τρόπον, εἰ τὴν οἰκείαν ἡμεῖς αὐτῷ χαρισαίμεθα βούλησιν, καὶ ταῖς εἰς φαυλότητα ῥοπαῖς ἑαυτοὺς καθέντες εἰς τὸν ἐκείνου βρόχον διελεγχοίμεθα, πῶς ἂν ἕτερον ἔτι πρεπόντως αἰτιασαίμεθα καὶ οὐχὶ μᾶλλον ταῖς ἑαυτῶν ἀβουλίαις τὸ παθεῖν ἐπιγράφομεν; Ἢ γὰρ οὐ τοῦτό ἐστιν ὅπερ εἴρηκε φθάσας ὁ Σολομών· « Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμαίνεται τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ· τὸν δὲ Θεὸν αἰτιᾶται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. » Ἀλλ' ἔστιν οὐκ ἀμφίλογον. Εἰ μὲν οὖν οὐ μετῆν τῷ προδότῃ τῆς παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐπικουρίας ἐν ἴσῳ τοῖς ἄλλοις ἀπολαύειν μαθηταῖς, ἐπιδεικνύτω τις, καὶ ἡττήμεθα. Εἰ δὲ τοῖς ἄλλοις ἐν ἴσῳ τὴν ἐκ τῆς θείας χάριτος ἔχων περιβολὴν ἐξ ἰδίων θελημάτων εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας κατώλισθε βάραθρον, πῶς οὐ τετήρηκεν ὁ Χριστὸς τὰ ἐκ τῆς οἰκείας ἡμερότητος ἐπιδοὺς, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς τὴν τῆς ἀσφαλείας ἐπίδοσιν διασῶσαι τὸν ἄνθρωπον, εἰ μὴ τὸ παθεῖν ἠθέλησεν ἐξ ἰδίων θελημάτων αὐτός; Διέπρεψε γοῦν ἐν τοῖς ἑτέροις ἡ χάρις, μέχρι παντὸς διασώσασα τοὺς τὴν ἰδίαν προαίρεσιν συνεργάτην ὥσπερ ποιησαμένους αὐτῇ. Διοικεῖται γὰρ οὕτω τῆς ἑκάστου σωτηρίας ὁ τρόπος.

XVII, 13. *Et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis.*

Revoca in memoriam quæ modo diximus, et loci propositi sensum optime intelliges. Dupliciter enim ubique personam repræsentat, et divinam in seipso relucere dignitatem ostendens, et convenientem humanitati modum non rejiciens, propter incarnationis dispensationem. Absurdum enim quodammodo esset velle ipsum negare quod propter nos sponte assumptum est. Nam cum nullius rei sit expers, sed perfectus per omnia ex Patre perfecto, exinanivit semetipsum [9], non ut sibi quid-

Καὶ ταῦτα λαλῶ ἐν τῷ κόσμῳ, ἵνα ἔχωσι τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην ἐν αὐτοῖς.

Διαμέμνησο πάλιν ὧν ἐλέγομεν ἀρτίως, καὶ συνήσεις εὖ μάλα τοῦ προκειμένου τὸν νοῦν. Διττὴν γὰρ ἡμῖν πανταχῇ τοῦ ἰδίου προσώπου διεσώσατο τὴν παράστασιν, καὶ τὸ θεῖον ἐν ἑαυτῷ διαπρέπον ἀξίωμα δεικνὺς, καὶ τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι μέτρον οὐκ ἀπόβλητον ποιησάμενος διὰ τὴν οἰκονομίαν. Καὶ γὰρ ἦν πως ἄτοπον ἐξαρνεῖσθαι θέλειν αὐτὸν τὸ δι' ἡμᾶς ἑκουσίως προσληφθέν. Οὐδενὸς γὰρ ὢν ἐπιδεὴς, τέλειος δὲ κατὰ πάντα ἐκ τελείου Πατρὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν, οὐχ ἑαυτῷ τι τῶν χρησίμων πραγματευόμε-

[7] Psal. cxxvi, 1. [8] Prov. xix, 3, sec. LXX. [9] Philipp. ii, 7.

νος, ἀλλ' ἡμῖν αὐτοῖς τὸ ἐκ τῆς κενώσεως προξενῶν ἀγαθόν. Θεὸν οὖν ἄρα καὶ ἄνθρωπον ἐν ταυτῷ παριστὰς ἑαυτὸν, ἐννοεῖν ὥσπερ ἀναπείθει τοὺς μαθητὰς, ὡς ἀπών τε καὶ παρὼν οὐδὲν ἧττον ἐνεργήσει τὰ πρὸς σωτηρίαν αὐτοῖς τελοῦντα τὴν κατὰ Θεὸν, καὶ ὥσπερ τετήρηκεν ἔτι συνὼν ἐπὶ γῆς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὕτω τηρήσει καὶ ἀπὼν θεϊκῶς διὰ τὸ τῆς ἰδίας οὐσίας ἐξαίρετον. Οὐ γὰρ ἐν τόπῳ τὸ θεῖον, ἄπεστι δὲ παντελῶς τῶν ὄντων οὐδενός· πληροῖ γὰρ τὰ πάντα καὶ διὰ πάντων ἐρχόμενον, ἔξω τε πάντων καὶ ἐν πᾶσίν ἐστι. Διαλεγόμενος δὲ πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, καὶ λέγων· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς, » εὐθὺς εἰσκεκόμικεν, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχουσαν, τὴν ἐφ' ἅπασιν ἐνεργὸν δύναμιν τοῦ Πατρός. Ἐν ταυτῷ δὲ δείκνυσιν ὡς οὐκ ἔξω τῆς αὐτοῦ φύσεώς ἐστιν, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τε καὶ ἐξ αὐτῆς ὑπάρχων ἀδιάσπαστον ἔχει τὴν ἕνωσιν, κἂν ἐν ὑπάρξει νοῆται τῇ καθ' ἑαυτόν. « Τήρησον γὰρ αὐτοὺς, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι. » Καὶ πάλιν· « Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου ᾧ δέδωκάς μοι. » Ἀναγκαῖον τοιγαροῦν ἐννοεῖν, ὡς εἴπερ ἤδη τετήρηκε μὲν αὐτὸς ἐν ὀνόματι τῷ δοθέντι παρὰ τοῦ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ἐν δόξῃ θεότητος (ἐχαρίσατο γὰρ αὐτῷ τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα), τηρῆσαι δὲ καὶ αὐτὸν βούλεται τὸν Πατέρα πάλιν ἐν ὀνόματι τῷ δοθέντι αὐτῷ, ὡς οὐκ ἔξω τῆς ἐνεργείας τῆς ἐν τῷ πράγματι κείσεται. Διατηρήσει γὰρ ὁ Πατὴρ τοὺς ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτὸν γνησίους, ὡς διὰ τῆς ἰδίας ἰσχύος τοῦ Μονογενοῦς. Ἐνεργὸς γὰρ οὐκ ἔσται περί τι τῶν ὄντων, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ. Οὐκοῦν εἰ τετήρηκε καὶ μετὰ σαρκὸς, τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ καὶ δόξῃ, κατὰ τίνα τρόπον ἐλλελοιπὼς ὀφθήσεται τὸ τῆς δεούσης φειδοῦς ἀξιοῦσθαι τοὺς μαθητάς; πῶς δὲ διαπίπτειν ἀσφαλείας τῆς παρ' αὐτοῦ συμβήσεται, καίτοι διαμενούσης ἀεὶ τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας τοῦ Μονογενοῦς, καὶ ἐν ταυτότητι πεπηγμένης τῆς κατὰ φύσιν ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ; Παρατροπῆς γὰρ ὅλως καὶ μεταστάσεως τῆς ἐφ' ἕτερόν τι τῶν ἀδικεῖν εἰωθότων τὸ θεῖον ἀσύνηθες, ἀεὶ διαλάμπον ἐν ἀκαταλήκτοις τοῖς ἐνοῦσιν αὐτῷ πλεονεκτήμασι. Λελάληκα τοίνυν ἐν τῷ κόσμῳ τὰ τοιαῦτα, φησὶν, ἵνα οἱ ἡμέτεροι μαθηταὶ τὴν ἐμὴν ἔχωσι χαρὰν πεπληρωμένην ἐν αὐτοῖς. Πῶς δὲ, ἢ τίνα τρόπον, ἐροῦμεν εἰσαῦθις, ταῖς τῶν λόγων ἀσαφείαις φιλονεικεῖν οὐκ ὀκνήσαντες. Ὤοντο μὲν γὰρ οἱ μακάριοι μαθηταὶ, συνόντος αὐτοῖς καὶ συνδιατρίβοντος τοῦ Χριστοῦ, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ σάρκα φαμὲν, πάσης μὲν εὐκόλως ἀπαλλαχθήσεσθαι συμφορᾶς, καὶ κινδύνους τοὺς ἐξ Ἰουδαίων παραδραμεῖσθαι ῥᾳδίως, ἀνάλωτοί τε διαμένειν τοῖς ἐθέλουσι κακοῦν· κεχωρισμένου γε μὴν καὶ πρὸς τὸ ἄνω χωρήσαντος, παντὶ μὲν ἑτοίμως περιπεσεῖσθαι κινδύνῳ, τὸν δὲ ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις ὑπομεῖναι κίνδυνον, ὡς οὐδενὸς ὄντος ἔτι τοῦ διαρκῶς ἐπαμύνοντος καὶ τὴν τῶν πειρασμῶν διαπτοοῦντος ἔφοδον. Διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν ἄρα, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὔτε τὴν ἅπαξ

piam utile compararet, sed ut nobis fructum inanitionis illius conciliaret. Deum igitur simul et hominem seipsum exhibens, discipulis suis intelligendum quodammodo relinquit quod absens et præsens non minus facturus sit quæ ad salutem secundum Deum eis conducant, et quemadmodum servavit eos cum adhuc in terra esset, propter humanitatem, sic etiam servaturus sit absens, divinitus, propter suæ substantiæ præstantiam. Nec enim in loco Deus est, a nulla tamen creatura abest: implet enim cuncta, et cuncta pervadit, et extra omnia et in omnibus est. Cum autem Patrem suum compellet, ac dicat: « Pater sancte, serva eos, » statim subjunxit: « In tuo nomine quod dedisti mihi: » utpote cum sit illa in omnibus efficax Patris virtus. Simul vero ostendit non extra naturam se ejus esse, sed in ipsa et ex ipsa cum sit, indivulsam habere unitatem, licet in sua hypostasi intelligatur. « Serva enim eos, inquit, in nomine tuo quod dedisti mihi. » Et rursus: « Cum essem cum eis, ego **978** servabam eos in nomine tuo quod dedisti mihi. » Intelligendum est igitur quod, cum ipse jam servarit eos in nomine quod datum est sibi a Patre, id est in gloria deitatis (nomen quippe datum est ei quod est super omne nomen [10]), et Patrem ipsum rursus servare velit in nomine quod datum est sibi, ab illis custodiendis non excludetur. Servabit enim Pater fide sibi conjunctos, per Unigenitum, tanquam per suam virtutem. Nec enim quidquam agit nisi per eum. Quare si servavit, etiam in carne, deitatis nimirum potestate atque gloria, quomodo ejus misericordia destituentur discipuli, aut quomodo ejus tutela orbari continget, cum divina Unigeniti potestas perpetuo duret, et in eadem vi naturæ permaneat? Deus enim mutationis aut conversionis in pejus expers plane est, suæque naturæ prærogativis semper conspicuus. Locutus sum igitur hæc in mundo, inquit, ut nostri discipuli meum habeant gaudium impletum in semetipsis. Quo vero pacto, denuo dicam, nec sermonis obscuritatem tollere gravabor. Existimabant igitur beati discipuli Christo secum versante, atque in carne degente, omni quidem se calamitate expeditum iri, et pericula sibi a Judæis impendentia facile vitaturos, nec persecutorum injuriæ cessuros: separato vero et in cœlos reverso, objectum iri se cunctis periculis, et ultima quæque subituros, quasi nullus foret amplius qui periculis depellendis, et tentationum incursibus retundendis par esse posset. Hanc igitur ob causam, Dominus noster Jesus Christus, nec semel assumptam humanitatem abnegans, nec potestate Deo convenienti se carere ostendens, datum quidem sibi esse ait, ut homini, deitatis nomen, in se tamen et per se pios cultores a Patre servari et curari. Quid autem his verbis pro sua sapientia struebat? Ut beati nimirum discipuli acrius in id

[10] Philipp. II, 9.

animum intendentes intelligerent, tametsi in carne una cum iis esset, non tamen per eam quæ ad salutem conducant operari, sed in deitatis gloria et omnipotenti virtute. Nihil igitur, inquit, damni capient discipuli ex eo quod non adsit cum carne,
979 cum divina potestas Unigeniti servare eos facile possit, licet minus præsens caro cernatur. Atque hæc dicimus, non quod sanctum Christi corpus nihili faciamus : absit! sed quod eorum quæ fiebant efficacitatem deitatis gloriæ tribuere magis deceat. Sanctificabatur enim ipsum quoque Domini corpus uniti Verbi virtute : adeo vero efficax ad eulogiam mysticam nobis redditur, ut et suam nobis sanctificationem inserere possit. Proindeque Servator ipse, cum ad Judæos olim verba faceret, ac multa de sua carne diceret, eamque panem vivificum et verum vocaret : « Panis enim, inquit, quem ego dabo vobis, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita [11]; » illis vehementer attonitis, et quomodo terrenæ carnis natura æternæ vitæ pararia et conciliatrix foret non mediocriter dubitantibus, respondens aiebat : « Caro non prodest quidquam : Spiritus est qui vivificat. Verba quæ ego locutus sum vobis, Spiritus et vita sunt [12]. » Nam et hic rursus nihil juvare posse carnem ait ad sanctificationem eorum qui suscipiunt eam, quantum ad carnis humanæ spectat naturam : sed cum intelligatur et credatur Verbi templum, omnino sanctificationis et vitæ conciliatrix erit, quanquam non utique propter se, sed propter unitum Deum, qui sanctus est ac vita [13]. Deitatis igitur vi et efficaciæ totum tribuens, nihil ad custodiam decessurum sanctis discipulis ait ex carnis absentia. Licet enim subtrahatur forsan hominibus, non tamen a diligentibus se Servator aberit, sed una rursus aderit, deitatis nimirum potentia : «Ut ergo habeant gaudium meum impletum in seipsis, hæc locutus sum in mundo, » inquit. Quodnam ergo illud completum et perfectum est gaudium? Scire et credere, non solum Christum hominem esse, sicuti nos, sed præterquam quod nostri similis est, excepto solo peccato, verum quoque Deum esse. Manifestum est igitur, nec ullatenus dubium, penes eum omnino fore piorum servandorum, quo tempore cumque velit, potestatem, tametsi in carne præsens non cernatur. In hoc enim consistit quod perfectum nos quoque gaudium possumus habere, maxime cum proximum et præsentem semper habeamus eum qui nos ab omni malo potest eruere.

ληφθεῖσαν ἀρνούμενος ἀνθρωπότητα, οὔτε μὴν τῆς θεοπρεποῦς ἐξουσίας ἐν ἐνδείᾳ γεγονότα δεικνὺς ἑαυτὸν, τοῦτο κἀκεῖνο διὰ τῶν λόγων, δεδόσθαι μὲν ὡς ἀνθρώπῳ λέγων τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, ἀποτελεῖσθαί γε μὴν ἐν αὐτῷ καὶ δι' αὐτοῦ παρὰ Πατρὸς τὴν ἐπὶ τοῖς σεβομένοις αὐτὸν φειδώ τε καὶ τήρησιν. Τί δὲ ἄρα τὸ σοφῶς ἦν ἐν τούτοις ἐξηρτυμένον; Ἵνα δὴ μάθοιεν οἱ μακάριοι μαθηταὶ καὶ συνεῖεν εὖ μάλα, λεπτὸν ἐπιστήσαντες τῷ λεγομένῳ τὸν νοῦν, ὅτι καὶ συνὼν μετὰ σαρκὸς, οὐ διὰ ταύτης αὐτοῖς τὰ εἰς σωτηρίαν εἰργάζετο, ἀλλ' ἐν τῇ τῆς θεότητος δόξῃ καὶ δυνάμει τῇ παντουργῷ. Οὐδὲν οὖν ἄρα, φησὶν, ἀδικήσει τοὺς μαθητὰς τὸ μὴ παρεῖναι μετὰ σαρκὸς, τῆς θεϊκῆς ἐξουσίας τοῦ Μονογενοῦς διασώζειν εὐκόλως δυναμένης αὐτοὺς, κἂν εἰ μὴ φαίνοιτο παροῦσα τυχὸν ἡ σάρξ. Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐχ ἐν τῷ μηδενὶ τιθέντες τὸ ἅγιον σῶμα τοῦ Χριστοῦ, μὴ γένοιτο, ἀλλ' ὅτι τὴν ἐπὶ τοῖς τελουμένοις ἐνέργειαν μᾶλλον ἂν πρέποι τῇ τῆς θεότητος ἀπονεμεῖσθαι δόξῃ. Ἡγιάζετο γὰρ καὶ αὐτὸ τὸ τοῦ Κυρίου σῶμα τῇ τοῦ ἑνωθέντος Λόγου δυνάμει, ἐνεργὸν δὲ οὕτω πρὸς εὐλογίαν ἡμῖν ἀποτελεῖται τὴν μυστικὴν, ὡς καὶ δύνασθαι τὸν ἴδιον ἡμῖν ἐμφυτεύειν ἁγιασμόν. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τὰς πρὸς Ἰουδαίους ποτὲ διαλέξεις ποιούμενος, καὶ πολλὰ περὶ τῆς ἰδίας λέγων σαρκὸς, ἄρτον τε αὐτὴν ἀποκαλῶν ζωοποιὸν ὄντως καὶ ἀληθινόν· « Ὁ γὰρ ἄρτος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω ὑμῖν, ἡ σάρξ μού ἐστιν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· » καταπεπληγμένων τε λίαν ἐκείνων, καὶ πῶς ἂν αὐτοῖς ἡ τῆς γηγενοῦς σαρκὸς φύσις πρόξενος γένοιτο τῆς αἰωνίου ζωῆς, οὐ μετρίως διηπορηκότων, ἀπολογούμενος ἔφασκεν· « Ἡ σὰρξ οὐκ ὠφελεῖ οὐδὲν, τὸ Πνεῦμά ἐστι τὸ ζωοποιοῦν. Τὰ ῥήματα ἃ ἐγὼ ἐλάλησα ὑμῖν, Πνεῦμά ἐστι, καὶ ζωή ἐστι. » Κἀνταῦθα γὰρ πάλιν οὐδὲν ὠφελεῖν δύνασθαι τὴν σάρκα φησὶν πρὸς ἁγιασμὸν δηλονότι καὶ ζωοποίησιν τῶν δεχομένων αὐτὴν, ὅσον ἧκεν εἰς σαρκὸς ἀνθρωπίνης φύσιν· ὅταν δὲ νοῆται καὶ πιστεύηται τοῦ Λόγου ναὸς, τότε δὴ πάντως ἔσται καὶ ἁγιασμοῦ καὶ ζωῆς πρόξενος, πλὴν οὐ πάντως δι' ἑαυτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἑνωθέντα Θεὸν, ὅς ἐστιν ἅγιος καὶ ζωή. Τῇ τῆς θεότητος τοιγαροῦν ἐνεργείᾳ τὸ σύμπαν ἀποδιδοὺς, ἀζήμιον ἔσεσθαί φησι τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ὅσον ἧκεν εἰς τὸ τηρεῖσθαι ζητεῖν, τὴν μετὰ σαρκὸς ἀποφοίτησιν. Εἰ γὰρ καὶ συστέλλοιτο τυχὸν εἰς ἀνθρώπους, ἀλλ' οὐκ ἀπέσται τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ὁ Σωτὴρ, συνέσται δὲ πάλιν τῇ τῆς θεότητος ἐξουσίᾳ. « Ἵνα τοίνυν ἔχοιεν τὴν χαρὰν τὴν ἐμὴν πεπληρωμένην ἐν ἑαυτοῖς, ταῦτα λελάληκα ἐν τῷ κόσμῳ, » φησί. Τίς οὖν ἡ πεπληρωμένη καὶ τελεία χαρά; Τὸ εἰδέναι καὶ πιστεύειν, οὐχ ὅτι μόνον καθ' ἡμᾶς ἦν ἄνθρωπος ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ὅτι μετὰ τοῦ εἶναι καθ' ἡμᾶς, δίχα μόνης ἁμαρτίας, καὶ Θεός ἐστιν ἀληθινός. Πρόδηλον οὖν ἄρα, καὶ οὐδαμόθεν ἀμφίβολον, ὅτι παρέσται πάντως αὐτῷ τὸ διασώζειν δύνασθαι τοὺς σεβομένους αὐτὸν, καθ' ὃν ἂν βούλοιτο χρόνον, καὶ εἰ μὴ παρὼν ὁρῷτο μετὰ σαρκός. Κείσεται γὰρ ἐν τούτῳ, τὸ τελείαν ἔχειν δύνασθαι καὶ ἡμᾶς τὴν χαρὰν, ἅτε δὴ καὶ ἐγγὺς ἀεὶ, καὶ συμπαραστάτην ἔχοντας τὸν ἐξαιρεῖσθαι παντὸς ἐξισχύοντα κακοῦ.

XVII, 14, 15. *Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo,*

Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ

[11] Joan. vi, 52. [12] Ibid. 64. [13] Joan. xiv, 6.

κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου. Οὐκ ἐρωτῶ ἵνα ἄρῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ πονηροῦ.

Τῆς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εὐμενείας χρειωδεστάτην ἡμῖν ἀποφαίνει τὴν ἐπίδοσιν, ἣν καὶ ἐν τάξει δικαίας τε καὶ πρεπωδεστάτης ἀμοιβῆς μονονουχὶ ὠφειλῆσθαί φησι πρὸς αὐτοῦ τοῖς δι' αὐτὸν κινδυνεύουσι. Μισεῖ γὰρ ὁ κόσμος διὰ Θεὸν τοὺς Θεῷ προσεδρεύοντας, καὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ διωρισμένοις εἴκοντας νόμοις, καὶ λόγον οὐδένα τῆς ἐν κόσμῳ ποιουμένους ἡδονῆς, οἳ καὶ πρεπόντως ἂν τύχοιεν συνεργείας τῆς παρ' αὐτοῦ καὶ χάριτος, καὶ τῆς εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονῆς. Ἐπ' αὐτῷ γὰρ ἀνακεκλιμένοι τρόπον τινὰ, καὶ θαρσήσαντες, καὶ τὸν δι' αὐτὸν ἀράμενοι πόλεμον, καὶ τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ὁμιλῆσαι κινδύνοις οὐ καταδείσαντες, πῶς οὐκ ἂν ἤδη λοιπὸν ἀναλόγως τῷ προτεθέντι σκοπῷ κομίσαιντο τὴν ἀντίδοσιν; Διὰ τοῦτό φησιν ὁ Σωτὴρ ὅτι, « Ἐγὼ δέδωκα αὐτοῖς τὸν λόγον σου, καὶ ὁ κόσμος ἐμίσησεν αὐτοὺς, ὅτι οὐκ εἰσὶν ἐκ τοῦ κόσμου, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου. » Παρεδέξαντο γὰρ, φησὶν, καὶ λίαν ἀσμένως τὸν σὸν, ὦ Πάτερ, δι' ἐμοῦ πρὸς αὐτοὺς γεγονότα λόγον, τουτ' ἔστι τὸ κήρυγμα τὸ εὐαγγελικὸν, ἔξω τοῦ ζωῆς κοσμικῆς, καὶ φρονημάτων γεωδεστέρων ἀποκομίζον εὐκόλως τοὺς προσιεμένους αὐτό. Διά τοι τοῦτο, καὶ παρὰ τοῦ κόσμου μεμίσηται, τουτ' ἔστι, τῶν τὰ ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ ἑλομένων, καὶ τὴν φιλήδονον ταύτην καὶ μυσαρωτάτην ἀγαπώντων ζωήν. Οὐ γὰρ ἡδεῖς τοῖς ἐν κόσμῳ τῶν ἁγίων οἱ λόγοι, διασύροντες ἀεὶ τὰ ἐν τῷδε τῷ βίῳ κακὰ, καὶ βδελυρὰν ἀποφαίνοντες τὴν ἐν κόσμῳ ζωὴν, κατηγοροῦντές τε τῆς ἁμαρτίας τῆς ἐν αὐτῷ καὶ πικροῖς ἐλέγχοις κατατοξεύοντες τοὺς οἷσπερ ἂν φαίνοιτο τὸ πταίειν ἡδὺ, καὶ τοῖς ἐπιγείοις ἐγκαλινδεῖσθαι κακοῖς, καὶ πλεονεξίας μὲν ἁπάσης καταστρατευόμενοι, φιλοδοξίας δὲ διαπτύοντες, καὶ τὴν ἁπασῶν μητέρα τῶν κακῶν [ἴσ. κακιῶν] φιλοχρηματίαν παραιτεῖσθαί τε καὶ ὡς πορρωτάτω ποιεῖσθαι διδάσκοντες, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἔξω φέρεσθαι δεῖν ἐπιτάττοντες, καὶ πρὸς τὸν τῶν ὅλων ἰέναι Θεὸν τοῖς ἀρκύων εἴσω διαβολικῶν εἰλημμένοις. Μεμίσηνται τοίνυν διὰ ταῦτα, φησὶν, ὦ Πάτερ. Οὐ γὰρ ἐπί τισι τῶν αἰσχρῶν, ἤγουν ἀνοσιῶν κατεγνωσμένοι, δυσαχθέστεροί πως τοῖς ἐν κόσμῳ γεγόνασιν, ἀλλ' ἐπείπερ αὐτοῖς τὸν παρὰ σοῦ δέδωκα λόγον, ὡς διὰ τοῦτο λοιπὸν ἔξω καὶ αὐτοὺς γενέσθαι τοῦ κόσμου, καθάπερ ἐγώ. Φρονήματος γὰρ τοῦ γεωδεστέρου, καὶ καταστάσεως κοσμικῆς διῴκισται παντελῶς ἡ ἐν Χριστῷ πολιτεία, καὶ ζωὴ, ἧς καὶ κατόπιν ἐρχόμενοι κατά γε τὸ ἐφικτὸν παρελάσαιμεν ἂν καὶ αὐτοὶ τὸ ἐν τοῖς ἐν κόσμῳ καταλογίζεσθαι. Διὰ τοῦτο τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθεῖν ὁ θεσπέσιος ἡμῖν διέταξε Παῦλος· ἑψόμεθα δὲ τότε μάλιστα καλῶς, ὅτε μόνα φρονεῖν ἀγαπῶμεν τὰ ὑπερκόσμια, καὶ ἄνω φρονήματος σαρκικοῦ τὸν οἰκεῖον στήσαντες νοῦν, εἰς μόνα βλέπομεν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἑαυτὸν δὲ πάλιν συγκατατάττει τοῖς μαθηταῖς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, οὗ καὶ κατὰ μίμησιν ὅταν νοοῖτο τυχὸν ὡς ἄνθρωπος πρὸς

[44] Galat. vi, 14.

A *sicut et* **980** *ego non sum de mundo. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves a malo.*

Supernæ ac divinæ bonitatis largitionem utilissimam nobis fore ostendit, quam et justæ ac convenientissimæ retributionis loco propemodum iis ab ipso deberi ait, qui propter ipsum periclitantur. Odit enim mundus eos propter Deum qui Deo adhærent, et qui mandatis ejus obtemperant, ac mundi voluptates repudiant, quique proinde ejus gratiam et auxilium, et in bono perseverantiam merito consequuntur. Nam cum ei innitantur, nec bellum propter eum suscipere, et pericula etiam suis viribus majora subire detrectent, quomodo non retributionem merito reportaverint? Propterea B Servator ait: « Ego dedi eis sermonem tuum, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo. » Susceperunt enim, idque perquam libenter, inquit, tuum, o Pater, propter me factum ad eos sermonem, id est prædicationem evangelicam, quæ longe a vita mundana et sensibus terrenis facile credentes amovet. Ideoque a mundo odio habita est, hoc est, ab iis qui quæ mundi sunt sapiunt, et voluptatibus addictam hanc ac detestandam vitam diligunt. Nec enim mundanis hominibus grati sunt ac jucundi sermones sanctorum, qui hujus vitæ mala perpetuo reprehendunt et mundi vitam abominabilem reddunt, peccata ejus arguendo, et acerbis increpationibus ceu jaculis eos confodiendo C quibus peccare ac terrenis in malis volutari dulce est, tum etiam adversus impotentes cupiditates et ambitiones pugnando, omniumque malorum matrem avaritiam procul amandandam esse docendo, præcipiendoque iis qui diabolicis retibus sunt impliciti, ut a veteri errore se expediant, atque ad universi Deum redeant. Odio itaque propter hæc, inquit, habentur, o Pater. Nec enim obscœni criminis alicujus aut impietatis damnati graves exstiterunt mundi hominibus, sed quia tuum sermonem eis dedi, ut idcirco etiam ipsi extra mundum facti sint, sicut ego. A terreno enim sensu et mundi rationibus plane dissita est conversatio et vita Christiana, quam pro virili sequentes inter mun- D danos nequaquam censebimur. **981** Idcirco vestigiis ejus insistere nos jussit divinus Paulus: tunc autem rectissime id faciemus, cum ea tantum sapiemus quæ sunt supra mundum, et supra carnalem sensum elato animo, ad cœlestia tantum respiciemus. Seipsum vero rursus in discipulorum ordine collocat, propter humanitatem, cujus etiam imitatione qua homo intelligitur, ad omne virtutis genus evehimur, sicuti modo dicebamus, omnia mundi peccata prætervecti, alienique ab ejus malis redditi, quemadmodum nimirum divinus ipse quoque Paulus nobis de seipso et Christo scribit: « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [44]. » Præcipit vero alicubi præterea his

verbis : « Imitatores mei estote, sicut et ego Christi[15]. » Imitabatur vero Paulus Dominum nostrum Jesum Christum non quatenus est opifex et rerum omnium Dominus; nec enim alios nobis cœlos condidit, aut maria, vel terram creavit; sed imitabatur quodammodo, in suis moribus ac institutis exprimens vitæ ab eo nobis traditæ formam admirabilem, quatenus eam assequi licebat : quis enim Christo par fuerit? Cum igitur seipsum nobis conjunxerit propter humanitatem, imo, ut vere dicam, ad hoc bonum ducem se præbuerit, nempe ut per supramundanam vitam de mundo exeamus (supra mundum enim est evangelica conversatio atque disciplina), ait se non esse de mundo, et nos id porro consequi, quia divinus ejus sermo in mentibus nostris habitavit. Sed quemadmodum mundus me odio habet, inquit, sic et eos odit. Odit vero Christum mundus, quatenus repugnat ejus sermonibus, et admonitiones non admittit, propensionibus ad malum toto animo se dedens. Ut autem Servatorem nostrum Christum odit, ita etiam ipsos discipulos odit, qui sermonem ejus propter eum annuntiant, quod et Paulus faciebat, dicens : « Pro Christo igitur legatione fungimur, tanquam Deo reconciliante propter nos. Precamur pro Christo, reconciliamini Deo[16]. » Quid ergo postulat, postquam ostendit odio haberi discipulos ab iis qui mundi malis sunt affixi? « Non rogo, inquit, ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo. » Non enim humanis rebus excedere, nec vita corporea Christus vult sanctos exsolvi, nondum suæ missionis exacto cursu, nec adhuc virtutibus pietatis conspicuos, sed **982** postquam vitam una cum mundanis egerint, eosque ad conversationem Deo placentem deduxerint, tunc cum præclaris operibus in supernam ferri civitatem, et cum sanctorum angelorum versari choris. Inveniemus igitur sanctum Psalmistam ad virtutis amantem Deum ita canentem : « Ne revoces me in dimidio dierum meorum[17]. » Nec enim periculo vacat pias animas, antequam eximio vivendi instituto perficiantur, vita corporis excedere. Ideoque lex Mosaica loco iræ ac supplicii præmaturam mortem peccatoribus inferri docens, sæpius inclamabat : « A malis abstinendum, ne moriaris in tempore non tuo[18]. » Alioquin sanctos velle ex humanis rebus excedere, non mediocre damnum infirmioribus in fide allaturum esset, imo vero ne ad pietatem quidem instituerentur, cum non haberent qui id facere possent. Quod cum nosset Paulus, aiebat : « Melius est dissolvi, et esse cum Christo : permanere autem in carne, necessarium propter vos[19]. » Providens itaque Dominus eorum saluti qui nondum initiati erant, non absque luminaribus mundi homines ait esse relinquendos, sed sanctos servari rogat a perversitate mali semper immunes, et tentationum incursibus, cunctipotentis virtute

A πᾶν εἶδος ἄνιμεν ἀρετῆς, καθάπερ ἀρτίως ἐλέγομεν, ἅπασαν μὲν τὴν ἐν κόσμῳ διαθέοντες ἁμαρτίαν, ἀλλότριοί τε καὶ ξένοι τῶν ἐν αὐτῷ κακῶν ἀναδεδειγμένοι, καθάπερ οὖν ἀμέλει καὶ ὁ θεῖος ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος περί τε ἑαυτοῦ καὶ Χριστοῦ· « Δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ. » Προσεπιτάττει γε μὴν καὶ ἑτέρωθί που λέγων· « Μιμηταί μου γίνεσθε, καθὼς κἀγὼ Χριστοῦ. » Ἐμιμεῖτο δὲ ὁ Παῦλος τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, οὐ καθόπερ ἐστὶ δημιουργὸς καὶ τῶν ὅλων Κύριος· οὐ γὰρ πρὸς τοῖς ἤδη γεγονόσιν ἑτέρους ἡμῖν ἔστησεν οὐρανοὺς, ἀλλ' οὐδὲ θαλάσσας, ἢ γῆν ἀνέδειξέ ποτε· ἐμιμεῖτο δέ πως, ἢ δῆλον ὅτι τῆς ἐπιδειχθείσης ἡμῖν παρ' αὐτοῦ πολιτείας τὸν ἀξιάγαστον τύπον, ἐν ἰδίοις διαπλάττων ἤθεσί τε καὶ B τρόποις, καθόσον ἦν ἐφικέσθαι θέμις· τίς γὰρ ἂν ἐν ἴσῳ γένοιτο τῷ Χριστῷ; Ἡμῖν τοιγαροῦν ἑαυτὸν παραζεύξας διὰ τὸ ἀνθρώπινον, μᾶλλον δὲ ὅπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὡς καὶ εἰς τοῦτο κατάρξας ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν, τὸ ἐκβῆναί φημι τὸν κόσμον, διὰ τῆς ὑπερκοσμίου ζωῆς (ἄνω γὰρ κόσμου ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία καὶ παίδευσις), οὐκ εἶναί φησιν ἑαυτὸν ἐκ τοῦ κόσμου, καὶ ἡμᾶς δὲ τούτου τυχεῖν, ἐπείπερ ὁ θεῖος αὐτοῦ κατῴκηκε λόγος ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ κόσμος ἐμὲ μισεῖ, φησὶν, οὕτω καὶ αὐτούς. Μισεῖ δὲ ὁ κόσμος τὸν Χριστὸν, καθὸ τοῖς παρ' αὐτοῦ διαμάχεται λόγοις, καὶ ἀνεπίδεκτον ποιεῖται τὴν παραίνεσιν, ταῖς εἰς φαυλότητα ῥοπαῖς ὅλον ἐπιδοὺς τὸ ἴδιον φρόνημα. Κατὰ μίμησιν δὲ τοῦ Σωτῆρος C ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ αὐτοὺς δηλονότι μεμίσηκε τοὺς μαθητὰς, τὸν παρ' αὐτοῦ δι' αὐτὸν πρεσβεύοντας λόγον, ὅπερ ἐποίει καὶ Παῦλος λέγων· « Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος, δι' ἡμῶν. Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Τίς οὖν ἡ αἴτησις, μετὰ τὴν ἀπόδειξιν τοῦ μεμισῆσθαι τοὺς μαθητὰς παρὰ τῶν τοῖς κοσμικοῖς προσηλωθέντων κακοῖς; « Οὐκ ἐρωτῶ, φησὶν, ἵνα ἄρῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἵνα τηρήσῃς αὐτοὺς ἐκ τοῦ πονηροῦ. » Οὐ γὰρ τῶν ἀνθρωπίνων ἀπαλλάττεσθαι πραγμάτων, οὐδὲ τῆς ἐν σώματι ζωῆς ἀπαλλάττεσθαι τοὺς ἁγίους ἐθέλει Χριστὸς, οὔπω τῆς οἰκείας ἀποστολῆς τὸν δρόμον τελέσαντας, ἢ ταῖς D κατ' εὐσέβειαν διαπρέψαντας ἀρεταῖς, ἀλλὰ τοὺς ἐν κόσμῳ συμβιοτεύσαντας καὶ εἰς εὐάρεστον τῷ Θεῷ πολιτείαν τοὺς ἐν αὐτῷ ποδηγήσαντας, μετὰ λαμπρῶν τότε τῶν κατορθωμάτων πρὸς τὴν ἄνω φέρεσθα πόλιν, καὶ τοῖς τῶν ἁγίων ἀγγέλων συναυλίζεσθα χοροῖς. Εὑρήσομεν γοῦν τῶν ἁγίων τινὰ προσιόντ τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ καὶ ψάλλοντα· « Μὴ ἀναγάγῃς μ ἐν ἡμίσει ἡμερῶν μου. » Οὐ γὰρ ἀζήμιον ταῖς φιλο θέοις ψυχαῖς, πρὸ τελειώσεως ὥσπερ τοῖς [γρ. τῆς κατ' ἐξαίρετον πολιτείαν ζωῆς ἀποπίπτειν τῆς μετ σαρκός. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως ὡς ὀργῆς τινος τάξει καὶ τιμωρίας τοῖς φιλαμαρτήμοσ ἐπιῤῥιπτεῖσθαι διδάσκων τὸν οὐκ ἐν καιρῷ τῷ κα ἥκοντι θάνατον, ἐπεφώνει πολλάκις· « Ἔξω δε ἑστάναι κακῶν, ἵνα μὴ ἀποθάνῃς ἐν οὐ καιρῷ σου

[15] I Cor. iv, 16. [16] II Cor. v, 20. [17] Psal. ci, 25. [18] Eccle. vii, 18. [19] Philipp. i, 23.

Ἄλλως τε τὸ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀποδημῆσαι πραγμάτων A τοὺς ἁγίους ἐθέλειν, οὐ μετρίαν ἔμελλε περιποιήσειν ζημίαν τοῖς ἀσθενοῦσι περὶ τὴν πίστιν· μᾶλλον δὲ οὐδ' ἂν ὅλως παιδαγωγηθεῖεν εἰς εὐσέβειαν, τοὺς τοῦτο δρᾷν δυναμένους οὐκ ἔχοντες. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ Παῦλός φησι· « Κρεῖττον γὰρ τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι· τὸ δὲ ἐπιμεῖναι τῇ σαρκὶ ἀναγκαιότερον δι' ὑμᾶς. » Προνοήσας οὖν ἄρα τῆς τῶν ἀμυήτων σωτηρίας ὁ Κύριος, οὐ δίχα φωστήρων καὶ ἁλῶν, τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ δεῖν καταλιμπάνεσθαι λέγει, διατηρεῖσθαι δὲ μᾶλλον τοὺς ἁγίους ἐρωτᾷ, τῆς τοῦ πονηροῦ δυστροπίας ἔξω μένοντας ἀεὶ, καὶ τῶν πειρασμῶν τὴν ἔφοδον ὑπεκνεύοντας, δυνάμει τοῦ πάντα ἰσχύοντος Πατρός. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι τὸν ἴδιον καὶ παρ' αὐτοῦ γεγονότα λόγον, φαμὲν δὲ τὸν εὐαγγελικὸν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εἶναί φησιν, οὐχ ἕτερον αὐτὸν παρὰ τὸν Πατέρα δεικνὺς διὰ τὸ ὁμοούσιον. B Εὑρήσομεν γὰρ ἐν τοῖς εὐαγγελικοῖς συγγράμμασιν ἀποτεθηπότας αὐτὸν τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαοὺς, ἐπείπερ αὐτοὺς ἐδίδασκεν, ὡς ἐξουσίαν ἔχων καὶ οὐχ ὡς οἱ Γραμματεῖς αὐτῶν. Οἱ μὲν γὰρ ἄνω τε καὶ κάτω τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν προϊσχόμενοι, τὰς πρὸς αὐτοὺς διαλέξεις ποιοῦντες ἐφαίνοντο· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὐχὶ δὴ πάντως τοῖς ἐν σκιᾷ καὶ Γράμμασι κατακολουθήσας τύποις, ἀλλ' ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ τὸν οἰκεῖον καταλαμπρύνων λόγον· « Ἐῤῥέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ μοιχεύσεις, φησίν· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Οὐκ ἐπιθυμήσεις· » καίτοι τοῦ νόμου διαγορεύοντος περὶ τῶν θείων λογίων, ὡς ἐπ' αὐτοῖς οὐκ ἔστι προσθεῖναι καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν· ἀλλ' ὑφεῖλέ τε καὶ προστέθεικεν ὁ Χριστὸς μετατιθεὶς τὰ ἐν τύποις εἰς ἀλήθειαν. Οὐκοῦν οὐκ ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον, τοῦτ' ἔστιν, οὐκ ἐν ποιήμασι λογισθήσεται, ᾧ γὰρ ἂν ἐκείη τὸ ἐν δούλοις τετάχθαι φυσικῶς, τούτῳ δὴ προσείη που πάντως ἂν καὶ τὸ δεῖν ὑποκεῖσθαι νόμῳ. Ἴδιον οὖν ἄρα λόγον τὸν τοῦ Πατρὸς ἐποιήσατο Χριστός. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἐν Πατρί τε καὶ ἐξ αὐτοῦ Λόγος, τῶν τῆς θεότητος θελημάτων ἐξαγγελτικός· θεότητος δὲ, φημὶ, τῆς ἀληθοῦς καὶ μόνης, ἣ ἐν Πατρί τε καὶ Υἱῷ νοεῖται καὶ ἁγίῳ Πνεύματι.

A Patris. Observandum autem est rursus, eum dicere, suum sermonem, id est evangelicum, Dei ac Patris esse, ostendendo non alium se esse a Patre, propter identitatem substantiæ. Inveniemus enim in scriptis evangelicis ejus admiratione attonitos Judæorum populos, quod eos doceret tanquam potestatem habens, et non sicuti Scribæ solebant. Hi enim legis placita impense præ se ferebant : Dominus autem noster Jesus Christus, Scripturæ umbras ac figuras minime secutus, sed in divina potestate suum sermonem illustrans : « Dictum est antiquis ; Non mœchaberis, inquit ; ego autem dico vobis : Non concupisces [30] : » quamvis de suis oraculis lex statuerit iis nec addi fas esse nec detrahi : addidit tamen et detraxit Christus, mutatis in veritatem B figuris. Quapropter non inter legi subditos, id est, non in creaturarum numero censebitur : nam qui natura sua servus est, ei utique ut subditus sit legi **983** convenit. Patris igitur sermonem Christus fecit suum. Ipse enim est in Patre et ex Patre Verbum, divinitatis annuntians voluntatem, divinitatis, inquam, veræ ac unius, quæ in Patre, et Filio, et Spiritu sancto intelligitur.

Ἐκ τοῦ κόσμου οὐκ εἰσὶ, καθὼς ἐγὼ οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ κόσμου. Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν ἀληθείᾳ (1)· *ὁ λόγος ὁ σὸς ἀλήθειά ἐστιν.* C

Ὑπέδειξε πάλιν ἐν τούτοις καὶ κατέστησεν ἐναργὲς ὑπὲρ τίνων ἀνιέναι πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα δεῖται, καὶ ὑπὲρ ὧν ἂν γένοιτο πρεπωδέστερον, ὅταν ἔτι νοῆται καθ' ἡμᾶς μεσίτης τε καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ παράκλητος, κατὰ τὴν ἁγίαν Γραφὴν, ἵν' εἴπου τε καὶ διαπταῖσαι συμβαίνοι, καὶ ἁμαρτεῖν τοῦ καθήκοντος λογισμοῦ τε καὶ πράγματος, ἢ καὶ ἀδοκήτοις ἔσθ' ὅτε καταχρούεσθαι πειρασμοῖς, ἤγουν διαβολικαῖς κακουργίαις ὑποχειμάζεσθαι, προσίοι τε ὑπὲρ ἡμῶν, κατά γε τὸ πρέπον τῇ μεσιτείᾳ σχῆμα, καὶ συγχορηγῇ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθά· πρέποι γὰρ ἂν καὶ τοῦτο αὐτῷ, Θεῷ κατὰ φύσιν ὑπάρχοντι. Ἔχουσι τοίνυν, φησὶν, οἱ τὸν σὸν, ὦ Πάτερ, D δι' ἐμοῦ δεξάμενοι λόγον τὴν ἐμὴν ἐν ἑαυτοῖς διαλάμπουσαν εἰκόνα, σύμμορφοί τε τῷ σῷ γνησίῳ γεγόνασιν Υἱῷ, κατὰ μίμησιν τὴν αὐτοῦ τῆς κοσμικῆς φαυλότητος τὸν κλύδωνα παραθέοντες, ἀλλότριοί τε καὶ ξένοι τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ φιληδονίας τε καὶ ἁπάσης αἰσχρότητος ἀναδεδειγμένοι. Διὰ τοῦτο « τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ τῇ σῇ. » Φυσικὴ μὲν γὰρ ἐν Χριστῷ, καὶ ὑπὲρ λόγον ἡ καθαρότης. Θεὸς γὰρ

XVII, 16, 17. *De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo. Pater sancte, serva eos in veritate : sermo tuus veritas est.*

Ostendit rursus his verbis palamque fecit pro quibusnam Deum ac Patrem roget, et pro quibus id fieri magis deceat, cum intelligatur sicuti nos mediator [31], et pontifex [32], et advocatus [33], juxta Scripturam divinam, ut si quando labi contingat, et a recto deerrare, aut etiam insperatis quandoque tentationibus concuti, sive diabolicæ fraudis tempestate jactari, Patrem adeat pro nobis, ut mediator, et una cum suo genitore dignis bona largiatur : id enim ei convenit, Deo secundum naturam exsistenti. Habent igitur, inquit, qui tuum, o Pater, sermonem susceperunt, refulgentem in D seipsis imaginem, et conformes facti sunt tuo legitimo Filio, ad ejus imitationem mundanæ nequitiæ fluctus enavigantes, et ab omni studio voluptatis ac turpitudinis immunes redditi. Idcirco « serva eos in veritate tua. » Naturalis enim est in Christo et omni oratione major puritas. Deus enim est verus, qui peccato obnoxius esse nequit, cum virtutis omnis sit fons, et ejus quæ sanctificatione constat sanctitatis. Nihil aliud enim facit

[30] Matth. v, 27, 28. [31] I Tim. ii, 5. [32] Hebr. iii, 1. [33] I Joan. ii, 1.

(1) *Vulg.* Ἁγίασον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου.

divina et universi regina natura, nisi quod ei conveniat revera, et inesse intelligatur. In sanctis vero discipulis, sive omnibus qui credunt in ipsum, non aliter puritas inest, aut ab hujus mundi malis immunes fiunt, quam per supernam misericordiam et gratiam quæ priorum peccatorum sordes, ac præteritæ vitæ crimina expellit, et sanctæ vitæ claritatem inducit, quæ tamen in eodem statu non facile perseverat. Sapientissime quippe mihi Paulus dixisse videtur: « Quare qui sibi stare videtur, videat ne cadat [24]. » Res enim nostræ perpetuo fluctu agitantur variisque modis concutiuntur, Malo nos jugiter **984** tentante, insidiasque assidue struente, et obscuris scelerum artibus inquinare volente, si possit, etiam purgatos. « Escæ enim ejus electæ, » juxta prophetæ vocem [25]. Cum ergo testatus sit discipulos suos alienam a mundo vitam agere, et essentialis suæ puritatis imitando conformitatem expressisse, servari demum eos, idque a Patre petit, tantum non dicens: O sanctissime Pater, si essent in mundo, id est, si vitam quam hic mundus in pretio habet viverent, si terrenis ac temporariis voluptatibus mentem suam immergentes, impurissimam in seipsis quodammodo Mali formam depingerent, minus ille forsan tentationibus suis ingrueret, nec in liberos suos armaretur, quippe qui suæ nequitiæ formam in iis expressam haberet: cum autem exemplo meo mundi hujus imposturas ridentes alieni a mundo facti sint, et incomparabilis mei splendoris clarissimam speciem in suis moribus exprimant, sibique infensissimum hostem et insidiatorem ducant, qui perpetuo sanctis infrendit, Satanam, servari demum eos velim. Servari autem nequeunt sine veritate tua, id est sine me. Sum enim ego secundum naturam veritas tua, o Pater, substantiale nimirum ac vivens et hypostaticum Verbum. Atque hæc ab eo quidem dici suspicandum est. Animadverte vero, ut in omnibus suis sermonibus, ubi aliquam Patri attribuit operationem, suæ quoque personæ simul mentionem faciat, verum utique ostendendo illud: « Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil [26]. » Igitur paulo ante rogabat servari suos discipulos in nomine quod datum est: hic vero in veritate Patris, petitionem impleri vult pro ipsis. Quid ergo varietas illa sermonum sibi vult, nisi ut ostendat unam esse a Patre per ipsum in conservandis sanctis operationem? Ibi enim in nomine Patris servari oportere affirmans suos discipulos, in gloria et virtute deitatis liberari ex diaboli manu eos dicit qui propter Deum pericula subeunt. Cujusmodi etiam factum est in ipsis, tametsi reticetur, quod suis discipulis olim Christus revelans, dixit: « Simon, Simon, ecce Satanas expetivit vos, ut cribraret sicut triticum: ego autem rogavi **985** pro te ut non deficiat fides tua [27]. » Nam pleraque eorum quæ ad

A ἐστιν ἀληθινὸς, ἁμαρτίᾳ μὲν ὑποπίπτειν οὐκ εἰδὼς, ἢ καὶ ἀνεχόμενος, πηγὴ δὲ μᾶλλον ὑπάρχων ἀρετῆς ἁπάσης, καὶ τῆς ἐν ἁγιασμῷ νοουμένης λαμπρότητος. Δρῴη γὰρ ἂν ἕτερον οὐδὲν ἡ θεία τε καὶ τῶν ὅλων κρατοῦσα φύσις, εἰ μὴ ὅπερ ἂν αὐτῇ πρέποι τε κατ' ἀλήθειαν καὶ νοοῖτο προσόν. Ἐν δὲ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, ἤγουν ἅπασι τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτὸν, οὐχ ἑτέρως ἐνυπάρξαι τὸ καθαρὸν, ἤγουν τὸ μηκέτι τοῖς κοσμικοῖς ἀναφύρεσθαι κακοῖς, εἰ μὴ διὰ τῆς ἄνωθεν ἀμνησικακίας τε καὶ χάριτος, ἐκποδὼν μὲν τιθείσης τῶν ἤδη προεπταισμένων τὸν μολυσμὸν, καὶ τοῦ παρελάσαντος βίου τὰ ἐγκλήματα, εἰσκομιζούσης δὲ μᾶλλον τῆς ἐν ἁγιασμῷ ζωῆς τὴν λαμπρότητα, πλὴν οὐκ ἀταλαίπωρον ἐχούσης τὴν ἐν ταυτότητι διαμονήν. Σοφώτατα γάρ μοι φαίνεται καὶ ὁ Παῦλος εἰπών· B « Ὥστε ὁ δοκῶν ἑστάναι βλεπέτω μὴ πέσῃ. » Ἀεὶ γὰρ ἐν σάλῳ τὰ ἡμέτερα καὶ ποικίλως δονεῖται τὰ καθ' ἡμᾶς, ἀκαταλήκτως τοῦ Πονηροῦ πειράζοντος, προσεδρεύοντός τε διὰ παντὸς, καὶ δυσκατόπτοις κακουργιῶν εὑρήμασι κατασπιλοῦν ἐθέλοντος, εἴπερ ἂν δύναιτο, καὶ τοὺς ἤδη κεκαθαρμένους. « Τὰ γὰρ βρώματα αὐτοῦ ἐκλεκτὰ, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Ἐπιμαρτυρήσας τοίνυν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τὴν ἔξω κόσμου ζωὴν, καὶ τῆς οὐσιώδους ἑαυτοῦ καθαρότητος τὴν κατὰ μίμησιν συμμορφίαν, τηρηθῆναι λοιπὸν καὶ παρὰ Πατρὸς ἐρωτᾷ, μονονουχὶ λέγων· Ὦ πανάγιε Πάτερ, εἰ μὲν ἦσαν ἐν κόσμῳ, τοῦτ' ἔστιν, εἰ τὸν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τετιμημένον διέζων βίον, εἰ ταῖς ἐπιγείοις καὶ προσκαίροις ἡδοναῖς τὸν C οἰκεῖον ἐγκατασπείροντες νοῦν, τὴν ἀκαλλεστάτην τοῦ Πονηροῦ κατέγραφον ὥσπερ ἰδέαν ἐν ἑαυτοῖς, οὐκ ἂν ἐπεφύη πειράζων ἐκεῖνος, ἀλλ' οὐδ' ἂν τοῖς ἰδίοις αὐτὸς ἐξωπλίσθη τέκνοις, τῆς ἐνούσης αὐτῷ φαυλότητος ἐν αὐτοῖς ἔχων τὴν μίμησιν· ἐπειδὴ δὲ καθ' ὁμοιότητα καὶ αὐτοὶ τὴν ἐμὴν, τὴν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ διαγελῶντες ἀπάτην, ἔξω τε κόσμου γεγόνασι, καὶ τὸ τῆς ἐμῆς ἀσυγκρίτου φαιδρότητος διαφανέστατον σχῆμα λοιπὸν ἐν οἰκείοις ἀναμάττονται τρόποις, ἔφεδρόν τε διὰ τοῦτο καὶ πολεμιώτατον ἔχουσι τὸν ἀεὶ τοῖς ἁγίοις ἐπιτρίζοντα Σατανᾶν, διατηρεῖσθαι λοιπὸν ἀναγκαίως βούλομαι. Διατηρεῖσθαι δέ πως οὐ δίχα τῆς ἀληθείας τῆς σῆς, τοῦτ' ἔστιν ἐμοῦ. Εἰμὶ γὰρ ἐγὼ κατὰ φύσιν ἀλήθεια σὴ, ὦ Πάτερ, ὁ οὐσιώδης τε καὶ ζῶν καὶ ἐνυπόστατος Λόγος. Καὶ ταυτὶ D μὲν λέγειν οἴεσθαι δεῖν ὑποτοπητέον αὐτόν. Βλέπε δὲ ὅπως διὰ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν αὐτοῦ λόγων τῇ τοῦ Πατρὸς ἐνεργείᾳ, τῇ κατά τι γοῦν νοουμένῃ, τὸ οἰκεῖον παρεισδύσας πρόσωπον, συνεισάγει πάντως, ἐκεῖνό που τάχα παραδεικνὺς ἀληθὲς ὅτι, « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἕν. » Ἐν μὲν οὖν τοῖς ὀπίσω βραχὺ τηρεῖσθαι τοὺς μαθητὰς παρὰ τοῦ ἰδίου γεννήτορος ἐν ὀνόματι παρεκάλει, τῷ δοθέντι αὐτῷ· ἐν δέ γε τούτοις, ἐν τῇ ἀληθείᾳ τοῦ Πατρὸς, τὴν ὑπὲρ αὐτῶν αἴτησι πληροῦσθαι βούλεται. Τί οὖν ἄρα καὶ τοῦτό ἐστιν, τί τὸ ποικίλον τῶν λόγων βούλεται; Οὐ μίαν οὖσα ἐπιδεικνύειν τὴν παρὰ Πατρὸς ἐνέργειαν δι' αὐτο

[24] I Cor. x, 12. [25] Habac. i, 16. [26] Joan. i, 3. [27] Luc. xxii, 31, 32.

τελουμένην ἐπὶ τῇ τῶν ἁγίων φειδοῖ; Ἐν μὲν γὰρ A ἐκείνοις, ἐν ὀνόματι τοῦ Πατρὸς χρῆναι λέγων τηρεῖσθαι τοὺς μαθητὰς, οἱονεὶ τὸ ἐν δόξῃ καὶ δυνάμει θεότητος, τῆς τοῦ κακοῦ ἐθέλοντος ἔξω γενέσθαι χειρὸς, τοῖς διὰ Θεὸν κινδυνεύουσιν ὑπάρξαι φησὶν, ὁποῖόν τι καὶ γέγονεν ἐπ' αὐτοῖς, κατὰ τὸ σιωπώμενον, ὃ καὶ τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς ἐκκαλύπτων, κατὰ καιροὺς, εἴρηκεν ὁ Χριστός· « Σίμων, Σίμων, ἰδοὺ ὁ Σατανᾶς ἐξῃτήσατο ὑμᾶς, τοῦ σινιάσαι, ὡς τὸν σῖτον· ἐγὼ δὲ ἐδεήθην περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου. » Λεληθότως γὰρ οἰκονομεῖται τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ πολλὰ, προνοοῦντος δηλονότι, καὶ ὑπερασπίζοντος τοῦ Χριστοῦ τῆς ἑκάστου ζωῆς. Ἐνταῦθα δὲ λέγων, « Τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ, » κατασημαίνει σαφῶς τὸ δι' ἐλλάμψεως τῆς ἀληθείας, εἰς τὴν τῆς ἀληθείας χειραγωγεῖσθαι κατάληψιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν δίχα τοῦ διὰ B πνεύματος φωτισμοῦ πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας ἴοι τις ἂν, οὐδ' ἂν ὅλως ἀκριβῆ τῶν θείων δογμάτων ἐκπορίσαιτ' ἂν ἑαυτῷ τὴν κατάληψιν, κατά γε τὸ ἀνθρώποις φαμὲν ἐφικτόν. Ὑπὲρ γὰρ νοῦν τὸν ἡμέτερον τὰ ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ μυστήρια, πλὴν οὐκ ἀκλεὲς τὸ δῶρον, τὸ κἂν γοῦν ἐν μετρίᾳ, φημὶ, γενέσθαι τῇ γνώσει τῇ περὶ Χριστοῦ. Πέτρος γοῦν ὁ μακάριος, Υἱὸν ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος ὁμολογήσας τὸν Κύριον, ἤκουσεν, εἰκότως· « Μακάριος εἶ, Σίμων, Βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἀποκαλύπτει γὰρ τοῖς ἁγίοις τὸν ἴδιον Υἱὸν, ὅς ἐστιν ἀλήθεια, παρατρέπειν οὐκ ἐῶντα τὸν Σατανᾶν πρὸς κίβδηλον γνῶσιν τῶν πιστευόντων τὸν νοῦν, ᾧ προσ- C κεκλιμένοι κατὰ καιροὺς Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, ἐναυάγησαν περὶ τὴν πίστιν, τὸν ὀρθὸν τῆς ἀληθείας παρωσάμενοι λόγον. Μέγα τοίνυν εἰς τὸ διαμεῖναι καλῶς καὶ ἐν ὀρθότητι λογισμῶν καὶ πράξεων, τὸ ἐν ὀνόματι Θεοῦ, καὶ ἐν ἀληθείᾳ τηρεῖσθαι παρὰ Πατρὸς, ἵνα μήτε περὶ τὴν τῆς πρακτικῆς φαιδρότητα διαπταίωμεν, μήτε μὴν ταῖς εἰς ἀμαθίαν παρατροπαῖς, τῶν τῆς ἐν ἀληθείᾳ θεοσεβείας δογμάτων ἐξοιχώμεθά ποι μακράν. Τοῦτο δ' ἂν καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ὑπάρξαι ῥᾳδίως, ὅταν ἔξω τοῦ κόσμου γεγονότες φαινώμεθα, οὐκ ἀρνούμενοι τὴν ἐν κόσμῳ γένεσιν (ἐκ πηλοῦ γὰρ οἱ πάντες, καὶ ἐκ γῆς διηρτίσμεθα, κατὰ τὸ γεγραμμένον), τῇ δὲ τῶν ἔργων ποιότητι, τῆς τῶν ἐν κόσμῳ ζωῆς παραλλάττοντες. Περιπατοῦντες γὰρ ἐπὶ γῆς ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, τῆς ἐν Χριστῷ συμμορφίας οἱ ἐρασταί. Σημειωτέον δὲ πάλιν, ὅτι δὴ σφόδρα χρησίμως ἅγιον ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὸν Πατέρα, μονονουχὶ καὶ ὑπομιμνήσκων αὐτὸν, ὅτιπερ ἅγιος ὢν, τοῖς ἁγίοις ἐφήδεται. Ἅγιον δὲ πᾶν ὅπερ ἂν φαίνοιτο τῆς ἐν κόσμῳ κηλῖδος ἀπηλλαγμένον, ὅπερ ἐστὶ φυσικῶς μὲν ἐν Χριστῷ, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Πατρὸς, εἰσποιητὸν δὲ καὶ εἰσκεκριμένον ἐν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς, διά τε τοῦ κατὰ χάριν ἁγιασμοῦ, καὶ τῆς ἐν βίῳ φαιδρότητος καὶ ἐπιεικείας. Πλάττοιτο γὰρ ἂν πρὸς εἰκόνα τις οὕτω τὴν θείαν, καὶ ὑπερκόσμιον.

nos pertinent occulte dispensantur, providente nimirum, et uniuscujusque vitam protegente Christo. Cum autem hic dicat, « Serva eos in veritate, » clare significat illustratione veritatis eos ad comprehensionem deduci veritatis. Nec enim absque illuminatione spiritali ad agnitionem venire licet veritatis, nec divinorum dogmatum exactam comprehensionem assequi facultatis est humanæ. Nostram quippe mentem excedunt quæ divinis Litteris continentur mysteria, exiguum vero munus non est, vel mediocrem Christi cognitionem assequi : quippe beatus ille Petrus, Dominum confessus Filium vere Dei viventis, jure audiit : « Beatus es, Simon, Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est [28]. » Revelat enim sanctis suum Filium, qui, cum sit veritas, non sinit Satanam in adulterinum sensum fidelium mentem abducere, cui cum olim Hymenæus et Alexander adhæsissent, repudiato veritatis sermone, naufragium circa fidem passi sunt [29]. Magnum igitur est ad recte agendum et sentiendum, in Dei nomine ac veritate servari a Patre, ut nec ab agendi splendore excidamus, nec in inscitiam delapsi a veræ pietatis dogmatis procul amandemur. Quod quidem nobis ipsis facile continget, cum extra mundum esse videbimur, ita tamen ut nos in mundo natos non inficiemur (ex limo enim et ex terra formati omnes sumus, ut scriptum est [30]); sed operum qualitate a mundanorum vita differamus. Nam qui conformitatem cum Christo appetunt, ambulantes in terra conversantur in cœlo [31]. Observandum autem est rursus, utiliter hic Patrem vocare sanctum, tantum non cum admonens quod, cum sanctus sit, sanctis oblectatur. Sanctum autem est quodcunque cernitur a mundi sordibus immune, quod quidem est in Christo naturaliter sicut in Patre : ascititium vero et adventitium in sanctis discipulis, sanctificatione nimirum per gratiam, et splendore atque probitate vitæ. Sic enim ad imaginem divinam et supramundanam conformari licet.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ὅτι οὐκ ἐκ μετοχῆς τῆς πρὸς ἕτερον ἅγιός ἐστιν ὁ Χριστὸς, οὐδὲ ξένος τῆς οὐσίας αὐτοῦ ὁ διὰ Πνεύματος ἁγιασμός.

Καθὼς ἐμὲ ἀπέστειλας εἰς τὸν κόσμον, κἀγὼ ἀπέστειλα αὐτοὺς εἰς τὸν κόσμον, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτὸν, ἵνα ὦσι καὶ αὐτοὶ ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ.

Ἅγιον ὀνομάσας μάλιστα νυνὶ τὸν Πατέρα, διατη-

986 CAP. X.

D *Quod Christus sanctus non sit participatione cum alio, et quod ab ejus essentia aliena non sit sanctificatio per Spiritum.*

XVII, 18, 19. *Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum. Et pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate.*

Postquam paulo ante Patrem sanctum nomina-

[28] Matth. XVI, 17. [29] I Tim. I, 19. [30] Gen. III, 19. [31] Philipp. III, 20.

vit, et servari discipulos rogavit in veritate, id est in suo spiritu (spiritus enim est veritas, juxta Joannis vocem, quandoquidem et spiritus veritatis est, ipsius nimirum Unigeniti [32]), misisse ait eos in mundum exemplo suæ missionis. Apostolus enim et pontifex confessionis nostræ Jesus factus est, ut ait Paulus [33], secundum formam humanitati convenientem, et inanitionis modum. Ad hoc autem semel ordinatos discipulos omnino sanctificandos ait a sancto Patre, qui sanctum videlicet in eis habitare facit Spiritum per Filium. Sane enim nunquam eo splendoris discipuli Servatoris venissent, ut totius orbis luminaria fierent, nec tam gravibus diaboli et aliorum tentationibus restitissent, nisi Spiritus participatione mentem munitam habuissent, et ad insolitum et quod hominem excedit mandatum per ipsum confirmati, atque ad puram divinarum Litterarum sacrorumque Ecclesiæ dogmatum cognitionem per Spiritus illustrationem facile deducti fuissent. Et quidem Servator conversans cum eis post resurrectionem a mortuis, sicut scriptum est [34], et omnibus per universum orbem hominibus gratiam per fidem prædicare præcipiens [35], jussit ut ab Hierosolymis non discederent, sed exspectarent promissionem Patris, quam ab eo, idque per prophetarum vocem audierant [36]. « Erit enim in diebus illis, inquit Dominus, et effundam de Spiritu meo super omnem carnem [37]. » Quin et Servator ipse Spiritum effusum iri super eos promittebat, dicens: « Adhuc multa habeo vobis dicere: sed non potestis portare modo. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem [38]. » Et rursus: « Et ego
987 rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis [39]. » Proprius enim Dei ac Patris est Spiritus, nihilominus tamen proprius quoque est ipsius Filii, non quasi diversus sit et alius ab alio, aut seorsim in utroque intelligatur et insit, sed quia ex Patre et in Patre secundum naturam est Filius, cum verus sit fructus substantiæ ejus [40], Patris proprium Spiritum secundum naturam sibi vindicat, procedentem quidem ex Patre, sed per ipsum Filium creaturæ traditum, non tanquam per ministrum aut famulum, sed, sicuti modo dixi, ex ipsa quidem Dei ac Patris substantia procedentem, in eos autem effusum qui ejus accipiendi digni sint per Verbum consubstantiale, et quod ex ipso effulget, ratione expressionis videlicet qua per se subsistit, et in ipso manet ac semper est, conjunctimque simul, atque, ut ita dicam, divisim. Hypostatice quippe dicimus esse Filium, et in suo rursus inesse genitore, habereque in seipso genitorem. Quia vero Patris Spiritus, Spiritus est Filii et Patris qui mittit, aut qui sanctis eum daturum se pollicetur, rursus cum ut proprium largitur Filius, propter identitatem substantiæ quam habet cum

A ρεῖσθαί τε τοὺς μαθητὰς ἐρωτήσας, ἐν ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν τῷ ἰδίῳ πνεύματι (τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνὴν, ἐπεὶ καὶ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας ἐστὶν, αὐτοῦ δηλονότι τοῦ Μονογενοῦς), ἀπεσταλκέναι φησὶν αὐτοὺς ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ μίμησιν τῆς οἰκείας ἀποστολῆς. Ἀπόστολος γὰρ καὶ ἀρχιερεὺς τῆς ὁμολογίας ἡμῶν γέγονεν Ἰησοῦς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, κατά γε τὸ πρέπον τῇ ἀνθρωπότητι σχῆμα, καὶ τῷ τῆς κενώσεως τρόπῳ. Προκεχειρισμένους δὲ ἅπαξ εἰς τοῦτο τοὺς μαθητὰς, δεῖσθαι δὴ πάντως τοῦ ἁγιάζεσθαί φησι παρὰ τοῦ ἁγίου Πατρὸς, ἐνοικίζοντος αὐτοῖς δηλονότι δι' Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Καὶ γάρ τοι κατ' ἀλήθειαν, οὐκ ἂν εἰς τοῦτο φαιδρότητος ἀφίκοντό ποτε τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταὶ, ὡς ὅλης
B γενέσθαι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀντέσχον πρὸς τὰ ἐκ τῶν πειραζόντων, ἤτοι τοῦ διαβόλου δυσάντητα βλάβη, τῇ τοῦ Πνεύματος μετουσίᾳ μὴ διαπεφραγμένοι τὸν νοῦν, καὶ εἰς ἀσυνήθη τινὰ καὶ τὴν ὑπεράνθρωπον ἐντολὴν δι' αὐτοῦ δυναμούμενοι, καὶ εἰς γνῶσιν ἀκραιφνῆ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς καὶ τῶν ἱερῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δᾳδουχίας ἀνιδρωτὶ ποδηγούμενοι. Καὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ συναλιζόμενός τε αὐτοῖς, μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, καθὰ γέγραπται, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην, τὴν διὰ πίστεως χάριν κηρῦξαι προστάξας παρήγγειλεν ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, περιμένειν δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς, ἣν αὐτοῦ τε λέγοντος ἤκουσαν καὶ διὰ φωνῆς τῶν
C ἁγίων προφητῶν· « Ἔσται γὰρ ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις, λέγει Κύριος, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Καὶ αὐτὸς δὲ σαφῶς ὁ Σωτὴρ τὴν τοῦ Πνεύματος πρόχυσιν ἥξειν ἐπ' αὐτοὺς κατεπηγγέλλετο, λέγων· « Ἔτι πολλὰ ἔχω ὑμῖν λέγειν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ὁδηγήσει ὑμᾶς εἰς τὴν ἀλήθειαν πᾶσαν. » Καὶ πάλιν· « Κἀγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν. » Ἴδιον γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲν ἧττον ἴδιόν ἐστι καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ, οὐχ ὡς ἕτερον καὶ ἕτερον, ἢ μεριστῶς ἐν ἑκατέρῳ νοούμενόν τε καὶ ἐνυπάρχον, ἀλλ' ἐπείπερ ἐκ Πατρὸς, καὶ ἐν Πατρὶ κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ Υἱὸς, καρπὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς τῆς οὐσίας αὐτοῦ, τὸ τοῦ Πατρὸς
D ἴδιον Πνεῦμα κατὰ φύσιν ἐπάγεται, χεόμενον μὲν ἐκ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ δὲ τοῦ Υἱοῦ τῇ κτίσει χορηγούμενον, οὐ κατά τινα τρόπον διακονικὸν, ἤγουν τὸν ἐν ὑπουργίᾳ νοούμενον, ἀλλ' ὥσπερ ἔφην ἀρτίως, ἐξ αὐτῆς μὲν προκύπτον τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, χεόμενον δὲ τοῖς ἑλεῖν ἀξίοις διὰ Λόγου τοῦ ὁμοουσίου, καὶ ἐξ αὐτοῦ πεφηνότος, κατ' ἔκφανσιν δηλονότι τὴν εἰς τὸ εἶναι καθ' ἑαυτὸν, καὶ ἐν αὐτῷ μένοντός τε καὶ ὄντως [γρ. ὄντος] ἀεὶ, προσεχῶς τε ἅμα καὶ οἷον μεμερισμένως. Ἰδιοσυστάτως μὲν γὰρ εἶναί φαμεν τὸν Υἱὸν, ἐνυπάρχειν δὲ αὖ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι, καὶ ἔχειν ἐν ἑαυτῷ τὸν γεννήσαντα. Ὅτι δὲ

[32] I Joan. v, 6. [33] Hebr. iii, 1. [34] Joan. xxi, 14. [35] Matth. xxviii, 18-20. [36] Act. i, 4. [37] Joel. ii, 28. [38] Joan. xvi, 12, 13. [39] Joan. xiv, 16. [40] Hebr. i, 3.

τὸ τοῦ Πατρὸς Πνεῦμα, Πνεῦμα φαίνεται τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς πέμποντος, ἤτοι διανέμειν ἐπαγγελλομένου τοῖς ἁγίοις αὐτὸ, διαδίδωσι πάλιν ὡς ἴδιον ὁ Υἱὸς, διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, ἧς ἔχει πρὸς τὸν Πατέρα καὶ ὅτι πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἐνεργὸς ὁ Πατὴρ δι' αὐτοῦ, σαφέστατα πάλιν αὐτὸς διαμεμήνυκεν εἰπών· « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς· ὅταν δὲ ἀπέλθω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐν ἑτέροις εἰπών· « Κἀγὼ ἐρωτήσω τὸν Πατέρα, καὶ ἄλλον Παράκλητον δώσει ὑμῖν, » ἀναφανδὸν ἐν τούτοις αὐτὸς ἡμῖν τὸν Παράκλητον καταπέμψειν ἐπαγγέλλεται. Ἐπειδὴ τοίνυν προβέβληνται, φησὶν, εἰς ἀποστολὴν τὴν ἐν κόσμῳ καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐμὴν, οἱ τοῖς ἐμοῖς λόγοις προσεδρεύοντες μαθηταὶ, « Τήρησον αὐτοὺς, ἅγιε Πάτερ, ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, » τοῦτ' ἔστιν ἐν τῷ σῷ Λόγῳ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ τὸ ἁγιάζον ἔστι τε καὶ πρόεισι Πνεῦμα. Καὶ τίς ταῦτα λέγοντι τῷ Σωτῆρι σκοπός; Ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τὸν ἐν Πνεύματι καὶ διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν ἐκάλει παρὰ Πατρὸς, καὶ ὅπερ ἦν ἐν ἡμῖν ἀπὸ πρώτων τῆς γενέσεως χρόνων καὶ ἐν ἀρχαῖς τοῦ πεποιῆσθαι παρὰ Θεοῦ, τοῦτο πάλιν ἐν ἡμῖν ἀναζωπυρεῖσθαι βούλεται. Καὶ ταῦτά φαμεν, ἅτε δὴ μεσιτεύοντος καὶ τὸ τοῦ Παρακλήτου πρόσωπον ἀποπληροῦντος ὑπὲρ ἡμῶν, πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα τοῦ Μονογενοῦς. Ἀλλ' ἵνα τῆς ἀσαφείας καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἀπαλλάττοντες, εὐκάτοπτον τοῖς ἀκροωμένοις τὴν τῶν εἰρημένων καταστήσωμεν δύναμιν, φέρε τι βραχὺ περὶ τοῦ πρωτοπλάστου λέγωμεν. Ἔφη τοίνυν Μωσῆς ὁ θεσπέσιος περὶ αὐτοῦ, ὅτι δὴ χοῦν ἀπὸ γῆς λαβὼν ὁ Θεὸς ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Εἶτα τὸ ζῶον εἰς τὸν τέλειον ἄγων ἀπαρτισμὸν, ὅπως τε καὶ τίνα τρόπον ἐψυχώθη διδάσκων, « Ἐνεφύσησε, φησὶν, εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, » οὐ δίχα τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ τὴν ψυχὴν τῷ ἀνθρώπῳ δεδόσθαι σημαίνων, ἀλλ' οὐδὲ γυμνὴν, ἢ ἐρήμην παντελῶς τῆς θείας καθεστάναι φύσεως. Οὐδὲ γὰρ ἂν ὤφθη ποτὲ κατ' εἰκόνα τὴν ἀνωτάτω, τὸ χθαμαλωτάτην οὕτως ἔχον τὴν γένεσιν, εἰ μὴ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος μόρφωσιν, προσωπεῖον ὥσπερ τι περικαλλὲς ἔλαχέ τε καὶ ἐκληρώσατο, βουλήσει δὲ δηλονότι τοῦ Θεοῦ. Ἐπειδὴ γάρ ἐστι τῆς τοῦ Μονογενοῦς οὐσίας εἰκὼν ἀκραιφνὴς τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον διὰ τοῦ Παύλου· « Οὓς γὰρ προέγνω, καὶ προώρισε, συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ· τοὺς οἷσπερ ἂν ἐνυπάρξαι συμμόρφους ἀποτελεῖ τῇ τοῦ Πατρὸς εἰκόνι, τοῦτ' ἔστι τῷ Υἱῷ, οὕτω τε τὰ πάντα δι' Υἱοῦ πρὸς τὸν ἐξ οὗπερ ἐστὶ Πατέρα διὰ Πνεύματος ἐπανάγεται. Ἀνανεοῦσθαι τοιγαροῦν καὶ ἀναπλάττεσθαί πως εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἐρωτᾷ διὰ μετουσίας τοῦ Πνεύματος, ἵνα τὴν πρώτην ἐκείνην ἀμφιεσάμενοι χάριν, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀνακομισάμενοι μόρφωσιν, ἀμείνους τε ἤδη καὶ δυνατώτεροι τῆς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ βασιλευούσης ἁμαρτίας εὑρισκώμεθα, μόνῃ τε τῇ εἰς Θεὸν ἀγαπήσει προσεδρεύωμεν, ἐφέσει τῇ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀγαθὸν ὁλοσχερῶς ἀνακείμενοι,

A Patre, et in omnibus Patrem operari per eum apertissime rursus ipse significavit, dicens: « Expedit vobis ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; cum autem abiero, mittam eum ad vos [41]. » Cum alibi dicat: « Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis [42]: » aperte hic ipse nobis Paracletum se missurum pollicetur. Cum ergo, inquit, exemplo missionis meæ discipuli qui meis sermonibus adhærent in mundum missi sint, « Serva eos, Pater sancte, in veritate tua, » id est in Verbo tuo, in quo et per quod sanctificans est atque procedit Spiritus. At quis demum Servatori scopus erat, cum hæc diceret? In nos ipsos sanctificationem in Spiritu et per Spiritum a Patre vocabat, et quod erat in nobis
B a mundi conditu, et cum primum a Deo facti sumus, idipsum rursus excitari vult in nobis. Atque hæc dicimus, puta mediante, et advocati personam pro nobis implente apud Patrem qui in cœlis est Unigenito. Verum ut obscuritate omni sublata horum verborum vim ac sensum palam faciamus auditoribus, age de primo homine nonnihil dicamus.
988 Dixit ergo divinus ille Moyses de ipso, Deum sumpto de terra pulvere formasse hominem [43]. Tum quomodo ad perfectionem deductum fuerit animal, et qua ratione animatum fuerit edocens, « Insufflavit, inquit, in faciem ejus spiraculum vitæ [44], » non absque sanctificatione Spiritus animum homini datum esse significans, sed
C nec expertem prorsus naturæ divinæ fuisse constitutum. Nec enim ad supremam illam imaginem animal tam vili ortu præditum expressum fuisset unquam, nisi formationem illam per spiritum ceu pulcherrimam quamdam faciem, voluntate nimirum Dei nactus esset. Nam cum Unigeniti substantiæ sincera imago sit Spiritus ejus, ut Paulus scribit [45]: « Nam quos præscivit, et prædestinavit conformes fieri imaginis Filii sui [46], » eos in quibus exstiterit conformes reddit Patris imagini, id est Filio, atque ita cuncta per Filium ad eum ex quo est Patrem per Spiritum revocat. Renovari ergo et reformari quodammodo ad primam illam imaginem rogat hominis naturam per Spiritus participationem, ut prima illa induti gratia, et recu-
D perata cum eo similitudine, potentiores et fortiores peccato quod in hoc mundo regnat inveniamur, solique erga Deum dilectioni hæreamus, desiderio ad omne bonum penitus affixi, et carnis studio superato, inviolatum in nobis inditæ imaginis decus tueamur. Hæc enim est vita spiritalis, hæc vis et ratio cultus in Spiritu. At si denuo prolixitate sermonis in pauca contracta aliquid addere est operæ pretium, vetus humanitatis donum, id est sanctificationem per Spiritum, et naturæ divinæ participationem in nos Christus vocabat [47], in suis discipulis tanquam in primitiis suscipientium, cum verum sit quod scriptum est [48], laborantem agri-

[41] Joan. XVI, 7. [42] Joan. XIV, 16. [43] Gen. III, 19. [44] Gen. II, 7. [45] Hebr. I, 3. [46] Rom. VIII, 29. [47] II Petr. I, 4. [48] II Tim. II, 7.

colam oportere primum de fructibus percipere. A Sed ut in hoc etiam cerneretur ipse primatum ducere [49] (nam quia decebat eum cum sit primogenitus in multis fratribus [50], et nostri similis, propter similitudinem quam habet nobiscum, omnis boni initium, et januam ac viam nobis esse), idcirco intulit quod sequitur, nempe: « Pro eis ego sanctifico meipsum; » quod difficile quidem est intellectu : **989** Verbum tamen quod cuncta illuminat, et quod profunda revelat ex tenebris, istud quoque nobis mysterium explanabit. Sanctificari ergo juxta legis consuetudinem dicitur, quod instar alicujus donarii aut oblationis Deo offertur, siculi nimirum et omne primogenitum quod aperit vulvam in filiis Israel. « Sanctifica enim mihi omne primogenitum quod aperit vulvam, » B ad Moysen dixit Deus [51], id est, consecra, et offer, atque ut sacrum nuncupa. Nec enim dicimus, nec ab alio unquam audivimus Deum jussisse Moysi ut spiritalem sanctificationem nonnullis inderet : nec enim id in creaturam cadere potest, sed uni Deo convenit. Unde cum lex seniores ei adjungere vellet, non jussit ipsum Moysen sanctificationem electis imponere, sed aperte dixit se ablaturum de spiritu ejus, et unicuique eorum qui electi fuerint daturum [52]. Sanctificare enim posse per Spiritus participationem, unius reginæ omnium naturæ opus est. Hanc istius vocabuli significationem ut in lege passim usurpatur, palam nobis faciet Salomon, dicens : « Laqueus viro est cito quid ex propriis sanctificare : postea enim quam voverit, C evenit pœnitere [53]. » Cum ergo sanctificare pro consecrare et offerre sumatur, dicimus Filium pro nobis sanctificasse seipsum. Obtulit enim seipsum, tanquam sacrificium et sanctam victimam Deo ac Patri, mundum ei reconcilians, et in amicitiam revocans quod ea excidit, nempe genus humanum. « Ipse enim est pax nostra, » sicuti scriptum est [54]. Nostra vero ad Deum reversio non aliter per Servatorem Christum facta intelligitur, quam per participationem Spiritus et sanctificationem. Spiritus enim est qui nos conjungit, atque, ut ita dicam, unit cum Deo, quo suscepto, participes et consortes naturæ divinæ reddimur [55], cumque suscipimus per Filium, et in Filio Patrem. Scribit D ergo nobis sapiens Joannes de ipso : « In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, et ipse in nobis, quoniam de Spiritu suo dedit nobis [56]. » Quid porro Paulus? « Quoniam autem, inquit, estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba, Pater [57], » ita ut si nos forsan expertes Spiritus essemus, **990** ne in nobis quidem penitus agnosceretur esse Deus; et nisi Spiritu qui nos inter filios Dei collocat ditati essemus, filii Dei omnino non essemus. Quomodo igitur assumpti sumus, aut quomodo naturæ di-

A καὶ φιλοσαρκίας κρείττονα τὴν διάνοιαν ἔχοντες, ἀπαραποίητον ἐν ἑαυτοῖς τῆς ἐντεθείσης εἰκόνος τὸ κάλλος τηρήσωμεν. Οὗτος γὰρ ὁ βίος ὁ πνευματικὸς, αὕτη τῆς ἐν Πνεύματι λατρείας ἡ δύναμις. Ἀλλ' εἰ χρή τι πάλιν τὸ τοῦ λόγου μῆκος συνελόντας ἐν ὀλίγοις εἰπεῖν, τὸ ἀρχαῖον τῆς ἀνθρωπότητος δῶρον, τοῦτ' ἔστι τὸν διὰ Πνεύματος ἁγιασμὸν, καὶ τὴν τῆς θείας φύσεως κοινωνίαν ἐφ' ἡμᾶς ἐκάλει Χριστὸς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῶν δεχομένων ἐν τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς, ἐπεί τοι καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος, ὅτι τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. Ἀλλ' ἵνα κἀν τούτῳ φαίνηται πρωτεύων αὐτὸς (ἔδει γὰρ ὄντα πρωτότοκον, ὡς ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐπινοούμενον, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν αὐτὸν ὁρᾶσθαι γεγονότα τε καὶ ὑπάρχοντα B παντὸς ἡμῖν ἀγαθοῦ καὶ ἀρχὴν, καὶ θύραν, καὶ ὁδὸν), ἀναγκαίως ἐπήνεγκε τὸ ἐφεξῆς, τοῦτ' ἔστιν, « Ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἁγιάζω ἐμαυτόν. » Καὶ δυσεξήγητον μέν πώς ἐστι, καὶ δυσχερὲς εἰς νόησιν τὸ εἰρημένον· πλὴν ὁ πάντα φωτίζων Λόγος, καὶ ἀποκαλύπτων βαθέα ἐκ σκότους, σαφηνιεῖ καὶ τοῦτο ἡμῖν τὸ μυστήριον. Ἁγιάζεσθαι μὲν οὖν λέγεται κατὰ συνήθειαν νομικὴν, τὸ ἐν τάξει τινὸς ἀναθήματος, ἢ δωροφορίας τῷ Θεῷ παρά του προσαγόμενον, καθάπερ ἀμέλει καὶ πᾶν πρωτότοκον διανοῖγον μήτραν ἐν υἱοῖς Ἰσραήλ. « Ἁγίασον γάρ μοι πᾶν πρωτότοκον διανοῖγον μήτραν, » πρὸς τὸν ἄριστον ἔφη Μωσέα, τοῦτ' ἔστιν ἀνάθες, καὶ ἀπόνειμε, καὶ κατάγραψον, ὡς ἱερόν. Οὐ γὰρ δή πού φαμεν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἑτέρου τυχὸν εἰπόντος δεξαίμεθα, ὅτι Μωσεῖ κεκέλευκεν ὁ C Θεὸς τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος ἁγιασμὸν ἐπιθεῖναί τισι· γενητῆς γὰρ φύσεως οὐκ ἐφικνεῖται τὸ μέτρον εἰς τὸ δύνασθαί τι τοιοῦτον κατορθοῦν, ἁρμόσει δὲ μόνῳ, καὶ ἰδιαζόντως ἀνακείσεται Θεῷ. Καὶ γοῦν ὅτε σὺν αὐτῷ τοὺς πρεσβυτέρους ἀναδεικνύειν ἤθελεν, οὐκ αὐτὸν ἐπιθεῖναι Μωσέα τὸν ἁγιασμὸν τοῖς ἐξειλεγμένοις προσέταττεν, ἔφη δὲ μᾶλλον ἐναργῶς, ὡς ἀφελεῖ μὲν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ὄντος ἐπ' αὐτῷ, δώσει δὲ τῶν ἀναῤῥηθέντων ἑκάστῳ. Τὸ γὰρ ἁγιάζειν δύνασθαι διὰ μετουσίας τοῦ Πνεύματος, μόνῃ τῇ τῶν ὅλων κρατούσῃ μέτεστι φύσει. Τὴν δὲ τοῦ ἁγιάζεσθαι δύναμιν, ὡς ἐν νομικῇ δὲ δῆλον ὅτι συνηθείᾳ φημὶ, φανωτάτην ἡμῖν καὶ αὐτὸς ὁ Σολομὼν καταστήσει λέγων· « Παγὶς ἀνδρὶ ταχύ τι τῶν ἰδίων ἁγιάσαι· D μετὰ γὰρ τὸ εὔξασθαι μετανοεῖν γίνεται. » Νοουμένου τοιγαροῦν τοῦ ἁγιάσαι, κατὰ συνήθειαν τὴν εἰς τὸν τοῦ ἀναθεῖναί τε καὶ ἀφορίσαι λόγον, ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν ἁγιάσαι φαμὲν τὸν Υἱόν. Προσεκόμισε γὰρ ἑαυτὸν, ὥσπερ ἱερεῖόν τε καὶ ἅγιον θῦμα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, κόσμον αὐτῷ καταλλάσσων, καὶ συνάγων εἰς φιλίαν τὸ ταύτης ὠλισθηκὸς, τοῦτ' ἔστι, τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον. « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἥ γε μὴν ἐπανάληψις ἡμῶν ἡ πρὸς Θεὸν οὐχ ἑτέρως ἂν νοοῖτο τετελεσμένη διὰ Χριστοῦ τοῦ σώζοντος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἐν Πνεύματι κοινωνίας καὶ ἁγιασμοῦ. Τὸ γὰρ συνεῖρον

[49] Coloss. I, 18. [50] Rom. VIII, 29. [51] Exod. XXXIV, 19. [52] Num. XI, 17. [53] Prov. XX, 25. [54] Ephes. II, 14. [55] II Petr. I, 4. [56] I Joan. IV, 12. [57] Galat. IV, 6.

ι οἱονεὶ συνενοῦν τῷ Θεῷ τὸ Πνεῦμά ἐστιν, A
λαβόντες, μέτοχοι καὶ κοινωνοὶ τῆς θείας
μεθα φύσεως, καὶ αὐτὸν εἰσδεχόμεθα δι'
ἐν Υἱῷ τὸν Πατέρα. Γράφει γοῦν ἡμῖν ὁ
άννης περὶ αὐτοῦ· « Ἐν τούτῳ γινώσκομεν
ῷ μένομεν, καὶ αὐτὸς ἐν ἡμῖν, ὅτι ἐκ τοῦ
ς αὐτοῦ δέδωκεν ἡμῖν. » Τί δὲ δὴ πρὸς
Παῦλος; « Ὅτι δὲ, φησὶν, ἐστὲ υἱοὶ, ἐξ-
ν ὁ Θεὸς τὸ Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς
μῶν, κρᾶζον· Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, » ὡς εἴπερ
τόχους ἀπομεῖναι συνέβη τοῦ Πνεύματος,
λως ἐν ἡμῖν ὑπάρχων ἐγνώσθη Θεὸς, καὶ
υἱοὺς κατατάττον πεπλουτήκαμεν Πνεῦμα,
ως ἦμεν υἱοὶ Θεοῦ. Ποία τοίνυν ἡ πρόσλη-
ς ἂν ἔτι θείας φύσεως κοινωνοὶ καὶ ἡμεῖς
μεν εἰ μήτε Θεὸς ἐν ἡμῖν, μήτε ἡμεῖς B
σκείμενοι, διὰ τοῦ κεκλῆσθαι πρὸς μετ-
Πνεύματος; Νυνὶ δὲ καὶ μέτοχοι, καὶ κοι-
τὰ πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, καὶ ναοὶ
ατίζομεν. Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἁμαρ-
ὸν ἡγίασε, τοῦτ' ἔστιν ἀνέθηκεν ὁ Μονο-
ὡς θῦμα προσκεκόμικεν ἱερὸν, εἰς ὀσμὴν
ῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἵνα ἐκ μέσου γεγονότος
γοντός τε καὶ ἀποτειχίζοντος ὥσπερ Θεοῦ
ὕπου φύσιν, τοῦτ' ἔστι τῆς ἁμαρτίας, μὴ-
ιραποδίζον φαίνηται πρὸς τὸ δύνασθαι πρὸς
γενέσθαι Θεῷ, καὶ τῆς πρὸς αὐτὸν κοινω-
εσθαι, διὰ μετουσίας δηλονότι τοῦ ἁγίου
ς, ἀναμορφοῦντος ἡμᾶς εἰς δικαιοσύνην,
μὸν καὶ εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην. Εἰ γὰρ
ἁμαρτία καὶ ἀπομερίζει Θεοῦ τὸν ἄνθρω- C
ψει δὴ πάντως ἡ δικαιοσύνη, καὶ μεσολα-
ὐδενὸς παρ' αὐτῷ τρόπον τινὰ, παραστήσει
Δεδικαιώμεθα δὲ διὰ πίστεως τῆς εἰς Χρι-
παρεδόθη μὲν, διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν,
εγραμμένον, ἠγέρθη δὲ διὰ τὴν δικαίωσιν
λη γὰρ ἐν αὐτῷ καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ
πρὸς καινότητα ζωῆς, ἡ ἀνθρώπου φύσις
ετο, καὶ εἰς τὴν οἰκείαν ὥσπερ ἀρχὴν
σα πρὸς ἁγιασμὸν ἀνεπλάττετο. « Ἁγία-
αὐτοὺς, ὦ Πάτερ, φησὶν, ἐν τῇ ἀληθείᾳ

vinæ consortes redditi sumus, si neque Deus in nobis est, neque nos ei adhæremus per hoc quod vocati sumus ad participationem Spiritus? Atqui participes et consortes cuncta exsuperantis substantiæ, et templa Dei nuncupamur [58]. Pro nostris enim peccatis seipsum sanctificavit, id est consecravit Unigenitus, ac tanquam hostiam sacram obtulit, in odorem suavitatis Deo ac Patri [59], ut eo sublato quod naturam hominis quodammodo a Deo separat, id est peccato, nihil amplius impediat quominus Deo proximi simus, et participationi ejus inhæreamus, per participationem videlicet sancti Spiritus reformantis nos ad justitiam et sanctimoniam, atque ad primam imaginem. Nam si peccatum a Deo sejungit hominem ac separat, conjunget utique justitia, et nos proxime ipsi Deo ac Patri quodammodo sistet. Justificati vero per fidem in Christum sumus [60], qui traditus quidem est propter delicta nostra, ut scriptum est [61], sed resurrexit propter justificationem nostram [62]. Tota enim in eo tanquam in primitiis generis, ad novitatem vitæ natura hominis reparata est, et in suum veluti principium reversa, ad sanctificationem reformata est. « Sanctifica igitur eos, o Pater, inquit, in veritate tua, » id est in me. Tuum enim Verbum veritas est, id est ego. « Sanctificavi enim pro eis meipsum, » id est consecravi, et obtuli, unus pro cunctis mortuus, ut eos in novitatem vitæ reformarem, et sanctificati sint in veritate, id est in me. Jam vero hoc loco ita exposito, atque ad intelligendum proposito, aliam insuper ejus explicandi viam capessere non gravabimur. Difficilia quippe loca studiose rimari, gratissimum erit cum iis qui istud susceperint, tum studiosis auditoribus. Dixit Dominus noster Jesus Christus pro nobis seipsum sanctificare, ut et nos simus sanctificati in veritate. Quomodo ergo sanctificetur qui secundum naturam suam sanctus est, ut et nos simus sanctificati, agedum rursus Ecclesiæ dogmatis insistentes, et a recta fidei regula non deflectentes, quoad licet **991** animadvertamus.

ῦτ' ἔστιν ἐν ἐμοί. Ὁ γὰρ Λόγος ὁ σὸς ἀλήθειά ἐστι, τοῦτ' ἔστιν, πάλιν ἐγώ. « Ἡγίασα γὰρ
ῶν ἐμαυτὸν, τοῦτ' ἔστιν ἀνατέθεικα, καὶ προσήγαγον, εἷς ὑπὲρ πάντων ἀποθανὼν, ἵνα αὐτοὺς
ητα μεταμορφώσω ζωῆς, καὶ ἡγιασμένοι ὦσιν ἐν ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἔστιν ἐν ἐμοί. Σεσαφηνισμέ-
παραδεχθέντος εἰς νόησιν, κατὰ τὸν ἀρτίως ἡμῖν ἐκδοθέντα νοῦν, τοῦ προκειμένου ῥητοῦ,
έρων ἰέναι θεωρημάτων οὐ κατοκνήσομεν. Τὸ γὰρ ὅτι μάλιστα φιλοθηρεῖν ἐπείγεσθαι τὰ τῶν
οὐκ εὐχερῆ, γένοιτ' ἂν, οἶμαι, τιμαλφέστατον, αὐτοῖς τε τοῖς τοῦτο δρᾷν ἐθέλουσι, καὶ τοῖς
ωμένων φιλομαθεστέροις. Ἔφη τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἑαυτὸν
ἵνα καὶ ἡμεῖς ὦμεν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ. Πῶς οὖν ἁγιάζεται καίτοι κατὰ φύσιν ἅγιος ὢν, ἵνα
ὦμεν ἡγιασμένοι, φέρε δὴ πάλιν τῶν τῆς Ἐκκλησίας δογμάτων ἐχόμενοι, καὶ τὸν ὀρθὸν τῆς
ανόνα μὴ παρατρέχοντες, ὡς ἔνι καλῶς ἐπαθρήσωμεν.

ῶν ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Μονο- D
ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς,
ἑαυτὸν κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ γέγονεν ἄν-
γυναικὸς, πάντα τὰ ἄνω [γρ. ἀνθρώπῳ]
καταδεξάμενος, δίχα μόνης ἁμαρτίας, καὶ
ἑαυτὸν ἑνώσας τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, καθ'

Dicimus itaque Unigenitum, cum secundum naturam Deus sit, et in forma et æqualitate Dei ac Patris, seipsum exinanisse, secundum Scripturas [63], et factum esse hominem ex muliere [64], omnibus quæ homini conveniunt susceptis, excepto peccato, et seipsum sponte naturæ nostræ ineffa-

[58] ... III, 16. [59] Ephes. v, 2. [60] Rom. v, 1. [61] Rom. iv, 25. [62] Ibid. [63] Philipp. ii, 6. [64] ... iv, 4.

biliter uniendo, ut eam in seipso primo et per A seipsum rursus ad pristinam illam pulchritudinem reformans, et secundus Adam nobis repertus, id est cœlestis homo, primusque omnium et primitiæ eorum qui ad vitæ novitatem instaurantur constitutus, in incorruptione videlicet ac justitia, et sanctificatione per Spiritum, per seipsum demum in universum genus bona transmitteret. Idcirco licet vita sit secundum naturam, inter mortuos tamen factus est, ut nostra in nobis morte abolita, in suam nos vitam reformaret, et ipse cum sit justitia Dei ac Patris [65], peccatum pro nobis factus est [66]. Juxta Prophetæ quippe vocem, ipse peccata nostra portat, et reputatus est nobiscum inter iniquos [67], ut nos justificaret propter seipsum, B chirographo quod adversus nos erat deleto, eoque suæ cruci affixo, ut scriptum est [68]. Cum autem rursus sanctus sit, secundum naturam, ut Deus, et universæ creaturæ det participem esse sancti Spiritus ad perseverantiam et sanctificationem, sanctificatur propter nos in sancto Spiritu, non quidem alio ipsum sanctificante, sed ipsomet sanctificationem suæ carnis operante. Suscipit enim Spiritum qui suus est, et accipit quidem quatenus est homo, sibi vero istum dat, ut Deus. Hoc autem agebat propter nos, non proper se, ut ex ipso et in ipso utique primo rei initio suscepto in universum genus hoc modo sanctificationis gratia permaneret. Quemadmodum enim per prævaricationem in Adam tanquam in primitiis generis humani na- C tura damnata morte fuit, per unum illum primum audiens: « Terra es, et in terram reverteris [69]; » eodem, opinor, modo per obedientiam et justitiam Christi, in quantum factus est sub lege, quamvis legislator exsistens, ut Deus, in totam naturam permanat benedictio, et per Spiritum vivificatio. Reformat enim Spiritus ad incorruptionem eos qui ex peccato corrupti sunt, et in novitatem vitæ instaurat eos qui ex negligentia inveterati ac deleti sunt. Atenim forsan inquies: Quomodo, quæso, **992** sanctus secundum naturam sanctificabatur, idque per participationem? Aut quomodo is qui omnibus dignis, cœlitibus, inquam, et hominibus suum Spiritum tradit, sibimet istum D largitur? Difficilia quidem ista sunt intellectu, nec obviam explicationem habent, si nudum tantum, ac veluti separatum ab humanitate Dei Verbum concipias: sed si unionem incomprehensibilem suspicias, et cum carne conjunctionem, tibique succurrat nostri similem factum hominem illum natura Deum, mirari desines, omnique ex animo dempto scrupulo, Deum simul et hominem esse Filium observans, non existimabis esse rejicienda quæ humanitati congruunt, quamvis de una Filii qui secundum naturam est persona dicantur, Christi nimirum. Numquid enim mori alienum esse penitus a Verbo quod cuncta vivificat existimabimus?

A ἑκούσιον βούλησιν, ὅπως ἂν αὐτὸν [γρ. αὐτὴν] ἐν ἑαυτῷ τε πρώτῳ, καὶ δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἐκεῖνο πάλιν ἀναστοιχειώσας τὸ κάλλος, φημὶ δὴ τὸ ἐν ἀρχαῖς, καὶ δεύτερος ἡμῖν Ἀδὰμ εὑρεθεὶς, τοῦτ' ἔστιν οὐράνιος ἄνθρωπος, πρῶτός τε ἁπάντων καὶ ἀπαρχὴ τῶν ἀνακτιζομένων εἰς καινότητα ζωῆς εὑρεθεὶς, ἐν ἀφθαρσίᾳ δηλονότι καὶ δικαιοσύνῃ καὶ ἁγιασμῷ τῷ διὰ Πνεύματος νοουμένῳ παραπέμψῃ λοιπὸν δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἅπαν τὸ γένος τὰ ἀγαθά. Διὰ τοῦτο καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων, γέγονεν ἐν νεκροῖς, ἵνα τὸν ἡμῶν ἐν ἡμῖν καταργήσας θάνατον, εἰς τὴν ἰδίαν ἡμᾶς ἀναπλάσῃ ζωήν· καὶ αὐτὸς ὑπάρχων ἡ δικαιοσύνη τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονεν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτία. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, καὶ ἐλογίσθη μεθ' ἡμῶν ἐν B ἀνόμοις, ἵνα ἡμᾶς δικαιώσῃ δι' ἑαυτὸν, διαῤῥήξας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ προσηλώσας αὐτὸ τῷ ἰδίῳ σταυρῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἅγιος δὲ πάλιν ὑπάρχων, κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸς, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ὅλῃ τῇ κτίσει πρὸς διαμονὴν καὶ σύστασιν καὶ ἁγιασμὸν τὸ ἐν μεθέξει γενέσθαι διδοὺς, ἁγιάζεται δι' ἡμᾶς ἐν ἁγίῳ Πνεύματι, οὐχ ἑτέρου τινὸς αὐτὸν ἁγιάζοντος, αὐτουργοῦντος δὲ μᾶλλον ἑαυτῷ πρὸς ἁγιασμὸν τῆς ἰδίας σαρκός. Δέχεται γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἑαυτοῦ, καὶ λαμβάνει μὲν, καθόπερ ἦν ἄνθρωπος, ἑαυτῷ γε μὴν τοῦτο δίδωσιν, ὡς Θεός. Ἔδρα δὲ τοῦτο δι' ἡμᾶς, οὐ δι' ἑαυτόν· ἵνα ἐξ αὐτοῦ καὶ ἐν αὐτῷ δὴ πρώτῳ δεξαμένου τοῦ πράγματος τὴν ἀρχὴν, εἰς ἅπαν οὕτω τὸ γένος ἡ τοῦ ἁγιάζεσθαι λοιπὸν διαβαίνοι C χάρις. Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως καὶ παρακοῆς, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἡ φύσις θανάτῳ κατεδικάζετο, δι' ἑνὸς ἀκούσασα τοῦ πρώτου· « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, διὰ τῆς ὑπακοῆς καὶ δικαιοσύνης τοῦ Χριστοῦ, καθὸ γέγονεν ὑπὸ νόμον, καίτοι νομοθέτης ὑπάρχων, ὡς Θεὸς, εἰς ὅλην ἂν διήκοι τὴν φύσιν ἡ εὐλογία, καὶ ἡ διὰ τοῦ Πνεύματος ζωοποίησις. Ἀναμορφοῖ γὰρ τὸ Πνεῦμα πρὸς ἀφθαρσίαν, τὸ ἐξ ἁμαρτίας κατεφθαρμένον, καὶ εἰς καινότητα μεταπλάττει ζωῆς τὸ ἐκ ῥαθυμίας πεπαλαιωμένον, καὶ χωρῆσαν εἰς ἀφανισμόν. Ἀλλ' ἴσως ἐρεῖς· Πῶς οὖν ὁ ἅγιος κατὰ φύσιν ἡγιάζετο, καὶ τοῦτο μεθεκτῶς; κατὰ τίνα δὲ τρόπον ὁ καὶ πᾶσι τοῖς ἀξίοις, τοῖς τε ἄνω, φημὶ, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς τὸ ἴδιον D Πνεῦμα διδοὺς, ἑαυτῷ τοῦτο χαρίζεται; Δυσέφικτα μὲν οὖν καὶ δυσδιανόητα κομιδῇ, καὶ οὐ ταλαίπωρον ἔχοντα τὴν ἐξήγησιν τὰ τοιαῦτά ἐστιν, ὅταν ἐννοήσῃς γυμνὸν ἔτι καὶ ὥσπερ ἀνὰ μέρος ἑστῶτα τῆς ἀγιαζομένης ἀνθρωπότητος τὸν ἐκ Θεοῦ πεφηνότα Λόγον· ἐπὰν μέντοι θαυμάσῃς τὴν ἀπερινόητον ἕνωσιν, καὶ τὴν εἰς σάρκα σύνοδον, καὶ ὑποπέσῃ τῷ νῷ καθ' ἡμᾶς γενόμενος ἄνθρωπος ὁ φύσει Θεὸς, ξενισθήσῃ μὲν οὐκέτι, πάντα δὲ θόρυβον τῆς σῆς διανοίας ἐξελὼν, ὑποθεὶς τε τοῖς θεωρήμασι, Θεὸν ἐν ταυτῷ καὶ ἄνθρωπον ὄντα τὸν Υἱὸν, οὐκ ἀπόβλητα λογιῇ τὰ τῇ ἀνθρωπότητι πρέποντα, κἂν εἰς τὸ ἑνὸς τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ φέρηται πρόσωπον, φημὶ δὴ Χριστοῦ.

[65] I Cor. I, 30. [66] II Cor. V, 21. [67] Isa. LIII, 4. [68] Coloss. I, 11. [69] Gen. III, 19.

Ἢ γὰρ οὐκ ἀλλότριον οἰησόμεθα παντελῶς τοῦ τὰ πάντα ζωογονοῦντος Λόγου τὸ ἀποθανεῖν; Ἀλλ' ἐρεῖς, ὅτι πέπονθε τοῦτο κατὰ τὴν σάρκα· θανάτου γὰρ δεκτικὸν τὸ σῶμα· τεθνάναι δὲ διὰ τοῦτο λέγεται· τὸ γὰρ ἴδιον αὐτοῦ τέθνηκε σῶμα. Παγκάλως ἔχει σοι τὸ θεώρημα· λέγεις γὰρ ὀρθῶς· καὶ γάρ τοι κατὰ ἀλήθειαν δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς τὸ ἴδιον ἐφεὶς τεθνάναι σῶμα, πάλιν αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἐνεφύτευσε ζωὴν, οὐχ ἑαυτὸν δηλονότι τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν ἐξαιρούμενος, καθὸ νοεῖται Θεός. Ἐπεδήμησε γὰρ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, οὐ δι' ἑαυτόν· ὁδοποιῶν δὲ μᾶλλον τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει δι' ἑαυτοῦ τε καὶ ἐν ἑαυτῷ τὴν ἐκ θανάτου διαφυγὴν, καὶ τὴν εἰς τὴν ἀπ' ἀρχῆς ἀφθαρσίαν ἐπάνοδον. Ἴθι δὴ οὖν κατὰ τὴν ἴσην τῶν εἰρημένων ἀναλογίαν εἰς τὸν περὶ τοῦ ἁγιάζεσθαι τρόπον. Ἆρα γὰρ ὅλως φαμὲν ἅγιον ὑπάρχειν, κατά γε τὸν λόγον τῆς ἰδίας φύσεως, τὸ ἀπὸ γῆς σῶμα, καὶ εἰ μὴ δέχοιτο τὸν ἁγιασμὸν, παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν ἁγίου Θεοῦ; Καὶ πῶς ἂν εἴη τοῦτό γε; Ποία γὰρ ἂν ἔτι νοοῖτο διαφορὰ, σαρκός τε τῆς γηγενοῦς, καὶ τῆς κατὰ φύσιν ἁγίας τε καὶ ἁγιαστικῆς οὐσίας; Εἰ δέ ἐστιν εἰπεῖν ἀληθὲς, ὅτι πᾶσα κτίσις λογικὴ, καὶ ἁπαξαπλῶς τὸ κεκλημένον εἰς γένεσιν, καὶ τελοῦν ἐν γενητοῖς, φύσεως μὲν ἰδίας οὐκ ἔχει καρπὸν τὸν ἁγιασμὸν, δανείζεται δὲ ὥσπερ παρὰ τοῦ κατὰ φύσιν ἁγίου τὴν χάριν, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο τῶν ἀτοπωτάτων ἀπροσδεᾶ τὴν σάρκα νοεῖν τοῦ ἁγιάζειν τὰ πάντα πεφυκότος Θεοῦ; Ἐπειδὴ τοίνυν οὐχ ἁγία καθ' ἑαυτὴν ἡ σὰρξ, ἡγιάσθη διὰ τοῦτο καὶ ἐν Χριστῷ, τοῦ ἐν αὐτῇ κατοικήσαντος Λόγου, διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν οἰκεῖον ναὸν ἁγιάζοντος, καὶ εἰς ἐνέργειαν αὐτὸν τῆς ἰδίας μεταποιοῦντος φύσεως. Ἅγιον γὰρ διὰ τοῦτο νοεῖται καὶ ἁγιαστικὸν τὸ σῶμα Χριστοῦ, ἅτε δὴ, καθάπερ ἔλεγον ἀρτίως, ναὸς γεγονὸς τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ Λόγου σωματικῶς, ὡς ὁ Παῦλός φησιν. Διὰ τοῦτο κάτεισι μὲν ἐπ' αὐτὸν ἐξ οὐρανοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἴδει περιστερᾶς. Μεμαρτύρηκε δὲ τοῦτο λέγων ὁ σοφὸς Ἰωάννης· ἵνα γνῶμεν πάλιν ὅτι καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνανεουμένης φύσεως, ἐν πρώτῳ Χριστῷ τὸ Πνεῦμα κατέβη, καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος ὁ τοῦ ἁγιάζεσθαι δεκτικός. Καὶ οὐ δή που πάλιν ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι τότε γέγονεν ἅγιος ὁ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ὅτε τὸ Πνεῦμα τεθέαται καταβαῖνον ὁ Βαπτιστής· ἅγιος γὰρ ἦν καὶ ἐν ἐμβρύῳ καὶ μήτρᾳ. Καὶ γοῦν ἐλέγετο πρὸς τὴν μακαρίαν Παρθένον· « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σὲ, καὶ δύναμις Ὑψίστου ἐπισκιάσει σοι. » Ἀλλὰ δέδοται μὲν εἰς σημεῖον τῷ Βαπτιστῇ τὸ θέαμα. Λογιζόμεθα δ' οὖν ὅμως ἡγιάσθαι τε τὴν σάρκα διὰ τοῦ Πνεύματος, καθ' ὁμοιότητα τῆς ἄλλης κτίσεως τὸν ἴδιον ἐν αὐτῷ καταχρίοντος ναὸν τοῦ κατὰ φύσιν ἁγίου καὶ ἐκ Πατρὸς ὄντος Λόγου. Καὶ τοῦτο εἰδὼς ὁ μελῳδὸς ἀνεφώνει, τὸ ἐν ἀνθρωπότητι πρόσωπον ἀναθεωρήσας τοῦ Μονογενοῦς· « Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεὸς, ὁ Θεός σου, ἔλαιον ἀγαλλιάσεως, παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Καταχρίοντος γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὸν ἴδιον ναὸν, ὁ Πατὴρ λέγεται τοῦτο δρᾷν. Ἐνεργεῖ γὰρ οὐχ ἑτέρως, ἢ δι'

A Sed dices, istud passum esse secundum carnem: corpus enim capax est mortis, et propter illud ipsum mori dicitur: proprium enim ejus corpus mortuum est. Præclare: nam cum propter nos vere suum corpus ratione dispensationis mori permiserit, rursus ei vitam suam inseruit, non quidem seipsum mortis vinculis eximens, quatenus intelligitur Deus. Venit enim in mundum, et factus est homo non propter se, sed ut viam potius naturæ humanæ sterneret per se et in se qua mortem fugeret, et ad immortalitatem rediret. Simili itaque ratione ad sanctificandi modum te confer. Numquid enim dicimus sanctum esse ratione suæ naturæ terrenum corpus, licet a sancto natura sua Deo sanctificationem minus accipiat? At qui fieri B istud possit? Quæ enim, quæso, differentia esset inter carnem terrenam et substantiam natura sua sanctam et sanctificatricem? Quod si verum est omnem creaturam rationalem, atque, ut semel dicam, quodcunque in ortum productum est, et in creaturarum numero censetur, sanctificationem a natura non habere, sed ab eo qui secundum naturam sanctus est, gratiam quodammodo mutuari, quomodo absurdissimum non fuerit existimare carnem opus non habere Deo qui omnia natura sua sanctificat? Quoniam igitur caro sancta per se non est, idcirco in Christo sanctificata est, Verbo in ea habitante per sanctum Spiritum, et templum suum sanctificante, et ad vim naturæ C suæ transmutante. Sanctum enim **993** idcirco censetur, et sanctificativum Christi corpus, utpote, sicuti modo dixi, templum factum uniti ei Verbi corporaliter, ut Paulus ait [70]. Idcirco descendit quidem super eum de cœlo Spiritus sanctus in specie columbæ [71]; cujus rei testis est sapiens ille Joannes, ut rursus agnoscamus Spiritum tanquam in primitiis renovatæ naturæ in primum Christum descendisse, quatenus apparuit homo sanctificationis capax. Neque vero dicimus tunc sanctificatum fuisse Christum, cum Spiritum vidit Baptista descendentem: sanctus enim erat etiam in utero. Quippe ad beatam Virginem dictum est: « Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi [72]. » Sed in signum data est Baptistæ D hæc visio. Existimamus tamen Domini carnem sanctificatam fuisse per Spiritum, Verbo Dei quod natura sua sanctum est templum suum ad similitudinem alterius creaturæ in eo perungente. Quod cum notum esset Psalmistæ, Unigeniti personam in humanitate considerans, clamabat: « Propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ participibus tuis [73]. » Filio enim suum templum ungente, Pater istud facere dicitur. Nec enim aliter quam per Filium operatur: et quodcunque fecerit Filius, ad Patrem ex quo est refertur. Radix enim veluti quædam est ac fons suæ prolis Pater. Neque est quod mirere si seipsum sanctificari dicat, tametsi

[70] Coloss. II, 9. [71] Matth. III, 16, 17. [72] Luc. I, 35. [73] Psal. XLIV, 8.

natura sua sanctus est, cum etiam Deum ejus Patrem divinæ Litteræ nuncupent, quamvis secundum naturam suam Deus sit. Sed hæc, opinor, humanitati nostrisque rationibus jure tribues, nec a recto excides. Quemadmodum ergo mortuus est secundum carnem pro nobis, ut homo, quamvis secundum naturam Deus sit: et quemadmodum inter creaturas collocatus Deoque subjectus, propter humanitatem, quamvis universi dominus sit, Deum suum Patrem dicit: sic propter nos seipsum sanctificare asserit, ut et in nos sanctificatione dimanante, velut in primitiis renovatæ naturæ, nos in eo quoque sanctificati essemus in veritate, id est in sancto Spiritu. « Spiritus enim est Veritas, » ut ait Joannes [74]. Non enim alius est a Filio Spiritus ejus, ratione substantiæ, puta cum et in eo sit, et per eum procedat. Missum autem se esse ait in mundum, quamvis ante incarnationem esset in scipso. **994** In mundo enim erat, quamvis eum mundus non agnoverit, ut scriptum est [75], missionis modum non aliter factum esse significans, quam quod unctus est a sancto Spiritu, quatenus homo factus est, et magni consilii Angelus exstitit [76], ad similitudinem ministerii prophetici. Ad imitationem autem sui ordinatos esse dicens suos discipulos, et a se missos esse ut mundo annuntiarent evangelicam ac cœlestem prædicationem, opus esse ait eos in veritate sanctificari, ut et missionis suæ cursum præclare et strenue possint peragere.

A Υἱοῦ. Ἀναφέρεται δὲ πᾶν, ὅπερ ἂν δράσειεν ὁ Υἱὸς εἰς τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστι Πατέρα. Ῥίζα γὰρ ὥσπερ τίς ἐστι καὶ πηγὴ τοῦ ἰδίου γεννήματος ὁ Πατήρ. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, εἰ καὶ ἁγιάζεσθαί φησιν ἑαυτὸν, καίτοι κατὰ φύσιν ἅγιος ὢν, ὅτε καὶ Θεὸν αὐτοῦ τὸν Πατέρα καλοῦσιν αἱ Γραφαὶ, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ. Ἀλλ' οἶμαι ταυτὶ ταῖς τῆς ἀνθρωπότητος χρείαις, καὶ τῷ καθ' ἡμᾶς πρέποντι σχήματι, καλῶς καὶ δικαίως ἀναθείη τις ἂν, καὶ οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος. Ὥσπερ οὖν ἀπέθανε κατὰ σάρκα ὑπὲρ ἡμῶν, ὡς ἄνθρωπος, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεός· καὶ ὥσπερ ἐν τοῖς γεγονόσι καὶ ὑπὸ ζυγὸν κατατεταγμένος, διὰ τὴν ἀνθρωπότητα, καίτοι τῶν ὅλων Κύριος ὢν, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα φησίν· οὕτω δι' ἡμᾶς ἑαυτὸν ἁγιάζειν διϊσχυρίζεται, ἵνα καὶ B εἰς ἡμᾶς δραμόντος τοῦ πράγματος, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνανεουμένης φύσεως, ἐν αὐτῷ καὶ ἡμεῖς ὦμεν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἔστιν, ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. « Τὸ γὰρ Πνεῦμά ἐστιν ἡ ἀλήθεια, » κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Οὐ γὰρ ἕτερον παρὰ τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, κατά γε τὸν ἐν οὐσίᾳ λόγον, ἅτε δὴ καὶ ἐν αὐτῷ τε ὑπάρχον καὶ δι' αὐτοῦ προϊόν. Ἀπεστάλθαι δέ φησιν εἰς τὸν κόσμον, καίτοι πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὢν ἐν αὐτῷ. Ἦν γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ, εἰ καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τὸν τῆς ἀποστολῆς τρόπον οὐχ ἑτέρως γενέσθαι σημαίνων, ἢ ὅτι κέχρισται τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καθὸ γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τῆς μεγάλης βουλῆς πέφηνεν Ἄγγελος, καθ' ὁμοιότητα λειτουργίας προφητικῆς. Κατὰ μίμησιν δὲ τὴν ἑαυτοῦ προκεχειρίσθαι λέγων τοὺς μαθητὰς, καὶ ἀπεστάλθαι παρ' αὐτοῦ διαγγελοῦντας τῷ κόσμῳ τὸ εὐαγγελικὸν καὶ οὐράνιον κήρυγμα, δεῖσθαί φησιν ἀναγκαίως τοῦ ἁγιάζεσθαι ἐν ἀληθείᾳ, ἵνα καὶ δύνωνται τὸν τῆς ἰδίας ἀποστολῆς ἄριστά τε καὶ νεανικῶς διαπερᾶναι δρόμον.

CAP. XI.

Quod naturaliter Filius unum sit cum suo Patre Deo, et ipse quidem in Patre, Pater autem in ipso, secundum essentialem nimirum unitatis copulam ac modum: similiter vero et nos ipsi fidem in eum amplexi, unum inter nos et cum Deo efficimur, corporaliter et spiritaliter.

XVII, 20, 21. *Non pro eis autem rogo tantum, sed pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me: ut omnes unum sint, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint: ut credat mundus quia tu me misisti.*

Christus instaurandorum in novitatem vitæ primitiæ, ut ita dicam, exstitit, et primus ipse cœlestis homo. Nam, ut ait Paulus, « Secundus Adam Dominus est de cœlo [77]. » Ideoque dicebat: « Et nemo ascendit in cœlum, nisi qui de cœlo descendit Filius hominis [78]. » Propinquiores autem primitiis erant, et aliis longe viciniores qui primi electi sunt in discipulos, et qui dignitatem sequendi Christum nacti, spectatores et oculati testes gloriæ ejus exstiterunt, quippe ei assidui fuerunt, et una cum eo versati sunt, atque utilitatis pri-

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

C *Ὅτι φυσικῶς ὁ Υἱὸς ἕν ἐστιν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεὸν, καὶ αὐτὸς μὲν ἐν Πατρὶ, ὁ Πατὴρ δὲ ἐν αὐτῷ, κατά γε τὸν οὐσιώδη τῆς ἑνότητος σύνδεσμόν τε καὶ τρόπον· ὁμοίως δὲ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ τὴν εἰς αὐτὸν παραδεξάμενοι πίστιν, ἓν πρός τε ἀλλήλους καὶ Θεὸν ἀναδεικνύμεθα, σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς.*

Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμὲ, ἵνα πάντες ἓν ὦσι· καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοί· ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν· ἵνα ὁ κόσμος πιστεύσῃ ὅτι σύ με ἀπέστειλας.

Ἀπαρχὴ μὲν ὥσπερ τῶν ἀνακτιζομένων εἰς καινότητα ζωῆς πέφηνεν ὁ Χριστὸς καὶ πρῶτος αὐτὸς οὐράνιος ἄνθρωπος. Κατὰ γάρ τοι τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, « Ὁ δεύτερος Ἀδὰμ ὁ Κύριος ἐξ οὐρανοῦ. » D Διὰ τοῦτο καὶ ἔφασκε· « Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. » Προσεχῶς δὲ τῇ ἀπαρχῇ, καὶ πολὺ μᾶλλον τῶν ἑτέρων γείτονες οἱ πρῶτοι πρὸς μαθητείαν ἐξειλεγμένοι, καὶ τὸ τῆς ἀκολουθήσεως ἑλόντες ἀξίωμα, οἳ καὶ αὐτόπται καὶ θεωροὶ γεγόνασι τῆς δόξης αὐτοῦ, προσεδρεύοντές τε ἀεὶ καὶ συνδιαι-

[74] I Joan. v, 6. [75] Joan. I, 10. [76] Isa. IX, 6. [77] I Cor. XV, 47. [78] Joan. III, 13.

τώμενοι καὶ τὰς τῆς ὠφελείας ἀπαρχὰς ἐν οἰκείαις ψυχαῖς συγκομίζοντες. Ἦσαν οὖν ἄρα, καὶ εἰσὶ μετὰ τὴν τῶν ὅλων καὶ ὑπὲρ πάντας κεφαλὴν, τοῦ τῆς Ἐκκλησίας σώματος τὰ τίμιά τε καὶ ἀξιολογώτερα μέλη. Καὶ γοῦν ἐπ' αὐτὰ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος εὐλογίαν καὶ ἁγιασμὸν καταπέμπεσθαι παρὰ τοῦ ἰδίου Πατρὸς ἐρωτᾷ, δι' ἑαυτοῦ δὲ πάντως. Οὐ γὰρ ἦν ἑτέρως, ἐπείπερ ἐστὶν αὐτὸς ἡ ζῶσά τε καὶ ἀληθὴς, καὶ παντουργικὴ καὶ δραστήριος σοφία, καὶ δύναμις τοῦ γεννήσαντος αὐτόν. Ἀλλ' ἵνα μή τινες τῶν οὐ λίαν ἐπιεικέστερον ἐπαΐειν μεμελετηκότων τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς οἰηθεῖεν ἐξ ἐλαφρίας ἐπὶ μόνους κεκλῆσθαι τοὺς μαθητὰς τὴν τοῦ θείου Πνεύματος καταφοίτησιν, οὐδὲν δὲ περὶ ἡμῶν τῶν μετ' ἐκείνους δηλαδὴ καὶ ἐν πρώτοις γεγονότων καιροῖς, ὁ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μεσίτης ὁ παράκλητος, καὶ ἀρχιερεὺς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἀναγκαίως καὶ τὰς τῶν τοιούτων προανασειράζων ἀσυνέτους ὑπονοίας, τοῖς εἰρημένοις ἐπήνεγκε τὸ προκείμενον, τοῦτ' ἔστιν, « Οὐ περὶ τούτων δὲ ἐρωτῶ μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν πιστευόντων διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν εἰς ἐμέ. » Καὶ γὰρ ἦν πως ἄτοπον, δι' ἑνὸς μὲν τοῦ πρώτου, φημὶ δὲ τοῦ Ἀδὰμ, διήκειν ἐπὶ πάντας τὴν κατάκρισιν, καὶ φορέσαι μὲν τοῦ χοϊκοῦ τὴν ἀδοξοτάτην εἰκόνα καὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, κατ' ἐκεῖνο δὲ δῆλον ὅτι καιροῦ, καθ' ὃν ὁ προπάτωρ τῆς αὐτῷ δοθείσης παρώλισθεν ἐντολῆς· ἐπιδημήσαντος δὲ τοῦ Χριστοῦ, ὃς δὴ καὶ πέφηνεν οὐράνιος ἄνθρωπος, μὴ καὶ τὴν αὐτοῦ πάλιν εἰκόνα σύμπαντας ἀναμάττεσθαι τοὺς δι' αὐτοῦ κεκλημένους εἰς δικαιοσύνην, πρόδηλον δὲ ὅτι τὴν διὰ πίστεως. Ὥσπερ δὲ τοῦ χοϊκοῦ τὴν ἀκαλλεστάτην εἰκόνα διὰ τύπων ὁρᾶσθαί φαμεν, καὶ ἰδέας τοιαύτης, ἣ καὶ τῆς ἁμαρτίας ἔχει τὸν ῥύπον, καὶ θανάτου, καὶ φθορᾶς τὴν ἀσθένειαν καὶ φιληδονίας σαρκικῆς καὶ φρονήματος ἐπιγείου τὴν ἀκαθαρσίαν· οὕτως αὖ πάλιν διαπρέπειν οἰόμεθα τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ, καθαρότητι καὶ εἰλικρινείᾳ, τῇ κατὰ πᾶν ὁτιοῦν ἀφθαρσίᾳ καὶ ζωῇ καὶ ἁγιασμῷ. Ἀλλ' ἦν ἑτέρως ἀμήχανον εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς ἡμᾶς ἀνακομίζεσθαι κάλλος τοὺς ἅπαξ ἐκπεπτωκότας, διὰ τὴν ἐν τῷ πρώτῳ παράβασιν, εἰ μὴ τῆς ἀῤῥήτου κοινωνίας ἐτύχομεν, καὶ τῆς ἑνώσεως τῆς πρὸς Θεόν· οὕτω γὰρ καὶ ἐν ἀρχαῖς ἡ τῶν ἐπὶ γῆς διεκοσμήθη φύσις. Ἕνωσις δὲ ἡ πρὸς Θεὸν οὐχ ἑτέρως ἂν ὑπάρξαι τισὶν, ἢ διὰ τῆς μετουσίας τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς ἰδίας ἰδιότητος ἐντιθέντος ἡμῖν τὸν ἁγιασμὸν, καὶ εἰς τὴν ἰδίαν ἀναπλάττοντος ζωὴν τὴν ὑποπεσοῦσαν τῇ φθορᾷ φύσιν, οὕτω τε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὴν ἐκείνου μόρφωσιν ἐπανάγοντος τὸ τῆς ἐπὶ τούτῳ δόξης ἐστερημένον. Εἰκὼν μὲν γὰρ ἀκραιφνὴς τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ὁμοίωσις δὲ φυσικὴ τοῦ Υἱοῦ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ. Διάτοι τοῦτο μεταπλάττον ὥσπερ εἰς ἑαυτὸ τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς, τὴν θείαν αὐταῖς ἐγχαράττει μόρφωσιν, καὶ τῆς ἀνωτάτω πασῶν οὐσίας ἀποσημαίνεται τὸν εἰκονισμόν. Ἐρωτᾷ τοιγαροῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὐχ ὑπὲρ μόνων τῶν δυοκαίδεκα μαθητῶν, μᾶλλον δὲ περὶ

A mordium in se receperunt. Erant igitur, et sunt, post caput illud omnium et quod supra omnes eminet, corporis Ecclesiæ pretiosa membra atque dignissima. Unde super ea benedictionem per Spiritum et sanctificationem a Patre demitti rogat, sed utique per seipsum. Nec enim id aliter fieri potest, cum sit ipse vivens, et vera, atque cunctipotens, et efficax sapientia ac **995** virtus Patris [79]. Sed, ne quidam minus æqui sacrarum Litterarum interpretes temere putent ad solos discipulos pertinere quod Servator in eos rogat illabi Spiritum, non autem ad nos, qui posteriores illis simus, et majores nostros, Dei et hominum mediator, ille advocatus et pontifex nostrarum animarum [80], stultas horum suspiciones prævertens, B necessario subjunxit : « Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis qui credituri sunt per verbum eorum in me. » Etenim absurdum quodammodo esset per unum illum primum, Adam nimirum, condemnationem in omnes dimanare, et ferre quidem terreni deformem imaginem etiam eos qui non peccarunt, illo ipso tempore videlicet quo tradito sibi mandato primus parens excidit : Christi vero adventu, qui et cœlestis homo manifestatus est, non vicissim omnes ejus imaginem in se exprimere, qui per eum vocati sunt ad justitiam, nimirum per fidem. Quemadmodum vero terreni deformem imaginem per figuras et formas cerni dicimus, quæ et peccati sordes in se habeant, et mortis, atque C corruptionis infirmitatem, et voluptatis corporeæ ac terreni sensus impuritatem : sic contra fulgere putamus imaginem cœlestis, id est Christi, puritate, et integritate, et omnimoda incorruptione, vita, et sanctificatione. Fieri autem non poterat ut nos qui semel excideramus ob prævaricationem in Adam in pristinum statum aliter revocaremur, quam si ineffabilis illius participationis compotes efficeremur, et unionis cum Deo : sic enim initio natura hominis decorata fuit. Unio vero cum Deo non aliter in quoquam esse potest, quam per sancti Spiritus participationem, propriam nobis sanctificationem inserentis, et ad suam vitam subjectam corruptioni naturam reformantis, atque ita ad Deum, et ad illius formam gloria ista privatos revo- D cantis. Imago enim Patris perfecta Filius est, similitudo vero naturalis Filii est Spiritus ejus. Idcirco transformans in seipsum quodammodo hominum animas, divinam eis similitudinen imprimit, et supremæ omnium substantiæ effigiem insculpit. Rogat igitur Dominus noster Jesus Christus non pro duodecim tantum discipulis, sed potius pro omnibus qui diversis temporibus **996** eorum sermonibus credituri erant, quibus auditores ad recipiendam sanctificationem illam per fidem, et ad purgationem quæ perficitur per Spiritus participationem incitantur. Petitionem vero suam nobis quidem obscuram relinquendam putavit, ut hinc profecto disce-

[79] Hebr. I, 3. [80] I Petr. II, 25.

remus quales nos esse deceat, et quam justitiæ viam insistere ad ejus implendam voluntatem. Quis ergo aut qualis est ille petitionis modus? « Ut sint unum, inquit, sicut tu, Pater, in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint. » Charitatis igitur, et concordiæ pacisque vinculum petit, quo ad unitatem spiritalem fideles adducantur, adeo ut naturalis et substantialis unitatis, quæ in Patre nimirum et Filio intelligitur, characteres imitentur, consensionem voluntatum nimirum in omnibus, et animorum ad unitatem concursum. Neque vero tantam vim tantumque charitatis et consensionis in nobis vinculum posse esse dicimus, ut identitate substantiæ per omnia æqualiter uniti, modum unionis Patris et Filii exprimamus. Hæc enim naturalis est, ac vera, et hypostatice considerata : illa veræ unitatis formam imitatur. Qui enim fieri potest ut penitus æqualia sint archetypis exemplaria? Nam veritatis imitatio eadem cum ipsa veritate non censetur, ac tametsi specie tenus eædem appareant, non parum tamen inter se differunt. Cum ergo hæreticus aliquis sibi persuadet evertere se posse naturalem cum Deo ac Patre Filii identitatem, et hinc exsistentem ejus unitatem, tum ad asserendam confirmandamque suam temeritatem nos in medium adducit, inquiens : Quemadmodum nos non identitate corporum, nec animarum alterius in alteram commistione unum sumus omnes, sed affectu charitatis, atque concordia et in Dei voluntatem consensione : sic et Filius unum est cum Patre. Nos ignarum illum et imperitum repellamus. Cur ita? Nempe quia fieri nequit ut quæ supra nos sunt nostram conditionem sequantur, et quod est incorporeum necessitati corporum subjaceat, nec paria sunt humana divinis. Nam si nihil inter nos et Deum est discriminis, divina nostris metiamur : sin autem incomprehensibile est intervallum, cur naturæ
997 nostræ defectus canonem et regulam ac normam Deo præfiniunt, ex iis quæ nostræ facultatis non sunt, necessitati subjicientes naturam omni necessitate superiorem, rem autem absurdissimam facere comperientur. Ab exemplaribus enim archetypa, et imitationis similitudine veritatem effingunt, primis secundum et secundis primum locum tribuentes. Sed ne his studiosius insistendo extra locum propositum divagari videamur, illud rursus necessario dicemus, Christum substantiali unitate quam habet Pater cum ipso, et ipse cum Patre, in typum et imaginem indivulsæ amicitiæ et animorum consensionis assumpta, nos quoque invicem quodammodo coagmentari velle, in virtute nimirum sanctæ et consubstantialis Trinitatis, ut unum quidem intelligatur universum Ecclesiæ corpus, duorum populorum coitione et concursu ad unius perfecti constitutionem evectum in Christo. Nam, ut Paulus ait, « Ipse est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua : legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in

A πάντων, οἳ δὴ καὶ ἐν ἑκάστοις ἔμελλον καιροῖς, τοῖς παρ' αὐτῶν γεγονόσιν, εἴκειν τε καὶ ὑποπείθεσθαι λόγοις παραθήσουσι [γρ. παραθήγουσι] τοὺς ἀκροωμένους πρὸς ἀνάληψιν ἁγιασμοῦ τοῦ διὰ πίστεως καὶ πρὸς ἀποκάθαρσιν τὴν ἐνεργουμένην διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μετοχῆς. Τὰ δέ γε τῆς αἰτήσεως, οὐδὲ ἡμῖν αὐτοῖς ἀσυμφανῆ καταλιπεῖν ᾤετο δεῖν, ἵνα δὴ διὰ τούτου μάθωμεν, ὁποίους τινὰς ὁρᾶσθαι προσήκει, καὶ ἵνα δικαιοσύνης ἰέναι τρίβον πρὸς ἀποπλήρωσιν τῶν ἀρεσκόντων αὐτῷ. Τίς οὖν, ἢ ποῖος ὁ τῆς αἰτήσεως τρόπος; « Ἵνα, φησὶν, ἓν ὦσι, καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοὶ, ἵνα ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν. » Ἀγάπης οὖν ἄρα καὶ ὁμονοίας καὶ εἰρήνης σύνδεσμον ἀπαιτεῖ, συγκομίζοντα πρὸς ἑνότητα τὴν πνευματικὴν τοὺς πιστεύοντας, ὡς τῆς φυσικῆς τε καὶ οὐσιώδους ἑνότη-
B τος, πρόδηλον δὲ ὅτι τῆς ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ νοουμένης, ἀπομιμεῖσθαι τοὺς χαρακτῆρας, τὴν ἐν συναινέσει τῇ κατὰ πάντα, καὶ ἀδιατμήτοις ὁμοψυχίαις εἰς ἑνότητα συνδρομήν. Καὶ οὐ δή που πάντως φιλονεικήσει τῆς ἐν ἡμῖν ἀγάπης ὁ σύνδεσμος καὶ τῆς ὁμονοίας ἡ δύναμις, εἰς τὸ οὕτως ἔχειν ἀπαραλλάκτως, ὡς ἂν εἶεν ὁ Πατήρ τε καὶ ὁ Υἱὸς, ἐν τῇ τῆς οὐσίας ταυτότητι, τὸν τῆς ἑνότητος ἀποσώζοντες τρόπον. Ἡ μὲν γὰρ νοεῖται φυσική τε καὶ ἀληθὴς, καὶ ἐν τῷ τῆς ὑπάρξεως λόγῳ θεωρουμένη· ἡ δὲ τὸ τῆς ἀληθοῦς ἑνότητος ὑποκρίνεται σχῆμα. Πῶς γὰρ ἂν εἶεν ἐν ἴσῳ παντελῶς τοῖς ἀρχετύποις τὰ ἀντίτυπα; Ἐπεὶ μὴ ταυτὸν εἰς νόησιν, πρὸς ἀλήθειαν αὐτὴν τῆς ἀληθείας ἡ μόρφωσις· ἀλλ' ἐν ἴσοις μὲν ὁρᾶ-
C ται σχήμασι, διεστήξει δ' οὖν ὅμως οὐκ ἐντυχούσης διαφορᾶς. Ὅταν οὖν οἴηταί τις τῶν ἑτεροδόξων ἀνατρέπειν δύνασθαι τὴν πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα ταυτότητα φυσικὴν, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἑνότητα τοῦ Υἱοῦ, εἶτα πρὸς ἀπόδειξιν καὶ ὀχυρότητα τῆς ἑαυτοῦ δυσβουλίας τὰ καθ' ἡμᾶς προσκομίζῃ λέγων· Ὥσπερ ἡμεῖς οὐ τῇ τῶν σωμάτων εἰς ἓν νοουμένῃ ταυτότητι, ἀλλ' οὐδὲ διὰ τῆς εἰς ἀλλήλους ἀντανακράσεως τῶν ψυχῶν, ἓν ἐσμεν οἱ πάντες, ἀλλὰ σχέσει καὶ διαθέσει τῇ κατὰ ἀγάπην, ταυτοβουλίᾳ καὶ συναινέσει τῇ εἰς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ ὁ Υἱὸς ἕν ἐστι πρὸς τὸν Πατέρα. Παρωσόμεθα δὴ πάντως ἀμαθῆ τε ὄντα καὶ ἀσύνετον κομιδῇ. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἐπείπερ οὐ πάντως ἀκολουθήσει τοῖς καθ' ἡμᾶς τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς, ἀλλ' οὐδὲ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάγκην ὑπομεῖναι τὸ
D ἀσώματον, οὔτε μὴν τοῖς ἀνθρωπίνοις ἕψεται τὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ μὲν γὰρ τὸ διεῖργον οὐδὲν ἢ ἀπομερίζον ὅλως εἰς διαφορὰν ἡμᾶς τε καὶ Θεὸν, νοείσθω καὶ καθ' ἡμᾶς τὰ περὶ Θεοῦ· εἰ δὲ ἀκατάληπτόν τι τὸ μεσολαβοῦν εὑρίσκεται, τί τὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως ἡττήματα κανόνα καὶ σταθμὸν ὁρίζουσι τῷ Θεῷ ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀδυνάτων, ἀνάγκαις ὑποτιθέντες τὴν ἁπάσης ἀνάγκης κρείττονα φύσιν, ἁλοῖεν δ' ἂν ἔτι πρᾶγμα δρῶντες ἄτοπόν τε καὶ ἀλογώτατον. Ἀπὸ γὰρ τῶν ἰσοτύπων τὰ ἀρχέτυπα, καὶ ἐκ τῆς κατὰ μίμησιν ὁμοιότητος τὴν ἀλήθειαν σχηματίζουσι, τιμῶντες μὲν τοῖς δευτέροις τὰ τὴν πρώτην ἐπέχοντα τάξιν· τὴν δὲ τῶν πρώτων ὑπόληψιν τοῖς μετὰ ταῦτα δευτέροις ἐπάγοντες. Ἀλλ' ἵνα μὴ λίαν τοῖς περὶ τούτων ἐμφιλοχωροῦντες λόγοις ἔξω που τῶν προκειμένων ἰέναι δοκῶμεν, ἐκεῖνο δὴ πάλιν ἀναγκαίως

ἐροῦμεν, ὡς εἰς εἰκόνα καὶ τύπον τῆς ἀδιασπάστου φιλίας τε καὶ ὁμονοίας καὶ ἑνότητος, τῆς ἐν ὁμοψυχίᾳ νοουμένης, τὴν οὐσιώδη παραλαβὼν ἑνότητα Χριστὸς, ἣν ἔχει μὲν ὁ Πατὴρ πρὸς αὐτὸν, αὐτὸς δὲ αὖ πάλιν πρὸς τὸν Πατέρα, συνανακιρνᾶσθαι τρόπον τινὰ καὶ ἡμᾶς ἀλλήλοις βούλεται, ἐν δυνάμει δῆλον ὅτι τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ὡς ἓν νοεῖσθαι τὸ σύμπαν τῆς Ἐκκλησίας σῶμα, διὰ συνόδου καὶ συνδρομῆς τῶν δύο λαῶν εἰς ἑνὸς τελείου σύστασιν ἀναβαῖνον ἐν Χριστῷ. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησιν, « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἔχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας, ἵνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν ἑαυτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην, καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἑνὶ σώματι τῷ Θεῷ διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἔχθραν ἐν αὐτῷ· » ὃ δὴ καὶ τετέλεσται, τῶν πιστευσάντων εἰς Χριστὸν ὁμοψυχησάντων ἀλλήλοις καὶ καρδίαν ἀναλαβόντων οἱονεὶ μίαν, διὰ τῆς εἰς ἅπαν ἐμφερείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, καὶ τῆς ἐν τῷ πιστεύειν ὑπακοῆς καὶ φιλαρέτου φρονήματος. Καὶ ταυτὶ μὲν ἔγωγε σκοποῦ τοῦ πρέποντος, οὐκ ἀποδεόντως δὲ μᾶλλον νῦν εἰρῆσθαι νομίζω. Ἐπειδὴ δὲ τῶν προκειμένων ἡ δύναμις ἐκβιάζεταί πως ἡμᾶς βαθυτέρων μὲν εἴσω γενέσθαι θεωρημάτων, παραθήσει [γρ. παραθήγει] δὲ μάλιστα καὶ ὁ Σωτὴρ εἰπών· « Καθὼς σὺ, Πάτερ, ἐν ἐμοὶ, κἀγὼ ἐν σοὶ, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσι, » περιαθρητέον εὖ μάλα, τίνα δὴ ἄρα προσήκει καὶ τὸν ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς ποιήσασθαι λόγον. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς ἤδη παρῳχηκόσι, τὸν τῆς θείας ἑνότητος τρόπον καὶ τὴν οὐσιώδη τῆς ἁγίας Τριάδος ταυτότητα, καὶ τὴν εἰσάπαν ἀναπλοκὴν ἀπομιμεῖσθαι δεῖν οὐκ ἀσυνέτως ἐλέγομεν, τὴν καθ' ὁμόνοιάν τε καὶ ὁμοψυχίαν τῶν πιστευόντων ἕνωσιν. Ἐν δὲ τούτοις ἤδη πως καὶ φυσικὴν τὴν ἑνότητα δεικνύναι σπουδάζομεν, καθ' ἣν ἡμεῖς τε ἀλλήλοις καὶ οἱ πάντες Θεῷ συνδούμεθα, οὐδὲ τῆς ἑνότητος τῆς κατὰ σῶμα λειπόμενοι τάχα. φημὶ δὲ τῆς εἰς ἀλλήλους, εἰ καὶ τῇ τῶν σωμάτων διαφορᾷ διεστήκαμεν, ἑκάστου τῶν καθ' ἡμᾶς πρὸς ἰδίαν ἀναχωροῦντος περιγραφὴν καὶ ὑπόστασιν. Οὐ γὰρ ἂν εἴη τε καὶ λέγοιτο τυχὸν Παῦλος μὲν ὁ Πέτρος, Πέτρος δὲ αὖ πάλιν ὁ Παῦλος, εἰ καὶ τῷ τρόπῳ τῆς διὰ Χριστὸν ἑνώσεως ἓν ἄμφω νοοῖντο. Οὐκοῦν ὁμολογουμένης τῆς φυσικῆς ἑνότητος, ἐπί τε Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, δῆλον δὲ ὅτι καὶ ἁγίου Πνεύματος (μία γὰρ θεότης ἐν ἁγίᾳ Τριάδι πιστεύεται καὶ δοξάζεται), φέρε δὴ πάλιν διασκεπτώμεθα, κατὰ τίνα τρόπον καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ καὶ πρὸς ἀλλήλους ἓν σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς καὶ πρὸς Θεὸν εὑρισκόμεθα.

A unum novum hominem, faciens pacem, et reconciliet ambos in uno corpore, Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso [81]: » quod utique factum est fidelibus inter se consentientibus, et unum veluti cor per summam pietatis similitudinem et obedientiam fidei animumque virtutis amantem consecutis. Et hæc quidem ego non extra scopum, sed congruenter potius dicta esse arbitror. Verum cum loci hujus ratio quodammodo nos adigat ut penitius illum scrutemur, tum nos ad id maxime Servator instigat, dicens: « Sicut tu Pater in me et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint; » considerandum est imprimis quid de his dicere sit operæ pretium. In superioribus enim divinæ unitatis rationem, et substantialem sanctæ B Trinitatis identitatem, ac perfectissimam connexionem non abs re imitandam esse diximus per unionem illam concordiæ et consensionis fidelium inter se. Hic vero constitutum nobis est ostendere naturalem quoque esse unitatem, per quam et nobis mutuo et omnes Deo conjungimur, ne mutua quidem forsan corporum **998** unione destituti, licet corporum differentia discrepemus, cum unusquisque nostrum circumscribatur, et in propria sit hypostasi. Nec enim Paulus, exempli gratia, esse aut dici potest Petrus: nec contra Petrus esse aut dici Paulus, licet ratione unionis propter Christum unum ambo censeantur. Quare, cum unam esse naturalem unitatem Patris, et Filii, sanctique Spiritus in confesso sit apud omnes (una enim di- C vinitas in sancta Trinitate creditur, et glorificatur), age, rursus consideremus quo pacto etiam nosipsi et inter nos unum esse corporaliter ac spiritaliter, et cum Deo comperiamur.

Οὐκοῦν ἐξ αὐτῆς ἀναλάμψας ἡμῖν τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας ὁ Μονογενὴς, καὶ ὅλον ἔχων ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν γεννήσαντα, γέγονε σὰρξ, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀναμιγνὺς ὥσπερ ἑαυτὸν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, διὰ τῆς ἀφράστου συνόδου τε καὶ ἑνώσεως τῆς πρὸς τὸ σῶμα τουτὶ τὸ ἀπὸ τῆς γῆς, οὕτω τε ὁ φύσει Θεὸς κεχρημάτικέ τε καὶ γέγονεν ἀληθῶς οὐράνιος ἄνθρωπος, οὐ θεοφόρος κατά τινας τῶν ἀκριβῶς οὐ συνέντων τοῦ μυστηρίου τὸ βάθος, ἀλλ' ἐν ταυτῷ Θεός τε καὶ ἄνθρωπος ὢν, ἵνα τὰ πολὺ διωρισμένα κατὰ τὴν φύσιν καὶ τῆς ἀλλήλων ὁμοφυΐας ἐξεστηκότα συνενώσας ὥσπερ ἐν ἑαυτῷ, θείας δὲ φύσεως κοινωνόν τε καὶ μέτοχον ἀποδείξῃ τὸν ἄνθρωπον. Διαβέβηκε γὰρ καὶ εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς ἡ τοῦ Πνεύματος

D Igitur cum ex ipsa Dei ac Patris substantia effulserit Unigenitus, totumque habeat in sua natura genitorem, factus est caro, juxta Scripturas [81*], seipsum quodammodo nostræ immiscens naturæ per ineffabilem unionem et conjunctionem cum hoc terreno corpore, atque ita ille natura Deus audiit ac vere exstitit cœlestis homo, non Deifer, ut sibi nonnulli persuadent, qui mysterii altitudinem minus exacte capiunt: sed idem Deus et homo cum sit, ut in seipso quodammodo unitis quæ plurimum natura distant inter se, naturæ divinæ consortem redderet hominem [82], atque participem. In nos etenim ipsos communicatio Spiritus etiam dimanavit, mansitque in nobis, facto per Christum

[81] Ephes. II, 14-16. [81*] Joan. I, 14. [82] II Petr. I, 4.

et in primo Christo initio, cum nobis similis, id est homo factus, unctus et sanctificatus intelligatur, licet natura sit Deus, quatenus apparuit ex Patre, ipse suo Spiritu suum templum sanctificans, et omnem per eum factam creaturam, in quam cadit sanctificatio. Quare initium veluti quoddam et via qua Spiritus participes fieremus [83] et cum Deo uniremur, Christi mysterium exstitit: omnes enim in illo sanctificamur, eo modo quem ante diximus. Ut ergo ad unitatem cum Deo et inter nos contenderemus, atque nos una commisceremur, licet corporibus et animis alii ab aliis differamus, rationem quamdam excogitavit Unigenitus, per convenientem sibi sapientiam et consilium Patris. Uno enim corpore, suo nimirum, credentes in se benedicens per mysticam communionem, cum eos sibi, tum etiam inter se concorporales efficit [84]. Quis enim eos qui per unum illud **999** sanctum corpus ad unitatem cum Christo conjuncti sunt, diviserit et a naturali inter se unione removerit? Nam si omnes de uno pane participamus, unum omnes corpus efficimur [85]. Christus enim dividi nequit. Ideoque et Christi corpus nuncupata est Ecclesia, nos autem particularia ejus membra, juxta Pauli sententiam [86]. Uni enim Christo per sanctum ejus corpus omnes uniti maxime, cum eum unum et indivisibilem in nostris corporibus sumamus, ei potius quam nobis nostra membra debemus. Quod autem Servatore in caput constituto reliquum corpus Ecclesia vocetur, tanquam ex membris singulorum compositum, Paulus demonstrabit dicens: « Ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris. Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus: ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operationem in mensuram uniuscujusque membri augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate [87]. » Unionem vero illam corporalem cum Christo nos consequi, quotquot sanctæ ejus carnis sumus participes, rursum testabitur Paulus, de mysterio pietatis dicens: « Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu, gentes esse cohæredes et concorporales et comparticipes promissionis in Christo Jesu [88]. » Quod si concorporales sumus omnes inter nos in Christo, neque solum inter nos, sed et ei nimirum qui in nobis est per suam carnem: quomodo non tam aperte unum sumus omnes, et inter nos, et in Christo? Christus enim est unitatis vinculum, cum idem sit Deus et homo. De unione vero spiritali eamdem viam sequentes dicemus rursus, nos omnes, accepto uno et eodem Spiritu, sancto nimirum, commisceri quodammodo et inter nos, et

A κοινωνία καὶ διαμονὴ τὴν ἀρχὴν λαβοῦσα διὰ Χριστοῦ, καὶ ἐν πρώτῳ Χριστῷ, ὅτε καθ' ἡμᾶς νοεῖται, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπος, χριόμενός τε καὶ ἁγιαζόμενος, εἰ ἔστι φύσει Θεὸς, καθὸ πέφηνεν ἐκ Πατρὸς, αὐτὸς τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τὸν οἰκεῖον ἁγιάζων ναὸν, καὶ τὴν δι' αὐτοῦ γενομένην ἅπασαν κτίσιν, ἥπερ ἂν πρέποι τὸ ἁγιάζεσθαι. Οὐκοῦν ὥσπερ τις ἀρχὴ καὶ ὁδὸς τοῦ καὶ ἡμᾶς Πνεύματός τε ἁγίου μεταλαχεῖν, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἑνώσεως τὸ ἐπὶ Χριστῷ κατέστη μυστήριον· ἁγιαζόμεθα γὰρ οἱ πάντες ἐν αὐτῷ, κατά γε τὸν ἤδη προειρημένον τρόπον. Ἵνα τοίνυν εἰς ἑνότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ ἀλλήλους συνίωμέν τε καὶ συναναμισγώμεθα καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ, καίτοι τῇ καθ' ἕκαστον νοουμένῃ διαφορᾷ διεστηκότες εἰς ἰδιότητα καὶ ψυχαῖς καὶ σώμασιν, ἐμηχανήσατό τινα τρόπον ὁ Μονογενὴς,
B διὰ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἐξηυρημένον σοφίας καὶ βουλῆς τοῦ Πατρός. Ἑνὶ γὰρ σώματι, τῷ ἰδίῳ δηλαδὴ, τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας εὐλογῶν, διὰ τῆς μυστικῆς μεταλήψεως, ἑαυτῷ τε συσσώμους καὶ ἀλλήλοις ἀποτελεῖ. Τίς γὰρ ἂν καὶ διέλοι καὶ τῆς εἰς ἀλλήλους φυσικῆς ἑνώσεως ἐξοικιεῖ τοὺς δι' ἑνὸς τοῦ ἁγίου σώματος πρὸς ἑνότητα τὴν εἰς Χριστὸν ἀναδεσμουμένους; Εἰ γὰρ οἱ πάντες ἐκ τοῦ ἑνὸς ἄρτου μετέχομεν, ἓν οἱ πάντες ἀποτελούμεθα σῶμα. Μερίζεσθαι γὰρ οὐκ ἐνδέχεται τὸν Χριστόν. Διὰ τοῦτο καὶ σῶμα Χριστοῦ κεχρημάτικεν ἡ Ἐκκλησία, μέλη δὲ καὶ ἡμεῖς ἀνὰ μέρος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου σύνεσιν. Ἑνὶ γὰρ οἱ πάντες ἑνούμενοι τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ ἁγίου σώματος, ἅτε δὴ τὸν ἕνα λαβόντες καὶ ἀδιαίρετον ἐν
C ἰδίοις σώμασιν, αὐτῷ δὴ μᾶλλον ἤπερ οὖν ἑαυτοῖς τὰ ἴδια χρεωστοῦμεν μέλη. Ὅτι δὲ τεταγμένου τοῦ Σωτῆρος εἰς κεφαλὴν, σῶμα τὸ λοιπὸν ἡ Ἐκκλησία καλεῖται, καθάπερ ἐκ μελῶν τῶν καθ' ἕκαστον συνηρμοσμένον, ἀποδείξει λέγων ὁ Παῦλος· « Ἵνα μηκέτι ὦμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδείαν τῆς πλάνης. Ἀληθεύοντες δὲ ἐν ἀγάπῃ αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὅς ἐστιν ἡ κεφαλὴ Χριστός· ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἑνὸς ἑκάστου μέλους τὴν αὔξησιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. » Ὅτι δὲ καὶ τὴν κατὰ σῶμα νοουμένην ἕνωσιν, φημὶ δὴ τὴν
D πρὸς Χριστὸν, οἱ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἐν μεθέξει γεγονότες ἀποκερδαίνομεν, μαρτυρήσει πάλιν ὁ Παῦλος περὶ τοῦ τῆς εὐσεβείας μυστηρίου λέγων· « Ὃ ἑτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις αὐτοῦ, καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι, εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα καὶ συμμέτοχα τῆς ἐπαγγελίας ἐν Χριστῷ. » Εἰ δὲ σύσσωμοι πάντες ἀλλήλοις ἐσμὲν ἐν Χριστῷ, καὶ οὐχὶ μόνον ἀλλήλοις, ἀλλὰ καὶ αὐτῷ δῆλον ὅτι τῷ ἐν ἡμῖν γινομένῳ διὰ τῆς ἰδίας σαρκός· πῶς οὐκ ἤδη σαφῶς ἕν ἐσμεν οἱ πάντες καὶ ἐν ἀλλήλοις, καὶ ἐν Χριστῷ; Χριστὸς γάρ ἐστιν ὁ τῆς ἑνότητος σύνδεσμος, Θεός τε ὑπάρχων ἐν ταυτῷ καὶ

[83] Hebr. VI, 4. [84] Ephes. III, 6. [85] I Cor. X, 17. [86] Ephes. V, 30. [87] Ephes. IV, 14-16. [88] Ephes. III, 5, 6.

A ἄνθρωπος. Περὶ δέ γε τῆς ἑνώσεως τῆς ἐν Πνεύματι, τὴν αὐτὴν ὥσπερ τῶν θεωρημάτων διαθέοντες τρίβον, ἐροῦμεν δὴ πάλιν, ὅτι πάντες ἓν καὶ τὸ αὐτὸ δεξάμενοι Πνεῦμα, φημὶ δὴ τὸ ἅγιον, συνανακιρνάμεθα τρόπον τινὰ καὶ ἀλλήλοις καὶ Θεῷ. Εἰ γὰρ καὶ πολλοῖς οὖσιν ἡμῖν ἀνὰ μέρος, ἑκάστῳ τό τε τοῦ Πατρὸς καὶ τὸ ἴδιον ἐνοικίζει Πνεῦμα Χριστὸς, ἀλλ' ἕν ἐστι καὶ ἀμέριστον, τὰ τῆς ἀλλήλων ἑνότητος διακεκομμένα πνεύματα, κατά γε τὸ εἶναί φαμεν ἐν τῇ καθ' ὕπαρξιν ἰδιότητι, συνέχον εἰς ἑνότητα, δι' ἑαυτοῦ καὶ ὡς ἕν τι τοὺς πάντας ἀναφαίνεσθαι ποιοῦν ἐν ἑαυτῷ. Ὥσπερ γὰρ τῆς ἁγίας σαρκὸς ἡ δύναμις συσσώμους ἀποτελεῖ τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, ἓν τὸ ἐν πᾶσιν ἀμέριστον ἐνοικῆσαν Πνεῦμα Θεοῦ πρὸς ἑνότητα τὴν πνευματικὴν συνάγει B τοὺς πάντας. Διὰ τοῦτο πάλιν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος προσεφώνει Παῦλος· « Ἀνεχόμενοι ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἑνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης, ἓν σῶμα, καὶ ἓν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. Εἷς Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα, εἷς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν. » Ἑνὸς γὰρ ἡμῖν ἐναυλιζομένου τοῦ Πνεύματος, εἷς ὁ τῶν ὅλων Πατὴρ ἐν ἡμῖν ἔσται Θεὸς δι' Υἱοῦ πρὸς ἑνότητα συνέχων, τὴν εἰς ἄλληλα καὶ πρὸς ἑαυτὸν, τὰ τοῦ Πνεύματος μέτοχα. Ὅτι δὲ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι κατὰ μέθεξιν συνενούμεθα, δῆλόν πως ἔσται καὶ διὰ τούτου. Εἰ γὰρ, ἀφέντες τὸ πολιτεύεσθαι ψυχικῶς, τοῖς τοῦ πνεύματος νόμοις τὸ εἰσάπαξ κρατεῖν παρακεχωρήκαμεν, πῶς οὐ παντί τῳ λοιπὸν C ἀναμφίλογον, ὅτι τὴν ἰδίαν ὥσπερ ζωὴν ἀρνησάμενοι, καὶ τοῦ συμπλακέντος ἡμῖν ἁγίου Πνεύματος τὴν ὑπερκόσμιον ἀναλαβόντες μόρφωσιν, μονονουχὶ καὶ εἰς ἑτέραν ὥσπερ μεθιστάμενοι φύσιν, οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ υἱοὶ Θεοῦ, καὶ οὐράνιοι χρηματίζοντες ἄνθρωποι, διὰ τὸ τῆς θείας φύσεως ἀποπεφάνθαι κοινωνούς; Ἓν τοιγαροῦν οἱ πάντες ἐσμὲν ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἓν δὲ, φημὶ, καὶ τῇ καθ' ἕξιν ταυτότητι (χρῆναι γὰρ οἶμαι διαμεμνῆσθαι τῶν ἐν ἀρχαῖς) καὶ ἐν μορφώσει τῇ κατ' εὐσέβειαν καὶ τῇ κοινωνίᾳ τῇ ἁγίας σαρκὸς τοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κοινωνίᾳ τοῦ ἑνὸς καὶ ἁγίου Πνεύματος, καθάπερ ἤδη προείρηται.

cum Deo. Licet enim multi seorsim simus, et in unoquoque nostrum Christus Spiritum Patris ac suum inhabitare faciat, unus tamen est ac indivisibilis, qui spiritus invicem distinctos quatenus singulariter subsistunt, in unitatem colligit per seipsum, et omnes **1000** velut unum quid cerni facit in seipso. Quemadmodum enim sanctæ carnis virtus concorporales reddit eos in quibus est, eodem, opinor, modo unus in omnibus indivisibilis inhabitans Dei Spiritus, ad unitatem spiritalem omnes cogit. Idcirco nos rursus divinus Paulus compellabat: « Supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus, in vinculo pacis, unum corpus, et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ. Unus Dominus, una fides, unum baptisma, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus [89]. » Uno enim diversante in nobis Spiritu, unus omnium Pater in nobis erit Deus per Filium, ad unitatem mutuam et suam adducens ea quæ Spiritus participant. Quod autem sancto Spiritui per participationem uniamur, hinc quoque quodammodo manifestum est. Nam si animali vita relicta spiritus legibus semel obtemperaverimus; nonne patet omnibus nos, vita quodammodo nostra relicta, et conjuncto nobis sancto Spiritu cœlestem conformationem nactos in aliam quodammodo naturam transformatos, non jam homines tantum, sed et filios Dei ac cœlestes homines nuncupari [90], ex eo quod divinæ consortes naturæ sumus redditi [91]. Unum igitur omnes sumus in Patre, et Filio, ac sancto Spiritu: unum, inquam, habitus identitate (revocanda enim sunt in memoriam quæ initio diximus), unum conformatione secundum pietatem, et communione sanctæ carnis Christi, et participatione unius et sancti Spiritus, sicuti jam antea dictum est.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒʹ.

Ὅτι κατὰ φύσιν ἕν ἐστιν ὁ Υἱὸς πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα Θεὸν, κἂν ὡς ἐν χάριτος μέρει δέξασθαι λέγῃ τὸ ἓν εἶναι πρὸς τὸν Πατέρα.

D *Κἀγὼ τὴν δόξαν ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς· ἵνα ὦσιν ἓν καθὼς ἡμεῖς ἕν ἐσμεν. Ἐγὼ ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν, ἵνα γινώσκῃ ὁ κόσμος, ὅτι σύ με ἀπέστειλας καὶ ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας.*

Οὐσιώδη τε καὶ φυσικὴν τὴν ἕνωσιν ἔχειν εὖ μάλα φρονοῦντές φαμεν πρὸς τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα τὸν Μονογενῆ, καθὸ καὶ γεγέννηται κατὰ τὸν ἀληθῆ τῆς γεννήσεως τρόπον καὶ ἐξ αὐτοῦ νοεῖται καὶ ἐν αὐτῷ, τῇ μὲν κατ' ἰδίαν ὕπαρξιν ἑτερότητι διεστάναι τε καὶ διωρίσθαι δοκῶν, τῇ γε μὴν συμφυεστάτῃ τῆς οὐσίας ταυτότητι, καὶ ὡς ἕν τι μετὰ Πατρὸς νοούμενος. Ἐπειδὴ δὲ τῆς καθ' ἡμᾶς ἕνεκεν οἰκονομίας, σωτη-

CAP. XII.

Quod secundum naturam unum sit cum suo Patre Deo Filius, licet veluti gratiæ loco accepisse dicat ut sit unum cum Patre.

XVII, 22, 23. *Et ego claritatem quam dedisti mihi dedi eis, ut sint unum sicut et nos unum sumus. Ego in eis, et tu in me, ut sint consummati in unum, et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos sicut et me dilexisti.*

Substantialem ac naturalem unionem habere cum Patre Unigenitum recte asserimus, quatenus et genitus est **1001** vero generationis modo, et ex ipso esse intelligitur, atque in ipso, ideoque verissima identitate substantiæ unum cum Patre censeri, quamvis ratione hypostasis diversus videatur. Sed quoniam dispensationis, salutis, ac vitæ nostræ causa pristino suo loco quodammodo excidit, de

[89] Ephes. IV, 3-6. [90] I Joan. III, 1. [91] II Petr. I, 4.

æqualitate nimirum cum Deo ac Patre, videturque etiam ultra ignobilitatem detrusus, hoc enim significat Pauli dictum, « exinanivit semetipsum [92]; » ideo qui olim et ab initio cum Patre erat, idipsum cum carne accipit, terreno hoc et fragili involucro, et humana forma, si secundum naturam suam consideretur, necessario id quasi gratiæ loco exigente quod ei natura inest. Erat enim, et est in forma et æqualitate Patris. Quare, cum non sit Deo ac Patri consubstantialis, neque eadem natura ex muliere assumpta caro, sive illud omnino ex Virgine templum, tamen ubi semel in Verbi corpus assumptum est, velut unum tandem cum eo habitum est. Unus enim Christus, et unus Filius, postquam factus est homo. Ideoque accipere censetur unionem, in id etiam cum carne assumptus, quæ a se non habet ut cum Deo unum sit. Atque, ut brevius dicam, et clarius, sibiipsi datum esse ait Unigenitus, quod datum est suæ carni; datum autem omnino a Patre per ipsum in Spiritu. Modus enim unionis cum Deo aliam viam non habet, licet de Christo forsan intelligatur, quatenus apparuit et vocatus est homo, unione cum Spiritu, ineffabili conjunctionis ratione sanctificata carne videlicet, atque ita ad unionem sine confusione cum Deo Verbo ipsa ascendente, et per ipsum cum Patre, habitudine scilicet, non natura. Hanc ergo quæ data est mihi, inquit, abs te, o Pater, gratiam et gloriam, ut nimirum unum tecum sim, dedi eis, ut sint unum, sicut nos unum sumus. Unimur enim inter nos iis modis quos prius diximus: unimur et Deo. Quo pacto vero, Dominus clarissime nobis exposuit suæque doctrinæ utilitatem patefaciens: « Ego, inquit, in eis, et tu in me: ut sint consummati in unum. » Est enim in nobis Filius, corporaliter quidem, ut homo, nobiscum commistus et unitus per eulogiam mysticam: spiritaliter autem ut Deus, sui Spiritus virtute et gratia spiritum qui in nobis est instaurans ad novitatem **1002** vitæ [93], et divinæ suæ naturæ consortes faciens [94]. Vinculum igitur nostræ unitatis cum Deo et Patre Christum esse liquet, qui nos sibiipsi quidem devinxit, ut homo, sed tamen Deo, utpote Deus, inest suo genitori. Nec enim corruptioni subjecta natura ad incorruptionem evehi potest, nisi in eam natura omni corruptione et mutatione major descenderit, elevans ad suum bonum quod depressum usque jacet, et communione atque commistione cum seipsa ex rerum creatarum conditione propemodum eruens, et in seipsam transformans id quod ex se tale non est. Consummati ergo sumus in unitatem cum Deo ac Patre, Christo mediante. Suscipiendo quippe in nobis et corporaliter, et spiritaliter, sicuti modo aiebam, eum qui natura et vere Filius est, qui substantialem cum eo habet unionem, supremæ naturæ participes et consortes facti glorificati sumus. Christus autem nos in unitatem cum Deo ac Patre vult suscipi, si-

A ρίας τε καὶ ζωῆς, τὸν ἐν ἀρχαῖς ὥσπερ ἐκβέβηκε τόπον, τὴν ἰσότητά φημι τὴν πρὸς τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, δοκεῖ δὲ καὶ σεσαλεῦσθαί πως εἰς τὴν τῆς ἀφανεστέρας δόξης ὑπέρβασιν· τοῦτο γὰρ ἦν τὸ, « κεκένωκεν ἑαυτόν· » ὁ πάλαι καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐνυπάρχων μετὰ Πατρὸς δέχεται τοῦτο μετὰ σαρκὸς, τοῦ γηΐνου τε καὶ ἐπικήρου περιβλήματος καὶ τῆς ἀνθρωπείας μορφῆς, τῆς ὡς ἐν λόγῳ, φημὶ, τῷ φυσικῷ νοουμένης, ἀπαιτούσης ἀναγκαίως, καθάπερ ἐν χάριτος μέρει, τὸ φύσει προσὸν αὐτῷ. Ἦν γὰρ καὶ ἔστιν ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρός. Οὐκοῦν ἐπειδήπερ οὐχ ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἀλλ' οὐδὲ ταυτὸν εἰς φύσιν ἡ ἐκ γυναικὸς σάρξ ἐστιν, ἤγουν ὁλοκλήρως ὁ ἐκ τῆς Παρθένου ναὸς, παραδεχθεὶς δὲ ἅπαξ εἰς σῶμα τοῦ Λόγου, λοιπὸν ὡς ἕν τι λελόγισται B σὺν αὐτῷ. Εἷς γὰρ ὁ Χριστὸς καὶ εἷς Υἱὸς, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ταύτῃ τοι λαβεῖν νοεῖται τὴν ἕνωσιν, παραδεχθεὶς εἰς τοῦτο καὶ μετὰ σαρκὸς, οὐκ ἐχούσης οἴκοθεν τὸ ἓν εἶναι πρὸς Θεόν. Καὶ εἰ χρή τι συντομώτερον καὶ σαφέστερον εἰπεῖν, ἑαυτῷ δεδόσθαι φησὶν ὁ Μονογενὴς τὸ δοθὲν τῇ ἰδίᾳ σαρκί· δοθὲν δὲ δὴ πάντως παρὰ Πατρὸς δι' αὐτοῦ ἐν Πνεύματι. Ὁ γὰρ τῆς πρὸς Θεὸν ἑνώσεως τρόπος οὐχ ἑτέραν ἔχει τὴν ὁδὸν, καὶ εἰ νοοῖτο τυχὸν ἐπὶ Χριστοῦ, καθὸ πέφηνέ τε καὶ κεχρημάτικεν ἄνθρωπος, ἑνώσει τῇ πρὸς τὸ πνεῦμα, κατὰ τὸν ἄῤῥητον τῆς συνόδου τρόπον, ἁγιαζομένης δῆλον ὅτι τῆς σαρκὸς, οὕτω τε πρὸς ἕνωσιν ἀσυγχύτως ἀναβαινούσης αὐτῆς πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον, καὶ δι' αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, σχετικῶς δῆλον ὅτι καὶ οὐ C φυσικῶς. Ταύτην τοιγαροῦν τὴν δοθεῖσάν μοι, φησὶν, ὦ Πάτερ, παρὰ σοῦ χάριν τε καὶ δόξαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν τοῦ ἓν εἶναι πρὸς σὲ, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἓν καθὼς ἡμεῖς ἕν. Προσενούμεθα μὲν γὰρ ἀλλήλοις ἡμεῖς, κατὰ τοὺς ἤδη προαποδοθέντας τρόπους· ἑνούμεθα δὲ καὶ Θεῷ. Καὶ κατὰ τίνα λόγον, ἢ πῶς, σαφεστάτην ἡμῖν ὁ Κύριος ἐποιήσατο τὴν ἐξήγησιν, καὶ τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας διαφανῆ καθιστὰς τὴν ὄνησιν· « Ἐγὼ, φησὶν, ἐν αὐτοῖς, καὶ σὺ ἐν ἐμοὶ, ἵνα ὦσι τετελειωμένοι εἰς ἕν. » Γίνεται μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ Υἱὸς, σωματικῶς μὲν ὡς ἄνθρωπος, συνανακιρνάμενός τε καὶ συνενούμενος δι' εὐλογίας τῆς μυστικῆς· πνευματικῶς δὲ αὖ πάλιν, ὡς Θεὸς, τῇ τοῦ ἰδίου Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ χάριτι τὸ ἐν ἡμῖν ἀνακτίζων πνεῦμα πρὸς καινότητα ζωῆς, καὶ τῆς D θείας αὐτοῦ φύσεως κοινωνοὺς καθιστάς. Σύνδεσμος οὖν ἄρα τῆς ἑνότητος ἡμῶν τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα διαφαίνεται Χριστὸς, ἑαυτοῦ μὲν ἡμᾶς ἐξαρτήσας ὡς ἄνθρωπος, Θεῷ δὲ ὡς Θεὸς ἐνυπάρχων φυσικῶς τῷ ἰδίῳ γεννήτορι. Ἦν γὰρ οὐχ ἑτέρως ἀναπηδᾷν δύνασθαι πρὸς ἀφθαρσίαν τὴν ὑποκειμένην τῇ φθορᾷ φύσιν, εἰ μὴ καταβέβηκεν ἐπ' αὐτὴν ἡ φθορᾶς ἁπάσης καὶ παραλλαγῆς ἀνωτέρω φύσις, ἀνακουφίζουσα τρόπον τινὰ πρὸς τὸ ἴδιον ἀγαθὸν τὸ κάτω πίπτον ἀεὶ, καὶ τῇ κοινωνίᾳ καὶ τῇ ἀναμίξει τῇ πρὸς ἑαυτὴν μονονουχὶ καὶ ὅρων ἐξέλκουσα τῶν τῇ γενητῇ φύσει πρεπωδεστέρων, ἀναπλάττουσά τε πρὸς ἑαυτὴν τὸ οὐχ οὕτως ἔχον ἐξ ἑαυτοῦ. Τετελειώμεθα τοιγαροῦν

[92] Philip. II, 7. [93] Rom. VI, 4. [94] II Petr. I, 4.

εἰς ἑνότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα διὰ μεσί- A του Χριστοῦ. Τὸν γὰρ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸν, οὐσιώδη πρὸς αὐτὸν ἔχοντα τὴν ἕνωσιν, λαβόντες ἐν ἑαυτοῖς καὶ σωματικῶς καὶ πνευματικῶς, καθάπερ ἔλεγον ἀρτίως, τῆς ὑπὲρ πάντα φύσεως μέτοχοι καὶ κοινωνοὶ γεγονότες δεδοξάσμεθα. Παραδεχθῆναί γε μὴν εἰς ἕνωσιν ἡμᾶς τὴν ὡς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα βούλεται Χριστὸς, ὁμοῦ καὶ τὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὄνησιν δι' ἑαυτοῦ τῇ φύσει προξενῶν, καὶ τὴν ἐκ τῆς χάριτος δύναμιν, ἔλεγχον ὥσπερ τινὰ διαφανῆ συμβήσεσθαι λέγων τῶν οἰομένων αὐτὸν οὐκ εἶναι παρὰ Θεοῦ. Ποῖον γὰρ ἕξει τόπον ἢ χώραν ἔτι τῆς ἐπὶ τούτῳ συκοφαντίας ὁ λόγος, εἰ δι' ἑαυτοῦ πρὸς ἕνωσιν ἀναφέρει τῷ Πατρὶ τοὺς διὰ πίστεως δηλονότι καὶ ἀγάπης εἰλικρινοῦς προσοικειωθέντας αὐτῷ; Ὅταν τοίνυν, B ὦ Πάτερ, τὴν ἕνωσιν ἀποκερδάνωσι τὴν πρὸς σὲ δι' ἐμοῦ, τότε γνώσεται μὲν ὁ κόσμος, ὅτι σύ με ἀπέστειλας, τοῦτ' ἔστιν εὐδοκίᾳ σῇ βοηθήσων ἀφῖγμαι τῇ γῇ, καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ πλανωμένοις κατορθώσων τὴν σωτηρίαν. Γνώσονται δὲ πρὸς τούτοις οὐδὲν ἧττον, φησὶν, οἱ τῆς οὕτω τριποθήτου μετεσχηκότες χάριτος, ὅτι ἠγάπησας αὐτοὺς, καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας. Ὁ γὰρ εἰς ἑνότητα λαβὼν τὸν καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἐξ ἡμῶν, τοῦτ' ἔστι, Χριστὸν, καὶ τῆς οὕτω μεγάλης ἀξιώσας ἀγάπης (γέγονε δὲ ἡμῖν ὁ λόγος ὡς ἐπ' ἀνθρώπου πάλιν), καὶ ἡμῖν ἐφεὶς τὸ ἐξεῖναι τούτου τυχεῖν, πῶς οὐκ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τὸν τῆς ἀγάπης ἐποιήσατο λόγον; Καὶ θορυβείτω τοῦτο τῶν νουνεχεστέρων μηδένα. Πρόδηλον μὲν γὰρ καὶ ἀναμφιλόγως ἔχον, ὡς κατ' οὐδένα τρόπον φιλονεικήσει ποτὲ τῷ ἰδίῳ δεσπότῃ τὸ C δοῦλον· ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τοῖς ποιήμασι τὸν ἴδιον Υἱὸν ἀγαπήσειεν ἂν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Πλὴν ἐκεῖνο διασκεπτέον, ὅτι τὸν ἐξ αἰώνων ἀγαπώμενον, ὡς ἀρχὴν ἔχοντα τοῦ ἀγαπᾶσθαι βλέπομεν, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Οὐκοῦν ὅπερ εἶχε λαβὼν, οὐχ ἑαυτῷ δήπου λαβὼν, ἀλλ' ἡμῖν καὶ τοῦτο ἀλώσεται. Ὥσπερ γὰρ ἀνεβίω τὸ τοῦ θανάτου καταλύσας κράτος, οὐχ ἑαυτῷ τὴν ἀνάστασιν κατορθῶν, ᾗ Λόγος ἐστὶ καὶ Θεὸς, ἀλλ' ἡμῖν δι' ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τοῦτο διδοὺς (ὅλη γὰρ ἦν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν Χριστῷ τῶν θανάτου κατορχουμένη δεσμῶν), οὕτως οὐχ ἑαυτῷ τὴν παρὰ Πατρὸς ἀγάπην νοηθήσεται λαβών. Ἦν γὰρ ἀεὶ καὶ διὰ παντὸς ἀγαπητὸς, ἀλλ' ἵνα ἡμῖν προξενήσῃ τὴν παρὰ Πατρὸς ἀγάπην, δέχεται ταύτην παρ' αὐτοῦ καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Ὥσπερ οὖν σύμμορφοι τῆς τε ἀναστάσεως αὐτοῦ καὶ τῆς δόξης ἐσόμεθα, γεγόναμέν τε ἤδη, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους καὶ ἐν πρώτῳ Χριστῷ, οὕτω καὶ τῆς ἀγάπης οἱονεὶ τὴν συμμορφίαν ἐσχήκαμεν, παραχωροῦντες μὲν τὸ νικᾷν εἰς ἅπαντα τῷ Μονογενεῖ· τὴν δὲ τῆς θείας φύσεως ἐν τοῖς καθ' ἑαυτοὺς ἀσύγκριτον ἡμερότητα δικαίως θαυμάζοντες, ὡς τοῖς παρ' αὐτοῦ γεγονόσι χαριζομένην [Ἴσ. χαριζομένης] τὰ ἑαυτῆς καὶ κοινοποιούσης τοῖς κτίσμασιν, ἅπερ αὐτῇ πρόσηκει καὶ μόνῃ.

A mul utilitatem ex Patre per seipsum naturæ concilians, et gratiæ vim manifestæ reprehensioni eorum fore dicens, qui non putant ipsum a Deo esse. Quem enim locum in his habitura est calumnia, si per seipsum ad unionem cum Patre adducit eos qui per fidem nimirum et sinceram charitatem ei conjuncti sunt? Cum ergo, o Pater, per me tibi uniti fuerint, tunc cognoscet mundus quia tu me misisti, hoc est, tua voluntate opem terræ laturus adveni, et hominibus in ea errantibus salutem præstiturus. Præterea cognoscent qui tam optabilis gratiæ fuerint participes te eos dilexisse, sicut tu me dilexisti. Nam qui nostri similem et ex nobis, id est Christum in unitatem suscepit, tantaque charitate di-B gnatus est (de eo vero ut de homine rursus loquimur), quique nobis ejus consequendi potestatem fecit, quomodo non pari modo dilexit? Quæ res cordatum turbet neminem. Patet enim, nec apud quemquam dubium est, servum nullo modo cum suo domino certaturum, nec pari modo creaturas et Filium a Deo ac Patre dilectum iri. Considerandum tamen est eum qui ab æterno diligitur, videri tunc amari cœpisse, cum factus est homo. Quare quod habebat **1003** cum accepit, illud utique non sibi, sed nobis accepisse deprehendetur. Quemadmodum enim revixit destructa mortis potentia [88], non sibiipsi resurrectionem implens, in quantum Verbum est, ac Deus, sed nobis per seipsum et in seipso istud tradens (tota enim hominis natura in Christo C de mortis vinculis triumphabat): ita nequaquam sibi dilectionem a Patre accepisse censebitur. Erat enim semper et ab æterno dilectus: sed ut nobis dilectionem a Patre conciliaret, hanc ab eo accipit, etiam cum homo factus est. Quemadmodum ergo conformes resurrectionis et gloriæ ejus erimus, ac facti sumus, ut in primitiis generis, et in primo Christo: ita et dilectionis veluti conformitatem habuimus, primas in omnibus tribuentes Unigenito, et naturæ divinæ in nobis incomparabilem bonitatem jure mirantes, quæ sua sunt creaturis largientis, et quæ sibi uni conveniunt communicantis.

Πάτερ, οὓς δέδωκάς μοι, θέλω ἵνα ὅπου εἰμὶ D *ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ ὦσι μετ' ἐμοῦ· ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμὴν, ἣν δέδωκάς μοι, ὅτι ἠγάπησάς με πρὸ καταβολῆς κόσμου.*

XVII, 24. *Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum: ut videant claritatem meam quam dedisti mihi, quia dilexisti me ante constitutionem mundi.*

Ἐπευξάμενος τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, μᾶλλον δὲ ἅπασι τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ διὰ τῆς πίστεως, ἐξαιτήσας τε παρὰ Πατρὸς ὑπάρξαι τὴν ἕνωσιν καὶ ἀγάπην καὶ ἁγιασμὸν, ἐπιφέρει παραχρῆμα καὶ

Cum pro discipulis suis, imo vero pro omnibus qui ad ipsum accedunt per fidem orasset, et iis a Patre petiisset unionem, dilectionem et sanctificationem, statim hæc quoque subjungit, ostendens

[88] Hebr. II, 14.

alios non posse secum esse, et suæ gloriæ conspe- A ctu ornari, nisi qui jam per ipsum Patri sint uniti. Dilecti enim sumus, ut filii, ad similitudinem naturalis ac veri Filii. Tametsi enim haud pari forsan modo, rei tamen imitatio perfectissima, quæ veritati quodammodo exæquari videtur, illius claritatem effingit. Volo igitur, o Pater, inquit, ut qui ad te per fidem accedunt, et qui per tuam illuminationem mei facti sunt, mecum sint, et meam claritatem videant. Quantum vero bonum sit esse cum Christo, quænam oratio nobis explicabit? Ineffabilibus enim fruemur deliciis, nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se [96]. Quid enim, quæso, ad summas animi voluptates deerit iis **1004** quibus esse cum Domino omnium B Christo contigerit? Sapiens quippe et sanctissimus ille Paulus id omni admiratione videtur quoque prosecutus. « Melius enim est, inquit, dissolvi, et esse cum Deo [97]. » Qui vero magnam istam et admirabilem dignitatem huic vitæ præponit, quomodo non vere testabitur eum sinceris suis discipulis magnum sui consortii munus tribuere, qui omnia dat omnibus abundanter? Sed hæc non minus confirmabit quod per eum ad nos rursus dictum est. Nam cum haberet in seipso loquentem Christum, et futuri sæculi virtutes revelantem, rursus in hunc modum aiebat : Resurgent enim mortui, inquit, sed « et nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in C aera, et sic semper cum Domino erimus [98]. » Idipsum vero nobis aperte ipse quoque Dominus noster Jesus Christus promisit, dicens : « Vado, inquit, et præparabo vobis locum. Iterum veniam, et accipiam vos mecum, ut ubi sum ego, et vos mecum sitis [99]. » Vel enim paulo crassius id intelligentes, supernas mansiones his verbis significari dicemus, vel ad alias conversi conceptiones animi, locum eumdem nobis et Christo quodammodo traditum iri fatebimur, ceu honores similitudine et comparatione æquales. Conformes enim erimus gloriæ ejus, et una cum eo regnabimus, juxta sanctas Scripturas [1]. Pollicetur vero eo quem ipse novit modo, etiam nobiscum sessurum in regno cœlorum. Quod ergo versaturi simus cum Christo, D et comparticipes futuri simus gloriæ ejus, et regni consortes, in præsens omittentes, ad aliud properemus, nempe illud, « ut videant claritatem meam. » Non ergo profanis, et peccatoribus, nec iis qui divinam legem contemnunt gloriam Dei videre licebit, sed solis potius sanctis ac bonis. Quod quidem rursus agnoscemus propheta dicente : « Auferatur impius, ne videat gloriam Domini [2]. » In evangeliicis vero Servatoris Christi præconiis : « Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt [3]. » At quinam illi mundo sunt corde, nisi qui unione

A ταῦτα· οὐχ ἑτέρων εἶναι δεικνὺς τὸ συνεῖναί τε αὐτῷ καὶ ἀξιοῦσθαι βλέπειν τὴν δόξαν αὐτοῦ, ἢ τῶν ἑνωθέντων τε ἤδη δι' αὐτοῦ τῷ Πατρί. Ἠγαπήμεθα γὰρ, ὡς υἱοὶ, καθ' ὁμοιότητα τοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθῶς Υἱοῦ. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐν ἴσῳ μέτρῳ τυχὸν, ἀλλ' ἥ γε τοῦ πράγματος ἀκριβεστάτη μίμησις, συμπαρατρέχουσά πως τῷ κατὰ ἀλήθειαν, τὴν ἐκείνου πλάττεται δόξαν. Θέλω τοιγαροῦν, ὦ Πάτερ, φησὶν, ἵν' οἱ κατὰ πρόσοδον τὴν διὰ τῆς πίστεως, καὶ διὰ φωταγωγίας τῆς παρὰ σοῦ γεγονότες ἐμοὶ, μετ' ἐμοῦ τε εἶεν καὶ τὴν ἐμὴν βλέπωσι δόξαν. Ὅσον δὲ εἶναι δώσομεν ἀγαθὸν, τὸ καὶ αὐτῷ συνεῖναι τῷ Χριστῷ, ποῖος ἂν ἡμῖν ἐκκαλύψαι λόγος; εἴπερ ἐν ἀῤῥήτοις ἐσόμεθα θυμηδίαις, καὶ ὀφθαλμὸς μὲν οὐκ εἶδεν, οὖς δὲ οὐκ ἤκουσε, καὶ οὐκ ἐνεθυμήθη νοῦς, ἃ ἡτοίμασεν B ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. Τίνος γὰρ ἂν καὶ προσδεήσαι τυχὸν τῶν τελούντων εἰς ἀκράτους εὐθυμίας, τοῖς οἵ γε κεκλήρωνται τὸ καὶ αὐτῷ συνεῖναι τῷ πάντων Δεσπότῃ Χριστῷ; Καίτοι παντὸς ἀξιώσας θαύματος τὸ χρῆμα φαίνεται καὶ αὐτὸς ἡμῖν ὁ σοφός τε καὶ ἱερώτατος Παῦλος. « Κρεῖττον γὰρ, φησὶ, τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Θεῷ εἶναι. » Ὁ δὲ καὶ τῆς ἐν τῷδε τῷ βίῳ ζωῆς τὸ ἀξίωμα προτιθεὶς τουτὶ τὸ μέγα καὶ ἀξιάγαστον, πῶς οὐκ ἀληθὴς εἰσθήσεται μάρτυς, ὅτι τοῖς ἑαυτοῦ γνησίοις μεγάλην ἀπονέμει τῆς πρὸς αὐτὸν συνουσίας τὴν δωρεὰν, ὁ πάντα πᾶσι διδοὺς πλουσίως; ἐπαγωνιεῖται δὲ οὐδὲν ἧττον τῷ λόγῳ, τὸ δι' αὐτοῦ πάλιν πρὸς ἡμᾶς εἰρημένον. Ἔχων γὰρ ἐν ἑαυτῷ λαλοῦντα Χριστὸν καὶ τὰς τοῦ C μέλλοντος αἰῶνος δυνάμεις ἀποκαλύπτοντα, ἔφη πάλιν ὡδί· Διαναστήσονται μὲν γὰρ οἱ νεκροὶ, φησὶν, ἀλλὰ καὶ « Ἡμεῖς οἱ ζῶντες οἱ περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἁρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, εἰς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Χαριεῖσθαι δὲ καὶ αὐτὸς ἡμῖν αὐτὸ δὴ τοῦτο, σαφῶς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐπήγγελται λέγων· « Πορεύομαι, καὶ ἑτοιμάσω τόπον ὑμῖν. Πάλιν ἥξω, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς μετ' ἐμαυτοῦ, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς μετ' ἐμοῦ ἦτε. » Ἢ γὰρ νοοῦντες οὐ σφόδρα πικρῶς, ἀπεριεργότερον ἐκληψόμεθα διὰ τούτου σημαίνεσθαι τὰς ἄνω μονὰς, ἤγουν ἐφ' ἑτέρας ἰόντες ἐννοίας, τόπον ὥσπερ ἀπονεμηθήσεσθαι δώσομεν τὸν αὐτὸν ἡμῖν καὶ Χριστῷ, οἱονεὶ τὰς ἐξ ὁμοιότητος καὶ ἐν ἴσῳ D λόγῳ τιμὰς, κατά γε τὸ ἐμφερὲς καὶ τὴν μίμησιν. Σύμμορφοι γὰρ ἐσόμεθα τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, κατὰ τὰς ἁγίας Γραφάς. Ὑπισχνεῖται δὲ καθ' ὃν αὐτὸς οἶδε τρόπον, καὶ συνανακλιθήσεσθαι μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Ὅτι μὲν οὖν συνεσόμεθα τῷ Χριστῷ, καὶ συμμεθέξομέν τε τῆς δόξης αὐτοῦ καὶ τῆς βασιλείας ἐσόμεθα κοινωνοὶ, παρέντες εἰς τὸ παρὸν διὰ πλειόνων ἔτι δεικνύειν, ὡς οὐδαμόθεν ἀμφίλογον, χωρῶμεν ἐπὶ τὸ ἕτερον, φημὶ δὴ τὸ, « ἵνα θεωρῶσι τὴν δόξαν τὴν ἐμήν. » Περιέσται τοιγαροῦν οὐ βεβήλοις καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀλλ' οὐδὲ τοῖς τὸν θεῖον ἀτιμάζουσι

[96] Isa. LXIV, 4; I Cor. II, 9. [97] Philipp. I, 23. [98] I Thess. IV, 16. [99] Joan. XIV, 3. [1] Hebr. III, 14; II Tim. II, 12. [2] Isa. XXVI, 10. [3] Matth. V, 8.

A νόμον, τὸ ἐν ὁράσει γενέσθαι τῆς δόξης Χριστοῦ, μόνοις δὲ μᾶλλον τοῖς ὁσίοις καὶ ἀγαθοῖς. Καὶ τοῦτο πάλιν εἰσόμεθα, προφήτου μὲν λέγοντος· « Ἀρθήτω ὁ ἀσεβής, ἵνα μὴ ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου. » Ἐν δέ γε τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ· « Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται. » Εἶτα τίνες ἂν εἶεν οἱ τὴν καρδίαν ἔχοντες καθαράν, εἰ μὴ ἐκεῖνοι δὴ πάντως οἱ τῇ πρὸς Θεὸν ἑνώσει τῇ δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι, φιλοσαρκίας μὲν ἁπάσης ἀναχωρήσαντες, ἡδονὴν δὲ ὡς ποῤῥωτάτω τὴν κοσμικὴν ποιησάμενοι, καὶ τὴν μὲν οἰκείαν ὥσπερ ἀρνησάμενοι ζωήν, ἀναθέντες δὲ μόνῃ τῇ θελήσει τοῦ Πνεύματος, καθαρῶς τε καὶ ὁλοτρόπως πολιτευσάμενοι τῷ Χριστῷ; ὁποῖός τις ἦν καὶ ὁ Παῦλος, ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐνούσης αὐτῷ καθαρότητος, οὐ B καταδείσας εἰπεῖν· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγώ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Ἀκούω δὲ καὶ ἑτέρου τινὸς τῶν ἁγίων ψάλλοντός τε καὶ λέγοντος· « Καρδίαν καθαρὰν κτίσον ἐν ἐμοί, ὁ Θεός, καὶ πνεῦμα εὐθὲς ἐγκαίνισον ἐν τοῖς ἐγκάτοις μου. Μὴ ἀποῤῥίψῃς με ἀπὸ τοῦ προσώπου σου, καὶ τὸ Πνεῦμά σου τὸ ἅγιον μὴ ἀντανέλῃς ἀπ' ἐμοῦ. Ἀπόδος μοι τὴν ἀγαλλίασιν τοῦ σωτηρίου σου, καὶ πνεύματι ἡγεμονικῷ στήριξόν με. » Ἀγαλλίασιν γὰρ σωτηρίου τὸ Πνεῦμα καλεῖ, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχον πρόξενον χαρᾶς μὲν ἀτελευτήτου καὶ διηνεκοῦς, ἡγεμονίας δὲ τῆς κατὰ παθῶν τῶν ἐν κόσμῳ παρεκτικόν. Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ κατ' ἀλήθειαν σωτηρίου, τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ. Πολυτρόπως γε μὴν ὀνομάζων αὐτό, καὶ καρδίαν προσείρηκε καθαρὰν καὶ πνεῦμα ἐκάλεσεν C εὐθές, ἅτε δὴ οὐκ ἐχόντων εὐθυτενῆ τὴν καρδίαν, σκαμβὴν δὲ μᾶλλον καὶ διεστραμμένην, ὥς ὁ Ψάλλων φησί, τῶν οὔπω προσενωθέντων τῷ Θεῷ, καὶ ἐν μεθέξει γεγονότων τῆς εὐλογίας Χριστοῦ τῆς διὰ Πνεύματος. Ὡς ἐν κεφαλαίῳ τοιγαροῦν εἰπεῖν, ἐξαίρετον τοῖς ἑαυτοῦ γνωρίμοις ἀπονεμηθῆναι τὴν χάριν ἠθέλησεν ὁ Σωτήρ, τὴν ἐκ τοῦ συνεῖναί τε αὐτῷ καὶ ὁρᾷν τὴν δόξαν αὐτοῦ. Ἠγαπῆσθαι δέ φησι καὶ πρὸ καταβολῆς κόσμου, ἀρχαιοτάτην ἐν τούτοις εὖ μάλα δεικνὺς τὴν τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου δύναμιν, καὶ ὅτι προέγνωστο μὲν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἡ ὁδός, ἡ διὰ τῆς τοῦ Χριστοῦ μεσιτείας τετελεσμένη. Ἐδόθη μὲν οὖν οὐκ ἐν ἀρχαῖς τοῖς ἐπὶ γῆς ἡ γνῶσις, ἀλλὰ παρεισέδυ νόμος ὁ D παιδαγωγὸς τῆς ἐνθέου πολιτείας, διαπλάττων ἀμυδρὰν ἐν τύποις τὴν εἴδησιν, καιρῷ τῷ πρέποντι τὴν διὰ τοῦ Σωτῆρος τηρήσαντος χάριν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Λυσιτελὴς δὲ σφόδρα καὶ ἡ περὶ τούτων ἡμῖν ἀναφαίνεται γνῶσις, πρὸς κατάλυσιν ὀφρύος Ἰουδαϊκῆς καὶ φρυάγματος ἀνοσίου τῶν ἐξ Ἰσραήλ, συνηγορεῖν ἑλομένων εἰσαεὶ τῷ νόμῳ, καὶ ὅτε τῆς ἀληθείας παρούσης παρ' οὐδὲν ἔδει λοιπὸν ποιεῖσθαι τοὺς τύπους. Χρησιμωτάτη δὲ σφόδρα καὶ πρὸς τὴν τῶν ἑτέρων ἀνατροπήν, οἰομένων ὅτι πρόσφατος ἡμῖν καὶ νέα βουλὴ τοῦ Πατρὸς τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἐξεμηχανήσατο. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τὴν τῶν οὕτω διατιθεμένων ὑπόληψιν ἀναιρῶν, ἔφη που περὶ Χριστοῦ, ὅτι προέγνωστο μὲν πρὸ κατα-

illa cum Deo per Filium in Spiritu, omni quidem remoto carnis studio, **1005** et voluptatibus mundanis procul fugatis, vitaque sua quodammodo abnegata, eaque soli voluntati Spiritus consecrata, pure et integre Christo vivunt? cujusmodi Paulus erat, qui ob ingentem cordis puritatem dicere non dubitavit: « Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus [4]. » Audio vero alium quoque sanctum psallentem ac dicentem: « Cor mundum crea in me, Deus, et spiritum rectum innova in visceribus meis. Ne projicias me a facie tua, et Spiritum sanctum tuum ne auferas a me. Redde mihi lætitiam salutaris tui, et Spiritu principali confirma me [5]. » Lætitiam quippe salutaris vocat Spiritum, puta cum gaudium æternum ac perpetuum conciliet, nobisque ad expugnanda mundi hujus mala ducem se præbeat. Spiritus enim est vere salutaris, id est Christi. Multis autem nominibus eum afficiens, cor mundum et spiritum rectum eum appellavit, præsertim cum rectum cor non habeant, sed pravum et distortum potius, ut Psalmistes ait [6], qui nondum uniti sunt Deo, nec benedictionis Christi per Spiritum sunt participes. In summa, gratiam suis tradi Servator voluit, tum conversandi secum, tum gloriam suam videndi. Dilectum autem se dicit ante constitutionem mundi, vetustissimam his verbis ostendens sui mysterii rationem, et præcognitam fuisse Deo ac Patri nostræ salutis viam, quæ per Christi mediationem impleta est. Data est igitur hominibus cognitio, non quidem initio; sed lex subintroducta est, illa divinæ conversationis præformatrix, in figuris obscuram cognitionem effingens, Deo ac Patre congruo tempori gratiam per Servatorem reservante. Utilissima autem nobis horum quoque videtur esse cognitio, ad destructionem supercilii Judaici, et impii fastus Israelitarum, qui legi patrocinari semper præ se ferebant, etiam cum præsente veritate pro nihilo figuræ essent habendæ. Utilissima quoque est ad alios confutandos, qui putant recenti ac novo Patris consilio mysterii illius vim et rationem excogitatam esse. Ideoque Paulus istiusmodi hominum errorem evellens alicubi de Christo dixit, præcognitum ipsum **1006** quidem fuisse ante mundi constitutionem, manifestatum autem fuisse novissimis sæculi temporibus [7]. Observandum vero Christum dicere datam sibi esse gloriam a Patre, ipsosque discipulos, et majestatem Deo convenientem, et in cunctos imperium, non quatenus natura Deus intelligitur gloriæ Dominus, et substantialem habens imperandi dignitatem, sed quatenus potius homo apparuit, cui tradita sunt cuncta divinitus, non ex propria natura. Omnia quippe creaturæ data sunt a Deo, nec a se quidquam habet, licet boni aliquid habere videatur.

[4] Galat. II, 14. [5] Psal. L, 12-14. [6] Psal. C, 4. [7] Coloss. I, 26; I Petr. I, 20.

βολῆς κόσμου· πεφανέρωταί γε μὴν ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς. Σημειωτέον δὲ, ὅτι δεδόσθαι φησὶν ἑαυτῷ παρὰ Πατρὸς αὐτούς τε τοὺς μαθητὰς καὶ τὴν δόξαν τὴν θεοπρεπῆ καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, οὐ καθὸ φύσει νοεῖται Θεὸς ὁ τῆς δόξης Κύριος, καὶ οὐσιῶδες ἔχων τὸ βασιλικὸν ἀξίωμα· μᾶλλον δὲ καθὸ πέφηνεν ἄνθρωπος, ᾧ πάντα ἐστὶ θεόσδοτα, καὶ οὐκ ἐξ ἰδίας φύσεως. Πάντα γὰρ τῇ κτίσει παρὰ Θεοῦ· ἴδιον δὲ ὅλως οὐδὲν ἐν αὐτῇ, κἂν ἔχουσά τι τῶν ἀγαθῶν διαφαίνηται.

XVII, 25. *Pater juste, mundus te non cognovit, ego autem te cognovi, et hi cognoverunt quia tu me misisti.*

Justum hic Patrem vocat, quamvis aliis nuncupare posset nominibus. Est enim purus, sanctus, immaculatus, creator, et opifex, et quæcunque reginæ omnium naturæ conveniunt. Quid ergo causæ sit cur vocatus sit justus, licet alio quoque modo liceret a Christo nominari, operæ pretium est profecto considerare. Quæ enim observatione digna sunt in Scripturis divinis non prætervehi, non parum nobis utilitatis afferet. Sensum igitur loci hujus acrius rimati, illud dicimus : Cum nos sui Patris placito sanctificari vellet advocati personam et mediatoris vicem Christus implens, preces pro nobis omnibus faciebat, dicens : « Pater sancte, serva eos in veritate tua, » non aliam esse veritatem inquiens, quam suum Spiritum, per quem nostras animas confirmat, obsignans eas in similitudinem suam, et ineffabili quodammodo virtute muniens ad robur invictum, eas nimirum vehementi bene agendi studio instigans, adeo ut nihil obstare, nihil revocare queat, quominus ad id quod Deo placet acerrimo cursu ferantur, et multiplices diaboli versutias, voluptatumque studium pro nihilo habeant. Nam qui sancto Spiritu semel obsignati fuerint, et arrhabonem gratiæ in animum susceperint, munitum cor habent, utpote virtute ex alto induti [a]. Ut ergo tam optandis frueremur bonis, sanctificationem in nos a Patre immitti rogabat. Nunc autem aliquid istiusmodi in animo habuisse videtur. Præter illa enim quæ de nobis a Patre sanctificandis dixit, hæc
1007 porro de nobis addidit : « Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis ; ut sint unum, sicut et nos unum sumus ; dilexisti enim eos sicut et me dilexisti. » Et rursus : « Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum. » Simul his dictis, statim justum Patrem suum jure merito nominat, cujus voluntate et placito factus est homo Filius, ut et sanctificationis per Spiritum, et unionis cum Deo, et habitationis in supernis mansionibus naturæ humanæ quæ ad opera bona creata est, pararius exsisteret, efficeretque ut cum eo esset, atque una regnaret. Non enim ad malum initio Deus creavit hominem, sed impiis diaboli artibus ejus natura ad improbitatem conversa, et de vetere illa ac pia vita, ceu sua sede excussa est. Juste enim Patri maxime conveniebat quod vi diruptum erat excitare denuo, et quod in vitia abstractum erat in pristinam sedem reponere, ac deformi peccato solutum in primam quodammodo imaginem reformare : qui vero eam conterere, et

Πάτερ δίκαιε, καὶ ὁ κόσμος σε οὐκ ἔγνω, ἐγὼ δέ σε ἔγνων, καὶ αὐτοὶ ἔγνωσαν, ὅτι σύ με ἀπέστειλας.

Δίκαιον ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὸν Πατέρα, καίτοι ἑτέρως αὐτὸν ὀνομάσαι δυνάμενος. Καὶ γάρ ἐστιν ὅσιος, ἅγιος, ἀμίαντος, κτίστης, καὶ δημιουργὸς, καὶ ὅσαπερ ἂν πρέπῃ τῇ τῶν ὅλων βασιλίδι φύσει. Τίς οὖν ἡ αἰτία τοῦ κεκλῆσθαι δίκαιον, καίτοι καὶ ἑτέρως ἐξὸν ὀνομάζεσθαι παρὰ Χριστοῦ, φιλομαθὲς ὄντως ἰδεῖν. Τὸ γάρτοι μὴ διιππεύειν ἐᾷν τὰ ἐν τῇ θεοπνεύστῳ Γραφῇ θεωρήματα, πολλὴν ἂν ἡμῖν ἐκτέκοι τὴν ὄνησιν. Οὐκοῦν ἐκεῖνό φαμεν, τὸν ἐν τῷ προκειμένῳ περιαθρήσαντες νοῦν. Ὅτε τοίνυν ἡμᾶς ἁγιάζεσθαι κατ' εὐδοκίαν ἤθελε τοῦ ἰδίου Πατρὸς, τὸ τοῦ παρακλήτου πρόσωπον καὶ τὴν τοῦ μεσίτου χρείαν ἀποπληρῶν ὁ Χριστὸς, τὰς ὑπὲρ πάντων ἡμῶν πρεσβείας ἐποιεῖτο, λέγων· « Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου, » οὐχ ἑτέραν εἶναι λέγων τὴν ἀλήθειαν, ἢ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, δι' οὗ τὰς ἡμετέρας ἀσφαλίζεται ψυχὰς, κατασφραγίζων εἰς ὁμοιότητα τὴν πρὸς ἑαυτὸν, καὶ ἀνατειχίζων ὥσπερ ἀῤῥήτῳ δυνάμει πρὸς ἄμαχον εὐτολμίαν, παραθήγων δὲ δῆλον ὅτι καὶ εἰς προθυμίαν ἀχάλινον τὴν ἐπ' ἀκράτοις ἀγαθουργίαις, ὡς μηδενὸς τὸ παράπαν παρὰ πόδας κειμένου, καὶ ὀπίσω καλεῖν ἰσχύοντος, ὀξυτάτῳ φέρεσθαι δρόμῳ πρὸς τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, καὶ τῶν διαβολικῶν πολυτρόπων μηχανημάτων, ἢ καὶ τῆς ἐν κόσμῳ φιληδονίας οὐδένα ποιεῖσθαι λόγον. Οἱ γὰρ ἅπαξ κατασφραγισθέντες τῷ ἁγίῳ Πνεύματι καὶ τὸν ἀῤῥαβῶνα τῆς χάριτος ἔχοντες εἰς νοῦν, πεπυργωμένην ἔχουσι τὴν καρδίαν, ἅτε δὴ καὶ ἐνδυσάμενοι τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν. Ἵνα τοίνυν τῶν οὕτως ἀξιεράστων ἀπολαύσωμεν ἀγαθῶν, ἐφ' ἡμᾶς ἐκάλει τὸν παρὰ Πατρὸς ἁγνισμὸν ὁ Χριστός. Νυνὶ δέ τι τοιοῦτον, ὡς ἐγῷμαι, πάλιν ἐννοήσας φαίνεται. Πρὸς γὰρ ἐκείνοις, οἷς ἔφη περὶ τοῦ δεῖν ἡμᾶς ἁγιάζεσθαι παρὰ Πατρὸς, καὶ τάδε προστέθεικε περὶ ἡμῶν· « Κἀγὼ τὴν δόξαν, ἣν δέδωκάς μοι, δέδωκα αὐτοῖς, ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν· ἠγάπησας γὰρ αὐτοὺς καθὼς ἐμὲ ἠγάπησας. » Καὶ πάλιν· « Πάτερ, οὓς δέδωκάς μοι, θέλω ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγὼ, καὶ αὐτοὶ ὦσι μετ' ἐμοῦ. » Μετὰ τοίνυν τὸ ταῦτα εἰπεῖν, δίκαιον εὐθὺς ἀποκαλεῖ τὸν Πατέρα καὶ μάλα εἰκότως, οὗ κατ' εὐδοκίαν καὶ θέλησιν γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Υἱὸς, ἵνα καὶ τοῦ διὰ Πνεύματος ἁγιασμοῦ, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ἑνώσεως, καὶ τοῦ ταῖς ἄνω μοναῖς ἐναυλίζεσθαι, συνεῖναί τε καὶ συμβασιλεύειν αὐτῷ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει γένηται πρόξενος, ἐκτισμένῃ μὲν ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς. Ἔκτισε γὰρ οὐκ ἐπὶ κακίᾳ τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἐν ἀρχαῖς, παρατετραμμένῃ δὲ πρὸς φαυλότητα ταῖς ἀνοσίοις τοῦ διαβόλου μηχαναῖς, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης καὶ θεοφιλοῦς

[a] Luc. XXIV, 49.

ἀγωγῆς, καθάπερ τινὸς ἰδίας ἐκμεμοχλευμένη χρηστίδος. Ἦν γὰρ δὴ καὶ ἀληθῶς ὅτι μάλιστα πρέπον τῷ δικαίῳ Πατρὶ τὸ καταῤῥαχθὲν ἐκ πλεονεξίας ὑψῶσαι πάλιν, καὶ τὸ ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν ἐξειλκυσμένον εἰς τὴν ἐν ἀρχαῖς καταστῆσαι θέσιν, καὶ ἀπαλλάξαι μὲν ἁμαρτίας τῆς ἀκαλλεστάτης, μεταπλάσαι δὲ ὥσπερ εἰς εἰκόνα τὴν πρώτην, τὸ ἐν ἀρχαῖς οὕτω πεποιημένον· τὸν δέ γε συντρίψαντα καὶ ἀνοσίως παραφθεῖραι τετολμηκότα, τουτ' ἔστι τὸν Σατανᾶν, ταῖς αὐτῷ πρεπούσαις ὑποθεῖναι ποιναῖς, εἰ καὶ μικρὸν, οἶμαι, γένοιτ' ἂν πᾶν εἶδος ἐκείνῳ κολαστηρίων τοσαύτην ἐνδειξαμένῳ κατὰ Θεοῦ τὴν ἀπόνοιαν. Ὦ τοιγαροῦν Πάτερ δίκαιε, φησί· δίκαιος γὰρ εἶ, καὶ ἀγαθὸς, καὶ εὐθὴς ἡ κρίσις σου καταπέμψαντος τῷ κόσμῳ πρὸς ἐπικουρίαν καὶ ἀνανέωσιν ἐμὲ τὸν σὸν ἀληθῶς καὶ γνήσιον Υἱόν. Ἀλλ' ὢ τῆς ἀνοίας! φησίν· ὄντα γάρ σε τοιοῦτον ὁ κόσμος οὐκ ἔγνω. Ἡ γὰρ ἂν εὐθὺς τὴν οὕτω φιλάνθρωπον ἐννοήσαντες ψῆφον, καὶ νεῦμα τὸ γαληνὸν, προσέδραμόν τε τῷ σώζοντι, καί σοι προσήγαγον ἐθελοντὶ τὴν λατρείαν. Ταυτὶ μὲν οὖν ὁ Χριστὸς διελέγετο τῷ Πατρὶ, χάριν ὥσπερ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ἀνατιθεὶς, ἐπείπερ δίκαιος ὢν ἐπένευσε μὲν τοῖς ἐκ πλεονεξίας πάθουσι τὴν σωτηρίαν, κατεδίκασε δὲ τοῦ διαβόλου τὴν ἀπώλειαν. Καὶ τὸν μὲν κόσμον φησὶ, τουτ' ἔστι, τοὺς ἀντιπράττοντας ἐπὶ τῷ θείῳ τε καὶ εὐαγγελικῷ κηρύγματι, διὰ τὸ φρονεῖν τὰ ἐν κόσμῳ, δίκαιον ὄντα μὴ μαθεῖν τὸν Πατέρα. « Τετύφλωκε γὰρ ὁ Θεὸς τοῦ αἰῶνος τούτου τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, » ὥς ὁ Παῦλός φησιν, « εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ. » Τοῖς γε μὴν σφετέροις ἐπεμαρτύρησε μαθηταῖς, ὡς εἰδόσι τε καὶ ἐγνωκόσιν αὐτὸν, λαμπρὸν καὶ ἀξιοζήλωτον κἀν τούτῳ πάλιν αὐτοῖς περιτιθεὶς τὸ ἀξίωμα. Ἄνω γὰρ πάσης κοσμικῆς ταπεινότητος καὶ σμικροπρεπείας γεγονότας ἀποφαίνει, διὰ τὸ εἰδέναι τὸν Πατέρα, δῆλον δὲ δήπου καὶ ὡμολογημένον ὅτι καὶ αὐτὸν τὸν Υἱόν. Ὅτε τοίνυν κατηγορεῖται μὲν ὁ κόσμος, ὡς μὴ εἰδὼς τὸν Πατέρα, τουτ' ἔστι, τὸν ἀληθῆ τε καὶ φύσει Θεὸν, μεμαρτύρηνταί γε μὴν ὡς εἰδότες οἱ μαθηταί· πῶς οὐ παντί τῳ λοιπὸν ἀναμφίλογον, ὡς οὐκ ἂν εἶεν ἐκ τοῦ κόσμου, γεγονότες ἤδη τοῦ ὑπὲρ κόσμον Χριστοῦ, κατὰ τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Παύλου, « Δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ; » Καὶ περὶ ἡμῶν δὲ πάλιν· « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Ἔξω δὲ κόσμου φαμὲν γενέσθαι τοὺς μαθητὰς, οὐ δέσει [γρ. θέσει] τῇ κατὰ τόπον καὶ σωματικῇ· διαφαίνονται γὰρ ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ, λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, ἀλλ' ὅτι περιπατοῦντες ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις ἀποταξάμενοι, μᾶλλον δὲ ἁπάσης κοσμικῆς ἐπιθυμίας τὸν οἰκεῖον ἀνωτέρω στήσαντες νοῦν, εἰς ὑπερφερῆ τινα καὶ ὑψηλοτάτην ἀνεπήδησαν ἀρετὴν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Ὅτι τοῦ Θεοῦ οἱ κραταιοὶ τῆς γῆς σφόδρα ἐπήρθησαν. » Οἱ γὰρ ἀν-

A impie violare ausus est, nimirum Satanam, debitis pœnis subjicere, licet parum sit omne suppliciorum ei genus irrogare, qui tantum in se furoris adversus Deum suscepit. Pater itaque juste, inquit: justus enim es, et bonus, et rectum judicium tuum [a], qui me tuum vere ac legitimum Filium in auxilium et instaurationem mundo misisti. Sed, o dementiam! inquit: nam cum talis sis, mundus tamen te non cognovit. Alioqui enim, si tam benignum tuum judicium, tamque placidum nutum intellexissent, ad te Servatorem suum statim confugissent, tibique ultro cultum detulissent. Hæc igitur Christus ad Patrem dicebat, gratiam quodammodo pro nobis et propter nos referens quod, cum justus sit, impotenti pressis imperio salutem

B annuit, et in interitum diabolum condemnavit. Et mundum quidem ait, id est eos qui divinæ et evangelicæ prædicationi quæ mundi sunt sapientes, refragantur, justum esse Patrem non agnoscere. « Excæcavit enim Deus hujus sæculi mentes infidelium, » sicuti Paulus ait, « ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi [10]. » Suis vero discipulis, ut cognoscentibus **1008** eum illustris et eximiæ etiam hac in re dignitatis testimonium tribuit. Eos enim supra omnem mundi hujus abjectionem constitutos ostendit, ex eo quod cognoscunt Patrem, ipsumque adeo Filium. Cum ergo accusetur mundus quasi Patris, id est, veri naturalisque Dei nescius, discipuli vero tanquam illius

C gnari laudentur, qui dubitare quisquam possit non esse eos ex mundo, cum jam Christi sint qui supra mundum est, juxta illud Pauli dictum: « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo [11]. » Rursus vero de nobis: « Qui autem sunt Christi Jesu, carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis [12]. » Extra mundum vero fuisse discipulos asserimus, non ratione loci et corporis: fulgent enim ut in mundo luminaria [13], sermonem vitæ habentia, sed quia in terris ambulantes, conversantur in cœlo, et nuntio remisso carnis cupiditatibus, imo vero supra omnem mundanam cupiditatem animo constituto, ad sublimem quamdam et altissimam virtutem evecti sunt, juxta illud Psalmistæ: « Quoniam Dei fortes terræ valde elevati

D sunt [14]. » Nam qui fortes sunt propter Deum, terrenæ mentis humilitate remota, quæ sursum sunt sapiunt [15]. Hoc enim significare arbitror, « elevati sunt. » Quare mundus quidem ignoravit justum te, inquit, esse, o Pater. Ego enim gnarus (consilium quippe sum, et sapientia tua) innatæ mihi gloriæ, Deoque convenientis majestatis non multum sollicitus, meipsum exinanivi [16], et in humanam paupertatem descendi [17], ut servem juxta tuum placitum humanum genus quod a nostro consortio excidit. Quod cum mundus etiam ignoret, eam tamen cognitionem adepti sunt discipuli, intelligentes revera me abs te missum esse, id est

[a] Psal. CXVIII, 137. [10] II Cor. IV, 4. [11] Galat. VI, 14. [12] Galat. V, 24. [13] Philipp. II, 15. [14] Psal. XLVI, 10. [15] Coloss. III, 2. [16] Philipp. II, 7. [17] II Cor. VIII, 9.

advenisse bonum exitum tuis nutibus impositurum, periclitantem terram servando.

A δρεῖσι διὰ Θεὸν, φρονήματος ἐπιγείου τὸ χαμαιπετὲς παρελάσαντες, τὰ ἄνω φρονεῖν ἐγνώκασι. Τοῦτο γὰρ οἶμαι σημαίνειν τὸ, « ἐπήρθησαν. » Οὐκοῦν ὁ μὲν σκοπὸς [γρ. κόσμος] ἠγνόησε, δίκαιον ὄντα σε, φησὶν, ὦ Πάτερ. Ἐγὼ γὰρ εἰδὼς (βουλὴ γάρ εἰμι καὶ σοφία σή), τῆς ἐμφύτου μοι δόξης καὶ θεοπρεποῦς ἀξίας οὐ σφόδρα φροντίσας, ἐμαυτὸν κεκένωκα καὶ εἰς ἀνθρωπίνην καταβέβηκα πτωχείαν, ἵνα σώσω κατὰ σὴν εὐδοκίαν τὸ τῆς οἰκειότητος τῆς πρὸς ἡμᾶς διολισθῆσαν γένος. Ἠγνοηκότος δὲ καὶ τοῦτο τοῦ κόσμου, πεπλουτήκασι τὴν γνῶσιν οἱ μαθηταὶ, συνέντες κατ' ἀλήθειαν ὅτι σύ με ἀπέστειλας, τοῦτ' ἔστι, τοῖς σοῖς ἀφῖγμαι νεύμασι πέρας ἐπιθήσων τὸ ἀγαθὸν, διὰ τοῦ κινδυνεύουσαν ἀνασῶσαι τὴν γῆν.

XVII, 26. *Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam, ut dilectio qua dilexisti me in ipsis sit, et ego in ipsis.*

Tam a se quam a discipulis suis cognitum esse Deum ac Patrem ait. Ne quis vero in absurdas suspiciones errore abreptus eodem modo fuisse cognitionem forsan putaret cum in ipso Christo, tum in discipulis, distinguit illico, et manifestissimum
1009 discrimen statuit, ostendendo se quidem revelare, illos vero per se cognitionem accipere. Dominus enim noster Jesus Christus, cum sit Verbum, et consilium, et sapientia Patris, scit absque doctoris opera quæ sunt in seipso, et genitoris sui arcana perspicit, sicuti nimirum et mens hominis, et noster intellectus nihil plane eorum quæ in nobis sunt ignorare videtur. Divini vero discipuli ex se non habent, ut de Deo aliquid intelligere possint, sed illuminati per Spiritum, veritatem mysteriorum Filii intuentur, atque ita Patrem intelligere possunt. Percommode itaque subjunxit Christus: « Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam. » Adverte porro una et eadem Patris ac Filii operatione Deum comprehendi. Illuminat quippe Pater revelando suum Filium: nihilo tamen minus Filius quoque illuminat, revelando Patrem. Unde beatum Petrum circa partes Cæsareæ, quæ dicebatur Philippi, compellat his verbis: « Beatus es, Simon Bar Jona, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus, qui est in cœlis[18]. » Confessus enim erat, et se credere asseruerat ipsum esse Christum Filium Dei viventis. Ipse vero nunc de seipso ait: « Ego notum feci eis nomen tuum, et notum faciam. » Nec enim cessavit revelare nobis Unigenitus mysterii sui vim, quam initio patribus revelaverat, sed jam id usque operatur, inserens unicuique illuminationem per Spiritum, et quasi manu deducens ad agnitionem eorum quæ sunt omni mente et oratione majora diligentes se. Quid vero perfecerit, aut quo pacto nos juverit suis discipulis revelando, ita tamen ut et eorum posteris notum se facturum Patrem asserat, ipse rursus ostendit, dicens: « Ut dilectio qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis[19]. » Nam qui per sinceram contemplationem Deum ac Patrem agnoscere potuerint, et rationem mysterii Christiani accurate didicerint, his utique a Patre perfecte diligi continget ad similitudinem Filii. Perfectissime enim diligit suum Filium Pater, sed et ipse Christus inhabitat per

Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω, ἵνα ἡ ἀγάπη ἣν ἠγάπησάς με, ἐν αὐτοῖς ᾖ, κἀγὼ ἐν αὐτοῖς.

Ἐγνωκέναι φησὶ τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, ἑαυτόν τε ἅμα καὶ τοὺς αὐτῷ προσεδρεύοντας μαθητάς. Ἵνα B δὲ μή τις εἰς ὑπονοίας ἐκτόπους ἐξ ἀπάτης ὑπενεχθεὶς, ἐν ἴσῳ τῷ τρόπῳ γενέσθαι τὴν γνῶσιν οἰηθείη τυχὸν ἔν τε αὐτῷ τῷ Χριστῷ καὶ τοῖς μαθηταῖς, διαστέλλει παραχρῆμα καὶ φανοτάτην ἐργάζεται διαφορὰν, ἑαυτὸν μὲν ἀποκαλύπτοντα, τοὺς δὲ τὴν γνῶσιν ἑλόντας δι' αὐτοῦ παραχρῆμα δεικνύς. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐπείπερ ἐστὶ καὶ Λόγος καὶ βουλὴ καὶ σοφία τοῦ Πατρὸς, οἶδεν ἀδιδάκτως τὰ ἐν αὐτῷ, καὶ τοῦ τεκόντος αὐτὸν τὰ βάθη περιεργάζεται, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ νοῦς ὁ ἀνθρώπινος τὰ ἐν αὐτῷ καὶ ἡ ἐν ἡμῖν τε καὶ καθ' ἡμᾶς νοουμένη σύνεσις, οὐδὲν τὸ παράπαν τῶν ἐν ἡμῖν ἀγνοοῦσα φαίνεται. Οἱ δέ γε θεσπέσιοι μαθηταὶ τὸ μὲν δύνασθαι νοεῖν τι περὶ Θεοῦ καρπὸν C τῆς ἰδίας οὐκ ἔχουσι γνώσεως, φωταγωγούμενοι δὲ διὰ τοῦ Πνεύματος τῇ τῶν μυστηρίων ἀκριβείᾳ προσβάλλουσι τοῦ Υἱοῦ, συνιέναι τε οὕτω δύνανται τὸν Πατέρα. Χρησίμως οὖν ἄρα καὶ λίαν εἰκότως ἐπήνεγκεν ὁ Χριστὸς, ὅτι « Καὶ ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω. » Ἐπιτήρει δὲ ὅπως ἴση δι' ἀμφοῖν ἐνέργεια, φημὶ δὲ δὴ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ, πρὸς τὴν τῆς θεοπτίας κατάληψιν ἀποτελουμένη φαίνεται. Σοφοῖ μὲν γὰρ ὁ Πατὴρ, ἀποκαλύπτων τὸν ἴδιον Υἱόν· σοφοῖ δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ ὁ Υἱὸς, ἀποκαλύπτων τὸν Πατέρα. Καὶ γοῦν τῷ μακαρίῳ Πέτρῳ φησὶ περὶ τὰ μέρη Καισαρείας τῆς καλουμένης Φιλίππου· « Μακάριος εἶ, Σίμων βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέ σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Διωμολογήκει D γὰρ ὁ μαθητὴς καὶ πιστεῦσαι διισχυρίσατο, ὅτι αὐτὸς εἴη Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. Αὐτὸς δὲ νυνὶ περὶ ἑαυτοῦ φησιν, ὅτι « Ἐγνώρισα αὐτοῖς τὸ ὄνομά σου, καὶ γνωρίσω. » Οὐ γὰρ κατέληξεν ἀποκαλύπτων ἡμῖν ὁ Μονογενὴς τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν ἀποκαλύψας τοῖς πρώτοις ἐν ἀρχαῖς· ἐνεργεῖ δὲ τοῦτο διὰ παντὸς, ἐνσπείρων ἑκάστῳ τὸν διὰ τοῦ Πνεύματος φωτισμὸν, καὶ χειραγωγῶν εἰς ἐπίγνωσιν τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν. Τί δὲ δὴ κατορθῶν καὶ κατὰ τίνα τρόπον ἡμᾶς ὠφελῶν ἀποκαλύψαι μὲν ἤδη τοῖς μαθηταῖς, γνωρίσειν γε μὴν καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα διισχυρίζεται τὸν Πατέρα, πάλιν αὐτὸς ὑπέδειξεν εἰπών· « Ἵνα ἡ ἀγάπη, ἣν ἠγάπησάς με ἐν αὐτοῖς

[18] Matth. XVI, 17. [19] Joan. XVII, 26.

ῇ, κἀγὼ ἐν αὐτοῖς. » Τοῖς γὰρ διὰ θεωρίας εἰλικρινοῦς ἐπιγνῶναι δυνηθεῖσι τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, πεπαιδευμένοις δὲ κατ' ἀκρίβειαν τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν λόγον, ὑπάρξει δὴ πάντως καὶ ἀναμφιλόγως περιέσται τὸ τελείως ἀγαπᾶσθαι παρὰ Πατρὸς, καθ' ὁμοιότητα τοῦ Υἱοῦ. Τελειότατα γὰρ ἀγαπᾷ τὸν ἴδιον Υἱὸν ὁ Πατήρ· ἐναυλίζεται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Χριστὸς, διὰ τοῦ ἁγίου δῆλον ὅτι Πνεύματος, συνάπτων εἰς οἰκειότητα τὴν πνευματικὴν δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν ἐγνωκότα αὐτὸν, ἀπαράφθορόν τε τῆς θεογνωσίας ἐν ἑαυτῷ τὸν λόγον ὠδίνοντα. Ἐγνώρισε δὲ ἡμῖν τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, Υἱὸν ἡμῖν ἑαυτὸν ἐπιδείξας. Παρέψεται γὰρ καὶ ἰσοδρομήσει πάντη τε καὶ πάντως τῇ περὶ τοῦ γεννήματος γνώσει καὶ ἡ περὶ τοῦ γεννήσαντος αὐτὸν, καθάπερ ἀληθὲς καὶ τὸ ἔμπαλιν. Εἰ δὲ ἀληθὴς ὁ λόγος, καὶ ἀναμφιλόγως παραδεκτὸν, ὅτι Πατρὶ μὲν ὁ Υἱὸς, Υἱὸς δὲ αὖ πάλιν τῷ Πατρὶ συννοεῖταί τε καὶ συνεισάγεται, καὶ συνειστρέχει δι' ἀμφοῖν ἡ ἑκατέρου γνῶσις, πῶς ἔτι ποίημα κατά τινας τῶν ἀνοσίων ἐστὶν ὁ Υἱός; Υἱὸν μὲν γὰρ εἴ τις λέγοι, τὴν περὶ Πατρὸς ἐνέθηκε γνῶσιν τοῖς ἀκροωμένοις· ποίημα δὲ ὀνομάσας εἰς ἔννοιαν ἀναφέρει τοῦ ποιήσαντος αὐτό. Ἐπειδὴ δὲ Πατέρα καλεῖ τὸν Θεὸν ὁ Υἱὸς, οὐ ποιητὴν, ἢ δημιουργὸν, οἶδε δηλονότι γέννημα κατ' ἀλήθειαν ἑαυτὸν ὑπάρχοντα. Διὸ νοεῖταί τε καὶ ἔστιν ὁ Υἱὸς υἱὸς, καὶ οὐ ποίημα κατ' ἐκείνους. Διὸ ποιητὴς ὁ ποιῶν, καὶ οὐκέτι πατήρ. Ἀδικήσει δὲ οὐδὲν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν, τὸ καὶ ἐφ' ἡμῶν τετάχθαι τυχὸν τὸ τῆς γεννήσεως, ἤτοι τὸ τῆς υἱότητος ὄνομα. Τὰ γάρ τοι κυρίως τε καὶ ἰδικῶς ἀνακείμενά τε καὶ προσόντα τῷ κατὰ φύσιν υἱῷ, ταῦτα καὶ ἐφ' ἡμᾶς κατεκομίσθη, πολλάκις καταχεχρημένης ἔσθ' ὅτε τῆς ἁγίας Γραφῆς, καὶ τοῖς κατὰ θέσιν υἱοῖς τὰ τοῦ κατὰ φύσιν περιτιθείσης ἔσθ' ὅτε. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, εἰ καὶ τὴν τοῦ γεννήματος ἐλάχομεν κλῆσιν, ἐκ φιλανθρωπίας Θεοῦ τιμῆσαι θελήσαντος, ἐπεὶ καὶ θεοὺς ὠνόμασε τοὺς ἀπὸ γῆς ὄντας ὁμολογουμένως.

A sanctum Spiritum, in spiritalem unitatem conjungens per seipsum Deo ac Patri eum qui noverit ipsum, et **1010** sinceram divinæ cognitionis in seipso rationem peperit. Notum autem nobis fecit Patris nomen, Filium nobis seipsum ostendens. Omnino enim Filii cognitionem sequetur etiam Patris cognitio, et contra. Quod si verum et indubitatum est Patrem cum Filio simul intelligi, et vicissim Filium cum Patre, et utriusque cognitionem simul concurrere, quomodo creatura, ut impii quidam aiunt, est Filius? Nam qui Filium dixerit, Patris notitiam auditoribus simul infert: qui vero creaturam nominaverit, ad Creatorem animum statim revocat. Cum autem Patrem Deum Filius nominet, non creatorem aut opificem, novit utique B se verum esse prolem. Ideoque Filius intelligitur et est filius, non autem creatura, ut illi volunt. Ideo creator dicitur qui creat, pater vero non item. Nec obstat quod de nobis forsan generationis aut filiationis nomen dicitur. Nam quæ proprie et peculiariter insunt naturali filio, hæc etiam ad nos sæpe deducuntur, abutente quandoque sancta Scriptura, et filiis adoptivis quæ naturalis sunt filii interdum tribuente. Neque vero mirandum est si filiorum quoque appellationem sortiti simus, Deo singulari sua bonitate ita nos ornare volente, cum deos etiam nominaverit quos de terra constat esse procreatos.

Ταῦτα εἰπὼν ὁ Ἰησοῦς ἐξῆλθε σὺν τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ πέραν τοῦ χειμάῤῥου τῶν Κέδρων, ὅπου ἦν κῆπος, εἰς ὃν εἰσῆλθεν αὐτὸς καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Ἤδει δὲ καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς αὐτὸν τὸν τόπον, ὅτι πολλάκις συνήχθη ὁ Ἰησοῦς ἐκεῖ μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ.

Καταφωτίσας τοὺς μαθητὰς καὶ εἰς ἕκαστα τῶν τελούντων εἰς ἀρετὴν τοῖς καθήκουσιν ἀποτορνεύσας λόγοις, ἀστειοτάτην δὲ σφόδρα καὶ θεοφιλῆ πολιτείαν ἑλέσθαι προστάξας, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι πνευματικῶν ἀναπλήσειν αὐτοὺς χαρισμάτων ὑποσχόμενός τε αὐτὸς, καὶ τὰς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εὐλογίας καταπεμφθήσεσθαί σφισιν εἰπὼν, ἔξεισιν ἤδη προθύμως, τὸν τοῦ πάθους καιρὸν οὐκ ἀποσειόμενος, οὔτε μὴν τὸν ὑπὲρ ἁπάντων καταδείσας θάνατον. Πῶς γὰρ ἦν εἰκὸς τοῦτο δρᾷν τὸν ᾧ γε παρέστη παθεῖν, ἵνα τῷ ἰδίῳ πάθει τὴν ἁπάντων ἀπάθειαν ἐκπρίηται, ἀφιγμένον τε διὰ τοῦτο καὶ μόνον, ἵνα τῷ οἰκείῳ αἵματι τὴν σύμπασαν γῆν καταχτήσηται τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Πλειστάκις μὲν οὖν ἐμπαροινεῖν ἑλομένων τῶν Ἰουδαίων αὐτῷ, λιθόλευστόν τε ποιεῖν ἐξ ἀπονοίας ἐπιχειρούντων, ἀπέδρα θεοπρεπῶς, ἀφανῆ μὲν ἑαυτὸν καθιστὰς, ὑπεξάγων δὲ καὶ μάλα ῥᾳδίως τῆς τῶν ζητούντων χειρός· οὐ γὰρ ἤθελέ πω παθεῖν, οὔπω καιροῦ

C XVIII, 1, 2. *Hæc cum dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus in quem introivit ipse et discipuli ejus. Sciebat autem et Judas qui tradebat eum, locum, quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.*

Postquam illuminasset discipulos, et ad omne genus virtutis congruis sermonibus informasset, ac optimam piamque vitam sequi jussisset, ac præterea spiritalibus eos donis impleturum pollicitus esset, supernasque et a Patre benedictiones missurum eis dixisset, alacriter demum egreditur, passionis tempus nequaquam fugiens, nec mortem quam pro omnibus subiturus erat reformidans. Qui enim istud faceret cui propositum erat pati, ut sua D passione impassibilitatem omnibus redimeret? quique ob id tantum advenerat, ut suo sanguine universam **1011** terram Deo et Patri acquireret? Judæis itaque sæpius in eum irruentibus, et saxis obruere per suum furorem aggredientibus, declinabat, ut Deus, seipsum quidem ex eorum oculis eripiens, et ex quærentium manibus nullo negotio se subducens, non enim adhuc pati constitutum erat, congruo tempore nondum ad id eum vocante. Quo instante, domo relicta in qua suos instituerat discipulos,

pervenit ad locum in quo ipse Servator omnium Christus et sancti discipuli frequenter versari solebant. Hoc autem rursus agebat, ut a proditore citra negotium inveniretur. Locus autem hortus erat, veteris paradisi formam gerens. Erat enim, ut ita dicam, recollectio quædam figurarum, et omnium uno verbo in pristinum statum reversio. In paradiso quippe omnis tristitiæ nostræ initium fuit, in horto vero Christi quoque passio inchoatur, quæ veterum illorum omnium emendationem nobis invehit.

A καλοῦντος εἰς τοῦτο τοῦ πρέποντος. Ἐπειδὴ δὲ ἤδη παρῆν, τὴν ἑστίαν ἀφεὶς, ἐν ᾗ τοὺς ἰδίους μεμυσταγώγηκε μαθητὰς, ἀφικνεῖται πρὸς τόπον, ἐν ᾧπερ ἦν ἔθος ἐνδιαιτᾶσθαι συχνῶς αὐτῷ τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς. Ἔδρα δὲ τοῦτο πάλιν, ἀταλαίπωρον καθιστὰς τῷ προδότῃ τὴν εὕρεσιν. Κῆπος δὲ ὁ χῶρος ἦν τὸ τοῦ ἀρχαίου σχῆμα παραδείσου πληρῶν. Ἀνακεφαλαίωσις γὰρ ὥσπερ ἐγίγνετο τόπον [γρ. τόπων], καὶ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπαναδρομὴ πρὸς τὸ ἀρχαῖον. Ἐν παραδείσῳ μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς σκυθρωπῶν συμβέβηκεν ἡ ἀρχὴ, ἐν κήπῳ δὲ καὶ τὸ Χριστοῦ πάθος δέχεται τὴν ἀρχὴν, ἁπάντων ἡμῖν τῶν πάλαι συμβεβηκότων εἰσφέρον τὴν ἐπανόρθωσιν.

XVIII, 3. ***Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis et facibus et armis.***

Ὁ οὖν Ἰούδας παραλαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων ὑπηρέτας, B *ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων καὶ ὅπλων.*

Necessario rursus divinus evangelista Jesum in horto fuisse ait, non aliorum hominum illuc confluentium multitudine stipatum, quorum ope se defenderet, sed solum cum solis suis discipulis, ut proditoris labantem animum palam faceret. Gravis enim res est in unoquoque conscientia, soletque turbare animos, et ingentes metus incutere, cum aliquid impii quandoque aggredimur. Cum ergo istiusmodi quiddam proditori contigisset, cohortem ipsam armis instructam, et Judæorum ministros adducit, ac si quempiam scelere nobilem capturus esset. Sciebat enim, ut credibile est, se eum non capturum, nisi pati vellet, et ultro se eo conferret. At impietate facinorum profligatus, et incredibili audacia quodammodo temulentus nescit quo ruat, nec frustra sentit esse conatus suos. Putabat enim se multitudine satellitum et hominum manu divinam ejus potestatem superaturum. Neque vero mireris, si tali morbo miser laboret, et digna risu animo agitet. **1012** Nam cum mentis suæ habenas alteri permisisset, suæque voluntatis potestatem diabolo vendidisset, totus jam illius furori addictus erat, qui semel insilierat, et acris serpentis instar in eo latitabat. Sed hunc proditoris casum jure miraberis, perpetuisque lacrymis dignum fatebere. Nam qui modo una cum Christo cœnabat, ac sanctæ mensæ piorumque sermonum particeps erat, qui palam audierat, « Unus ex vobis me traditurus est [20], » ex ipsis, ut verbo dicam, sedilibus exsilit, et ex ipso epulari accubitu se proripit, eum pretio Judæis venditurus, non piorum sermonum memor, non futurorum spe succensus, sed datæ sibi dignitatis nulla ratione propemodum habita, atque, ut simpliciter dicam, æternis illis bonis omnibus tam exiguo et vili argento præposito, diaboli rete et laqueus adeoque impietatis Judaicæ auctor simul et adjutor esse comperitur. Porro mihi risum haud parum movet, quod turbæ quæ cum proditore confluxerant, arreptis laternis et facibus impetum in Chri-

Ἀναγκαιότατα πάλιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς ἐν τῷ κήπῳ γενέσθαι φησὶ τὸν Ἰησοῦν, οὐ πλήθους ἀνδρῶν ἑτέρων, οὐχ ὄχλου συνθέοντος, ἤγουν ἐπαμύνειν αὐτῷ διεσκεμμένου, μόνον δὲ μόνοις συνόντα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἵνα τῆς τοῦ προδότου καρδίας καταστήσῃ καταφανὲς τὸ σαθρὸν εἰς σύνεσιν. Δεινὸν γὰρ λίαν ἐν ἑκάστῳ τὸ συνειδὸς, καὶ θορύβους ἐντεκεῖν, καὶ πικρὰς ἀνασκαλεῦσαι δειλίας, ὅταν τι τῶν ἀνοσίων ἐπιχειρῶμεν ἔσθ' ὅτε. Τοιοῦτον, οἶμαι, τι πεπονθὼς ὁ προδότης, τήν τε σπεῖραν αὐτὴν πολεμικοῖς ὀργάνοις ἐνηρμοσμένην καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑπηρέτας ἐπικομίζεται, καθάπερ τινὰ τῶν διαβοήτων εἰς κακουργίαν ὑπὸ χεῖρα ληψόμενος. Ἤδει γὰρ, ὡς εἰκὸς, ὡς οὐκ ἂν C ἕλοι ποτὲ μὴ οὐχὶ παθεῖν ᾑρημένον, ἰόντα τε πρὸς τοῦτο δι' ἐθελουσίου ῥοπῆς· ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν δρωμένων ἀνοσιότητος παρεφθαρμένος τὸν νοῦν, καὶ μεθύων ὥσπερ τοῖς ὑπὲρ λόγον τολμήμασιν, οὐδὲ ὅποι ποτὲ φέρεται βλέπει, καὶ ἀνηνύτως ἐπιχειρῶν οὐκ αἰσθάνεται. Ὤετο γὰρ ὅτι τῇ τῶν ἑπομένων πληθύϊ καὶ ἀνθρωπίνῃ χειρὶ τῆς θείας αὐτοῦ δυνάμεως περιέσται ποτέ. Καὶ μή τοι θαυμάσῃς εἰ νοσεῖ τι τῶν τοιούτων ὁ δείλαιος, καὶ γέλωτος ἄξια πεφρονηκὼς εὑρίσκεται. Ἑτέρῳ γὰρ ἤδη τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἀναθεὶς τοὺς οἴακας, καὶ καταπωλήσας τῷ διαβόλῳ τῶν ἰδίων θελημάτων τὴν ἐξουσίαν, ὅλως ἦν τῆς ἐκείνου μανίας, εἰσπεπηδηκότος ἅπαξ καὶ πικροῦ τινος ὄφεως δίκην ἐμφωλεύοντος αὐτῷ. Ἀποθαυμάσαι δ' ἄν τις, καὶ λίαν εἰκότως, ἀκαταλήκτων τε δακρύων ἀξίαν ἐρεῖ τὴν τοῦ προ- D δότου κατάπτωσιν. Ὁ γὰρ ἄρτι συνεστιώμενος τῷ Χριστῷ καὶ ὁμόσιτος ὤν, τραπέζης τε τῆς ἁγίας μέτοχος, καὶ λόγων τῶν εἰς εὐσέβειαν συναπολαύσας τοῖς ἄλλοις, ἀκηκοώς τε λέγοντος ἐναργῶς, ὅτι « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, » ἐξ αὐτῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν περιτραπεζίων ἐξάλλεται δίφρων, καὶ τῆς κατακλίσεως ἄρτι τάχα διαναστὰς, δρομαῖος ἄπεισι μισθαρνήσων Ἰουδαίοις, οὐ λόγων τῶν εἰς εὐσέβειαν διαμεμνῆσθαι θελήσας, οὐκ ἐλπίδος τῆς εἰς τὸ μέλλον εἰς ἐπιθυμίαν ἐλθὼν, ὀλίγα δὲ κομιδῇ καὶ τοῦ δοθέντος αὐτῷ φροντίσας ἀξιώματος, καὶ, ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν, πάντων ὁμοῦ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τὸ μικρὸν οὕτω

[20] Joan. XIII, 21.

τελὲς προθεὶς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λῖνον A
ιxὸν εὑρίσκεται τῷ Χριστῷ, καὶ τῆς Ἰουδαίων
τος πρωτοστάτης τε ἅμα καὶ συνεργός. Ἔπεισι
κἀκεῖνο πρὸς τούτοις οὐ μετρίως διαγελᾷν.
μὲν γὰρ οἱ τῷ προδότῃ συνθέοντες, τὴν κατὰ
ῦ μελετῶσιν ἔφοδον, φανοὺς δὲ καὶ δᾳδας ἀψά-
Παρῃτοῦντο γάρ, οἶμαι, κατά γε τὸ εἰκὸς, τὰ
σκότῳ διαπταίσματα καὶ τὸ βόθροις ἀκουσίως
πηδᾷν· φιλεῖ γάρ πως ἐν σκότῳ τὰ τοιαῦτα
νειν. Ἀλλ' ὦ τῆς ἀνοίας! οὐχ ὁρῶσιν οἱ τά-
ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τῷ λίθῳ προσπταίοντες,
ἱ φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἰδοὺ τίθημι ἐν
λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου. »
μικρὸν ἔσθ' ὅτε καταφρίττοντες βόθρον, εἰς
ἀβύσσου καὶ εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς κατα-
τες οὐχ αἰσθάνονται, καὶ οἱ τὴν τῆς ἑσπέρας B
παραιτούμενοι, τῆς διηνεκοῦς καὶ ἀκαταλήκτου
οὐδένα ποιοῦνται λόγον. Ἔμελλον γὰρ τῷ θείῳ φωτὶ δυσσεβῶς ἐπιβουλεύσαντες, τοῦτ' ἔστι Χριστῷ,
τεῖν ἐν σκότῳ καὶ ἀωρίᾳ, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς
ἐξώτερον κατοιχήσεσθαι σκότος, ἐκεῖ τῆς εἰς Χριστὸν ἀσεβείας ἀποτίσοντες τοὺς λόγους, καὶ πικρᾷ
λευτήτῳ παραδοθησόμενοι κρίσει.

stum facere moliuntur. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent: solent enim in tenebris talia fere accidere. Sed, o dementiam! non vident miseri præ multa vecordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater infit: « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali [21]. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem [22]. Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum reddituri, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

*οῦς οὖν εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐ-
ῆλθε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; Ἀπ-
σαν αὐτῷ· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Λέγει
ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι. Εἱστήκει δὲ καὶ
ς ὁ παραδιδοὺς αὐτὸν, μετ' αὐτῶν. Ὡς
εν αὐτοῖς, ὅτι Ἐγώ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ
καὶ ἔπεσον χαμαί.*

υκτὸς ὁ προδότης τοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑπηρέ-
ῦ τῇ σπείρᾳ διακομίζων ἐφίκετο. Καὶ γὰρ
ὥσπερ ἔφαμεν ἀρτίως, ᾤετο μὲν ὅτι καὶ οὐχ C
λήψεται, τῇ τῶν ἑπομένων πολυχειρίᾳ κατα-
ας. Εὑρήσει γε μὴν ἐμφιλοχωροῦντα τοῖς συν-
θεσι, οὔπω τῆς ἡμέρας ἀνείσης τὴν ἑτέρωσέ
ὁδον, ἐνιζανούσης δὲ ὥσπερ τοῖς καταλύμα-
τὸν Κύριον τῆς νυκτός. Ἵνα τοίνυν αὐτὸν
ερον ἀνθρωπίνως διεσκεμμένον ἐλέγξῃ Χρι-
ολά τε πεφρονηκότα κἂν τούτῳ πάλιν, φθάνει
ὸς τῆς ἐφόδου τὴν ἀρχὴν, ἔξεισι δὲ καὶ μάλα
ως ὑπαντήσων αὐτοῖς, ὅτι μήτε ἠγνόει τὸ
ενον διὰ τούτου δεικνὺς, καὶ ὅτι λαθεῖν τε
ἰ διαδρᾶναι προεγνωκότι ῥᾷον, αὐτόκλητος
ὰ τὸ πάθος, οὐχ ἐκ τῆς τινῶν πλεονεξίας ἀν-
ῳ κινδύνῳ περιπεσὼν, ἵνα μήτε γελῶσιν οἱ
λησι σοφοὶ, σκάνδαλόν τε καὶ κατηγόρημα D
τῶν ἐλαφρίας ποιούμενοι τὸν σταυρὸν, μήτε
υριοκτόνος Ἰουδαῖος ὑψηλὴν ἀνασπάσῃ κατὰ
ὺ τὴν ὀφρὺν, κατισχῦσαι νομίζων καὶ οὐχ
αὐτοῦ. Διαπυνθάνεται δὲ τῶν ἡκόντων ἐπὶ
λῆψιν, τίνα δὴ ἄρα διερευνώμενοι πάρεισιν,
οήσας ποθὲν, ἀλλ' ἵνα τοὺς διὰ τοῦτο παρόντας
ρουμένους αὐτὸν, καὶ διὰ τούτου πάλιν ἐλέγ-
ὅσον ἐπιγινώσκειν ἰσχύοντας τὸν ζητούμε-
ᾶς βεβαιώσῃ πρὸς τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, ὡς οὐχ
ποτὲ, μὴ οὐχὶ τοῖς ζητοῦσιν αὐτὸν ἐθελοντὴς
ι. Ἄθρει γὰρ ὅπως αὐτοῦ διαῤῥήδην τὸ, « Τίνα
; » λέγοντος, οὐχ ἐπήγαγον εὐθὺς, ὅτι Σὲ συλ-

XVIII, 4-6. *Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super se, processit, et dixit eis: Quem quæritis? Responderunt ei: Jesum Nazarenum. Dicit* **1013** *eis Jesus: Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram.*

Noctu proditor satellitibus Judæorum una cum cohorte secum assumptis accessit. Etenim, ut modo dicebamus, putabat se eum capturum etiam invitum, satellitum numero fretus. Inveniet tamen eum in locis consuetis diversantem, die nondum permittente ut alio concederet, sed nocte Dominum in suis, ut ita dicam, habitaculis retinente. Ut igitur eum animo vana Christus agitare ostenderet, non exspectat quidem dum irruant, sed strenue eis obviam prodit, ostendens ignotum sibi non esse facinus, et quia difficile non erat futurorum præscio diffugere, passioni seipsum offert, non invitus nec vi ad subeundum istud periculum adactus, ne Græcorum sapientes inde subsannandi occasionem acciperent, crucemque scandalum et offensionem ponerent suæ levitatis, neque dominicida Judæus in Christum supercilium tolleret, existimans se ei vel invito prævaluisse. Interrogat vero eos qui ad se comprehendendum venerant, non quod ignoraret quem quærerent, sed ut nos in recta sententia confirmaret, nusquam se captum iri nisi quærentibus ultro se offerret, ostendendo eos ne præsentes quidem ac spectantes agnoscere posse eum quem quæritant. Observa enim ut eo palam et aperte clamante, « Quem quæritis? » non statim subjecerint: Adsumus te qui nos alloqueris comprehensuri, sed tanquam de aliquo absente, aut quem non cernerent, « Jesum, inquiunt, Nazarenum. » Sed dicet forsan aliquis, Miles forsan et Judæorum

[21] Isa. VIII, 14; Rom. IX, 33. [22] Psal. LXXXI, 5.

satellites Jesum ignorabant. Sed respondemus causam non esse cur quisquam hoc objiciat. Quomodo enim eum ignorassent sacerdotum ministri qui in templo docebat per singulos dies, ut Servator ipse testatur? Verum, ne quis hujusmodi fretus sermonibus de recta sententia decederet, divinus evangelista hoc præviso necessario addidit, **1014** cum militibus et ministris astitisse quoque Judam qui tradebat eum. At qui fieri potuit ut Dominum proditor ignoraret? Sed urgebis, noctu et in tenebris eum qui quærebatur non facile agnosci potuisse. Verum numquid mirabilis est scriptor libri hujus, qui ne minimum quidem istud improvisum reliquit? Dixit enim eos cum laternis et facibus in hortum irrupisse. Soluta igitur omni verbosa loquacitate divina Christi dignitas elucet, qui seipsum quidem ultro quærentibus offert, nondum tamen agnoscitur. Ut enim ostenderet se ab iis non posse cognosci, aperte ait, « Ego sum. » Deinde ut inanem esse militum manum, et omnium hominum vires præ ineffabili divinaque virtute nihil esse demonstraret, miti ac benigno sermone eos allocutus, turbam quærentium in terram præsternit, ut hinc disceremus rerum creatarum naturam ne quidem Dei unam vocem, eamque perhumanam ferre posse : quomodo ergo minas sustineret, ut in Psalmis dicitur : « Tu terribilis es, et quis resistet tibi ab ira tua [23]? » Signum autem universalis casus gentis Judaicæ hoc particulari struitur, quod contigit iis qui ad comprehendendum venerant. Unde Jeremias propheta Judæos deflet, dicens : « Domus Israel cecidit : non est qui excitabit eam [24]. » Rei autem necessariæ imago iste casus est. Docet quippe omnino ruituros quicunque in Christum flagitia patrarint.

A ληψόμενοι τὸν λαλοῦντα πάρεσμεν, ἀλλ' ὡς περί τινος τῶν οὔπω παρόντων, μήτε μὴν ὁρωμένων, « Ἰησοῦν, φασὶ, τὸν Ναζωραῖον. » Ἀλλ' ἦν τινας ἴσως εἰκὸς πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, Ἠγνόει τυχὸν ὁ στρατιώτης, συνηγνοήκασι δὲ καὶ οἱ τῶν Ἰουδαίων ὑπηρέται τὸν Ἰησοῦν. Πρὸς δὴ τοῦτό φαμεν, ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ εὐλόγως τις ἡμῖν τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ. Πῶς γὰρ ἂν ἠγνόησαν οἱ τῶν ἱερᾶσθαι κεκληρωμένων ὑπὸ χεῖρα διὰ παντὸς τὸν ἐν τῷ ἱερῷ καθ' ἡμέραν διδάσκοντα, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν; Πλὴν ἵνα μηδὲ τοῖς τοιούτοις τινὲς ἐπιθαρσήσαντες λόγοις, ἔξω που τοῦ πρέποντος ἔρχωνται λογισμοῦ, προαναβλέψας ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, προστέθεικεν ἀναγκαίως, ὅτι σὺν τοῖς στρατιώταις καὶ τοῖς ὑπηρέταις εἱστήκει καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς αὐτόν. Εἶτα πῶς ἠγνόησεν ἂν B ὁ προδότης τὸν Κύριον; Ἀλλ' ἐρεῖς δὴ πάλιν, ὅτι νὺξ ἦν καὶ σκότος, καὶ οὐκ ἦν ἑτοίμως ἰδεῖν τὸν ζητούμενον. Εἶτα πῶς οὐκ ἀξιάγαστος ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, ἀπρονόητον οὐκ ἀφεὶς οὐδὲ τὸ οὕτω μικρόν; Εἴρηκε γὰρ ὅτι φανοὺς καὶ δᾷδας ἀψάμενοι τῷ κήπῳ προσέβαλον. Λελυμένης τοιγαροῦν καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις εὑρεσιλογίας τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα διαφαίνεται τοῦ Χριστοῦ, ἑαυτὸν μὲν τοῖς ζητοῦσι προσάγοντος, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐπιγινωσκομένου. Ἵνα γὰρ τοῦτο, τὸ μὴ δύνασθαί φημι διαγινώσκειν αὐτὸν, τὸ « Ἐγώ εἰμι, » φησὶν ἐναργῶς. Ἀλλ' ἵνα πρὸς τούτῳ καὶ τὸ τῆς πολυχειρίας ἔωλον ἀποφήνῃ, καὶ τὴν παντὸς ἀνθρώπου δύναμιν οὐδὲν οὖσαν παντελῶς, ὡς πρὸς τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ θείαν ἰσχὺν, πράῳ τε καὶ ἡμέρῳ λόγῳ προσδιαλεχθεὶς, καταστρώννυσιν εἰς γῆν τῶν ζητούντων C τὸν ὄχλον, ἵν' ἐκεῖνο μάθωμεν, ὅτι τῶν γενητῶν ἡ φύσις ἀφορήτως ἔχουσα καὶ πρὸς ἕνα τοῦ Θεοῦ λόγον, καὶ τοῦτο φιλάνθρωπον, πῶς ἂν διοίσῃ τὴν ἀπειλὴν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι ἀπὸ τῆς ὀργῆς σου; » Σημεῖον δὲ ὥσπερ τῆς καθόλου νοουμένης τοῦ ἔθνους καταπτώσεως, οἰκονομεῖται τὸ μερικὸν καὶ τὸ τοῖς ἐπὶ τὴν σύλληψιν ἐλθοῦσι συμβεβηκός. Καὶ γοῦν Ἰουδαίους ὁ προφήτης Ἱερεμίας κατολοφύρεται λέγων· « Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔστιν ὁ ἀναστήσων αὐτόν. » Εἴη δ' ἂν καὶ εἰκὼν ἀναγκαίου πράγματος τὸ συμβεβηκός. Διδάσκει γὰρ, ὅτι παντὶ τῷ πονηρεύεσθαι κατὰ Χριστοῦ μελετήσαντι πάντῃ τε καὶ πάντως κείσεται τὸ πεσεῖν.

XVIII, 7-9. *Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum. Respondit Jesus : Dixi vobis quia ego sum. Si ergo me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam.*

Iterum eos singulari consilio interrogat, ut magnam in eis esse animi duritiem ostenderet. Mente enim ob impietatem emoti, atque attoniti, nesciebant se eum alloqui quem quærebant. Veruntamen quod dixit verum esse, ipsis quoque rebus nobis Christus demonstrat : « Ego enim sum pastor bonus, inquit. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis [25]. » Pro salute igitur apostolorum Dominus **1015** dimicat, et pro iis discrimen adiens, ultro se eis offert qui missi a sacerdotum principibus ac Pharisæis eum morti tradituri

Πάλιν οὖν ἐπηρώτησεν αὐτούς· Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ εἶπον· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι. Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε τούτους ὑπάγειν. Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὃν εἶπεν· Ὅτι οὓς δέδωκάς μοι, οὐκ D *ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα.*

Ἐρωτᾷ μὲν εἰς δεύτερον οἰκονομικῶς, ἵνα τῆς ἐντεθείσης αὐτοῖς κατὰ νοῦν πωρώσεως ἀποφήνῃ τὸ μέγεθος. Παρῃρημένοι γὰρ ὥσπερ τοῦ νοῦ τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τὰς φρένας παρακεκομμένοι διὰ τὴν ἀσέβειαν, αὐτῷ προσλαλοῦντες ἠγνόουν τῷ παρ' αὐτῶν ζητουμένῳ. Πλὴν ὅπερ ἔφη Χριστὸς ἀληθὲς ὑπάρχον καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἀποφαίνει πράγμασιν. « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Προασπίζει τοιγαροῦν τῆς τῶν ἀποστόλων σωτηρίας ὁ Κύριος, καὶ προκινδυνεύων αὐτόμολος εἰς αὐτοὺς

[23] Psal. LXXV, 8. [24] imo Amos V, 2. [25] Joan. X, 11.

τοὺς οἵπερ ἧκον ἀποκομίζειν ἐπὶ τὸ πάθος, A οι δὲ δῆλον ὅτι παρά τε τῶν ἀρχιερέων καὶ ιν. Ὡς οὖν ἐρωτήσαντι τὸ τίνα παρεῖεν ἂν μενοί τε καὶ τοῖς τοῦ θανάτου περιδήσοντες Ἰησοῦν ἔφασαν τὸν Ναζωραῖον, ἑαυτὸν ἐπι-ιὶ μονονουχὶ τῆς νωθείας αἰτιασάμενος, ἀπ-λευσεν ἀνέντας τοὺς ἄλλους. Ἕνα γὰρ ἐχρῆν ντων ἀποθανεῖν τὸν τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντ-α καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Ἦν ἑτέρως ἀπίθανον κομιδῇ τὸ νομίζεσθαι παρά αὐτὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸν θάνατον ἐπὶ ι πεπράχθαι θανάτου καὶ φθορᾶς, ὅτε καὶ ἰς ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἠλευθερωμένοις θεῖεν ἂν καὶ μάλα εἰκότως, μίαν ὡς πρὸς όντες τὴν φύσιν, καθ' ὧν καὶ τὸ τοῦ θανά-ράννηκε κράτος. Μόνον οὖν ἄρα καὶ πρῶτον B ν ἐκ τοῦ ζῶντος ὄντα Πατρὸς, τῆς ἁπάντων λυτρον τὸ ἴδιον τῷ θανάτῳ παραδοῦναι σῶμα, ἀκολουθῆσαν τῇ τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ Λόγου σωμάτων ὁδοποιήσῃ φύσει τὸ δύνασθαι λοι-τῶν τοῦ θανάτου καταννεανιεύεσθαι βρόχων. γὰρ τῶν κεκοιμημένων ὁ Κύριος καὶ πρω-ἐκ νεκρῶν, λειοτάτην ὥσπερ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν ν διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως, τὴν εἰς ἀφθαρ-δρομήν. Ὑπεξάγει τοιγαροῦν τοῦ παραυτίκα τοὺς μαθητὰς, αὐτῷ δὴ πρέπειν τότε μάλιστα ν εἰδὼς, καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς ἔργον, τὴν τῶν ς ἐπανόρθωσιν ἀποφαίνων, ἀλλ' αὐτῆς καὶ ἧς τῶν ὅλων βασιλευούσης οὐσίας. Περιτρέ-μην ὁ σοφὸς εὐαγγελιστὴς εἰς ἀπόδειξιν ἐν- C ς οἱονεὶ καθόλου καὶ γενικωτάτης ἐσομένης εἰς τοὺς προσιόντας αὐτῷ διὰ πίστεως τὸ με-ι καὶ ἰδικῶς εἰς τοὺς συνόντας αὐτῷ τὸ τηνι-ιγενημένον. Παρηγγύησε γὰρ, φησὶν, ἀφεῖναι θητὰς, « ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν· ; δέδωκάς μοι οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. » ρ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα φείσεται, πῶς ἀμφίβο-γὰρ ἐν ὀλίγοις οὐ ῥαθυμηθὲν, πῶς ἂν κατα-ιθῇ τυχὸν ἐν πλείοσι; Καὶ ὁ φειδὼ τοσαύτην μένος εἰς εὐαριθμήτους κομιδῇ, πῶς ἂν ἀλο-αὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν ἀριθμοῦ; Πολλοὶ γὰρ πεπιστευκότες. Εἰς εἰκόνα τοίνυν τοῦ γενι-ι δέχου τὸ μερικὸν, καὶ δι' ὧν οὐ βούλεται ἰειν ὅλως τοὺς ἑαυτοῦ γνωρίμους, ποία τις αὶ πόση κατὰ τῶν αὐτὸν ἀποκτεινάντων ὀργὴ, D ῆσαι ῥᾷον. Ὃ γὰρ ἀνεθέλητον ἔχει, πῶς οὐχὶ μισεῖ; τοὺς δὲ τῶν παρ' αὐτοῦ μισουμένων ; ὅτι πικρά τις καὶ ἀτελεύτητος ἐκδέξεται πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἢ πόθεν ἀμφίβολον;

ν οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν, εἵλκυσεν καὶ ἔπαισε τὸν τοῦ ἀρχιερέως δοῦλον, καὶ εν αὐτοῦ τὸ ὠτίον τὸ δεξιόν. Ἦν δὲ τῷ δούλῳ Μάλχος.

τί τὸ ἀναγκάζον, ἐρεῖ τις τυχὸν, τὸν θεσπέ-ιαγγελιστὴν μεμνῆσθαι καὶ τούτων, ὡς καὶ α παρά γε τὸ εἰωθὸς κεχρημένον ἐπιδεῖξαι ητὴν, κατὰ τῶν ἡκόντων εἰς σύλληψιν τοῦ

A erant. Ut ergo roganti quemnam capturi et mortis laqueis impliciturі venissent, responderunt, Jesum Nazarenum, ipse seipsum indicans, eosque segnitiei propemodum accusans, jussit aliis dimissis seipsum abducere. Unum quippe oportebat pro cunctis mori, qui vitæ omnium instar erat, ut tam mortuorum quam vivorum imperium acciperet [36]. Nec enim sibi quisquam persuaserit ipsam sanctorum apostolorum mortem ad destructionem mortis et interitus illatam esse, siquando etiam ipsi in eorum numero qui morte et interitu liberati sunt censeantur, jure quidem, cum nobiscum unam sortiti sint naturam, in quos et imperium mors suum exercuit. Solum igitur ac primum oportebat B eum qui ex Patre vivente est, ad vitam omnium redimendam morti suum corpus tradere, ut et Verbi sibi uniti vitam secutum, corporum naturæ dux esset ex mortis laqueis strenue se expediendi. Primitiæ namque dormientium est Dominus [37], et primogenitus ex mortuis [38], facillimum quodammodo posteris per suam resurrectionem reditum ad incorruptionem efficiens. Discipulos igitur repentino periculo subtrahit, sibi uni certamen hoc incumbere non ignorans, nec alterius cujusvis, sed unius dominatricis omnium substantiæ nostram emendationem opus esse. Porro sapiens evangelista quod hic peculiariter ac seorsim erga Christi discipulos factum est, in argumentum ac signum trahit generalis et universalis quæ erga eos futura C est misericordiæ, qui per fidem ad ipsum accesserint. Jussit enim, inquit, dimittere suos discipulos, « ut impleretur sermo quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam. » Nam quin posterorum misertus sit, quomodo cuiquam dubium esse potest? Quod in paucis enim non cunctanter factum est, quomodo contemnetur, quæso, in pluribus? Et qui admodum paucorum tantam curam habuit, quomodo aspernabitur innumeros? Sunt enim sane quam multi fideles. Particulare igitur factum illud pro universalis imagine accipe : ex eo enim quod periclitari non vult suos discipulos, quanta et qualis in ejus interfectores ira futura sit, facile est perspicere. Quod enim ab ejus voluntate **1016** alienum est, quomodo non D prorsus oderit, aut quomodo cuiquam dubium erit, acerbum et æternum eos manere judicium qui patrant quæ ille odit?

XVIII, 10. *Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum, et percussit pontificis servum, et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.*

Enimvero, inquiet forsan aliquis, quid cogebat divinum evangelistam horum porro meminisse, ut et gladio præter morem usum ostenderet discipulum in eos qui ad comprehendendum Christum

[36] ct. x, 42. [37] I Cor. xv, 20. [38] Coloss. i, 18.

irruebant, vehementius quidem ac ferocius quam par erat commotum, atque ob id a Christo reprehensum? Supervacanea nonnullis forsan videbitur hæc expositio, sed non ita est. Nec enim vulgaris utilitatis exemplum nobis intulit. Docemur enim hoc facto quonam pietatis in Christum zelus inculpate procedat, quidve in istiusmodi discriminibus agentes nihil in Deum peccemus. Nec enim nos ferrum stringendo, aut in aliquos saxa jaciendo, aut ligno adversarios percutiendo, pietate in Christum certare nos rei exemplum sinit. Arma enim nostra non carnalia sunt, ut ait Paulus [29], sed cum mansuetudine potius etiam qui cædem nobis machinantur aggrediendi, cum eorum fugiendorum interclusa nobis fuerit occasio. Multo enim satius est alios pro sceleribus in nos admissis a justo Judice puniri, quam nos ipsos pietatis prætextu sanguinis rationem exigere. Quinetiam dici potest absurdissimum esse persecutorum morte eum honorare, qui ut mortem solveret ipsam libenter subiit. Enimvero Christus in hoc necessario sequendus est: si enim vi et necessitate ad mortem ageretur, quasi non posset ex se satellitum impetum ob invictam eorum manum retundere, nihil absurdi forsan esset quin ejus discipuli omni studio totisque viribus ad eum defendendum ac servandum incumberent, qui nonnullorum impietate in hoc periculum invitus adductus esset. Verum cum posset eos, quatenus verus Deus, funditus perdere, quippe qui etiam inter ipsa, ut verbo dicam, discriminis initia tanta eos vi profligavit, ut una eaque miti voce prosterneret (ceciderunt enim omnes retro), quomodo par est nos
1017 effrenato animi impetu et inconsiderato furore ad illa ferri quæ ipse non fecit, licet id facile posset? Tale quid etiam alicubi apud sanctos evangelistas scriptum habemus. Venit enim Dominus aliquando in finitimum quemdam Judææ pagum qui Samaritanorum erat. Illi advenientem ferociter repellebant. Qua re commoti discipuli Dominum adierunt ac dixerunt: « Domine, vis dicamus ut ignis descendat de cœlo, et consumat illos [30]? » Ad quos Servator: « Sinite eos: nescitis quia possum rogare Patrem meum, et continuo mihi tradet duodecim legiones angelorum [31]? » Non enim venit ut Deus sua et naturali potentia adversus impios usurus, sed potius ut summæ nobis potentiæ magister, et summæ lenitatis exemplum fieret. Ideoque dicebat: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [32]. » Petri porro scopus gladium stringentis in adversarios a legis mandato non est alienus. Pedem enim pro pede, et manum pro manu, et vulnus pro vulnere, et vibicem pro vibice referre facientibus injuriam citra culpam jubebat [33]. At quid aliud facturi venerunt, qui gladiis armati, et fustibus ac armis instructi frequenter advenerant, nisi, quod vero simile videtur, ex-

A Χριστοῦ, θερμότερόν τε καὶ ἀπηνέστερον ἤπερ ἔδει κεκινημένον, ἐπί τε τούτοις αὐτῷ καὶ ἐπιτιμῶντα Χριστὸν [γρ. Χριστῷ]; Καὶ περιττὴ μὲν ἴσως φανεῖταί τισιν ἡ τούτων ἐξήγησις, ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ τῆς τυχούσης ἡμῖν ὠφελείας εἰσκεκόμικεν ἡμῖν ὑπογραμμόν. Εἰσόμεθα γὰρ διὰ τοῦ γεγονότος, μέχρι μὲν τίνος ἀκατηγορήτως πρόεισι τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ὁ ζῆλος, τί δὲ δὴ δρᾷν ἐθέλοντες ἐν τοῖς τοιούτοις ἀγῶσιν, οὐκ ἄν τι προσπταίσαιμεν τῶν ἐφ' οἷς λυπεῖται Θεός. Οὐ γὰρ δὴ σίδηρον ἀνατείνειν, ἢ λίθους ἐξαίρειν κατά τινων, ἤγουν ξύλῳ παίοντας τοὺς δι' ἐναντίας, τῇ εἰς Χριστὸν εὐσεβείᾳ συναθλεῖν ὁ τοῦ πράγματος ἡμᾶς ἐφίησι τύπος. Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἀλλ' ἠπιότητι μᾶλλον καὶ τοῖς φονῶσι προσφέρεσθαι, ὅταν
B ἡμῖν τὸ διαφεύγειν αὐτοὺς ἀποκλείωσιν οἱ καιροί. Πολὺ γὰρ δή τι τὸ ἄμεινον, ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀδικημάτων ἑτέρους εὐθύνεσθαι παρὰ τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος, ἤπερ οὖν ἡμᾶς αὐτοὺς τὸν ἐφ' αἵμασιν ἐξαιτεῖσθαι λόγον, πρόφασιν ποιουμένους τὴν εὐσέβειαν. Φαίη δ' ἄν τις καὶ ἑτέρως, εἶναι τῶν ἀτοπωτάτων, τῷ τῶν διωκόντων θανάτῳ τιμᾷν τὸν ἐπὶ θανάτου λύσει καὶ αὐτὸν ἡδέως παθόντα τὸν θάνατον. Καὶ αὐτῷ δέ πως ἦν ἀναγκαίως ἕπεσθαι κατὰ τοῦτο Χριστῷ. Εἰ μὲν γὰρ ἐκαλεῖτο πρὸς θάνατον, ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, ὡς οὐκ ἔχων ἀνατρέπειν ἐξ ἰδίας ἰσχύος ἀπλεονέκτητον οὖσαν διὰ πληθὺν τῶν ὑπηρετῶν τὴν ἔφοδον, ἦν ἂν ἴσως οὐδὲν ἀπεικὸς τοὺς ἀγαπᾷν ἑλομένους αὐτὸν παντὶ λοιπὸν ἐπαμύνειν σθένει καὶ διὰ
C παντὸς ἰέναι τολμήματος, ἵνα δὴ καὶ ἐκσώσειαν τὸν ἐκ τῆς τινων δυσσεβείας ἀβουλήτως κινδυνεύοντα. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, ἄρδην τε τοὺς ἐπιόντας ἀπολέσαι δυνάμενος καὶ παρ' αὐτὰς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῦ ἀγῶνος τὰς ἀπαρχὰς, τοσαύτης αὐτοὺς καταγεύσας ἰσχύος, ὡς ἑνὶ καὶ πράῳ καταστρῶσαι λόγῳ (ἔπεσον γὰρ πάντες εἰς τὰ ὀπίσω), πῶς ἡμᾶς ἐχρῆν ἀχαλίνοις ὥσπερ καὶ ἀταμιεύτοις ὀργαῖς χωρεῖν ἐπ' ἐκεῖνα βούλεσθαι προαλέστερον, ἅπερ αὐτὸς οὐκ ἔδρα, καίτοι σφόδρα ῥᾳδίως δυνάμενος; Ἔχομεν δέ τι τοιοῦτον καὶ ἑτέρωθί που γεγραμμένον παρὰ τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς. Ἧκε μὲν γάρ ποτε καταλύσων ὁ Κύριος εἴς τινα τῶν ὁμόρων τῇ Ἰουδαίᾳ κώμην· ἦν δὲ αὕτη Σαμαρειτῶν. Οἱ δὲ προσιόντα σκληρῶς ἀπετρέποντο. Καὶ δὴ πρὸς τοῦτο
D δηχθέντες οἱ μαθηταὶ, προσῄεσάν τε καὶ ἔφασκον· « Κύριε, θέλεις εἴπωμεν πῦρ καταβῆναι ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλῶσαι αὐτούς; » Πρὸς αὐτοὺς δὲ πάλιν ὁ Σωτήρ· « Ἄφετε αὐτούς· ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι ἄρτι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; » Οὐ γὰρ ἧκεν ὡς Θεὸς τῇ ἰδίᾳ καὶ ἐμφύτῳ δυνάμει χρησόμενος κατὰ τῶν ἐμπαροινούντων αὐτῷ, μᾶλλον δὲ τῆς εἰς ἄκρον ἡμῖν ἀνεξικακίας γενέσθαι διδάσκαλος, ἀοργησίας τε τῆς ἁπασῶν ἀνωτάτω καταστῆναι τύπος. Διὸ καὶ ἔλεγε· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ὁ μὲν οὖν τοῦ Πέτρου σκοπὸς τὴν μάχαιραν ἀνατείνοντος κατὰ τῶν δι' ἐναντίας, οὐκ ἔξω

[29] II Cor. x, 4. [30] Luc. ix, 54. [31] Matth. xxvi, 53. [32] Matth. xi, 29. [33] Exod. xxi, 24, 25.

νομικῆς ἐντολῆς. Πόδα γὰρ ἀντὶ ποδὸς, καὶ A
ὶ χειρὸς, καὶ τραῦμα ἀντὶ τραύματος, καὶ
ἀντὶ μώλωπος ἀντεπάγειν ἀνεγκλήτως τοῖς
ἐκέλευε. Τί δὲ δράσοντες ἕτερον ἦχον οἱ
; ὡπλισμένοι καὶ ξύλοις, καὶ ὅπλοις ἐνηρ-
, καὶ συνειλεγμένοι κατὰ πληθὺν, ἢ πάν-
να τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς περὶ τῶν ἐσχάτων
αι τοὺς μαθητάς; Ὅτι γὰρ καὶ ξύλα καὶ
ἐπεκομίζοντο, σαφὲς ἡμῖν κατέστησεν ὁ
ἐτέρωθί που πρὸς αὐτοὺς εἰρηκώς· « Ὡς
ἣν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλ-
. Καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμην δι-
καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. » Νομικὸν οὖν ἄρα
ν τὸ κίνημα καὶ τοῖς ἀρχαίοις οὐκ ἀπᾶδον
ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐπείπερ
ὑπὲρ νόμον εἰσηγησόμενος, καὶ ἀναμορφώ- B
εἰς ἡμερότητα τὴν καθ' ἑαυτὸν, τοῖς κατὰ
τιμᾷ κινήμασιν, ὡς οὐκ ἔχουσι τελείαν τοῦ
θειαν ἀγαθοῦ τὴν κατόρθωσιν. Οὐ γὰρ ἐν
ἴσων ἀντεπαγωγαῖς τὸ τελείως ἐστὶν ἀγα-
κακίαις δὲ μᾶλλον ταῖς ἀνωτάτω διαφαίνε-
κάσει δέ τις καὶ μετὰ ταῦτα τυχὸν, ἐρεῖ
ἑαυτόν· Εἶτα πόθεν τῷ Πέτρῳ μάχαιρα;
δὲ πάλιν, ὅτι μάλιστα μὲν τὸ ἀμύνεσθαι δεῖν
ν τοὺς ἀδικεῖν ᾑρημένους εἰσκεκόμικέ πως
τοῦ σιδήρου χρείαν. Τί γὰρ εἰ σιδήρῳ τις
ἤθελε τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας, πῶς ἂν τῶν
ν εἰς πεῖραν; Πλὴν εἰκὸς, ἅτε δὴ καὶ διὰ
τὸς τῶν καταλυμάτων ἐκθέοντας τοὺς ἁγίους
ς, ὕλαις τε καὶ κήποις ἐμβαλεῖν προσδοκή- C
καὶ θηρίων ἀγρίων ἔφοδον ὑποβλέπεσθαι·
ἦν ὅτι μάλιστα τροφὸς τῶν Ἰουδαίων ἡ
παν δὲ καὶ πρὸς τοῦτο λέγῃς· Εἶτα τί μα-
ι τοῖς μαθηταῖς; οὐ γὰρ ἂν ἐξήρκεσεν ὁ
ὥστε δῆλον ὅτι καὶ θῆρας ἀποσοβεῖν, καὶ
ν αὐτοῖς ἐξελάσαι φόβον; Ναὶ δὴ καὶ τοῦτό
μιστά τις ἐρεῖ. Δυνατὸς γὰρ εἰς ἅπαντα
Πλὴν εὑρήσομεν, ὅτι καὶ ἕτερα κατορθοῦν
τοῦ Χριστοῦ, ταῖς καθ' ἡμᾶς συνηθείαις
μαθηταί. Ἢ γὰρ οὐχὶ δώσομεν καὶ ἄρτους
ἀποτελεῖν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐκ
ς ἀναδεικνύειν ἀργύριον, τὸ πρὸς δαπάνην
σαι δυνάμενον; Ἀλλὰ καὶ ἄρτους ἐπεκομί-
ὰ γλωσσόκομον ἐπεφέροντο, τὰ παρὰ τῶν
των συλλέγοντες. Διαπλεῦσαί δέ ποτε σὺν D
λήσαντος τοῦ Χριστοῦ, συνεισέβησαν εἰς πλοῖον, καίτοι καὶ βαδίσαι δι' αὐτῶν ὑδάτων ἐξὸν,
ς καὶ τοῦτο Χριστός. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ ἐπισκήπτειν ταῖς κατ' ἄνθρωπον ἀκολουθίαις, εἴ πού
κεχρημένους τοὺς μαθητάς. Ἀποκόπτει δὲ ὁ Πέτρος τὸ δεξιὸν τοῦ παιδὸς ὠτάριον, ἀκοῆς ὥσ-
πως τῆς δεξιᾶς τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαοὺς, ὡς ἐν τύπῳ συμβεβηκότι δεικνύντος τοῦ πράγματος.
λησαν συνιέναι τὰ διὰ Χριστοῦ· ὑπακοὴν δὲ τετιμήκασι τὴν εὐώνυμον, μόναις ταῖς σφῶν ἀπο-
πειθόμενοι, πλανῶντές τε καὶ πλανώμενοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπεί τοι καὶ τὸν πάλαι διορι-
τοῦντες νόμον ἐτράποντο πρὸς διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων.

A trema discipulis intentaturi pericula? Nam quod fustes et gladios attulerint, manifestum id nobis Christus fecit, qui alibi ad eos dixit: « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me. Quotidie sedebam in templo docens, et non me tenuistis [55]. » Non ergo contra legem, nec contra vetera mandata commotus est Petrus: sed Dominus noster Jesus Christus, qui venit ut quæ supra legem sunt edoceret, et ad mansuetudinem suam nos reformaret, motus istiusmodi qui secundum legem sunt reprehendit, quasi a veri boni perfectione alienos. Nec enim in talione virtutis est perfectio, sed in summa potius elucet patientia. Sed hærebit forsan aliquis, et dicet apud se: At undenam Petro gladius? Respondebimus
B vero, cum juxta legem vim vi repellere liceret, ferro quoque uti per legem licuisse. Quid enim si ferro quispiam invadat immerentes, quomodo ulcisci poterunt injuriam ferro destituti? Quanquam
1018 probabile est sanctos apostolos, cum intempesta nocte domo exissent, et in silvas ac hortos ingressuros se putarent, sibi quoque a ferarum incursu cavisse, quarum magnam vim alebat Judæa. Jam si urgeas: Quid gladiis opus habebant discipuli? Nonne enim feris abigendis par Christus erat? Ita prorsus. Christus enim omnia poterat. Inveniemus tamen discipulos, quamvis Christus omnia posset, nostro more vivere solitos. An non enim fatebimur Christum de lapidibus panes efficere potuisse, et
C e nihilo argentum creare, quod sumptibus sufficeret? Attamen panes secum portabant, et loculos gestabant, quæ oblata essent colligentes. Et cum aliquando cum iis tranare Christus vellet, conscenderunt una cum ipso navigium, cum per undas ipsas incedere possent, si Christus id quoque voluisset. Frustra itaque rationes humanas incusaveris, si discipulos iis uti videas. Petrus vero dextram auriculam pueri amputat, quo quidem ceu typo quodam significatur Judæorum populos dextro et facili auditu cariturosx. Noluerunt enim intelligere quæ Christi sunt, sed sinistram obedientiam complexi sunt, suæ dementiæ obsecuti, errantes ipsi, et in errorem alios mittentes, ut scriptum est [56]. Nam, veteri lege conculcata, conversi sunt ad
D doctrinas, mandata hominum.

οὖν ὁ Ἰησοῦς τῷ Πέτρῳ· Βάλε τὴν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς. Τὸ ποτή-δωκέ μοι ὁ Πατὴρ οὐ μὴ πίω αὐτό;

ς μὲν εὐαγγελικῆς ὠδίνει θεσμὸν τὸ παρ-καὶ δύναμιν ἐντολῆς, οὐ τῆς κατὰ νόμον

XVIII, 11. *Dixit ergo Jesus Petro: Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem quem dedit mihi Pater non bibam illum?*

Disciplinæ quidem evangelicæ legem admonitio parturit, et vim præ se fert mandati, non illud

h. XXVI, 55. [56] II Tim. III, 13.

quod per Mosen proditum antiquis, sed quod per A Christum est traditum, quo tantum abest ut gladiis injuriam ulcisci liceat, ut si quis maxillarum nobis unam percusserit, alteramque insuper petierit, obvertenda sit ei [36], evulsa quodammodo radicitus ex animo nostro mentis angustia. Cæterum, licet nondum legem ullam de patientia tulerim, tamen a recta ratione **1019** tibi mens aberrat, o Petre, et a rerum natura longe alienum facinus aggressus es. Nam cum placitum sit Deo ac Patri ut ego bibam istud poculum, id est, mortem ultro subeam ad mortis et corruptionis excidium, qui consentaneum est illud renuere, cum ex hoc poculo tot bonorum species humano generi proventuræ credantur? Hæc est ergo loci propositi sententia, cui simile rursus est quod mox dicemus. Dominus noster Jesus B Christus cum discipulos suos in fide confirmare vellet, cumque pretiosæ crucis scandalum removeret, eos aliquando seorsim alloquens: « Ecce, inquit, ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et crucifigent eum, et occident eum, et tertia die resurget [37]. » Petrus autem divinus, non reputans apud se passionis bonum, sed solam passionis ignominiam respiciens: « Absit a te, Domine, inquit, non erit tibi hoc. » Quid vero ad hoc Christus? « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum [38]. » Nam quicunque vult sapere quæ Deo sunt placita, propositum et constitutum ei esse debet contemnere mundi hono- C res, et splendoris humani jacturam pro nihilo habere, si quando exinde ad alios utilitatis quidpiam accedit: « Charitas enim, inquit, non quærit quæ sua sunt [39]. » Est vero humana tantummodo respicientis ferre non posse gloriolæ terrenæ jacturam, et sua curare duntaxat, nec proximi malis indolere. Quemadmodum igitur illic scandalum Christi, in quem scandalum cadere omnino non potest, Petrus dictus est, quippe qui non inculpato zelo locutus esset, propterea quod ad crucis tantum passionem, nequaquam vero ad passionis commoda respiceret (evertere enim, quantum in se erat, futuram pro vita omnium passionem nitebatur): sic etiam hic per zelum et gladium et facinoris ardorem idipsum facere cernitur. Sed rursus increpatur non solum D his verbis: « Mitte gladium tuum in vaginam [40], » sed ut ab alio evangelista refertur, Christo addente: « Omnes enim qui gladium acceperint gladio peribunt [41]. » Atque, ut repetamus ea quæ antea diximus, cum **1020** nec invitus, nec Judæorum vi prævalente, sed ultro patiatur, quamobrem dimicandum esset, et gladio satellitum ejus nutu irruentium audacia, impiorumque Judæorum insidiæ repellendæ? A Patre autem ac Deo datum sibi esse ait poculum, id est mortem, licet per Judæorum impietatem præparatum, quia nihil plane factum esset, nisi evenire propter nos Pater permisisset.

A τὸν διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις λελαλημένης, ἀλλὰ τῆς διὰ Χριστοῦ τεθειμένης, ἣ καὶ τοσοῦτον ἀπείργει τοῦ χρῆσθαι μαχαίραις, μᾶλλον δὲ καὶ τὸ ἀνταμύνεσθαι δεῖν, ὡς εἰ καί τις βούλοιτο ῥαπίζειν ἡμᾶς εἰς τὴν τῶν σιαγόνων μίαν, καὶ δευτέραν εἰ τύχοι προσαπαιτεῖν στρέφοντας καὶ τὴν ἄλλην, πρόῤῥιζον ὥσπερ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὴν ἀνθρωπίνην ἐκτέμνοντας ὀλιγοψυχίαν. Πλὴν εἰ καὶ μήπω τις περὶ τοῦ χρῆναι, φησὶν, ἀνεξικακεῖν παρ' ἐμοῦ διώρισται νόμος, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ὁ σὸς, ὦ Πέτρε, διέσφαλται νοῦς, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει πολὺ δὴ λίαν ἀπῳδὸν ἐποίησω τὸ ἐγχείρημα. Δεδογμένου τε γὰρ καὶ συναρέσαντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ πιεῖν τουτὶ τὸ ποτήριον ἐμὲ, τοῦτ' ἔστιν, ἐθελοντὶ ὑπομεῖναι τὸν ὥσπερ εἰς ὕπνον κρατοῦντα θάνατον, B ἐπὶ καταλύσει θανάτου καὶ φθορᾶς, πῶς ὑπεχνεύειν ἀκόλουθον, καίτοι τοσαύτης ἀγαθῶν ἰδέας ἀνίσχειν πεπιστευμένης τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει διὰ τοῦ πιεῖν αὐτό; Ὁ μὲν οὖν τῶν προκειμένων ἐν τούτοις εὖ μάλα περιορίζεται νοῦς· ἴσον δὲ τούτῳ ἐστὶν ἐκεῖνο πάλιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, βεβαιοτέρους εἰς πίστιν ἀπεργάζεσθαι θέλων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ προανατρέπων σκάνδαλον, ἔφη ποτὲ κατὰ μόνας αὐτοῖς προσδιαλεγόμενος· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται. » Πέτρος δὲ ὁ θεσπέσιος, οὐ τὸ ἐκ τοῦ πάθους ἐννοήσας ἀγαθὸν, ἀποβλέψας δὲ εἰς μόνην τὴν ἐκ παθεῖν ἀδο- C ξίαν, « Ἵλεώς σοι, Κύριε, φησὶν, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ τί πρὸς τοῦτο Χριστός; « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Τοῦ μὲν γὰρ φρονεῖν ἐθέλοντος τὰ δοκοῦντα Θεῷ ἔργον ἂν εἴη καὶ σκοπὸς παρ' οὐδὲν μὲν ποιεῖσθαι τὰς ἐν κόσμῳ τιμὰς, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας οὐδενὸς ἀξιῶσαι λόγου τὴν ζημίαν, ἔστ' ἂν διὰ τοῦ καὶ τοῦτο παθεῖν τὸ τοῖς ἑτέροις ἐξανύηται χρήσιμον· « Ἡ γὰρ ἀγάπη, φησὶν, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. » Τοῦ γε μὴν εἰς μόνα τετραμμένου τε καὶ βλέποντος τὰ ἀνθρώπινα, τὸ ἀφόρητον ἡγεῖσθαι τῶν ἐπὶ γῆς δοξαρίων τὴν ἀπώλειαν, καὶ εἰς μόνον ὁρᾷν τὸ ἴδιον ἀγαθὸν, τοῖς δὲ τοῦ πέλας μὴ ἐπαλγύνεσθαι κακοῖς. Ὥσπερ τοίνυν ἐν ἐκείνοις σκάν- D δαλον ἐλέγετο τοῦ Χριστοῦ, καίτοι σκανδαλίζεσθαι μὴ εἰδότος, λαλήσας μὲν ἐξ ἀγάπης τῆς οὐκ ἀνεγκλήτως ἔχειν ἰσχυούσης, ὁ Πέτρος, διὰ τὸ μόνον ἰδεῖν εἰς τὸ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πάθος, καὶ οὐχὶ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἀγαθὰ (ἀνατρέπειν γὰρ ἐπειρᾶτο, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, τὸ δεδογμένον τε καὶ ὁρισθὲν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων γενέσθαι ζωῆς), οὕτω κἀνθάδε διὰ ζήλου καὶ μαχαίρας, καὶ θερμοῦ λίαν ἐγχειρήματος τοῦτο αὐτὸ πράττων ὁρᾶται. Πλὴν ἐπιτιμᾶται πάλιν, οὐ μόνον ἀκούσας· « Βάλε τὴν μάχαιράν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς, » ἀλλ' ὡς ἕτερός τις ἔφη τῶν εὐαγγελιστῶν, προστεθεικότος Χριστοῦ· « Πάντες γὰρ οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολοῦνται. » Ὁ δὲ δὴ φθάσαντες

[36] Matth. v, 39. [37] Luc. xviii, 31. [38] Matth. xvi, 22, 23. [39] I Cor. xiii, 5. [40] Joan. xviii, 11. [41] Matth. xxvi, 52.

ἀναλαβόντες ἐροῦμεν, οὐχ ἀνεθελήτως τοῦ A ἰσβαίνοντος, οὔτε μὴν ἐκ πλεονεξίας Ἰου-κνηνεγμένου, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἀμύνε-καὶ ἀνείργειν ὅλως καὶ τοῦτο μαχαίρᾳ τὸ φόρησιν τῶν ἐπιόντων θράσος, καὶ τὰς ἀν-ν Ἰουδαίων ἐπιβουλάς; Τὸν δὲ Πατέρα καὶ κέναι φησὶ τὸ ποτήριον αὐτῷ, τοῦτ' ἔστι τὸν θάνατον, καίτοι διὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀφιλοθεΐας νον, ἐπείπερ οὐδ' ἂν ὅλως συνέβη, μὴ οὐχὶ συμβῆναι δι' ἡμᾶς ἀφέντος αὐτοῦ. Τοιγάρτοι καὶ ὃν ἔφη Πιλάτον μεγαλοῤῥημονοῦντα Χριστός· « Οὐκ εἶχες κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἦν ἔνον ἄνωθεν. » Ἐν ἐξουσίας γὰρ λόγῳ Πιλάτῳ γενέσθαι φησὶ τὴν εἰς τὸ χρῆναι παθεῖν ἐθελού-ν τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εἰς τοῦτο συναίνεσιν.

Ideoque Christus ad ipsum Pilatum magnifice se jactantem dixit: « Non haberes potestatem adversus me ullam, nisi datum tibi esset desuper. » Potestatis enim vice Pilato fuisse ait, quod Filius ultro se ad patiendum offert, et quod Pater ipse cœlitus in id consentiat.

σπεῖρα, καὶ ὁ χιλίαρχος, καὶ οἱ ὑπηρέ-Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ αὐτὸν, καὶ ἀπήγαγον πρὸς Ἄνναν πρῶ- B *γὰρ πενθερὸς τοῦ Καϊάφα, ὃς ἦν ἀρχ-οῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου. Ἦν δὲ Καϊάφας ὁ εύσας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἕνα ν ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.*

XVIII, 12-14. *Cohors autem, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum, et adduxerunt eum ad Annam primum: erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius. Erat autem Caiphas qui consilium dederat Judæis, quia expedit unum hominem mori pro populo.*

ελμένων ἤδη τῶν παραποδισμάτων, ἀποτι-τε τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς τοῦ Πέτρου τὴν μά-ποθέντος τε ὥσπερ ταῖς τῶν Ἰουδαίων χερσὶν οῦ Χριστοῦ, καίτοι μὴ παθεῖν ἐξὸν καὶ δια-ῖον, ἀνημέρως ἤδη φέρονται τοῖς θυμοῖς, ἰμαχον ὥσπερ ἀνακαίονται θράσος, οἵ τε αι σὺν τῷ καθηγεῖσθαι λαχόντι, καὶ οἱ σὺν ηρέται. Εἴκοντα δὲ ἤδη πρὸς πᾶν ὁτιοῦν όντας τὸν Κύριον, δεσμοῖς μὲν ἐκτείνουσι, ε τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ἀφιγμένον, ἵνα δεσμῶν ἤται διαβολικῶν, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἁμαρ- C λύσῃ βρόχων. Ἀποκομίζουσι δὲ πρὸς Ἄν-θερὸν ὄντα τοῦ Καϊάφα, ὅθεν πως ἡμῖν δὴ νοεῖν, ὅτι τοῦ κατὰ Χριστὸν ἀνοσιουργή-ὸς ἦν ἄρα τεχνίτης καὶ διασκευαστὴς, παρ' κατὰ τὸ εἰκὸς μεμισθαρνηκότα τὸν προδό-συλληψομένην τὸν Χριστὸν ἐξαιτῆσαι πλη-ῷ τοιγαροῦν ἀποκομίζεται πρώτῳ. Ἐδόκει Ἰουδαίοις, καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἀποδεῖξαι πράγ-ηθὲς ὑπάρχον ἤδη καὶ παρὸν, ὅπερ ἐφαί-οντες διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Δή-ν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι. » Δύσ-γὰρ ὄντως Ἰουδαίοις ἦν ὁ Χριστὸς, οὐχὶ ὑπάρχων αὐτὸς, ἀλλ' ἐπείπερ αὐτοῖς ἕξιν ν φιλαμαρτήμονα καὶ φιλήδονον, οὐδὲν ν ἀρίστων εἰσφέρειν, τὴν ὑπὲρ νόμον δι- D ν εἰσηγούμενος, καὶ τὸ δοκοῦν ὄντως τῷ Θεῷ περιστολῆς τινος δίχα παρατιθεὶς εἰς ν, οὐ τοιαύτην ἔχοντος τοῦ νόμου τὴν ὁδὸν, δὲ μᾶλλον καὶ αἰνιγμάτων πλαγίως καὶ μό-ρυκὸς ὠφελεῖν τοῖς ἀκροωμένοις παραση-. Ὅνπερ οὖν τρόπον τοῖς μὲν οὖν τὴν ὄψιν ἤνοις δύσχρηστόν πώς ἐστι τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, οὐδεμίαν αὐτοῖς ἐμποιοῦν τὴν ὄνησιν, παραποδιζού-τοῦτο τῆς νόσου, τοῖς δὲ τὴν ἕξιν κεκακωμένοις τὰ τῶν ἐδεσμάτων ὑγιεινὰ, δυσχρηστότερα ἑτέρων εἶναι δοκεῖ, καίτοι προξενεῖν εἰδότα τὴν τριπόθητον ὑγίειαν· οὕτω καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ ύσχρηστός τις ἐδόκει, καίτοι τῆς σωτηρίας ὑπάρχων πρύτανις. Οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸ σώζεσθαι

Sublatis impedimentis, et gladio de Petri manu excusso, Christoque ipso, quamvis effugere liceret, ultro se Judæorum manibus offerente, ferociter demum irruunt, et immani succenduntur audacia tum milites, tum dux eorum, et cum iis ministri. Cum autem in omnibus obsequentem Dominum cepissent, vinculis eum extrahunt, qui idcirco ad nos venit ut diabolicis vinculis nos eximeret, et ex peccati laqueis liberaret. Ducunt autem ad Annam Caiphæ socerum, unde suspicari quodammodo licet C ipsum impii adversus Christum facinoris artificem fuisse et machinatorem, et ab eo, ut credibile est, pretio conductum proditorem, cohortem petiisse quæ Christum comprehenderet. Ad eum itaque primum deducitur. Rebus etenim ipsis verum esse et adesse jam videbatur quod per prophetæ vocem ipsi dicebant: « Ligemus justum, quoniam inutilis est nobis [11]. » Inutilis enim revera Judæis Christus erat, non quod ipse talis exsistat, sed quod animis ad peccatum et voluptatem proni cum essent, nihil 1021 operæ pretium afferre videbatur, justitiam quæ supra legem est inducens, et quæ Deo virtutis amanti placerent aperte exponens, cum istiusmodi viam lex non habeat, sed per umbram potius et ænigmata oblique et vix quod juvare possit auditores D significet. Quemadmodum igitur vitiatis oculis inutile quodammodo est solis lumen, a quo non juvantur, morbo id impediente, et male affectis cibi salubres inutiliores cæteris esse videntur, quamvis optabilem conciliare possint sanitatem: sic etiam Judæis Dominus inutilis videbatur, licet salutis auctor esset. Nec enim salutem suam diligebant

τειλαν δὲ αὐτὸν δεδεμένον πρὸς Καϊά-ἀρχιερέα. Ἦν δὲ Καϊάφας ὁ συμβουλεύ-

Miserunt autem eum ligatum ad Caipham principem sacerdotum. Erat autem Caiphas qui consilium

. 11, 12.

dedit Judæis quia expedit unum hominem mori pro populo.

Infelici arte Annæ et ministerio satellitum, qui ad hoc conducti erant, capitur sacrosancta illa victima, id est Christus, et intra retia involutus ad Caipham injustæ necis auctorem deducitur, licet sacerdotii gratia redimitum. Et verbo quidem videtur ipse mortem Christi machinari, sed et auctor ejus capiendi tandem deprehenditur. Excipit enim vinctum Jesum, et facinus omni impietate deterius impiis suis consiliis miser protulit. Quid enim illa in Christum impietate gravius exstiterit ?

A *σας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.*

Τεθήρευται μὲν οὖν διὰ τῆς τοῦ Ἄννα δυστεχνίας, καὶ τῆς ὑπουργίας τῶν εἰς τοῦτο μεμισθωμένων, τὸ ἱερόν τε καὶ ἅγιον θῦμα, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, ἀρκύων δὲ εἴσω κατειλημμένος, ἐπὶ τὸν τῆς ἀδίκου σφαγῆς ἄγεται πρόξενον, ἤτοι καθηγητὴν (Καϊάφας δὲ οὗτος ἦν), καίτοι τῇ τῆς ἱερωσύνης κατεστεμμένος χάριτι. Καὶ λόγῳ μὲν φαίνεται κατάρξας αὐτὸς τῆς μιαιφονίας, ἀπαρχὴ δὲ καὶ αὐτοῦ λοιπὸν ἁλοὺς τοῦ τολμήματος. Δέχεται γὰρ δεδεμένον τὸν Ἰησοῦν, καὶ καρπὸν ὥσπερ τινὰ τῆς ἑαυτοῦ συμβουλῆς καὶ τῶν ἀνοσίων σκεμμάτων, ὁ δείλαιος ἐποιήσατο τὸ πάντων ὅτι μάλιστα τῶν κακῶν ἀνοσιώτατον δρᾶμα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἐπὶ Χριστῷ δυσσεβείας τὸ δυσαχθέστερον ;

XVIII, 15. *Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius discipulus.*

Perculsis, ut apparet, cæteris discipulis, et furorem eorum qui Christum ad necem deposcebant fugientibus, Petrus ei adhæret, ferventius eo properans, et nullo periculi metu sequitur, reique exitum considerat, alio comitante discipulo, nimirum Joanne, divini hujus libri piissimo auctore. Seipsum enim ait esse alium discipulum, neque vero aperte se nominat, ostentationis suspicionem fugiens, et ex animo **1022** fastum omnem procul amoliens. Præclaræ quippe virtutes extolluntur, tametsi reticeantur a sapientibus in quibus illæ cernuntur. Turpissimum enim est non aliorum voce, sed ore suo laudari velle. Unde Proverbiorum scriptor, « Laudet te vicinus tuus, inquit, et non os tuum : alienus, et non labia tua [43]. »

Ἠκολούθει δὲ τῷ Ἰησοῦ Σίμων Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μαθητής.

B Κατεπτοημένων, ὡς φαίνεται, τῶν ἑτέρων μαθητῶν καὶ τὴν παραυτίκα τῶν φονώντων διαδιδρασκόντων ὀργὴν, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ὁ Πέτρος ἐξέχεται, θερμοτέροις ἀεὶ κινήμασι πρὸς τοῦτο βαδίζων, καὶ ῥιψοκινδύνως ἀκολουθεῖ, καὶ τὸ τῶν ἐκβησομένων κατασκέπτεται πέρας, συνθέοντός τε αὐτῷ καὶ διὰ τῆς ἴσης εὐτολμίας εἰς ὁμοίαν ἀναβαίνοντος ἕξιν τοῦ ἑτέρου μαθητοῦ. Ἰωάννης δὲ οὗτος ἦν, ὁ τοῦδε τοῦ θείου συγγράμματος θεοφιλὴς ὄντως δημιουργός. Ἑαυτὸν γὰρ εἶναί φησι τὸν ἕτερον μαθητὴν, ὀνομάζει δὲ οὐκ ἐναργῶς, φιλοκομπίας ὑπόληψιν παραιτούμενος, καὶ τὸ δοκεῖν εἶναι τῶν ἄλλων ἐν ἀμείνοσι, τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων ὡς πορρωτάτω τιθείς. Τί γάρ τοι τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐξαίρεται, καὶ εἰ φαίνοιτο τυχὸν ἐνόντα τισὶ τῶν οἵ γε φρονοῦσιν ὀρθῶς, ἀλλ' οὐκ ἂν ἴοι ποτὲ διὰ τῆς αὐτῶν γλώττης εἰς ἑτέρων ἀκοάς. Ἀκοσμότατον γάρ τι χρῆμα παντελῶς τὸ μὴ διὰ τῆς ἑτέρων φωνῆς ἐγκωμιάζεσθαι μᾶλλόν τινας, ἤπερ ἐξ ἰδίου στόματος. Καὶ γοῦν ὁ Παροιμιαστής · « Ἐγκωμιαζέτω σε, φησὶν, ὁ πέλας καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα, ἀλλότριος καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη. »

XVIII, 15. *Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis.*

Singulari rursus consilio hæc nobis commemorat, nec minuta quoque exponere dedignatur ad omnium utilitatem. Nam cum scripto mandaturus esset quæcunque gesta dictaque fuerant in atrio pontificis, necessariam affert rationem cur ingredi potuerit, nempe quod notus esset, inquit, pontifici. Una itaque ingreditur prohibente nemine, cognitione pontificis (nec enim amicitiam dicere voluit) liberum aditum ei faciente. Ut ergo fidem faceret se ea quæ in atrio gesta erant scribere, non quasi aliorum relatu ea accepisset, sed quod eorum spectator ac testis auritus esset, commode nos etiam docuit notum se fuisse pontifici.

C *Ὁ δὲ μαθητὴς ἐκεῖνος γνωστὸς ἦν τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ συνεισῆλθε τῷ Ἰησοῦ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως.*

Προνοητικώτατα πάλιν καὶ μέχρι τῆς τούτων κάτεισι μνήμης, καὶ λεπτολογεῖν οὐ παραιτεῖται λίαν διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελές. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ γεγονότα τε καὶ εἰρημένα τῇ τοῦ ἀρχιερέως αὐλῇ τοῖς ἰδίοις ἐγκατατάττειν συγγράμμασιν, ἀναγκαιοτάτην ὥσπερ καὶ τὴν τοῦ δεδυνῆσθαι συνεισδραμεῖν ἀπολογίαν ἡμῖν ἐποιήσατο· γνωστὸς γὰρ ἦν, φησὶ, τῷ ἀρχιερεῖ. Συνεισβάλλει τοιγαροῦν ἀδιακωλύτως, τῆς εἰς τὸν ἡγούμενον γνώσεως (φιλίαν γὰρ οὐκ ἠξίωσεν εἰπεῖν) ἀπαραπόδιστον αὐτῷ προξενούσης τὴν εἰς τὸ εἴσω διέλευσιν. Ἵνα τοίνυν πιστεύηται καὶ τὰ ἐν τῇ αὐλῇ πεπραγμένα συντιθεὶς, ὡς οὐ διὰ τῆς D ἑτέρων δεδιδαγμένος φωνῆς, ἀλλ' αὐτὸς τῶν πεπραγμένων θεωρός τε ἅμα καὶ αὐτήκοος καταστὰς, χρησιμωτάτην ἡμῖν ἐποιήσατο καὶ τὴν περὶ τῆς γνώσεως ἐξήγησιν.

XVIII, 16. *Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit ergo discipulus ille alius qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum.*

Irrupisset utique, quo erat animi fervore, una

Ὁ δὲ Πέτρος εἱστήκει πρὸς τῇ θύρᾳ ἔξω. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ μαθητὴς ὁ ἄλλος, ὃς ἦν γνωστὸς τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε τὸν Πέτρον.

Οὐκ ἂν ὑστέρησεν, ὅσον ἧκεν εἰς προθυμίαν τῆς

[43] Prov. XXVII, 2.

ἰδίας ψυχῆς, τοῦ συνεισβαλεῖν ὁ Πέτρος, εἰ μὴ τῆς A προθυραίου παιδὸς ἡ τήρησις οὐκ ἀκίνδυνον ἐτίθει τοῖς οὐ πρότερον ἐγνωσμένοις τὴν εἰς τὸ εἴσω παραδρομήν. Καὶ βιασθῆναι μὲν τὸ γύναιον ὑπ' ἀνδρὸς ἦν δήπου πάντως οὐ χαλεπὸν, τῶν γε μὴν τελούντων εἰς ἀταξίαν ἐγκλημάτων οὐκ ἐλεύθερον. Εἴργεται τοίνυν, ὡς ἐξ ἀνάγκης, καίτοι λίαν ἀλύων ὁ μαθητὴς, μέχρις ἂν οὐ μετρίως λελυπῆσθαι διὰ ταύτην αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἐννοήσας ὁ ἕτερος, συνεισκεκόμικεν ἑαυτῷ, τῇ τοῖς πυλῶσι προσεδρευούσῃ λαλήσας, καὶ χάριν αἰτήσας τοῦ συζηλοῦντος αὐτῷ τὴν συνεισβολήν.

cum cæteris Petrus in atrium, nisi ostiariæ custodia minus tutum ignotis introitum reddidisset. Et quidem mulierculam trudi a viro non erat difficile, sed a petulantiæ crimine non alienum. Arcetur itaque discipulus, quamvis graviter id ferret, donec alter sentiens id ei esse permolestum, secum introduxit, ostiariam allocutus, et ejus secum introducendi gratiam precatus.

Λέγει οὖν τῷ Πέτρῳ ἡ παιδίσκη ἡ θυρωρός· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν εἶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Λέγει ἐκεῖνος· Οὐκ εἰμί.

1023 XVIII, 17. *Dixit ergo Petro ancilla ostiaria: Nunquid et tu ex discipulis es hominis istius? Dicit ille: Non sum.*

Προηγγελκότος ἤδη τῷ Πέτρῳ τὴν εἰς τρίτον ἐσομένην ἐξάρνησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ὅτι πρὶν ὄρνιθα φωνῆσαι τὸν ᾠδὸν ἀτονήσει πως περὶ τὴν πίστιν, ἐξηγεῖται λοιπὸν ἀνὰ μέρος ὁ θεσπέσιος B εὐαγγελιστὴς, ὅποι τε καὶ ὅπως τὸ πρᾶγμα τετέλεσται. Διαπυνθάνεται τοίνυν ἡ τοῖς πυλῶσιν ἐνιδρυνθεῖσα γυνὴ, μὴ ἄρα τις εἴη τῶν τελούντων ἐν μαθηταῖς τοῦ τὴν ἄδικον ὑπομένοντος κρίσιν. Ἀποφάσκει δὲ ὁ Πέτρος, καὶ ὥσπερ τι τῶν ἐγκλημάτων ἀποσκευάζεται, λέγων· « Οὐκ εἰμὶ, » καὶ οὐχὶ δὴ πάντως καταδείσας τὸ ἁλῶναι τυχὸν, οὐδὲ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάῤῥησιν παραιτούμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὁτιοῦν ὑπομεῖναι καὶ τῶν ἀβουλήτων, εἰ τύχοι, δεύτερον ὥσπερ τι καὶ ὀπίσω τιθεὶς τοῦ συνεῖναι Χριστῷ. Ἐξ ἀγάπης οὖν ἄρα τὸ πταῖσμα, καὶ ῥίζαν πως ἔχει τὴν φιλοθεΐαν ἡ ἄρνησις, οὐκ ἐξ ἀκριβοῦς λίαν συμβαίνουσα λογισμοῦ, μνωμένη δ' οὖν ὅμως τῷ συνεῖναι ποθοῦντι τὸ σπουδαζόμενον.

Cum Servator noster Christus prædixisset Petro ter negaturum se, et priusquam ter gallus cantaret, in fide nutaturum, explicat demum evangelista ubi et quomodo id contigerit. Interrogat itaque ostiaria nunquid unus e discipulis foret ejus qui injustum subibat judicium. Negat vero Petrus, ac tanquam crimen aliquod a se removet, dicens: « Non sum, » non utique quod metueret ne forte caperetur, aut quod veritatis professionem recusaret, sed quia cum Christo esse quovis periculo satius habebat. Ex dilectione itaque labitur, radixque negationis illius Dei amor est, haud recto quidem judicio susceptæ, sed studium tamen ejus excitantis ut Christo adhæreret.

Εἱστήκεισαν δὲ οἱ δοῦλοι καὶ οἱ ὑπηρέται ἀνθρακιὰν πεποιηκότες, ὅτι ψῦχος ἦν, καὶ ἐθερμαίνοντο. Ἦν δὲ καὶ ὁ Πέτρος ἑστὼς μετ' αὐτῶν καὶ θερμαινόμενος.

XVIII, 18. *Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se. Erat autem cum eis Petrus, stans et calefaciens se.*

C

Εἴσω θυρῶν ἐλάσας ὁ Πέτρος καὶ τοῖς οἰκέταις ἐναποληφθεὶς, τὰ ἐκείνων δρᾷν ὑποκρίνεται, καίτοι τῇ λύπῃ κεκακωμένος, καὶ δύσοιστον ἔχων ἐν καρδίᾳ τὴν ἀθυμίαν, ἵνα μὴ τῷ κατηφεῖ καὶ συμμεμυκότι προσώπῳ κατάφωρος εὑρεθεὶς, ὡσανεὶ τῷ κρινομένῳ συναλγύνεσθαι φιλῶν, τῆς τῶν ποθουμένων ἐκπέμπηται θήρας. Ἀπίθανον γὰρ κομιδῇ τὸ φιλοσαρκεῖν οὕτως οἴεσθαι τὸν μαθητὴν, ὡς ἐν τοσαύταις ὄντα βαρυθυμίαις, τῶν ἐκ χειμῶνος καταφυγμάτων ἐκμηχανᾶσθαι τὴν ἄκεσιν· ἀλλ' οὐδ' ἂν, εἰ μετῆν καὶ τῶν ἔτι μειζόνων ἀπολαῦσαι χρηστῶν, κάμνοντος οὕτω Χριστοῦ, τυχεῖν ἠνέσχετο. Οἰκονομικῶς δὲ λίαν τῇ τῶν θεραπόντων ἀκηδίᾳ συμπλάττεται, καὶ ὡς μηδενὸς τὸ παράπαν κατωθοῦντος εἰς ἀθυμίαν τὰ ἐκ τοῦ χειμῶνος ἀποκρούεται βλάβη, ἵν' ὥσπερ τις D τῶν τῆς οἰκίας γνωρίμων καὶ διὰ τούτου πιστεύηται, διαδράσῃ τε οὕτω λοιπὸν καὶ τὸ εἴπερ τις ἔροιτο πάλιν ἀρνήσασθαι. Ἀλλ' οὐκ ἦν διαψεύσασθαι τοῦ Σωτῆρος τὸν λόγον. Ὃ γὰρ ἔγνω πάντως ἐσόμενον ὡς Θεὸς, τοῦτο τῷ μαθητῇ προμεμήνυκεν.

Cum introisset Petrus, et se cum domesticis miscuisset, similia his facere se finxit, licet alto corde premens dolorem, ne mœsto vultu condolere capto deprehenderetur, atque ita domo ejectus votis suis excideret. Nec enim credibile est tantam sui corporis curam habuisse discipulum, ut, cum in tantis animi angustiis esset, frigoris remedium quæreret, sed neque, si majoribus frui porro bonis liceret, Christo ita vexato, iis uti vellet. Singulari autem consilio perinde ac famulos securum se fingit, et quasi nihil prorsus in mœrorem eum dejecisset, damna frigoris repellit, ut cum unus e domesticorum numero censeretur, occasionem iterum negandi Christi vitaret. Sed fieri non poterat ut falsum esset quod Servator dixerat. Quod enim fore utique noverat, ut Deus, hoc discipulo prædixit.

Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἠρώτησε τὸν Ἰησοῦν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τῆς διδαχῆς αὐτοῦ.

1024 XVIII, 19. *Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus.*

Ὁ νομομαθὴς καὶ διδάσκαλος, ᾧ καὶ τὸ θεῖον διαγορεύει κήρυγμα, « Κρῖμα δίκαιον κρίνετε, » καθάπερ

Legis peritus et doctor, cui divina lex præcipit justum judicium judicare[44], Dominum ceu famosum

[44] Deut. I, 16.

pervenit ad locum in quo ipse Servator omnium Christus et sancti discipuli frequenter versari solebant. Hoc autem rursus agebat, ut a proditore citra negotium inveniretur. Locus autem hortus erat, veteris paradisi formam gerens. Erat enim, ut ita dicam, recollectio quædam figurarum, et omnium uno verbo in pristinum statum reversio. In paradiso quippe omnis tristitiæ nostræ initium fuit, in horto vero Christi quoque passio inchoatur, quæ veterum illorum omnium emendationem nobis invehit.

A καλοῦντος εἰς τοῦτο τοῦ πρέποντος. Ἐπειδὴ δὲ ἤδη παρῆν, τὴν ἑστίαν ἀφεὶς, ἐν ᾗ τοὺς ἰδίους μεμυσταγώγηκε μαθητὰς, ἀφικνεῖται πρὸς τόπον, ἐν ᾧπερ ἦν ἔθος ἐνδιαιτᾶσθαι συχνῶς αὐτῷ τῷ πάντων Σωτῆρι Χριστῷ, καὶ τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς. Ἔδρα δὲ τοῦτο πάλιν, ἀταλαίπωρον καθιστὰς τῷ προδότῃ τὴν εὕρεσιν. Κῆπος δὲ ὁ χῶρος ἦν τὸ τοῦ ἀρχαίου σχῆμα παραδείσου πληρῶν. Ἀνακεφαλαίωσις γὰρ ὥσπερ ἐγίγνετο τόπον [γρ. τόπων], καὶ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐπαναδρομὴ πρὸς τὸ ἀρχαῖον. Ἐν παραδείσῳ μὲν γὰρ τῶν καθ' ἡμᾶς σκυθρωπῶν συμβέβηκεν ἡ ἀρχὴ, ἐν κήπῳ δὲ καὶ τὸ Χριστοῦ πάθος δέχεται τὴν ἀρχὴν, ἁπάντων ἡμῖν τῶν πάλαι συμβεβηκότων εἰσφέρον τὴν ἐπανόρθωσιν.

XVIII, 3. ***Judas ergo cum accepisset cohortem, et a pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis et facibus et armis.***

Ὁ οὖν Ἰούδας παραλαβὼν τὴν σπεῖραν, καὶ ἐκ τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων ὑπηρέτας, B ***ἔρχεται ἐκεῖ μετὰ φανῶν καὶ λαμπάδων καὶ ὅπλων.***

Necessario rursus divinus evangelista Jesum in horto fuisse ait, non aliorum hominum illuc confluentium multitudine stipatum, quorum ope se defenderet, sed solum cum solis suis discipulis, ut proditoris labantem animum palam faceret. Gravis enim res est in unoquoque conscientia, soletque turbare animos, et ingentes metus incutere, cum aliquid impii quandoque aggredimur. Cum ergo istiusmodi quiddam proditori contigisset, cohortem ipsam armis instructam, et Judæorum ministros adducit, ac si quempiam scelere nobilem capturus esset. Sciebat enim, ut credibile est, se eum non capturum, nisi pati vellet, et ultro se eo conferret. At impietate facinorum profligatus, et incredibili audacia quodammodo temulentus nescit quo ruat, nec frustra sentit esse conatus suos. Putabat enim se multitudine satellitum et hominum manu divinam ejus potestatem superaturum. Neque vero mireris, si tali morbo miser laboret, et digna risu animo agitet. **1012** Nam cum mentis suæ habenas alteri permisisset, suæque voluntatis potestatem diabolo vendidisset, totus jam illius furori addictus erat, qui semel insilierat, et acris serpentis instar in eo latitabat. Sed hunc proditoris casum jure miraberis, perpetuisque lacrymis dignum fatebere. Nam qui modo una cum Christo cœnabat, ac sanctæ mensæ piorumque sermonum particeps erat, qui palam audierat, « Unus ex vobis me traditurus est [20], » ex ipsis, ut verbo dicam, sedilibus exsilit, et ex ipso epulari accubitu se proripit, eum pretio Judæis vendituros, non piorum sermonum memor, non futurorum spe succensus, sed datæ sibi dignitatis nulla ratione propemodum habita, atque, ut simpliciter dicam, æternis illis bonis omnibus tam exiguo et vili argento præposito, diaboli rete et laqueus adeoque impietatis Judaicæ auctor simul et adjutor esse comperitur. Porro mihi risum haud parum movet, quod turbæ quæ cum proditore confluxerant, arreptis laternis et facibus impetum in Chri-

Ἀναγκαιότατα πάλιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς ἐν τῷ κήπῳ γενέσθαι φησὶ τὸν Ἰησοῦν, οὐ πλήθους ἀνδρῶν ἑτέρων, οὐχ ὄχλου συνθέοντος, ἤγουν ἐπαμύνειν αὐτῷ διεσκεμμένου, μόνον δὲ μόνοις συνόντα τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς, ἵνα τῆς τοῦ προδότου καρδίας καταστήσῃ καταφανὲς τὸ σαθρὸν εἰς σύνεσιν. Δεινὸν γὰρ λίαν ἐν ἑκάστῳ τὸ συνειδὸς, καὶ θορύβους ἐντεκεῖν, καὶ πικρὰς ἀνασκαλεῦσαι δειλίας, ὅταν τι τῶν ἀνοσίων ἐπιχειρῶμεν ἔσθ' ὅτε. Τοιοῦτον, οἶμαι, τὶ πεπονθὼς ὁ προδότης, τήν τε σπεῖραν αὐτὴν πολεμικοῖς ὀργάνοις ἐνηρμοσμένην καὶ τοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑπηρέτας ἐπικομίζεται, καθάπερ τινὰ τῶν διαβοήτων εἰς κακουργίαν ὑπὸ χεῖρα ληψόμενος. Ἤδει γὰρ, ὡς εἰκὸς, ὡς οὐκ ἂν C ἕλοι ποτὲ μὴ οὐχὶ παθεῖν ᾑρημένον, ἰόντα τε πρὸς τοῦτο δι' ἐθελουσίου ῥοπῆς· ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν δρωμένων ἀνοσιότητος παρεφθαρμένος τὸν νοῦν, καὶ μεθύων ὥσπερ τοῖς ὑπὲρ λόγον τολμήμασιν, οὐδὲ ὅποι ποτὲ φέρεται βλέπει, καὶ ἀνηνύτως ἐπιχειρῶν οὐκ αἰσθάνεται. Ὥετο γὰρ ὅτι τῇ τῶν ἑπομένων πληθύϊ καὶ ἀνθρωπίνῃ χειρὶ τῆς θείας αὐτοῦ δυνάμεως περιέσται ποτέ. Καὶ μή τοι θαυμάσῃς εἰ νοσεῖ τι τῶν τοιούτων ὁ δείλαιος, καὶ γέλωτος ἄξια πεφρονηκὼς εὑρίσκεται. Ἑτέρῳ γὰρ ἤδη τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἀναθεὶς τοὺς οἴακας, καὶ καταπωλήσας τῷ διαβόλῳ τῶν ἰδίων θελημάτων τὴν ἐξουσίαν, ὅλως ἦν τῆς ἐκείνου μανίας, εἰσπεπηδηκότος ἅπαξ καὶ πικροῦ τινος ὄφεως δίκην ἐμφωλεύοντος αὐτῷ. Ἀποθαυμάσαι δ' ἄν τις, καὶ λίαν εἰκότως, D ἀκαταλήκτων τε δακρύων ἀξίαν ἐρεῖ τὴν τοῦ προδότου κατάπτωσιν. Ὁ γὰρ ἄρτι συνεστιώμενος τῷ Χριστῷ καὶ ὁμόσιτος ὢν, τραπέζης τε τῆς ἁγίας μέτοχος, καὶ λόγων τῶν εἰς εὐσέβειαν συναπολαύσας τοῖς ἄλλοις, ἀκηκοώς τε λέγοντος ἐναργῶς, ὅτι « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, » ἐξ αὐτῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν περιτραπεζίων ἐξάλλεται δίφρων, καὶ τῆς κατακλίσεως ἄρτι τάχα διαναστὰς, δρομαῖος ἄπεισι μισθαρνήσων Ἰουδαίοις, οὐ λόγων τῶν εἰς εὐσέβειαν διαμεμνῆσθαι θελήσας, οὐχ ἐλπίδος τῆς εἰς τὸ μέλλον εἰς ἐπιθυμίαν ἐλθὼν, ὀλίγα δὲ κομιδῇ καὶ τοῦ δοθέντος αὐτῷ φροντίσας ἀξιώματος, καὶ, ἁπαξαπλῶς εἰπεῖν, πάντων ὁμοῦ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν τὸ μικρὸν οὕτω

[20] Joan. XIII, 21.

καὶ εὐτελὲς προθεὶς ἀργύριον, καὶ πάγη, καὶ λῖνον A διαβολικὸν εὑρίσκεται τῷ Χριστῷ, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀθεότητος πρωτοστάτης τε ἅμα καὶ συνεργός. Ἔπεισι δέ μοι κἀκεῖνο πρὸς τούτοις οὐ μετρίως διαγελᾷν. Ὄχλοι μὲν γὰρ οἱ τῷ προδότῃ συνθέοντες, τὴν κατὰ Χριστοῦ μελετῶσιν ἔφοδον, φανοὺς δὲ καὶ δᾷδας ἀψάμενοι. Παρῃτοῦντο γὰρ, οἶμαι, κατά γε τὸ εἰκὸς, τὰ ὡς ἐν σκότῳ διαπταίσματα καὶ τὸ βόθροις ἀκουσίως ἐγκαταπηδᾷν· φιλεῖ γάρ πως ἐν σκότῳ τὰ τοιαῦτα συμβαίνειν. Ἀλλ' ὢ τῆς ἀνοίας! οὐχ ὁρῶσιν οἱ τάλανες ἐκ πολλῆς ἀμαθίας τῷ λίθῳ προσπταίοντες, περὶ οὗ φησιν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ· « Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον προσκόμματος καὶ πέτραν σκανδάλου. » Καὶ οἱ μικρὸν ἔσθ' ὅτε καταφρίττοντες βόθρον, εἰς πηγὰς ἀβύσσου καὶ εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς καταπηδῶντες οὐκ αἰσθάνονται, καὶ οἱ τὴν τῆς ἑσπέρας B ἀχλὺν παραιτούμενοι, τῆς διηνεκοῦς καὶ ἀκαταλήκτου νυκτὸς οὐδένα ποιοῦνται λόγον. Ἔμελλον γὰρ τῷ θείῳ φωτὶ δυσσεβῶς ἐπιβουλεύσαντες, τοῦτ' ἔστι Χριστῷ, περιπατεῖν ἐν σκότῳ καὶ ἀωρίᾳ, κατὰ τὴν τοῦ Προφήτου φωνήν. Καὶ οὐχὶ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὸ τὸ ἐξώτερον κατοιχήσεσθαι σκότος, ἐκεῖ τῆς εἰς Χριστὸν ἀσεβείας ἀποτίσοντες τοὺς λόγους, καὶ πικρᾷ καὶ ἀτελευτήτῳ παραδοθησόμενοι κρίσει.

stum facere moliuntur. Metuebant nempe ne, ut in tenebris assolet, in lapides impingerent, aut in foveas caderent : solent enim in tenebris talia fere accidere. Sed, o dementiam! non vident miseri præ multa vecordia se in lapidem offendere de quo Deus ac Pater inquit : « Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali [21]. » Et qui parvam foveam reformidant, in fontes abyssi, et in terræ profunda ruere se non sentiunt, et qui serotinam obscuritatem aversantur, perpetuam et æternam noctem non curant. Nam qui divino lumini, hoc est Christo insidias struebant, debebant ambulare in tenebris et nocte, juxta Prophetæ vocem [22]. Neque vero istud tantum, sed et in ipsas exteriores tenebras detrudendi erant, ibi rationem impietatis in Christum reddituri, et acerbo atque æterno tradendi judicio.

Ἰησοῦς οὖν εἰδὼς πάντα τὰ ἐρχόμενα ἐπ' αὐτὸν, ἐξῆλθε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Τίνα ζητεῖτε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐγώ εἰμι. Εἱστήκει δὲ καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς αὐτὸν, μετ' αὐτῶν. Ὡς οὖν εἶπεν αὐτοῖς, ὅτι Ἐγώ εἰμι, ἀπῆλθον εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ ἔπεσον χαμαί.

XVIII, 4-6. *Jesus itaque sciens omnia quæ ventura erant super se, processit, et dixit eis : Quem quæritis? Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit* **1013** *eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis. Ut ergo dixit eis, Ego sum, abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram.*

Διὰ νυκτὸς ὁ προδότης τοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑπηρέτας ὁμοῦ τῇ σπείρᾳ διακομίζων ἐφίκετο. Καὶ γάρ C τοι, καθάπερ ἔφαμεν ἀρτίως, ᾤετο μὲν ὅτι καὶ οὐχ ἑκόντα λήψεται, τῇ τῶν ἑπομένων πολυχειρίᾳ καταθαρσήσας. Εὑρήσει γε μὴν ἐμφιλοχωροῦντα τοῖς συνήθεσι τόποις, οὔπω τῆς ἡμέρας ἀνείσης τὴν ἑτέρωσέ ποι πρόοδον, ἐνιζανούσης δὲ ὥσπερ τοῖς καταλύμασιν ἔτι τὸν Κύριον τῆς νυκτός. Ἵνα τοίνυν αὐτὸν καθ' ἕτερον ἀνθρωπίνως διεσκεμμένον ἐλέγξῃ Χριστὸς, ἕωλά τε πεφρονηκότα κἂν τούτῳ πάλιν, φθάνει μὲν αὐτὸς τῆς ἐφόδου τὴν ἀρχὴν, ἔξεισι δὲ καὶ μάλα προθύμως ὑπαντήσων αὐτοῖς, ὅτι μήτε ἠγνόει τὸ τολμώμενον διὰ τούτου δεικνὺς, καὶ ὅτι λαθεῖν τε ἅμα καὶ διαδρᾶναι προεγνωκότι ῥᾷον, αὐτόκλητος ἥκειν ἐπὶ τὸ πάθος, οὐκ ἐκ τῆς τινων πλεονεξίας ἀνεθελήτῳ κινδύνῳ περιπεσὼν, ἵνα μήτε γελῶσιν οἱ παρ' Ἕλλησι σοφοὶ, σκάνδαλόν τε καὶ κατηγόρημα D τῆς ἑαυτῶν ἐλαφρίας ποιούμενοι τὸν σταυρὸν, μήτε μὴν ὁ κυριοκτόνος Ἰουδαῖος ὑψηλὴν ἀνασπάσῃ κατὰ Χριστοῦ τὴν ὀφρὺν, κατισχῦσαι νομίζων καὶ οὐχ ἑκόντος αὐτοῦ. Διαπυνθάνεται δὲ τῶν ἡκόντων ἐπὶ τὴν σύλληψιν, τίνα δὴ ἄρα διερευνώμενοι πάρεισιν, οὐκ ἀγνοήσας πόθεν, ἀλλ' ἵνα τοὺς διὰ τοῦτο παρόντας καὶ θεωρουμένους αὐτὸν, καὶ διὰ τούτου πάλιν ἐλέγξας, οὐδ' ὅσον ἐπιγινώσκειν ἰσχύοντας τὸν ζητούμενον, ἡμᾶς βεβαιώσῃ πρὸς τὸ φρονεῖν ὀρθῶς, ὡς οὐκ ἂν ἧλω ποτὲ, μὴ οὐχὶ τοῖς ζητοῦσιν αὐτὸν ἐθελοντὴς προσιών. Ἄθρει γὰρ ὅπως αὐτοῦ διαῤῥήδην τὸ, « Τίνα ζητεῖτε; » λέγοντος, οὐκ ἐπήγαγον εὐθὺς, ὅτι Σὲ συλ-

Noctu proditor satellitibus Judæorum una cum cohorte secum assumptis accessit. Etenim, ut modo dicebamus, putabat se eum capturum etiam invitum, satellitum numero fretus. Inveniet tamen eum in locis consuetis diversantem, die nondum permittente ut alio concederet, sed nocte Dominum in suis, ut ita dicam, habitaculis retinente. Ut igitur eum animo vana Christus agitare ostenderet, non exspectat quidem dum irruant, sed strenue eis obviam prodit, ostendens ignotum sibi non esse facinus, et quia difficile non erat futurorum præscio diffugere, passioni seipsum offert, non invitus nec vi ad subeundum istud periculum adactus, ne Græcorum sapientes inde subsannandi occasionem acciperent, crucemque scandalum et offensionem ponerent suæ levitatis, neque dominicida Judæus in Christum supercilium tolleret, existimans se ei vel invito prævaluisse. Interrogat vero eos qui ad se comprehendendum venerant, non quod ignoraret quem quærerent, sed ut nos in recta sententia confirmaret, nusquam se captum iri nisi quærentibus ultro se offerret, ostendendo eos ne præsentes quidem ac spectantes agnoscere posse eum quem quæritant. Observa enim ut eo palam et aperte clamante, « Quem quæritis? » non statim subjecerint : Adsumus te qui nos alloqueris comprehensuri, sed tanquam de aliquo absente, aut quem non cernerent, « Jesum, inquiunt, Nazarenum. » Sed dicet forsan aliquis, Miles forsan et Judæorum

[21] Isa. VIII, 14; Rom. IX, 33. [22] Psal. LXXXI, 5.

satellites Jesum ignorabant. Sed respondemus A causam non esse cur quisquam hoc objiciat. Quomodo enim eum ignorassent sacerdotum ministri qui in templo docebat per singulos dies, ut Servator ipse testatur? Verum, ne quis hujusmodi fretus sermonibus de recta sententia decederet, divinus evangelista hoc præviso necessario addidit, **1014** cum militibus et ministris astitisse quoque Judam qui tradebat eum. At qui fieri potuit ut Dominum proditor ignoraret? Sed urgebis, noctu et in tenebris eum qui quærebatur non facile agnosci potuisse. Verum numquid mirabilis est scriptor libri hujus, qui ne minimum quidem istud improvisum reliquit? Dixit enim eos cum laternis et facibus in hortum irrupisse. Soluta igitur omni verbosa loquacitate divina Christi dignitas elucet, B qui seipsum quidem ultro quærentibus offert, nondum tamen agnoscitur. Ut enim ostenderet se ab iis non posse cognosci, aperte ait, « Ego sum. » Deinde ut inanem esse militum manum, et omnium hominum vires præ ineffabili divinaque virtute nihil esse demonstraret, miti ac benigno sermone eos allocutus, turbam quærentium in terram præsternit, ut hinc disceremus rerum creatarum naturam ne quidem Dei unam vocem, eamque perhumanam ferre posse : quomodo ergo minas sustineret, ut in Psalmis dicitur : « Tu terribilis es, et quis resistet tibi ab ira tua [23]? » Signum autem universalis casus gentis Judaicæ hoc particulari struitur, quod contigit iis qui ad comprehendendum venerant. Unde Jeremias propheta Judæos C deflet, dicens : « Domus Israel cecidit : non est qui excitabit eam [24]. » Rei autem necessariæ imago iste casus est. Docet quippe omnino ruituros quicunque in Christum flagitia patrarint.

ληψόμενοι τὸν λαλοῦντα πάρεσμεν, ἀλλ' ὡς περί τινος τῶν οὔπω παρόντων, μήτε μὴν ὁρωμένων, « Ἰησοῦν, φασὶ, τὸν Ναζωραῖον. » Ἀλλ' ἦν τινας ἴσως εἰκὸς πρὸς τοῦτο εἰπεῖν, Ἠγνόει τυχὸν ὁ στρατιώτης, συνηγνοήκασι δὲ καὶ οἱ τῶν Ἰουδαίων ὑπηρέται τὸν Ἰησοῦν. Πρὸς δὴ τοῦτό φαμεν, ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ εὐλόγως τις ἡμῖν τὸ τοιοῦτον ἐρεῖ. Πῶς γὰρ ἂν ἠγνόησαν οἱ τῶν ἱερᾶσθαι κεκληρωμένων ὑπὸ χεῖρα διὰ παντὸς τὸν ἐν τῷ ἱερῷ καθ' ἡμέραν διδάσκοντα, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνήν; Πλὴν ἵνα μηδὲ τοῖς τοιούτοις τινὲς ἐπιθαρσήσαντες λόγοις, ἔξω που τοῦ πρέποντος ἔρχωνται λογισμοῦ, προαναβλέψας ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, προστέθεικεν ἀναγκαίως, ὅτι σὺν τοῖς στρατιώταις καὶ τοῖς ὑπηρέταις εἱστήκει καὶ Ἰούδας ὁ παραδιδοὺς αὐτόν. Εἶτα πῶς ἠγνόησεν ἂν ὁ προδότης τὸν Κύριον; Ἀλλ' ἐρεῖς δὴ πάλιν, ὅτι νὺξ ἦν καὶ σκότος, καὶ οὐκ ἦν ἑτοίμως ἰδεῖν τὸν ζητούμενον. Εἶτα πῶς οὐκ ἀξιάγαστος ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς, ἀπρονόητον οὐκ ἀφεὶς οὐδὲ τὸ οὕτω μικρόν; Εἴρηκε γὰρ ὅτι φανοὺς καὶ δᾷδας ἁψάμενοι τῷ κήπῳ προσέβαλον. Λελυμένης τοιγαροῦν καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις εὑρεσιλογίας τὸ θεοπρεπὲς ἀξίωμα διαφαίνεται τοῦ Χριστοῦ, ἑαυτὸν μὲν τοῖς ζητοῦσι προσάγοντος, μὴ μὴν ἔτι καὶ ἐπιγινωσκομένου. Ἵνα γὰρ τοῦτο, τὸ μὴ δύνασθαί φημι διαγινώσκειν αὐτὸν, τὸ « Ἐγώ εἰμι, » φησὶν ἐναργῶς. Ἀλλ' ἵνα πρὸς τούτῳ καὶ τὸ τῆς πολυχειρίας ἐξώλον ἀποφήνῃ, καὶ τὴν παντὸς ἀνθρώπου δύναμιν οὐδὲν οὖσαν παντελῶς, ὡς πρὸς τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ θείαν ἰσχὺν, πράῳ τε καὶ ἡμέρῳ λόγῳ προσδιαλεχθεὶς, καταστρώννυσιν εἰς γῆν τῶν ζητούντων τὸν ὄχλον, ἵν' ἐκεῖνο μάθωμεν, ὅτι τῶν γενητῶν ἡ φύσις ἀφορήτως ἔχουσα καὶ πρὸς ἕνα τοῦ Θεοῦ λόγον, καὶ τοῦτο φιλάνθρωπον, πῶς ἂν διοίσῃ τὴν ἀπειλὴν, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον· « Σὺ φοβερὸς εἶ, καὶ τίς ἀντιστήσεταί σοι ἀπὸ τῆς ὀργῆς σου; »

Σημεῖον δὲ ὥσπερ τῆς καθόλου νοουμένης τοῦ ἔθνους καταπτώσεως, οἰκονομεῖται τὸ μερικὸν καὶ τὸ τοῖς ἐπὶ τὴν σύλληψιν ἐλθοῦσι συμβεβηκός. Καὶ γοῦν Ἰουδαίους ὁ προφήτης Ἱερεμίας κατολοφύρεται λέγων· « Οἶκος Ἰσραὴλ ἔπεσεν, οὐκ ἔστιν ὁ ἀναστήσων αὐτόν. » Εἴη δ' ἂν καὶ εἰκὼν ἀναγκαίου πράγματος τὸ συμβεβηκός. Διδάσκει γὰρ, ὅτι παντὶ τῷ πονηρεύεσθαι κατὰ Χριστοῦ μελετήσαντι πάντη τε καὶ πάντως κείσεται τὸ πεσεῖν.

XVIII, 7-9. *Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis? Illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum. Respondit Jesus : Dixi vobis quia ego sum. Si ergo me quæritis, sinite hos abire. Ut impleretur sermo quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex* D *eis quemquam.*

Iterum eos singulari consilio interrogat, ut magnam in eis esse animi duritiem ostenderet. Mente enim ob impietatem emoti, atque attoniti, nesciebant se eum alloqui quem quærebant. Veruntamen quod dixit verum esse, ipsis quoque rebus nobis Christus demonstrat : « Ego enim sum pastor bonus, inquit. Bonus pastor animam suam dat pro ovibus suis [25]. » Pro salute igitur apostolorum Dominus **1015** dimicat, et pro iis discrimen adiens, ultro se eis offert qui missi a sacerdotum principibus ac Pharisæis eum morti tradituri

Πάλιν οὖν ἐπηρώτησεν αὐτούς· Τίνα ζητεῖτε; Οἱ δὲ εἶπον· Ἰησοῦν τὸν Ναζωραῖον. Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Εἶπον ὑμῖν, ὅτι ἐγώ εἰμι. Εἰ οὖν ἐμὲ ζητεῖτε, ἄφετε τούτους ὑπάγειν. Ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος ὃν εἶπεν· Ὅτι οὓς δέδωκάς μοι, οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα.

Ἐρωτᾷ μὲν εἰς δεύτερον οἰκονομικῶς, ἵνα τῆς ἐντεθείσης αὐτοῖς κατὰ νοῦν πωρώσεως ἀποφήνῃ τὸ μέγεθος. Παρῃρημένοι γὰρ ὥσπερ τοῦ νοῦ τὴν ἀκρίβειαν, καὶ τὰς φρένας παρακεκομμένοι διὰ τὴν ἀσέβειαν, αὐτῷ προσλαλοῦντες ἠγνόουν τῷ παρ' αὐτῶν ζητουμένῳ. Πλὴν ὅπερ ἔφη Χριστὸς ἀληθὲς ὑπάρχον καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἀποφαίνει πράγμασιν. « Ἐγὼ γάρ εἰμι, φησὶν, ὁ ποιμὴν ὁ καλός· Ὁ ποιμὴν ὁ καλὸς τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ τίθησιν ὑπὲρ τῶν προβάτων. » Προασπίζει τοιγαροῦν τῆς τῶν ἀποστόλων σωτηρίας ὁ Κύριος, καὶ προκινδυνεύων αὐτόμολος εἰς αὐτοὺς

[23] Psal. LXXV, 8. [24] imo Amos V, 2. [25] Joan. X, 11.

πάρεισι τοὺς οἵπερ ἧκον ἀποκομίζειν ἐπὶ τὸ πάθος, A ἐσταλμένοι δὲ δῆλον ὅτι παρά τε τῶν ἀρχιερέων καὶ Φαρισαίων. Ὡς οὖν ἐρωτήσαντι τὸ τίνα παρεῖεν ἂν ἀποληψόμενοί τε καὶ τοῖς τοῦ θανάτου περιδήσοντες βρόχοις, Ἰησοῦν ἔφασαν τὸν Ναζωραῖον, ἑαυτὸν ἐπιδείξας καὶ μονονουχὶ τῆς νωθείας αἰτιασάμενος, ἀπάγειν ἐκέλευσεν ἀνέντας τοὺς ἄλλους. Ἕνα γὰρ ἐχρῆν ὑπὲρ πάντων ἀποθανεῖν τὸν τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάξιον, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ. Ἦν γὰρ καὶ ἑτέρως ἀπίθανον κομιδῇ τὸ νομίζεσθαι παρά τισι καὶ αὐτὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸν θάνατον ἐπὶ καταλύσει πεπράχθαι θανάτου καὶ φθορᾶς, ὅτε καὶ αὐτοὶ τοῖς ἐκ θανάτου καὶ φθορᾶς ἠλευθερωμένοις ἐναριθμηθεῖεν ἂν καὶ μάλα εἰκότως, μίαν ὡς πρὸς ἡμᾶς λαχόντες τὴν φύσιν, καθ' ὧν καὶ τὸ τοῦ θανάτου τετυράννηκε κράτος. Μόνον οὖν ἄρα καὶ πρῶτον B ἐχρῆν τὸν ἐκ τοῦ ζῶντος ὄντα Πατρὸς, τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντίλυτρον τὸ ἴδιον τῷ θανάτῳ παραδοῦναι σῶμα, ἵνα καὶ ἀκολουθῆσαν τῇ τοῦ ἑνωθέντος αὐτῷ Λόγου ζωῇ, τῇ σωμάτων ὁδοποιήσῃ φύσει τὸ δύνασθαι λοιπὸν καὶ τῶν τοῦ θανάτου καταneανιεύεσθαι βρόχων. Ἀπαρχὴ γὰρ τῶν κεκοιμημένων ὁ Κύριος καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, λειοτάτην ὥσπερ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν ἀποτελῶν διὰ τῆς ἰδίας ἀναστάσεως, τὴν εἰς ἀφθαρσίαν ἀναδρομήν. Ὑπεξάγει τοιγαροῦν τοῦ παραυτίκα κινδύνου τοὺς μαθητὰς, αὐτῷ δὴ πρέπειν τότε μάλιστα τὸν ἆθλον εἰδὼς, καὶ οὐχ ἑτέρου τινὸς ἔργον, τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἐπανόρθωσιν ἀποφαίνων, ἀλλ' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς τῶν ὅλων βασιλευούσης οὐσίας. Περιτρέπει γε μὴν ὁ σοφὸς εὐαγγελιστὴς εἰς ἀπόδειξιν ἐναργῆ τῆς οἱονεὶ καθόλου καὶ γενικωτάτης ἐσομένης C φειδοῦς εἰς τοὺς προσιόντας αὐτῷ διὰ πίστεως τὸ μερικῶς τε καὶ ἰδικῶς εἰς τοὺς συνόντας αὐτῷ τὸ τηνικαῦτα γεγενημένον. Παρηγγύησε γὰρ, φησὶν, ἀφεῖναι τοὺς μαθητὰς, « ἵνα πληρωθῇ ὁ λόγος, ὃν εἶπεν· Ὅτι οὓς ἔδωκάς μοι οὐκ ἀπώλεσα ἐξ αὐτῶν οὐδένα. » Ὅτι γὰρ καὶ τῶν μετὰ ταῦτα φείσεται, πῶς ἀμφίβολον; Τὸ γὰρ ἐν ὀλίγοις οὐ ῥᾳθυμηθὲν, πῶς ἂν καταφρονηθείη τυχὸν ἐν πλείοσι; Καὶ ὁ φειδὼ τοσαύτην πεποιημένος εἰς εὐαριθμήτους κομιδῇ, πῶς ἂν ἀλογῆσαι καὶ τῶν ὑπὲρ φύσιν τὴν ἀριθμοῦ; Πολλοὶ γὰρ λίαν οἱ πεπιστευκότες. Εἰς εἰκόνα τοίνυν τοῦ γενικωτάτου δέχου τὸ μερικὸν, καὶ δι' ὧν οὐ βούλεται κινδυνεύειν ὅλως τοὺς ἑαυτοῦ γνωρίμους, ποία τις ἔσται καὶ πόση κατὰ τῶν αὐτὸν ἀποκτεινάντων ὀργὴ, D περιαθρῆσαι ῥᾷον. Ὃ γὰρ ἀνεθέλητον ἔχει, πῶς οὐχὶ πάντως μισεῖ; τοὺς δὲ τῶν παρ' αὐτοῦ μισουμένων ἐργάτας ὅτι πικρά τις καὶ ἀτελεύτητος ἐκδέξεται κρίσις, πῶς ἂν εἴη λοιπὸν ἢ πόθεν ἀμφίβολον;

Σίμων οὖν Πέτρος ἔχων μάχαιραν, εἵλκυσεν αὐτὴν, καὶ ἔπαισε τὸν τοῦ ἀρχιερέως δοῦλον, καὶ ἀπέκοψεν αὐτοῦ τὸ ὠτίον τὸ δεξιόν. Ἦν δὲ ὄνομα τῷ δούλῳ Μάλχος.

Εἶτα τί τὸ ἀναγκάζον, ἐρεῖ τις τυχὸν, τὸν θεσπέσιον εὐαγγελιστὴν μεμνῆσθαι καὶ τούτων, ὡς καὶ μαχαίρᾳ παρά γε τὸ εἰωθὸς κεχρημένον ἐπιδεῖξαι τὸν μαθητὴν, κατὰ τῶν ἡκόντων εἰς σύλληψιν τοῦ

erant. Ut ergo roganti quemnam capturi et mortis laqueis implicituri venissent, responderunt, Jesum Nazarenum, ipse seipsum indicans, eosque segnitiei propemodum accusans, jussit aliis dimissis seipsum abducere. Unum quippe oportebat pro cunctis mori, qui vitæ omnium instar erat, ut tam mortuorum quam vivorum imperium acciperet [26]. Nec enim sibi quisquam persuaserit ipsam sanctorum apostolorum mortem ad destructionem mortis et interitus illatam esse, siquando etiam ipsi in eorum numero qui morte et interitu liberati sunt censeantur, jure quidem, cum nobiscum unam sortiti sint naturam, in quos et imperium mors suum exercuit. Solum igitur ac primum oportebat eum qui ex Patre vivente est, ad vitam omnium redimendam morti suum corpus tradere, ut et Verbi sibi uniti vitam secutum, corporum naturæ dux esset ex mortis laqueis strenue se expediendi. Primitiæ namque dormientium est Dominus [27], et primogenitus ex mortuis [28], facillimum quodammodo posteris per suam resurrectionem reditum ad incorruptionem efficiens. Discipulos igitur repentino periculo subtrahit, sibi uni certamen hoc incumbere non ignorans, nec alterius cujusvis, sed unius dominatricis omnium substantiæ nostram emendationem opus esse. Porro sapiens evangelista quod hic peculiariter ac seorsim erga Christi discipulos factum est, in argumentum ac signum trahit generalis et universalis quæ erga eos futura est misericordiæ, qui per fidem ad ipsum accesserint. Jussit enim, inquit, dimittere suos discipulos, « ut impleretur sermo quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam. » Nam quin posterorum misertus sit, quomodo cuiquam dubium esse potest? Quod in paucis enim non cunctanter factum est, quomodo contemnetur, quæso, in pluribus? Et qui admodum paucorum tantam curam habuit, quomodo aspernabitur innumeros? Sunt enim sane quam multi fideles. Particulare igitur factum illud pro universalis imagine accipe : ex eo enim quod periclitari non vult suos discipulos, quanta et qualis in ejus interfectores ira futura sit, facile est perspicere. Quod enim ab ejus voluntate **1016** alienum est, quomodo non prorsus oderit, aut quomodo cuiquam dubium erit, acerbum et æternum eos manere judicium qui patrant quæ ille odit?

XVIII, 10. *Simon ergo Petrus habens gladium, eduxit eum, et percussit pontificis servum, et abscidit auriculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.*

Enimvero, inquiet forsan aliquis, quid cogebat divinum evangelistam horum porro meminisse, ut et gladio præter morem usum ostenderet discipulum in eos qui ad comprehendendum Christum

[26] Act. x, 42. [27] I Cor. xv, 20. [28] Coloss. i, 18.

irruebant, vehementius quidem ac ferocius quam par erat commotum, atque ob id a Christo reprehensum? Supervacanea nonnullis forsan videbitur hæc expositio, sed non ita est. Nec enim vulgaris utilitatis exemplum nobis intulit. Docemur enim hoc facto quonam pietatis in Christum zelus inculpate procedat, quidve in istiusmodi discriminibus agentes nihil in Deum peccemus. Nec enim nos ferrum stringendo, aut in aliquos saxa jaciendo, aut ligno adversarios percutiendo, pietate in Christum certare nos rei exemplum sinit. Arma enim nostra non carnalia sunt, ut ait Paulus [29], sed cum mansuetudine potius etiam qui cædem nobis machinantur aggrediendi, cum eorum fugiendorum interclusa nobis fuerit occasio. Multo enim satius est alios pro sceleribus in nos admissis a justo Judice puniri, quam nos ipsos pietatis prætextu sanguinis rationem exigere. Quinetiam dici potest absurdissimum esse persecutorum morte eum honorare, qui ut mortem solveret ipsam libenter subiit. Enimvero Christus in hoc necessario sequendus est: si enim vi et necessitate ad mortem ageretur, quasi non posset ex se satellitum impetum ob invictam eorum manum retundere, nihil absurdi forsan esset quin ejus discipuli omni studio totisque viribus ad eum defendendum ac servandum incumberent, qui nonnullorum impietate in hoc periculum invitus adductus esset. Verum cum posset eos, quatenus verus Deus, funditus perdere, quippe qui etiam inter ipsa, ut verbo dicam, discriminis initia tanta eos vi profligavit, ut una eaque miti voce prosterneret (ceciderunt enim omnes retro), quomodo par est nos
1017 effrenato animi impetu et inconsiderato furore ad illa ferri quæ ipse non fecit, licet id facile posset? Tale quid etiam alicubi apud sanctos evangelistas scriptum habemus. Venit enim Dominus aliquando in finitimum quemdam Judææ pagum qui Samaritanorum erat. Illi advenientem ferociter repellebant. Qua re commoti discipuli Dominum adierunt ac dixerunt: « Domine, vis dicamus ut ignis descendat de cœlo, et consumat illos [30]? » Ad quos Servator: « Sinite eos: nescitis quia possum rogare Patrem meum, et continuo mihi tradet duodecim legiones angelorum [31]? » Non enim venit ut Deus sua et naturali potentia adversus impios usurus, sed potius ut summæ nobis potentiæ magister, et summæ lenitatis exemplum fieret. Ideoque dicebat: « Discite a me, quia mitis sum et humilis corde [32]. » Petri porro scopus gladium stringentis in adversarios a legis mandato non est alienus. Pedem enim pro pede, et manum pro manu, et vulnus pro vulnere, et vibicem pro vibice referre facientibus injuriam citra culpam jubebat [33]. At quid aliud facturi venerunt, qui gladiis armati, et fustibus ac armis instructi frequenter advenerant, nisi, quod vero simile videtur, ex-

A Χριστοῦ, θερμότερόν τε καὶ ἀπηνέστερον ἤπερ ἔδει κεκινημένον, ἐπί τε τούτοις αὐτῷ καὶ ἐπιτιμῶντα Χριστὸν [γρ. Χριστῷ]; Καὶ περιττὴ μὲν ἴσως φανεῖταί τισιν ἡ τούτων ἐξήγησις, ἔχει δὲ οὐχ οὕτως. Οὐ γὰρ τῆς τυχούσης ἡμῖν ὠφελείας εἰσκεκόμικεν ἡμῖν ὑπογραμμόν. Εἰσόμεθα γὰρ διὰ τοῦ γεγονότος, μέχρι μὲν τίνος ἀκατηγορήτως πρόεισι τῆς εἰς Χριστὸν εὐσεβείας ὁ ζῆλος, τί δὲ δὴ δρᾷν ἐθέλοντες ἐν τοῖς τοιούτοις ἀγῶσιν, οὐκ ἄν τι προσπταίσαιμεν τῶν ἐφ' οἷς λυπεῖται Θεός. Οὐ γὰρ δὴ σίδηρον ἀνατείνειν, ἢ λίθους ἐξαίρειν κατά τινων, ἤγουν ξύλῳ παίοντας τοὺς δι' ἐναντίας, τῇ εἰς Χριστὸν εὐσεβείᾳ συναθλεῖν ὁ τοῦ πράγματος ἡμᾶς ἐφίησι τύπος. Τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, ἀλλ' ἠπιότητι μᾶλλον καὶ τοῖς φονῶσι προσφέρεσθαι, ὅταν **B** ἡμῖν τὸ διαφεύγειν αὐτοὺς ἀποκλείωσιν οἱ καιροί. Πολὺ γὰρ δή τι τὸ ἄμεινον, ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀδικημάτων ἑτέρους εὐθύνεσθαι παρὰ τοῦ τὰ δίκαια κρίνοντος, ἤπερ οὖν ἡμᾶς αὐτοὺς τὸν ἐφ' αἵμασιν ἐξαιτεῖσθαι λόγον, πρόφασιν ποιουμένους τὴν εὐσέβειαν. Φαίη δ' ἄν τις καὶ ἑτέρως, εἶναι τῶν ἀτοπωτάτων, τῷ τῶν διωκόντων θανάτῳ τιμᾷν τὸν ἐπὶ θανάτου λύσει καὶ αὐτὸν ἡδέως παθόντα τὸν θάνατον. Καὶ αὐτῷ δέ πως ἦν ἀναγκαίως ἕπεσθαι κατὰ τοῦτο Χριστῷ. Εἰ μὲν γὰρ ἐκαλεῖτο πρὸς θάνατον, ὡς ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, ὡς οὐκ ἔχων ἀνατρέπειν ἐξ ἰδίας ἰσχύος ἀπλεονέκτητον οὖσαν διὰ πληθὺν τῶν ὑπηρετῶν τὴν ἔφοδον, ἦν ἂν ἴσως οὐδὲν ἀπεικὸς τοὺς ἀγαπᾷν ἑλομένους αὐτὸν παντὶ λοιπὸν ἐπαμύνειν σθένει καὶ διὰ **C** παντὸς ἰέναι τολμήματος, ἵνα δὴ καὶ ἐκσώσειαν τὸν ἐκ τῆς τινων δυσσεβείας ἀβουλήτως κινδυνεύοντα. Ἐπειδὴ δὲ Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, ἄρδην τε τοὺς ἐπιόντας ἀπολέσαι δυνάμενος καὶ παρ' αὐτὰς, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τοῦ ἀγῶνος τὰς ἀπαρχὰς, τοσαύτης αὐτοὺς καταγεύσας ἰσχύος, ὡς ἑνὶ καὶ πράῳ καταστρῶσαι λόγῳ (ἔπεσον γὰρ πάντες εἰς τὰ ὀπίσω), πῶς ἡμᾶς ἐχρῆν ἀχαλίνοις ὥσπερ καὶ ἀταμιεύτοις ὀργαῖς χωρεῖν ἐπ' ἐκεῖνα βούλεσθαι προαλέστερον, ἅπερ αὐτὸς οὐκ ἔδρα, καίτοι σφόδρα ῥᾳδίως δυνάμενος; Ἔχομεν δέ τι τοιοῦτον καὶ ἑτέρωθί που γεγραμμένον παρὰ τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς. Ἧκε μὲν γάρ ποτε καταλύσων ὁ Κύριος εἴς τινα τῶν ὁμόρων τῇ Ἰουδαίᾳ κώμην· ἦν δὲ αὕτη Σαμαρειτῶν. Οἱ δὲ προσιόντα σκληρῶς ἀπετρέποντο. Καὶ δὴ πρὸς τοῦτο **D** δηχθέντες οἱ μαθηταὶ, προσῄεσάν τε καὶ ἔφασκον· « Κύριε, θέλεις εἴπωμεν πῦρ καταβῆναι ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ ἀναλῶσαι αὐτούς; » Πρὸς αὐτοὺς δὲ πάλιν ὁ Σωτήρ· « Ἄφετε αὐτούς· ἢ οὐκ οἴδατε ὅτι δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, καὶ παραστήσει μοι ἄρτι δώδεκα λεγεῶνας ἀγγέλων; » Οὐ γὰρ ἧκεν ὡς Θεὸς τῇ ἰδίᾳ καὶ ἐμφύτῳ δυνάμει χρησόμενος κατὰ τῶν ἐμπαροινούντων αὐτῷ, μᾶλλον δὲ τῆς εἰς ἄκρον ἡμῖν ἀνεξικακίας γενέσθαι διδάσκαλος, ἀοργησίας τε τῆς ἁπασῶν ἀνωτάτω καταστῆναι τύπος. Διὸ καὶ ἔλεγε· « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Ὁ μὲν οὖν τοῦ Πέτρου σκοπὸς τὴν μάχαιραν ἀνατείνοντος κατὰ τῶν δι' ἐναντίας, οὐκ ἔξω

[29] II Cor. x, 4. [30] Luc. ix, 54. [31] Matth. xxvi, 53. [32] Matth. xi, 29. [33] Exod. xxi, 24, 25.

νομικῆς ἐντολῆς. Πόδα γὰρ ἀντὶ ποδὸς, καὶ A
τὶ χειρὸς, καὶ τραῦμα ἀντὶ τραύματος, καὶ
ἀντὶ μώλωπος ἀντεπάγειν ἀνεγκλήτως τοῖς
ν ἐκέλευε. Τί δὲ δράσοντες ἕτερον ἦχον οἱ
ις ὡπλισμένοι καὶ ξύλοις, καὶ ὅπλοις ἐνηρ-
ι, καὶ συνειλεγμένοι κατὰ πληθὺν, ἢ πάν-
ἵνα τὰ δι' ὧν ἦν εἰκὸς περὶ τῶν ἐσχάτων
σαι τοὺς μαθητάς; Ὅτι γὰρ καὶ ξύλα καὶ
ς ἐπεκομίζοντο, σαφὲς ἡμῖν κατέστησεν ὁ
ἑτέρωθί που πρὸς αὐτοὺς εἰρηκώς· « Ὡς
τὴν ἐξήλθετε μετὰ μαχαιρῶν καὶ ξύλων συλ-
ιε. Καθ' ἡμέραν ἐν τῷ ἱερῷ ἐκαθεζόμην δι-
καὶ οὐκ ἐκρατήσατέ με. » Νομικὸν οὖν ἄρα
ου τὸ κίνημα καὶ τοῖς ἀρχαίοις οὐκ ἀπᾷδον
· ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἐπείπερ
ὰ ὑπὲρ νόμον εἰσηγησόμενος, καὶ ἀναμορφώ- B
ς εἰς ἡμερότητα τὴν καθ' ἑαυτὸν, τοῖς κατὰ
ιτιμᾷ κινήμασιν, ὡς οὐκ ἔχουσι τελείαν τοῦ
ήθειαν ἀγαθοῦ τὴν κατόρθωσιν. Οὐ γὰρ ἐν
ἴσων ἀντεπαγωγαῖς τὸ τελείως ἐστὶν ἀγα-
ἰκακίαις δὲ μᾶλλον ταῖς ἀνωτάτω διαφαίνε-
δοιάσει δέ τις καὶ μετὰ ταῦτα τυχὸν, ἐρεῖ
ἑαυτόν· Εἶτα πόθεν τῷ Πέτρῳ μάχαιρα;
ν δὲ πάλιν, ὅτι μάλιστα μὲν τὸ ἀμύνεσθαι δεῖν
ιον τοὺς ἀδικεῖν ᾐρημένους εἰσκεχόμικέ πως
τοῦ σιδήρου χρείαν. Τί γὰρ εἰ σιδήρῳ τις
ἤθελε τοὺς οὐδὲν ἀδικήσαντας, πῶς ἂν τῶν
εν εἰς πεῖραν; Πλὴν εἰκὸς, ἅτε δὴ καὶ διὰ
κτὸς τῶν καταλυμάτων ἐκθέοντας τοὺς ἁγίους
υς, ὕλαις τε καὶ κήποις ἐμβαλεῖν προσδοκή- C
καὶ θηρίων ἀγρίων ἔφοδον ὑποβλέπεσθαι·
ὲ ἦν ὅτι μάλιστα τροφὸς τῶν Ἰουδαίων ἡ
Ὅταν δὲ καὶ πρὸς τοῦτο λέγῃς· Εἶτα τί μα-
ιει τοῖς μαθηταῖς; οὐ γὰρ ἂν ἐξήρκεσεν ὁ
, ὥστε δῆλον ὅτι καὶ θῆρας ἀποσοβεῖν, καὶ
θεν αὐτοῖς ἐξελάσαι φόβον; Ναὶ δὴ καὶ τοῦτό
ἐριστά τις ἐρεῖ. Δυνατὸς γὰρ εἰς ἅπαντα
Πλὴν εὑρήσομεν, ὅτι καὶ ἕτερα κατορθοῦν
; τοῦ Χριστοῦ, ταῖς καθ' ἡμᾶς συνηθείαις
ι μαθηταί. Ἢ γὰρ οὐχὶ δώσομεν καὶ ἄρτους
ἀποτελεῖν δύνασθαι τὸν Χριστὸν, καὶ ἐκ
νὸς ἀναδεικνύειν ἀργύριον, τὸ πρὸς δαπάνην
κέσαι δυνάμενον; Ἀλλὰ καὶ ἄρτους ἐπεκομί-
ὶ γλωσσόκομον ἐπεφέροντο, τὰ παρὰ τῶν
ντων συλλέγοντες. Διαπλεῦσαι δέ ποτε σὺν D
θελήσαντος τοῦ Χριστοῦ, συνεισέβησαν εἰς πλοῖον, καίτοι καὶ βαδίσαι δι' αὐτῶν ὑδάτων ἐξὸν,
ιλε καὶ τοῦτο Χριστός. Εἰκαῖον οὖν ἄρα τὸ ἐπισκήπτειν ταῖς κατ' ἄνθρωπον ἀκολουθίαις, εἴ πού
ι κεχρημένους τοὺς μαθητάς. Ἀποκόπτει δὲ ὁ Πέτρος τὸ δεξιὸν τοῦ παιδὸς ὠτάριον, ἀκοῆς ὥσ-
ιους τῆς δεξιᾶς τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαοὺς, ὡς ἐν τύπῳ συμβεβηκότι δεικνύντος τοῦ πράγματος.
θέλησαν συνιέναι τὰ διὰ Χριστοῦ· ὑπακοὴν δὲ τετιμήκασι τὴν εὐώνυμον, μόναις ταῖς σφῶν ἀπο-
ταπειθόμενοι, πλανῶντές τε καὶ πλανώμενοι, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἐπεί τοι καὶ τὸν πάλαι διορι-
ατοῦντες νόμον ἐτράποντο πρὸς διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων.

A trema discipulis intentaturi pericula? Nam quod fustes et gladios attulerint, manifestum id nobis Christus fecit, qui alibi ad eos dixit: « Tanquam ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me. Quotidie sedebam in templo docens, et non me tenuistis [55]. » Non ergo contra legem, nec contra vetera mandata commotus est Petrus: sed Dominus noster Jesus Christus, qui venit ut quæ supra legem sunt edoceret, et ad mansuetudinem suam nos reformaret, motus istiusmodi qui secundum legem sunt reprehendit, quasi a veri boni perfectione alienos. Nec enim in talione virtutis est perfectio, sed in summa potius elucet patientia. Sed hærebit forsan aliquis, et dicet apud se: At undenam Petro gladius? Respondebimus
B vero, cum juxta legem vim vi repellere liceret, ferro quoque uti per legem licuisse. Quid enim si ferro quispiam invadat immerentes, quomodo ulcisci poterunt injuriam ferro destituti? Quanquam
1018 probabile est sanctos apostolos, cum intempesta nocte domo exissent, et in silvas ac hortos ingressuros se putarent, sibi quoque a ferarum incursu cavisse, quarum magnam vim alebat Judæa. Jam si urgeas: Quid gladiis opus habebant discipuli? Nonne enim feris abigendis par Christus erat? Ita prorsus. Christus enim omnia poterat. Inveniemus tamen discipulos, quamvis Christus omnia posset, nostro more vivere solitos. An non enim fatebimur Christum de lapidibus panes efficere potuisse, et
C e nihilo argentum creare, quod sumptibus sufficeret? Attamen panes secum portabant, et loculos gestabant, quæ oblata essent colligentes. Et cum aliquando cum iis tranare Christus vellet, conscenderunt una cum ipso navigium, cum per undas ipsas incedere possent, si Christus id quoque voluisset. Frustra itaque rationes humanas incusaveris, si discipulos iis uti videas. Petrus vero dextram auriculam pueri amputat, quo quidem ceu typo quodam significatur Judæorum populos dextro et facili auditu carituros. Noluerunt enim intelligere quæ Christi sunt, sed sinistram obedientiam complexi sunt, suæ dementiæ obsecuti, errantes ipsi, et in errorem alios mittentes, ut scriptum est [56]. Nam, veteri lege conculcata, conversi sunt ad
D doctrinas, mandata hominum.

οὖν ὁ Ἰησοῦς τῷ Πέτρῳ· Βάλε τὴν ν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς. Τὸ ποτή- ἔδωκέ μοι ὁ Πατὴρ οὐ μὴ πίω αὐτό;

ίας μὲν εὐαγγελικῆς ὠδίνει θεσμὸν τὸ παρ- καὶ δύναμιν ἐντολῆς, οὐ τῆς κατὰ νόμον

XVIII, 11. *Dixit ergo Jesus Petro: Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem quem dedit mihi Pater non bibam illum?*

Disciplinæ quidem evangelicæ legem admonitio parturit, et vim præ se fert mandati, non illud

[55] ...th. xxvi, 55. [56] II Tim. iii, 13.

quod per Mosen proditum antiquis, sed quod per Christum est traditum, quo tantum abest ut gladiis injuriam ulcisci liceat, ut si quis maxillarum nobis unam percusserit, alteramque insuper petierit, obvertenda sit ei [36], evulsa quodammodo radicitus ex animo nostro mentis angustia. Cæterum, licet nondum legem ullam de patientia tulerim, tamen a recta ratione **1019** tibi mens aberrat, o Petre, et a rerum natura longe alienum facinus aggressus es. Nam cum placitum sit Deo ac Patri ut ego bibam istud poculum, id est, mortem ultro subeam ad mortis et corruptionis excidium, qui consentaneum est illud renuere, cum ex hoc poculo tot bonorum species humano generi proventuræ credantur? Hæc est ergo loci propositi sententia, cui simile rursus est quod mox dicemus. Dominus noster Jesus Christus cum discipulos suos in fide confirmare vellet, cumque pretiosæ crucis scandalum removeret, eos aliquando seorsim alloquens: « Ecce, inquit, ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et crucifigent eum, et occident eum, et tertia die resurget [37]. » Petrus autem divinus, non reputans apud se passionis bonum, sed solam passionis ignominiam respiciens: « Absit a te, Domine, inquit, non erit tibi hoc. » Quid vero ad hoc Christus? « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum [38]. » Nam quicunque vult sapere quæ Deo sunt placita, propositum et constitutum ei esse debet contemnere mundi honores, et splendoris humani jacturam pro nihilo habere, si quando exinde ad alios utilitatis quidpiam accedit: « Charitas enim, inquit, non quærit quæ sua sunt [39]. » Est vero humana tantummodo respicientis ferre non posse gloriolæ terrenæ jacturam, et sua curare duntaxat, nec proximi malis indolere. Quemadmodum igitur illic scandalum Christi, in quem scandalum cadere omnino non potest, Petrus dictus est, quippe qui non inculpato zelo locutus esset, propterea quod ad crucis tantum passionem, nequaquam vero ad passionis commoda respiceret (evertere enim, quantum in se erat, futuram pro vita omnium passionem nitebatur): sic etiam hic per zelum et gladium et facinoris ardorem idipsum facere cernitur. Sed rursus increpatur non solum his verbis: « Mitte gladium tuum in vaginam [40], » sed ut ab alio evangelista refertur, Christo addente: « Omnes enim qui gladium acceperint gladio peribunt [41]. » Atque, ut repetamus ea quæ antea diximus, cum **1020** nec invitus, nec Judæorum vi prævalente, sed ultro patiatur, quamobrem dimicandum esset, et gladio satellitum ejus nutu irruentium audacia, impiorumque Judæorum insidiæ repellendæ? A Patre autem ac Deo datum sibi esse ait poculum, id est mortem, licet per Judæorum impietatem præparatum, quia nihil plane factum esset, nisi evenire propter nos Pater permisisset.

A τὸν διὰ Μωσέως τοῖς ἀρχαιοτέροις λελαλημένης, ἀλλὰ τῆς διὰ Χριστοῦ τεθειμένης, ἣ καὶ τοσοῦτον ἀπείργει τοῦ χρῆσθαι μαχαίραις, μᾶλλον δὲ καὶ τὸ ἀνταμύνεσθαι δεῖν, ὡς εἰ καί τις βούλοιτο ῥαπίζειν ἡμᾶς εἰς τὴν τῶν σιαγόνων μίαν, καὶ δευτέραν εἰ τύχοι προσαπαιτεῖν στρέφοντας καὶ τὴν ἄλλην, πρόῤῥιζον ὥσπερ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς τὴν ἀνθρωπίνην ἐκτέμνοντας ὀλιγοψυχίαν. Πλὴν εἰ καὶ μήπω τις περὶ τοῦ χρῆναι, φησὶν, ἀνεξικακεῖν παρ' ἐμοῦ διώρισται νόμος, λογισμοῦ τοῦ πρέποντος ὁ σὸς, ὦ Πέτρε, διέσφαλται νοῦς, καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει πολὺ δὴ λίαν ἀπῳδὸν ἐποιήσω τὸ ἐγχείρημα. Δεδογμένου τε γὰρ καὶ συναρέσαντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ πιεῖν τουτὶ τὸ ποτήριον ἐμὲ, τοῦτ' ἔστιν, ἐθελοντὶ ὑπομεῖναι τὸν ὥσπερ εἰς ὕπνον κρατοῦντα θάνατον, B ἐπὶ καταλύσει θανάτου καὶ φθορᾶς, πῶς ὑπεκνεύειν ἀκόλουθον, καίτοι τοσαύτης ἀγαθῶν ἰδέας ἀνίσχειν πεπιστευμένης τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει διὰ τοῦ πιεῖν αὐτό; Ὁ μὲν οὖν τῶν προκειμένων ἐν τούτοις εὖ μάλα περιορίζεται νοῦς· ἴσον δὲ τούτῳ ἐστὶν ἐκεῖνο πάλιν. Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, βεβαιοτέρους εἰς πίστιν ἀπεργάζεσθαι θέλων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ προανατρέπων σκάνδαλον, ἔφη ποτὲ κατὰ μόνας αὐτοῖς προσδιαλεγόμενος· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποκτενοῦσιν αὐτὸν, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται. » Πέτρος δὲ ὁ θεσπέσιος, οὐ τὸ ἐκ τοῦ πάθους ἐννοήσας C ἀγαθὸν, ἀποβλέψας δὲ εἰς μόνην τὴν ἐκ παθεῖν ἀδοξίαν, « Ἵλεώς σοι, Κύριε, φησὶν, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ τί πρὸς τοῦτο Χριστός; « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Τοῦ μὲν γὰρ φρονεῖν ἐθέλοντος τὰ δοκοῦντα Θεῷ ἔργον ἂν εἴη καὶ σκοπὸς παρ' οὐδὲν μὲν ποιεῖσθαι τὰς ἐν κόσμῳ τιμὰς, καὶ τῆς ἐν ἀνθρώποις εὐκλείας οὐδενὸς ἀξιῶσαι λόγου τὴν ζημίαν, ἔστ' ἂν διὰ τοῦ καὶ τοῦτο παθεῖν τὸ τοῖς ἑτέροις ἐξανύηται χρήσιμον· « Ἡ γὰρ ἀγάπη, φησὶν, οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτῆς. » Τοῦ γε μὴν εἰς μόνα τετραμμένου τε καὶ βλέποντος τὰ ἀνθρώπινα, τὸ ἀφόρητον ἡγεῖσθαι τῶν ἐπὶ γῆς δοξαρίων τὴν ἀπώλειαν, καὶ εἰς μόνον ὁρᾷν τὸ ἴδιον ἀγαθὸν, τοῖς δὲ τοῦ πέλας μὴ ἐπαλγύνεσθαι κακοῖς. Ὥσπερ τοίνυν ἐν ἐκείνοις D σκάνδαλον ἐλέγετο τοῦ Χριστοῦ, καίτοι σκανδαλίζεσθαι μὴ εἰδότος, λαλήσας μὲν ἐξ ἀγάπης τῆς οὐκ ἀνεγκλήτως ἔχειν ἰσχυούσης, ὁ Πέτρος, διὰ τὸ μόνον ἰδεῖν εἰς τὸ ἀπὸ τοῦ σταυροῦ πάθος, καὶ οὐχὶ τὰ ἐκ τοῦ πάθους ἀγαθὰ (ἀνατρέπειν γὰρ ἐπειρᾶτο, τὸ ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ, τὸ δεδογμένον τε καὶ ὁρισθὲν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων γενέσθαι ζωῆς), οὕτω κἀνθάδε διὰ ζήλου καὶ μαχαίρας, καὶ θερμοῦ λίαν ἐγχειρήματος τοῦτο αὐτὸ πράττων ὁρᾶται. Πλὴν ἐπιτιμᾶται πάλιν, οὐ μόνον ἀκούσας· « Βάλε τὴν μάχαιράν σου εἰς τὴν θήκην αὐτῆς, » ἀλλ' ὡς ἕτερός τις ἔφη τῶν εὐαγγελιστῶν, προστεθεικότος Χριστοῦ· « Πάντες γὰρ οἱ λαβόντες μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολοῦνται. » Ὃ δὲ δὴ φθάσαντες

[36] Matth. v, 39. [37] Luc. xviii, 31. [38] Matth. xvi, 22, 23. [39] I Cor. xiii, 5. [40] Joan. xviii, 11. [41] Matth. xxvi, 52.

εἴπομεν, ἀναλαβόντες ἐροῦμεν, οὐκ ἀνεθελήτως τοῦ πάθους εἰσβαίνοντος, οὔτε μὴν ἐκ πλεονεξίας Ἰουδαϊκῆς ἐπενηνεγμένου, κατὰ τίνα δὴ τρόπον ἀμύνεσθαι χρὴ καὶ ἀνείργειν ὅλως καὶ τοῦτο μαχαίρᾳ τὸ κατὰ συγχώρησιν τῶν ἐπιόντων θράσος, καὶ τὰς ἀνοσίους τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλάς; Τὸν δὲ Πατέρα καὶ Θεὸν δεδωκέναι φησὶ τὸ ποτήριον αὐτῷ, τοῦτ' ἔστι τὸν θάνατον, καίτοι διὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀφιλοθεΐας ἐξηρτυμένον, ἐπείπερ οὐδ' ἂν ὅλως συνέβη, μὴ οὐχὶ συμβῆναι δι' ἡμᾶς ἀφέντος αὐτοῦ. Τοιγάρτοι καὶ πρὸς αὐτὸν ἔφη Πιλάτον μεγαλοῤῥημονοῦντα Χριστός· « Οὐκ εἶχες κατ' ἐμοῦ ἐξουσίαν οὐδεμίαν, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν. » Ἐν ἐξουσίας γὰρ λόγῳ Πιλάτῳ γενέσθαι φησὶ τὴν εἰς τὸ χρῆναι παθεῖν ἐθελούσιον ὁρμὴν τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εἰς τοῦτο συναίνεσιν.

A Ideoque Christus ad ipsum Pilatum magnifice se jactantem dixit : « Non haberes potestatem adversus me ullam, nisi datum tibi esset desuper. » Potestatis enim vice Pilato fuisse ait, quod Filius ultro se ad patiendum offert, et quod Pater ipse cœlitus in id consentiat.

Ἡ οὖν σπεῖρα, καὶ ὁ χιλίαρχος, καὶ οἱ ὑπηρέται τῶν Ἰουδαίων συνέλαβον τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἔδησαν αὐτόν, καὶ ἀπήγαγον πρὸς Ἄνναν πρῶτον· ἦν γὰρ πενθερὸς τοῦ Καϊάφα, ὃς ἦν ἀρχιερεὺς τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐκείνου. Ἦν δὲ Καϊάφας ὁ συμβουλεύσας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.

XVIII, 12-14. *Cohors autem, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt* B *eum, et adduxerunt eum ad Annam primum : erat enim socer Caiphæ, qui erat pontifex anni illius. Erat autem Caiphas qui consilium dederat Judæis, quia expedit unum hominem mori pro populo.*

Συνεσταλμένων ἤδη τῶν παραποδισμάτων, ἀποτινάξαντός τε τῆς ἑαυτοῦ χειρὸς τοῦ Πέτρου τὴν μάχαιραν, ὑποθέντος τε ὥσπερ ταῖς τῶν Ἰουδαίων χερσὶν ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ, καίτοι μὴ παθεῖν ἐξὸν καὶ διαδρᾶναι ῥᾷον, ἀνημέρως ἤδη φέρονται τοῖς θυμοῖς, καὶ εἰς ἄμαχον ὥσπερ ἀνακαίονται θράσος, οἵ τε στρατιῶται σὺν τῷ καθηγεῖσθαι λαχόντι, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς ὑπηρέται. Εἴκοντα δὲ ἤδη πρὸς πᾶν ὁτιοῦν αὐτοῖς ἑλόντες τὸν Κύριον, δεσμοῖς μὲν ἐκτείνουσι, καίτοι διὰ τοῦτο πρὸς ἡμᾶς ἀφιγμένον, ἵνα δεσμῶν ἡμᾶς ἐξέληται διαβολικῶν, καὶ ἐκ τῶν τῆς ἁμαρτίας ἀπολύσῃ βρόχων. Ἀποκομίζουσι δὲ πρὸς Ἄνναν, πενθερὸν ὄντα τοῦ Καϊάφα, ὅθεν πως ἡμῖν ἔπεισιν ἤδη νοεῖν, ὅτι τοῦ κατὰ Χριστὸν ἀνοσιουργήματος αὐτὸς ἦν ἄρα τεχνίτης καὶ διασκευαστής, παρ' αὐτοῦ τε κατὰ τὸ εἰκὸς μεμισθαρνηκότα τὸν προδότην τὴν συλληψομένην τὸν Χριστὸν ἐξαιτῆσαι πληθύν. Αὐτῷ τοιγαροῦν ἀποκομίζεται πρώτῳ. Ἐδόκει γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ αὐτοῖς ἡμῖν ἀποδεῖξαι πράγμασιν ἀληθὲς ὑπάρχον ἤδη καὶ παρόν, ὅπερ ἐφαίνοντο λέγοντες διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς· « Δήσωμεν τὸν δίκαιον, ὅτι δύσχρηστος ἡμῖν ἐστι. » Δύσχρηστος γὰρ ὄντως Ἰουδαίοις ἦν ὁ Χριστός, οὐχὶ τοιοῦτος ὑπάρχων αὐτός, ἀλλ' ἐπείπερ αὐτοῖς ἕξιν ἔχουσι τὴν φιλαμαρτήμονα καὶ φιλήδονον, οὐδὲν ἐδόκει τῶν ἀρίστων εἰσφέρειν, τὴν ὑπὲρ νόμον δικαιοσύνην εἰσηγούμενος, καὶ τὸ δοκοῦν ὄντως τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ περιστολῆς τινος δίχα παρατιθεὶς εἰς ἐπίγνωσιν, οὐ τοιαύτην ἔχοντος τοῦ νόμου τὴν ὁδόν, διὰ σκιᾶς δὲ μᾶλλον καὶ αἰνιγμάτων πλαγίως καὶ μόλις τὸ πεφυκὸς ὠφελεῖν τοῖς ἀκροωμένοις παρασημαίνοντος. Ὅνπερ οὖν τρόπον τοῖς μὲν οὖν τὴν ὄψιν λελωβημένοις δύσχρηστόν πώς ἐστι τοῦ ἡλίου τὸ φῶς, οὐδεμίαν αὐτοῖς ἐμποιοῦν τὴν ὄνησιν, παραποδιζούσης εἰς τοῦτο τῆς νόσου, τοῖς δὲ τὴν ἕξιν κεκακωμένοις τὰ τῶν ἐδεσμάτων ὑγιεινά, δυσχρηστότερά πως τῶν ἑτέρων εἶναι δοκεῖ, καίτοι προξενεῖν εἰδότα τὴν τριπόθητον ὑγίειαν· οὕτω καὶ τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Κύριος δύσχρηστός τις ἐδόκει, καίτοι τῆς σωτηρίας ὑπάρχων πρύτανις. Οὐ γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸ σώζεσθαι φίλον.

Sublatis impedimentis, et gladio de Petri manu excusso, Christoque ipso, quamvis effugere liceret, ultro se Judæorum manibus offerente, promptius demum irruunt, et immani succenduntur audacia tum milites, tum dux eorum, et cum iis ministri. Cum autem in omnibus obsequentem Dominum cepissent, vinculis eum extrahunt, qui idcirco ad nos venit ut diabolicis vinculis nos eximeret, et ex peccati laqueis liberaret. Ducunt autem ad Annam Caiphæ socerum, unde suspicari quodammodo licet C ipsum impii adversus Christum facinoris artificem fuisse et machinatorem, et ab eo, ut credibile est, pretio conductum proditorem, cohortem petiisse quæ Christum comprehenderet. Ad eum itaque primum deducitur. Rebus etenim ipsis verum esse et adesse jam videbatur quod per prophetæ vocem ipsi dicebant : « Ligemus justum, quoniam inutilis est nobis [44]. » Inutilis enim revera Judæis Christus erat, non quod ipse talis exsistat, sed quod animis ad peccatum et voluptatem proni cum essent, nihil 1021 operæ pretium afferre videbatur, justitiam quæ supra legem est inducens, et quæ Deo virtutis amanti placerent aperte exponens, cum istiusmodi viam lex non habeat, sed per umbram potius et ænigmata oblique et vix quod juvare possit audito- D res significet. Quemadmodum igitur vitiatis oculis inutile quodammodo est solis lumen, a quo non juvantur, morbo id impediente, et male affectis cibi salubres inutiliores cæteris esse videntur, quamvis optabilem conciliare possint sanitatem : sic etiam Judæis Dominus inutilis videbatur, licet salutis auctor esset. Nec enim salutem suam diligebant

Ἀπέστειλαν δὲ αὐτὸν δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν τὸν ἀρχιερέα. Ἦν δὲ Καϊάφας ὁ συμβουλεύ-

Miserunt autem eum ligatum ad Caipham principem sacerdotum. Erat autem Caiphas qui consilium

[44] Sap. II, 12.

dedit Judæis quia expedit unum hominem mori pro populo.

A *σας τοῖς Ἰουδαίοις, ὅτι συμφέρει ἕνα ἄνθρωπον ἀποθανεῖν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ.*

Infelici arte Annæ et ministerio satellitum, qui ad hoc conducti erant, capitur sacrosancta illa victima, id est Christus, et intra retia involutus ad Caipham injustæ necis auctorem deducitur, licet sacerdotii gratia redimitum. Et verbo quidem videtur ipse mortem Christi machinari, sed et auctor ejus capiendi tandem deprehenditur. Excipit enim vinctum Jesum, et facinus omni impietate deterius impiis suis consiliis miser protulit. Quid enim illa in Christum impietate gravius exstiterit ?

Τεθήρευται μὲν οὖν διὰ τῆς τοῦ Ἄννα δυστεχνίας, καὶ τῆς ὑπουργίας τῶν εἰς τοῦτο μεμισθωμένων, τὸ ἱερόν τε καὶ ἅγιον θῦμα, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, ἀρκύων δὲ εἴσω κατειλημμένος, ἐπὶ τὸν τῆς ἀδίκου σφαγῆς ἄγεται πρόξενον, ἤτοι καθηγητὴν (Καϊάφας δὲ οὗτος ἦν), καίτοι τῇ τῆς ἱερωσύνης κατεστεμμένος χάριτι. Καὶ λόγῳ μὲν φαίνεται κατάρξας αὐτὸς τῆς μιαιφονίας, ἀπαρχὴ δὲ καὶ αὐτοῦ λοιπὸν ἁλοὺς τοῦ τολμήματος. Δέχεται γὰρ δεδεμένον τὸν Ἰησοῦν, καὶ καρπὸν ὥσπερ τινὰ τῆς ἑαυτοῦ συμβουλῆς καὶ τῶν ἀνοσίων σκεμμάτων, ὁ δείλαιος ἐποιήσατο τὸ πάντων ὅτι μάλιστα τῶν κακῶν ἀνοσιώτατον δρᾶμα. Τί γὰρ ἂν γένοιτο τῆς ἐπὶ Χριστῷ δυσσεβείας τὸ δυσαχθέστερον;

XVIII, 15. *Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius discipulus.*

Ἠκολούθει δὲ τῷ Ἰησοῦ Σίμων Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μαθητής.

Perculsis, ut apparet, cæteris discipulis, et furorem eorum qui Christum ad necem deposcebant fugientibus, Petrus ei adhæret, ferventius eo properans, et nullo periculi metu sequitur, reique exitum considerat, alio comitante discipulo, nimirum Joanne, divini hujus libri piissimo auctore. Seipsum enim ait esse alium discipulum, neque vero aperte se nominat, ostentationis suspicionem fugiens, et ex animo **1022** fastum omnem procul amoliens. Præclaræ quippe virtutes extolluntur, tametsi reticeantur a sapientibus in quibus illæ cernuntur. Turpissimum enim est non aliorum voce, sed ore suo laudari velle. Unde Proverbiorum scriptor, « Laudet te vicinus tuus, inquit, et non os tuum : alienus, et non labia tua [43]. »

B Κατεπτοημένων, ὡς φαίνεται, τῶν ἑτέρων μαθητῶν καὶ τὴν παραυτίκα τῶν φονώντων διαδιδρασκόντων ὀργὴν, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ὁ Πέτρος ἐξέχεται, θερμοτέροις ἀεὶ κινήμασι πρὸς τοῦτο βαδίζων, καὶ ῥιψοκινδύνως ἀκολουθεῖ, καὶ τὸ τῶν ἐκβησομένων κατασκέπτεται πέρας, συνθέοντός τε αὐτῷ καὶ διὰ τῆς ἴσης εὐτολμίας εἰς ὁμοίαν ἀναβαίνοντος ἕξιν τοῦ ἑτέρου μαθητοῦ. Ἰωάννης δὲ οὗτος ἦν, ὁ τοῦδε τοῦ θείου συγγράμματος θεοφιλὴς ὄντως δημιουργός. Ἑαυτὸν γὰρ εἶναί φησι τὸν ἕτερον μαθητὴν, ὀνομάζει δὲ οὐκ ἐναργῶς, φιλοκομπίας ὑπόληψιν παραιτούμενος, καὶ τὸ δοκεῖν εἶναι τῶν ἄλλων ἐν ἀμείνοσι, τῶν ἰδίων ἐνθυμημάτων ὡς πορρωτάτω τιθείς. Τὰ γάρ τοι τῶν ἀνδραγαθημάτων ἐξαίρεται, καὶ εἰ φαίνοιτο τυχὸν ἐνόντα τισὶ τῶν οἵ γε φρονοῦσιν ὀρθῶς, ἀλλ' οὐκ ἂν εἴη ποτὲ διὰ τῆς αὐτῶν γλώττης εἰς ἑτέρων ἀκοάς. Ἀκοσμότατον γάρ τι χρῆμα παντελῶς τὸ μὴ διὰ τῆς ἑτέρων φωνῆς ἐγκωμιάζεσθαι μᾶλλόν τινας, ἤπερ ἐξ ἰδίου στόματος. Καὶ γοῦν ὁ Παροιμιαστής· « Ἐγκωμιαζέτω σε, φησὶν, ὁ πέλας καὶ μὴ τὸ σὸν στόμα, ἀλλότριος καὶ μὴ τὰ σὰ χείλη. »

XVIII, 15. *Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium pontificis.*

C *Ὁ δὲ μαθητὴς ἐκεῖνος γνωστὸς ἦν τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ συνεισῆλθε τῷ Ἰησοῦ εἰς τὴν αὐλὴν τοῦ ἀρχιερέως.*

Singulari rursus consilio hæc nobis commemorat, nec minuta quoque exponere dedignatur ad omnium utilitatem. Nam cum scripto mandaturus esset quæcunque gesta dictaque fuerant in atrio pontificis, necessariam affert rationem cur ingredi potuerit, nempe quod notus esset, inquit, pontifici. Una itaque ingreditur prohibente nemine, cognitione pontificis (nec enim amicitiam dicere voluit) liberum aditum ei faciente. Ut ergo fidem faceret se ea quæ in atrio gesta erant scribere, non quasi aliorum relatu ea accepisset, sed quod eorum spectator ac testis auritus esset, commode nos etiam docuit notum se fuisse pontifici.

Προνοητικώτατα πάλιν καὶ μέχρι τῆς τούτων κάτεισι μνήμης, καὶ λεπτολογεῖν οὐ παραιτεῖται λίαν διὰ τὸ πᾶσι λυσιτελές. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε καὶ τὰ ἐν αὐτῇ γεγονότα τε καὶ εἰρημένα τῇ τοῦ ἀρχιερέως αὐλῇ τοῖς ἰδίοις ἐγκατατάττειν συγγράμμασιν, ἀναγκαιοτάτην ὥσπερ καὶ τὴν τοῦ δεδυνῆσθαι συνεισδραμεῖν ἀπολογίαν ἡμῖν ἐποιήσατο· γνωστὸς γὰρ ἦν, φησὶ, τῷ ἀρχιερεῖ. Συνεισβάλλει τοιγαροῦν ἀδιακωλύτως, τῆς εἰς τὸν ἡγούμενον γνώσεως (φιλίαν γὰρ οὐκ ἠξίωσεν εἰπεῖν) ἀπαραπόδιστον αὐτῷ προξενούσης τὴν εἰς τὸ εἴσω διέλευσιν. Ἵνα τοίνυν πιστεύηται καὶ τὰ ἐν τῇ αὐλῇ πεπραγμένα συντιθεὶς, ὡς οὐ διὰ τῆς D ἑτέρων δεδιδαγμένος φωνῆς, ἀλλ' αὐτὸς τῶν πεπραγμένων θεωρός τε ἅμα καὶ αὐτήκοος καταστὰς, χρησιμωτάτην ἡμῖν ἐποιήσατο καὶ τὴν περὶ τῆς γνώσεως ἐξήγησιν.

XVIII, 16. *Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit ergo discipulus ille alius qui erat notus pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum.*

Ὁ δὲ Πέτρος εἱστήκει πρὸς τῇ θύρᾳ ἔξω. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ μαθητὴς ὁ ἄλλος, ὃς ἦν γνωστὸς τῷ ἀρχιερεῖ, καὶ εἶπε τῇ θυρωρῷ, καὶ εἰσήγαγε τὸν Πέτρον.

Irrupisset utique, quo erat animi fervore, una

Οὐκ ἂν ὑστέρησεν, ὅσον ἧκεν εἰς προθυμίαν τῆς

[43] Prov. xxvii, 2.

ἰδίας ψυχῆς, τοῦ συνεισβαλεῖν ὁ Πέτρος, εἰ μὴ τῆς προθυραίου παιδὸς ἡ τήρησις οὐκ ἀκίνδυνον ἐτίθει τοῖς οὐ πρότερον ἐγνωσμένοις τὴν εἰς τὸ εἴσω παραδρομήν. Καὶ βιασθῆναι μὲν τὸ γύναιον ὑπ' ἀνδρὸς ἦν δήπου πάντως οὐ χαλεπὸν, τῶν γε μὴν τελούντων εἰς ἀταξίαν ἐγκλημάτων οὐκ ἐλεύθερον. Εἴργεται τοίνυν, ὡς ἐξ ἀνάγκης, καίτοι λίαν ἀλύων ὁ μαθητὴς, μέχρις ἂν οὐ μετρίως λελυπῆσθαι διὰ ταύτην αὐτὸν τὴν αἰτίαν ἐννοήσας ὁ ἕτερος, συνεισκεκόμικεν ἑαυτῷ, τῇ τοῖς πυλῶσι προσεδρευούσῃ λαλήσας, καὶ χάριν αἰτήσας τοῦ συζηλοῦντος αὐτῷ τὴν συνεισβολήν.

A cum cæteris Petrus in atrium, nisi ostiariæ custodia minus tutum ignotis introitum reddidisset. Et quidem mulierculam trudi a viro non erat difficile, sed a petulantiæ crimine non alienum. Arcetur itaque discipulus, quamvis graviter id ferret, donec alter sentiens id ei esse permolestum, secum introduxit, ostiariam allocutus, et ejus secum introducendi gratiam precatus.

Λέγει οὖν τῷ Πέτρῳ ἡ παιδίσκη ἡ θυρωρός· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν εἶ τοῦ ἀνθρώπου τούτου; Λέγει ἐκεῖνος· Οὐκ εἰμί.

Προηγγελκότος ἤδη τῷ Πέτρῳ τὴν εἰς τρίτον ἐσομένην ἐξάρνησιν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ὅτι πρὶν ὄρνιθα φωνῆσαι τὸν ᾠδὸν ἀτονήσει πως περὶ τὴν πίστιν, ἐξηγεῖται λοιπὸν ἀνὰ μέρος ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, ὅποι τε καὶ ὅπως τὸ πρᾶγμα τετέλεσται. Διαπυνθάνεται τοίνυν ἡ τοῖς πυλῶσιν ἐνιδρυνθεῖσα γυνὴ, μὴ ἄρα τις εἴη τῶν τελούντων ἐν μαθηταῖς τοῦ τὴν ἄδικον ὑπομένοντος κρίσιν. Ἀποφάσκει δὲ ὁ Πέτρος, καὶ ὥσπερ τι τῶν ἐγκλημάτων ἀποσκευάζεται, λέγων· « Οὐκ εἰμὶ, » καὶ οὐχὶ δὴ πάντως καταδείσας τὸ ἁλῶναι τυχὸν, οὐδὲ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάῤῥησιν παραιτούμενος, ἀλλὰ τὸ πᾶν ὁτιοῦν ὑπομεῖναι καὶ τῶν ἀβουλήτων, εἰ τύχοι, δεύτερον ὥσπερ τι καὶ ὀπίσω τιθεὶς τοῦ συνεῖναι Χριστῷ. Ἐξ ἀγάπης οὖν ἄρα τὸ πταῖσμα, καὶ ῥίζαν πως ἔχει τὴν φιλόθεον ἡ ἄρνησις, οὐκ ἐξ ἀκριβοῦς λίαν συμβαίνουσα λογισμοῦ, μνωμένη δ' οὖν ὅμως τῷ συνεῖναι ποθοῦντι τὸ σπουδαζόμενον.

1023 XVIII, 17. *Dixit ergo Petro ancilla ostiaria : Nunquid et tu ex discipulis es hominis istius ? Dicit ille : Non sum.*

Cum Servator noster Christus prædixisset Petro ter negaturum se, et priusquam ter gallus cantaret, in fide nutaturum, explicat demum evangelista B ubi et quomodo id contigerit. Interrogat itaque ostiaria nunquid unus e discipulis foret ejus qui injustum subibat judicium. Negat vero Petrus, ac tanquam crimen aliquod a se removet, dicens : « Non sum, » non utique quod metueret ne forte caperetur, aut quod veritatis professionem recusaret, sed quia cum Christo esse quovis periculo satius habebat. Ex dilectione itaque labitur, radixque negationis illius Dei amor est, haud recto quidem judicio susceptæ, sed studium tamen ejus excitantis ut Christo adhæreret.

Εἱστήκεισαν δὲ οἱ δοῦλοι καὶ οἱ ὑπηρέται ἀνθρακιὰν πεποιηκότες, ὅτι ψύχος ἦν, καὶ ἐθερμαίνοντο. Ἦν δὲ καὶ ὁ Πέτρος ἑστὼς μετ' αὐτῶν καὶ θερμαινόμενος.

Εἴσω θυρῶν ἐλάσας ὁ Πέτρος καὶ τοῖς οἰκέταις ἐναποληφθεὶς, τὰ ἐκείνων δρᾷν ὑποκρίνεται, καίτοι τῇ λύπῃ κεκακωμένος, καὶ δύσοιστον ἔχων ἐν καρδίᾳ τὴν ἀθυμίαν, ἵνα μὴ τῷ κατηφεῖ καὶ συμμεμυκότι προσώπῳ κατάφωρος εὑρεθεὶς, ὡσανεὶ τῷ κρινομένῳ συναλγύνεσθαι φιλῶν, τῆς τῶν ποθουμένων ἐκπέμπηται θύρας. Ἀπίθανον γὰρ κομιδῇ τὸ φιλοσαρκεῖν οὕτως οἴεσθαι τὸν μαθητὴν, ὡς ἐν τοσαύταις ὄντα βαρυθυμίαις, τῶν ἐκ χειμῶνος καταψυγμάτων ἐκμηχανᾶσθαι τὴν ἄκεσιν· ἀλλ' οὐδ' ἂν, εἰ μετῆν καὶ τῶν ἔτι μειζόνων ἀπολαῦσαι χρηστῶν, κάμνοντος οὕτω Χριστοῦ, τυχεῖν ἠνέσχετο. Οἰκονομικῶς δὲ λίαν τῇ τῶν θεραπόντων ἀκηδίᾳ συμπλάττεται, καὶ ὡς μηδενὸς τὸ παράπαν κατωθοῦντος εἰς ἀθυμίαν τὰ ἐκ τοῦ χειμῶνος ἀποκρούεται βλάβη, ἵν' ὥσπερ τις τῶν τῆς οἰκίας γνωρίμων καὶ διὰ τούτου πιστεύηται, διαδράσῃ τε οὕτω λοιπὸν καὶ τὸ εἴπερ τις ἔροιτο πάλιν ἀρνήσασθαι. Ἀλλ' οὐκ ἦν διαψεύσασθαι τοῦ Σωτῆρος τὸν λόγον. Ὃ γὰρ ἔγνω πάντως ἐσόμενον ὡς Θεὸς, τοῦτο τῷ μαθητῇ προμεμήνυκεν.

XVIII, 18. *Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se. Erat autem cum eis Petrus, stans et calefaciens se.*

C Cum introisset Petrus, et se cum domesticis miscuisset, similia his facere se finxit, licet alto corde premens dolorem, ne mœsto vultu condolere capto deprehenderetur, atque ita domo ejectus votis suis excideret. Nec enim credibile est tantam sui corporis curam habuisse discipulum, ut, cum in tantis animi angustiis esset, frigoris remedium quæreret, sed neque, si majoribus frui porro bonis liceret, Christo ita vexato, iis uti vellet. Singulari autem consilio perinde ac famulos securum se fingit, et quasi nihil prorsus in mœrorem eum dejecisset, damna frigoris repellit, ut cum unus e domesticorum numero censeretur, occasionem iterum negandi Christi vitaret. Sed fieri non poterat D ut falsum esset quod Servator dixerat. Quod enim fore utique noverat, ut Deus, hoc discipulo prædixit.

Ὁ οὖν ἀρχιερεὺς ἠρώτησε τὸν Ἰησοῦν περὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ περὶ τῆς διδαχῆς αὐτοῦ.

Ὁ νομομαθὴς καὶ διδάσκαλος, ᾧ καὶ τὸ θεῖον διαγορεύει κήρυγμα, « Κρῖμα δίκαιον κρίνετε, » καθάπερ

1024 XVIII, 19. *Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus.*

Legis peritus et doctor, cui divina lex præcipit justum judicium judicare [44], Dominum ceu famosum

[44] Deut. I, 16.

quemdam latronem a cohorte militum armatorum et impio satellitio arreptum de doctrina et discipulis interrogat, carere se veris criminibus hoc pacto significans. Nec enim norat peccatum qui judicio postulabatur. Interrogat vero eum de doctrina sua, utrum Mosaicis legibus dissentiat, an vero iis consentiat, et num discipuli ejus priscis moribus erudiri velint, an novum cultus genus amplecti; id autem perverso animo faciebat. Existimabat enim Christum legi palam refragaturum, mandatisque Mosaicis repudiatis Judæorum in se petulantiam accensurum, ut videretur demum ob bellum Deo quodammodo illatum justas pœnas luisse. Deo enim procul dubio bellum indicere, divinisque legibus repugnare credebatur, quicunque istiusmodi facti dictive reus teneretur. Christum vero ut nudum hominem adhuc considerant, ac legis Dominum prævaricationis legis juste postulari autumant, non recordantes dicti illius: « Impius est qui dicit regi: Præter legem facis. »

A τινὰ τῶν διαβοήτων ἁρπάσας λῃστῶν τὸν Κύριον, διά τε σπείρας στρατιωτῶν ὡπλισμένων, καὶ πλήθους ἀνοσίων ὑπηρετῶν, περὶ διδαχῶν καὶ μαθητῶν ἐρωτᾷ, τὴν τῶν ἐγκλημάτων ἀπορίαν διὰ τούτου σημαίνων. Οὐ γὰρ ᾔδει τὸ ἁμαρτεῖν ὁ κρινόμενος. Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τῆς διδαχῆς αὐτοῦ, πότερόν ποτε τοῖς διὰ Μωσέως ἀπῳδός ἐστι νόμοις, ἤγουν τοῖς πάλαι τεθεσπισμένοις ὁμοστιβὴς καὶ σύνδρομος, καὶ τίς ἄρα τοῖς ὑπ' αὐτῷ μεμαθητευομένοις ἐνυπάρχει σκοπὸς, τοῖς ἀρχαίοις ἔθεσι παιδαγωγεῖσθαι φιλεῖν, ἤγουν τινὰ ξένην καὶ καινοπρεπῆ τῆς λατρείας ἐπιτηδεύειν τὴν ἀγωγήν· ἐποίει δὲ τοῦτο δυστρόπως. Ὤετο γὰρ ὅτι κατερεῖ μὲν ἐναργῶς τοῦ νόμου Χριστὸς, ἀπόβλητα δὲ τὰ διὰ Μωσέως εἰπὼν, αὐτὸς καθ' ἑαυτοῦ τῆς τῶν Ἰουδαίων γλωσσαλγίας ἀνακινήσει B θράσος, ἵνα καὶ φαίνηται λοιπὸν δικαίαν ὥσπερ ἀποτιννὺς τοῦ θεομαχεῖν ἑλέσθαι τὴν δίκην. Θεομαχεῖν γὰρ ἄντικρυς ἦν τὸ τοῖς θείοις ἀντιτάττεσθαι νόμοις, εἴπερ τις ἄρα τῶν καθ' ἡμᾶς ἥλω τι τοιοῦτον εἰπὼν, ἢ δράσας. Ὡς ἀνθρώπῳ δὲ ἔτι ψιλῷ προσέχουσι τῷ Χριστῷ, καὶ τὸν τοῦ νόμου Κύριον, ἐπὶ τῇ τοῦ νόμου παραβάσει, δικαίως εὐθύνειν νομίζουσιν, οὐ μεμνημένοι τοῦ λέγοντος· « Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς. »

XVIII, 20. ***Respondit ei Jesus: Ego palam locutus sum mundo, ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt, et in occulto locutus sum nihil.***

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐγὼ παῤῥησίᾳ λελάληκα τῷ κόσμῳ, ἐγὼ πάντοτε ἐδίδαξα ἐν τῇ συναγωγῇ, καὶ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅπου πάντες Ἰουδαῖοι συνέρχονται, καὶ ἐν κρυπτῷ ἐλάλησα οὐδέν.

Quod notum est omnibus, inquit, ut obscurum rimari, vani est laboris, et quod ignorari non potest, quomodo latere suspicemur? Atque hæc nobis quidem Christus dixisse videtur, ut omnes criminationes amoveret improbitate principum compositas ac nefarie excogitatas. Sed existimo aliud porro quid his verbis ipsum innuere. « Ego enim, inquit, palam locutus sum mundo, » hoc est, quæcunque vobis per sequestrem Mosen prodita fuerunt, per typos et umbram sunt tradita, nec palam Dei voluntatem edocent, sed veritatis potius speciem præ se ferunt, et litteræ **1025** crassitie induta nudam et apertam rerum necessariarum notitiam non inferunt. « Ego vero palam locutus sum mundo; » absque ænigmatis enim et umbra perfectam bonorum formam repræsentavi, ac omni dempta obliquitate rectum pietatis in Deum iter demonstravi. Ego locutus sum mundo, non uni tantum Israelitarum genti. Tametsi enim nondum per universum orbem pervulgata sunt nostra, erunt tamen aliquando. « Ego semper in synagoga docui. » Quod quale sit, nonne operæ pretium est animadvertere? In memoriam, ut videtur, vel invitis revocat Judæorum principibus prophetiam illam, quam divinus Isaias tanquam sub persona Christi prodidit: « Non locutus sum in abscondito, nec in loco terræ tenebroso [45]. » Et rursus: « Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem [46]. » Loqui enim nec in abscondito, nec in loco tenebroso, quidnam aliud demum esse

Τὸ πᾶσι, φησὶν, ἐγνωσμένον ὡς ἀφανὲς ἐπιζητεῖν, εἰκαῖον ἂν ἔχοι τὸν πόνον, καὶ ᾧπερ ἂν ἕποιτο τὸ μὴ ἀγνοεῖσθαι τυχὸν, πῶς ἂν ἔτι προσείη τοῦ λαθεῖν ἡ ὑπόληψις; C Καὶ δοκεῖ μέν πως ἡμῖν ταυτὶ δὴ φάναι Χριστὸς, ὑπὲρ τοῦ τὰς αἰτίας ἀποφορτίζεσθαι διὰ τῆς τῶν ἡγουμένων πονηρίας συντεθειμένας τε ἤδη καὶ δυσμηχάνως ἐξηρτυμένας. Οἶμαι δέ τι καὶ ἕτερον ὑποδηλοῦν διὰ τούτων αὐτόν. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐν παῤῥησίᾳ λελάληκα τῷ κόσμῳ, » τοῦτ' ἔστι, τὰ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως ὑμῖν μεσιτείας κεχρησμῳδημένα, διὰ τύπων ἔρχεται καὶ σκιᾶς, καὶ ἀναφανδὸν οὐ διδάσκει τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, πλάττεται δὲ μᾶλλον τῆς ἀληθείας ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν ὑπόληψιν, καὶ τῇ παχύτητι τοῦ γράμματος κατημφιεσμένα γυμνὴν οὐκ εἰσφέρει τῶν ἀναγκαίων τὴν εἴδησιν. « Ἐγὼ δὲ ἐν παῤῥησίᾳ λελάληκα τῷ κόσμῳ· » αἰνιγμάτων γὰρ δίχα καὶ σκιᾶς τῆς τῶν ἀγαθῶν ἰδέας παρέδειξα τὴν D κατόρθωσιν, καὶ πλαγίας ἁπάσης ἐξῃρημένης εὐθυτενῆ τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας ἀπέδειξα τὴν ὁδόν. Ἐγὼ λελάληκα τῷ κόσμῳ, οὐχ ἑνὶ, φησὶ, γένει τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Εἰ γὰρ καὶ μήπω τυχὸν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἔκπυστά πώς ἐστι τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἔσται κατὰ καιρούς. « Ἐγὼ πάντοτε ἐδίδαξα ἐν συναγωγῇ. » Καὶ τί τοῦτό ἐστι, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἰδεῖν; Εἰς ἀνάμνησιν, ὡς ἔοικε, καὶ οὐχ ἑκόντας καλεῖ τοὺς τῶν Ἰουδαίων προεστηκότας προφητείας ἐχούσης ὧδε περὶ αὐτοῦ. Τί γὰρ ἔφη πάλιν ἡμῖν ὁ θεῖος Ἡσαΐας, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ; « Οὐκ ἐν κρυφῇ λελάληκα, οὐδὲ ἐν τόπῳ γῆς σκοτεινῷ. » Καὶ πάλιν· « Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου πρὸς

[45] Isa. XLV, 19. [46] Isa. LXV, 2.

λαὸν ἀπειθοῦντα, καὶ ἀντιλέγοντα.» Τὸ γὰρ μήτε ἐν κρυφῇ μήτε ἐν τόπῳ λαλεῖν σκοτεινῷ, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ τὸ ποιεῖσθαι μὲν ἐν παῤῥησίᾳ τὰς διαλέξεις, λαλεῖν δὲ ἐν τόποις οὐκ ὀλίγην ἔχουσι τῶν ἀκροωμένων τὴν σύνοδον; Καλῶς δὲ σφόδρα καὶ ἀναγκαίως τῆς τοῦ προφήτου πρὸς ἀνάμνησιν ἄγει φωνῆς, ἵνα δὴ μάθοιεν, ὅτι κρίνουσι δυσσεβῶς τὸν ἐν ἐλπίσιν αὐτοῖς χρεωστούμενον. Ἰουδαίων γὰρ ἡ ἐπαγγελία, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

Τί με ἐρωτᾷς; Ἐρώτησον τοὺς ἀκηκοότας, τί ἐλάλησα αὐτοῖς· ἴδε, οὗτοι οἴδασιν ἃ εἶπον ἐγώ.

Ἐπιπλήττει τοῖς νομομαθέσιν, ὡς καὶ αὐτὸν ἠδικηκόσι τὸν ἐφ' ᾧ σεμνύνονται νόμον. Τῷ γὰρ οὔπω κατεγνωσμένῳ πρόωρον ὥσπερ ἐπενεγκόντες τὴν κόλασιν, περιττῶς ἔτι ζητοῦσι τὰ πταίσματα. Τί τοίνυν, φησὶν, ἐρωτᾷς καὶ καλεῖς εἰς ἀπολογίαν τὸν ἤδη παθόντα τὴν ἔφοδον, πρεσβυτέραν τε τῶν ἐλέγχων λαχόντα τὴν τιμωρίαν; Προσβαλεῖς δὲ καὶ ἑτέρως τοῖς εἰρημένοις. Οἱ μεμισηκότες ἤδη, φησὶ, καὶ ταῖς οὕτω δειναῖς ἀτιμίαις περιβεβληκότες, εἴ τί περ λέγοιμι τῶν κατ' ἐμαυτὸν, οὐκ ἂν ἴσως ὀκνήσαιεν καὶ τὸ ψεύδη βοᾷν. Οὐκοῦν παρὰ τῆς ἑτέρων διδάσκεσθε φωνῆς. Ἀταλαίπωρος παντελῶς τῶν μαρτύρων ἡ ζήτησις· οἴδε γὰρ γεγόνασι τῶν ἐμῶν κατήκοοι λόγων. Καὶ νομιεῖ μέν τις τυχὸν, ὅτι καρδίας εἰδὼς καὶ νεφροὺς, ὑπέδειξέ τινας τῶν παρεστηκότων ὡς ἐκ τοῦ παρατυχόντος ἀκροασαμένους αὐτοῦ. Τὸ δὲ οὐχ οὕτως ἔχει. Παρέδειξε γάρ τινας τῶν ὑπηρετῶν, οἳ καὶ πάλαι τὴν παρ' αὐτοῦ διδαχὴν τεθαυμάκασι, καὶ πῶς, ἢ πότε, πάλιν εἰπεῖν ἀναγκαῖον ὑπὲρ σαφηνείας τῶν εἰρημένων. Οὐκοῦν αὐτὸς ἡμῖν οὑτοσὶ πάλιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς λελάληκέ τι τοιοῦτον, ὡς ἐξηγουμένου ποτὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ τοῖς συνδεδραμηκόσιν Ἰουδαίοις τὸν περὶ τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας διαπτύσσοντος λόγον, διεπρίοντο πάλιν οἱ τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων ἡγούμενοι, καὶ θερμὸν ἐπ' αὐτῷ τὸν φθόνον ὠδίνοντες, ἐκ μέσου ποιεῖν ἐσπούδαζον. Λέγει δὲ οὕτως ὁ εὐαγγελιστής· «Καὶ ἀπέστειλαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ὑπηρέτας, ἵνα πιάσωσιν αὐτόν.» Ἀλλ' ὡς πολὺς καὶ μακρὸς ὁ περὶ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐξετείνετο λόγος, οἱ παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀπεσταλμένοι τοῖς ἄλλοις ἅπασι συνεπείθοντο, καὶ τεθαυμάκασι πλέον εἴπερ τις ἕτερος τῶν τελούντων εἰς ὄχλους. Λέγει δὲ οὕτω πάλιν ὁ εὐαγγελιστής· «Ἦλθον οὖν οἱ ὑπηρέται πρὸς τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ Φαρισαίους, καὶ εἶπον αὐτοῖς ἐκεῖνοι· Διατί οὐκ ἠγάγετε αὐτόν; Ἀπεκρίθησαν οἱ ὑπηρέται· Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. Ἀπεκρίθησαν οὖν αὐτοῖς οἱ Φαρισαῖοι· Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε;» Ἀκούεις ὅπως ἀναπεπεισμένους ἤδη τοὺς ὑπηρέτας καὶ τεθαυμακότας εὑρίσκοντες, ἀγωνιῶσιν οἱ Φαρισαῖοι. Τοῦτο τοιγαροῦν εἰδὼς ὁ Σωτήρ· «Ἐρώτησον, φησὶ, τοὺς ἀκηκοότας. Ἴδε οὗτοι ἴσασιν ἃ εἶπον ἐγώ.» Αὐτοὺς γὰρ ἐκείνους τοὺς τότε παρεστηκότας ὁρῶν, τὸ, οὗτοι, φησὶν, ἢ κἀκεῖνο σημαίνων, ὅτι Καὶ αὐτοὶ τεθαυμάκασι τῆς ἐμῆς διδασκαλίας τὸ κάλλος, οἱ τῆς ὑμετέρας ἀνοσιότητος ὑπουργοί.

A potest, quam palam ac libere loqui, et in magna frequentia ac celebritate hominum loqui? Recte autem ac necessario prophetici oraculi memoriam eis renovat, ut discerent se impie judicare eum qui ipsorum spei debebatur. Judæorum enim est promissio, juxta Pauli vocem [47].

XVIII, 21. *Quid me interrogas? Interroga eos qui audierunt quid locutus sim ipsis: ecce hi sciunt quæ dixerim ego.*

Increpat legisperitos, ut qui legem ipsam qua gloriabantur violarent. Nondum enim damnato cum præmaturum quodammodo supplicium irrogarent, crimina frustra quæritant. Quid ergo interrogas, B inquit, et ad defensionem vocas eum quem prius damnasti quam esset accusatus? Licet autem hunc locum aliter intelligere. Qui me odio prosequuntur, inquit, et a quibus tam gravibus ignominiis afficior, si quid de me dicam, continuo falsa me loqui clamabunt. Aliorum itaque voce discite: testes invenire difficile non erit. Hi enim sermones meos audierunt. Neque vero quisquam eum existimabit, cum corda et renes norit [48], aliquos ex iis qui astabant qui ipsum audissent fortuitos testes exhibuisse. Nequaquam. Indicavit enim quosdam ministros qui doctrinam suam olim suspexerant: quomodo vero aut quando, rursus ad explicationem loci hujus **1026** dicere est operæ pretium. Igitur C ille ipse nobis divinus evangelista aliquid istiusmodi rursus narravit, nempe Judæorum principes Christo Servatore nostro turbis ad se confluentibus de regno cœlorum disserente infrenduisse, et invidiæ flamma succensos de medio illum tollere aggressos. Sic autem ait evangelista: « Et miserunt principes et Pharisæi ministros ut apprehenderent eum [49]. » Sed cum de Servatore nostro multa dicerentur, qui a Judæis missi erant una cum aliis omnibus credebant, et plus admirati sunt quam quivis alius e turba. Sic autem rursus scribit evangelista: « Venerunt ergo ministri ad principes sacerdotum et Pharisæos, et dixerunt eis illi: Quare non adduxistis illum? Responderunt ministri: Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo. Re- D sponderunt eis Pharisæi: Nunquid et vos decepti estis [50]? » Audis ut cum famulos jam persuasos et admiratione Christi attonitos viderent, Pharisæi turbentur. Hoc ergo cum Servator nosset: « Interroga, inquit, eos qui audierunt. Ecce hi sciunt quæ dixerim ego. » Nam cum illos ipsos quos tunc viderat præsentes cerneret, eos demonstrat dicendo, hi: vel idem est ac si diceret: Ipsi quoque doctrinæ meæ pulchritudinem sunt admirati, qui vestræ impietatis erant ministri.

[47] Rom. I, 6. [48] Psal. VII, 10. [49] Joan. VII, 32. [50] ibid. 45-47.

XVIII, 22. *Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens: Sic respondes pontifici?* A

Istud quidem voce prophetæ prædictum etiam est tanquam de Christo futurum: « Dorsum meum dedi, inquit, ad flagella, et genas meas ad alapas [61]. » Quod olim prædictum nunc in condemnationem superbiæ Judaicæ, et abolitionem ignominiæ nobis debitæ ad exitum perducitur, quippe qui in Adam primo peccavimus, conculcato mandato divino. Pro nobis enim sustinet ignominiam, quandoquidem ipse peccata nostra portat, juxta prophetæ vocem [62], et pro nobis dolet. Quemadmodum enim corpore suo morti tradito mortem destruxit [63], sic ignominiam nostram alapa delevit, Christo per ignominiam inflicta. Unus enim instar omnium pro omnibus ignominiam subiit. Quanquam **1027** creaturæ omnes cohorruissent, opinor, si tam nefarii sceleris sensum habuissent. Gloriæ quippe Dominus impia percussoris manu feriebatur. Sciscitari porro non erit inutile quam ob causam audacissimus hic et impius minister Jesu colaphum incutiat, qui nihil plane duri aut asperi protulisset, sed mitissime ad omnia respondisset. Sed ne ipsum quidem videas Judæorum principem imperasse ut eum cæderet, ac ausu tam impio irrueret. Erunt qui tritam et usitatam ministrorum consuetudinem esse dicent, qui cum ad judiciorum præsides alicujus criminis reos adducunt, modestius loqui cogunt etiam invitos: quod si durius aliquid eis exciderit, ipsi eos interdum indigne habent. Sed non arbitror illius in Christum intemperici causam hanc fuisse; verum si animum ad ea quæ prius dicta sunt intenderimus, aliam rei gestæ causam comperiemus. Paulo ante enim dicebamus ministros aliquos in offensionem principum incurrisse, quod, cum jussi essent Jesum comprehendere, sic edocti reversi sunt, tantaque illius admiratione defixi, ut palam dicerent hominem nunquam sic esse locutum. Qua re in rabiem acti Pharisæi, dicebant: « Nunquid et vos seducti estis? nunquid ex Pharisæis aut ex principibus aliquis credidit in eum? Sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt [64]. » Cum ergo Servatoris sermo principibus memoriam refricaret illius in ministros indignationis (testes quippe eos doctrinæ suæ citabat dicens: « Ecce, hi sciunt quæ dixi ego »), minister ille, qui quod Christum suspexisset reprehensus fuerat, ne benevolus erga eum esse crederetur, atque ut animum principum ad alias quodammodo cogitationes diverteret, os ei obturat alapa, plura loqui non sinens, ex quibus damni aliquid ministrorum turbæ inferri posset.

Ταῦτα δὲ αὐτοῦ εἰπόντος, εἷς παρεστηκὼς τῶν ὑπηρετῶν ἔδωκε ῥάπισμα τῷ Ἰησοῦ, εἰπὼν αὐτῷ· Οὕτως ἀποκρίνῃ τῷ ἀρχιερεῖ;

Προκεκήρυκται μὲν διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς ὡς ἐσόμενον ἐπὶ Χριστῷ καὶ τοῦτο· « Τὸν νῶτόν μου δέδωκα, φησὶν, εἰς μάστιγας καὶ τὰς σιαγόνας μου εἰς ῥαπίσματα. » Διεξάγεταί γε μὴν εἰς τὸ πάλαι προαναφωνούμενον πέρας, εἰς κρῖμα μὲν τῆς Ἰουδαίων ἀλαζονείας, εἰς ἀναίρεσιν δὲ καὶ καταστροφὴν τῆς ὀφειλομένης ἡμῖν ἀτιμίας, ἐπείπερ ἡμάρτομεν ἐν Ἀδὰμ τῷ πρώτῳ τὴν θείαν πατήσαντες ἐντολήν. Ἀτιμάζεται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν, ἐπείπερ αὐτὸς τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν αἴρει, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται. Ὥσπερ γὰρ θανάτου λύσιν εἰργάζετο, θανάτῳ παραδοὺς τὸ ἴδιον B σῶμα· τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον τῆς ἐπηρτημένης ἡμῖν ἀτιμίας διὰ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἀρχέκακον ἁμαρτίαν, λύσιν ἔχει τὸ ῥάπισμα τὴν ἐπὶ Χριστῷ πληροῦν ἀτιμίαν. Εἷς γὰρ ὁ πάντων ἀντάξιος ὑπὲρ πάντων ἠτιμάζετο. Πλὴν ὅλην ἂν οἶμαι φρίξαι τὴν κτίσιν, εἴπερ ἐν αἰσθήσει κέκλητο τοῦ τολμήματος. Ὁ γὰρ τῆς δόξης Κύριος, τῇ τοῦ παίοντος ἀνοσίᾳ χειρὶ κατηκίζετο. Οὐκ ἀμοιρῆσαι γε μὴν ἐρεύνης ἄν, οἶμαι, φιλομαθοῦς, τὸ ἐθελῆσαι μαθεῖν, ἀνθ' ὅτου τυχὸν ὁ πάντολμος οὑτοσὶ καὶ ἀνοσιουργὸς ὑπηρέτης ῥαπίζει τὸν Ἰησοῦν, σκληρὸν μὲν ὅλως ἢ δύσοργον εἰπόντα μηδὲν, πρᾳοτάτην δὲ λίαν τὴν ἐφ' ἅπασι τοῖς ἐπενηνεγμένοις ἀπολογίαν ποιούμενον. Ἀλλ' οὐδ' ἂν αὐτὸν ἴδοι τις τῶν Ἰουδαίων C τὸν προεδρεύοντα παίειν αὐτῷ διατεταχότα, καὶ τοῖς οὕτω παραλόγοις ἐπιπηδᾷν δυσσεβήμασι. Καὶ προβαλοῦνται μὲν ἴσως τινὲς τὴν τοῖς ὑπηρέταις ἐν τριβῇ καὶ μελετωμένην συνήθειαν, οἱ τοῖς ἡγουμένοις προσάγοντες τοὺς ἐπί τισι τῶν ἔξω νόμου κατειρημένους, λαλεῖν μὲν ἐπιεικέστερον καὶ οὐχ ἑκόντας ἀναγκάζουσι, παραφθεγξαμένους δέ τι τῶν ἀπηχεστέρων ἔσθ' ὅτε καὶ ἀτιμάζουσιν. Ἀλλ' οὐ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν τῆς ἐπὶ Χριστῷ μανίας συμβῆναι τότε, πρόφασιν δὲ τοῦ τολμήματος ἑτέραν εὑρήσομεν, τοῖς ἤδη προειρημένοις τὸν νοῦν ἐνερείσαντες. Ἐλέγομεν γὰρ ἀρτίως, ὅτι τοῖς ἡγουμένοις προσκεκρούκασι τῶν ὑπηρετούντων τινὲς, οἱ προσετάχθησαν μὲν συλλαβέσθαι τὸν Ἰησοῦν, ἐπανῆκον δὲ οὕτω μεμυσταγωγημένοι καὶ τεθαυμακότες αὐτὸν, D ὡς διαρρήδην εἰπεῖν· Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος. Ἐφ' ᾧ καὶ σφόδρα λελυττηκότες ἔφασκον οἱ Φαρισαῖοι· « Μὴ καὶ ὑμεῖς πεπλάνησθε; Μή τις ἐκ τῶν Φαρισαίων, ἢ ἐκ τῶν ἡγουμένων ἐπίστευσεν εἰς αὐτόν; Ἀλλ' ὁ ὄχλος οὗτος, οἱ μὴ εἰδότες τὸν νόμον, ἐπάρατοί εἰσιν. » Ἐπειδὴ τοίνυν τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος πρὸς ἀνάμνησιν ἐκάλει τοὺς ἡγουμένους τῆς κατὰ τῶν ὑπηρετῶν κεκινημένης τότε βαρυθυμίας· μάρτυρας γὰρ αὐτοὺς τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας παρεκόμιζε λέγων· « Ἴδε οὗτοι ἴσασιν, ἃ εἶπον ἐγώ· » ἀποκρουόμενος τῆς εἰς αὐτὸν εὐνοίας τὴν ὑπόληψιν, καὶ τῶν ἡγουμένων τὸν νοῦν ἐφ' ἑτέρας ὥσπερ παρατρέπων ἐννοίας ὁ ἐπὶ τῷ θαυμάσαι Χριστὸν παρ' ἐκείνοις ἐγκαλούμενος, ἐπιστομίζει ῥαπίσματι, τὰ λυποῦντα λέγειν οὐκ ἐφιεὶς τῶν ὑπηρετεῖν τεταγμένων τὸ φιλοκίνδυνον στῖφος.

[61] Isa. L, 6. [62] Isa. LIII, 4. [63] I Cor. XV, 54. [64] Joan. VII, 47-50.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Εἰ κακῶς ἐλάλησα, μαρτύρησον περὶ τοῦ κακοῦ· εἰ δὲ καλῶς, τί με δέρεις;

Ἀδικοῦντα μὲν λίαν ἐλέγχει τὸν ὑπηρέτην, καὶ εἴπερ τις ἦν ὁ κρινόμενος τῶν οὐ σφόδρα λαμπρῶν. Πλήττει γὰρ ἀσυνέτως ὃν ἥκιστα χρῆν, οὐκ ἐκθέσμοις ῥήμασιν εἰς τοῦτο κεκινημένος, ἤγουν ἑτέραν τινὰ τοῦ θράσους ἔχων τὴν ἀφορμὴν, ἐκ μόνης δὲ μᾶλλον τῆς ἐμφύτου μανίας, εἰς ἠθῶν ἀγριότητα θηριοπρεπῆ κατωθούμενος. Κατηγόρησον γὰρ, εἰ δοκεῖ, καὶ τῶν ἡμετέρων καταγωνίζου λόγων, ὡς οὐκ ὀρθῶς εἰρημένων. Εἰ δὲ τοῦτο ποιεῖν οὐ δύνασαι, πλήττεις ἀνθ' ὅτου λοιπὸν τὸν ἀνεγκλήτως φθεγξάμενον; Τετριμμένος μὲν οὖν οὑτοσὶ καὶ σφόδρα συνήθης τοῖς θεωρήμασι λόγος. Οἶμαι δὲ ἔγωγε τὴν τοῦ προκειμένου δύναμιν ἑτέρωσέ ποι χωρεῖν. Διελέγχει γὰρ ἴσως τὸν ὑπηρέτην, ὡς ἀδικοῦντα μειζόνως, οὐχ ὅτι πέπαικεν ἁπλῶς, ἀλλ' ὅτι προτεθαυμακὼς ἤδη τὸν διδάσκαλον, ἐπ' οὐδενὶ δὲ νυνὶ καταγνοὺς, ἀτιμάζειν ἠνέσχετο. Εἰ μὲν γὰρ οὐχ ἥλως ποτὲ τοῖς παρ' ἐμοῦ, φησὶ, λόγοις· εἰ μή σοι τὰ κάλλιστα διδάσκειν ἐδόκουν καὶ παράδοξός τις εἶναι πεπίστευμαι τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἐξηγητής· εἰ μὴ αὐτὸς ἦσθα τότε βοῶν· « Οὐδέποτε ἐλάλησεν οὕτως ἄνθρωπος· » τάχα τις ἦν λόγος ταῖς σαῖς ἀπειρίαις ἐπιδιδοὺς τὸν ἔλεον, καὶ τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας ἔξω τιθείς. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνως τε καὶ τεθαύμακας καὶ οὐκ ἂν ἴσως, φησὶ, τῶν ἐμῶν κατεμαρτύρησας λόγων, εἰ τὸ τῆς ἑαυτοῦ διαμεμνῆσθαι φωνῆς ἔν τε τῷ παρόντι διελογίζου καλὸν, πῶς οὐκ ἀπροφάσιστον ἔχοις τὴν ἁμαρτίαν; Καὶ προσβαλεῖς μὲν τοιῶσδε τοῖς θεωρήμασι· πλὴν ἔστιν ἰδεῖν, ὡς ἀσύγκριτόν τινα καὶ ὑπερφυᾶ τῆς εἰς ἄκρον ἀνεξικακίας ἐν τούτοις ἡμῖν ὁ Σωτὴρ καταγράφει τὸν τύπον, καὶ τῆς ἀνωτάτω καὶ ὑπερφεροῦς ἡμερότητος τὴν ἰδέαν, ὡς ἐν εἰκόνος τάξει λαμπρᾶς ἀνατυποῖ τὰ καθ' ἑαυτόν. Ὁ γὰρ ἑνὶ καὶ μόνῳ νεύματι πάντας ἄρδην Ἰουδαίους ἀπολέσαι δυνάμενος, δουλοπρεπῶς ῥαπίζεται· καὶ δρᾷ μὲν οὐδὲν, ἀντεπάγει δὲ τῶν ἀδικούντων οὐδενὶ τὴν παραχρῆμα κόλασιν, ἐπεὶ μηδέ ἐστι καθ' ἡμᾶς ἀσθενὴς, ἢ ὀργαῖς, ἢ λύπαις τυραννούμενος, ἢ τῷ τῆς πλεονεξίας βάρει νικώμενος, δυσωπεῖ δὲ πράως τὸν ἐφεστηκότα, τὸν οὐδὲν ἐκτόπως λαλήσαντα μὴ χρῆναι παίειν εἰπὼν, καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς δοκοῦσιν εἶναι δεινοῖς ἐναποληφθεὶς, τῶν οἰκείων ἐπιτηδευμάτων οὐκ ἀλογεῖ. Λογισμῷ γὰρ ἀναπείθει τῷ δέοντι τῆς ἐν τούτοις προπετείας ἀποχωρεῖν τῆς τῶν Ἰουδαίων ὑπεροψίας τὸν ὑπουργὸν, κομισάμενος μὲν αὐτὸς πονηρὰ ἀντ' ἀγαθῶν, κατὰ τὸ γεγραμμένον, ἀντιδιδοὺς δὲ τοῖς ἀτιμάζουσιν ἀντὶ πονηρῶν ἀγαθά. Ἀλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς καὶ ῥαπιζόμενος ἀνεξικακεῖ, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, γῆς τε καὶ οὐρανοῦ Κύριος. Ἡμεῖς δὲ οἱ τάλανες, οἱ γῆ, καὶ σποδὸς, καὶ σμικροὶ, καὶ ἐλάχιστοι, καὶ τῇ τῶν λαχάνων χλόῃ παρεικασμένοι, « Ἄνθρωπος γὰρ ὡσεὶ χόρτος, αἱ ἡμέραι αὐτοῦ, καὶ ὡσεὶ ἄνθος τοῦ ἀγροῦ οὕτως

A XVIII, 23. *Respondit ei Jesus: Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo; si autem bene, quid me cædis?*

Magnam injuriam esse ministri ostendit, tametsi vilis quidam et ignobilis reus in judicium adductus esset. Eum etenim temerarie cædit, quem minus oportebat, a quo nec ullo iniquiore verbo, nec alia quavis **1028** causa esset lacessitus, sed præcipiti furore et animi intemperie, atque efferata rabie eo deductus. Argue enim, si juvat, et me non recte locutum esse revincito. Sin autem id facere non potes, cur demum cædis eum qui innocenter locutus est? Trita igitur ista et familiaris est hujus loci explicatio. Ego vero sensum horum verborum alio pertinere arbitror. Ministrum B enim forsan arguit gravissimam injuriam intulisse, non utique quod incussisset alapam, sed quod magistrum admirationi prius habitum, nunc vero nullius rei condemnatum male multaret. Nisi ergo captus esses antehac meis sermonibus, inquit, nisi tibi optima docere, et mirabilis sacrarum Litterarum interpres tibi visus essem, nisi ipse tunc exclamasses: « Nunquam sic homo locutus est, » aliqua forsan ignorantiæ tuæ venia dari posset. Verum cum agnoveris, et laudaris, nec testimonium adversus meos sermones laturus sis, si tuæ illius vocis meminisse juvaret, nunquid excusatione omni peccatum tuum cariturum est? Et hujus quidem loci sensum sic intelliges; animadvertendum C tamen est Servatorem incomparabilem quamdam et mirabilem summæ patientiæ nobis formam his verbis depingere, et supremæ bonitatis illustrem quamdam speciem et imaginem seipsum præbere. Nam qui uno ac solo nutu Judæos omnes funditus perdere potest, serviliter colaphis cæditur, nec statim ulciscitur, quia non est sicuti nos angusti animi, nec iræ aut dolori cedit, aut ambitionis onere premitur, sed principem blando sermone placare studet, dicens non esse percutiendum eum qui nihil male locutus sit, et inter supplicia ipsa a suo non abhorret instituto. Convenienti quippe ratione suadet Judæorum fastus ministrum ab illa temeritate recedere, quippe qui accipit ipse mala pro bonis, ut scriptum D est[85], et inimicis suis bona pro malis retribuit. Sed Dominus noster Jesus Christus etiam cum alapæ ei infliguntur patienter sustinet, quamvis Deus verus sit, terræque ac cœli Dominus. Nos autem miseri, qui terra ac pulvis[86], qui tenues et angusti, qui oleribus similes sumus: « Homo **1029** enim sicut fenum dies ejus, et tanquam flos agri sic efflorebit, » ut scriptum est[87]; si quando fratrum aliquis verbo lapsus fuerit, et durius aliquid in nos protulerit, more draconum exasperati in eum insurgimus, et mille pro uno conviciis eum petere non satiamur, nec animi nostri angustiis modum facimus, nec communem naturæ infirmitatem

[85] Rom. XII, 17. [86] Gen. III, 19. [87] Isa. XL, 6; I Petr. I, 24.

reputantes, mutua charitate iram prorsus obruimus, nec in ipsum fidei nostræ ducem respicimus et consummatorem Jesum [58], sed nos ulcisci imprimis cupimus, idque acerbe, quamvis divina Scriptura dicat, modo quidem, vias eorum qui memores sunt injuriarum esse ad mortem; modo vero, Unusquisque malum fratris sui ne cogitate in cordibus vestris. At vero mutuæ aliorum erga alios mansuetudinis et mirabilis patientiæ ipse universi Dominus Christus forma et exemplum nobis sit propositus, qui et hanc ob causam ad nos ait alicubi: « Non est discipulus supra magistrum, neque servus supra dominum suum [59]. »

A ἐξανθήσει, » κατὰ τὸ γεγραμμένον· τινὸς ἔσθ' ὅτε τῶν ἀδελφῶν διαπεσόντος εἰς λόγον, καὶ βραχὺ παραφθεγξαμένου τῶν εἰωθότων λυπεῖν, δρακόντων μὲν δίκην ἐκπικραίνεσθαι δεῖν ἐπ' αὐτῷ λογιζόμεθα, μυρίοις δὲ ἀνθ' ἑνὸς κατασφενδονῶντες λόγοις οὐ κορεννύμεθα, οὐ ταῖς ἀνθρωπίναις μικροψυχίαις κιχρῶντες τὴν ἄφεσιν, οὐ τὴν κοινὴν τῆς φύσεως ἐννοοῦντες ἀσθένειαν, οὐ τῷ φιλαλλήλῳ καταχωννύντες τρόπῳ τὰς ἐντεῦθεν ὀργὰς, οὐκ εἰς αὐτὸν ἀποβλέποντες τὸν τῆς πίστεως ἡμῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν Ἰησοῦν, ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐκδικεῖν σπουδάζοντες, καὶ τοῦτο πικρῶς, καίτοι τῆς θείας λεγούσης Γραφῆς, ποτὲ μὲν, ὅτι Ὁδοὶ μνησικάκων εἰς θάνατον: ποτὲ δὲ πάλιν, Τὴν κακίαν ἕκαστος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ μὴ μνησικακείτω ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τύπον ἡμῖν ἡμερότητος τῆς εἰς ἀλλήλους καὶ τῆς ὑπὲρ λόγον ἀνεξικακίας αὐτὸς ὁ πάντων Δεσπότης προκείσθω Χριστὸς, ὃς καὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας πρὸς ἡμᾶς πού φησιν· « Οὐκ ἔστι μαθητὴς ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δοῦλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. »

[58] Hebr. XII, 2. [59] Matth. X, 24.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΤΟΥ ΔΩΔΕΚΑΤΟΥ ΒΙΒΛΙΟΥ.

CAPUT UNICUM LIBRI XII.

Quod natura sua Deus sit Filius, licet propter nos Deum appellet Patrem suum.

Ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ὁ Υἱὸς, κἂν εὑρίσκηται δι' ἡμᾶς Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλῶν.

ΕΙΣ ΤΟ ΚΑΤΑ ΙΩΑΝΝΗΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΟΝ ΒΙΒΛΙΟΝ ΔΩΔΕΚΑΤΟΝ.

1030 IN JOANNIS EVANGELIUM LIBER DUODECIMUS.

XVIII, 24-27. *Et misit eum Annas ligatum ad Caipham pontificem. Erat autem Simon Petrus stans et calefaciens se. Dixerunt ergo ei: Nunquid et tu ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit: Non sum. Dicit ei unus ex servis pontificis, cognatus ejus cujus abscidit Petrus auriculam: Non ego te vidi in horto cum illo? Iterum ergo negavit Petrus, et statim gallus cantavit.*

Divinus evangelista narrationis modum ceu præpetem equum inhibet, ac retro flectit. Cur ita? Quippe præmonstrare oportebat ter a Petro negatum esse Christum, rei natura id ita fieri postu-

B *Ἀπέστειλεν οὖν αὐτὸν ὁ Ἄννας δεδεμένον πρὸς Καϊάφαν τὸν ἀρχιερέα. Ἦν δὲ Σίμων Πέτρος ἑστὼς καὶ θερμαινόμενος. Εἶπον οὖν αὐτῷ· Μὴ καὶ σὺ ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ εἶ; Ἠρνήσατο ἐκεῖνος, καὶ εἶπεν· Οὐκ εἰμί. Λέγει εἷς ἐκ τῶν δούλων τοῦ ἀρχιερέως, συγγενὴς ὢν οὗ ἀπέκοψε Πέτρος τὸ ὠτίον· Οὐκ ἐγώ σε εἶδον ἐν τῷ κήπῳ μετ' αὐτοῦ; Πάλιν οὖν ἠρνήσατο Πέτρος· καὶ εὐθέως ἀλέκτωρ ἐφώνησεν.*

Ἀνακόπτει χρησίμως καθάπερ ἵππον ὀξυδρομοῦντα τὸν τῆς ἐξηγήσεως τρόπον ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, καὶ ὀπίσω πάλιν ἀνακομίζεται. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Χρῆν γὰρ δήπου προεπιδεῖξαι τῶν ἐφεξῆς

τὴν εἰς τρίτον γενομένην ἄρνησιν τοῦ Πέτρου, καὶ τοῦτον ἔχοντος τοῦ πράγματος τρόπον τὸν αὐτῷ μάλιστα πρέποντά τε καὶ ἐπιτήδειον, καθ' ὃν καὶ τετέλεσται. Οἰκονομικῶς τοιγαροῦν ἀναλαμβάνει τὰ ἐν ἀρχαῖς, καὶ ἀπεστάλθαι μὲν λέγει τὸν Ἰησοῦν παρὰ τοῦ Ἄννα πρὸς Καϊάφαν· διερωτώμενον δὲ δείκνυσι τὸν Πέτρον παρά τε τῶν συνθερμαινομένων οἰκετῶν, καὶ παρά τινος τῶν ἐκ γένους τοῦ πληγέντος ὑπ' αὐτοῦ, καὶ τρίτην ἐν τούτοις ἀποπληροῦντα τὴν ἄρνησιν. Εἶτα τῆς τοῦ ἀλεκτρυόνος διαμέμνηται φωνῆς, κατ' οὐδὲν διαπίπτοντα τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποφαίνων λόγον, προεγνωκότος τε καὶ προηγγελκότος τοῦ ἰδίου μαθητοῦ τὴν ἐν θορύβοις ἀσθένειαν, ἧς οὐδ' ἂν ὅλως ἐπεμνήσθη τάχα, θεοδίδακτος ὤν, ὁ τόδε τὸ σύνταγμα γραφῇ παραδοὺς, εἰ μὴ τὰς τῶν μισοθέων ἐνενόησε φιλοψογίας τε καὶ ἀθυρογλωττίας. Εἶπον γὰρ ἄν τινες εὐθὺς τῶν ὅτι μάλιστα πολεμεῖν ἐγνωκότων ταῖς τοῦ Σωτῆρος εὐκλείαις· Ἐπιδείξατε τοῦ Πέτρου τὴν ἄρνησιν, πῶς δὲ καὶ ὅποι τετέλεσται τὸ προηγγελμένον διὰ Χριστοῦ, καίτοι τὸ ψευδομυθεῖν καθ' ὑμᾶς οὐκ εἰδότος. Ἀλήθειαν γὰρ εἶναί φατε, καὶ ἐξ ἀληθοῦς ἀναλάμψαι Πατρός. Ἀναγκαιοτάτην τοιγαροῦν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς καὶ τούτων ἡμῖν ἐποιήσατο τὴν ἐξήγησιν, ἀληθεύοντα πανταχῇ δεικνὺς τὸν Κύριον. Ἀλλ' ἴσως τοῦ μὲν ἔτι τοιούτοις ἡμᾶς κατακρούειν λόγοις ἀφέξεταί τις τῶν δι' ἐναντίας, δεινὸς δὲ τοῦ Πέτρου φανεῖται κατήγορος, καὶ δειλίας ἀσυγκρίτου τὸν γνήσιον γράψεται μαθητὴν, εὐχερῆ δὲ οὕτως ἐρεῖ πρὸς τὴν ἐν λόγοις γενέσθαι διάπτωσιν, ὡς ἤδη καὶ τρίτον διολισθεῖν εἰς ἀπάρνησιν, οὐδ' ὅσον τῆς τῶν δεινῶν ἀψάμενον πείρας, ἤγουν πρὸς αὐταῖς γεγονότα ταῖς τοῦ κινδύνου θύραις. Ἀλλ' εἰπεῖν μὲν ἁρμόσει τὰ τοιαῦτα τυχὸν τοῖς ἀμυήτοις ἔτι. Ἐγὼ δὲ ὡς πορρωτάτω τὰ τοιαῦτα μεθεὶς, καὶ ταῖς ἐκείνων τερθρείαις ἐῤῥῶσθαι φράσας, εἰς τὴν ὑπὲρ τοῦ γεγονότος ἀπολογίαν τετράψομαι, τοῖς ἤδη κατειθισμένοις νοεῖν μυστήρια τὰ ἐκ τῆς μυστικῆς οἰκονομίας παρατιθεὶς εἰς ἀπόδειξιν. Ἔδει γὰρ, ἔδει καὶ τῶν τοιούτων εὖ μάλα διαμεμνῆσθαι πραγμάτων τὸν σοφώτατον εὐαγγελιστὴν, ὑπὲρ τοῦ συνιέναι τοὺς ἀκροωμένους τίνες μὲν ἦσαν καὶ αὐτοὶ τῆς οἰκουμένης οἱ διδάσκαλοι πρὸ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, καὶ πρὸ τῆς καταφοιτήσεως τῆς ἐπ' αὐτοὺς γενομένης τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τίνες ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα, κομισάμενοι τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν, ἣν καὶ ἐξ ὕψους δύναμιν ὠνόμασεν ὁ Χριστός. Προθυμοτάτους μὲν γὰρ εἰς ἀνάληψιν ἀρετῆς, εὐζωνοτάτους δὲ λίαν εἰς τὸ θέλειν ἕπεσθαι τῷ Χριστῷ καὶ παντὸς κινδύνου καταθλεῖν, καὶ σφόδρα πλειστάκις ἐπιχειρήσαντας θεωρῆσαι τις ἄν. Ἀλλ' οὔπω κατηργηκότος τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, σκληρός πως ἦν ἔτι καὶ ἀπρόσιτος παντελῶς ὁ ἐξ αὐτοῦ φόβος, οἱ δὲ οὔπω τὸ Πνεῦμα λαβόντες, ἀλλ' οὐδὲ διὰ τῆς ἄνωθεν κεχαλμένοι [γρ. κεχαλκευμένοι] χάριτος, εἰς τὴν ὑπὲρ φύσιν ἀνδρείαν οὔπω παντελῶς ἐλευθέραν τῆς ἀνθρωπίνης μικροψυχίας τὴν διάνοιαν ἔχοντες, οὐκ ἄθραυστοι κομιδῇ τοῖς ἐκ τοῦ παθεῖν ἐφαίνοντο δείμασιν. Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ

A lante. Singulari itaque consilio repetit ea quæ prius dicta sunt, et missum quidem esse ait Jesum ab Anna ad Caipham : Petrum vero interrogatum ostendit cum a famulis qui una se calefaciebant, tum **1031** a quodam cognato ejus quem vulnerarat ipse, terque Dominum negasse. Deinde gallicinii mentionem facit, ostendens frustra non esse Domini sermonem, qui prævidit ac prænuntiavit sui discipuli in re difficili ac turbida infirmitatem, quam divinus forsan scriptor reticuisset, nisi Dei hostium prona ad conviciandum et detrahendum studia cognovisset. Nam qui maxime Christi gloriam impugnant illico forsan dicerent : Ostendite Petri negationem, et quomodo atque ubi ad exitum perducta sit Christi prædictio, qui, ut asseritis, men-

B dacium nescit. Veritatem etenim esse dicitis, et ex vero Patre effulsisse. Necessario itaque nobis divinus evangelista hæc quoque narravit, Dominum ubique veracem esse demonstrans. Sed ab hujusmodi verbis adversariorum aliquis forsan abstinebit, sed in Petrum gravior insurget, sinceroque discipulo formidinis incomparabilis notam affinget, tamque levem et inconstantem fuisse dicet, ut jam tertio Christum neget, nondum ullum expertus periculum, sed qui ne fores quidem ipsas periculi attigerit. Verum ista quidem nondum initiatis forsan convenient : ego vero his procul amandatis, eorumque nugis repulsis, ad defensionem facti me convertam, et in mysteriorum contemplatione jam

C exercitatis mysticam dispositionem et ordinem ostendam. Oportebat enim sapientissimum evangelistam harum maxime rerum mentionem facere, ut auditores intelligerent quinam ipsi terrarum orbis magistri essent ante Christi resurrectionem, et antequam Spiritus in eos descenderet, et quales postea exstiterint, accepta per Spiritum gratia, quam et ex alto virtutem Christus nominavit. Quippe hos videbis ad virtutem promptissimos, et in sequendo Christo constantes, et ad subeunda quævis pericula fortissimos. Sed nondum per Servatorem Christum everso mortis imperio, asper adhuc erat et inaccessus ejus metus; hi autem, nondum accepto Spiritu, nec superna gratia muniti, cum ad supernaturalem virtutem nondum animi angustia soluti

D essent, non admodum **1032** infracti malorum metu videbantur. Quemadmodum enim ferrum, quamvis natura sua durum sit, durioribus tamen saxis retunditur, nisi tinctura obduratum sit : sic animus hominis licet constanti virtutis studio efferatur, tamen duritiem certaminum nunquam superabit, nisi prius divini Spiritus gratia sit impinguatus. Quocirca imbecilliores quodammodo erant initio ipsi discipuli, sed accepto Dei qui supra omnes est Spiritu, deposita infirmitate sua in illius firmitatem transmutati sunt, ejus participatione ad robur supernaturale redeuntes. Infirmitas ergo sanctorum ad laudem et Dei gloriam litteris consignata est, qui vires imbecillis restituit, ac velut inexpugnabilem quamdam turrim excitat eos qui vel solo

metu facile collabuntur, et sola interdum suspicione mali franguntur. Quod autem sanctorum uni aut paucis contigit, exemplo nobis erit atque solatio. Hinc enim docemur non esse quandoque respectu nostræ infirmitatis cunctandum quominus Deo serviamus, sed ei confidendum potius qui omnes firmare potest, quique nobis etiam præter spem largitur ut supernaturalibus factis gloriemur.

A σίδηρος, καίτοι κατὰ φύσιν ὑπάρχων σκληρὸς, οὐκ ἂν ἀλωβήτως ὁμιλῆσαι τοῖς τῶν λίθων ἀπηνεστέροις, εἰ μὴ τὴν ἐκ τοῦ στομοῦσθαι προσλάβοι δύναμιν· οὕτως ἡ ἀνθρώπου ψυχὴ, κἂν σφόδρα νεανιεύηται ταῖς εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἀγαθὸν ἀπαρατρέπτοις ἐπιθυμίαις, ἀλλὰ τῆς τῶν ἐντεῦθεν ἀγώνων σκληρότητος οὐ περιέσται ποτὲ, μὴ οὐχὶ πρότερον τῇ διὰ τοῦ θείου Πνεύματος ἀδρυνθεῖσα χάριτι. Οὐκοῦν ἀσθενέστεροι μέν πως τὸ ἐν ἀρχαῖς καὶ αὐτοὶ τυχὸν ἦσαν οἱ μαθηταὶ, κομισάμενοι δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ὑπὲρ πάντας Θεοῦ, τὴν ἑαυτῶν ἤδη παρελάσαντες ἀσθένειαν, εἰς τὴν ἐκείνου στεῤῥότητα μετεπλάττοντο, τῇ κοινωνίᾳ τῇ πρὸς αὐτὸ, πρὸς τὴν ὑπὲρ φύσιν ἀνατρέχοντες εὐτολμίαν. Ἀναγέγραπται τοίνυν χρησίμως καὶ ἡ τῶν ἁγίων ἀσθένεια πρὸς ἔπαινόν τε καὶ δόξαν Θεοῦ, μετατιθέντος εἰς δύναμιν τὸ ἠσθενηκὸς, καὶ ὥσπερ τινὰ πύργον ἀνιστάντος ἄμαχον τὸ καὶ ψιλοῖς, καὶ εὐανάτρεπτον φόβοις, καὶ μόναις ἔσθ' ὅτε ταῖς ἐκ τοῦ τι παθεῖν ὑποψίαις κατεῤῥαγός. Εἴη δ' ἂν εἰς τύπον τε καὶ παραψυχὴν ἡμετέραν, τὸ ἑνί που τυχὸν ἢ ὀλίγοις τῶν ἁγίων συμβεβηκός. Διδασκόμεθα γὰρ ἐντεῦθεν μὴ ταῖς ἑαυτῶν ἀσθενείαις ἐνορῶντας ἔσθ' ὅτε καταναρκᾷν ἀβουλότατα τὸ δουλεύειν τῷ Θεῷ, πεποιθέναι δὲ μᾶλλον ἐπὶ τῷ πάντας νευροῦν ἰσχύοντι, καὶ τοῖς ὑπὲρ φύσιν ἐναβρύνεσθαι κατορθώμασι καὶ παρ' ἐλπίδα χαριζομένῳ.

XVIII, 28. *Adducunt ergo Jesum a Caipha in prætorium. Erat autem mane, et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent Pascha.*

Justum judicium judicare [60], et innocentem ac justum non interficere, cum lex et divinum præceptum sanxerit [61], pudet quidem miseros nullum sibi crimen suppetere. Cum autem nullam sui in Christum furoris excusationem invenirent, nec sibi occidere eum liceret, quia lustrandi mox erant (immolare enim Pascha debebant juxta legem [62]), ad Pilatum eum adducunt, incredibili vecordia sibi persuadentes injustæ cædis crimine se nequaquam obstrictum iri, si a cæde ipsi abstinentes in alterius manus eum traderent illud passurum, quamvis Mosaicis legibus repugnaret quod mente versabant. Sed et illud perquam **1033** ridiculum deprehendetur, quod cum innocentissimum quasi summorum criminum reum in judicium adducerent, ac tam horrendam impietatem in caput suum effunderent, prætorii limen fugiunt, quasi inquinandi hinc forent, et impuris hominibus misceri summopere cavent. Lapides quippe et ejusdem generis hominum corpora inquinare posse hominis animam sibi persuadent : fœdissimum vero malorum omnium, injustissimam nempe cædem nihil prorsus sibi noxæ putant affingere. Et quod mirabilius, imo vero cæteris omnibus insanius est, non polluuntur ob agni cædem, qui nihil aliud quam mysterii Christi nobis umbram exprimit, et cum rei typum honorent, ipsam veritatem labefactant. Nam cum ob agnum lustrari se fingant, Christi cæde inquinantur. Recte igitur modo quidem sepulcra dealbata eos appellavit [63], externo et artificioso fuco ornata, intus autem fetido et graveolente spurcitia plena : modo culicem quidem excolare dixit, camelum vero deglutire [63*]. Nam cum sæpe minima ac tenuissima quæque, ut verbo dicam, observent, aut rem prorsus nihili, (quid enim est culex?) crimina graviora pro nihilo ducunt, et cali-

B *Ἄγουσιν οὖν τὸν Ἰησοῦν ἀπὸ τοῦ Καϊάφα εἰς τὸ πραιτώριον. Ἦν δὲ πρωΐ, καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσῆλθον εἰς τὸ πραιτώριον, ἵνα μὴ μιανθῶσιν, ἀλλ' ἵνα φάγωσι τὸ Πάσχα.*

Κρῖμα δίκαιον κρίνετε, καὶ ἀθῷον καὶ δίκαιον οὐκ ἀποκτενεῖς, διαῤῥήδην οὕτως ἀνακεκραγότος τοῦ νόμου καὶ τῆς θείας ἐντολῆς, ἐπερυθριῶσι μέν πως τῇ τῶν αἰτιῶν ἐρημίᾳ καὶ οὐχ ἑκόντες οἱ δείλαιοι. Ἀπροφάσιστον δὲ ἤδη τὴν κατὰ Χριστοῦ μανίαν εὑρίσκοντες, εἰργόμενοί τε τῆς αὐτοκτονίας, διὰ τὸν ἐπικείμενον ἁγνισμὸν (ἔμελλον γὰρ ἤδη θύειν τὸ Πάσχα, κατὰ τὸν οὐδὲν παρ' αὐτοῖς ἰσχύοντα νόμον), Πιλάτῳ προσάγουσιν, ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀσυνεσίας τοῖς τῆς ἀδίκου μιαιφονίας ἐγκλήμασιν οὐκ ἂν ὅλως ἐνσχεθῆναι πιστεύσαντες, εἰ αὐτόχειρες μὲν οὐκ ἂν C εἶεν αὐτοὶ, προσοίσειαν δὲ μᾶλλον ταῖς ἑτέρου χερσὶν ἐκεῖνο πεισόμενον, κἂν τοῖς διὰ Μωσέως ἀπᾴδῃ νόμοις ὅπερ ἦν αὐτοῖς κατὰ νοῦν. Γελοιότατον δὲ σφόδρα κἀκεῖνο πρὸς τούτῳ πεπραχότες ἁλώσονται· εὐθύνοντες γὰρ ὡς ἐπὶ τοῖς ἐσχάτοις κατεγνωσμένον τὸν ἡμαρτηκότα μηδὲν, καὶ τὴν οὕτω φρικωδεστάτην ἀσέβειαν τῆς ἑαυτῶν καταχέοντες κεφαλῆς, τὸν τοῦ πραιτωρίου φεύγουσιν οὐδὸν, ὡς ἐσόμενον αὐτοῖς παραίτιον μολυσμοῦ, καὶ τὸ ἀνδράσιν ἐπιμίσγεσθαι τοῖς ἀνάγνοις ἔτι παραιτοῦνται διὰ σπουδῆς. Λίθους γὰρ, οἶμαι, καὶ ἀνθρώπων τῶν ὁμογενῶν σώματα καταμολύνειν δύνασθαι πεπιστεύκασι τὴν ἀνθρώπου ψυχήν· τὸ δὲ δὴ πάντων αἴσχιστον τῶν κακῶν, τὴν ἀδικωτάτην μιαιφονίαν, οὐδὲν ὅλως αὐτοῖς προστρίβεσθαι νενομίκασι βλάβος. D Καὶ τό γε παράδοξον, μᾶλλον δὲ τῶν ἄλλων εὐηθέστερόν τε καὶ ἀλογώτερον, ἁγνεύουσι διὰ τὴν τοῦ προβάτου σφαγὴν, ἕτερον ἡμῖν ἀνατυποῦντος οὐδὲν ἢ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὴν σκιάν· οἱ δὲ τὸν τύπον τιμῶντες τοῦ πράγματος εἰς αὐτὴν ὑβρίζουσι τὴν ἀλήθειαν. Πλαττόμενοι γὰρ ἐπ' αὐτῷ τὴν ἁγνείαν, τῇ κατὰ Χριστοῦ μιαιφονίᾳ μεμόλυνται. Καλῶς οὖν ἄρα ὁτὲ μὲν τάφους κεκονιαμένους αὐτοὺς ὠνόμαζε, τοῖς ἔξωθεν καὶ ἐκ τέχνης αὐτοῖς ἐπηωρημένοις περιβλήμασιν ἐξωραϊσμένους, ἔσωθέν γε μὴν δύσομον [γρ. δύσοσμον] καὶ δυσαχθε-

[60] Deut. I, 16. [61] Exod. XXIII, 7. [62] Exod. XII, 7 seqq. [63] Matth. XXIII, 27. [63*] Ibid. 24.

στάτην ἔχοντας τὴν ἀκαθαρσίαν· ὁτὲ δὲ πάλιν, διυλίζειν μὲν ἔφη τὸν κώνωπα, καταπίνειν δὲ τὸν κάμηλον. Ἀκριβολογούμενοι γὰρ πολλάκις ἐπὶ τοῖς ἁπάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἐλαχίστοις τε καὶ μείοσιν, ἢ καὶ ἐπὶ μηδενὶ παντελῶς, » (τί γὰρ ὅλως ὁ κώνωψ;) τὰ τῶν ἐγκλημάτων περιπληθέστερα τίθενται παρ' οὐδὲν, καὶ ποτηρίου μὲν καὶ πίνακος ἀπονίζουσι τὸ ἔξω, λόγος δὲ αὐτοῖς παντελῶς οὐδεὶς τῆς ἔνδον ἀκαθαρσίας. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καίτοι τοῦ προφήτου λέγοντος Ἱερεμίου σαφῶς· « Ἀπόπλυνε ἀπὸ κακίας τὴν καρδίαν σου, Ἱερουσαλήμ, ἵνα σωθῇς, » τὴν μὲν ἔσω καὶ ἐν διανοίαις ἀσέβειαν οὐδὲν εἶναι κομιδῇ διαπεπιστεύκασι· προσάγοντες δὲ Πιλάτῳ Χριστὸν, παραιτοῦνται τόπους, ὡς ἐναγεῖς, καὶ ἀνδρῶν ἀπεριτμήτων σώματα, καὶ εἰ μὴ δρῷεν αὐτοὶ ταῖς ἰδίαις χερσὶ τὸ παράνομον, ὑπουργὸν δὲ ὥσπερ τῆς ἑαυτῶν ὠμότητος ποιοῖντο Πιλᾶτον, ἔξω δὴ πάσης αἰτίας διαμένειν ἐξ ἀνοίας ὑπολαμβάνουσιν. Θαυμάσειε δ' ἄν τις οὐδὲ ταύτην αὐτῶν ἠγνοηκότας τὴν ἀσέβειαν τοὺς ἁγίους εὑρίσκων προφήτας. Ἔφη γάρ που περὶ αὐτῶν ὁ μακάριος Ἡσαΐας· « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ· πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ. » Ἰεζεχιὴλ δὲ πάλιν· « Καθὼς ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι· τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεταί σοι εἰς κεφαλήν σου. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος ἀναφωνεῖ Μελῳδός· « Ἀπόδος τὸ ἀνταπόδομα αὐτῶν αὐτοῖς· κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτῶν δὸς αὐτοῖς. » Ὥσπερ γὰρ αὐτοὶ τὸν ἁπάντων Σωτῆρα καὶ Χριστὸν τοῖς Ῥωμαίων προσήγαγον στρατηγοῖς, οὕτω τὸ ἴσον ἐξ ἀντιστροφῆς ὑπομένοντες τῇ τῶν Ῥωμαίων παραδέδονται δυναστείᾳ, καὶ τῇ τῶν τότε κρατούντων χειρὶ δεδαπάνηνται. Δεινὸς γὰρ οὕτω κατ' αὐτῶν ἐξεκαύθη πόλεμος, καὶ ἀπηχεστάταις οὕτω κεκοινωνήκασι συμφοραῖς, ὡς εἴπερ ἐξῆν, ὄρεσί τε καὶ πέτραις εἰσδύνοντας ἐντεθνάναί τινας πρὸ τῆς τοῦ πολέμου θέας, ἥδιον ἂν ἑλέσθαι καὶ τοῦτο πολλούς. Ὃ δὴ αἱρήσεσθαι προαγγέλλων ὁ Κύριος ἔφασκεν· « Ὅταν ἴδητε κυκλουμένην ὑπὸ στρατοπέδων τὴν Ἱερουσαλήμ, τότε ἐρεῖτε τοῖς βουνοῖς· Καλύψατε ἡμᾶς, καὶ τοῖς ὄρεσι· Πέσετε ἐφ' ἡμᾶς. »

A cis quidem ac disci partem exteriorem abluunt, internæ vero impuritatis nullam rationem habent. Ecce enim, ecce, tametsi Jeremias propheta dicat: « Lava cor tuum a malitia, Jerusalem, ut salva fias [64], » internam quidem et in animo sitam impietatem nihil esse existimant: Christum vero ad Pilatum adducentes loca fugiunt, ut impura, et virorum incircumcisorum corpora, et modo suis ipsi manibus scelus non admittant, sed suæ crudelitatis quodammodo ministrum Pilatum faciant, expertes se culpæ omnis mansuros præ vecordia suspicantur. Sed mirabere forsan illam eorum impietatem non ignotam fuisse prophetis. Dixit enim alicubi de iis beatus Isaias: « Væ iniquo: mala secundum opera manuum ejus accident ei [65]. »
B Ezechiel vero: « Sicut fecisti, erit tibi: retributio tua retribuetur tibi in caput tuum [66]. » Quin et ipse divinus Psalmistes: « Redde retributionem ipsis; secundum opera manuum **1034** illorum da eis [67]. » Quemadmodum enim omnium Servatorem et Christum ad Romanorum prætores adduxerunt, ita vicissim ii Romanorum traditi sunt imperio, et imperatorum manu subacti fuerunt. Tam grave quippe in eos bellum exarsit, tamque inauditis calamitatibus afflicti sunt, ut, si licuisset, in montibus et speluncis abditos emori multi mallent, quam bellum illud spectare. Quod quidem optaturos cum prænuntiaret Dominus, aiebat: « Quando videritis obsessam ab exercitibus Jerusalem, tunc dicetis montibus: Operite nos, et col-
C libus: Cadite super nos [68]. »

Ἐξῆλθεν οὖν ὁ Πιλάτος ἔξω πρὸς αὐτοὺς, καί φησι· Τίνα κατηγορίαν φέρετε κατὰ τοῦ ἀνθρώπου τούτου;

Παραιτοῦνται μὲν, ὡς ᾤοντο, τὸν ἐκ λίθων καὶ τοίχων μολυσμὸν, ἔξεισι δὲ ὁ Πιλάτος, καὶ διαπυνθάνεται μὲν τῆς πρὸς αὐτὸν ἀφίξεως τὴν αἰτίαν, ἐξαιτεῖ δὲ εἰπεῖν τὰ τοῦ προσοισθέντος ἐγκλήματα, κατακρίνων καθ' ἕτερον τοὺς τῶν Ἰουδαίων καθηγητάς. Ἀνὴρ γὰρ ἀλλογενὴς τὸν τῶν Ἰουδαίων δυσωπεῖται θεσμὸν, καὶ τὸ κρατῆσαν παρ' ἐκείνοις ἔθος ἐξ εὐλαβείας αἰσχύνεται. Ἐξέθει γὰρ ἀσυνήθως τοῦ φροντιστηρίου, τὸ ὅσον εἰπεῖν ἐπὶ τῇ δυνάμει τοῦ πράγματος τοῖς Ἰουδαίοις διὰ τούτου φράσας, ὅτι χρὴ τηρεῖσθαι τὸν νόμον. Οἱ δὲ τοῖς θείοις ἐντάλμασι φρονοῦντες τὰ ἐναντία, καὶ μικρὰ κομιδῇ τῶν διὰ Μωσέως τεθεσπισμένων φροντίσαντες, ἄδικον ἐργάζονται φόνον, καὶ ὁ μὲν ἔξω νόμου τοῦ παρ' αὐτοῖς φιλοπευστεῖ τὰ ἐγκλήματα καὶ περιεργάζεται τὰς αἰτίας, τοὺς οὐδὲν ἡμαρτηκότας εὐθύνεσθαι δεῖν, ἤγουν εἰσπράττεσθαί τινα δίκην, τῶν ἀτόπων εἶναι παραδεικνύς· οἱ δὲ λέγειν ἔχοντες οὐδὲν, ὡς τῶν ἀγρίων

XVIII, 29. *Exivit ergo Pilatus ad eos foras, et dixit: Quam accusationem affertis adversus hominem hunc?*

Cavent quidem ne lapidum et parietum tactu inquinentur: Pilatus vero egreditur, et causam adventus eorum sciscitatur, et ejus quem judicio sistebant crimina exquirit, Judæorum principes alioqui condemnans. Nam alienigena cum esset, Judæorum tamen legem reveretur, et morem qui
D apud eos obtinuit religiose observat. Egressus enim est præter solitum ex prætorio, quasi Judæis hoc facto significans legem esse servandam. Illi vero divinis mandatis contraria sentientes, et Mosaicas leges pro nihilo habentes, cædem injustam patrant; et hic quidem, licet ab eorum lege alienus, crimina tamen inquirit ac sedulo rimatur, injustum ostendens esse ut qui nihil deliquerint puniantur, aut ullo supplicio afficiantur: illi, cum nihil ei possint objicere, tamen ut immanem quemdam latronem adducunt. Non abs re ergo ad Judæorum Synagogam dictum est: « Justificata est

[64] Jerem. IV, 14. [65] Isa. III, 11. [66] Ezech. VII, 27. [67] Psal. XXVII, 4. [68] Luc. XXI, 20; XXIII, 30.

Sodoma ex te [69]. » Et ipse alicubi Christus Israelitarum intemperiem accusans : « Sed neque secundum justificationes gentium fecisti mihi [70] : » quod verum quidem esse patet. Nam Græci quidem lignis et lapidibus quos deos putant impuris et illotis manibus sacrificia nequaquam obtulerint, nec quemquam nisi gravissimi sceleris convictum morte affecerint. Hi vero quamvis secundum naturam Deo Pascha sacrificaturi, innocenti sanguine tamen **1035** animum suum obstringunt, et injuste interficere aggrediuntur omnis culpæ exsortem.

A ἕνα προσκομίζουσι λῃστῶν. Εὐλογώτατα τοίνυν πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων εἴρηται Συναγωγήν· « Ἐδικαιώθη Σόδομα ἐκ σοῦ. » Καὶ αὐτὸς δέ πού φησιν ὁ Χριστὸς τὰς ἐν τούτοις τῶν ἐξ Ἰσραὴλ παροινίας καταιτιώμενος· « Ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τὰ δικαιώματα τῶν ἐθνῶν ἐποίησάς μοι· » καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος, εἴπερ Ἕλληνες μὲν τοῖς ἐν ὑπολήψει γεγονόσι θεῶν λίθοις τε καὶ ξύλοις, οὐκ ἂν τὰ συνήθη προσοίσειαν θύματα, μεμολυσμέναις τε καὶ ἀνίπτοις χερσὶν, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἀνέλοιέν τινα μὴ οὐχὶ τοῖς ἐσχάτοις ἐναλόντα κακοῖς. Οἱ δὲ καίτοι θύειν τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ τὸ Πάσχα μέλλοντες, αἵμασιν ἀθώοις ἔνοχον τὴν οἰκείαν καθιστῶσι ψυχὴν, καὶ ἀδίκως ἀποκτεῖναι σπουδάζουσι τὸν ἁπάσης ἁμαρτίας ἀλλότριον.

XVIII, 30. *Responderunt et dixerunt . Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.*

Justam quidem causam non habent, sed impietatis turpitudinem celant, et ne videantur injuste ejus mortem quærere, subdole aiunt se nequaquam Jesum plectendum adducturos fuisse, nisi aliqua in re deliquisset. Legem quippe observare se simulant, quæ sanctum in omnibus judicium facere jubet, et, quod mirere, legis obsequium prætexunt, ejusque observatores haberi volunt, cum legis auctori crimen affingere non reformident. Malefactorem quippe dicunt eum qui ad delenda maleficia venit in mundum, ut videatur rursus Christus per Isaiæ prophetæ vocem de iis dixisse : « Væ eis, resilierunt a me, meticulosi sunt quia impie egerunt in me. Ego redemi eos, ipsi vero locuti sunt contra me mendacia [70*]. »

Ἀπεκρίθησαν, καὶ εἶπον αὐτῷ· Εἰ μὴ ἦν οὗ-
B *τος κακοποιὸς, οὐκ ἂν σοι παρεδώκαμεν αὐτόν.*

Ἀποροῦσι μὲν αἰτίας εὐλόγου, περιστέλλονται δέ πως τῆς ἀσεβείας τὸ αἶσχος, καὶ τὸ δοκεῖν ἀδίκως ἑλέσθαι φονᾷν, σοφιζόμενοι, ὡς οὐδόλως ἀποτίσοντα δίκην προσεκόμισαν ἂν τὸν Ἰησοῦν, εἰ μή τι καὶ πταίσας ἥλω, φασίν. Ὑποπλάττονται γὰρ ἔτι τοῦ νόμου τὴν τήρησιν, ὁσίαν ἐφ' ἅπασι κρίσιν ποιεῖσθαι προστάττοντος, καὶ, τό γε παράδοξον, καὶ αὐτὴν ἐξοπλίζουσι τὴν εἰς τὸν νόμον. . . . . πιστεύεσθαι γὰρ ἀξιοῦσιν, ὡς νομοφύλακες, οἱ τοῦ νομοθέτου κατηγορεῖν οὐκ ὀκνήσαντες. Κακὸν δὲ δρᾶσαί φασι τὸν ἐπ' ἀναιρέσει φαυλότητος ἀφιγμένον, ἵνα φαίνηται πάλιν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς Ἡσαΐου περὶ αὐτῶν εἰπών· « Οὐαὶ αὐτοῖς,
C ὅτι ἀπεπήδησαν ἀπ' ἐμοῦ, δείλαιοί εἰσιν ὅτι ἠσέβησαν εἰς ἐμέ. Ἐγὼ δὲ ἐλυτρωσάμην αὐτοὺς, αὐτοὶ δὲ κατελάλησαν κατ' ἐμοῦ ψευδῆ. »

XVIII, 31. *Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum.*

Nullius criminis convictum, et indicta causa legum pœnis subjicere mihi quidem non licet, sed vos secundum legem vestram eum judicate, si hominem prorsus innocentem puniendum statuit. Risu vero, imo miseratione dignum est, quod Dominum gentilium leges justificant, adeo ut Pilatus eum supplicio vereatur afficere tam obscuris criminibus petitum, hi vero morte plectendum clamitant, quamvis divina lege imprimis glorientur.

Εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Λάβετε αὐτὸν ὑμεῖς, καὶ κατὰ τὸν νόμον ὑμῶν κρίνατε αὐτόν.

Τὸν ἐπ' οὐδενὶ, φησὶ, τῶν ἀτόπων ἐληλεγμένον, ἀδιάκριτον δὲ παρ' [ἴσ. ἡμῶν] ὑπομένοντα τὴν κατάῤῥησιν ταῖς ἐκ νόμων ὑποθεῖναι ποιναῖς, ἐμοὶ μὲν οὐ θέμις, κρίνατε δὲ μᾶλλον αὐτοὶ κατὰ τὸν ὑμέτερον νόμον, εἴπερ ἄρα, φησὶ, καὶ τὸν ἀνυπαίτιον παντελῶς κολάζεσθαι δεῖν διετάξατο. Γέλως δὲ ὄντως οὐ μικρὸς, μᾶλλον δὲ θρήνου διηνεκοῦς ἄξιον, εἰ οἱ μὲν παρ' Ἕλλησι δικαιοῦσι νόμοι τὸν Κύριον, ὡς καὶ κολάζειν ὀκνῆσαι Πιλάτον αὐτὸν, ἐπ' ἀσήμοις οὕτως ἐγκλήμασι προσηγμένον, οἱ δὲ καὶ δεῖν ἀποτεθνᾶναί φασι, καίτοι νόμῳ τῷ θείῳ παιδαγωγεῖσθαι μεγαλαυχούμενοι.

XVIII, 31, 32. *Dixerunt ergo Judæi : Nobis non licet interficere quemquam. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans qua morte esset moriturus.*

Vetari se ab impia cæde aiunt, quia ad agni comestionem purificati erant; si quid in tanta impietate puri esse potest. Ipsi enim ex se ad impium illud facinus suscipiendum promptissimi erant, nec ullius ad id ope indigebant. Præceps enim Judæorum animus ad quodvis facinus, **1036** nec ulla res tam nefaria ac tam invisa Deo est quam

D *Εἶπον οὖν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα. Ἵνα ὁ λόγος τοῦ Ἰησοῦ πληρωθῇ, ὃν εἶπε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ ἤμελλεν ἀποθνήσκειν.*

Κώλυμα γενέσθαι φασὶν αὐτοῖς, καὶ ὥσπερ τι βιαιότατον παραπόδισμα τῆς ἀνοσίου μιαιφονίας, τὸν ἐπὶ τοῦ προβάτου σφαγῇ πληρούμενον ἁγνισμὸν, εἴπερ τις ὅλως παρὰ τοῖς ἐκεῖνα τετολμηκόσιν. Ἦ γὰρ ἂν καὶ λίαν ἑτοίμως εἰς ἀσέβειαν ἦσαν αὐτουργοὶ, τῆς ἑτέρου συμπνοίας δεηθέντες οὐδαμῶς. Εὐπετέστατος γὰρ τῶν Ἰουδαίων ὁ νοῦς εἰς τὸ πᾶν ὁτιοῦν

[69] Ezech. xvi, 51. [70] Ezech. v, 7. [70*] Osee vii, 13.

ἐργάζεσθαι πονηρὸν, καὶ μηδενὸς φείσασθαι τῶν ἐκτόπων, ἤγουν ἐπερυθριᾶσαί τινι τῶν ἀπᾳδόντων Θεῷ. Ἀξιοῦσι τοιγαροῦν δανεῖσαι Πιλάτον αὐτοῖς τὴν οἰκείαν ὠμότητα, καὶ τῆς Ἰουδαϊκῆς ἀπονοίας γενέσθαι μιμητὴν, ὑπηρετῆσαι δέ σφισιν ἐν τῷ παρόντι τυχὸν οὐκ ἐλευθέραν πως ἔχουσι τὴν εἰς μανίαν ἀποδρομήν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτό φασιν ἀληθεύοντα πάλιν ἀποφῆναι τὸν Χριστὸν, καὶ προεγνωκότα μὲν πῶς ἢ τίνα τεθνήξεται τρόπον, προμηνύσαντα δὲ τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ μαθηταῖς. Τί γὰρ ἔφη πρὸς αὐτούς; « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποκτενοῦσι, καὶ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐγερθήσεται. » Ἀναγκαία δὲ καὶ τούτων ἡ μνήμη· προεγνωκότα γὰρ ἔδει παθεῖν, ἵνα μή τις οἴηται τοῖς ἀβουλήτοις περιπεσεῖν, τὸν ᾧ πάντα ἐστὶ γυμνὰ καὶ τετραχηλισμένα, πιστεύηται δὲ μᾶλλον ὡς ἐθελοντὴς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ δι' ἡμᾶς ὑπέστη σταυρόν.

A aggredi erubescant. Rogant ergo Pilatum ut suam eis crudelitatem commodare velit, ac Judaicum furorem imitetur, ac animi tunc inopibus subserviat. Verum istud quoque vere dixisse Christum et prænosse indicat quo pacto moriturus esset, ac sanctis suis discipulis præmonstrasse. Quid enim ad eos dixit? « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et crucifigent eum, et occident eum, et tertia die resurget [71]. » Necessaria vero fit horum quoque mentio, ne quis putet invitum pati eum cui omnia sunt nuda et aperta [72], sed credatur potius pro nobis et propter nos ultro mortem subiisse.

Εἰσῆλθεν οὖν πάλιν εἰς τὸ πραιτώριον ὁ Πιλᾶτος, καὶ ἐφώνησε τὸν Ἰησοῦν, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ εἶ ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων;

B XVIII, 33. *Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus, et vocavit Jesum, et dixit ei: Tu es rex Judæorum?*

Οὐδὲν ἔχοντες τὸ παράπαν ἐγκαλεῖν, ἤγουν τι παρακομίσαι τῶν ὅσα δικαίαν ἐπισύρεσθαι δοκεῖ τοῖς δεδρακόσι τὴν κόλασιν, ἐγκειμένου δέ πως καὶ τὰς αἰτίας τῆς προσαγωγῆς ἐξαιτοῦντος Πιλάτου, πεπλημμεληκέναι φασὶν εἰς Καίσαρα τὸν Ἰησοῦν, τὴν ἐκείνῳ πεπορισμένην κατὰ τῶν Ἰουδαίων ἀρχὴν εἰς ἑαυτὸν ἁρπάζοντα, καὶ μετατιθέντα τῆς βασιλείας τὴν δόξαν εἰς ἰδίαν ὑπόληψιν· πονηρῶς τε σφόδρα μεμηχάνηται τὸ σκαιώρημα καὶ ὁ τῆς συκοφαντίας ἐξηρτύθη τρόπος. Ἤδεσαν γὰρ ὅτι καὶ οὐχ ἑκὼν ὁ Πιλάτος προνοήσει μὲν πάντως τῆς καθ' ἑαυτὸν ἀσφαλείας, τιμωρήσεται δὲ τάχα καὶ προαλέστερον τὸν ἐπὶ τούτοις ὅλως καταβοώμενον. Σεσαλευμένων C γὰρ ἀεὶ πρὸς θορύβους καὶ στάσεις, καὶ μεταχωρούντων εὐκόλως ἐπὶ τὸν τῆς ἀντάρσεως τρόπον, τῶν τὴν Ἰουδαίων οἰκούντων χώραν, πικρότεροί πως εἰς τοῦτο λοιπὸν οἱ παρὰ Καίσαρος ἐγίνοντο δικασταὶ, καὶ ἀσφαλέστεροι μὲν τῆς εὐταξίας φύλακες, προπετεστάτας δὲ τοῖς εἰς τοῦτο καὶ μάτην ἔσθ' ὅτε κατειρημένοις τὰς τιμωρίας ἐπῆγον. Ἔγκλημα τοιγαροῦν Ἰουδαῖοι ποιοῦνται Χριστῷ τὸ βασιλεῦσαι τοῦ Ἰσραήλ. Τοιγάρτοι δικαίως ἐξώσθησαν, προσελήφθη δὲ καὶ ὑπεζεύχθη τὰ ἔθνη, καὶ ὑπὸ τὴν βασιλείαν τέθεινται τοῦ Χριστοῦ· « Αἴτησαι » γὰρ « παρ' ἐμοῦ, φησὶ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Παροιστρήσαντος γὰρ ἑνὸς ἔθνους τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, πάντα τὰ ἔθνη δίδοται τῷ Χριστῷ, καὶ ἀντὶ μιᾶς γῆς, φημὶ D δὴ τῆς Ἰουδαίων, τὰ τῆς οἰκουμένης πέρατα. Ὡς γὰρ ὁ Παῦλός φησι, « Παράπτωμα αὐτῶν, πλοῦτος κόσμου, καὶ τὸ ἥττημα αὐτῶν, πλοῦτος ἐθνῶν. » Ὅπερ οὖν ἀκήκοεν ὁ Πιλάτος διαγογγυζόντων τῶν Ἰουδαίων, ἐναργῶς ἤδη φησὶ, καὶ ἀπολογεῖσθαι κελεύει τὸν Κύριον, εἰ κατὰ ἀλήθειαν αὐτὸς εἴη τῶν Ἰουδαίων ὁ βασιλεύς. Ἀγωνιᾷ δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ κινδυνεύειν οἴεται τὴν Καίσαρος ἀρχὴν, φιλοπευστεῖ τε καὶ διὰ τοῦτο λίαν, ὡς ἤδη τὴν δέουσαν ἐπανόρθωσιν ἐπικομίσων τοῖς δεδραμένοις, ἵνα καὶ ἀνέγκλητον ἀποδείξῃ τὴν ἐπιτετραμμένην αὐτῷ παρὰ Ῥωμαίων ἀρχήν.

Cum nihil haberent prorsus quod ei objicerent, aut quod supplicio dignum esset, cumque Pilatus urgeret ut causas exponerent ob quas eum adduxissent, Jesum in Cæsarem peccasse dicunt, quippe qui Judæorum regnum in se transferret, regiamque majestatem sibi arrogaret: nefarie id quidem ac versute. Sciebant enim Pilatum etiam invitum suæ utique saluti provisurum, et illico pœnas de eo sumpturum qui horum esset postulatus. Nam cum Judæi proni ad seditiones ac tumultus forent, et facile conjurarent, idcirco a Cæsare missi judices acriores quodammodo se præbebant, et ut eos in officio tutius continerent, in ejus criminis reos inconsideratius quandoque sæviebant. Crimini dant itaque Christo quod Israelis regnum sibi arroget. Quocirca dejecti sunt illi, assumptæ vero et Christi regno subjectæ sunt gentes: « Postula » enim « a me, inquit, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ [73]. » Una enim **1037** Israelitarum gente in furorem abrepta, gentes universæ Christo traduntur, et pro una Judæorum regione omnes totius orbis fines. Nam, ut Paulus ait: « Delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ gentium [74]. » Quod ergo Pilatus murmurantes Judæos audierat, id nunc palam effert, et respondere Christum jubet, an ipse revera sit Judæorum rex. Angitur vero, ut credibile est, et periclitari Cæsaris imperium existimat, ideoque curiosius id scrutatur, ut rebus consulat, sibique a Romanis demandatum imperium sartum ac tectum conservet.

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἀπὸ σεαυτοῦ σὺ τοῦτο λέγεις, ἢ ἄλλοι εἶπόν σοι περὶ ἐμοῦ;

XVIII, 34. ***Respondit Jesus: A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me?***

[71] Matth. xx, 18, 19. [72] Hebr. iv, 13. [73] Psal. ii, 8. [74] Rom. xi, 25.

Cum nemo, inquit, de me istud unquam dixerit, unde tibi succurrit ut me de hoc interroges? Sed non dubium est quin malitia Judæorum et acerbissimus dolus id finxerit: nec enim judex simul eris et accusator. Hæc porro dicebat Christus, innuens Pilato nullum se dictum factumve latere quantumvis occultum et abstrusum, ut natura demum supernaturali intellecta tardius quodammodo Judæorum crudelitati serviret, simulque docens eum gravissime peccare, qui Judæorum clamoribus obsecutus hominem istius culpæ prorsus exsortem supplicio afficeret.

A Κατειρηκότος, φησὶν, ἐναργῶς οὐδενὸς ἐπὶ τούτοις ἐμοῦ, πόθεν ἄρα σοι πρόεισιν ὁ περὶ τούτων λόγος; Ἀλλ' οὐδαμόθεν ἀμφίβολον ὅτι τῆς Ἰουδαίων κακονοίας τὸ κακούργημα, καὶ ὁ πικρὸς οὑτοσὶ διεσκεύασται δόλος· οὐ γὰρ δήπου, φησὶν, ἔσῃ μὲν αὐτὸς δικαστὴς, ἔσῃ δὲ καὶ κατήγορος. Ἐλάλει δὲ καὶ ταυτὶ Χριστὸς, εἰς ἐννοίας ἀναχομίζων Πιλάτον, ὡς οὐκ ἂν αὐτόν τι διαλάθοι καὶ τῶν ἀφανεστέρων, καὶ ἐν παραβύστῳ κατεσκευασμένων τε καὶ εἰρημένων, ἵνα λοιπὸν ἐννοήσας τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον φύσιν, ὀκνηρότερόν πως ἴοι πρὸς ὑπουργίαν τῆς τῶν προσαγόντων ὠμότητος, ὁμοῦ δὲ κἀκεῖνο διδάσκων, ὅτι λίαν ἀδικεῖ τῆς ἑτέρων φωνῆς ὑπέχειν δίκας ἐκβιαζόμενος τὸν ἐπ' οὐδενὶ τῶν τοιούτων ἐληλεγμένον.

XVIII, 36. *Respondit Pilatus: Numquid ego Judæus sum? Gens tua et pontifices tradiderunt te mihi. Quid fecisti?*

Judæorum arcanum tandem aperit, et accusatorum multitudinem tantum non in medium protulit. Idem enim est ac si diceret: Non mihi utique tua nosse convenit, nec enim sum Judæus, sed tuis gentilibus quibuscum educatus es id convenit, qui cum tua perspecta habeant, te morti tradendum adduxerunt. Se igitur ipse accusat; nam quod ait: « Quid fecisti? » nihil aliud quam istud significat. Imprimis autem sancto evangelistæ curæ fuit quid in judicio contigerit minutatim enarrare, et Pilatum Jesum rogasse quid fecerit. Hinc enim maxime discere licet crimina defuisse, **1038** et cum Servatori nostro Christo nullum culpæ genus inductum fuerit, impiam et injustissimam tandem in eum mortis sententiam exstitisse.

Ἀπεκρίθη ὁ Πιλάτος· Μή τι ἐγὼ Ἰουδαῖός εἰμι; Τὸ ἔθνος τὸ σὸν, καὶ οἱ ἀρχιερεῖς παρέδωκάν
B *σε ἐμοί. Τί ἐποίησας;*

Ἐκφανὲς ἤδη ποιεῖ τὸ τῶν Ἰουδαίων ληστήριον [*Ισ.* μυστήριον], καὶ τὴν τῶν κατηγόρων πληθὺν μονονουχὶ παρεκόμισεν εἰς μέσον. Ὅμοιον γὰρ ὡσεὶ λέγοι τυχόν· Οὐκ ἐμοὶ μᾶλλον ἁρμόσει τὸ εἰδέναι τὰ σά· εἰμὶ γὰρ οὐκ Ἰουδαῖος· πρέποι δ' ἂν μάλιστα τοῖς συνέθνοις καὶ συντεθραμμένοις, οἳ καὶ ἴσως ἐγνωκότες τεθνηξόμενον ἄγουσι. Κατηγορεῖ τοιγαροῦν τῆς ἑαυτοῦ κεφαλῆς. Τὸ γὰρ εἰπεῖν· « Τί ἐποίησας; » οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο μᾶλλον ὑποδηλοῖ. Σπουδὴ δὲ πολλὴ τῷ ἁγίῳ γέγονεν εὐαγγελιστῇ, καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ μάλιστα τῇ κρίσει κατὰ λεπτὸν διηγήσασθαι, καὶ ὅτι Πιλάτος, Τί πεποίηκας; ἠρώτα τὸν Ἰησοῦν. Ἦν γὰρ διὰ τούτου μάλιστα μαθεῖν τὴν τῶν ἐγκλημάτων ἀπορίαν, καὶ ὅτι παραδειχθέντος οὐδενὸς,
C ἤγουν ἐλεγχθέντος ἐπί τισι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, δυσσεβὴς καὶ ἀδικωτάτη λοιπὸν ἡ τοῦ θανάτου ψῆφος ἐκβέβηκεν.

XVIII, 36. *Respondit Jesus: Regnum meum non est de hoc mundo: si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent, ut non traderer Judæis: nunc autem regnum meum non est de hoc mundo.*

Ἀπεκρίθη Ἰησοῦς· Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου· εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἂν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις· νῦν δὲ ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν.

Pilatum formidine liberavit, cui regni Judaici custodia a Cæsare demandata fuerat. Existimabat enim more nostro conjurationem Christum moliri, istud quoque Judæis deblaterantibus. Id enim innuebant cum dicerent: « Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum, » conjurationem hic malum appellantes. Simulabant enim adeo se benevolos esse erga Romanos, ut ne lingua quidem defectionis nomen efferri paterentur. Hanc igitur ob causam adduxisse ipsum aiunt pœnas luiturum. Christus autem ad hæc respondens, se quidem regem esse non negavit (verum quippe loqui decebat), sed imperii Cæsaris non hostem clare ostendit, cum suum regnum terrenum haud esse significat, sed cœlo se ac terræ, aliisque majoribus, prout Deo convenit, imperare. Quodnam autem istius rei profert argumentum, aut quomodo affectati regni suspicionem delet? Nempe quod nec satellitibus unquam usus esset, nec defensoribus,

Ἔλυσε τῷ Πιλάτῳ τὸν φόβον, ἅτε δὴ τῆς τοῦ Καίσαρος βασιλείας κεχειροτονημένῳ φύλακι. Ὤετο μὲν γὰρ νόμῳ δὴ πάντως τῷ καθ' ἡμᾶς μελετᾶσθαι παρὰ Χριστοῦ τὴν ἔπαρσιν, πεφλυαρηκότων καὶ τοῦτο τῶν Ἰουδαίων. Τοῦτο γὰρ δὴ καὶ ὑπηνίττοντο λέγοντες· « Εἰ μὴ ἦν οὗτος κακοποιῶν, οὐκ ἄν
D σοι παρεδώκαμεν αὐτόν· » τὴν ἔπαρσιν εἶναι λέγοντες τὸ κακόν. Ὑπεπλάττοντο γὰρ εὐνοεῖν ἐθέλειν οὕτω Ῥωμαίοις, ὡς μηδόλως ἀνέχεσθαι κἂν γοῦν διὰ γλώττης ἔχειν τὸ τῆς ἀποστάσεως ὄνομα. Ταύτης οὖν ἕνεκα τῆς αἰτίας προσαγηοχέναι τέ φασι καὶ δίκας ἀποτίσοντα παρενεγκεῖν. Ἀπολογούμενος δὲ πρὸς ταῦτα Χριστὸς, τὸ μὲν εἶναι βασιλεὺς οὐκ ἠρνήσατο (λέγειν γὰρ ἔδει τὸ ἀληθὲς), ὅτι δὲ τῆς τοῦ Καίσαρος βασιλείας οὐ πολέμιος ἦν ἀπελέγχει σαφῶς, οὐκ ἐπίγειον οὖσαν τὴν ἑαυτοῦ σημαίνων ἀρχὴν, ἀλλ' οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ τῶν ἔτι μειζόνων θεοπρεπῶς ἐξάρχουσαν. Τίς οὖν ἄρα λοιπὸν ἡ ἀπόδειξις, καὶ πόθεν ἡ τῆς ἐπὶ τούτοις ὑποψίας ἀναί-

ρεσις; Τὸ μὴ δορυφόροις τισὶ καὶ προασπισταῖς ἀποκεχρῆσθαι πώποτε, ἤγουν ὅλως ἔχειν τοὺς ἀνθοπλίζεσθαι δεῖν ἑλομένους, καὶ οὐχ ὅπως ἂν τῆς βασιλείας μὴ ἀποπέσοι μόνον, ἀλλὰ γὰρ οὐδ' ἵνα διαδρῴη τὸν ἐπαρτηθέντα κίνδυνον αὐτῷ, καὶ τοῦτο διὰ τῆς Ἰουδαίων χειρὸς ἐπιῤῥιπτούμενον, μήτι γε καὶ αὐτοῦ τοῦ κρατοῦντος Ἰουδαίων, τοῦτ' ἔστι, τοῦ Καίσαρος. Λελυμένης οὖν ἄρα τῆς εἰς τοῦτο καταβοῆς διὰ τῆς οὕτως ἐναργοῦς ἀποδείξεως, ἀπροφάσιστον ἤδη Πιλάτῳ τὸ κατὰ Χριστοῦ φαίνεται θράσος. Οὐδενὸς γὰρ ἐπαναγκάζοντος, ἤγουν ἐξ ἀκολουθίας εἰς τοῦτο καθέλκοντος, ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἡδοναῖς τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς χαρίζεται τὴν ἀπώλειαν, καὶ μερίζεται σὺν αὐτοῖς τῆς Χριστοκτονίας τὰ ἐγκλήματα. Εἰρηκώς γε μὴν ὁ Χριστὸς ὑπερκόσμιον εἶναί τινα τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν, οὐ μόνον τοῦ φόβου Πιλάτον ἐξίστησι, καὶ ὑπονοίας ἐλευθεροῖ τῆς κατὰ τὴν ἄνταρσιν, ἀλλά τι καὶ μέγα περὶ ἑαυτοῦ νοεῖν ἀναπείθει, καὶ ἀπάρχεταί πως διὰ τῆς ἀπολογίας τῆς ἐπ' αὐτῷ κατηχήσεως.

A non modo ne regno excideret, sed neque ut periculum vitaret quod sibi cum a Judæis, tum a Cæsare, Judæorum principatum tenente, ingruebat. Solutis ergo tam clara demonstratione Judæorum calumniis, excusatione demum carere videtur Pilati in Christum audacia. Nemine enim cogente, aut ulla ratione ad id pertrahente, Judæorum libidini animæ suæ gratificatur interitum, et Christicidii crimina cum eis partitur. Porro Christus regnum suum supramundanum esse dicens, non modo Pilatum metu liberat, et conjurationis suspicione eximit, sed magnum aliquid de seipso cogitare suadet, et defensione ejus institutionem quodammodo auspicatur.

B *Εἶπεν οὖν αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Οὐκοῦν βασιλεὺς εἶ σύ;*

Ἔγκλημα ποιεῖται κατὰ Χριστοῦ τὴν ἀλήθειαν. Ἀκούσας δὲ, ὅτι «Ἡ ἐμὴ βασιλεία οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν,» φόβου μὲν ἤδη τοῦ κατὰ τὴν ἄνταρσιν ἀπαλλάττεται· ἵστησι δ' οὖν ὅμως εἰς ὁμολογίαν τοῦ πράγματος, καὶ εἰς ἐγκλήματος ὁρίζει δύναμιν, τὸ καὶ ὅλως εἰπεῖν, ὅτι βασιλείαν ἔχει, κἂν μὴ ἐπίγειον εἶναι διισχυρίζηται. Συνελαύνων οὖν ὥσπερ εἰς τοῦτο τὸν Ἰησοῦν, Συνωμολόγηκας ἤδη, φησὶν, ὅτι βασιλεὺς εἶ σύ.

1039 XVIII, 37. *Dixit itaque ei Pilatus : Ergo rex es tu?*

Pilatus Christo veritatem in crimen vertit. Postquam audiit vero, « Meum regnum non est de hoc mundo, » conjurationis quidem metu liberatur, pro confesso tamen factum habet, et ei crimini dat quod dixit se regnum habere, sed non terrenum. Quasi ergo Jesum eo adegisset, Confessus es modo, inquit, te regem esse.

Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Σὺ λέγεις ὅτι βασιλεύς εἰμι. Ἐγὼ εἰς τοῦτο γεγέννημαι, καὶ εἰς τοῦτο ἐλήλυθα εἰς τὸν κόσμον, ἵνα μαρτυρήσω τῇ ἀληθείᾳ. Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς. Λέγει αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Τί ἐστιν ἀλήθεια;

C Οὐκ ἀρνεῖται τῆς ἑαυτοῦ βασιλείας τὴν δόξαν, οὐδὲ ταῖς τοῦ Πιλάτου φωναῖς ἀπονέμει μόναις τὴν ἐπὶ τούτῳ βεβαίωσιν· βασιλεὺς γάρ ἐστιν, ὡς Θεὸς, καὶ εἰ μή τις βούλοιτο τυχὸν, ἀλλ' ἔδειξε πάλιν τῆς ἀληθείας τὴν δύναμιν, καὶ οὐχ ἑκόντα Πιλάτον ἀναπειθούσης εἰπεῖν τοῦ κρινομένου τὴν δόξαν. «Σὺ γὰρ εἴρηκας, φησὶν, ὅτι βασιλεύς εἰμι ἐγώ.» Διά γέ τοι τοῦτο γεγεννῆσθαί τε καὶ ἀφικέσθαι φησὶν εἰς τόνδε δηλονότι τὸν κόσμον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ἵνα μαρτυρήσῃ τῇ ἀληθείᾳ, τοῦτ' ἔστιν, ἵνα τοῦ κόσμου τὸ ψεῦδος ἐξελὼν, καὶ τὸν ἐξ ἀπάτης τυραννήσαντα καταστρέψας δαίμονα, βασιλεύουσαν τῶν ὅλων ἐπιδείξῃ τὴν ἀλήθειαν, τοῦτ' ἔστι, τὴν ἀληθῶς τε καὶ φυσικῶς βασιλίδα φύσιν, ᾗ καὶ τὸ κατάρχειν δύνασθαι, καὶ κρατεῖν οὐρανοῦ τε καὶ γῆς, καὶ παντὸς ἁπαξαπλῶς τοῦ παροισθέντος εἰς γένεσιν, οὐκ ἐκ D πλεονεξίας πεπόρισται, ἀλλ' οὐδὲ ἐπακτὸν, ἢ ἔξωθεν, οὐσιωδῶς δὲ καὶ φυσικῶς ἐνυπάρχον φαίνεται. Ἵνα δὲ πάλιν ἀποφήνῃ Χριστὸς ὅτι τῆς Πιλάτου δυσηκοΐας οὐκ ἠγνόησε τὸ σκληρὸν καὶ δυσπαρακόμιστον εἰς τὸ φρονεῖν ἐθέλειν ὀρθῶς, ἐπάγει χρησίμως· «Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας ἀκούει μου τῆς φωνῆς.» Εὐπαράδεκτος γὰρ τῆς ἀληθείας ὁ λόγος τοῖς ἤδη μαθοῦσί τε καὶ ἀγαπῶσιν αὐτὴν, τοῖς δὲ μὴ τοιούτοις, οὐκέτι. Καὶ γοῦν ὁ προφήτης ἔλεγεν Ἡσαΐας πρός

XVIII, 37, 38. *Respondit ei Jesus : Tu dicis quia rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati. Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas?*

Non negat regni sui gloriam, nec solis Pilati verbis ejus rei confirmationem tribuit : rex enim est, ut Deus, tametsi forte nolit aliquis : sed veritatis vim denuo patefecit, quæ vel nolentem Pilatum gloriam suam fateri cogit. « Tu enim dixisti, inquit, quia rex sum ego. » Ideoque se in hunc mundum venisse ait, cum factus est homo, ut testimonium perhiberet veritati, id est, ut de mundo sublato mendacio et diaboli eversa tyrannide, universis rebus imperare veritatem ostenderet, id est, illam vere et natura sua reginam naturam, quæ cœli ac terræ, omniumque, ut verbo dicam, creaturarum dominatum obtinet, non per vim extortum, nec aliunde invectum, sed essentia sua et natura. Ut vero Christus ostenderet sibi non ignotum fuisse Pilati præfractum et obstinatum animum, utiliter subdit : « Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam. » Gratus enim est sermo veritatis iis qui jam didicerunt ac diligunt eam, iis vero qui tales non sunt, non item. Unde propheta Isaias ad quosdam dicebat : « Nisi credideritis, non intelligetis [78]. » Quod verum esse Pilatus ostendens dixit : « Quid est veritas? » Quemadmodum enim iis qui oculorum sensu carent perinde est si aurum obtuleris, aut claram et pretio-

[78] Isa. VII, 9.

sam gemmam **1040** ostenderis, quod ad colorem attinet; sed nec solis splendorem ipsi mirantur, cum ejus rei nullo sensu tangantur aut juventur: ita mente orbatis veritas deformis videtur, quamvis spiritalem divinumque splendorem cernentium ipsam mentibus immittat.

XVIII, 38, 39. *Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos, et dicit eis: Ego nullam invenio in eo causam. Est autem consuetudo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha: vultis ergo dimittam vobis regem Judæorum?*

In condemnationem impietatis simul et crudelitatis Judaicæ recti et æqui cognitionem ostendit Pilatus, qui tamen divinis doctrinis nequaquam gloriabatur, sed hominum instituta sequebatur, et a quibus imperium acceperat, horum placita reverebatur. Quod si Judæorum principes facerent ac sentirent, probabile est eos diaboli vitato laqueo, scelus quoque omnium maxime detestandum, mortem nempe Christi, declinaturos. Non vult ergo Pilatus Christum nullius criminis convictum manifestumve damnare, hominemque longe ab omni culpa alienum supplicio plectendum non esse contendit, idque Romanorum legibus omnino contrarium asserit, horribilem Judæorum insaniam adversus divinam legem hoc pacto retundens. Existimabat enim homines qui se recti et æqui præcones venditabant, sibi jus et æquum proponenti continuo credituros. Sed cum apud se reputaret, ut videtur, levitatem Judaicam non parum inde reprehensum iri, quod qui judicio sistitur ab omni culpa sit immunis, ne petulantius ac ferocius instarent, viam veluti quamdam et rei colorem pulcherrimum comminiscitur dicens: « Est consuetudo vobis ut unum dimittam vobis in Pascha: vultis ergo dimittam vobis regem Judæorum? » Regem vero Judæorum Jesum cum nominat, lepide et facete furiosorum rabiem mitigat, simulque clare ostendit temere ipsum hoc crimine accusari. Nec enim Pilatus, Judææ præses, novarum rerum et affectatæ tyrannidis adversus **1041** Romanos convictum unquam dimisisset. Per hoc ergo quod eum dimittere suadet, testatur omnis eum plane criminis expertem. Hanc itaque textus propositi sententiam esse arbitror: sed consideranti mihi, et apud me perpendenti undenam apud Judæos in more fuerit unius dimissionem petere, latronis puta, vel homicidæ, succurrit, eos non utique ad præscriptum divinæ legis omnia fecisse, sed consuetudinibus usos propriis exsilia quædam observasse, nec institutis Mosaicis admodum consentanea. Verum scrutanti mihi Scripturam, et istius rei causam undique indaganti, locus incidit unde suspicari nobis

A τινας· « Ἐὰν μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνῆτε. » Ὃ καὶ εὐθὺς ἀληθὲς ὑπάρχον ἀποδεικνὺς ὁ Πιλάτος, ἔφη· « Τί ἐστιν ἀλήθεια; » Ὅνπερ γὰρ τρόπον τοῖς τὴν τοῦ σώματος ὄψιν λελωβημένοις, καὶ ἐκπεπτωκόσι παντελῶς τῆς δι' ὀφθαλμῶν αἰσθήσεως, ἐν οὐδενὶ τέτακται παντελῶς, ὅσον ἧκεν εἰς εὐχροίας δύναμιν, καὶ εἰ χρυσόν τις παρακομίσειε, καὶ εἰ λαμπρὸν καὶ πολύτιμον ἐπιδεῖξαι λίθον· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τῆς ἡλίου μαρμαρυγῆς ἀθαύμαστον ἔσται τὸ φῶς, οὐδεμίαν αἴσθησιν ἐνιέντος αὐτοῖς τοῦ πράγματος, ἤγουν ἀπόνασθαί τινος τῶν τοιούτων ἐξόν· οὕτω τοῖς ἔχουσι πεπηρωμένον τὸν νοῦν ἀκαλλεστάτη τις εἶναι δοκεῖ καὶ δυσειδὴς ἡ ἀλήθεια, καίτοι νοητήν τε καὶ θείαν μαρμαρυγὴν ταῖς τῶν ὁρώντων αὐτὴν ἐνιεῖσα ψυχαῖς.

Καὶ τοῦτο εἰπὼν, πάλιν ἐξῆλθε πρὸς τοὺς Ἰουδαίους, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ οὐδεμίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ αἰτίαν. Ἔστι δὲ συνήθεια ὑμῖν, ἵνα ἕνα δέσμιον ἀπολύω ὑμῖν ἐν τῷ Πάσχα· βούλεσθε οὖν ἀπολύσω ὑμῖν τὸν βασιλέα τῶν B *Ἰουδαίων;*

Εἰς κατάκριμα τῆς Ἰουδαίων ἀφιλοθεΐας τε ὁμοῦ καὶ ὠμότητος, τὴν τοῦ δικαίου καὶ πρέποντος προΐσχεται γνῶσιν, ὁ μὴ τοῖς θείοις μαθήμασιν ἐπαυχῶν, ἀνθρωπίνων δὲ φύλαξ διορισμάτων, καὶ ὧν δῶρον εἶχε τὴν ἀρχὴν, τούτων ὅτι δὴ μάλιστα τὰ θεσπίσματα δυσωπούμενος. Ὁ δρῶντάς τε καὶ φρονεῖν ἑλομένους τοὺς τῶν Ἰουδαϊκῶν ταγμάτων καθηγητὰς, ἣν ἂν δήπου καὶ λίαν εἰκὸς τὴν τοῦ διαβόλου πάγην ὑπεκθέοντας, καὶ τὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων μυσαρώτατον ὑπεκκλῖναι κακὸν, τὴν κατὰ Χριστοῦ δὲ δηλονότι μιαιφονίαν φημί. Παραιτεῖται τοιγαροῦν ὁ Πιλάτος, ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων ἁλόντος ἢ ἐληλεγμένου καταδικάσῃ [ἴσ. καταδικάσαι] Χριστοῦ, καὶ τὸν C αἰτίας ἁπάσης ὡς ποῤῥωτάτω μὴ δὴ χρῆναι δίκας εἰσπράττεσθαι λέγει, ἀπῳδόν τε εἶναι παντελῶς καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν τοῦτο νόμοις εὖ μάλα διισχυρίζεται, τὴν κατὰ τοῦ θείου νόμου φρικωδεστάτην ἀπόνοιαν τῶν Ἰουδαίων ἐκδυσωπῶν. Ὤετο γὰρ δεῖν, ἅτε δὴ καὶ τὸν τοῦ δικαίου τε καὶ ἴσου λόγον πρεσβεύειν ἐπαγγελλομένους, ἀναπείσειν παραχρῆμα τῇ τοῦ δικαίου καὶ πρέποντος παραθέσει. Διενθυμηθεὶς δὲ πάλιν, κατά γε τὸ εἰκὸς, ὅτι τῆς τῶν Ἰουδαίων προπετείας οὐ μετρίως κατηγορήσειεν ἂν τὸ πάσης αἰτίας ἀπολελῦσθαι τὸν προσηγμένον, ἵνα μὴ διὰ τοῦτο τυχὸν ἰταμώτερον ἐγκέοιντο, καὶ φιλονεικοῖεν ἀτόπως, ὁδὸν ὥσπερ τῷ πράγματι καὶ χρῶμά τι κάλλιστον ἐπινοεῖ, λέγων· « Ἔστι συνήθεια ὑμῖν, ἵνα ἕνα δέσμιον ἀπολύσω ὑμῖν ἐν τῷ Πάσχα· βούλεσθε D οὖν ἀπολύσω ὑμῖν τὸν βασιλέα τῶν Ἰουδαίων; » Βασιλέα δὲ τῶν Ἰουδαίων ὀνομάζων τὸν Ἰησοῦν, χαριεντίζεταί τε ὁμοῦ καὶ ὑποχαλᾷ τῷ γελοίῳ τὴν τῶν λελυττηκότων ὀργὴν, ἐν ταυτῷ τε δεικνύει καὶ μάλα σαφῶς, ὡς ἐπ' αὐτῷ δὴ τούτῳ κατηγορεῖται μάτην. Μὴ γὰρ ἂν ἀφέσεως ἀξιῶσαι ποτὲ τὸν ἐπὶ τυραννίδι καὶ νεωτερισμῷ, τῷ κατὰ Ῥωμαίων, κατεγνωσμένον, τὸν Ῥωμαίων στρατηγόν. Δι' ὧν οὖν ἀνεῖναι προτρέπει, μεμαρτύρηκεν αὐτῷ τὸ παντελῶς ἀνυπαίτιον. Ταυτὶ μὲν οὖν οἶμαι τὸν τῶν προκειμένων δηλῶσαι σκοπόν· διασκεπτομένῳ δέ μοι, καὶ σκοποῦντι κατ' ἐμαυτὸν, πόθεν ἄρα τοῖς Ἰουδαίοις ἐν ἔθει γέγονεν ἐξαιτεῖν ἑνὸς ἄφεσιν, ἢ λῃστοῦ τυχὸν, ἢ φονευτοῦ, λογισμὸς μὲν ἐπῆλ-

θεν, ὡς οὐκέτι μὲν πάντα κατὰ τὸν θεῖον αὐτοῖς A ἐπράττετο νόμον, ἔθεσι δὲ μᾶλλον ἰδίοις ἀποχρῆσθαι δοκοῦν, πρὸς ἐξίτηλον ἐτράποντο πολιτείαν, καὶ οὐ σφόδρα συνᾴδουσαν τοῖς διὰ Μωσέως τεθεσπισμένοις. Ἀλλά μοι τὴν θείαν διερευνῶντι Γραφὴν, καὶ φιλοθηροῦντι πανταχόθεν τὴν τοῦ πράγματος αἰτίαν, παρέπιπτέ τι τῶν θείων λογίων, ὃ καὶ χαλεῖ πως εἰς ὑποψίαν τὸν ἡμέτερον νοῦν, μὴ ἄρα τι πληροῦντες τῶν κατὰ τὸν νόμον, καίτοι δυσάγωγοι λίαν ὄντες, Ἰουδαῖοι τὴν τοῦ κακουργοῦντος ἐζήτουν ἄφεσιν. Γέγραπται τοίνυν ἐπὶ τέλει τοῦ βιβλίου τοῦ καλουμένου τῶν Ἀριθμῶν ὁ περὶ τοῦ φονεύοντος νόμος ἀκουσίως, ἤγουν ἑκουσίως· διωρισμένης δὲ τῆς δίκης ἐναργῶς τῆς ἐπὶ τῷ κατὰ βούλησιν φονευτῇ, μέτεισιν εὐθὺς ὁ λόγος εἰς τὸν περὶ τοῦ φονεύοντος ἀκουσίως, εἶτα καὶ οὕτω φησὶ μεθ' ἕτερα· « Ἐὰν B δὲ ἐξάπινα οὐ δι' ἔχθραν ὡς αὐτὸν ᾖ, ἐπιῤῥίψῃ δὲ ἐπ' αὐτῷ πᾶν σκεῦος οὐκ ἐξ ἐνέδρου, ἢ ἐν παντὶ λίθῳ ἐν ᾧ ἀποθανεῖται ἐν αὐτῷ οὐκ εἰδὼς, καὶ πέσῃ ἐπ' αὐτὸν, καὶ ἀποθάνῃ, αὐτὸς δὲ οὐκ ἐχθρὸς αὐτοῦ ἦν, οὐδὲ ζητῶν κακοποιῆσαι αὐτὸν, καὶ κρινεῖ ἡ Συναγωγὴ ἀνὰ μέσον τοῦ ἀγχιστεύοντος τὸ αἷμα κατὰ τὰ κρίματα ταῦτα, καὶ ἐξελεῖται ἡ Συναγωγὴ τὸν φονεύσαντα ἀπὸ τοῦ ἀγχιστεύοντος τὸ αἷμα, καὶ ἀποκαταστήσουσιν αὐτὸν ἡ Συναγωγὴ εἰς τὴν πόλιν τοῦ φυγαδευτηρίου, οὗ ἔφυγε. » Τοιαύτης οὖν ἄρα γεγραμμένης ἐντολῆς, εἶτά τινων, ὡς εἰκὸς, τοῖς τοιούτοις περιπιπτόντων πταίσμασιν, ἵνα πως δοκοῖεν τῶν τῇδε τεθεσπισμένων οὐ παντελῶς ἀλογεῖν, κατὰ πλῆθυν συνιόντες Ἰουδαῖοι, τῶν τοιούτων ἐξήτουν C ἕνα. Ἔργον γὰρ ὅλης τοῦτο τῆς Συναγωγῆς ὁ νόμος γενέσθαι προσέταττεν. Ἀπολύειν γε μὴν ἐξὸν αὐτοῖς, κατά γε τὸ δοκοῦν τῷ νόμῳ, τοῦτο δρᾷν αἰτοῦσι Πιλάτον. Καταδεξάμενοι γὰρ ἅπαξ τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, τὰ πλεῖστα λοιπὸν τῶν καθ' ἑαυτοὺς τοῖς ἐκείνων παρεχώρουν νόμοις. Καὶ γοῦν φονεύειν ἐξὸν τὸν ἐπί τισι τῶν ἀτόπων κατεγνωσμένον, ὡς ἕνα τῶν τοιούτων Πιλάτῳ προσῆγον τὸν Ἰησοῦν, λέγοντες· « Ἡμῖν οὐκ ἔξεστιν ἀποκτεῖναι οὐδένα. » Εἰ γὰρ καὶ ἐπλάττοντο τυχὸν τὸν ἐπὶ τῷ ἁγνισμῷ τοῦ Πάσχα καθαρισμὸν, ἀλλ' οὖν ἐν τούτῳ δὴ μάλιστα κολακεύουσιν, ὡς τοῖς Ῥωμαίων ἐπιτρέποντες νόμοις καὶ ἅπερ αὐτοῖς ἄνωθεν τὸ θεῖον ἐδίδου πρόσταγμα.

datur num Judæi, tametsi duri admodum et præfracti essent, legem adimplentes sontis remissionem quærerent. Igitur ad finem libri quem Numerorum dicimus, lex homicidæ sive voluntarii seu involuntarii, et pœna præscripta in homicidam voluntarium, transit statim ad homicidæ involuntarii pœnam, de quo inter cætera hæc dicit: « Quod si fortuito et absque odio et inimicitiis percusserit eum, aut ejecerit in eum quodlibet vas non ex insidiis, vel omnem lapidem quo occiditur non sciens, et inciderit in ipsum, et mortuus fuerit, ipse autem non fuerit inimicus ejus, neque quæsiverit illi male facere, judicabit Synagoga inter percussorem et propinquum sanguinis, et restituet eum Synagoga in civitatem refugii ad quam confugerat [76]. » Cum igitur hoc mandatum ita conscriptum sit, atque aliqui, uti verisimile est, ejusmodi quandoque casus inciderent, ne viderentur omnino divina præcepta negligere, conveniens multitudo Judæorum, ejuscemodi aliquem petebant. Totius enim Synagogæ opus id esse lex mandabat. Dimittere ergo eis aliquem ex legis mente licebat: hoc autem petunt a Pilato fieri. Ubi enim Romanorum semel jugum admiserunt, plurima in posterum quæ sua erant eorum legibus concesserunt. Etenim cum occidere liceret de gravissimis sceleribus accusatum, quasi unum aliquem ejuscemodi ad Pilatum adducebant Jesum, dicentes: « Nobis non licet interficere quemquam. » Tametsi enim puritatem ob lustrationem Paschalem præ se ferebant, tamen in hoc certe maxime assentantur, ut qui Romanorum legibus permittant etiam ea quæ præscripta sibi sunt divinitus.

Ἐκραύγασαν οὖν πάλιν πάντες λέγοντες· Μὴ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν Βαραββᾶν. Ἦν δὲ ὁ Βαραββᾶς λῃστής.

Ἐξελέγχονται πάλιν κἀν τούτῳ δὴ σφόδρα παρανομήσαντες Ἰουδαῖοι, καὶ ταῖς οἰκείαις μᾶλλον εἴκοντες ἡδοναῖς, ἤγουν τιμῶντες τὰ πάλαι τεθεσπισμένα. Τοῦ γὰρ νόμου τοῦ διὰ Μωσέως, τὸν ἀκουσίως ἁλόντα φονευτὴν ἀνεῖσθαι κελεύοντος, οὐχ ἕνα τῶν τοιούτων D ποθὲν, περιβόητον δὲ μᾶλλον ἐξαιτοῦσι λῃστήν. Ὅτι δὲ ἀπηνής τε καὶ ἄγριος ὁ μνημονευθεὶς, καὶ τῶν τῆς μιαιφονίας ἐγκλημάτων οὐκ ἀμοιρήσας ὁρᾶται, σαφηνιεῖ δὴ λέγων ὁ θεσπέσιος Πέτρος πρὸς τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαούς· « Ὑμεῖς δὲ τὸν ἅγιον καὶ δίκαιον ἠρνήσασθε, καὶ ᾐτήσασθε ἄνδρα φονέα χαρισθῆναι ὑμῖν. » Τὸν γὰρ διὰ τοῦτο τῆς ἰσότητος τῆς πρὸς Θεὸν καὶ Πατέρα καταφρονήσαντα καὶ τὴν ἡμετέραν πτωχείαν μετημφιεσμένον, ἵν' ἡμᾶς ἐξέληται τοῦ κατὰ ἀλήθειαν φονευτοῦ, τουτ' ἔστι τοῦ Σατανᾶ, τῆς εἰς ἕνα λῃστὴν ἀγάπης ὀπίσω τάττουσιν, οἱ τῇ κατὰ

1042 XVIII, 40. *Clamaverunt ergo rursum omnes, dicentes: Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro.*

Hic rursus Judæorum se prodit iniquitas, qui suæ libidini obsequuntur potius quam Dei mandata observant. Nam cum lex Mosaica involuntarii homicidii reum dimitti jubeat, non aliquem ejuscemodi, sed insignem latronem deposcunt. Quod autem truculentus et immanis fuerit Barabbas, Petrus declarat dicens: « Vos autem sanctum et justum negastis, et petistis virum homicidam donari vobis [77]. » Eum enim qui ab æqualitate quam cum Deo ac Patre habet ad nostram paupertatem descendit, ut nos a vero illo homicida, hoc est Satana, erueret, latronis unius amori postponunt, qui sacerdotii dignitate secundum legem pollebant, elatoque supercilio contemnentes illud: « Justum judicium judicate [78], » homicidam absolvunt, Christumque condemnant, communique voce ac suffra-

[76] Num. XXXV, 22-25. [77] Act. III, 14. [78] Deut. I, 16.

gio exclamant: « Non hunc, sed Barabbam. » Judæi ergo istius impietatis justas pœnas dabunt. Mirari porro decet Scripturam divinitus inspiratam, quæ tanquam ex persona Christi tam desperati clamoris meminit. Sic enim Jeremias propheta: « Reliqui domum meam, dimisi hæreditatem meam: dilectam animam meam dedi in manus inimicorum ejus. Facta est hæreditas mea mihi, quasi leo in silva: dedit super me vocem suam [79]. » Quid enim leo in silvis faciat operæ pretium est, ut videtur, exponere. Ferunt immanem ac terribilem belluam, cum prædam in silvis venatur, ex editiore quodam loco stupendum in modum rugire, tantumque terroris audientibus incutere, ut et horribilem sonum ferre nequeant, sed statim corruant, seu homo, seu aliud quoddam animal, ac sola voce leonis humi procumbant. Quod per prophetam Deus quodammodo confirmat, dicens: « Leo rugiet, et quis non timebit [80]? » Facta est igitur Christo Servatori Judæorum Synagoga, sicut leo in silva, **1043** si petulantiam horum consideres. Metus enim aut terror in naturam divinam non cadit. Vociferationibus enim suis eum interfecit, quamvis Pilatus eum dimitti vellet, ut etiam qui legem nondum didicerant præstare videantur iis qui in ea sunt eruditi.

A νόμον ἱερωσύνῃ λελαμπρυσμένοι, καὶ ὑψηλὴν ἐπὶ τούτοις ἀνατείνοντες τὴν ὀφρὺν, παρελάσαντες δὲ καὶ ὡς οὐδὲν ὅλως παρωσάμενοι τὸ, « Κρῖμα δίκαιον κρίνετε, » δικαιοῦσι τὸν φονευτὴν, Χριστὸν κατακρίνοντες, παμψηφεὶ δὲ λέγουσι· « Μὴ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν Βαραββᾶν. » Ἰουδαῖοι μὲν οὖν τῆς ἐπὶ τούτῳ δυσσεβείας ἀποτίσουσι δίκας. Θαυμάσαι γε μὴν ἀναγκαῖον τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, ὡς ἐκ προσώπου Χριστοῦ, καὶ τῆς οὕτως ἀπεγνωσμένης ἐπιγνωσθεῖσαν καταβοῆς. Λέγει γὰρ οὕτως ὁ προφήτης Ἱερεμίας· « Ἐγκαταλέλοιπα τὸν οἶκόν μου, ἀφῆκα τὴν κληρονομίαν μου, ἔδωκα τὴν ἠγαπημένην μου ψυχὴν εἰς χεῖρας ἐχθρῶν αὐτῆς. Ἐγενήθη ἡ κληρονομία μου ἐμοὶ, ὡς λέων ἐν δρυμῷ· ἔδωκεν ἐπ' ἐμὲ φωνὴν αὐτῆς. » Τί γὰρ ὁ λέων ἐν δρυμοῖς ἐργάζεται, καλὸν, B ὡς ἔοικεν, εἰπεῖν. Φασὶ τοιγαροῦν, ὡς ὅταν τι τῶν ἐν ταῖς ὕλαις κτηνῶν ἀγρεῦσαι βούληται τὸ μέγα τουτὶ καὶ φρικωδέστατον θηρίον, ἐπί τινα πρῶνα τῶν ἐν τοῖς ὄρεσιν ἀρθεὶς, βρυχᾶταί τι μέγα καὶ ἐξαίσιον, καὶ τοσαύτην ἐνεργάζεται τοῖς ἀκροωμένοις τὴν πτοίαν, ὡς οὐκ ἐνεγκόντας τῆς ἀπειλῆς τὸ δυσαχθὲς ἀποκτύπημα, παραχρῆμα πεσεῖν, κἂν ἄνθρωπος εἴη, κἂν ζῶον ἕτερον, καὶ φωνῆς ἔργον τῷ θηρὶ γίγνεται τὸ πεσόν. Πιστοῦται δέ πως τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον καὶ διὰ τοῦ προφήτου Θεὸς, οὕτως εἰπών· « Λέων ἐρεύξεται, καὶ τίς οὐ φοβηθήσεται; » Γέγονε τοίνυν ἡ τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴ καθάπερ λέων ἐν δρυμῷ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, κατά γε τὸ ἐγχείρημα τῆς ἐπ' αὐτῷ γλωσσαλγίας. Πτοίας γὰρ ὅλως ἢ δείματος ἡ θεία φύσις οὐκ ἀνέχεται. Καταβοήσασα γὰρ ἀπέκτεινεν αὐτὸν, καίτοι Πιλάτου προτείνοντος ἑλέσθαι τὴν ἄφεσιν, ἵνα καὶ τῶν διὰ νόμου πεπαιδευμένων ἀμείνους εὑρίσκωνται, διὰ πραγμάτων αὐτῶν, καὶ οἱ τὸν θεῖον οὔπω μαθόντες νόμον.

XIX, 1-3. *Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit. Et milites plectentes coronam de spinis imposuerunt capiti ejus, et veste purpurea circumdederunt eum. Et veniebant ad eum, et dicebant, Ave, rex Judæorum. Et dabant ei alapas.*

C *Τότε οὖν ἔλαβεν ὁ Πιλάτος τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐμαστίγωσε. Καὶ οἱ στρατιῶται πλέξαντες στέφανον ἐξ ἀκανθῶν, ἐπέθηκαν αὐτοῦ τῇ κεφαλῇ, καὶ ἱμάτιον πορφυροῦν περιέβαλον αὐτὸν, καὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτὸν, καὶ ἔλεγον· Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων· καὶ ἐδίδοσαν αὐτῷ ῥαπίσματα.*

Injuste quidem Christum flagellat, et militum catervis deridendum permittit, coronaque spinea circumdandum, purpurea veste induendum, cædendum alapis, aliisque probris afficiendum. Existimabat enim sensim placatum iri Judæorum populos, tametsi hac sola pœna ingenti quidem plecti viderent illum noxæ omnis expertem. Flagris autem cæsus fuit injuste, ut justa nos plaga liberaret: illusus est atque alapis percussus, ut nos illudamus illusori Satanæ, et peccatum ex prævaricatione nobis incussum vitemus. Arbitrabimur enim, si sapimus, omnes propter nos et pro nobis exstitisse Christi passiones, easque vim habere solvendi avertendique mala quæ nobis propter defectionem a Deo merito contingunt. Quemadmodum enim ad destruendam mortem omnium suffecit pro nostra vita eum qui mortem nesciebat morti carnem suam permisisse (unus enim mortuus est pro omnibus [81]), ita sciendum est sufficere ad liberandos omnes verberibus et ignominiis, quod ea pas-

Μαστιγοῖ μὲν ἀδίκως, καὶ τὸν τῶν στρατιωτῶν ἐφίησιν ἑσμὸν ἐμπαίζειν αὐτῷ, στεφάνῳ τε τῷ ἐξ ἀκανθῶν περιβαλεῖν, καὶ ἁλουργὲς ἱμάτιον ἐπιῤῥίπτειν, καταικίζεσθαί τε ῥαπίσμασι, καὶ ταῖς ἄλλαις ἀτιμίαις. Ὤετο γὰρ δή πως ἐκδυσωπήσειν ἠρέμα τοὺς τῶν Ἰουδαίων λαοὺς, εἰ καὶ μόνην θεάσαιντο καὶ ταύτην ἐκ περιττοῦ παθόντα τὴν κόλασιν, τὸν ἁπάσης ἔξω κείμενον αἰτίας. Ἐμαστίχθη μὲν ἀδίD κως, ἵνα δικαίας ἡμᾶς ἀπολύσῃ πληγῆς, ἐνεπαίχθη καὶ ἐῤῥαπίσθη, ἵνα ἡμεῖς ἐμπαίξωμεν τῷ ἐμπαίξαντι Σατανᾷ, καὶ τὴν ἐκ παραβάσεως προστετραμμένην [*Ισ.* προστετριμμένην] ἡμῖν διαφύγωμεν ἁμαρτίαν. Οἰησόμεθα γὰρ, φρονοῦντες ὀρθῶς, πάντα δι' ἡμᾶς καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὰ Χριστοῦ γενέσθαι παθήματα, λυτικήν τε καὶ ἀποτρεπτικὴν ἔχοντα δύναμιν τῶν ἡμῖν συμβεβηκότων εὐλόγως, διὰ τὴν ἀπόστασιν τὴν ἀπὸ Θεοῦ. Ὥσπερ γὰρ ἤρκεσεν εἰς τὸ καταργῆσαι τὸν ἁπάντων θάνατον, τὸ ὑπὲρ τῆς ὑμετέρας [*Ισ.* ἡμετέρας] ζωῆς τὴν ἰδίαν προέσθαι σάρκα τὸν οὐκ εἰδότα θάνατον (εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν)· οὕτω

[79] Jerem. XII, 7,8. [80] Amos III, 8. [81] II Cor. V, 14.

συνιέναι δίκαιον, ὡς ἐξαρκέσαι πάλιν εἰς τὸ ἀπολῦσαι πάντας καὶ μαστίγων καὶ ἀτιμίας τὸ ταῦτα παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Κύριον. Ἐπεὶ κατά τινα τρόπον τῷ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Πάντες μὲν γὰρ ἐπλανήθημεν, ἕκαστος τῇ ὁδῷ αὐτοῦ, καθά φησιν ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας, καὶ Κύριος παρέδωκεν αὐτὸν « ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν, καὶ περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται. Μεμαλάκισται γὰρ διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν · καὶ τὰ μὲν ἴδια νῶτα δέδωκεν εἰς μάστιγας, τὰς δὲ σιαγόνας αὐτοῦ εἰς ῥαπίσματα, » καθὰ καὶ αὐτός πού φησιν. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται, καθάπερ τινὰ τῶν ψευδοτυράννων ἑλόντες τὸν Ἰησοῦν ἐμπαίζουσι στρατιωτικῶς. Διὰ γάρ τοι τοῦτο στέφανος μὲν ὁ ἐξ ἀκανθῶν ἐπενήνεκται, τὸ ἐπ' ἄκροις ἠρτημένον μετώποις, τῆς ἐπιγείου βασιλείας σύνθημα δηλῶν. Τὸ δὲ πορφυροῦν ἱμάτιον, τῆς ἁλουργίδος εἰκὼν ὥσπερ τις καὶ τύπος, ἀλλὰ καὶ ἡ τοῦ γέλωτος αἰτία προστέθειται. « Προσῄεσαν γὰρ λέγοντες, φησί · Χαῖρε, ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων. » Ἐπυθόμην δέ τινων, μᾶλλον δὲ λίαν ἀρέσκει τισί, στέφανον μὲν τὸν ἐξ ἀκανθῶν τὴν τῶν εἰδωλολατρούντων ἔτι κατασημαίνειν πληθύν, ἀναληφθησομένην ὥσπερ εἰς διάδημα τῷ Χριστῷ διὰ πίστεως τῆς εἰς αὐτόν, οἳ καὶ ἀκάνθαις ἀγόνοις τε καὶ ἀχρήστοις τὰ ἔθνη παρεικάζουσι διὰ τὸ καρπὸν εὐσεβείας ἔχειν οὐδένα, πεφυκέναι δὲ μᾶλλον ἐπιτηδείαν εἰς πυρὸς τοῦ παμφάγου τροφήν, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν ἐν ἀγροῖς συρφετόν, ἤτοι τὴν ἀγρίαν καὶ γεωργίας τινὸς δίχα φυομένην ἄκανθαν. Τὸ δὲ ἁλουργὲς ἄμφιον, ἤτοι τὸ ἱμάτιον τὸ πορφυροῦν, τὴν ἐσομένην κατὰ παντὸς τοῦ κόσμου βασιλείαν φάσκουσι δηλοῦν. Παραδεκτὸν δὲ ἅπαν ὃ μὴ τοῦ εὐθέος ἐκπίπτει λόγου, μήτε μὴν ὡς ἀνόνητον ἔσται πεπιστευμένον. Οὐκ ἀπόβλητος τοίνυν τῆς θεωρίας ὁ τρόπος, ἀστειοτάτην ἔχων τὴν ἐπιτήρησιν.

A sus sit pro nobis Dominus. Nam quodammodo ejus livore sanati sumus, ut scriptum est [82]. Omnes enim erravimus unusquisque in via sua, ut ait propheta beatus Isaias, et Dominus tradidit eum « peccatis nostris, et pro nobis dolores sustinet. Attritus enim est propter scelera nostra [83]; et dorsum quidem suum dedit ad flagella, et genas suas ad alapas [84], » ut et ipse ait alicubi. Milites ergo rapto Jesu ceu falso cuidam regi militari more illudunt. Idcirco enim spinea corona summæ fronti impingitur, terreni **1044** regni insigne præferens. Purpurea autem vestis regiæ purpuræ imago ac typus est, sed et risus causa est adhibita. « Veniebant enim ad eum dicentes, inquit : Ave, rex Judæorum. » Sunt quibus placet B per coronam spineam idololatrarum multitudinem significari, a Christo per fidem instar diadematis assumendam; nam et spinis sterilibus et inutilibus gentes ipsi comparant, propterea quod fructum pietatis nullum habeant, sed aptæ potius sint combustioni, sicuti nempe agri palea, et incultæ spinæ. Vestem autem purpuream universi mundi imperium quod eum manebat significare aiunt. Admittendum est vero quidquid a recta ratione alienum non est, nec inutile futurum creditur. Non est ergo rejicienda illa contemplandi ratio quæ elegantissimam in se habet observationem.

Καὶ ἐξῆλθε πάλιν ἔξω ὁ Πιλάτος, καὶ λέγει αὐτοῖς · Ἴδε ἄγω ὑμῖν αὐτὸν ἔξω, ἵνα γνῶτε ὅτι οὐδεμίαν αἰτίαν εὑρίσκω ἐν αὐτῷ.

Ὁμολογεῖ μὲν τὸ πταῖσμα, καὶ οὐκ αἰσχύνεται. Μαστιγῶσαι γὰρ ἔφη διακενῆς, ἐπιδείξειν δὲ αὐτοῖς ἐπαγγέλλεται, καταχορέσειν ὥσπερ αὐτῶν τὴν ἀτίθασσον ὀργὴν διὰ τῆς οὕτως ἐλεεινῆς ὑποτοπήσας θέας. Μόνον δὲ οὐχὶ καὶ καταιτιᾶται λοιπόν, ὡς φονῶντας ἀδίκως, καὶ τοῦτο ἐκ παῤῥησίας, καὶ ἀναφανδὸν παρανομεῖν ἀναγκάζοντας, τὸν ᾧπέρ ἐστι τῶν ἰδίων νόμων οὐκ ἀζήμιος ἡ παράβασις. Πληροῦταί γε μὴν ἐπὶ Χριστῷ, καὶ ἀληθὲς ὑπάρχον ὁρᾶται τὸ εἰρημένον, ὅτι « Ἔρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἐμοὶ εὑρήσει οὐδέν. » Ἄθρει γὰρ ὅπως ἄνω καὶ κάτω πάντα διακυκήσας ὁ Σατανᾶς, οὐδὲν ὅλως ἀνευρίσκει τῶν ἐκβεβλημένων παρὰ Θεοῦ καὶ εἰς δύναμιν ἁμαρτίας κατατεταγμένων, ὅπερ ἂν ἴσως, εἰ ἐπενήνεκτο τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, κατακρίνεσθαί τε δικαίως ἐποίει καὶ ταῖς παρ' αὐτοῦ κατηγορίαις ἔνοχον. Ὅνπερ οὖν τρόπον ἐν Ἀδὰμ ὅλην ἐν ἑνὶ τὴν ἀνθρώπου νενίκηκε φύσιν, κατάφορον ἁμαρτίαις ἀποδείξας αὐτήν, οὕτω κἀνθάδε νενίκηται παρ' αὐτῆς. Ἄνθρωπος γὰρ ἦν εἰ καὶ φύσει Θεὸς ὁ μὴ ἐσχηκὼς ἁμαρτίαν · καὶ ὥσπερ ἡ ἐκ τοῦ παραβῆναι κατάκρισις δι' ἑνὸς εἰς πάντας ἐκτείνεται, καὶ τούτου μάρτυς ὁ Παῦλος λέγων · « Ὥσπερ γὰρ δι' ἑνὸς

C XIX, 4. *Et exivit iterum Pilatus foras, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam.*

Peccatum quidem non pudet fateri. Immerito quippe flagris cæsum Jesum dixit, eumque se illis exhibiturum pollicetur, hoc tam miserabili spectaculo immanem eorum rabiem expletum iri suspicatus. Quinetiam accusare propemodum videtur eos ut interficiendi Christi injusta cupiditate ardentes, et a quibus palam et aperte leges violare cogatur, magno suo damno atque periculo. Impletur itaque in Christo, et verum esse comperitur quod dictum est : « Venit princeps hujus mundi, et in me non inveniet quidquam [85]. » Observa enim quo pacto Satanas omnibus sursum D ac deorsum pervolutis nihil plane criminis in Christo reperiat quod impactum Christo Servatori reum illum efficiat. Quo modo igitur in Adam totam in uno hominis vicit naturam, eam obnoxiam faciendo peccatis, ita et hic ab ea superatus est. Homo quippe erat, licet natura Deus qui peccatum non habuit [86], et quemadmodum ex prævaricatione condemnatio per unum ad omnes extenditur, ejusque rei testis est Paulus cum ait : « Quemadmodum enim per unum **1045** delictum in omnes homines in condemna-

[82] Isa. LIII, 6. [83] Ibid. 5. [84] Isa. L, 6. [85] Joan. XIV, 30. [86] I Petr. II, 22.

tionem, sic et per unius justitiam in omnes in justificationem vitæ [87]. › Igitur laboravimus quidem per primum illum Adamum inobedientiæ morbo, et illius maledictione, locupletati vero sumus per secundum, obedientia, et illius benedictione. Legis enim Dominus, ut Deus, fuit nobiscum legis observator, ut homo. Unde sic ab eo nos compellari inveniemus: ‹ Qui me diligit mandata mea servabit, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione [88]. › Adverte enim quo pacto nobis quidem præceperit ut legis auctor ac Deus sua observare mandata, et ut nobiscum legis observator, servare se asserat legem sui Patris.

XIX, 5, 6. *Exivit ergo Jesus foras portans coronam spineam, et purpureum vestimentum. Et dicit eis, Ecce homo. Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant, dicentes: Crucifige, crucifige eum.*

Monstravit impie flagellatum, et militum ludibriis indigne violatum universi Dominum Pilatus, sperans vel hoc solo indignissimo spectaculo satiatum iri Judæorum intemperiem. Sed hi ab omni erga eum humanitate adeo sunt alieni, ut etiam belluina crudelitate superata usque tollantur in pejus, ac vehementius inclament morti crudelissimæ addicendum, et omnium fœdissimum supplicium pati cogant. Quod enim supplicii genus tam est acerbum ut cum crucis supplicio comparari possit? Solis autem, ut videtur, Judæorum principibus tantæ impietatis originem sapientissimus evangelista tribuit. Vide enim quo pacto acri veluti quadam cum animadversione dicat: ‹ Cum ergo vidissent eum pontifices et ministri, clamabant, dicentes, Crucifige, crucifige. › Nam cum infima plebecula Christi ærumnis mediocriter moveretur (miraculorum enim ab eo factorum meminerat), primi clamorem tollunt ipsi, et subditæ multitudinis animum efferata rabie succendunt. Verum igitur est quod de iis apud prophetas scriptum est, ‹ Pastores stulte egerunt, et Dominum non quæsierunt. Propterea non intellexit omnis grex, et dispersi sunt [89]. › **1046** Quod quidem verum est. Nam, quia ducibus caruerunt quibus Christum agnoscerent pecudes, hoc est populi multitudo, idcirco perierunt, et in exitiosum adversus Christum furorem delapsi sunt. Impietatis enim originem apud te perpendito, et eam Judæorum principibus utique tribues. Hi nefarii consilii auctores proditorem sacris pecuniis conduxerunt, hi cohorte ministris adjuncta Christum non secus ac impurissimum latronem vincire jusserunt: hi ad Pilatum adduxerunt, et nunc eum verberibus affectum omnibusque contumeliis propemodum obrutum cernentes, ira magis ac magis æstuant, et præ immani invidia vociferantur. Propositum quippe iis erat vineæ interficere

A παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω δι' ἑνὸς εἰς δικαίωσιν ζωῆς. › Οὐκοῦν νενοσήκαμεν διὰ μὲν Ἀδὰμ τοῦ πρώτου τὴν παρακοὴν, καὶ τὴν ἐκείνης ἀρὰν, πεπλουτήκαμεν δὲ διά γε τοῦ δευτέρου τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς εὐλογίαν. Ὁ γὰρ τοῦ νόμου Κύριος, ὡς Θεὸς, γέγονε μεθ' ἡμῶν νομοφύλαξ, ὡς ἄνθρωπος. Καὶ γοῦν εὑρήσομεν λέγοντα πρὸς ἡμᾶς· ‹ Ὁ ἀγαπῶν με τὰς ἐντολάς μου τηρήσει, καθὼς ἐγὼ τὰς ἐντολὰς τοῦ Πατρός μου τετήρηκα, καὶ μένω αὐτοῦ ἐν τῇ ἀγάπῃ. › Βλέπε γὰρ ὅπως ἐντέταλται μὲν ἡμῖν, ὡς νομοθέτης καὶ Θεὸς, τὰς αὐτοῦ τηρεῖν ἐντολὰς, ὡς δὲ μεθ' ἡμῶν νομοφύλαξ, τηρῆσαι διισχυρίζεται καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ ἰδίου Πατρός.

Ἐξῆλθεν οὖν ὁ Ἰησοῦς ἔξω, φορῶν τὸν ἀκάν- B *θινον στέφανον, καὶ τὸ πορφυροῦν ἱμάτιον. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἰδοὺ ὁ ἄνθρωπος. Ὅτε οὖν εἶδον αὐτὸν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ ὑπηρέται, ἐκραύγασαν, λέγοντες· Σταύρωσον, σταύρωσον.*

Ἐπέδειξε μὲν ἀνοσίως κατῃκισμένον, καὶ τοῖς τῶν στρατιωτῶν ἐμπαίγμασιν ἀφορήτως ἐξυβρισμένον τὸν ἁπάντων Κύριον, κατακορεσθήσεσθαί πως καὶ καταλήξειν ἤδη πιστεύσας τὸν ἄκρατον τῶν Ἰουδαίων θυμὸν, καὶ ἀπὸ μόνης τῆς οὕτως ἀκροτάτης τε καὶ ἀτιμοτάτης θέας. Οἱ δὲ ἀφεστᾶσι τοσοῦτον τοῦ εἰπεῖν τε καὶ δρᾶσαι φιλάνθρωπον ἐπ' αὐτῷ καὶ τῶν εἰς χρηστότητα τελούντων ἅψασθαι λογισμῶν, ὡς καὶ ὠμότητος θηριοπρεποῦς πεσόντας ἐπέκεινα, πρὸς τὸ μεῖζον αἱρεσθαι τοῦ κακοῦ, καὶ θερμοτέραν ποιεῖσθαι τὴν C καταβοὴν ἀπηνεστάτῳ θανάτῳ καταδικάζοντας, καὶ τὰ πάντων αἴσχιστα παθεῖν ἀναγκάζοντας. Ποῖον γὰρ οὕτω πικρὸν ἂν γένοιτο κολαστήριον, ὡς ὁ ἐπὶ ξύλου σταυρός; Μόνοις δὲ, ὡς εἰκὸς, τὴν τῆς τοσαύτης δυσσεβείας ἀρχὴν προσῆψεν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς. Ἄθρει γὰρ ὅπως μετὰ δριμείας ὥσπερ τῆς ἐπιτηρήσεως λέγει· ‹ Ὅτε οὖν εἶδον αὐτὸν οἱ ἀρχιερεῖς, καὶ οἱ ὑπηρέται, ἐκραύγασαν λέγοντες· Σταύρωσον, σταύρωσον. › Τοῦ γὰρ ἀγελαίου πλήθους κἂν γοῦν μετρίως τοῖς κατὰ Χριστοῦ γεγονόσιν ἐπερυθριῶντος κακοῖς (διεμέμνηντο γὰρ ἴσως τῶν παρ' αὐτοῦ παραδόξως τετελεσμένων), αὐτοὶ καὶ πρῶται τῆς καταῤῥήσεως ἄρχονται, καὶ εἰς ἐκτόπους ἀγριότητας τὸν τῶν ὑπὸ χεῖρα λαῶν ἀνακαίουσι θυμόν. Ἀληθὲς οὖν ἄρα τὸ εἰρημένον παρὰ Θεοῦ D περὶ αὐτῶν ἐν προφήταις, ὅτι ‹ Οἱ ποιμένες ἠφρονεύσαντο, καὶ τὸν Κύριον οὐκ ἐξεζήτησαν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐνόησε πᾶσα ἡ νομὴ, καὶ διεσκορπίσθησαν. › Καὶ ἀληθὴς ὁ λόγος. Ἐπειδὴ γὰρ τῆς τῶν ἡγουμένων ποδηγίας οὐκ ἔτυχον εἰς τὸ ἐπιγνῶναι Χριστὸν οἱ νομῆς ἐν τάξει κείμενοι, τοῦτ' ἔστιν, ὁ ἀγελαῖος ὄχλος, διώλωλέ τε καὶ κατώλισθεν εἰς ὀλέθριον ἀβουλίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Ἀναμετρείτω γάρ τις, εἰ βούλεται, τὴν τῆς δυσσεβείας ἀρχὴν, καὶ ταῖς τῶν ἡγουμένων αὐτὴν ἀναθήσει κεφαλαῖς. Αὐτῶν γὰρ ἡ ἐν ἀρχαῖς ἀνοσιωτάτη γέγονε σκέψις, αὐτοὶ τὸν προδότην τοῖς ἱεροῖς ἐκπριάμενοι χρήμασι καταπωλῆσαί σφισιν ἀνέπεισαν, αὐτοὶ τὴν σπεῖραν τοῖς ὑπηρέταις συ-

[87] Rom. v, 18. [88] Joan. xv, 10. [89] Jerem. x, 21.

ζεύξαντες, καθάπερ τινὰ τῶν ἀτιμοτάτων λῃστῶν καταδεσμεῖν ἐκέλευον, αὐτοὶ Πιλάτῳ προσήγαγον, καὶ νῦν μεμαστιγωμένον ὁρῶντες καὶ ταῖς παρὰ πάντων ἀτιμίαις μονονουχὶ μεθύοντα, προσεκτείνουσι τὴν ὀργὴν, καὶ τὰ ἐξ ἀμέτρου φθέγγονται φθόνου. Σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς τὸν τοῦ ἀμπελῶνος ἀποκτεῖναι δεσπότην· ᾤοντο γὰρ ἕξειν ἀκινδύνως τὴν κληρονομίαν αὐτοῦ, καὶ εἰ γένοιτο τυχὸν ἐκ μέσου Χριστὸς, αὐτοὶ καθηγήσεσθαι πάλιν, καὶ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς ἐντρυφᾷν. Ἀλλ', ὡς ὁ Ψάλλων φησὶν, « Ὁ κατοικῶν ἐν οὐρανοῖς ἐκγελάσεται αὐτοὺς, καὶ ὁ Κύριος ἐκμυκτηριεῖ αὐτούς. » Οὐ γὰρ ἐκβέβηκέ τι τῶν κατὰ γνώμην αὐτοῖς, ἀλλ' εἰς πᾶν τοὐναντίον ἐξ ἀντιστρόφου μεταβολῆς ἡ τῶν πραγμάτων μεταχεχώρηκε φύσις.

A dominum, cujus hæreditatem impune se habituros sperabant [90], et, si de medio Christus forsan tolleretur, se tum regnaturos, et supremis honoribus potituros. Sed, ut ait Psalmista : « Qui habitat in cœlis irridebit eos, et Dominus subsannabit eos [91]. » Nihil enim ex animi sententia iis contigit, sed contra quam optabant res evenerunt.

Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Λάβετε ὑμεῖς αὐτὸν καὶ σταυρώσατε· ἐγὼ γὰρ οὐχ εὑρίσκω ἐν αὐτῷ αἰτίαν.

XIX, 6. *Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam.*

Καταπλήττεται Πιλάτος, εἰ ἄρα πως καὶ εἰς τοῦτο κατοιχήσεται τόλμης τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, καὶ ἡ τῶν ἀρχιερέων ἀπανθρωποτάτη πληθὺς, ὥστε καὶ τὸν οὕτω φρικτὸν ἐπιθεῖναι θάνατον μὴ παραιτεῖσθαι Χριστῷ, καίτοι τῆς εἰς τοῦτο καλούσης αὐτὸν αἰτίας οὐδαμόθεν ἐξηυρημένης. Διὰ γάρ τοι τοῦτό φησι, μονονουχὶ καὶ ὡς ὑβρισμένος ἀγανακτῶν, Ἐμὲ ταυτησὶ τῆς ἀδίκου μιαιφονίας ἐποιήσασθε βραβευτήν; Ἐγὼ παρὰ πάντας τοὺς Ῥωμαίων νόμους, καὶ τῶν ἀνεγκλήτων ἔσομαι φονευτὴς, ταῖς δὲ ἡμετέραις [γρ. ὑμετέραις] ἀναπεπεισμένος φωναῖς τὸ ἐμαυτοῦ προήσομαι χρήσιμον, καὶ ταῖς παρ' ὑμῶν αἰτήσεσι ῥιψοκινδύνως ὑπηρετῶν, οὐκ ἐν ἐλπίσιν ἔσομαι τοῦ παθεῖν τὰ δεινά; Εἰ μὴ γὰρ οἴεσθε τῶν ἀνοσίων τι δρᾷν, εἰ μὴ χαλεπὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα λογίζεσθε, ὑμεῖς αὐτοὶ, φησὶν, οἱ τοῖς θείοις ἐπαυχοῦντες μαθήμασιν, οἱ ἐπὶ νόμων εἰδήσει τὴν ὀφρὺν ἔχοντες ὑψηλὴν, πήξατε τὸν σταυρὸν, τολμήσατε τὸν φόνον, ἀνοσιουργήσατε δι' ἑαυτῶν, αὐτοὶ τῆς ἑαυτῶν καταχέοντες κεφαλῆς τὰ ἐκ τῆς τοσαύτης δυσσεβείας ἐγκλήματα. Ἰουδαϊκὸν ἔστω τὸ θράσος, καὶ τὸ τῆς μιαιφονίας εἰς ὑμᾶς αὐτοὺς τετράφθω κακόν. Εἰ νόμος ἐστὶ παρ' ὑμῖν, ὁ ποιναῖς ταῖς οὕτω πανδείνοις ὑποτιθεὶς τὸν ἡμαρτηκότα μηδὲν, ὁ κολάζων τὸν ἀνυπαίτιον, πραττέσθω καὶ τοῦτο δι' ὑμῶν. Ἐγὼ τῆς ἐπὶ τούτῳ συμπνοίας οὐκ ἀνέξομαι. Καὶ ταυτὶ μὲν ἂν οἴοιτό τις τυχὸν τὸν Πιλάτον εἰπεῖν· ὠδίνει γάρ πως ὁ παρ' αὐτοῦ λόγος τῶν τοιούτων τὴν ἔμφασιν. Καταπλαγείη δ' ἄν τις κἀν τούτῳ δὴ πάλιν τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀναισχυντίαν, ἐπεὶ μηδὲ ἀνδρὸς ἀλλογενοῦς δικαιοκρισίας αἰσχύνονται, καίτοι τοῦ θείου νόμου περὶ αὐτῶν εἰρηκότος, ὅτι « Χείλη ἱερέως φυλάξεται κρίσιν, καὶ νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτοῦ. »

Miratur Pilatus utrum Judæorum populus et crudelissima imprimis pontificum turba eo ventura sit B audaciæ ut tam horrendam mortem inferre Christo non vereantur, cum nulla ad id causa moveantur. Idcirco enim hoc cum indignatione quadam ait, Mene injustæ cædis hujus arbitrum fecistis? Ego contra leges Romanorum etiam innocentes occidam, vestrisque sollicitatus clamoribus quod mihi usui est abjiciam, ac petitionibus vestris temere et inconsiderate subserviens, nihil grave aut acerbum pertimescam? Nam si nihil impie vos agere putatis, nisi facinus istud grave putatis, vos crucem ipsi figite, qui divinis doctrinis gloriamini, qui ob legum scientiam supercilium tollitis, ad cædem aggredimini, impium illud per vos ipsos patrate facinus, et in vestrum caput C impietatis **1047** hujus crimina vertite. Usurpate ferocitatem Judaicam, et homicidii istius malum in vos ipsos convertite. Si lex est apud vos quæ tam gravibus suppliciis insontem puniat, id per vos porro fiat. Ego nusquam vobis assentiar. Hæc a Pilato dici quispiam sibi forte persuaserit : quippe ejus verba istiusmodi vim præ se ferunt. Sed hic rursus Judæorum impudentiam mirabere, quos ne pudet quidem a viro alienigena justitia superari; quamvis divina lex de iis dicat : « Labia sacerdotis custodient judicium, et legem requirent ex ore ejus [92]. »

Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι· Ἡμεῖς νόμον ἔχομεν, καὶ κατὰ τὸν νόμον ἡμῶν ὀφείλει ἀποθανεῖν, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν.

D XIX, 7. *Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundum legem debet mori, quia Filium Dei se fecit.*

Ἐληλεγμένης ἑώλου τῆς παρ' αὐτῶν ἐν ἀρχαῖς συντεθειμένης συκοφαντίας, καὶ νεωτερισμοῦ μὲν, ἤγουν ἀντάρσεως τῆς κατὰ τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς οὐδεμιᾶς ἀποδεδειγμένης· ἀπεσκευάζετο γὰρ τὰς ἐπὶ τούτοις αἰτίας ὁ Κύριος λέγων· « Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου· εἰ ἐκ τοῦ κόσμου τούτου ἦν βασιλεία ἡ ἐμὴ, οἱ ὑπηρέται οἱ ἐμοὶ ἠγωνίζοντο ἂν, ἵνα μὴ παραδοθῶ τοῖς Ἰουδαίοις· » Πιλάτου τε πρὸς ταῦτα καθηκόντως τε καὶ ἀδεκά-

Ostensa quam initio struxerant calumniæ, et novarum rerum adversus Cæsarem atque conjurationis vanitate, has enim criminationes refutarat Dominus dicens : « Regnum meum non est de hoc mundo; si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis [93]; » cum Pilatus recte et incorrupte ac nondum ad gratiam de his judicaret, palamque et aperte diceret nullam in eo se prorsus invenisse causam,

[90] Matth. xxi, 38. [91] Psal. ii, 7. [92] Malach. ii, 7. [93] Joan. xviii, 36.

ad aliud quiddam se transferunt audacissimi homines. Legem enim habere se asserunt, quæ mortis reum Servatorem faciat. At quænam ista lex est quæ blasphemis pœnam statuit? Scriptum est enim in Levitico Judæos quosdam rixam in castris movisse, quorum alter nominans nomen Dei benedixit, id est, exsecratus est, ac blasphemavit, ideoque mori jussus est, et acerbas impiæ linguæ pœnas luere, Deo clare dicente : « Homo quicunque maledixerit Deum, peccatum accipiet : nominans autem nomen Domini, moriatur. Lapidibus lapidet eum omnis synagoga Israel, sive indigena sit, sive proselytus, cum ipse nominat nomen Domini, moriatur [94]. » Sed ad hoc forsan inquiet aliquis : Quid sibi vult ista lex? Reum quippe blasphemiarum in Deum mori æquum est. At cur demum si quis vel falsorum deorum **1048** aliquem nominaverit, peccati expers futurus non est? Si quis enim, inquit, Deo maledixerit, peccatum suscipiet. Quid vero ad hoc respondemus? Singulari nempe cautione usum legislatorem. Maledicere enim iis qui vel non sint natura sua dii, exercitatio et via quædam est per quam ad maledicendum naturali Deo incitamur. Ideoque et aliis verbis idipsum inhibet, dicens : « Deos non maledices [95]. » Existimabat enim deitatis nomen, licet falso nonnullis insit, convenienti tamen prosequendum esse gloria, neque vero falsis aliquem honorem deferre lex jussit, sed deitatis nomen venerandum et augustum reputare nos edocet, quamvis illud nonnulli suffurentur. Cum lex itaque blasphemiæ reum morte plecti jubeat, pœnæ subjacere Dominum aiunt. « Filium enim, inquiunt, seipsum Dei fecit. » Porro meminisse nos rursus oportet ubi et quomodo istud a Christo dictum sit. In piscina quæ Probatica dicebatur, gravi ac diuturno morbo liberavit paralyticum in die Sabbati [96]. Illi vero cum tanti miraculi auctorem suspicere deberent, scandalizabantur, violatam esse legem vociferantes propter Sabbatum. At Christus se tunc defendit, dicens : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor [97]. » Quibus subdit evangelista : « Propterea ergo magis quærebant Judæi interficere Jesum, quia non solum solvebat Sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo [98]. » Scandalizabantur itaque Judæi Christo universi Dominum Patrem suum vocante, cum mitissimis eos Christus compellavit vocibus dicens : « Scriptum est in lege vestra : Ego dixi : Dii estis, et filii Excelsi omnes. Si vero illos dixit deos ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura : quem Pater sanctificavit et misit in mundum, vos dicitis, quia Blasphemas, quia dixi : Filius Dei sum [99]. » Sed nullius istorum memor Judæorum populus Veritati crimini vertit veritatem, et quia Christus se dixit esse quod natura sua est, ei hanc ob causam moriendum affirmat. Ego vero

A στως, καὶ οὔπω πρὸς χάριν δικάζοντος, λέγοντός τε διαῤῥήδην μηδεμίαν εὑρῆσθαι πρόφασιν ἐν αὐτῷ, παντελῶς πρὸς ἕτερόν τι μεταχωροῦσιν οἱ πάντολμοι. Νόμον γὰρ ἔχειν διισχυρίζονται καταδικάζοντα τοῦ Σωτῆρος τὸν θάνατον. Καὶ τίς ὁ νόμος, ὁ τοῖς βλασφημοῦσιν ἐπαρτήσας, φησὶ, ζημίαν; Γέγραπται γὰρ ἐν βιβλίῳ τῷ καλουμένῳ Λευϊτικῷ, ὅτι τινὲς τελοῦντες εἰς Ἰουδαίους ἐμαχέσαντο, κατὰ τὸ γεγραμμένον ἐν τῇ παρεμβολῇ, ὧν ὁ ἕτερος τοῦ θείου, φησὶν, ὀνόματος ἐπιμνησθεὶς, ηὐλόγησεν, ἀντὶ τοῦ *κατηράσατο* καὶ *δεδυσφήμηκεν*, εἶτα τεθνάναι προστάττεται, καὶ τῆς ἀνοσίου γλώττης πικρὰς ἀποτίσαι δίκας, Θεοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Ἄνθρωπος ὃς ἂν καταράσηται Θεὸν, ἁμαρτίαν λήψεται· ὀνομάζων δὲ τὸ ὄνομα Κυρίου θανατούσθω. Λίθοις λιθοβολησάτωσαν B αὐτὸν πᾶσα συναγωγὴ Ἰσραὴλ, ἐάν τε προσήλυτος, ἐάν τε αὐτόχθων, ἐν τῷ ὀνομάσαι αὐτὸν τὸ ὄνομα Κυρίου τελευτάτω. » Ἀλλ' ἴσως τις πρὸς τοῦτο τυχὸν ἐνδοιάσας ἐρεῖ· Τί ἄρα φησὶν ὁ νόμος, τί δέ μοι βούλεται διὰ τούτου δηλοῦν; Τὸ μὲν γὰρ τεθνάναι, φησὶ, τὸν ταῖς εἰς Θεὸν δυσφημίαις ἔνοχον, οὐκ ἂν ἔξω φέροιτο τοῦ εἰκότος, πάθοι δ' ἂν αὐτὸ καὶ σφόδρα δικαίως. Ἀλλὰ τί δή ποτε κἂν εἰς ἕνα τις τῶν ψευδωνύμων ἐξυβρίσῃ θεὸν, ἁμαρτίας οὐκ ἀμοιρεῖ; Ἐὰν γάρ τις, φησὶ, καταράσηται Θεὸν, ἁμαρτίαν λήψεται. Καὶ τί πρὸς τοῦτό φαμεν; Ἀσφαλὴς ὁ νομοθέτης. Τὸ γὰρ, οἶμαι, διαλοιδορεῖσθαι φιλεῖν καὶ τοῖς κατὰ φύσιν οὐκ οὖσι θεοῖς, μελέτη τις ὥσπερ ἐστὶ καὶ τρίβος πρὸς τὴν ἐπὶ τῷ κατὰ φύσιν Θεῷ γλωσσ- C αλγίαν ἡμᾶς παροτρύνουσα. Διὰ τοῦτο καὶ δι' ἑτέρων αὐτὸ πάλιν ἀπείργει λέγων· « Θεοὺς οὐ κακολογήσεις. » Ὤετο γὰρ δεῖν τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, καὶ εἰ ψευδὲς ἐνυπάρχει τισὶ, ταῖς αὐτῷ πρεπούσαις καταγεραίρεσθαι δόξαις· καὶ οὐχὶ πάντως ἡμᾶς τοῖς πεπλανημένοις θεοῖς ἀπονέμειν τινὰ τιμὴν ὁ νόμος διεκελεύσατο, σεπτὸν δὲ ἡγεῖσθαι διδάσκει τὸ τῆς θεότητος ὄνομα, καὶ εἰ κλέπτοιτο παρά τινων. Νόμου τοιγαροῦν θανάτῳ τιμᾶσθαι προστάττοντος τὸν ὑποπίπτοντά πως τοῖς ἐκ δυσφημίας ἐγκλήμασιν, ὑποκεῖσθαι τῇ δίκῃ φασὶ τὸν Κύριον. « Υἱὸν γὰρ, φησὶ, Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε. » Χρὴ δὲ ἡμᾶς διαμεμνῆσθαι πάλιν, ποῖ δὴ καὶ πῶς τὸ τοιοῦτο εἴρηται παρὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν ἐπὶ τῇ κολυμβήθρᾳ ποτὲ τῇ ἐπίκλην Προβατικῇ, τοῦ μακροῦ τε καὶ δυσαχθοῦς ἀῤῥωστή- D ματος ἀπέλυσε τὸν παράλυτον, ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου. Οἱ δὲ, θαυμάσαι δέον τὸν οὕτω τερατουργὸν, ἐσκανδαλίζοντο πάλιν, τὴν τοῦ νόμου λύσιν ἐπιφημίζοντες διὰ μόνον τὸ Σάββατον. Ἀλλὰ καὶ τότε Χριστὸς ἀπελογεῖτο λέγων· « Ὁ Πατήρ μου, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι. » Εἶτά φησιν ἐπὶ τούτοις ὁ εὐαγγελιστής· « Διὰ τοῦτο οὖν ἐδίωκον αὐτὸν Ἰουδαῖοι τὸν Ἰησοῦν, ὅτι οὐ μόνον ἔλυε τὸ Σάββατον, ἀλλὰ καὶ Πατέρα ἴδιον ἔλεγε τὸν Θεὸν, ἴσον ἑαυτὸν ποιῶν τῷ Θεῷ. » Ἐσκανδαλίζοντο τοιγαροῦν Ἰουδαῖοι, Πατέρα καλοῦντος ἴδιον Χριστοῦ τὸν ἁπάντων Κύριον, ὅτε πρὸς τοῦτο πραοτάτην ἐποιεῖτο τὴν πρὸς αὐτοὺς διάλεξιν, οὕτω λέγων· « Ἔστι γεγραμμένον ἐν τῷ νόμῳ

[94] Levit. xxiv, 15, 16. [95] Exod. xxii, 28. [96] Joan. v, 2 seqq. [97] Ibid. 17. [98] Ibid. 18. [99] Joan. x, 34-36.

ὑμῶν· Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε, καὶ υἱοὶ Ὑψίστου A πάντες. Εἰ δὲ ἐκείνους εἶπε, φησὶ, θεοὺς, πρὸς οὓς ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐγένετο, καὶ οὐ δύναται λυθῆναι ἡ Γραφή· ὃν ὁ Πατὴρ ἡγίασε, καὶ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσμον, ὑμεῖς λέγετε, ὅτι Βλασφημεῖς, ὅτι εἶπον, Θεοῦ Υἱός εἰμι; » Ἀλλ' οὐδενὸς τῶν τοιούτων διαμεμνημένος τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ἔγκλημα ποιεῖται τῇ Ἀληθείᾳ τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἐπείπερ ὅπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν εἴρηκεν ὁ Χριστὸς, διὰ ταύτην αὐτὸν τὴν αἰτίαν τεθνάναι πρέπειν διισχυρίζεται. Ἀλλὰ γὰρ τῇ τοῦ προφήτου κεχρήσομαι διὰ τοῦτο φωνῇ· « Πῶς ἐρεῖτε ὅτι Σοφοί ἐσμεν ἡμεῖς, καὶ νόμος Κυρίου μεθ' ἡμῶν ἐστιν; » Ἦ γὰρ οὐκ ἔδει δι' ἐρεύνης ἀκριβοῦς ἰέναι πρότερον, τίς καὶ πόθεν ἐστὶν ὁ Χριστός· καὶ εἰ μὲν ἥλω ψευσάμενος, εὐθύνειν δὴ τότε καὶ μάλα δικαίως, ἤγουν τ' ἀληθῆ λέγοντα προσκυνεῖν; Τί B τοίνυν ἀφέντες τὴν ζήτησιν, καὶ τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων πληροφορίαν, ἐπὶ μόνην οἴχεσθε τὴν κατάῤῥησιν, καὶ κατηγορίας πρόφασιν ἐποιήσασθε τὴν ἀλήθειαν; Ἔδει Πιλάτῳ λέγοντας, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν, ἐγκαλεῖν αὐτῷ καὶ τὰ τῆς θεότητος ἔργα, καὶ τὴν ἐπὶ τοῖς παραδόξοις καταιτιᾶσθαι μεγαλουργίαν. Ἔδει μετ' ἐκεῖνο βοᾷν, ὅτι τεθρήμερος μὲν ἀνεβίω νεκρὸς, διὰ μιᾶς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς παλινδρομήσας εἰς ζωήν. Ἔδει παρενεγκεῖν τὸν μονογενῆ τῆς χήρας υἱὸν, καὶ τοῦ ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον. Ἔδει καὶ τῆς θεοπρεπεστάτης ἐκείνης διαμεμνῆσθαι φωνῆς, ἐπὶ μὲν τῷ τῆς χήρας υἱῷ· « Νεανίσκε, σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· » ἐπὶ δὲ τῷ κορίῳ· « Ἡ παῖς, ἔγειραι. » Ἐχρῆν ἐπὶ τούτοις διδάσκειν, ὅτι τυφλοῖς μὲν τὸ βλέπειν, λεπροῖς δὲ τὴν κάθαρσιν ἐχαρίσατο, καὶ, πρὸς C τούτοις, ὅτι μιᾷ κατεστήρησεν [γρ. κατεστόρεσεν] ἀπειλῇ, καὶ θαλάττης ἀγρίας κίνησιν, καὶ πνευμάτων ῥαγδαίων καταφορὰν, καὶ εἴ τι πρὸς τούτοις εἴργασται Χριστός. Ἀλλ' ἐκεῖνα μὲν ἀχαρίστοις καταχωννύουσι σιωπαῖς, καὶ τὰ δι' ὧν ἦν αὐτὸν ὁρᾶσθαι Θεὸν παρέντες δυστρόπως, ἐπὶ μόνους βαδίζουσι παραλογισμούς· ἀνδρὶ δὲ ἀλλογενεῖ, καὶ τὴν θείαν ὅλως οὐκ εἰδότι Γραφὴν, ἄνθρωπον ὁρῶντι τὸν Ἰησοῦν, ἐπιβοῶσιν οἱ δείλαιοι· «Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησε· » καίτοι τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἐν ἀνθρωπείῳ σχήματι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον ἐπιφοιτήσειν ποτὲ τῷ κόσμῳ βοώσης. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἕξει, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουὴλ, ὅ ἐστι μεθερμηνευόμενον, Μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. » Τὸ δὲ ἐκ παρθένου τεχθὲν, τί ἂν ἕτερον εἴη λοιπὸν, ἢ ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ὅσον εἰς τὴν τοῦ σώματος ὄψιν τε καὶ φύσιν; Ἦν γὰρ μετὰ τοῦ εἶναι ἄνθρωπος καὶ Θεὸς ἀληθῶς.

A adversus eos utar prophetæ voce : « Quomodo dicitis, quia sapientes sumus nos, et lex Domini nobiscum est [1]? » Numquid enim oportebat accurate prius inquirere **1049** quis et unde Christus esset, et, si convinceretur mendacii, tunc ab eo jure pœnas exigere : aut si vere loqui deprehenderetur, adorare? Cur ergo, inquisitione omni relicta ac sacrarum Litterarum spretis testimoniis, solummodo contradicitis, et veritatem crimini datis? Decebat sane, cum ei coram Pilato objiceretis ipsum se Filium Dei fecisse, ei quoque exprobrare deitatis opera, et miraculorum magnitudinem. Oportebat quatriduo jam mortuum sola Servatoris voce ad vitam excitatum narrare [2]. Oportebat unigenitum viduæ filium et archisynagogi puellam proferre. B Oportebat divinæ illius vocis mentionem facere, qua viduæ filium compellavit : « Adolescens, tibi dico, surge [3], » et qua puellam : « Puella, surge [4]. » Præterea docere oportebat cæcis quidem visum, leprosis autem sanitatem eum reddidisse; quin et sola comminatione furentes maris æstus et fluctuum vehementem impetum sedasse, et si quid præterea egit Christus. Verum ingrato quidem illa silentio obruunt, et perverse omissis iis per quæ divinitas ejus manifestari posset, ad sophisticas rationes convertuntur; viro autem alienigenæ, et divinæ Scripturæ prorsus ignaro, et hominem Jesum cernenti miseri inclamant : « Filium Dei seipsum fecit, » cum Scriptura divina in humana C forma Dei Verbum in mundum aliquando venturum prædicet. « Ecce enim, inquit, virgo in utero habebit, et pariet filium : et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum, Nobiscum Deus [5]. » Natus autem ex virgine, quidnam aliud demum esse potest quam homo, sicuti nos, si corporis formam consideres ac naturam? Erat enim homo simul ac Deus vere.

Ὅτε οὖν ἤκουσεν ὁ Πιλάτος τοῦτον τὸν λόγον, μᾶλλον ἐφοβήθη, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ πραιτώριον πάλιν, καὶ λέγει τῷ Ἰησοῦ· Πόθεν εἶ σύ; Ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀπόκρισιν οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ. D

XIX, 8, 9. ***Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit, et ingressus est prætorium iterum, et dicit ad Jesum : Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei.***

Περιτρέπεται τοῖς Ἰουδαίοις τὸ κακούργημα πρὸς τὸ παρ' ἐλπίδα. Οἱ μὲν γὰρ εἰς ὕψος τὴν τοῦ ἐγκλήματος αἴρουσιν ἀφορμὴν, εἰς αὐτὸ διεπταῖσθαι λέγοντες τὸ Θεῖον τὸ ἐγχείρημα τῷ Χριστῷ. Ὁ δὲ τὴν τοῦ πράγματος ὑπεροχὴν, εὐλαβείας ποιεῖται προσθήκην, καὶ φορτικωτέραν δέχεται τὴν ἐκ τοῦ δείματος ἀπειλὴν, ἀκριβής τε γίνεται περὶ αὐτὸν ἢ πρότερον ἦν, καὶ φιλοπευστεῖ λεπτότερον, τίς δὴ ἄρα καὶ πόθεν ἐστὶν, οὐκ ἀπιστήσας, ὥς γέ μοι φαίνεται, ὅτι καὶ ἄνθρωπος ὢν, Υἱὸς εἶναι δύναται Θεοῦ. Δέχεται

Præter spem Judæis cessit maleficium. Hi enim criminandi occasionem in altum efferunt, Christum ausum esse dicentes in ipsum peccare Deum. Ille vero, quanto magis rem augent, tanto majorem cautionem adhibet, graviorique metu percellitur, et diligentius quærit quam prius, et subtilius scrutatur quis aut unde **1050** sit, nequaquam diffisus, ut mihi videtur, quin, homo cum sit, filius quoque Dei esse possit. Cujus rei opinionem ac fidem capit, non ex Scripturis sacris, sed ex errore gen-

[1] Jerem. VIII, 8. [2] Joan. XI, 1 seqq. [3] Luc. VII, 14. [4] Luc. VIII, 5. [5] Isa. VII, 14.

tili. Semideos enim et deorum filios Græcorum fabulæ multos prædicant. Romani vero superstitiosius isthæc agentes, divinam appellationem celeberrimis imperatoribus tribuebant, arisque erectis ac delubris ædificatis multos consecrarunt. Curiosius itaque indagat Pilatus, atque acrius et accuratius quam prius, quis et unde sit Christus. Hic autem, inquit, responsum non dedit ei, suorum, ut credibile est, verborum memor. Quid enim ad eum dixit? « Omnis qui est ex veritate, audit vocem meam [6]. » Cum autem idolorum cultor esset Pilatus, quomodo Servatoris vocem, qui se Veritatem et Veritatis filium dicebat, intellexisset? Aut quomodo, quæso, Veritatis nomen susciperet ac honoraret, qui respuit illud initio, et dixit: « Quid est veritas [7]? » propterea quod falsos deos colebat, et erroris tenebris obrutus erat.

A γε μὴν τὴν ἐπὶ τούτῳ διάληψίν τε καὶ πίστιν, οὐκ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ἀλλ' ἐκ πλάνης Ἑλληνικῆς. Ἡμιθέους γὰρ καὶ θεῶν καλοῦσι παῖδας οἱ παρ' Ἕλλησι μῦθοι πολλούς. Ῥωμαῖοι δὲ μᾶλλον, δεισιδαιμονέστερόν πως τὰ τοιαῦτα δρῶντες, ἀεὶ τὴν θείαν ἐπωνυμίαν τοῖς ἐπιφανεστέροις τῶν ἰδίων ἐχαρίζοντο βασιλέων· βωμοὺς δὲ ἱστάντες, καὶ τεμένη δειμάμενοι, πολλοὺς ἀνεστήλωσαν. Περιεργάζεται τοιγαροῦν ὁ Πιλάτος, πικρότερόν τε καὶ ἀκριβέστερον ἤπερ ἐν ἀρχαῖς, τίς δὴ ἄρα καὶ πόθεν ἐστὶν ὁ Χριστός. Ὁ δὲ, φησὶν, οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ λόγον, τῶν ἰδίων, κατά γε τὸ εἰκὸς, ἐπιμνησθεὶς ῥημάτων. Τί γὰρ ἔφη πρὸς αὐτόν; « Πᾶς ὁ ὢν ἐκ τῆς ἀληθείας, ἀκούει μου τῆς φωνῆς. » Εἰδωλολάτρης δὲ ὢν ὁ Πιλάτος, πῶς ἂν ἐπήκουσε τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς, Ἀλήθειάν B τε καὶ τῆς Ἀληθείας τέκνον ἑαυτὸν εἶναι φάσκοντος; Ἢ πῶς ἂν ὅλως τὸ τῆς Ἀληθείας ὄνομα παρεδέξατο καὶ τετίμηκεν, ὁ καὶ ἐν ἀρχαῖ; αὐτὸ διαπτύσας, καὶ εἰπών· « Τί ἐστιν ἀλήθεια; » διὰ τὸ τοῖς ψευδωνύμοις ἔτι λατρεύειν θεοῖς καὶ τῷ τῆς ἀπάτης ἐγκεχῶσθαι σκότῳ.

XIX, 10. *Dicit ergo ei Pilatus: Mihi non loqueris? Nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te?*

Existimavit Pilatus silentium illud ab insania profectum. Ideoque imperii sui potentiam ceu virgam intentat, eumque vel invitum metu adacturum se putat ad vanam responsionem. Penes quippe se esse vel eum punire, si velit, seu misericordia uti: nec a quoquam vetari posse quominus in reum inclinet, eumque judicio liberet. Increpat igitur eum, quasi intempestivo ejus silentio læsus, et furore adversus eum inflammatus. Nec enim ejus silentii mysterium capiebat. Hic porro videbis rite impleri quod prophetæ voce prædictum est: « Sicut ovis enim, inquit, ad victimam ductus est, et sicut agnus coram tondente mutus, sic non aperuit os suum. In humilitate ejus judicium ejus sublatum est [8]. » Atque hæc quidem beatus Isaias nobis dixit. In Christi vero persona ait alicubi Psalmista rursus in spiritu: « Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me. Obmutui et humiliatus **1051** sum, et silui a bonis [8*]. » Quod autem *a bonis* dicit, pro eo quod est *a malis* intelliges. Solet enim Scriptura ejusmodi verbis dictu honestis uti cum de ipsa persona divina dicuntur.

Λέγει αὐτῷ ὁ Πιλάτος· Ἐμοὶ οὐ λαλεῖς; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐξουσίαν ἔχω σταυρῶσαί σε, καὶ ἐξουσίαν ἔχω ἀπολῦσαί σε;

Ὠήθη ὁ Πιλάτος ἀπονοίας ἔργον εἶναι τὴν σιωπήν. Διὰ τοῦτο τὴν ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν, καθάπερ τινὰ ῥάβδον ἐπανατείνεται, καὶ παρατρέψειν δύνασθαι καὶ οὐχ ἑκόντα τῷ φόβῳ νομίζει πρὸς ἀνόνητον ἀπολογίαν. Ῥέψειν γὰρ ἀπαραποδίστως ἐφ' ὅπερ ἂν βούλοιτό φησιν, εἴτουν κολάζειν, εἴτε καὶ ἐλεεῖν ἕλοιτο τυχόν· παρωθοῦντος δὲ οὐδενὸς εἰς ἀβούλητον κρίσιν, ἐπ' αὐτῷ δὴ κεῖσθαι καὶ μόνῳ τὴν ἐπὶ τῷ κατηγορουμένῳ ῥοπήν. Καταιτιᾶται τοίνυν, ὡς ὑβρισμένος C διὰ σιωπῆς οὐκ εὐκαίρου, καὶ, ὅσον ἧκεν εἰς τοῦτο, παρατεθηγμένος ἤδη πρὸς μανίαν τὴν κατ' αὐτοῦ. Ἐνενόει γὰρ οὐδαμῶς τῆς σιωπῆς τὸ μυστήριον. Ἐπαθρήσεις γε μὴν κἀν τούτῳ καλῶς πληρούμενον τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς προαγγελθέν· « Ὡς πρόβατον γὰρ, φησὶν, ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείροντος αὐτὸν ἄφωνος, οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἐν τῇ ταπεινώσει ἡ κρίσις αὐτοῦ ἤρθη. » Καὶ ταυτὶ μὲν ἡμῖν ὁ μακάριος Ἡσαΐας ἔφη. Τὸ δὲ Χριστοῦ πρόσωπον ἀναλαβὼν, φησί που πάλιν ὁ Μελῳδὸς ἐν πνεύματι· « Ἐθέμην τῷ στόματί μου φυλακὴν, ἐν τῷ συστῆναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου. Ἐκωφώθην, καὶ ἐταπεινώθην, καὶ ἐσίγησα ἐξ ἀγαθῶν. » Νοήσεις δὲ τὸ *ἐξ ἀγαθῶν*, ἀντὶ τοῦ *κακῶν*. Εὐφήμως γὰρ ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰ τοιαῦτα λαλεῖν, ὅταν εἰς αὐτὸ τὸ θεῖον φέρηται πρόσωπον.

XIX, 11. *Respondit ei Jesus, Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper: propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.*

Quis, aut unde, aut quonam editus sit patre, aperte non dicit. Sermonem quippe adeo mysticum in alienigenæ aures profundere ne nos quidem sinit, dicens: « Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos [9]. » Sed Pilato imperii sui potestatem jactanti, et ad suum nutum judicium fore stulte promittenti per-

D *Ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Οὐκ εἶχες ἐξουσίαν οὐδεμίαν κατ' ἐμοῦ, εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν· διὰ τοῦτο ὁ παραδιδούς μέ σοι, μείζονα ἁμαρτίαν ἔχει.*

Τίς μὲν, ἢ πόθεν, ἢ τίνος ἐξέφυ πατρὸς, ἐναργέστερον οὔ φησι. Μυστικὸν γὰρ οὕτως ἐπασωτεύεσθαι λόγον εἰς ἀλλογενοῦς ἀκοὰς οὐδὲ ἡμῖν αὐτοῖς ἐφίησι, λέγων· « Μὴ δῶτε τὰ ἅγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βάλετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. » Προϊσχομένῳ γε μὴν τὴν ἐκ τῆς ἀρχῆς ἐξουσίαν, καὶ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν περιτρέπειν δύνασθαι κατὰ τὸ αὐτῷ

[6] Joan. XVIII, 37. [7] Ibid. 38. [8] Isa. LIII, 7; Act. VIII, 32. [8*] Psal. XXXVIII, 1, 2. [9] Malach. VII, 6.

καὶ μόνῳ δοκοῦν τὴν ἐπ' αὐτῷ κρίσιν ἀσυνέτως ὑπ- A ισχνουμένῳ, χρησιμώτατα λίαν ἀντεξάγει τὴν παρ' ἑαυτοῦ δύναμίν τε καὶ ἐξουσίαν, διακωλύει δὲ ὥσπερ εἰκαίῳ τε καὶ ἀσυνέτῳ φυσήματι, καὶ κατ' αὐτῆς τῆς θείας ἐξογκουμένην δόξης. Καὶ γάρ τοι κατ' ἀλήθειαν οὐ μετρίαν ἂν ἐνεποίησέ τισι τὴν ζημίαν, τὸ πρὸς ἀβουλήτους αἰκίας καθειλκύσθαι νομίζειν, καὶ οὐχ ἑκόντα Χριστὸν, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἡττῆσθαι πλεονεξίας, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα Θεὸν, καὶ τῶν ὅλων βασιλέα κεκηρυγμένον παρὰ τῆς ἁγίας καὶ θεοπνεύστου Γραφῆς. Ἔλυσε τοίνυν ἡμῖν τοῦ σκανδάλου τὴν ἀφορμὴν, καὶ τὴν ἐπὶ τούτῳ πλάνησιν πρόῤῥιζον ὥσπερ καταστρέφει λέγων· « Εἰ μὴ ἦν σοι δεδομένον ἄνωθεν. » Ἄνωθεν δὲ δεδόσθαι τὴν ἐξουσίαν τῷ Πιλάτῳ φησὶν, οὐχ ὡς ἀβούλητον ἐπιφέροντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῷ ἰδίῳ γεννήματι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος, B ἀλλ' ὡς αὐτοῦ μὲν τοῦ Μονογενοῦς ἐπιδόντος ἑαυτὸν τῷ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀφέντος δὲ τοῦ Πατρὸς τὸ ἐπ' αὐτῷ πληροῦσθαι μυστήριον. Δόσις μὲν οὖν ἄρα σαφῶς ἐν τούτοις ἡ παρὰ Πατρὸς, συναίνεσίς τε καὶ συγχώρησις, καὶ αὐτὴ δὲ ἡ θέλησις τοῦ Υἱοῦ νοεῖταί τε καὶ λέγεται. Ὅτι γὰρ οὐκ ἂν ἐβιάσατο τὴν τοῦ Σωτῆρος δύναμιν ἡ πληθὺς, ἀμφίβολον μὲν οὐδαμῶς· πλὴν εἰδέναι ῥᾴδιον, ἐξ ὧν πολλάκις ἐπιβουλεύσαντες, ὤνησαν μὲν οὐδὲν, ἐλεγχθέντες δὲ μόνον, ὡς ὑβρισταὶ κατεκρίθησαν. Καὶ γοῦν ἠθέλησαν αὐτὸν πιάσαι, καθά φησιν ὁ εὐαγγελιστὴς, ἀλλ' ἐξελθὼν διὰ μέσου αὐτῶν ἐπορεύετο, καὶ παρῆγεν οὕτως. Τὸ δὲ οὕτως φησὶν, ἀντὶ τοῦ, οὐχ ὑπεσταλμένως, οὐ περιδεὴς, οὐ τὸ τῶν διαδιδρασκόντων ἐπιτηδεύσας σχῆμα, C ἀνειμένως δὲ μᾶλλον καὶ βαδίσματι τῷ κατὰ συνήθειαν καὶ θορύβου παντὸς ἐλευθέρῳ. Θείᾳ γάρ τινι καὶ ἀποῤῥήτῳ δυνάμει καταχρύψας ἑαυτὸν, τοὺς τῶν φονώντων τότε διέλαθεν ὀφθαλμούς. Οὐ γὰρ ἤθελέ πω παθεῖν, ἀλλ' οὐδὲ ἀφεὶς τὸ δύνασθαι ταῖς τῶν διωκόντων ὀργαῖς ἀνεθέλητον ὥσπερ ἑλέσθαι τὸν κίνδυνον. Νεύματι τοιγαροῦν ἰδίῳ καὶ εὐδοκίᾳ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδόσθαι φησὶ τῷ Πιλάτῳ τὴν ἐξουσίαν, τοῦ καὶ ὅλως δεδυνῆσθαί τι δρᾷν εἰς αὐτὸν, ὧν ἤδη τετόλμηκεν. Ἀχείρωτος γὰρ παντελῶς, καὶ οὐκ ἂν ἁλοίη παρά του τῶν ὄντων ἡ θεία τε καὶ ἀνωτάτω φύσις, ᾗ καὶ τὸ πάντων δύνασθαι κρατεῖν ἔνεστι φυσικῶς. Μείζονα δὲ καταγράφει τὴν ἁμαρτίαν, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εἰς ἑαυτὸν, τῷ Πιλάτῳ προσκεκομικότι, καὶ σφόδρα δικαίως. Ὁ μὲν γὰρ ἀρχή τις D ὥσπερ καὶ θύρα τῆς εἰς αὐτὸν δυσσεβείας ἐγένετο. Τολμημάτων δὲ ἀλλοτρίων ὁ δικαστὴς ὑπουργὸς, καὶ μεριστὴς τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος ἐξ ἀκαίρου δειλίας ἀνεδείκνυτο. Τίς οὖν ὁ παραδοὺς, βλέπει δὲ εἰς τίνα τῶν ἐγκλημάτων ἡ πρωτουργία; Οἶμαι μὲν ὅτι τὸν εὐωνότατον μαθητὴν, μᾶλλον δὲ προδότην ἤδη, καὶ τῆς ἰδίας λυμεῶνα ψυχῆς, ἤγουν ἐπ' ἐκείνῳ τῶν ἡγουμένων τὸν ὄχλον, καὶ αὐτὸν δὲ τῶν Ἰουδαίων τὸν δῆμον, ᾧ καὶ τῆς δυσσεβείας ἀναθεὶς τὸ πλέον, οὐκ ἔξω ταύτης παντελῶς τὴν τοῦ Πιλάτου τέθεικε κεφαλήν.

A commode suam vim opponit atque potentiam, et vel adversus Dei gloriam vano et insano supercilio elatum deprimit. Revera enim non mediocre fidei damnum exstitisset, si qui putarent Christum vel invitum ad supplicium trahi, et Judæorum vi cedere, quamvis natura sua Deus sit, et universi rex a sancta divinaque Scriptura prædicatus sit. Scandali ergo nobis et erroris causam radicitus quodammodo evertit, dicens: « Nisi tibi datum esset desuper. » Desuper vero datam esse Pilato potestatem ait, non quasi Deus ac Pater crucis passionem invito Filio imposuerit, sed quod ipse Unigenitus seipsum suppliciis offerat pro nobis, et Pater mysterium illud impleri sinat. Datum igitur hoc loco esse a Patre, idem est ac si diceretur consensisse, et concessisse, atque voluisse Filius. B Turbam quippe prævaluisse Christo nemo sibi persuaserit: patet tamen ex eo quod sæpe insidiati eum essent, nihil profecerunt, sed reprehensi duntaxat et tanquam injurii condemnati sunt. Et certe voluerunt eum capere, ut ait evangelista, sed ipse transiens per medium eorum ibat, et ita præteriit [10]. *Ita* vero, ait, pro eo quod est, non propere, non meticulose, non fugientium more, sed remisse, graduque usitato et libero. Divina quippe et ineffabili **1052** quadam virtute seipsum occultans, eorum a quibus tunc ad cædem quærebatur fugit oculos. Nec enim adhuc pati volebat, nec persequentibus permisisset ut se capere possent, si nollet. C Nutu itaque suo, Deique ac Patris beneplacito datam esse ait Pilato potestatem faciendi aliquid eorum quæ jam ausus sit. Nec enim cujusquam potestati subest divina ac suprema natura, cui imperium in omnes a natura inest. Majus autem peccatum erga se nimirum ascribit ei a quo ad Pilatum adductus est, idque merito valde. Ille enim origo et janua quodammodo impietatis in eum exstitit. Judex autem, alienorum scelerum minister et particeps impietatis Judaicæ intempestivo metu factus est. Quisnam est igitur is qui tradidit, aut quis primo peccato premitur? Venalis credo discipulus, imo vero proditor, et animæ suæ perditor, deinde populi principes, et ipse Judæorum populus, cui majus peccatum cum attribuat, non omnino D ejus immunem Pilatum facit.

Ἐκ τούτου ὁ Πιλάτος ἐζήτει αὐτὸν ἀπολῦσαι. Οἱ δὲ Ἰουδαῖοι ἔκραζον, λέγοντες· Ἐὰν τοῦτον ἀπολύσῃς, οὐκ εἶ φίλος τοῦ Καίσαρος. Πᾶς ὁ βασιλέα ἑαυτὸν ποιῶν, ἀντιλέγει τῷ Καίσαρι.

Ἐπιτείνεται μὲν τῷ Πιλάτῳ τὸ δεῖμα, καὶ γοργοτέραν ἐνεργάζεται τὴν εὐλάβειαν, ὄκνον τε τὸν εἰς τὸ φονεύειν ἐμποιεῖ τὸ διὰ τῶν Ἰουδαίων ἀναφωνούμε-

XIX, 12. *Exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant, dicentes: Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis qui se regem facit, contradicit Cæsari.*

Pilato quidem metum auget clamor Judæorum, efficitque ut majorem cautionem adhibeat, et in Christo morti addicendo tardiorem se præbeat. Vo-

[10] Luc. IV, 29, 30; Joan. VIII, 59.

ciferabantur enim ipsum Dei se fecisse Filium, quem utique ab omni liberum periculo et calumnia maxime voluisset, cum maximam ob id animo formidinem concepisset. Quod utique Israelitæ cum intelligerent, ad primum illud mendacium se recipiunt, populum ad defectionem sollicitasse Jesum aientes, et in ipsum, quoad in se erat, peccasse Cæsaris imperium. Regem enim, inquiunt, seipsum fecit. Animadverte vero calumniatorum furorem indomitum. Primum enim adversus Cæsaris imperium facinus tentatum esse miseri conclamabant. Sed cum non multum proficerent adversus Christum, qui regnum suum non esse terrenum aiebat, coram Pilato, quamvis legum Romanarum vindice, violatum esse Deum contendebant, **1053** dicentes: « Filium Dei seipsum fecit. » Existimabant enim miseri his verbis se vel nolentem Pilatum in furorem acturos, audaciamque majorem ei ad sententiam capitis in ipsum ferendam injectum iri pietatis in Deum prætextu. Verum cum frustra sibi consilia ista cederent, ad primam revertuntur audaciam, in Cæsaris imperium peccatum esse dicentes, et ejus majestati infensum esse judicem impudenter clamantes, nisi ulcisci velit, meritisque pœnis eum subjicere qui contradicit, ut illi volunt, Cæsari, ex eo quod regis nomen dari sibi patiatur, quamvis Cæsar cœleste regnum nequaquam sibi arroget, cujus maxime dominus Christus erat, sed inferum hoc atque terrenum, quod a Christi quoque potestate pendebat. « Per ipsum enim reges regnant, » ut scriptum est [11], « et tyranni per eum terræ dominantur. » Stulte itaque deblaterant impiissimi hominum, et odio in Deum Servatoris gloriæ detrahunt, quos jure beatus propheta Isaias increpat dicens: « Vos vero, accedite huc, filii iniqui, semen adulterorum et meretricis: in quo oblectati estis? et super quem laxastis linguam vestram, et os vestrum aperuistis? Nonne vos estis filii perditionis, semen iniquum [12]? » Non enim nescio quem e vulgo hominem omni genere contumeliæ ac vocibus petulantissimis prosequebantur, sed sui ipsorum rerumque omnium cum Patre Dominum. Ideoque jure filii perditionis et semen iniquum vocantur ac revera sunt.

A νον. Ἐπεβόων γάρ, ὅτι Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν, ὃν δὴ καὶ μάλιστα κινδύνου μὲν ἀνεῖναι παντὸς, συκοφαντίας δὲ ἁπάσης ἐλευθεροῦν προετεθύμητο, πτοίαν ἔχων εἰς νοῦν τὴν ἐπὶ τούτῳ δεινήν. Ὃ δὴ συνέντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, πρὸς τὴν ἐν ἀρχαῖς ὑπονοστοῦσι ψευδομυθίαν, δημαγωγῆσαι λέγοντες τὸν Ἰησοῦν, πλημμελῆσαί τε κατ' αὐτῆς τῆς τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς, καὶ τῆς Ῥωμαίων καταστρατεύσασθαι βασιλείας, ὅσον εἰς δύναμιν ἐγχειρήματος. Βασιλέα γὰρ, φησὶν, ἑαυτὸν ἐποίησε. Καὶ ὅρα τὸ δυσμήχανόν τε καὶ δυσοργότατον τῶν συκοφαντεῖν ἑλομένων κίνημα. Πρῶτον μὲν γὰρ, κατὰ τῆς τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς δεδρᾶσθαι τὸ τόλμημα διετείνοντο παμψηφεὶ βοῶντες οἱ δείλαιοι. Ἀλλ' ὡς οὐ σφόδρα κατηγωνίζοντο, τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν οὐκ ἐπίγειον εἶναι φάσκοντος τοῦ B Χριστοῦ, καίτοι τὰς Ῥωμαίων τιμὰς διεκδικοῦντι Πιλάτῳ τὴν εἰς αὐτὸ τὸ Θεῖον ἁμαρτίαν εἰσήγαγον λέγοντες· « Υἱὸν Θεοῦ ἑαυτὸν ἐποίησεν. » Ὤοντο γὰρ οἱ τάλανες ἀκονήσειν διὰ τούτου καὶ οὐχ ἑκόντα Πιλάτον εἰς ἀδιάκριτον ὀργὴν, εὐτολμότατον δὲ καταστήσειν εἰς τὸ καθορίσαι τοῦ Σωτῆρος τὸν θάνατον, τῆς εἰς Θεὸν εὐσεβείας πρόσχημα, τὴν εἰς τοῦτο κίνησιν ποιησάμενον. Ἀλλ' ὡς ἀνήνυτον αὐτοῖς τὸ κακουργηθὲν ἀπεδείκνυτο, πάλιν ἐπὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἀναθέουσι θράσος, κατὰ τῆς τοῦ Καίσαρος ἀρχῆς τετολμῆσθαι λέγοντες τὰ ἐγχειρήματα, καὶ τῆς ἐκείνου καθοπλίζεσθαι δόξης τὸν δικαστὴν ἀνέδην ἐπιβοῶντες, εἰ μὴ βούλοιτο διεκδικεῖν, καὶ τῇ πρεπούσῃ καθυποθεῖναι δίκῃ τὸν ἀντειρηκότα Καίσαρι κατ' αὐτοὺς, C διὰ τοῦ καὶ ὅλως ἀνέχεσθαι λαβεῖν τοῦ βασιλέως τὴν κλῆσιν, καίτοι τοῦ Καίσαρος οὐ τὴν ἐπουράνιον διεκδικοῦντος ἀρχὴν, ἧς δὴ καὶ μάλιστα Χριστὸς ἦν δεσπότης, ἀλλὰ τὴν κάτω καὶ ἐπίγειον, ἣ καὶ τῆς ἐξουσίας ἤρτητο τοῦ Χριστοῦ. « Δι' αὐτοῦ γὰρ βασιλεῖς βασιλεύουσι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « καὶ τύραννοι δι' αὐτοῦ κρατοῦσι γῆς. » Ἀθυρογλωττοῦσι τοιγαροῦν οἱ πάντων ἀνθρώπων ἀνοσιώτατοι, καὶ τὴν τοῦ Σωτῆρος διασύρουσι δόξαν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀφιλοθεΐας, οἷς καὶ δικαίως ὁ μακάριος προφήτης Ἡσαΐας ἐπιπλήττει λέγων· « Ὑμεῖς δὲ προσαγάγετε ὧδε, υἱοὶ ἄνομοι, σπέρμα μοιχῶν καὶ πόρνης, ἐν τίνι ἐνετρυφήσατε; καὶ ἐπὶ τίνα ἐχαλάσατε τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, καὶ ἐπὶ τίνι ἠνοίξατε τὸ στόμα ὑμῶν; Οὐχ ὑμεῖς ἐστε τέκνα ἀπωλείας, σπέρμα ἄνομον; » Οὐ γὰρ καθ' ἑνὸς τῶν τυχόντων ἐποιοῦντο τὴν καταβοὴν, καὶ τὴν ἀπύλωτον ἁπλώσαντες γλῶσσαν, πᾶν εἶδος ἁπλῶς ἐπετήδευον συκοφαντίας, ἀλλὰ κατ' αὐτοῦ τοῦ ἰδίου Δεσπότου καὶ τοῦ πάντων κρατοῦντος μετὰ τοῦ Πατρός. Τοιγάρτοι δικαίως τέκνα ἀπωλείας, καὶ ἄνομον σπέρμα κεχρημάτικασί τε καὶ γεγόνασιν ἀληθῶς.

XIX, 13, 14. *Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum, et sedit pro tribunali in loco qui dicitur Lithostrotos, Hebraice autem Gabbatha. Erat autem parasceve Paschæ, hora quasi sexta. Et dicit Judæis: Ecce rex vester.*

D *Ὁ οὖν Πιλάτος ἀκούσας τὸν λόγον τοῦτον, ἤγαγεν ἔξω τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἐκάθισεν ἐπὶ βήματος, εἰς τόπον λεγόμενον Λιθόστρωτον, Ἑβραϊστὶ δὲ Γαββαθά. Ἦν δὲ παρασκευὴ τοῦ Πάσχα, ὥρα ἦν ὡσεὶ ἕκτη. Καὶ λέγει τοῖς Ἰουδαίοις· Ἴδε ὁ βασιλεὺς ὑμῶν.*

Totam quodammodo culpam cædis Christi evangelista his verbis Judæorum capitibus ascribit. Pilatum quippe etiam nolentem illorum clamoribus

Ὅλον ὥσπερ ἐπιγράφει ταῖς Ἰουδαίων μάλιστα κεφαλαῖς τῆς ἐπὶ Χριστῷ μιαιφονίας τὸ ἔγκλημα ταῦτα λέγων ὁ εὐαγγελιστής. Νενικῆσθαι γὰρ μονον-

[11] Prov. XVIII, 15. [12] Isa. LVII, 3, 4.

ουχὶ καὶ οὐχ ἑκόντα Πιλάτον ταῖς παρ' αὐτῶν ἐνστάσεσιν ἀναφανδὸν ἤδη φησὶ, καὶ τὸν μὲν τοῦ δικαίου παρώσασθαι λόγον, ὀλίγα δὲ σφόδρα τῆς ἀκολουθίας φροντίσαι· διά τε τοῦτο κατεσπᾶσθαι πρὸς τὸ τοῖς φονῶσι δοκοῦν, καίτοι πολλάκις αὐτοῖς προσλαλήσαντα, καὶ διαῤῥήδην προσπεφωνηκότα, μηδενὸς τὸ παράπαν ὑπαίτιον εὑρῆσθαι τὸν Ἰησοῦν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸν ταῖς ἐσχάταις ὑποθήσει δίκαις. Κατόπιν γὰρ τοῦ δοκοῦντός τισι τὴν τοῦ δικαίου πέμψας τιμὴν, καὶ τὸν ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀτόπων ἐληλεγμένων [γρ. ἐληλεγμένον] ταῖς Ἰουδαίων μανίαις δωρούμενος, αὐτομάρτυς τῆς ἑαυτοῦ δυσσεβείας ἁλώσεται γεγονώς. Ἄνεισι τοίνυν ἐπὶ τοῦ συνήθους βήματος, ὡς ἂν ἤδη φονικὴν ἐξοίσων κατὰ Χριστοῦ τὴν ψῆφον. Ἐπισημαίνεται δὲ τήν τε ὥραν καὶ τὴν ἡμέραν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς χρησίμως καὶ ἀναγκαίως, B διά τε αὐτὴν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὸ παρὰ τοῖς ὑποχθονίοις τριήμερον, ἵνα φαίνηται πάλιν ἀληθεύων ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις εἰπών· « Ὥσπερ γὰρ ἦν Ἰωνᾶς ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. » Ἐπ' αὐτοῦ δὲ τοῦ βήματος ἐπιδείξας τὸν Ἰησοῦν ὁ Ῥωμαίων στρατηγὸς, « Ἴδε, φησὶν, ὁ βασιλεὺς ὑμῶν. » Καὶ τί δὴ τοῦτο πάλιν ἐστίν; Ἢ γὰρ τοῖς ὄχλοις προσπαίζει λοιπὸν, καὶ χαρίζεται μετὰ γέλωτος τὸ ἀθῷον αἷμα τοῖς ἀδίκως αὐτὸ διψήσασιν; ἢ τάχα πως καὶ ὀνειδίζει διασύρων εἰς ὠμότητα τὸν Ἰουδαῖον, ἅτε δὴ καὶ ἀνασχόμενον ὅλως τοσούτοις ἰδεῖν περιπεσόντα κακοῖς, ὃν αὐτοί φασι καὶ ὀνομάζουσιν ὅλως Βασιλέα τοῦ Ἰσραήλ.

A victum esse aperte jam ait, et æquitate rejecta rationem haud multum ei curæ fuisse, ideoque homicidis consensisse, quamvis eos sæpe allocutus nullius plane criminis reum a se **1054** compertum Jesum palam professus esset, quo eum extremis pœnis subjiceret. Judæorum enim libidini æquitatem postponendo, et nullius criminis conscium eorum furori permittendo, impietatis ipse suæ testis exstitisse deprehendetur. Ad tribunal ergo suum revertitur, quasi jam mortis sententiam in Christum laturus. Notat vero diem et horam divinus evangelista utiliter ac necessario, cum propter ipsam resurrectionem tum propter triduanam illam apud inferos moram, ut rursum vere Dominus Judæis dixisse comperiatur: « Sicut enim fuit Jonas in ventre cete tribus diebus et tribus noctibus, sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus[13]. » Porro Pilatus ex ipso tribunali in conspectum dans Jesum: « Ecce, inquit, rex vester. » At quidnam demum istud rei est? Numquid enim turbis illudit, et innocentem sanguinem injuste sitientibus per jocum largitur? aut forsan crudelitatem Judæis exprobrat, quippe qui tot malis pressum æquis oculis aspicerent eum quem Regem Israelis nominant.

Ἐκραύγασαν οὖν ἐκεῖνοι· Ἆρον, σταύρωσον αὐτόν. Λέγει αὐτοῖς ὁ Πιλάτος· Τὸν βασιλέα ὑμῶν σταυρώσω;

Ἐπιβοῶσι μὲν οὐδὲν ἧττον τὸ ἐν ἀρχαῖς, οὐκ ἐξιστάμενοι τῆς μιαιφονίας, οὐ πρὸς ἡμερότητα μετατιθέμενοι διὰ τὰ ἐμπαίγματα, οὐ ταῖς ἐπενηνεγμέναις αἰκίαις αὐτῷ πρὸς ἠπιότητά πως μεταχωρήσαντες, πρὸς ἀπηνεστέραν δὲ μᾶλλον ἀποταυρούμενοι γνώμην, σταυροῦσθαι παρακαλοῦσι τὸν ἐγείραντα παρ' αὐτοῖς τοὺς νεκροὺς, καὶ τοσούτων αὐτοῖς θαυμάτων ἀναδεδειγμένον ἐργάτην, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ λίαν λυπεῖται Πιλάτος, εἰ καὶ τὸν οὕτω λαμπρὰν ἐσχηκότα παρ' αὐτοῖς τὴν ὑπόληψιν, ὡς Υἱόν τε Θεοῦ καὶ βασιλέα νομίζεσθαι, οὐ τεθνάναι δεῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠμῶς ἀποθνήσκειν ἐντόνως οὕτω φασί· σταυροῦ γὰρ τὸ χεῖρον οὐδέν. Ἔλεγχον τοίνυν ὥσπερ τινὰ καὶ ὀνειδισμὸν ποιεῖται τὴν καταβοὴν ὁ δικάζων, εἰ σταυροῦσθαι βούλονται τὸν ὅλως ἐπὶ τούτοις τεθαυμασμένον, ἃ μεγάλην οὕτως ἔχει τὴν ὑπεροχὴν, ὡς ὑπερκεῖσθαι παντὸς ἐπιγείου πράγματος. Τί γὰρ ἴσον, τί δὲ οὐκ ἔλαττον Υἱοῦ τε Θεοῦ καὶ βασιλέως;

XIX, 15. *Illi autem clamabant: Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus: Regem vestrum crucifigam?*

C Clamant non minus quam prius, nihil de crudelitate remittentes, nec propter illusiones aut inflicta ei verbera mitiores ullo modo facti, sed truculentiores potius, in crucem eum agi postulant, qui mortuos excitavit, totque ac tanta apud eos miracula edidit; quamobrem non parum angitur Pilatus, quod virum tantæ apud eos dignationis, ut Filius Dei et rex putetur, non mori modo, sed morte crudelissima (quid enim cruce tetrius?) affici tam enixe postulent. Judex igitur eos increpat, quod in crucem agi velint hominem tot miraculis insignem, quæ terrenam rem omnem longe superant. Quid enim æquari potest, aut quid Filio Dei ac rege minus non est?

Ἀπεκρίθησαν οἱ ἀρχιερεῖς· Οὐκ ἔχομεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα.

Ἀπελάκτισεν ἐν τούτοις ὁ ἠγαπημένος Ἰσραὴλ, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν φιλίας ἀναφανδὸν ἐξάλλεται, καὶ, κατὰ τὴν Μωσέως φωνὴν, « ἐγκατέλιπε Θεὸν τὸν γεννήσαντα αὐτὸν, καὶ Κυρίου τοῦ βοηθοῦ αὐτοῦ οὐκ ἐμνήσθη. » Ἄθρει γὰρ ὅπως ὄψις πόρνης ἐγένετο αὐτῷ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀπηναισχύντησε πρὸς πάντας, ἀπείρηκε τὸ ἴδιον καύχημα, καὶ τὸν ἑαυτοῦ

D **1055** XIX, 15. *Responderunt pontifices: Non habemus regem nisi Cæsarem.*

Recalcitravit hic dilectus Israel, et ab amicitia Dei aperte resilit, atque, juxta Mosis vocem, « reliquit Deum factorem suum, et Domini auxiliatoris sui non est recordatus[14]. » Animadverte enim quo pacto facies meretricis facta sit ipsi, ut scribitur. Imprudentem se gessit in omnes, suam gloriam abjecit, et Dominum suum negavit. Præterea

[13] Matth. XII, 40. [14] Deut. XXXII, 18.

per vocem Jeremiæ Deus increpabat eos dicens : « Venite in insulas Chethim, et mittite in Cedar, et videte si gentes mutaverint deos suos, et isti non sunt dii. Populus autem meus mutavit gloriam suam [15]. » Et rursus : « Obstupuit cœlum super hoc, et inhorruit vehementer, dicit Dominus; duo enim et mala fecit populus meus: me dereliquerunt, fontem aquæ vitæ, et foderunt sibi cisternas contritas quæ non poterunt continere aquam [16]. » Nam cum cæteræ gentes per universum terrarum orbem sparsæ errori suo mordicus inhæreant, et constanter colant quos sibi persuaserint esse deos, nec ab iis facile deficiant, nec ad alios cultus se transferant : resiliit tamen Israel, Cæsaris imperio seipsum mancipans, et Dei regnum exuit. Ideoque juste admodum Cæsaris traditus est manibus, et cum potestatem initio suscepisset, male ipse periit, et eversa regione belli mala gravissimasque calamitates sustinuit. Observa autem hic rursus scriptoris diligentiam. Nec enim populum dixit tam impiam vocem auspicatum, sed ipsos rursum populi principes. Clamabant enim, inquit, sacerdotum principes, ubique ostendens populum præeuntibus illis ducibus in saxa impegisse, et in perditionis barathrum corruisse. Arguuntur itaque pontifices non modo suas, sed et subjectorum populorum animas perdendo, exitiosæ cædis duces ac principes et auctores exstitisse, sicut nimirum propheta eos increpabat dicens : « Laqueus facti estis speculationi, et sicut rete expansum super Itabyrium, quod qui capiunt venationem confixerunt [17]. » Speculationem enim hic vocat subditorum multitudinem, quibus jussum est principum vitam contemplari, et suam ad illam conformare. **1056** Speculatores enim idcirco in sanctis Litteris vocati sunt qui populis præsunt. Laqueus ergo et rete speculationis facti sunt pontifices ipsi, quippe qui primi Christum negare cœperunt, et aliis omnibus auctores fuerunt ut dicerent : « Non habemus regem nisi Cæsarem. » Istud vero dicere audent miseri, cum Deus ac Pater prophetæ voce adventum Servatoris prædicat, atque ita clamet : « Gaude vehementer, filia Sion : prædica, filia Jerusalem. Ecce rex tuus venit tibi justus et salvans, ipse mansuetus, et ascendens super subjugalem et pullum novum [18]. » Hi vero tametsi asinæ pullo insidentem Hierosolyma deducentes Jesum publice una cum pueris faustis vocibus prosequerentur, dicentes : « Benedictus qui venit in nomine Domini [19], » nunc tamen reclamant, Romanorum imperio duntaxat addicti, ac divini regni jugum a cervicibus suis excutientes. Id enim faciunt cum dicunt : « Non habemus regem nisi Cæsarem. » Sed rursus comperiemus populos etiam tunc faustis ominibus Christum Servatorem esse prosecutos : consilio vero pontificum crevisse hanc vociferandi audaciam.

A Δεσπότην ἠρνήσατο. Ἐπὶ τούτοις αὐτοῖς ᾐτιᾶτο διὰ φωνῆς Ἱερεμίου, λέγων καὶ πάλαι Θεὸς, ὅτι « Πορεύθητε εἰς νήσους Χεττιεὶμ, καὶ εἰς Κηδὰρ ἀποστείλατε, καὶ γνῶτε εἰ ἀλλάξονται ἔθνη θεοὺς αὐτῶν· καὶ οὗτοι οὐκ εἰσὶ θεοί. Ὁ δὲ λαός μου ἠλλάξατο τὴν δόξαν αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ, καὶ ἔφριξεν ἐπὶ πλεῖον σφόδρα, λέγει Κύριος, ὅτι δύο καὶ πονηρὰ ἐποίησεν ὁ λαός μου· ἐμὲ ἐγκατέλιπον, πηγὴν ὕδατος ζωῆς, καὶ ὤρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους συντετριμμένους, οἳ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν. » Τῶν γὰρ ἑτέρων ἐθνῶν τῶν ἀνὰ πᾶσαν ὄντων τὴν οἰκουμένην τῆς ἰδίας πλάνης ἀπρὶξ ἐξημμένων, ἀραρότως τε ἀγαπώντων οὓς ἐνόμισαν εἶναι θεοὺς, καὶ οὐ λίαν εὐμετάφορον εἰς ἀπόστασιν ἐχόντων διάνοιαν, οὔτε μὴν εὐκόλως εἰς ἑτέρας μεθισταB μένων λατρείας, ἀπεπήδησεν ὁ Ἰσραὴλ τῇ τοῦ Καίσαρος ἑαυτὸν προσνέμων ἀρχῇ, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ἀπεδύσατο. Τοιγάρτοι καὶ σφόδρα δικαίως ταῖς τοῦ Καίσαρος ἐδόθη χερσὶν, οὗ καὶ ἐν ἀρχαῖς τὴν ἐξουσίαν καταδεξάμενος, αὐτός τε διόλωλε κακῶς, ὑπέμεινέ τε τῆς χώρας τὴν ἐξανάστασιν, καὶ τὰ ἐκ τοῦ πολέμου πάθη, καὶ τὰς ἀνηκέστους ἐκείνας συμφοράς. Ἐπιτήρει δὲ πάλιν ἐν τούτοις τοῦ συγγραφέως τὴν ἀκρίβειαν. Οὐ γὰρ τὸν δῆμον ἔφη τῆς οὕτω δυσσεβεστάτης κατάρξαι φωνῆς, ἀλλὰ πάλιν αὐτοὺς τοὺς ἡγεῖσθαι λαχόντας. Ἐκραύγασαν γὰρ, φησὶν, οἱ ἀρχιερεῖς, πανταχοῦ δεικνὺς, ὅτι τοῖς ἡγουμένοις κατακολουθοῦν τὸ ὑπήκοον ἠνέχθη κατὰ πετρῶν, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας κατώλισθε βάραθρον. Εὐθύνον-
C ται τοίνυν οἱ ἀρχιερεῖς, ὡς οὐ μόνον τὰς ἰδίας ἀπολλύντες ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ὑπὸ χεῖρα λαοῖς τῆς ὀλεθρίου μιαιφονίας αὐτοὶ γεγονότες ἡγεμόνες καὶ στρατηγοὶ καὶ παραίτιοι, καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ προφήτης αὐτοὺς κατῃτιᾶτο, βοῶν ὅτι « Παγὶς ἐγενήθητε τῇ σκοπιᾷ, καὶ ὡς δίκτυον ἐκτεταμένον ἐπὶ τὸ Ἰταβύριον, ὃ οἱ ἀγρεύοντες τὴν θήραν κατέπηξαν. » Σκοπιὰν γὰρ ἐν τούτοις ἀποκαλεῖ τὴν τῶν ὑπὸ χεῖρα πληθὺν, τεταγμένην ὥσπερ τὴν τῶν ἡγουμένων κατασκέπτεσθαι πολιτείαν, διαπλάττειν δὲ οὕτω τὴν ἑαυτῶν. Σκοποὶ γὰρ διὰ τοῦτο παρὰ τοῖς ἁγίοις κέκληνται Γράμμασιν οἱ λαῶν προτεταγμένοι. Παγὶς οὖν ἄρα, καὶ δίκτυον τῇ σκοπιᾷ γεγόνασιν οἱ ἀρχιερεῖς αὐτοὶ, καὶ τῆς ἀρνήσεως ἀρξάμενοι, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας συναναπείσαντες λέγειν· « Οὐκ ἔχο-
D μεν βασιλέα, εἰ μὴ Καίσαρα. » Τολμῶσι δὲ τοῦτο λέγειν οἱ δείλαιοι, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς διὰ φωνῆς τοῦ προφήτου τὴν τοῦ Σωτῆρος αὐτοῖς προκαταγγέλλοντος ἄφιξιν, οὕτω τε βοῶντος· « Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυττε, θύγατερ Ἱερουσαλήμ. Ἰδοὺ ὁ βασιλεύς σου ἔρχεταί σοι δίκαιος καὶ σώζων, αὐτὸς πραῢς, καὶ ἐπιβεβηκὼς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. » Οἱ δὲ καίτοι τῷ πώλῳ τῆς ὄνου τὸν Ἰησοῦν ἐποχούμενον ἀνενεγκόντες εἰς Ἱεροσόλυμα, πανδημεί τε νηπίοις ὁμοῦ ταῖς ὑπὲρ ἄνθρωπον καταστέψαντες εὐφημίαις (ἔφασκον γάρ· « Εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου), » καταβοῶσι νυνὶ, μόνην ἐπιγραφόμενοι τὴν Ῥωμαίων ἀρχὴν, καὶ τῆς ὑπὸ Θεῷ βασιλείας τὸν οἰκεῖον ὥσπερ ἀπολύοντες αὐχένα. Τοῦτο γὰρ ἦν ἐναργῶς τὸ λέγειν· « Οὐκ

[15] Jerem. II, 10, 11. [16] ibid. 12, 13. [17] Osee v. 1 2. [18] Zach. IX, 9. [19] Matth. XXI, 9.

ἔχομεν βασιλέα εἰ μὴ Καίσαρα. » Ἀλλ' εὑρήσομεν πάλιν, καὶ τότε μὲν ἐπὶ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ παρὰ τῶν λαῶν γεγενημένην τὴν εὐφημίαν, παρὰ δὲ τῆς τῶν ἀρχιερέων δυσβουλίας καὶ ταύτην ταῖς ἄλλαις προστετολμῆσθαί φαμεν τὴν καταβοήν.

Τότε οὖν παρέδωκεν αὐτοῖς αὐτὸν, ἵνα σταυρωθῇ. A

Ταῖς τῶν Ἰουδαίων ἀκράτοις ὀργαῖς ἀπονέμει λοιπὸν καὶ οὐχ ἑκὼν ὁ Πιλάτος τὴν εἰς πᾶν ὁτιοῦν καὶ τῶν ἔξω νόμων ἀποδρομὴν, καὶ τὴν τοῖς δικάζουσι πρέπουσαν ἐξουσίαν ἀφελὼν, ἀταμιεύτοις ἤδη φέρεσθαι τοῖς θυμοῖς ἀνεγκλήτως ἐφίησι, σταυροῦν ἐπιτρέψας τὸν ἐπ' οὐδενὶ μὲν τῶν φαύλων ἁλόντα παντελῶς, ὅτι δὲ μόνον Υἱὸν ἑαυτὸν ἔφη Θεοῦ παραλόγως κρινόμενον. Ἰουδαίοις μὲν οὖν τὸ πᾶν τοῦ τολμήματος ἐπιγράψαι τις ἂν, καὶ τὴν τῆς πρωτουργίας εἰκότως ἂν, οἶμαι, καὶ καλῶς ἀναθείη γραφήν. Αὐτοὶ γὰρ γεγόνασι τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείας ἀρχὴ, τὴν δέ γε Πιλάτου κεφαλὴν τῆς ἐκείνων ἀνοσιότητος οὐκ ἀμοιρῆσαί φαμεν, ἀλλ' εἶναι τοῖς δράσασι συνυπαίτιον, ἐπείπερ ἐκρύεσθαί τε καὶ διασώζειν ἐξὸν B τῆς τῶν φονώντων μανίας, οὐχ ὅπως ἐξείλετο μόνον, ἀλλὰ καὶ παρέδωκεν οὐχ ἁπλῶς, ἀλλ' ἵνα σταυρώσειαν.

XIX, 16. *Tunc ergo tradidit eum illis ut crucifigeretur.*

Judæorum furori quidvis audendi habenas laxat etiam nolens Pilatus, et exuta judicis congrua potestate, iræ impotentiæ permittit impune ferri quo velit, dum in crucem agi mandat eum qui nullius sit plane culpæ convictus, sed quod se Filium Dei dixerit, præter rationem damnatus. Judæis ergo jure facinus illud totum ascripseris, et ut illius auctores eos argueris. Impietatis quippe in Christum initium et caput fuerunt, neque tamen idcirco Pilatum ejus impietatis expertem dicimus, sed in eadem culpa cum illis exstitisse. Nam cum posset ex illorum furore eum eruere ac servare, non modo non eruit, sed tradidit, neque simpliciter, sed ut eum crucifigerent, tradidit.

Παρέλαβον οὖν τὸν Ἰησοῦν, καὶ βαστάζων ἑαυτῷ τὸν σταυρὸν (1), *ἐξῆλθεν εἰς τὸν λεγόμενον Κρανίου τόπον, ὃ λέγεται Ἑβραϊστὶ Γολγοθᾶ, ὅπου αὐτὸν ἐσταύρωσαν, καὶ μετ' αὐτοῦ ἄλλους δύο, ἐντεῦθεν καὶ ἐντεῦθεν, μέσον δὲ τὸν Ἰησοῦν.*

Ἀπάγουσι μὲν ὡς τεθνηξόμενον ἤδη τὸν τῆς ζωῆς ἀρχηγὸν, ἐπράττετο δὲ καὶ τοῦτο ὑπὲρ ἡμῶν, δυνάμει τῇ θείᾳ, καὶ τέχνῃ τῇ ὑπὲρ νοῦν, εἰς ἀδόκητόν τινα καὶ ἀντίστροφον θέσιν ἐκτελευτῶντος τοῦ πάθους· παγὶς γὰρ ὥσπερ τῷ τοῦ θανάτου κράτει τὸ Χριστοῦ πάθος ἐσκευάζετο, καὶ ἀνανεώσεως ἀρχὴ τῆς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ καινότητα ζωῆς ὁ τοῦ Κυρίου θάνατος ἦν. Τὸ δὲ ἐφ' ᾧπερ ἔμελλε σταυροῦσθαι ξύλον ἐπωμάδιον ἔχων, πρόεισι λοιπὸν κατακεχριμένον ἤδη C καὶ τὴν ἐφ' αἵματι ψῆφον ἐπ' οὐδενὶ παντελῶς ὑπομείνας κακῷ, καὶ τοῦτο δι' ἡμᾶς. Τὰς γὰρ τοῖς ἡμαρτηκόσιν ἐπηρτημένας εὐλόγως ἐκ τοῦ νόμου δίκας εἰς ἑαυτὸν ἐκομίζετο. « Γέγονε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. « Ἐπικατάρατος γὰρ, φησὶ, πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλον. » Ἐπάρατοι δὲ πάντες ἡμεῖς, τὸν θεῖον ἀποπληροῦν οὐκ ἀνεχόμενοι νόμον. Πολλὰ γὰρ πταίομεν ἅπαντες, εὐολισθοτάτη πρὸς τοῦτο λίαν ἡ ἀνθρώπου φύσις. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ὁ θεῖος ἔφη που νόμος· « Ἐπικατάρατος, ὃς οὐκ ἐμμένει πᾶσι τοῖς ἐγγεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου τούτου, τοῦ ποιῆσαι αὐτά· » ἡμῶν ἄρα, καὶ οὐχ ἑτέρων ἡ ἀρά. Οἷς γὰρ ἔγκλημα μὲν ἡ παράβασις, τὸ δὲ τοῦ διορισθέντος ἐξολισθεῖν εὐπετέστατον, αὐτοῖς ἂν εἴη καὶ τὸ εὐθύνεσθαι πρέπον. D Οὐκοῦν ἐπάρατος δι' ἡμᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, ἵνα ἡμᾶς ἀπολύσῃ τῆς ἀρχαίας ἀρᾶς. Ἐξήρκει γὰρ τοῦτο παθὼν ὑπὲρ πάντων, ὁ ὑπὲρ πάντας Θεὸς, καὶ τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν ἁπάντων λύτρωσιν ἐξωνούμενος. Ἐπικομίζεται τοίνυν, οὐ τὸν αὐτῷ πρέποντα σταυρὸν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τὸν ἡμῖν ἐπηρτη-

XIX, 16-18. *Susceperunt autem Jesum, et duxerunt eum. Et bajulans sibi crucem exivit in eum qui dicitur Calvariæ locum, Hebraice Golgotha : ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos hinc et hinc, medium autem Jesum.*

1057 Adducunt quidem moriturum jam vitæ auctorem : quod pro nobis fiebat, passione longe alium quam quem sibi Judæi finxerant, virtute divina, et ratione quæ nostram mentem excedit, exitum sortiente : laqueus enim quodammodo passione Christi struebatur mortis potentiæ, et instaurationis in incorruptionem ac novitatem vitæ initium et caput erat mors Domini. Lignum autem in quo crucifigendus erat, humeris gestans tandem progreditur, damnatus jam capitali sententia, quamvis plane insons, idque propter nos. Pœnas quippe jure peccatoribus a lege irrogatas in se suscepit. « Factus enim est pro nobis maledictum, » ut scriptum est [20]. « Maledictus enim, inquit, omnis qui pendet in ligno [21]. » Maledicti vero nos omnes, qui divinam legem implere nolumus. Multum quippe omnes delinquimus [22], et in peccatum perquam prona est natura hominis. Porro cum divina lex dicat : « Maledictus quicunque non manet in iis quæ scripta sunt in libro legis hujus, ut faciat ea [23], » nostra est illa maledictio, non aliorum. Nam qui violatæ legis sunt rei, et præcipites feruntur in peccatum, jure puniri decet. Quocirca maledictus est propter nos qui peccatum non novit [24], ut nos a veteri maledicto liberaret. Sufficiebat enim pro omnibus unus patiens qui supra omnes est Deus, et morte suæ carnis omnium salutem redimens. Christus itaque gestat crucem haudquaquam se dignam, sed nobis, si legis condemnationem spectemus, debitam. Nam quemadmodum in mortuis

[20] Galat. III, 13. [21] Deut. XXI, 23. [22] Jac. III, 2. [23] Deut. XXVII, 27; Galat. IV, 10. [24] II Cor. V, 21.

(1) *Al.* Παρέλαβον δὲ τὸν Ἰησοῦν, καὶ ἤγαγον εἰς τὸ πραιτώριον· καὶ βαστάζων τὸν σταυρὸν αὐτοῦ.

fuit non propter seipsum, sed propter nos, ut nobis dux æternæ vitæ exsisteret, per seipsum destructo mortis imperio [25], sic etiam crucem nobis convenientem in seipsum assumit, condemnationem ex lege in seipso condemnans, ut omnis deinceps iniquitas oppilet os suum, sicut in Psalmis canitur [26], eo qui non habet peccatum pro peccatis omnium condemnato. Porro ex hoc Christi facto non parum utilitatis capiemus ad pietatis studium fortiter amplectendum. Nec enim alio quoquam modo bonorum perfectionem et integram cum Deo unionem assequemur, quam si dilectionem ejus terrenæ vitæ prætulerimus, et pro veritate strenue certare, tempore nos ad istud vocante, velimus. Et sane Dominus **1058** noster Jesus Christus: « Qui non accipit, inquit, crucem suam, et sequitur me, non est me dignus [27]. » Crucem vero sumere, nihil aliud, opinor, significat, quam mundo propter eum renuntiare, et bonis quæ speramus, si res ita postulat, vitam corporis postponere. Sed Dominus quidem noster Jesus Christus debitam nobis crucem gestare, idque propter dilectionem erga nos pati non erubescit. Nos autem miseri, quamvis ex hac terra sensus experte conditi, et ex nihilo ad esse producti, pro pietate sudores ne attingere quidem interdum audemus, sed si forsan propter pietatem in Christum pati quidquam contigerit, gravi statim pudore victi, et adversariorum aut conviciatorum risum ceu pestiferum quid aversati, Deique voluntatem temporariæ huic et inani ambitioni postponentes, superbia quæ omnium, ut uno verbo dicam, mater est malorum, laboramus, et in istud crimen incidimus. Servi enim supra dominum, et supra magistrum discipuli sapimus et agimus. Verum, o gravem infirmitatem quæ mentem nostram obvia recti honestique præda frustratur! Observandum vero est divinum Petrum, cum ferre non posset quæ a Christo Servatore nostro de sua passione prædicebantur: dixerat enim Christus: « Ecce ascendimus Hierosolymam, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum, et crucifigent eum, et interficient [28]: » Petrus vero cum incarnationis mysterium nondum caperet, pietate motus, maxime cum Dei et magistri amantissimus esset, « Absit a te, Domine, inquit, non erit tibi hoc. » Ad quæ Christus: « Vade post me, Satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea quæ Dei sunt, sed ea quæ hominum [29]. » Verum non parum hinc utilitatis nobis colligere est. Discemus enim si quando tempus ad strenue pro Deo certandum nos vocet, necessarium esse pro virtute adire certamina; sed et licet qui charissimi nobis sunt aliquid fortiter agere prohibeant infamia apud homines, aut mundana quadam re proposita, cavendum ne assentiare. Nec enim a Satana ullo modo differunt, qui creare scandala, et ab utili indagatione versutis ac blandis quandoque sermo-

A μένον τε καὶ χρεωστούμενον, ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὴν διὰ νόμου κατάκρισιν. Ὥσπερ γὰρ γέγονεν ἐν νεκροῖς, οὐ δι' ἑαυτὸν, ἀλλὰ δι' ἡμᾶς, ἵνα ἡμῖν ἀρχηγὸς τῆς εἰς αἰῶνα ζωῆς εὑρεθῇ, καταλύσας δι' ἑαυτοῦ τοῦ θανάτου τὸ κράτος, οὕτω καὶ τὸν ἡμῖν πρέποντα σταυρὸν εἰς ἑαυτὸν ἀναλαμβάνει, τὴν ἐκ τοῦ νόμου κατάκρισιν ἐν ἑαυτῷ κατακρίνων, ἵνα πᾶσα λοιπὸν ἀνομία ἐμφράξῃ στόμα αὐτῆς, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς μελῳδούμενον, τοῦ μὴ ἔχοντος ἁμαρτίαν, ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ἁμαρτίας καταδεδικασμένου. Ὀνήσει δὲ σφόδρα τὰς ἡμετέρας ψυχὰς τὸ ἐπὶ Χριστῷ τετελεσμένον, εἰς τύπον ἀνδρείας, φημὶ δὴ τῆς κατ' εὐσέβειαν. Περιέσται γὰρ, οἶμαι, καθ' ἕτερον ἡμῖν οὐδένα τρόπον τῆς τελειότητος ἐφικέσθαι τῶν ἀγαθῶν, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν ὁλοτελοῦς ἑνώσεως, εἰ μὴ B τῆς ἐπιγείου ζωῆς ἀμείνω τε ποιησαίμεθα τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπησιν, καὶ προκινδυνεῦσαι τῆς ἀληθείας ἐθέλοιμεν προθυμότατα, καλοῦντος ἡμᾶς εἰς τοῦτο καιροῦ. Καὶ γοῦν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστός· « Πᾶς, φησὶν, ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Τὸ δὲ λαβεῖν τὸν σταυρὸν, οὐδὲν οἶμαι σημαίνειν ἕτερον, ἢ τὸ ἀποτάξασθαι μὲν τῷ κόσμῳ διὰ Θεὸν, δευτέραν δὲ τῶν ἐν ἐλπίσιν ἀγαθῶν καὶ αὐτὴν ποιεῖσθαι τὴν μετὰ σώματος εἰ τύχοι ζωήν. Ἀλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὸν ἡμῖν πρέποντα διακομίζων σταυρὸν οὐκ ἐρυθριᾷ, καὶ τοῦτο παθὼν διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπησιν. Ἡμεῖς δὲ οἱ δείλαιοι, καίτοι μητέρα τὴν ὑπὸ πόδας ταυτηνὶ καὶ ἀναίσθητον ἔχοντες γῆν, C καὶ ἐκ τοῦ μηδενὸς εἰς τὸ εἶναι κεκλημένοι, τῶν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἱδρώτων οὐδ' ὅσον ἀποθήγειν ἀπυτολμῶμεν ἔσθ' ὅτε, ἀλλὰ καὶ εἴ τι γένοιτο παθεῖν διὰ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν, ἀφόρητον εὐθὺς ποιούμεθα τὴν αἰσχύνην, καὶ τὸν τῶν δι' ἐναντίας, ἤτοι τῶν εἰωθότων φιλοψογεῖν, ὡς ὀλέθριόν τι χρῆμα παραιτούμενοι γέλωτα, τῆς ὀλίγης ταυτησὶ καὶ προσκαίρου φιλοδοξίας κατόπιν ἐῶντες τὸ δοκοῦν τῷ Θεῷ, τὴν ἁπάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, μητέρα τῶν κακῶν νοσοῦμεν ὑπεροψίαν, καὶ τοῖς ἐντεῦθεν ἐγκλήμασι περιπίπτομεν. Ὑπὲρ γὰρ τὸν κύριον οἱ δοῦλοι, καὶ ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον οἱ μαθηταὶ, φρονοῦμέν τε καὶ πράττομεν. Ἀλλ' ὢ τῆς οὕτω δεινῆς ἀσθενείας, περὶ πόδας ἡμῖν, οὐκ οἶδ' ὅπως, κειμένης, καὶ τῆς τοῦ πρέποντος θήρας ἀποσφαλλούσης τὸν νοῦν. Ἰστέον δὲ D ὅτι καὶ ὁ θεσπέσιος Πέτρος οὐ φορητὴν ἐποιήσατό ποτε τὴν πρόῤῥησιν τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ προαπαγγείλαντος πάθη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἔφασκεν· « Ἰδοὺ ἀναβαίνομεν εἰς Ἱεροσόλυμα, καὶ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου παραδίδοται εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρώσουσιν αὐτὸν, καὶ ἀποκτενοῦσιν. » Ὁ δὲ τῆς οἰκονομίας οὔπω συνεὶς τὸ μυστήριον, ἅτε δὴ φιλόθεός τε καὶ φιλοδιδάσκαλος ὢν, ἐξ εὐλαβείας κεκινημένος, ἔφασκεν· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο. » Καὶ τί πρὸς ταῦτα Χριστός; « Ὕπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ· σκάνδαλόν μου εἶ, ὅτι οὐ φρονεῖς τὰ τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τῶν ἀνθρώπων. » Ἀλλ' ἔστιν ἐντεῦθεν οὐ μετρίαν ἡμῖν συλλέξαι τὴν

[25] Hebr. II, 14. [26] Psal. CVI, 42. [27] Matth. X, 38. [28] Luc. XVIII, 31, 32. [29] Matth. XVI, 22, 23.

θνησιν. Εἰσόμεθα γὰρ ὅτι καιροῦ καλοῦντος εἰς ἐπί- A
δειξιν ἀνδρείας τῆς κατὰ Θεὸν, καὶ ἀγῶνας τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς εἰσβαίνοντας τληπαθεῖν ἀναγκαῖον, ἀλλὰ κἂν οἱ σφόδρα τιμῶντές τε καὶ ἀγαπῶντες ἀποκωλύωσί τι δρᾷν τῶν ὅσα τελεῖ πρὸς κατόρθωσιν ἀρετῆς, τὴν ἐν ἀνθρώποις τυχὸν ἀδοξίαν προτείνοντες, ἤγουν ἐννοήσαντές τι κοσμικὸν, προσεκτέον οὐδαμῶς. Διαφέρουσι γὰρ κατ' οὐδένα τρόπον τοῦ Σατανᾶ, ᾧ τὸ σκάνδαλα τιθέναι φίλον, τετριμμένον τι καὶ σύνηθες, ἀπάταις τισὶ καὶ λόγοις ἔσθ' ὅτε μαλακοῖς, τῆς τοῦ συμφέροντος θήρας ἐξέλκειν τὸν ἐκ φιλοθέου γνώμης εἰς τοῦτο παρωρμημένον. Καί μοι δοκεῖ τοιοῦτόν τι βούλεσθαι δηλοῦν, ὅταν λέγῃ Χριστός· « Ἐὰν οὖν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. » Τὸ γὰρ ἀδικοῦν, οὐκ οἰκεῖον ἔτι, κἂν τῷ τῆς ἀγάπης θεσμῷ πρὸς ἑνότητα σφίγγηται, B
κἂν ἡ φύσις αὐτῷ τὸ τῆς πρὸς ἡμᾶς οἰκειότητος χαρίζηται δίκαιον. Λῃστῶν δὲ δυὰς συνεσταυρώθη Χριστῷ, τῆς τῶν Ἰουδαίων κακουργίας ἐπινοούσης καὶ τοῦτο. Ἀτιμότατον γὰρ ὥσπερ καὶ αὐτὸν τοῦ Σωτῆρος ἐπιδεικνύντες τὸν θάνατον, συγκατακρίνουσι τοῖς ἀνόμοις τὸν δίκαιον. Σημεῖον δ' ἂν εἶεν οἱ τῷ Σωτῆρι παρηρτημένοι κατάκριτοι, τῶν ὅσον οὐδέπω συναφθήσεσθαι μελλόντων αὐτῷ δύω λαῶν, φημὶ δὴ τοῦ ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ τοῦ ἐξ ἐθνῶν. Κατάκριτοι δὲ διὰ τί τῶν τοιούτων ὁ τύπος; Ἰουδαίους μὲν γὰρ ὁ νόμος κατακρίτους ἐδείκνυεν· ἔνοχοι γὰρ ἦσαν ταῖς παραβάσεσιν· Ἕλληνας δὲ ἡ πλάνη· λελατρεύκασι γὰρ τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον οἱ Χριστῷ κολλώμενοι, καὶ συσταυροῦνται πάντως αὐτῷ· θάνατον γὰρ ὥσπερ τὸν ἐκ τῆς ἀρχαίας C
ἀναστροφῆς ὑπομένοντες, πρὸς νέαν τινὰ καὶ εὐαγγελικὴν ἀναμορφοῦνται ζωήν. Καὶ γοῦν ὁ Παῦλος ἔλεγεν· « Οἱ δὲ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν, σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Καὶ πάλιν ὡς ἐν τοῖς καθ' ἑαυτὸν περὶ πάντων· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου, νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω· Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Ἐπιστέλλει δὲ καὶ πρός τινας· « Εἰ οὖν ἀπεθάνετε ἐκ τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν τῷ κόσμῳ χρηματίζετε; » Θάνατος γὰρ κοσμικῆς ἀναστροφῆς εἰς ἀρχὰς ἀναφέρει τῆς ἐν Χριστῷ πολιτείας καὶ ζωῆς. Οὐκοῦν ἡ συσταύρωσις τῶν δύο λῃστῶν σημαίνει πως ἡμῖν, διὰ τοῦ συμβεβηκότος, τῶν δύο λαῶν τὴν παράστασιν, συντεθνηξομένων ὥσπερ τῷ Σωτῆρι Χριστῷ, κατά γε τὸ ἀποτάξασθαι κοσμικαῖς ἡδοναῖς, καὶ μηκέτι ζῆν ἑλέσθαι σαρκικῶς, συζησομένων δὲ μᾶλλον τῷ ἰδίῳ Δεσπότῃ, ὅσον ἧκεν εἰς τὸ αὐτῷ πολιτεύεσθαι, καὶ αὐτῷ τὴν ἰδίαν ἀναγράψαι ζωήν. Λυμαίνεται δὲ οὐδὲν τῇ τῆς εἰκόνος δυνάμει, τὸ κακούργους εἶναι τοὺς συγκεκρεμαμένους· ἦμεν γὰρ τέκνα φύσει ὀργῆς πρὸ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, καὶ θανάτῳ πάντες ἔνοχοι, καθάπερ εἴπομεν ἐν ἀρχῇ.

A nibus abstrahere pium 1059 solet. Et quidem Christus tale quid significare mihi videtur, cum ait: « Si ergo oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te [30]. » Quod enim offendiculum præstat, non jam nostrum esse debet, licet dilectionis lege in unitatem constringatur, et naturalis conjunctionis jure nobiscum copuletur. Duo vero latrones cum Christo crucifixi sunt, istud quoque machinante Judæorum malitia. Ipsam quippe mortem Servatoris longe ignominiosissimam reddentes, una cum injustis justum condemnant. Appensi vero Christo Servatori illi fures duos populos indicant, Israelitas nimirum, et gentiles, qui mox ei conjungendi veniebant. Cur autem damnati horum populorum figura exstiterunt? B Judæos siquidem lex condemnabat: violatæ quippe legis rei erant: Græcos autem error: creaturam enim præ Creatore coluerunt [31]. Sed et alio modo, qui Christo adhærent prorsus etiam crucifiguntur una cum ipso: mortem quippe veteris suæ conversationis sustinentes, ad novam quamdam et evangelicam vitam reformantur. Unde Paulus aiebat: « Qui autem sunt Jesu Christi, carnem crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis [32]. » Et rursus tanquam in sua persona de omnibus: « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam. Christo confixus sum cruci. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus [33]. » Quin et ad quosdam scribit: « Si ergo mortui estis a mundo, C quid adhuc tanquam viventes in mundo decernitis [34]? » Mors enim mundanæ conversationis ad initium conversationis et vitæ quæ in Christo est nos adducit. Quod ergo duo latrones una cum Christo crucifiguntur, nobis quodammodo significat, ut ex eventu didicimus, duos populos una cum Christo quodammodo commorituros renuntiando voluptatibus mundanis, nec amplius carnaliter vivendo, sed convicturos potius cum suo Domino, cum eo conversando, suamque vitam ad eum referendo. Rationi autem figuræ nihil obstat quod mali sunt qui una cum eo appenduntur. Eramus enim natura iræ filii, ante fidem in Christum, et morti omnes obnoxii, quemadmodum initio diximus.

Ἔγραψε δὲ καὶ τίτλον ὁ Πιλάτος, καὶ ἔθηκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ. Ἦν δὲ γεγραμμένον· ΙΗΣΟΥΣ Ο ΝΑΖΩΡΑΙΟΣ Ο ΒΑΣΙΛΕΥΣ ΤΩΝ ΙΟΥΔΑΙΩΝ. D

Τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ὃ καὶ προσηλῶσθαί φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸν Κύριον, θριαμβεῦσαί τε ἐν αὐτῷ τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας, ὡς νενικημένας δηλονότι, καὶ τῆς ἰδίας ἀποπεσούσας ἀρχῆς. Εἰ γὰρ καὶ οὐκ αὐτὸς

XIX, 19. *Scripsit autem et titulum Pilatus, et posuit super crucem. Erat autem scriptum: JESUS NAZARENUS REX JUDÆORUM.*

1060 Hoc certe ipsum adversus nos chirographum est, quod et suæ cruci affixisse Dominum divinus Paulus ait, in eoque de principatibus, ut devictis nimirum ac de suo imperio dejectis, triumphasse [35]. Etsi enim Servator ipse titulum non fi-

[30] Matth. v, 29. [31] Rom. i, 25. [32] Galat. v, 24. [33] Galat. ii, 19, 20. [34] Coloss. ii, 20. [35] Coloss. ii, 14, 15.

xerit, sed ille Judaici furoris adjutor ac minister, A tamen hoc factum ad eum refertur, quod fieri permisit. De principalibus vero in eo triumphavit. Propositus enim erat legentibus, significans eum qui pro nobis patiebatur, et suam animam in redemptionem dabat omnium. Omnes enim, quicunque terram incolimus, quia intra peccati retia cecidimus: « Omnes enim, inquit, declinaverunt, simul inutiles facti sunt, » ut scriptum est [36]: diaboli criminationibus rei facti, tristem et injucundam vitam degebamus. Habebat autem adversus nos chirographum, hoc est transgressoribus debitam maledictionem, et sententiam latam adversus eum qui vetere illo mandato exciderat, ad similitudinem illius in universum genus permanentem, maxime cum ab omnibus Dei placitum violatum B esset. Nec enim Deus unius Adæ peccato offensus est, non autem cæterorum qui post eum mandata neglexerunt, sed in uno adversus omnes longe lateque promulgata lex est. Eramus itaque maledicti, ac divino calculo condemnati, cum propter prævaricationem in Adam, tum prævaricationem legis post eum constitutæ. Verum hoc quod adversus nos erat chirographum Servator delevit, affixo suæ cruci titulo, quo liquido mortem in cruce suam significabat, quam pro damnatorum universorum vita pertulit. Pro nobis quippe exsolvit pœnas peccatis debitas. Etsi enim patiebatur unus, erat tamen supra creaturam omnem, ut Deus, et universorum vita potior. Idcirco, ut ait Psalmista, « Omnis iniquitas oppilavit os suum [37], » et lingua peccati C quodammodo obstructa est, non jam peccatores incusare potis. Justificati quippe sumus, cum Christus debita pro nobis exsolverit. « Ejus enim livore sanati sumus, » ut scriptum est [38]. Quemadmodum autem per lignum casus noster contigit, sic per lignum iterum in pristinum statum revocati sumus, et cœlestia bona iterum recepimus, ipsius veluti ægritudinis initium Christo propter nos in seipsum recolligente.

τὸν τίτλον ἔπηξεν ὁ Σωτήρ, ἀλλ' ὁ τῆς Ἰουδαίων μανίας συνεργάτης καὶ ὑπουργὸς, ἀλλ' οὖν τὸ ἐφεῖναι γενέσθαι καὶ τούτῳ [*al.* τοῦτο] ὡς αὐτουργὸς ἀναγέγραπται. Τεθριάμβευκε δὲ τὰς ἀρχὰς ἐν αὐτῷ. Προὔκειτο γὰρ τοῖς ἐθέλουσιν εἰς ἀνάγνωσιν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν παθόντα σημαῖνον [γρ. σημαίνων], καὶ τὴν ἰδίαν διδόντα ψυχὴν τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντίλυτρον. Πάντες μὲν γὰρ οἱ ὄντες ἐπὶ τῆς γῆς, ἐπείπερ ἀρκύων εἴσω τῶν τῆς ἁμαρτίας πεπτώκαμεν· « Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, ταῖς τοῦ διαβόλου κατηγορίαις γεγονότες ἔνοχοι, στυγνόν τε καὶ ἀμειδῆ διεζῶμεν βίον. Εἶχε δὲ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, τὴν ἐκ τοῦ θείου νόμου τοῖς παραβαίνουσιν ἐπηρτημένην ἀρὰν, καὶ τὴν κατὰ τοῦ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης παρολισθήσαντος ἐντολῆς ἐξενεχθεῖσαν ψῆφον, καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου, κατὰ παντὸς ἐρχομένην τοῦ γένους, ἅτε δὴ καὶ παρὰ πάντων παραλυομένου τοῦ δοκοῦντος Θεῷ. Οὐ γὰρ δήπου λελύπηται μὲν ἐν Ἀδὰμ διαπταίσαντι Θεὸς, οὐκέτι δὲ ἦν τοιοῦτος ἐν τοῖς μετ' ἐκεῖνον ἀτιμάζουσι τὸ τῷ κτίσαντι δοκοῦν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς κατὰ πάντων ὁ τοῖς πλημμελοῦσιν ἐπηρτημένος ἐξετείνετο νόμος. Ἦμεν οὖν ἐπάρατοι, καὶ τῇ θείᾳ ψήφῳ κατακεκριμένοι, διά τε τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν, καὶ τὴν ἐκ τοῦ μετ' ἐκεῖνον διορισθέντος νόμου. Ἀλλὰ τοῦτο τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον ἐξήλειψεν ὁ Σωτὴρ, προσηλώσας τὸν τίτλον τῷ ἰδίῳ σταυρῷ, σαφῶς εὖ μάλα σημαίνοντα τὸν ἐπὶ τῷ ξύλῳ θάνατον, ὃν ὑπὲρ τῆς τῶν καταδεδικασμένων ὑπέστη ζωῆς. Ἐξέτισε γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν τὰς ὑπὲρ τῶν ἐγκλημάτων δίκας. Εἰ γὰρ καὶ εἷς ἦν ὁ πάσχων, ἀλλ' ἦν ὑπὲρ πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὡς Θεὸς, καὶ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀξιώτερος. Διά τοι τοῦτο, καθὰ καὶ ὁ Ψάλλων φησὶν, « Ἐνέφραξε μὲν ἀνομία πᾶσα τὸ στόμα αὐτῆς, » κατηργήθη δὲ τρόπον τινὰ τῆς ἁμαρτίας ἡ γλῶττα, καταλέγειν ἔτι τῶν ἡμαρτηκότων οὐκ ἔχουσα. Δεδικαιώμεθα γὰρ, ἐκτετικότος ὑπὲρ ἡμῶν τὰ ὀφλήματα τοῦ Χριστοῦ. « Τῷ γὰρ μώλωπι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὥσπερ δὲ διὰ τοῦ ξύλου τὸ ἐκ τῆς ἀποπτώσεως ἡμῖν ἐξεμηχανήθη κακὸν, οὕτω δὴ πάλιν διὰ ξύλου γέγονεν ἡ εἰς ὅπερ ἦμεν ἐν ἀρχαῖς ἀναδρομὴ, καὶ τῶν οὐρανίων ἀγαθῶν ἡ τριπόθητος ἐπανάληψις, καὶ αὐτὴν ὥσπερ τοῦ νοσήματος τὴν ἀρχὴν ἀνακεφαλαιουμένου δι' ἡμᾶς εἰς ἑαυτὸν τοῦ Χριστοῦ.

1061 XIX, 20. *Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt, quia prope civitatem erat locus ubi crucifixus est Jesus: et erat scriptum Hebraice, Græce et Latine.* D

Divino quodam et ineffabili consilio factum arbitror, ut titulus triplici lingua positus sit, Hebraice, Latine et Græce. Aperte enim per illas tres linguas, omnium celeberrimas, Servatoris nostri regnum fatebatur, et primitias veluti quasdam crucifixo scriptæ de eo prophetiæ offerebat. Dixit enim alicubi Daniel sapientissimus datum ei esse honorem et regnum, et omnes tribus ac linguas ei subjectum iri [39]. Quin et Paulus ille sanctissimus scribit clamans, flectendum ei omne genu, cœlestium, terrestrium et infernorum, et omnem lin-

Τοῦτον οὖν τὸν τίτλον πολλοὶ ἀνέγνωσαν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐγγὺς ἦν ὁ τόπος τῆς πόλεως, ὅπου ἐσταυρώθη ὁ Ἰησοῦς· καὶ ἦν γεγραμμένον Ἑβραϊστὶ, Ῥωμαϊστὶ, Ἑλληνιστί.

Εὐμηχάνως δὴ λίαν, καὶ διὰ θείας τινὸς καὶ ἀῤῥήτου πάλιν οἰκονομίας ἀνατεθεῖσθαι τὸν τίτλον φαίη τις ἂν τριπλῆν ἔχοντα τὴν γραφὴν, Ἑβραϊστὶ, Ῥωμαϊστὶ, Ἑλληνιστί. Προὔκειτο γὰρ ἐναργῶς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν βασιλείαν ὁμολογῶν διὰ τριῶν τέως τῶν ἁπασῶν ἐπιφανεστέρων γλωσσῶν, καὶ ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τῷ σταυρωθέντι προσάγων τῆς περὶ αὐτοῦ λαληθείσης προφητείας. Ἔφη γάρ που Δανιὴλ ὁ σοφώτατος, ὅτι « Αὐτῷ ἐδόθη ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πᾶσαι αἱ φυλαὶ καὶ γλῶσσαι αὐτῷ δουλεύσουσιν. » Ἀλλὰ καὶ Παῦλος ἡμῖν ὁ ἱερώτατος ἐπιστέλλει βοῶν,

[36] Psal. LII, 4. [37] Psal. CVI, 42. [38] Isa. LIII, 5. [39] Dan. VII, 14.

ὅτι « Πᾶν γόνυ κάμψει ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων A καὶ καταχθονίων, καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρός.» Ἀπαρχὴ τοιγαροῦν ὥσπερ τις ἀληθὴς τῆς τῶν γλωσσῶν ὁμολογίας, ὁ τίτλος ἦν, βασιλέα κηρύσσων τὸν Ἰησοῦν. Ἦν δὲ καὶ ἑτέρως τῆς Ἰουδαίων ἀφιλοθεΐας κατήγορος, μονονουχὶ διαῤῥήδην ἀνακεκραγὼς τοῖς συνθέουσι πρὸς ἀνάγνωσιν, ὅτι τὸν οἰκεῖον ἐσταύρωσαν βασιλέα καὶ Κύριον, τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης ἀλογήσαντες παντελῶς, καὶ πρὸς τὴν ἁπασῶν ἐσχάτην ἀναισθησίαν πεσόντες οἱ δείλαιοι.

Ἔλεγον οὖν τῷ Πιλάτῳ οἱ ἀρχιερεῖς τῶν Ἰουδαίων· Μὴ γράφε· Ὁ βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων, ἀλλ' ὅτι ἐκεῖνος εἶπε· Βασιλεύς εἰμι τῶν Ἰουδαίων. Ἀπεκρίθη ὁ Πιλάτος· Ὃ γέγραφα, γέγραφα. B

Ἀφορήτως ἔχουσι πρὸς τὴν ἐπὶ τῷ τίτλῳ γραφὴν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ, καὶ δριμὺς αὐτοὺς εἰσέδραμε φθόνος. Ἀρνοῦνται δὲ πάλιν τὴν Χριστοῦ βασιλείαν, καὶ ἀληθῶς μὲν αὐτὸν οὐ κατάρξαι φασὶν, οὔτε μὴν εἰς βασιλέα παραδεδέχθαι πώποτε, λόγῳ γε μὴν κεχρῆσθαι τοιούτῳ φασὶν, ἐκ πολλῆς ἄγαν τῆς ἐνούσης αὐτοῖς εὐηθείας ἠγνοηκότες καὶ τοῦτο, ὡς οὐκ ἂν ψευδομυθῆσαι ποτὲ τῆς ἀληθείας ἡ φύσις, ἀλήθεια δὲ ὁ Χριστός. Βασιλεὺς οὖν ἄρα τῶν Ἰουδαίων, εἴπερ οὕτως ἑαυτὸν ἐλέγχεται κεκληκὼς, καθὰ καὶ αὐτοὶ δι' οἰκείας τοῦτο κρατύνουσι φωνῆς· ἀποσείεται δὲ Πιλάτος μεταποιεῖσθαι τὴν γραφὴν ἐξαιτεῖν ἐθέλοντας, οὐ μέχρι παντὸς τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀδικῆσαι δόξαν συγχωρούμενος, θείῳ δῆλον ὅτι C καὶ ἀῤῥήτῳ νεύματι. Πεπηγμένη γὰρ καὶ ἀσυκοφάντητος ἡ Χριστοῦ βασιλεία, κἂν Ἰουδαῖοι μὴ βούλωνται, παραχαράττειν ἐπιχειροῦντες τῆς εἰς αὐτὸν δόξης τὴν ὁμολογίαν.

Οἱ οὖν στρατιῶται, ὅτε ἐσταύρωσαν τὸν Ἰησοῦν, ἔλαβον τὰ ἱμάτια αὐτοῦ (καὶ ἐποίησαν τέσσαρα μέρη, ἑκάστῳ στρατιώτῃ μέρος) καὶ τὸν χιτῶνα. Ἦν δὲ ὁ χιτὼν ἄῤῥαφος, ἐκ τῶν ἄνωθεν ὑφαντὸς δι' ὅλου. Εἶπον οὖν πρὸς ἀλλήλους· Μὴ σχίσωμεν αὐτὸν, ἀλλὰ λάχωμεν περὶ αὐτοῦ τίνος ἔσται. Ἵνα ἡ Γραφὴ πληρωθῇ ἡ λέγουσα· Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. Οἱ μὲν οὖν στρατιῶται ταῦτα ἐποίησαν.

Διενείμαντο μὲν οἱ στρατιῶται τὰ τοῦ Σωτῆρος D ἱμάτια, θηριοπρεποῦς ἀγριότητος, καὶ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἀπανθρωπίας καὶ τοῦτο δεικνύντες σημεῖον. Ἐν ἔθει γάρ πώς ἐστι τοῖς κολασταῖς ἥκιστα μὲν ἐπαλγεῖν ταῖς τῶν κατακρίτων ταλαιπωρίαις, ἀπηνέστερον δὲ ᾗ προσῆκεν ἔσθ' ὅτε τοῖς προτεταγμένοις ὑπηρετεῖν, καὶ ταῖς τῶν πασχόντων ἐπανδρίζεσθαι συμφοραῖς, καὶ ὥσπερ τινὰ κλῆρον καθικόμενον εἰς αὐτοὺς, ἐξ ἀναγκαίου τε καὶ νομίμου λόγου, τὸν τῶν ἱματίων ποιεῖσθαι σφετερισμόν. Εἰς τέσσαρα τοίνυν διελόντες μέρη τὰ διηρπασμένα, σῶόν τε καὶ ἀδιάτμητον τηροῦσι τὸν ἕνα. Διαῤῥηγνύναι γὰρ οὐ δοκεῖ τὸ μὴ παντελῶς ἀχροῦν· ἀρέσαν αὐτοῖς· κληρωτὸν τοι-

guam confessuram quia Dominus noster Jesus Christus in gloria est Dei Patris [40]. Titulus ergo iste regem Jesum prædicans confessionis linguarum quodammodo veræ sunt primitiæ. Sed et Judæos impietatis accusabat, cum ad legendum confluentibus tantum non vociferaretur, eos per extremum stuporem suum regem ac Dominum in crucem egisse, dilectione ejus plane rejecta.

XIX, 21, 22. *Dicebant ergo Pilato pontifices Judæorum : Noli scribere : Rex Judæorum, sed quia ipse dixerit : Rex sum Judæorum. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi.*

Judæorum principes inscriptionem tituli ferre nequeunt, et acri punguntur invidia. Iterum autem Christi regnum abnegant, et vere quidem aiunt eum nusquam regnasse, nec in regem assumptum esse, sed ejuscemodi verbis usum esse, præ insigni vecordia nescientes mentiri non posse veritatis naturam, Christum autem esse veritatem. Rex itaque Judæorum est, quandoquidem seipsum ita nuncupasse arguitur, et sua voce istud Judæi confirmant. Pilatus vero titulum mutari petentibus non annuit, non usquequaque Servatoris nostri
1062 gloriam ab iis violari permittens, divino videlicet atque ineffabili nutu. Stabile quippe et calumniæ expers vel nolentibus Judæis Christi regnum est, qui confessionem majestatis ejus adulterare conantur.

XIX, 23, 24. *Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus (et fecerunt quatuor partes, unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum. Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortiamur de illa cujus sit. Ut Scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt vestimenta mea sibi, et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt.*

Diviserunt milites Servatoris vestimenta, belluinæ suæ feritatis et immanitatis hoc insuper signum edentes. Solent enim tortores damnatorum cruciatibus nequaquam indolere, sed ferocius interdum quam ministros deceat, miserorum calamitatibus insultare, eorumque vestes quasi hæreditario jure ad se pertinentes sibi vindicare. In quatuor igitur partes Servatoris vestimenta partiti, salvam et indivisam conservant tunicam unam. Nec enim discerpere volunt, ne prorsus inutilem eam redderent ; quamobrem sortitione tradi eam statuerunt. Mentiri quippe Christus non poterat, qui per Psalmistæ vocem dixit : « Diviserunt sibi

[40] Philipp. II, 9-11.

vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem [41]. » Hæc igitur omnia utiliter prædicta sunt, ut cum rerum eventu verba conferentes agnosceremus eum ipsum esse qui prædictus est, quem venturum pro nobis in forma nostra, et pro vita omnium moriturum sperabamus. Nec enim quisquam sanæ mentis putaverit ipsum quoque Servatorem instar Judæorum excolare culicem, hoc est, minuta quæque et exigua passionis suæ prædicere, adeo ut partita esse vestimenta sua meminerit, et camelum quodammodo deglutire, hoc est, magnos et immanes impietatis ausus pro nihilo habere, sed hæc cum illis prædixisse : primum quidem, ut agnoscamus quod cum Deus sit natura sua, futurum nihil ignoravit; deinde ut credamus
1063 ipsum illum esse vere qui prædictus est, innumeris miraculis ad veritatis agnitionem deducti. Jam vero si quid aliud audire juvat de vestimentorum partitione, quod nihil damni quidem auditoribus, sed commodi nonnihil allaturum sit, hoc porro dicam. In quatuor partes cum Servatoris vestimenta dividant, tunicam tamen relinquunt unam illam indivisam, ineffabili sapientia Unigeniti sic disponente, ut id mysticæ quasi quoddam signum esset dispensationis qua quatuor orbis partes ad salutem essent adducendæ. Nam partes orbis quatuor sortitæ sunt quodammodo et impartibiliter habent sacrosanctum Verbi indumentum, hoc est corpus ejus. In minutas enim partes sigillatim distributus, et uniuscujusque animam cum corpore sanctificans per suam carnem Unigenitus, integre et indivise est in omnibus unus existens ubique. Nequaquam enim divisus est, ut Paulus docet [42]. Talem nobis ejus mysterii vim ac rationem legis umbra quoque designat. Agnum quippe congruo tempore sumi jubebat, non ab unoquoque viritim agnum unum, sed per familias ac domos. « Assumet enim, inquit, secum unusquisque vicinum et propinquum suum [43]; » et sic in multos agnum dividi jussit. Sed ne rursus de domo in domum comportatis ejus carnibus dividi proinde putaretur, insuper mandat dicens : « In domo una manducabitur, et non efferetis de carnibus ejus foras [44]. » Observa enim quo pacto, sicut modo dixi, in figuris et umbra Scriptura notet eum in multos quidem dividi, quotquot in una domo forsan erant, sed consultissime rursus non dividi putetur, verum perfecte et integre unus in omnibus divisim simul et indivisim reperiatur. Tale quid etiam de vestimentis ejus intelliges. Hæc enim in quatuor partes divisa fuerunt, mansit tamen indivisa tunica. Non abs re vero addi potest quod si quis velit tunicam illam inconsutilem, a summo contextam per totum, intellectualiter ad significandum sanctum Christi corpus traducese, propterea quod absque congressu et commistione ulla viri et mulieris factum sit, sed Spiritus effi-

A γαροῦν ἐποιήσαντο δῶρον. Οὐ γὰρ ἐνεχώρει ψεύσασθαι λέγοντα τὸν Χριστὸν διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς· « Διεμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου ἑαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμόν μου ἔβαλον κλῆρον. » Ταυτὶ μὲν οὖν ἅπαντα προανεφωνεῖτο χρησίμως, ἵν' εἰδείημεν ἡμεῖς ταῖς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεσι τοὺς λόγους συμβάλλοντες, ὅτιπερ αὐτός ἐστιν ὁ προηγγελμένος ἥξειν τε ὑπὲρ ἡμῶν ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰκόνι, καὶ ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς τεθνάναι προσδοκώμενος. Οὐ γὰρ δή τις οἰήσεται νοῦν ἔχων, ὡς ἠνέσχετο ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, κατὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσυνεσίαν, διυλίζειν τὸν κώνωπα, τοῦτ' ἔστι, τὰ λεπτά τε καὶ ἰσχνότατα τῶν παθημάτων προαναφωνεῖν, ὡς καὶ τῆς τῶν ἱματίων μεμνῆσθαι διανομῆς, καταπίνειν δὲ ὥσπερ τὴν κάμηλον, τοῦτ' ἔστι τὰ μεγάλα καὶ ὑπερφερῆ τῶν τολ-
B μημάτων εἰς ἀσέβειαν οὐ πολλοῦ τινος ἀξιῶσαι λόγου, προκεχρησμῴδηκε δὲ μετ' ἐκείνων καὶ ταῦτα· πρῶτον μὲν ἵνα γινώσκωμεν, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων, τῶν ἔσεσθαι μελλόντων ἠγνόησεν οὐδέν· εἶτα πρὸς τούτοις, ἵνα πιστεύωμεν αὐτὸν ἀληθῶς εἶναι τὸν προκεκηρυγμένον, διὰ πολλῶν ὅσων τῶν ἐπ' αὐτῷ τετελεσμένων ἐπὶ τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν ποδηγούμενοι. Εἰ δὲ δεῖ τι πάλιν καὶ ἐπὶ τῇ τῶν ἱματίων διανομῇ περισκεψαμένους εἰπεῖν, ὃ καὶ βλάβος μὲν οἴσει παντελῶς οὐδὲν, ὀνήσει δὲ τάχα τοὺς ἐντευξομένους, ἐρῶ δὴ καὶ τοῦτο. Εἰς τέσσαρα μέρη τὰ τοῦ Σωτῆρος διελόντες ἱμάτια, ἀμέριστον τηροῦσι τὸν ἕνα, τῆς ἀφράστου σοφίας τοῦ Μονογενοῦς διοικονομουμένης ὥσπερ τι καὶ διὰ τούτου σημεῖον μυστικῆς
C οἰκονομίας, δι' ἧς ἔμελλε τὰ τέσσαρα τῆς οἰκουμένης ἀνασώζεσθαι μέρη. Ἐμερίσαντο γὰρ οἱονεί πως, καὶ ἀμερίστως ἔχει τὰ τῆς οἰκουμένης τέσσαρα μέρη τὸ ἅγιον ὄντως τοῦ Λόγου περίβλημα, τοῦτ' ἔστι, τὸ σῶμα αὐτοῦ. Κατακερματιζόμενος γὰρ ἐν τοῖς καθ' ἕνα, καὶ τὴν ἑκάστου ψυχὴν ἁγιάζων μετὰ τοῦ σώματος διὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς ὁ Μονογενὴς, ὁλοκλήρως καὶ ἀμερίστως ἐν ὅλοις ἐστὶν εἷς ὑπάρχων πανταχῇ. Μεμέρισται γὰρ οὐδαμῶς, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Τοιαύτην ἡμῖν τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν καὶ ἡ τοῦ νόμου καταγράφει σκιά. Διετύπου γὰρ λαμβάνεσθαι τὸν ἀμνὸν κατὰ τὸν αὐτῷ πρέποντα καιρόν· λαμβάνεσθαι δέ πως, οὐχ ἑκάστῳ κατὰ κεφαλὴν ἀμνὸν ἕνα, κατ' οἶκον δὲ μᾶλλον καὶ κατὰ πληθύν. « Συλλήψεται γὰρ, φησὶν, ἕκαστος τὸν γείτονα,
D καὶ πλησίον αὐτοῦ, » καὶ μερίζεσθαι μὲν οὕτω κεκέλευκεν εἰς πολλοὺς τὸν ἀμνόν. Ἀλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἐξ οἴκου πρὸς οἶκον ἀποκομισθέντων αὐτοῦ τῶν κρεῶν καταμερίζεσθαί πως διὰ τοῦτο δοκῇ, προσεπιτάττει λέγων· « Ἐν οἰκίᾳ μιᾷ βρωθήσεται· οὐκ ἐξοίσετε ἀπὸ τῶν κρεῶν αὐτοῦ ἔξω. » Ἄθρει γὰρ ὅπως, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ ἐν τύποις αὐτῷ καὶ σκιαῖς τετήρηκεν ἡ Γραφὴ τὸ μερίζεσθαι μὲν εἰς πολλοὺς, οἵπερ ἂν εἶεν ἐν ἑκάστῃ τυχὸν οἰκίᾳ, προμηθέστατα δὲ πάλιν, καὶ τὸ μὴ μερίζεσθαι δοκεῖν, ἀλλὰ τελείως τε καὶ ὁλοκλήρως, ὡς ἕνα ἐν πᾶσι μεριστῶς τε ἅμα καὶ ἀμερίστως εὑρίσκεσθαι. Τοιοῦτον δή τι νοήσεις καὶ ἐπὶ τοῖς ἱματίοις αὐτοῦ. Τὰ μὲν γὰρ εἰς τέσσαρα

[41] Psal. xxi, 19; Matth. xxvii, 35. [42] I Cor. i, 13. [43] Exod. xii, 4. [44] Ibid. 46.

διενεμήθη μέρη, μεμένηκέ γε μὴν ἀδιανέμητος ὁ χιτών. Λυπεῖ δὲ οὐδὲν προσθεῖναι κἀκεῖνο, ὡς εἴπερ τις ἕλοιτο τὸν χιτῶνα τὸν ἄνωθεν ὑφαντόν τε καὶ ἄῤῥαφον, ὅσον ἧκεν εἰς θεωρίας δύναμιν, εἰς δήλωσιν περιτρέπειν τοῦ ἁγίου σώματος τοῦ Χριστοῦ, διὰ τὸ συνόδου καὶ οἱονεὶ συμβολῆς τινος δίχα τῆς ἀνδρός τε καὶ γυναικὸς γενέσθαι τοῦτο, τῇ δὲ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ τῇ δυνάμει τῇ ἄνωθεν εἰς τὸ αὐτῷ πρέπον ἐξυφάνθαι σχῆμα, δεδέχθω καὶ τοῦτο. Τὰ γὰρ δὴ τῶν θεωρημάτων, οὐδὲν κατὰ τῶν ἀναγκαίων εἰσκομίζοντα βλάβος, ὠδίνοντα δὲ μᾶλλον, τὸν ἐφ' ᾧπερ ἄν τις ὠφελοῖτο τυχὸν, πῶς οὐκ ἀμαθὲς οὐκ ἀποσείεσθαι, μᾶλλον δὲ πῶς οὐκ ἀκόλουθον ἐπαινεῖν, τῆς ἀρίστης ὄντα διανοίας εὑρήματα;

A cacia et virtute superna in convenientem figuram conformatum, istud quoque suscipiatur. Observationes enim quæ rebus necessariis damni nihil inferunt, sed **1064** ea pariunt ex quibus utilitatem capere licet, non modo non rejiciendæ, sed laudandæ potius, quippe quæ præclari ingenii sint inventa.

Εἱστήκεισαν δὲ παρὰ τῷ σταυρῷ τοῦ Ἰησοῦ ἡ μήτηρ αὐτοῦ, καὶ ἡ ἀδελφὴ τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρία ἡ τοῦ Κλωπᾶ, καὶ Μαρία ἡ Μαγδαληνή.

XIX, 25. *Stabat autem juxta crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus, Maria Cleophæ, et Maria Magdalene.*

B

Διαμέμνηται καὶ τούτου χρησίμως ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής, οὐδένα τῶν ἱερῶν ἀποπίπτοντα λόγων καὶ κατὰ τοῦτο δεικνύς. Τί δὲ δὴ πάλιν εἰς τοῦτό φαμεν; Ἐκθήσομαι γάρ. Παρισταμένας εἰσφέρει τῷ σταυρῷ τήν τε μητέρα αὐτοῦ καὶ σὺν αὐτῇ τὰς ἑτέρας, δῆλον δὲ ὅτι κλαούσας. Φιλόδακρυ γάρ πως ἀεὶ τὸ θηλειῶν ἐστι γένος, καὶ πολὺ δὴ λίαν εἰς θρήνους εὐπετὲς, ὅταν δὴ μάλιστα καὶ πλουσίας ἔχει τοῦ δακρυῤῥοεῖν τὰς ἀφορμάς. Τί δὴ οὖν ἄρα τὸ λεπτομυθεῖν ἀναπεῖσαν τὸν μακάριον εὐαγγελιστὴν, ὡς καὶ τῆς τῶν γυναίων διαμεμνῆσθαι παραμονῆς; Σκοπὸς γὰρ αὐτῷ γέγονε διδάξαι κἀκεῖνο, ὅτι καὶ αὐτὴν, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα τὸ ἀδοκήτως συμβεβηκὸς ἐσκανδάλισε πάθος, καὶ μικροῦ τοῦ πρέποντος ἐξέστησε λογισμοῦ πικρὸς ὢν λίαν ὁ ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατος· καὶ πρός γε τούτῳ, τὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμπαίγματα, καὶ αὐτοὶ δὲ τάχα προσεδρεύοντες τῷ σταυρῷ, καὶ διαγελῶντες οἱ στρατιῶται τὸν ἐξηρτημένον, καὶ αὐτῆς ἐν ὄψει τῆς μητρὸς, τὸν τῶν ἱματίων τολμήσαντες μερισμόν. Μὴ γὰρ ἐνδοιάσῃς, ὅτι τοιούτους τινὰς εἰσεδέξατο λογισμούς· Γεγέννηκα μὲν ἐγὼ τὸν ἐπὶ ξύλου γελώμενον· ἀλλ' Υἱὸν ἑαυτὸν ἀληθινὸν εἶναι λέγων τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τάχα που καὶ διεσφάλλετο· « Ἐγώ εἰμι, λέγων, ἡ ζωή, » πῶς ἐσταυρώθη; Κατὰ τίνα δὲ τρόπον τοῖς τῶν φονώντων ἐνεπνίγη βρόχοις; Πῶς οὐ κεκράτηκε τῆς τῶν διωκόντων ἐπιβουλῆς; Πῶς δὲ οὐ κάτεισιν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ, καίτοι τῷ Λαζάρῳ παλινδρομεῖν ἐπιτάξας εἰς ζωὴν, καὶ ὅλην τοῖς θαύμασι καταπλήξας τὴν Ἰουδαίαν; Καὶ εἰκός γε δὴ σφόδρα τὸ μυστήριον οὐκ εἰδὸς ἐν τοιούτοις τισὶ τὸ γύναιον ὀλισθῆσαι διαλογισμοῖς. Χρὴ γὰρ ἐννοεῖν ποιοῦντας ὀρθῶς, ὅτι τῶν συμβεβηκότων ἡ φύσις δεινὴ πρὸς τὸ καταστρέψαι καὶ τὸν νήφοντα λογισμόν. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν εἰ παρώλισθέ πως εἰς τοῦτο γυνή. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ἁγίων μαθητῶν πρόκριτος Πέτρος ἐσκανδαλίσθη ποτὲ, λέγοντος τοῦ Χριστοῦ καὶ διδάσκοντος ἐναργῶς, ὅτι μέλλει παραδοθῆναι εἰς χεῖρας ἁμαρτωλῶν, καὶ σταυρὸν ὑπομένειν, καὶ θάνατον, ὡς ἀναφωνῆσαι προαλέστερον· « Ἵλεώς σοι, Κύριε, οὐ μὴ ἔσται σοι τοῦτο· » τί τὸ παράδοξον, εἰ πρὸς ἐννοίας ἀσθενεστέρας ὁ τρυφερὸς τοῦ γυναίου συνηρπάζετο νοῦς; Καὶ

Hujus quoque rei divinus evangelista utiliter meminit, nullum Dei verbum excidere vel ex hoc ostendens. Quomodo ergo locum istum explicabimus? Astantes cruci matrem suam et alias cum ea, flentes nimirum inducit. Pronum quippe in lacrymas est mulierum genus, et in lamenta facile, quoties nempe largæ flendi causæ suppetunt. Quid ergo beatum evangelistam impulit ut minuta quæque narraret, et mulieres juxta crucem perstitisse referret? Propositum enim ei fuit docere ipsi quoque Dei matri passionem illam inexspectatam, ut probabile est, scandalo fuisse, et mortis illius acerbitatem, adeoque Judæorum illusiones, et ipsos forte milites cruci astantes, qui
C pendentem ridebant et in ipsius matris conspectu dividere vestem ausi erant, ejus animum a recta ratione propemodum excussisse. Noli enim dubitare tale quid apud se cogitasse: Genui ego eum qui in ligno ridetur; sed cum seipsum verum esse cunctipotentis Dei Filium diceret, forsan fallebatur; cum dixerit, « Ego sum vita [45], » quomodo crucifixus est? Quomodo interfectorum laqueis est implicitus? Quomodo persecutorum non vicit insidias? Aut quomodo non descendit de cruce, qui Lazarum ad vitam redire jussit, totamque miraculis Judæam attonitam reddidit? Valde quippe probabile est mulierem mysterii ignaram in ejuscemodi quasdam cogitationes incidisse. Recte enim existimare possumus tam gravem natura sua fuisse
D passionem, ut sobrium et constantem animum de sede sua deturbare posset. Neque vero mirum est si mulier eo deciderit. Nam si Petrus, ille sanctorum apostolorum princeps, scandalizatus est aliquando cum Christus diceret, palamque doceret datum iri se in manus peccatorum, crucemque ac mortem passurum, adeo ut subito exclamaverit: « Absit a te, Domine! non erit tibi hoc [46]; » quid mirum est, quæso, si tenera **1065** mens mulieris ad infirmiores cogitationes abrepta sit? Atque hæc quidem dicimus, non vana, ut quidam sibi persuaserit, conjectura ducti, sed ex iis quæ scripta sunt, hæc de Domini matre suspicantes. Me-

[45] Joan. XIV, 6. [46] Matth. XVI, 22.

minimus enim Simeonem justum, suscepto in ulnas Domino adhuc infante, gratias egisse ac dixisse: « Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum [47], » et ad ipsam sanctam Virginem dixisse: « Ecce positus est hic in ruinam et in resurrectionem multorum in Israel, et in signum cui contradicetur, et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur ex multis cordibus cogitationes [48]. » Gladium enim aiebat acutissimam vim passionis quæ mulieris animum in absurdas cogitationes avocaret. Tentationes enim animos probant eorum qui patiuntur, et insitas eis cogitationes patefaciunt.

A ταῦτά φαμεν οὐ καταστοχαζόμενοι μάτην, ὡς ἄν τῳ δοκοίη, ἀλλ' ἐκ τῶν γεγραμμένων περὶ τῆς τοῦ Κυρίου μητρὸς ἰόντες εἰς ὑποψίαν. Μεμνήμεθα γὰρ ὅτι Συμεὼν ὁ δίκαιος, ὅτε βρέφος ὄντα τὸν Κύριον εἰς τὰς ἀγκάλας ἐδέξατο, κατὰ τὸ γεγραμμένον, προευχαριστήσας, καὶ εἰπών· « Νῦν ἀπολύεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου, ἐν εἰρήνῃ, ὅτι εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου· » καὶ πρὸς αὐτὴν ἔφη τὴν ἁγίαν Παρθένον· « Ἰδοὺ οὗτος κεῖται εἰς πτῶσιν καὶ ἀνάστασιν πολλῶν ἐν τῷ Ἰσραὴλ, καὶ εἰς σημεῖον ἀντιλεγόμενον, καὶ σοῦ δὲ αὐτῆς τὴν ψυχὴν διελεύσεται ῥομφαία, ὅπως ἂν ἀποκαλυφθῶσιν ἐκ πολλῶν καρδιῶν διαλογισμοί. » Ῥομφαίαν γὰρ ἔλεγε τὴν ὀξεῖαν τοῦ πάθους προσβολὴν πρὸς λογισμοὺς ἐκτόπους κατατέμνουσαν τοῦ γυναίου τὸν νοῦν. Δοκιμάζουσι γὰρ οἱ πειρασμοὶ τὰς τῶν πασχόντων καρδίας, καὶ τοὺς ἐνόντας αὐταῖς ἀπογυμνοῦσι λογισμούς.

XIX, 26, 27. ***Cum vidisset ergo Jesus matrem et discipulum astantem, quem diligebat, dicit matri suæ: Mulier, ecce filius tuus. Deinde dicit discipulo: Ecce mater tua. Et ex illa hora accepit eam discipulus in sua.***

B ***Ἰησοῦς οὖν ἰδὼν τὴν μητέρα, καὶ τὸν μαθητὴν παρεστῶτα, ὃν ἠγάπα, λέγει τῇ μητρί· Γύναι, ἴδε ὁ υἱός σου. Εἶτα λέγει τῷ μαθητῇ· Ἴδε ἡ μήτηρ σου. Καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ὥρας ἔλαβεν ὁ μαθητὴς αὐτὴν εἰς τὰ ἴδια.***

Providit matri in ipso passionis æstu, eo quodammodo contempto: nam etsi patiebatur, erat tamen impassibilis. Tradit autem eam charo suo discipulo, Joanni videlicet, hujus libri scriptori, et domum deducere jubet, eamque matris loco habere, matrique vicissim mandat ut charum discipulum filii loco habeat, charitate nimirum et dilectione naturalis filii officium implendo. Sed nunquid hæc, quæso, carnis studio Christus ait, ut stulti quidam opinati sunt? Absit tanta dementia! Solis enim mentis emotæ hominibus convenit C eo venire vecordiæ. Quid ergo utile Christus hic præstitit? Primum quidem dicimus eum documentum in lege quoque positum firmare voluisse. Quid enim lex Mosaica dicebat? « Honora patrem tuum et matrem tuam, ut bene tibi sit [49]. » Neque vero id solummodo fieri jussit, sed ultimum insuper nobis supplicium est interminatus, nisi fecerimus, eodemque propemodum loco posuit in Deum peccare, et in parentes. Lex enim blasphemum capitali **1066** pœna plecti jussit. « Quicunque enim nominaverit nomen Domini, inquit, morte moriatur [50]. » Qui vero maledicam et impotentem in parentes linguam armaverit, iisdem pœnis teneri voluit. Nam « qui patri aut matri maledixerit, inquit, D peribit morte [51]. » At cum legislator tantum honoris tribuendum esse parentibus nostris jusserit, nunquid operæ pretium erat tam celebre mandatum Salvatoris quoque calculo comprobari, cumque omnis boni omnisque virtutis species per eum primum manaverit, quidni etiam ipsa cum aliis concurrit? Genus enim virtutis pretiosissimum est honor in parentes. Studium autem erga eos non negligere, tametsi nos graves ærumnæ circumfluant, undenam, quæso, discere licet, nisi primum in Christo et per Christum? Optimus enim ille est qui

Προενόησε τῆς μητρὸς, ἀλογήσας ὥσπερ τῆς τοῦ πάθους ἀκμῆς· ἦν γὰρ καὶ πάσχων ἀπαθής. Παραδίδωσι δὲ τῷ ἠγαπημένῳ μαθητῇ (Ἰωάννης δὲ οὗτος ἦν ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεὺς), ἀπάγειν δὲ οἴκαδε κελεύει, καὶ ἐν τάξει ποιεῖσθαι μητρὸς, αὐτῇ τε αὖ πάλιν παρεγγυᾷ τὸν γνήσιον οἴεσθαι μαθητὴν οὐδὲν ἕτερον ὑπάρχειν ἢ υἱὸν ἀληθῶς, διὰ φειδοῦς δῆλον ὅτι καὶ φιλοστοργίας τὴν τοῦ κατὰ φύσιν υἱοῦ πληροῦντά τε καὶ ἀπομιμούμενον χρείαν. Ἀλλ' ὥσπερ ᾠήθησαν τῶν ἀσυνέτων τινὲς, ἆρα μὴ φιλοσαρκήσας ταυτὶ δήπου φησὶν ὁ Χριστός; Ἄπαγε τῆς δυσβουλίας. Ἁρμόσει γὰρ μόνοις τοῖς ἀπόπληκτον ἔχουσι τὴν διάνοιαν, τὸ πρὸς τοῦτο μωρίας κατολισθεῖν. Τί οὖν ἄρα τῶν χρησίμων εἰργάζετο διὰ τούτου Χριστός; Πρῶτον μὲν ἐκεῖνό φαμεν, ὅτι μάθημα κρατύνειν ἤθελε τὸ καὶ νόμῳ τετιμημένον. Τί γὰρ ὁ διὰ Μωσέως ἔφη θεσμός; « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται. » Καὶ οὐ μέχρι τοῦ προτρέπεσθαι δεῖν τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον ἡμῖν ἐποιήσατο, ἀλλ' ἤδη καὶ τὴν ἐσχάτην ἡμῖν προσηπείλησε δίκην τοῖς μὴ τοῦτο δρᾷν ἑλομένοις· ἐν ἴσῳ δὲ ὥσπερ τέθεικε λόγῳ τὸ εἰς Θεὸν ἁμαρτεῖν καὶ τοὺς κατὰ σάρκα φύσαντας. Τὸν μὲν γὰρ δύσφημον ὁ νόμος τὴν ἐπὶ θανάτῳ ψῆφον ὑπομένειν κεκέλευκεν. « Ὀνομάζων γὰρ, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου, θανάτῳ θανατούσθω. » Τὸν δὲ τοῖς γονεῦσιν ἀκρατῆ καὶ ἀχάλινον ἐξοπλίζοντα γλῶσσαν ταῖς ἰσοστάθμοις ὑπετίθει ποιναῖς. « Ὁ κακολογῶν γὰρ, φησὶ, πατέρα ἢ μητέρα, θανάτῳ τελευτάτω. » Εἶτα τοσαύτην τοῦ νομοθέτου τιμὴν ἀπονέμεσθαι δεῖν διατεταχότος παρ' ἡμῶν τοῖς φύσασι, πῶς οὐκ ἔδει τὴν οὕτω διαβόητον ἐντολὴν καὶ ταῖς τοῦ Σωτῆρος κρατύνεσθαι ψήφοις, καὶ ἐπείπερ ἡ παντὸς ἀγαθοῦ καὶ ἁπάσης ἀρετῆς ἰδέα διὰ πρώτου κεχώρηκεν αὐτοῦ, τί μὴ ταῖς ἄλλαις συνέθει καὶ αὐτή; Τρόπος γὰρ ὄντως ἀρετῆς ὁ τιμαλφέστατος ἡ εἰς γονέας τιμή. Τὸ δὲ μὴ πάρεργον ποιεῖσθαι τὴν εἰς αὐ-

[47] Luc. II, 29, 30. [48] Ibid. 34, 35. [49] Exod. II, 20. [50] Exod. XX, 7. [51] Exod. XXI, 17.

τοὺς ἀγάπησιν, κἂν ἀφόρητοί τινες ἡμᾶς περικλύζωσι A συμφοραὶ, πόθεν ἦν, εἰπέ μοι, μαθεῖν, εἰ μὴ ἐν πρώτῳ καὶ διὰ πρώτου Χριστοῦ; Ἄριστος γὰρ ἀληθῶς ὁ τῶν ἁγίων διαμεμνημένος ἐντολῶν, καὶ τῆς τοῦ πρέποντος θήρας οὐκ ἐξωθούμενος, οὐχ ὁ ἐν γαλήνῃ πραγμάτων, ἀλλ' ὁ ἐν χειμῶνι καὶ κλύδωνι τοῦτο μὴ παθών. Πρὸς δέ γε τοῖς εἰρημένοις κἀκεῖνό φημι, ὅτι τῆς οἰκείας μητρὸς σκανδάλῳ περιπεσούσης, καὶ λογισμῶν ἀταξίαις ἐμπεφυρμένης, πῶς οὐκ ἔδει προνοεῖν τὸν Κύριον; Θεὸς γὰρ ὢν ἀληθινὸς, καὶ εἰς τὰ τῆς καρδίας βλέπων κινήματα, καὶ τὰ ἐν τῷ βάθει γινώσκων, πῶς ἂν ἠγνόησε τὰς κατ' ἐκεῖνο δὴ μάλιστα καιροῦ συνταραττούσας αὐτὴν ἐννοίας ἐπὶ τῷ τιμίῳ σταυρῷ; Εἰδὼς οὖν ἄρα τοὺς ἐν αὐτῇ διαλογισμοὺς, ἀρίστῳ μυσταγωγῷ παρεδίδου τῷ μαθητῇ, τὸ τοῦ μυστηρίου βάθος ἐκδιηγεῖσθαι καλῶς τε καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχοντι. Σοφὸς γὰρ ἦν ὄντως καὶ θεολόγος, ὃς καὶ δέχεταί τε καὶ ἀποκομίζει χαίρων, πᾶσαν ἐπ' αὐτῇ πληρώσων τοῦ Σωτῆρος τὴν βούλησιν.

sanctorum præceptorum meminit, quique non in tranquillitate rerum, sed difficili tempore ab officio non discedit. Addo his, Dominum matri quæ in scandalum ceciderat, et perperam de passione judicabat, providere debuisse. Nam cum verus Deus sit, et cordis intima scrutetur [32], atque profunda cognoscat, quomodo ignorasset cogitationes quibus tunc ob venerandam crucem turbabatur? Cum ergo intimas ejus cogitationes agnosceret, eam optimo præceptori tradidit, nempe discipulo, qui mysterii altitudinem exponere recte et idonee poterat. Sapiens enim erat profecto et theologus, quique eam excipit, ac deducit hilaris, quidquid de ea Servator jusserat impleturus.

Μετὰ τοῦτο Ἰησοῦς ἰδὼν ἤδη ὅτι πάντα τετέλεσται, ἵνα τελειωθῇ ἡ Γραφὴ, λέγει· Διψῶ. Σκεῦος οὖν ἔκειτο ὄξους μεστόν. Σπόγγον οὖν μεστὸν ὄξους ὑσσώπῳ περιθέντες, προσήνεγκαν αὐτοῦ τῷ στόματι. B

Πεπληρωμένης ἁπάσης ἀσεβείας ἐπὶ Χριστῷ παρὰ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, καὶ λοιπὸν ἐλλείποντος οὐδενὸς εἰς τὸ τελείως ἔχουσαν φαίνεσθαι τὴν ὑπὲρ λόγον ὠμότητα, πάσχει τι πάλιν ἐν τελευταίοις ἡ σὰρξ ἴδιόν τε καὶ φυσικόν· εἰσδέχεται γὰρ τὸ διψῆν ταῖς πολυτρόποις αἰκίαις ξηρανομένη. Δεινοὶ γὰρ οἱ πόνοι πρὸς τὸ ἀναγκάσαι διψῆν, ἐμφύτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ θερμότητι τὴν ἐν τῷ βάθει δαπανῶντες ἰκμάδα, καὶ διαπύροις τισὶ προσβολαῖς τὸ τοῦ πάσχοντος διακαίοντες σπλάγχνον. Ἦν μὲν γὰρ οὐ χαλεπὸν τῷ πάντα ἰσχύοντι Θεῷ Λόγῳ ἀποστῆσαι καὶ C τοῦτο τῆς ἰδίας σαρκός· ἀλλ' ὥσπερ ἐφῆκε παθεῖν τὰ ἕτερα, πάσχει καὶ τοῦτο καθ' ἑκούσιον βούλησιν. Οὐκοῦν ἐζήτει πιεῖν· οἱ δὲ ἦσαν οὕτως ἀφιλοικτίρμονες, καὶ ἀγάπης τῆς φιλοθέου μακρὰν, ὡς ἀντὶ ποτοῦ πεφυκότος ὠφελεῖν, τὸ ἀδικοῦν ἐπιδοῦναι, καὶ προσθήκην ἀσεβείας καὶ αὐτὸ τῆς ἀγάπης τὸ χρῆμα ποιήσασθαι. Τὸ γὰρ ὅλως αἰτοῦντι προσενεγκεῖν, πῶς οὐχὶ τὸ τῆς ἀγάπης ἐπλάττετο σχῆμα; Ἀλλ' οὐκ ἦν ἐφικτὸν διαψεύσασθαί ποτε τὴν θεόπνευστον Γραφὴν, ὡς ἐκ προσώπου λέγουσαν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ περὶ αὐτῶν· « Καὶ ἔδωκαν εἰς τὸ βρῶμά μου χολὴν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με ὄξος. » Ἀλλ' ὁ μὲν μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν σπόγγον τοῦ ὄξους ὑσσώπῳ περιθέντας προσκομίσαι φησί. Λουκᾶς γε μὴν οὐδενὸς τὸ παράπαν ἐπιμνη- D σθεὶς τοιούτου, μόνον ὅτι προσήγαγον ὄξος διϊσχυρίσατο. Ματθαῖος δὲ καὶ Μάρκος καλάμῳ τὸν σπόγγον περιτεθεῖσθαί φασι· καὶ διαφωνῆσαι μὲν ἴσως οἰήσονταί τινες τοὺς ἁγίους εὐαγγελιστάς· πάθοι δ' ἂν, οἶμαι, τῶν εὖ φρονούντων οὐδεὶς ἕν γε τοῖς τοιούτοις αὐτό. Τὸ γὰρ εἶδος τῆς ἀσεβείας, οὐχὶ δὴ πάντως τε καὶ ἀναγκαίως, καὶ τίνα τρόπον ἐπράττετο ζητητέον. Τοιγάρτοι καὶ ὁ θεσπέσιος Λουκᾶς οὐδενὸς ἀξιώσας λόγου τῆς προσαγωγῆς τὸν τρόπον,

XIX, 28, 29. *Postea sciens Jesus quia jam omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dicit: Sitio. Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.*

Cum ab immanibus Judæis omnis in Christum expleta esset impietas, nec quidquam jam ad summam crudelitatem reliquum esset, ad extremum caro proprium quiddam ac naturale rursus patitur: multis enim ac variis doloribus exsiccata, siti torquetur. Graves quidem dolores magnam ad sitim commovendum vim habent, naturali quodam et inexplicabili calore humidum consumentes, **1067** et igneis ardoribus præcordia urentes. Etenim difficile non erat omnipotenti Verbo Dei id a sua carne removere: verum sicut cætera, ita hoc quoque sponte perpessus est. Potum itaque petit: verum illi tam longe ab omni humanitate et dilectione Dei aberant, ut pro salubri potu perniciosum obtulerint, ipsumque charitatis opus impietatis accessionem fecerint. Quod enim petenti potum offerunt, nunquid speciem præ se fert charitatis? At fieri non poterat ut divina Scriptura falleretur, quæ tanquam ex persona Christi nostri Servatoris de iis inquit: « Et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto [33]. » Cæterum beatus quidem evangelista Joannes spongiam aceto plenam et hyssopo circumpositam obtulisse ait. Lucas vero nulla hujus rei facta mentione, obtulisse acetum duntaxat asseruit [34]. Matthæus autem [35] et Marcus [36] arundini spongiam circumpositam aiunt. Qua in re discrepasse forsan existimabunt aliqui sanctos evangelistas: sed nemo sanæ mentis tale quid sibi finxerit. Genus enim impietatis, non modus quo commissa sit, considerari debet. Ideoque divinus ille Lucas nihil moratus modum exponere quo Judæi obtulerant, acetum ei duntaxat oblatum ait. Dubium autem non est evangelistas in rebus adeo minutis et non magni momenti non discrepare, quamvis in

[32] Psal. VII, 10. [33] Psal. LXVIII, 22. [34] Luc. XXIII, 36. [35] Matth. XXVII, 34. [36] Marc. XV, 23.

necessariis maxime consentiant. Cur ergo alii aliter id referunt? Nempe quia patet multos exstitisse impietatis ministros, milites nimirum qui eum in crucem egerant: sed multos insuper Judæos crudelitatis modum inter se partitos esse. Alii siquidem spongia arundini circumposita, alii hyssopi ligno (herbæ genus est) potum Jesu tradebant. Quod in suum quidem caput miseri conflabant. Seipsos enim omni misericordia indignos faciunt, dum omnem humanitatis speciem exuunt. **1068** Idcirco per vocem Ezechielis prophetæ ad Judæorum matrem Jerusalem dicebat Deus: « Sicut fecisti, sic erit tibi. Retributio tua reddetur tibi in caput tuum [57]. » Per Isaiam vero ad iniquissimum Israelem: « Væ iniquo: mala secundum opera manuum ejus accident ei [58]. » Supra omnia itaque quæcunque impie ac nefarie hactenus perpetrata sunt, adversus Christum factum istud est. Erit tamen nobis exemplum non inutile. Hinc enim rursus discemus perpetuum quoddam Dei cultores et eos qui charitate in Christum nituntur manere bellum ab adversariis, qui et ad extremum usque spiritum furorem in eos non exuent, structis undique acerbis tentationibus, ac periculis excogitatis. Sed quemadmodum non cessavit labor, ita perpetua erit felicitas: et quemadmodum afflictiones non cessarunt ac tentationum tribulatio, ita nec cessabunt sanctorum bona, sed gratia splendoris et gloriæ æterna futura est atque perpetua.

ἀπεριεργότερον ὄξος αὐτῷ διψῶντι προσκεκομίσθαι φησίν. Ἔστι δὲ οὐκ ἀμφίβολον, ὡς οὐκ ἂν ἀλλήλοις ἐν τοῖς οὕτω μικροῖς, καὶ τοῦ μηδενὸς ἀξίοις ἀντεφώνησαν οἱ εὐαγγελισταὶ, καίτοι συνενεχθέντες καὶ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις, ὅτι μάλιστα συμβαίνοντές τε καὶ συμφθεγγόμενοι. Τίς οὖν ἡ διαφορά; θεραπείας δὲ τίνα δέξεται τρόπον [*Ἴσ.* ἢ τίνα δυσσεβείας δέξεται τρόπον]; Οὐδαμόθεν ἀμφίβολον, ὅτι πολλοί τινες ἦσαν τῆς κατὰ Χριστοῦ δυσσεβείας οἱ ὑπηρέται, φημὶ δὴ στρατιώτας, οἵπερ αὐτὸν ἀπεκόμισαν ἐπὶ τὸν σταυρόν· πλεῖστοι δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸν τῆς ὠμότητος ἐμερίζοντο τρόπον, καὶ οἱ μὲν καλάμῳ περιθέντες τὸν σπόγγον, οἱ δὲ τῷ ξύλῳ τῆς καλουμένης ὑσσώπου (βοτάνης δὲ εἶδος ἡ ὕσσωπος), ἐπότιζον τὸν Ἰησοῦν. Ἔπραττον δὲ καὶ τοῦτο κατὰ τῆς οἰκείας οἱ δείλαιοι κεφαλῆς. Τὸ γὰρ μηδαμόθεν ἐλεεῖσθαι δεῖν ἑαυτοὺς οὐκ εἰδότες κατεσκεύαζον, ἅπαν μὲν ἡμερότητος καὶ φιλανθρωπίας εἶδος ἀποδυσάμενοι, τοῖς δὲ οὕτω παραλόγοις τολμήμασι μόναις ταῖς ἑαυτῶν δυσσεβείαις ἀμιλλώμενοι. Τοιγάρτοι διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων μητέρα, φημὶ δὴ τὴν Ἱερουσαλὴμ, ἔφασκεν ὁ Θεός· « Καθὼς ἐποίησας, οὕτως ἔσται σοι. Τὸ ἀνταπόδομά σου ἀνταποδοθήσεται εἰς κεφαλήν σου. » Διὰ δὲ φωνῆς Ἡσαΐου, πρὸς τὸν ἀνομώτατον Ἰσραήλ· « Οὐαὶ τῷ ἀνόμῳ, πονηρὰ κατὰ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν αὐτοῦ συμβήσεται αὐτῷ. » Ἐφ' ἅπασι μὲν οὖν τοῖς ἤδη τετελεσμένοις ἀνοσίοις τε καὶ ἐκτοπωτάτοις τολμήμασιν ἐπράχθη καὶ τοῦτο κατὰ Χριστοῦ. Ἔσται δὴ οὖν ὅμως εἰς ὄνησιν ἡμετέραν ὁ ὑπογραμμός. Εἰσόμεθα γὰρ καὶ διὰ τούτου πάλιν, ὅτι τοῖς φιλόθεον ἔχουσι τὴν ἕξιν, καὶ ἀγάπῃ τῇ εἰς Χριστὸν ἐρηρεισμένοις, ἀκατάληκτος ὥσπερ τις ἔψεται πόλεμος παρὰ τῶν φρονούντων τὰ ἐναντία, οἳ καὶ μέχρις ἐσχάτης ἀναπνοῆς τὴν κατ' αὐτῶν μανίαν οὐκ ἀποδύσονται, δριμεῖς πανταχόθεν, ἐξαρτύοντες πειρασμοὺς, καὶ πᾶν εἶδος ἐπινοεῖν σπουδάζοντες τοῦ πεφυκότος ἀδικεῖν. Ἀλλ' ὥσπερ οὐ κατέληξεν ὁ πόνος, ἀκατάληκτον ἔσται καὶ τῆς εὐθυμίας τὸ μῆκος· καὶ ὥσπερ οὐκ ἐλώφησε τὰ δεινὰ, καὶ ἡ ἐκ τοῦ πειράζεσθαι θλίψις, οὕτως οὐ πεπαύσεται τῶν ἁγίων τὰ ἀγαθὰ, διαμενεῖ δὲ πάντως, καὶ ἔσται διηνεκὴς ἡ ἐκ τῆς εὐδοκιμήσεως χάρις.

XIX, 30. *Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit: Consummatum est: et inclinato capite, tradidit spiritum.*

Hoc quoque cæteris addito, consummatum esse ait impietatis Judaicæ modum, et impotentem sæviendi animum. Quid enim Judæi intentatum reliquerunt, aut quid non extremæ crudelitatis adhibuerunt? Quod supplicii aut contumeliæ genus prætermiserunt? Quamobrem jure consummatum esse ait, sed hora jam eum ad prædicandum spiritibus qui apud inferos erant invitante. Advenit enim, ut mortuorum ac vivorum dominaretur [59], ipsamque pro nobis mortem suscepit [60], et communem hanc naturæ nostræ passionem sustinet, in carne videlicet, quamvis natura sua vita sit qua Deus, ut, spoliatis inferis, naturæ humanæ reditum ad vitam strueret, primitiæ mortuorum [61], et primogenitus ex mortuis declaratus [62], secundum Scripturas. Caput igitur inclinavit: quod cum mortuis contingere soleat, **1069** propterea quod carnis luxantur nervi, abeunte spiritu sive anima

Ὅτε οὖν ἔλαβε τὸ ὄξος ὁ Ἰησοῦς, εἶπε· Τετέλεσται· καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν, παρέδωκε τὸ πνεῦμα.

Προστεθειμένου τοῖς ἄλλοις καὶ τούτου, τετελέσθαι φησὶν ὁ Σωτὴρ τῆς Ἰουδαίων ἀσεβείας δηλονότι τὸ μέτρον, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας τὴν ὑπερβολήν. Τί γὰρ ἦν ἔτι τοῖς Ἰουδαίοις τὸ ἀνεπιτήδευτον, τί δὲ τῶν εἰς ἄκρον ἡκόντων ἀπανθρωπίας οὐ μεμελέτητο; Ποῖος γὰρ αἰκίας παρελείφθη τρόπος, ὕβρεως δὲ τῆς ἐσχάτης τί παρέντες ἐφαίνοντο; Τοιγάρτοι δικαίως τὸ τετελέσθαι φησὶν, ἀλλ' ὥρας ἤδη καλούσης τῆς εἰς τὸ καὶ αὐτοῖς ἐθέλειν τοῖς ἐν ᾅδῃ διακηρύξαι πνεύμασιν. Ἐπεδήμησε γὰρ, ἵνα καὶ νεκρῶν καὶ ζώντων κυριεύσῃ, καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰσέδη τὸν θάνατον, καὶ τὸ κοινὸν δὴ τοῦτο τῆς ἡμετέρας φύσεως ὑπομένει πάθος, δῆλον δὲ ὅτι κατὰ τὴν σάρκα, καίτοι ζωὴ κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὡς Θεὸς, ἵνα σκυλεύσας τὸν ᾅδην κατορθώσῃ τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει τὴν εἰς ζωὴν ἀναδρομὴν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, καὶ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν ἀναδεδειγμένος, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἔκλινε τοίνυν τὴν κεφαλήν· ὡς

[57] Ezech. IX, 10. [58] Isa. III, 11. [59] Rom. XIV, 9. [60] Hebr. II, 9. [61] I Cor. XV, 20. [62] Coloss. I, 18.

γὰρ ἐξ ἔθους καὶ τούτου τοῖς τεθνεῶσι συμβαίνοντος, διὰ τὸ πειρᾶσθαι [*Ισ.* πηροῦσθαι] λοιπὸν τοὺς τῆς σαρκὸς τόνους, ἀποφοιτήσαντος ἤδη τοῦ συνέχοντος αὐτὴν καὶ συντείνοντος πνεύματος, ἤτοι τῆς ψυχῆς, κατεχρήσατο ταῖς λέξεσιν ὁ εὐαγγελιστής. Καὶ μὴν καὶ τὸ φάναι δὴ πάλιν, ὅτι « παρέδωκε τὸ πνεῦμα, » τῆς καθ' ἡμᾶς συνηθείας οὐκ ἀποκείσεται. Οὕτω γὰρ οἱ πολλοὶ τὸ *ἀπέσβη* καὶ *τέθνηκε* λέγουσιν. Εἰκὸς δὲ δὴ πάλιν οἰκονομικῶς τε καὶ ἀναγκαίως, οὐχ ἁπλῶς ὅτι τέθνηκεν εἰπεῖν τὸν ἅγιον εὐαγγελιστὴν, ἀλλ' ὅτι παρέδωκε τὸ πνεῦμα, εἰς χεῖρας δῆλον ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, κατὰ τὸ εἰρημένον ὡς παρ' αὐτοῦ· « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου, » καὶ ἡμῖν δὲ αὐτοῖς ἀγαθῆς ἐλπίδος ἀρχὴν καὶ θεμέλιον ἡ τοῦ λόγου κατεβάλλετο δύναμις. Δεῖν γὰρ οἶμαι διακεῖσθαι, καὶ μάλα εἰκότως, ὅτι τῶν ἀπὸ B τῆς σωμάτων αἱ τῶν ἁγίων ἀποδημοῦσαι ψυχαὶ, καθάπερ εἰς χεῖρας φιλοστοργοτάτου Πατρὸς, τῇ τοῦ Θεοῦ χρηστότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ μονονουχὶ παρατίθενται, καὶ οὐ καθάπερ τινὲς τῶν ἀπίστων ὑπειλήφασι, τὰς ἐπιτυμβίους περιμένουσαι χοὰς ἐμφιλοχωροῦσι τοῖς μνήμασιν, ἀλλ' οὐδὲ καθάπερ αἱ τῶν φιλαμαρτημόνων εἰς τὸν τῆς ἀμέτρου κολάσεως κατακομίζονται τόπον, τοῦτ' ἔστιν, εἰς ᾅδου· τρέχουσι δὲ μᾶλλον εἰς χεῖρας τοῦ πάντων Πατρὸς, καὶ ταύτην ἡμῖν ἐγκαινίσαντος τὴν ὁδὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Παρέδωκε γὰρ εἰς χεῖρας τοῦ ἰδίου γεννήτορος τὴν ψυχὴν, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀρχὴν λαβόντες, ὡς ἐν ἐκείνῃ καὶ δι' ἐκείνης, λαμπρὰς ἔχωμεν τὰς ἐλπίδας, ἀραρότως διακείμενοι καὶ πεπιστευκότες, ὅτι τὸν τῆς σαρκὸς ὑπομείναντες θάνατον ἐν χερσὶν ἐσόμεθα Θεοῦ, καὶ πολὺ δὴ λίαν ἐν ἀμείνοσιν, ἤπερ ἦμεν μετὰ σαρκός. Διὸ καὶ ὁ σοφὸς ἡμῖν ἐπιστέλλει Παῦλος, ὅτι κρεῖττον τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι.

A quæ corpus retinet, abusive evangelista hæc dixit. Quin etiam quod addit, « et tradidit spiritum, » a nostro loquendi more non est alienum. Sic enim vulgus loquitur cum exstinctum et mortuum esse significat. Videtur vero necessario et singulari quodam consilio sanctissimus evangelista dicere non quidem simpliciter mortuum esse, sed spiritum tradidisse, in manus videlicet Dei ac Patris, juxta id quod tanquam ab ipso dictum est, « Pater, in manus tuas commendo spiritum meum : » sed nobis ipsis bonæ spei initium ac fundamentum vis et ratio horum verborum statuebat. Existimandum enim est sanctorum animas, postquam e terrenis corporibus excesserint, velut in manus charissimi Patris, Dei bonitati et misericordiæ B tantum non commendari, nec, ut infideles quidam opinati sunt, circa monumenta versari, sepulcrales exspectantes inferias, neque ut peccatorum animas in immensi supplicii locum, hoc est inferos detrudi, sed potius in manus Patris omnium properare, et Servatoris nostri Christi, qui nobis hanc viam instauravit. Tradidit enim in Patris manus animam suam, ut et nos initio in illa et per illam sumpto claras spes habeamus, firmiter sentientes atque credentes nos carnis mortem perpessos in manibus fore Dei, et longe potiori in statu quam eramus cum carne. Quocirca sapiens nobis Paulus scribit melius esse dissolvi, et esse cum Christo[63].

[*Ὡς δὲ ἐξέπνευσεν, ἐσχίσθη τὸ καταπέτασμα* C *τοῦ ναοῦ μέσον, ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω* (1).]

Τὸ ἐν τῷ ναῷ καταπέτασμα ὀθόνη τις ἦν καθιεμένη διαμπὰξ εἰς αὐτὸ τοῦ οἴκου τὸ μεσαίτατον, καὶ συσκιάζουσά πως τὰ ἐσωτέρω, καὶ βάσιμον μόνῳ τιθεῖσα τῷ ἀρχιερεῖ τὴν ἐνδοτέρω σκηνήν. Οὐ γὰρ δὴ τοῖς ἐθέλουσιν ἀνίπτοις ἐφεῖτο ποσὶν ἐπὶ τὸ ἔσω διάττοντας τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἀφυλάκτως ὁρᾶν. Ἀναγκαιοτάτην δὲ σφόδρα τὴν ἐκ τῶν καταπετασμάτων διατομὴν καὶ ὁ Παῦλος ἡμῖν ἐπιδεικνὺς ἐν τῷ πρὸς Ἑβραίους ἔφη γράμματι· « Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάζετο ἡ πρώτη, ἥτις λέγεται Ἁγία. Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα, σκηνὴ ἡ λεγομένη, Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ, ἐν ᾗ στάμνος ἡ χρυσῆ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ αἱ D πλάκες τῆς διαθήκης καὶ ἡ ῥάβδος Ἀαρὼν, ἡ βλαστήσασα. Ἀλλ' εἰς μὲν τὴν πρώτην, φησὶ, σκηνὴν εἰσίασιν οἱ ἱερεῖς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες, εἰς δὲ τὴν δευτέραν μόνος ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, οὐ χωρὶς αἵματος, ὃ προσφέρει ὑπέρ τε ἑαυτοῦ, καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδὸν, ἔτι τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. » Ἦν μὲν γὰρ οὐκ ἀμφίβολον, ὅτι ταῖς πρώταις τοῦ ναοῦ

[*Postquam autem exspiravit, velum templi medium scissum est a summo usque deorsum.*]

Velum templi linteum quoddam erat quod ex utraque parte in ipsum templi medium dependebat, et interiora quodammodo adumbrabat, ac interius tabernaculum soli summo pontifici pervium reddebat. Nec enim illotis pedibus Sancta sanctorum temere aspicere fas erat. Necessariam porro fuisse velorum discissionem Paulus quoque nobis ostendens in Epistola ad Hebræos ait : **1070** « Tabernaculum enim factum est primum, quod dicitur Sanctum. Post velamentum autem, secundum tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti, circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et D tabulæ testamenti, et virga Aaron quæ fronduerat. Sed in priori quidem tabernaculo introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes. In secundo autem, semel in anno, solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro sua et populi ignorantia : hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum[64]. » Dubium quippe non est primis templi foribus expansum fuisse velum, idemque primum tabernaculum censebatur, vocabatur

[63] Philipp. I, 23. [64] Hebr. IX, 1-9.

(1) Uncis inclusa in Vulgata desiderantur; nonnulli ex aliis evangelistis huc irrepsisse autumant.

vero Sanctum. Nec enim quisquam dixerit aliquem templi locum sanctum non fuisse : mentietur enim, quandoquidem totum sanctum erat. Post primum vero tabernaculum velum interpositum alterum quodammodo faciebat tabernaculum, interius nempe illud, Sancta sanctorum. Verum, ut beatus Paulus aiebat [65], per typicas figuras Spiritus nobis ostendebat nondum sanctis propalatam esse viam, prohibitis adhuc populis, et stante priori tabernaculo. Nondum enim revera manifestatus est modus vitæ per Christum traditæ iis qui ad sanctificationem vocati sunt per spiritum, nondum ejus mysterium palam factum erat, adhuc in littera urgente mandato. Quocirca et in primo tabernaculo lex Judæos sistere jubebat. Introitus enim veluti quidam, atque, ut ita dicam, vestibulum evangelicæ disciplinæ atque conversationis est disciplina legalis. Hæc enim figuris constat, illa veritatem respicit. Et sanctum quidem est prius tabernaculum : sancta enim lex est, justumque mandatum ac bonum ; sed Sanctum sanctorum est illud interius : sancti enim, cum essent justitiæ legalis participes, facti sunt sanctiores, suscepta nimirum in Christum fide, et divino sanctoque peruncti Spiritu. Major itaque est justitia legali justitia quæ per fidem est, et longe locupletior sanctificatio. Ideoque sapientissimus Paulus libenti animo justitiæ legalis jacturam passum se ait, ut Christum lucrifaceret, et inveniretur in illo non habens justitiam suam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Jesu Christi [66]. Et quidem retro nonnulli cadebant, et cum recte currerent, fascinabantur, Galatæ nimirum [67], post justitiam **1071** fidei ad legis mandatum reversi, et ad vitam revocati quæ typis constabat ac littera. Quos ita jure merito compellabat Christus : « Quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini, a gratia excidistis [68]. » Verum, ut loci propositi rationem utiliter replicemus, finditur templi velum a summo usque ad imum, Deo Sancta sanctorum jam quodammodo retegente, et interius tabernaculum, quod frustra demum erat in Christum credentibus. Proposita quippe nobis est divinorum mysteriorum cognitio, non jam crassitie litteræ legalis ceu velo quodam operta, nec historicum velamen continens, seu typorum obscuritatem nostræ mentis oculis objiciens, sed in simplicitate fidei, et in paucis omnino verbis : « Prope enim, inquit, est verbum in ore tuo, et in corde tuo : hoc est verbum fidei, quod prædicamus ; quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus suscitavit illum a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem [69]. » Totum enim in his cernitur pietatis mysterium. Sed quandiu Christus pro nostra vita mortem non

A θύραις περιτετάνυστο καταπέτασμα· διὸ καὶ εἰς τὴν πρώτην ἐλογίζετο σκηνήν, ἐκαλεῖτο δὲ Ἁγία. Οὐ γὰρ δή τις ὅλως ἀνίερον εἶναί τινα τοῦ ναοῦ τόπον ἐρεῖ· διαψεύσεται γάρ, ἐπείπερ ὅλος ἅγιος ἦν. Μετὰ δὲ τὴν πρώτην σκηνὴν τὸ μεταξὺ καταπέτασμα δευτέραν ὥσπερ εἰργάζετο, τὴν ἐσωτέρω φημὶ, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος, διὰ τῶν ἐν τύποις ἡμῖν σχημάτων ἐδήλου τὸ Πνεῦμα τὴν τοῖς ἁγίοις πρεπωδεστέραν οὔπω πεφανερῶσθαι τρίβον, εἰργομένων ἔτι τῶν λαῶν, καὶ στάσιν ἐχούσης τῆς πρώτης αὐλῆς. Οὔπω γὰρ ὄντως ὁ τῆς πολιτείας διεφαίνετο τρόπος τῆς δοθείσης διὰ Χριστοῦ τοῖς διὰ τοῦ Πνεύματος κεκλημένοις πρὸς ἁγιασμὸν, οὔπω τὸ περὶ αὐτοῦ πεφανέρωτο μυστήριον, ἔτι τῆς ἐν γράμμασιν ἰσχυούσης ἐντολῆς. Διὸ καὶ εἰς τὴν πρώτην αὐλὴν ὁ B νόμος ἵστη τοὺς Ἰουδαίους. Προεισβολὴ γὰρ ὥσπερ τις, καὶ, ἵν' οὕτως εἴπω, προαύλιόν ἐστι τῆς εὐαγγελικῆς παιδεύσεώς τε καὶ πολιτείας ἡ νομική. Ἡ μὲν γάρ ἐστιν ἐν τύποις, ἡ δὲ βλέπει πρὸς ἀλήθειαν. Καὶ ἁγία μὲν ἡ πρώτη σκηνὴ, ἅγιος γὰρ ὁ νόμος, καὶ ἡ ἐντολὴ δικαία καὶ ἀγαθή· Ἅγια δὲ ἁγίων ἡ ἐσωτέρα· ἅγιοι γὰρ ὄντες οἱ τῆς κατὰ νόμον δικαιοσύνης μετειληφότες, γεγόνασιν ἁγιώτεροι τὴν πίστιν παραδεξάμενοι, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εἰς Χριστὸν, καὶ τῷ θείῳ τε καὶ ἁγίῳ διακεχρισμένοι Πνεύματι. Μείζων οὖν ἄρα τῆς νομικῆς δικαιοσύνης ἡ διὰ πίστεως, καὶ πολὺ δὴ λίαν πλουσιώτερος ὁ ἁγιασμός. Τοιγάρτοι καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος ἥδιστά τε καὶ λίαν ἑτοίμως τὴν ἐν νόμῳ δικαιοσύνην ἐζημιῶσθαί φησιν, ἵνα Χριστὸν κερδάνῃ, C καὶ εὑρεθῇ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἰδίαν δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὀπίσω δέ τινες ἔπιπτον, καὶ καλῶς τρέχοντες ἐβασκαίνοντο, Γαλάται δὲ οὗτοι, μετὰ τὴν ἐν πίστει δικαιοσύνην, εἰς τὴν τοῦ νόμου παλινδρομήσαντες ἐντολὴν, καὶ εἰς πολιτείαν ὑπονοστήσαντες τὴν ἐν τύποις καὶ γράμμασιν. Οἷς δὴ καὶ σφόδρα δικαίως ὁ Παῦλος διεμαρτύρατο λέγων· « Ὅτι ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει· κατηργήθητε ἀπὸ Χριστοῦ, οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσατε. » Ἀλλ' ἵνα τὸν τοῦ προκειμένου χρησίμως καὶ ἀναγκαίως ἀναμηρυσώμεθα λόγον, σχίζεται τοῦ ναοῦ τὸ καταπέτασμα ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω, τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων ἀνακαλύπτοντος ὥσπερ ἤδη τοῦ Θεοῦ, καὶ μάτην τοῖς πιστεύουσιν εἰς D Χριστὸν τὴν ἔσω λοιπὸν σκηνήν. Πρόκειται γὰρ ἤδη τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων ἡ γνῶσις, οὐκέτι τῇ παχύτητι τοῦ νομικοῦ γράμματος καθάπερ τινὶ καταπετάσματι κατημφιεσμένη, οὐδὲ τὸ ἐκ τῆς ἱστορίας ἔχουσα κατακάλυμμα, ἤγουν τὸ ἐν τύποις ἀφανὲς τοῖς τῆς διανοίας ἡμῶν ὄμμασιν ἀνατειχίζουσα, ἀλλ' ἐν ἁπλότητι πίστεως, τὸ ἐν ὀλίγοις κομιδῇ τοῖς ῥήμασιν· « Ἐγγύς γάρ σου, φησὶ, τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἔστι, τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν, ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματι, Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στό-

[65] Hebr. ix, 1-9. [66] Philipp. iii, 8, 9. [67] Galat. iii, 1. [68] Galat. v, 2, 4. [69] Rom. x, 8-10.

ματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν.» Ὅλον γὰρ ἡμῖν A ἐν τούτοις ὁρᾶται τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. Ἀλλ' ἕως μὲν οὔπω τῆς ἡμετέρας ὑπεραθλήσας ζωῆς τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον ὑπέμεινεν ὁ Χριστὸς, ἥπλωτό πως ἔτι τὸ καταπέτασμα· ἐκράτει γὰρ ἔτι τῆς κατὰ νόμον ἐντολῆς ἡ δύναμις. Ἐπειδὴ δὲ πάντα τετέλεστο τὰ ἐπὶ Χριστῷ τολμήματα παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἀνοσιότητος, καὶ λοιπὸν ἐξέπνευσε δι' ἡμᾶς, καὶ τοῦτο παθὼν ὁ Ἐμμανουὴλ, καιρὸς ἦν ἤδη περιῤῥήγνυσθαι λοιπὸν τὸ ἀρχαῖον ἐκεῖνο καὶ πλατὺ καταπέτασμα, τοῦτ' ἔστι, τὴν τοῦ νομικοῦ γράμματος ἀσάφειαν, καὶ ἀπογυμνοῦσθαι τοῖς διὰ τῆς πίστεως ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος. Σχίζεται δὲ διόλου τὸ καταπέτασμα· τὸ γὰρ «ἄνωθεν ἕως κάτω,» τί ἂν ἕτερον ἡμῖν, ἢ τοῦτο σημαίνει; Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Οὐ γὰρ μερικὴν ἔχει τὴν ἀποκάλυψιν τὸ B σωτήριον κήρυγμα, τελεώτατον δὲ ἡμῖν τῶν θείων μυστηρίων ἐνίησι φωτισμόν. Διὸ καὶ ὁ Ψάλλων ἔφη που πρὸς τὸν Θεὸν, ὡς ἐκ προσώπου τοῦ νέου λαοῦ· «Τὰ ἄδηλα καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας σου ἐδήλωσάς μοι.» Καὶ μὴν καὶ ὁ θεσπέσιος ἐπιστέλλει Παῦλος τοῖς πιστεύσασιν εἰς Χριστόν· «Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν ἐπὶ τῇ χάριτι τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ, καὶ πάσῃ σοφίᾳ, καὶ πάσῃ γνώσει.» Ὅτι τοίνυν ἐν πάσῃ σοφίᾳ, καὶ ἐν πάσῃ γνώσει, καὶ ἐν παντὶ λόγῳ καταπλουτήσειν ἔμελλον οἱ τοῦ Σωτῆρος προσκυνηταὶ, ἀθόλωτον δηλαδὴ, καὶ παντὸς ἐλευθέραν συσκιάσματος τὴν τοῦ κατ' αὐτὸν μυστηρίου δεχόμενοι γνῶσιν, ἐδήλου τὸ καταπέτασμα C διεσχισμένον οὐ μερικῶς, ἀλλ' ὅλον δι' ὅλου. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Οἰκειότατον δὲ καὶ πολὺ μᾶλλον πρεπωδέστατον τῇ τῶν θείων μυστηρίων ἀποκαλύψει φαμὲν τὸν καιρὸν, καθ' ὃν τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἡμῶν τέθεικεν ὁ Σωτὴρ, ὡς ἀπολακτίσαντος ἤδη τοῦ Ἰσραὴλ τὴν χάριν, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ὁλοκλήρως ἀποπηδήσαντος, διὰ τῆς εἰς αὐτὸν παροινίας, καὶ ἀπηχεστάτων τολμημάτων. Ἐλλειπὸς γὰρ οὐδὲν τοῖς ἐκείνων ἀνοσιουργήμασι κατίδοι τις ἂν καὶ μέχρι θανάτου κατακομισθέντα μαθὼν τὸν τῆς ζωῆς χορηγόν. Οἶμαι μὲν οὖν ἀποχρώντως ἡμῖν εἰρῆσθαι καὶ ταῦτα, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τοῦ πρέποντος τὸν τῶν θείων θεωρημάτων ἐξοίχεσθαι λογισμόν. Ἐπειδὴ δὲ μετὰ δριμείας τινὸς τῆς ἐπιτηρήσεως εὑρίσκεται λέγων ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής· «Ὡς δὲ D ἐξέπνευσεν, ἐῤῥάγη τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ·» μόνον γὰρ οὐχὶ τὸν τοῦ πράγματος καιρὸν διὰ τούτων ἡμῖν ἀναγκαίως ἐπισημαίνεται· φέρε δή τι πρὸς οἷς ἔφαμεν ἀρτίως ἐπινοήσωμεν ἕτερον, οὐ μετρίαν ἔχον, ὥς γέ μοι δοκεῖ, τὴν ἐν τῷ νοεῖσθαι κομψείαν· ἁλώσεται γὰρ οὐδαμῶς τῆς τῶν ἀναγκαίων διαπίπτον χρείας τε καὶ χάριτος. Ἔθος τοιγαροῦν παρὰ τοῖς Ἰουδαίων δήμοις τε καὶ ἡγουμένοις ἐκράτει· ἐπαθροῦντες γάρ τι πραττόμενον, ὃ λυπεῖν ὅτι μάλιστα τὸν νομοθέτην ἐδόκει, ἤγουν ἐπαΐοντές τι τῶν ἀπηχεστάτων, ῥημάτων δὲ δῆλον ὅτι φημὶ τῶν τελούντων εἰς βλασφημίαν, τὴν ἐσθῆτα περιεῤῥήγνυντο, καὶ τὸ τοῖς

pertulit, tandiu expansum fuit quodammodo velum: mandati quippe legalis vis adhuc pollebat. Postquam autem peracta fuerunt omnia quæ Judæi in Christum ausi sunt, ac propter nos demum exspiravit, propter nos id passus Emmanuel, tempus erat demum discerpi vetus illud ac latum velum, hoc est litteræ legalis obscuritatem, et in Christo per fidem sanctificatis veritatis pulchritudinem denudari. Velum autem per totum finditur: nec enim aliud nobis significant hæc verba, «a summo usque ad imum.» Cur ita vero? Nec enim partem solummodo nobis revelat salutaris prædicatio, sed perfectissimam divinorum nobis mysteriorum illuminationem immittit. Quare Psaltes ad Deum alicubi tanquam ex persona populi novi aiebat: «Incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi [70].» Quin etiam divinus Paulus credentibus in Christum scribit: «Gratias ago, inquit, Deo meo semper pro vobis in gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu, quod in omnibus divites facti estis **1072** in illo, in omni verbo, et in omni scientia [71].» Velum ergo non aliqua tantum sui parte, sed a summo ad imum scissum, significabat Servatoris discipulos in omni sapientia, et in omni cognitione, et in omni verbo locupletatum iri, clara et omnis obscuritatis experte ejus mysterii cognitione præditos. Tempus vero divinorum mysteriorum revelationi convenientissimum illud esse dicimus, quo pro nobis animam Servator posuit, quippe cum Israel gratiam repudiarit, et Dei charitatem scelerum suorum immanitate atque furore abjecerit. Nec enim illos impietatis genus ullum intactum reliquisse vel hinc disci potest, quod ad mortem usque vitæ largitorem detruserunt. Atque hæc satis abunde dicta esse, nec a recto deflectere illam divinarum observationum rationem existimo. Verum cum singulari quadam cautione divinus evangelista dixisse comperiatur: «Postquam autem exspiravit, scissum est velum templi,» ipsum quippe rei tempus his verbis necessario significat: agedum aliud quiddam præter ea quæ mox diximus excogitemus, quod non parum, ut mihi videtur, habet ad intelligendum elegantiæ cum utilitate et gratia conjunctæ. Mos igitur apud Judæorum populos et principes invaluerat, si quo facinore aut blasphemia legis auctorem violari cernerent, vestem dirumpere, et lugubri sumpto habitu apud Deum excusare se quodammodo, et ex eo quod moleste hæc ferre videbantur, in delinquentes insaniæ pœnam rejicere, atque ab omni culpa quodammodo semetipsos exsolvere. Et quidem Servatoris discipuli, Barnabas nimirum et Paulus, cum eos infideles quidam deos esse crederent (Barnabam enim Jovem, Paulum vero Mercurium appellabant), una cum sacerdotibus victimas et coronas eis afferentes jam sacrificiis venerari cœperant, in ædes ingressi. Illi vero, non ferentes divinam majestatem violari si victimæ hominibus

[70] Psal. L, 8. [71] I Cor. I, 4, 5.

offerrentur, consciderunt vestimenta sua, sicuti scriptum est, et insanum idololatrarum conatum congruis verbis retuderunt [72]. Cum autem Salvator **1073** noster Christus apud Judæorum principes judicaretur, et quis et undenam esset rogaretur, atque aperte diceret: « Amen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli [73], » de sacro tribunali Caiphas desiliens, scidit vestimenta sua dicens: « Blasphemavit [74]. » Hac Judæorum consuetudine ipsum divinum templum quodammodo usum est, scisso instar vestis suo velo, statim ac Servator noster exspiravit. Judæorum enim impietatem damnabat. Quod utique divina virtute factum est, ut lugentem Israelem, et ipsum nobis sanctum templum ostenderet.

A πενθοῦσι πρέπον ἐπλάττοντο σχῆμα, ἀπολογούμενοι τρόπον τινὰ διὰ τούτου Θεῷ, καὶ δι' ὧν ἔχειν ἐδόκουν οὐ φορητῶς, τῆς τῶν πεπλημμεληκότων μανίας καθορίζοντες δίκην, ἔξω τε πάσης τῆς ἐπὶ τούτοις αἰτίας τὴν οἰκείαν ὥσπερ ποιούμενοι κεφαλήν. Καὶ γοῦν τοῦ Σωτῆρος οἱ μαθηταὶ, Βαρνάβας δὲ οὗτοι καὶ Παῦλος, ὅτε τινὲς αὐτοὺς τῶν οὔπω πεπιστευκότων οἰηθέντες εἶναι θεοὺς (ἐκάλουν γὰρ τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἑρμῆν), τοῖς ἱερεῦσιν ὁμοῦ θυσίας καὶ στέμματα παρενεγκόντες, ἐπεχείρουν ἤδη καὶ θυσίαις τιμᾷν, τοῦ δωματίου καταπηδήσαντες, ἅτε δὴ καὶ τῆς θείας δόξης ἀδικουμένης, εἰ προκομισθεῖεν ὅλως ἀνθρώποις θυσίαι, διέῤῥηξαν τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, καθὰ γέγραπται, καὶ τὸ ἀμαθὲς τῶν εἰδωλολατρούντων ἐγχείρημα τοῖς καθήκουσιν ἀπ- B εκρούοντο λόγοις. Κρινομένου δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ παρὰ τοῖς Ἰουδαίων καθηγηταῖς, καὶ τίς εἴη καὶ πόθεν διδάσκειν ἀπαιτουμένου, λέγοντός τε σαφῶς· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπ' ἄρτι ὄψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου καθήμενον ἐκ δεξιῶν τῆς δυνάμεως, καὶ ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, » τῶν ἱερῶν ἀναπηδήσας δίφρων ὁ Καϊάφας, διέῤῥηξε τὰ ἱμάτια ἑαυτοῦ λέγων· « Ἐδυσφήμησεν. » Ἔθει τοιγαροῦν τῷ παρ' αὐτοῖς κρατήσαντι καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος ὥσπερ ἐχρήσατο ναὸς, διαῤῥήξας ὡς ἱμάτιον τὸ ἴδιον καταπέτασμα, τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὐθὺς ἀποπνεύσαντος. Τῆς γὰρ Ἰουδαίων ἀφιλοθεΐας κατεψηφίζετο τὴν εἰς αὐτὸν δυσσέβειαν. Θείᾳ δὲ δὴ πάντως ἐνεργείᾳ καὶ τοῦτο ἐπληροῦτο, ἵνα πενθοῦντα τὸν Ἰσραὴλ, καὶ αὐτὸν ἡμῖν τὸν ἅγιον ἐπιδείξῃ ναόν.

XIX, 31. *Judæi ergo, quoniam Parasceve erat, ut non remanerent in cruce corpora Sabbato (erat enim magnus dies ille Sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur.*

Οἱ οὖν Ἰουδαῖοι, ἐπεὶ Παρασκευὴ ἦν, ἵνα μὴ μένῃ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ τὰ σώματα ἐν τῷ Σαββάτῳ (ἦν γὰρ μεγάλη ἡ ἡμέρα ἐκείνη τοῦ Σαββάτου), ἠρώτησαν τὸν Πιλάτον, ἵνα κατεαγῶσιν αὐτῶν τὰ σκέλη, καὶ ἀρθῶσιν.

Non hæc ait beatus evangelista, quasi pietatem ullam efferatis et crudelibus Judæis tribuat, sed ut ostendat stulte eos et imperite excolare culicem, et camelum deglutire, sicut a Christo dictum est [75]. Gravissima enim et immania scelera pro nihilo ducere comperiuntur: minima vero et exilia caute admodum ac sollicite observant, suam utrobique pandentes inscitiam. Quod in promptu est ostendere. Ecce enim Christo interfecto Sabbati honorem magni faciunt, et incredibili audacia violato legis auctore, pietatem erga legem præ se ferunt. Magnum autem illius præcipue Sabbati diem colere simulant qui magnæ diei Dominum interemerunt, et gratiam se solis dignam flagitant, ut eorum nempe crura frangantur, intolerabili dolore acerbiorem morte ipsa perniciem prope jam mortuis molientes.

Οὐκ εὐλάβειαν ἐπιμαρτυρῶν τοῖς ἀγρίοις τε καὶ ἀνημέροις μιαιφονεῖν εἰωθόσι, καὶ ἐπὶ τοῖς οὕτως ἀνοσίοις κατεγνωσμένοις, τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ μακά- C ριος εὐαγγελιστὴς, ἐκεῖνο δὲ πάλιν ἐπιδεικνὺς ἀσυνέτως τε καὶ ἀμαθῶς ὑπομένοντες [γρ. ὑπομένοντας], ὅπερ ἔφη Χριστός· διυλίζουσι γὰρ τὸν κώνωπα, τὴν κάμηλον καταπίνοντες. Τὰ μὲν γὰρ τῶν ἀσεβημάτων ὑπερφερῆ τε καὶ πάνδεινα λόγου παντελῶς οὐδενὸς ἀξιοῦντες ἁλίσκονται· τὰ δέ γε λεπτότατά τε καὶ σμικρότατα, μετὰ πολλῆς τινος τῆς ἀκριβείας περιεργάζονται, καθ' ἑκάτερον ἀμαθαίνοντες. Καὶ γείτων ὁ ἔλεγχος. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ Χριστὸν ἀποκτείναντες, τὴν ἐν Σαββάτῳ αἰδῶ ποιοῦνται περὶ πολλοῦ, καὶ τοῖς ὑπὲρ λόγον τολμήμασι τὸν νομοθέτην ὑβρίσαντες, τὴν εἰς τὸν νόμον εὐλάβειαν σχηματίζονται. Μεγάλην δὲ οὖσαν ἐκείνου δὴ μάλιστα τοῦ Σαββάτου τὴν ἡμέραν προσποιοῦνται τιμᾷν, οἱ τὸν τῆς μεγάλης ἡμέρας Κύριον ἀνελόντες, αἰτοῦσί τε χάριν τὴν αὐτοῖς καὶ μόνοις πρεπωδεστάτην· συνθραύεσθαι γὰρ αὐτῶν τὰ σκέλη παρακεκλήκασι, θερμοτέραν τοῦ θανάτου τὴν ἔφοδον, διὰ τῆς ἀφορήτου λοιπὸν αἰκίας τοῖς ἤδη καμοῦσι κατασκευάζοντες.

XIX, 32-37. *Venerunt ergo milites, et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus* **1074** *crura: sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis et aqua. Et qui vidit, testimonium perhibuit, et verum est testimonium ejus; et ille scit quia vera dicit, ut et vos credatis. Facta sunt enim hæc ut Scriptura impleretur: Os non commi-*

D *Ἦλθον οὖν οἱ στρατιῶται, καὶ τοῦ μὲν πρώτου κατέαξαν τὰ σκέλη, καὶ τοῦ ἄλλου τοῦ συσταυρωθέντος αὐτῷ. Ἐπὶ δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐλθόντες, ὡς εἶδον αὐτὸν ἤδη τεθνηκότα, οὐ κατέαξαν αὐτοῦ τὰ σκέλη, ἀλλ' εἷς τῶν στρατιωτῶν λόγχῃ αὐτοῦ τὴν πλευρὰν ἔνυξε, καὶ αἷμα εὐθὺς ἐξῆλθε, καὶ ὕδωρ. Καὶ ὁ ἑωρακὼς μεμαρτύρηκε, καὶ ἀληθινὴ ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ· καὶ ἐκεῖνος οἶδεν ὅτι ἀληθῆ λέγει, ἵνα καὶ ὑμεῖς πιστεύσητε. Ἐγέ-*

[72] Act. xiv, 7-17. [73] Matth. xxvi, 64. [74] Ibid. 65. [75] Matth. xxiii, 24.

νετο γὰρ ταῦτα, ἵνα πληρωθῇ ἡ Γραφή· Ὀστοῦν οὐ συντριβήσεται παρ' αὐτοῦ. Καὶ πάλιν ἑτέρα Γραφὴ λέγει· Ὄψονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν.

Τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀποπληροῦντες αἴτησιν οἱ γείτονα τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ὠμότητος νοσοῦντες μανίαν, τοὺς Πιλάτου δὲ δῆλον στρατιώτας φαμὲν, τῶν μὲν δύο λῃστῶν, ἅτε δὴ καὶ ἐν ζῶσιν ἔτι κατειλημμένων, τὰ σκέλη συνθραύουσιν, ὀξυτέραν αὐτοῖς τῆς ἀνηκέστου συμφορᾶς τιθέντες τὴν ἀπειλὴν, καὶ ὥσπερ ἐξ ἀνάγκης ἤδη δυσαχθεστέρας συνωθοῦντες εἰς θάνατον. Ἀποκλίναντα δὲ τὴν κεφαλὴν εὑρόντες τὸν Ἰησοῦν, ἀποπνεύσαντά τε ἤδη κατειληφότες, εἰκαῖον ἔτι νομίζουσι τὸ συνθραῦσαι τὰ σκέλη· βραχὺ δέ τι καὶ ἀπιστήσαντες, ὡς ἤδη τεθνήκοι, λόγχῃ διανύττουσι τὴν πλευράν· ἡ δὲ μεμιγμένον ὕδατι τὸ αἷμα διέβλυσε, τῆς μυστικῆς εὐλογίας καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, εἰκόνα καὶ ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τιθέντος ἡμῖν τοῦ Θεοῦ τὸ γεγενημένον. Χριστοῦ γὰρ ὄντως ἐστὶ, καὶ παρὰ Χριστοῦ τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ τῆς μυστικῆς εὐλογίας ἡ δύναμις ἐκ τῆς ἁγίας ἡμῖν ἀνέφυ σαρκός. Πιστοῦταί γε μὴν ὁ σοφώτατος εὐαγγελιστὴς ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων τοὺς ἀκροωμένους, ὅτιπερ αὐτὸς εἴη ὁ Χριστὸς, ὁ πάλαι διὰ τῆς ἁγίας Γραφῆς προαναφωνούμενος. Συνῳδὰ γὰρ τοῖς περὶ αὐτοῦ γεγραμμένοις ἐξέβη τὰ πράγματα. Οὔτε γὰρ ὀστοῦν αὐτοῦ συνετρίβη, καὶ τῇ τῶν στρατιωτῶν ἐξεκεντήθη λόγχῃ, κατὰ τὰς Γραφάς. Ἐπόπτην δὲ ὥσπερ καὶ θεωρὸν τοῦ πράγματος αὐτὸν γενέσθαι φησὶν, τὸν περὶ τῶν τοιούτων μαρτυρήσαντα μαθητὴν, εἰδέναι τε κατ' ἀλήθειαν, ὅτι μεμαρτύρηκεν ἀληθῆ, ἑαυτὸν κἀν τούτῳ, καὶ οὐχ ἕτερόν τινα σημαίνων. Παρῃτήσατο γὰρ γυμνότερον εἰπεῖν, τὴν τῆς φιλοδοξίας ὑπόληψιν ὡς ἀνόσιόν τι χρῆμα καὶ νόσον ἀποχρουόμενος τὴν ἐσχάτην.

nuetis ex eo. Et iterum alia Scriptura dicit: Videbunt in quem transfixerunt.

Judæorum petitioni milites obsecuti, qui simili crudelitatis furore laborabant, duorum quidem latronum, quippe qui vivi adhuc reperti essent, crura confringunt, graviori casu ac necessitate in mortem eos detrudentes. Sed cum Jesum inclinasse caput comperissent, et jam exspirasse putarent, frustra ejus crura confringi existimant: sed cum adhuc mortuum esse nonnihil diffiderent, lancea latus ejus perfodiunt, unde cruor aqua mistus scaturiit, quod eulogiæ mysticæ et sancti baptismatis imago quædam erat atque primitiæ. Christi enim est vere et a Christo sanctum baptisma, et mysticæ eulogiæ vis ex sancta nobis carne prodiit. Ex iis autem quæ contigerunt sapientissimus evangelista confirmat auditoribus eum esse Christum, qui per sanctas olim prædictus est Scripturas. Res quippe consentaneæ iis quæ de eo scripta sunt, evenerunt. Nec enim os ejus confractum est, et militum lancea transfixus est, secundum Scripturas [76]. Spectatorem vero ejus rei ait exstitisse discipulum ipsum qui testimonium perhibet de his, et scire se vera testari, seipsum his verbis, non alium denotans. Noluit enim aperte se nominare, vanæ gloriæ existimationem, ceu rem quamdam minus sanctam et summum morbum, a se depellens.

Περὶ τῆς αἰτήσεως τοῦ Κυριακοῦ σώματος.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἠρώτησε τὸν Πιλάτον ὁ Ἰωσὴφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, ὢν μαθητὴς τοῦ Ἰησοῦ, κεκρυμμένος δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἵνα ἄρῃ τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ· καὶ ἐπέτρεψεν ὁ Πιλάτος. Ἦλθεν οὖν, καὶ ἦρε τὸ σῶμα αὐτοῦ.

Κατηγορεῖ μὲν ὁ λόγος, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνοσιότητος οὐ μετρίως καταβοᾷ, σφαλερὸν εἶναι δεικνὺς καὶ οὐ παντελῶς ἀζήμιον τὸ μαθητεύεσθαι τῷ Χριστῷ. Λανθάνειν γὰρ ὅτι μάλιστα διεσπουδακότα τὸν ἐπιεικέστατον τουτονὶ νεανίαν, φημὶ δὴ τὸν Ἰωσὴφ, εἰσκεκόμικεν ἐναργῶς, καίτοι ταῖς διὰ Χριστοῦ διδασκαλίαις ἀναπεπεισμένον λατρείαν ἑλέσθαι τὴν ὄντως ἀληθῆ, καὶ τῆς νομικῆς ἐντολῆς ἀμείνω τε καὶ ἡδίονα τῷ φιλαρέτῳ Θεῷ, ὁμοῦ δὲ καὶ βεβαιοῖ τὸ εἰς πίστιν ἡμῖν ἀναγκαῖον. Ἔδει γὰρ, ἔδει πιστεύειν ὅτι τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ψυχὴν ὁ Χριστός. Ὅπου γὰρ ἐνταφιασμὸς, πῶς οὐκ ἀναγκαίως ἕψεται τὸ διακεῖσθαι καὶ ἀραρότως, ὅτι καὶ θάνατος ἦν; Καταψηφίσαιτο δ' ἄν τις, καὶ οὐκ ἀπὸ σκοποῦ, τὴν ἐσχάτην ἀγριότητα τῆς Ἰουδαίων ἀλαζονείας, καὶ γνώμης ἀσυμπαθοῦς, καὶ ἀφιλοστόργου φρονήματος, οἳ μηδὲ τὴν τοῖς τεθνεῶσι χρεωστουμένην ἀπονέμουσιν αἰδῶ τῷ Χριστῷ, μηδὲ ὁσίᾳ τιμῶσιν, ἄπνουν καὶ νεκρὸν ὁρῶντες κείμενον, καίτοι γινώσκοντες ὅτι

De petitione Dominici corporis.

XIX, 38. *Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum) ut tolleret corpus Jesu; et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu.*

1075 Accusatur his verbis, nec parum reprehenditur Judæorum impietas, per quos non sine periculo cuiquam licebat Christi disciplinam sequi. Nam juvenem istum optimum, Joseph, inquam, inducit cumprimis latitantem, quamvis doctrina Christi persuasus, verum Dei cultum et legali mandato præstantiorem esset amplexus, simulque confirmat quod ad fidem nobis est necessarium. Credere quippe decebat Christum animam posuisse pro nobis. Ubi enim est sepultura, quomodo non necessario credendum sequetur mortem quoque exstitisse? Sed non abs re quisquam summæ crudelitatis Judæorum fastum et immisericordem animum damnaverit, qui ne mortuis quidem honorem debitum Christo largiuntur, nec justa persolvunt, exanimem et mortuum conspicati, cum tamen ipsum esse Christum non ignorent, et sæpe miracula edentem attoniti suspexerint, quamvis præ acerbitate invidiæ nihil

[76] Exod. XII, 46; Zach. XII, 10.

utilitatis inde fuerint consecuti. Ad condemnationem itaque Judaicæ crudelitatis et reprehensionem Hierosolymitarum discipulus ille ab Arimathæa venit, eumque debito cultu veneratur, quem nondum aperta quidem, sed occulta fide colebat propter metum Judæorum, sicuti beatus evangelista refert.

A αὐτός ἐστιν ὁ Χριστὸς, πολλάκις δὲ καὶ θαυματουργοῦντα καταπεπληγμένοι, εἰ καὶ δριμὺς ὢν ὁ φθόνος γνησίως αὐτοῖς ἐνιζάνειν τὴν ἐκ τῆς θαυματουργίας ὄνησιν συγκεχώρηκεν οὐδαμῶς. Εἰς χρῖμα τοίνυν τῆς Ἰουδαίων ἀπανθρωπίας, καὶ εἰς ἔλεγχον τῶν Ἱεροσολυμιτῶν ὁ ἐκ τῆς Ἀριμαθαίας ἔρχεται μαθητὴς καὶ ταῖς καθηκούσαις θεραπείαις τιμᾷ, ὃν γυμνῇ μὲν οὔπω, λαθραίᾳ δ' οὖν ὅμως τῇ πίστει τετίμηκε διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, καθά φησιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής.

XIX, 39. *Venit autem et Nicodemus (qui venerat ad Jesum nocte primum) ferens misturam myrrhæ et aloes quasi libras centum.*

Ἦλθε δὲ καὶ Νικόδημος ὁ ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν νυκτὸς τὸ πρῶτον, φέρων μίγμα σμύρνης καὶ ἀλόης ὡσεὶ λίτρας ἑκατόν.

Non unum duntaxat discipulum magno studio prudentique consilio ad sepeliendum sanctum corpus venisse ait; sed primo adjungit alterum, Nicodemum videlicet, testimonium a lege probatum huic rei quodammodo adhibens. « In ore enim, inquit, duorum aut trium testium stabit omne verbum [77]. » Duo itaque sepeliendo corpori vacant, Joseph et Nicodemus, qui cum animo fidem colerent, insano tamen adhuc metu premebantur, et divinum cultum terreno honori et gloriæ nondum præferebant. Certe enim si, Judæorum metu neglecto minisque pro nihilo habitis, securam et intrepidam præ se fidem tulissent, sanctos et probos Servatoris mandatorum observatores se præbuissent.

Οὐχ ἕνα φησὶ μαθητὴν βεβουλεῦσθαι σωφρόνως, προθυμότατά τε καὶ λίαν ἐλθεῖν εἰς περιστολὴν τοῦ ἁγίου σώματος· ἐπισυνάπτει δὲ τῷ πρώτῳ καὶ δεύτερον, Νικόδημος οὗτος ἦν, μαρτυρίαν ὥσπερ τὴν κατὰ B νόμον τετιμημένην συλλέγων τῷ πράγματι. « Ἐπὶ στόματος γὰρ, φησὶ, δύο ἢ καὶ τριῶν μαρτύρων σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. » Δύο τοιγαροῦν οἱ ἐνταφιάσαντες, Ἰωσήφ τε καὶ Νικόδημος, ἔχοντες μὲν εἴσω τὴν πίστιν εἰς νοῦν, ἀσυνέτῳ γε μὴν ἔτι καταπτοούμενοι δείματι, καὶ τῆς ἐπιγείου τιμῆς τε καὶ δόξης οὔπω προτιμήσαντες τὴν παρὰ Θεῷ. Ἦ γὰρ ἂν τὸν ἐκ τῶν Ἰουδαίων ἀποπεμψάμενοι φόβον, καὶ ὀλίγα παντελῶς τῆς εἰς ἐντεῦθεν φροντίσαντες ἀπειλῆς, ἐλευθέραν τῇ πίστει παρέσχον τὴν ἄδειαν, ὅσιοί τε καὶ ἀγαθοὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολῆς ἐδείχθησαν φύλακες.

1076 XIX, 40, 41. *Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire. Erat autem in loco ubi crucifixus est, hortus, et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus fuerat.*

Ἔλαβον οὖν τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, καὶ ἔδησαν αὐτὸ ὀθονίοις μετὰ τῶν ἀρωμάτων, καθὼς C *ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ἐνταφιάζειν. Ἦν δὲ ἐν τῷ τόπῳ, ὅπου ἐσταυρώθη, κῆπος, καὶ ἐν τῷ κήπῳ μνημεῖον καινὸν, ἐν ᾧ οὐδέπω οὐδεὶς ἦν τεθειμένος.*

Inter mortuos reputatus quidem est qui propter nos in mortuis est secundum carnem, sed vita propter seipsum et genitorem intelligitur et est revera. Sed ut omnem impleret justitiam, humanæ videlicet formæ convenientem, non morti duntaxat spontaneæ templum suum subjecit, sed et aliis quæ post mortem contigerunt, sepulturæ nimirum et in monumentum depositioni. In horto vero monumentum, idque novum esse ait evangelista, quo veluti typo significatur Christi morte reditum nobis ad paradisum parari et conciliari. Præcursor enim ipse nobis est ingressus. Quid enim aliud, quæso, significat cum ait Jesum in horto esse depositum? Quod autem monumentum novum dicitur, novus et inauditus e morte ad vitam reditus, et adversus corruptionem excogitata instauratio per Christum designatur. Nova etenim nostra mors in Christi morte in somni modum quemdam et rationem transmutata est. Vivimus enim Deo victuri, juxta Scripturas [78]. Quo fit ut beatus Paulus ubique dormientes appellet eos qui mortui sunt in Christo. Olim quippe adversus naturam nostram vis mortis invaluit. Regnavit enim ab

Ἐλογίσθη μὲν ἐν νεκροῖς ὁ δι' ἡμᾶς μὲν ἐν νεκροῖς κατὰ σάρκα, ζωὴ δὲ δι' ἑαυτὸν, καὶ τὸν φύσαντα νοούμενός τε καὶ ὑπάρχων κατ' ἀλήθειαν. Ἵνα δὲ πᾶσαν πληρώσῃ δικαιοσύνην, τὴν τῷ ἀνθρωπίνῳ δὲ δῆλον ὅτι πρέπουσαν σχήματι οὐχὶ τῷ τεθνάναι μόνον καθ' ἑκούσιον βούλησιν τὸν οἰκεῖον ὑπετίθει ναὸν, ἀλλ' εἰ καὶ τοῖς μετὰ τοῦτο, φημὶ δὴ πάλιν, τῷ τε ἐνταφιασμῷ καὶ καταθέσει τῇ εἰς τὸ μνημεῖον. Ἐν κήπῳ δὲ τοῦτο καὶ καινὸν εἶναί φησιν ὁ συγγραφεὺς, κατασημαίνοντος ὥσπερ ἡμῖν ἐν τύπῳ καὶ ὑπογραμμῷ τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς εἰς τὸν παράδεισον εἰσδρομῆς καὶ D πρόξενος ἡμῖν καὶ ἀρχὴ γέγονεν ὁ Χριστοῦ θάνατος. Πρόδρομος γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν αὐτός. Τί γὰρ ἕτερον, ἢ αὐτὸ δὴ τοῦτο κατασημήνειεν ἂν τὸ νεκρὸν ἐν κήπῳ διακεκομίσθαι τὸν Ἰησοῦν; Διὰ δὲ τῆς τοῦ μνημείου καινότητος, τὸ ἀτριβὲς ὥσπερ καὶ ξένον τῆς ἐκ θανάτου πρὸς ζωὴν ἀναδρομῆς, καὶ ἡ κατὰ τῆς φθορᾶς ἐπινοηθεῖσα καινοτομία, διὰ Χριστοῦ σημαίνεται. Καινὸς γὰρ ἡμῶν ὁ θάνατος ἐν θανάτῳ Χριστοῦ εἰς ὕπνου τρόπον τινὰ μετατεθειμένος δύναμίν τε καὶ χρείαν. Ζῶμεν γὰρ τῷ Θεῷ ζήσειν μέλλοντες, κατὰ τὰς Γραφάς. Τοιγάρτοι καὶ ὁ μακάριος Παῦλος ἄνω τε καὶ κάτω κεκοιμημένους καλεῖ

[77] Deut. XIX, 15. [78] Rom. VI, 10.

τοὺς ἐν Χριστῷ τελευτήσαντας. Πάλαι μὲν γὰρ κατὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως τὸ δεινὸν τοῦ θανάτου κατεθρασύνετο. Βεβασίλευκε γὰρ ἀπὸ Ἀδὰμ, καὶ μέχρι Μωσέως, καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας, ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδὰμ, καὶ πεφορέκαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, καθ' ὁμοιότητα τὴν ἐκείνου, τὸν ἐκ τῆς θείας ἀρᾶς ὑπομένοντες θάνατον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ δεύτερος ἡμῖν ἐπέλαμψεν Ἀδὰμ, ὁ θεῖός τε καὶ ἐξ οὐρανοῦ, καὶ τῆς ἁπάντων ὑπεραθλήσας ζωῆς, τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς τὴν ἁπάντων ζωὴν ἐξεπρίατο, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς καταλύσας κράτος ἀνεβίω πάλιν, μετεπλάσθημεν εἰς εἰκόνα τὴν πρὸς αὐτὸν, καινὸν ὥσπερ τινὰ θάνατον ὑπομένοντες, οὐκ εἰς ἀτελεύτητον ἡμᾶς καταλύοντα φθορὰν, ἀλλ' ὕπνον ἐμβάλλοντα τὸν ἐλπίδος γέμοντα καλῆς, καθ' ὁμοιότητα δὲ δῆλον ὅτι τοῦ καὶ ταύτην ἡμῖν ἐγκαινίσαντος τὴν ὁδὸν, B τοῦτ' ἔστι Χριστοῦ. Εἰ δέ τις ἐθέλοι προσκατασκευάσαι διὰ τοῦ καινὸν εἶναι τὸ μνημεῖον εἰπεῖν, μηδένα τε ὅλως ἐν αὐτῷ τεθεῖσθαι πρότερον, καλῶς ἂν ἔχοι καὶ τοῦτο. Ἵνα γὰρ, φησὶ, μὴ ἕτερός τις παρὰ τὸν Ἰησοῦν ἐγηγέρθαι πιστεύηται, καινὸν εἶναί φησι τὸ μνημεῖον, οὐδενὸς ἐν αὐτῷ τεθέντος πώποτε.

Ἐκεῖ οὖν, διὰ τὴν Παρασκευὴν τῶν Ἰουδαίων, ὅτι ἐγγὺς ἦν τὸ μνημεῖον, ἔθηκαν τὸν Ἰησοῦν.

Οὐχὶ μόνον ἁπλῶς ὅτι κεκήδευταί φησιν, ἤγουν ὅτι κῆπος ἦν ἐγγὺς τοῦ σταυροῦ, καὶ καινὸν ἐν αὐτῷ μνημεῖον, ἀλλ' ὅτι καὶ κατετέθη δηλοῖ, οὐδὲ τὸ βραχὺ τῶν γεγονότων καταλιπὼν ἀνεξήγητον. Ἀναγκαιοτάτη γὰρ ὄντως εἰς τὴν τοῦ μυστηρίου συναίνεσίν τε καὶ σύστασιν, ἡ περὶ τοῦ τεθνάναι Χριστὸν ὁμολογία καὶ γνῶσις. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος τὸν τῆς πίστεως ἡμῖν κανόνα διοριζόμενος οὕτω C φησίν· « Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τοῦτ' ἔστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὃ κηρύσσομεν. Ὅτι ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου· Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογεῖται εἰς σωτηρίαν. » Ἀλλὰ καὶ ἑτέρωθί που πάλιν· « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς. » Οὐκοῦν ἀναγκαιοτάτην καὶ τὴν περὶ τούτων ἡμῖν ἐξήγησιν ὁ τοῦ βιβλίου ποιεῖται συγγραφεύς. Ἔδει γὰρ, ἔδει πιστεύειν ὅτι καὶ ἀπέθανε, καὶ ἐτάφη. Λοιπὸν γὰρ εἰσβήσεται μετὰ τοῦτο τὸ πιστεύειν ἀληθῶς, ὅτι καὶ D τὰ τοῦ θανάτου διαῤῥήξας δεσμὰ, πρὸς τὴν ἰδίαν ὡς Θεὸς ἀνεφοίτησε ζωήν. Οὐ γὰρ ἦν δυνατὸν κρατεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ θανάτου. Ζωὴ γὰρ ὢν κατὰ φύσιν, πῶς ἂν ὑπέμεινε τὴν φθοράν; Ὁ δὲ ἐν ᾧ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμὲν, πῶς ἂν τοῖς τῆς ἡμετέρας φύσεως ὑπηνέχθη νόμοις, καὶ οὐχὶ μᾶλλον, ὡς Θεὸς, ἐζωογόνησεν εὐκόλως τὸ ζωῆς ἐπιδεές;

Τῇ δὲ μιᾷ τῶν Σαββάτων, Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ ἔρχεται πρωῒ, σκοτίας ἔτι οὔσης, εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ βλέπει τὸν λίθον ἠρμένον ἐκ τοῦ μνη-

A Adam et usque ad Mosem etiam in eos qui non peccaverunt, in similitudinem prævaricationis Adæ [79], et portavimus imaginem terreni, ad similitudinem illius [80], incubantem nobis divino maledicto mortem sustinentes [81]. Sed postquam secundus nobis Adam effulsit, divinus ille nimirum ac cœlestis, et pro vita certans omnium, morte suæ carnis omnium vitam redemit, et destructo mortis imperio revixit [82], ad ejus imaginem reformati sumus, novam quodammodo mortem sustinentes, quæ nos non quidem in corruptionem sempiternam dissolvat, sed quæ somnum bona spe plenum injiciat, ad ejus nimirum similitudinem qui hanc nobis viam innovavit, id est Christi. Quod si quis insuper affirmare velit ideo monumentum novum dici, quia **1077** nemo prorsus in eo positus antea fuerat, recte id quoque dicetur. Ne alius enim, inquit, ab Jesu crederetur excitatus a mortuis, novum esse monumentum ait, in quo nempe nemo usquam positus fuerit.

XIX, 42. *Ibi ergo, propter Parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.*

Non solum sepultum fuisse ait, vel hortum prope crucem exstitisse, novumque in eo monumentum, sed etiam depositum ostendit, ne minima quæque eorum quæ facta sunt silentio prætermittens. Valde quippe necessarium est, ad probandum et amplectendum illud mysterium, fateri et agnoscere mortuum esse Christum. Quocirca sapientissimus Paulus fidei regulam nobis statuens sic infit: « Prope est verbum in ore tuo et in corde tuo, hoc est verbum fidei quod prædicamus. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et credideris in corde tuo quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam, ore autem confessio fit ad salutem [83]. » Sed et alicubi rursus: « Tradidi enim vobis imprimis, quod et accepi, quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, secundum Scripturas: et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die, secundum Scripturas [84]. » Necessario itaque libri hujus auctor hæc nobis enarrat. Credere quippe oportebat mortuum illum esse ac sepultum. Hinc enim secuturum erat ut vere crederemus eum perruptis mortis vinculis ad suam vitam, qua Deus est, rediisse. Nec enim fieri poterat ut a morte vinceretur. Nam cum vita sit secundum naturam, quomodo corruptionem pateretur? Is vero in quo vivimus, et movemur, et sumus [85], quomodo nostræ naturæ legibus subjectus fuerit, ac non potius, qua Deus, id quod vita caret facile vivificarit?

XX, 1-9. *Una autem Sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum, et vidit lapidem sublatum a monumento. Cu-*

[79] Rom. v, 14. [80] I Cor. xv, 49. [81] Galat. iii, 13. [82] Hebr. ii, 14. [83] Rom. x, 8-10. [84] I Cor. xv, 3, 4. [85] Act. xvii, 28.

currit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum quem amabat Jesus, et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum. Exiit ergo Petrus et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum. Currebant autem duo simul : **1078** *et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita, et sudarium quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum. Tunc ergo introivit et ille discipulus qui venerat primus ad monumentum, et vidit, et credidit. Nondum enim sciebant Scripturam, quia oporteret eum a mortuis resurgere.*

Non utique domi remansisset studiosissima et attentissima hæc mulier, neque monumentum reliquisset, nisi legem Sabbati, et ejus violatoribus pœnam intentatam verita, desiderii ardorem cohibuisset, ac veteribus adhuc obsecuta legibus mentem suam etiam invitam a rerum maxime cupitarum desiderio revocandam esse putasset. Verum exacto Sabbato, et altera die oriente, cursu locum petit : tum lapidem ex ostio monumenti revolutum conspicata, perpetuam Judæorum invidiam omnino reputans, non sine causa translatum fuisse Jesum suspicatur, illorum furoribus hanc quoque una cum aliis impietatem ascribens. Cum autem muliercula in ea suspicione hæreret, ad eos qui diligebant Dominum revertitur, cupiens ejus indaginis adjutores sibi quodammodo facere illos duos discipulos. Cumque firmam et constantem fidem haberet, Christum ob crucis ignominiam haudquaquam contempsit, sed eum de more Dominum appellat, tametsi mortuum : tanta ejus erat erga Deum dilectio. Illi vero cum mulierculam ista nuntiantem audissent (Petrus autem erant et Joannes scriptor hujus Evangelii : seipsum enim ait esse illum alterum discipulum), quantum possunt velocissimo cursu contendunt, et ad monumentum ipsum statim perveniunt, et miraculi spectatores ac idonei testes rei exstiterunt, quippe duo cum essent, juxta legem. Et excitato quidem a mortuis Christo nondum occurrunt, sed ex involutis linteaminibus resurrectionem colligunt, creduntque perrupta esse ab eo mortis vincula, quod sancta Scriptura olim prædixit. Quapropter veris **1079** prædictionibus rerum eventus percipientes, firmissimam demum fidem suscipiunt. Observandum vero beatum evangelistam Joannem resurrectionis tempus nobis designare his verbis : « Una autem sabbati, mane cum adhuc tenebræ essent, venit ad monumentum Maria Magdalene. » Matthæus vero, ut idem nobis significet, alto vespere factam esse resurrectionem ait. Verum nemo, ut reor, inter se discrepare dicet Spiritu afflatos evangelistas, neque diversa tempora resurrectio-

A *μείου. Τρέχει οὖν, καὶ ἔρχεται πρὸς Σίμωνα Πέτρον, καὶ πρὸς τὸν ἄλλον μαθητὴν ὃν ἐφίλει ὁ Ἰησοῦς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἦραν τὸν Κύριον ἐκ τοῦ μνημείου, καὶ οὐκ οἴδαμεν ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ Πέτρος, καὶ ὁ ἄλλος μαθητής, καὶ ἤρχοντο εἰς τὸ μνημεῖον. Ἔτρεχον δὲ οἱ δύο ὁμοῦ, καὶ ὁ ἄλλος μαθητὴς προέδραμε τάχιον τοῦ Πέτρου, καὶ ἦλθε πρῶτος εἰς μνημεῖον. Καὶ παρακύψας βλέπει κείμενα τὰ ὀθόνια, οὐ μέντοι εἰσῆλθεν. Ἔρχεται οὖν Σίμων Πέτρος ἀκολουθῶν αὐτῷ, καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ θεωρεῖ τὰ ὀθόνια κείμενα, καὶ τὸ σουδάριον, ὃ ἦν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ, οὐ μετὰ τῶν ὀθονίων κείμενον, ἀλλὰ χωρὶς ἐντετυλιγμένον εἰς ἕνα τόπον. Τότε οὖν εἰσῆλθε καὶ ὁ ἄλλος μαθη-*
B *τὴς ὁ ἐλθὼν πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ εἶδε, καὶ ἐπίστευσεν. Οὐδέπω γὰρ ᾔδεισαν τὴν Γραφήν, ὅτι δεῖ αὐτὸν ἐκ νεκρῶν ἀναστῆναι.*

Οὐκ ἂν ἐκαρτέρησεν οἴκοι μένειν ἡ σπουδαιοτάτη καὶ φιλόσοφος αὕτη γυνή, οὐδ' ἀπελείφθη τοῦ μνήματος, εἰ μὴ τὸν ἐπὶ τῷ Σαββάτῳ καταδείσασα νόμον, καὶ τὴν τοῖς παραβαίνουσιν ἐπαρτηθεῖσαν δίκην, τὸ τῆς εἰς τοῦτο προθυμίας παρέκοψε θερμὸν, καὶ τοῖς ἀρχαίοις ἔθεσιν ἀπονέμουσα τὸ ἔτι κρατεῖν τῶν ὅτι μάλιστα ποθουμένων, καὶ οὐχ ἑκοῦσαν ἐξείργειν ᾤετο δεῖν τὴν ἑαυτῆς διάνοιαν. Οἰχομένου δὲ ἤδη τοῦ Σαββάτου, καὶ ἄρτι τῆς γείτονος ἀνατελλούσης ἡμέρας, δρόμῳ μέτεισι τὸν τόπον· εἶτα τῶν τοῦ μνημείου στομάτων ἐκκεκυλισμένον ἰδοῦσα τὸν λίθον, εἰς εὐλόγους ὑποψίας συναρπάζεται, καὶ τὸν ἀτελεύ-
C τητον τῶν Ἰουδαίων ἐννοήσασα φθόνον, μετακεκομίσθαι νομίζει τὸν Ἰησοῦν, ταῖς ἐκείνων ἀπονοίαις καὶ τοῦτο μετὰ τῶν ἄλλων ἐπιγράφουσα τὸ δυσσέβημα. Ἐπειδὴ δὲ ἐν τούτοις τὸ γύναιον ἦν, καὶ τοῖς ἐκ τοῦ εἰκότος ἐβάλλετο λογισμοῖς, πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας τὸν Κύριον ὑπονοστεῖ, συλλήπτορας ὥσπερ τῆς ἐπ' αὐτῷ ζητήσεως τοὺς τῶν μαθητῶν γνησιωτάτους ποιεῖσθαι σπουδάζουσα. Ἱδρυμένην δὲ ὥσπερ καὶ ἀπόρθητον ἔχουσα τὴν πίστιν, οὐ παρεκομίσθη πρὸς ὀλιγωρίαν διὰ τῶν ἐπὶ τῷ σταυρῷ παθῶν, Κύριον δὲ συνήθως ἀποκαλεῖ καὶ τεθνεῶτα Χριστόν. Τοιαύτη γὰρ ὄντως ἡ φιλόθεος ἕξις· οἱ δὲ ἐπείπερ ἐπύθοντο ταυτὶ τοῦ γυναίου διηγγελκότος (Πέτρος δὲ ἦσαν καὶ Ἰωάννης ὁ τοῦ βιβλίου συγγραφεύς· ἑαυτὸν γὰρ εἶναί φησι τὸν ἕτερον μαθητήν), ὅσον ἦν εἰκὸς δύνα-
D σθαι συντείνονται δρόμῳ, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ μνημεῖον ἀφίκοντο γοργῶς, καὶ τοῦ παραδόξου γίνονται θεωροὶ, ἀποχρώντως ἔχοντες εἰς μαρτυρίαν τοῦ πράγματος· δύο γὰρ ἦσαν κατὰ τὸν νόμον. Καὶ ἐγηγερμένῳ μὲν ἐκ νεκρῶν οὔπω περιτυγχάνουσι τῷ Χριστῷ, ἀπὸ δὲ τῆς τῶν ὀθονίων συλλογῆς ἐννοοῦσι τὴν ἀνάστασιν, πιστεύουσί τε λοιπὸν, ὅτι καὶ αὐτὰ τὰ τοῦ θανάτου διέῤῥηξε δεσμὰ, τοῦτο καὶ πάλαι βοώσης τῆς ἁγίας Γραφῆς. Οὐκοῦν τοῖς ἀληθέσι προμηνύμασι τὰ ἐκ τῶν πραγμάτων συμβαίνοντα τέλη καταλαμβάνοντες, ἑδραιοτάτην ἤδη δέχονται τὴν πίστιν. Σημειωτέον δὲ ὅτι ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης τὸν τῆς ἀναστάσεως ἡμῖν καταμηνύων καιρὸν, « Τῇ μιᾷ, φησὶ, τῶν Σαββάτων, πρωῒ σκοτίας ἔτι οὔσης ἔρχε-

ται εἰς τὸ μνημεῖον Μαριὰμ ἡ Μαγδαληνή.» Ματθαῖός γε μὴν τὴν αὐτὴν ἡμῖν ποιούμενος δήλωσιν, ἑσπέρας ἔφη βαθείας οὔσης γενέσθαι τὴν ἀνάστασιν. Ἀλλ' οἶμαι μηδένα διαφωνεῖν οἴεσθαι τοὺς Πνευματοφόρους, μήτε μὴν διαφόρους τῆς ἀναστάσεως ἐξηγεῖσθαι καιρούς. Εἰ γάρ τις βούλοιτο τῶν σημαινομένων ἐννοῆσαι τὴν δύναμιν, εἰς ταυτὸν συμβαινούσας εὑρήσει τὰς τῶν ἁγίων φωνάς. Ὄρθρος γὰρ, ὡς ἐγῷμαι, βαθὺς καὶ ἑσπέρα βαθεῖα, πρὸς ἕν τι καταφέρει τὸ σημαινόμενον, καὶ εἰς τὸν μεσαίτατον, ἵν' οὕτως εἴπω, τοῦ τῆς νυκτὸς διαστήματος ἔρχεται τόπον. Οὐδεμία τοιγαροῦν ἡ διαφωνία. Ὁ μὲν γὰρ ἀπὸ τοῦ τέλους τῆς νυκτὸς, ὁ δὲ ἀπὸ τῆς ἀρχῆς λαβὼν πρὸς τὸ βάθος ἕρπει τῶν ὡρῶν, καὶ εἰς αὐτὸ κάτεισι, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, τὸ μεσαίτατον.

Ἀπῆλθον οὖν πάλιν πρὸς ἑαυτοὺς οἱ μαθηταί. Μαρία δὲ εἱστήκει πρὸς τὸ μνημεῖον ἔξω, κλαίουσα.

Ἀποχρῶσαν ἤδη τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσει τὴν πληροφορίαν συλλέξαντες οἱ σοφώτατοι μαθηταὶ, ἱδρυμένην τε λοιπὸν καὶ ἀσάλευτον ὠδίνοντες πίστιν, ἀπό τε τῆς τῶν δρωμένων ἐκβάσεως, καὶ τῆς τῶν ἁγίων Γραφῶν προῤῥήσεως, οἴκαδε πάλιν ἀνεκομίζοντο, καὶ πρὸς τοὺς σφετέρους κατά γε τὸ εἰκὸς συλλειτουργοὺς ἠπείγοντο, διαγγελοῦντές τε τὸ θαῦμα, καὶ διασκεψόμενοι μετὰ τοῦτο τὴν τῶν πρακτέων ὁδόν. Ἴοι δ' ἂν οὐκ ἀπὸ σκοποῦ τὸ καὶ ἕτερόν τι πεπρᾶχθαι νομίζειν παρ' αὐτῶν. Ἐν ἀκμαῖς γὰρ ὄντος ἔτι τοῦ τῶν Ἰουδαίων θυμοῦ, καὶ φονώντων ἐχθύμως τῶν καθηγεῖσθαι λαχόντων κατὰ παντὸς μὲν ἀνθρώπου τὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν θαυμάζοντος λόγον, καὶ τὴν ἄῤῥητον αὐτοῦ καὶ θεοπρεπεστάτην ἀποδεχομένου δύναμίν τε καὶ δόξαν, μάλιστα δὲ κατ' αὐτῶν τῶν ἁγίων μαθητῶν, τὸ ἐμπεσεῖν εἰκότως παραιτούμενοι, πρὸ αὐγῆς τῆς τελείας ἀποφοιτῶσι τοῦ μνήματος, ὡς οὐκ ἐξὸν ἀκινδύνως τοῦτο δρᾷν, εἰ ὁρῷντο μεθ' ἡμέραν, τῆς τοῦ ἡλίου λαμπάδος τοῖς ἁπάντων αὐτοὺς ἀνακαλυπτούσης ὄμμασι. Καὶ οὐ δήπου δειλίαν ἐροῦμεν τὴν ἄνανδρον αἰτίαν ὥσπερ αὐτοῖς τῆς οὕτως ἐμμελεστάτης καταστῆναι φυγῆς, οἰησόμεθα δὲ μᾶλλον τοῦ χρησίμου τὴν γνῶσιν ταῖς τῶν ἁγίων ψυχαῖς ἐντεθεῖσθαι παρὰ Χριστοῦ, ἀωρὶ κινδυνεύειν οὐκ ἐπιτρέποντος τοὺς οἵπερ ἔμελλον ἔσεσθαι τῆς οἰκουμένης φωστῆρες καὶ διδάσκαλοι. Ἔδει γὰρ ἀληθῆ τὸν παρ' αὐτοῦ φαίνεσθαι λόγον, ὃν ἔφη περὶ αὐτῶν πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα. «Πάτερ ἅγιε, τήρησον αὐτοὺς, φησὶν, ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι (1), ἵνα ὦσιν ἓν, καθὼς ἡμεῖς ἕν. Ὅτε ἤμην μετ' αὐτῶν, ἐγὼ ἐτήρουν αὐτοὺς ἐν τῷ ὀνόματί σου, ᾧ δέδωκάς μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτοὺς, καὶ οὐδεὶς ἐξ αὐτῶν ἀπώλετο, εἰ μὴ ὁ υἱὸς τῆς ἀπωλείας.» Ὑποφεύγουσι τοίνυν οἱ μαθηταὶ, περιμεῖναι δεῖν οἰόμενοι τὸν τῆς παῤῥησίας καιρόν. Ἔδρων δὲ τοῦτο τοῖς τοῦ Σωτῆρος καταπειθόμενοι λόγοις. «Παρήγγειλε γὰρ αὐτοῖς ἀπὸ Ἱεροσολύμων μὴ χωρίζεσθαι, καθὰ γέγραπται, περιμένειν δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πατρὸς,» ἣν ἤκουσαν αὐτοῦ, «ὅτι Ἰωάννης μὲν ἐβάπτισεν ὕδατι, αὐτοὶ δὲ βαπτισθήσονται ἐν Πνεύ-

A nis enarrare. Si quis enim ad illorum verborum vim animum advertere velit, sanctorum evangelistarum voces inter se consentientes inveniet. Mane quippe altum, ut arbitror, ut vesper altus ad unum quiddam rem significatam defert, et in ipsum, ut ita dicam, nocturni spatii medium tendit. Nulla itaque est discrepantia. Illud enim a noctis fine, hic vero ab initio inchoans, in profundum horarum vergit, et in ipsam, uti mox dixi, medietatem noctis devenit.

XX, 10, 11. *Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos. Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans.*

B Idonea jam resurrectionis demonstratione sapientissimi discipuli, firmam demum et inconcussam parturientes fidem, cum ex eventu rerum, tum ex prædictione Scripturarum, domum rursus revertebantur, et ad suos, ut credibile est, comministros properabant, miraculum renuntiaturi, et quid posthac faciendum esset deliberaturi. Non erit autem abs re quiddam aliud ab ipsis factum putare. Nam cum Judæorum furor adhuc vigeret, eorumque principes sanctorum maxime discipulorum et aliorum quotquot Servatoris sermonem venerabantur, et ineffabilem ejus ac divinam virtutem et gloriam laudabant, cædem quærerent, veriti ne in eorum manus inciderent, antequam C plane dies illuxisset, discedunt e monumento, quasi tuto id agere non liceret, si clara die omnium oculis patuissent. Neque vero dicemus eis imbellem metum tam diligentis fugæ causam exstitisse; sed existimabimus potius rei utilis cognitionem **1080** sanctorum animabus a Christo inditam, qui tempestive periclitari non sinit totius orbis luminaria atque magistros. Verum quippe videri decebat quod de iis dixit ad Patrem qui in cœlis est: «Pater sancte, serva eos, inquit, in nomine quod dedisti mihi, ut sint unum, sicuti et nos. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo, quod dedisti mihi, et custodivi eos, et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis [86].» Fuga itaque dilabuntur discipuli, existimantes exspectan- D dum esse tempus libere ac palam prædicandi. Istud vero faciebant Servatoris sermonibus persuasi. «Præcepit enim eis ab Hierosolymis ne discederent, ut scriptum est, sed exspectarent promissionem Patris,» quam ab ipso videlicet audierant, «quia Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu sancto, non post multos hos dies [87].» Quod ad exitum perductum inveniemus circa dies sanctæ Pentecostes, cum apparuerunt eis dispertitæ linguæ velut ignis, et sedit supra singulos eorum [88]. Tunc enim animo

[86] Joan. XVII, 11, 12. [87] Act. I, 4, 5. [88] Act. II, 3.

(1) Biblia Græca, *οὓς δέδωκάς μοι.*

audaci et intrepido Judæorum furoribus resistebant, nihilique faciendas illorum insidias putabant. Sapientissimi ergo discipuli occultabant se utiliter, sicuti modo dixi. Maria vero Christi amans, omnis metus expers, nec de Judæorum furore cogitans, audacius monumento assidet, atque, ut feminæ assolent, largos ex oculis fletus emittit: neque vero idcirco tantum plorat mortuum Dominum, sed quod existimaret eum a monumento translatum.

A ματι ἁγίῳ, οὐ μετὰ πολλὰς ταύτας ἡμέρας.» Ὃ δὴ καὶ εἰς πέρας ἐκδεδηκὸς εὑρήσομεν κατὰ τὰς ἡμέρας τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ὅτε ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Τότε γὰρ λίαν εἰς εὔτονόν τε καὶ εὐτολμοτάτην μετασκευασθέντες διάνοιαν, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ὡς πορρωτάτω κείμενοι ταῖς τῶν Ἰουδαίων μανίαις ἀνθωπλίζοντο, καὶ λόγον οὐδένα τῆς παρ' ἐκείνων ἐπιβουλῆς ποιεῖσθαι δεῖν ἐδοκίμαζον. Οἱ μὲν οὖν σοφώτατοι μαθηταὶ κατεκρύπτοντο χρησίμως, καθάπερ ἔφην ἀρτίως. Ἡ δέ γε φιλόχριστος Μαριὰμ, ἅτε δὴ καὶ παντὸς ἐλευθέρα δείματος, καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων ὀργὴν οὐκ ἔχουσα λίαν ἐν ὑποψίαις, προσεδρεύει μὲν ἰταμώτερον, τὸ δὲ ταῖς θηλείαις ἀεί πως προσπεφυκὸς ὑπομένει πάθος· ἀνοιμώζει γὰρ ἀπληστότερον, καὶ ἀκορέστως τῶν ἰδίων ὀμμάτων ἀποθλίβει τὸ δάκρυον, οὐχ ὅτι τετελεύτηκε καταθρηνοῦσα μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ μετατεθεῖσθαι τοῦ μνήματος ᾠήθη τὸν Κύριον.

XX, 11-13. ***Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum, et vidit duos angelos in albis sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu. Et dicunt illi: Mulier, quid ploras?***

Vide rursus ut non gratis fundantur pro Christo lacrymæ, nec dilectionis erga eum procul sit fructus, sed vicina sit quodammodo et labores proxime sequatur gratia ac locuples retributio. Ecce enim assidenti Mariæ, **1081** et pio erga Deum affectu contabescenti, sincerumque Domino animum tuenti, Servator sanctorum angelorum voce mysterii sui cognitionem largitur. Vidit enim angelos in claris vestibus, quarum candore angelicæ puritatis clarissima pulchritudo designatur, qui fletu ejus inhibito aiunt: «Mulier, quid ploras?» Nec enim lacrymarum causam sciscitantur, quippe quam vel tacente muliere noverant, et res ipsa satis indicabat, sed a fletu cessare potius hortantur, ut quæ minus congruo tempore, et ob ea quæ minime oporteat, fletus edat. Nam cum mors soluta sit, ac destructus tandem interitus, atque idcirco Servator noster excitatus mortuis ad incorruptionem reditum instaurarit, Cur intempestive ploras, inquiunt, cum te rerum exitus in contrarium potius vocet? Gaudendum enim revera potius tibi est. Quid fles igitur, et celebritatis splendorem quodammodo violas? Apparent autem sedentes cum ad caput, tum ad pedes, ubi positum erat corpus Jesu, mulieri quæ Dominum translatum esse putabat, tantumnon significantes non potuisse violari sanctum corpus, sanctis angelis assidentibus, sanctisque virtutibus divinum templum circumstantibus: eum quippe Dominum suum noverant. Sed quæret forsan aliquis, nec immerito, quam ob causam sanctos discipulos beati angeli allocuti non fuerint, nec eis prorsus apparuerint, mulieri vero appareant, et cum ea loquantur. Dicemus igitur propositum fuisse Christo Servatori mysterii sui certam fidem charorum suorum mentibus inserere, sed variis persuasionis modis usum esse, eorum animo quibus fides facienda erat accommodatis. Sanctis itaque discipulis ipse rerum exitus divinarum Scriptura-

B *Ὡς οὖν ἔκλαιε, παρέκυψεν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ θεωρεῖ δύο ἀγγέλους ἐν λευκοῖς καθεζομένους, ἕνα πρὸς τῇ κεφαλῇ, καὶ ἕνα πρὸς τοῖς ποσὶν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ. Καὶ λέγουσιν αὐτῇ ἐκεῖνοι· Γύναι, τί κλαίεις;*

Ἄθρει δὴ πάλιν, ὡς οὐκ ἀμισθὶ τὸ ἐπὶ Χριστῷ καταχεῖται δάκρυον, ἀλλ' οὐδὲ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης μακρὰν ὁ καρπὸς, γείτων δὲ ὥσπερ καὶ παρεζευγμένη τοῖς πόνοις ἕψεται χάρις, καὶ πλουσία πάντως ἀντίδοσις. Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ προσεδρευούσῃ τῇ Μαριὰμ, καὶ πόθῳ μὲν φιλοθέῳ τηκούσῃ τὸ σπλάγχνον, γνήσιον δὲ τῷ Δεσπότῃ τηρούσῃ τὸ φρόνημα, διὰ φωνῆς ἁγίων ἀγγέλων τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν γνῶσιν ὁ Σωτὴρ ἐχαρίζετο. Ἐθεᾶτο γὰρ ἀγγέλους ἐν ἐσθήμασι λαμπροῖς, τῆς ἀγγελικῆς καθα- C ρότητος τὸ εἰλικρινέστατον κάλλος τῆς τῶν ἱματίων σημαινούσης περιστολῆς, οἳ καὶ τοῦ θρηνεῖν ἀποπαύοντες λέγουσι· «Γύναι, τί κλαίεις;» Οὐ γὰρ δή που τὴν αἰτίαν τῆς τῶν δακρύων καταβολῆς ἀξιοῦσι μαθεῖν, ᾔδεσαν γὰρ, καὶ εἰ μὴ λέγοι τυχὸν ἡ γυνὴ, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τοῦ πράγματος σκοπὸς οὐ μετρίαν ἐξ ἑαυτοῦ εἶχε τὴν δήλωσιν· παραινοῦσι δὲ μᾶλλον περιστεῖλαι τὸ δάκρυον, ὡς οὐκ ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι, καὶ ἐφ' οἷς ἥκιστα χρῆν ἑλομένη τὸν θρῆνον. Λελυμένου γὰρ τοῦ θανάτου, καὶ ἀτονησάσης ἤδη τῆς φθορᾶς, ἐγηγερμένου δὲ διὰ τοῦτο τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ καινοτομήσαντος τοῖς νεκροῖς τὴν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ζωὴν ἀναδρομὴν, Τοῦ δὴ χάριν καιροῦ μὲν, ὦ γύναι, τοῦ πρέποντος ἀποσφάλλῃ, φασὶν, ἀλύεις δὲ δὴ, καὶ σφόδρα πικρῶς, D τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως καλούσης εἰς τὸ ἐναντίον; Χαίρειν γὰρ ὄντως, καὶ διευθυμεῖσθαι μᾶλλον ἐχρῆν. Τί τοιγαροῦν κλαίεις, ἀδικοῦσα τρόπον τινὰ τὸ τῇ πανηγύρει χρεωστούμενον σχῆμα; Φαίνονται δὲ καθεζόμενοι πρός τε τῇ κεφαλῇ καὶ τοῖς ποσὶν, ὅπου ἔκειτο τὸ σῶμα τοῦ Ἰησοῦ, μόνον οὐχὶ καὶ διὰ τούτου τῇ γυναικὶ σημαίνοντες οἰομένῃ μετατεθεῖσθαι τὸν Κύριον, ὡς οὐκ ἂν ἠδίκησέ τις τὸ ἅγιον σῶμα, προσεδρευόντων ἀγγέλων, καὶ δυνάμεων ἁγίων κύκλῳ τὸν θεῖον ναὸν περιεχουσῶν· ᾔδεσαν γὰρ τὸν ἴδιον Δεσπότην. Ζητήσαι δ' ἄν τις, καὶ μάλα εἰκότως, διὰ ποίαν αἰτίαν τοῖς μὲν ἁγίοις μαθηταῖς οὐδὲν προσελάλησαν οἱ μακάριοι ἄγγελοι, οὐδὲ μὴν ὤφθησαν ὅλως, φαίνονται δὲ καὶ προσ-

λαλοῦσι τῇ γυναικί. Ἐροῦμεν οὖν, ὅτι σκοπὸς ἦν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν πληροφορίαν ταῖς τῶν ἀγαπώντων αὐτὸν ἐγκατασπείρειν ψυχαῖς· ἐτελεῖτο δὲ διάφορος τῆς πληροφορίας ὁ τρόπος, τῇ τῶν πληροφορουμένων ἕξει προσεοικώς τε καὶ πρέπων. Τοῖς μὲν οὖν ἁγίοις μαθηταῖς αὐτὴ τῶν πραγμάτων ἡ ἔκβασις τῇ παρὰ ταῖς θείαις Γραφαῖς ἐλπίδι συμβαίνουσα πρὸς πληροφορίαν ἐξήρκεσε, καὶ πίστιν ἐνετίθει τὴν οὐδαμόθεν ἀμφίβολον. Πεπιστευκότες γὰρ ἀνεχώρουν ταῖς ἁγίαις Γραφαῖς, καὶ ἦν πως ἔτι περιττὸν τοῖς οὕτω βεβαίαν ἔχουσι τὴν πίστιν καὶ τὸ διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐκδιδάσκεσθαι φωνῆς· ἀναγκαιότατον δὲ τὸ χρῆμα τῇ γυναικὶ, τὴν ἱεράν τε καὶ θείαν οὐκ ἐπισταμένῃ Γραφὴν, οὔτε μὴν καθ' ἕτερόν τινα τρόπον τὸ βαθὺ τῆς ἀναστάσεως εἰδυίᾳ μυστήριον.

A rum spei congruens ad certam persuasionem sufficiebat, fidemque nullatenus dubiam inserebat. Sanctis enim Litteris persuasi credebant, et supervacaneum quodammodo fuisset tam firma fide præditos sanctorum insuper angelorum voce doceri: sed pernecessarium istud erat mulieri, quæ divinam Scripturam nesciebat, nec alias altum resurrectionis mysterium noverat.

Λέγει αὐτοῖς, Ὅτι ἦραν τὸν Κύριόν μου, καὶ οὐκ οἶδα ποῦ ἔθηκαν αὐτόν. Ταῦτα εἰποῦσα ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἑστῶτα, καὶ οὐκ ᾔδει ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν.

1082 XX, 13, 14. *Dicit eis, Quia tulerunt Dominum meum, et nescio ubi posuerunt eum. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem, et non sciebat quia Jesus est.*

Βραδεῖα μέν πως εἰς σύνεσιν ἡ γυνὴ, μᾶλλον δὲ σύμπαν τὸ θηλειῶν γένος. Μανθάνει γὰρ οὔπω τὸ ἐκ τῆς ὀπτασίας ὑποδηλούμενον, ἀπαγγέλλει δ' οὖν ὅμως τοῦ θρήνου τὴν πρόφασιν. Ἐπειδὴ δὲ Κύριον ὀνομάζουσα τὸν Χριστὸν οὐ κατέληξεν, ἐδείκνυε δὲ καὶ διὰ τούτου τὴν εἰς αὐτὸν ἀγάπησιν, εὐλόγως ἤδη καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ποθουμένων ἀπολαύει θέας. Ὁρᾷ γὰρ τὸν Ἰησοῦν, εἰ καὶ οὔπω παρόντα νοεῖ, καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Ἢ γὰρ ἔτι δυνάμει θεοπρεπεῖ κατακρύπτοντος ἑαυτὸν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ οὐ λίαν ἕτοιμον εἰς ἐπίγνωσιν τοῖς τῶν θεωμένων παρέχοντος ὀφθαλμοῖς, ὑπομένει τὴν ἄγνοιαν· ἢ ἐπείπερ ὄρθρος ἦν ἔτι βαθὺς, τὴν τοῦ φαινομένου διάκρισιν οὐκ εἶχεν εὐκόλως ἑλεῖν, οὐκ ἐφιείσης τρόπον τινὰ τοῦτο δρᾶν τῆς νυκτὸς, παραδεικνυούσης δὲ μόλις τοῦ πλησίον ἰόντος τὸ σχῆμα. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ᾀσμάτων διαμέμνηταί πως τῶν ἐν τῇδε τῇ νυκτὶ περιπάτων, καὶ ἰκμάδων τῶν ἐκ δρόσου τῆς ἑωθινῆς, οὕτω λέγων, « Ὅτι ἡ κεφαλή μου ἐπλήσθη δρόσου, καὶ οἱ βόστρυχοί μου ψεκάδων νυκτός. »

B Tarda quodammodo ad intelligendum est illa mulier, imo universum feminarum genus. Nondum enim percipit quid ex illa visione significetur, luctus tamen causam explicat. Sed quoniam Christum nominare Dominum non cessavit, suamque erga eum dilectionem ostendit, jure demum optatissima quoque visione fruitur. Cernit enim Jesum, licet nondum adesse intelligat. Cur ita? Nempe quia Christo Servatore nostro virtute Deo convenienti seipsum occultante, nec spectatorum oculis conspiciendum se præbente, in ignoratione versatur: aut cum mane adhuc altum esset, discernere nondum facile poterat vultum propius adventantis, nocte id facere non permittente. Ideoque ipse C Dominus noster Jesus Christus in Cantico canticorum nocturnarum ambulationum et humorum ex matutino rore collectorum meminit, his verbis: « Caput meum impletum est rore, et cincinni mei guttis noctis [89]. »

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Γύναι, τί κλαίεις; τίνα ζητεῖς; Ἐκείνη δοκοῦσα ὅτι ὁ κηπουρός ἐστι, λέγει αὐτῷ· Κύριε, εἰ σὺ ἐβάστασας αὐτὸν, εἰπέ μοι ποῦ ἔθηκας αὐτὸν, κἀγὼ αὐτὸν ἀρῶ.

XX, 15. *Dicit ei Jesus: Mulier, quid ploras? quem quæris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei: Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum, et ego eum tollam.*

Σκοτίας μὲν οὔσης ἔτι, καὶ λελυμένης οὔπω παντελῶς τῆς νυκτὸς, θεωρεῖ τὸν Ἰησοῦν ἐγγὺς γεγονότα μόλις καὶ τίς μὲν ἔστιν ἀγνοεῖ, τὴν τοῦ σώματος εἰκόνα, καὶ τοῦ προσώπου τὸν χαρακτῆρα διακρίνειν οὐκ ἔχουσα. Καταχρᾶται δὲ λέγοντος τὸ, « Γύναι, τί κλαίεις; » καὶ πρᾶος μὲν ἀληθῶς τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, ἐντεχεῖν δ' οὖν ὅμως εἰς ὑποψίαν ἱκανὸς, ὅτι πρέποι μάλιστά τινι τῶν τοῦ κήπου προεστηκότων· διακεῖσθαι δὲ πάλιν ἀκόλουθον, οὐχὶ πάντως ἐρωτῶντα τοῦ κλαίειν τὰς ἀφορμὰς, τὰ τοιαῦτα φάναι τὸν Κύριον, ἀλλ' οὐδὲ μαθεῖν ἐθέλοντα τὸν παρ' αὐτοῦ ζητούμενον, ἀφιστάντα δὲ μᾶλλον τοῦ κατοιμώζειν αὐτὴν, καθάπερ ἀμέλει καὶ ἡ τῶν μακαρίων ἀγγέλων δυὰς, αὐτὸς γὰρ ἦν καὶ ἐν ἐκείνοις λαλῶν. Τί τοίνυν κλαίεις, ὦ γύναι, φησὶ, τίνα ζητεῖς, τοῦτ'

Cum tenebræ adhuc essent, necdum plane soluta nox esset, cernit Jesum proxime fere astantem, et quinam esset ignorat, corporis imaginem ac vultus formam nondum potis discernere. Audit D vero ab eo, « Mulier, quid ploras? » Et mitis quidem est sermo Salvatoris, verumtamen quem suspicari Maria possit hortulani cujusdam esse. Rursus vero credendum est Dominum haudquaquam ista dicere, quasi fletus causas inquirat, quas ipse nesciat, sed potius ut eam a luctu revocet, sicuti nempe et par illud beatorum angelorum: ipse enim erat qui loquebatur in illis. Quid ergo ploras, o mulier, inquit? quem quæris? hoc est, Inhibe tuas lacrymas, cum habeas quem quæris. Ego tibi, inquit, causa sum luctus, quod mortuus sim

[89] Cant. v, 2.

1083 nimirum, et gravia passus, atque insuper ex monumento sublatus. Sed quando nunc adsum ac vivo, omisso luctu ad animi lætitiam te transfer. Itaque luctum inhibentis est illa interrogatio. Oportebat enim, oportebat hanc quoque partem a Domino restaurari. Propter prævaricationem etenim in Adam dictum erat ad universam hominis naturam, in primo illo tanquam in primitiis generis : « Terra es, et in terram reverteris [90]. » Ad mulierem autem, idque peculiariter : « In doloribus paries filios [91]. » Atqui doloribus abundare pœnæ loco statutum est mulieri. Necesse ergo erat voce supremi Judicis veteris illius maledictionis resolvi gravitatem, Servatore nostro Christo a femina jam lacrymas abstergente, imo ab omni feminarum sexu, in Maria, ceu earum primitiis. Prima enim ista mulierum mœrore ex luctu ob Christi passionem suscepto digna facta est quæ vocem luctus revocatricem audiret, cujus quidem vis vocis ad universum quoque feminarum genus pertineat, si ob nefaria in Christum facinora doleant ejus amplexæ fidem, et illud Psalmistæ canant : « Nonne qui oderant te, Domine, odio habui, et super inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos : inimici facti sunt mihi [92]. » Verum Dominus noster Jesus Christus hæc ait ut a luctu eam eximeret : illa vero hortulanum esse putans eum qui loquebatur, translatum iri facile Domini corpus in alia loca sibi pollicebatur, si duntaxat ubinam illud potuisset ostenderet. Nam cum nondum magnum illud resurrectionis mysterium intelligeret, eas animo suspiciones capiebat. Rudiores enim sunt ut plurimum feminarum mentes, nec ardua facile possunt assequi, multo minus quæ mentem excedunt miracula.

A ἔστι, Περίστειλόν σου τὸ δάκρυον, ἔχουσα τὸν ζητούμενον. Ἐγώ σοι, φησὶν, ἡ τοῦ θρήνου πρόφασις, ὡς τεθνεὼς δῆλον ὅτι, καὶ ἀνήκεστα παθὼν, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τῶν μνημείων ἐκκεκομισμένος. Ἐπειδὴ δὲ ζῶ, καὶ πάρειμι, παρεῖσα τοὺς γόους μεταχώρει πρὸς εὐθυμίαν. Οὐκοῦν τὸ θρηνεῖν περιστέλλοντος ἡ ἐρώτησις. Ἔδει γὰρ, ἔδει, καὶ τούτου τοῦ μέρους ἐπανορθωτὴν γενέσθαι τὸν Κύριον. Διὰ μὲν γὰρ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν πρὸς ὅλην εἴρητο τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους τῷ πρώτῳ, τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » πρὸς δέ γε τὴν γυναῖκα, καὶ ἰδικῶς, τὸ, « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » Οὐκοῦν τὸ πλουτεῖν ἐν λύπαις, ὡς ἐν τάξει ποινῆς ἐπεκρεμᾶτο τῇ γυναικί. Ἦν οὖν ἀναγκαῖον διὰ τῆς τοῦ καταδικάσαντος φωνῆς, τὸ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς B ἀναλύεσθαι βάρος, ἀφαιροῦντος ἤδη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ καὶ τῆς θηλείας τὸ δάκρυον, μᾶλλον δὲ παντὸς τοῦ θηλειῶν γένους, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῇ Μαρίαμ. Πρώτη γὰρ αὕτη γυναικῶν, τῷ τοῦ Σωτῆρος ἐπιστυγνάσασα πάθει, καὶ λύπην λαβοῦσα τὴν ἐπ' αὐτῷ, τῆς τοῦ κλαίειν ἀνακοπτούσης ἠξιώθη φωνῆς, διϊκνουμένης δῆλον ὅτι τῆς τοῦ λόγου δυνάμεως καὶ ἅπαν τὸ θηλειῶν γένος, εἴπερ ἐπαλγύνοιτο τοῖς κατὰ Χριστοῦ τολμήμασι τὴν εἰς αὐτὸν τιμήσασα [Ἴσ. τιμήσασαι] πίστιν, καὶ μονονουχὶ τὸ ἐν Ψαλμοῖς ἐκεῖνο λέγουσα [Ἴσ. λέγουσαι], « Οὐχὶ τοὺς μισοῦντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μῖσος ἐμίσουν αὐτοὺς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό μοι. » Ἀλλ' ὁ μὲν Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ C Χριστὸς τοῦ θρηνεῖν ἀπαλλάττων αὐτὴν, τὰ τοιαῦτά φησιν· ἡ δὲ τῶν γηπόνων ἕνα νομίζουσα τὸν λαλοῦντα ὑπάρχειν, μετακομίσειν εὖ μάλα προθύμως τοῦ Σωτῆρος τὸ λείψανον ἐφ' ἑτέρους ὑπισχνεῖτο τόπους, εἰ παραδειχθείη μόνον, ὅπουπερ αὐτὸν μετατέθεικεν. Οὔπω γὰρ συνεῖσα τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, ταῖς εἰς τοῦτο καλούσαις ὑποψίαις ἐβάλλετο. Δυσμαθέστεραι γάρ πως αἱ γυναικῶν εἰσι φρένες, καὶ ἀμελετήτως ἔχουσι πρὸς τὸ δύνασθαι ῥᾳδίως καὶ τοῖς οὐ σφόδρα δυσκόλοις προσβαλεῖν, καὶ πολλῷ γε πλεῖον τοῖς ὑπὲρ λόγον θαύμασιν.

XX, 16. *Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei, Rabboni : quod dicitur magister. Et accurrit ut tangeret eum.*

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Μαρία. Στραφεῖσα ἐκείνη λέγει αὐτῷ, Ῥαββουνὶ, ὃ λέγεται, διδάσκαλε, καὶ προσέδραμεν ἅψασθαι αὐτοῦ.

Ad clariorem agnitionem animum vocat mulieris, et seipsum aperte, utpote vehementius amanti spectandum exhibens, ejus tarditatem in intelligendo tantumnon accusat. Tale quid enim subinnuit, dum eam nominatim appellat. **1084** Hæc autem statim intelligit, et eo viso priorem suspicionem exuens, solitum ei defert honorem, eumque Rabboni compellat, hoc est magister, summaque lætitia perfusa ocius accurrit, tactura sanctum corpus, et benedictionem ab illo consecutura.

Καλεῖ πρὸς ἐπίγνωσιν τὴν ἐμφανεστέραν ἤδη τοῦ γυναίου τὸν νοῦν, ἑαυτὸν δὲ παραθεὶς ἀδιακωλύτως εἰς θέαν, ἅτε δὴ καὶ ἀγαπώσῃ γοργότερον, μονονουχὶ καὶ καταιτιᾶται λοιπὸν οὐ μετρίως μελλήσασαν εἰς D τὸ δύνασθαι νοεῖν, ὅτιπερ αὐτὸς εἴη Χριστός. Ὑπεμφαίνει γάρ τι τοιοῦτον καλέσας ὀνομαστὶ, ἡ δὲ συνίησί τε παραχρῆμα, καὶ τῶν ἐν ἀρχαῖς ὑποψιῶν δι' αὐτῆς ἤδη τῆς θέας ἀποπηδήσασα, τὴν αὐτῷ συνήθη προσάγει τιμὴν, Ῥαββουνὶ, λέγουσα, τοῦτ' ἔστι, Διδάσκαλε, θυμηδίας δὲ τῆς ἀνωτάτω τὸν οἰκεῖον ἐμπλήσασα νοῦν, προσέθει θερμῶς ἀψομένη τε τοῦ ἁγίου σώματος, καὶ τὴν εὐλογίαν κερδανοῦσα τὴν παρ' αὐτοῦ.

XX, 17. *Dicit ei Jesus : Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem meum.*

Λέγει αὐτῇ ὁ Ἰησοῦς, Μή μου ἅπτου· οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου.

Non facilis est vulgo horum verborum vis et ratio. Latet enim in his mysterium, quod propter

Οὐκ εὐκάτοπτος τοῖς πολλοῖς ἡ τοῦ λόγου δύναμις, κέκρυπται γὰρ ἐν αὐτῷ μυστήριον· βασανιστέον δ'

[90] Gen. III, 19. [91] Ibid. 16. [92] Psal. CXXXVIII, 21, 22.

οὖν ὅμως, διὰ τὸ χρήσιμον· χαριεῖται γὰρ ἡμῖν τῶν ἑαυτοῦ ῥημάτων τὴν γνῶσιν ὁ Κύριος. Ἀπείργει μὲν γὰρ ἐπιτρέχον αὐτῷ τὸ γύναιον, καὶ τοῖς ποσὶ περιπλέκεσθαι προθυμούμενον οὐκ ἐᾷ. Τὴν δέ γε τοῦ πράγματος αἰτίαν φανερὰν ἡμῖν καθιστὰς, « Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » φησίν. Ἀλλὰ τί δὴ τοῦτο δηλοῦν οἰησόμεθα, ζητητέον. Τί γὰρ εἰ μήπω πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναβέβηκε Πατέρα; πρόφασις δὲ αὕτη πῶς ἂν γένοιτο διαρκὴς τοῦ μὴ χρῆναι θιγεῖν τῆς ἁγίας σαρκὸς τοὺς ἀγαπῶντας αὐτόν; Ἆρα γάρ τις ἀνεγκλήτως οἰήσεται τὸν ἐκ τῆς ἐπαφῆς μολυσμὸν παραιτούμενον, ἢ καὶ ἵνα καθαρὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀνίοι Πατέρα ταυτὶ πρὸς ἐκείνην εἰπεῖν τὸν Κύριον; Εἶτα πῶς οὐκ ἀσύνετός τε ὢν κομιδῇ, καὶ παράφρων ἁλώσεται; οὐ γὰρ ἂν ἡ θεία φύσις μολυνθείη ποτέ. Ὅνπερ γὰρ τρόπον, καὶ βορβόροις ἔσθ' ὅτε, καὶ ταῖς κατὰ γῆν ἑτέραις ἀκαθαρσίαις τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος προσβάλλον τὸ φῶς οὐδὲν ὑπομένει τὸ βλάβος, μένει γὰρ τοῦθ' ὅπερ ἐστὶν, ἀκηλίδωτον δῆλον ὅτι, καὶ τῆς τῶν παραπιπτόντων δυσωδίας ἀμοιρῆσαν παντελῶς· οὕτως ἡ θεία τε καὶ πανάγιος φύσις τὸν ἐκ τοῦ μολύνεσθαι ῥύπον οὐκ ἂν ἐπιδέξαιτό ποτε. Τίς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τοῦ κεκωλῦσθαι λόγος προσιοῦσαν αὐτῷ τὴν Μαριὰμ, καὶ τῆς ἁγίας σαρκὸς γλιχομένην ἀποθιγεῖν· τί δ' ἂν βούλοιτο κατασημῆναι, λέγων ὁ Κύριος, « Οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » διασκεπτέον ἤδη κατά γε τὸ ἡμῖν ἐφικτόν. Φαμὲν τοίνυν, ὅτι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιδημίας ἡ πρόφασις πολλὴ μέν τίς ἐστι, καὶ διάφορος, μία δὲ αὕτη καὶ ἀναγκαιοτάτη, καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ παραδειχθεῖσα φωνῆς, « Οὐ γὰρ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. » Πρὸ τοίνυν τοῦ σωτηρίου σταυροῦ, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, οὔπω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας τὸ αὐτῇ πρέπον λαβούσης τέλος, δικαίοις τε καὶ ἀδίκοις ἐπεμίσγετο, καὶ συνήσθιε μὲν τελώναις, καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἐλευθέραν δὲ καὶ τοῖς ἐθέλουσιν ἅπτεσθαι τῆς ἁγίας σαρκὸς ἐδίδου τὴν πρόσοδον, ἵνα πάντας ἁγιάσῃ, καὶ καλέσῃ πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας, καὶ ἀνακομίσῃ πρὸς ἕξιν τὴν ὑγιᾶ τοὺς ἠῤῥωστηκότας, καὶ τοῖς ἐξ ἁμαρτιῶν συντετριμμένους νοσήμασι. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη πάλιν αὐτοῖς, « Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες. » Οὐκοῦν πρὸ μὲν τῆς ἀναστάσεως τῆς ἐκ νεκρῶν ἀδιαφόρως ἐπεμίσγετο δικαίοις τε καὶ ἁμαρτωλοῖς· ἀπεσόβει δὲ παντελῶς οὐδένα τῶν προσιόντων αὐτῷ. Καὶ γοῦν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Φαρισαίου κατακεκλιμένῳ ποτὲ γυνὴ παρειστήκει κλαίουσα, ἥτις ἦν ἐν τῇ πόλει ἁμαρτωλὸς, καθὰ γέγραπται, καὶ τὴν ἀειφιλόκοσμον ἀπολύσασα τρίχα, καὶ μόλις ἀνεῖσα τῶν ἀρχαίων κακῶν, περιέματτε τοὺς πόδας, καὶ διακωλύσας οὐ φαίνεται· Ἀλλὰ καὶ ὅτε τοῦ ἀρχισυναγώγου τὸ κόριον ἐγερῶν ἀπῄει, πάλιν προσελθοῦσα γυνὴ ἐν ῥύσει αἵματος οὖσα ἥψατο τοῦ κρασπέδου αὐτοῦ, καὶ χαλεπαίνοντα μὲν οὐδαμῶς εὑρήσομεν, λόγου δὲ μᾶλλον αὐτὴν ἀξιώσαντα χρηστοῦ· « Θύγατερ γάρ, ἔφη, ἡ πίστις σου σέσωκέ σε, πορεύου εἰς εἰρήνην. » Ἀλλὰ

A utilitatem indagandum est. Dabit quippe Dominus suorum nobis verborum notitiam. Mulierem itaque accurrentem ad se prohibet, et pedes amplecti volentem non sinit. Cujus rei causam nobis aperiens, « Nondum enim ascendi ad Patrem meum, » inquit. Verum quid ista sibi velint quærendum nobis est. Quid enim si nondum ad Patrem ascenderit, num idonea causa esse potest cur sanctam ejus carnem ne charis quidem ipsis tangere liceat? An citra culpam suspicari quisquam potest Dominum hæc ad illam dicere, quod tactu inquinari nollet, ut et purus ad cœlestem Patrem rediret? At quis mentis compos ista sibi finxerit? Divina quippe natura inquinari haudquaquam potest. Quemadmodum enim solis radii ex luto aliisque sordibus B damni nihil accipiunt; manent enim iidem, immunes nimirum a sordibus, et fetoris prorsus expertes: ita divina illa et sacrosancta natura sordes aut inquinamentum ullum non admittit. Quænam igitur ratio fuerit cur accedere et sanctam ejus carnem tangere Maria vetaretur: et quid sibi velit Dominus, cum ait: « Nondum enim ascendi ad Patrem meum, » quantum in nobis est dispiciamus. Dicimus itaque causas adventus Servatoris nostri multas esse ac varias, sed unam hanc eamque maxime necessariam, quam ex ejus ore suscepimus, « Non enim veni vocare justos, sed peccatores in pœnitentiam [93]. » Ante salutarem crucem igitur, et resurrectionem a mortuis, nostra dispensatione nondum sibi convenientem exitum nacta, C **1085** cum justis simul et injustis miscebatur, et cum publicanis et peccatoribus epulabatur, et quicunque sanctam ejus carnem tangere volebant, liberum eis accessum dabat, ut omnes sanctificaret et vocaret ad agnitionem veritatis, et ad sanitatem ægros peccatorumque morbis conflictatos reduceret. Ideoque ad illos rursus dixit: « Non egent qui sani sunt, medico, sed qui male habent [94]. » Quare ante resurrectionem quidem a mortuis, cum justis et peccatoribus nullo discrimine versabatur, nec ullum abigebat eorum qui ad se venirent. Et sane cum in domo Pharisæi recumberet, mulier flens astitit, quæ quidem erat in civitate peccatrix, ut scriptum est [95], et solutis capillis, veteribusque malis tandem repudiatis, pedes abstergebat, nec tamen prohibere D cernitur. Sed et cum Synagogæ principis puellam excitaturus venisset, rursus accedens mulier sanguinis fluxu laborans tetigit fimbriam vestimenti ejus, neque tamen indignatum comperiemus, sed blande potius eam allocutum: « Filia enim, inquit, fides tua te salvam fecit: vade in pace [96]. » Sed tunc quidem singulari dispensatione impuris et animo ac corpore inquinatis licebat cum Servatoris nostri Christi sanctam carnem tangere, tum omni quæ ab eo est benedictione perfrui. Postquam autem impleta illa nostra dispensatione crucem ipsam et in cruce mortem pertulit, et a

[93] Matth. IX, 13. [94] Luc. V, 31. [95] Luc. VII, 37, 38. [96] Matth. IX, 20, 22.

mortuis revixit, suamque naturam morte superiorem ostendit, arcet demum, nec amplius quibusvis ad se accedentibus sanctam ipsam carnem tangere facile permittit, istud sanctis Ecclesiis suoque mysterio in typum statuens, quem lex quoque Mosaica significabat cum et agnum immolari in Christi figuram præciperet. « Omnis enim, inquit, incircumcisus non comedet de eo [97], » incircumcisum vocans impurum. Impura autem natura sua jure censetur humanitas. Quid enim est natura hominis, si cum insita Deo puritate comparetur? Non oportet ergo ut qui sunt incircumcisi, id est impuri, sacrum Domini corpus tangant, sed qui spiritali circumcisione puri sunt redditi. Circumcisio enim cordis fit in Spiritu, juxta Pauli vocem [98]: sed haudquaquam fiet in nobis circumcisio illa spiritalis, nisi sanctus Spiritus in nobis habitet **1086** per fidem et sanctum baptisma. Nunquid ergo Mariam oportebat a tangendo sacro corpore arceri, cum spiritum nondum accepisset? Tametsi enim Christus excitatus erat a mortuis, nondum tamen Spiritus datus erat humanitati a Patre per ipsum. Reversus enim ad Deum ac Patrem demisit nobis eum. Ideoque nobis dicebat: « Expedit vobis ut ego vadam; si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos: si autem abiero, mittam eum ad vos [99]. » Cum itaque nondum missus esset nobis sanctus Spiritus (nondum enim ad Patrum ascenderat), idcirco Mariam abigit ut quæ nondum Spiritum accepisset, dicens: « Noli me tangere: nondum enim ascendi ad Patrem meum, » id est, nondum sanctum Spiritum demisi ad vos. Inde sanctæ Ecclesiæ exemplum sumpserunt. Quippe a sacra mensa etiam arcemus eos qui deitatem quidem ejus agnoscunt, et fidem jam professi sunt, id est catechumenos, sed nondum tamen sancto Spiritu ditati sunt; nec enim in iis qui nondum baptizati sunt inhabitat: postquam autem sancti Spiritus facti fuerint participes, tunc Servatorem quoque nostrum Christum tangere nihil prohibet. Quapropter iis qui Eulogiæ mysticæ fieri volunt participes divinorum mysteriorum ministri inclamant: Sancta sanctis, docentes sanctorum participationem decere eos qui sanctificati sunt in Spiritu.

A τότε μὲν οἰκονομικῶς, καὶ τοῖς ἀκαθάρτοις ἔτι, καὶ μεμολυσμένον ἔχουσι καὶ σῶμα καὶ νοῦν, ἀδιακωλύτως ἐξῆν καὶ αὐτῆς τῆς ἁγίας ἅπτεσθαι σαρκὸς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ, καὶ ἁπάσης εὐλογίας ἀπολαύειν τῆς παρ' αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ τὴν καθ' ἡμᾶς πληρώσας οἰκονομίαν, καὶ αὐτὸν ὑπέμεινε τὸν σταυρὸν καὶ τὸν ἐπὶ σταυρῷ θάνατον, ἀνεβίω τε πάλιν, καὶ θανάτου κρείττονα τὴν οἰκείαν φύσιν ἀποδεικνὺς, ἀποκωλύει λοιπὸν, καὶ οὐχ ἑτοίμως ἔτι χαρίζεται τοῖς προσιοῦσιν αὐτῷ τὸ καὶ αὐτῆς τῆς ἁγίας ἅπτεσθαι σαρκὸς, τύπον ταῖς ἁγίαις Ἐκκλησίαις καὶ τῷ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίῳ τὸ πρᾶγμα τιθεὶς, ὃν καὶ ὁ διὰ τοῦ πανσόφου Μωσέως ἐδήλου νόμος, ὅτε καὶ εἰς εἰκόνα Χριστοῦ διετύπου σφάζεσθαι τὸν ἀμνόν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ἀπερίτμητος, οὐκ ἔδεται ἀπ' αὐτοῦ, » B ἀπερίτμητον λέγων τὸν ἀκάθαρτον. Ἀκάθαρτος δὲ κατά γε τὴν οἰκείαν φύσιν ἡ ἀνθρωπότης νοοῖτο ἂν εἰκότως. Τί γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις, ὡς πρὸς τὴν ἐνοῦσαν τῷ Θεῷ καθαρότητα; Δεῖ τοιγαροῦν οὐκ ἀπεριτμήτους ἔτι, τοῦτ' ἔστιν, ἀκαθάρτους τυγχάνοντας τοῦ ἁγίου σώματος ἅπτεσθαι, καθαροὺς δὲ μᾶλλον ἀποδεδειγμένους διὰ τῆς ἐν Πνεύματι νοουμένης περιτομῆς. Περιτομὴ γὰρ καρδίας ἐν Πνεύματι, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν. Ἀλλ' οὐκ ἂν ἐν ἡμῖν ἡ ἐν Πνεύματι γένοιτο περιτομὴ, μὴ ἐνοικισθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διά τε τῆς πίστεως, καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Πῶς οὖν οὐκ ἔδει τὴν Μαριὰμ ἐξείργεσθαι τέως τῆς τοῦ σώματος ἐπαφῆς, τοῦ ἁγίου δὲ (1) δῆλον ὅτι λαβοῦσαν οὔπω τὸ Πνεῦμα; C Εἰ γὰρ καὶ ἐγήγερτο Χριστὸς ἐκ νεκρῶν, ἀλλ' οὔπω τὸ Πνεῦμα δέδοτο τῇ ἀνθρωπότητι παρὰ Πατρὸς δι' αὐτοῦ. Ἀνελθὼν γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, κατέπεμψεν ἡμῖν αὐτό· διὸ καὶ ἔλεγε, « Συμφέρει ὑμῖν, ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω· ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς. Ἐὰν δὲ ἀπέλθω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. » Οὔπω τοιγαροῦν καταπεμφθέντος ἡμῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὔπω γὰρ ἀναβεβήκει πρὸς τὸν Πατέρα, ὡς οὔπω τὸ Πνεῦμα λαβοῦσαν ἀπείργει τὴν Μαριὰμ, λέγων, « Μή μου ἅπτου, οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα, » τοῦτ' ἔστιν, οὔπω τὸ ἅγιον Πνεῦμα κατέπεμψα πρὸς ὑμᾶς. Ἐντεῦθεν ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ τύπος. Τοιγάρτοι καὶ τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἐξείργομεν καὶ τοὺς ἐγνωκότας μὲν αὐτοῦ τὴν θεότητα, καὶ ὁμολογήσαν- D τας ἤδη τὴν πίστιν, τοῦτ' ἔστι, τοὺς ἔτι κατηχουμένους, μὴ μὴν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα πλουτήσαντας· τοῖς γὰρ οὔπω βεβαπτισμένοις οὐκ ἐνοικεῖ. Ἐπὰν δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀποδειχθεῖεν μέτοχοι, τότε καὶ ἅπτεσθαι τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ τὸ κωλύον οὐδέν. Τοιγάρτοι καὶ τοῖς μετασχεῖν ἐθέλουσιν εὐλογίας τῆς μυστικῆς οἱ τῶν θείων μυστηρίων προσφωνοῦσι λειτουργοὶ, Τὰ ἅγια τοῖς ἁγίοις, πρεπωδεστάτην εἶναι διδάσκοντες τῶν ἁγίων τὴν μέθεξιν τοῖς ἡγιασμένοις ἐν Πνεύματι.

CAP. I.

Quod natura sua Deus sit Filius, licet propter nos Deum nominet Patrem suum.

XX, 17. *Vade autem ad fratres meos, et dic eis: Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum.*

Propter causas quas modo attulimus non sinit

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Ὅτι κατὰ φύσιν Θεός ἐστιν ὁ Υἱὸς, κἂν εὑρίσκηται δι' ἡμᾶς Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καλῶν.

Πορεύου δὲ πρὸς τοὺς ἀδελφούς μου, καὶ εἰπὲ αὐτοῖς· Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου, καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου, καὶ Θεὸν ὑμῶν.

Δι' αἰτίας μὲν ἃς ἤδη προείπαμεν, οὐκ ἐφίησι

[97] Exod. XII, 48. [98] Rom. II, 29. [99] Joan. XVI, 7.

(1) Virgula post verbum ἁγίου transferenda, et particula δὲ resecanda. EDIT.

θιγεῖν τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς καίτοι σφόδρα διψήσασαν τούτου τυχεῖν ἐκ φιλοθείας τὴν Μαριάμ· ἀμείβεται δὲ τῆς προσεδρείας αὐτὴν, καὶ τῆς οὕτως ἐντόνου πίστεως καὶ ἀγάπης διπλοῦν ἀπένειμε τὸν μισθὸν, οὐκ ἄκαρπον τοῖς ἐπιτηδεύουσιν ἀποδεικνὺς τὴν εἰς ἑαυτὸν εὐσέβειαν. Καί τό γε τούτων ἔτι λαμπρότερον, ἐν αὐτῇ γὰρ, καὶ πρώτῃ, φημὶ δὴ τῇ Μαριὰμ, σύμπαν, ὡς εἰπεῖν, τὸ θηλειῶν γένος διττῇ στεφανοῦται τιμῇ, καὶ τῶν ἀρχαίων ἀῤῥωστημάτων ἐκομίζετο τὴν διάλυσιν. Πρώτη γὰρ οὕτω θρηνήσασα, καὶ τῶν δακρύων τὴν πρόφασιν λαβοῦσα Χριστὸν, μεθίστη τὸ πένθος εἰς θυμηδίαν, μὴ χρῆναι κλαίειν ἀκούσασα, παρὰ τοῦ καὶ πάλαι καταδικάσαντος, καὶ ταῖς τῆς λύπης ἐφόδοις εὐκαταγώνιστον ἀποφήναντος. Εἴρητο γάρ που πρὸς τὴν γυναῖκα παρὰ Θεοῦ· « Ἐν λύπαις τέξῃ τέκνα. » B Ἀλλ' ὥσπερ αὐτὴν ὑπετίθει ταῖς λύπαις κατὰ τὸν παράδεισόν ποτε, ταῖς τοῦ ὄφεως διακονησαμένην φωναῖς, καὶ ταῖς τοῦ διαβόλου κακουργίαις ὑπηρετήσασαν, οὕτω δὴ πάλιν ἐν κήπῳ κελεύει μηκέτι κλαίειν αὐτήν. Ἀπολύων δὲ καὶ αὐτῆς τῆς ἀρᾶς ἐφ' ᾗ λυπεῖσθαι προστέτακτο, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν κελεύει γενέσθαι πρωτάγγελον, καὶ τὴν πρὸς τὸ ἄνω βάδισιν εὐαγγελίζεσθαι τοῖς μαθηταῖς· ἵν' ὥσπερ ἡ πρώτη καὶ πασῶν ἀρχαιοτάτη γυνὴ ταῖς τοῦ διαβόλου φωναῖς ὑπουργήσασα κατεκρίθη, καὶ δι' ἐκείνης σύμπαν τὸ θηλειῶν γένος, οὕτω καὶ αὐτὴ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑπηρετήσασα λόγοις, καὶ τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα τὴν αἰώνιον ἀπαγγείλασα, σύμπαν τῆς αἰτίας τὸ θηλειῶν ἀπαλλάξῃ γένος. Χαρίζεται C τοίνυν τῇ Μαριὰμ πρὸς τὸ μηκέτι κλαίειν, μηδὲ εἰς λύπας εὔκολον τὴν καρδίαν ἔχειν ὁ Κύριος, καὶ τὸ ὡραίους κεκτῆσθαι τοὺς πόδας. Κατὰ γὰρ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, « Ὡς ὡραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά! » Καίτοι τῆς πρώτης ἐκείνης οὐχ ὡραίους ἐχούσης τοὺς πόδας, οὐ γάρ τι τῶν ἀγαθῶν εὐηγγελίζετο τὰ πρὸς παράβασιν τῆς θείας ἐντολῆς τῷ προπάτορι συμβουλεύσασα. Ὅτι δὲ ἀξιάγαστος ἡ Μαριὰμ, κἀντεῦθεν συνήσεις· μνήμης γὰρ ἠξιώθη προφητικῆς. Τί γὰρ ἔφη περὶ αὐτῆς, καὶ τῶν σὺν αὐτῇ γυναικῶν, αἳ τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασιν τοῖς ἁγίοις εὐηγγελίζοντο μαθηταῖς; « Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θέας, δεῦτε. Οὐ γὰρ λαός ἐστιν ἔχων σύνεσιν. » Τὰς μὲν γὰρ φιλοχρίστους ἀληθῶς ταυτασὶ γυναῖκας, μονονουχὶ καὶ ὀξυτέρῳ D φέρεσθαι δρόμῳ τὸ θεῖον ἐν τούτοις διακελεύεται λόγιον, ἵν' ὧν γεγόνασι θεωροὶ, ταῦτα καὶ ἀπαγγείλειαν. Καταδικάζει δὲ τῆς Ἰουδαίων ἀσυνεσίας, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸν τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ διαγελώντων λόγον. Εἰ δὲ καὶ ἑτέρων οὐσῶν γυναικῶν (δοκεῖ γὰρ καὶ τοῦτο τοῖς ἑτέροις εὐαγγελισταῖς), ὁ σοφὸς Ἰωάννης μόνης ἐποιήσατο μνήμην τῆς Μαριὰμ, οὐκ ἀλλήλοις ἐναντίους εὑρήσομεν τῶν ἁγίων τοὺς λόγους. Εἰκὸς γὰρ ὅτι μόνης ἐπεμνήσθη τῆς Μαριὰμ τῆς Μαγδαληνῆς Ἰωάννης, ἅτε δὴ καὶ θερμότερον ἐχούσης τὸ κίνημα πρὸς ἀγάπην, τὴν εἰς Χριστὸν, καὶ προπηδώσης τῶν ἄλλων,

A Mariam tangere suam carnem, quamvis ob singularem Dei amorem id illa percuperet: sed perseverantiæ mercedem ei reddit, ac tam firmæ fidei ac dilectionis duplex præmium rependit, pietatem erga se non infructuosam ejus cultoribus esse ostendens. Et quod his adhuc illustrius est, in ea prima universum, ut semel dicam, feminarum genus duplici honore coronatur, ac veteribus morbis **1087** exsolvitur. Prima quippe ob Christum in luctus effusa mœrorem vertit in gaudium, quæ cessandum a lacrymis audiit ab eo qui condemnavit olim feminam, et doloris insultibus obnoxiam fore pronuntiavit. Dictum enim est ad mulierem a Deo: « In doloribus paries filios [1]. » Sed quemadmodum eam doloribus subjecit olim in paradiso, cum serpentis vocibus obtemperasset, et diaboli malitiæ obsecuta esset, sic etiam in horto rursus eam non ultra dolere jubet. Dum autem eam ipso maledicto liberat quo flere mulier jussa erat, magnorum vult bonorum esse prænuntiam, et reditum in cœlos discipulis evangelizare præcipit, ut quemadmodum prima omnium mulier diaboli vocibus obsecuta condemnata est, et per illam mulierum genus universum, sic etiam hæc Servatoris nostri sermonibus obtemperans, et quæ ad vitam æternam conducunt renuntians, universum feminarum genus crimine liberaret. Dat itaque Mariæ Dominus ut non ultra fleat, nec animum dolori subjiciat, atque ut speciosos nanciscatur pedes. Nam juxta prophetæ vocem: « Quam speciosi pedes evangelizantium bona [2]! » Etenim prima illa speciosis pedibus carebat, quippe quæ nihil boni nuntiabat, dum primo parenti violare divinum mandatum consuluit. Admirabilem porro exstitisse Mariam vel hinc intelliges: digna quippe habita est cujus mentionem propheta fecerit. Quid enim de ea scripsit et mulieribus ejus comitibus, quæ sanctis discipulis resurrectionem nuntiarunt? « Accedite, mulieres, quæ a spectaculo venitis. Non est enim populus intelligentiam habens [3]. » Has enim Christi vere amantes mulieres divinum oraculum his verbis propemodum hortatur ocius accurrere, ut quorum spectatrices fuerint, hæc renuntient. Stultitiam vero Judæorum condemnat, qui sermonem quoque ipsum de Servatoris nostri Christi resurrectione derident. Jam vero tametsi sapiens Joannes, cum aliæ quoque adessent mulieres (nam aliis evangelistis idipsum placet), solius Mariæ mentionem fecerit, non tamen inter se dissentire sanctorum scripta comperiemus. Videtur enim Joannes Mariæ Magdalenes mentionem duntaxat egisse, utpote quæ ardentiori studio Christum diligeret, ac prior ad monumentum venisset, **1088** omniaque loca circumlustrasset, ut corpus indagaret. Existimabat enim revera translatum esse Dominum. Solent autem fere ducibus attribui rerum et consiliorum eventus, licet eorum adjutores et consortes habeant.

[1] Gen. III, 16. [2] Isa. LII, 7. [3] Isa. XXVII, 11.

Quare Servator in honorem et gloriam perpetuam Mariæ dedit ut fratribus hæc nuntiaret: « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum. » Tu vero cape mihi rursus altum hoc et magnum mysterium, nec a recta divinorum dogmatum regula mentem tuam excidere patiaris. Audis ut nostri simile factum sit unigenitum Dei Verbum, ut et nos ei similes essemus, quoad assequi natura potest, et quantum ad gratiæ, ut ita dicam, instaurationem pertinet. Humiliavit enim semetipsum, ut ad suam celsitudinem quod humile est natura sua revocaret, ac servi formam gestavit [4], quamvis secundum naturam suam Dominus sit ac Filius, ut servos natura in adoptionis gloriam juxta similitudinem suam transferret [5]. Ut ergo nostri similis factus, id est homo, ut et nos ei similes, hoc est dii et filii simus [6], in se quidem nostra peculiariter suscipit, suaque nobis retribuit. Quonam autem modo, jure utique percontaberis. Dicam igitur ut potero. Primum quidem, cum natura et ordine servi simus (Creatori enim creaturæ serviunt [7]), suos tamen fratres appellat, et communem Patrem cum sibi tum nobis Deum nominat: nostra vero propter similitudinem quam habet nobiscum sibi assumens, nostrum Deum suum Deum vocavit, quamvis secundum naturam sit Filius, ut quemadmodum nos ad supernaturalem dignitatem per similitudinem cum eo evehimur: nec enim filii Dei sumus per naturám, quamvis filii Dei vocati fuerimus: clamat enim in nobis per suum Spiritum: « Abba, Pater [8]: » sic etiam ipse, quia nostram formam assumpsit (factus enim homo est, secundum Scripturas [9]): Deum habeat Deum, quamvis Deus exsistat de Deo secundum naturam, ac verus. Noli ergo scandalizari, quamvis audias suum Deum vocare Deum, sed studiose potius considera, et observa prudenter dicti hujus rationem: suum enim Patrem ait esse Deum, et Deum nostrum, rem utrobique veram dicens. Natura enim et veritate Christi Pater est universi Deus, non continuo tamen noster secundum naturam Pater, sed Deus potius, ut creator, ac Dominus: **1089** sed seipsum nobis quodammodo accensens Filius dignitatem sibi ipsi proprie ac peculiariter insitam nostræ naturæ largitur, Patrem communem suum genitorem nominans. Quod autem nostræ naturæ inest in se rursus suscipit propter similitudinem quam habet nobiscum. Deum suum etenim suum Patrem nominat, nolens dehonestare illam quam nobiscum habet similitudinem, propter suam erga homines clementiam atque bonitatem. Si ergo præ inscitia hanc vocem carpere velis, et intolerandum tibi esse videatur quod Dominus Deum suum Patrem ac Deum esse dicat, dispensationem propter te factam stulte reprehendes, cumque gratias agere debeas, benefactorem tuum injuria afficies, et dilectionis qua

A εἴς γε τὸ ἰδεῖν τὸ μνημεῖον, καὶ τὸ ἐν τῷ κήπῳ γενέσθαι, καὶ πάντα τόπον περινοστεῖν τῷ μνημείῳ γείτονα πρὸς τὴν τοῦ σώματος ζήτησιν. Ὤετο γὰρ ἀληθῶς μετατεθεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἐπιγράφεται δέ πως ἀεὶ τοῖς ἡγουμένοις μάλιστα καὶ βουλῆς καὶ πράγματος τὰ τῶν ἐκβάσεων τέλη, κἂν ἕτεροί τινες εἶεν οἱ συσκεπτόμενοι καὶ συμπράττοντες. Οὐκοῦν εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, καὶ εἰς καύχημα διηνεκὲς ἐχαρίζετο τῇ Μαριὰμ ὁ Σωτὴρ τὸ εὐαγγελίσασθαι τοῖς ἀδελφοῖς, ὅτι « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Σὺ δέ μοι πάλιν τὸ βαθὺ δὴ τοῦτο καὶ μέγα δέχου μυστήριον, τῆς τῶν θείων δογμάτων ὀρθότητος τὸν κανόνα διαπηδᾷν τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν οὐκ ἐφιείς. Ἀκούεις ὅπως γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ
B Θεοῦ Λόγος, ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν, κατά γε τὸ ἐφικτὸν τῇ φύσει, καὶ ὅσον ἧκεν εἰπεῖν εἰς τὸν διὰ τῆς χάριτος ἀνακαινισμόν; Τεταπείνωκε γὰρ ἑαυτὸν, ἵνα πρὸς τὸ ἴδιον ὕψος ἀναγάγῃ τὸ ταπεινὸν κατὰ φύσιν, καὶ τὴν τοῦ δούλου μορφὴν πεφόρεκε, καίτοι κατὰ φύσιν Κύριός τε ὑπάρχων καὶ Υἱὸς, ἵνα τὸ τῇ φύσει δοῦλον εἰς τὴν τῆς υἱοθεσίας μετακομίσῃ δόξαν, καθ' ὁμοιότητα τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ὡς πρὸς αὐτόν. Ὡς οὖν καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, τοῦτ' ἔστιν ἄνθρωπος, ἵνα καὶ ἡμεῖς κατ' αὐτὸν [γενώμεθα], φημὶ δὴ θεοὶ καὶ υἱοὶ, δέχεται μὲν εἰς ἑαυτὸν τὰ ἡμῶν ἰδικῶς, ἀντιδίδωσι δὲ ἡμῖν τὰ ἑαυτοῦ, πῶς, ἢ τίνα τρόπον, ἐρέσθαι δὴ πάντως θελήσεις εὐλόγως. Οὐκοῦν ἐρῶ κατὰ δύναμιν. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν οἰκετῶν ὄντας
C τάξει τε καὶ φύσει (δοῦλα γὰρ τοῦ ποιητοῦ τὰ ποιήματα) καλεῖ μὲν ἰδίους ἀδελφοὺς, Πατέρα δὲ κοινὸν ἑαυτοῦ τε καὶ ἡμῶν ὀνομάζει τὸν Θεόν· οἰκειούμενος δὲ διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν τὰ ἀνθρώπινα, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν ἡμῶν ἐκάλεσε Θεὸν, καίπερ ὢν Υἱὸς κατὰ φύσιν, ἵν' ὥσπερ ἡμεῖς εἰς τὸ ὑπὲρ φύσιν ἀξίωμα διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν ὁμοιώσεως ἀναβαίνομεν· οὐ γὰρ ὄντες υἱοὶ κατὰ φύσιν, υἱοὶ κεκλήμεθα Θεοῦ· κράζει γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἰδίου Πνεύματος· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ· » οὕτω καὶ αὐτὸς ἐπείπερ τὴν ἡμετέραν ἐδέξατο μόρφωσιν (γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, κατὰ τὰς Γραφάς), Θεὸν ἔχῃ τὸν Θεὸν, καίτοι Θεὸς ὑπάρχων ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν καὶ ἀληθινός. Μὴ τοίνυν σκανδαλισθῇς, κἂν ἀκούσῃς ὅτι Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ἀποκαλεῖ, περιάθρει δὲ μᾶλλον ὡς
D φιλομαθὴς, καὶ περισκέπτου φρονίμως τοῦ λόγου τὴν ἀκρίβειαν· ἑαυτοῦ μὲν γὰρ Πατέρα φησὶν εἶναι τὸν Θεὸν, καὶ ἡμῶν δὲ Θεὸν, πρᾶγμα λέγων καθ' ἑκάτερον ἀληθές. Φύσει μὲν γὰρ καὶ ἀληθείᾳ Πατὴρ ἐστι τοῦ Χριστοῦ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἡμῶν δὲ οὐκέτι κατὰ φύσιν Πατὴρ, Θεὸς δὲ μᾶλλον, ὡς ποιητὴς, καὶ Κύριος· ἀλλ' ἑαυτὸν ἡμῖν οἱονεί πως ἀνακρίνας ὁ Υἱὸς, τὸ μὲν ἑαυτῷ κυρίως τε καὶ ἰδικῶς ὑπάρχων [γρ. ὑπάρχον] ἀξίωμα τῇ ἡμετέρα χαρίζεται φύσει, Πατέρα κοινὸν ὀνομάζων τὸν ἑαυτοῦ γεννήτορα· τὸ δὲ τῇ ἡμετέρᾳ φύσει προσπεφυκὸς δέχεται πάλιν εἰς ἑαυτὸν, διὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Θεὸν γὰρ ἑαυτοῦ τὸν ἴδιον ὀνομάζει Πατέρα, οὐ θελήσας

[4] Philipp. II, 6, 7. [5] Galat. IV, 4, 5. [6] Joan. X, 34; I Joan. III, 1. [7] Psal. CXVIII, 91. [8] Rom. VIII, 15. [9] Joan. I, 14.

ἀτιμάσαι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν διὰ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ φιλανθρωπίαν τε καὶ ἡμερότητα. Ἂν τοίνυν ἐξ ἀμαθείας ἐγκαλεῖν ἐθελήσῃς τῇ τοιαύτῃ φωνῇ, καὶ ἀφόρητόν πως εἶναί σοι δοκῇ τὸ φάναι τὸν Κύριον Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Πατέρα καὶ Θεὸν, αἰτιάσῃ παραφρόνως τὴν διὰ σὲ γενομένην οἰκονομίαν, καὶ δέον εὐχαριστεῖν, ἀτιμάσεις τὸν εὐεργέτην, καὶ τῆς ἀγαπήσεως τῆς εἰς ἡμᾶς γενομένης τὸν τρόπον, ἀσυνέτως διαβαλεῖς. Εἰ γὰρ τεταπείνωκεν ἑαυτὸν αἰσχύνης καταφρονήσας, καὶ διὰ σὲ γενόμενος ἄνθρωπος, τῆς σῆς, ὦ οὗτος, ἐστὶ τὸ ἔγκλημα ταπεινότητος· τῷ δὲ καὶ τοῦτο παθεῖν ἑλομένῳ διὰ σὲ μέγα τε καὶ ἐξαίσιον ὀφείλεται θαῦμα. Καταπλήττομαι δὲ, ὅτι κένωσιν ὅλως ἀκούων (κεκένωκε γὰρ ἑαυτὸν δι' ἡμᾶς), οὐ λογίζῃ τὴν πλήρωσιν, καὶ ταπείνωσιν βλέπων, τὸ ὕψος οὐκ ἐννοεῖς. Κεκένωται γὰρ πῶς, εἰ μὴ τέλειον ἐννοεῖς ὑπάρχειν, ὡς Θεόν; Τεταπείνωται δὲ κατὰ τίνα τρόπον, εἰ μὴ τῆς ἀῤῥήτου φύσεως αὐτοῦ λογίζῃ τὰ ὑψώματα; Οὐκοῦν πλήρης ὑπάρχων καὶ παντέλειος, ὡς Θεὸς, κεκένωται διὰ σὲ, πρὸς τὴν σὴν ἑαυτὸν κατακομίσας ὁμοίωσιν, καὶ ὑψηλὸς ὑπάρχων, ὡς Υἱὸς, καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, τεταπείνωκεν ἑαυτὸν, ἐπείπερ γέγονεν ἄνθρωπος, ὁ τῶν ὑψωμάτων τῆς θείας δόξης τοσοῦτον ἡττώμενος, ὅσον οἶδεν ἡ φύσις. Ὅτε τοίνυν ἐν ταυτῷ τέ ἐστι Θεὸς καὶ ἄνθρωπος, ὑψηλὸς μὲν διὰ τὸν φύσαντα (Θεὸς γάρ ἐστιν ἐκ Θεοῦ, καὶ Υἱὸς ἐκ Πατρὸς ἀληθῶς), ταπεινὸς δὲ δι' ἡμᾶς (ἄνθρωπος γὰρ καθ' ἡμᾶς γέγονε δι' ἡμᾶς), ἀτάραχον ἔχε τὸν νοῦν, ὅταν ἀκούσῃς λέγοντος· « Ἀναβαίνω πρὸς τὸν Πατέρα μου καὶ Πατέρα ὑμῶν, καὶ Θεόν μου καὶ Θεὸν ὑμῶν. » Πρέποι γὰρ ἂν καὶ μάλα εἰκότως, ὡς Θεῷ μὲν καὶ Υἱῷ κατὰ φύσιν Πατέρα καλεῖν τὸν γεννήτορα, ὡς δὲ ἀνθρώπῳ καθ' ἡμᾶς, Θεὸν ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν ὀνομάζειν.

A nos prosequitur modum stulte criminaberis. Si enim humiliavit semetipsum ignominia contempta [10], et propter te factus homo, tuæ humilitatis, o quisquis es, crimen istud est : ei vero qui propter te istud pati voluerit, magna et stupenda prorsus admiratio debetur. Vehementer autem miror quod, cum inanitionem audis (exinanivit enim semetipsum propter nos [11]), plenitudinis tibi cogitatio non subeat, et cum humiliationem vides, altitudinem mente non reputes. Quomodo enim humiliatus est, nisi perfectum esse cogites, utpote Deum? Aut quomodo humiliatus est, nisi ineffabilis ejus naturæ sublimitatem concipias? Quapropter plenissimus cum esset ac perfectissimus, ut Deus, exinanitus est propter te, ad tuam se demittens similitudinem, B et cum excelsus sit, ut Filius, et ex ipsa Patris substantia, humiliavit seipsum, quia factus est homo, qui a divinæ gloriæ sublimitate tantum abest quantum natura novit. Cum ergo Deus idem sit ac homo, altus quidem propter genitorem (Deus enim est de Deo, et ex Patre vere Filius), humilis autem propter nos (homo enim sicuti nos factus est propter nos), cave ne turberis animo cum dicentem audies : « Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, et Deum meum et Deum vestrum. » Ei quippe ut Deo quidem ac Filio secundum naturam convenit Patrem vocare genitorem, sed ut homini nostri simili Deum suum Deum nominare.

Ἔρχεται Μαρία ἡ Μαγδαληνὴ, ἀπαγγέλλουσα τοῖς μαθηταῖς ὅτι ἑώρακε τὸν Κύριον, καὶ ταῦτα εἶπεν αὐτῇ.

C XX, 18. *Venit Maria Magdalene annuntians discipulis, quia Vidi Dominum, et hæc dixit mihi.*

Θεραπεύεται τὸ νενοσηκὸς μάλιστα γένος, φημὶ δὴ τὸ θηλειῶν, διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν φιλανθρωπίας, ἀνακεφαλαιουμένου τρόπον τινὰ τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀῤῥωστημάτων ἀρχὴν, καὶ μετατιθέντος τοῖς δευτέροις ἐπὶ τὸ ἄμεινον. Ἀπαγγέλλει γὰρ ἡ Μαριὰμ, ὅτι καὶ θεάσαιτο τὰ τοῦ θανάτου δεσμὰ διαφυγόντα τὸν Κύριον, καὶ τίνα λέγοντος ἤκουσε, διεκόμισέ τε τοῖς μαθηταῖς τοὺς τῆς ζωῆς λόγους, καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὰς ἀπαρχάς.

Curatur ægrotum maxime mulierum genus Servatoris nostri misericordia qui **1090** morborum nostrorum quodammodo instaurat initium, ac transfert in melius. Renuntiat enim Maria sibi visum esse Dominum mortis vinculis exsolutum, et quænam eum loquentem audierit, ac discipulis verba vitæ divinorumque Evangeliorum primitias pertulit.

Οὔσης οὖν ὀψίας, τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων ὅπου ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ συνηγμένοι διὰ τὸν φόβον τῶν Ἰουδαίων, ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὑμῖν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας, καὶ τὴν πλευρὰν αὐτοῦ.

XX, 19, 20. *Cum ergo sero esset die illo, una Sabbatorum, et fores essent clausæ ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum, venit Jesus,* D *et stetit in medio, et dicit eis : Pax vobis. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus.*

Κατ' αὐτὴν ἐκείνην τὴν ἡμέραν καθ' ἣν ὤφθη τε καὶ διείλεχται τῇ Μαριὰμ, καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἐπέλαμψε μαθηταῖς, τὰς τῶν ἀνοσίων Ἰουδαίων ἀφορήτους καταδρομὰς καταπεφρικόσι, καὶ εἰς οἶκόν τινα διὰ τοῦτο συγκεκομισμένοις. Οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς ἀμοιρῆσαί ποτε τοῦ πρέποντος λογισμοῦ τοὺς οὕτω

Ipsa illa die qua visus est Mariæ, eamque allocutus est, sanctis etiam ipsis discipulis apparuit, impiorum Judæorum metu in unam domum congregatis. Nec enim probabile est eos recta ratione caruisse, ita præsertim edoctos, et eorum furorem a quibus ad cædem quærebantur fugere sæpe jussos.

[10] Philipp. II, 8. [11] Ibid. 7.

Eis autem inopinato apparet. Obseratis enim, ut ait, foribus, in medio stetit Christus ineffabili quadam virtute, Deoque convenienti supra rerum ordinem omnemque rationem humanam. Nemo enim dicat : Quomodo, quæso, in crasso corpore cum esset Dominus, nullo tamen negotio, tametsi januæ clausæ essent, penetravit ? Sed apud se cogitet potius divinum evangelistam haudquaquam hæc de aliquo nostri simili dicere, sed de eo potius qui Deo ac Patri assidet atque omnia quæcunque vult facit. Oportebat enim, cum Deus secundum naturam suam sit ac verus, nequaquam subjacere rerum ordini, sicuti res ab ipso creatæ, sed necessitati ipsi, et omnium quæ aguntur rationi dominari. Alioqui enim quo pacto mare pedibus suis subjiceret fluctusque sicco pede tranaret ? neque enim nostris corporibus aquæ substernuntur. Aut quomodo alia miracula virtute Deo convenienti ederet ? Næ, inquies, illa rationem excedunt. Illis ergo istud quoque annumera, nec tamen, ut aliquibus præ levitate animi placuit, **1091** existimes idcirco non esse cum hoc corpore Dominum excitatum, sed carne nudum, et templo quod assumpserat penitus destitutum. Nam si vim naturæ ineffabilis animo capere non potes, quidni potius adversus humanam infirmitatem vociferaris? Istud enim sapientius esse arbitror. Atqui silentio tegis tibi præstitutam a Creatore conditionem; repudiata vero quodammodo omni sapientia, magnum incarnationis mysterium violas, in quo spem omnem habemus. Revocentur enim in memoriam ista Pauli : « Si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit. Si vero Christus non resurrexit, vana est fides vestra, et estis adhuc in peccatis vestris [12]. » Præterea : « Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum, quem non suscitavit, si mortui non resurgunt [13]. » Quid enim, quæso, suscitatum dicitur, nisi quod cecidit? aut quid resurrexit, nisi quod in mortem lapsum est? Quomodo vero nos resurrectionem exspectabimus, si templum suum non suscitavit Christus, mortuorum primitias [14] et primogenitum dormientium [15] seipsum pro nobis constituens? Aut quomodo corruptibile hoc incorruptionem induet, si, quemadmodum nonnulli putant, prorsus interibit? Quomodo enim id ei non eveniet, cum resurgendi spem nullam habeat ? Cave ergo ne a recta fide excidas ex eo quod res opinione tua major est, sed aliis hoc quoque prudenter adjungito. Vide enim quo pacto januis clausis mirabiliter penetrando rursus ostenderit Deum se esse secundum naturam, nec alium ab illo qui una cum eis antea versabatur : denudando vero latus ipsum corporis, et clavorum notas ostendendo, manifeste demonstraverit templum quod in ipsa cruce pependerat, et quod gestaverat corpus a se excitatum, destructa

A πεπαιδευμένους, καὶ τὰς τῶν φονώντων ὀργὰς διαδιδράσκειν ἐπείγεσθαι κεκελευσμένους πολλάκις. Ἐπιφαίνεται δὲ παραδόξως αὐτοῖς. Κεκλεισμένων γάρ, ὥς φησι, τῶν θυρῶν, ἀδοκήτως εἰς μέσον ἔστη Χριστὸς, ἀφάτῳ τινὶ δυνάμει, καὶ θεοπρεπεῖ καὶ τὰς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας ὑπεριπτάμενος, καὶ τοῦ τοῖς δρωμένοις πρέποντος λογισμοῦ τε καὶ σχήματος ἀμείνων ἀναδεικνύμενος. Μὴ γὰρ δή τις λεγέτω· Πῶς ἐν σώματι τῷ παχεῖ τυγχάνων ὁ Κύριος, ἀδιακωλύτως εἰσήλασε; καίτοι τῶν θυρῶν κεκλεισμένων; Ἐννοείτω δὲ μᾶλλον, ὡς οὐ περί τινος τῶν καθ' ἡμᾶς τὰ τοιαῦτά φησιν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής· περὶ αὐτοῦ δὲ μᾶλλον τοῦ συνεδρεύοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ πάντα δρῶντος εὐκόλως ὅσαπερ ἂν βούλοιτο. Ἔδει γάρ, ἔδει Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν, καὶ B ἀληθινὸν, μὴ ταῖς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαις ὑποκεῖσθαι, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ γεγονότα, κατεξουσιάζειν δὲ μᾶλλον καὶ ἀνάγκης αὐτῆς καὶ λογισμοῦ τοῦ καθήκοντος, καὶ πρεπωδεστάτου τῶν τελουμένων ἑκάστῳ. Ἐπεὶ κατὰ τίνα τρόπον θάλασσαν μὲν τοῖς ἰδίοις ὑπετίθει ποσὶ, διέθει δὲ καθάπερ ἐπὶ ξηρᾶς τοῦ κύματος, καίτοι τῶν ἡμετέρων σωμάτων τὴν ἐφ' ὕδασιν ὁδὸν οὐκ ἐχόντων ὑπεστρωμένην· ἢ πῶς τὰς ἑτέρας ἐπλήρου θαυματουργίας ἐν ἐξουσίᾳ θεοπρεπεῖ; Ἀλλ' ἐκεῖνα δὴ, πάντως ἐρεῖς, ὑπὲρ λόγον. Οὐκοῦν τίθει μετ' ἐκείνων καὶ τοῦτο, καὶ μὴ, καθάπερ ἔδοξέ τισιν ἐκ τῆς ἐνούσης αὐτοῖς ἐλαφρίας συνηρπασμένοις ἐπὶ τὸ βούλεσθαι φρονεῖν ἅπερ ἥκιστα C χρῆν, οἰηθῇς διὰ τοῦτο μὴ μετὰ τοῦδε τοῦ σώματος ἐγηγέρθαι τὸν Κύριον, γυμνὸν δὲ σαρκὸς, καὶ ἀσύμπλοκον παντελῶς τοῦ ληφθέντος ναοῦ. Εἰ γὰρ μὴ δύνασθαι [γρ. δύνασαι] νοεῖν τῆς ἀῤῥήτου φύσεως τὴν ἐνέργειαν, τί μὴ μᾶλλον τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας καταβοᾷς; Τοῦτο γὰρ εἶναί φημι καὶ σοφώτερον. Εἶτα στέργεις [γρ. στέγεις] σιωπῇ τὸ διορισθέν σοι μέτρον παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ, ἀποσειόμενος δὲ ὥσπερ τὸν σώφρονα λογισμὸν, ἀδικεῖς τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, ἐφ' ᾧ πᾶσαν ἔχομεν τὴν ἐλπίδα. Διαμεμνήσθω γάρ τις βοῶντος τοῦ Παύλου· « Εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ ἔτι ἐστὲ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν. » Εἶτα πάλιν· « Εὑρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ D Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρε τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ ἄρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. » Τί γὰρ ὅλως τὸ ἐγερθὲν, εἰ μὴ τὸ πεσὸν, ἢ τί τὸ ἀναστὰν, εἰ μὴ τὸ κεκλιμένον εἰς θάνατον; Πῶς δὲ ἡμεῖς προσδοκήσομεν τὴν ἀνάστασιν, εἰ μὴ τὸν οἰκεῖον ἤγειρε ναὸν ὁ Χριστὸς, ἀπαρχὴν τῶν κεκοιμημένων καὶ πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν καθιστάς; Ἢ πῶς ἐνδύσεται τὸ φθαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθαρσίαν, εἰ καθάπερ οἴονταί τινες εἰς ἀπώλειαν παντελῆ κατοιχήσεται; Πῶς γὰρ οὐ τοῦτο πείσεται, μηδεμίαν ἔχον εἰς ἀναβίωσιν τὴν ἐλπίδα; Μὴ τοίνυν τὴν ἐν τῷ πιστεύειν ὀρθότητα ζημιωθῇς διὰ τὸ παραδόξως τετελεσμένον, προστίθει δὲ

[12] I Cor. xv, 16, 17. [13] Ibid. 15. [14] Ibid. 20. [15] Coloss. i, 18.

τοῖς ἑτέροις θαύμασι καὶ τοῦτο σωφρόνως. Ἄθρει γὰρ ὅπως διὰ μὲν τοῦ παραδόξως εἰσελάσαι κεκλεισμένων τῶν θυρῶν, δέδειχε πάλιν ὅτι Θεός ἐστι κατὰ φύσιν, καὶ οὐχ ἕτερος παρ' ἐκεῖνον τὸν αὐτοῖς καὶ πάλαι συνδιαιτώμενον. Διὰ δὲ τοῦ καὶ αὐτὴν ἀπογυμνῶσαι τοῦ σώματος τὴν πλευρὰν, καὶ τοὺς τύπους ἐπιδεῖξαι τῶν ἥλων, πεπληροφόρηκεν ἐμφανῶς ὅτι τὸν ἐπ' αὐτοῦ τοῦ σταυροῦ κεκρεμασμένον ἤγειρε ναὸν, καὶ ὅπερ πεφόρεκε σῶμα, τοῦτο πάλιν ἀνέστησε, καταργήσας δηλονότι τὸν τῇ σαρκὶ πρέποντα θάνατον, ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ καὶ Θεός. Ἐπεὶ τίς ἡ χρεία τῆς τῶν χειρῶν καὶ τῆς πλευρᾶς ἐπιδείξεως, εἴπερ ὅλως κατὰ τὴν τινων ἀδελτηρίαν, οὐ μετὰ τῆς ἰδίας ἐγήγερται σαρκός; Εἰ γὰρ ἕτερόν τι περὶ αὐτοῦ φρονεῖν ἠθέλησε τοὺς μαθητὰς, τί μὴ μᾶλλον αὐτοῖς ἐν ἑτέρῳ διεφαίνετο σχήματι, καὶ τὸ τῆς σαρκὸς ἀτιμάσας εἶδος, πρὸς ἑτεροίας αὐτοὺς ἐννοίας ἐκάλει; Νυνὶ δὲ τοσούτων [γρ. τοσοῦτον] ὁρᾶται πεφροντικὼς τοῦ χρῆναι πιστεύειν ἔσεσθαι τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν, ὥστε καὶ καιροῦ καλοῦντος ἤδη μετασκευάζειν εἰς δόξαν ἄῤῥητόν τινα καὶ ὑπερφυᾶ τὸ ἴδιον σῶμα, φαίνεσθαι πάλιν ὅπερ ἦν συγκεχώρηκεν οἰκονομικῶς, ἵνα μὴ ἕτερον ἔχων παρ' ἐκεῖνο νομίζηται ἐν ᾧ καὶ πέπονθε τὸν ἐπὶ τῷ σταυρῷ θάνατον. Ὅτι γὰρ οὐχ ἂν ἐγένετο φορητὴ τοῖς ἡμετέροις ὄμμασιν ἡ τοῦ ἁγίου σώματος δόξα, εἴπερ αὐτὴν ἐξαπλοῦν ἠβουλήθη Χριστὸς, καὶ πρὶν ἀναβῆναι πρὸς τὸν Πατέρα, συνήσεις εὐκόλως, τὸν ἐν τῷ ὄρει ποτὲ παραδειχθέντα τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς μετασχηματισμὸν ἐνθυμούμενος. Γράφει γὰρ ὁ μακάριος Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστὴς, ὅτι παραλαβὼν ποτε Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος, καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν, καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ ὡσεὶ χιὼν, οἱ δὲ τὴν θέαν οὐκ ἐνεγκόντες πεπτώκασιν. Οἰκονομικώτατα τοίνυν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, οὔπω πρὸς δόξαν τὴν αὐτῷ χρεωστουμένην καὶ πρέπουσαν τὸν οἰκεῖον μεταστοιχειώσας ναὸν, ἐν τοῖς πρώτοις ἔτι διεφαίνετο σχήμασι, τὴν τῆς ἀναστάσεως πίστιν οὐκ ἐφ' ἕτερόν τι σχῆμα καὶ σῶμα μετακομίζεσθαι θέλων, ἢ εἰς ὅπερ ἔλαβεν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ἐν ᾧ καὶ σταυρωθεὶς ἀπέθανε, κατὰ τὰς Γραφὰς, τῆς τοῦ θανάτου δυνάμεως κατὰ μόνης τρεχούσης τῆς σαρκὸς, ἐξ ἧς καὶ ἀπελήλαται. Εἰ γὰρ μὴ ἀνέστη τὸ τεθνηκὸς αὐτοῦ σῶμα, ποῖος νενίκηται θάνατος; Ποῦ δὲ ἠτόνησε τὸ τῆς φθορᾶς κράτος, οὐ δι' ἑνὸς ἀποθανόντος τῶν λογικῶν κτισμάτων; οὐ ψυχῆς, οὐκ ἀγγέλου, μήτι γε καὶ αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου; Ὅτε τοίνυν περὶ μόνον τὸ φθείρεσθαι πεφυκὸς τὸ τοῦ θανάτου γίνεται κράτος, περὶ αὐτὸ δὴ πάντως καὶ ἡ τῆς ἀναστάσεως δύναμις νοοῖτ' ἂν εἰκότως, ἵνα καὶ ἡ τοῦ τυραννήσαντος παραλύηται δύναμις. Τὸ δὲ εἰσελθεῖν τῶν θυρῶν κεκλεισμένων τὸν Κύριον, τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ σημείοις συντετάξεται παρά γε τοῖς σώφροσι. Κατασπάζεται δὲ τοὺς ἁγίους μαθητάς· « Εἰρήνη γὰρ ὑμῖν, » φησὶν, ἑαυτὸν εἶναι λέγων τὴν εἰρήνην. Οἷς γὰρ ἂν παρείη Χριστὸς, τούτοις ἕψεται δὴ πάντως καὶ τὸ ἐν ἀταράχῳ διατηρεῖσθαι πνεύματι. Ὃ δὴ καὶ Παῦλος ὑπάρξαι παρὰ Θεοῦ τοῖς εἰς αὐτὸν πι-

nimirum morte carnis, quandoquidem vita est secundum naturam, ac Deus. Nam quid opus erat alioquin manus ac latus ostendere, sicut stulte nonnulli sentiunt, cum sua carne non resurrexit? Si enim de se aliquid aliud sentire discipulos voluisset, quidni potius eis in alia forma apparebat, et carnis contempta specie, ad alias cogitationes eos vocabat? Nunc vero tantæ ei curæ fuisse videtur futuræ resurrectionis carnis fidem facere, ut cum jam tempus esset corporis sui in gloriam quamdam ineffabilem ac supernaturalem **1092** transferendi, divina tamen dispensatione quale prius erat apparere voluerit, ne aliud ab illo corpus habere putaretur, in quo et mortem in cruce pertulit. Quod enim oculi nostri sancti corporis gloriam ferre non possent, si vel priusquam ad Patrem ascenderet Christus eam explicare voluisset, facile intelliges, si transfigurationem quæ in monte olim sanctis discipulis exhibita est in animum revocaveris. Scribit enim beatus Matthæus evangelista Christum, Petro, Jacobo et Joanne secum assumptis, in montem ascendisse, et transfiguratum esse coram eis, et resplenduisse faciem ejus sicut fulgur, et vestimenta ejus facta fuisse alba instar nivis: eos autem visionem cum ferre non possent, in faciem cecidisse [16]. Singulari itaque consilio Dominus noster Jesus Christus, nondum ad gloriam sibi debitam atque convenientem suo templo transfigurato in priori adhuc forma apparebat, resurrectionis fidem nolens in aliam formam et corpus transferri quam illud quod sumpsit ex sancta Virgine, in quo etiam mortuus est crucifixus, secundum Scripturas, cum mors in solam carnem potestatem haberet, ex qua etiam depulsa est. Nam si mortuum ejus corpus non surrexit, quænam victa mors est? Aut quomodo cessasset corruptionis imperium, nisi per rationalium creaturarum unam quæ mortua sit? Non enim per animam, non per angelum, neque adeo per ipsum Dei Verbum. Cum ergo mors tantum in illud potestatem obtineat quod natura sua corrumpi potest, erga illud ipsum utique resurrectionis quoque vis versari jure merito censebitur ut tyrannica ejus potestas evertatur. Quod autem januis clausis Dominus ingressus est, inter alia ejus miracula quicunque sanus est numerabit. Salutat vero discipulos his verbis: « Pax vobis, » seipsum pacem esse dicens. Quibus enim Christus adest, omnino sequitur ut tranquillo ac sedato sint spiritu. Quod certe Paulus fidelibus optabat dicens: « Pax Christi quæ exsuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras [17]: » pacem Christi omnem sensum exsuperantem aliam non esse dicens ab ejus Spiritu, cujus si quis sit particeps omni bono replebitur.

[16] Matth. XVII, 1-7. [17] Philipp. IV, 7.

στεύουσιν ἐπηύχετο λέγων · « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν · » εἰρήνην Χριστοῦ τὴν ἐπέκεινα νοῦ παντὸς, οὐχ ἑτέραν εἶναι λέγων παρὰ τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, οὗπερ εἴ τις μετάσχοι, παντὸς ἀνάπλεως ἔσται καλοῦ.

XX, 19. *Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino.* A

1093 Vera esse verba Servatoris his rursus beatus evangelista confirmat, lætitia et gaudio repletos esse discipulos inquiens, quia viderant Jesum. Meminimus enim quod, cum ænigmatice de sancta cruce et resurrectione verba faceret: « Modicum, aiebat, et jam non videbitis me: et iterum modicum, et videbitis me. Et gaudebit cor vestrum, et gaudium vestrum nemo tollet a vobis [18]. » Gaudebant enim summa dementia pleni Judæi cum Jesum cruci affixum cernerent; ingenti vero et intolerabili dolore sanctorum discipulorum cor premebatur. Sed cum vita sit secundum naturam, destructo mortis imperio revixit [19], et Judæorum quidem exstinctum est gaudium, sanctis B autem apostolis versus est luctus in gaudium, ac perpetuum et æternum animi gaudium germinavit. Non enim Christus morietur amplius semel mortuus in destructionem peccati, sicut scriptum est [20]. Nam cum vivat semper et exsistat, perpetuum videlicet credentibus in se gaudium servabit. Porro salutabat discipulos, familiaribus ad eos vocibus usus, « Pax vobis, » legem veluti quamdam inde statuens Ecclesiæ filiis. Quo fit ut in sanctis potissimum synaxibus circa ipsa mysterii initia hoc invicem dicamus. Pacem quippe inter nos Deumque colere fons quidam et initium omnis boni censeri debet. Quare Paulus optima quæque precans vocatis ad fidem: « Gratia vobis, et pax, inquit, a Deo Patre nostro et Domino Jesu C Christo [21]. » Rursus autem ad pacem cum Deo ineundam exhortans eos qui nondum crediderant: « Pro Christo, inquit, legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo [22]. » Nec minus nos excitat Isaias propheta, clamans: « Faciamus pacem illi, faciamus pacem, venientes [23]. » Vis ergo et ratio salutationis hujus largitori pacis convenit, imo vero paci omnium, id est Christo: « Ipse enim est pax nostra, » secundum Scripturas [24].

Ἐχάρησαν οὖν οἱ μαθηταὶ ἰδόντες τὸν Κύριον.

Τοῖς τοῦ Σωτῆρος ῥήμασιν ἐπιμαρτυρεῖ τὴν ἀλήθειαν κἀν τούτῳ δὴ πάλιν ὁ μακάριος εὐαγγελιστὴς, θυμηδίας καὶ χαρᾶς ἀναπεπλῆσθαι λέγων τοὺς μαθητὰς, ἐπείπερ εἶδον τὸν Ἰησοῦν. Μεμνήμεθα γὰρ ὅτι πρὸς αὐτοὺς αἰνιγματωδῶς τοὺς περὶ τοῦ τιμίου σταυροῦ καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ἐξυφαίνων λόγους· « Μικρὸν, ἔφη, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία, καὶ τὴν χαρὰν ὑμῶν οὐδεὶς ἀρεῖ ἀφ' ὑμῶν. » Ἔχαιρον μὲν γὰρ οἱ πάσης ἀποπληξίας τὸν νοῦν ἀνάμεστον ἔχοντες Ἰουδαῖοι, σταυρῷ προσηλούμενον βλέποντες τὸν Ἰησοῦν. Λύπη δὲ ἀκράτῳ καὶ δυσαχθεστάτῃ κατεφορτίζετο τῶν ἁγίων μαθητῶν ἡ καρδία. Ἀλλ' ἐπείπερ ἐστὶ κατὰ φύσιν ζωὴ, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος ἀνεβίω πάλιν, καὶ ἡ μὲν τῶν Ἰουδαίων ἀπέσβη χαρὰ, τοῖς γε μὴν ἁγίοις ἀποστόλοις μετακεχώρηκε μὲν ὁ κοπετὸς εἰς χαρὰν, ἀναπόβλητος δὲ παντελῶς καὶ ἀναφαίρετος ἀνεβλάστησε θυμηδία. Τεθνήξεται γὰρ οὐκέτι Χριστὸς, ἅπαξ ἀποθανὼν, εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας, καθὰ γέγραπται. Ζῶν ἀεὶ καὶ ὑπάρχων, ἀτελεύτητον δῆλον ὅτι τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπ' αὐτῷ διατηρήσει τὸ χαίρειν. Κατασπάζεται δὲ πάλιν, τὸ σύνηθες ἐκεῖνο λέγων, τοῦτ' ἔστιν, « Εἰρήνη ὑμῖν, » νόμον ὥσπερ τινὰ καὶ τὸν ἐπὶ τούτῳ τιθεὶς τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις. Τοιγάρτοι καὶ ἐν ταῖς ἁγίαις μάλιστα συνόδοις, ἤτοι συνάξεσι, παρ' αὐτὰς τοῦ μυστηρίου τὰς ἀρχὰς, τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀλλήλοις φαμέν. Τὸ γὰρ εἰρηνεύειν ἡμᾶς πρός τε ἀλλήλους καὶ Θεὸν, πηγή τις ὥσπερ καὶ ἀρχὴ παντὸς ἂν ὑπάρχειν νοοῖτο καλοῦ. Τοιγάρτοι καὶ Παῦλος τὰ πάντων ὑπάρξαι κάλλιστα τοῖς κεκλημένοις ἐπευχόμενος· « Χάρις ὑμῖν, καὶ εἰρήνη, φησὶν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Προτρέπων δὲ πάλιν εἰς εἰρήνην τὴν ὡς πρὸς Θεὸν τοὺς οὔπω πιστεύσαντας· « Ὑπὲρ Χριστοῦ, φησὶ, πρεσβεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Παραθήγει δὲ οὐδὲν ἧττον ἡμᾶς καὶ ὁ προφήτης Ἡσαΐας βοῶν· « Ποιήσωμεν εἰρήνην αὐτῷ, ποιήσωμεν εἰρήνην, οἱ ἐρχόμενοι. » Πρέπουσα τοίνυν ἡ τοῦ λόγου δύναμις τῷ τὴν εἰρήνην βραβεύοντι, μᾶλλον δὲ τῇ πάντων εἰρήνῃ, τοῦτ' ἔστι Χριστῷ· « Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, » κατὰ τὰς Γραφάς.

XX, 21. *Dixit ergo eis Jesus iterum: Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* D

Ordinavit quidem his verbis Dominus noster Jesus Christus orbis duces atque doctores, ac 1094 divinorum suorum mysteriorum dispensatores [25], quos etiam luminarium instar lucere jam et illustrare jubet non solam duntaxat Judæorum regionem, ad modum præcepti legalis, quæ a Dan adusque Bersabee pertinet, ut scriptum

Καὶ εἶπεν αὐτοῖς πάλιν· Εἰρήνη ὑμῖν. Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ ζῶν Πατὴρ, κἀγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς.

Κεχειροτόνηκε μὲν ἐν τούτοις ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, τοὺς τῆς οἰκουμένης καθηγητάς τε καὶ διδασκάλους, καὶ τῶν θείων αὐτοῦ μυστηρίων οἰκονόμους, οὓς καὶ φωστήρων δίκην ἀναλάμψαι τε ἤδη, καὶ καταυγάσαι κελεύει οὐχὶ μόνην τῶν Ἰουδαίων τὴν χώραν κατὰ τὸ μέτρον τῆς νομικῆς ἐντολῆς διηκούσης ἀπὸ Δὰν καὶ ἕως Βηρσαβεὲ, κατὰ τὸ

[18] Joan. xvi, 16. [19] Hebr. ii, 14. [20] Rom. xi, 9; Hebr. ix, 26. [21] Rom. i, 17. [22] II Cor. iv, 20. [23] Isa. xxvii, 5. [24] Ephes. ii, 14. [25] Ephes. iv, 11; I Cor. iv, 1.

γεγραμμένον, μᾶλλον δὲ τὴν ὑφ' ἡλίῳ σύμπασαν, καὶ τοὺς πανταχόσε κατεσπαρμένους καὶ κατῳκηκότας. Ἀληθὴς οὖν ἄρα λέγων ὁ Παῦλος, ὡς οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν, ἀλλ' ὁ καλούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ. Κέκληκε γὰρ εἰς εὐκλεεστάτην ἀποστολὴν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς πρὸ τῶν ἄλλων ἁπάντων τοὺς ἑαυτοῦ μαθητὰς, καὶ μονονουχὶ σειομένην καὶ πίπτουσαν ὅλην ἔπηξε τὴν γῆν, ἀναδείξας ὡς Θεὸς τὰ ὑποστηρίγματα αὐτῆς, καὶ τοὺς ἀντερείδειν (1) ἰσχύοντας. Τοιγάρτοι καὶ ἔφη διὰ τῆς τοῦ ψάλλοντος φωνῆς περί τε τῆς γῆς καὶ τῶν ἀποστόλων, ὅτι «Ἐγὼ ἐστερέωσα τοὺς στύλους αὐτῆς.» Στύλοι γὰρ ὥσπερ καὶ ἑδραίωμα τῆς ἀληθείας οἱ μακάριοι γεγόνασι μαθηταὶ, οὓς δὴ καὶ ἀποστεῖλαί φησιν, ὥσπερ αὐτὸν ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ, ὁμοῦ μὲν τῆς ἀποστολῆς τὸ ἀξίωμα δεικνὺς, καὶ τῆς δοθείσης αὐτοῖς ἐξουσίας τὴν ἀσύγκριτον δόξαν· ἐν ταυτῷ δὲ, ὡς εἰκὸς, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐπιτηδευμάτων ὑποφαίνων τὴν ὁδόν. Εἰ γὰρ οὕτως ἀποστέλλειν ᾤετο δεῖν αὐτὸς τοὺς οἰκείους μαθητὰς, ὥσπερ οὖν αὐτὸν ἀπέστειλεν ὁ Πατὴρ, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἰδεῖν τοὺς, οἵ γε τῶν ἴσων ἔμελλον ἔσεσθαι μιμηταὶ, τί δὴ καὶ δράσοντα τὸν Υἱὸν ἀπέστειλεν ὁ Πατήρ; Οὐκοῦν τῆς ἰδίας ἀποστολῆς τὸν τρόπον διαφόρως ἡμῖν ἐξηγούμενος, ποτὲ μὲν ἔφασκεν· «Οὐκ ἦλθον καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν.» Καὶ πάλιν· «Οὐ χρείαν ἔχουσιν οἱ ὑγιαίνοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες.» Καὶ ἔτι πρὸς τούτοις, ποτὲ μὲν, ὅτι «Καταβέβηκα ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, οὐχ ἵνα ποιῶ τὸ θέλημα τὸ ἐμὸν, ἀλλὰ τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με·» ποτὲ δὲ πάλιν· «Οὐ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ εἰς τὸν κόσμον, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.» Ἐν ὀλίγοις τοιγαροῦν τοῖς ῥήμασι τὰ τῆς ἀποστολῆς ἐπιτηδεύματα συνελὼν, οὕτως ἀποστεῖλαί φησιν αὐτοὺς, καθάπερ αὐτὸν ὁ Πατὴρ, ἵν' εἰδεῖεν ἐντεῦθεν, ὡς καλεῖν ὀφείλουσιν ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν, θεραπεύειν δὲ τοὺς κακῶς ἔχοντας, σωματικῶς τε καὶ πνευματικῶς, ἐν δὲ ταῖς τῶν πραγμάτων οἰκονομίαις τὸ ἴδιον οὐχὶ πάντως θέλημα ζητεῖν, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἀποστείλαντος, σώζειν τε, καθόσον ἐνδέχεται, ταῖς διδασκαλίαις τὸν κόσμον. Καὶ γοῦν διὰ τούτων ἁπάντων διαπρέπειν σπουδάζοντας καὶ αὐτοὺς εὑρήσομεν τοὺς ἁγίους μαθητὰς, καὶ ὁ τῆς πληροφορίας πόνος οὐ πολὺς τῷ γε ἅπαξ ἐγκύψαντι τῇ τῶν Πράξεων συγγραφῇ, καὶ ταῖς τοῦ ἁγίου Παύλου φωναῖς.

A est [26], sed omnem potius quæcunque sub sole est, et universos per orbem homines ac terræ incolas. Verax igitur est Paulus cum ait neminem sibi sumere honorem, sed qui vocatus sit a Deo [27]. Vocavit enim ad clarissimum apostolatum Dominus noster Jesus Christus præ aliis omnibus suos discipulos, totamque terram propemodum concussam ac labentem firmavit fulcris, ac sustentaculis ejus constitutis. Ideoque voce Psalmistæ de terra et apostolis dictum est: «Ego confirmavi columnas ejus [28].» Columnæ enim et firmamentum veritatis [29] exstiterunt beati discipuli, quos utique se misisse ait sicut a Patre missus est, simul quidem apostolatus dignitatem ostendens, eisque traditæ potestatis gloriam incompa-
B rabilem, simulque, ut videtur, apostolici instituti viam subindicans. Nam si suos ipse discipulos ita mittere debere putabat, sicut eum misit Pater, quomodo necesse non erat ut qui eorumdem imitatores futuri erant, viderent ad quid Pater misit Filium? Quare missionis suæ modum multifariam nobis exponens, modo quidem aiebat: «Non veni vocare justos, sed peccatores, in pœnitentiam [30].» Et rursus: «Non necesse habent sani medico, sed qui male habent [31].» Ad hæc: «Descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus qui misit me [32];» modo rursus: «Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum [33].» Paucis itaque verbis apostolatus instituta comple-
C xus, sic eos a se missos ait, sicut ipse a Patre, ut hinc sibi incumbere scirent vocare peccatores in pœnitentiam, et sanare cum corpore tum spiritu male habentes, et in rerum dispensationibus suam certe voluntatem non quærere, sed ejus a quo missi sunt, et quoad ejus est doctrina sua mundum servare. Quibus omnibus rebus clarere quantopere sancti apostoli studuerint, scire difficile non erit, si vel apostolorum Actus **1095** et sancti Pauli scripta legeris.

Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἐνεφύσησε, καὶ λέγει αὐτοῖς· Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας, ἀφίενται αὐτοῖς· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται.

XX, 22, 23. *Hæc cum dixisset, insufflavit, et dicit eis: Accipite Spiritum sanctum. Quorum re-*
D *miseritis peccata, remittuntur eis, et quorum retinueritis, retenta sunt.*

Λαμπροὺς ἀποφήνας τῷ μεγάλῳ τῆς ἀποστολῆς ἀξιώματι, καὶ τῶν θείων θυσιαστηρίων, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, οἰκονόμους τε καὶ ἱερουργοὺς ἀναδείξας, ἁγιάζει παραχρῆμα τὸ ἴδιον αὐτοῖς Πνεῦμα διδοὺς δι' ἐμφανοῦς ἐμφυσήματος, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀραρότως πιστεύωμεν ὡς οὐκ ἀλλότριον τοῦ Υἱοῦ τὸ ἅγιον Πνεῦμά ἐστιν, ἀλλ' ὁμοούσιον αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ προϊὸν τὸ ἐκ τοῦ Πατρός. Ἔδειξε δὲ ὅτι τοῖς εἰς θείαν

Postquam magna dignitate apostolatus claros effecit, divinorumque altarium, sicuti modo dixi, dispensatores ac sacerdotes constituit, statim eos sanctificat, manifesto insufflatu Spiritum eis largiens, ut et nos firmiter crederemus alienum non esse a Filio Spiritum, sed ei consubstantialem, et per ipsum ex Patre procedentem. Ostendit vero necessario sequi ut detur iis Spiritus qui ad divi-

[26] II Reg. III, 10. [27] Hebr. V, 4. [28] Psal. LXXIV, 4. [29] I Tim. III, 15. [30] Matth. IX, 15. [31] Marc. II, 17. [32] Joan. VI, 38. [33] Joan. III, 17.

(1) Ἀντερείδειν dicuntur lapides qui in opere fornicato medium obtinent, et opus totum continent.

num apostolatum per eum deliguntur. Cur ita? Nempe quod nihil gratum Deo facere, neque peccati laqueis sese expedire possint, nisi virtute ex alto prius induti [34], et in aliud quiddam quam quod erant transformati. Ideoque ad quemdam veterum dictum est: «Insiliet super te Spiritus Domini, et verteris in virum alium [35].» Robur vero mutaturos homines Deo afflatos propheta nobis etiam Isaias promittebat. Sed Paulus sapientissimus plus quam alios quosdam se in apostolatu laborasse referens, statim subjunxit: «Non ego autem, sed gratia Dei mecum [36].» Ad hæc dicimus non intellecturos fuisse Christi mysterium, nec perfectos ejus doctores futuros, nisi Spiritus illustratione ad revelationem eorum quæ mentem et orationem excedunt venissent, qua ad docendum quæ recta sunt evehi possent. Ait enim: «Nemo potest dicere, Dominus Jesus,» juxta Pauli sententiam, «nisi in Spiritu sancto [37].» Quia ergo dicturi erant Dominum Jesum, id est, prædicaturi ut Deum ac Dominum, necessario jam apostolatus dignitati annexam Spiritus gratiam suscipiunt, dante eum Christo, non certe alterius ministerio, sed ex seipso. Nec enim aliter in nos transmeat a Patre, quam per Filium. Vetus itaque et in Litteris posita lex, umbras habens et exemplaria verorum [38], corporalius, ut ita dicam, et rudius res sacras explicari jubebat. Moses itaque beatus, Deo rursus id jubente,
1096 aquis ablui, cum Aaronem ipsum, tum Levitas præcepit [39]. Deinde perfectionis immolato ariete, cruore ejus unxit auriculæ dextræ partem infimam, ut scriptum est [40], tum dextræ manus ac dextri pedis extremum, Christi mysterii typum tanquam in imagine depingens. Nam cum aqua et sanguis ea sint per quæ fiebat sanctificatio, quomodo vel unde dubitari potest quin pulchritudo veritatis in obscurioribus adhuc typis formaretur? Dominus autem noster Jesus Christus in veritatis vim figura legis translata divinorum altarium sacerdotes per seipsum perfecit. Est enim ipse perfectionis aries. Perfecit vero, per veram sanctificationem suæ naturæ participes communicatione Spiritus efficiens, ac veluti refingens naturam hominis ad supernaturalem vim atque gloriam.

ἀποστολὴν δι' αὐτοῦ προχειριζομένοις ἡ τοῦ Πνεύματος δόσις ἀναγκαίως ἀκολουθεῖ. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Οὐ γὰρ ἄν τι δράσειαν τῶν ἀρεσκόντων Θεῷ, ἀλλ' οὐδ' ἂν τῶν τῆς ἁμαρτίας κατανεανιεύσαιντο βρόχων, μὴ τὴν ἐξ ὕψους πρότερον ἐνδυσάμενοι δύναμιν, καὶ εἰς ἕτερόν τι παρ' ὅπερ ἦσαν μεταστοιχειούμενοι. Διὸ καὶ πρός τινα τῶν ἀρχαιοτέρων ἐλέγετο, ὅτι «Ἁλεῖται ἐπὶ σὲ Πνεῦμα Κυρίου, καὶ στραφήσῃ εἰς ἄνδρα ἄλλον.» Ἀλλάξειν δὲ ἰσχὺν τοὺς ὑπομένοντας τὸν Θεὸν, καὶ ὁ προφήτης ἡμῖν Ἡσαΐας ἐπηγγέλλετο. Παῦλος δὲ ὁ σοφώτατος κεκοπιακέναι φάσκων ὑπέρ τινας, ἐν τοῖς ἀποστολικοῖς δηλονότι κατορθώμασιν, ἐπήνεγκε εὐθὺς, ὅτι «Οὐκ ἐγὼ δὲ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σὺν ἐμοί.» Πρὸς δέ γε τούτῳ κἀκεῖνό φαμεν, ὡς οὐκ ἂν ὅλως συνῆκαν τὸ ἐπὶ Χριστῷ μυστήριον, οὐδ' ἂν ἀκριβεῖς ἐγένοντο μυσταγωγοὶ, εἰ μὴ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος δᾳδουχίας ἰόντες εἰς ἀποκάλυψιν τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον, πρὸς τὸ διδάσκειν οὕτως ἃ χρῆν ἀναβαίνειν ἰσχύουσαν. Λέγει γάρ· «Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν· Κύριος Ἰησοῦς,» κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.» Ἐπειδὴ τοίνυν ἔμελλον ἐρεῖν ὅτι «Κύριος Ἰησοῦς,» τοῦτ' ἔστιν, ἀνακηρύττειν αὐτὸν ὡς Θεὸν καὶ Κύριον, ἀναγκαίως ἤδη λοιπὸν τῷ τῆς ἀποστολῆς ἀξιώματι παρεζευγμένην δέχονται τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, διδόντος αὐτὸ τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχ ὡς ταῖς ἑτέρου φιλοτιμίαις διακονουμένου τυχὸν, χορηγοῦντος δὲ μᾶλλον ἐξ ἑαυτοῦ. Διήκοι γὰρ ἂν οὐχ ἑτέρως εἰς ἡμᾶς παρὰ Πατρὸς, εἰ μὴ δι' Υἱοῦ. Ὁ μὲν οὖν ἀρχαῖος καὶ ἐν γράμμασι νόμος, σκιὰς ἔχων καὶ τύπους τῶν ἀληθινῶν, σωματικωτέραν, ἵν' οὕτως εἴπω, καὶ ἐν παχυτέροις ὁρωμένην πράγμασι τὴν τῶν ἱερέων ἀνάῤῥησιν τελεῖσθαι προσέταττεν. Ὁ γάρ τοι μακάριος Μωσῆς, Θεοῦ πάλιν αὐτὸ προστάττοντος, ὕδασι μὲν ἀπονίζεσθαι, τόν τε Ἀαρὼν αὐτὸν καὶ τοὺς Λευΐτας ἐκέλευεν. Εἶτα τὸν τῆς τελειώσεως κατασφάξας κριὸν κατέχρισεν ἐκ τοῦ αἵματος τὸν λοβὸν τοῦ ὠτὸς τοῦ δεξιοῦ, καθὰ γέγραπται, ἐπέθηκε δὲ καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς, καὶ ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ποδὸς τοῦ δεξιοῦ, τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τὸν τύπον ὡς ἐν εἰκόνι ζωγραφῶν. Ἔνθα γὰρ ὕδωρ, καὶ αἷμά ἐστι, τὰ δι' ὧν ὁ ἁγιασμὸς, πῶς, ἢ πόθεν ἀμφίβολον, ὅτι τῆς ἀληθείας τὸ κάλλος ἐν ἀφανεστέροις ἔτι διεπλάττετο τύποις; Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, εἰς ἀληθείας δύναμιν τὸ σχῆμα τοῦ νόμου μεταθεὶς, τοὺς τῶν θείων θυσιαστηρίων ἱερουργοὺς τελειοῖ δι' ἑαυτοῦ. Καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ὁ τῆς τελειώσεως κριός. Τελειοῖ δὲ δι' ἁγιασμοῦ τοῦ κατὰ ἀλήθειαν τῆς ἰδίας φύσεως κοινωνοὺς διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος μετουσίας ἀναδεικνὺς, καὶ μεταχαλκεύων τρόπον τινὰ τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς τὴν ὑπὲρ ἄνθρωπον δύναμίν τε καὶ δόξαν.

Atque hæc quidem vera esse nemo dubitabit, opinor. Sed ambiget forsan, ac studio discendi quæret aliquis: Ubinam, quæso, et quando Spiritus gratiam Servatoris nostri discipuli receperunt? An enim eis in domo statim a resurrectione Servator apparuit, et insufflavit, dicens: «Accipite Spiritum sanctum,» an sanctæ Pentecostes in diebus, cum, iis rursus in unum locum congregatis, «Factus est repente de cœlo sonus tanquam advenientis

Ἀλλ' ὅτι μὲν τῆς ἀληθείας οὐκ ἔξω που φανεῖται καὶ ὁ περὶ τούτων ἡμῖν γεγονὼς λόγος, οὐκ ἀμφίβολον. Πλὴν ἐκεῖνό τις λέγων ἀφίξεται τυχὸν, καὶ φιλοπευστήσει χρηστομαθῶς, ἐρεῖ δὲ ἴσως· Ποῖ δὴ ἄρα καὶ πότε τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος χάριν οἱ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκομίσαντο μαθηταί; Ὅτε κατ' οἶκον αὐτοῖς ἐπέλαμψεν ὁ Σωτὴρ εὐθὺς μετὰ τὴν ἀνάστασιν, ἐνεφύσησέ τε λέγων· «Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον,» ἢ ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς, ὅτε δὴ πάλιν εἰς

[34] Luc. xxiv, 49. [35] I Reg. x, 6. [36] I Cor. xv, 10. [37] I Cor. xii, 3. [38] Hebr. x, 1. [39] Exod. xxix, 4. [40] ibid. 20.

ἐν συναχθέντων τόπον, « Ἐγένετο ἄφνω ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἦχος ὥσπερ φερομένης πνοῆς βιαίας, καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, καὶ ἐκάθισεν ἐφ' ἕνα ἕκαστον αὐτῶν. Καὶ ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι αὐτοῖς. » Ἢ γὰρ, φησὶ, διττὴν δεδόσθαι τὴν χάριν αὐτοῖς οἰησόμεθα, ἤγουν τὸν καιρὸν ἀγνοήσομεν, καθ' ὃν ἀληθῶς γεγόνασι μέτοχοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἴπερ ἀληθὴς καὶ ὁ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν εὑρίσκοιτο λόγος, καὶ τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι γεγραμμένον περὶ τῶν ἁγίων μαθητῶν. Ἀλλ' ἐνδοιασμοῦ μὲν ἄξιον τὸ χρῆμά ἐστιν, μάλισθ' ὅτι καὶ αὐτὸς ἔφη που Χριστός· « Συμφέρει ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. Ἐὰν γὰρ μὴ ἀπέλθω, ὁ Παράκλητος οὐ μὴ ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς· ὅταν δὲ ἀπέλθω, πέμψω αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς. » Ἐρεῖ γὰρ ἴσως ἐκεῖνα ζητῶν· Ψευδομυθεῖν οὐκ οἶδεν ἡ ἀλήθεια, τουτ' ἔστι Χριστός· ὅτε τοίνυν ἔφη σαφῶς, ὡς οὐκ ἂν ἔλθοι πρὸς ἡμᾶς ὁ Παράκλητος, οὐκ ἀναληφθέντος αὐτοῦ πρὸς τὸν Πατέρα, πέμψειν δὲ τότε καὶ ἀραρότως, ὅταν ἄνω γένηται παρ' αὐτῷ, πῶς εὑρίσκεται τὸ Πνεῦμα διδοὺς, καίτοι ἐντεῦθεν ἀποδημίαν οὔπω στειλάμενος; Πλὴν εἰ καὶ λίαν ἀσυμφανὲς τὸ ζητούμενον, καὶ περισκελὴς ὁ λόγος, ἐκταράξαι τε καὶ σφόδρα ἱκανὸς, ἀλλ' ἔχει τὴν λύσιν τὴν αὐτῷ πρεπωδεστάτην, ὅταν μὴ τῶν καθ' ἡμᾶς ὑπάρχειν ἕνα πιστεύωμεν τὸν Χριστὸν, Θεὸν δὲ μᾶλλον ὡς ἐκ Θεοῦ, καὶ τῶν ἰδίων κατεξουσιάζοντα λόγων, διὰ τὴν τοῖς πράγμασι πρεπωδεστάτην οἰκονομίαν. Ἐπηγγείλατο μὲν γὰρ καταπέμψειν ἡμῖν ἐξ οὐρανοῦ τὸν Παράκλητον, ὅταν ἄνω γένηται παρὰ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ὃ δὴ καὶ πέπραχεν ἀποδημήσας πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ δαψιλεστάτην τοῖς ἐθέλουσιν ἑλεῖν τὴν τοῦ Πνεύματος ἔχυσιν ἐπιδούς. Ἕλοι δ' ἄν τις αὐτὸ διὰ πίστεως δῆλον ὅτι τῆς εἰς αὐτὸν, καὶ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Ἐπληροῦτο δὲ τότε τὸ διὰ τῆς τοῦ προφήτου φωνῆς εἰρημένον· « Ὅτι ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα· » ἀλλὰ ἔδει τοῦ Πνεύματος χορηγὸν καὶ τῷ Πατρὶ συνδοτῆρα φαίνεσθαι τὸν Υἱὸν, ἔδει συνιέναι τοὺς πιστεύοντας εἰς αὐτὸν, ὅτιπερ αὐτός ἐστιν ἡ τοῦ Πατρὸς δύναμις, ἡ τόδε τὸ σύμπαν δημιουργήσασα, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρενεγκοῦσα τὸν ἄνθρωπον. Ἦν μὲν γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ τοῦ ἰδίου Λόγου τὸ ἐν ἀρχαῖς χοῦν μὲν λαβὼν ἀπὸ γῆς, καθὰ γέγραπται, διαπλάσας δὲ τὸ ζῶον, φημὶ δὴ τὸν ἄνθρωπον, ψυχώσας τε καθὼς οἶδεν αὐτὸς, καὶ τῇ τοῦ ἰδίου Πνεύματος μετουσίᾳ καταφαιδρύνας αὐτόν. « Ἐνεφύσησε γὰρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, » καθὰ γέγραπται. Ἐπειδὴ δὲ συνέβη πεσεῖν ἐκ παρακοῆς εἰς τὸν θάνατον, καὶ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης διολισθῆσαι τιμῆς τὸν ἄνθρωπον, ἀνέκτισε πάλιν αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, καὶ εἰς καινότητα ζωῆς ἀνεκόμισε δι' Υἱοῦ, καθάπερ ἐν ἀρχῇ. Ἀνεκόμισε δέ πως ὁ Υἱὸς τῷ θανάτῳ τῆς ἁγίας σαρκὸς νεκρώσας τὸν θάνατον, καὶ εἰς ἀναδρομὴν ἀφθαρσίας τὸ ἀνθρώπινον γένος ἀνενεγκών. Ἐγήγερται γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Χριστός. Ἵνα τοίνυν αὐτὸν ἐκεῖνον ὄντα μανθάνωμεν τὸν ἐξ ἀρχῆς τῆς ἡμετέρας φύσεως γε-

A spiritus vehementis, et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis, seditque supra singulos eorum. Et cœperunt loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis [41]. » Vel enim, inquit, duplicem eis gratiam datam fuisse putabimus, vel certe tempus nos latebit quo vere facti sunt Spiritus sancti participes, siquidem verus inveniatur sermo Salvatoris, et quod in Actibus scriptum est de sanctis discipulis. Atqui dubitandi non levis causa est, maxime cum et ipse Christus alicubi dixerit: « Expedit vobis ut ego vadam. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos; si autem abiero, mittam eum ad vos [42]. » Instabit enim forsan aliquis, ac dicet : Mentiri nescit veritas, id est Christus. Cum ergo manifeste dixerit non venturum B ad nos Paracletum, nisi assumptus ipse fuerit ad Patrem, sed tunc certo missurum, cum ad Patrem sursum redierit, quomodo Spiritum dari ab eo comperimus, **1097** cum nondum reversus sit? Verum licet perobscurum sit quod quæritur, ac difficilis sermo, unde merito quis turbari possit, habet tamen solutionem valde consentaneam, cum non credamus Christum unum aliquem esse nostri similem, sed Deum potius de Deo, et cum potestate loqui, propter dispensationem et ordinem rebus convenientissimum. Promisit quippe missurum se nobis de cœlo Paracletum, postquam sursum fuerit apud Deum ac Patrem, quod certe fecit ad Patrem reversus, cum et accipere volentibus largissime Spiritum effudit. Hic vero per fidem, in eum C scilicet, ac sanctum baptisma suscipitur. Implebatur vero tunc quod per vocem prophetæ dictum est : « Quia effundam de Spiritu meo super omnem carnem [43]; » sed oportebat Filium Spiritus datorem et collargitorem cum Patre apparere; oportebat ut qui credituri sunt in eum intelligerent ipsum esse Patris virtutem [44], quæ hoc universum condidit, et e nihilo ad esse hominem extulit. Deus enim ac Pater per suum Verbum initio sumpsit pulverem de terra, ut scriptum est [45], animalque formavit, nimirum hominem, et eum quo ipse novit modo animavit, et participatione sui Spiritus illustravit. « Insufflavit enim in faciem ejus spiraculum vitæ, » ut scriptum est [46]. Sed postquam ex inobe- D dientia in mortem decidit, et pristinum illum honorem homo perdidit, reformavit eum denuo Deus ac Pater, et in vitæ novitatem per Filium revocavit, sicut initio. Revocavit autem quodammodo Filius qui morte sanctæ carnis mortem interemit [47], et ad incorruptionem genus humanum retulit. Christus enim pro nobis resurrexit. Ut ergo ipsum illum esse disceremus qui ab initio nostræ naturæ creator exstitit, et sancto nos Spiritu signavit [48], rursum nobis Servator velut in primitiis renovatæ naturæ sanctis discipulis palam insufflando Spiritum largitur. Scribit enim Moses de vetere hominis opificio, insufflasse Deum in faciem ejus spira-

[41] Act. II, 4. [42] Joan. XVI, 7. [43] Joel II, 28. [44] I Cor. I, 24. [45] Gen. II, 7. [46] Ibid. [47] I Cor. XV, 54. [48] II Cor. I, 22.

culum vitæ. Quemadmodum ergo ab initio creatus et factus est, ita etiam renovatur, et quemadmodum tunc ad Creatoris formatus est imaginem, ita et nunc participatione Spiritus ad similitudinem sui Creatoris reformatur. Quod enim Servatoris formam suscipientium animabus Spiritus imprimat, dubitandi **1098** locum non relinquit Paulus scribens ad eos qui præ ignavia in legalem observationem lapsi erant : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis [49]. » Nec enim aliter formatum iri Christum in iis inquit, quam participatione Spiritus et evangelica conversatione. Itaque ut in primitiis creaturæ in incorruptionem et gloriam, ac divinam imaginem renovandæ, in suis discipulis Christus inhabitare facit rursum suum Spiritum. Oportebat enim id insuper in animum inducere, eum esse largitorem Spiritus atque datorem. Ideoque dicebat : « Omnia quæcunque habet Pater, mea sunt [50]. » Habet autem Pater ex seipso et in seipso suum Spiritum. Hunc in se quoque Filius habet, quandoquidem ei est consubstantialis et ex ipso substantialiter genitus, omnia quæ Genitoris propria sunt naturaliter habens in seipso. Quod vero multa sæpe, eaque congruo tempore facturum se pollicitus, ea tamen fecerit etiam ante tempus definitum, ad persuasionem nempe nostram, ut certo eventura quæ ab eo dicta erant crederemus, hinc ostendemus. Promisit se mortuos excitaturum, et ad vitam denuo revocaturum humi conditos atque defossos. « Venit enim hora, inquit, in qua mortui audient vocem Filii Dei, et procedent qui bona fecerunt in resurrectionem vitæ : qui vero mala egerunt, in resurrectionem judicii [51]. » Cum autem istud facile se quoque facturum ostendere vellet, docebat eos his verbis : « Ego sum resurrectio et vita [52]. » Sed quia rei magnitudo fidem excedebat, tempus resurrectionis utiliter prævenit, et miraculum edit, excitando Lazarum, et viduæ filium, atque Jairi filiam. Quid porro? Cum diceret gloriosissimam fore sanctorum resurrectionem : « Tunc enim, inquit, justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum [53], » ut vera loqui crederetur, discipulis suis hujus etiam rei spectaculum ante tempus est gratificatus. Assumptis enim Petro, Jacobo et Joanne, ascendit in montem, et transfiguratus est coram eis, et resplenduit facies ejus sicut fulgur, vestimenta autem ejus alba facta sunt sicut nix [54]. Quemadmodum ergo, licet temporibus suis hæc facturum se promitteret, ceu quosdam arrhabones rei generaliter futuræ atque exspectatæ, particularia miracula edidit, **1099** vel ante tempus, ut absque ulla hæsitatione crederentur : ita cum missurum se ad nos Paracletum dixisset, postquam reversus ad Patrem esset, illudque tempus generali gratiæ assignasset, primitias veluti quasdam promissionis in discipulis exhibuit, ob multas justas ac necessarias causas,

A γονότα δημιουργὸν, καὶ τῷ ἁγίῳ δὲ ἡμᾶς κατασφραγίσαντα Πνεύματι, πάλιν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνακαινιζομένης φύσεως τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς δι' ἐμφυσήματος ἐναργοῦς τὸ Πνεῦμα χαρίζεται. Γράφει γὰρ ὁ Μωσῆς περὶ τῆς ἀρχαίας ἡμῶν δημιουργίας, ὅτι ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Ὡς οὖν ἐξ ἀρχῆς ἐπλάσθη καὶ γέγονεν, οὕτω καὶ ἀνακαινίζεται, καὶ ὥσπερ ἐμορφώθη τότε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, οὕτω καὶ νῦν τῇ τοῦ Πνεύματος μετουσίᾳ πρὸς ἐμφέρειαν μεταπλάττεται τοῦ ἰδίου ποιητοῦ. Ὅτι γὰρ τοῦ Σωτῆρος τὴν μόρφωσιν ἐνθλίβει τὸ Πνεῦμα ταῖς τῶν δεχομένων αὐτὸ ψυχαῖς, πῶς οὐκ ἀναμφίλογον τοῖς εἰς νομικὴν ἐπιτήρησιν διωλισθηκόσιν ἐκ ῥᾳθυμίας ἐπιστέλλοντος τοῦ Παύλου σαφῶς, « Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις **B** οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Οὐχ ἑτέρως γὰρ ἐν αὐτοῖς μορφωθήσεσθαι λέγει Χριστὸν, ἢ διὰ τοῦ μετασχεῖν ἁγίου Πνεύματος, πολιτεύεσθαί τε κατὰ νόμον τὸν εὐαγγελικόν. Οὐκοῦν, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῆς ἀνανεουμένης κτίσεως εἰς ἀφθαρσίαν τε καὶ δόξαν, εἰς εἰκόνα τὴν θεοειδῆ, κατοικίζει πάλιν τὸ ἴδιον Πνεῦμα Χριστὸς ἐν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. Ἔδει γὰρ, ἔδει κἀκεῖνο πρὸς τούτῳ νοεῖν, ὅτι τοῦ Πνεύματός ἐστι χορηγὸς καὶ δοτήρ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν, ὅτι « Πάντα ὅσα ἔχει ὁ Πατὴρ ἐμά ἐστιν. » Ἔχει δὲ ὁ Πατὴρ ἐξ ἑαυτοῦ καὶ ἐν ἑαυτῷ τὸ ἴδιον Πνεῦμα, ἔχει τοῦτο ἐν ἑαυτῷ καὶ ὁ Υἱὸς, ἐπείπερ ἐστὶν ὁμοούσιος αὐτῷ, καὶ ἐξ αὐτοῦ πέφηνεν οὐσιωδῶς, πάντα τὰ τοῦ γεννήσαντος ἴδια φυσικῶς ἔχων ἐν ἑαυτῷ. Ὅτι δὲ καὶ **C** καίτοι πολλὰ πολλάκις καὶ ἐν καιρῷ τῷ πρέποντι δράσειν ὑπισχνούμενος, ἔδρασεν ὅμως' καὶ πρὸ καιροῦ τοῦ διωρισμένου πρὸς πληροφορίαν ἡμετέραν, ἵνα πιστεύωμεν ἀληθῶς ὅτι δὴ πάντως ἐκβήσεται τὰ εἰρημένα παρ' αὐτοῦ, δείξομεν ἐντεῦθεν. Ἐπηγγέλλετο τοὺς νεκροὺς ἐγείρειν καὶ ἀνακομίσειν αὖθις εἰς ζωὴν τοὺς ἐν γῇ κειμένους, καὶ χώματι. « Ἔρχεται γὰρ ὥρα, φησὶ, καθ' ἣν οἱ νεκροὶ ἀκούσουσι τῆς φωνῆς τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐξελεύσονται, οἱ μὲν τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες εἰς ἀνάστασιν κρίσεως. » Ὅτι δὲ καὶ τοῦτο κατορθώσει ῥᾳδίως πληροφορεῖν ἐπειγόμενος, ἐδίδασκε μὲν λέγων· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωή. » Ἐπεὶ δὲ ἡ τοῦ πράγματος ὑπερβολὴ τὸ ἀναβιώσεσθαί ποτε τοὺς νεκροὺς, ἄπιστόν πως ἐτίθει, φθάνει χρη**D**σίμως τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν, καὶ δεικνύει τὸ σημεῖον, ἐγείρων τὸν Λάζαρον, καὶ τὸν τῆς χήρας υἱὸν, καὶ τὸ Ἰαείρου κόριον. Καὶ τί πρὸς τούτοις ἕτερον; Ἐπιδοξοτάτην τινὰ λέγων ἔσεσθαι τὴν τῶν ἁγίων ἀνάστασιν· « Τότε γὰρ, φησὶν, οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Πατρὸς αὐτῶν, » ἵνα πάλιν, ὡς ἀληθῆ λέγων πιστεύηται, πρόωρον τοῖς μαθηταῖς καὶ τὴν τούτου θέαν ἐχαρίζετο. Παραλαβὼν γὰρ Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, ἀνέβη εἰς τὸ ὄρος καὶ μετεμορφώθη ἔμπροσθεν αὐτῶν· καὶ ἔλαμψε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ὡς ἀστραπὴ, τὰ δὲ ἱμάτια αὐτοῦ ἐγένετο λευκὰ ὡσεὶ χιών. Ὥσπερ οὖν καίτοι κατὰ καιροὺς ἰδίους τὰ τοιαῦτα δράσειν

[49] Galat. IV, 19. [50] Joan. XVI, 15. [51] Joan. V, 28. [52] Joan. XI, 25. [53] Matth. XIII, 43. [54] Matth. XVII, 2 seqq.

ὑπισχνούμενος, καθάπερ τινὰς ἀῤῥαβῶνας τοῦ κατὰ A πάντων ἔσεσθαι προσδοκωμένου, καὶ γενικωτάτου πράγματος, τὰ κατὰ μέρος εἰργάζετο, καὶ πρὸ καιροῦ τοῦ δέοντος, ἵνα καὶ ἀνενδοιάστως πιστεύηται· κατὰ τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον πέμψειν εἰς ἡμᾶς τὸν Παράκλητον εἰπὼν, ὅταν ἀπέλθῃ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ καιρὸν τῇ κατὰ πάντων καὶ ἐπὶ πάντας χάριτι τοῦτον διορισάμενος, ἀπαρχὴν ὥσπερ τινὰ τῆς ἐπαγγελίας ἐν τοῖς μαθηταῖς εἰργάζετο, διὰ πολλὰς εὐλόγους τε καὶ ἀναγκαίας ἀφορμὰς, ἃς προείπομεν. Οὐκοῦν δέχονται μὲν τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος μέθεξιν, ὅτε καὶ ἐνεφύσησεν αὐτοῖς, λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Οὐδὲ γὰρ ἦν διαψεύσασθαι λέγοντα τὸν Χριστὸν, οὐδ' ἂν ἔφη, « Λάβετε, » μὴ διδούς. Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις τῆς ἁγίας Πεντηκοστῆς ἐμφανεστέραν B τῆς χάριτος τὴν ἀνάῤῥησιν καὶ τὴν φανέρωσιν τοῦ ἐνοικισθέντος αὐτοῖς ἁγίου Πνεύματος τιθέντος Θεοῦ, ὤφθησαν αἱ γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, οὐκ ἀρχὴν ἐν αὐτοῖς τῆς δωρεᾶς σημαίνουσαι, εἰς ἀρχὴν δὲ μᾶλλον ἀναφέρουσαι τοῦ λόγου. Γέγραπται γοῦν, ὅτι ἤρξαντο λαλεῖν ἑτέραις γλώσσαις, καθὼς τὸ Πνεῦμα ἐδίδου ἀποφθέγγεσθαι αὐτοῖς. Ἀκούεις ὅπως ἤρξαντο λαλεῖν, οὐ τοῦ ἁγιάζεσθαι, καὶ ὅτι γλωσσῶν διανομὴ καταπεφοίτηκεν ἐπ' αὐτοὺς, τοῦ ἐν αὐτοῖς ὄντος Πνεύματος ἐνεργοῦντος καὶ τοῦτο; Ὥσπερ γὰρ ἐξ οὐρανοῦ πεφώνηκεν ὁ Πατὴρ ἐπιμαρτυρήσας τῷ ἰδίῳ γεννήματι, καὶ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ ηὐδόκησα, » καὶ δέδρακε τοῦτο πρὸς πληροφορίαν τῶν ἀκροωμένων, ὀργανικὴν ὥσπερ τινὰ καὶ τοῖς ἡμετέροις ὠσὶν ἐμπίπτουσαν καταῤ- C ῥήξας φωνὴν, ἤτοι γενέσθαι ποιήσας, οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἐμφανεστέραν ἐτίθει τῆς χάριτος τὴν ἀνάδειξιν, ἐν εἴδει πυρὸς τὰς γλώσσας αὐτοῖς ἐπαφεὶς, καὶ τῆς φερομένης βιαίας πνοῆς τὸν ἦχον τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον ἀπομιμεῖσθαι παρασκευάσας. Ὅτι δὲ καθάπερ ἐν τάξει σημείου καὶ τοῦτο αὐτὸ τοῖς Ἰουδαίοις ἐδόθη, συνήσεις εὐκόλως, ὅταν ἀκούσῃς τοῦ πάντων Δεσπότου Θεοῦ διὰ τῆς τοῦ προφήτου λέγοντος φωνῆς, ὅτι « Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέρων λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐ μὴ πιστεύσωσιν. » Οὐκοῦν ἵνα πιστεύωμεν, ὅτιπερ ἀληθῶς μέτοχοι τοῦ ἁγίου Πνεύματός εἰσιν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, καὶ ἄνωθεν τῇ παρὰ Χριστοῦ κατεστεμμένοι χάριτι λοιπόν εἰσι, καὶ ἱκανοὶ πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἐξήγησιν, καὶ ἀξιοζήλωτον ἔχουσι τῆς ἰδίας ἀποστολῆς τὸ καύχημα, τῇ ἐξ ὕψους μεμαρτυρημένοι δωρεᾷ, καταπεφοίτηκε τὸ πῦρ ἐν εἴδει γλωσσῶν. Διαρκῶς μὲν οὖν ὑπολαμβάνω ταυτὶ παρ' ἡμῶν εἰρῆσθαι νυνὶ πρὸς παράστασιν ἀκριβῆ τῆς τῶν προκειμένων θεωρίας. Ἐπειδὴ δὲ πᾶσαν ἡμᾶς τοῦ λόγου ποιεῖσθαι προσήκει πρόνοιαν, ὡς ἂν μή τι τοῖς ἀδελφοῖς ἀναφύοι τὸ σκάνδαλον διὰ τῆς τινων συκοφαντίας, φέρε τοῖς εἰρημένοις προσθέντες καὶ τοῦτο, καὶ τὰς ἔσεσθαι προσδοκωμένας παρά του τυχὸν ἀθυρογλωττίας διακρουσώμεθα.

quas antea diximus. Quapropter sancti quidem Spiritus participationem accipiunt, quandoquidem et insufflavit eis, dicens : « Accipite Spiritum sanctum. » Nec enim mentiri Christus potest, nec diceret, « Accipite, » nisi traderet. In diebus vero sanctæ Pentecostes, cum expressiorem gratiæ manifestationem ac inhabitantis in iis sancti Spiritus declarationem Deus esse vellet, apparuerunt linguæ tanquam ignis, quæ doni quidem initium in iis minime significabant, sed ad loquendi potius initium deducebant. Scriptum est ergo cœpisse loqui variis linguis, prout Spiritus dabat eloqui illis [85]. Audis quo pacto loqui cœperint, non autem sanctificari, et quomodo linguarum distributio in eos descenderit, Spiritu qui in iis erat istud quoque operante? Quemadmodum enim de cœlo vocem emisit Pater testimonium perhibens Filio suo, ac dicens : « Hic est Filius meus dilectus in quo mihi bene complacui [86], » idque ad certiorem auditorum fidem egit, organica veluti quadam voce nostris auribus immissa, sic et in sanctis apostolis illustriorem gratiæ manifestationem edidit, in specie ignis linguas eis immittens, et sono spiritus vehementis advenientis Spiritus descensum exprimens. Istud autem ipsum instar signi quoque Judæis datum esse facile intelliges, cum audies universi Deum per vocem prophetæ dicentem : « In varietate linguarum et in labiis aliorum loquar populo huic, et non credent [87]. » Ut igitur crederemus beatos discipulos sancti Spiritus revera esse participes, et Christi gratia cœlitus coronatos, atque ad veritatem prædicandam idoneos, suique apostolatus spectabilem gloriam habere dono illo cœlesti probatos, ignis in linguarum specie descendit. Abunde itaque dicta hæc a nobis esse arbitror ad propositæ quæstionis accuratam demonstrationem. Sed cum omni modo curandum nobis **1100** sit ne fratribus nonnullorum malignitate aliquod suboriatur scandalum, agedum, hoc insuper dictis addamus, et effrenatam aliquorum loquacitatem retundamus.

Εὑρήσομεν τοίνυν ἐν τοῖς ἐφεξῆς γεγραμμένον, ὅτι D Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος οὐκ ἦν μετὰ τῶν μαθητῶν, ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Πῶς οὖν, ἐρεῖ τις, καὶ μάλα δικαίως, εἴπερ ἀπῆν ἀληθῶς, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀνεδείχθη μέτοχος, ὅτε τοῖς μαθηταῖς ἐπέλαμψεν ὁ Σωτὴρ, ἐνεφύσησέ τε λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον; » Φαμὲν οὖν, ὅτι κατὰ παντὸς ἐχώρει τοῦ λαβόντος τὴν χάριν ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις, καὶ τὸν τοῦ διδόντος ἐπλήρου σκοπόν. Δέδωκε δὲ ὁ

Itaque paulo post scriptum inveniemus, Thomam, qui dicebatur Didymus, non fuisse cum discipulis cum venit Jesus. Quomodo ergo, nec immerito quæret aliquis, quandoquidem vere aberat, sancti Spiritus factus est particeps, cum discipulis Servator apparuit, et insufflavit, dicens : « Accipite Spiritum sanctum [77]? » Respondemus Spiritus virtutem in omnes permanasse, et scopum largientis implesse. Dedit autem Christus non aliquibus seorsim, sed universis

[85] Act. II, 4. [86] Matth. III, 17; XVII, 5. [87] Isa. XXVIII, 11, 12.

discipulis. Quapropter eam accipiunt, tametsi quidam non aderant, dantis liberalitate non ad præsentes solum contracta, sed in omnem sanctorum apostolorum chorum permeante. Quod autem nihil hic per vim detortum sentiamus, neque nimium audacter id dicamus, ex ipsis sacris Litteris fidem faciam, desumptis ad id demonstrandum ex libris Mosaicis testimoniis. Igitur Dominus Deus Mosi sapientissimo jussit olim viros seniores ex Judæorum congregatione eligere numero septuaginta, et aperte professus est ablaturum se de Spiritu qui in illo erat, et impositurum eis. Elegit eos Moses, ac divinum præceptum implevit. Duo tamen tantum defuerunt de septuaginta seniorum numero, et remanserunt in congregatione, Eldad et Modad. At cum Deus Spiritum divinum omnibus indidisset, juxta promissionem jam allatam, prophetabant quidem statim, accepta gratia, qui a Mose delecti erant: nec minus prophetabant etiam illi duo qui in congregatione remanserant, superna in eos quoque gratia dimanante. Et quidem Josue filius Nave, qui Mosi usque adhærebat et mysterii vim ignorabat, ratus eos exemplo Dathan et Abiron prophetis a Mose delectis adversari, dixit ad eum: « Eldad et Modad prophetant in castris: domine mi Moses, prohibe eos. » Quid vero ad hæc ait ille vere sapiens ac magnus, qui datæ eis gratiæ efficacitatem ac Spiritus virtutem, utpote sapiens, intelligebat? « Ne æmuleris tu mihi. Quis enim det populo Domini prophetas, cum dederit Dominus Spiritum suum super eos [88]? » Vides ut Josue verba reprehendat, qui mysterium non noverat? **1101** Utinam enim, utinam, inquit, datus esset universo populo Spiritus: sed erit aliquando cum eis universi Dominus, id est Christus; suum eis largietur Spiritum, veluti primitiis eorum qui suscepturi sint, sanctis apostolis insufflans, ac dicens: « Accipite Spiritum sanctum. » Ergo, licet Thomas abfuerit, non tamen orbatus est Spiritu, qui in omnes quotquot eum accepturi erant permeabat. Porro Christus dans Spiritum: « Quorum peccata remiseritis, inquit, remittuntur eis; et quorum retinueritis, retenta sunt, » quamvis solus sit secundum naturam Deus, et potestatem habeat peccatis reos exsolvendi. Cui enim prævaricatores legis peccatis solvere convenit, nisi legis ipsius auctori? Ex nobis autem ipsis vim ejus quod dicimus, si juvat, observato. Quis terrenorum regum decreta violare audeat, atque eorum sententias ac placita solvere aggrediatur, nisi quis forsan regio honore ac majestate præditus? In his enim violatæ legis crimina locum non habent. Ideoque sapienter dictum illud est: « Impius est qui regi dicit: Inique agis [89]. » Quonam igitur modo aut qua ratione Servator dignationem quæ soli naturæ divinæ debetur suis discipulis attribuit? Sane dici non potest perperam id Pater egisse, quin potius per-

A Χριστὸς οὐ τισὶν ἀνὰ μέρος, ἀλλ' ὅλοις τοῖς μαθηταῖς. Οὐκοῦν δέχονται καὶ εἰ μὴ παρῆσάν τινες, τῆς τοῦ διδόντος φιλοτιμίας οὐκ εἰς μόνους τοὺς παρόντας συστελλομένης, ἀλλ' εἰς ἅπαντα διηκούσης τὸν τῶν ἁγίων ἀποστόλων χορόν. Ὅτι δὲ βίαιον οὐδὲν πεφρονήκαμεν ἐν τούτοις, ἀλλ' οὐδὲ ἀναίσχυντος ἡμῖν ὁ τοιοῦτος φανεῖται λόγος, ἐξ αὐτῶν σε τῶν ἱερῶν Γραμμάτων πιστώσομαι, παραθεὶς εἰς ἀπόδειξιν τὰ τοῖς Μωσαϊκοῖς ἐγκείμενα βιβλίοις. Οὐκοῦν ἐκέλευέ ποτε τῷ πανσόφῳ Μωσῇ Κύριος ὁ Θεὸς ἄνδρας πρεσβυτέρους ἐκ τῆς τῶν Ἰουδαίων συναγωγῆς ἐπιλέξασθαι τὸν ἀριθμὸν ἑβδομήκοντα, ἐπηγγέλλετό τε σαφῶς, ὅτι Ἀφελῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἐπὶ σοὶ, καὶ ἐπιθήσω αὐτοῖς. Καὶ δὴ συνεκόμισεν ὁ Μωσῆς καὶ τὸ θεῖον ἐπλήρου θέσπισμα. Δύο γε μὴν ἀπελείB φθησαν μόνοι τῶν ἐντεταγμένων τῷ ἀριθμῷ τῶν ἑβδομήκοντα πρεσβυτέρων, καὶ ἀπέμειναν ἐν τῇ συναγωγῇ Ἐλδὰδ καὶ Μωδάδ. Εἶτα τὸ θεῖον ἅπασιν ἐπιθέντος Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν ἤδη δοθεῖσαν ὑπόσχεσιν, προεφήτευον μὲν παραχρῆμα λαβόντες τὴν χάριν, οἱ συνενεχθέντες διὰ Μωσέως· προεφήτευον δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ οἱ δύο πάλιν οἱ ἐν τῇ συναγωγῇ, φθανούσης καὶ ἐπ' αὐτοὺς τῆς ἄνωθεν χάριτος. Καὶ γοῦν Ἰησοῦς ὁ καλούμενος τοῦ Ναυῆ, Μωσῇ προσεδρεύων ἀεὶ, καὶ τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν ἀγνοήσας παραχρῆμα, οἰηθεὶς δὲ, ὅτι κατὰ μίμησιν Δαθὰν τε καὶ Ἀβειρὼν ἀντιπροφητεύουσι καὶ οὗτοι τοῖς συνενεχθεῖσι διὰ Μωσέως, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Ἐλδὰδ καὶ Μωδὰδ προφητεύουσιν ἐν τῇ C παρεμβολῇ· κύριέ μου Μωσῆ, κώλυσον αὐτούς. » Καὶ τί πρὸς ταῦτά φησιν ὁ σοφὸς ὄντως ἐκεῖνος καὶ μέγας τῆς δοθείσης αὐτοῖς χάριτος τὴν ἐνέργειαν, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν ἐννοήσας, ὡς σοφός; « Μὴ ζηλοῖς σὺ ἐμοί; Τίς γὰρ δοίη τῷ λαῷ Κυρίου προφήτας, ὅταν δῷ Κύριος τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ ἐπ' αὐτούς; » Ὁρᾷς ὅπως ἐπιλαμβάνεται τῶν Ἰησοῦ ῥημάτων οὐκ εἰδότος τὸ τετελεσμένον; Εἴθε γὰρ, εἴθε, φησὶν, ἐδόθη τὸ Πνεῦμα παντὶ τῷ λαῷ, ἀλλ' ἔσται κατὰ καιροὺς, ὅταν αὐτοῖς ὁ πάντων Δεσπότης, τοῦτ' ἔστι Χριστὸς, τὸ ἴδιον αὐτοῖς χαρίσηται Πνεῦμα, καθάπερ ἐν ἀπαρχῇ τῶν ὀφειλόντων λαβεῖν τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐμφυσήσας, καὶ λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Οὐκοῦν εἰ καὶ ἀπελείφθη Θωμᾶς, οὐκ ἐξέπεσε τοῦ λαβεῖν, κατὰ παντὸς τοῦ λαβεῖν D ὀφείλοντος καὶ ἐντεταγμένου τῷ ἀριθμῷ τῶν τετιμημένων τοῦ Πνεύματος τρέχοντος. Δοὺς δὲ τὸ Πνεῦμα Χριστός· « Ἄν τινων ἀφῆτε τὰς ἁμαρτίας ἀφέωνται, φησίν· ἄν τινων κρατῆτε, κεκράτηνται, » καίτοι μόνου τοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Θεοῦ, δυναμένου τε καὶ ἐξουσίαν ἔχοντος ἀπολύειν ἁμαρτίας τοὺς ἡμαρτηκότας. Τίνι γὰρ ἂν καὶ προσήκοι τὸ χαρίζεσθαί τισι τὰ ἐφ' οἷσπερ ἂν ἁλοῖεν εἰς τὸν θεῖον πλημμελήσαντες νόμον, εἰ μὴ τῷ τὸν νόμον ὁρίσαντι; Ἐξ αὐτῶν δὲ τῶν καθ' ἡμᾶς ἀθρητέον, εἰ δοκεῖ, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν. Τίς τοῖς θεσπίσμασι τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων ἐξουσιαστικῶς ἐπιφύεται, καὶ παραλύειν ἐπιχειρεῖ τὰ διὰ τῆς τῶν κρατούντων

[88] Num. xi, 16-29. [89] Job xxxiv, 18.

συντεταγμένα ψήφου τε καὶ γνώμης, εἰ μὴ ἄρα τις A εἴη τυχὸν τῶν τὴν βασιλίδα περικειμένων τιμήν τε καὶ δόξαν; Τόπον γὰρ ἐν ἐκείνοις οὐκ ἔχει τῆς παρανομίας τὰ ἐγκλήματα. Τοιγάρτοι καὶ σοφὸν ἔφη λόγιον· « Ἀσεβὴς ὁ λέγων βασιλεῖ· Παρανομεῖς. » Κατὰ τίνα τοιγαροῦν ἄρα τρόπον τε καὶ λόγον, τὸ μόνῃ πρέπον ἀξίωμα τῇ θείᾳ φύσει τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς περιέθηκεν ὁ Σωτήρ; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος ὁ ἐν Πατρὶ Λόγος, ἔδρα δὲ τοῦτο καὶ σφόδρα καλῶς. Ὤετο γὰρ δεῖν τοὺς τὸ θεῖόν τε καὶ δεσποτικὸν ἔχοντας ἐν ἑαυτοῖς ἤδη Πνεῦμα, καὶ τοῦ διαφεῖναι τάς τινων ἁμαρτίας εἶναι κυρίους, καὶ ὧνπερ ἂν βούλωνται κρατεῖν, τοῦ ἐνοικισθέντος αὐτοῖς ἁγίου Πνεύματος ἀφιέντός τε καὶ κρατοῦντος κατὰ βούλησιν οἰκείαν, κἂν δι' ἀνθρώπων τελῆται τὸ πρᾶγμα τυχόν. Ἀφιᾶσί γε μὴν ἁμαρτίας, ἤτοι B κατέχουσιν οἱ πνευματοφόροι, κατὰ δύο τρόπους, κατά γε διάνοιαν ἐμήν. Ἢ γὰρ καλοῦσιν ἐπὶ τὸ βάπτισμα τοὺς οἷς ἂν ἤδη καὶ τούτου τυχεῖν ὠφείλετο διὰ τὴν τοῦ βίου σεμνότητα, καὶ τὸ δεδοκιμασμένον εἰς πίστιν, ἢ διακωλύουσί τινας, καὶ τῆς θείας χάριτος ἐξείργουσιν ἔτι οὔπω τέως γεγονότας ἀξίους. Ἢ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ἀφιᾶσί τε καὶ κρατοῦσιν ἁμαρτίας, ἐπιτιμῶντες μὲν ἁμαρτάνουσι τοῖς τῆς Ἐκκλησίας τέκνοις, μετανοοῦσι δὲ συγγινώσκοντες, καθάπερ ἀμέλει καὶ Παῦλος τὸν ἐν Κορίνθῳ πορνεύσαντα παρεδίδου μὲν εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκὸς, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῇ, προσίετο δὲ αὖθις, ἵνα μὴ τῇ περισσοτέρᾳ λύπῃ καταποθῇ, καθάπερ αὐτὸς ἐπιστέλλων φησί. » Ὅτε τοίνυν τὸ Πνεῦμα Χριστοῦ γεγονὸς ἐν ἡμῖν τὰ μόνῳ Θεῷ πρέποντα πληροῖ, πῶς οὐκ ἂν εἴη κατὰ φύσιν Θεὸς, τὸ τῆς θείας φύσεως λαμπρὸν ἀξίωμα περικείμενον φυσικῶς, καὶ τῶν ἱερῶν κατεξουσιάζον νόμων;

quam recte factum ab eo putandum est. Existimabat enim eos qui divinum ac Dominicum jam in seipsis Spiritum habebant, etiam remittendi peccata dominos esse debere, et ea retinendi quæ voluerint, sancto Spiritu qui in iis inhabitat remittente, vel etiam retinente pro suo nutu, quamvis id per homines forte fiat. Remittunt porro peccata, vel retinent Spiritu afflati homines duobus, ut arbitror, modis: vel enim, dignos ad baptismum vocant, vitæ nimirum gravitate et constantia fidei jam probatos homines, vel prohibent, et a gratia divina arcent eos qui nondum digni sunt; vel alio quodam modo peccata remittunt ac retinent, nempe cum filios Ecclesiæ peccantes corripiunt, vel pœnitentibus ignoscunt, sicuti Paulus nimirum fornicarium illum Corinthium in carnis interitum quidem tradidit, ut spiritus salvus fieret [60], sed denuo ipsum complexus est, ne magnitudine doloris absorberetur, ut ipse **1102** scribit [61]. Cum ergo Spiritus Christi in nobis exsistens ea quæ Deo tantum conveniunt impleat, qui non erit secundum naturam Deus is qui naturæ divinæ illustri dignitate naturaliter est præditus, et in sacras leges auctoritatem ac potestatem obtinet?

Θωμᾶς δὲ εἷς ἐκ τῶν δώδεκα, ὁ λεγόμενος Δίδυμος, οὐκ ἦν μετ' αὐτῶν ὅτε ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς. Ἔλεγον οὖν αὐτῷ οἱ ἄλλοι μαθηταί· Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὸν δάκτυλόν μου εἰς τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω.

C XX, 24, 25. *Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus. Dixerunt ergo ei cæteri discipuli: Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis: Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam.*

Τὰ ὑπερφερῆ τῶν θαυμάτων ἀεί πως ἔχει παρεπομένην τὴν ἀπιστίαν, καὶ ὅπερ ἂν τῶν δρωμένων τὸν τοῦ καθήκοντος ὑπερτρέχῃ λόγον οὐ λίαν ἐστὶ τοῖς ἀκροωμένοις εὐπρόσδεκτον· δυσωπεῖ δέ γε μόλις ἡ θέα πρὸς τοῦτο, καθάπερ ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας ἕλκουσα πρὸς συναίνεσιν. Τοιοῦτόν τι πεπονθὼς καὶ ὁ σοφώτατος Θωμᾶς, ἐπὶ τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσει τὴν τῶν ἑτέρων μαθητῶν ἀληθῆ μαρτυ- D ρίαν εὐχερῶς οὐ προσίεται, καίτοι τοῦ κατὰ Μωσέα διειπόντος νόμου, δύο καὶ τριῶν ἐπὶ στόματος μαρτύρων ἅπαν σταθήσεται ῥῆμα. Δοκεῖ δέ μοι μᾶλλον οὐ τοσοῦτον ἀπιστῆσαι τοῖς εἰρημένοις ὁ μαθητὴς, ὅσον τῆς λύπης ἐλάσαι πρὸς αὐτὸ τὸ ἀκρότατον, ὅτι μὴ καὶ αὐτὸς τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἠξιώθη θέας. Ὠήθη γὰρ ἴσως ἀμοιρήσειν αὐτῆς παντελῶς. Οἶδε μὲν γὰρ ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν Κύριον, καὶ οὐκ ἀνικάνως ἔχοντα πρὸς τὸ καὶ αὐτὸν διαδρᾶναι τὸν θάνατον, καὶ τὸ τῆς φθορᾶς καταλῦσαι κράτος. Ὃς γὰρ ἑτέρων τοῦτον ἐξήλασε, πῶς οὐκ ἂν μᾶλλον ἀπέστησε τῆς ἰδίας σαρκός; Ἐκ πολλῆς δὲ ἄγαν τῆς

Sublimia miracula comitem fere habent incredulitatem, nec facile auditores admittunt quod rationem excedit, sed quamvis illud videant, vix tamen assentiuntur. Tale quid sapientissimo Thomæ evenit in Servatoris nostri resurrectione, nec cæterorum discipulorum testimonium facile admittit, quamvis lege Mosaica in ore duorum triumque testium stet omne verbum [62]. Quanquam discipulus ille mihi videtur non tam dictis fidem derogasse, quam summo dolore tactus esse quod non ipse quoque Dominum vidisset. Existimavit enim forsan ejus conspectu se penitus cariturum. Sciebat quippe Dominum esse vitam secundum naturam, et morti vitandæ ac corruptionis regno destruendo parem esse. Nam qui ab aliis mortem abegit, quomodo non potius a sua carne eam repulisset? Sed præ ingenti gaudio infidelitati fit proximus, ac magno studio gestiens eum præsentem cernere, certiorque fieri cupit illum, sicuti promiserat, revixisse. Filioli enim, inquiebat Servator, « modicum, et jam

[60] I Cor. v, 5. [61] II Cor. II, 6. 7. [62] Deut. XVII, 6.

non videbitis me, et iterum modicum, et videbitis me, et gaudebit cor vestrum [63]. » Porro existimo singulari Dei providentia infidelitatem ad tempus exstitisse discipuli, ut per certam ejus fidem nos quoque posteri indubitanter crederemus carnem illam quæ in ligno pependit mortemque pertulit, vivificatam esse a Patre per Filium. Ideoque Paulus ait : « Si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris quod Deus illum suscitavit a mortuis, **1103** salvus eris [64]. » Quia enim ista carnis natura vitæ conciliatrix et pararia non exstitit, sed virtute potius divinæ et ineffabilis naturæ perfecta res est, cui omnia vivificandi potestas natura inest, ideo Pater quoque divinum templum per Filium suscitavit, non quasi Verbum suum corpus excitare non posset, sed quia quæcunque facit Pater per Filium facit (virtus enim est ejus [65]), et quodcunque Filius facit, hoc utique est a Patre. Docemur itaque levi illa beati Thomæ incredulitate resurrectionis mysterium in terreno hoc nostro corpore peragi, et in Christo tanquam in primitiis generis, neque visionem esse vel umbram, ut nonnulli sentiunt, quæ figuram præ se ferat hominis et nostræ formæ characteres mentiatur, neque, ut alii stulte dixerunt, corpus spiritale, hoc est subtile et aerium, et aliud a carne. Sic enim quibusdam placet spiritale concipere et intelligere. Quia vero tota nostræ spei ratio et vis inculpatæ fidei post sanctæ et consubstantialis Trinitatis confessionem ad carnis mysterium spectat, percommode istud quoque ipsum in sequentibus capitulis beatus evangelista posuit. Adverte enim quo pacto non simpliciter Dominum cernere Thomas cupiat, sed vestigia quærat clavorum, id est in carne facta vulnera. Ita quippe se crediturum affirmat, et aliis astipulaturum vere resurrexisse Dominum, nimirum secundum carnem. Quod enim mortuum est jure ad vitam redire censetur, et in quo facta est mors, in eo utique fiet resurrectio.

A περιχαρείας, ἐγγὺς ἀπιστίας γίνεται, καὶ μονονουχὶ γοργόν τι καὶ μέγα πηδήσας, ἰδεῖν τε ἤδη παρόντα ποθεῖ, καὶ πληροφορεῖσθαι τελείως ὅτιπερ ἀνεβίω πάλιν, κατὰ τὴν παρ' αὐτοῦ γενομένην ὑπόσχεσιν. Τεκνία γὰρ, ἔφασκεν ὁ Σωτὴρ, « μικρὸν, καὶ οὐκέτι θεωρεῖτέ με, καὶ πάλιν μικρὸν, καὶ ὄψεσθέ με, καὶ χαρήσεται ὑμῶν ἡ καρδία. » Οἶμαι δὲ δὴ πάλιν οἰκονομικώτατα σφόδρα τὴν τοῦ μαθητοῦ γεγονέναι πρὸς καιρὸν ὀλιγοπιστίαν, ἵνα διὰ τῆς αὐτοῦ πληροφορίας καὶ ἡμεῖς οἱ μετ' αὐτὸν ἀνενδοιάστως πιστεύωμεν ὅτι τὴν σάρκα τὴν ἐπὶ τοῦ ξύλου κρεμαμένην, καὶ παθοῦσαν τὸν θάνατον ἐζωοποίησεν ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ. Διὸ καὶ Παῦλός φησιν, ὅτι « Ἐὰν εἴπῃς ἐν τῷ στόματί σου ὅτι Κύριος Ἰησοῦς, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν B ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. » Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἡ τῆς σαρκὸς φύσις αὕτη γέγονε πρόξενος τῆς ζωῆς, ἐνεργείᾳ δὲ μᾶλλον τῆς θείας τε καὶ ἀῤῥήτου φύσεως τὸ πρᾶγμα τετέλεσται, ᾗ καὶ τὸ δύνασθαι τὰ πάντα ζωογονεῖν ἐνυπάρχει φυσικῶς, ἐνεργὸς ὁ Πατὴρ δι' Υἱοῦ καὶ εἰς τὸν θεῖον ἐκεῖνον γέγονε ναὸν, οὐχ ὡς ἀσθενοῦντος τοῦ Λόγου τὸ ἴδιον ἀναστῆσαι σῶμα, ἀλλ' ὅτι πᾶν ὅπερ ἂν ἐργάσηται τυχὸν ὁ Πατὴρ, ἐργάσεται δι' Υἱοῦ (δύναμις γάρ ἐστιν αὐτοῦ), καὶ ὅπερ ἂν ὁ Υἱὸς ἐπιτελῇ, τοῦτο δὴ πάντως ἐστὶ παρὰ τοῦ Πατρός. Παιδευόμεθα τοίνυν, ὀλιγοπιστήσαντος ἠρέμα τοῦ μακαρίου Θωμᾶ, ὅτι τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον περὶ τὸ γήϊνον ἡμῶν ἐνεργεῖται σῶμα, καὶ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους ἐν Χριστῷ, καὶ οὔτε φάσμα ἦν ἢ σκιὰ, κατά τινας, τὸ ἀνθρώπινον πλατ- C τομένη σχῆμα, καὶ τῆς ἡμετέρας ἰδέας ψευδομένη τοὺς χαρακτῆρας, οὔτε μὴν, ὡς ἑτέροις ἔδοξεν ἀσυνέτως εἰπεῖν, σῶμα πνευματικὸν, τοῦτ' ἔστι λεπτομερές τε καὶ ἀερῶδες καὶ ἕτερόν τι παρὰ τὴν σάρκα. Δοκεῖ γὰρ οὕτω τισὶ νοεῖν τε καὶ δέχεσθαι τὸ πνευματικόν. Ἐπειδὴ δὲ ὅλως [γρ. ὅλος] ἡμῶν τῆς ἐλπίδος ὁ λόγος καὶ ἡ τῆς ἀνεγκλήτου πίστεως δύναμις μετὰ τὴν ὁμολογίαν τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος εἰς τὸ περὶ τῆς σαρκὸς μυστήριον τέτραπταί τε καὶ βλέπει, χρησιμώτατα λίαν καὶ αὐτὸ δὴ τουτὶ τοῖς ὀπίσω κεφαλαίοις συντέταχεν ὁ μακάριος εὐαγγελιστής. Θέα γὰρ ὅπως οὐχ ἁπλῶς ἰδεῖν ἐπιθυμεῖ τὸν Κύριον ὁ Θωμᾶς, ζητεῖ δὲ τοὺς τύπους τῶν ἥλων, τοῦτ' ἔστι, τὰ περὶ τὴν σάρκα γεγονότα τραύματα. Πιστεύσειν γὰρ οὕτως εὖ μάλα διϊσχυρίζεται, καὶ συναινέσειν τοῖς ἄλλοις, ὅτιπερ ἀληθῶς ἀνεβίω Χριστός· ἀνεβίω δὲ δῆλον ὅτι κατὰ τὴν σάρκα. Τὸ γάρ τοι τεθνηκὸς παλινδρομεῖν ἂν εἰκότως νοοῖτο πρὸς ζωὴν, καὶ περὶ ὃ γέγονεν ὁ θάνατος, περὶ ἐκεῖνο δὴ πάντως καὶ ἡ ἀνάστασις.

XX, 26, 27. *Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam, et mitte in latus meum, et noli esse incredulus, sed fidelis.*

D *Καὶ μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ, πάλιν ἔσω ἦσαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ Θωμᾶς μετ' αὐτῶν. Ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς, τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ ἔστη εἰς τὸ μέσον, καὶ εἶπεν· Εἰρήνη ὑμῖν. Εἶτα λέγει τῷ Θωμᾷ· Φέρε τὸν δάκτυλόν σου ὧδε, καὶ ἴδε τὰς χεῖράς μου, καὶ φέρε τὴν χεῖρά σου, καὶ βαλὲ εἰς τὴν πλευράν μου, καὶ μὴ γίνου ἄπιστος, ἀλλὰ πιστός.*

Apparuit iterum suis discipulis mirabili ratione, ut Deus. Non enim sicuti nos aperiri sibi fores ingredienti jussit, sed eo neglecto januam penetravit, et in media domo repente **1104** apparet,

Ἐπέλαμψε πάλιν τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς παραδόξως, ὡς Θεός. Οὐ γὰρ δὴ καθ' ἡμᾶς ἀνοιγνύναι τὰς θύρας αὐτῷ διεκελεύσατο πρὸς τὸ ἔσω βαδίζοντι, τὸν δὲ τῇ τοῦ πράγματος φύσει πρέποντα μονονουχὶ

[63] Joan. xvi, 16, 17. [64] Rom. x, 9. [65] Hebr. i, 3.

καὶ ἀτιμάσας λόγον, εἴσω τε γέγονε τῶν θυρῶν, καὶ A κατὰ μέσην ἀδοκήτως ἀναφαίνεται τὴν ἑστίαν, τὸν ἴσον ὡς ἔοικε τοῦ θαύματος τρόπον καὶ αὐτῷ δωρούμενος τῷ μακαρίῳ Θωμᾷ. Ἔδει γὰρ, ἔδει φαρμάκου τῷ μάλιστα πεπονθότι, καὶ βραχυτέρῳ περὶ τὴν πίστιν. Κέχρηται δὲ λόγῳ τῷ διὰ γλώττης αὐτῷ καὶ συνήθει πάλιν, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης ἀγαθὸν σεμνὴν ἐποιήσατο πρόσρησιν εἰς τύπον ἡμέτερον, καθάπερ ἤδη προείπομεν. Καταπλαγείη δ' ἄν τις εἰκότως καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀκρίβειαν, φημὶ δὴ τοῖς προκειμένοις. Ἀκριβὴς γὰρ οὕτω γέγονεν ἡ ἐπιτήρησις τῷ τὸ βιβλίον συντεθεικότι, καὶ σπουδαιοτάτην οὕτως ἐποιήσατο τὴν ἐπιτήρησιν, ὡς μὴ ἁπλῶς εἰπεῖν ὅτι πεφανέρωκεν ἑαυτὸν ὁ Χριστὸς τοῖς ἁγίοις δὲ δῆλον ὅτι μαθηταῖς, ἀλλ' ὅτι μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ, καὶ τοῦτο συνηγμένοις. Τὸ γὰρ εἰς οἶκον ἕνα συγκεκομίσθαι B τοὺς πάντας, τί ἂν εἴη ἕτερον παρὰ τοῦτο; Οὐκοῦν ἐκεῖνό φαμεν διὰ τὴν ἀκριβῆ ταύτην καὶ ἀξιάγαστον ἐπιτήρησιν, ὅτι τῶν συνελεύσεων, ἤτοι συνάξεων, τῶν ἐφ' ἑαυτῷ τὸν καιρὸν φανερὸν ἡμῖν ἐτίθει καὶ διὰ τοῦτο Χριστός. Ἐπιφοιτᾷ γὰρ πάντως, καὶ τρόπον τινὰ συναυλίζεται τοῖς δι' αὐτὸν συνηγμένοις, κατὰ τὴν ὀγδόην μάλιστα, τοῦτ' ἔστι τὴν Κυριακήν. Ἀναλογισώμεθα γὰρ, εἰ δοκεῖ· ποτὲ μὲν ὤφθη τοῖς ἑτέροις μαθηταῖς, ποτὲ δὲ αὖ πάλιν αὐτοῖς ἐπιφαίνεται, παρόντος Θωμᾶ. Γέγραπται τοίνυν ἐν τοῖς ὀπίσω βραχύ· « Οὔσης οὖν ὀψίας τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, καὶ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, ἔστη εἰς τὸ μέσον. » Σύνες δὴ οὖν ὅπως τῇ μιᾷ τῶν Σαββάτων, τοῦτ' ἔστι, τῇ τῶν Σαββάτων Κυ- C ριακῇ, συνηγμένοις ἐφάνη τοῖς μαθηταῖς, καὶ πάλιν οὐδὲν ἧττον κατὰ τὴν ἑξῆς ὀγδόην ἐπιλάμψας ὁρᾶται. Οὐ γὰρ ἐπειδήπερ εἴρηκε μεθ' ἡμέρας ὀκτὼ, τὴν ἐννάτην αὐτὸν σημαίνειν ὑποληψόμεθα, συμπεριλαβὼν δὲ τῷ ἀριθμῷ καὶ αὐτὴν τὴν ὀγδόην, καθ' ἣν ἐπεφάνη, τὰ τοιαῦτά φησιν. Εὐλογώτατα τοιγαροῦν τὰς ἁγίας συνόδους ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ποιούμεθα κατὰ τὴν ὀγδόην· καὶ εἰ χρή τι καὶ μυστικώτερον εἰπεῖν, διὰ τὴν τῶν νοημάτων ἀπαραίτητον χρείαν, ἀποκλείομεν μὲν τὰς θύρας, ἐπιφοιτᾷ δὲ καὶ ἐπιφαίνεται πᾶσιν ἡμῖν ὁ Χριστὸς, ἀοράτως τε καὶ ὁρατῶς· ἀοράτως μὲν ὡς Θεὸς, ὁρατῶς δὲ πάλιν ἐν σώματι. Ἐπιτρέπει δὲ καὶ δίδωσι τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς ἀποθίγειν. Πρόσιμεν γὰρ κατὰ χάριν Θεοῦ τῇ μεθέξει τῆς μυστικῆς εὐλογίας, εἰς χεῖρας δεχόμενοι τὸν Χριστὸν, D ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀραρότως πιστεύσωμεν, ὅτι τὸν ἴδιον ἀληθῶς ἤγειρε ναόν. Ὅτι γὰρ ἡ κοινωνία τῆς μυστικῆς εὐλογίας ὁμολογία τίς ἐστι τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ, σαφὲς ἂν γένοιτο, καὶ μάλα ῥᾳδίως, δι' ὧν αὐτὸς ἔφη τὸν τοῦ μυστηρίου τύπον ἐπιτελέσας δι' ἑαυτοῦ. Διακλάσας γὰρ τὸν ἄρτον, καθὰ γέγραπται, διεδίδου, λέγων· « Τοῦτό μού ἐστι τὸ σῶμα τὸ ὑπὲρ ὑμῶν διδόμενον, εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν. Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Ἔστι τοίνυν ὁμολογία τις ἀληθὴς, καὶ ἀνάμνησις τοῦ τεθνάναι τε καὶ ἀναβιῶναι δι' ἡμᾶς, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τὸν Κύριον, τῶν ἁγίων μυστηρίων ἡ μέθεξις, πρὸς τῷ καὶ θείας ἡμᾶς εὐ-

[66] Luc. XXII, 19; I Cor. XI, 24.

camdem, ut verosimile est, miraculi rationem ipsi quoque beato Thomæ largiens. Opus enim erat ei mederi qui maxime laborabat, eratque angustæ fidei. Verbis autem eum compellat familiaribus, et cujusmodi sæpius in ore habebat, atque pacis bonum profert ad nostrum exemplum, sicuti jam prius diximus. Jure autem exactam horum verborum rationem mirabere. Scriptor enim libri hujus tantam cautionem adhibuit, ut simpliciter non dixerit Christum sanctis discipulis se manifestasse, sed post dies octo, iisque congregatis. Nam quid aliud sibi vult quod omnes in unam domum convenerant? Nempe propter exactam illam et admiratione dignam observationem dicimus Christum manifestum nobis fecisse tempus conventuum sive synaxeon quæ sui ipsius causa fiunt. Omnino enim supervenit, et quodammodo commoratur cum eis qui propter ipsum congregati sunt, circiter octavam diem potissimum, hoc est Dominicam. Cogitemus enim, si placet, alias quidem visum esse reliquis discipulis, alias vero rursus ipsis apparere Thoma præsente. Scriptum est igitur paulo superius : « Cum ergo sero esset die illo, una Sabbatorum, et fores essent clausæ, stetit in medio. » Adverte itaque ut una Sabbatorum, hoc est Sabbatorum Dominica, congregatis apparuerit discipulis, ac nihilo secius octava sequenti appareat. Non enim ex eo quod dixit post dies octo, nonam diem ipsum significare suspicabimur, sed ipsam octavam qua apparuit hoc numero includere. Justissimis itaque de causis sanctos conventus in ecclesiis agimus octava die : et cum arcanius quiddam effari oportet quia omnem intelligendi modum superat, fores quidem claudimus, sed supervenit et apparet Christus nobis omnibus, invisibiliter simul ac visibiliter : invisibiliter quidem ut Deus, visibiliter vero, in corpore. Permittit vero et dat sanctam carnem suam tangendam. Accedimus enim secundum Dei gratiam ad participationem eulogiæ mysticæ Christum in manus suscipientes, ut et nos firmiter credamus eum templum suum vere excitasse. Quod enim communio mysticæ eulogiæ confessio quædam sit resurrectionis Christi, facile patebit ex iis quæ ipse dixit **1105** cum mysterii typum per seipsum perageret. Nam cum panem fregisset, ut scriptum est, distribuit dicens : « Hoc est corpus meum quod pro vobis tradetur in remissionem peccatorum. Hoc facite in meam commemorationem [66]. » Sanctorum itaque mysteriorum participatio confessio vera quædam est atque commemoratio Dominum mortuum esse et revixisse propter nos, et pro nobis, atque ob id præterea divina benedictione replemur. Incredulitatem igitur ut exitiosam quamdam rem fugiamus, idque postquam Christum tetigimus, quinimo firmi ac stabiles in fide comperiamur. Rursus autem in memoriam revocet studiosus Ma-

riam quidem Magdalenam a Christo vetitam ne se tangeret, his verbis : « Noli me tangere : nondum enim ascendi ad Patrem meum : » Thomæ vero permissum, tum latus contrectare, tum vestigia clavorum digito perscrutari. Quam autem ob causam, clare jam quidem dictum est; repetam tamen nihilominus, prolixitate sermonis amputata. Illi quippe nondum tempus tangere permittebat, propterea quod nondum sanctificata esset Spiritus gratia. Nam cum nobiscum adhuc esset Christus, nequedum ad Patrem qui in cœlis est ascendisset, Paracleti descensum in hominibus perfectum videre non licebat. Hunc vero istud jam facere decebat, ut qui una cum aliis Spiritu locupletatus esset. Nam, ut prius diximus, non quia abfuit, idcirco Spiritus participatione caruit. In eum quippe dantis liberalitas se extendit, toti plenitudini sanctorum discipulorum dono distributo. Porro investigandum illud quoque arbitror : Palpavit Thomas Servatoris latus, et lanceæ militis facta vulnera perscrutatus est, et vestigia clavorum perspexit. At quomodo, inquiet forsan aliquis, in corpore incorruptibili corruptionis signa cernebantur? Corporeæ namque corruptionis indicia sunt manuum et lateris relicta foramina, et vulnerum cicatrices, quanquam corpore ad incorruptionem reformato, omnino sequi debebat ut una cum corruptione omnia quæ ex ea sunt abjiceret. Numquid enim si forte claudicet aliquis, denuo resurget pede aut crure claudus? Quod si quis oculo in hac vita fuerit orbatus, numquid cæcus resurget? Quomodo ergo, inquiet aliquis, corruptionem abjecerimus, si quæ ex ea sequuntur incommoda permaneant, et nostra **1106** corpora detineant? Ego hæc quidem non abs re quæri autumo, dicimus tamen dubitationi propositæ, quantum in nobis est patrocinari studentes, resurrectionis tempore nihil in nobis relictum iri corruptionis adventitiæ, sed quemadmodum sapiens Paulus de hoc corpore dicebat : « Seminatur in infirmitate, surget in virtute; et seminatur in ignobilitate, surget in gloria [67]. » Quid autem aliud est in virtute et gloria corporis hujus resurrectionem futuram præstolari, nisi quod, omni infirmitate et corruptionis atque morborum ignobilitate depulsa, ad pristinum statum rediturum sit? Factum enim est non ad mortem et corruptionem. Jam quoniam ad certiorem fidem istud quoque Thomas petiit, idcirco Dominus noster Jesus Christus, ut nullum incredulitati nostræ prætextum relinqueret, sicuti Thomas petiit, ita se conspiciendum exhibet. Quippe cum in cœlum ipsum ascenderet, ac supernis Virtutibus, Principatibus, atque Potestatibus et angelicorum ordinum præpositis mysterii sui vim declararet, in hac ipsa forma rursus apparuit, ut revera hominem factum esse propter nos crederent Verbum quod ex Patre et in Patre est, scirentque

A λογίας ἀναπίμπλασθαι διὰ τοῦτο. Παραιτώμεθα τοίνυν ὡς ὀλέθριόν τι χρῆμα τὴν ἀπιστίαν, καὶ μετὰ τὸ ἅψασθαι τοῦ Χριστοῦ, πιστότατοι δὲ μᾶλλον, καὶ βέβαιον ἔχοντες εὑρισκώμεθα φρόνημα. Διαμεμνήσθω δὲ πάλιν ὁ φιλομαθὴς, ὅτι Μαρίαν μὲν τὴν Μαγδαληνὴν ἀπεῖργε τῆς ἁφῆς, σαφέστατα λέγων· « Μή μου ἅπτου· οὔπω γὰρ ἀναβέβηκα πρὸς τὸν Πατέρα μου· » Θωμᾷ γε μὴν ἐπιτρέπει καὶ τὴν πλευρὰν ψηλαφῆσαι, καὶ τοὺς τύπους τῶν ἥλων δακτύλῳ περιεργάζεσθαι. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν, εἴρηται μὲν ἤδη σαφῶς, ἀναμνήσω δὲ οὐδὲν ἧττον, τὸ μῆκος τῶν λόγων ἐπιτεμών. Τῇ μὲν γὰρ οὔπω καιρὸς ἐδίδου τὸ ἅψασθαι, διὰ τὸ μήπω τῇ τοῦ Πνεύματος ἡγιάσθαι χάριτι. Σὺν ἡμῖν γὰρ ὄντος ἔτι τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὔπω πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀναβεβηκότος Πατέρα, B τὴν τοῦ Παρακλήτου κάθοδον οὐκ ἦν ἐν ἀνθρώποις τετελειωμένην ἰδεῖν. Τῷ δὲ ἦν ἤδη καὶ τοῦτο πρέπον, ὡς ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις τὸ Πνεῦμα πλουτήσαντι. Ὡς γὰρ ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, οὐκ ἐπείπερ ἀπελείφθη, διὰ τοῦτο τοῦ Πνεύματος ἀμέτοχος ἦν. Ἐξετείνετο γὰρ καὶ εἰς αὐτὸν ἡ τοῦ διδόντος φιλοτιμία, ὅλῳ τῷ πληρώματι τῶν ἁγίων μαθητῶν ἀπονεμηθείσης τῆς δωρεᾶς. Οἶμαι δὲ δεῖν ἐπὶ τούτοις ἐρευνῆσαι κἀκεῖνο· Ἐψηλάφησεν ὁ Θωμᾶς τὴν τοῦ Σωτῆρος πλευρὰν, καὶ τὰ ἐκ τῆς λόγχης τῆς στρατιωτικῆς ἐζήτησε τραύματα, εἶδε τοὺς τύπους τῶν ἥλων. Εἶτα πῶς, ἐρεῖ τις τυχὸν, ἐν τῷ ἀφθάρτῳ σώματι τὰ τῆς φθορᾶς διεφαίνετο σημεῖα; Φθορᾶς γὰρ σωματικῆς ἀπόδειξιν ἔχει, καὶ χειρῶν, καὶ πλευρᾶς, ἔτι μένουσά τε καὶ σωζομένη διάτρησις, καὶ τραυμάτων ἰδέαι καὶ C ἀποκεντήσεων, τῶν διὰ σιδήρου γεγενημένων, καίτοι τοῦ πρὸς ἀφθαρσίαν ἀναπλασθέντος σώματος ὁ ἀληθής τε καὶ ἀνυπαίτιος λόγος εἰς τὸ χρῆναι βλέπει συναποδύσασθαι τῇ φθορᾷ, καὶ πάντα τὰ ἐξ αὐτῆς. Ἆρα γὰρ εἴ τις χωλεύοι τυχὸν ἀναβιώσεται πάλιν τὴν τοῦ ποδὸς, ἤτοι τοῦ σκέλους, πήρωσιν ἔχων; Εἰ δὲ καὶ ὀφθαλμὸς ἀπολωλεκώς τις εἴη κατὰ τόνδε τὸν βίον, ἆρα τοῦ βλέπειν ἔρημος ἐγερθήσεται; Πῶς οὖν ἔτι, φαίη ἂν, ἀπεσεισάμεθα τὴν φθορὰν, εἰ τὰ ἐξ αὐτῆς ἔτι σώζεται πάθη, καὶ τῶν ἡμετέρων κατακρατεῖ σωμάτων; καὶ ζητήσεως μὲν ἀναγκαίας ἀμοιρεῖν οὐκ οἶμαι τὸν ἐπὶ τούτῳ λόγον, πλὴν ἐκεῖνό φαμεν ταῖς τῶν προκειμένων ἀπορίαις, καθόσον ἐνδέχεται, συνειπεῖν σπουδάζοντες, ὅτι κατὰ τὸν D τῆς ἀναστάσεως καιρὸν οὐδὲν ἐν ἡμῖν περιλειφθήσεται φθορᾶς τῆς ἐπεισάκτου λείψανον, ἀλλ᾽ ὥσπερ ὁ σοφὸς ἔφη Παῦλος περὶ τοῦδε τοῦ σώματος· « Τὸ ἐσπαρμένον ἐν ἀσθενείᾳ ἐγείρεται ἐν δυνάμει, καὶ τὸ ἐσπαρμένον ἐν ἀτιμίᾳ ἐγείρεται ἐν δόξῃ. » Τί δ᾽ ἂν ἕτερον εἴη τυχὸν τὸ ἐν δυνάμει καὶ δόξῃ, τὴν τοῦδε τοῦ σώματος ἀνάστασιν ἔσεσθαι προσδοκᾷν, εἰ μὴ ὅτι πᾶσαν ἀποβεβληκὸς ἀσθένειάν τε καὶ ἀτιμίαν τὴν ἀπὸ φθορᾶς καὶ παθῶν, εἰς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀναδραμεῖται ποίησιν; Πεποίηται γὰρ, οὐκ ἐπὶ θανάτῳ καὶ φθορᾷ. Ἐπειδὴ δὲ πρὸς πληροφορίαν σαφῆ καὶ τοῦτο ἐξήτησεν ὁ Θωμᾶς, ἀναγκαίως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς πρόφασιν οὐδεμίαν ταῖς ἡμετέραις ὀλιγοπι-

[67] I Cor. xv, 43.

στίαις ἐνδιδοὺς, ὡς ἐξήτησεν ἰδεῖν, οὕτω καὶ φαίνεται, ἐπεί τοι καὶ εἰς αὐτὸν ἀναβαίνων τὸν οὐρανὸν, καὶ γνωρίζων ταῖς ἄνω Δυνάμεσιν, Ἀρχαῖς τε καὶ Ἐξουσίαις, καὶ τοῖς τῶν ἀγγελικῶν ταγμάτων προεστηκόσι καὶ προεδρεύουσι, τοῦ καθ' ἑαυτὸν μυστηρίου τὴν δύναμιν, ἐν αὐτῷ δὴ τούτῳ διεφαίνετο πάλιν τῷ σχήματι, ἵνα δὴ καὶ ὄντως ἄνθρωπόν τε γενέσθαι δι' ἡμᾶς πιστεύσειαν τὸν ἐκ Πατρός τε καὶ ἐν Πατρὶ Λόγον, καὶ εἰδεῖεν ὅτι τοσαύτην ποιεῖται τῶν ἰδίων κτισμάτων τὴν πρόνοιαν, ὡς καὶ τῆς ἡμετέρας προτεθνάναι ζωῆς. Ὑπὲρ δὲ τοῦ σαφεστέραν γενέσθαι τοῖς ἀκροωμένοις τοῦ λόγου τὴν δύναμιν, αὐτὰ παραθήσω τὰ διὰ φωνῆς Ἡσαΐου περὶ τούτων αὐτῶν εἰρημένα. Λέγει τοιγαροῦν· « Τίς οὗτος ὁ παραγινόμενος ἐξ Ἐδὼμ, ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ; » Ἀλλ' οἱ ταῦτα βοῶντες, καὶ λέγοντες, φημὶ δὴ τὸ, « Τίς οὗτος ὁ παραγινόμενος ἐξ Ἐδώμ; » τοῦτ' ἔστιν, ἐκ γῆς, ἄγγελοι, καὶ δυνάμεις εἰσὶ λογικαί. Ἀναβαίνοντα γὰρ θαυμάζουσιν εἰς οὐρανοὺς τὸν Κύριον, μόνον δὲ οὐχὶ τῷ ἰδίῳ πεφοινιγμένον αἵματι βλέποντες, λέγουσι πρὸς αὐτὸν, οὔπω συνέντες τὸ μυστήριον· « Διὰ τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια, καὶ τὰ ἐνδύματά σου, ὡς ἀπὸ πατητοῦ ληνοῦ; » Οἴνῳ γὰρ μάλιστα τῷ νέῳ, καὶ ἄρτι πεπατημένῳ τὴν τοῦ αἵματος εὔχροιαν παραβάλλουσι. Καὶ τί πρὸς αὐτοὺς ὁ Χριστός; Πρῶτον μὲν ἵνα νοῆται κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, « Ἐγὼ, φησὶ, διαλέγομαι δικαιοσύνην, » τὸ, Διαλέγομαι πάλιν, ἀντὶ τοῦ, Διδάσκω τιθείς. Ὁ δὲ διδάσκων δικαιοσύνην, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο νομοθέτης ὁμολογουμένως; Εἰ δὲ νομοθέτης, πῶς οὐχὶ πάντως καὶ Θεός; Εἶτα πρὸς αὐτὸν οἱ ἄγγελοι λέγουσι, τοὺς τύπους τῶν ἥλων καὶ αὐτοῖς ὥσπερ ἐπιδεικνύντος Χριστοῦ· « Τί αὗται αἱ πληγαὶ, ἀνὰ μέσον τῶν χειρῶν σου; » Πρὸς αὐτοὺς δὲ ὁ Κύριος· « Ἃς ἐπλήγην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ ἀγαπητῷ μου. » Οἶκος γὰρ ὢν ἀγαπητὸς ὁ Ἰσραὴλ, ἔπληξεν ἥλοις καὶ λόγχῃ τὸν Κύριον. Τὰ γὰρ τῶν στρατιωτῶν τολμήματα ταῖς Ἰουδαίων κεφαλαῖς εἰκότως ἂν ἐπιγράφοιτο. Προσήγαγον γὰρ αὐτοὶ τῷ παθεῖν τὸν Κύριον. Ὅτε τοίνυν καὶ αὐτοὺς ἐθελήσας πληροφορῆσαι Χριστὸς τοὺς ἁγίους ἀγγέλους, ὅτι καὶ ἄνθρωπος γέγονεν ἀληθῶς, καὶ ὅτι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ὑπέμεινε σταυρὸν, ἐγήγερται καὶ ἀνεβίω πάλιν ἐκ νεκρῶν, οὐχὶ μόνοις ἠρκέσθη λόγοις, ἀλλὰ τὰ τοῦ πάθους ἔδειξε σημεῖα, τί τὸ θαυμαστὸν, ἢ ξένον, εἰ καὶ αὐτὸν τὸν μακάριον ἀπαλλάξαι τῆς ἀπιστίας θελήσας Θωμᾶν, τοὺς τύπους ἔδειξε τῶν ἥλων, καὶ παρ' αὐτὸ τὸ εἰκὸς ὀφθεὶς διὰ τὸ πᾶσι συμφέρον, καὶ ἵνα τὸ τῆς ἀναστάσεως πεπρᾶχθαι μυστήριον ἀναμφιλόγως πιστεύωμεν, οὐχ ἑτέρου τινὸς ἐγηγερμένου σώματος, ἀλλὰ τοῦ παθόντος τὸν θάνατον.

A suas ei tantæ curæ ac studio esse creaturas, ut et pro nostra vita sit mortuus. Quod ut clarius pateat, Isaiæ de his ipsis verba proferam: « Quis est iste, inquit, qui venit de Edom? rubor vestium de Bosor [68]? » At qui hæc clamant, ac dicunt nempe: « Quis est hic qui venit ex Edom? » id est ex terra, angeli ac virtutes sunt intellectuales. Ascendentem enim mirantur in cœlos Dominum, et Deum suo tantumnon tinctum sanguine cernentes, ad ipsum aiunt, cum mysterium nondum intelligerent: « Quare rubra sunt vestimenta tua, sicut de calcato torculari [69]? » Vino quippe novo ac recens calcato sanguinis colorem comparant. Quid vero Christus ad eos? Primum quidem, ut intelligeretur secundum naturam esse Deus: « Ego, B inquit, edissero justitiam [70], » id est doceo. Qui vero docet justitiam quomodo non plane legis auctor censebitur? Quod si legis auctor, quomodo non etiam Deus? Deinde ad ipsum angeli dicunt, Christo eis vestigia clavorum quodammodo ostendente: **1107** « Quid sunt plagæ istæ in medio manuum tuarum [71]? » Ad quos Dominus, « Quibus percussus sum in domo mea dilecta [72]. » Domus enim revera dilecta cum esset Israel, clavis tamen et lancea Dominum vulneravit. Militum quippe intemperies Judæorum capitibus merito ascribi potest. Ipsi quippe cruciatibus Dominum obtulerunt. Cum igitur Christus sanctis etiam ipsis angelis palam facere volens vere hominem se factum esse, C et pro nobis crucem pertulisse, et a mortuis resurrexisse, non solis contentus verbis fuerit, sed signa passionis exhibuerit, quid mirum si, cum ipsum quoque Thomam liberare vellet incredulitate, vestigia clavorum ostenderit, et aliter quam par censeri possit conspiciendum se dederit, propter utilitatem omnium, atque ut absque dubio crederemus resurrectionis peractum esse mysterium non alterius cujusdam excitati corporis, sed ejus quod mortem illam pertulisset?

Ἀπεκρίθη αὐτῷ Θωμᾶς, καὶ λέγει αὐτῷ· Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου.

Ὀξὺς εἰς ὁμολογίαν ὁ ἄρτι βραδὺς περὶ τὸ χρῆναι πιστεύειν αὐτῷ, ἐν ὀλίγῳ δὲ παντελῶς τεθεράπευται καιρῷ. Ὀκτὼ γὰρ ἡμέραι διαγεγόνασι μόναι, καὶ τὰ τῆς ὀλιγοπιστίας διακωλύματα κατηργήθη παρὰ Χριστοῦ, τούς τε τῶν ἥλων τύπους, καὶ αὐτὴν ἐπιδείξαντος τὴν πλευράν. Ἀλλ' ἴσως τις πρὸς τοῦτο ἐρεῖ· Τί γὰρ, εἰπέ μοι, διὰ τῆς οὕτω λεπτῆς ζητήσεως καὶ ἀκριβεστάτης ἐρεύνης ὁ τῶν ἁγίων μαθητῶν ἔρχεται νοῦς; Οὐ γὰρ ἐξήρκεσεν ἂν εἰς ἀπόδειξιν τοῦ ἐγηγέρθαι τε κατ' ἀλήθειαν ἐκ νε-

D XX, 28. *Respondit ei Thomas, et dixit ei: Dominus meus, et Deus meus.*

Velox ad confessionem exstitit, qui paulo ante tardus circa fidem erat, et brevi admodum spatio sanatus fuit. Octo quippe dies tantum effluxerant, et incredulitatis obstacula Christus amovit, cum vestigia clavorum, tum latus ipsum ostendens. Verum ad hoc forsan dicet aliquis: Cur, quæso, sanctorum discipulorum animus tam subtili et accurata utitur indagine? Numquid enim suffecissent ad demonstrandum excitatum revera et agnitum esse Dominum, forma corporis, vultus notæ, ac modus

[68] Isa. LXIII, 2. [69] Ibid. [70] Isa. XLVIII, 17. [71] Zachar. XIII, 6. [72] Ibid.

ætatis? Respondemus, divinos discipulos mentem dubitatione vacuam non habuisse, licet Dominum spectassent. Existimabant enim non illum esse revera qui olim cum iis versabatur ac degebat, et in ligno pependerat, sed spiritum potius ad Servatoris imaginem scite formatum et formæ quam ipsi norant vestigia mentientem : neque vero sine causa et ratione quadam eo delati sunt sententiæ. Sed postquam foribus occlusis mirabiliter penetrasset, cum terrenum et crassum corpus convenientem sibi quærat aditum, tantumque sibi ad ingrediendum spatii deposcat quantum fert uniuscujusque magnitudo, **1108** quapropter percommode Dominus noster Jesus Christus latus suum Thomæ denudavit, et in carne facta vulnera exhibuit, omnibus per illum certam fidem faciens. Unus enim Thomas dixisse fertur : « Nisi misero manus meas, et videro vestigia clavorum, et misero manum meam in latus ejus, non credam. » Sed omnibus commune quodammodo erat crimen infidelitatis, nec aliorum discipulorum mentem scrupulo caruisse comperiemus, quamvis et ipsi sancto Thomæ dicerent : « Vidimus Dominum. » Quod a vero quidem non abhorrere difficile non est ex iis ostendere quæ divinus Lucas de his nobis scripsit : « Dum autem hæc ei loquuntur, inquit, stetit in medio eorum ipse nimirum Christus, et dixit eis : Pax vobis. Conturbati vero et conterriti, existimabant se spiritum videre. Et dicit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra? Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum. Palpate, et videte, quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et pedes. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hic aliquid quod manducetur? At illi obtulerunt ei, inquit, partem piscis assi, et favum mellis. Et accipiens, in conspectu illorum comedit [73]. » Vides ut incredulitatis cogitatio non insideat penitus in beato Thoma solum, sed etiam hoc morbo cæterorum discipulorum animus laboret? Ecce enim, exhibitis quas in cruce acceperat plagis, cum adhuc tamen eos diffidere cerneret, alia re ad fidem impellendos esse putavit quæ nullo quidem modo spiritui conveniebat, sed terrenis potius corporibus et naturæ carnis. Manducavit enim oblatum pisciculum, sive partem ejus. Utrumque vero necessitatis opus esse quodammodo fatebimur. Nam cum post resurrectionem sanctæ carnis corruptioni locus nullus relictus sit, quandoquidem ad incorruptionem resurrexit, neque usitato cibo indigere credatur sicuti prius, vestigia clavorum ostendit, nec cibum sumere renuit, ut magnum resurrectionis fundaret mysterium, et hujus fidem omnium nostrum animis insereret; facit vero quæ a natura spiritus prorsus aliena sunt. Vestigia quippe clavorum, et

A χρῶν, καὶ ἐπιγνωσθῆναι τὸν Κύριον, ἡ τοῦ σώματος ὄψις, ὁ τοῦ προσώπου χαρακτὴρ, τῆς ἡλικίας τὸ μέτρον; Καὶ τί πρὸς τοῦτό φαμεν; Οὐκ ἐλευθέραν ἐνδοιασμοῦ διάνοιαν εἶχον οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, καίτοι τεθεαμένοι τὸν Κύριον. Ὤοντο μὲν γὰρ οὐκ ἐκεῖνον αὐτὸν ὑπάρχειν κατὰ ἀλήθειαν τὸν πάλαι συνόντα τε αὐτοῖς, καὶ συνδιαιτώμενον, καὶ ἐπὶ ξύλου κεκρεμασμένον, πνεῦμα δὲ μᾶλλον πρὸς τὴν τοῦ Σωτῆρος εἰκόνα διαπεπλασμένον ἀστείως, καὶ μορφῆς, ἧς ᾔδεσαν τὰ ἴχνη ψευδόμενον, κατώλισθόν γε μὴν εἰς τὸ οὕτω φρονεῖν, οὐκ ἀφορμῆς τινος δίχα τῆς εἰς τοῦτο καλούσης εὐλόγως. Ἐπειδὴ δὲ τῶν θυρῶν κεκλεισμένων παραδόξως εἰσήλασε, τοῦ γεώδους καὶ παχυτέρου σώματος τὴν ἀποχρῶσαν αὐτῷ ζητοῦντος εἴσοδον, καὶ τὸ τοσοῦτον ἀνευρύνεσθαι τὰς τῶν δωB ματίων εἰσβολὰς ἀναγκάζοντος, ὅσον τὸ ἑκάστου μέγεθος ἔχει. Τοιγαροῦν καὶ σφόδρα χρησίμως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, ἀπεγύμνωσε μὲν τῷ Θωμᾷ τὴν πλευρὰν, τὰ δὲ ἐν τῇ σαρκὶ τραύματα καθίστη διαφανῆ, πάντας δι' ἐκείνου πληροφορῶν. Μόνου μὲν γὰρ τοῦ ἁγίου Θωμᾶ φέρεται λόγος· « Ἐὰν μὴ βάλω τὰς χεῖράς μου, καὶ ἴδω τοὺς τύπους τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. » Ἀλλ' ἦν πως ἅπασι κοινὰ τὰ τῆς ὀλιγοπιστίας ἐγκλήματα, καὶ τῶν ἄλλων μαθητῶν οὐκ ἔξω θορύβου τὸν νοῦν εὑρήσομεν, καίτοι καὶ αὐτῶν λεγόντων τῷ ἁγίῳ Θωμᾷ· « Ἑωράκαμεν τὸν Κύριον. » Ὅτι δὲ τῆς ἀληθείας ἡμῖν ὁ λόγος οὐκ ἐξοίχεται, χαλεπὸν οὐδὲν ἐκμαθεῖν δι' ὧν ἔφη περὶ C τούτων ὁ θεῖος ἡμῖν Λουκᾶς· « Ταῦτα γὰρ αὐτῶν λαλούντων, φησὶν, ἔστη ἐν μέσῳ αὐτῶν, αὐτὸς δὲ δῆλον ὅτι Χριστὸς, καὶ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὑμῖν. Πτοηθέντες δὲ καὶ ἔμφοβοι γενόμενοι, ἐδόκουν πνεῦμα θεωρεῖν. Καὶ εἶπεν αὐτοῖς· Τί τεταραγμένοι ἐστὲ, καὶ διατί διαλογισμοὶ ἀναβαίνουσιν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν; Ἴδετε τὰς χεῖράς μου καὶ τοὺς πόδας μου, ὅτι ἐγώ εἰμι αὐτός. Ψηλαφήσατέ με, καὶ ἴδετε, ὅτι πνεῦμα σάρκα καὶ ὀστέα οὐκ ἔχει, καθὼς ἐμὲ θεωρεῖτε ἔχοντα. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας. Ἔτι δὲ ἀπιστούντων αὐτῶν καὶ θαυμαζόντων ἀπὸ τῆς χαρᾶς, εἶπεν αὐτοῖς· Ἔχετέ τι βρώσιμον ἐνθάδε; Οἱ δὲ ἐπέδωκαν αὐτῷ, φησὶν, ἰχθύος ὀπτοῦ μέρος, καὶ ἀπὸ μελισσίου κηρίου. Καὶ λαβὼν ἐνώπιον αὐτῶν ἔφαγεν. » Ὁρᾷς D ὅπως ὁ τῆς ἀπιστίας ἐνδομυχεῖ λογισμὸς, οὐκ ἐν μόνῳ τῷ μακαρίῳ Θωμᾷ, νοσεῖ δὲ τὸ πάθος καὶ τῶν ἑτέρων μαθητῶν ὁ νοῦς; Ἰδοὺ γὰρ, ἰδοὺ καὶ μετὰ τὴν θέαν τῶν ἐπὶ τῷ σταυρῷ τραυμάτων ὀλιγοπιστοῦντας ὁρῶν, ἀναπείθειν ᾤετο δεῖν καὶ δι' ἑτέρου πράγματος, κατ' οὐδένα μὲν τρόπον πνεύματι πρέποντος, ἀνήκοντος δὲ μᾶλλον ἰδικῶς τοῖς ἀπὸ γῆς σώμασι, καὶ τῇ τῶν σαρκῶν φύσει. Κατεδήδοκε γὰρ τὸ προκομισθὲν ἰχθύδιον, ἤτοι τὸ ἐξ αὐτοῦ μέρος. Ἀνάγκης δὲ ὥσπερ ἔργον ἑκάτερον εἶναι δώσομεν. Φθορᾶς γὰρ ὅλως σωζομένης οὐκέτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς ἁγίας μάλιστα σαρκὸς, ἐπείπερ ἀνεβίω πρὸς ἀφθαρσίαν, ἀλλ' οὐδὲ τροφῆς τῆς συνήθους δε-

[73] Luc. XXIV, 36-43.

δεῆσθαι πεπιστευμένης, καθάπερ καὶ πρότερον, τύπους ἥλων ἐπέδειξε, καὶ τροφῆς μεταλαχεῖν οὐκ ἀνένευσεν, ἵνα τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως ῥιζώσῃ μυστήριον, καὶ ἐπὶ τούτῳ πίστιν τῶν ἁπάντων ἡμῶν ἐμφυτεύσῃ ψυχαῖς· ἐργάζεται δὲ τὰ τῆς τῶν πνευμάτων φύσεως παντελῶς ἀλλότρια. Τύποι γὰρ ἥλων, καὶ τραυμάτων ἴχνη, καὶ τροφῆς μέθεξις σωματικῆς, πόθεν ἄν, ἢ πῶς ἐνυπάρχοι πνεύματι γυμνῷ τε παντάπασι, καὶ ἀσυμπλόκῳ σαρκὶ, ἥπερ ἂν πρέποι κατά γε τὸν λόγον τῆς ἰδίας φύσεως καὶ τὸ ἐν τούτοις γίνεσθαι φιλεῖν; Οὐκοῦν ἵνα μὴ πνεῦμα λεπτὸν οἴωνταί τινες ἐγηγέρθαι τὸν Κύριον, μήτε μὴν ἀνέπαφον σῶμα, σκιοειδές τε καὶ ἀέριον, ὅπερ ἔθος τισὶν ὀνομάζειν πνευματικὸν, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο τὸ ἐσπαρμένον ἐν φθορᾷ κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν διαναστὰν πιστεύηται, τὰ σώματι πρέποντα τῷ παχεῖ δέδρακέ τε καὶ δέδειχεν. Ἀποδημήσει γε μὴν οὐκ ἀπὸ τοῦ πρέποντος λογισμοῦ τὸ εἰπεῖν ἐν ἀρχαῖς, οὐ τοσοῦτον ἀπιστῆσαι διὰ γνώμης ἀσθένειαν τὸν μακάριον μαθητὴν, ὅσον ἐκ περιχαρείας τῆς ἄγαν τοῦτο παθεῖν. Ἀκηκόαμεν γὰρ τοῦ μακαρίου φάσκοντος Λουκᾶ, καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων, ὅτι « Ἀπιστούντων αὐτῶν, καὶ θαυμαζόντων ἀπὸ τῆς χαρᾶς. » Οὐκοῦν τὸ θαυμάσαι, τὸ ἐπὶ τῇ πίστει βράδος τοῖς μαθηταῖς ἐνειργάζετο. Ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἀπροφάσιστος ἦν τοῖς ὁρῶσιν ἡ ἀπιστία, ἀκολούθως ὁ μακάριος Θωμᾶς ὀρθοτάτην ἐπ' αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν ἐποιεῖτο λέγων· « Ὁ Κύριός μου, καὶ ὁ Θεός μου. » Τῷ γὰρ κατὰ φύσιν Κυρίῳ, καὶ τὸ κατὰ πάντων ἔχοντι κράτος παρέποιτο ἂν ἀληθῶς τε καὶ ὁμολογουμένως καὶ τὸ εἶναι Θεῷ, ὥσπερ οὖν ἀμέλει, καὶ τὸ [γρ. τῷ] κατὰ φύσιν Θεῷ προσὸν ὁρῷτο δὴ παντελῶς καὶ τὸ τῶν ὅλων δύνασθαι κρατεῖν, καὶ τὴν τῆς κυριότητος ἀμπέχεσθαι δόξαν. Ἐπιτηρητέον δὲ, ὅτι μοναδικῶς καὶ συνάρθρως « ὁ Κύριός μου, » φησὶ, « καὶ Θεός μου· » οὐ γὰρ ἁπλῶς ἔφη Κύριός μου καὶ Θεός μου, ἵνα μή τις οἴηται καθ' ὁμοιότητα τὴν ἡμετέραν, ἤγουν τῶν ἁγίων ἀγγέλων Κύριον αὐτὸν εἰρῆσθαι καὶ Θεόν. Πολλοὶ γὰρ ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ γῆς, κύριοί τε καὶ θεοὶ, καθάπερ ὁ σοφὸς ἡμᾶς ἐδίδαξε Παῦλος, ἀλλ' ἕνα Κύριον αὐτὸν ἰδικῶς [γρ. εἰδὼς], καὶ Θεὸν, ὡς ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν Κυρίου καὶ Θεοῦ γεννηθέντα Πατρὸς, « ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, » φησὶ, καὶ τὸ ἔτι μεῖζον εἰς παράστασιν ἀληθείας, ἀκήκοε τοῦτο λέγοντος ὁ Σωτὴρ τοῦ ἰδίου μαθητοῦ, διακειμένου τε καὶ πεπιστευκότος, ὅτι δὴ κατὰ ἀλήθειαν ὁ Κύριός τε αὐτὸς ὑπάρχοι, καὶ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἐπιτιμᾷν οὐκ ᾤετο δεῖν. Οὐκοῦν ἐπῄνει πεπιστευκότα, καὶ λίαν ὀρθῶς. Ἴδοις δ' ἂν τοῦτο ὑπάρχον ἀληθὲς, καὶ μάλα ῥᾳδίως· πρὸς γὰρ τὸν οὕτω πεπιστευκότα καὶ διακείμενον, ἐπὶ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου φησί· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Εἰ δὲ οὕτως ἔχοντα γνώμης πάντα τὰ ἔθνη διδάσκειν κελεύει, καὶ μυσταγωγὸν αὐτὸν ἀνέδειξεν οἰκουμενικὸν, οὐχ ἑτέραν ἡμᾶς ἔχειν βούλεται τὴν πίστιν. Κύριος γὰρ ὄντως ἐστὶ κατὰ φύσιν καὶ Θεὸς, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος. Κατανόει γὰρ ὅτι χεῖράς τε καὶ πόδας, καὶ πλευρὰν ψηλαφήσας ὁ μαθητὴς προσκεκόμικεν αὐτῷ τὴν ὁμολογίαν, οὐκ εἰς υἱῶν δυάδα διατεμὼν τὸν Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἐπιγινώσκων μετὰ σαρκός. Εἷς γὰρ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, κατὰ τὰς Γραφάς.

A vulnerum cicatrices, et corporei cibi sumptio, undenam aut quomodo cadere possint in nudum spiritum et qui carni conjunctus non sit, et cui ratione **1109** suæ naturæ istud congruat? Quocirca ne quidem sibi persuaderent spiritum surrexisse, neve corpus impalpabile, umbratile, atque aerium, quod nonnulli nominare solent spiritale, sed ipsum illud corpus quod seminatum est in corruptione, juxta Pauli vocem [74], excitatum crederetur, quæ solido et crasso corpori conveniunt egit atque exhibuit. Porro non est a recta ratione alienum quod initio diximus, beatum nempe discipulum non tam ob infirmitatem animi dubitasse, quam præ vehementi gaudio id ei contigisse. Beatum quippe Lucam de aliis quoque dicentem audivimus: « Non B credentibus illis, et mirantibus præ gaudio [75]. » Igitur admiratio tardiores in fide discipulos faciebat. Quia vero nulla erat incredulitatis excusatio cernentibus atque spectantibus, idcirco beatus Thomas recte confessus est dicens: « Dominus meus, et Deus meus. » Consentaneum enim est ut qui secundum naturam suam est Dominus ac universis imperat, sit quoque Deus, quemadmodum nempe et secundum naturam Deo inesse plane videtur ut universis imperet ac dominationis majestate præfulgeat. Observandum autem est singulariter et cum articulo Thomam dixisse « ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου, » non simpliciter « Κύριός μου καὶ Θεός μου, » ne quis existimaret ad nostram aut sanctorum angelorum similitudinem Dominum C eum dictum esse ac Deum. Multi quippe sunt in cœlo et in terra domini ac dii, sicuti sapiens ille Paulus nos docuit [76], sed unum eum agnoscens Dominum ac Deum, ut ex naturali Domino ac Deo Patre genitum, « ὁ Κύριός μου καὶ ὁ Θεός μου » ait, et quod ad veritatem demonstrandam majus est, audit Servator discipulum dicentem sentientemque ac credentem Dominum se revera esse ac Deum, nec reprehendendum censuit, sed laudavit credentem, idque rectissime. Quod quidem verum esse ex eo facile perspicies quod ad eum qui sic crediderat atque ita affectus erat sub finem Evangelii ait: « Euntes, docete omnes gentes [77]. » Quod si eum qui ita sentiat omnes gentes docere jubet, D ac orbis doctorem eum constituit, non aliam vult nos habere fidem. Dominus enim revera est secundum naturam ac Deus, etiam postquam factus est homo. Cogita enim discipulum tactis ejus manibus ac pedibus et palpato latere confessionem ei obtulisse, non quidem ita ut secaret in duos filios Emmanuelem, **1110** sed unum et eumdem cum carne agnosceret. Unus enim Dominus Jesus Christus, secundum Scripturas.

[74] I Cor. xv, 42. [75] Luc. xxiv, 41. [76] I Cor. viii, 5. [77] Matth. xxviii, 19.

XX, 29. ***Dicit ei Jesus: Quia vidisti me, Thoma, credidisti: beati qui non viderunt, et crediderunt.***

Singulari providentia plena est Servatoris oratio, et quæ summam nobis utilitatem afferre queat. Nostris enim animabus etiam hic non mediocriter consuluit, quia bonus est, et omnes homines vult salvos fieri, et in agnitionem venire veritatis, juxta id quod scriptum est [78]. Admiratione vero dignum illud est. Oportebat enim patienter ferre Thomam istud dicentem, aliosque discipulos qui spiritum et phantasma eum esse putabant, et ad fidem orbi faciendam universo vestigia clavorum et lateris foramen ostendere, et præter morem ac necessitatem cibum sumere, ut nulla plane relinqueretur incredulitatis causa iis qui ad utilitatem suam ista quærebant. Sed et necesse erat non parvam eum nostri curam gerere, adeoque prospicere ne posteris ulla daretur ansa dubitandi. Non ignorabat enim aliquos fore qui recta via relicta et adulterina pietate stulte suscepta fidem repudiarent, nec resurrectionem mortuorum admitterent, et exemplo illius increduli discipuli prodituros in medium, atque dicturos: « Nisi videro in manibus ejus vestigia clavorum, et misero manum meam in latus ejus, non credam. » Nam quis ejus rei demonstrandæ modus esset, non amplius in terra corporaliter exsistente Christo, sed in cœlos reverso? Aut quomodo non aliquando suspicarentur hæc se recte loqui, cum Servatoris discipulum æmulari viderentur, ac tanquam eximium quiddam sibi ascriberent non temere et inconsiderate credere, sed ad certiorem fidem ea petere quæ sanctis exhibita fuere discipulis? Hanc itaque ruinam et lapsum quorumdam inhibet. Noverat enim, cum Deus verus sit, diaboli malignum animum, et fraudis artificem. Ideoque beatos prædicat eos qui non viderent et crederent: admiratione quippe digni sunt revera. Cur ita? Nam quæ oculis cernimus, iis indubitata fides debetur, **1111** cum nullus ambigendi locus sit relictus. Qui autem quod non vidit, suscipit, ac verum esse credit quod doctor in aures infuderit, eximia fide colit eum qui prædicatur. Beatus itaque dicitur omnis quicunque per sanctorum apostolorum vocem crediderit, qui spectatores operum fuerunt ac verbi ministri, sicut Lucas ait [79]; quibus etiam obtemperare debemus si æternæ vitæ studio tenemur, et in supernis mansionibus habitare magni ducimus.

A *Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ὅτι ἑώρακάς με, πεπίστευκας· μακάριοι οἱ μὴ ἰδόντες, καὶ πιστεύσαντες.*

Οἰκονομικώτατος σφόδρα τοῦ Σωτῆρος ὁ λόγος, καὶ πλείστην ὅσην ἡμῖν τὴν ὄνησιν ἐμποιεῖν ἱκανός. Προενόησε γὰρ οὐ μετρίως κἀν τούτῳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ἐπείπερ ἐστὶν ἀγαθὸς, καὶ πάντας ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Τὸ δέ γε τοῦ θαύματος αἴτιον ἐκεῖνό ἐστιν. Ἔδει μὲν γὰρ ἀνεξικακῆσαι συνήθως ἐκεῖνο λέγοντι τῷ Θωμᾷ, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἑτέροις σὺν αὐτῷ μαθηταῖς, οἰηθεῖσιν ὅτι πνεῦμά ἐστι καὶ φάντασμα, ἐπιδεῖξαί τε καὶ μάλα προθύμως, εἰς πληροφορίαν οἰκουμενικὴν, καὶ τύπους τῶν ἥλων καὶ τῆς πλευρᾶς τὴν διάτρησιν, οὐδὲν δὲ ἧττον καὶ παρὰ τὸ B εἰωθὸς αὐτὸ, καὶ τὴν χρείαν καὶ τροφῆς μεταλαχεῖν, ἵνα μηδεμία παντελῶς περιλείπηται πρόφασις καλοῦσα πρὸς ἀπιστίαν τοὺς διὰ τῶν τοιούτων ὠφελεῖσθαι ζητήσαντας. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον οὐ μικροῦ τινος ἀξιῶσαι λόγου καὶ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀσφάλειαν. Ἔδει πρὸς ἐκείνῳ, καὶ τὸ ἕτερον ἰδεῖν, φημὶ δὲ τὸ μηδαμόθεν εὐκόλως κατασύρεσθαι πρὸς ἀπιστίαν τοὺς ἐν τοῖς ἐφεξῆς ἐσομένους καιροῖς. Ἦν γὰρ δή τινας εἰκὸς ἔξω τῆς εὐθείας ἰόντας ὁδοῦ, καὶ νόθην εὐλάβειαν ἐξ ἀμαθίας ἐπιτηδεύοντας ἀποπέμπεσθαι τὴν πίστιν, οὐ προσίεσθαι τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, ἥκειν τε εἰς μέσον κατ' ἐκεῖνον ἡμῖν ἐροῦντας τὸν ἀπιστήσαντα μαθητήν· « Ἐὰν μὴ ἴδω ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ τὸν τύπον τῶν ἥλων, καὶ βάλω τὴν χεῖρά μου εἰς τὴν C πλευρὰν αὐτοῦ, οὐ μὴ πιστεύσω. » Εἶτα τίς ἂν αὐτοῖς πληροφορίας ἔτι διαρκὴς ἐγένετο τρόπος, οὐκ ὄντος μὲν ἐπὶ γῆς σωματικῶς ἔτι Χριστοῦ, ἀναβεβηκότος δὲ μᾶλλον εἰς οὐρανούς; Πῶς δὲ οὐκ ἂν ὑπωπτεύθησαν ἔσθ' ὅτε τὰ τοιαῦτα λέγειν ὀρθῶς, ὅτε ζηλοῦντες ἐφαίνοντο τοῦ Σωτῆρος τὸν μαθητὴν, καὶ ὡς ἄριστόν τι χρῆμα τὸ μὴ πιστεῦσαι προχείρως ἐπιλεξάμενοι, ἐξαιτεῖν δὲ μᾶλλον πρὸς πληροφορίαν ἀσφαλῆ διετείνοντο, τὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις ἐπιδειχθέντα μαθηταῖς; Ἀνασειράζει τοιγαροῦν ὁ Χριστὸς καὶ τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις ἐσομένην ἔσθ' ὅτε καταδρομὴν, καὶ περιστέλλει τὸν ὄλισθον. Ἤδει γὰρ, ἤδει, Θεὸς ὑπάρχων ἀληθινὸς, τὴν τοῦ διαβόλου φιλοκακοῦργον γνώμην, καὶ τὸ εἰς ἀπάτην εὐμήχανον. Διὸ μακαρίους ἀποφαίνει τοὺς καὶ δίχα τοῦ ἰδεῖν πιστεύοντας· D θαυμάσιοι γὰρ ὄντως. Καὶ διὰ ποίαν αἰτίαν; Τοῖς μὲν γὰρ ἐν ὄψει κειμένοις οὐδαμόθεν ἀμφίλογος ὀφείλεται πίστις. Τὸ γὰρ ἐνδοιάζειν ὅλως ἀναπεῖθον οὐδέν. Ὁ δὲ μὴ τεθέαταί τις εἰ παραδέξαιτο, καὶ ἀληθὲς εἶναι πιστεύσειεν ὅπερ ἂν εἰς ὦτα διακομίσειαν τοῦ μυσταγωγοῦντος οἱ λόγοι, ἀξιολογωτάτῃ τετίμηκε πίστει τὸν κηρυττόμενον. Ἕψεται τοίνυν ὁ μακαρισμὸς παντὶ τῷ πιστεύοντι διὰ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωνῆς, οἳ καὶ αὐτόπται καὶ θεωροὶ τῶν κατορθωμάτων γεγόνασι, καὶ ὑπηρέται τοῦ λόγου, καθά φησιν ὁ Λουκᾶς· οἷς καὶ προσέχειν ἡμᾶς ἀναγκαῖον, εἰ τῆς αἰωνίου ζωῆς καθεστήκαμεν ἐρασταὶ, καὶ τὸ ἐν ταῖς ἄνω μοναῖς αὐλίζεσθαι περὶ πολλοῦ ποιεῖσθαι σπουδάζομεν.

XX, 30, 31. ***Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc. Hæc autem scripta sunt,***

Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα σημεῖα ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ἐνώπιον τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, ἃ οὐκ ἔστι γεγραμμένα ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ. Ταῦτα δὲ γέ-

[78] I Tim. II, 4. [79] Luc. I, 2.

γραπται, ἵνα πιστεύσητε, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ A *Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ ἵνα πιστεύοντες, ζωὴν αἰώνιον ἔχητε ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.*

Ἀνακεφαλαιοῦται τρόπον τινὰ τὴν ἰδίαν συγγραφὴν, ἐμφανῆ τε τοῖς ἀκροωμένοις τὸν τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων σκοπὸν ἐργάζεται. Ἵνα γὰρ πιστεύσητε, φησὶ, καὶ πιστεύσαντες ἔχητε τὴν αἰώνιον ζωὴν, συνετέθη ταυτί. Πολλὰ δὲ εἶναί φησι τὰ σημεῖα, καὶ οὐ μέχρι τῶν αὐτῷ καὶ μόνῳ διεγνωσμένων τε καὶ εἰρημένων, τὰ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἵστησι κατορθώματα, καὶ τὰς παραδόξους ἐνεργείας, ἀπονέμει δὲ ὥσπερ καὶ τοῖς ἑτέροις εὐαγγελισταῖς ἅπερ ἂν αὐτοῖς διὰ μνήμης ἴοι τῆς ἀκριβοῦς παρακομίζειν, εἰ βούλοιντο. Γέγραπται γὰρ οὐ πάντα, φησὶν, ἐν τῷ βιβλίῳ τούτῳ, ταυτὶ δὲ καὶ μόνα διὰ τῆς ἐμῆς ἐνετέθη φωνῆς, ἅπερ ἦν εἰκὸς ἐξαρκέσειν οὐ μετρίως B πρὸς τὸ ἀναπεῖσαι δύνασθαι τοὺς ἀκροωμένους, ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ. Ταυτὶ μὲν οὖν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Ἐγὼ δὲ πάλιν οἰήσομαι δεῖν ἐκεῖνο φάναι χρησίμως· εἰ γὰρ ὅλη τῶν γεγραμμένων ἡ δύναμις τοιαύτην ἡμῖν ἐνεργάζεται πίστιν, διακεῖσθαί τε καὶ σφόδρα καλῶς ἀναπείθει, ὡς ὁ γεννηθεὶς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, ὃς καὶ ἐπεκλήθη Ἰησοῦς, διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς, αὐτὸς οὗτός ἐστιν ὁ διὰ τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς κηρυττόμενος Χριστός· αὐτὸς δέ ἐστιν οὗτος, καὶ οὐχ ἕτερος, οὐχ ἁπλῶς υἱὸς, ἀλλ' ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ μοναδικῶς τε καὶ ἰδικῶς, τί δράσαιεν [γρ. δράσειαν] ἄρα, τί δὲ φθέγξαιτο [γρ. φθέγξαιντο], καὶ ποῖον ἕξουσι κρῖμα, κατὰ τὸν τῆς μεγάλης ἡμέρας καιρὸν, οἱ ἐξ ἀμαθίας C διακρινόμενοι περὶ τὴν πίστιν, καὶ πρὸς τούτῳ διδάσκειν ἑτέρους ἐπιχειρήσαντες δύο νομίζειν εἶναι χριστούς; Κατατέμνουσι γὰρ εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς καὶ εἰς Θεὸν Λόγον ἰδικῶς, καὶ μετὰ τὴν ἕνωσιν, καὶ τὴν ἄῤῥητόν τε καὶ ἀπερινόητον παντελῶς πρὸς τὸ σῶμα σύνοδον. Τοιγάρτοι πεπλάνηνται, καὶ πόῤῥω που τῆς ἀληθείας ἐρχόμενοι τὸν ἀγοράσαντα αὐτοὺς Δεσπότην ἠρνήσαντο. Τὸν μὲν γὰρ τῆς φύσεως ἐξεταζόντες λόγον, ὅταν τι νοῶμεν περὶ Χριστοῦ, ἑτέραν οὖσαν τὴν σάρκα παρὰ τὸν ἐκ Πατρός τε καὶ ἐν Πατρὶ Θεὸν Λόγον εὑρίσκωμεν [γρ. εὑρίσκομεν]· τὴν δὲ τῆς συνόδου τῆς πρὸς αὐτὸν κατασκεπτόμενοι δύναμιν, βασανίζοντές τε κατὰ τὸ ἐγχωροῦν, τὸ ἐξαίσιον τουτὶ καὶ ὑπὲρ νοῦν μυστήριον, ὡς ἕν τι μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς νοοῦμεν τὸν Λόγον, οὐκ εἰς σάρκα D μεταβεβλημένον (οὐ γὰρ τοῦτό φαμεν· ἔστι γὰρ ἄτρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος, καὶ τροπῆς ἁπάσης ἀνεπίδεκτος παντελῶς ἡ τοῦ Λόγου φύσις), ἀλλ' ὅτι κατὰ τὴν ἁγίαν ἡμῶν καὶ θεόπνευστον Γραφὴν, ἔκ τε τοῦ θείου ναοῦ ὁλόκληρον ἔχοντος τῆς ἀνθρωπότητος τὸν ὅρον, καὶ ἐκ τοῦ ζῶντος Λόγου νοούμενος, εἷς ἐστι λοιπὸν ὁ Ἰησοῦς καὶ Χριστὸς καὶ Υἱός. Νοῆσαι δ' ἂν τοῦτο αὐτὸ καὶ ἐφ' ἡμῶν ἀληθές τε ὑπάρχον, καὶ οὕτως ἔχον τῇ φύσει. Συγκείμεθα γὰρ εἰς ἕνα ἄνθρωπον τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος, ἑτέρου μὲν ὄντος τοῦ σώματος, ἑτέρας δὲ αὖ τῆς ἐν τῷ σώματι ψυχῆς, κατά γε τὸν ἐφ' ἑκατέρῳ λόγον, πλὴν εἰς ἑνὸς ζώου, συνθεόντων ἀνάδειξιν, καὶ διαιρεῖσθαι τὸ παράπαν οὐκ ἀνεχομένων μετὰ τὴν εἰς ἄλληλα συμπλοκήν.

ut credatis quia Jesus est Christus Filius Dei, et ut credentes vitam habeatis in nomine ejus.

Concludit quodammodo quæ dixit hactenus, et evangelicorum præconiorum scopum palam facit auditoribus. Ut enim credatis, inquit, et credentes vitam æternam habeatis, hæc a me scripta sunt. Multa vero signa et opera esse dicit, nec ea tantum quæ sibi sint perspecta, sed quæ aliis quoque evangelistis cognita, quorum optime recordari queant, si velint. Nec enim scripta sunt in hoc libro, inquit, omnia, sed ea sola sunt posita quæ ad persuadendos auditores abunde suffectura putavi, ut credant Jesum esse Christum illum Filium Dei. Hæc divinus evangelista. Ego vero illud me utiliter dicturum puto, quod si Scripturarum vis tantam in nobis fidem inserat, ac recte persuadeat illum ipsum qui natus est ex sancta Virgine, quique angeli voce Jesus nominatus est, ipsum, inquam, illum esse qui per Scripturam divinam Christus prædicatur, et ipsum eumdem ac non alium esse, non simpliciter filium, sed Dei Unicum, quid facient demum, aut quid loquentur, aut quale judicium magnæ illius diei tempore subituri sunt, qui inscitia de fide disputant, aliisque persuadere conantur duos esse christos? Dividunt enim in hominem seorsim, et **1112** in Deum Verbum item seorsim, etiam post unionem, et ineffabilem atque incomprehensibilem plane cum corpore conjunctionem. Quo fit ut per errorem a veritate procul abducti Dominum qui redemit eos negaverint. Nam si naturæ rationem spectemus cum de Christo aliquid concipimus, aliam esse carnem ab eo qui ex Patre et in Patre est Deo Verbo reperimus: cum vero unionis cum eo vim consideramus, et, quoad ejus est, magnum istud ac supra mentem omnem positum mysterium exploramus, Verbum tanquam unum aliquid cum sua carne intelligimus, non quidem in carnem mutatum (non enim hoc dicimus, immutabilis enim est, nec conversionem ullam aut alterationem capit natura Verbi), sed quia juxta sanctam ac divinitus inspiratam Scripturam ex divino templo quod totam in se humanitatis rationem continet, et ex vivente Verbo intellectus, unus est demum Jesus et Christus, et Filius. Quod in nobis quidem ipsis verum esse, atque ita se habere natura sua intelliges. Componimur enim in unum hominem qui anima constat et corpore, ita ut aliud quidem sit corpus, alia quæ in corpore est anima, si utriusque ratio spectetur, verumtamen ad unum animal efficiendum concurrunt, nec dividi quidem a se patiuntur, postquam inter se unita sunt.

Μετὰ ταῦτα ἐφανέρωσεν ἑαυτὸν πάλιν ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς ἐπὶ τῆς θαλάσσης τῆς Τιβεριάδος. Ἐφανέρωσε δὲ οὕτως· Ἦσαν ὁμοῦ Σίμων

XXI, 1-6. *Postea manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic: Erant simul Simon Petrus, et Thomas qui dici-*

tur Didymus, et Nathanael qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim : et illa nocte nihil prenderunt. Mane autem jam facto, stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est. Dicit ergo eis Jesus : Pueri, numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete, et invenietis. [Illi autem dixerunt : Per totam noctem laborantes nihil cepimus, sed in tuo nomine mittemus.] Miserunt ergo, et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium.

A *Πέτρος, καὶ Θωμᾶς ὁ λεγόμενος Δίδυμος, καὶ Ναθαναὴλ ὁ ἀπὸ Κανᾶ τῆς Γαλιλαίας, καὶ οἱ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ ἄλλοι ἐκ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ δύο. Λέγει αὐτοῖς Σίμων Πέτρος· Ὑπάγω ἁλιεύειν. Λέγουσιν αὐτῷ· Ἐρχόμεθα καὶ ἡμεῖς σὺν σοί. Ἐξῆλθον, καὶ ἀνέβησαν εἰς τὸ πλοῖον εὐθὺς, καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ νυκτὶ ἐπίασαν οὐδέν. Πρωΐας δὲ ἤδη γενομένης, ἔστη Ἰησοῦς ἐπὶ τὸν αἰγιαλὸν, οὐ μέντοι ἔγνωσαν οἱ μαθηταὶ, ὅτι Ἰησοῦς ἐστι. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Παιδία, μήτι προσφάγιον ἔχετε; Ἀπεκρίθησαν αὐτῷ· Οὔ. Ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· Βάλετε εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ πλοίου τὸ δίκτυον, καὶ εὑρήσετε. [Οἱ δὲ εἶπον· Δι' ὅλης τῆς νυκτὸς κοπιάσαντες, οὐδὲν ἐλάβομεν· ἐπὶ δὲ τῷ σῷ ὀνόματι βαλοῦμεν (1).] Ἔβαλον οὖν, καὶ οὐκέτι αὐτὸ ἑλκύσαι ἴσχυον ἀπὸ τοῦ πλήθους τῶν ἰχθύων.*

1113 Dominus noster Jesus Christus discipulis suis denuo dat optatissimo sui conspectu frui largiter, ac jam tertio iis supervenit, ut firmum constantemque erga se fidei sensum inderet. Nam qui non semel, sed tertio jam eum spectaverant, quomodo non omni ex animo incredulitate excussa piorum dogmatum veri aliis prædicatores exsisterent? Exit ergo Petrus piscatum una cum aliis : ei quippe se comites adjungunt : per hæc quoque Servatore nostro Christo utile quiddam disponente atque ordinante. Dixit enim ad eos alicubi, cum ad apostolatus dignitatem eos vocaret : « Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum [80]. » Quin ut eos rudiori veluti typo certiores faceret omnino eventurum quod dixerat, et promissionis non frustra fore veritatem, ex eo quod præ manibus erat clare persuadet. Beati quippe discipuli quæcunque suæ artis erant adhibitis (piscatores autem erant) nihil ceperunt, quamvis tota nocte laborassent. Mane autem facto, cum jam illuxisset, stetit Jesus in littore. Illi vero non agnoverunt eum; cumque rogaret numquid piscium ad esum intra retia haberent, nihil se plane cepisse aiunt. Tum ad dextram navigii partem rete demittere jubet. Illi vero tametsi per totam noctem frustra sudassent, « In nomine tuo, inquiunt, retia mittemus. » Quo facto, prædæ pondus trahentium vires superabat. Et hæc quidem divinus evangelista. Quia vero paulo ante diximus Servatorem apostolis clare et vere asseruisse fore eos piscatores hominum, age, translatis ad veritatis significationem, quoad ejus est, figuris, Servatoris sermonibus veritatis testimonium perhibeamus, et quæ facta sunt sigillatim explicantes auditoribus, spiritalis contemplationis non exiguam, meo judicio, ansam præbeamus. « Da enim sapienti occasionem, et sapientior erit. Notifica justo, et addet ad recipiendum [81]. » Quod ergo discipuli tota nocte piscati sint, **1114** neque tamen quidquam ceperint, sed frustra desudarint, significare arbitror priscorum doctorum prædicatione neminem plane persuasum, aut ad Dei voluntatem faciendam irretitum, vel certe paucos admo-

B Ἐπιδαψιλεύεται πάλιν ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς τῆς ἑαυτοῦ πολυεύκτου θέας τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τρίτην αὐτοῖς ἐφ' ἑτέραις ἤδη δυσὶ δωρεῖται τὴν ἐπιφοίτησιν, ἵνα δηλονότι βέβαιόν τε καὶ ἐν πίστει τῇ εἰς αὐτὸν ἀκλινῶς ἱδρυμένον ἐνεργάσηται φρόνημα. Οἱ γὰρ οὐχ ἅπαξ, ἀλλ' ἤδη καὶ τρίτον τεθεαμένοι, πῶς οὐκ ὀλιγοπιστίας ἁπάσης τὸν οἰκεῖον ἀπαλλάξαντες νοῦν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν ἀκριβεῖς ἂν ἐγένοντο μυσταγωγοὶ τῶν τῆς εὐσεβείας δογμάτων; Ἔξεισι τοίνυν ὁ Πέτρος ἁλιεύων τοῖς ἄλλοις ὁμοῦ· συνθέουσι γὰρ καὶ πρὸς τοῦτο βαδίζοντι, τάχα τι καὶ διὰ τούτων οἰκονομοῦντος χρήσιμον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Χριστοῦ. Ἔφη μὲν γάρ που πρὸς αὐτοὺς, ὅτε τὸν τῆς μαθητείας ἐπετίθει ζυγὸν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἀποστολῆς ἀξίαν ἐκάλει· C « Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιήσω ὑμᾶς γενέσθαι ἁλιεῖς ἀνθρώπων. » Ἵνα δὲ πάλιν αὐτοὺς ὡς ἐν τύπῳ πληροφορήσῃ παχεῖ, ὅτι δὲ πάντως τὸ εἰρημένον ἐκβήσεται, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐκτελευτήσει δύναμιν ἡ ὑπόσχεσις, ἐξ αὐτοῦ τοῦ μετὰ χεῖρας ὄντος ἐπιτηδεύματος ἀναπείθει σαφῶς. Οἱ μὲν γὰρ μακάριοι μαθηταὶ τὰ ἐκ τῆς οἰκείας ἐνεργήσαντες τέχνης (ἰχθυοθῆραι δὲ ἦσαν) ἐπίασαν οὐδὲν, καίτοι δι' ὅλης κεκοπιακότες τῆς νυκτός. Πρωΐας δὲ ἤδη γενομένης, ἀρξαμένου δὲ ἤδη διαχεῖσθαι φωτὸς, καὶ τῆς ἡλίου βολῆς, ἔστη Ἰησοῦς ἐπὶ τὸν αἰγιαλόν. Οἱ δὲ οὐκ ᾔδεσαν μὲν, ὅτιπερ αὐτός ἐστιν. Διερωτῶντί γε μὴν, καὶ λέγοντι, μή ἆρά τι τῶν εἰς τραπέζης τελούντων χρείαν εἴσω γέγονε δικτύων αὐτοῖς, οὐδὲν τὸ παράπαν εἰληφέναι φασίν. D Εἶτα κελεύει καθεῖναι τὸ δίκτυον εἰς μέρη τοῦ πλοίου τὰ δεξιά. Οἱ δὲ καίτοι διὰ νυκτὸς ὅλης εἰκαίους τε καὶ ἀνονήτους δαπανήσαντες πόνους, « Ἐπὶ τῷ σῷ ῥήματι σαγηνεύσομεν, » φασίν. Οὗ δὴ δρωμένου, τὴν τῶν ἀνελκόντων ἰσχὺν ἐβιάζετο λοιπὸν τῶν τεθηραμένων τὸ βάρος. Ταυτὶ μὲν οὖν ἡμῖν ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς ἐξηγήσατο. Ἐπειδὴ δὲ ἀρτίως ἐλέγομεν, ὡς διὰ πράγματος ἐναργεστάτου τε λίαν καὶ τετελεσμένου κατὰ ἀλήθειαν πεπληροφόρηκεν ὁ Σωτὴρ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους ὅτι δὴ μέλλοιεν ἔσεσθαι κατὰ τὴν αὐτοῦ φωνὴν ἁλιεῖς ἀνθρώπων, φέρε μεθιστάντες, ὡς ἔνι, καλῶς εἰς ἀληθείας δήλωσιν τὰ ἐν τύπῳ πεπληρωμένα, τοῖς τοῦ Σωτῆρος λόγοις μαρτυρήσω-

[80] Matth. IV, 19. [81] Prov. IX, 9.

μεν τὴν ἀλήθειαν, ἕκαστα δὲ τῶν γεγονότων κατά A γε τὸ ἐγχωροῦν διαπτύξαντες, παραθῶμεν τοῖς ἐντευξομένοις θεωρίας πνευματικῆς οὐ μετρίας, ὡς ἐγῷμαι, τὰς ἀφορμάς. « Δίδου γὰρ σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. » Οἶμαι τοίνυν ὅτι τὸ διὰ νυκτὸς μὲν ὅλης ἁλιεῦσαι τοὺς μαθητὰς, μὴ μὴν ἑλεῖν παντελῶς, εἰκαίους δὲ ἀνατλῆσαι πόνους, σημαίνει τι τοιοῦτον, ὅτι τοῖς τῶν ἀρχαιοτέρων διδασκάλων κηρύγμασιν οὐδένα τὸ παράπαν ἀναπεπεισμένον εὑρήσομεν, καὶ εἰς τὸ τελείως ἀρέσκον τῷ Θεῷ σεσαγηνευμένον, ἢ ὀλίγους κομιδῇ. Ἐν ἴσῳ δὲ τῷ μηδενὶ, τὸ σφόδρα βραχὺ, ὅταν ἐκ πολλοῦ μάλιστα λαμβάνηται· πολὺς δὲ δὴ λίαν ὁ κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἄνθρωπος νοεῖται πρεπόντως. Τί οὖν ἄρα τὸ διακωλῦσαν, καὶ ἐμποδὼν εὑρεθὲν, ὃ καὶ τῶν ἀρχαιοτέρων τὸν πόνον B εἰκαῖον ἐτίθει; Τί δὲ καὶ ἄκαρπον ὥσπερ αὐτοῖς ἀπετέλει τὸ κήρυγμα; Νὺξ ἦν, καὶ σκότος ἔτι καὶ νοητή τις ἀχλὺς, καὶ δαιμονιώδης ἀπάτη τοῖς τῆς διανοίας ὀφθαλμοῖς ἐνιζάνουσα, καὶ τὸ θεῖον ὄντως, καὶ ἀληθὲς ἰδεῖν οὐκ ἐφιεῖσα φῶς. « Οὐ γὰρ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, οὐκ ἦν ἕως ἑνὸς, ἀλλὰ πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν. » Εἰ δὲ καὶ τεθήρευτό πως διὰ Μωσέως ὁ Ἰσραὴλ, ἀλλ' ἦν ἐν ἴσῳ τοῖς οὐδ' ὅλως τεθηρευμένοις, τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις ἐπιτηδεύων λατρείαν, καὶ τῷ τελοῦντι μηδὲν παιδαγωγούμενος νόμος [*Ισ.* νόμῳ]. Ὅτι γὰρ ἀχρειοτάτην ὥσπερ καὶ ἀπῳδὸν τῷ Θεῷ τὴν ἐν τύποις λατρείαν εὑρήσομεν, εὔκολον ἰδεῖν ἐξ ὧν τὰς δι' αἱμάτων παρωθεῖται θυσίας, καὶ πᾶν εἶδος προσαγωγῆς, γεώδους τε καὶ σωματικῆς. C « Ἵνα τί γάρ μοι, φησὶ, λίβανον ἐκ Σαβὰ φέρετε, καὶ κιννάμωμον ἐκ γῆς μακρόθεν; Τὰ ὁλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ θυσίαι ὑμῶν οὐχ ἥδυνάν με. » Καὶ ταῦτά φαμεν, οὐ τὴν πρώτην καὶ πάλαι δοθεῖσαν ἀτιμάζοντες ἐντολὴν, οὔτε μὴν τοῦ νόμου κατηγορεῖν ἐγνωκότες, ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον τοῖς ἀκροωμένοις ἐθέλοντες ὑποδηλοῦν, ὅτι τοῦ πάντων Δεσπότου Θεοῦ πρὸς μόνον ὁρῶντος τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ κάλλος, καὶ οἱ διὰ νόμου τεθηρευμένοι πρὸς τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις ἀνόνητον λατρείαν, ἐν ἴσῳ πως τέθειντο τοῖς οὔπω τεθηρευμένοις, ἄχρις ἂν ὁ τῆς διορθώσεως ἐπιλάμψῃ καιρὸς, λέγοντος ἐναργῶς τοῦ Χριστοῦ, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· « Ἐγώ εἰμι ἡ ἀλήθεια. » Εἰ δὲ δεῖ τούτοις καὶ ἕτερόν τι ἐπειπεῖν, οὐκ ὀκνήσω διὰ τὸ χρήσιμον. Οἱ πρὸς τὴν ἐκ νόμου μά- D θησιν κεκλημένοι διὰ Μωσέως, καὶ αὐτὸν τὸν δοθέντα διαπτύσαντες νόμον, καὶ μονονουχὶ πλατὺ γελῶντες κατὰ τῆς ἁγίας ἐντολῆς, ἐτράποντο πρὸς διδασκαλίας ἐντάλματα ἀνθρώπων· κατώλισθον δὲ πρὸς τοῦτο σκληρᾶς καὶ ἀτέγκτου βουλῆς, ὡς καὶ τὸν τῶν ἁγίων προφητῶν ἀτονῆσαι λόγον. Τοιγάρτοι καὶ ἔκραζον· « Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; » Ἱερεμίας δὲ πάλιν· « Οἴμοι ἐγὼ, μῆτερ, ὡς τίνα με ἔτεκες, ἄνδρα δικαζόμενον, καὶ διακρινόμενον ἐν πάσῃ τῇ γῇ; Οὔτε ὠφέλησα, οὔτε ὠφέλησέ με οὐδείς. Ἡ ἰσχύς μου ἐξέλιπεν ἐν τοῖς καταρωμένοις. » Πῶς οὖν οὐκ ἐν ἴσῳ

A dum. Parum enim pro nihilo æstimatur, cum multus per totum orbem sparsus sit hominum numerus. Quidnam ergo veterum laborem irritum reddebat? aut quid prædicationem inutilem eis quodammodo faciebat? Nox erat ac tenebræ adhuc, et intellectualis quædam caligo, et fraus dæmoniaca mentis oculis insidens, et quæ divinam ac veram lucem intueri non sineret: « Non erat enim qui faceret bonum, » juxta Psalmistæ vocem, « non erat usque ad unum; omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt [82]. » Tametsi vero per Mosen quodammodo captus erat Israel, tamen perinde atque ii qui capti non sunt cultum typicum et umbratilem observabat, et lege quæ ad perfectum nihil adduxit [83] eruditus erat. Quippe quodammodo B inutilem ac Deo contrarium typicum esse cultum, facile est videre ex eo quod ipse cruentas victimas et omne genus oblationis terrenæ atque corporeæ repudiat. « Utquid enim mihi, inquit, thus de Saba affertis, et cinnamomum de terra longinqua? Holocautomata vestra non sunt accepta, et sacrificia vestra non mihi jucunda fuerunt [84]. » Atque hæc quidem dicimus, non quod primum et olim datum mandatum contemnamus, neque quod legem incusare velimus, sed potius ut auditoribus innuamus quod cum universi Dominus Deus ad evangelicæ conversationis decus duntaxat respiciat, qui per legem adumbratilem ac typicum cultum adducti sunt, eodem ordine et numero sunt ac ii qui nondum adducti fuerunt, donec correctionis tem- C pus effulserit, cum Christus aperte dicat, postquam factus est homo: « Ego sum veritas [85]. » Jam si quid his insuper addendum est, non gravabor, propter utilitatem audientium. Qui ad legalem disciplinam vocati sunt per Mosen, et ipsam legem respuerunt, sanctum propemodum mandatum ridentes conversi sunt ad doctrinas et mandata hominum [86], eoque duritiei et præfracti animi devenerunt, ut etiam sanctorum prophetarum sermo nihili apud eos esset. Ideoque clamabant: « Domine, quis credidit auditui nostro [87]? » Jeremias vero: « Heu me, mater, quare **1115** me genuisti, virum qui judicer et discernar in omni terra? Nec mihi quisquam, nec ego alicui unquam profui. Fortitudo mea defecit in iis qui maledicunt mihi [88]. » Quomodo ergo præfractum illum ac du- D rum Israelem non similem esse iis fatebere qui ne prorsus quidem capti sunt, quando ipsam quoque legem a Mose traditam conculcavit? Quod autem ipsa quoque gentium multitudo nondum ad fidem conversa esset, nec adhuc intra divinæ doctrinæ retia consisteret, nullo negotio demonstrari potest. Illis ergo tenebræ in corde erant, et nox diabolica, quæ veræ Dei cognitionis lucem repelleret. Quare tota, ut uno verbo dicam, nocte cum sudassent, tamen sagenam intellectualem piscibus adhuc destitutam habebant qui præcesserunt adventum; sed mane facto, hoc est dissipata jam caligine diabo-

[82] Psal. XIII, 3. [83] Hebr. VII, 19. [84] Jerem. VI, 20. [85] Joan. XIV, 6. [86] Matth. XV, 9. [87] Isa. LIII, 1. [88] Jerem. XV, 10, 11.

lica, et exorto vero lumine, Christo nimirum, quærenteque a fatigatis numquid obsonii intra retia haberent, quod Deo nostrum omnium salutem quodammodo esurienti cibus fieret (cibum enim ejus appellavit Scriptura Samaritanorum conversionem [89]), palamque fatentibus sibi prorsus esse nihil, in dextram navigii partem retia denuo mittere jubet. Beatus enim Moses præcepti rete demisit, per litteram nempe legalem : sed in læva quodammodo parte facta piscatio est, cum Servatoris nostri mandatum dextram partem tenere intelligatur. Major enim incomparabiliter atque præstantior quoad honorem et gloriam præceptis legalibus Christiana institutio censetur, quandoquidem typis omnino præferenda est veritas, et servo dominus, et litteræ condemnanti gratia Spiritus. In dextra itaque parte Christi doctrina statuetur, qua parte præstare legi et prophetis significatur. Absque mora igitur Servatoris nostri mandatis persuasi divini discipuli rete demittunt. Hoc autem nobis significat haudquaquam sibi ipsis apostolatus gratiam rapuisse, sed jussu ejus ad piscationem spiritalem exisse : « Euntes enim, inquit, docete omnes gentes [90]. » Et quidem aiunt ipsi in verbo ejus rete se laxare. Non enim aliter piscantur quam Servatoris nostri verbis ac præceptis evangelicis. Demissa vero in mare sagena, ingens multitudo capta est piscium, ut eam extrahere discipuli facile nequirent. Innumeri enim sunt ad fidem conversi, et sanctorum **1116** apostolorum viribus majus est ac præstantius revera istius rei miraculum. Christi enim virtus et operatio illa est, qui salvandorum multitudinem sua virtute in apostolicam quæ in terra est Ecclesiam quasi quoddam in rete colligit.

A τεθεῖσθαι δοίη τις ἂν τοῖς μηδόλως τεθηρευμένοις τὸν ἀπειθῆ καὶ δυσήνιον Ἰσραὴλ, ὅτε καὶ αὐτὸν τὸν διορισθέντα διὰ Μωσέως πεπάτηκε νόμον; Ὅτι δὲ καὶ αὐτὴ τῶν ἐθνῶν ἡ πληθὺς ἀσαγήνευτός τε ἦν ἔτι, καὶ τῆς τῶν θείων μαθημάτων περιβολῆς ἔξω μένουσα παντελῶς, οὐδενὸς ἂν ἡμῖν πρὸς ἀπόδειξιν δεήσαι λόγου. Ἐκείνοις οὖν ἄρα σκότος ἦν ἐν καρδίᾳ καὶ νὺξ διαβολικὴ, τὸ τῆς ἀληθοῦς θεογνωσίας ἐξείργουσα φῶς. Οὐκοῦν δι' ὅλης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, κοπιάσαντες τῆς νυκτὸς, ἰχθύων ἔτι χηρεύουσαν τὴν σαγήνην εἶχον τὴν νοητὴν, οἱ πρὸ τῆς ἐπιδημίας· πρωΐας δὲ γενομένης, τοῦτ' ἔστιν, διαλελυμένης ἤδη τῆς διαβολικῆς ἀχλύος καὶ ἀνίσχοντος τοῦ φωτὸς τοῦ ἀληθινοῦ, δῆλον δὲ ὅτι Χριστοῦ πυθομένου παρὰ τῶν κεκοπιακότων μὴ ἄρα τι τῶν λίνων ἔχουσιν ἐντὸς, ὅπερ B ἂν γένοιτο τροφὴ τῷ τὴν ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίαν οἱονεὶ πεινῶντι Θεῷ (βρῶσιν γὰρ οἰκείαν ὠνόμασεν ἡ Γραφὴ τὴν Σαμαρειτῶν ἐπιστροφὴν), ἐναργῶς τε τῶν ἐρωτωμένων διωμολογηκότων, ὡς οὐδὲν τὸ παράπαν ἐστὶν αὐτοῖς, καθεῖναι πάλιν ἐπιτάττει τὸ δίκτυον εἰς τὰ τοῦ πλοίου δεξιά. Καθῆκε μὲν γὰρ καὶ ὁ μακάριος Μωσῆς τὸ τῆς ὑφηγήσεως λίνον, διὰ νομικοῦ δὲ δῆλον ὅτι γράμματος· ἀλλ' ἐγένετό πως ἐν εὐωνύμοις ἡ θύρα [γρ. θήρα], νοουμένης ἐν δεξιᾷ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐντολῆς. Μείζων γὰρ ἀσυγκρίτως, καὶ ἀμείνων κατὰ πολὺ κατά τε τιμὴν καὶ δόξαν, τῶν νομικῶν ἐνταλμάτων ἡ διὰ Χριστοῦ νοεῖται παίδευσις, ἐπεὶ καὶ τῶν τύπων προκείσεται πάντως ἡ ἀλήθεια, καὶ οἰκέτου δεσπότης, καὶ τοῦ κατακρί- C νοντος γράμματος ἡ δικαιοῦσα τοῦ Πνεύματος χάρις. Ἐν δεξιοῖς οὖν ἄρα στήσεται τὰ διὰ Χριστοῦ, τὴν ὑπεροχὴν ἡμῖν τὴν κατὰ νόμου καὶ προφητῶν τοῦ δεξιοῦ σημαίνοντος. Ἀμελλητὶ τοιγαροῦν τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν διατάγμασιν ἀναπεπεισμένοι χαλῶσι τὸ δίκτυον οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Σημαίνει δὲ καὶ τοῦτο ἡμῖν ὡς οὐχ ἑαυτοῖς τὴν τῆς ἀποστολῆς ἥρπασαν χάριν, ἀλλὰ τοῖς αὐτοῦ διατάγμασιν ἐπὶ τὴν θήραν ἐξῆλθον τὴν πνευματικήν. « Πορευθέντες γὰρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. » Καὶ αὐτοὶ δέ φασιν, ὡς ἐπὶ τῷ ῥήματι τοῦ Χριστοῦ χαλῶσι τὸ δίκτυον. Σαγηνεύουσι γὰρ οὐχ ἑτέρως ἢ τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ῥήμασι, καὶ εὐαγγελικοῖς προστάγμασι. Τῶν γε μὴν εἴσω δικτύων γεγονότων ἰχθύων, πολύ τι τὸ πλῆθος ἦν, ὡς καὶ ἀνέλκειν αὐτὸ μηκέτι ῥᾳδίως δύνασθαι τοὺς μαθητάς. Ἀναρίθμητοι γὰρ οἱ σεσαγηνευμένοι καὶ πιστεύσαντες, καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἰσχύος μεῖζόν τε ἤδη, καὶ ὑπερτεροῦν ἀληθῶς τὸ ἐπὶ τούτῳ θαῦμα φαίνεται. Χριστοῦ γάρ ἐστιν ἡ ἐνέργεια, τὴν τῶν σωζομένων πληθὺν ἰδίᾳ δυνάμει συλλέγοντος καθάπερ εἰς λίνον ἀποστολικὴν τὴν ἐπὶ γῆς Ἐκκλησίαν.

XXI. 7-14. *Dicit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petro : Dominus est. Simon ergo Petrus, cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se (erat enim nudus), et misit se in mare. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis), trahentes rete piscium. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus quos prendistis nunc. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus; et cum tanti essent, non est scissum rete. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discum-*

D *Λέγει οὖν ὁ μαθητὴς ἐκεῖνος, ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς, τῷ Πέτρῳ· Ὁ Κύριός ἐστι. Σίμων οὖν Πέτρος, ἀκούσας ὅτι Κύριός ἐστι, τὸν ἐπενδύτην διεζώσατο (ἦν γὰρ γυμνὸς), καὶ ἔβαλεν ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλασσαν. Οἱ δὲ ἄλλοι μαθηταὶ τῷ πλοιαρίῳ ἦλθον (οὐ γὰρ ἦσαν μακρὰν ἀπὸ τῆς γῆς, ἀλλ' ὡς ἀπὸ πήχεων διακοσίων), σύροντες τὸ δίκτυον τῶν ἰχθύων. Ὡς οὖν ἐπέβησαν ἐπὶ τὴν γῆν, βλέπουσιν ἀνθρακιὰν κειμένην, καὶ ὀψάριον ἐπικείμενον, καὶ ἄρτον. Καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Ἐνέγκατε ἀπὸ τῶν ὀψαρίων, ὧν ἐπιάσατε νῦν. Ἐνέβη οὖν Σίμων Πέτρος, καὶ εἵλκυσε τὸ δίκτυον εἰς τὴν γῆν, μεστὸν ἰχθύων μεγάλων ἑκατὸν πεν-*

[89] Joan. IV, 34. [90] Matth. XXVIII, 19.

τηκονταπηχῶν· καὶ τοσούτων ὄντων, οὐκ ἐσχίσθη τὸ δίκτυον. Λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Δεῦτε, ἀριστήσατε. Οὐδεὶς δὲ ἐτόλμα τῶν μαθητῶν ἐξετάσαι αὐτόν· Σὺ τίς εἶ; εἰδότες ὅτι ὁ Κύριός ἐστιν. Ἔρχεται ὁ Ἰησοῦς, καὶ λαμβάνει τὸν ἄρτον, καὶ δίδωσιν αὐτοῖς, καὶ τὸ ὀψάριον ὁμοίως. Τοῦτο ἤδη τρίτον ἐφανερώθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν.

A *bentium interrogare eum : Tu quis es? scientes quia Dominus est. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mortuis.*

Ἑαυτὸν εἶναι πάλιν κἀνθάδε φησὶ τὸν ἀγαπώμενον μαθητὴν, ὁ τόδε συνθεὶς τὸ βιβλίον. Ἠγαπᾶτο δὲ λίαν, διὰ πλείστην, ὡς ἔοικεν, ἀγχίνοιαν, καὶ νοῦ καθαρότητα, καὶ ὀφθαλμῶν καρδίας ὀξύτητα, ἐπιτηδείως τε ἔχειν εὖ μάλα πρὸς τὸ δύνασθαί τι συνιέναι γοργῶς. Καὶ γοῦν προαρπάσας τῶν ἄλλων ἁπάντων τοῦ σημείου τὴν αἴσθησιν, ἔγνω παρόντα Χριστὸν, καὶ τοῖς ἑτέροις διαμεμήνυκεν, οὐδὲν ἐνδοιάσας ὅλως, B ἀναφωνήσας δὲ μᾶλλον, καὶ σφόδρα τεθαῤῥηκότως· « Ὁ Κύριός ἐστι. » Καὶ προσεξάλλεται μὲν ὁ θεσπέσιος Πέτρος βραδυτέραν ἔσεσθαί πως καὶ τὴν διὰ σκάφους ἐννοήσας ἄφιξιν. Θερμὸς γὰρ εἰς προθυμίαν ἀεὶ, καὶ κεκινημένος πρὸς εὐτολμίαν καὶ ἀγάπην τὴν ἐπὶ Χριστῷ. Ἕπονται δὲ καὶ οἱ λοιποὶ τῷ προὔχοντι ὁμοῦ τῷ πλοίῳ τὸ δίκτυον ἄγοντες. Εἶτα θεωροῦσιν ἀνθρακιὰν κειμένην παραδόξως, καὶ πυρὰν ἀνακαύσαντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ὀψάριον ἐνθέντος τῇ ἀῤῥήτῳ δυνάμει δηλονότι τεθηρευμένον, οἰκονομικῶς τε καὶ τοῦτο. Οὐ γὰρ ἡ τῶν ἁγίων ἀποστόλων ἤρξατο χεὶρ, ἤτοι τὸ κήρυγμα τῆς ἐφ' ἡμῶν νοουμένης ἄγρας πνευματικῆς, ἀλλ' ἡ τοῦ Σωτῆρος ἰσχύς. Ἐσαγήνευσε γὰρ πρῶτος, ὡς ἐν ἀπαρχῇ τῶν μελλόντων ἕνα, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως ἕνα φαμὲν, διὰ δὲ τοῦ ἑνὸς τὸ μὴ C σφόδρα πολλοὺς σημαίνεται. Εἶτα μετὰ τοῦτο σαγηνεύουσιν οἱ μαθηταὶ τὸ πλῆθος τοῖς αὐτοῦ πάλιν θεοπρεπεστάτοις νεύμασι, καὶ εἰς τὸ δύνασθαί τι λαβεῖν τῶν ζητουμένων νευρούμενοι. Ἀνέλκει γε μὴν τὴν σαγήνην ὁ Πέτρος, δι' οὗ πάλιν ἔξεστι νοεῖν τὸ μὴ ἀτέλεστον ἔσεσθαι τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸν πόνον. Παρέστησαν γὰρ τῷ θηρᾶσθαι διατεταχότι τῶν τεθηρευμένων τὸν ὄχλον, ὃς καὶ ἐν ἰχθῦσι σημαίνεται τὸν ἀριθμὸν ρνγ', τοῦ μὲν ἑκατὸν, ὥς γέ μοι φαίνεται καὶ δοκεῖ καλῶς ἔχειν, τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν σημαίνοντος. Πληρέστατος γὰρ ὁ ἑκατὸν ἀριθμὸς ἐκ δεκάδων δέκα συγκείμενος. Τοιγάρτοι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ποτὲ μὲν ἑκατὸν εἶναί φησι τὰ ὑπάρχοντα αὐτῷ πρόβατα, τὸ τελείως ἔχειν ἐν D ἀριθμῷ τὰ λογικὰ κτίσματα διὰ τούτου δηλῶν, ποτὲ δὲ γῆν τὴν ἀρίστην ρ' καρποφορήσειν διϊσχυρίσατο, τὸ τέλειον εἰς εὐκαρποφορίαν τῆς ὁσίας ψυχῆς διὰ τούτου σημαίνων. Τοῦ δέ γε πεντήκοντα παρατιθέντος εἰς νόησιν οἱονεὶ τὸ κατ' ἐκλογὴν λεῖμμα χάριτος τῶν ἐξ Ἰσραήλ. Ἐν ἡμίσει γὰρ τῶν ἑκατὸν τὰ πεντήκοντα, καὶ λείπεται τοῦ τελείου πρὸς ἀριθμόν. Τῶν δέ γε τριῶν εἰσκομίζειν δυναμένων τῆς ἁγίας τε καὶ ὁμοουσίου Τριάδος ὡς ἐν ἀριθμῷ μόνῳ τὴν δήλωσιν, ἧς εἰς δόξαν, καὶ ἀκατάληκτον εὐφημίαν, ἡ τῶν διὰ πίστεως τεθηρευμένων ἀναγράφεται ζωὴ, καὶ νοεῖται συνεζευγμένως. Θεὸς γὰρ ἐν ὅλοις ἐστὶ τοῖς πιστεύουσιν ἐγγὺς ἔχων, κατά γε τὸν ἐν ἁγιασμῷ νοούμενον

Libri hujus scriptor rursus hic ait se esse dilectum illum discipulum. Admodum vero diligebatur propter multam, ut videtur, animi subtilitatem mentisque puritatem, et oculorum cordis acrimoniam, et aciem ingenii ad intelligendum aptissimam. Et sane præ cæteris signum ipse animo præsentiens, præsentem agnovit Christum, eumque B aliis indicavit, nihil prorsus addubitans, sed exclamans, idque magna enim fiducia: « Dominus est. » Et prosilit quidem divinus ille Petrus, ratus se cum scapha tardius ad eum accessurum. Fervens quippe et ad Christi amorem ac studium semper incitatus et audax Petrus. Sequuntur vero alii præstitem, una cum navigio rete adducentes. Cæterum prunas præter exspectationem positas aspiciunt, et Christum lignorum struem accendentem, et ei piscem divina virtute captum imponentem, idque singulari consilio. Non enim sanctorum apostolorum manus aut prædicatio spiritalem nostram piscationem inchoavit, sed vis ac robur Servatoris. Primus quippe unum ceu primitias futurorum **1117** cepit: neque vero unum tantum fuisse C dicimus, sed per unum multi significantur. Deinde multitudinem ingentem discipuli capiunt, ejus divinis rursum nutibus ad capiendum roborati. Trahit vero Petrus sagenam, unde rursus intelligere licet sanctorum apostolorum laborem non cariturum mysterio. Attulerunt enim ad Dominum pisces captos numero centum quinquaginta tres, centenario numero, ut reor, gentium plenitudinem designante. Plenissimus enim est centenarius, ex decadibus decem compositus; proindeque Dominus ipse noster Jesus Christus modo quidem centum sibi oves esse ait [91], integrum rationalium creaturarum numerum hoc pacto significans, modo fecundissimum agrum producturum centum asserit [92], sanctæ animæ perfectam ubertatem indi- D cans. Quinquagenario vero quodammodo secundum electionem gratiæ Israelitarum reliquias demonstrat. Quinquagenarius enim dimidium est centenarii, et numeri perfectione caret. Ternarius autem sanctam et consubstantialem ut in uno numero significare potest Trinitatem, cujus ad gloriam et laudem sempiternam eorum qui per fidem conversi sunt vita refertur et conjunctim intelligitur. Deus enim est in omnibus credentibus, eos proxime continens, quoad modum nempe sanctificationis, qui evangelicis obtemperarunt præconiis. Postquam autem pertractum est rete, dixit rursum Dominus noster sanctis discipulis: « Veni-

[91] Matth. XVIII, 12. [92] Matth. XIII, 8.

te, prandete, » docens nimirum his verbis post A labores ac sudores insumptos in eos qui vocati fuerint ac servati, secum tandem recubituros, juxta Servatoris ipsius vocem, atque una perpetuo futuros, ineffabilibus deliciis eis appositis, spiritalibus nimirum ac divinis, et mentem nostram excedentibus. Christus porro quasi significare vult quod in Psalmis scriptum est : « Labores manuum tuarum manducabis [93]. » Sed enim ipsi sibi non capiunt quod manducent, sed Christus eis potius distribuit, ut rursum velut in typo quodam disceremus Christum etiam tunc temporis fore nobis divinorum donorum largitorem ac distributorem, in quantum Dominus est.

τρόπον, τοὺς τοῖς εὐαγγελικοῖς ἀναπεπεισμένους κηρύγμασιν. Ἐπειδὴ δὲ ἀνειλκύσθη τὸ δίκτυον, ἔφη πάλιν ὁ Κύριος ἡμῶν τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς· « Δεῦτε, ἀριστήσατε, » καὶ διὰ τούτου δὲ δῆλον ὅτι διδάσκων, ὅτι μετὰ πόνους καὶ ἱδρῶτας τοὺς ἐπὶ τοῖς κεκλημένοις τε καὶ ἀνασεσωσμένοις, συνανακλιθήσονται πάλιν αὐτῷ, κατὰ τὴν αὐτοῦ τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, καὶ συνέσονται διὰ παντὸς, παρακειμένης αὐτοῖς τῆς ἀῤῥήτου τρυφῆς, πνευματικῆς δῆλον ὅτι θείας τε καὶ ὑπὲρ νοῦν τὸν ἡμέτερον. Μόνον δὲ οὐχὶ κατασημᾶναι βούλεται Χριστὸς τὸ ἐν Ψαλμοῖς εἰρημένον, ὅτι « Τοὺς καρποὺς τῶν πόνων σου φάγεσαι. » Οὐχ ἑαυτοῖς δὲ λαβόντες ἐσθίουσι, διαδίδωσι δὲ μᾶλλον αὐτοῖς ὁ Χριστὸς, ἵνα δὴ πάλιν ὡς ἐν τύπῳ μανθάνωμεν, ὅτιπερ ἔσται καὶ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ πάλιν αὐτὸς ὁ Χριστὸς τῶν θείων ἡμῖν χαρισμάτων ὁ χορηγὸς, καὶ τῶν ὠφελεῖν εἰωθότων διανομεὺς, ὡς Κύριος.

XXI, 15-17. *Cum ergo prandissent, dicit Simoni* B *Petro Jesus : Simon Joannis, diligis me plus his?*
1118 *Dicit ei : Etiam, Domine : tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligis me? Ait illi : Etiam, Domine : tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio : Amas me? et dixit ei : Domine, tu omnia scis : tu scis quia amo te. Dicit ei Jesus : Pasce oves meas.*

Ὅτε οὖν ἠρίστησαν, λέγει τῷ Σίμωνι Πέτρῳ ὁ Ἰησοῦς· Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με πλέον τούτων; Λέγει αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε· σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. Λέγει αὐτῷ· Βόσκε τὰ ἀρνία μου. Λέγει αὐτῷ πάλιν δεύτερον· Σίμων Ἰωνᾶ, ἀγαπᾷς με; Λέγει αὐτῷ· Ναὶ, Κύριε· σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. Λέγει αὐτῷ· Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. Λέγει αὐτῷ τὸ τρίτον· Σίμων Ἰωνᾶ, φιλεῖς με; Ἐλυπήθη ὁ Πέτρος, ὅτι εἶπεν αὐτῷ τὸ τρίτον· Φιλεῖς με; καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ οἶδας, Κύριε, πάντα· σὺ γινώσκεις, ὅτι φιλῶ σε. Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Βόσκε τὰ πρόβατά μου.

Prævertit alios Petrus, etiam ad eum venire cum scapha nihil moratus propter incomparabilem ac præcipuum amoris erga Christum fervorem : idcirco prior emicat, ac rete trahit. Alacer enim C atque agilis erat homo, et ad agendum ac loquendum promptissimus. Quare primus fidem professus est, cum nempe Servator eos circa partes Cæsareæ Philippi interrogavit his verbis : « Quem me dicunt homines esse Filium hominis? » Reliquis enim respondentibus, alii quidem Eliam, alii Jeremiam, sive prophetarum unum, cum Christus insuper adderet : « Vos autem quem me esse dicitis? » præ aliis rursus emicat ille cæterorum caput ac princeps, et ait : « Tu es Christus Filius Dei vivi [94]. » Præterea cum militum cohors una cum ministris Judæorum advenisset ut comprehensum Jesum ad principes adduceret, alii quidem omnes, eo relicto, fugerunt, ut scriptum est [95], Petrus autem D gladio Malchi amputavit auriculam. Existimabat enim omni modo sibi defendendum esse magistrum, licet rem sibi nullatenus convenientem aggrederetur. Advenientem itaque Christus eum acrius urget utrum se plus iis diligeret, idque tertio. Annuit vero Petrus ac diligere se fatetur, sui amoris testem eum citans. In singulis autem confessionibus multifariam audit rationales oves sibi curæ esse debere. Ego vero arbitror (nam abstrusum horum verborum sensum investigandum quoque aio) frustra hæc scripta non esse, sed

Προενήρξατο τῶν ἄλλων ὁ Πέτρος, καὶ πρὸς αὐτὸν, ὡς ἐοικὸς, τὴν διὰ τοῦ σκάφους ὀλιγωρήσας ἄφιξιν, διὰ τὸ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἀσυγκρίτως θερμὸν καὶ ἀξιοζήλωτον· διὸ καὶ πρῶτος ἄνεισι, καὶ ἕλκει τὸ δίκτυον. Εὐπερίστροφος γὰρ ἀεί πως ἦν ἄνθρωπος, κεκεντρωμένος οὐ μετρίως εἰς τὴν ἐπὶ τὸ δρᾶσαί τε καὶ εἰπεῖν προθυμίαν. Διὸ δὴ καὶ πρῶτος ὡμολόγει τὴν πίστιν, ὅτε δὴ πεῦσιν αὐτοῖς προσκεκόμικεν ὁ Σωτὴρ περὶ τὰ μέρη τῆς Φιλίππου Καισαρείας εἰπών· « Τίνα με λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; » Εἰρηκότων γὰρ τῶν ἑτέρων, οἱ μὲν Ἠλίαν, οἱ δὲ Ἱερεμίαν, ἢ ἕνα τῶν προφητῶν, προσερωτῶντος δὲ πάλιν καὶ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ· « Ὑμεῖς δὲ τίνα με λέγετε, » προεξάλλεται πάλιν τῶν ἄλλων ὁ κορυφαῖος, καὶ τῶν ἄλλων προτεταγμένος, καί φησι· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος. » Καὶ μὴν καὶ ὅτε τῶν στρατιωτῶν ἡ σπεῖρα παρῆν τοῖς Ἰουδαίων ὑπηρέταις ἀναμὶξ πρὸς τὸ τοῖς ἄρχουσιν ἀποκομίσαι τὸν Ἰησοῦν, οἱ μὲν ἄλλοι πάντες ἀφέντες αὐτὸν ἔφυγον, κατὰ τὸ γεγραμμένον, Πέτρος δὲ τῇ μαχαίρᾳ τὸ τοῦ Μάλχου διέκοψεν ὠτίον. Ὤετο γὰρ δεῖν διὰ παντὸς ἐπαμύνειν τρόπου τῷ οἰκείῳ διδασκάλῳ, εἰ καὶ ἀπᾴδουσαν αὐτῷ παντελῶς ἐποιεῖτο τὴν ἐγχείρησιν. Ἀφικομένῳ τοιγαροῦν τῶν ἄλλων γοργότερον προσάγει τὴν πεῦσιν, εἰ πλεῖον αὐτῶν ἀγαπᾷ, καὶ τοῦτο εἰς τρίτον γίνεται. Συγκατανεύει δὲ Πέτρος, καὶ ἀγαπᾷν ὁμολογεῖ, τῆς ἐνυπαρχούσης αὐτῷ διαθέσεως αὐτὸν εἶναι λέγων τὸν μάρτυρα. Ἐφ' ἑκάστῃ δὲ τῶν ὁμολογιῶν διαφόρως ἀκούει τῆς τῶν

[93] Psal. cxxvii, 2. [94] Matth. xvi, 13, 14. [95] Matth. xxvi, 56.

λογικῶν προβάτων ἔχεσθαι φροντίδος. Οἶμαι δὲ ἔγωγε (χρῆναι γὰρ ὄντως φημὶ καὶ τὴν κεκρυμμένην ἐν τούτοις διερευνῆσαι διάνοιαν) οὐκ εἰκῆ γεγράφθαι καὶ ταῦτα, ὠδίνει δέ τι πάλιν ὁ λόγος, καὶ τῶν προκειμένων ὁ νοῦς ἔχει τι πάντως τὸ ἐνδομυχοῦν. Ἢ γὰρ οὐκ ἐρεῖ τις εὐλόγως, Μόνον ἐρωτᾷ τὸν Σίμωνα, καίτοι τῶν ἄλλων παρεστώτων μαθητῶν, διὰ ποίαν αἰτίαν; τί δ' ἂν βούλοιτο δηλοῦν τὸ, «Βόσκε τὰ ἀρνία μου,» καὶ τὰ τούτοις ἀδελφά; Φαμὲν οὖν, ὅτι κεχειροτόνητο μὲν ἤδη πρὸς τὴν θείαν ἀποστολὴν ὁμοῦ τοῖς ἑτέροις μαθηταῖς ὁ θεσπέσιος Πέτρος. Αὐτὸς γὰρ αὐτοὺς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἀποστόλους ὠνόμασε, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἐπειδὴ δὲ πραχθῆναι συμβέβηκε τὰ τῆς Ἰουδαίων ἐπιβουλῆς, καί τι μεταξὺ διεπταίσθη, καὶ γέγονεν (ἀκράτῳ γὰρ δείματι καταληφθεὶς ὁ θεσπέσιος Πέτρος ἠρνήσατο τρὶς τὸν Κύριον), θεραπεύει τὸ πεπονθὸς, καὶ ἀνταπαιτεῖ ποικίλως τὴν εἰς τρίτον ὁμολογίαν, ἀντίσταθμον ὥσπερ ἐκείνῳ τοῦτο τιθεὶς, καὶ ἀντίῤῥοπον τοῖς πταίσμασιν ἐξαρτύων τὴν ἐπανόρθωσιν. Τὸ γὰρ λόγῳ διαπταισθὲν καὶ ἐν ψιλοῖς ἔχον ῥήμασι τῶν ἐγκλημάτων τὴν δύναμιν, κατὰ τὸν ἴσον δοίη τις ἂν ἀπολύεσθαι τρόπον. Ἐξαιτεῖ δὲ εἰπεῖν, εἰ καὶ πλέον τῶν ἄλλων ἀγαπᾷ. Καὶ γάρ τοι κατὰ ἀλήθειαν, ἅτε δὴ καὶ μείζονος ἀπολελαυκὼς ἀνεξικακίας, καὶ οἱονεὶ πλουσιωτέρᾳ χειρὶ τὴν τοῦ πλημμελήματος κομισάμενος ἄφεσιν, τῆς τῶν ἄλλων ἀγάπης μείζονα πῶς οὐκ ἂν εἰκότως συλλέξας ἐν ἑαυτῷ, ταῖς εἰς ἄκρον ἡκούσαις εὐνοίαις τὸν εὐεργέτην ἠμείψατο; Κοινὸν μὲν γὰρ ἅπασι τοῖς ἁγίοις μαθηταῖς τὸ τετράφθαι πρὸς φυγὴν, τῆς Ἰουδαίων ἀπανθρωπίας ἀφόρητον αὐτοῖς ἐντιθείσης τὸ δεῖμα, καὶ τῆς τῶν στρατιωτῶν ἀγριότητος τὸν ὠμὸν ἀπειλούσης θάνατον, ὅτε συλληψόμενοι παρῆσαν τὸν Ἰησοῦν· ἰδιαζόντως γε μὴν πρὸς τούτῳ συνέβη τὸ τοῦ Πέτρου πλημμέλημα, τὸ διὰ τῆς εἰς τρίτον ἀρνήσεως. Οὐκοῦν, ὡς πλείονα τῶν ἄλλων τὴν ἄφεσιν κομισάμενος, ἐξαιτεῖται λέγειν εἰ καὶ πλεῖον ἀγαπᾷ. Καὶ [γρ. κατὰ] γὰρ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνὴν, ᾧ πολὺ ἀφίεται, πολὺ καὶ ἀγαπήσει. Τύπος δὲ πάλιν ταῖς μὲν Ἐκκλησίαις ἐντεῦθεν εἰς τὸ χρῆναι τρίτον διερωτᾷν τὴν εἰς Χριστὸν ὁμολογίαν, τοὺς ἀγαπᾷν αὐτὸν ἑλομένους, διὰ τοῦ καὶ προσελθεῖν τῷ ἁγίῳ βαπτίσματι. Διδασκάλοις δὲ γνῶσις διὰ τῆς τῶν προκειμένων εἰσβέβηκε θεωρίας, ὡς οὐκ ἂν ἑτέρως εὐαρεστήσαιεν [Ἴσ. εὐαρεστήσειαν] τῷ πάντων ἀρχιποιμένι, τοῦτ' ἔστι Χριστῷ, εἰ μὴ τῆς τῶν λογικῶν προβάτων εὐρωστίας καὶ τῆς εἰς τὸ εὖ εἶναι διαμονῆς ποιοῖντο φροντίδα. Τοιοῦτός τις ἦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, τοῖς ἀσθενοῦσι συνασθενῶν, καύχημα δὲ τῆς ἰδίας ἀποστολῆς, καὶ χαρὰν, καὶ στέφανον ὀνομάζων τοὺς δι' αὐτοῦ πιστεύσαντας, καὶ διὰ τῆς τῶν ἔργων λαμπρότητος εὐδοκιμεῖν ἑλομένους. Ἤδει γὰρ, ᾔδει τῆς εἰς Χριστὸν τελείας ἀγάπης καρπὸν εἶναι τοῦτον ἐμφανῆ· λογισμῷ δὲ τοῦτο καλῷ τε καὶ ἀγαθῷ θεωρῆσαι τις ἄν. Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν, πῶς οὐκ ἂν ἁπάσης ἠξίωσε φροντίδος τὴν ἁπάντων ἡμῶν σωτηρίαν, καὶ

A arcani quiddam ac reconditi in se omnino habere. Numquid enim merito quæret aliquis quam ob causam Simonem duntaxat interroget, aut quid sibi velit istud, « Pasce oves meas, » et similia? Respondemus **1119** igitur divinum Petrum una cum aliis discipulis jam electum fuisse ad divinum apostolatum. Ipse quippe Dominus noster Jesus Christus eos nominavit apostolos, ut scriptum est [96]. Sed quia interea, dum procederet Judæorum facinus, nonnihil lapsus est (ingenti quippe formidine captus divinus ille Petrus ter Dominum negarat [97]), ægrum nunc sanat, et ternam confessionem loco ternæ illius negationis flagitat, hanc illi quodammodo opponens, et delicta correctione compensans. Nam quod peccatum est verbo, in B eoque duntaxat culpæ vim et rationem habet, eadem ratione dimitti fatendum est. Petit autem ab eo utrum plus aliis diligat. Etenim cum majorem Domini clementiam in se fuerit expertus, et liberaliore manu remissionem peccati obtinuerit, nonne majorem dilectionem quam alii in se colligens summa benevolentia bene de se meritum compensaret? Quod enim Judæorum et militum qui ad comprehendendum Jesum venerant metu crudelem mortem minitantium in fugam discipuli versi sint, commune est iis omnibus, peculiare tamen Petri crimen est quod ter eum negavit. Quare ut qui plus remissionis quam alii impetrarit, idcirco rogatur ut dicat numquid plus diligat. Nam, juxta C Servatoris dictum, cui plus dimittitur, plus diligit [98]. Hinc præterea docentur Ecclesiæ tertio quærendam esse confessionem in Christum ab iis qui eum diligere sibi proposuerint, dum ad sanctum baptismum accedunt. Ex hoc quoque loco agnoscunt fidei magistri non aliter se summo pastori, id est Christo, gratos fore quam si omni studio caveant ut rationales oves recte curentur et bene habeant. Talis erat divinus ille Paulus, qui cum infirmis infirmabatur [99], et gloriam apostolici sui muneris gaudiumque et coronam nominabat eos quos ad fidem ac virtutum splendorem adduxerat [1]. Sciebat enim perfectæ in Christum dilectionis fructum hunc esse manifestum. Quod recte philosophanti liquido patebit. Nam si mortuus est pro D nobis, quomodo non omni cura dignam duxisset omnium salutem ac vitam? Et si vere in Christum **1120** peccant qui peccant in fratres, et infirmam eorum conscientiam percutiunt, numquid dictu verum est eos in ipsum Dominum pios esse qui fidelium, aut eorum qui exspectant dum ad fidem vocentur, animum quasi manuducunt, eisque constantem ac firmam fidem conciliare nituntur? Quapropter per triplicem beati Petri confessionem triplici abnegatione contractum peccatum abrogatur. Ex eo vero quod Dominus dicit, « Pasce agnos meos, » traditi jam ei apostolatus renovatio quæ-

[96] Luc. vi, 13. [97] Matth. xxvi, 70 seqq. [98] Luc. vii, 47. [99] II Cor. xi, 29. [1] Philipp. iv, 1.

dam esse censetur, quæ delictorum subinde solvit infamiam, et infirmitatis humanæ delet angustias.

A ζωήν; Καὶ εἴπερ ἀληθῶς εἰς Χριστὸν ἁμαρτάνουσιν οἱ ἁμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν ἀσθενοῦσαν τὴν συνείδησιν, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὅτιπερ εἰς αὐτὸν εὐσεβοῦσι τὸν Κύριον οἱ τῶν ἤδη πεπιστευκότων, καὶ τῶν εἰς τοῦτο καλεῖσθαι προσδοκωμένων χειραγωγοῦντες τὸν νοῦν, καὶ διὰ πάσης αὐτοῖς ὠφελείας τὸ βέβαιον ἐν πίστει περιποιεῖν σπουδάζοντες; Οὐκοῦν διὰ μὲν τῆς εἰς τρίτον ὁμολογίας τοῦ μακαρίου Πέτρου τὸ ἐν τριπλῷ γεγονὸς εἰς ἀπάρνησιν κατηργήθη πλημμέλημα. Διὰ δὲ τοῦ φάναι τὸν Κύριον, « Βόσκε τὰ ἀρνία μου, » ἀνανέωσις ὥσπερ τις τῆς ἤδη δοθείσης ἀποστολῆς αὐτῷ γενέσθαι νοεῖται, τὸν μεταξὺ λύουσα τῶν πταισμάτων ὀνειδισμὸν, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας μικροψυχίαν ἐξαφανίζουσα.

XXI, 18, 19. *Amen, amen dico tibi, cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas. Cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo non vis. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum. Et cum hoc dixisset, dicit ei : Sequere me.*

Scite admodum Dominus noster Jesus Christus suo discipulo testimonium perhibuit sinceræ erga se dilectionis, et summæ pietatis ac perseverantiæ. Quem enim exitum habiturus sit ejus apostolatus clare aperit, et qualem vitæ finem sortiturus. Prius enim ostendit ipsum abductum iri ab aliquo in locum quemdam, etiam invitum, hoc est eum in quo crucem defixerunt persecutores, sive qui capitali eum supplicio multarunt. Petro autem crucis locum præter voluntatem fore ait. Nemo quippe sanctorum consulto patitur : sed tametsi mors acerba eis ingruat etiam perinvitis, tamen, gloriæ divinæ cupidi, vitam quoque hanc terrenam aspernantur. Christus itaque beatum Petrum abductum iri prædixit in exosum et infestum mortis locum. Verum eo gloriæ non devenisset, neque propter Christum crucifixus esset, nisi ob curam quam in rationales oves impendebat judicio postulatus esset, et dilectionis in Christum radicibus infixam vim habens ad obsequium vocasset homines diabolica fraude in errorem abductos. Nam qui beatum Petrum occiderunt nullum ei aliud crimen intulerunt quam pietatem in Christum.
1121 Ex his itaque videre licet Dominum nostrum Jesum Christum utiliter ac necessario Petri mortem prædixisse, ut per ea quæ pati debebat consignaret quodammodo verumque ostenderet quod ad eum dictum est : « Etiam, Domine; tu scis quia amo te. » Omnino enim propter prædicationem mori, numquid certum et indubitatum est amoris indicium et perfectæ illius in Christum dilectionis? Subjicit autem Petro Christus : « Sequere me; » quæ verba, si communem sententiam sequimur, de assectatione discipulorum possunt intelligi; sed ænigmatice, ut videtur, aliud nihil subinnuunt, nisi, Vestigia meorum periculorum sequere, eamdemque viam quodammodo insistens, verboque et opere vocatorum ad fidem animas adjuvans, ne ad ipsam quidem crucis mortem ire gravator, quam etiam eventuram ait cum ad senectutem pervenerit, nolens ei præmaturum metum incuti, sed in longum tempus formidinis vim et impetum extendens.

Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω σοι· ὅτε ἧς νεώτερος, ἐζώννυες σεαυτὸν, καὶ περιεπάτεις ὅπου ἤθελες· ὅταν δὲ γηράσῃς, ἐκτενεῖς τὰς χεῖράς σου, καὶ ἄλλοι ζώσουσί σε, καὶ ἀποίσουσί σε ὅπου οὐ θέλεις. Τοῦτο δὲ εἶπε, σημαίνων ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, λέγει αὐτῷ· Ἀκολού-
B *θει μοι.*

Χαριέντως δὴ σφόδρα, καὶ λίαν ἀστείως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τῷ οἰκείῳ μεμαρτύρηκε μαθητῇ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης τὸ γνήσιον, καὶ τῆς εἰς ἄκρον ἡκούσης εὐσεβείας τε καὶ ὑπομονῆς τὸ καύχημα. Εἰς τί γὰρ αὐτῷ τὰ τῆς ἀποστολῆς ἐκτελευτήσει ποτὲ διαγορεύει σαφῶς, καὶ ποῖον αὐτὸν [γρ. αὐτοῦ] τοῦ βίου διαδέξεται τέλος. Προμεμήνυκε γὰρ ὅτι τις αὐτὸν, καὶ εἰς ἀνεθέλητόν τινα χώραν ἀποκομιεῖ, τοῦτ' ἔστι, τὸν ἐν ᾧ κατέπηξαν τὸν σταυρὸν οἱ διώκοντες, ἤτοι τὴν εἰς αἷμα τιμωρίαν ἐπιθέντες αὐτῷ. Ἀνεθέλητον δὲ τῷ Πέτρῳ τὸν τοῦ σταυροῦ τόπον εἶναί φησι. Πάσχει γὰρ οὐδεὶς τῶν ἁγίων ἑκών· ἀλλ' εἰ καὶ πικρὸς ὁ θάνατος ἔπεισί τε καὶ λίαν ἀνεθελήτως αὐτοῖς, ἀλλά γε τῆς δόξης τῆς παρὰ Θεοῦ γλιχό-
C μενοι, καὶ τῆς ἐπιγείου καταφρονοῦσι ζωῆς. Ἀποκομισθήσεσθαι τοιγαροῦν τὸν μακάριον Πέτρον προεφώνησεν ὁ Χριστὸς εἰς ἀπᾴδοντά τε καὶ μεμισημένον τοῦ θανάτου τόπον. Ἀλλ' οὐκ ἂν εἰς τοῦτο κατέληξε δόξης, οὐδ' ἂν ἐσταυρώθη διὰ Χριστὸν, εἰ μὴ τῆς τῶν λογικῶν προβάτων ἐπιμελείας ἠκολούθει τὰ ἐγκλήματα, καὶ τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἐῤῥιζωμένην ἔχων τὴν δύναμιν ἐκάλει πρὸς εὐπείθειαν τοὺς ταῖς διαβολικαῖς ἀπάταις σεσαγηνευμένους πρὸς πλάνησιν. Ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν μακάριον Πέτρον οἱ καὶ τοῦτο δρᾶσαι τολμήσαντες, οὐχ ἑτέρας αἰτίας ἐπιγράφειν ἔχοντες αὐτῷ, μόνην δὲ τὴν εἰς Χριστὸν ἐγκαλοῦντες εὐσέβειαν. Ἔστι τοίνυν καὶ διὰ τούτων ἰδεῖν, ὅτι χρησίμως τε καὶ ἀναγκαίως ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς
D ὁ Χριστὸς προανεφώνησε τοῦ Πέτρου τὴν τελευτὴν, ἵνα δι' ὧν ἔμελλε παθεῖν κατασφραγίσῃ τρόπον τινὰ, καὶ ἀληθὲς ἐπιδείξῃ τὸ πρὸς αὐτὸν εἰρημένον· « Ναὶ, Κύριε, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Τὸ γὰρ ὅλως τελευτῆσαι διὰ τὸ κήρυγμα, πῶς οὐκ ἂν γένοιτο σαφής τε καὶ ἀναμφίλογος τοῦ φιλεῖν ἀπόδειξις, καὶ ὅτι τῆς τελείας ἀγάπης, φημὶ δὴ τῆς εἰς Χριστὸν, κατ' οὐδένα τρόπον ἀπελιμπάνετο; Ἐπιλέγει γε μὴν οἷς ἔφη Χριστὸς τῷ Πέτρῳ τὸ, « Ἀκολούθει μοι, » δήλωσιν μὲν ἔχον, ὡς ἐν διανοίᾳ κοινῇ τῆς κατὰ μαθητείαν νοουμένης ἀκολουθήσεως, αἰνιγματωδῶς δὲ πάλιν ὑπεμφαῖνον, κατά γε τὸ εἰκὸς, ἕτερον οὐδὲν, ἢ ὅτι Κατ' ἴχνος ἔρχου κινδύνων τῶν ἐμῶν, καὶ τὴν αὐτὴν οἱονεὶ βαδίζων ὁδὸν, ἔργῳ τε καὶ λόγῳ τὰς τῶν κεκλημένων ὠφελήσας ψυχὰς, καὶ ἐπ' αὐτὸν ἰέναι κατ-

ὄκνει μηδαμῶς τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον, ὃν καὶ συμβῆναί φησιν ὅταν εἰς γῆρας ἐλάσῃ, πρόωρον αὐτῷ γενέσθαι τὴν πτοίαν οὐκ ἐφιείς, ἀλλ' εἰς μακροὺς ἀνατείνων χρόνους τοῦ φόβου τὴν ἔφοδον.

Ἐπιστραφεὶς δὲ ὁ Πέτρος, βλέπει τὸν μαθητὴν A *ὃν ἠγάπα ὁ Ἰησοῦς ἀκολουθοῦντα, ὃς καὶ ἀνέπεσεν ἐν τῷ δείπνῳ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Κύριε, τίς ἐστιν ὁ παραδιδούς σε; Τοῦτον οὖν ἰδὼν ὁ Πέτρος λέγει τῷ Ἰησοῦ· Κύριε, οὗτος δὲ τί; Λέγει αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς· Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ; Σύ μοι ἀκολούθει. Ἐξῆλθεν οὖν ὁ λόγος εἰς τοὺς ἀδελφούς, ὅτι ὁ μαθητὴς ἐκεῖνος οὐκ ἀποθνήσκει. Οὐκ εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Ἰησοῦς ὅτι Οὐκ ἀποθνήσκει, ἀλλ', Ἐὰν αὐτὸν θέλω μένειν ἕως ἔρχομαι, τί πρὸς σέ;*

XXI, 20-23. *Conversus Petrus vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine, quis est qui tradet te? Hunc ergo cum vidisset Petrus, dicit Jesu : Domine, hic autem quid? Dicit ei Jesus : Si eum volo manere donec veniam, quid ad te? Tu me sequere. Exiit ergo sermo inter fratres quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur, sed, Si eum volo manere donec veniam, quid ad te?*

Ἑαυτὸν δὴ πάλιν ἀφανέστερον μὲν, κατασημαίνει δ' οὖν ὅμως ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστής. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ ἀγαπώμενος, καὶ ἐπὶ τὸ στῆθος ἀναπεπτωκὼς τοῦ Χριστοῦ, κατὰ τὸν τοῦ δείπνου καιρὸν, ἤρετό B τε τίς ὁ παραδώσων αὐτόν. Τοῦτον τοιγαροῦν τεθεαμένος ὁ Πέτρος, φιλοπευστεῖν ἐπειρᾶτο, καὶ μαθεῖν ἠξίου, ποίοις ἄρα καὶ τίσιν ὁμιλήσει καὶ αὐτὸς τοῖς μετὰ ταῦτα κινδύνοις, ἢ καὶ εἰς τί καταλήξει τυχὸν καὶ αὐτῷ τοῦ βίου τὸ πέρας. Ἀλλ' ἔξω λόγου τοῦ πρέποντος ἡ πεῦσις ἐφαίνετο, καὶ περιεργείας μᾶλλον, ἢ χρηστομαθείας ἔργον ἦν, τῶν καθ' ἑαυτὸν λαβόντα τὴν εἴδησιν τὰ ἐφ' ἑτέροις ἐσόμενα ζητεῖν. Διὰ ταύτην, οἶμαι, τὴν αἰτίαν ὁ Κύριος ἀπεκρίνατο μέν τι, πλὴν οὐκ εὐθὺ τῶν ἐρωτωμένων, ἤτοι τῶν ζητουμένων, ἀποκομίζων δέ πως εἰς ἕτερα τοῦ διερωτῶντος τὸν σκοπὸν, οὐκ ἀθάνατον ἔσεσθαι τὸν Ἰωάννην φησίν· Ἀλλ' εἰ βουλοίμην αὐτὸν διαζῆν, ἕως ἔρχομαι, τί ἄρα τοῦτο πρὸς σέ; Τοῦτ' ἔστιν· Ἀκήκοας, ὦ Πέτρε, τὰ κατὰ σαυτὸν, τί σοι τὰ ἑτέρων φιλο- C πευστεῖν, καὶ τῶν θείων κριμάτων ἀνορύττειν ὥσπερ οὐκ ἐν καιρῷ τὴν εἴδησιν; Εἰ γὰρ καὶ μηδόλως τελευτῴη, φησὶν, ἄρα τί τοῦτο τὴν σὴν φροντίδα παραμυθήσεται; Ἀδιαφορήσει τοιγαροῦν ὁ σοφός τε καὶ ἔμφρων, εἴπερ τι καὶ μέλλοι παθεῖν, εἴτε σώζοιτό τις ἕτερος, εἴτε μή. Κείσεται γὰρ αὐτῷ τὰ οἰκεῖα παθεῖν, οὐδὲν τὸ παράπαν ἐκ τῆς ἑτέρου συμφορᾶς ἤγουν εὐθυμίας εἰς παραψυχὴν δεχομένῳ. Ταυτί πως ἡ τῶν προκειμένων ὠδίνει δύναμις· ὑποσημαίνει δὲ ἡμῖν ὁ περὶ τούτων λόγος, ὅτι ὡς πάντη τε καὶ πάντως, ἢ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον, ἢ καθ' ἕτερόν τινα τυχὸν καὶ αὐτοῦ κινδυνεύειν μέλλοντος Ἰωάννου ποτὲ, οἱονεὶ πρὸς παραμυθίαν τῶν καθ' ἑαυτὸν ὁ μακάριος Πέτρος καὶ τὰ αὐτῷ συμβήσεσθαι μέλλοντα φιλαγρύπνως περιειργάζετο. Καὶ μήτοι θαυμάσῃς, ἐννόει δὲ D μᾶλλον ἐκεῖνο. Κοινὸν γάρ πως ἐν ἡμῖν καὶ τοῦτό ἐστιν, εἰ καὶ παντελῶς ἀνόνητον, τὸ φιλεῖν ἔσθ' ὅτε μὴ μόνους ὁρᾶσθαι πάσχοντας, ἤγουν τι τῶν ἀπευκτῶν ὑπομένειν μέλλοντας, ἀκροᾶσθαι δὲ μᾶλλον καὶ τὰ ἑτέρων, ἢ τῶν ἤδη πεπονθότων, ἤγουν εἰς τοῦτο πεσεῖσθαι προσδοκωμένων.

Seipsum rursus, quamvis obscurius, designat tamen divinus evangelista. Ipse enim ille est qui diligebatur, et qui supra pectus Christi recubuit cœnæ tempore, rogavitque quis esset eum B traditurus. Hunc itaque Petrus conspicatus, sciscitari voluit quænam eum quoque pericula manerent, et quem finem ejus vita esset habitura. Verum absurda visa est ejus interrogatio, et curiosi potius quam utilia quærentis animi, accepta suarum rerum notitia aliena scrutari. Hanc, opinor, ob causam Dominus respondit quidem aliquid, verum non recta ad interrogata, sed alio veluti percontantis scopum **1122** avertens, non immortalem fore Joannem ait, sed, Si velim eum vivere, inquit, donec veniam, quid hoc ad te, quæso? Hoc est : Audisti, o Petre, quæ ad te pertinent; cur aliena sciscitaris et divinorum judiciorum scientiam intempestive scrutaris? Nam etsi non moria- C tur prorsus, inquit, an tuam curam aliqua in re istud levabit? Quisquis ergo sapiens est atque cordatus, si quid passurus sit, nihil moratur utrum servetur quis alius, annon. Stat enim apud eum sua pati, et nihil prorsus ex aliena calamitate aut felicitate capit solatii. Hæc fere propositorum verborum sententia est, quibus subinnuitur Petrum ad suam quodammodo consolationem sedulo sciscitari quænam Joanni eventura essent, quasi eodem modo aut forte alio quodam passurus olim esset. Neque vero mirere, sed cogita potius commune istud quoque nobis esse. Tametsi enim inutile sit prorsus, tamen si quid periculi subituri sumus, videri volumus non pati soli, aut aliquando passuri, sed cæteros audire potius vel similia jam per- D pessos fuisse, vel in eamdem calamitatem casuros.

Οὗτός ἐστιν ὁ μαθητὴς, ὁ καὶ μαρτυρῶν περὶ τούτων, ὁ καὶ γράψας ταῦτα· καὶ οἴδαμεν ὅτι ἀληθής ἐστιν αὐτοῦ ἡ μαρτυρία.

XXI, 24. *Hic est discipulus ille qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc. Et scimus quia verum est testimonium ejus.*

Ἐνδοιάσειν οἶμαι μηδένα τῶν νουνεχεστέρων, ὡς οὐκ ἂν ἠγάπησε τὸν Ἰωάννην ὁ Κύριος, εἰ μή τις ἦν λίαν ἐξαίρετος, καὶ περιφανὴς εἰς ἀρετὴν, καὶ εἰς πᾶν ὁτιοῦν ἀγαθὸν ἐπιτηδείως τε ἔχων, καὶ τελείως ἀπηρτισμένος. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἁλοίη Θεὸς ἀλόγοις τισὶ προσκεκλιμένος ῥοπαῖς τοῖς οὐκ ἀξίοις ἀγά-

Neminem cordatiorem dubitaturum opinor Christum Joannem dilecturum non fuisse, nisi eximia et illustri virtute præditus et ad omne bonum apte et perfecte instructus fuisset. Non enim vanis quibusdam affectibus, quales in homines cadunt, Deum erga indignos amore affici comperies : sed

cum ab omni impetu et incursu perturbationum liber plane sit, et ad omne genus virtutis firmus ac stabilis, imo vero ipse sit omne virtutis genus, quomodo non istud cum judicio et discrimine faceret, et inculpato studio dilectionem suam digno impertiret? Postquam igitur præmisit se eum esse qui dilectus sit, citra fastum et ostentationem omnem ait se de his testimonium perhibuisse, mirabili quadam et præstanti ratione postulans iis quæ scripsit atque testatus est, auditores velut ex necessitate assentiri. **1123** Nec enim mentitus esset præco veritatis. Ideoque ait : « Scimus quia verum est testimonium ejus. » Et sane lubrica et periculosa res est mendaciloquium, quando non potest homo vocem non emittere. Nec enim eum veritas dilexisset, si veritatem infirmasset.

A πης τῆς παρ' αὐτοῦ· ἀνθρωποπρεπῆ γὰρ μᾶλλόν ἐστι τὰ τοιαῦτα πάθη· ὁ δὲ τῆς ἐκ παθῶν ἐφόδου καὶ καταδρομῆς παντελῶς ἀπείρατος ὤν, ἑδραιότατα δὲ βεβηκὼς εἰς πᾶν εἶδος ἀρετῆς, μᾶλλον δὲ αὐτὸς πᾶν εἶδος ὑπάρχων ἀρετῆς, πῶς οὐκ ἂν δρῴη κεκριμένως καὶ τοῦτο, καὶ ἀλοιδόρητον παντελῶς ἐποιήσατο τὴν ῥοπὴν, τὴν εἰς τὸ χρῆναί φημι τῆς ἀγάπης ἀξιοῦν τὸν τούτου τυχεῖν ὀφείλοντα; Προεξηγησάμενος τοίνυν εὖ μάλα, καὶ ἠγαπῆσθαι προειρηκὼς, ἀκόμπως τε καὶ ἀφιλοδόξως κομιδῇ, μεμαρτυρηκέναι φησὶ περὶ τούτων, ἀξιαγάστως ἤδη καὶ καλῶς, τὸ συννεῦσαι τοὺς ἀκροωμένους οἷς γέγραφέ τε καὶ μεμαρτύρηκεν, ὡς ἐξ ἀνάγκης αἰτῶν. Οὐ γὰρ ἂν ἐψεύσατο τῆς ἀληθείας ὁ κῆρυξ. Διὰ τοῦτο καί φησιν· « Οἴδαμεν ὅτι ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία αὐτοῦ. » B Σφαλερὸν οὖν ἄρα, καὶ πάνδεινον ἀληθῶς ψευδομυθεῖν τὸ παράπαν, οὐκ εἰδότος ἀνδρὸς μὴ προΐεσθαι φωνήν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν ἠγάπησεν ἡ ἀλήθεια, παραλύοντα τὴν ἀλήθειαν.

XXI, 25. ***Sunt autem et alia multa quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos qui scribendi sunt libros. Amen.***

Ingens, inquit, miraculorum multitudo et innumerabilis est præclarorum operum series, et ex multis millibus desumpta hæc sunt, quæ cumulatissimam auditoribus utilitatem afferre abunde queunt. Neque vero libri hujus scriptorem quisquam reprehendat, inquit, æquus ac studiosus auditor, si non aliorum quoque meminerit. Nam si quæ facta sunt sigillatim scripta essent nullo prætermisso, mundum quidem ipsum implesset innumera librorum multitudo. Atque hæc hyperbolice quidem dici putamus. Multa quippe miraculorum millia virtute Servatoris nostri facta esse cogitandum est; verumtamen illustriora tantum ab Evangeliorum præconibus, ut videtur, scripta fuere, et per quæ maxime possent auditores ad incorruptam fidem firmari, et doctrina tam morum quam dogmatum institui, ut recta fide conspicui, et operibus ad pietatem spectantibus varie illustrati, et ad ipsam supernam civitatem evecti atque primogenitorum Ecclesiæ conjuncti, in ipsum quoque regnum cœlorum penetrarent in Christo, per quem, et cum quo Deo ac Patri gloria cum sancto Spiritu in sæcula. Amen.

Ἔστι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ ἃ ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς· ἅτινα ἐὰν γράφηται καθ' ἓν, οὐδὲ αὐτὸν οἶμαι τὸν κόσμον χωρῆσαι τὰ γραφόμενα βιβλία. Ἀμήν.

Πολλὴ μὲν ἄγαν, φησὶν, ἡ τῆς θεοσημείας πληθὺς, καὶ ἀναρίθμητος παντελῶς ὁ τῶν κατορθωμάτων φανεῖται κατάλογος, καὶ ἐκ μυρίων ὅσων ἐλήφθη ταυτὶ, πληρεστάτην ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκροωμένοις τὴν ὄνησιν οὐκ ἀνικάνως ἔχοντα. Τὸν δὲ συγγεγραφότα τὴν βίβλον μὴ καταιτιάσθω, φησὶν, ὁ φιλακροάμων, καὶ χρηστομαθὴς, εἰ καὶ μὴ τῶν ἑτέρων ἐμνήσθη. Καὶ γὰρ τὸ καθ' ἓν εἰ γέγραπται τῶν τετελεσμένων, παραλειφθέντος οὐδενὸς, ἐπλήρωσεν ἂν τὴν οἰκουμένην ὁ τῶν βιβλίων ἀχώρητος ὄχλος. Ὑπερβολικῶς C δὲ καὶ νῦν τὴν τοῦ λόγου δύναμιν πεποιῆσθαί φαμεν. Μυρία γὰρ ὅσα ἐννοήσαι τις ἂν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἰσχύος πεπληρῶσθαι θαύματα· γεγράφασί γε μὴν τῶν Εὐαγγελίων οἱ κήρυκες τὰ ἐν τοῖς γεγονόσι λαμπρότερα, κατά γε τὸ εἰκὸς, καὶ δι' ὧν ἦν μάλιστα τοὺς ἀκροωμένους δύνασθαι βεβαιοῦσθαι πρὸς πίστιν τὴν ἀπαράφθορον, καὶ παίδευσιν ἔχειν ἠθικήν τε καὶ δογματικὴν, ἵνα πίστει μὲν ὀρθῇ διαπρέποντες, ἔργοις δὲ τοῖς εἰς εὐσέβειαν βλέπουσι πολυτρόπως ἠγλαϊσμένοι, καὶ εἰς αὐτὴν καταντήσαντες τὴν ἄνω πόλιν, καὶ τῇ τῶν πρωτοτόκων Ἐκκλησίᾳ συναπτόμενοι, καὶ εἰς αὐτὴν εἰσελάσειαν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ἐν Χριστῷ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡ δόξα σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

SUPPLEMENTUM

AD

TOMUM IV EDITIONIS JOANNIS AUBERTI.

—

S. CYRILLI

FRAGMENTA IN ACTA APOSTOLORUM

(Ex Catena Crameri, Oxonii 1838.)

—

A *Εἶπε δὲ πρὸς αὐτούς· Οὐχ ὑμῶν ἐστι γνῶναι χρόνους ἢ καιρούς, οὓς ὁ Πατὴρ ἔθετο ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.*

Κυρίλλου. Οὐ γὰρ περιεργάζεσθαι χρῆναι τὰ λίαν ἀπόῤῥητα καὶ ἐν Θεῷ κεκρυμμένα, καὶ διὰ τούτων ἐδίδασκεν· ἰέναι δὲ μᾶλλον ἐθέλειν καὶ σφόδρα νεανικῶς ἐπὶ τὸ σφίσι λυσιτελές· καὶ πληροῦν ἐθέλειν τῆς ἀποστολῆς τὴν διακονίαν ἀνατεθεικότας Θεῷ τῶν ὅλων τὴν γνῶσιν.

Καὶ ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρός.

Κυρίλλου (1). Οἱ μὲν ταῖς γλώσσαις ἐλάλουν, καίτοι πρὶν οὐκ εἰδότες αὐτάς· οἱ δὲ συνῆσαν διερμηνεύοντες, καίτοι πάλαι τὸ οὖς οὐκ ἐν τριβῇ τε καὶ ἐν ἔθει τῶν τοιούτων ἐχόντων τινῶν. Δεδόσθαι γε μὴν B ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς τότε τὴν χάριν διϊσχυρίζεται τὸ γλώσσαις λαλεῖν, οὐχ ὡς μοῖρα χαρίσματος, ἀλλ' ὡς ἐν τάξει σημείου τοῖς πιστοῖς, καὶ δὴ καὶ προτρεπτικὸν παρετίθει λόγιον οὕτως ἔχον· « Ὅτι ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ἑτεροχείλεσι λαλήσω τῷ λαῷ (2) τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως πιστεύσουσιν. » Ἔνειμε διαφόρως τὸ Πνεῦμα τὴν τῶν χαρισμάτων διανομήν. Ἵνα ὥσπερ, φησί, τὸ παχὺ δὴ τοῦτο καὶ ἀπὸ γῆς σῶμα συνέστηκεν ἐκ μορίων, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἤτοι τὸ σῶμα αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, διὰ πολλῆς ἁγίων πληθύος εἰς ἑνότητα τὴν νοητὴν, τελειοτάτην ἔχει τὴν σύστασιν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὅτε τοίνυν ἔμελλον οἱ τῆς ὑφ' ἡλίῳ μυσταγωγοὶ, γλώσσῃ τε ἁπάσῃ καὶ ἔθνει παντὶ προσλαλεῖν τὸ εὐαγγελικὸν δηλονότι καὶ σωτήριον κήρυγμα, σημεῖον C ἐδίδου τὰς γλώσσας αὐτοῖς. Ἄνδρες ὄντες Γαλιλαῖοι καὶ τεθραμμένοι κατὰ τὴν Ἰουδαίαν, Ἑβραῖοί τε καὶ ἐξ Ἑβραίων, Μήδοις τε καὶ Πάρθοις, καὶ μέντοι καὶ Ἐλαμίταις, καὶ τοῖς ἐκ μέσης οἰκούσης ποταμῶν, Καππαδόκαις τε καὶ Αἰγυπτίοις, ταῖς αὐτῶν προσελάλουν γλώσσαις· καὶ διεπεραίνετο μὲν τὸ

I, 7. *Dixit autem eis: Non est vestrum nosse tempora vel momenta quæ Pater posuit in sua potestate.*

Cyrilli. Rerum quidem secretarum in Deoque absconditarum nimiam non esse habendam curam, hisce quoque demonstrat, exhortando ut sedulo ea amplectamur quæ utilia sunt, atque apostolatus munere strenue fungamur, Deo rerum omnium scientiam attribuentes.

II, 3. *Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis.*

Cyrilli. Alii quidem linguis loquebantur antea ignotis; alii interpretationibus operam dabant coram hominibus qui ex parte talium rerum haud admodum curiosi erant. Paulus quidem donum linguarum illis non ut signum gratiæ, sed ut symbolum iis qui fidem habebant, impertitum fuisse attestatur, quem in finem hæcce verba affert: « In aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic; et nec sic exaudient me [2]. » Itaque Spiritum sanctum gratiarum dispensatorem facit. Sicut enim, inquit, corpus hoc crassum ac terrestre ex partibus constat, ita et Christus, imo corpus ejus, id est Ecclesia, multis constans sanctis, in unitatem spiritualem coadunatur. *Et paulo post:* Cum igitur mystagogi terrestres omni lingua et omnibus populis Evangelium salutare annuntiare vellent, linguarum donum acceperunt. Viri Galilæa oriundi, native in Idumæa, Hebræi parentibus Hebræis, cum Medis et Parthis, Elamitis et iis qui Mesopotamiam incolebant, Cappadocibus porro atque Ægyptiis sua ipsorum lingua loquebantur; Spiritus enim sancti gratia in ipsis operabatur. Namque scriptum est: « Et apparuerunt illis dispertitæ linguæ tanquam ignis, » etc. Et initio quidem non omnes rerum istarum sensum comprehendebant.

[1] Philipp. iv, 1. [2] Isa. xxviii, 11.

(1) Cod. Coislin., Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Κορινθ. α' Ἐπιστολ. τόμου β'.

(2) Verba a λαῷ usque ad διαφ. suppl. rec. m. in margine.

Postquam enim alienis loqui linguis cœpissent, Spiritus divini donum in insolentiam et ostentationem vertentes, jam multitudinem de sacris prophetis edocere atque de evangelicis dogmatibus instruere indigne ferebant, quippe quæ antiquitus ac cœlitus prædicata fuissent; sicque de linguarum dono superbientes ad idque omnia referentes, nullam rem aliam protinus agitabant.

χρῆμα αὐτοῖς τῇ τοῦ Πνεύματος ἐνεργείᾳ καὶ χάριτι. Γέγραπται γὰρ, ὡς « Ὤφθησαν αὐτοῖς διαμεριζόμεναι γλῶσσαι ὡσεὶ πυρὸς, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλὰ τρόπος μὲν οἰκονομίας τὸ δρώμενον ἦν· συνίσταν δὲ οὐ πάντες. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαξ ταῖς ἑτέρων γλώσσαις ἐλάλουν, ἐπίδειξιν ὥσπερ τινὰ τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ποιούμενοι χάριν, καὶ φιλοκομπίας ἀφορμὴν δεχόμενοι τὸ σημεῖον, ῥᾴθυμοι μὲν ἦσαν τὸ δεῖν τοῖς ὄχλοις τὰ ἐκ τῶν ἁγίων προφητῶν διαλέγεσθαι, καὶ τοῖς εὐαγγελικοῖς συναγορεύειν δόγμασιν· ὡς ἄνωθέν τε καὶ ἐκ πολλοῦ προκεκηρυγμένου· ἀποσεμνυνόμενοι δὲ ὡς ἐπὶ μόνῳ τῷ δύνασθαι γλώσσαις λαλεῖν, τούτου τε καὶ μόνου μεταποιεῖσθαι δεῖν ᾤοντο· καὶ τὸ πρᾶγμα ἦν ἐν σπουδαῖς ταῖς προὐργιαιτάταις.

II, 19. *Et dabo prodigia in cœlo sursum et signa in terra deorsum.*

Καὶ δώσω τέρατα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω, καὶ σημεῖα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω.

Sancti Cyrilli. Christi crucis quodnam fatum sit futurum, quæque circa ipsam eventura sint Judæis in bello Romano clare prædicit; Christi vero ipsum diem « magnum et illustrem » resurrectionis nuncupat.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Τὰ ἐπὶ τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ γενησόμενα προδιδάσκει σαφῶς, καὶ τὰ δι' αὐτὸν τοῖς Ἰουδαίοις συμβαίνοντα διὰ τοῦ Ῥωμαίων πολέμου· τὴν δὲ Χριστοῦ ἡμέραν « τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ, » τὴν τῆς ἀναστάσεώς φησιν.

II, 20. *Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem.*

Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα.

Cyrilli. Elementa naturæ ipsa super iniquitatibus quibus Judæi Christum affecerant, luxerunt, sicut totus mundus Dominum suum indigne tractatum videns. Templum sanctum diceres cum lugentibus luxisse, quippe quod discinderetur; scriptum est enim quod velum templi scissum est in duas partes, a summo usque ad deorsum [3]. Sol, retentis radiis, jam non lucere amplius mortalibus volebat, siquidem inde ab hora sexta ad nonam usque obscuratus est [4]. Scissæ sunt etiam petræ [5], et lunæ orbis insoliti quid passus esse videtur; in sanguineum enim transformatus colorem exhibetur. Quod factum quidem a sanctis evangelistis silentio præteritur; fides enim prophetiis habebatur affirmantibus, non in sole tantum, e numine divino, signa apparuisse; quod autem totus mundus formam induerit tetram et insolitam, Isaias testis esto hæc dicens: « Cœlum caligine obruam, et amictum ejus in saccum transmutabo [6]. » Quando cœlum dicit, omnia cœlestia intelligit, et sacco eum se involvere minando, luctum et mœrorem hac figura innuit. En signa et miracula in cœlo apparentia [7]. Quod si deinceps « sanguinem et ignem et fumi vaporem [8] » nominat, Judæorum calamitates significat quas in dirissimo contra Romanos bello perpessi sunt. Tota namque eorum regio sanguine inundabatur, et templum ipsum fama celeberrimum in eo erat ut simul cum urbibus igni deleretur: quid? quod ædificia terræ motu ne interirent timendum erat. Porro quod ante diem magnum et memorandum, quo ante tribunal Christi constitutus quisque pro merito remunerabitur, Judæi talia toleraturi forent: verbis « Ante diem magnum ac memorandum Domini [9] » satis innuit.

Κυρίλλου. Ἐπὶ ταῖς τῶν Ἰουδαίων δυσσεβείαις, ταῖς εἰς Χριστὸν δηλονότι γεγενημέναις, καὶ αὐτὴ τῶν στοιχείων δεδυσφόρηκεν ἡ φύσις, κατωλοφύρατο δὲ ὥσπερ ἡ κτίσις, ὑβρισμένον ὁρῶσα τὸν ἑαυτῆς Δεσπότην. Καὶ ὁ μὲν θεῖος ναὸς μονονουχὶ καὶ ἀσχάλλων τοῖς πενθοῦσιν ἐν ἴσῳ, περιεῤῥήγνυτο· γέγραπται γὰρ ὅτι τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἀπὸ ἄνωθεν ἕως κάτω. Ἥλιος δὲ τὸ οἰκεῖον ἀνάπτων σέλας, καὶ τὴν ἀκτῖνα συνενεγκὼν, οὐκ ἠξίου φαίνειν ἔτι τοῖς ἐπὶ τῆς γῆς· ἐποίει γὰρ σκότος ἀπὸ ὥρας ἕκτης ἕως ὥρας ἐνάτης. Ἐσχίζοντο δὲ καὶ αἱ πέτραι· τάχα δέ που καὶ περὶ τὸν τῆς σελήνης κύκλον ἐπράττετό τι τῶν ἀσυνήθων, ὡς δοκεῖν εἰς αἷμα μεταπεποιῆσθαι καὶ αὐτήν. Σεσίγηται μὲν οὖν τὸ τοιόνδε παρὰ τοῖς ἁγίοις εὐαγγελισταῖς· ἀξιόχρεώς γε μὴν ἡ πίστις ἐκ προφητείας, ὅτι τοῖς τοῦ Δημιουργοῦ νεύμασιν οὐκ ἐν ἡλίῳ μόνῳ τὰ σημεῖα γέγονεν, ἀλλ' οἷον ὅλη πρὸς τὸ ἀκαλλὲς καὶ ἀσύνηθες αὐτῇ μετακεχώρηκεν ἡ κτίσις, σαφὲς ἂν γένοιτο διὰ φωνῆς λέγοντος Ἡσαΐου· « Καὶ ἐνδύσω τὸν οὐρανὸν σκότος, καὶ θήσω ὡς σάκκον τὸ περιβόλαιον αὐτοῦ. » Οὐρανὸν δὲ ὅταν λέγῃ, πάντα που πάντως φησὶν τὰ ἐν οὐρανῷ· καὶ οἷον σάκκῳ τῷ σκοτεινῷ καταμφιέσαι φησὶ, πενθοῦντά τε καὶ κατηληκότα· καὶ αὐτῷ δὴ τούτῳ διακεχραγότα τῷ σχήματι. Σημεῖα μὲν οὖν ἤτοι τέρατα τὰ ἐν οὐρανῷ ταυτὶ φαίην ἄν. Τὰ δέ γε εἰς γῆν « αἷμά τε καὶ πῦρ καὶ ἀτμίδα καπνοῦ, » καταδηλώσειεν ἂν, οἶμαί που, τὰς τῶν Ἰουδαίων συμφορὰς, ἃς ὁ παγχάλεπος αὐτοῖς ἐπεσώρευσε πόλεμος, ὁ διὰ τῆς Ῥωμαίων χειρός. Αἵματι μὲν γὰρ ἡ πᾶσα μὲν αὐτοῖς κατεῤῥαίνετο χώρα· ἔμελλε δὲ ὁμοῦ ταῖς πόλεσι καταπίμπρασθαι καὶ αὐτὸς ὁ διαβόητος νεώς· οἶκοί τε καπνίζεσθαι κατασεσεισμένοι. Ὅτι δὲ καὶ πρὸ τῆς ἡμέρας τῆς μεγάλης καὶ ἐπιφανοῦς, καθ' ἣν ἅπασι τὸ θεῖον προκείσεται βῆμα Χριστοῦ διδόντος ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, τὰ τοιάδε τοῖς Ἰουδαίοις συμβήσεται, διαμεμήνυκεν εἰπών· « Πρὶν ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. »

[3] Matth. xxvii, 51. [4] ibid. 45. [5] ibid. 51. [6] Isa. L, 3. [7] Joel ii, 29. [8] Ibid. 30. [9] ibid. 31.

Ἔτι δὲ καὶ ἡ σάρξ μου κατασκηνώσει ἐπ' ἐλπίδι. A

Κυρίλλου. Τριήμερος γὰρ ἀνεβίω, καθότι οὐκ ἦν δυνατὸν ζωὴν ὄντα κατὰ φύσιν αὐτὸν τοῖς τοῦ θανάτου κρατεῖσθαι δεσμοῖς. *Καὶ πάλιν·* Οὐ γάρ τι θέμις εἰπεῖν φθορᾷ μὲν δύνασθαι κρατεῖσθαί ποτε τὴν ἑνωθεῖσαν τῷ Λόγῳ σάρκα, κάτοχον δὲ αὐταῖς ᾅδου πύλαις τὴν θείαν γενέσθαι ψυχήν· οὐκ ἐγκατελείφθη γὰρ εἰς ᾅδου, καθὰ καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Πέτρος.

Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχήν μου εἰς ᾅδην, οὐδὲ δώσεις τὸν ὅσιόν σου ἰδεῖν διαφθοράν.

Κυρίλλου. Ἀνεβίω γὰρ σκυλεύσας τὸν ᾅδην, «καὶ τοῖς ἐν δεσμοῖς εἰπών· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν B τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε.»

Ἐγνώρισάς μοι ὁδοὺς ζωῆς.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Ἐκεῖνο διδάσκων ὅτι τὸ τῆς ἀνθρωπότητος ἔχων πρόσωπον ὁ καθ' ἡμᾶς γεγονὼς, τοὺς ἡμῖν μᾶλλον καὶ οὐχ αὐτῷ πρέποντας, καθὸ νοεῖται Θεὸς, ἀνίησι λόγους, ὡς ἐφ' ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ καλῶν· ἐφ' ἡμᾶς τὴν τῶν οὐρανίων μέθεξιν ἀγαθῶν. Ὡς γὰρ ἑαυτῷ δεδόσθαι φησὶ, τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει προσνέμει· ἐπεί πως τῇ τοῦ ἀνθρώπου πτωχείᾳ πεπλουτήκαμεν.

Ὃν ὁ Θεὸς ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, ἐν τούτῳ οὗτος παρέστηκεν ἐνώπιον ὑμῶν ὑγιής.

Κυρίλλου. Ὅτι δὲ ὁ Πατὴρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῆσαι C λέγεται τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν, ἐνεργουμένου δηλονότι περὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ τοῦ πράγματος, οὐκ ἂν ἐνδοιάσειέ τις· αὐτός τε ὑπάρχων ἡ ζωοποιός τε καὶ ἐνεργὴς δύναμις τοῦ Πατρὸς, τὸν ἴδιον ἐζωοποίει ναὸν, κατὰ τὸ, «Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.» Ἦν ἄρα τὸ ζωοποιούμενον οὐκ ἀλλότριον, οὔτε μὴν ἑνὸς τῶν καθ' ἡμᾶς ἀνθρώπων, ἀλλ' ἴδιον αὐτοῦ τοῦ Λόγου σῶμα.

Ἄνδρες ἀδελφοὶ καὶ πατέρες, ἀκούσατέ μου.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Ἑτοιμάζεσθαι κελεύει πρὸς τὸ εὐήνιον, καὶ μονονουχὶ κατακλίνοντας τὸ ὠτίον συνιέναι λεπτῶς τῶν θείων λόγων τὴν δύναμιν.

Ἔξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, κ. τ. λ. B

Κυρίλλου. Ἄθρει δὴ οὖν ὅτι τοῖς ὁλοσχερῶς τε καὶ ὁλοτρόπως ἀκολουθοῦσι Θεῷ, καὶ τῆς εἰς αὐτὸν ἐλπίδος πεποιημένοις δεύτερα τὰ σαρκὸς καὶ φιληδονίαν κοσμικὴν, ἕψεται πάντως τοῖς τοιούτοις τὸ εὐλογίας τῆς ἄνωθεν πλουσίως μεταλαχεῖν.

Καὶ ἐπαιδεύθη Μωϋσῆς πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων· ἦν δὲ δυνατὸς ἐν λόγοις καὶ ἔργοις αὐτοῦ. Ὡς δὲ ἐπληροῦτο αὐτῷ τεσσαρακονταετὴς χρόνος.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν ὁ

II, 26. *Insuper et caro mea requiescet in spe.*

Cyrilli. Tertio die resurrexit, quia fieri non poterat ut is, qui vita est, mortis vinculis obstringeretur. *Et iterum :* Dici sane non poterit carnem Verbo unitam corruptioni obnoxiam esse, aut animam divinam inferni intra portas recludi ; non enim in inferno derelinquetur, sanctus Petrus dicit.

II, 27. *Quoniam non derelinques animam meam in inferno, nec dabis sanctum tuum videre corruptionem.*

Cyrilli. Resurrexit, inferos spolians, « iisque qui in vinculis sunt, dicens : Exite ; et iis qui in tenebris sedebant : Revelamini [10]. »

II, 28. *Notas mihi fecisti vias vitæ.*

Cyrilli. Illud enim nos monere voluit quod is qui humanitatis speciem præ se fert, eademque qua nos natura induitur, sermones serit nobis magis quam ipsi, utpote Deo, accommodatos ; seipsum enim primum appellat, nos autem de bonorum cœlestium participatione commonefacit. Nam ea quæ sibi ipsi attributa erant, in humanam confert naturam, et sane nos paupertate secundum hominem locupletati sumus.

IV, 10. *Quem Deus suscitavit a mortuis, in hoc iste astat coram vobis sanus.*

Cyrilli. Nemo dubitabit quin Pater Dominum nostrum Jesum Christum e mortuis resuscitaverit, in carnem operando ; nam ipse Patris potentia est vivifica, et inde templum resuscitavit suum, secundum illud : « Destruite templum hoc, et tribus diebus reædificabo illud [11]. » Igitur quod resuscitatum est, non alienum fuit, neque secundum naturam aliquid nostram, sed corpus Verbo proprium.

VII, 2. *Viri fratres et patres, audite me.*

Cyrilli. Accingi eos vult ad recipiendum sermonem ; plerique enim satagebant vim verbi divini primis labiis gustasse.

VII, 3. *Exi de terra tua et de cognatione tua*, etc.

Cyrilli. Viden', quod ii qui Deo in omnibus obtemperant et spem in eum rebus corporeis et voluptatibus mundanis præponunt, benedictionum cœlestium plane compotes erunt ?

VII, 22, 23. *Et eruditus est Moyses omni sapientia Ægyptiorum, et erat potens in verbis et in operibus suis. Cum autem impleretur ei quadraginta annorum tempus.*

Cyrilli. Idcirco Christus dicit : « Non missus sum

[10] Isa. LIX, 9. [11] Joan. II, 19.

nisi ad oves Israel quæ perierunt [11]. » Eorum enim A promissiones sunt, eorum patres.

Ejusdem. Nos enim affirmabimus Verbum quod e Patre exiit, homoque factus est inter nos, cum humana natura prodiisse et gloriæ quæ Deo digna est, expertem fuisse, siquidem verum est quod in mediis divitiis pauper fuit [12] seque ipsum exinanivit [13].

VII, 27, 28. *Qui autem injuriam faciebat proximo repulit eum, dicens : Quis te constituit principem et judicem super nos ? Numquid interficere me tu vis quemadmodum interfecisti heri Ægyptium?*

Cyrilli Alexandriæ. Moyses venerandus accusatur Ægyptium, licet vexantem et insultabundum, necasse. Sic ubi Christus malos spiritus in pro- B fundum detrusit et dominationis in nos, vel invitos, exuit, admirabundi tamen et invidiosi simul exclamarunt : « Hic non ejicit dæmones nisi per Beelzebul, principem dæmoniorum [14]. »

VII 32. *Ego Deus patrum tuorum, Deus Abraham, et Deus Israel, et Deus Jacob.*

Cyrilli. Considera legis impotentiam : Deus, creator omnium se manifestat, et ab hac manifestatione Moyses faciem avertit. Hoc autem irrefragabili nobis documento esse potest quod filii Israel divinam Filii gloriam intueri minime possunt, se manifestantis et sui cognoscendi copiam C præbentis.

VII, 33. *Dixit autem illi Dominus : Solve calceamentum pedum tuorum.*

Cyrilli. Mortalitatis et corruptionis hoc indicium est : omne enim calceamentum exuviarum instar est animalis demortui et jamjam putrescentis. Inaccessibilis igitur fuit Christus iis qui in lege et institutione gentili devincti erant. Ante omnia enim immunditiæ auferantur et peccati sordes abluantur necesse est.

VII, 43. *Et transferam vos trans Babylonem.*

Cyrilli. Postquam Moabitarum perversitatem implevistis, quæ gens vicina est Damasci, transgrediemini Damascum, ituri in Babyloniam.

VII, 46. *Et petiit ut inveniret tabernaculum Deo* D *Jacob.*

Cyrilli. « Quiete nulla fruar, donec noverim Domini locum et tentorium (id est domicilium) Dei Jacob, » id est Christi.

VII, 47. *Salomon ædificavit ipsi domum : verumtamen Altissimus in manufactis non habitat.*

Cyrilli. Exstruxit utique Hierosolymis celebre

Χριστός· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ. » Αὐτῶν γὰρ αἱ ἐπαγγελίαι· αὐτῶν οἱ πατέρες.

Τοῦ αὐτοῦ. Ἡ γὰρ οὐχὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, τουτέστιν ἄνθρωπον μονονουχὶ ἐκβεβηκέναι δώσωμεν· ἔξω τε γενέσθαι τῆς θεοπρεποῦς εὐκλείας ἐροῦμεν, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς, ὅτι πλούσιος ὢν ἐπτώχευσε, καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς κένωσιν.

Ὁ δὲ ἀδικῶν τὸν πλησίον, ἀπώσατο αὐτὸν εἰπών· Τίς σε κατέστησεν ἄρχοντα καὶ δικαστὴν ἐφ' ἡμῶν; Μὴ ἀνελεῖν με σὺ θέλεις, ὃν τρόπον ἀνεῖλες χθὲς τὸν Αἰγύπτιον;

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Ἐνεκαλεῖτο μὲν ὁ θεσπέσιος Μωϋσῆς ὡς ἀνελὼν τὸν Αἰγύπτιον, καίτοι θλίβοντα καὶ ἐγκείμενον. Καταχωννύων δὲ ὥσπερ εἰς ἄβυσσον ὁ Χριστὸς τὰ πονηρὰ δαιμόνια, καὶ τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος καὶ οὐχ ἑκόντα μεθιστὰς, διὰ τούτων ἐχόντων ἐκπέμπειν αὐτὰ, καίτοι δέον ἐπὶ τούτῳ θαυμάζεσθαι, ἔφασκον· « Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια εἰ μὴ ἐν Βεελζεβοὺλ, ἄρχοντα τῶν δαιμόνων. »

Ἐγὼ ὁ Θεὸς τῶν πατέρων σου, ὁ Θεὸς Ἀβραὰμ καὶ ὁ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ.

Κυρίλλου. Ἄθρει τοῦ νόμου τὸ ἀδρανές· ἐμφανίζει μὲν γὰρ ἑαυτὸν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ἀλλ' ἐμφανῆ καθιστάντος ἀποστρέφει τὸ πρόσωπον ὁ Μωϋσῆς. Σημεῖον δ' ἂν γένοιτο καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐναργὲς, τοῦ μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ τὴν θεοπρεπῆ τοῦ Υἱοῦ καταθρῆσαι δόξαν, ἑαυτὸν ἐμφανίζοντος καὶ μονονουχὶ προσάγοντος ἐπίγνωσιν.

Εἶπε δὲ αὐτῷ ὁ Κύριος· Λῦσον τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν σου.

Κυρίλλου. Νεκρότητός τε καὶ φθορᾶς τὸ χρῆμα σημεῖον· εἴπερ ἐστὶ πᾶν ὑπόδημα ζώου λείψανον τεθνεῶτος ἤδη καὶ κατεφθαρμένου. Ἀπρόσιτος οὖν ὁ Χριστὸς τοῖς ἐν νόμῳ καὶ παιδαγωγικῇ λατρείᾳ. Προαπονίζεσθαι γὰρ ἀνάγκη τὸν μολυσμὸν, καὶ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας προαποτρίβεσθαι ῥύπον.

Καὶ μετοικιῶ ὑμᾶς ἐπέκεινα Βαβυλῶνος.

Κυρίλλου. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Μωαβιτῶν κακίαν πεπληρώκατε τῆς γείτονος Δαμασκοῦ, ταύτῃ τοι οἰχήσεσθαι Δαμασκοῦ ἐπέκεινα, τουτέστιν εἰς Βαβυλῶνα.

Καὶ ᾐτήσατο εὑρεῖν σκήνωμα τῷ Θεῷ Ἰακώβ.

Κυρίλλου. « Οὐδεμιᾶς γὰρ, φησὶ, ἀναπαύλης μεθέξω, πρὶν ἂν μάθοιμι τὸν τοῦ Κυρίου τόπον καὶ τὸ σκήνωμα (τουτέστι τὴν σκήνωσιν) τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· » δῆλον δὲ ὅτι Χριστοῦ.

Σολομὼν (1) δὲ ᾠκοδόμησεν αὐτῷ οἶκον· ἀλλ' οὐχ ὁ Ὕψιστος ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ.

Κυρίλλου. Ἀνεδείματο μὲν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις

[11] Matth. x, 6. [12] II Cor. viii, 9. [13] Philipp. ii, 7. [14] Matth. xii, 24.

(1) S. Cyrilli ad Acta apostolica in Vaticanis codicibus quatuordecim fragmenta inveneram quæ Œcumenii editio non habet, sed ea tamen his annis vulgata cognovi in Catena Oxonii edita, uno excepto quod ego sumo ex Catena ms. Nicetæ, non Serrarum, sed Naupacti episcopi. Mai, *Biblioth. nova Patrum*, III, 452.

τὸν διαβόητον ἐκεῖνον νεὼν ὁ σοφώτατος Σολομών· A ἐπεγάννυτο δὲ λίαν αὐτῷ τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, ᾤοντό τε ὅτι κατῴκησεν ἐν αὐτῷ περιειλημμένος ὁ τῶν ὅλων Θεός. Βραδεῖς γὰρ ἀεί πως εἰς σύνεσιν καὶ τῶν περὶ Θεοῦ λόγων ἀνεπιστήμονες· οἵ γε καὶ Θεοῦ πόλιν οἰηθέντες τὴν Ἱερουσαλήμ, ἐν αὐτῇ δὲ καὶ μόνῃ διετείνοντο [*cod.* διεγίνοντο] κατοικεῖν αὐτὸν, διά τοι τοῦ λέγεσθαι διὰ φωνῆς τοῦ Δαβίδ· « Δεδοξασμένα ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Σμικρὰ τοιγαροῦν δοξάζοντας ἐλέγχει Θεὸς, καί φησι· « Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι, θρόνον ἔχοντι τὸν οὐρανὸν, ὑποπόδιον τὴν γῆν; »

illud templum sapientissimus Salomon; gloriabatur autem ob id magnopere Judaicus populus, putabatque conclusum ibi habitare universalem Deum. Tardo enim Judæi semper intellectu fuerunt, et divinorum sermonum imperiti; siquidem Dei urbem existimantes Jerusalem, in ea sola contendebant ipsum habitare, quia dictum erat a Davide: « Gloriosa dicta sunt de te, civitas Dei [16]. » Minutas igitur illorum cogitationes Deus coarguit, dicens: « Quam domum mihi ædificabitis, qui thronum habeo cœlum, scabelli loco terram [17]? »

Καὶ ἐλιθοβόλουν τὸν Στέφανον, ἐπικαλούμενον καὶ λέγοντα· Κύριε Ἰησοῦ, δέξαι τὸ πνεῦμά μου.

Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου εἰς τὸ « Πάτερ, εἰς χεῖράς σου παρατίθημι τὸ πνεῦμά μου. » Μέγα πάλιν καὶ ἐξαίρετον κατόρθωμα ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, *etc. Vide ad. Luc.* XXIII, 46, *hujusce Patrologiæ t.* LXXII, *ubi hoc fragmentum locum opportuniorem obtinet.*

Θεὶς δὲ τὰ γόνατα, ἔκραξε φωνῇ μεγάλῃ· Κύριε, B *μὴ στήσῃς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην. Καὶ τοῦτο εἰπὼν ἐκοιμήθη. Σαῦλος δὲ ἦν συνευδοκῶν τῇ ἀναιρέσει αὐτοῦ.*

VII, 59. *Positis autem genibus, clamavit voce magna, dicens: Domine, ne statuas illis hoc peccatum. Et cum hoc dixisset, obdormivit in Domino. Paulus autem erat consentiens neci ejus.*

Τοῦ αὐτοῦ. Ὥσπερ γὰρ ἀπολογούμενος ὅτι οὐδὲ τὰ πρότερα ἦν θυμοῦ, φησί· « Κύριε· » καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ταύτῃ ἐπισπάσασθαι. Τὸ γὰρ ἀφεῖναι μὲν τὸν θυμὸν καὶ τὴν ὀργὴν τῷ φόνῳ, καθαρθῆναι δὲ τὴν ψυχὴν τοῦ πάθους, εὐπαράδεκτον ἐποίει τὸν λόγον.

Ejusdem. Probaturus enim quod a prioribus factis quoque ira aberat, et adversarios sibi conciliaturus dixit: « Domine. » Sermo enim acceptior evasit in ore dicentis, iram se non concepisse ob necem, animamque se omni affectu superiorem ostendisse.

Τοῦ αὐτοῦ. Καὶ οὐχ ἁπλῶς εὔχεται ὁ μακάριος οὗτος, ἀλλὰ μετὰ προσοχῆς θεὶς τὰ γόνατα. Ὅρα θεῖον αὐτοῦ τὸν θάνατον· μέχρι τούτου συνεχώρησε τὴν ψυχὴν εἶναι ἐν αὐτῷ ὁ Δεσπότης.

Ejusdem. Neque vero simpliciter Stephanus precatus est, sed genua insuper flectendo. Vide divinam martyris mortem, quandiu Dominus animam ei inesse voluit.

Ἐν προοιμίοις τοῦ κηρύγματος ὁ Στέφανος ὑπὲρ C τοὺς ποταμοὺς ῥέων καὶ πάντας ἐπιστοματίζων, ὁ τὰς ἀναισχύντους ἀποφράττων Ἰουδαίων γλώττας, ᾧ οὐδεὶς ἀντιστῆναι ἠδύνατο, ὁ πάντα συγχεὶς τὰ Ἰουδαϊκὰ, ὁ λαμπρὸν στήσας τρόπαιον καὶ νίκην περιφανῆ, ὁ γενναῖος οὗτος καὶ σοφὸς, καὶ χάριτος πεπληρωμένος, καὶ τοσαύτην Ἐκκλησίαν ὠφελῶν, οὐδὲ πολὺν χρόνον ποιήσας ἐν τῷ κηρύγματι, ἀθρόον ἡρπάγη· καὶ ὡς βλάσφημος κατεδικάζετο καὶ κατελιθοβολεῖτο.

Stephanus in ipsis prædicationis initiis fluvios transgrediens, omnes impudicas Judæorum linguas refrenans; cui ipsi nemo resistere poterat, qui res Judæorum omnes confundebat, qui victoria reportata tropæum erexit magnificum; martyr nobilis ac strenuus, qui tantum Ecclesiæ profuit et nonnisi paulum temporis munere functus est suo; Stephanus, inquam, ut blasphemator comprehensus, lapidibus est obrutus.

Τοῦ αὐτοῦ. Σημεῖον μέγιστον ἐκφέρων τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ὥσπερ γὰρ ὁ καταρώμενος τῷ διώκοντι δείκνυσιν ὅτι οὐ σφόδρα χαίρει ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ ταῦτα πάσχων, οὕτως ὁ εὐλογῶν πολὺν ἐμφαίνει αὐτοῖς τὸν ἔρωτα.

Ejusdem. Maximum hoc quidem in Deum amoris documentum. Ut enim blasphemator accusatori ostendit se non admodum delectari pro Christo hæc patientem; sic qui bona precatur magnam ostendit benevolentiam.

Τοῦ αὐτοῦ. Τί οὖν οὐκ ἔστησεν αὐτοῖς τὸ ἁμάρτημα, ἀλλ' ἀφήθη, φησίν; Εἰ μετενόησαν ἀφήθη. D Καὶ γὰρ ὁ μυρίαις βάλλων αὐτὸν χερσὶ, καὶ διώξας τὴν Ἐκκλησίαν Παῦλος, τῆς Ἐκκλησίας προστάτης ἐγένετο.

Ibidem. Cur igitur ipsis peccatum non imputavit, sed condonavit? Pœnitentibus condonavit. Paulus autem qui mille martyri plagas inflixit, qui Ecclesiam persecutus est, ejusdem Ecclesiæ præses factus est.

Ἡ δὲ περιοχὴ τῆς Γραφῆς ἣν ἀνεγίνωσκεν, ἦν αὕτη· Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἐναντίον τοῦ κείραντος αὐτὸν ἄφωνος· οὕτως οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ.

VIII, 32. *Locus autem Scripturæ quam legebat erat hic: Tanquam ovis ad occisionem ductus est; et sicut agnus coram tondente se sine voce, sic non aperuit os suum.*

Κυρίλλου (1). Ἐμφανὴς μὲν λίαν τῶν προκειμένων ὁ νοῦς. Ἀποφέρονται γὰρ εἰς τὸ καρθῆναι κατὰ και-

Cyrilli. Sensus ante dictorum perclarus. Oves statis temporibus ad tonsuram adducuntur, pasto-

[16] Psal. LXXXVI, 3. [17] Isa. LXVI, 1.

(1) Cod. Coislin. Τοῦ ἁγίου Κυρίλλου ἐν τοῦ εἰς τὸν Ἡσαΐαν συντάγματος. Et reipsa paucis mutatis legitur fragmentum col. 1177 A nostræ editionis Cyrilli in Isaiam, et col. 1178 A.

resque cultros tonsorios promunt; at illæ, licet male habitæ, non se defendunt : sic Christus calumniis petitus non recriminabatur; mala patiens non ad minas descendit; incarnationis nempe mysterium in eo supra naturam perfectum esse creditur. Quare etiam dicit : « Quis enarrabit ejus generationem? Vita enim ejus a terra tollitur [18], » id est, sublimis effertur supra terram, vi divinitatis. Sed alio quoque modo tollitur ejus vita, omniaque superat, id quod Unigeniti exsistentiam significat citra carnem et nondum more humano geniti.

XI, 17. *Ego quis eram qui possem prohibere Deum?*

Cyrilli. Dispensatio aliqua facta est ob differentiam eorum qui ex circumcisione fidem amplexi sunt, et quod Cornelius cum familia sua ante baptismum dignus habitus est qui Spiritum reciperet ad refrenanda ora obloquentium. Idcirco de contradicentibus hocce dicitur : « Postquam audiverant, acquieverunt. »

XIII, 25. *Cum impleret autem Joannes cursum suum, dicebat : Quem me arbitramini esse, non sum ego; sed ecce venit post me cujus non sum dignus calceamenta pedum solvere.*

Ex notione exsistentiæ cui omnia subjacent, patet unum in quibusdam involvi Spiritum sanctum, unde naturæ divinæ compotes fiunt qui eam participant. Hoc autem Christo primitive et essentialiter inhæret, neque per transmissionem aut communicationem extrinsecus intervenientem : « Baptizat enim in Spiritu sancto [19]. » Est igitur Deus idem fructus Dei, et Verbum Patris, incarnationis origo. Fecit autem hoc, homo cum factus esset, idemque Filius per carnem ipsi modo ineffabili atque incomprehensibili adunatam. Sanctus namque Baptista postquam dixerat : « Cujus non sum dignus calceamentorum solvere corrigias, » statim adjecit : « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igni [20], » pedes et calceos portans. Nemo enim unquam, mentis compos, dixerit, Verbum incorporeum et nondum more humano genitum pedes et calceos habere, sed tantum, quando homo natus est; Deus enim τὸ esse non perdidit; sed operatus est strenue et divine, Spiritum dando iis qui in eum credunt. Nam in eodem et Deus et homo exstitit.

Qui se indignum judicat qui Salvatoris corrigiam solvat, quomodo, quoad essentiam, cum eo comparari poterit?

XIII, 33. *Sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te.*

Cyrilli. Qui solus Patrem novit, et qui a solo Patre cognoscitur, utpote sapientia et Verbum ejus, magni consilii Angelus secundum prophetam [21], mysterium incarnationis optime nobis dilucidat.

A ροὺς τὰ πρόβατα, καὶ τὰς κουρίδας μαχαίρας ἐπιφέρουσιν οἱ ποιμένες· καίτοι πάσχοντα, τοῖς τοῦτο δρῶσιν οὐκ ἐπιπηδᾷ· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς λοιδορούμενος οὐκ ἀντιλοιδόρει· πάσχων οὐκ ἠπείλει· ἐπειδήπερ καὶ ὑπὲρ φύσιν τὴν καθ' ἡμᾶς πεπράχθαι πιστεύεται τὸ τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως αὐτοῦ μυστήριον. Διὰ τοῦτό φησιν, ὅτι « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; Ὅτι αἴρεται ἀπὸ τῆς γῆς ἡ ζωὴ αὐτοῦ· » ἀντὶ τοῦ, ἐπαίρεται καὶ ὑψηλοτέρα τῶν ἐπὶ γῆς ἐστιν ἡ ζωὴ αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ πολιτεία. Αἴρεται δὲ καὶ ἑτέρως, καὶ ὑπὲρ πάντας ἐστὶν ἡ ζωὴ αὐτοῦ· τουτέστιν ἡ ὕπαρξις τοῦ Μονογενοῦς· ὅταν ἔξω σαρκὸς καὶ οὔπω καθ' ἡμᾶς γενόμενος.

Ἐγὼ τίς ἤμην δυνατὸς κωλῦσαι τὸν Θεόν;

B *Κυρίλλου.* Οἰκονομία τις ἐγένετο διὰ τὴν πολλὴν τῶν ἐκ περιτομῆς πιστευσάντων διάκρισιν, πρὸ τοῦ βαπτίσματος καταξιωθῆναι τοὺς περὶ τὸν Κορνήλιον τοῦ Πνεύματος· ἵνα τὴν ἀντίῤῥησιν τῶν ἀγανακτούντων παύσῃ. Ὅθεν δὲ καὶ εἰκότως περὶ τῶν ἀντιλεγόντων εἴρηται· « Ἀκούσαντες δὲ ἡσύχασαν. »

Ὡς δὲ ἐπλήρου Ἰωάννης τὸν δρόμον, ἔλεγε· Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι, οὐκ εἰμὶ ἐγὼ, ἀλλ' ἰδοὺ, ἔρχεται μετ' ἐμὲ, οὗ οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λῦσαι.

Κυρίλλου. Μόνης γὰρ καὶ ἰδικῶς ἔργον ἐστὶ τῆς πάντα ὑπερκειμένης οὐσίας, τὸ ἓν εἶναι δύνασθαί τισι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ θείας φύσεως κοινωνοὺς ἀποφαίνειν τοὺς προσιόντας αὐτῇ. Ἐνυπάρχει δὲ
C τοῦτο οὐ κατὰ μετάληψιν καὶ μέθεξιν τὴν παρ' ἑτέρου τινὸς, ἀλλ' οἴκοθεν καὶ οὐσιωδῶς τῷ Χριστῷ· « βαπτίζει γὰρ ἐν ἁγίῳ Πνεύματι. » Θεὸς οὖν ἄρα ἐστὶ καὶ καρπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ ἐνανθρωπήσας Λόγος. Ἀλλ' ἔδρα τοῦτο, καὶ ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, ὡς εἷς ὢν Υἱὸς μετὰ τῆς ἀῤῥήτως τε καὶ ἀπερινοήτως ἑνωθείσης αὐτῷ σαρκός. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Βαπτιστὴς προειπὼν, ὅτι « Οὐκ εἰμὶ ἄξιος ἵνα κύψας λύσω τὸν ἱμάντα τῶν ὑποδημάτων αὐτοῦ, » προσήνεγκεν εὐθύς· « Οὗτος ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρί· » καὶ πόδας δηλονότι καὶ ὑποδήματα ἔχων. Οὐ γάρ τοι φαίη τις ἂν, εἴ γε νοῦν ἔχοι, ὡς ἄσαρκος ὢν ὁ Λόγος, καὶ οὔπω γενόμενος καθ' ἡμᾶς, πόδας ἔχει καὶ ὑποδήματα, ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος· ἐπειδὴ τὸ εἶναι Θεὸς οὐκ ἀπώλεσεν· ἐνήργηκε
D πάλιν καὶ οὕτω θεοπρεπῶς, τὸ Πνεῦμα διδοὺς τοῖς πιστεύουσιν εἰς αὐτόν. Ἦν γὰρ ἐν ταυτῷ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός.

Ὁ τὸ ὑπόδημα ὁμολογῶν οὐκ ἄξιος εἶναι λῦσαι, πῶς τῇ οὐσίᾳ συγκριθήσεται;

Ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ γέγραπται τῷ δευτέρῳ· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.

Κυρίλλου. Ὁ μόνος εἰδὼς τὸν Πατέρα, καὶ ὑπὸ μόνου γινωσκόμενος τοῦ Πατρὸς, ἡ σοφία καὶ ὁ Λόγος αὐτοῦ, « ὁ τῆς μεγάλης βουλῆς Ἄγγελος, » κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας

[18] Isa. LIII, 8. [19] Joan. I, 33. [20] Matth. III, 11. [21] Isa. IX, 6 sec. LXX.

ἡμῖν τὸ μυστήριον εὖ μάλα διατρανοῖ. Υἱὸς γὰρ ὢν φύσει καὶ ἀληθῶς, καὶ ἐξ αὐτῆς ἀναλάμψας τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, γέγονε σὰρξ, τουτέστιν ἄνθρωπος, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν· καὶ κεχρημάτικεν ἀδελφὸς τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ τὴν κατὰ σάρκα μεθ' ὑμῶν ὑπέστη γέννησιν· καίτοι προαιώνιος ὢν καὶ ἀεὶ συνυφεστηκὼς τῷ γεγεννηκότι, πλὴν εἰ καὶ γέγονε σάρξ. Ἴδιον ὄντα Υἱὸν οἶδεν αὐτὸν καὶ οὕτως ὁ Πατήρ· ἔφη γὰρ, ὅτι «Υἱός μου εἶ σύ· ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε.» Ὁρᾷς ἐναργῆ τὴν ὁμολογίαν ἤγουν τὴν ἀνάῤῥησιν. Τὸ μὲν γὰρ «εἶ» τέθεικεν, ἵνα δείξῃ τὸν προαιώνιον· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονεν· ἀλλ' ἦν ἀεὶ τοῦτο, τουτέστιν Υἱός. Ἐπήνεγκε δὲ τὸ «σήμερον ἐγέννησά σε,» ἵνα τὴν νεωτάτην αὐτοῦ καὶ κατὰ σάρκα δείξῃ γέννησιν, ἣν ὑπέμεινεν ἑκὼν διὰ τῆς ἁγίας Παρθένου· ταύτῃ τοι καὶ θεότοκος ὠνόμασται.

Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ τὸ εἰρημένον ἐν τοῖς προφήταις, Ἴδετε, οἱ καταφρονηταὶ, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφανίσθητε, κ. τ. λ.

Κυρίλλου (1). Ἴδετε, οἱ καταφρονηταὶ, καὶ ἐπιβλέψατε· καὶ τὸ τραχὺ ὂν πῶς ὑποτέμνεται· μὴ ἐπέλθῃ, φησὶν, ἐφ' ὑμᾶς τὸ πρὸς τοὺς ἄλλους εἰρημένον.

Οὕτως γὰρ ἐντέταλται ἡμῖν ὁ Κύριος· Τέθεικά σε εἰς φῶς ἐθνῶν, τοῦ εἶναί σε εἰς σωτηρίαν ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς.

Κυρίλλου. Ἐπέλαμψε τοίνυν τοῖς ἔθνεσιν ὁ Χριστὸς, καὶ φωτὸς θείου μεμεστωμένην ἀπέφηνε τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ καθαροῖς διανοίας ὄμμασι τὴν θείαν τε καὶ ἀνωτάτω περιαθρῆσαι φύσιν· καὶ τοὺς τῆς πνευματικῆς λατρείας καθιερῶσαι τρόπους.

Ἀκούσαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος διαῤῥήξαντες τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, ἐξεπήδησαν εἰς τὸν ὄχλον, κράζοντες καὶ λέγοντες.

Κυρίλλου. Ἔθος ἐστὶν Ἰουδαίοις ἐπὶ ταῖς κατὰ Θεοῦ δυσφημίαις περιρηγνύναι τὰ ἱμάτια. Καὶ γοῦν ὁ Καϊάφας, Υἱὸν ἑαυτὸν τοῦ Θεοῦ λέγοντος τοῦ Χριστοῦ, περιέῤῥηξε τὴν ἐσθῆτα, διακεκραγώς τε καὶ λέγων, «Ἐδυσφήμησε.» Δεδράκασι δὲ τοῦτο καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ Παῦλός τε καὶ Βαρνάβας. Γεγόνασι μὲν ἐν Λυκαονίᾳ· ἐπειδὴ δέ τινα τῶν ἠῤῥωστηκότων τοῦ πάθους ἀπήλλαττον, καὶ παράδοξον ἦν τοῖς ὁρῶσι τὸ χρῆμα, θύειν ἤθελον αὐτοῖς τῆς θεοσημείας οἱ θεωροί· ἔφασκον γάρ· «Οἱ θεοὶ ὁμοιωθέντες ἀνθρώποις ἦλθον πρὸς ἡμᾶς. Ἐκάλουν δὲ τὸν μὲν Βαρνάβαν Δία, τὸν δὲ Παῦλον Ἑρμῆν, ὅτι αὐτὸς ἦν, φησὶν, ὁ ἡγούμενος τοῦ λόγου.» Ἐπειδὴ δὲ τὸ δρώμενον δυσφημία τις ἦν, διέῤῥηξαν τὰ ἱμάτια ἑαυτῶν, παραδόσεσι Ἰουδαϊκαῖς καὶ ἐγγράφοις ἔθεσιν ἀκολουθοῦντες. Ἔτι διαβέβληται τὸ ἔθος, ὡς οὐκ ὂν ἐκ νόμου καὶ ἀνόνητον παντελῶς. Καὶ γοῦν ἔφη πρὸς Ἰουδαίους ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, πλαττομένους τὰ τοιάδε, καὶ τῆς ἀληθοῦς εὐσεβείας ἀποφοιτῶντας μακράν· «Ἐπιστρέψατε πρός με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, ἐν νηστείᾳ καὶ κλαυθμῷ καὶ ἐν κοπετῷ· καὶ διαῤῥήξατε τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν.»

Filius enim cum esset natura, et veritate, et ex ipsa Dei et Patris essentia illuxisset, caro est factus, id est homo, secundum Joannem [12]; et eorum qui in mundo sunt frater dici voluit, nascique secundum carnem, sicut nos; attamen ante tempus fuit et cum genitore consistens, quamvis caro factus sit. Pater eum sic quoque Filium cognovit; dixit enim: «Filius meus es tu; hodie genui te.» Vides confessionem explicitam, imo præconium. «Es» enim dixit, ut indicaret eum qui ante tempus fuit; non in tempore enim fuit, sed semper idem fuit, nempe Filius. Addidit insuper: «hodie genui te,» ut postremam ejus et secundum carnem generationem indicaret, quam sua sponte in sinu Virginis sanctæ subiit; unde etiam Deo genitus vocatus est.

XIII, 40, 41. *Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis: Videte, contemptores, et admiramini et disperdimini*, etc.

Cyrilli. Videte, contemptores, et animum advertite, quomodo quod asperum est succidatur, ne vos turbet quod aliis dictum est.

XIII, 47. *Sic enim præcepit nobis Dominus: Posui te in lucem gentium ut sis in salutem usque ad extremum terræ.*

Cyrilli. Illuxit igitur Christus et naturam manifestavit lucis divinæ plenam et dignam quæ oculis mentis puris consideretur, quippe quæ cultus spiritualis ritum sanctificet.

XIV, 13. *Quod ubi audierunt apostoli Barnabas et Paulus, conscissis tunicis exsilierunt in turbas, clamantes et dicentes.*

Cyrilli. Mos est Judæis coram blasphematoribus vestes rescindere. Igitur cum Christum Dei se Filium proclamasset, Caiphas, veste rescissa, exclamat: «Blasphemavit [13].» Idem sancti Paulus et Barnabas fecerunt. Qui cum in Laconia hominem morbo laborantem sanavissent, rei miraculo stupentes, qui aderant, sacra facere illis volebant, dicentes: «Dii similes facti hominibus ascenderunt ad nos. Et vocabant Barnabam Jovem, Paulum vero Mercurium, quoniam ipse erat dux verbi [14].» Quia autem rem portentosam esse existimabant, secundum traditionem Judæorum et morem tunicas disciderunt. Nunc quidem iste mos obsolevit tanquam contra legem et citra utilitatem constitutus. Deus igitur omnipotens ad Judæos qui talia agentes longe a via veræ pietatis aberant, dixit: «Revertimini ad me ex toto corde vestro, in jejuniis et ploratu et planctu, et discindite corda vestra potius quam vestimenta [14'].»

[12] Joan. I, 14. [13] Matth. xxvi, 65. [14] Act. xiv, 10, 11. [14'] Joel II, 13, 14

(1) Cod. Coislin., τοῦ Χρυσοστόμου. Et revera hæc legere est in ejus homilia 29 in Acta, col. nostræ edit. 217.

XV, 10. *Nunc ergo quid tentatis Deum, imponere jugum super cervices discipulorum?* etc.

Cyrilli. Quocirca si lex molesta est et difficilis, venerandi discipuli, quorumdam indolentiæ occursantes, dixerunt : « Quid igitur tentatis? » etc.

Ejusdem. Lex in communi incommoda videbatur Israelitis, id quod venerandi discipuli quoque annuebant. Sed Salvator ipse id ipsum nos edocet dicendo: Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos. Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris [25]. » Laborantes enim et oneratos eos vocat qui sub lege sunt, seipsum autem humilem corde nominat, utpote qui lege exoneratus est.

XV, 16. *Sicut scriptum est, post hæc revertar et reædificabo tabernaculum David,* etc.

Cyrilli. Tentorium David Judæorum genus appellat. Animadvertendum quod Israelitæ a Cyro liberati in Judæam redierunt, divinumque construxerunt templum, in urbibusque hucusque vastatis circummunitis in omni securitate dies multos multosque annos habitaverunt. Cæteris autem gentibus exemplar facti sunt, demonstrando quod omnes ad Deum reverti possent. *Et post pauca :* Hæc quidem est historica ratio, sed rectius et verius in Christo poneretur. Postquam enim tentorium suum quod mortem subierat resuscitasset, id est, postquam Deus carnem e terra revocasset, omnia humana in pristinum statum restituit, ita ut quæ prius abjecta fuissent, novam quasi formam reciperent. Nam si, ut Scriptura dicit [25'], nova in Christo creatio successit, nos quidem ei reviviscimus; mors enim omnium tentoria destruxit, Pater vero in Christo reædificavit.

XVII, 23. *Quod ergo ignorantes colitis, hoc ego annuntio vobis.*

Cyrilli. Id est, Deum altissimum. Namque Græci, pro ignavia sua, verum Deum se colere credunt, si cæteris diis eumdem cultum offerunt, nescientes quod majores pœnas dabunt, lucem cum tenebris, malum cum bono, rationabile cum irrationabili, profanum cum divino confundentes. Quare etiam stultos eos appellavit dicens : « Se sapientes dicendo stulti facti sunt [26]. »

XX, 29. *Ego scio quoniam intrabunt post discessionem meam lupi rapaces in vos,* etc.

Cyrilli Alexandriæ. Ne hæreticorum sordibus nos contaminemus, illud dicit, Spiritus sancti fide nos corroborans.

XXVIII, 11. *In navi Alexandrina cui erat insigne Castorum.*

A *Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεὸν, ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν*, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Καὶ γοῦν ὅτι τε «ὶ φορτικὸς καὶ δύσοιστος ὁ νόμος, διωμολογήκασιν ἀληθῶς οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, ταῖς τινων ἀμαθίαις ἐπιπλήττοντες. Ἔφασχον γάρ· « Νῦν οὖν τί πειράζετε; » καὶ τὰ ἑξῆς.

Τοῦ αὐτοῦ. Φορτικὸς μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὁ νόμος ἦν τοῖς ἐξ Ἰσραήλ· ὡμολόγουν δὲ τοῦτο καὶ οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Καὶ αὐτὸς δὲ τοῦτο ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ Σωτὴρ προσφωνῶν καὶ λέγων· « Δεῦτε πρός με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι· κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἄρατε τὸν ζυγόν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρᾶός εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ· καὶ εὑρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Κοπιῶντας δὲ καὶ πεφορτισμένους τοὺς ὑπὸ νόμον
B εἶναί φησιν, ἑαυτὸν δὲ πρᾶον ὠνόμαζεν, ὡς οὐκ ἔχοντος τοῦτο τοῦ νόμου.

Καθὼς γέγραπται, μετὰ ταῦτα ἀναστρέψω καὶ ἀνοικοδομήσω τὴν σκηνὴν Δαβὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Σκηνὴν Δαβὶδ τὸ τῶν Ἰουδαίων σημαίνει γένος. Ἰστέον δὲ ὅτι Κύρου τῆς αἰχμαλωσίας ἀνέντος τὸν Ἰσραὴλ, κατῆλθον πάλιν εἰς τὴν Ἰουδαίαν, καὶ ᾠκοδόμησαν τὸν θεῖον ναὸν, τειχίσαντες τὰς ἠρημωμένας πόλεις, ᾤκουν ἐν αὐταῖς ἀσφαλῶς κατὰ τὰς ἡμέρας τοῦ αἰῶνος, τουτέστιν εἰς ἡμέρας πολλὰς καὶ χρόνους μακρούς. Δεῖγμά τε καὶ πληροφορία γεγόνασι τοῖς ἄλλοις ἔθνεσι, τοῦ χρῆναι λοιπὸν ἐπιστρέφειν πρὸς τὸν Θεόν. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Ὁ μὲν οὖν τῆς ἱστορίας ἐν τούτοις λόγος· ὁ δὲ ἐσωτέρω καὶ
C ἀληθέστερος εἴη ἂν ἐν Χριστῷ. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀνεβίω τὴν εἰς θάνατον αὐτοῦ πεσοῦσαν σκηνὴν, τουτέστι, τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα ἐγείραντος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τότε δὴ, τότε πάντα τὰ ἀνθρώπινα πρὸς τὸ ἀρχαῖον ἀνέστη σχῆμα, καὶ πάντα ἡμῶν τὰ κατερῤιμμένα πρὸς νέαν ὄψιν ἐνήνεκται. Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, κατὰ τὰς Γραφάς· συνεγηγέρμεθα γὰρ αὐτῷ· καὶ κατέσκαψε μὲν ὁ θάνατος τὰς ἁπάντων σκηνὰς, ἀνῳκοδόμησε δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ.

Ὃν οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν.

Κυρίλλου. Τουτέστι τὸν Θεὸν τὸν ὕψιστον. Οἱ γὰρ δείλαιοι Ἕλληνες οἴονται εὐσεβεῖν καὶ τὸν ὄντως ὄντα
D Θεὸν, ἐὰν τοῖς λοιποῖς θεοῖς σχοῖεν τὸ σέβας αὐτοῦ· ἀγνοοῦντες ὅτι μείζονος τιμωρίας ἀξιωθήσονται, τὸ φῶς τῷ σκότει συγκρίνοντες, καὶ τῷ φαύλῳ τὸ ἀγαθὸν, καὶ τῷ ἀλόγῳ τὸ νοερὸν, καὶ τῷ εὐτελεῖ τὸ θεῖον. Ὅθεν καὶ μωροὺς αὐτοὺς ἐκάλεσε λέγων· « Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ ἐμωράνθησαν. »

Ἐγὼ οἶδα ὅτι μετὰ τὴν ἄφιξίν μου εἰσελεύσονται λύκοι βαρεῖς εἰς ὑμᾶς, κ. τ. λ.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Ἵνα μὴ ξενιζώμεθα τῶν αἱρετικῶν τὰ ἐκβράσματα, Πνεύματι ἁγίῳ ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς ταυτά φησι.

Ἐν πλοίῳ..... Ἀλεξανδρινῷ παρασήμῳ Διοσκούροις.

[25] Matth. xi, 28-30. [25'] II Cor. v, 17. [26] Rom i, 22.

Κυρίλλου. Ἔθος ἀεί πως ἐν ταῖς Ἀλεξανδρέων μάλιστα ναυσὶ πρός γε τῇ πρώρῃ δεξιά τε καὶ εἰς εὐώνυμα γραφὰς εἶναι τοιαύτας. Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκὸς εἰδωλολατρίας κρατούσης κατ' ἐκεῖνο καιροῦ ἐν ᾧ γεγράφθαι τῇ νηῒ τοὺς Διοσκόρους, ταύτῃ τοι νοεῖν ἀκόλουθον ἀλλόφυλον, τουτέστιν εἰδωλολάτριν (1). Καθώς που καὶ Ἡσαΐας φησί· « Πετασθήσονται ἐν πλοίοις ἀλλοφύλων, θάλασσαν ἅμα προνομεύουσιν.

Cyrilli. Mos est hujusmodi inscriptiones in Alexandrinorum præcipue navigiis ad dextrum sinistrumque proræ latus positas fuisse. Et cum istis temporibus, quibus idololatria vigebat, Dioscurorum navi alicui imaginem imponi plane concipimus, nihilominus nunc quidem hujusmodi rem gentilium, neque vero nostris moribus consonam esse fatendum erit; sicut Isaias quoque dicit: » In alienigenarum navibus circumferentur, mare simul spoliantes [27]. »

[27] Isa. XXXIII, 21, 23.

(1) Εἰδωλολατρεῖν Codd., corr. ex Œcum.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

—

SANCTI CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM AD ROMANOS.

Angelo MAI *Bibliotheca nova Patrum*, tom. III, p. 1. De his et sequentibus fragmentis vide tom. I hujusce novissimæ editionis operum sancti Cyrilli, col. 105.

—

Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.

(Cod. f. 2 b.) Τόν γε μὴν (1) ἐκ σπέρματος Δαβὶδ γεγονότα, κατὰ τὴν σάρκα ὡρίσθαι φησὶν εἰς Υἱὸν Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἁγιωσύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὡρίσμεθα μὲν γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰς υἱούς, ἀλλ' οὐκ ἐν δυνάμει μᾶλλον, ἀλλ' ὡς ἐν χάριτος μοίρᾳ, τῆς κλήσεως ἀξιούμενοι· καὶ ὡς ἐν μόνῃ θελήσει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὸ χρῆμα κερδαίνοντες. Ὁ δέ γε Ἐμμανουὴλ οὐκ ἂν ὧδε ἔχοι, πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Ἀλλ' εἰ καὶ γέγονεν ἐκ σπέρ-

I, 3. *De Filio suo, qui factus est ex semine Davidis secundum carnem.*

De semine Davidis natum secundum carnem, prædestinatum ait Filium Dei in virtute, secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum: etenim prædestinati fuimus etiam nos filii, sed tamen non ex virtute, sed tanquam ex gratia, hac appellatione digni habiti, et tanquam sola Dei Patris voluntate hanc rem sortiti. Verumenimvero Emmanuel multum abest ut ita se habeat. Etiamsi enim de Davidis semine exstitit

(1) Hunc Cyrilli tractum nobis conservavit Nicephorus in *Antirrhetico*, III, cap. 30, editionis nostræ Gr. p. 94.

secundum carnem, et tanquam unus ex nobis Filius Dei censetur in humanitate; attamen virtute ac veritate naturalis Filius est; perque eum nos quoque filii efficimur. Siquidem vere dicitur quod ejus ditati Spiritu per sanctum baptisma, tunc demum citra reprehensionem dicimus : « Abba, Pater [28]. » Igitur sicut imagines sunt erga archetypa, ita et nos per adoptionem filii, erga eum sumus qui suapte natura ac virtute vereque Patris testimonio talis est declaratus.

II, 20. *Ac sempiterna ejus virtus et divinitas.*

Subintelligitur commune præcedenti membro vocabulum, « conspicitur. » Quomodo autem ex creatione cognoscitur sempiterna ejus virtus? Quia, cum præditæ sint caduca natura res quævis creatæ, et in tempore ad exsistendum vocatæ fuerint, apparet harum conditorem incorruptibilem prorsus fore ac sempiternum. Ergo nullatenus excusari (increduli) poterunt in die judicii.

III, 3. *Num illorum incredulitas fidem Dei irritam faciet?*

Sane cæteris ii præstant, qui a Deo præcogniti fuere, legemque vitæ magistram acceperunt, et quibus promissiones de Christo factæ sunt atque in rem collatæ, et vocati ante alios fuerunt; aiebat enim Salvator : « Non sum missus nisi ad oves quæ perierunt domus Israel [29] : » qui denique salvandorum per fidem primitiæ exstiterunt. Neque enim, si qui læva mente a fide desciverunt, idcirco, inquit, a veritate sua Deus excidet. Igitur misit quidem Filium suum de cœlo Pater, sed non omnes ei crediderunt. Num ergo quia nonnulli protervi incredulique fuerunt, propterea Deus verax non erit? Absit! Imo Deus verax esto [30], omnis autem homo mendax [31] : id est, intelligatur quidem atque dicatur a nobis Deus verax, mendacitatis autem criminatio in omnem hominem conferatur. Est enim prorsus invertibilis atque immutabilis divina natura : secus autem magnopere nutat natura hominis : et quod quidem ad possibilitatem attinet, omnis homo mendax est. Expugnant enim identidem mentem hominis peccatum atque mendacium, afficitque ipsius naturam hic quoque morbus. Verumenimvero de rerum omnium Domino Deo quidquam hujusmodi cogitare vel dicere, nefas est. Itaque hominis quidem naturæ seu menti obrepere posse mendacium, vere affirmare licet. Sic enim beatus quoque David alicubi ait : « Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax [32]. » Porro et in aliis omnibus pari modo de Deo nobisque et cæteris omnibus affirmandum est :

A ματος τοῦ Δαβὶδ κατὰ σάρκα, καὶ ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν εἰς Υἱὸν λογίζεται Θεοῦ διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλ' οὖν ἐν δυνάμει καὶ ἀληθείᾳ κατὰ φύσιν Υἱός ἐστι· δι' οὗ καὶ ἡμεῖς υἱοποιούμεθα. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς τὸ αὐτοῦ Πνεῦμα πεπλουτηκότες διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, τότε δὴ, τότε καὶ ἀνεπιπλήκτως φαμέν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν ὡς εἰκόνες πρὸς ἀρχέτυπον, οὕτω καὶ ἡμεῖς οἱ κατὰ θέσιν υἱοὶ, πρὸς τὸν φύσει τε καὶ δυνάμει καὶ ἀληθῶς ἐκ Πατρὸς μεμαρτυρημένον εἰς τοῦτο (1).

Ἥ τε ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις καὶ θειότης.

(Cod. f. 11.) Ἀπὸ κοινοῦ νοουμένου τοῦ « καθορᾶται. » Πῶς δὲ γινώσκεται διὰ τῆς δημιουργίας ἡ ἀΐδιος αὐτοῦ δύναμις; Ὅτι φθαρτὴν ἐχόντων τὴν φύσιν B τῶν παρηγμένων εἰς γένεσιν καὶ κεκλημένων ἐν χρόνῳ πρὸς (2) ὕπαρξιν, ἔσται που πάντως ὁ τούτων δημιουργὸς ἄφθαρτος καὶ ἀΐδιος. Οὐκοῦν οὐδεμίαν εὑρήσουσιν ἀπολογίαν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

Μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει;

(Cod. f. 23 b.) Ἐντιμότεροι τῶν ἄλλων οἱ προεγνωσμένοι καὶ νόμον λαχόντες παιδαγωγὸν, καὶ ὑποσχέσεις ἔχοντες ἐπὶ Χριστῷ, καὶ δὴ καὶ ἀπειληφότες καὶ προκεκλημένοι τῶν ἄλλων· ἔφασκεν γὰρ ὁ Σωτήρ· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραήλ· » καὶ τῶν διὰ πίστεως ἀνασεσωσμένων ἀπαρχὴ γεγονότες. Οὐ γὰρ εἴ τινες ἐκ φρενοβλαβείας τοῦ πιστεύειν ἀπώλισθον, ταύτῃ C τοι, φησὶν, ἀφαμαρτήσειεν ἂν τοῦ καὶ ἀληθὴς εἶναι Θεός. Οὐκοῦν πέπομφε μὲν ἐξ οὐρανοῦ τὸν υἱὸν ὁ Πατὴρ, πεπιστεύκασί γε μὴν οὐ πάντες αὐτῷ. Ἆρ' οὖν ὅτι γεγόνασί τινες ὑβρισταί τε καὶ ἄπιστοι, οὐκ ἔσται ὁ Θεὸς ἀληθὴς διὰ τοῦτο; Μὴ γένοιτο. Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθὴς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης· ἀντὶ τοῦ, νοείσθω τε καὶ λεγέσθω πρὸς ἡμῶν ἀληθὴς, καθοριζέσθω δὲ ὥσπερ ἀνθρώπου παντὸς τοῦ ψεύδους τὸ κατηγόρημα. Ἄτρεπτος μὲν γὰρ καὶ ἀναλλοίωτος παντελῶς ἡ θεία φύσις ἐστίν· σεσάλευται δὲ λίαν ἡ ἀνθρώπου φύσις, καὶ ὅσον ἧκεν εἰς τὸ ἐγχωροῦν, πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. Καταθλεῖ γὰρ ἔσθ' ὅτε τῆς ἀνθρώπου διανοίας ὡς ἁμαρτία τὸ ψεῦδος, καὶ δέχεταί πως ἡ φύσις καὶ τοῦ τοιοῦδε D τὴν νόσον. Ἐπὶ δέ γε τοῦ πάντων κρατοῦντος Θεοῦ, τοιοῦτόν τι νοεῖν ἢ λέγειν οὐ θέμις. Οὐκοῦν τό γε δύνασθαι παθεῖν τὸ ψεῦδος τὴν ἀνθρώπου φύσιν, ἤγουν τὴν διάνοιαν, ἀληθὲς ἔσται τὸ κατηγόρημα. Οὕτω πού φησι καὶ ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ἐγὼ εἶπα ἐν τῇ ἐκστάσει μου· Πᾶς ἄνθρωπος ψεύστης. » Ὁ αὐτὸς δ' ἂν γένοιτο λόγος περί τε Θεοῦ καὶ ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων· οἷον ἐπὶ τῆς

[28] Rom. viii, 15. [29] Matth. xv, 24. [30] Joan. iii, 33. [31] Psal. cxv, 11. [32] ibid.

(1) Toto hoc sive in Paulum sive in Psalmos commentario nihil sæpius vehementiusque affirmat Cyrillus, quam Jesu Christi veram naturalem paremque Patri divinitatem. Recte id quidem ac necessario, quia ejus urbis episcopus erat, in qua Arius teterrimam contra Filii honorem hæresim suscitaverat.

(2) In codice loco πρὸς est τήν. Sed πρὸς vel εἰς hic requiri, tum sensus docet, tum alii Cyrilli loci.

δικαιοσύνης, φαίη γὰρ ἄν τις καὶ οὐκ ἔξω λόγου· Γινέσθω δίκαιος ὁ Θεὸς, πᾶς δὲ ἄνθρωπος ἄδικος.

Εἰ δὲ ἡ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι.

(Cod. f. 25.) Ἡ τῆς τοιαύτης διαβολῆς πρόφασις ἐντεῦθεν γεγένηται· Μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κελευσθέντες ὑπὸ Κύρου ἀναδείμασθαι τὸν νεὼν, καὶ πληροῦν εὐχὰς, καὶ προσάγειν θυσίας, γεγόνασι ῥᾴθυμοι, προφασιζόμενοι πτωχείαν καὶ τὴν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας ταλαιπωρίαν. Ταύτῃ συμμέτροις ἐσωφρονίζοντο παιδείαις, ἀφορίαις καρπῶν καὶ ὑετῶν ἐνδείαις. Ἀσχάλλοντες δὲ πρὸς τὰς τοιαύτας πληγὰς, ἐμακάριζόν μὲν τοὺς ἀλλογενεῖς, καὶ τοὺς μὴ δουλεύοντας τῷ Θεῷ, ὡς ἐν εὐθυμίᾳ διάγοντας, καὶ ἔφασκον ἀμείνους ἑαυτῶν ὑπάρχειν ἐκείνους. Καὶ γοῦν ἔφασκε πρὸς αὐτοὺς Μαλαχίας ὁ προφήτης· « Ἐβαρύνατε ἐπ' ἐμὲ τοὺς λόγους ὑμῶν, λέγει Κύριος. Καὶ εἴπατε· Ἐν τίνι κατελαλήσαμεν κατὰ σοῦ; Εἴπατε, φησί· Μάταιος ὁ δουλεύων Θεῷ· καὶ τί πλέον ὅτι ἐφυλάξαμεν τὰ φυλάγματα αὐτοῦ, καὶ διότι ἐπορεύθημεν ἱκέται πρὸ προσώπου Κυρίου παντοκράτορος; Καὶ νῦν ἡμεῖς μακαρίζομεν ἀλλοτρίους· καὶ ἀνοικοδομοῦνται ποιοῦντες ἄνομα· ἀντέστησαν Θεῷ, καὶ ἐσώθησαν. Ταῦτα κατελάλησαν οἱ φοβούμενοι Κύριον ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον αὐτοῦ. Καὶ προσέσχε Κύριος, καὶ εἰσήκουσε. » Ταύτης ἕνεκα, φησὶ, τῆς αἰτίας ᾤοντό τινες τοὺς Ἰουδαίους λέγειν· « Ποιήσωμεν τὰ κακὰ ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά. » Ἔνδικόν γε μὴν τὸ κρῖμα εἰπὼν, ἢ τῶν Ἰουδαίοις ἐπιφημιζόντων ἐκεῖνα, ἤγουν τῶν λέγειν ἀποτολμώντων, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθά.

Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου, δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται.

(Cod. f. 28 b.) Οἶδα ὅτι γέγραπται περί τινων, ὅτι Ἦσαν δίκαιοι ἀμφότεροι, πορευόμενοι ἐν ταῖς ἐντολαῖς καὶ δικαιώμασι τοῦ Χριστοῦ ἄμεμπτοι. Καὶ ὁ μακάριος δὲ Παῦλος ἔφη, ὅτι καὶ αὐτὸς κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γέγονεν ἄμεμπτος. Ἀλλ' ὁ ἐν τούτοις ἄμεμπτος, οὔπω πέπραχε τὰ δι' ὧν ἔσται λαμπρὸς καὶ ἀοίδιμος. Καὶ γοῦν αὐτὸς ἔφη πάλιν ὁ μακάριος Παῦλος, ὡς ἡγεῖτο μὲν ἅπαντα τὰ ἐν νόμῳ ζημίαν, καὶ ἐν ἴσῳ σκυβάλοις κατελογίζετο· ζητοίη δὲ πάλιν τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως Χριστοῦ. Κατακρίνει δὲ πάλιν ὁ νόμος τοὺς παραβαίνοντας. Ταύτῃ τοι ἑτέρωθί φησιν· « Εἰ γὰρ τῇ διακονίᾳ τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῷ μᾶλλον περισσεύει ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης δόξῃ. » Πλείστης δὲ οὔσης ἐντολῆς ἐν αὐτῷ, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ τὸν ἀκριβῆ νομοφύλακα διαπταίειν ἔν τισι, καὶ παραβάτην νόμου καθίστασθαι. Καὶ ὅτι φορτικὸς ἀληθῶς, διωμολογήκασιν ἐναργῶς οἱ θεσπέσιοι μαθηταί. Ἔφασκον γάρ· « Νῦν οὖν τί πειράζετε τὸν Θεὸν, ἐπι-

A puta, quod attinet ad justitiam, haud absurde quis pronuntiabit : Esto Deus justus, omnis autem homo injustus.

III, 5. *Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat* (1).

Criminationis hujusmodi fuit hæc occasio : Post reditum Babylone, filii Israelis a Cyro jussi templum Dei restaurare, preces peragere, victimasque offerre, socorditer se gerebant, paupertatem causantes et præteritæ captivitatis ærumnas. Quamobrem congruentibus castigabantur eruditionibus, frugum videlicet sterilitate et imbrium desiderio. Ergo has plagas ægre ferentes, beatos dicebant ethnicos et qui Deum non colebant, ceu lætam vitam agentes, eosque meliore quam se frui sorte B dictitabant. Quapropter sic Israelitas Malachias propheta alloquebatur : « Graves in me sermones eructastis, inquit Dominus. Vos vero respondistis : Quid porro adversus te locuti sumus? Dixistis, ait : Stulte agit qui Deo famulatur : quid enim nobis profuit, quod ejus mandata observavimus, et coram omnipotente Deo supplices incessimus? En beatos a nobis prædicari ethnicos necesse est : qui, dum peccant, bonis augentur; dum Deo adversantur, salutem consequuntur. Hæc invicem loquebantur qui erant in religione timorati. Et attendit Dominus, atque audivit [33]. » Hæc, inquit (Paulus), causa erat, quamobrem quidam existimarent a Judæis dici : « Mala operemur, ut bona consequamur [34]. » Juste profecto condemnat eos qui aut C verba illa Judæis affingebant, aut dicere audebant : Male agamus, ut bene nobis eveniat.

III, 21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est.*

Equidem de aliquibus dictum scio, quod Ambo justi fuerint, incedentes in Dei mandatis ac justificationibus Christi (2) sine querela [35]. Beatus etiam Paulus ait [36], se quoque secundum legis justitiam irreprehensibiliter vixisse. Verumtamen qui in hujusmodi morum regula irreprehensibilis fuerit, nondum ita se gessit, ut splendida celebrique virtute præditus videatur. Ecce enim beatus denuo Paulus ait [37], quidquid in lege esset, detrimentum D a se existimari, et instar stercoris judicari : quæri autem excellentiam scientiæ Christi. Jam vero lex transgressores suos ipsamet damnat. Hinc alibi ait Paulus : « Si enim damnationis ministerium gloriam habet, multo abundantiore justitiæ ministerium gloria ornatur [38]. » Sed enim cum plurima sint legis præcepta, plane necesse est, accuratum quoque ejusdem observatorem interdum labi, legisque transgressorem fieri. Quod autem gravis revera lex exstiterit, perspicue fassi sunt divi

[33] Malach. III, 13-16. [34] Rom. III, 8. [35] Luc. I, 6. [36] Philipp. III, 6. [37] Ibid. 7, 8. [38] II Cor. III, 9.

(1) Cyrillus in explanatione sua intelligere videtur *bonitatem Dei provocat* id est *advocat*.
(2) Revera est in cod. Χριστοῦ, non Κυρίου.

discipuli. Dixerunt enim: « Nunc itaque cur Deum tentatis, ut jugum imponatur cervicibus discipulorum, quod neque patres nostri neque nos portare potuimus [39]? » Cum ergo ethnici sub peccato degerent, quippe qui Creatorem suum ignorabant, Judæi autem violatæ legis rei essent, necesse fuit ut quotquot in orbe erant, a Christo justificarentur. Justificati autem fuimus haud equidem justitiæ operibus quæ nosmet gessimus, sed per ejus misericordiæ copiam. Ipse enim est qui olim etiam prophetarum ore dixerat: « Ego sum qui deleo peccata tua, quorum diutius non meminero [40]. » Gratia vero justificans cunctis æque supervenit, Judæis, inquam, atque ethnicis, quia cuncti pariter peccaverunt, et infra Dei gloriam sunt. Jam vero gloriam Dei apte intelligere licet, si quis neque peccare noverit, neque ad id natura comparatus sit (1). Porro creatura quævis infra Deitatis excellentiam omnino est: nam et angeli quidam in culpam inciderunt. Attamen Deo placuit omnia in Christo restaurare [41], qui gratuito suæ gratiæ dono justificat: positus enim est propitiatio per fidem in sanguine ipsius [42]. Quippe is proprium sanguinem pretium constituens vitæ omnium, universo orbi salutem contulit, benignumque et misericordem effecit nobis Deum Patrem qui in cœlis est.

III, 27. *Ubinam ergo gloriatio? Exclusa est.*

Quis enim omnino vel quam ob rem gloriabitur, quandoquidem omnes facti sunt inutiles, et a recta via declinarunt, nemine prorsus bona opera jam exercente? Ergo exclusa est, inquit, gloriatio; nempe expulsa est atque perempta, neque ullus jam apud nos locus ei superest. Quomodo autem exclusa fuit? Nempe remissionem præteritarum culparum indepti sumus, misericordia et gratia justificati gratis in Christo [43].

III, 31. *Ergone legem abrogamus per fidem?*

Moysi illi eximio dixit olim omnium Deus: « Prophetam suscitabo eis de medio fratrum suorum similem tui: et impertiar verba mea ori ejus, loqueturque ad eos omnia quæ præcepero illi. Jam si quis sermonibus haud auscultaverit, quos propheta nomine meo protulerit, ultionem meam experietur [44]. » Quis ergo existimet a nobis legem per fidem non sisti, qui sermonem ejus admittimus? Jam vero Emmanuel propter suam humanitatem propheta appellatus est, qui Moysis instar mediator est Dei et hominum [45]. Alioqui lex quidem umbra quædam erat, nihilo tamen minus veritatis figuram parturiebat. Porro typos haud destruit veritas, sed efficit manifestiores.

IV, 2. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, gloriari potest, sed non apud Deum.*

Necessarium arbitror, ait quidam, si de proge-

A θεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὔτε οἱ πατέρες ἡμῶν οὔτε ἡμεῖς ἰσχύσαμεν βαστάσαι; » Ὅτε τοίνυν Ἕλληνες μὲν ἦσαν ὑφ' ἁμαρτίαν ὡς ἠγνοηκότες τὸν Δημιουργὸν, Ἰουδαῖοι δὲ ὡς τῆς τοῦ νόμου παραβάσεως ἔνοχοι, ἐδέησεν ἀναγκαίως τοῖς οὖσιν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦ [cod. οὐ] δικαιοῦντος Χριστοῦ. Δεδικαιώμεθα γὰρ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος. Αὐτὸς γὰρ ἦν ὁ καὶ πάλαι λέγων διὰ φωνῆς προφητῶν· « Ἐγώ εἰμι ὁ ἐξαλείφων τὰς ἀνομίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι. » Διάττει γε μὴν ἡ δικαιοῦσα χάρις εἰς πάντας ἐν ἴσῳ, Ἰουδαίους τέ φημι καὶ Ἕλληνας, ὅτι καὶ πάντες ἥμαρτον καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ. Δόξα Θεοῦ δὲ νοοῖτ' ἂν εἰκότως, τὸ μήτε εἰδέναι μήτε μὴ
B πεφυκέναι πλημμελεῖν. Κατόπιν δὲ πάντως τῶν τῆς Θεότητος αὐχημάτων, πᾶσα ἡ γενητὴ κτίσις· παρώλισθον γὰρ καὶ τῶν ἀγγέλων τινές. Πλὴν εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ τῷ δικαιοῦντι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι· τέθειται γὰρ ἱλαστήριον διὰ πίστεως ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι. Ἐπειδὴ γὰρ πεποίηται τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὸ ἴδιον αἷμα, σέσωκε τὴν ὑπ' οὐρανὸν, ἵλεών τε καὶ εὐμενῆ κατέστησεν ἡμῖν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν.

Ποῦ οὖν ἡ καύχησις; Ἐξεκλείσθη.

(Cod. f. 30 b.) Τίς γὰρ ὅλως ἢ ἐπὶ τίσιν καυχήσεται, πάντων ἠχρειωμένων καὶ ἐκκεκλικότων τῆς εὐθείας ὁδοῦ, καὶ οὐδενὸς ὄντος παντελῶς τοῦ ποι-
C οῦντος χρηστότητα; Οὐκοῦν ἐξεκλείσθη, φησίν, ἡ καύχησις, τουτέστιν ἐκβέβληται καὶ ἀνῄρηται, τόπον οὐκ ἔχουσα παρ' ἡμῖν οὐδένα. Ἐξεκλείσθη δὲ τίνα τρόπον; Τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων πεπλουτήκαμεν, ἐλέῳ καὶ χάριτι δικαιούμενοι δωρεὰν ἐν Χριστῷ.

Νόμον οὖν καταργοῦμεν διὰ πίστεως;

(Cod. f. 31 b.) Ἔφη τῷ θεσπεσίῳ Μωσεῖ ὁ τῶν ὅλων Θεός· « Προφήτην αὐτοῖς ἀναστήσω ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν ὥσπερ σε, καὶ δώσω τὸ ῥῆμά μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ, καὶ λαλήσει αὐτοῖς καθ' ὅ τι ἂν ἐντείλωμαι αὐτῷ. Καὶ ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ τῶν λόγων αὐτοῦ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου, ἐγὼ ἐκδικήσω ἐξ αὐτοῦ. » Πῶς οὖν οὐχ ἱστῶμεν νόμον διὰ τῆς πί-
D στεως τὸν παρ' αὐτοῦ προσιέμενοι λόγον; Καὶ προφήτης ὠνόμασται διὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁ Ἐμμανουὴλ, ὁ ὡς ἐν τάξει Μωσέως μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων. Καὶ πάλιν· ὁ μὲν νόμος ἦν ἐν σκιαῖς, πλὴν ὠδίνων ὁρᾶται τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν. Οὐκ ἀναιρεῖ δὲ τοὺς τύπους ἡ ἀλήθεια, καθίστησι δὲ ἐμφανεστέρους.

Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα, ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν.

(Cod. f. 33 b.) Χρῆναι δὲ ὑπολαμβάνω, ἔφη τις,

[39] Act. xv, 10 [40] Isa. xliii, 25. [41] Ephes. i, 10. [42] Rom. iii, 25. [43] Ibid. 24. [44] Deut. xviii, 18. [45] I Tim. ii, 5.

(1) Animadverte pulchram Cyrilli explicationem.

τὸν περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραὰμ πολυπραγμονοῦντας λόγον, ἐκεῖνο εἰπεῖν· Εἴρηταί πού τινι τῶν ἁγίων μαθητῶν, δίχα τῶν ἔργων τὴν πίστιν εἶναι νεκράν. Προσεπάγει δὲ τούτοις τὸ, « Θέλεις δὲ γνῶναι, ὦ ἄνθρωπε κενὲ, ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστιν; Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν οὐκ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἀνενέγκας Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον; » Ἆρ' οὖν ἀλλήλοις τἀναντία φασὶν οἱ πνευματοφόροι; Τί οὖν πρὸς ταῦτά φαμεν; Εἰς γῆρας ἐληλακότι λοιπὸν, ἀδοκήτως λίαν ἐπηγγέλλετο αὐτῷ υἱὸν ὁ τῶν ὅλων Θεός· ἔφασκέν τε ὅτι τῇ τῶν ἄστρων ἀναριθμήτῳ πληθύϊ φιλονεικοῦν τὸ ἐξ αὐτοῦ γενήσεται σπέρμα. Ὁ δὲ ἐπείπερ ἐτίμα τὸν ὑπισχνούμενον τὸ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν, διὰ τούτου ἐπιμαρτυρῶν τῷ Θεῷ, δεδικαίωται παρ' αὐτῷ, καὶ γέρας ἀντάξιον τῆς οὕτω θεοφιλοῦς ἐκομίζετο γνώμης τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τὴν ἀμνηστείαν. Πλὴν ἐποιεῖτο κατὰ καιροὺς γύμνασμα τῷ δικαίῳ Θεὸς, ἐπί γε τῷ Ἰσαὰκ χρησμῴδημα· ἀλλ' ἦν καὶ ἐπ' αὐτῷ πιστὸς καὶ φιλόθεος, ὡς τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης προτάξας οὐδέν. Πλὴν, καθά φησι τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, « Ἡ πίστις συνήργει τοῖς ἔργοις, καὶ ἐκ τῶν ἔργων ἡ πίστις ἐβεβαιώθη. » Ἔφη δέ που καὶ αὐτὸς ὁ θαυμάσιος Παῦλος περὶ τοῦ προπάτορος Ἀβραάμ· « Πίστει προσενήνοχε τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερεν ὁ τὰς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος· πρὸς ὃν ἐλαλήθη· Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεταί σοι σπέρμα· λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός. » Οὐκοῦν κἂν εἰ λέγοιτο τυχὸν, ἐξ ἔργων δεδικαιῶσθαι διά τοι τὸ προσενεγκεῖν τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενον, ἀλλ' ἦν καὶ τοῦτο αὐτῷ πίστεως τῆς ἑδραιοτάτης ἀπόδειξις ἐναργής (1).

A nitore Abrahamo accurate loqui volumus, ita sermonem instruere: Dictum est a quodam e sanctis discipulis, mortuam esse sine operibus fidem [46]. Addit autem: « Vin' cognoscere, homo vane, fidem sine operibus mortuam esse [47]? Abraham parens noster nonne ex operibus justificatus est, filium suum offerens Isaacum super altare? » Ergone contraria invicem a Deo afflati homines loquuntur? Quid nos, inquam, ad hæc dicimus? In senectutem jam provecto, insperato admodum promittebat ipsi filium Deus, aiebatque fore ut siderum innumeram multitudinem stirps ejus æmularetur. Ille autem quia religiose æstimabat promissorem suum nihil non posse, idcirco Dei veracitatem testimonio suo confirmans, justus ab eo judicatus est, dignumque B tam piæ mentis præmium retulit, priscorum criminum oblivionem. Sequente tamen tempore justum hominem Deus exercuit, edito circa Isaacum oraculo: verum in hoc pariter fidelis religiosusque fuit, qui nihil Dei charitati prætulit. Quippe, ut ait Christi discipulus: « Fides operibus cooperabatur, vicissimque opera fidem confirmabant [48]. » Alicubi autem admirabilis Paulus de progenitore Abrahamo dicit: « Fide obtulit Isaacum tentatus, et unigenitum illum exhibuit, quamvis de eo promissiones acceperat; quippe ipsi dictum fuerat: In Isaaco appellabitur tibi semen: reputabat enim posse Deum e mortuis quoque revocare [49]. » Itaque etsi forte Abraham justificatus C ob id dicatur, quia tentatus obtulit Isaacum, nihilominus ea res fidei firmissimæ demonstratio evidens fuit.

Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ.

V, 3. *Non solum autem, sed et gloriantes in Deo.*

(Cod. f. 45.) Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τὴν ἀξιάγαστον ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀγάπησιν, ἣν εἰς ἡμᾶς ἐπεδείξατο, καθιστὰς ἐναργῆ, τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ πέρας, καὶ τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος παρεκόμιζεν εἰς ἀπόδειξιν, ὧδέ πη λέγων· « Οὕτω γὰρ ἠγάπησεν ὁ Θεὸς τὸν κόσμον, ὥστε τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ ἔδωκεν, ἵνα πᾶς ὁ πιστεύων εἰς αὐτὸν μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχῃ ζωὴν αἰώνιον. » Ἔδωκε γὰρ ὡς ἀληθῶς ὑπὲρ ἡμῶν τὸν ἴδιον Υἱόν· ἐκλελυτρώμεθα δὲ ἡμεῖς, ἀπηλλάγμεθα θανάτου καὶ ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἑτέρου τινὸς χάριν γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, ἢ ἵνα τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον ἀνατλὰς, θριαμβεύσῃ μὲν ἀρχὰς καὶ ἐξουσίας, καταργήσῃ δὲ καὶ αὐτὸν τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν Σατανᾶν· καὶ ἀνέλῃ μὲν τὴν φθοράν, ἀποστήσῃ δὲ σὺν αὐτῇ καὶ τὴν καθ' ἡμῶν τυραννήσασαν ἁμαρτίαν, ἄπρακτόν τε οὕτως ἀποφήνῃ λοιπὸν τὴν ἀρχαίαν ἐκείνην ἀρὰν, ἣν ἡ τοῦ ἀνθρώπου φύσις ὑπέμεινεν ἐν Ἀδὰμ ὡς ἐν ἀπαρχῇ τοῦ γένους, καὶ ὡς ἐν ῥίζῃ

Dominus noster Jesus Christus vere admirandam Patris Dei charitatem, quam nobis exhibuit, declarare volens, incarnationis peractum opus, et crucis passionem argumenti loco protulit, ita dicens: « Adeo mundum dilexit Deus, ut Filium suum unigenitum dederit, ut quisquis huic crediderit, haud pereat, sed vitam æternam consequatur [50]. » Re sane vera suum pro nobis tradidit Filium, nosque ideo redempti fuimus, et a morte D ac peccato erepti. Non enim aliam ob causam Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [51], nisi ut mortem in carne patiens, de principibus potestatibusque triumpharet, illumque ipsum inefficacem deinceps redderet, qui mortis imperium tenebat, id est Satanam [52]: et abolita corruptione, nostrum simul tyrannum peccatum expelleret, atque ita denique cassam priscam illam maledictionem efficeret, quam humana natura sub initiis generis, ac primigenia veluti in radice, Adami causa, subierat. Etenim Adam violato mandato

[46] Jac. II, 17. [47] Ibid. 20, 21. [48] Ibid. 22. [49] Hebr. XI, 17, 18. [50] Joan. III, 16. [51] Joan. I, 14. [52] Hebr. II, 14.

(1) Confer Wolfium *Anecdot. Gr.* t. IV, p. 64, qui olim ex catena quadam fragmenti hujus Cyrilliani partem sumpsit, quanquam aliis plerumque verbis a nescio quo eclogario convestitam.

Creatorem læsit, ideoque et maledictus et morti obnoxius evasit. Postea vero perditorum funditus hominum misertus est universalis Dominus: descendit enim cœlo Filius, qui peccatis pepercit, impium fide justificavit, hominisque naturam, utpote Deus, ad immortalitatem reformavit, et in pristinum statum reposuit. Est enim nova in Christo creatura[53], nam et nova radix plantata est. Ipse autem novus Adam constitutus, non ut ille iræ atque aversionis a patria cœlesti occasio iis qui ex se provenerunt, sed conciliator potius, et amicitiæ cum Deo donator, per sanctificationem et incorruptibilitatem, atque in fide justificationem. Hæc nobis sapiens Paulus narrat præsente sermone.

V, 12. *Itaque sicut per unum*, inquit, *hominem peccatum in mundum introivit, et per peccatum mors, atque ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt.*

Introivit enim, ut dixi, ob peccatum mors in primum hominem et in generis nostri primordia; mox vero et universum genus corripuit. Insuper peccati quoque inventor draco, posteaquam adversus Adamum improbitate sua prævaluerat, aditum sibi ad hominis mentem patefecit: « Namque omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt[54]. » Ergo a sanctissimi Dei conspectu aversi, propterea quod studiose mens hominis ab adolescentia sua ad vitium incumbit[55], insanam vitam vivebamus: morsque victrix nos devorabat, ut ait propheta: « Dilatavit infernus animam suam, aperuitque os suum ut non cesset[56]. » Nam quia transgressionem Adami imitati sumus (1), quatenus omnes peccaverunt, parem illi pœnam incurrimus. Attamen terrarum orbis auxilio non caruit: deletum enim fuit peccatum, prostratus Satanas, mors denique ipsa vires amisit.

V, 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo.*

Lex Moysis, ut dixi, erat infirmitatis peccantium redargutio, non peccati absolutio, imo potius iræ provocatio. Transgressores enim necesse erat pœnas a lege definitas subire: ubi autem quomodolibet transgressio erat, ibidem prorsus et peccatum. Quod si peccatum mortem infert, sine dubio dicendum est, mortem quoque ex peccato natam simul roborari: contra vero hoc sublato, illam pariter infirmari, et cum parente suo deperire. Erat igitur, inquit, usque ad legem mors in mundo. Quandiu enim lex manebat, tandiu transgressionis crimen adversus lapsos vigebat: lege autem sublata, cessavit pariter transgressionis accusatio. Porro culpa cessante, mors quoque, ut dixi, cessabit.

A τῇ πρώτῃ. Παραβὰς γὰρ τὴν ἐντολὴν ὁ Ἀδὰμ, προσκέκρουκε τῷ Δημιουργῷ· ταύτῃ τοι γέγονε καὶ ἐπάρατος καὶ θανάτῳ κάτοχος. Ὁλοτρόπως δὲ ἀπολωλότας κατηλέησε πάλιν ὁ τῶν ὅλων Δεσπότης. Καθίκετο γὰρ ἐξ οὐρανῶν ὁ Υἱὸς, ἀνιεὶς ἐγκλήματα, δικαιῶν ἐν πίστει τὸν ἀσεβῆ, μεταχαλκεύων ὡς Θεὸς τὴν ἀνθρώπου φύσιν εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἀνακομίζων εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς. Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ, ὅτι καὶ ῥίζα τέθειται καινή. Γέγονε δὲ καὶ δεύτερος Ἀδάμ· καὶ οὐχ ὥσπερ ἐκεῖνος ὀργῆς παραίτιος καὶ ἀποστροφῆς τῆς ἄνωθεν τοῖς ἐξ αὐτοῦ γεγονόσι, πρόξενος δὲ μᾶλλον καὶ δοτὴρ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος, δι' ἁγιασμοῦ τε καὶ ἀφθαρσίας, καὶ τῆς ἐν πίστει δικαιοσύνης. Ταῦτα ἡμῖν ὁ σοφὸς ἐξηγεῖται Παῦλος διὰ τῆς προκειμένης ῥήσεως.

B *Οὐκοῦν ὡς δι' ἑνὸς ἀνθρώπου*, φησὶν, *ἡ ἁμαρτία εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε, καὶ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος, καὶ οὕτως εἰς πάντας ἀνθρώπους ὁ θάνατος διῆλθεν ἐφ' ᾧ πάντες ἥμαρτον.*

Εἰσέδυ μὲν γὰρ, ὡς ἔφην, διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος ἐν τῷ πρωτοπλάστῳ καὶ ἐν τῇ τοῦ γένους ἀρχῇ· εἶτα ὅλον ἐφ' ἑξῆς κατενεμήθη τὸ γένος. Ἀλλὰ καὶ ὁ τῆς ἁμαρτίας εὑρετὴς δράκων, ἰσχύσας ἐν Ἀδὰμ τοῖς τῆς φαυλότητος τρόποις, βατὴν εἴργασται τὴν ἀνθρώπου διάνοιαν· « Πάντες γὰρ ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν. » Ἐκ προσώπου δὴ οὖν γεγονότες τοῦ παναγίου Θεοῦ διά τοι τὸ ἐπιμελῶς ἐγκεῖσθαι τὴν ἀνθρώπου διάνοιαν ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, ἀλογώτερον διεζῶμεν βίον· καὶ κατέπιεν μὲν ὁ θάνατος ἰσχύσας, ὡς ὁ προφήτης φησίν· « Ἐπλά-
C τυνε δὲ καὶ ὁ ᾅδης τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, καὶ διήνοιξε τὸ στόμα αὐτοῦ τοῦ μὴ διαλιπεῖν. » Ἐπειδὴ γὰρ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως γεγόναμεν μιμηταὶ καθ' ὃ πάντες ἥμαρτον, ταῖς ἴσαις ἐκείνῳ δίκαις ὑπενηνέγμεθα. Ἀλλ' οὐ μεμένηκεν ἀνεπικούρητος ἡ ὑπ' οὐρανόν· καθῄρηται γὰρ ἡ ἁμαρτία, πέπτωκεν ὁ Σατανᾶς, κατήργηται δὲ καὶ ὁ θάνατος.

Ἄχρι γὰρ νόμου ἁμαρτία ἦν ἐν κόσμῳ.

(Cod. f. 46.) Ὁ νόμος ὁ διὰ Μωσέως ἔλεγχος ἦν, ὡς ἔφην, τῆς τῶν πταιόντων ἀσθενείας, οὐ λυτικὸς ἁμαρτίας· κατειργάζετο δὲ μᾶλλον ὀργήν. Ἦν γὰρ ἀνάγκη τοὺς παραβαίνοντας ταῖς ἐν νόμῳ διωρισμέναις ὑποφέρεσθαι δίκαις· οὗ δὲ δὴ ὅλως παραβάσεως
D τρόπος, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἁμαρτία. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἁμαρτία θανάτου πρόξενος, πᾶσά πως ἀνάγκη συνεῤῥῶσθαι λέγειν αὐτῇ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναφύντα θάνατον· κατηρμένῃ τε πάντως συγκατασείεσθαι, καὶ οἷάπερ ἰδίᾳ συνδιόλλυσθαι μητρί. Ἦν οὖν ἄχρι νόμου ἁμαρτία, φησὶν, ἐν κόσμῳ. Κειμένου γὰρ ἔτι τοῦ νόμου, καὶ τὰ τῆς παραβάσεως ἐγκλήματα κατὰ τῶν πταιόντων ἐκρατύνετο· ἀργοῦντος δὲ ἤδη, πέπαυται σὺν αὐτῷ τοῦ παραβαίνειν ἡ γραφή. Πεπαυμένης δὲ τῆς ἁμαρτίας, ὡς ἔφην, συμπεπαύσεται καὶ ὁ θάνατος.

[53] II Cor. v, 17. [54] Psal. xiii, 3. [55] Gen. viii, 21. [56] Isa. v, 14.

(1) Hæc de actuali potius peccato quam de originali valent. Certe parvuli non imitantur Adamum. Consule adnot. 1 infra, col. 789.

Ἀλλ' ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος ἀπὸ Ἀδὰμ μέχρι Μωσέως, κ. τ. λ. A

(Cod. f. 46 b.) Ἀλλ' εἰ τοῦτο, τίνα τρόπον, φαίη τις ἄν, κατεκράτησε τῶν ἐπὶ τῆς γῆς καὶ πρὸ νόμου θάνατος; Εἰ γὰρ καί τινες οὐ γεγόνασι ταῖς τοῦ νόμου παραβάσεσιν ἔνοχοι, διά τοι τὸ μήπω τεθεῖσθαι τὸν νόμον, ἀλλ' ὑπέδυσαν καὶ αὐτοὶ τὴν φθορὰν ἐπὶ τῷ ὁμοιώματι τῆς παραβάσεως Ἀδάμ. Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι τυχόν· Ἐπιτρέχοντος τοῦ θανάτου καθ' ὁμοιότητα τὴν Ἀδὰμ, τὸ ἐξ αὐτοῦ πᾶν γένος ὥσπερ φυτοῦ παθόντος βλάβος εἰς ῥίζαν, πᾶσά πως ἀνάγκη τοὺς ἐξ αὐτοῦ γεγονότας μαραίνεσθαι κλῶνας. Τύπον γε μὴν αὐτὸν τοῦ μέλλοντος εἶναί φησι, τουτέστι Χριστοῦ, καίτοι παραγεγονότος ἤδη, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας διαπεράναντος τὸ μυστήριον. Πῶς B οὖν μέλλοντα καλεῖ; φαίη τις ἂν ἴσως. Παραθεὶς γὰρ ἡμῖν τὸν πρῶτον ἄνθρωπον, καὶ τῶν τῆς παραβάσεως διαμνημονεύσας καιρῶν, ὡς μετ' αὐτοὺς παρεσόμενόν τε καὶ ἔσχατον Ἀδὰμ ὠνόμασε τὸν Χριστόν. Προώριστο μὲν γὰρ, ὡς ἐν θελήσει τε καὶ προμηθείᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Σωτήρ τε καὶ Λυτρωτής· ἐπέφανε δὲ καιροῖς ἰδίοις καθ' οὓς ἠθέλησεν ὁ Δυνάστης. Οὗτοι δέ εἰσιν οἱ ἐν ἐσχάτοις καὶ οἷον ἐπὶ δυσμαῖς τοῦ παρόντος αἰῶνος. Οὐκοῦν τεθεικὼς εἰς τύπον τοῦ πρώτου τὸν δεύτερον, μονονουχὶ καὶ διαπυνθάνεται τὸν ἀκροώμενον, ὡς ἐν ὑποστιγμῇ τε καὶ ἐρωτήσει λέγων τὰ ἑξῆς.

V, 14. *Sed regnavit mors ab Adamo usque ad Moysem.*

Atqui, dicet aliquis, si res ita se habet, quomodo mors etiam ante legem dominata in terris est? (*Hic aliqua prætermissa videntur in codice, deinde scribitur* τοῦ αὐτοῦ, EJUSDEM, *cum sequentibus*.) Etsi enim nonnulli legis violatæ haud rei fuerunt, propterea quod nondum lex fuerat rogata, nihilo tamen minus ipsi quoque in corruptionem inciderunt, in similitudinem transgressoris Adami. Veluti dicat: Invadente morte, sicut Adamo contigit, universam ejus progeniem, tanquam arbore natam, cujus cum radix vitiata fuisset, plane necesse erat germinantes quoque indidem surculos contabescere. Dicit autem futuri typum esse Adamum, id est Christi, quanquam hic jam exstitisset, et incarnationis mysterium peregisset. Rogabit ergo fortasse aliquis, quomodo futurum Christum dicat? Proposito enim nobis primo homine, et memorato transgressionis tempore, Christum deinceps, tanquam postea extremumque venturum, Adami nomine indigitavit. Prædestinatus enim fuerat Dei Patris voluntate ac providentia ceu Servator ac Liberator; apparuit tamen propriis temporibus, quibus nempe voluit, utpote Dominus. Sunt autem tempora hæc postrema, et tanquam hujus sæculi ad occasum vergentis. Secundo igitur ad primi normam proposito, videtur quodammodo percontari audientem, et cum quadam orationis interpunctione ac veluti interrogans, sequentia dicit (1).

Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. C

(Cod. f. 50.) Ὅμοιον γὰρ ὡς λέγοι· Κατακεχρίμεθα τῷ θανάτῳ, διὰ τῆς ἐν Ἀδὰμ παραβάσεως, ὅλης τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τοῦτο παθούσης ἐν αὐτῷ· καὶ γὰρ ἦν ἀπαρχὴ τοῦ γένους. Ἀλλ' ἐν Χριστῷ πάλιν ἀνεθάλλομεν εἰς ζωήν. Τύπος δὲ ἦν ὁ Ἀδὰμ τοῦ μέλλοντος, τουτέστι Χριστοῦ, τῇ τῶν φθασάντων σκαιότητι τὴν ἰσομοιροῦσαν ἡμῖν εἰσκομίζοντος χάριν. Ἆρα οὖν, φησὶ, τοῦτο λέγων διημάρτηκα τἀληθοῦς; ἔξω φέρομαι τοῦ εἰκότος; οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα; Ἀλλ' ἴσχυσε μὲν δι' ἑνὸς ὁ θάνατος, ἀτονήσει δὲ δι' ἑνὸς ἡ ζωή; Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς ἐκεῖνο εἰπεῖν· Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῷ μᾶλλον ἡ D χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ δωρεὰ ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ὑπερεπερίσσευσεν; Ἀνέξεται γὰρ ἥκιστά γε φιλάνθρωπος ὢν ὁ Δημιουργὸς, κατισχῦσαι μὲν θάνατον διὰ τοῦ ἑνὸς, ἀπρακτῆσαι δὲ τὴν δι' ἑνὸς ἀνθρώπου ζωήν· ὑπερκείσεται δὲ ἡ χάρις τὰ ἐξ ὀργῆς.

V, 15. *Sed non sicut delictum, ita et donum*, etc.

Nempe dicit: Morte damnati fuimus, quia propter Adami culpam universa hominum natura hanc labem cum eo incurrit, qui generis origo fuit. Verumtamen vicissim in Christo ad vitam refloruimus. Typus erat Adam futuri, id est Christi, parem progenitorum malitiæ gratiam nobis conferentis. Dicit ergo: An ego veritate excidi? a recto sermonis tramite aberro? nonne sicut delictum, ita et donum? Quid? ob unius culpam mors valida fuit, infirma vero erit propter unum vita? Quidni potius illud dicetur: Si ob unius lapsum multi sunt mortui, potiore jure Dei gratia donumque gratuitum unius hominis Jesu Christi ad multorum utilitatem redundavit? Neque enim Creatoris benignitas patietur ut unius quidem causa mors prævaluerit, vita vero unius pariter causa vires non sumat: imo vero iræ vim gratia superabit.

Καὶ οὐχ ὡς δι' ἑνὸς ἁμαρτήσαντος, τὸ δώρημα.

(Cod. f. 51.) Ἀνατίθησιν ὥσπερ τὴν τοῦ πράγματος φύσιν καὶ τὴν τοῦ νοήματος δύναμιν ἐπὶ τὸ ὅτι

V, 16. *Et non sicut per unum qui peccavit, ita et donum.*

Rei momentum et ratiocinii vim in eo, quod Deum deceat, constituit. Nam si, inquit, damnatio

(1) Subsequentem Pauli versiculum interrogative pronuntiandum esse, suadere videtur Cyrillus; sententia tamen vix discrepat a communi. Cæterorum qui rem in medio relinquo. Nam in versiculo certe 16 nulla fit interrogatio.

ab uno Adamo, sive ipsius tantum causa propter generis similitudinem ad omnes dimanavit (nostræ enim stirpis radicem corruptio, ut dixi, corripuerat), quidni et credibile sit et Deo placitum, ut ob unius justitiam multi ex multis criminibus justificentur? Numquid enim haud magis Deo placet servare, quam perdere? Sicut igitur condemnatus fuit Adam, itemque Moysis maledictio vim obtinuit, ut omnes homines corruptioni addiceret, ita quia secundus Adam Christus justificatus fuit, eodem omnino tramite ad nos quoque justificatio permeabit. Porro justificatum Christum dicimus, non quod antea injustus fuerit, posteaque in melius proficiens ad justificationem pervenerit, sed quia primus ipse solusque ex hominibus peccatum in terra non commiserit, neque dolus in ore ejus inventus fuerit.

V, 17. *Si enim unius delicto mors regnavit per unum*, etc.

Animadverte rursus, quanto validiorem damnante maledictione definit esse gratiam justificantem. Neque enim quispiam affirmabit, ait, æquum esse ut prævaleat in orbe unius causa mors, contra vero vita parem vim non habeat. Nam longe potiore jure qui gratiam Christi habent, et supernæ dignationis dono justitiam sunt consecuti, mortis potentiam a se repellent, et cum vivificante omnia Christo regnabunt.

V, 18. *Igitur sicut unius delicto in omnes homines in condemnationem*, etc.

Supradictis sententiis veluti coronidem imponit divus Paulus, ita inquiens: « Ergo sicut unius lapsu, » et reliqua. Damnati siquidem fuimus, ut antea dixi, in Adamo; et a prima radice manavit in omnem ex ea natum (1) surculum maledictionis filia mors; postea tamen justificati fuimus atque in vitam renati, justificato pro nobis Christo. Contempto enim imposito sibi mandato, progenitor Deum offendit, divinæque iræ effectum expertus est, corruptionis necessitatem incurrens. Tunc peccatum quoque humanam naturam corripuit, atque ita peccatores constituti sunt multi, id est, quotquot in orbe versantur. Sed dicet aliquis: Esto quod Adam lapsus sit, et divino neglecto mandato, corruptioni ac morti deputatus fuerit: cur autem inde consequitur ut peccatores propter ipsum constituti sint multi? Qui fieri potest ut ejus culpa ad nos pertineat? vel cur omnino, qui nondum nati eramus, cum eo damnationem subivimus, cum Deus contra dixerit: « Non morientur patres pro filiis, neque pro patribus filii; sed anima quæ peccaverit, ipsa morietur[87]? » Quamnam igitur faciemus hujus dogmatis defensionem? Anima, inquam, quæ pecca-

A μάλιστα πρέπον τῷ Θεῷ. Εἰ γὰρ δὴ, φησὶ, τὸ ἐξ ἑνὸς, ἤτοι δι' ἑνὸς κατάκριμα τοῦ Ἀδὰμ ἀπεφοίτησεν εἰς πάντας καθ' ὁμοιότητα τὴν αὐτοῦ· ῥίζα γὰρ ἦν, ὡς ἔφην, τοῦ γένους παθοῦσα τὴν φθοράν· πῶς οὐκ ἂν γένοιτο καὶ πίστει παράδεκτον καὶ ἀγαπητὸν τῷ Θεῷ τὸ δεῖν ἐξ ἑνὸς δικαιώματος ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων δικαιοῦσθαι πολλούς; Ἢ οὐχ αἱρετὸν τὸ σώζειν μᾶλλον, ἢ ἀπολλύναι παρὰ Θεῷ; Ὥσπερ τοίνυν καταδεδίκασται μὲν ὁ Ἀδὰμ, κατεκράτησε δὲ Μωσέως ἡ τῆς ἀρᾶς δύναμις ὑποφέρουσα τῇ φθορᾷ τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτως ἐπειδήπερ δεδικαίωται Χριστὸς ὁ δεύτερος Ἀδὰμ, ὁδῷ τῇ πρώτῃ βαδιεῖταί που πάντως καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ δικαίωσις. Δεδικαιῶσθαι δέ φαμεν τὸν Χριστὸν, οὐχ ὡς ἄδικον μὲν γεγονότα ποτὲ, προήκοντά γε μὲν ἐξ ἐπιδόσεως τῆς εἰς τὰ ἀμείνω εἰς δικαίωσιν, ἀλλ' B ὅτι πρῶτός τε καὶ μόνος ἄνθρωπος αὐτὸς ἐπὶ γῆς οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, οὐδὲ εὑρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ.

Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἑνὸς παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἑνὸς, κ. τ. λ.

(Cod. f. 51 b.) Ἄθρει δὴ πάλιν ὡς ἀλκιμωτέραν τῆς κατακρινούσης ἀρᾶς καταλογίζεται τὴν δικαιοῦσαν χάριν. Οὐ γὰρ δὲ, φησὶ, φαίη τις ἄν, ὡς ἦν εἰκὸς, κατισχῦσαι μὲν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν δι' ἑνὸς θάνατον, εὐσθενείας γε μὴν ἀμοιρῆσαι τὴν ζωήν. Πολλῷ γὰρ μᾶλλον οἱ χάριν ἔχοντες τὴν διὰ Χριστοῦ καὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης δωρεὰν ἐκ φιλοτιμίας τῆς ἄνωθεν, ἀποσείσονται μὲν τοῦ θανάτου τὸ κράτος, συμβασιλεύσουσι δὲ τῷ ζωοποιοῦντι τὰ πάντα C Χριστῷ.

Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος, εἰς πάντας ἀνθρώπους, εἰς κατάκριμα, κ. τ. λ.

(Cod. f. 52.) Προσεπάγει ταῖς προκειμέναις ἐννοίαις ὁ θεσπέσιος Παῦλος οἱονεὶ τὸ συμπέρασμα, καί φησιν· « Ἄρα οὖν ὡς δι' ἑνὸς παραπτώματος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Κατακεκρίμεθα μὲν γὰρ, ὡς προεῖπον, ἐν Ἀδὰμ, καὶ ὡς ἐκ ῥίζης τῆς πρώτης εἰς ἅπαν διέβη, τὸ ἐξ αὐτῆς, γενόμενος ὁ ἐξ ἀρᾶς θάνατος· δεδικαιώμεθα δὲ καὶ ἀνεβλαστήσαμεν εἰς ζωὴν, δικαιωθέντος ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Χριστοῦ. Ἀφειδήσας μὲν γὰρ τῆς αὐτῷ δοθείσης ἐντολῆς, ὁ προπάτωρ προσκέκρουκε τῷ Θεῷ καὶ ὑπομεμένηκε τὰ ἐκ θείας ὀργῆς· κατώλισθε γὰρ εἰς φθοράν. Τότε καὶ εἰσήλατο τὴν ἀνθρώπου φύσιν ἡ ἁμαρτία· οὕτω καὶ ἁμαρτωD λοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, τουτέστιν, οἱ ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν. Ἀλλ' εἴποι τις ἄν· Ναὶ παρώλισθεν ὁ Ἀδὰμ, καὶ τῆς θείας ἀλογήσας ἐντολῆς, φθορᾷ καὶ θανάτῳ κατεδικάζετο· εἶτα πῶς ἁμαρτωλοὶ δι' αὐτὸν κατεστάθησαν οἱ πολλοί; Τί πρὸς ἡμᾶς τὰ ἐκείνου πταίσματα; πῶς δὲ ὅλως οἱ μήπω γεγενημένοι καταδεδικάσμεθα σὺν αὐτῷ, καίτοι Θεοῦ λέγοντος· « Οὐκ ἀποθανοῦνται πατέρες ὑπὲρ τέκνων, οὔτε τέκνα ὑπὲρ πατέρων, ψυχὴ ἡ ἁμαρτάνουσα αὐτὴ ἀποθανεῖται; » Τίς οὖν ἂν γένοιτο πρὸς ἡμᾶς τῆς ἀπολογίας ὁ τρόπος; Οὐκοῦν ψυχὴ μὲν ἡ ἁμαρτά-

[87] Deut. xxiv, 16.

(1) Græcus quidem textus habet γενόμενος, sed malim γενόμενον.

νουσα αὐτὴ ἀποθανεῖται. Ἁμαρτωλοὶ δὲ γεγόναμεν A διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ Ἀδὰμ διὰ τοιόνδε τρόπον· Πεποίητο μὲν γὰρ ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ καὶ ζωῇ, ἦν δὲ αὐτῷ καὶ ὁ βίος ἁγιοπρεπὴς ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ὅλος ἦν καὶ διὰ παντὸς ἐν θεοπτίαις ὁ νοῦς, ἐν εὐδείᾳ δὲ καὶ γαλήνῃ τὸ σῶμα, κατηρεμούσης ἁπάσης αἰσχρᾶς ἡδονῆς· οὐ γὰρ ἦν ἐκτόπων κινημάτων θόρυβος ἐν αὐτῷ. Ἐπειδὴ δὲ πέπτωκεν ὑφ' ἁμαρτίαν, καὶ κατώλισθεν εἰς φθορὰν, ἐντεῦθεν εἰσέδραμον τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν ἡδοναί τε καὶ ἀκαθαρσίαι, ἀνέφυ δὲ καὶ ὁ ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἀγριαίνων νόμος. Νενόσηκεν οὖν ἡ φύσις τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς, τουτέστιν Ἀδάμ· οὕτως ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοὶ, οὐχ ὡς τῷ Ἀδὰμ συμπαραβεβηκότες, οὐ γὰρ ἦσαν πώποτε, ἀλλ' ὡς B τῆς ἐκείνου φύσεως ὄντες τῆς ὑπὸ νόμον πεσούσης τὸν τῆς ἁμαρτίας. Ὥσπερ τοίνυν ἠῤῥώστησεν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν Ἀδὰμ διὰ τῆς παρακοῆς τὴν φθορὰν, εἰσέδυ τε οὕτως αὐτὴν τὰ πάθη, οὕτως ἀπήλλακται πάλιν ἐν Χριστῷ· γέγονε γὰρ ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καὶ οὐκ ἐποίησεν ἁμαρτίαν.

Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.

(Cod. f. 53 b.) Διαλογεῖταί τις, φησὶ, κατὰ τὸ εἰκὸς, ἐκεῖνό που, καὶ λέγει· Τύπος ἦν τοῦ μέλλοντος ὁ Ἀδὰμ, καὶ ὥσπερ ἐν ἐκείνῳ κατεστάθημεν ἁμαρτωλοὶ διὰ τὴν παράβασιν, οὕτως ἐν Χριστῷ δεδικαιώμεθα δι' ὑπακοῆς. Ἔδει τοίνυν μεσολαβοῦντος, φησὶν, οὐδενὸς τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν τοῖς ἐπὶ γῆς ἀναφαίνεσθαι. Εἶτα ποία γέγονε τῶν διὰ Μωσέως C νόμων ὡς ἐξ ἀνάγκης ἡ χρεία; Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα πάλιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος μονονουχὶ καὶ ἀνίσταται λέγων· « Νόμος δὲ παρεισῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. » Τὸ δὲ, παρεισῆλθεν, ἀντὶ τοῦ, παρεισβέβληκε μεταξὺ τῆς τε ἐν Ἀδὰμ κατακρίσεως καὶ τῆς ἐν Χριστῷ δικαιοσύνης. Καὶ τίς ἂν νοοῖτο πάλιν τῆς τοῦ νόμου παρεισδρομῆς ἡ χρεία, σαφῶς ἀκούσει λέγοντος, Ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα. Τί φῄς, ὦ Παῦλε; Ἆρα καὶ ἁμαρτίας ὁ νόμος ἦν πρόξενος, καὶ πεπλήθυνται δι' αὐτοῦ τὸ παράπτωμα; Μὴ γένοιτο. Χρὴ τοίνυν κατευρῦναι τῆς μυσταγωγίας τὸν τρόπον. Ἔφη τοιγαροῦν ὁ Δαβὶδ, ὅτι « Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἠχρειώθησαν, οὐκ ἦν ὁ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἦν ἕως ἑνός. » Διεφθάρκασι μὲν γὰρ πάντες οἱ ἐπὶ D τῆς γῆς τὴν ὁδὸν αὐτῶν μετὰ τὴν ἐν Ἀδὰμ παράβασιν· ταύτῃ τοι καὶ ἐκολάζοντο, κοινὴν μὲν ἅπαντες ὑπομείναντες δίκην τὸν κατακλυσμόν· ἰδικῶς δὲ καὶ κατὰ καιροὺς καὶ κατὰ χώρας τε καὶ πόλεις. Εἰ γὰρ καὶ νόμος οὐκ ἦν, ἀλλ' οὖν καὶ ἐξ ἐμφύτων κινημά-

verit, ipsa morietur. Nos autem peccatores effecti sumus ob Adami inobedientiam hacce ratione : Ille quidem creatus fuerat ad incorruptionem atque vitam, sanctique ejus in paradiso deliciarum mores erant, mens ejusdem divinis visionibus semper intenta, incolume corpus et tranquillum, omni turpi voluptate carens : quippe absurdis in eo motibus non tumultuantibus. Postea tamen quam in peccatum decidit, et corruptioni patuit, illico in carnis naturam voluptates impuræ irrepserunt, simulque nobis sæva lex membrorum subnata est. Peccati igitur morbum natura contraxit ob unius, id est Adami, inobedientiam : atque ita peccatores constituti sunt multi : non quod cum Adamo simul peccaverint, qui nulli prorsus erant, sed quia ejusdem atque Adamus naturæ sunt, quæ sub peccati legem cecidit (1). Sicut igitur humana in Adamo natura, ob inobedientiam, corruptionis infirmitatem nacta est, et passiones eam invaserunt, sic eadem postea per Christum liberata est, qui obediens Deo Patri fuit, et peccatum non commisit [88].

V, 20. *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum.*

Fortasse aliquis verisimili modo ratiocinabitur, ita dicens : Typus futuri Adamus erat; atque ut in illo ob transgressionem peccatores effecti sumus, ita in Christo per ejus obedientiam justi evasimus. Oportuit igitur ut, nemine interjecto, Christi justificatio iis qui erant in mundo illucesceret. Quænam ergo fuit utilitas Mosaicæ legis aut necessitas? Ad hæc rursus divus Paulus veluti ex adverso consurgens, ait : « Lex subintravit, ut peccatum abundaret. » Subintravit, dixit pro, semet interposuit inter Adami damnationem et justitiam Christi. Quinam vero fuerit hic interpositæ legis usus, manifeste ipsum dicentem audiemus : Nempe ut peccatum abundaret. Quid ais, Paule? Ergone peccati conciliatrix lex est, ejusque causa peccatum multiplicatur? Absit. Oportet igitur doctrinæ hujus explanare rationem. Dictum est a Davide : « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt, non erat qui bonum ageret, ne unus quidem [89]. » Re sane vera corruperunt cuncti vias suas in mundo post Adami transgressionem : ideoque puniti fuere tum communi diluvii pœna, tum privatim etiam per subsecuta tempora in suis quisque regionibus ac civitatibus. Nam etiamsi lex nondum erat, insitis tamen naturaliter motibus erudiebantur a Deo homines ad recti cognitionem. Sed enim infelicitati addictos

[88] I Petr. II, 22. [89] Psal. XIII, 3.

(1) Famosi apud Paulum textus en Cyrilli quoque nanciscimur expositionem, quam conferre licebit præsertim cum Chrysostomo, Theodoreto ac Theophylacto. Verumtamen cavendum apprime est, ne verus peccati originalis reatus cum ejusdem pœna et effectibus confundatur; ac ne id peccatum imitatione potius, quam propagatione, ad Adami progeniem transfusum credatur. Etenim pulcherrimam hac super re non doctrinam tantummodo sed definitionem habemus in Tridentini sessione quinta. Porro et antiqui Patres, sapientia et sanctitate excellentes, consulto id non peccatum simpliciter, sed originis peccatum appellaverunt, ut in Adami posteris naturam ream hujus peccati, non voluntatem, quæ nondum natorum nulla fuit, coarguerent. Denique hac in re inter Charybdim veluti ac Scyllam, id est vitatis Pelagio ac Baio, navigandum est.

in mundo homines miseratus est Deus, consiliumque benignum cepit liberandi illos peccati tyrannide. Verumtamen recte admodum existimavit, oportere ut ii diu ante infirmi in terris viserentur, quo justificationis per Christum peractæ opportunissimus in orbem adventus appareret. Quippe illum justificari dicimus, non qui justus est, sed qui peccatis obstrictus. Quonam igitur argumento demonstrandum fuit, eos qui in terris degebant, Christi gratia eguisse? Subintravit lex, ut peccatum abundaret : nempe ut eorum, qui sub lege erant, multiplex lapsus cognosceretur, dum nemo ob infirmitatem naturæ justus fieri posset, dumque omnes fere transgressionis crimine se irretirent. Lex itaque ceu redargutio quædam posita fuit communis infirmitatis, ut humanum genus unius per Christum medicinæ ope indigere appareret. Idcirco ait : « Ubi abundavit peccatum, illic gratia superabundavit : » quæ quidem talis tantaque esse debuit, ut vim damnantis legis excederet.

VI, 3. *An ignoratis quod quicunque in Christo Jesu baptizati fuimus*, etc.

Baptizati quidem disertis verbis fuimus in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti. Cæteroqui etiamsi dicat, In Christo Jesu baptizati fuimus (1), nihil incongruum dicit. Præcipue enim nominibus, et subsistentiis, et personarum differentiis, diversitatis proprietas distinguitur, quomodo nempe Pater se habeat ad Filium, et quomodo ad utrumque Spiritus : Pater enim Pater, est non Filius; Filius item natura est, qui ex ipso natus, et non Pater ; Spiritus denique proprie est sanctus Spiritus. Quia vero in Patre est Filius, et in Filio Pater, exsistitque Spiritus in utroque propter naturæ unitatem, etiamsi unum quisquam nominet, vi tamen theorematica universam Trinitatem denotat. Qui ergo Christum nominaverit, neque Patris obliviscetur, neque Spiritus. Cum autem factus homo, mortem pro omnium vita Jesus pertulerit, necessario beatus Paulus ad id devenit, quod propositæ doctrinæ aptissimum erat : oportebat enim eum nominare, qui passus est. Idcirco ait, quod « Quicunque baptizati fuimus in Christo Jesu, in mortem ejus baptizati fuimus. » Etenim facto nobismet antea, tanquam ex recta conscientia, bono in Christum examine (2), fideque credentes quod mortuus sit pro nobis et sepultus ac resuscitatus, peccatorum remissionem impetravimus, per baptismum peccatum exstinguentes, ac veluti cum eo, qui pro nobis mortuus est, morientes per terrenorum membrorum mortificationem. Christus enim semel mortuus est peccato ; quod autem vi-

A των ἐπαιδαγωγεῖτο παρὰ Θεοῦ πρὸς εἴδησιν τῶν ἀγαθῶν ἡ ἀνθρώπου φύσις. Πεπραχότας δὴ οὖν ἀθλίως τοὺς ἐπὶ γῆς κατηλέει Θεὸς, καὶ τῆς τυραννούσης αὐτοὺς ἁμαρτίας ἀπαλλάττειν ἐν Χριστῷ φιλαγάθως ἐσκέπτετο. Ἀλλὰ δεῖν ᾠήθη, καὶ μάλα ὀρθῶς πολὺ, νοσοῦντας προαναφαίνεσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς, ἵνα χρειωδεστάτην ἔχουσα τὴν εἰς τὸν κόσμον εἰσβολὴν, ἡ ἐν Χριστῷ δικαίωσις ὁρῷτο λοιπόν. Δικαιοῦσθαι γάρ φαμεν οὐ τὸν ἤδη δίκαιον, ἀλλ' εἴ τίς ἐστιν ἁμαρτίαις ἔνοχος. Πῶς οὖν ἔδει προαναδείκνυσθαι τοὺς ἐπὶ τῆς γῆς τῆς ἐν Χριστῷ χάριτος δεδεημένους; Παρεισῆλθε νόμος, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα· τουτέστιν, ἵνα ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον πολὺ φαίνοιτο τὸ παράπτωμα, μηδενὸς δηλονότι δικαιοῦσθαι δυναμένου διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενὲς, ὑποπι- B πτόντων δὲ ὥσπερ ἁπάντων ταῖς ἐκ παραβάσεως αἰτίαις. Τέθειται τοίνυν ὁ νόμος ἔλεγχος οἷά τις τῆς ἁπάντων ἀσθενείας, ἵνα φαίνοιτο τὰ ἀνθρώπινα μόνης τῆς διὰ Χριστοῦ θεραπείας δεδεημένα. Ταύτῃ τοί φησιν· « Οὗ δὲ ἐπλεόνασεν ἡ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἡ χάρις· » ἔδει γὰρ εἶναι τοσαύτην, ὡς ἀμείνω φαίνεσθαι τοῦ κατακρίνοντος νόμου.

Ἢ ἀγνοεῖτε ὅτι ὅσοι ἐβαπτίσθημεν εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 56 b.) Βεβαπτίσμεθα μὲν ὁμολογουμένως εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Εἰ δὲ δὴ λέγοι, Εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν βεβαπτίσμεθα, οὐκ ἔξω τοῦ εἰκότος ἐρεῖ. Μάλιστα μὲν γὰρ ὀνόμασί τε καὶ ὑποστάσεσι καὶ προσώπων δια- C φοραῖς εἰς ἰδικὴν ἑτερότητα διεστήξει, πῶς Πατὴρ πρὸς Υἱὸν καὶ πρὸς ἄμφω τὸ Πνεῦμα· Πατὴρ γάρ ἐστιν ὁ Πατὴρ καὶ οὐχ Υἱός· Υἱὸς δ' αὖ πάλιν κατὰ φύσιν ὁ ἐξ αὐτοῦ καὶ οὐ Πατήρ· Πνεῦμα δὲ ἰδικῶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Ἐπειδὴ δὲ ἐν Πατρὶ μὲν ἔστιν ὁ Υἱὸς, ἐν Υἱῷ δὲ Πατὴρ. ὄντος ἐν ἀμφοῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταὐτὸν, κἂν εἰ ἕν τις ὀνομάσῃ, δυνάμει θεωρημάτων τὴν τοῦ παντὸς δήλωσιν ἐποιήσατο. Οὐκοῦν ὁ Χριστὸν ὀνομάσας οὐκ ἀμνημονεύσει τοῦ Πατρὸς, ἢ τοῦ Πνεύματος. Ἐπειδὴ δὲ γενόμενος ἄνθρωπος, τὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀνέτλη θάνατον ὁ Ἰησοῦς, κεχώρηκεν ἀναγκαίως ὁ μακάριος Παῦλος ἐπὶ τὸ ὅτι μάλιστα τῇ προκειμένῃ μυσταγωγίᾳ χρειωδέστατον· ἔδει γὰρ ὀνομάσαι τὸν πεπονθότα. Ταύτῃ τοί φησιν, ὅτι « Ὅσοι ἐβαπτίσθημεν D εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ ἐβαπτίσθημεν. » Προκαταθέμενοι γὰρ ὥσπερ τὸ ἐκ συνειδήσεως ὀρθῆς ἀγαθὸν ἐπερώτημα εἰς Χριστὸν, καὶ πίστει παραδεξάμενοι ὅτι καὶ ἀπέθανεν ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἐτάφη καὶ ἀνεβίω, τὴν ἄφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἐσχήκαμεν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, καὶ τὴν τῆς ἁμαρτίας ὑπομένοντες νέκρωσιν, καὶ οἷον τῷ δι' ἡμᾶς τεθνεῶτι συναποθνήσκοντες, διὰ τὸ νεκροῦν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ὁ μὲν γὰρ Χριστὸς τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφ' ἅπαξ· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. Ἡμεῖς δὲ

(1) Hac de re, nempe de baptismo in nomine Jesu, legatur splendida et magna Photii quæstio XLAI inter Amphilochianas, quam nos edidimus in t. I *Script. vet.*, cum citatis ibidem in adn. recentioris quoque ævi ejusdem rei tractatoribus.

(2) Animadverte necessariam in adultorum baptismo animi præparationem.

τὸν ἴσον αὐτῷ θάνατον ὑπομένομεν, καὶ μονονουχὶ συντεθάμμεθα, τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν περιφέροντες ἐν ἰδίοις σώμασιν, συνετάφημεν δὲ τῷ Χριστῷ. Τί δὴ ἄρα ἐντεῦθεν ἀποκερδαίνοντες, σαφηνιεῖ λέγων αὐτός· «Ἵνα ὥσπερ ἠγέρθη Χριστὸς ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτως καὶ ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν.» Δεῖ γὰρ ἡμᾶς ὡς συντεθαμμένους καὶ συνανίστασθαι νοητῶς. Καὶ εἴπερ ἐστὶ τεθνάναι τῇ ἁμαρτίᾳ τὸ συνθάπτεσθαι τῷ Χριστῷ, δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν, ὡς οὐχ ἕτερόν τι τὸ συνανίστασθαι νοοῖτ' ἂν εἰκότως, πλὴν ὅτι τὸ ζῆν ἐν δικαιοσύνῃ. Ἐγηγέρθαι μὴν διαβεβαιοῦται Χριστὸν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὐχ ὡς ἰσχύος ἐπιδεᾶ, καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ὁ τῶν δυνάμεων Κύριος, ἀλλ' ὅτι τὰ ὑπὲρ ἀνθρώπου φύσιν τῇ τῆς ἀνωτάτω φύσεως δόξῃ προσάπτειν ἔθος αὐτῷ τε Χριστῷ καὶ τοῖς αὐτοῦ. Οὐκοῦν κἂν εἴ τι λέγοιτο κατορθοῦν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὐκ ἐξοικειοῦμεν [cod. οὐκ ἐξ οἰκείου μὲν] τῆς ἐφ' ἅπασιν ἐνεργείας αὐτοῦ τὸν Υἱόν; Εἰ γὰρ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέν τις ὡς ἐνήργηκε διὰ Υἱοῦ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἁγίου σώματος τὴν ἀνάστασιν; Καὶ γοῦν ὁ Υἱὸς ἐνεργὸν εἰς τοῦτο δεικνὺς ἑαυτὸν, τοῖς Ἰουδαίοις ἔφασκε· «Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν.» Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως αὐτὸς ἐγείρειν ἐπαγγέλλεται τὸν ἴδιον ναὸν, καίτοι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἀναστῆσαι λεγομένου. Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ ζωοποιὸς δύναμις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἴδιον ἐζωοποίει ναόν.

Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, κ. τ. λ.

Ὁμοίωμα θανάτου (1) ὁ Χριστοῦ θάνατος, διὰ τὸ μὴ ἀπομεμενηκέναι τῷ θανάτῳ, ἀλλ' ἀναβιῶναι τριήμερον.

[Rursus cod. f. 58.] Χρῆναί φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοὺς συντεθαμμένους Χριστῷ καὶ συναναστήσεσθαι προσδοκᾷν. Καὶ τὸ μὲν *σύμφυτοι* τὸ οἱονεὶ σύμμορφοί τε καὶ ταυτοειδεῖς νοητῶς ὑπεμφήνειεν ἄν. Πλὴν ἐκεῖνο περιαθρεῖν ἀναγκαῖον· τέθεικεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὁ Ἐμμανουὴλ καὶ ἀπέθανε κατὰ σάρκα· συντεθάμμεθα δὲ αὐτῷ τινα δὴ τρόπον ἡμεῖς οἱ βεβαπτισμένοι. Ἆρα ὡς ἀνατλάντες σὺν αὐτῷ τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον; Οὐ μὲν οὖν. Πῶς οὖν ἄρα σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, φέρε δὴ, φέρε λέγωμεν. Ἀπέθανε μὲν γὰρ κατὰ σάρκα Χριστὸς, ἵνα λύσῃ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν· ἀποθνήσκομεν δὲ ἡμεῖς οὐ κατά γε τὴν σάρκα ποθὲν, ἀλλὰ τῇ ἁμαρτίᾳ, καθὰ γέγραπται, τουτέστιν, ἀεργῆ τε καὶ ἄπρακτον ἐν ἑαυτοῖς ἀποφαίνοντες τὴν ἁμαρτίαν διὰ τοῦ κατανεκροῦν τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν. Σύμφυτοι δὴ οὖν γεγόναμεν, οὐχὶ δὴ μόνον τῷ κατὰ σάρκα θανάτῳ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Τοῦτο δ' ἂν εἶναι νοοῖτο τὸ ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας ἀποθανεῖν, καὶ

A vit, Deo vivit. Nos vero parem illi mortem obivimus, ac pene cum ipso sepulti fuimus: quippe dum ejus mortificationem propriis in corporibus circumferimus, Christo sumus consepulti. Quid autem inde lucrati simus, ostendit Apostolus dicens: «Ut sicuti surrexit Christus a mortuis per gloriam Patris, ita et nos in novitate vitæ ambulemus.» Namque oportet nos, uti sepulti fuimus, sic et resurgere spiritaliter. Jam quia peccato mori idem valet quod Christo consepeliri, satis constat quod et resurgere nihil aliud merito intelligendum sit, nisi vivere cum justitia. Porro resurrexisse Christum affirmat per gloriam Patris, non quod propriis careret viribus: est enim ipse virtutum Dominus: sed quia quæ supra hominis B naturam sunt, ea supernæ naturæ gloriæ ascribere mos fuit tum Christi, tum ejus discipulorum. Itaque et cum dicimus aliquid fieri a Deo Patre, nonne participem cujusvis patrati ab eo operis facimus Filium? Nam si omnia sunt facta per Filium, quis ambigat quod ipsius quoque sacri corporis resurrectio facta sit per Filium? Quare ipse Filius operatorem semet ejus rei demonstrans, aiebat Judæis: «Solvite templum hoc, et tribus ego diebus rursus idem ædificabo [60].» Videsis igitur quomodo ipse suscitaturum se promittit templum suum, etiamsi alibi dictum sit a Deo Patre suscitatum: nam quia ipse Dei Patris vivifica virtus est, idcirco proprium templum vivificavit.

C VI, 5. *Si enim complantati fuimus similitudini mortis ejus*, etc.

Similitudo mortis mors Christi, quia non in morte manens post tres dies surrexit.

Oportere divus Paulus ait consepultos Christo similem illi resurrectionem exspectare. Jamvero vocabulum *complantati* videtur denotare conformes ac ejusdem veluti intellectualis speciei. Sed tamen illud animadvertendum est: posuit pro nobis animam suam Emmanuel, mortuusque in carne est; nosque adeo cum illo quodammodo sepulti fuimus, quotquot baptismum recepimus. Num quasi cum ipso carnis mortem experti? Minime id quidem. Age igitur, quomodo complantati fuerimus similitudini mortis ejus, explanemus. D Mortuus est in carne Christus, ut mundi peccatum solveret: morimur nos haud equidem aliquando carni, sed culpæ, sicuti scriptum est; nimirum cum peccati vires intra nos infringimus, terrena membra mortificando, id est fornicationem, immunditiam, libidinem, pravam cupiditatem, et avaritiam. Complantati itaque evadimus, haud tantum Christi secundum carnem morti, verum etiam similitudini mortis ejus. Hoc autem intelligendum est de morte Christi pro peccato, non tamen pro-

[60] Joan. II, 19.

(1) Œcumenii Catena, p. 275.

prio, quod omni veritate abhorret: est enim Deus immaculatus, et omni peccandi facultate alienus: sed pro mundi peccato, ut dixi, mortuus est. Quod enim mortuus est culpæ, semel mortuus est. Qui ergo consiti fuimus similitudini mortis ejus, consiti pariter erimus atque conformes ejusdem resurrectioni; quippe in Christo vivemus. Profecto reviviscet caro; sed tamen et alia ratione vivemus, nostram animam ipsi dedicantes, transformati ad sanctitatem et gloriosæ vitæ genus in sancto Spiritu.

VI, 6. *Hoc scientes, quod vetus noster homo*, etc.

Quisnam sit vetus noster homo, quodve corpus peccati destructum, et quomodo cum Christo crucifixum, disquirere opus est. Fortasse nonnulli existimabunt, peccati corpus dici terrenam carnem, pœnæ veluti instar animæ copulatam, propterea quod ante corpora hæc peccaverit. Nonnullis enim ita sentire ac loqui placet (1). Cum tamen hæc ethnicorum sententia sit, eam nos ceu veritate alienam abjiciamus. Itaque corpus peccati veteremque nostrum hominem, corpus terrenum dicit, quod ab Adami vetustate necessitatem corruptionis sortitum est: namque in illo primo damnati fuimus. Insuper infirmitatis instar contraxit voluptatis studium: ita enim naturaliter se habet caro ob congenitos motus. Quomodo ergo cum Christo crucifixus homo est? Factus est homo Unigenitus, terrenaque carne indutus est, ut dixi, quæ ad mortem usque tanquam ex Adami vetustate infirmatur, quæque suapte ob insitos motus ad peccatum acuitur. Sed lex quidem peccati in sancta purissimaque Christi carne quiescebat, nullamque absurdam in ipso humanam passionem commotam esse dicimus, sed eas tantum quæ inculpabilem motum habent, famem, inquam, sitim, fatigationem et quæcunque in nobis etiam, lege naturæ, extra culpam sunt. Attamen etiamsi in Christo nullos habuit motus lex peccati, quia humanati Verbi virtute et opera sedabatur; nihilominus, si carnis natura per se ipsa consideretur, ea vel in Christo haud alia quam in nobis comperietur. Crucifixi itaque cum eo fuimus, quo tempore caro ejus crucifixa fuit, quæ universam quodammodo in se naturam continebat: sicuti etiam in Adamo, quo tempore in maledictionem incurrit, natura universa maledictionis morbum contraxit. Sic enim et consurrexisse nos cum Christo dicimus, et in cœlis considere. Etiamsi enim excedit nostram conditionem Deus Emmanuel, attamen quia versatus est apud nos, tanquam ex nobis unus, postea resurrexit et considet cum Deo Patre. Igitur simul crucifixus est vetus homo: soluta est enim per resurrectionem priscæ illius maledi-

A οὐχ ὑπέρ τε τῆς ἰδίας, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· καὶ γάρ ἐστιν ἄμωμος ὁ Θεὸς, καὶ τοῦ δύνασθαι πλημμελεῖν ἀπωτάτω· ἀλλ' ἵνα, ὡς ἔφην, ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ἁμαρτίας. Ὃ γὰρ ἀπέθανε τῇ ἁμαρτίᾳ, ἀπέθανεν ἐφ' ἅπαξ. Οὐκοῦν σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ· ἐσόμεθα δὲ πάντως σύμφυτοί τε καὶ ταυτοειδεῖς καὶ τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ· ζησόμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ. Καὶ ἀναβιώσεται μὲν ἡ σάρξ, ζησόμεθα δὲ καὶ καθ' ἕτερον τρόπον, αὐτῷ τὴν οἰκείαν ἀναθέντες ψυχὴν, μεταστοιχειούμενοί τε πρὸς ἁγιασμὸν καὶ εἰς εὐκλεᾶ πολιτείαν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι.

Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος, κ. τ. λ.

(Cod. f. 59. b.) Τίς ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἄνθρωπος,
B ποῖον δὲ δὴ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας τὸ καταργούμενον, καὶ τίνα δὴ τρόπον συνεσταυρώθη Χριστῷ, πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον. Ἴσως μὲν οὖν οἰήσονταί τινες ἁμαρτίας εἰρῆσθαι σῶμα τὴν ἀπὸ γῆς σάρκα, καθάπερ ἐν τάξει δίκης τῇ τοῦ ἀνθρώπου δοθεῖσαν ψυχῇ, διὰ τὸ καὶ πρὸ σωμάτων ἡμαρτηκέναι. Δοκεῖ γάρ ὧδέ τισι καὶ φρονεῖν καὶ λέγειν. Ἑλλήνων δὲ οὖσαν τὴν δόξαν ὡς οὐκ ἀληθῆ διωσώμεθα. Σῶμα τοίνυν ἁμαρτίας καὶ παλαιὸν ἡμῶν ἄνθρωπον, τὸ σῶμα λέγει τὸ ἀπὸ γῆς, ἔχον ὥσπερ ἐκ παλαιότητος τῆς ἐν Ἀδὰμ τὸ καταφθείρεσθαι δεῖν· καταδεδικάσμεθα γὰρ ἐν ἐκείνῳ καὶ πρώτῳ. Ἠῤῥώστηκὸς δὲ πρὸς τούτῳ καὶ τὸ φιλήδονον· ἔχει γὰρ οὕτω κατὰ φύσιν ἡ σὰρξ ἐξ ἐμφύτων κινημάτων. Πῶς οὖν ἄρα συνεσταύρωται τῷ Χριστῷ; Γέγονεν ἄνθρωπος ὁ Μονο-
C γενὴς, καὶ σάρκα τὴν ἀπὸ γῆς ἠμπέσχετο καταῤῥωστοῦσαν, ὡς ἔφην, ὡς ἐκ παλαιότητος τῆς ἐν Ἀδὰμ τὸν θάνατον, ὠδίνουσαν δὲ ὥσπερ ἐν αὐτῇ καὶ τὸ ἐξ ἐμφύτων κινημάτων ἀκονᾶσθαι πρὸς ἁμαρτίαν. Κατηρεμεῖ μὲν τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος ἐν τῇ ἁγίᾳ καὶ πανάγνῳ σαρκὶ τοῦ Χριστοῦ· καὶ οὔ τί που κεκινῆσθαί φαμεν ἐν αὐτῷ τὰ τῶν ἀνθρωπίνων παθῶν ἐκτοπώτερα, πλὴν ὅσα τὴν κίνησιν ἀδιάβλητον ἔχει, τὸ πεινῆν δὴ λέγω, καὶ τὸ διψῆν, καὶ τὸ κοπιᾷν, καὶ ὅσα καὶ παρ' ἡμῖν ὁ τῆς φύσεως νόμος ἔξω τετήρηκεν αἰτίας. Ὅμως εἰ καὶ μὴ κεκίνηται τυχὸν ἐν Χριστῷ τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος, διά τοι τὸ κατηυνάσθαι τῇ τοῦ οἰκονομοῦντος Λόγου δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ, ἀλλ' οὖν ὅταν αὐτὴ καθ' ἑαυτὴν ἡ τῆς σαρκὸς δοκι-
D μάζεται φύσις, κἂν εἰ ἐν Χριστῷ νοοῖτο τυχὸν, οὐχ ἑτέραν οὖσαν παρὰ τὴν ἡμῶν εὑρήσομεν. Συνεσταυρώμεθα τοίνυν αὐτῷ, σταυρωθείσης αὐτοῦ τῆς σαρκὸς, καὶ οἷον ὅλην ἐχούσης ἐν ἑαυτῇ τὴν φύσιν· καθάπερ ἀμέλει καὶ ἐν Ἀδὰμ, ὅτε γέγονεν ἐπάρατος, ὅλη νενόσηκε τὴν ἀρὰν ἡ φύσις. Οὕτω γὰρ καὶ συνεγηγέρθαι λεγόμεθα τῷ Χριστῷ, συγκαθῆσθαι δὲ καὶ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ὑπὲρ ἡμᾶς ὡς Θεὸς ὁ Ἐμμανουὴλ, ἀλλ' οὖν ἐπεί τοι γέγονε καθ' ἡμᾶς ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, ἐγήγερταί τε καὶ συνεδρεύει τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Συνεσταυρώθη τοίνυν ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος· λέλυται γὰρ διὰ τῆς ἀναστάσεως τῆς

(1) Confer Porphyrii opusculum ad Marcellam apud nos *A. class.* t. IV, cum scholiis, quod quidem nominatim, ut ibi diximus p. 360, legebat noster Cyrillus. Item, si placet, legantur Procli partes variæ a nobis editæ ex codice Vaticano *A. class.* t. I, et *Spicil. Rom.* t. VIII.

ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς ἡ δύναμις· (1) κατήργηται δὲ καὶ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, καὶ οὐχὶ δὴ πάντως ἡ σὰρξ, ἀλλὰ τῶν ἐν αὐτῇ κινημάτων ἡ ἔμφυτος ἀγριότης, κατασείουσα μὲν ἀεὶ πρὸς τὰ αἴσχιω τὸν νοῦν, ἐνιεῖσα δὲ ὥσπερ πηλῷ καὶ τέλμασι ταῖς γεωδεστέραις ἡδοναῖς. Ὅτι γὰρ ἐν Χριστῷ καὶ τοῦτο κατώρθωται τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Παύλου λέγοντος ἐναργῶς· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατέκρινε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. » Ὁρᾷς οὖν ὅπως τὸ τῆς ἁμαρτίας κατήργηται σῶμα; Κατακέκριται γὰρ ἐν τῇ σαρκὶ τῆς ἁμαρτίας τὸ κέντρον· καὶ νενέκρωται μὲν ἐν πρώτῳ Χριστῷ, διαβέβηκε δὲ παρ' αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς ἡμᾶς ἡ χάρις.

Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί; γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ.

(Cod. f. 69. b.) Πανταχοῦ ἐπισφαλὲς ἀποφαίνει τὸ ὑπὸ νόμῳ κεῖσθαι ζητεῖν· προτρέπει δὲ μᾶλλον ἐφίεσθαι καὶ ὅλῃ διανοίᾳ διψῆν τὴν διὰ πίστεως χάριν, τουτέστι τὴν ἐν Χριστῷ δικαίωσιν· ᾧ καὶ συντεθάφθαι διισχυρίσατο τοὺς βεβαπτισμένους, ἵνα νεκρωθέντες τῇ ἁμαρτίᾳ, Θεῷ ζήσειαν ἐν δικαιοσύνῃ. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκε· « Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὑμῶν σώματι εἰς τὸ ὑπακούειν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτοῦ, μὴ δὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα ἀδικίας τῇ ἁμαρτίᾳ· ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας, καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Ἁμαρτία γὰρ ὑμῶν οὐκέτι κυριεύσει· οὐ γάρ ἐστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. » Ἄθρει δὴ οὖν ὅπως ἀποφοιτᾶν ἐπιτάττει τῆς τοῦ νόμου σκιᾶς, ὑποτρέχειν δὲ μᾶλλον τὴν ἐν Χριστῷ χάριν. Πλὴν οὐκ ἠγνόησεν ὁ πνευματοφόρος ὅτι δὴ πάντως ἐροῦσί τινες, ἤγουν διαλογιοῦνται, ὅτι διημαρτήκασιν ἄρα τῆς εὐθείας ὁδοῦ καὶ ζωῆς οἱ πατέρες· ὤνησε δὲ αὐτοὺς ὁ νόμος οὐδὲν, καὶ φροῦδά πως ἤδη τῆς ἐκείνων πολιτείας τὰ αὐχήματα. Εἰ γάρ ἐστι τῶν ἀτόπων τὸ ὑπὸ νόμῳ κεῖσθαι ζητεῖν, καὶ ἦν οὗτος τοῖς ἀρχαίοις ὁ τοῦ βίου σκοπὸς, πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς τοῦ πρέποντος διημαρτήκασιν; Ἀγωνίζεται τοίνυν ὁ Χριστὸν ἔχων ἐν ἑαυτῷ· καὶ ὑποπλάττεται μὲν εὐφυῶς τὸ καὶ αὐτοῖς βούλεσθαι συνειπεῖν τοῖς ὑπὸ νόμον βεβιωκόσι, περιτρέπει δὲ ποικίλως, εἴς γε τὸ δεῖν οἴεσθαι καιροῦ καλοῦντος εἰς πίστιν, μὴ λίαν ἐθέλειν τοῖς ἀρχαίοις ἔθεσιν ἐμφιλοχωρεῖν. Ταύτῃ τοί φησιν· « Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοὶ, γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ, ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ; » Ὅρος οὗτος γενικὸς κατά τε νόμου παντὸς καὶ τῶν ὑπὸ νόμον. Ἅπασι μὲν γὰρ τοῖς ὑπὸ σκῆπτρα βασιλέων διορίζουσι νόμοι τό τε πρακτέον, καὶ τὸ μή· ἰσχύουσι δὲ παρά γε τοῖς ζῶσιν ἔτι· εἰ δὲ δή τις τῶν ὑπὸ νόμον τῆς ἐνσωμάτου ζωῆς ἀπαλλάττοιτο, συναπεδύσατο τῇ ζωῇ καὶ τῶν νόμων τὴν ἐξουσίαν. Εἰ γὰρ πέπαυ-

A ctionis vis, destructumque fuit corpus peccati, non tamen ipsa caro, sed congenita illi perturbationum sævitia, quæ semper mentem ad turpia impellit, cœnoso veluti limo terrenis voluptatibus irretitam. Quod autem et hoc ipsum in humana natura per Christum correctum fuerit, quis dubitabit? dicente palam Paulo: « Quod erat in lege impossibile, et carnis causa infirmum, Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et ob peccatum, damnavit in carne peccatum. » Viden' igitur quomodo peccati corpus destructum fuerit? Damnatus est enim in carne stimulus peccati: et peccatum quidem primo in Christo mortificatum fuit, mox ab hoc et per hunc in nos gratia pertransiit.

B

VII, 1. *An ignoratis, fratres? scientibus enim legem loquor.*

Prorsus in lubrico versari demonstrat, si quis sub lege manere satagit: hortaturque ut tota potius mente gratiam per fidem exoptemus, id est in Christo justificationem, quicum esse consepultos eos qui baptizati sunt confirmat, ut peccato mortui, Deo vivant in justitia. Quare et superius aiebat: « Non itaque regnet peccatum in corpore vestro mortali, ita ut hujus cupiditatibus obsequamini; neque exhibeatis membra vestra arma injustitiæ peccato: sed exhibete vos Deo tanquam e mortuis revocatos, vestraque membra arma ju-
C stitiæ Deo. Quippe vestri ulterius non dominabitur peccatum: non enim jam sub lege estis, sed sub gratia [61]. » Videsis itaque quomodo ab umbra legis discedere jubet, atque ad Christi potius gratiam transmigrare. Cæterum non ignorabat inspiratus vir, nonnullos prorsus fore dicturos, sive secum reputaturos, quod majores nostri a recta via vitaque recesserint; nihil enim eos juvit lex, vanaque fuit Hebraicæ vitæ gloriatio. Etenim si absurdum est optare vitæ sub lege agendæ conditionem, cum tamen hæc fuerit priscorum vivendi ratio, quidni vere dicetur eos a recto consilio deviasse? Contendit ergo Apostolus Christi assecla, simulatque egregie, idem se dicere velle quod ii qui sub lege degunt; sed ita sermonem versat, ut ju-
D dicandum sit, quandoquidem ad fidem tempus invitat, haud jam in antiquis ritibus pertinaciter esse manendum. Idcirco ait: « An ignoratis, fratres, scientibus enim legem loquor, quod lex dominatur homini quandiu vivit? » Est enim hic universalis finis cum omnis legis, tum eorum qui sub lege sunt. Nam cunctis qui sub regum sceptro degunt, definiunt leges quid agendum sit, quidve secus: sed leges vita hominis incolumi vigent: nam ut quisque, qui sub lege erat, corporalem vitam deserit, una cum vita legum quoque imperium ab-

[61] Rom. VI, 12-14.

(1) Conf. Œcumenium, p. 276.

jicit. Statim ac enim peccare cessaverit, lex quoque erga ipsum cassa evadet. Vere itaque dictum est, legem tandiu homini dominari, quandiu hic in vivis versatur. Cæteroqui quinam sit hujus sermonis scopus, edisserere opus est. Duo simul egregia affert. Nos enim, ait, qui Christo in baptismate consepulti fuimus, et peccato mortui, extra legis potestatem excessimus, in aliam vitam transformati. qui vero ante Christi adventum fuerunt, nondum in ipso spiritalem mortem perpessi, vivebant adhuc peccato. Viventes igitur sub legis jure erant, prorsus uti mulier in viri potestate est: nam sicuti conjugio devincta mulier, vivente viro legitimo, haud impune cum alio se copulaverit; secus vero, illo exstincto, extra legis vindictam fiet, si novum conjugium legitima etiam forma inire voluerit [62]: pari ego, ait, ratione arbitror, eos qui nondum in Christo peccati mortificationem sunt experti, quique adhuc quodam modo in peccato vivunt, eos, inquam, merito sub lege versari, quæ homini quandiu vivit dominatur. Verumenimvero qui sub Christi gratia sunt, ob quam peccato sunt mortui, et in carne, id est, in passionibus carnis mortificati, dummodo mundo jam non vivant, inculpabilem ducunt extra legem vitam. Mortui sunt enim, ut dixi, per Christi corpus, et legi mortui, justificati per fidem sunt.

VII, 5. *Cum enim in carne essemus, peccatorum passiones, quæ per legem erant, operabantur*, etc.

Carnem dicit carnalem affectum, ut et alibi ait: « Qui vero sunt in carne, Deo placere nequeunt [63]. » Quidni autem hoc verum sit? Ceu nondum carne liberatis, proselytis suis hæc denuntiat. Quid autem significare velit, inquirendum est. Cum, inquit, carnaliter vivebamus, et terrenis regebamur affectibus, tunc operabantur in nobis carnis passiones, ut morti fructificarent. Quid ergo, dicet aliquis? Carnis passiones a lege invectæ sunt? Quomodo ergo legem a crimine defendemus? Quid, inquam, ad hæc dicimus? Haud equidem a lege concitantur carnis in nobis passiones, potius vero gignuntur ex congenita nobis voluptate, hæque infirmam mentem pessumdant. Quod ipse nobis demonstrat dicens: « Caro adversus spiritum concupiscit, spiritus vicissim adversus carnem, hæc enim invicem adversantur. » Nunc hoc omisso, resistere carnem spiritui dicit, nihil interjiciens. Non igitur a lege, sed a naturali indole carnales intra nos commoventur passiones: quodque magis mirari licet, legis ipsius voluntati repugnant, ut alibi Paulus ait [64]: quod nempe carnis affectus inimicus Deo sit: non enim Dei legi subjectus est, neque id fieri potest. Quod si carnis affectus legi repugnat, quidni sit insanum existimare, ab ipsa lege commoveri passiones quæ eidem tantopere adversantur? Quid ergo Paulus dicit? Nempe loquitur tanquam mortuis peccato, et per baptismum

A ται τοῦ πλημμελεῖν, ἀπρακτήσει που πάντως; καὶ ὁ νόμος ἐπ' αὐτῷ. Ἀληθὲς οὖν ὅτι κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ. Καὶ τίς ἄρα ἐστὶν ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Δύο κατ' αὐτὸν εἰσκομίζει χρήσιμα. Ἡμεῖς μὲν γὰρ, φησὶν, οἱ συντεθαμμένοι Χριστῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, οἱ ἀποθανόντες τῇ ἁμαρτίᾳ, ἔξω γεγόναμεν τῆς ἐξουσίας τοῦ νόμου, μετεστοιχειώμεθα γὰρ εἰς ζωὴν ἑτέραν· οἱ δέ γε πρὸ τῆς ἐπιδημίας, οὔπω τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον θάνατον ὑπομείναντες, ἔζων ἔτι τῇ ἁμαρτίᾳ. Ἐκράτει δὴ οὖν ὡς ζώντων ὁ νόμος, καθάπερ ἀμέλει καὶ γυναικὸς ὁ ἀνήρ· ὥσπερ γὰρ ἡ ὕπανδρος γυνὴ, ζῶντος μὲν ἔτι τοῦ κατὰ νόμον συνῳκηκότος, οὐκ ἀνεύθυνον ποιεῖται τὴν ὑφ' ἑτέρῳ σύνοδον· εἰ δὲ δὴ τεθναίη, φησὶν, ἔξω κείσεται δίκης, κἂν εἰ ἕλοιτο B τοῦτο δρᾷν ἐννόμως· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τρόπον οἱ μήπω τῆς ἁμαρτίας τὴν νέκρωσιν ἔχοντες ἐν Χριστῷ, ζῶντες δὲ ὥσπερ ἐν αὐτῇ, πεπράχασιν εἰκότως καὶ ὑπὸ νόμον· κυριεύει γὰρ τοῦ ἀνθρώπου ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ. Οἱ δέ γε ὑπὸ χάριν ἤδη γεγονότες τὴν ἐν Χριστῷ, δι' ἧς καὶ τεθνήκασι τῇ ἁμαρτίᾳ, καὶ νενέκρωνται τῇ σαρκὶ, τουτέστι τοῖς πάθεσι τῆς σαρκὸς, εἰ μηκέτι χρηματίζουσιν ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ, ἀκαταιτίατον ποιοῖντο ἂν τὴν ἔξω νόμου ζωήν. Τεθανάτωνται γὰρ, ὡς ἔφην, διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπέθανον τῷ νόμῳ, δικαιούμενοι διὰ πίστεως.

Ὅτε γὰρ ἦμεν ἐν τῇ σαρκὶ, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο, κ. τ. λ.

C (Cod. f. 71. b.) Σάρκα μὲν τὸ σαρκικὸν ὀνομάζει φρόνημα, ὡς καὶ ἐν ἑτέροις φησίν· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. » Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθές; Ὡς οὐκ ἔξω γεγονόσι τοῖς παρ' αὐτοῦ μυσταγωγουμένοις τὰ τοιάδε παρεγγυᾷ. Τί δὲ βούλεται δηλοῦν, πολυπραγμονεῖν ἀναγκαῖον. Ὅτε τοίνυν σαρκικῶς ἐπολιτευόμεθα, φησὶ, καὶ τὸ γεῶδες ἐν ἡμῖν ἐκράτει φρόνημα, τότε καὶ ἐνηργεῖτο ἐν ἡμῖν τὰ τῆς σαρκὸς πάθη διὰ τοῦ νόμου πρὸς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. Τί οὖν; φαίη τις ἄν. Τὰ πάθη τῆς σαρκὸς εἰσεκομίσθη διὰ τοῦ νόμου; Εἶτα πῶς αὐτὸν ἐγκλημάτων ἀπαλλάξωμεν; Τί οὖν πρὸς τοῦτό φαμεν; Οὐ διὰ νόμου τὰ τῆς σαρκὸς ἐν ἡμῖν κεκίνηται πάθη, τίκτεται δὲ μᾶλλον καὶ ἐξ ἐμφύτου μὲν ἡδονῆς, D τὸν δὲ ἀσθενῆ καταληΐζεται νοῦν. Καὶ τοῦτο ἡμῖν ἐμφανὲς καθίστησι λέγων· « Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς, ταῦτα δὲ ἀλλήλοις ἀντίκειται. » Νυνὶ δὲ τοῦτο παρεὶς, ἀντεξάγειν τὴν σάρκα τῷ πνεύματί φησι, διὰ μέσου τιθεὶς οὐδέν. Οὐκοῦν οὐ διά γε τοῦ νόμου τὰ τῆς σαρκὸς ἐν ἡμῖν κινεῖται πάθη, μᾶλλον δὲ φυσικῶς· καὶ τό γε παράδοξον τοῖς τοῦ νόμου θελήμασιν ἀντανίσταται, ὡς αὐτός πού φησιν ὁ Παῦλος, ὅτι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἔχθρα εἰς Θεόν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται, οὐδὲ γὰρ δύναται. Εἰ δὲ μάχεται τῷ νόμῳ τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον ἐννοεῖν δι' αὐτοῦ κινεῖσθαι πρὸς ἐνέργειαν τὰ οὕτως ἀνθεστηκότα; Τί οὖν ὁ Παῦλός φησιν; Ὡς

[62] I Cor. VII, 39. [63] Rom. VIII, 8. [64] Rom. VII, 23.

A τεθνεῶσι τῇ ἁμαρτίᾳ διαλέγεται τοῖς διὰ τοῦ βαπτίσματος συντεθαμμένοις Χριστῷ, καὶ ὡς ἤδη τὴν τῶν παθῶν νέκρωσιν πεπλουτηκόσιν, οἷς ἂν πρέποι καὶ τὸ ἔξω δεῖν ἰέναι τοῦ νόμου, διά γε τοῦ ἀπηλλάχθαι παθῶν τῶν διὰ τοῦ νόμου καταδεδικασμένων. Οὐκοῦν ἔτι μενόντων ἡμῶν ἐν τῷ φρονήματι τῆς σαρκὸς, πάθη τὰ διὰ τοῦ νόμου κατειρημένα τε καὶ ὠνομασμένα, φησὶν, ἐνηργεῖτο ἐν ἡμῖν· ἦμεν δὲ καὶ ὑπεύθυνοι τὸ τηνικάδε τῷ νόμῳ, ἅτε δὴ καὶ ζώσης ἐν ἡμῖν τῆς ἁμαρτίας ἔτι.

Νυνὶ δὲ κατηργήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου, ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα.

(Cod. f. 73.) Ἔνοχοι μὲν γὰρ ἦμεν τῷ νόμῳ, φησὶν, ὑποθείσης ἡμᾶς τῆς ἁμαρτίας αὐτῷ. Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν ἐν ᾧ κατειχόμεθα, τουτέστι τῇ ἁμαρτίᾳ, B συναπρακτήσει πάντως αὐτῇ καὶ ὁ νόμος· τεθέσπισται γὰρ δι' αὐτὴν, ἵνα ἐλέγχῃ τοὺς παραβαίνοντας. Ἔξω δὴ οὖν τῆς τοῦ νόμου χρείας, οἱ τῇ ἁμαρτίᾳ νενεκρωμένοι· γεγόναμεν γὰρ ἑτέρῳ, καὶ αὐτῷ δουλεύσωμεν ἐν καινότητι Πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος.

Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὁ νόμος ἁμαρτία;

(Cod. f. 75.) Ἄθρει δὴ ὅπως σοφῶς τοὺς ἐπὶ τῷ νόμῳ ποιεῖται λόγους. Ἔφη μὲν γὰρ, ὅτι « Ὅτε ἦμεν ἐν τῇ σαρκὶ, τὰ παθήματα τῶν ἁμαρτιῶν τὰ διὰ τοῦ νόμου ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν, εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. » Ἀπήλλακτο δ' ἂν οὐδαμῶς ὑποψίας ὁ λόγος. Ἔφη γὰρ ἄν τις πρὸς ταῦτα εὐθύς· C Βραβευτὴς οὖν ἄρα καὶ εἰσηγητὴς ἁμαρτίας ὁ νόμος; Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὡς ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται δι' αὐτοῦ τὰ παθήματα τῆς σαρκὸς, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο καὶ ἁμαρτίας γένεσις; Τί οὖν ὁ μυσταγωγός; Δριμὺς ὑπαντᾷ, καὶ ἀποφάσκει μὲν ὅτι πατὴρ ἁμαρτίας ὁ νόμος, αἰτιᾶται δὲ μᾶλλον τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὡς ἀσθενῆ καὶ δι' αὐτοῦ παθοῦσαν τὸ ἐναλῶναι δίκαις. Ταύτῃ τοί φησι· « Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὁ νόμος ἁμαρτία; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν οὐκ ἔγνων, εἰ μὴ διὰ νόμου. » Ὅρα τὴν νῆψιν. Οὐ γὰρ ἔφη, Τὴν ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον, εἴ μὴ διὰ νόμου, ἀλλ' ὅτι μὴ ἔγνω μᾶλλον αὐτήν. Οὐκοῦν οὐ πρόφασις ἁμαρτίας ὁ νόμος, παραδεικτικὸς δὲ μᾶλλον αὐτῆς τοῖς οὐκ εἰδόσιν αὐτὴν ἐμφανῆ καθιστὰς, οὐχ ἵνα μαθόντες ἐργάσαιντο, εἴ γε καὶ πρὶν εἰδέναι, πάντως που καὶ D ἔδρων· οὐ γὰρ ἦν δίκαιος, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνήν· ἀλλ' ἵνα τὸ ἀδικοῦν εἰδότες, πρὸς τὰ ἀμείνω μεταχωρήσειαν. Καί μοι δοκεῖ γενέσθαι τι τοιοῦτον τοῖς ἀρχαιοτέροις διὰ τῆς Μωσέως ἐντολῆς. Ὑποκείσθω τῷ λόγῳ πλατεῖά τις οἶμος ἀποκομίζουσά ποι, καὶ διεῤῥίφθω μὲν ἐν αὐτῇ πολλὴ διὰ μέσου χερμὰς, ὀρωρύχθω δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ βόθροι· εἶτά τινες ἔστωσαν οἱ ἐν νυκτὶ καὶ σκότῳ βαδίζοντες ἐν αὐτῇ, περιπταίοντές τε καὶ μάλα συχνῶς τοῖς διὰ μέσου κειμένοις, καὶ μὴν βόθροις ἀβουλήτως ἐγκαθιέμενοι. Ἔχοντος δὲ ὧδε τοῦ πράγματος, δᾷδά τις λαβὼν ἐπ' αὐταῖς ἔστησε ταῖς τριόδοις, ἐμφανῆ καθιστὰς τοῖς

[68] Psal. XIII, 3.

cum Christo sepultis, et qui jam passionum mortificationem sint adepti: quos deinceps decet extra legis quoque fines prodire, quandoquidem sunt liberati passionibus quæ a lege condemnantur. Ergo nobis adhuc perseverantibus in carnis affectu, passiones quas lex nominat ac designat, intra nos operabantur: atque eatenus eramus legi obnoxii, quatenus peccatum in nobis vivebat.

VII, 6. *Nunc expediti sumus a lege, ei rei demortui a qua tenebamur.*

Obnoxii quidem legi, inquit, eramus, cui nos peccatum subjecerat. Quod si mortui sumus ei a quo tenebamur, id est peccato, cessabit prorsus cum hoc etiam lex quæ idcirco est constituta, ut transgressores coarguat. Non est igitur opus lege iis qui mortui sunt peccato: transivimus enim in jus alterius, cui in novitate Spiritus serviendum a nobis est, et non in litteræ vetustate.

VII, 7. *Quid ergo dicemus? Num ergo lex peccatum?*

Animadverte quam sapienter de lege verba facit. Ait quippe: « Cum in carne eramus, peccatorum secundum legem passiones in membris nostris operabantur, ut morti fructificarent. » Non tamen caret dubitatione hic sermo. Namque ad hæc illico dicet aliquis: Ergone arrha et conciliatrix peccati est lex? Nam si revera propter ipsam operantur in nobis carnis passiones, quidni intelligere oportet, fontem esse peccati legem? Quid vero sacer doctor? Asper occurrit, et negat parentem esse peccati legem; humanam vero naturam incusat, quæ ob suam imbecillitatem legalibus pœnis semet facit obnoxiam. Idcirco ait: « Quid ergo dicemus? Lex est peccatum? Absit; sed peccatum non novi nisi per legem. » Animadverte vigilantem dictionem. Non enim ait, Peccatum non habui nisi per legem; sed ait potius, se nonnisi per legem illud nosse. Non est ergo occasio peccati lex, sed demonstratrix potius ipsius, palam id faciens iis qui id ignorabant; non ut eo cognito mox et perpetrarent, qui imo vel antequam agnoscerent, id ipsum commiserant: non enim erat aliquis justus, ut ait Psalmista [68]: sed ut peccato cognito, ad meliora converterentur. Mihi sane videntur prisci homines in ea, quam describam, conditione per Moysis legem fuisse constituti. Sit nempe coram nobis proposita, verbi gratia, lata via ad certum terminum ducens; projiciatur in ea multus lapis, vel etiam ibi effodiantur, si libet, foveæ; tum sint quidam tenebrosa nocte per eam iter carpentes, qui sæpe et multum in obvia offendicula illa incurrant, vel etiam incauti foveis superveniant. Atque his ita se habentibus, facem aliquis statuat in

triviis, quæ intermedia loca illuminet, haud sane ut ii rursus concidant, sed ut prætervolent potius et vitent calamitatem. Ergone culpabilem se lux exhibuit, quæ periculi admonitos fecit? An illud potius affirmandum, plurimam illis attulisse utilitatem, quos reddidit securiores? Nempe hoc nemini non exploratum existimo. Quia igitur nos peccatores ac in plurimas culpas decidui, per legem peccatum agnovimus, non idcirco legem peccati instar habere aut vocitare licet, id quod omni veritate caret; sed ea peccati, ut dixi, demonstratrix est.

VII, 8. *Sine lege enim peccatum mortuum erat.*

Nisi constituta, inquit, fuisset iniquitati coarguendæ lex, inefficax malum esset: namque hoc vires quodammodo a lege sumit; et sane nonnullis debilior fieret voluptatis stimulus, si nemo vetaret: imo vero is propemodum obtunditur, si lata peccandi licentia sit: namque ubi nihil resistit, ibi plerumque studium infringitur. Mortuum igitur peccatum est, lege quid agendum sit *non* (1) discernente. Utique se olim sine lege vixisse ait doctor: dein lege superveniente, revixisse peccatum, sibi autem mori contigisse asserit: namque in his ex persona propria facit sermonem. Atque ego quidem existimo, eum aliquid hujusmodi velle significare: nempe sine dubio is etiam qui ignoranter peccat, reus est; scienti tamen graviorem pœnam esse paratam, testatur Servator dicens: « Qui sciverit voluntatem domini sui, nec fecerit, multis vapulabit; qui autem nesciverit, nec fecerit, paucis punietur [66]. » Patet igitur multo levius ignorantem peccare, quam qui legem cognovit. Jam si quis ad legis jugum accesserit, qui ante sine lege degerat, et nihilominus imperata facere detrectaverit, peccati criminationem incurret, pœnæque reus fiet. Tunc is ob ignaviam suam dolens, adversus legis severitatem ferme exclamat dicens: « Ego sine lege pridem vivebam: superveniente dein præcepto, peccatum vixit, ego perii. » Nam si mortuum revera est sine lege peccatum, quidni credibile est vitam quodammodo a lege accepisse peccatum, quia per illam innotuit, et spirans veluti effectum est, quanquam antea non erat cognitum, etsi in nobis reapse exsistebat? Non enim justi eramus; sed mortuo veluti peccato, quia non aderat damnans lex, vivebamus nos decorum inscitiæ prætextum habentes: « Namque ubi non est lex, ibi transgressio nulla [67], » ut ipsemet dicit. Sic interveniente præcepto, revixit quodammodo a morte sua peccatum, necnon debita peccantibus ex infirmitate vindicta. Quid inde porro? Res insperata præterque exspectationem nobis accidit: « Præceptum quidem vitæ causa datum, in mortem vertit. » Ac veluti infirmitate oculorum laborantibus solaris

A οὖσι τὰ μεταξὺ, οὐχ ἵνα πάλιν αὐτοῖς περιπταίωσιν, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ὑπερφέροιντο, καὶ ἀπαλλάττοιντο τοῦ κακοῦ. Ἆρα οὖν ἠδίκησε τὸ φῶς, ὅτι παρέδειξε τὸ λυποῦν; Ἢ μᾶλλον ἐκεῖνό φαμεν, ὡς πλείστην ὅσην αὐτοῖς ἐνεποίει τὴν ὄνησιν, ἀπετέλει δὲ καὶ ἀσφαλεστέρους; Ἀλλ', οἶμαι, τοῦτό ἐστιν οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανές. Ὅτε τοίνυν ὄντες ἁμαρτωλοὶ, πλείστοις τε ὅσοις ἐγκλήμασι περιπταίοντες, ἐγνώκαμεν διὰ τοῦ νόμου τὴν ἁμαρτίαν, οὐχ ἁμαρτία μᾶλλον ὁ νόμος νοοῖτ' ἂν εἰκότως ἢ λέγοιτο, πολλοῦ γε καὶ δεῖ, παραδεικτικὸς δὲ μᾶλλον τῆς ἁμαρτίας, ὡς ἔφην.

Χωρὶς γὰρ νόμου ἁμαρτία νεκρά.

(Cod. f. 78. b.) Εἰ γὰρ μὴ κέοιτο, φησὶν, ὁ τὸν B τῆς φαυλότητος τρόπον καταδικάζων νόμος, ἀδρανὲς ἂν γένοιτο τὸ κακόν· κατερεθίζεται γὰρ μονονουχὶ πρὸς ἰσχὺν διὰ τοῦ νόμου, καὶ ῥᾳθυμότερον μέν τισι τὸ τῆς ἡδονῆς ἐγκείσεται κέντρον, ἐπιτιμῶντος αὐτῷ μηδενός· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀπαμβλύνεται τῷ τῆς ἐξουσίας πλάτει γοητευόμενον· οὗ γὰρ ὅλως τὸ ἀντιστατοῦν οὐδὲν, ἐκεῖ που πάντως ἀργεῖ τὸ φιλόνικον. Νεκρὰ τοιγαροῦν ἡ ἁμαρτία, νόμου τὸ πρακτέον διακρίνοντος. Ἐζηκέναι δέ φησιν ὁ μυσταγωγὸς χωρὶς νόμου ποτέ· εἶτα τῆς ἐντολῆς ἐλθούσης, ἀναβιῶναι μὲν τὴν ἁμαρτίαν, τεθνάναι γε μὴν αὐτὸν ἰσχυρίζεται· καὶ σχηματίζει μὲν ἐν τούτοις ἐφ' ἑαυτῷ τὸν λόγον. Οἶμαι δὲ ἔγωγε τοιοῦτόν τι βούλεσθαι δηλοῦν αὐτόν· ὑπὸ δίκην μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἐστὶ καὶ τὸ ἐν ἀγνοίᾳ πλημμελεῖν· ἔσται δὲ ὅτι φορ- C τικωτέρα τοῖς εἰδόσιν ἡ κόλασις, πεπληροφόρηκεν ὁ Σωτὴρ λέγων· « Ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται πολλάς· ὁ δὲ μὴ εἰδὼς, καὶ μὴ ποιήσας, δαρήσεται ὀλίγας. » Οὐκοῦν ἄμεινον ὁμολογουμένως τὸ ἐν ἀγνοίᾳ πλημμελεῖν, ἢ τὸ ἐν εἰδήσει νόμων. Εἰ δὲ δή τις γέγονεν ὑπὸ νόμον, τὴν ἔξω νόμου ποτὲ διαζήσας ζωὴν, εἶτα τῶν τεθεσπισμένων ἀφειδεῖν ᾑρημένος, ἥλω γραφῇ ἁμαρτίας, καὶ πέπτωκεν ὑπὸ δίκην. Τότε δὴ, τότε ταῖς ἑαυτοῦ ῥᾳθυμίαις ἐπιστυγνάσας, καὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ νόμου μονονουχὶ κατακεκράξεται λέγων· « Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ· ἐλθούσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἔζησεν, ἐγὼ δὲ ἀπέθανον. » Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἁμαρτία νεκρὰ χωρὶς νόμου, πῶς οὐ πιθανὸν ἐννοεῖν ζωοποιεῖσθαι τρόπον τινὰ διὰ τοῦ νόμου τὴν D ἁμαρτίαν τοῦ καὶ ἐμφανῆ καθιστάντος αὐτὴν, καὶ οἷον ἔμπνουν ἀποτελοῦντος, καίτοι πάλαι μὴ ἐγνωσμένην, εἰ καὶ ἦν ἐν ἡμῖν; Οὐ γὰρ ἦμεν δίκαιοι· ὥσπερ δὲ νεκρᾶς οὔσης τῆς ἁμαρτίας, διά τοι τὸ μὴ εἶναι τυχὸν τὸν καταδικάζοντα νόμον, ἐζῶμεν ἡμεῖς τῆς ἀγνοίας τὴν παραίτησιν εὐάμορφον ἔχοντες. « Οὗ γὰρ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις, » καθά φησιν αὐτός. Οὕτω παρελθούσης εἰς μέσον τῆς ἐντολῆς, ἀνεβίω μὲν ὥσπερ ἡ ἁμαρτία, κατηργήθη δὲ ὁ θάνατος, καὶ ἄρα καὶ δίκη τῶν ταῖς παραβάσεσιν ὑποπιπτόντων ἐξ ἀσθενείας. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Πέ-

[66] Luc. XII, 47. [67] Rom. IV, 15.

(1) Deest *non* in Græco textu, quæ tamen particula videtur necessaria.

πρακταί τι τῶν ἐλπίδος ἔξω καὶ ἀδοκήτων ἐφ' ἡμῖν· « Εὑρηται γὰρ ἡ ἐντολὴ, φησὶν, ἡ δοθεῖσα πρὸς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον. » Ὥσπερ γὰρ κατασίνεταί πως τῆς ἡλιακῆς ἀκτῖνος τὸ φῶς τοὺς οἵπερ ἂν εἶεν τὴν ὄψιν ἠῤῥωστηκότες, καίτοι πεφυκὸς εἶναι γλυκὺ καὶ τριπόθητον, καὶ οὐκ αὐτὸ πάντως ἐστὶ τὸ ἀδικοῦν, νοοῖτο δὲ μᾶλλον τῆς τῶν πεπονθότων ἀῤῥωστίας ἔγκλημα τὸ ἀδικεῖσθαι παρ' αὐτοῦ· κατὰ τὸν ἴσον, οἶμαι, τρόπον πρόφασιν διδόσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ φησὶ τὴν ἐντολὴν, ἐξηπατῆσθαί τε δι' αὐτῆς, καταχομισθῆναι δὲ καὶ εἰς θάνατον. Φαίη δ' ἄν τις καὶ ἑτέρως, ὅτι δὴ σφόδρα φιλεῖ ταῖς τοῦ νόμου βουλαῖς ἀεί πως μάχεσθαι τὸ φιλήδονον· καὶ οἱ τῆς φαυλότητος τρόποι ταῖς ἐπιεικείαις ἀνακοπτόμενοι, γενικώτερον ἀντεξάγουσι, καὶ τὸν νοῦν ἔσθ' ὅτε καταληΐζονται καταστρέφοντες εἰς παράβασιν, καὶ ταῖς ἐκ νόμου ποιναῖς ὑποφέροντες, καίτοι νόμον ἐσχηκότες, τοῦ πολέμου τὴν ἀφορμήν. Ταύτῃ τοί φησι σοφὸς ὢν ὁ Παῦλος ἠπατῆσθαί τε διὰ τῆς ἐντολῆς, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανεῖν. Ἀπέκτεινε γὰρ μονονουχὶ καταθήγουσα πρὸς ἀντίστασιν τὰς ἐν ἡμῖν ἡδονὰς, κατά γε τοὺς προειρημένους τρόπους.

A radii nocet lux, quanquam per se suavis sit et exoptabilis : neque ipsa tamen prorsus in culpa est, verum ea læsio infirmorum vitio ascribenda est : eodem modo occasionem peccato datam ait a lege, seque ab illa deceptum, et ad mortem deductum. Alio quoque sensu fortasse aliquis dicet, legis mandatis solere magnopere voluptatis studium adversari, et vitiosos mores, resistente sibi virtute, copiosiore vi grassari, mentemque interdum pervertere atque ad transgressionem impellere, legisque pœnis exponere, quanquam reapse lex ipsa belli ejus causa fuerit. Isthoc sensu sapiens Paulus deceptum se a præcepto dicit, atque ejus causa periisse. Occidit enim propemodum præceptum, concitans ad certamen insitas nobis voluptates, eo quem hactenus diximus modo.

Ὥστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ ἁγία καὶ δικαία καὶ ἀγαθή.

(Cod. f. 81.) Ἅγιος ὁ νόμος· ἀποφαίνει γὰρ ἁγίους τε καὶ δικαίους καὶ ἀγαθοὺς τοὺς οἵπερ ἂν δύναιντο φυλάττειν αὐτὸν, ἵνα δὴ γένοιντο ταῖς ἐκ παραβάσεων αἰτίαις οὐδαμόθεν ἁλώσιμοι. Ἀλλ' ἦν τοῦτό πως ἀνέφικτον· « Παραπτώματα γὰρ τίς συνήσει; » κατὰ τὸ γεγραμμένον.

B VII, 12. *Itaque lex quidem sancta, præceptum sanctum justumque et bonum.*

Sancta lex videlicet, quia sanctos, justos, bonosque exhibet illos qui eamdem ita observare potuerint, ut transgressionum delictis nequaquam rei fierent. Verumtamen hoc propemodum impossibile est : « Delicta enim quis intelliget [68] ? » uti scriptum est.

Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ γέγονε θάνατος;

(Cod. f. 82 b.) Ἁγία ἡ ἐντολή. Εἶτα πῶς ἔφασκε καὶ εὑρέθη μοι ἡ ἐντολὴ ἡ εἰς ζωὴν, αὕτη εἰς θάνατον; Ἆρα οὖν, εἰπέ μοι, γέγονε τὸ ἀγαθὸν ὀλέθρου πρόξενον; Μὴ γένοιτο, φησίν. Ἐπαιτιῶμαι γὰρ ἐν τούτοις ἥκιστα μὲν τὸν νόμον, ἕστηκα δὲ ὥσπερ τῆς ἁμαρτίας κατήγορος· καταβιάζεται γὰρ οὕτω τὴν ἀνθρώπου φύσιν, καὶ τῆς ἐν ἡμῖν διανοίας κεκράτηκεν, ὥστε αὐτὸν τὸν εἰς σωτηρίαν ἡμῖν καὶ ζωὴν δοθέντα νόμον, τὴν ἁγίαν ὄντως καὶ ἀγαθὴν ἐντολὴν, θανάτου γενέσθαι πρόφασιν τοῖς ὑπεζευγμένοις. Πῶς ἢ τίνα τρόπον; Εἰ γὰρ ἕψεται μὲν ἀεὶ τοῖς παρανομοῦσιν ἡ δίκη, διεληλάκαμεν δὲ πρὸς τοῦτο λοιπὸν ἀσθενείας ἡμεῖς, ὡς ἀεὶ ταῖς παραβάσεσιν ἐναλίσκεσθαι, ἐναργὲς ἤδη πως, ὅτι κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον ὁ σώζων νόμος, ὁ ἅγιός τε καὶ ἀγαθὸς, νευρά πως δοκεῖ γενέσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ ὁδὸς εἰς θάνατον τοῖς ὑφ' ἁμαρτίαν. Καὶ τάχα που, φησὶν, ἵνα γίνηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς· τοῖς μὲν γὰρ ἠγνοηκόσι τὸ τῷ Δεσπότῃ δοκοῦν, ἕψεται μὲν πάντως τὸ ἐναλῶναι δίκαις· ἠνομήκασι γὰρ, εἰ καὶ μὴ ἐγνώκασιν. Πλὴν ἔστιν αὐτοῖς καὶ ἀπολογίας οὐκ ἀπίθανος, οἶμαι, λόγος· προβαλοῦνται γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, τὴν ἄγνοιαν τοῖς γε μὴν ἐν νόμῳ τὸ μὴ εἰδέναι λέγειν τὸ θέλημα τὸ Δεσποτικὸν, εἰ καὶ ὀνειδισθ πως. Οὐκοῦν εἰ φαίνοιτο διαβιοῦν ᾑρημένος ἀνοσίως, οὐκ ἀγνοίας ἔσται, ἀλλ' ἀπονοίας τὸ κατηγόρημα, καὶ τῆς ἀνωτάτω λοιπὸν ἀφιλοθεΐας. Οὕτως ἂν λέγοιτο καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς, ἁμαρτωλοῦ

VII, 13. *Quod ergo bonum est, mihi factum est mors?*

Si sanctum præceptum est, quomodo quod mihi, inquit, datum erat ad vitam, id mihi mortis occasio compertum est? Ergone, dic mihi, res bona exitium confert? Absit, ait. Minime enim in his C legem incuso, sed peccati accusator adsum, quod tantam humanæ naturæ vim infert, et tantopere mentem nostram occupat, ut lex ipsa nobis ad salutem vitamque data, id est sanctum vere ac bonum præceptum, mortis occasio fiat iis qui eidem legi subjacent. Cur id? quave ratione? Nam si ultio peccantes semper sequetur, nos vero ad hanc infirmitatem proni sumus, nimirum ad nos semper irretiendum transgressionibus, constat omnino, quod hac ratione lex salutaris et sancta et bona, vinculum fieri videtur peccati, atque ad mortem via his qui peccato succumbunt. Imo pene dicere videtur, peccatum vere effici peccatum a præcepto : ignorantibus quippe Domini voluntatem, pœnis se implicare continget; peccarunt enim, D etsi ignoranter. Sed tamen superest illis non improbabilis excusatio : excusabunt enim, ut credibile est, apud eos qui sub lege sunt, ignorantiam suam, cujus causa voluntatem Dominicam nesciverunt, si forte id eis exprobrabitur. Qui ergo sponte decreverit impie vivere, haud quidem ignorantiæ, sed vecordiæ crimen subibit, et summæ a Deo aversionis. Atque hic demum cum hyperbole peccator dicetur : nam peccator simpliciter is quo-

[68] Psal. xviii, 13.

que est qui ignorantia labitur, sed tamen neque est neque dicitur peccator cum hyperbole.

A μὲν ὑπάρχοντος καὶ τοῦ πεπλημμεληκότος· ὡς ἐν ἀγνοίᾳ, ἥκιστά γε μὴν καθ' ὑπερβολὴν λεγομένου τε καὶ ὄντος ἁμαρτωλοῦ.

VII, 14. *Scimus enim legem esse spiritalem.*

Spiritalem dicit legem, quia sui asseclas efficit spiritales. Intelligitur autem spiritalis, qui minime secundum carnem vivit, maxime autem eo respicit ut spiritus voluntati obsequatur. Namque et beatus David ait: « Lex Domini immaculata, convertens animas: testimonium Domini fidele, sapientiam præstans parvulis: timor Domini sanctus, permanens in sæculum sæculi [**]. » Siculi ergo dicit immaculatam legem, quia immaculatos facit; fidele testimonium, quia fideles exhibet; et sanctum timorem, utpote qui sanctos reddit: sic etiam hoc loco repula dici legem spiritalem, utpote quæ spiritales ostendit eos qui obsequuntur ipsi. Quamvis enim in umbris lex versatur, habet nihilominus veritatis formam. Quid ergo Paulus? Nempe affirmat spiritalem esse legem, incusat vero hominis naturam quæ peccati morbo valde est obnoxia. Sed et comprobare nititur, quia lex sit spiritalis, eam idcirco humanæ naturæ fieri gravissimam. Quid enim, dic mihi, ait, si lex utique est spiritalis, « ego vero carnalis, » id est carnis affectibus totus oppressus? Viden' quantam in nobis voluntatum pugnam dicto suo demonstrat? Alia est enim voluntas spiritus, alia intelligitur carnis: hæ pugnant videlicet inter se, et in concordiam nunquam conspirare queunt. Si ergo carnalis sit homo, lex autem spiritalis, quomodo hæc tolerabilis fiet his qui tantopere peccati morbo laborant? Et sapienter quidem id dicitur: nam si carnalis est, intelligitur captivus quodammodo et in servili ordine constitutus.

Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστιν.

(Cod. f. 84 b.) Πνευματικόν φησι τὸν νόμον, ὡς ἀποτελοῦντα πνευματικοὺς τοὺς ἑπομένους αὐτῷ. Νοεῖται δὲ πνευματικὸς ὁ μὴ κατὰ σάρκα ζῶν, ἀπονενευχὼς δὲ μᾶλλον ἐπὶ τὸ θέλειν ἕπεσθαι τῇ θελήσει τοῦ πνεύματος. Ἔφη δὲ καὶ ὁ μακάριος Δαβίδ· « Ὁ νόμος Κυρίου ἄμωμος, ἐπιστρέφων ψυχάς· ἡ μαρτυρία Κυρίου πιστὴ, σοφίζουσα νήπια· ὁ φόβος Κυρίου ἁγνὸς, διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Ὥσπερ οὖν ἄμωμόν φησιν εἶναι τὸν νόμον, οἶδε γὰρ ἀμώμους ἀποτελεῖν, πιστὴν δὲ τὴν μαρτυρίαν ὡς πιστοὺς ἀπο-
B φαίνουσαν, καὶ ἁγνὸν τὸν φόβον, ἔστι γὰρ ἁγνοποιὸς, οὕτως ἐκδέξῃ κἀνθάδε πνευματικὸν εἰρῆσθαι τὸν νόμον, ὡς πνευματικοὺς ἀποφαίνοντα τοὺς ἑπομένους αὐτῷ. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἐν σκιαῖς, ἀλλ' οὖν ἔχει τῆς ἀληθείας τὴν μόρφωσιν. Τί οὖν ὁ Παῦλος; Ἰσχυρίζεται μὲν, ὅτι πνευματικὸς ὁ νόμος, αἰτιᾶται δὲ τὴν ἀνθρώπου φύσιν ὡς πολὺ νοσοῦσαν τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ πειρᾶται πληροφορεῖν, ὡς ἐπείπερ ἐστὶ πνευματικὸς ὁ νόμος, ταύτῃ τοι μάλιστα φορτικός ἐστι τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, φησὶν, εἰ ὁ μὲν νόμος ἐστὶ πνευματικὸς, « ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, » τουτέστιν τῷ τῆς σαρκὸς φρονήματι τυραννούμενος; Ὁρᾷς ὅπως εἰς ὅσην ἡμῖν ἐναντιότητα θελημάτων τίθησι τὰ δηλούμενα; Ἕτερον γὰρ τὸ θέλημα τοῦ πνεύματος, καὶ ἕτερον ἂν νοοῖτο τὸ τῆς
C σαρκός· ἀντίκεινται γὰρ ἀλλήλοις, καὶ ἀσύμβατον ἔχουσι τὴν εἰς ταυτότητα συνδρομήν. Ὅτε τοίνυν σαρκικὸς μὲν ὁ ἄνθρωπος, πνευματικὸς δὲ ὁ νόμος, πῶς ἂν γένοιτο καὶ οἰστὸς τοῖς οὕτως ἠῤῥωστηκόσι τὴν ἁμαρτίαν; Καὶ μάλα ἐμφρόνως· εἰ γάρ ἐστι σαρκικὸς, νοηθείη ἂν οἷά τις αἰχμάλωτος καὶ ἐν τάξει τῇ οἰκετικῇ.

VII, 15. *Quod enim operor, non cognosco.*

Arbitrantur fortasse rudes quidam, velle Paulum ethnicorum fabulam hic stabilire, quam nescio unde producere in medium illi didicerint, decepti simul et decipientes. Fatum enim quoddam atque fortunam ad suum libitum confingentes (1), deinde vanis his simulacris potestatem in actiones nostras attribuentes, hominem præcipuo suo decore spoliant, id est quominus libere vivat, absolutumque et voluntarium arbitrium habeat gerendarum quas voluerit rerum. Jam vero necessitate suisque doctrinis ac sententiis mentes hominum adducentes, non mediocriter nocent communi vitæ. Nam si quis, prout ipsi docent, ad illicita perpetranda aggrediatur, cum non possit, etiamsi forte velit, fati nutum declinare, nemo sapiens hunc reprehendet, etiamsi peccare cernatur. Nam quod ne-

Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω.

(Cod. f. 86.) Οἴονται, κατὰ τὸ εἰκὸς, τῶν ἀμαθεστέρων τινὲς τῶν Ἑλλήνων μῦθον ἐμπεδοῦν ἐθέλειν αὐτόν· ὃν, οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐκεῖνοι πρεσβεύειν ἐγνώκασι, πλανῶντές τε καὶ πλανώμενοι. Εἱμαρμένην γάρ τινα πλαστουργοῦντες καὶ τύχην κατὰ τὸ σφίσι δοκοῦν, εἶτα τὸ κρατεῖν τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων
D ταῖς οὐκ οὔσαις ἀνάπτοντες, παραιροῦνται τὸν ἄνθρωπον τοῦ ὅτι μάλιστα πρέποντος αὐτῷ, φημὶ δὲ τοῦ χρῆναι βιοῦν ἐλευθέρως, ἀνειμένην τε καὶ ἐθελούσιον ἔχοντα τὴν ῥοπὴν τὴν ἐφ' ὅπερ ἂν ἕλοιτο τῶν πρακτέων. Ἀνάγκῃ δὲ ὥσπερ καὶ τοῖς παρ' ἐκείνων ὅροις τε καὶ ψήφοις ὑπάγοντες, οὐ μετρίως ἀδικοῦσι τοὺς κατὰ τόνδε τὸν βίον. Εἰ γάρ τις ἴοι κατ' αὐτοὺς ἐπὶ τὸ δρᾷν ἃ μὴ θέμις, οὐκ ἐνὸν αὐτῷ, κἂν εἰ βούλοιτο τυχὸν, τῆς εἱμαρμένης τὸ νεῦμα διαφυγεῖν, οὐδ' ἂν ὅλως διαμωμήσαιτό τις εὖ φρονῶν, κἂν εἰ

[**] Psal. XVIII, 8-10.

(1) Fato omnia fieri, Stoicorum præcipue dogma fuit, quos salse ingenioseque irridet refutatque Cicero toto suo, quantum superest, *De fato* opusculo.

ὁρῷτο πλημμελῶν. Ὃ γὰρ ἦν ἀνάγκη καὶ οὐχ ἑκόντα δρᾷν, εἰ ἁλίσκοιτο πεπραχὼς, ἔξω που πάντως αἰτίας ἔσται καὶ δίκης· ἐπαινέσειε δ' ἄν τις οὐ λίαν ἐμφρόνως τὸν ἐπιεικῆ καὶ κόσμιον. Τί γὰρ εἰ γέγονε τοιοῦτος οὐχ ἑκὼν, ἀλλὰ τοῖς ἑτέρου νεύμασι παρενηνεγμένος εἰς τοῦτο, μᾶλλον δὲ καὶ ἄμαχον αὐτῷ τὴν ἀνάγκην κατεξανιστάσης τῆς τύχης; Οὐκοῦν ἀπηχὲς μὲν παντελῶς τὸ ταῖς Ἑλλήνων τερθρείαις συναποφέρεσθαι λέγειν τὸν τῶν καλλίστων εἰσηγητὴν, ἤγουν οἴεσθαι τῆς ἐκείνων ἀβελτερίας ἰέναι κατόπιν τὸν τῶν θείων ἡμῖν μυστηρίων γεγονότα ταμίαν, εἴ λέγοι τυχόν· « Ὃ γὰρ κατεργάζομαι οὐ γινώσκω, οὐ γὰρ ὃ θέλω τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ τοῦτο ποιῶ. » Εἰ γὰρ δή τις ὅλως διισχυρίσαιτο, καὶ δὴ καὶ ἕλοιτο φρονεῖν, ὡς εἱμαρμένη μὲν καὶ τύχη τὴν τῶν καθ' ἡμᾶς ἀπονενέμηκεν ἐξουσίαν, πῶς οὐκ ἂν εἰκότως ἔροιτο ἂν αὐτὸν ἐκεῖνό που λέγων· Εἰ σκληραῖς καὶ δυσαντήτοις ἀνάγκαις ἐνειλημένοι τῶν πρακτέων, ἢ μὴ, κύριοι μὲν ἡμεῖς οὐδαμόθεν καθεστήκαμεν, εἴχομεν δὲ μᾶλλον ὡς κρατοῦσιν ἑτέροις, καὶ τοῦ κατὰ γνώμην εἰργόμεθα, πῶς ἡμῖν γέγραφας αὐτός· « Ἢ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοὶ (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ; » Κυριεύει δὴ οὖν τινα τρόπον τῶν ζώντων ὁ νόμος· ἀπρακτήσει μὲν γὰρ ἀραρότως ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν· ὁρίζεται δὲ οὐκ ἐκείνοις ποθὲν, ἀλλὰ τοῖς ἔτι τὸν ἐν σώματι τρίβουσι βίον· καὶ στεφανοῖ μὲν ἐπαίνοις τὸν εὐδοκιμεῖν εἰωθότα, καταψηφίζεται δὲ τῶν βεβήλων τὴν δίκην. Εἶτα πῶς ὁ νομοθέτης ὅσιος ἔσται κριτὴς, κολάζων ἡμαρτηκότας τοὺς εἰς τοῦτο πεσεῖν ἀβουλήτως ἐκ τύχης ἠναγκασμένους; Μᾶλλον δὲ τί καὶ ὅλως τὸν νόμον ὡρίσατο; Τοῖς μὲν γὰρ ἔχουσιν ἐπ' ἐξουσίας ἃ ἂν βούλοιντο δρᾷν, ὁσίαν ὁ νόμος ὁρίζει τὴν δίκην, εἰ παρὸν εὐδοκιμεῖν ταῖς ἀγαθουργίαις ἐπιδόντας τὸν νοῦν, αὐτοὶ τὰ αἰσχίω τετιμήκασι, καὶ τῶν ἀμεινόνων ἠλλάξαντο τὰ διὰ νόμου κατεγνωσμένα· τοῖς γε μὴν ἐπηρτημένον ἔχουσι τὸν τῆς ἀνάγκης ζυγὸν, καὶ οἵπερ ἂν τοῖς κρατοῦσι δοκῇ τρεπομένοις ἀεὶ, περιττὸν οἶμαί που τὸ θέσπισμα. Καίτοι πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν, ὡς οὐδ' ἂν ἡμῖν ὁ πάντα εἰδὼς τὸν ἐκ τοῦ νόμου ζυγὸν ἐπετίθει, τὸ αὐτῷ δοκοῦν εὖ μάλα βραβεύοντα καὶ παιδαγωγοῦντα πρὸς τὸ συμφέρον, εἰ τοῖς εἱμαρμένης βρόχοις ἐνειλημμένους ἠπίστατο; Ἢ γὰρ ἐκεῖνο λεγόντων οἱ δι' ἐναντίας, ὡς ἠγνόηκε τοῦτο Θεός· ἢ, εἴπερ ὀρθὰ φρονεῖν ᾑρημένοι, δεδίασι σφόδρα τὸ τῆς ἀῤῥήτου δόξης καταχέαι τὴν ἄγνοιαν, νενομοθετηκέναι δέ φασι, καὶ μὴν καὶ τῶν πλημμελούντων καθορίσαι τὰς δίκας, ὁμολογήσουσιν ἐναργῶς.

Οἶδέ που πάντως ἐλευθέρῳ φρονήματι διαζῶντα τὸν ἄνθρωπον, καὶ ῥοπαῖς ἐθελουσίοις ἐφ' ὅπερ ἂν ἐβούλετο διάττειν ἰσχύοντα, παραποδίζοντος οὐδενός. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος κυριεύειν ἔφη τοῦ ἀνθρώπου τὸν νόμον ἐφ' ὅσον χρόνον ζῇ. Οὐκοῦν οὐχ ὡς τῆς ἀνθρώπου διανοίας τοῖς ἑτέρων ὑποκειμένης νεύμασι τὰ τοιάδε φησί· φιλοσοφεῖ δὲ, καὶ τῆς ἀνθρώπου φύσεως τὰ πάθη περιεργάζεται, μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἀνορύττει λεπτῶς τὰ εἰς νοῦν ἔσω τῶν ἀρ-

cessario et præter voluntatem agi debuit, id si quispiam patrasse deprehendatur, omni culpa pœnaque carebit : contra vero nemo rationabiliter pium hominem honestumque laudabit. Cur enim magnopere laudandus sit, si talis haud sua voluntate exstiterit, sed alieno nutu compulsus, imo etiam insuperabili fortunæ, necessitate coactus? Absurdissime itaque diceretur, doctrinarum optimarum magistrum ethnicorum præstigiis fuisse illusum, vel illorum stultitiam sequi, qui divinorum mysteriorum custos est; nempe cum dicit : « Quod operor non cognosco; non enim quod volo facio, sed quod odi ago. » Jam vero si quis mordicus contendat, malitque credere fatum atque fortunam nostrorum actuum potestatem habere, cur non jure Paulum interrogaret dicens : Si duris indomitisque rerum gerendarum aut non gerendarum necessitatibus alligamur, nec dominium nostri prorsus tenemus, sed aliis potius præpotentibus cedimus, coactaque sententia utimur; quomodo nobis ipse scripsisti : « An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor), legem homini imperare quandiu vivit? » Dominatur ergo quodammodo viventibus lex, morientibus vero fit cassa, quibus nunquam statuta fuit, sed illis tantum qui in corpore vivunt : atque ex his, recte quidem agentes præmio, improbos pœna afficit. Præterea quanam æquitate legis lator eos judicialiter puniret qui haud sponte crimina, sed fortuna cogente, committerent? Vel potius cur omnino legem condidisset? Namque iis sane quibus est facultas quidquid libuerit agere, justam lex vindictam decernit, si cum possent rectis operibus advertere mentem, turpia maluerunt, vetitosque a lege actus cum honestate commutarunt : verumenimvero his quibus jugum necessitatis impositum sit, et qui dominorum arbitrio circumaguntur, inutiliter existimo jus constitui. Denique quidni vere diceretur, ne ipsum quidem omniscium Numen jugum nobis fuisse legis impositurum, quæ sibi placita jure meritoque definit, atque ad utile officium dirigit, si fati laqueis irretitos cognovisset? Aut igitur contrariæ sententiæ homines dicant, id Deo ignoratum : aut si recte sentire malentes, abhorrent admodum a nefanda hac divinæ ignorantiæ sententia, simulque legem ab eo revera conditam affirmant, pœnas quoque peccantibus ab eo fuisse decretas manifeste confitebuntur.

Deus utique probe novit, hominem libero cum arbitrio viventem, spontaneis commotionibus actus suos, prout libuerit, posse dirigere, impediente nemine. Hanc ob causam divus quoque Paulus dominari ait homini legem quandiu vivit. Non ergo hoc dicit, quasi mens hominis alieno nutui supposita foret; sed acute sapienterque loquitur, atque humanæ naturæ passiones scrutatur, animi infirmitates sigillatim evolvit, et cum congenita voluptate

corpus describit hominis, qui adhuc suam carnem fovet, personæ suæ hæc admodum bene accommodans. Quanquam enim ipse mundo crucifixus fuerat, et ipsi mundus [70], prorsusque erat admiratione dignus, attamen sapienter existimavit gratiam propriam non esse respiciendam, sed eorum infirmitatem qui nondum ad ipsius conditionem devenerant, in argumentum sui sermonis assumendam. Itaque cum audis dicentem: « Quod enim operor, non cognosco, » cogita aliquos maximos peccatores, qui se existimant præclarissimam vitam ducere, nihilque esse quod hujus mundi delicias et vanitates æquiparare queat. Hi pios mores summo odio prosequuntur, exsultantque ac valde pergræcantur in voluptatibus suis. De his alicubi Paulum dicere reor: « Qui terrena sapiunt, quorum Deus venter est, et gloria in ignominia ipsorum [71]. » Hi merito dicerent, quasi aliquid egregium perpetrantes iniquitatem: « Quod enim operor, non cognosco. » Ergo audiant: « Expergiscimini, ebrii, ex vino vestro [72]. » Sicuti enim bibones et ebrii, vitio suo de recta mente dejecti, quid ebrietatis tempore egerint nesciunt, ita qui carnis deliciis et turpissimis voluptatibus ægrotant, quid agant non animadvertunt. Morbum itaque humani cordis nobis exponit Paulus, dicens: « Quod enim operor, non cognosco. » Quod si quis forte conscientiæ morsibus paulo tenerius cor suum habuerit, mœrensque dum peccat, adhuc tamen peccati delectationibus victus, et invitus propemodum ad peccandum progrediens, congrue diceret: « Non enim quod volo, id ago, sed quod odi facio; » quam multi et quam sæpe continentiam admirantur, imo et hujus vitæ genus ingressi, detestandæ postea voluptatis stimulis pervincuntur, mente ipsorum ad vitium labente, peccatum committunt, et mœrore simul replentur! His potissimum convenit pene præter voluntatem ægrotantibus, rursus dicere: « Nunc jam non ego id operor, sed quod habitat in me peccatum. »

A ῥωστημάτων, καὶ τῆς ἐμφύτου φιληδονίας τὸ σῶμα γράφεται τοῦ νοσοῦντος ἔτι τὴν φιλοσαρκίαν, ἑαυτῷ τὸ πρόσωπον εὖ μάλα περιτιθείς. Εἰ γὰρ καὶ ἐσταύρωται μὲν αὐτὸς τῷ κόσμῳ, καὶ μὴν ὁ κόσμος αὐτῷ, καὶ ἦν ἀξιάγαστος ἀληθῶς, ἀλλ' ἡγεῖτο σοφὸν μὴ εἰς τὸ οἰκεῖον χάρισμα βλέπειν, ἀλλὰ τὴν τῶν οὔπω γεγονότων κατ' αὐτὸν ἀσθένειαν ὑπόθεσιν ἀναγκαίαν ποιεῖσθαι τῷ λόγῳ. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς λέγοντος, « Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω, » ἐννόει τινὰς τῶν ὑπεράγαν ἁμαρτωλῶν οἰομένους, ὅτι τὸν πανάριστον ἀληθῶς διαζῶσι βίον, καὶ ὅτι τῆς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ τρυφῆς καὶ ἐξιτηλίας, οὐδὲν ἂν γένοιτο τὸ ἰσοστατοῦν. Καταμυσάττονται μὲν γὰρ τῆς ἐπιεικείας τοὺς τρόπους, ἐνα[μ]βρύνονται δὲ καὶ ἐνσπαταλῶσι λίαν ταῖς σφῶν αὐτῶν ἡδοναῖς. Καὶ περὶ αὐ- B τῶν, οἶμαι, πού φησιν ὁ Παῦλος· « Οἱ τὰ ἐπίγεια φρονοῦντες, ὧν ὁ Θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Οὗτοι φαῖεν ἂν εἰκότως, ὥς τι τῶν ἄγαν ἐπαινουμένων πληροῦντες τὸ φαῦλον· « Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω. » Οὐκοῦν ἀκουέτωσαν· « Ἐκνήψατε, οἱ μεθύοντες, ἐξ οἴνου αὐτῶν. » Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ φιλοπόται καὶ κάτοινοι, παρακεχομμένοι τῷ πάθει τῆς διανοίας τὸ ἀκριβὲς, οὐκ ἂν εἰδεῖεν τὰ σφίσι δρώμενα κατὰ τὸν τοῦ μεθύειν καιρόν· οὕτως οἱ τὴν φρένα κατηῤῥωστηκότες ἐκ φιλοσαρκίας καὶ τῶν αἰσχίστων ἡδονῶν, οὐδὲ ὅ τί ποτε δρῶσιν εἰδεῖεν ἄν. Νόσημα δὴ οὖν ἀνθρώπου καρδίας ὁ Παῦλος ἡμῖν ἐξηγεῖται λέγων· « Ὃ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω. » Εἰ δὲ δή τις εἴη τοῖς μὲν ἀπὸ τοῦ C συνειδότος ἐλέγχοις τρυφερωτέραν ὥσπερ ὑπέχων τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν, καὶ ἀσχάλλων μὲν ὅτι πλημμελεῖ, πλὴν ἔτι πλεονεκτούμενος ταῖς εἰς ἁμαρτίαν ἡδοναῖς, καὶ οἷον ἀβουλήτως ἰὼν πρὸς τὸ πλημμελὲς, φαίη ἂν εἰκότως· « Οὐ γὰρ ὃ θέλω τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὃ μισῶ τοῦτο ποιῶ· » ὡς πόσοι ποσάκις τεθαυμάκασι μὲν τὴν ἐγκράτειαν, καὶ δὴ καὶ μελέτης τῆς εἰς αὐτὴν ἀρξάμενοι, τοῖς τῆς μυσαρᾶς ἡδονῆς νενίκηνται κέντροις, καὶ ὀκλάσαντος αὐτοῖς τοῦ νοῦ πρὸς τὸ χεῖρον, ἐνηργήκασι τὴν ἁμαρτίαν, κατηφείας γε μὴν μεμέστωνται! Τούτοις ἂν πρέποι, καὶ μάλα εἰκότως, μονονουχὶ καὶ ἀβουλήτως ἠσθενηκόσι, τὸ φάναι δὴ πάλιν· « Νυνὶ δὲ οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία.

VII, 16. *Si autem quod nolo id facio, jam legi consentio quod bona sit.*

Considerationis acumen rursus ad corporis naturam flectit, et inhærentium illi naturalium passionum vim contemplatur. Siquidem et cupiditates ad quamlibet passionem impellentes, et voluptariæ vitæ peccata, fontem habent carnem. Hoc nobis confirmat Servatoris discipulus: « Unde bella in vobis, et unde pugnæ? Nonne hinc? ex voluptatibus nempe vestris, quæ militant in membris vestris [73]? »

Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ ὅτι καλός.

(Cod. f. 88.) Ἐνίησι πάλιν τῆς θεωρίας τὸ ἀκρι- D βὲς τῇ τοῦ σώματος φύσει, καὶ τῶν ἐνόντων αὐτῷ φυσικῶς ἀῤῥωστημάτων τὴν δύναμιν κατασκέπτεται. Αἵ τε γὰρ ὀρέξεις αἱ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἀποκομίζουσαι τῶν παθῶν, καὶ τῆς φιληδόνου ζωῆς τὰ ἐγκλήματα, πηγὴν ἔχουσι τὴν σάρκα. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ἐμπεδοῖ λέγων τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητής· « Πόθεν πόλεμοι ἐν ὑμῖν, καὶ πόθεν μάχαι; Οὐκ ἐντεῦθεν, ἐκ τῶν ἡδονῶν ὑμῶν τῶν στρατευομένων ἐν τοῖς μέλεσιν ὑμῶν; »

VII, 18. *Nam velle adjacet mihi: operandi autem rectum rationem non invenio.*

« Velle, inquit, adjacet mihi, rectum autem operari, nequaquam, » et reliqua. Ut demonstret car-

Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι· τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν, οὐχ εὑρίσκω.

(Cod. f. 89.) « Τὸ γὰρ θέλειν, φησὶ, παράκειταί μοι· τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν, οὔ· » καὶ τὸ

[70] Galat. VI, 14. [71] Philipp. III, 19. [72] Joel I, 5. [73] Jac. IV, 1.

ἑξῆς. Εἰς ἀπόδειξιν τοῦ κατηγορεῖσθαι τὴν σάρκα A δεινῶς ὠδίνουσαν ἐν ἑαυτῇ τὴν ἁμαρτίαν, παραδέχεται σοφῶς τὸ παρακεῖσθαι μὲν ἡμῖν τὸ ἀγαθὸν, μὴ μὴν ἔτι καὶ τὸ δύνασθαι διαπεραίνειν αὐτό· καταβιάζεται γὰρ εἰς ἀβούλητον ἐντροπὴν καὶ οὐχ ἑκόντα τὸν νοῦν. Οὐκοῦν, ὅσον ἧκεν εἴς γε τὸ αὐτῷ δοκοῦν, ἦν ἂν ἔξω καὶ ἁμαρτίας· ἐπειδὴ δὲ δυσδιάφυκτον ὑπομένει πλεονεξίαν, εἴη ἂν εἰκότως, οὐκ αὐτοῦ δὴ μᾶλλον, ἀλλὰ τοῦ πλεονεκτοῦντος ἡ αἰτία. Ταύτῃ τοί φησιν· « Εἰ δὲ ὃ οὐ θέλω ἐγὼ, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἡ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἁμαρτία. »

Εὑρίσκω ἄρα τὸν νόμον, τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλὸν, ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται.

(Cod. f. 92.) Ἄθρει δὴ πάλιν ὡς σοφῶς καὶ εὐτέχνως ἀποδέχεται τὸν νόμον, οὐχ ὡς τῆς ἁμαρτίας B τὸ κέντρον ἀπαμβλύνειν ἰσχύοντα, οὔτε μὴν κατανεκροῦν οἷόν τε τὴν ἐν ἡμῖν ἁμαρτίαν, ἀλλ' ὡς ἐνιέντα μόνον τῷ νῷ τὴν τοῦ συμφέροντος γνῶσιν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ, φησὶ, παράκειται τὸ κακὸν ὡς ἐνοικοῦν τῇ σαρκὶ, καταχιβδηλεύει γε μὴν, ὁ νόμος αὐτῷ χαρίζεται τὴν ἐπικουρίαν, καὶ νοεῖται σύμβουλος, οὐ μὴν ἔτι καὶ λυτρωτής. Δεῖ δὲ δὴ πάντως τοῖς ἀρῥωστοῦσι τὴν ἁμαρτίαν, οὐ τοῦ διειδέναι μόνον, ὅτι τὰ ἀμείνω προσήκει δρᾷν αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοῦ δύνασθαι κατορθοῦν, ἅπερ ἂν εὖ ἔχοι καὶ τῷ νόμῳ δοκεῖ. Καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς ἐθέλουσιν εὐδοκιμεῖν ἐν μάχαις, οὐκ ἀπόχρη πρὸς τοῦτο γυμνὴ καὶ μόνη τῶν τακτικῶν ἡ εἴδησις, ἀλλ' εἰ προσυπάρχοι τούτῳ καὶ τὸ εὐσθενὲς, εἶεν ἂν οἱ τοιοίδε μόλις λαμπροὶ C καὶ ἀπόβλεπτοι. Οὐκοῦν εἰ διδάσκει μὲν ὁ νόμος τὸ ἐν ἀγαθοῖς εὐτεχνὲς, κατ' οὐδένα δὲ τρόπον τοῖς πλεονεκτουμένοις ἐπικουρεῖ τὴν ἁμαρτίαν ἀπονευρῶν, καλὸς μὲν ὅτι καὶ διδάσκαλος, οὐ μὴν ἔτι καὶ ἐν ἴσῃ χάριτι τῇ διὰ Χριστοῦ καταλογισθείη ἂν εἰκότως, τοῦ καὶ σοφοῦν ἰσχύοντος, καὶ ἀλκιμωτέρους ἡμᾶς ἀποφαίνοντος τοῦ κακοῦ.

Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον.

(Cod. f. 93 b.) Ὡς ἔφην ἤδη, διψῇ μὲν ὁ νοῦς τὸ ἐλεύθερον, καὶ τῶν διαβεβλημένων ἀπαλλακτιᾷ· καὶ ταῖς ἀνωτάτω τιμαῖς στεφανοῖ τὸν νόμον, ὡς τῶν καλλίστων εἰσηγητήν. Καταβιάζεται δὲ εἰς ἐκτόπους ἡδονὰς ἡ τῆς σαρκὸς φύσις, πολεμοῦντός τε καὶ D ἐγκειμένου τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας· νόμον δὲ ἁμαρτίας εἶναί φησι τὸ ἔμφυτον κίνημα, καὶ ὅπερ ἂν ὑπάρχειν οἴοιτό τις τῆς φιλοσαρκίας τὸ πάθος· καθάπερ ἀμέλει καὶ νόμον ἔφη νοὸς, τὴν εἴς γε τὸ ἀγαθὸν αὐτοῦ ῥοπήν τε καὶ θέλησιν.

Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ, τῷ μὲν νοῒ δουλεύω νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας.

(Cod. f. 96.) Μακρὸς μὲν αὐτῷ ἐκπεποίηται λόγος, βασανίζοντι λεπτῶς ἕκαστα τῶν ἐν ἡμῖν, καὶ τῆς

nis ad gignendum in se peccatum vehementiam, concedit sapienter quod nobis adjaceat rectum, haud tamen illud possimus peragere: mens enim invita ad involuntarium motum compellitur (1). Quod ergo ad propriam sententiam attinet, extra peccatum foret; sed quia vix vitabilem vim perpetitur, culpa quidem non tam ipsius videtur quam præpotentis alterius. Idcirco ait: « Si autem quod nolo facio, haud jam ego id operor, sed quod habitat in me peccatum. »

VII, 21. *Invenio igitur legem, volenti mihi bonum agere, quoniam mihi malum adjacet.*

Specta iterum quam sapienter atque perite legem admittit, non quasi hæc peccati stimulum retundere valeat, vel peccatum in nobis mortificare, sed eatenus tantum quatenus menti notitiam recti objicit. Si enim mihi, inquit, adjacet carni inhærens peccatum et eam depravans, lex sane opem suppeditat, et consilium veluti dat, non tamen peccato liberat. Iis autem qui peccati infirmitate tenentur, haud satis est cognoscere, quod meliora agere debeant, sed viribus opus est agendi quæ recta sunt et quæ legi placent (2). Veluti iis qui in præliis excellere volunt, haud nuda et sola sufficit tacticorum præceptorum scientia; sed tum demum illustres spectabilesque vix evadent, si animi quoque fortitudo iisdem insit. Igitur si officii quidem rectitudinem docet lex, nullo tamen modo tentatione vexatis opem fert, peccati vires debilitando, præclarus sane magister est, neque tamen cum gratia Christi comparari digne potest, qui et sanam sententiam suppeditare valet, et nos peccato fortiores præstare.

VII, 22. *Condelector enim legi Dei secundum interiorem hominem.*

Ut jam dixi, cupit mens in libertatem vindicari et ab inhonestis recedere; summis autem honoribus legem ornat, ut optimorum consiliorum magistram. Interim tamen ad absurdas voluptates natura carnis compellitur, præliante et interius hærente peccati lege. Peccati vero legem dicit, naturales motus, et quæcunque existimatur voluptariæ carnis passio: æque ac mentis legem dicit, voluntatem propensionemque ad bonum.

VII, 25. *Idem igitur ego mente quidem Deo servio, carne autem legi peccati.*

Prolixus jam fit Apostoli sermo, nostra singula subtiliter indagantis, variosque violentiæ modos

(1) Hæc de necessitate absoluta non esse intelligenda, sciunt theologi. Ipse Cyrillus hac eadem in pagina liberum arbitrium prædicavit.

(2) En egregiam Cyrilli doctrinam de gratiæ interioris necessitate, inferius quoque in his commentariis recursuram. Nec mirum; etenim Photius cod. LIV nos docet Cyrillum contra Pelagianos quoque, seu Cœlestianos, ad Theodosium aliquid scripsisse.

quos hominis mens pati solet in suo cum malitia conflictu. Affirmat autem, mentem quandoque ad bonum torpere ob carnalium passionum tyrannidem, simul autem mœstam fieri et fragilitatis suæ pudere : et involuntarii quidem peccati onus abjicere prorsus non posse, incumbente sibi vehementer voluptate ; ideoque ad resistendum esse debilem, nihil ad hoc juvante lege. Vere ergo divus Paulus dicit, mente quidem se divinæ legi obsequi, carne autem legi peccati. Atque hoc videtur significare cum ait : « Velle quidem adjacet mihi ; operari autem bonum, nequaquam. » Olim ergo, ut ait, propositum nobis erat, quantum attinet ad mentis voluntatem, ut divinæ legi obediremus ; sed nos impulit ad peccatum caro, suam veluti opponens voluntatem. In damnationem igitur incurrebant, qui, dum vellent rectum agere, passionum tyrannide impediebantur. Sed per Christum cessavit damnatio, id est carnalium motuum præpotentia.

A πλεονεξίας τοὺς τρόπους, οὓς ὑπομένειν ἔθος τὴν ἀνθρώπου διάνοιαν, ἀντεξάγοντος αὐτῇ τοῦ κακοῦ. Διισχυρίζετο δὲ ὡς ἀσχάλλει μὲν ἔσθ' ὅτε τῶν ἐπιεικεστέρων ὁ νοῦς τοῖς τῆς σαρκὸς πάθεσι τυραννούμενος, ἀλύει δὲ σφόδρα καὶ ἀσθενῶν αἰσχύνεται· τό γε μὴν ἀποφορτίσασθαι τὴν ἀβούλητον ἁμαρτίαν, οὐδαμόθεν ἔχει, δεινῶς κατεμπιπτούσης τῆς ἡδονῆς· ταύτῃ τοι καὶ ἀσθενεῖ πρὸς ἀντίστασιν, οὐδὲν τὸ παράπαν διά γε τοῦ νόμου πρὸς τοῦτο ἐπικουρούμενος. Ἀληθεύει δὴ οὖν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εἰ τῷ μὲν νοΐ δουλεύειν τῷ θείῳ διισχυρίσαιτο νόμῳ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἁμαρτίας. Καὶ τοῦτο, οἶμαι, ἔστιν ὅπερ ἔφη· « Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν, οὔ. » Πάλαι μὲν οὖν, ὡς ἔφην, ἐνοπῆρχεν ἡμῖν, τό γε ἧκον εἰς νοῦν καὶ τὴν ἐν
B αὐτῷ θέλησιν, τὸ ἑλέσθαι τῷ θείῳ δουλεύειν νόμῳ· κατεβιάζετο δὲ πρὸς ἁμαρτίαν ἡ σάρξ, τὸ οἰκεῖον ὥσπερ ἀντανιστᾶσα θέλημα. Ἦν οὖν ἄρα κατάκριμα τοῖς ἐθέλουσι μὲν ἀποπερaίνειν, τὸ ἀγαθὸν, οὐ μὴν ἔτι καὶ δυναμένοις διὰ τὸ τυραννεῖσθαι τοῖς πάθεσιν. Ἀλλ' ἐν Χριστῷ πέπαυται τὸ κατακρῖνον, τουτέστιν ἡ τῶν σαρκικῶν κινημάτων πλεονεξία.

VIII, 2. *Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu.*

Necessarium existimo ob accuratam declarationem sensuum hic contentorum, illud dicere, quod sicuti peccati mortisque legem appellat carnalem affectum, qui nos ad omne vitii genus perducit ; ita quoque legem spiritus vitæ dicit voluntatem spiritalem, id est mentis ad recte agendum inclinationem. Sed qui in carnem seminat, corruptionem ex carne metet ; qui vero in spiritum seminat, de spiritu metet vitam æternam. Ergo lex spiritus vitæ, id est mentis voluntas quæ ad vitam deducit, olim quoque in nobis erat : etenim Dei legi mente obsequebamur. Sed imbecilla pars nostri, ut dixi, ad resistendum laboravit, carnisque cupiditatibus victus homo in damnationem legis incidit. Mox autem morbo depulso, per Christum roboratus est : signati enim fuimus per ipsum Spiritu sancto, et virtute ex alto induti ; atque ita redempti fuimus, nec jam ulterius malo subjugati, in liberam dignitatem, ut dixi, restituti. Ergo lex spiritus vitæ, id est mentis voluntas ad bona opera vitamque tendens, postquam gratiam per Christum adepta est, et antiquam infirmitatem abjecit, tunc, inquam, ea lex spiritus, peccati malitiam despiciens, seque legi carnis superiorem constituens, liberavit me, ait. Neque tamen ipsa hæc lex libertatem omnino largita est, sed eam per Christi merita nobis conciliavit. Sicut igitur eos qui sub lege peccati sunt, necesse omnino est mortis quoque laqueis implicari ; ita eos, qui minime sub illa sunt, sed in libertatem per Christum vindicati, oportet vicissim extra jus mortis esse, seque corruptione excelsiores exhibere, et vitam cum sanctitate ducere.

Ὁ γὰρ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.

(Cod. f. 96 b.) Ἀναγκαῖον δὲ οἶμαι πρὸς ἀκριβῆ διασάφησιν τῶν ἐν τούτοις ἐννοιῶν ἐκεῖνο εἰπεῖν· ὥσπερ γὰρ ἁμαρτίας καὶ θανάτου νόμον, τὸ σαρκικὸν ὀνομάζει φρόνημα, πρὸς πᾶν εἶδος φαυλότητος ἀποφέρον ἡμᾶς· οὕτω καὶ νόμον πνεύματος ζωῆς, τὸ θέλημα τὸ πνευματικὸν, τουτέστιν τὴν εἴς γε τὸ ἀγαθὸν τῆς διανοίας ῥοπήν. Ἀλλ' ὁ μὲν σπείρων εἰς
C τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. Οὐκοῦν ὁ μὲν νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς, τουτέστιν τὸ θέλημα τοῦ νοῦ τὸ ἀποφέρον εἰς ζωὴν, ἦν μὲν ἐν ἡμῖν καὶ πάλαι. ἐδουλεύομεν γὰρ τῷ νοΐ νόμῳ Θεοῦ. Ἀλλ' ἠῤῥώστησεν, ὡς ἔφην, τὸ ἀδρανὲς εἰς ἀντίστασιν, καὶ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις ἡττώμενος κατεκρίνετο τῷ νόμῳ. Ἐπειδὴ δὲ τὸ νοσεῖν ἀποβαλὼν, ἐῤῥώσθη διὰ Χριστοῦ (κατεσφραγίσμεθα γὰρ δι' αὐτοῦ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ τὴν ἐξ ὕψους δύναμιν ἠμφιέσμεθα), ταύτῃ τοι καὶ λελυτρώμεθα, καὶ ὑπεζευγνύμεθα μὲν οὐκ ἔτι τῷ κακῷ· βεβλήμεθα δὲ, ὡς ἔφην, εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα. Οὐκοῦν ὁ νόμος τοῦ πνεύματος τῆς ζωῆς, τουτέστιν τὸ θέλημα τοῦ νοῦ τὸ νενευκὸς
D εἰς ἀγαθουργίαν καὶ εἰς ζωὴν ἀποφέρον, ὅτε τὴν διὰ Χριστοῦ πεπλούτηκεν χάριν, καὶ τῆς ἀρχαίας ἀσθενείας ἀπήλλακται, τότε τῶν ἐξ ἁμαρτίας ἀλογήσας κακῶν καὶ τοῦ τῆς σαρκὸς κατευμεγεθήσας νόμου, ἠλευθέρωσέν με, φησί· καὶ οὐκ αὐτός που πάντως τὴν ἐλευθερίαν διδοὺς, γεγονὼς δὲ μᾶλλον ἡμῖν ἐλευθερίας πρόξενος τῆς διὰ Χριστοῦ. Ὥσπερ δὲ τοὺς ὑπὸ νόμον ὄντας τὸν τῆς ἁμαρτίας, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ τοῖς τοῦ θανάτου καταδεσμεῖσθαι βρόχοις· οὕτω τοὺς ἔξω γεγονότας αὐτῆς, ἠλευθερωμένους τε διὰ Χριστοῦ, δεῖ πάλιν ἔξω τε εἶναι θανάτου, καὶ ἀμείνους ὁρᾶσθαι φθορᾶς, καὶ ζῆν ἐν ἁγιασμῷ.

A *Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός.*

(Cod. f. 98 b.) Ἀξιάγαστος μὲν ὁ μυσταγωγὸς καὶ ἰσχνὸς ἄγαν εἰς θεωρίας, ἰδιώτης δὲ εἶναί φησι τῷ λόγῳ. Ταύτῃ τοί φαμεν, ἐρυθριῶντες οὐδὲν, ὅτι τῇ συνθήκῃ τῶν προκειμένων λέξεων λείπει τι βραχὺ πρὸς ἐντελῆ διασάφησιν. Ἔδει γὰρ εἰπεῖν· « Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, » λέλυται τυχὸν ἢ πέπαυται· εἶτα προσεπενεγκεῖν τοῦ πράγματος τὴν ἀπόδοσιν, καὶ τοῦ λελύσθαι συνάψαι τὸν τρόπον, προστιθέντα πάλιν· « Ὁ γὰρ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἁμαρτίας, καὶ περὶ ἁμαρτίας, κατήργηκε τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί, » Καὶ τὰ τούτοις ἐφεξῆς δέδωκε τῆς τῶν λέξεων συνθήκης, κατά τε τὸν ἐνόντα σκοπὸν αὐτῷ. Φέρε καταθρήσωμεν τῆς διὰ Χριστοῦ B θεραπείας τὸν τρόπον, πέπαυται δὲ ὅπως τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου, καὶ ποῖον ἂν ὅλως τὸ ἀδύνατον νοοῖτο τοῦ νόμου, καὶ ποίου νόμου. Λεπτομυθεῖ γὰρ λίαν ὁ θεηγόρος ἐν τούτοις. Ἀποδέχεται τοίνυν ὡς ὠφελεῖν εἰδότας, τόν τε τοῦ Θεοῦ νόμον, φημὶ δὴ τὸν ἐν γράμμασι, καὶ τόν γε τοῦ πνεύματος, καθ' ὃν ἐσχήκαμεν τὸ θέλειν τὸ ἀγαθὸν, κἂν εἰ μὴ παρακέοιτο τυχὸν τὸ δύνασθαι δρᾷν αὐτό. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Τὸ γὰρ θέλειν παράκειταί μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν, οὔ· » πλεονεκτούσης δηλονότι τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ τῆς σαρκὸς νόμου καταστρέφοντος εἰς τὰ οἰκεῖα καὶ οὐχ ἑκόντα τὸν νοῦν. Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ, οἶμαι, τουτονὶ τρόπον νοοῖτ' ἂν εἰκότως τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου, τοῦ τε ἐν γράμμασι καὶ C διὰ Μωσέως, καθάπερ ἔφην ἀρτίως, καὶ μέντοι τοῦ ἐμφύτου καὶ ἐν ἡμῖν, καθ' ὃν καὶ τὰ ἔθνη, καίτοι τὸν γραπτὸν οὐκ ἔχοντα νόμον, φύσει ποιοῦντα τὸν νόμον φαίνεται, καὶ νόμος εἰσὶν ἑαυτοῖς· ἐνδείκνυνται γὰρ τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Ποῖον δὲ τὸ ἐν ἀμφοῖν ἀδύνατον, βασανίσαι καιρός. Ὁ μὲν γὰρ ἐν γράμμασι νόμος, διδάσκαλος ἦν εὐκοσμίας καὶ τῶν ἀρίστων εἰσηγητὴς, δεδικαίωκε δὲ παντελῶς οὐδένα· ὅ γε μὴν ἔμφυτός τε καὶ ἐν ἡμῖν, ὃν καὶ ὀνομάζει τοῦ πνεύματος, ἀπονένευκε μὲν εἰς τὸ ἀγαθὸν, ἡττᾶται δὲ λίαν τοῦ πρὸς τὰ αἴσχιω καλοῦντος νόμου. Οὐκοῦν τὸ ἀδύνατον, τουτέστιν τὸ ἀσθενοῦν, εἴτε τοῦ ἐν γράμμασιν, εἴτε τοῦ ἐμφύτου νόμου, πέπαυται διὰ Χριστοῦ. D Νενεκρωμένης γὰρ τρόπον τινὰ τῆς σαρκὸς, καὶ οἷον ἀνῃρημένης τῆς ἐν ἡμῖν ἡδονῆς, κατ' οὐδένα τρόπον ὁ τοῦ πνεύματος, ἤτοι τοῦ νοὸς, ἀσθενήσει νόμος.

Νενέκρωται δὲ τίνα τρόπον ἡ ἐν ἡμῖν ἁμαρτία, φέρε λέγωμεν ὡς ἔνι. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἐν ὁμοιώματι γέγονε σαρκὸς ἁμαρτίας, ἵνα κατακρίνῃ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος, καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν. Καὶ ὁμοειδὲς μὲν ὅτι καὶ ὁμοφυὲς τοῖς

VIII, 3. *Impossibile enim legis, in quo ob carnem infirma erat.*

Admirandus sacræ doctrinæ doctor, et ad contemplandum peracutus, rudem se dicit esse sermone. Ideo nos confidenter dicimus, suprascriptarum dictionum constructioni parum quid deesse, ut plenus sensus exprimatur. Dicendum enim fuit: « Impossibile enim legis, in quo ob carnem infirma erat, » dissolutum est, puta, vel cessavit; deinde subtexenda erat facti expositio, et dissolutionis modus connectendus, denuo subjungendo: « Deus enim mittens Filium suum in similitudinem carnis peccati, et pro peccato, destruxit in carne peccatum. » Atque alia hujusmodi scopo suo idonea ad periodi compositionem scribi oportuit. Nunc age, contemplemur medelæ per Christum factæ rationem, et quomodo impossibile legis cessaverit, et quodnam intelligendum sit hoc impossibile legis, et cujusnam legis. Etenim hoc loco subtiliter admodum disserit deiloquus vir. Concedit itaque, uti utiles, tum Dei legem, id est scriptam illam, tum etiam legem spiritus a quo bonam voluntatem recepimus, etiamsi forte haud nobis adfuerit exsequendi ipsam potestas. Ait enim: « Velle quidem adjacet mihi, bonum autem operari nequaquam [74]; » prævalente nempe peccato, legisque carne ad sua pertrahente opera mentem vel invitam (1). Hoc puto sensu credibiliter intelligendum esse quod dicit impossibile legis, tum illius scriptæ per Moysem, sicuti nuper dixi, tum etiam alterius nobis congenitæ, ad cujus normam gentes quoque, etsi scripta lege carent, naturaliter legem observare cernuntur, sibique ipsis lex fiunt: demonstrant enim opus legis scriptum in cordibus suis, sicuti legimus. Quodnam autem in utraque lege sit impossibile, inquirendum jam est. Scripta quidem lex, magistra erat honestatis, optimorum consiliorum dux, quin tamen quemquam omnino justificaret; verum illa nobis congenita, quam etiam legem spiritus appellat, vergebat quidem ad rectum, sed tamen a lege illa quæ ad turpia impellit, valde superabatur (2). Igitur quod erat impossibile, id est infirmum, sive in scripta lege, sive in naturali, cessavit per Christum. Mortificata enim quodammodo carne, ac prope exstincta in nobis voluptate, nullo jam pacto lex spiritus sive mentis infirmabitur.

Jam quemadmodum in nobis peccatum mortificetur, agesis quantum licet dicamus. Dei Verbum, beneplacito Dei Patris, in similitudinem factum est peccati, ut in carne damnaret peccatum [75]. Fecit enim se hominem, atque ad exinanitionem demisit [76]. Profecto quod consimile et ejusdem ac cor-

[74] Rom. vii, 18. [75] II Cor. v, 21. [76] Philipp. ii, 6.

(1) De variis libertatis humanæ gradibus, deque libero arbitrio in re morali semper incolumi, latissime disputant, pro sua quisque secta vel systemate, theologi; præsertim ubi Augustini doctrinam enucleant atque defendunt.

(2) Hanc nonnulli theologi victricem malam appellant delectationem.

pora nostra naturæ corpus ejus fuerit, quisnam ambiget? Nihilominus cæterorum quidem omnium corpora carnes vocare licet peccati, quia naturaliter ægrotant absurdarum voluptatum scaturigine: sed Christi corpus nemo carnem peccati dicet, absit! sed similitudinem potius carnis peccati; nimirum simile quidem nostris corporibus, haud tamen ita comparatum ut carnali immunditia ægrotare posset: sanctum enim jam inde ab utero templum illud fuit. Et quantum quidem ad cogitationes ac ratiocinia naturalia attinet, nemo certe verebitur affirmare, quod, quatenus caro erat, proprios congenitosque motus habuerit; quia tamen illud quod omnem creaturam sanctificat Verbum in eo habitavit, damnata fuit peccati potentia, ut in nos quoque ejus beneficii vis transiret. Reapse non spiritaliter solum, verum etiam corporaliter, æque ac ille transformati fuimus. Quando enim intra nos habitat Christus per Spiritum sanctum et mysticam benedictionem (1), tum sane in nobis etiam peccati lex prorsus damnatur. Vere igitur dictum est, impossibile legis, in quo illa ob carnem infirmabatur, cessavisse per Christum qui damnavit destruxitque peccatum in carne, ut legis justitia in nobis impleretur. Impleta fuit enim legis justitia, id est decretorum a lege vis, voluntas scilicet ad virtutem contendens, postea quam interna lex nostra nullo jam pacto, ut dixi, infirmatur a congenitarum voluptatum tyrannide. Itaque impleta in nobis est legis justitia, siquidem jam non secundum carnem ambulamus, sed spiritaliter malumus vivere.

VIII, 6. *Nam prudentia carnis* (2), *mors est: prudentia autem spiritus, vita et pax.*

Recte omnino prudentiam carnis donat mortis titulo: spiritus autem prudentiam dicit vitam ac pacem. Vere enim carnis amor mortem generat: æterna contra vita et cœlestia bona acquiruntur ab iis qui spiritaliter vivere malunt.

VIII, 11. *Quod si Spiritus ejus, qui Jesum a mortuis suscitavit, in vobis habitat.*

Resuscitatus fuit Dominus noster Jesus Christus a Patre, subeunte in ejus carnem vita per Spiritum sanctum, qui est ejusdem (3). Nam quod ipsemet templum proprium vivificaverit, denuntiavit Judæis dicens: « Solvite templum, et in tribus diebus excitabo illud [76*]. » Quamobrem, etiamsi a Patre suscitatus dicitur, nihilominus ipse semet suscitabat per sanctum Spiritum. Cuncta enim divina opera a Patre fiunt per Filium in Spiritu [77]. Suscitabit igitur nostra quoque corpora a mortuis Christus.

[76*] Joan. II, 19. [77] Luc. X, 22.

ἡμετέροις σώμασι τὸ αὐτοῦ, πῶς ἂν ἐνδοιάσειέ τις; Πλὴν τὰ μὲν τῶν ἄλλων ἁπάντων σώματα σάρκες ἂν λέγοιντο τῆς ἁμαρτίας, διά τοι τὸ πεφυκέναι νοσεῖν τῶν ἐκτόπων ἡδονῶν τὴν γένεσιν· τὸ δέ γε σῶμα Χριστοῦ φαίη τις ἂν οὐχ ἁμαρτίας εἶναι σάρκα, μὴ γένοιτο, ὁμοίωμα δὲ μᾶλλον σαρκὸς ἁμαρτίας· τουτέστιν προσεοικὸς μὲν τοῖς ἡμετέροις σώμασιν, οὐ μὴν ἔτι καὶ νοσεῖν εἰδὸς σαρκικὴν ἀκαθαρσίαν· ἅγιος γὰρ ἐκ μήτρας ὁ θεῖος ἐκεῖνος νεώς. Καὶ ὅσον μὲν ἧκεν εἰς ἐννοίας τε καὶ λόγους τοὺς ἐν τῇ φύσει, κατοκνήσειεν ἂν οὐδεὶς ἐκεῖνο εἰπεῖν, ὡς ἐπείπερ ἦν σάρξ, ἔσχεν ἂν ἐν ἑαυτῇ τὸ ἴδιόν τε καὶ ἔμφυτον κίνημα· ἐπειδὴ δὲ ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἁγιάζων Λόγος κατῴκηκεν ἐν αὐτῇ, κατακέκριται τῆς ἁμαρτίας ἡ δύναμις, ἵνα καὶ εἰς ἡμᾶς διαβαίνῃ τὸ κατωρθωμένον. Μετεσχήκαμεν γὰρ αὐτοῦ πνευματικῶς τε καὶ σωματικῶς. Ὅταν γὰρ καὶ ἡμῖν ἐναυλίζηται Χριστὸς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ διὰ τῆς μυστικῆς εὐλογίας, τότε δὴ πάντως καὶ ἐν ἡμῖν ὁ τῆς ἁμαρτίας κατακρίνεται νόμος. Ἀληθὲς οὖν ὅτι τὸ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, πέπαυται διὰ Χριστοῦ κατακρίναντός τε καὶ κατηργηκότος τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ σαρκὶ, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῇ ἐν ἡμῖν. Πεπλήρωται γὰρ τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου, τουτέστιν ἡ δύναμις τῶν τεθεσπισμένων διὰ τοῦ νόμου, ἤγουν τὸ θέλημα τὸ βλέπον εἰς ἀρετὴν, τοῦ ἐν ἡμῖν ὄντος νόμου κατ' οὐδένα τρόπον, ὡς ἔφην, ἀσθενοῦντος ἔτι, διὰ τοῦ τυραννεῖσθαι ταῖς ἐμφύτοις ἡδοναῖς. Πεπλήρωται τοίνυν ἐν ἡμῖν τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ζῆν δὲ μᾶλλον ἐθέλουσι πνευματικῶς.

Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, θάνατος· τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη.

(Cod. f. 101.) Θάνατον μὲν εἶναί φησι τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα, καὶ μάλα ὀρθῶς· τὸ δέ γε τοῦ πνεύματος, ζωὴν καὶ εἰρήνην. Θανάτου μὲν γὰρ ἀληθῶς ἡ φιλοσαρκία πρόξενος· ζωῆς δὲ τῆς εἰς αἰῶνα καὶ τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν, τὸ διαβιοῦν ἑλέσθαι πνευματικῶς.

Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγείραντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν, οἰκεῖ ἐν ὑμῖν.

(Cod. f. 104.) Ἐγήγερται ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐνεργουμένης περὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ τῆς ζωῆς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὅ ἐστιν αὐτοῦ. Ὅτι γὰρ αὐτὸς τὸν ἴδιον ἐζωοποίει ναὸν, λέγει πρὸς Ἰουδαίους· « Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Οὐκοῦν κἂν εἰ ἐγηγέρθαι λέγοιτο παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀλλ' οὖν αὐτὸς ἦν ἀνιστὰς διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Πάντα γὰρ ἐνεργεῖται τὰ θεοπρεπῆ παρὰ τοῦ Πατρὸς διὰ Υἱοῦ ἐν Πνεύματι. Ἐγερεῖ τοίνυν καὶ τὰ ἡμῶν σώματα ἐκ νεκρῶν ὁ Χριστός.

(1) Adnotemus testimonium de corporali Christi intra nos præsentia post sumptam eucharistiam, et de ejus salutari effectu.

(2) Σαρκὸς φρόνημα rectissime explicat Cyrillus vocabulo φιλοσαρκία, *carnalis affectus*. Cæteris φρόνημα sumitur pro φρόνησις.

(3) En internam Spiritus sancti relationem ad Filium; etenim hic de externa missione non agitur.

Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν. A

(Cod. f. 108.) Κατορθοῦται μὲν οὐ[κ ἄνευ πόνου] τὸ ἀγαθὸν, πλὴν ἐπὶ μεγάλαις ἐλπίσι τοῖς ἁγίοις ὁ πόνος. Τῶν γὰρ ἐπιγείων οὐδὲν αὐτοῖς ἐπήγγελται, ἀλλὰ δόξα ἀμήρυτος, καὶ τῶν ὑπὲρ νοῦν καὶ λόγον ἡ μέθεξις. Οἱ γὰρ τῶν ἐπὶ γῆς ὑπερορῶντες, ἄξιοι καὶ τῶν ἀνωτάτω γερῶν· καὶ οἱ προπεπονηκότες ἐν ἀνδρείᾳ καὶ ὑπομονῇ, μέλλουσι στεφάνων ἀπολαύειν ἐν ἀσυγκρίτοις ὑπεροχαῖς. Μειονεκτεῖται γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν πόνος, τῶν μετὰ ταῦτα τιμῶν. Δόξαν δὲ λέγει τῶν ἁγίων, ἐπείπερ ἐκλάμψουσιν οἱ δίκαιοι κατὰ καιροὺς ὡς ὁ ἥλιος, ἐν τιμῇ καὶ δόξῃ καὶ ἀφθαρσίᾳ γεγονότες, ἐν τῷ μεταβληθῆναι αὐτῶν τὸ σῶμα, καθὼς μετεμορφώθη ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει. B

Ἡ γὰρ ἀποκαραδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται.

(Cod. f. 109.) Ἀποκαραδοκία μὲν ἔστιν ἡ ἐλπὶς, καὶ ἡ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως προσδοκία τε καὶ ἐπιτήρησις. Ἐκδέχεταί γε μὴν ἡ κτίσις τὴν ἀποκάλυψιν τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ, οὐχ αὐτή που πάντως εἰδυῖα τὸ ἐσόμενον· πῶς γὰρ ἢ πόθεν; ἀλλ' ὅτι ταῖς ἀποῤῥήτοις οἰκονομίαις τοῦ πάντα μεταρυθμίζοντος εἰς τὸ ἄμεινον Θεοῦ, πρὸς τοῦτο ἥξει τὸ τέλος. Μεταπλαττομένων γὰρ ὥσπερ εἰς δόξαν ἐξ ἀτιμίας, καὶ ἐκ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, τῶν τοῦ Θεοῦ τέκνων, τουτέστι τῶν τὴν εὐδόκιμον κατωρθωκότων ζωὴν, καὶ αὐτή που πάντως ἡ κτίσις μεθαρμοσθήσεται πρὸς τὸ ἄμεινον. Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς ὁ C θεσπέσιος Πέτρος ἐνδυάζειν οὐκ ἐᾷ, εἰπὼν ὅτι, Καινοὺς οὐρανοὺς, καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ προσδοκῶμεν.

Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάγη.

(Cod. f. 111.) Ματαιότητα ἐνθάδε φησὶν τοὺς ζῶντας ἐν ματαιότητι, τουτέστιν ἐν φρονήματι σαρκικῷ· περὶ ὧν ἂν λέγοιτο καὶ μάλα εἰκότως· « Ἄνθρωπος ματαιότητι ὡμοιώθη. » Καὶ μὴν καὶ ὅτι παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς· ματαιότης γὰρ ἀληθῶς τῶν τοιούτων ὁ βίος. Τούτοις ἡ κτίσις ὑποτάσσεται, καὶ οὔ τί που πάντως ἑκοῦσά ποθεν. Πῶς δὲ δὴ ἄρα καὶ τοῦτό φαμεν; Οἶδεν μὲν γὰρ ὅλως τῶν καθ' ἡμᾶς οὐδὲν ἡ αἰσθητή τε καὶ ὁρωμένη κτίσις· οὐ γάρ ἐστι λογική. D Ἀλλ' εἰ καί τις δοίη τὸ δύνασθαί τι νοεῖν αὐτὴν, οὐκ ἂν ἠνέσχετο, φησὶ, τῆς οὕτως αἰσχρᾶς δουλείας, οὐδ' ἂν ἠθέλησεν ὑποτετάχθαι τε καὶ ὑπηρετεῖν τοῖς ἐπ' οὐδενὶ τῶν ἀναγκαίων, ἤγουν ἀγαθῶν, διαβιοῦν ἑλομένοις. Ἀλλ' ἐπ' ἐλπίδι, φησὶ, τῶν σωθησομένων καὶ τῶν κατὰ καιροὺς ἁγίων τε καὶ ἐκλεκτῶν, ὑποτέτακταί τε ὡς καταζευγνύντος αὐτὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οἷον τηροῦντος εἰς ἐλευθερίαν τὴν ὑπό γε τοῖς ἁγίοις καὶ τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, ἵνα δὴ μόνοις ὑπηρετῇ τοῖς αὐτοῦ τέκνοις, καὶ ταῖς τῶν ἐξειλεγμένων παρακέοιτο χρείαις. Ἀλύει μὲν γὰρ μονονουχὶ καὶ ὠδίνουσα καὶ ἀλγυνομένη· καὶ εἴπερ ἦν αὐτῇ τὸ καὶ

VIII, 17. *Siquidem compatimur, ut etiam conglorificemur.*

Bona sane opera haud absque labore fiunt, sed tamen grandi spe alitur sanctorum labor. Nihil enim terrestre promittitur, sed æterna gloria, bonorumque quæ intellectum sermonemque superant consecutio. Nam qui terrena despiciunt, digni fiunt supernis præmiis: et qui fortiter patienterque antea laboraverint, incomparabilis excellentiæ coronis perfruentur. Minimus certe virtutis videbitur labor, præ tantis mercedibus. Gloriam scilicet sanctorum denotat, quia per sæcula fulgebunt justi tanquam sol, in honore et gloria et immortalitate constituti, cum illorum immutabuntur corpora, sicuti Christus in monte transfiguratus est [78].

VIII, 19. *Exspectatio enim creaturæ revelationem filiorum Dei exspectat.*

Exspectatio quidem spes est, et rerum eventus præstolans observatio. Porro creatura revelationem filiorum Dei exspectat, non sane quod ipsa futuri sit præscia; qui enim vel undenam id fieri potest? sed quia per arcanam Dei dispositionem, qui cuncta ad melius dirigit, ad hunc finem perveniet. Translatis enim tanquam in gloriam ex dedecore, et ex corruptela in incorruptionem, Dei filiis, iis nempe qui honestam vitam delegerint, ipsa quoque creatura plane in melius transformabitur. Qua de re divus nos Petrus dubitare non sinit dicens, novos cœlos et novam terram, ejusque promissiones a nobis exspectari [79].

VIII, 20. *Vanitati enim creatura subjecta est.*

Vanitatem hoc loco dicit viventes in vanitate, id est in carnali affectu: de quibus convenientissime etiam diceretur: « Homo vanitati similis factus est [80]. » Item, quod jumentis comparatus sit, et his assimilatus; namque horum vita vere vanitas est. His hominibus creatura subjecta est, quanquam prorsus involuntaria. Cur id, inquam, dicimus? Nempe nihil nostrarum rerum novit creatura visibilis et palpabilis, quia ratiocinio caret. Nam si forte illi contingeret ut parum quid intelligeret, haud pateretur tam turpem servitutem servire, neque his subesse ac famulari vellet, qui nullius bonæ frugis vitam agere decrevissent. Verumtamen in spe, inquit, salvandorum per consequentia tempora sanctorum atque electorum, subjecta manet, jugum illi quodammodo imponente Deo, ac veluti reservante ad eam libertatem, quæ sub ejus sanctis atque amatoribus futura est, ut solis demum ejusdem Dei filiis inserviat, et electorum usibus operam navet. Interim vero mœret, et quodammodo laborat ac dolet: et si quid nostrorum operum cognoscere posset, fortasse etiam ploraret. Nunc Dei nutibus obsequens,

[78] Matth. XVII 2 [79] II Petr III, 3 [80] Psal. CXLIII, 4.

exspectat quodammodo futuram filiorum Dei, ut dixi, revelationem.

VIII, 23. *Non solum autem (illa), sed et ipsi primitias Spiritus habentes, et ipsi intra nos ingemiscimus.*

Sumit ad dictorum demonstrationem id quod in nobis fieri solet. Nos ipsi enim, inquit, qui primitias Spiritus habemus, gravati ingemiscimus, ceu adoptionem in filios exspectantes a corporibus dissolutionem. Reapse enim corruptibile corpus aggravat animam, mentemque curarum plenam terrenum corpus deorsum vergit. Verum ubi semel nobis Spiritus insilit, atque ad virtutis studium convertit, illico adversatur carnis amor, et inhærens membris nostris lex, atque ad absurdas voluptates prona, bellum asperum commovet. Idcirco ingemiscimus, corporis nostri liberationem adoptionis instar reputantes. Haud tamen exoptamus corporum depositionem, neque hanc liberationis nomine dignamur; sed spiritale fieri corpus exspectamus, quod nempe carnalem omnem terrenumque affectum, peccatique stimulum abjiciat. Hujusmodi nos spiritale corpus dicimus. Jam etsi gratia adoptionis corporis nostri liberationem efficit, nemo hinc resurrectionem calumniandi ansam arripiat: neque in tantum impietatis deveniat, ut dispergendam fore carnem dicat, et prorsus annihilandam, postquam in terram deciderit; proque ea resurrecturum quid spiritale, persubtile, atque ætherium (1). Sic enim isti dictionem *spiritale* intelligunt.

VIII, 24. *Spe enim salvi facti sumus.*

Credimus corpora quoque nostra corruptionem ac mortem esse superatura. Cæteroqui id nobis in spe repositum est, non veluti præsens, sed ut omnino certissime eventurum; quod sane patienter laborantesque exspectamus, ut tam venerabili dono potiamur.

VIII, 26. *Similiter et spiritus auxiliatur infirmitatibus nostris, etc. Sed ipse spiritus postulat pro nobis gemitibus ineffabilibus.*

Gemitibus ineffabilibus postulat (3) pro nobis, noster videlicet spiritus. Quandoque enim ingemiscimus, dum supplicationes Deo offerre conamur. Atqui id quoque Spiritu sancto docente discimus, nam et ipse æque ac Filius sapiens est. Quoniam

A εἰδέναι τι δύνασθαι τῶν καθ' ἡμᾶς πραγμάτων, τάχα που καὶ ἀνοιμώζουσα. Πλὴν τοῖς θείοις εἴκουσα νεύμασι, καραδοκεῖ τρόπον τινὰ τὴν ἀποκάλυψιν, ὡς ἔφην, τῶν υἱῶν τοῦ Θεοῦ.

Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν.

(Cod. f. 113.) (2) Δέχεται πρὸς ἀπόδειξιν τῶν εἰρημένων τὸ ἐν ἡμῖν γίνεσθαι πεφυκός. Αὐτοὶ γὰρ ἡμεῖς, φησὶν, οἱ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, στενάζομεν βαρούμενοι, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν. Ἀληθὲς γὰρ ὅτι φθαρτὸν σῶμα βαρύνει ψυχὴν, καὶ βρίθει τὸ γεῶδες σκῆνος νοῦν πολυφρόντιδα. Γεγονότος δὲ ἅπαξ ἐν ἡμῖν τοῦ Πνεύματος, καὶ μεταστοιχειοῦντος B ἡμᾶς εἰς ἔφεσιν ἀρετῆς, ἀντεξάγει ὥσπερ ἡ φιλοσαρκία ἔξω τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἐγκατασκήψας νόμος, καὶ ἀεὶ καταθήγων εἰς ἐκτόπους ἡδονὰς, ἀπηνῶς ἀντανίσταται. Ταύτῃ τοι στενάζομεν τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπολύτρωσιν, εἰς υἱοθεσίαν καταλογιζόμενοι. Δεδιψήκαμεν γὰρ οὐ τὴν τῶν σωμάτων ἀπόθεσιν, οὔτε μὴν ταύτην εἶναί φαμεν τὴν λύτρωσιν· ἔσεσθαι δὲ προσδοκῶμεν τὸ σῶμα πνευματικὸν, τουτέστιν ἀποβεβληκὸς εἰς ἅπαν φρόνημα τὸ σαρκικὸν καὶ γεῶδες, καὶ τῆς ἁμαρτίας τὸ κέντρον. Τοῦτο εἶναί φαμεν τὸ σῶμα τὸ πνευματικόν. Εἰ δὲ τῆς υἱοθεσίας ἡ χάρις τὴν τοῦ σώματος ἡμῶν ἀπολύτρωσιν ἔχει, μηδέ τινες ὅλως συκοφαντείτωσαν τὴν ἀνάστασιν· μήτε μὴν εἰς τοῦτο ἡκόντων ἀσεβείας, ὡς ἀπόβλητον μὲν ποιεῖσθαι τὴν σάρκα, καὶ C ἀφανισθήσεσθαι λέγειν εἰς ἅπαν αὐτὴν πεσοῦσαν εἰς γῆν, ἀντανίστασθαι δὲ ὥσπερ ἕτερόν τι πνευματικὸν, ἰσχνόν φημι καὶ ἀερῶδες. Νοοῦσι γὰρ ὧδε τὸ *πνευματικὸν* αὐτοί.

Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν.

(Cod. f. 114.) Πιστεύομεν ὅτι μέλλει καὶ τὰ ἡμῶν σώματα κρείττω γίνεσθαι φθορᾶς καὶ θανάτου. Ἀπόκειται δὲ τοῦτο ἡμῖν ἐν ἐλπίσιν, οὐχ ὡς ἤδη παρὸν, ἀλλ' ὡς πάντη τε καὶ πάντως ἐσόμενον· καὶ ἐκδεχόμεθα δι' ὑπομονῆς τληπαθοῦντες, ἵνα τύχωμεν τῆς οὕτω σεπτῆς δωρεᾶς.

Ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ πνεῦμα συναντιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, κ. τ. λ. *Ἀλλ' αὐτὸ τὸ πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις.*

D (Cod. f. 114 b.) Στεναγμοῖς ἀλαλήτοις ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἡμῶν δηλονότι πνεῦμα. Στενάζομεν γὰρ ἔσθ' ὅτε, τὰς πρὸς τὸν Θεὸν ἱκετείας ποιεῖσθαι σπουδάζοντες. Οὐκοῦν ἐν ἁγίῳ Πνεύματι καὶ τοῦτο μανθάνομεν· σοφὸν γάρ ἐστι καθάπερ καὶ ὁ Υἱός.

(1) Hoc dici videtur contra Origenianos.

(2) Quidquid continetur in codice a f. 113 ad 120 supplementum lacunæ est, a manu recentiore parumque perita scriptum. Erant ergo ibi quædam vitiata prorsus vocabula, quæ tamen indubia conjectura sanare nobis licuit; quam rem quilibet agnoscet, cui codicis inspiciendi studium fuerit. Itaque ne onerandum quidem marginem libri nostri prædictis amanuensis erroribus judicavimus. Cæteroqui nec alius codex quem inspeximus in Epistola ad Romanos, suppetias ferebat; est enim secundus nil aliud quam prioris apographum, cum iisdem prorsus hoc in loco vitiis.

(3) Si ἀλαλήτοις opponitur λαλητοῖς, licebit interpretari *ineloquacibus*, id est *tacitis*. Sic certe prisca translatio apud Sabaterium: *postulat gemitibus, qui eloqui non possunt.*

Ἐπειδὴ δέ φησι τό· « Τί προσευξώμεθα, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν· » ἐκεῖνο ζητήσωμεν· καίτοι τὸ τίνα δὴ τρόπον προσεύξεσθαι δεῖ, προπεπαιδεύμεθα παρὰ Χριστοῦ λέγοντος ἐναργῶς· « Οὕτως οὖν ὑμεῖς προσεύχεσθε· Πάτερ ἡμῶν, ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου, ἐλθέτω ἡ βασιλεία σου, γενηθήτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· » καὶ ὅσα τούτοις ἐστὶν ἐφ' ἑξῆς. Ὅτε τοίνυν ἐγνώκαμεν καθ' ὃν ἂν πρέποι τρόπον ποιεῖσθαι τὰς ἱκετείας, τίς ἂν γένοιτο λόγος τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων; ἢ ὅποιπερ ἂν βλέποι τὸ διὰ τῆς τοῦ Παύλου φωνῆς; Φαμὲν οὖν, ὅτι προσευξόμεθα μὲν, τὴν τῶν ἀγαθῶν ζητοῦντες αἴτησιν, καὶ πρό γε τῶν ἄλλων τὰ εἰς δόξαν Θεοῦ, καὶ τὰ δι' ὧν ἂν γένοιτο βιῶναί τε ὀρθῶς καὶ τὴν εὐδόκιμον ἀληθῶς κατορθῶσαι ζωήν. Τὴν δὲ ἀπαρχὴν τοῦ πνεύματος ἔχοντες, καὶ αὐτοὶ στενάζομεν ἐν ἑαυτοῖς, υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος. Καὶ ὥς ἔν γε τούτῳ τῷ μέρει, « Τὸ τί προσευξώμεθα, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν. » Εἰ γὰρ « ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὖς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν, » τί προσιόντες αἰτήσομεν; ἢ πῶς ἂν εἰδείημεν καὶ τεθεάμεθα (1), μᾶλλον δὲ καὶ τὰ ἐπέκεινα νοῦ καὶ ταῖς ἀνθρώπων καρδίαις οὐκ ἐγνωσμένα; Ποία δ' ἂν γένοιτο καὶ ἡ τοῦ σώματος ἀπολύτρωσις, ἢ τίς ὁ μεταπλασμὸς, ἀναστοιχειοῦται δὲ ὅπως εἰς ἀφθαρσίαν καὶ δόξαν, αὐτὸς ἂν εἰδείη καὶ μόνος ὁ τούτων τεχνίτης. Ἔφη δέ που πρός τινας τοῦ Σωτῆρος ὁ μαθητὴς, καθ' ὃ δεῖ προσεύχεσθαι μὴ εἰδότας· « Αἰτεῖτε, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖσθε, ἵνα ἐν ταῖς ἡδοναῖς ὑμῶν δαπανήσητε. » Οὐκοῦν πρέπει ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τοῖς ὧδε διακειμένοις εἰπεῖν· « Τὸ τί προσευξώμεθα, καθ' ὃ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν. » Ἀλαλήτοις δὴ οὖν στεναγμοῖς αἰτοῦμεν ἐν Πνεύματι, ἃ καὶ ὅτι μὲν ἔσται πεπιστεύκαμεν, τίνα δὲ τρόπον, ἀγνοοῦμεν παντελῶς. Ἡ μὲν φύσις ἡμῶν, φησὶν, ἐστὶν ἀσθενὴς, καὶ τὸ καθ' αὐτὴν ἀρνουμένη τὸ αὖθις ἀναβιώσεσθαι [codd. ἀναβώσεσθαι]· τὰ δὲ ἐπηγγελμένα, μεγάλα τε καὶ θεῖα, καὶ οἷα μηδὲ νῷ χωρηθῆναι δυνάμενα, μηδ' ὅλως ἐπὶ ἀνθρώπου καρδίαν ἀνέβη ποτέ. Ἀλλ' ὅμως πρὸς πίστιν τούτων τῶν τηλικούτων οὐ μικρὰν ἐπικουρίαν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος ἔχομεν. Ταῦτα γὰρ καὶ αἰτήσεως κρείττονα, καὶ περὶ ὧν οὐκ ἴσμεν οὐδὲ ὅπως εὔξασθαι χρή. Ἵνα εἴπῃ· Τὰ καὶ ὑπὲρ νοῦν ἀνθρώπινον καὶ ὑπὲρ εὐχὴν, ταῦτα ἡμῖν ἡ δεδομένη τοῦ Πνεύματος χάρις ἀποῤῥήτως εἰσπράττεται, καὶ δίδωσιν ἡ ἀπαρχὴ θαῤῥεῖν περὶ τοῦ παντός. Ὥσπερ γὰρ οἱ ἐπὶ τῶν γάμων ἀῤῥαβῶνες, οὓς ἀλλήλοις οἱ γαμοῦντες διδόασιν, ἐγγυῶνται τὰ μετὰ ταῦτα, καὶ προφερόμενοι τὰς ἐφ' οἷς δέδονται συνθήκας, ἐπὶ πέρας ἀχθῆναι καταναγκάζουσιν· οὕτως, οἶμαι, καὶ ἡ ἀπαρχὴ τοῦ Πνεύματος, τουτέστι τὸ μερικὸν τοῦ Πνεύματος χάρισμα, ὅ ἐστιν ἀῤῥαβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν, τὴν ἐπὶ καιροῦ δοθησομένην καθ' ὅλου χάριν ἡμῖν βεβαιοῖ. Δέον οὖν ἄρα

A vero ait : « Quid postulemus, prout oportet, ignoramus, » nunc istud nos vestigemus; quanquam reapse quid postulare nos oporteat, jam docti fuimus a Christo diserte dicente : « Ita vos orabitis : Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur nomen tuum ; adveniat regnum tuum, fiat voluntas tua sicut in cœlo et in terra [81], » et reliqua. Quandoquidem ergo scimus quanam a nobis ratione orandum sit, quinam est apostolicæ litteræ sensus, quidve Pauli vox designat ? Aio igitur, orare nos, bonæ rei postulationem facientes, atque in primis Dei gloriam petentes, tum auxilium ad bene vivendum, vereque honestos mores instituendos. Hanc autem inchoationem spiritus habentes, nos quoque interius ingemiscimus, adoptionem in filios exspectantes, corporis scilicet liberationem. Verumtamen ad hoc quod attinet, « Quid postulemus, prout oportet, ignora- B mus. » Nam si « oculus non vidit, et auris non audiit, et in cor hominis non ascendit, quæ paravit Deus diligentibus se [82] : » quid ad orationem accedentes petemus ? vel quomodo agnoscemus aut videbimus res potissimum mentis intelligentiam excedentes, et quæ humanis cordibus sunt imperviæ ? Certe cujusmodi corporis liberatio futura sit, quænam ejus immutatio, et quomodo ad incorruptibilitatem gloriamque transformandum sit, solus ille novit qui rerum harum artifex fuit. Dixit aliquando nonnullis orandi imperitis Servatoris discipulus : « Petitis, et non accipitis, quia perverse petitis, ut in voluptates vestras insumatis [83]. » Decet igitur hos potissimum homines dicere : « Quid petamus, vel quid oporteat, nescimus. » C Ineffabilibus ergo gemitibus in Spiritu petimus ea, quæ futura quidem esse credimus, cujusmodi vero sint ignoramus. Natura utique nostra infirma est, et quantum in se est, reviviscendum esse discredit ; alioqui grandia et divina promittuntur nobis, quæ nemo comprehendere potest, neque in cor hominis unquam ascenderunt. Atque ut fidem tantis rebus adhibeamus, non modicam nobis opem Spiritus suppeditat. Sunt enim bona hæc omni prece majora : talia denique, ut ne noverimus quidem prout oporteat ea postulare. Quasi dicat Apostolus : Quæ humanam mentem ac vota superant, ea ineffabiliter nobis conciliat data gratia Spiritus ; ejusque inchoatio nobis tribuit, ut om- D nia confidenter speremus. Sicut enim nuptiales arrhæ, quas invicem nubentes donant, rem firmant in posterum, eæque prolatæ, pactum cujus causa datæ fuerunt, exsequi cogunt ; sic etiam, ut reor, inchoatio Spiritus, id est particula doni Spiritus, quæ est hæreditatis nostræ arrha, dandam deinde nobis suo tempore gratiam confirmat. Oportet itaque ob eam consequendam labores minime defugere. Verbum autem ἐντυγχάνειν, proprie *occurrere*,

[81] Matth. VI, 9-13. [82] I Cor. II, 9. [83] Jac. IV, 3.

(1) Forte legendum, ἃ μὴ τεθεάμεθα. EDIT.

metaphorice dixit, quia et nos solemus in mutuis occursibus manus sustollere (1).

VIII, 28. *Scimus autem diligentibus Deum omnia in bonum cooperari, iis nempe qui secundum propositum sunt vocati.*

Sane conferunt omnia ad bonum diligentibus Deum et secundum propositum vocatis. Sed quorumnam est propositum? quidve significant verba, *secundum propositum*? Nimirum *secundum propositum* idem est ac secundum voluntatem. Vocantur itaque hi, de quibus sermo est, secundum aliquorum voluntatem; sed num vocantis tantummodo, an illorum etiam qui vocantur? Profecto omnis impulsus, qui ad justitiam defert, fit a Deo Patre (2). Dixit enim aliquando Christus: « Nemo potest ad me venire, nisi, qui misit me, Pater, traxerit eum. » Sed tamen hac in re a recta sententia non aberrabit qui dixerit, nonnullos vocatos fuisse secundum propositum et vocantis et etiam ipsorum.

VIII, 30. *Quos autem prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos vero justificavit, hos etiam glorificavit.*

Consentaneum est quosdam speciosum incredulitati suæ prætextum obtendisse, inscitia sua deceptos, ac dicentes: Si, quos Deus præscivit secundum propositum et electionem, hi vocantur; nil mirum nondum nos credidisse, qui neque vocati fuimus neque prædestinati. Quibus sic occurremus: Qui nuptias fecit filio suo, servos misit ad congregandos invitatos, qui tamen venire abnuerunt; quibus ii successerunt qui secundum peculiare propositum vocati fuerant. Repletum est igitur nuptiale triclinium discumbentibus. Igitur ne prioribus quidem, si accedere voluissent, ullum impedimentum objectum fuisse apparet; nemini autem injuriam facit præcognitio, neque vicissim quibuslibet prodest. Alioqui demonstrent, se quoque non fuisse præcognitos, qui sua incredulitate Deo vocanti injurii fuerunt. Sed et vocati revera fuerunt, et accesserunt quidam ad nuptias; neque tamen electi fuerunt, neque justificati, neque honore affecti. Cur id? inquam. Quia convenientem nuptiis vestem non induerant. Alioqui et ipsum Dominum nostrum Jesum Christum aperte dicentem comperimus: « Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos [84]. » Ecce omnes ad se vocabat; nemoque adeo vocationis gratia caret: dum enim omnes dicit, neminem excludit. Nimirum quos multo ante prævidit, quinam futuri essent, eos prædestinavit ad futurorum bo-

A τοὺς ὑπὲρ αὐτῆς πόνους μὴ ἀποφεύγειν. Τὸ δὲ *ἐντυγχάνειν*, μεταφορικῶς εἶπεν, ἀπὸ τοῦ καὶ ἡμῶν τὰς χεῖρας ταῖς πρὸς ἀλλήλους ἐντυχίαις ἀνύεσθαι.

Οἴδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν, πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν.

(Cod. f. 117.) Συνεργεῖ μὲν ἅπαντα πρὸς τὸ ἀγαθὸν τοῖς ἀγαπῶσι Θεὸν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσι. Κατὰ πρόθεσιν δὲ ἄρα τὴν τίνων; Τί δ' ἂν νοοῖτο τὸ, *κατὰ πρόθεσιν*; Οὐκοῦν τὸ, *κατὰ πρόθεσιν*, εἴη ἂν τὸ, κατὰ βούλησιν. Κέκληνται δὴ οὖν οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος κατὰ βούλησίν τινων· πότερον δὴ τοῦ κεκληκότος, ἢ καὶ αὐτῶν τῶν κεκλημένων; Οὐκοῦν ἅπασα μὲν ἔφεσις πρὸς δικαιοσύνην ἡμᾶς ἀποφέ-
B ρουσα, γένοιτ' ἂν ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Ἔφη γάρ που ὁ Χριστός· « Οὐδεὶς δύναται ἐλθεῖν πρός με, ἐὰν μὴ ὁ Πατὴρ ὁ πέμψας με ἑλκύσῃ αὐτόν. » Πλὴν ἔν γε τούτοις οὐκ ἂν τις ἁμάρτοι τοῦ πρέποντος λέγων, ὡς κλητοὶ γεγόνασί τινες κατὰ πρόθεσιν, τήν τε τοῦ κεκληκότος καὶ τὴν ἑαυτῶν.

Οὓς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ οὓς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὓς δὲ ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξασεν.

(Cod. f. 118.) Εὐάφορμον τῆς ἀπιστίας τὸ χρῆμα ποιεῖσθαί τινας τὸ ἀπεικὸς οὐδὲν, ἐξ ἀμαθίας συνηρπασμένους καὶ λέγοντας· Εἰ οὓς αὐτὸς προέγνω κατὰ πρόθεσιν καὶ προαίρεσιν, οὗτοι κέκληνται, πρὸς ἡμᾶς οὐδὲν τοὺς οὔπω πεπιστευκότας· οὐ γάρ τοι
C κεκλήμεθα, οὔτε μὴν προωρίομεθα. Πρὸς οὓς ἐροῦμεν, ὅτι ὁ ποιῶν τοὺς γάμους τῷ υἱῷ αὐτοῦ, τοὺς μὲν οἰκέτας ἀπέστειλεν συναγεῖραι τοὺς κεκλημένους, οἱ δὲ οὐκ ἤθελον ἐλθεῖν· εἰσῆλθον δὲ μετ' ἐκείνους οἱ κλητοὶ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν. Πέπλησται δὲ οὕτως ὁ νυμφὼν τῶν ἀνακειμένων. Οὐδ' οὖν ἄρ' αὐτοῖς ἐθέλουσιν ἐλθεῖν ἐμποδὼν ὁρᾶται κείμενον· ἀδικεῖ δὲ οὐδένα τὸ σύμπαν ἡ πρόγνωσις, οὔτε μὴν ὀνίνησί τινας. Ἐπεὶ διδασκόντων, εἰ μὴ καὶ αὐτοὶ προεγνώσθησαν, οἱ ταῖς ἀπειθείαις ἐξυβρικότες τὸν κεκληκότα Θεόν. Ἀλλὰ καὶ κέκληνται μὲν καὶ εἰσπεπηδήκασί τινες εἰς τὸν γάμον, πλὴν οὐ γεγόνασιν ἐκλεκτοὶ, οὐδὲ δεδικαίωνται, οὐδ' ἐδοξάσθησαν. Διὰ ποίαν αἰτίαν; Ὅτι μὴ πρέπουσαν τοῖς γάμοις ἠμφιέννυντο στολήν. Ἄλλως τε καὶ αὐτὸν εὑρίσκομεν
D τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀναφανδὸν εἰρηκότα· « Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. » Ἰδοὺ ἤδη σύμπαντας ἐκάλει πρὸς ἑαυτόν· ἀμοιρήσειεν δ' ἂν οὐδεὶς τῆς ἐπὶ τῷ κεκλῆσθαι χάριτος· ἐν γὰρ τῷ πάντας εἰπεῖν, ἀπόπεμπτον ποιεῖται παντελῶς οὐδένα. Οὓς εἰδὼς πόῤῥωθεν, φησὶν, ὁποῖοί τινες ἔσονται, ἀφώρισεν εἰς τὸ τῶν μελλόντων μετασχεῖν ἀγαθῶν, τούτους καὶ ἐκάλεσεν, ὥστε διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν

[84] Matth. xi, 28.

(1) Ita fortasse intelligendum hic videtur ἀνύεσθαι: vel si mendum subest, corrigendum. Nam rem ego non satis expedio. Attamen notissimum est, manuum elevationem apud veteres, ut monumenta picta fictaque docent, precantem vel etiam [redacted] hic *occurrere* dicitur [redacted] dicitur.

πίστεως ἀπολαῦσαι δικαιώσεως, ἁμαρτεῖν οὐκ ἐπιδεχομένους τότε. Ἡ δέ γε δόξα, ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ ἀθανασίᾳ γεγονόσι καθάπαξ, ἅπαντα μέντοι ταῦτα ἀπέδωκε. Πρὸς τὸ, « Οἴδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Θεὸν πάντα συνεργεῖ εἰς ἀγαθὸν, » διδάξαι βουλόμενος, ὡς οὐ περιορῶν αὐτοὺς ὁ Θεὸς, ἐν ταῖς παρούσαις ἐξετάζεσθαι ποιεῖ συμφοραῖς. Πῶς γάρ; ὅ γε ἐπὶ τοσούτων ἀγαθῶν ἀπόλαυσιν καλέσας αὐτοὺς, καὶ τούτους οὐ νῦν, ἀλλὰ πάλαι καὶ πρόπαλαι, ἐξ ὅτεπερ αὐτοῖς κατὰ τὴν ἀπόῤῥητον ἑαυτοῦ πρόγνωσιν ἠπίστατο ὁποῖοί τινες ἔσονται καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι. Εἰδὼς γὰρ ἄνωθεν τοιούτους ἐσομένους αὐτοὺς, ἀνάλογα τῇ περὶ αὐτῶν διαθέσει πόῤῥωθεν αὐτοῖς ηὐτρέπιζεν ἀγαθά. Πῶς οὖν αὐτοὺς περιιδεῖν οἷόν τε, καὶ πρὸ τοῦ γενέσθαι τῆς προαιρέσεως αὐτῶν τὰς ἀμοιβὰς εὐτρεπίσαντα, καὶ ἐπὶ τούτοις αὐτοὺς καλέσαντα; Ὥστε διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως τῶν προσδοκωμένων ἀγαθῶν, τοῖς ἀγαθοεργεῖν ᾑρημένοις πάντα συνεργεῖ, Θεοῦ ὑπερασπίζοντος. Ὁ γὰρ τοῦ κατὰ φύσιν ἠφειδηκὼς Υἱοῦ, ἵνα σώσῃ κινδυνεύοντας, καὶ ἀπαλλάξῃ κινδύνων, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαριεῖται;

Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου.

(Cod. f. 125.) Ἀπόλεκτον μὲν ἐποιεῖτο Θεὸς ἐν ἀρχαῖς τὸν Ἰσραὴλ, καὶ δὴ καὶ πρωτότοκον αὐτὸν ἀπεκάλει· ἀλλὰ γεγόνασιν ἀλαζόνες καὶ ὑβρισταὶ, καὶ, τὸ ἔτι τούτων ἐπέκεινα, Κυριοκτόνοι. Ταύτῃ τοι διολώλασιν· γεγόνασι γὰρ ἀπόπεμπτοι καὶ ἐξεῤῥιμμένοι, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος εἰς ἅπαν ὠλισθηκότες, τέθεινται κατόπιν ἐθνῶν· πεφήνασι δὲ καὶ τῆς τῶν πατέρων ἐλπίδος ἀλλότριοι. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μακάριος Παῦλος τῶν θείων Εὐαγγελίων τέθειται λειτουργὸς, καὶ διεκήρυττεν τοῖς ἔθνεσιν τὸν Ἰησοῦν, ἄνω τε καὶ κάτω τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀποπεπτωκέναι λέγων, καὶ τοὺς ἐν σκότῳ ποτὲ καὶ τῶν δαιμονίων θεραπευτὰς, κλητοὺς γενέσθαι κατὰ πρόθεσιν καὶ πρόγνωσιν Θεοῦ διισχυριζόμενος· ἵνα μή τινες οἴωνται τῶν ἀμαθεστέρων, μονονουχὶ κειμένοις καὶ ἐνάλλεσθαι τοῖς ἐκ γένους αὐτὸν, καὶ πεσοῦσιν ἐπιμειδιᾷν, ἀναγκαίαν ποιεῖται τὴν ἀπολογίαν, καί φησιν· « Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀλλὰ τοῖς μὲν εἰς τοῦτο σκαιότητος τρόπων ἐκπεφοιτηκόσιν, ὡς τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης ἀπολισθεῖν, σκληράς τε τὰς ἐπὶ τούτῳ λοιπὸν ἀνατλῆναι δίκας, ἐπιστυγνάσειεν ἄν τις· καὶ τὸ ἐκ φιλαλληλίας αὐτοῖς ἐπιστάξαι δάκρυον, εἴη ἂν οὐ πέρα λόγου, μᾶλλον δὲ τῆς ἀγάπης τὴν πλήρωσιν ἔχει. Τό γε δὴ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν ἀνάθεμα θέλειν εἶναι ἀπὸ Χριστοῦ, μέτρων ἐπέκεινα τῶν ἀγάπης λοιπόν. Οὐ γὰρ ἂν ἕλοιτό τις, εἴπερ ἐστὶν ἐν καλῷ φρενὸς, τῆς ἑτέρων ἕνεκα σωτηρίας προσκρούειν Θεῷ, καὶ ποιεῖσθαι μὲν παρ' οὐδὲν τὴν ἑαυτοῦ ζωὴν, ἑτέροις γε μὴν τὸ χρῆμα ἐνεῖναι ἐλεῖν.

Τί οὖν ἄρα φησὶ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἀντάλ-

norum participationem, eosdemque vocavit (1), ut per fidem in ipsum justificationem consequerentur, neque denuo jam peccarent. Gloria autem, constitutis semel in incorruptione et immortalitate hæc omnia contulit. Jam his verbis, « Scimus diligentibus Deum omnia in bonum cooperari, » docere vult Apostolus, minime Deum electos suos negligere, dum eos temporalibus exerceri sinit calamitatibus. Qui enim id fieri potest? quandoquidem illos ad tantorum bonorum usum vocavit, nec jam præsenti tempore, sed antea longissime, ex quo videlicet sua ineffabili præcognitione ante ipsorum nativitatem viderat quales ii futuri essent. Etenim cum hos præscivisset tales futuros, convenientem suo erga illos affectui longe ante gratiam præparavit. Cur eos ergo negligere potuisset, quorum nondum natorum bonum propositum remunerari paraverat, atque ad id eosdem vocaverat? Quamobrem propter fiduciam recipiendorum a Deo bonorum, his qui bene agere instituerunt, omnia, Deo favente, cooperantur. Nam qui naturali Filio suo non pepercit, ut periclitantes servaret atque eriperet, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donabit?

IX, 1. *Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea.*

Deus Israelem ab initio sibi delegit, quin et primogenitum illum appellavit. Verum (Israelitæ) evaserunt superbi, contumeliosi, et, quod his pejus est, Domini sui homicidæ. Idcirco perierunt: repudiati enim sunt et abjecti, et a Dei familiaritate prorsus exclusi, et ipsis ethnicis posthabiti sunt, atque a parentum spe exciderunt. Ex quo autem beatus Paulus divinorum Evangeliorum factus est minister, et Jesum gentibus prædicare cœpit, natos de Israelis genere a gratia excidisse dicens passim et ubique, eos vero qui tenebris aliquando obruti dæmoniis serviebant, nunc esse vocatos secundum propositum et præcognitionem Dei asseverans, ne imperiti aliqui eum quodammodo insultare popularibus suis crederent et prostratos irridere, necessariam defensionem instituit dicens: « Veritatem dico in Christo, non mentior, » et reliqua. Profecto pro his qui in tantum improbitatis devenerant, ut a Dei charitate excidissent, ejusque rei causa justas tulissent pœnas, æquum est quemlibet dolere; tum etiam mutui amoris ergo lacrymam fundere, non est ratione alienum, imo summam denotat charitatem. Verumenimvero optare pro illis fieri anathema a Christo, id demum omnem amoris mensuram excedit. Neque enim quisquam, mentis suæ compos, alienæ salutis causa, Dei offensam incurrere velit, et dum vitam suam negligit, aliorum utilitatem procurare.

Cur ergo pro Judæorum salute suam Paulus

(1) Observent scholastici prædestinationem post prævisa merita a Cyrillo perspicue traditam.

objicere dicit? Nimirum hyperbolicus hic sermo est, et perfectissimæ charitatis indicium. « Optabam enim, inquit, ipse ego anathema esse a Christo pro fratribus meis; » tanquam si diceret: Si, me Christi offensam incurrente, salvatur Israel, plane velim; ego ipse (qui etiam justificatis in fide dixi: « Non enim me scire quidquam judicavi, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum [85]; » qui cunctis palam prædicavi: « Quis nos separabit a charitate Christi? Tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius [86]? ») ipse, inquam, plane velim tantum malum subire, et unus pro omnibus ad exitium currere. Imo vero ita loquitur, ut Judæos ad fidem sibi adhibendam pertrahat, et stultorum calumnias avertat. Nonnulli enim e Judæis existimabant divum Paulum, insanientem veluti, Mosaicis legibus adversari. Hinc credentibus quoque scribebat: « Sive enim mente excedimus, Deo: sive sobrii sumus, vobis [87]. » Igitur velim ego, inquit, et quidem valde alacriter, ut consanguineorum meorum saluti consulam, anathema esse a Christo. Addit autem, idoneam veluti sui propter illos doloris causam ostendens, quamobrem in tantum mentis propositum devenerit, et ne durum aliquid et absurdum videatur, dum ait velle se pro aliorum vita propriam prodigere; addit, inquam: Primum quidem, ait, « sunt Israelitæ, quorum est adoptio, et gloria, et fœdera, et legis latio, et religio, et promissiones: » ex ipsis denique et ipse secundum carnem Christus. Certe nisi Moysis lex testis fuisset nostræ cum Deo necessitudinis, vel iis paucis qui non ita pridem verum propria natura Deum agnoverant; nisi Judæi sanctorum Patrum radice pullulassent, eorumque nobilitatis hæredes fuissent; nisi ipsi primi Dei colendi rationem sectati fuissent, et promissionum spem recepissent; multo certe minorem de iis gerere liceret sollicitudinem. Nunc quoniam illorum patres, et reliqua res publica, post non improsperum cursum, inexspectato fine corruerant, atque a spe sua deciderant, quidni vere dolendus erat qui calamitosis acciderat casus?

IX, 6. *Fieri autem non potest ut verbum Dei exciderit.*

Præcise loquitur: minime enim fallacem esse ait, id est, non posse a veritate aberrare Dei sermonem. Promisit diserte Abrahamo ab initio universitatis Deus, patrem eum fore multorum. Rursusque: « Multiplicans multiplicabo semen tuum, quanta est stellarum in cœlo multitudo [88]. » Oportebat igitur non Israelitarum tantummodo demonstrari parentem Abrahamum: etenim unica gens erat, quæ ex ipso exstitit, innumeri vero per universum orbem populi, qui pariter filii Abrahami reputantur, si modo ad promissionem

A λαγμα τὴν ἑαυτοῦ προτιθείς; Οὐκοῦν ὑπερβολικὸς ὁ λόγος, καὶ ἀγάπης ἀπόδειξιν ἔχει τῆς τελεωτάτης. « Εὐχόμην γάρ, φησὶν, ἀνάθεμα εἶναι αὐτὸς ἐγὼ ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου· » ὅμοιον γὰρ ὡς εἴπερ λέγοι· Εἰ προσκεκρουκότος ἐμοῦ τῷ Χριστῷ ὁ Ἰσραὴλ ἀνασώζεται, εἱλόμην ἂν αὐτὸς ἐγὼ (ὁ καὶ τοῖς ἐν πίστει δεδικαιωμένοις εἰπών· « Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον· » ὁ πᾶσι διακηρύττων· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; ») τὸ οὕτω δεινὸν ὑποστῆναι κακὸν, καὶ εἷς ὑπὲρ πάντων χωρῆσαι πρὸς ὄλεθρον. Τοῦτο δὲ ἦν σαγηνεύοντος μὲν τοὺς Ἰουδαίους εἰς εὐπ[ε]ίθειαν, ἀποκρουομένου δὲ τὰς τῶν ἀσυνέτων
B συκοφαντίας. Ὤοντο γὰρ τῶν Ἰουδαίων τινὲς, οἷον ἀπόπληκτον γεγονότα τὸν θεσπέσιον Παῦλον, τοῖς διὰ Μωσέως ἀντιφέρεσθαι νόμοις. Ταύτῃ τοι τοῖς πιστεύσασιν ἐπιστέλλει λέγων· « Εἴτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦμεν, ὑμῖν. » Οὐκοῦν ἑλοίμην ἂν ἔγωγε καὶ μάλα προθύμως, φησὶν, ἵνα τοὺς ἐξ αἵματος ἀνασώσαιμι, ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. Προσεπάγει δὲ, ὥσπερ τῆς ἐπ' αὐτοῖς λύπης τὴν αἰτίαν οὐκ ἀνικάνως ἔχουσαν ἀποφαίνων, εἰς γε τὸ δύνασθαι τοιαύτην αὐτῷ τὴν διάθεσιν ἐνεργάζεσθαι, ἵνα μή τι δοκοίη σκληρόν τε καὶ ἀπηχὲς εἰπεῖν, τῆς ἑτέρων ζωῆς ἀντάλλαγμα τὴν ἑαυτοῦ δωρούμενος· Πρῶτον μὲν γάρ, φησὶν, « εἰσὶν Ἰσραηλῖται· αὐτῶν ἡ υἱοθεσία καὶ ἡ δόξα, καὶ αἱ διαθῆκαι, καὶ ἡ νομοθεσία,
C καὶ ἡ λατρεία, καὶ αἱ ἐπαγγελίαι· » ἐξ αὐτῶν δὲ τὸ κατὰ σάρκα καὶ αὐτὸς ὁ Χριστός. Ἀλλ' εἰ μέν τινες ἦσαν τῶν οὐ πάλαι διεγνωκότων τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν, εἰ μὴ νόμος αὐτοῖς ὁ διὰ Μωσέως γέγονε βραβευτὴς τῆς εἰς αὐτὸν οἰκειότητος, εἰ μὴ τῆς τῶν ἁγίων Πατέρων ἐξέφυσαν ῥίζης καὶ τῆς ἐκείνων εὐκλείας τέθεινται κληρονόμοι, εἰ μὴ πρῶτοι τοὺς τῆς εἰς Θεὸν λατρείας μεμελετήκασι τρόπους, καὶ τὰς τῆς ἐπαγγελίας πεπλουτήκασιν ἐλπίδας, μετριωτέραν ἄν τις τὴν ἐπ' αὐτοῖς ἐποιήσατο λύπην. Ἐπειδὴ δὲ αὐτῶν οἱ πατέρες, καὶ τὰ ἄλλα· μόνον δὲ οὐχὶ καὶ ἐξουρίας αὐτοῖς τῶν πραγμάτων ἰόντων, εἰς ἀδόκητον ἐκπεπτώκασι τέλος, καὶ διημαρτήκασι τῆς ἐλπίδος· πῶς οὐ πάνδεινον ἀληθῶς τὸ τοῖς ἀθλίοις συμβεβηκός;

D *Οὐχ οἷον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ.*

(Cod. f. 129 b.) Ἀκριβὴς ὁ λόγος· ἥκιστα γὰρ διεψεῦσθαί φησιν, ἤγουν δύνασθαι τῆς ἀληθείας διαπεσεῖν, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον. Ἐπήγγελται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως τῷ Ἀβραὰμ ἐν ἀρχαῖς ὁ τῶν ὅλων Θεὸς, ὅτι πατὴρ ἔσται πολλῶν· καὶ πάλιν· « Πληθύνων πληθυνῶ τὸ σπέρμα σου ὡσεὶ τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει. » Ἔδει τοίνυν οὐχὶ μόνων τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἀναδειχθῆναι πατέρα τὸν Ἀβραὰμ (ἔθνος γὰρ ἦν ἓν τὸ ἐξ αὐτοῦ πεφηνός), μυρία δὲ ὅσα κατὰ πᾶσαν τὴν γῆν, ἃ καὶ εἰς τέκνα τέθειται τῷ Ἀβραὰμ, εἴπερ εἰσὶν ἐξ ἐπαγγελίας, καὶ στοιχοῦσι

[85] I Cor. II, 2. [86] Rom. VIII, 35. [87] II Cor. v, 13. [88] [illegible] 10.

τοῖς ἴχνεσι τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ὡς γὰρ αὐτός πού φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, « Οὐ διὰ νόμου ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραὰμ εἰς τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως· εἰ γὰρ οἱ ἐκ νόμου κληρονόμοι, φησὶ, κεκένωται ἡ πίστις, καὶ κατήργηται ἡ ἐπαγγελία. » Ὅτε τοίνυν ὡς ἐν Ἰσαὰκ τὸ ἐξ Ἀβραὰμ λελόγισται σπέρμα, τουτέστιν καθ' ὑπόσχεσιν (ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος οὗτος· « Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῇ Σάῤῥᾳ υἱός »), δῆλον ἂν εἴη δήπουθεν ὅτι οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς καταλογισθεῖεν ἂν πάντη τε καὶ πάντως εἰς τέκνα Θεοῦ, ἔχοιεν δ' ἂν μᾶλλον ἐφ' ἑαυτοῖς τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν τὰ ἐκ τῆς ἐπαγγελίας, τουτέστιν τὰ διὰ πίστεως.

Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.

(Cod. f. 132.) Ἰστέον ὅτι συμ[πε]πέρασται μὲν οὐδαμῶς ὁ τοῦ λόγου σκοπὸς, ἀπήρτηται δὲ μᾶλλον, καὶ δεῖταί τινος βραχείας ἐπαγωγῆς, ἤγουν προσυπακουομένων, ἵνα μὴ σκάζων ὁρῷτο. Ἔστι δὲ ὅ φημι τοιοῦτον· Προαπέδειξε μὲν γὰρ ὡς ἀπὸ τοῦ δεδόσθαι τῷ Ἀβραὰμ ἐξ ἐπαγγελίας τὸν Ἰσαὰκ, ὅτι μὴ πάντες τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα αὐτῷ καταλογισθεῖεν ἂν καὶ εἰς σπέρμα, πρέποι δ' ἂν τὸ χρηματίζειν αὐτὸν πατέρα τῶν ἐκ πίστεως καὶ ἐπαγγελίας. Εἶτα δέχεται τὴν Ῥεβέκκαν καὶ τὰ ἐπ' αὐτῇ γεγονότα, καί φησιν· « Οὐ μόνον δὲ, » τουτέστιν οὐ μέχρι δὴ μόνης τῆς Ἰσαὰκ γεννήσεως ὁ ἐμὸς ἀφίξεται λόγος, « ἀλλὰ γὰρ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἑνὸς κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. » Καὶ ἦν ἀναγκαῖον προσεπενεγκεῖν. Συμπαραλειφθήσεται τυχὸν πρὸς ἀπόδειξιν καὶ πληροφορίαν, ἤγουν ἔσται πρὸς ὑποτύπωσιν καὶ εἰκονισμὸν τῆς κατ' ἐκλογήν τε καὶ πρόγνωσιν κλήσεώς τε καὶ χάριτος. Ἐπενηνεγμένου γὰρ τοιούτου τινὸς, ἔδοξεν ἂν τότε ἄρτιος αὐτῷ πεποιῆσθαι λοιπὸν ὁ λόγος. Ἀλλ' οὐκ οἶδα ὅπως τοῦτο παρεὶς, ἐπ' αὐτὰ κεχώρηκεν εὐθὺς τὰ ἐπὶ τῇ γενέσει τῶν ἐξ Ἰσαὰκ εἰρημένα τε καὶ πεπραγμένα.

Τί οὖν ἐροῦμεν; Μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο, κ. τ. λ. ἕως, *Καὶ ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.*

(Cod. f. 135.) Ἐπειδὴ ἦν εἰκὸς τῶν φιλεγκλημόνων οἴεσθαί τινας, ῥοπῆς θελημάτων ἀβασανίστου τυχεῖν τὸν Ἰακὼβ καὶ τὸν Ἠσαῦ, καὶ τὸν μὲν ἠγαπῆσθαι ἰδίᾳ χάριτι, τὸν δὲ μεμισῆσθαι, προαναιρῶν ἀναγκαίως ὁ Ἀπόστολος ὡς ὀλέθριον τὴν ἐπὶ τούτῳ διάληψιν ταῖς ἄνωθεν ψήφοις, πειρᾶται συνηγορεῖν τοῖς αὐτοῦ λόγοις τὸ ἀντιφέρεσθαι δοκοῦν, οἱονεί πως ἀντανιστάς. Εἰ γὰρ δὴ, φησὶν, καὶ πρίν τι δρᾶσαι τὰ βρέφη, καὶ πρὸ πείρας αὐτῆς καὶ πραγμάτων, ὁ μὲν τῆς ἀγάπης ἠξίωτο, ὁ δὲ μεμίσηται, τέ-

A pertinent, et fidei incircumcisorum vestigiis insistunt, sicuti scriptum est. Ut enim ipse alibi ait beatus Paulus : « Non per legem promissio facta est Abrahamo, ut esset mundi hæres, sed per fidei justitiam : nam si qui in lege vivunt, hæredes sunt, vana est fides, et promissio excidit [89]. » Cum ergo, tanquam in Isaaco, Abrahami reputatur semen, id est secundum promissionem ; etenim promissionis verba hæc fuerunt : « Circa hoc ipsum tempus veniam, et erit Sarræ filius [90] ; » hinc patet, non carnis filios reputandos fore ubique et omnino in filios Dei, sed hanc potius gloriam consecuturos eos esse, qui ex promissione, id est, qui per fidem futuri sunt.

B IX, 10. *Non solum autem, sed et Rebecca ex uno concubitum* (1) *habens Isaaco patre nostro.*

Sciendum est hic non esse perfectum sermonis sensum, sed suspensum potius et brevi additamento indigentem, id est aliquid subintelligendum ne claudicare videatur. Ita vero se habet : Antea demonstraverat Apostolus, non quia Abrahamo datus fuerit Isaacus vi promissionis, idcirco omnes carnis filios ipsimet in semen reputatum iri, sed eum convenientius patrem habendum fore illorum qui ex fide et promissione filii exsisterent. Deinde venit ad Rebeccam gestaque ejus, aitque : « non solum autem ; » id est haud usque ad Isaaci C tantummodo nativitatem sermo meus pertinet, « sed et Rebecca ex uno concubitum habens Isaaco patre nostro. » Hic vero opus erat addere : reliqua nobis erit, puta, ad demonstrandum confirmandumque, id est, fiet nobis exemplar et imago vocationis et gratiæ per electionem prægnitionemque datæ. Quippe addito hujuscemodi aliquo vocabulo, tunc demum videretur sequens ejus sermo plenus decurrere. Sed nescio quomodo, illo omisso, ad reliqua statim transiit, quæ circa genituram natorum ex Isaaco dicta et acta sunt.

IX, 14-24. *Quid ergo dicemus? Num iniquitas est apud Deum? Absit!* Et reliqua usque ad v. 24 : ***Vocavitque nos non ex Judæis solum, verum etiam ex ethnicis.***

D Quia verisimile erat a calumniosis nonnullis creditum iri, arcanam voluntatum inclinationem sortitos esse Jacobum et Esau (2), et illum quidem peculiari gratia dilectum, hunc autem odio habitum, prævertens necessario Apostolus hanc injuriosam supernis decretis opinionem, nititur suos ipse sermones tueri, ne contradicentes invicem videantur, sic quodammodo insurgens. Si enim, inquit, ante etiam quam quidquam egissent pueri, ante omne operum experimentum, alter

[89] Rom. IV, 13, 14. [90] Gen. XVIII, 10.

(1) Græce revera est quartus casus κοίτην, *concubitum*, seu *genituram*, aut *prolem*, tum in Biblico contextu, tum etiam in commentario Cyrilli, eaque satis nota lectio est. Cæteroqui non deest alibi varia lectio κοίτου, unde Latina *concubitu*.

(2) De Jacobo et Esau confer quæ dicit Cyrillus *Glaphyr. in Gen.* lib. III.

amore dignus fuit habitus, alter odio, atque insuper minori jussus servire, fortasse injustus est Deus. Atqui hoc quidni insaniter dicetur? Nam si forte non evasisset vir bonus Jacobus, malusque Esau, diceret aliquis haud absurde, falsam fuisse præcognitionem, nec a vera inclinatione firmisque voluntatibus provenisse ea quæ de utroque fuerant definita. Nunc quia vecors admodum fuit Esau, cordatus autem Jacobus, Dei sane præcognitio nemini injuriam fecit, dum etiam ante tempus bono quidem tales mores largita est, quibus Dei dilectionem promereretur, alterum autem damnationem sibi comparare sivit. Profecto patientia uti, et operum tempus exspectare, Deo arduum non erat, ut ex suis uterque operibus distingueretur. Quia tamen necessarium erat, tum gratiæ ex electione datæ, tum etiam doni ex præcognitione item dati, mysterium in prævio typo repræsentare; idcirco utiliter, optimus harum rerum artifex, Deus occasionem quodammodo arripuit, et jam inde a puerorum horum genitura demonstravit, fore ut Isaacus, tanquam si solus ipse ex Abrahamo descenderet, innumerorum populorum pater fieret, qui ex promissione ac veluti in fide vocandi erant. Age vero si illorum, quos secundum suam notitiam eligit, imo et qui misericordia digniores sunt (1), miseretur Deus; dixit enim olim Moysi: « Miserebor quorum misereor, et propitiabor quibus propitior: » quidni res extra omnem calumniam sit? Age vero prævidens, ut reor, perspicue Apostolus, non defuturos fortasse qui existimarent, divino nutu alios quidem bonos esse, alios contumaces, necessario ipse sibi objicit quæ ab illorum inscitia forent, aitque: Ergo non volentis neque currentis, sed miserentis est Dei. Si enim odio habitus est Esau ante etiam quam quidquam pravum patraret, in honore autem habitus Jacobus ante suam procreationem; itemque si miseretur Deus quorum miseretur; cur non illud cogitare æquum sit, nihil prodesse si quis currat aut velit, id est si quis recte agere sibi proponat, cuncta autem nostra ex Dei nutibus dependere? Deinde congerit quæ hanc sententiam roborare queunt, aitque: « Dicit enim Scriptura Pharaoni: Ego te ad hoc excitavi, ut in te ostendam potentiam meam. » Additque his veluti totius propositionis conclusionem, dicens: « Igitur cujus vult miseretur, quem item vult indurat. »

A ταχτο δὲ καὶ εἰς δοῦλον τῷ ἐλάσσονι, τάχα που, φησὶ, καὶ ἄδικος ὁ Θεός. Εἶτα πῶς τοῦτο οὐκ ἀπόπληκτον; Εἰ μὲν γὰρ οὐ γέγονεν ἀνὴρ ἀγαθὸς ὁ Ἰακὼβ, εἰ μὴ πονηρὸς ὁ Ἡσαῦ, φαίη τις ἂν εἰκότως πεπλανῆσθαι τάχα που τὴν πρόγνωσιν, καὶ ῥοπῆς εἰκαίας καὶ θελημάτων οὐκ ἀσφαλῶν ἔργον γενέσθαι τὰ ἐπ' ἀμφοῖν ὡρισμένα. Ἐπειδὴ δὲ σκαιὸς μὲν ἦν λίαν ὁ Ἡσαῦ, σοφὸς δὲ ὁ Ἰακὼβ, ἀδικήσειεν ἂν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόγνωσις τὸ σύμπαν οὐδὲν, χαριζομένη καὶ πρὸ καιροῦ τῷ μὲν ἀγαθῷ τοὺς τρόπους τὸ ἀγαπᾶσθαι δεῖν, τῷ δὲ μὴ τοιούτῳ τὸ κατακρίνεσθαι. Ἀνεξικακῆσαι μὲν γὰρ τὸν Θεὸν, καὶ τὸν τῶν δρωμένων περιμεῖναι καιρὸν χαλεπὸν οὐδὲν, ἵνα ἐξ αὐτῶν ἑκάτερος διαφαίνοιτο τῶν πραγμάτων. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀναγκαῖον τῆς κατ' ἐκλογὴν χάριτος καὶ τῆς ἐν προ- B γνώσει δωρεᾶς προανατυποῦσθαι τὸ μυστήριον, ταύτῃ τοι χρησίμως ὁ τῶν τοιούτων ἀριστοτέχνης Θεὸς μονονουχὶ καὶ ἐπεδράττετο τοῦ καιροῦ, καὶ ἐν τῇ τῶν παίδων γενέσει πεπληροφόρηκεν τὸν Ἰσαὰκ, ὡς εἷς τε καὶ μόνος ὑπάρχων ἐξ Ἀβραὰμ, ἀναριθμήτων ἔσται πατὴρ ἐθνῶν τῶν ἐξ ἐπαγγελίας καὶ ὡς ἐν πίστει κληθησομένων. Εἰ δὲ δὴ κατὰ γνῶσιν οὓς ἂν ἕλοιτο τυχὸν, μᾶλλον δὲ καὶ οἷς ἂν εἰκότως τὸ ἐλεεῖσθαι πρέποι, οἰκτείρει πάλιν ὡς Θεὸς (ἔφη γάρ που πρὸς Μωσέα· « Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτειρήσω ὃν ἂν οἰκτείρω »)· πῶς οὐχ ἁπάσης ἔσται διαβολῆς ἐκτὸς τὸ χρῆμα; Προαναθρήσας δὲ, οἶμαι, σαφῶς ὁ Ἀπόστολος, ὡς τάχα που οἰήσονταί τινες νεύμασι τοῖς θείοις τοὺς μὲν εἶναι ἀγαθοὺς, τοὺς δὲ ἀπειθεῖς, C ἀναγκαίως αὐτὸς ἀνθυποφέρει τὰ ἐκ τῆς ἐκείνων ἀμαθίας, καί φησιν· Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. Εἰ γὰρ δὴ μεμίσηται μὲν Ἡσαῦ καὶ πρίν τι δρᾶσαι τῶν φαύλων, τετίμηται δὲ πρὸ τῆς εἰς τὸ εἶναι παρόδου ὁ Ἰακὼβ, ἐλεεῖ δὲ πάλιν οὓς ἐλεεῖ· πῶς οὐκ ἐκεῖνο λοιπὸν περινοεῖν ἄξιον, ὡς οὐδὲν ὀνίνησιν ὁ τρέχων ἢ θέλων, τουτέστιν ὁ δρᾶσαι τι τῶν ἀγαθῶν προθυμούμενος, ἀπήρτηται δὲ πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς τῶν παρὰ Θεοῦ νευμάτων; Εἶτα τούτοις ἐπισωρεύει καὶ τὰ προσεμπεδοῦν δυνάμενα τὴν ἐπὶ τῷδε δόξαν, καί φησι· « Λέγει γὰρ ἡ Γραφὴ τῷ Φαραὼ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου. » Προσεπάγει δὲ τούτοις τὸ οἱονεὶ συμπέρασμα τοῦ παντὸς προβλήματος, καί φησιν· « Ἄρα οὖν ὃν D θέλει ἐλεεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. »

Ergo mihi dices: Cur jam irascitur homini Deus? Nam voluntati ejus quis unquam restitit? Quæ, inquam, superest divinæ providentiæ defendendæ ratio? Obscura sane quæstio, et quæ illorum objectionibus favere videatur. Verumtamen quanquam satis est in hoc defensionis, quod nihil extra jus et rectum apud Deum fit; tribuit enim quod cuique

Ἐρεῖς οὖν μοι· Τί ἔτι μέμφεται; Τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; τίς οὖν ἄρα γέγονεν αὐτῷ τῆς ἀπολογίας ὁ τρόπος; Ἀσυμφανὴς μὲν λίαν, καὶ τοῖς παρ' ἐκείνων προβλήμασιν τάχα που καὶ ἐπαμύνειν δοκῶν. Πλὴν ἀποχρῶν εἰς πληροφορίαν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό τι τῶν ἔξω λόγου τοῦ πρέποντος παρὰ Θεοῦ· διανέμει γὰρ ἑκάστῳ τὸ πρέπον αὐτῷ,

(1) Rursus innuitur prædestinatio post prævisa merita. Utique etiam Eusebius Cæsariensis *Comment. ad psalm.* LVI, ed. p. 258, Pauli sententiam pariter explicans, eamdem circa prædestinationem doctrinam manifeste tradit: Προγνοὺς μέλλοντας ἀγαπᾷν αὐτοὺς, προώρισεν, κ. τ. λ. *Cum eos præscivisset, qui amaturi ipsum erant, etiam prædestinarit*, etc.

κατοικτείρει τε καὶ ἐλεεῖ τοὺς οἷς ἂν ἁρμόσαι τὸ ἐλεεῖσθαι δεῖν, ὑποφέρει δὲ δίκαις τὸν ἀλιτήριον, οὐκ εὐθὺς καὶ κατὰ πόδα τῶν αἰτιαμάτων ἀκολουθούσης ὀργῆς, προεισβαλούσης δὲ μᾶλλον μακρᾶς ἀνεξικακίας, ὡς οἴεσθαί πού τινας καὶ ἀφειδῆσαι λοιπὸν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὸν Θεόν· ἀντεξάγει δὴ οὖν ὁ Παῦλος, καὶ τοῖς ἐκεῖνα λέγουσιν ἀντανίσταται, τοῦ λόγου τὴν δύναμιν ἐπαφεὶς τῷ προσώπῳ τῶν παρενηνεγμένων, Ἡσαῦ τέ φημι καὶ μέντοι καὶ Φαραώ. Ἔφη τοίνυν ὡς πρὸς ἑκάτερον τῶν ὠνομασμένων· « Ὦ ἄνθρωπε, μενοῦνγε σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Μὴ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως; » Ἀποφαίνει μὲν γὰρ ὡς ἐκ παραδείγματος ἐναργοῦς, ὅτι παγχάλεπον τὸ θείοις κρίμασιν ἐπιτιμᾷν. Εἰ γὰρ δή τις ἕλοιτο τὰ εἰκότα φρονεῖν, ἀναθήσει μὲν τῷ πάντα εἰδότι Θεῷ τὸ κρίνειν ἕκαστα καθ' ὃν ἂν αὐτὸς εἰδείη τρόπον, ἐνδοιάσει δὲ κατ' οὐδὲν ὡς ἔστιν ὅσιον ὅπερ ἂν ἕλοιτο δρᾷν, διαπλάττων ἐπ' ἐξουσίας τὰ ἐφ' ἑκάστου τυχόν. Οὐκοῦν αἰτιᾶται λίαν τοὺς τοῖς θείοις νεύμασιν ἐνιέντας ὅλως τὸν βασανίζοντα νοῦν πότερον καλῶς ἢ οὐχ οὕτως ἔχει. Ἔδει γὰρ, φησὶν, ἀπομιμεῖσθαι μᾶλλον αὐτοὺς τὸ διὰ χειρὸς κεραμέως πλαττόμενον, καὶ μετὰ σιγῆς ὑπομένειν τὰ παρὰ Θεοῦ. « Οὐ γὰρ ἐρεῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως; » Ἀλλ' ἴσως καὶ πρός γε τοῦτό τινες ἐκεῖνό φασιν· Εἰ κεραμέως δίκην καθ' ὃν ἂν βούλοιτο τρόπον διαπλάττει Θεὸς, ὡς « τὸ μὲν εἰς τιμὴν ποιῆσαι σκεῦος, τὸ δὲ εἰς ἀτιμίαν· » πῶς οὐχ ἅπας τις οὖν ἀναπείσει λόγος, τὸ γεγονὸς οἴεσθαι πάντη τε καὶ πάντως τοῦτον ἔχειν τὸν τρόπον καθ' ὃν καὶ πεποίηται; ὥστε ὁ μέν τις ἐστὶν εἰς ἀτιμίαν γεγονὼς, καὶ φύσιν τοιαύτην ἀπεκληρώσατο· πεποίηται δέ τις ἕτερος, ἤγουν ἐξεγήγερται σκληρὸς, « ἵνα, ὡς αὐτός φησι, διαγγελῇ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ. » Ποία τοίνυν ἔτι τοῖς πταίουσιν ἡ γραφή; γεγόνασι γὰρ εἰς τοῦτο.

Πρὸς δὴ τὰ τοιαῦτα φαίη τις ἂν, ὅτι μάλιστα μὲν οὐκ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν ὅτι φύσεων διαφορὰς ἐν τούτοις ἡμῖν ἡ τῶν νοημάτων δύναμις ὑπεσήμηνεν· οὐ γὰρ ἔφη πεποιῆσθαί τινας ὠμοὺς καὶ ἀπεσκληκότας, ἤγουν εἰς σκεύη τιμῆς τε καὶ ἀτιμίας, οὐδὲ φύσιν αὐτοῖς τὴν τοιαύτην ἐκνενέμηκεν ὅλως· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἀναπείθει φρονεῖν, ὅτι διαπλάττονταί τινες οἷάπερ σκεύη κεραμικὰ, ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. Καὶ τόν γε τοῦ παραδείγματος τρόπον ἐκ προφητικῶν ἡμῖν πεπαίδευται λόγων. Τίνα οὖν ἄρα τρόπον διαπλάττονταί τινες, οἷάπερ ἐκ κεραμέως, οἱ μὲν εἰς τιμὴν, οἱ δὲ εἰς ἀτιμίαν, καὶ ἐπὶ ποίαις αἰτίαις, εἰδείη τις ἂν τοῖς Ἱερεμίου λόγοις ἐντυχών. Γέγραπται δὲ οὕτως· « Ἀνάστηθι, καὶ κατάβηθι εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως, καὶ ἀκούσῃ τοὺς λόγους μου. Καὶ κατέβην εἰς τὸν οἶκον τοῦ κεραμέως, καὶ ἰδοὺ αὐτὸς ἐποίει ἔργον ἐπὶ τῶν λίθων· καὶ ἔπεσεν τὸ ἀγγεῖον, ὃ αὐτὸ ἐποίει, ἐν ταῖς χερσὶν αὐτοῦ· καὶ πάλιν αὐτὸς ἐποίησεν αὐτὸ ἀγγεῖον ἕτερον, καθὼς ἤρεσεν ἐνώπιον αὐτοῦ τοῦ ποιῆσαι. Καὶ ἐγένετο, φησὶ, λόγος Κυρίου πρός με λέγων· Εἰ ὡς ὁ κερα-

convenit, et miseretur compatiturque his quorum decet oportetque misereri; pœnæ autem scelestos subjicit, haud statim et e vestigio crimen sequente pœnâ, sed prævia potius longa patientia, ita ut nonnulli interdum existiment res a Deo terrenas non curari; occurrit Paulus, et hæc dictitantibus adversatur, verborum suorum vim ad prolatas in exemplum personas, Esau inquam et Pharaonem, dirigens. Sic igitur utrumvis ex his hominibus alloquitur: « O homo, tu quis es, qui Deo respondeas? Num dicet fictile fingenti se: Cur ita me fecisti? » Hoc evidenti scilicet exemplo significat, multo esse periculosissimum divina judicia redarguere. Certe quisquis uti par est cogitare volet, prorsus permittet scienti omnia Deo singularum rerum judicium, prout ipsi videbitur: neque ullo modo dubitabit, quin sanctum sit, quidquid ille agendum susceperit, et de singulis pro sua potestate constituerit. Vehementer itaque reprehendit eos qui divinis ordinationibus omnino mentem intendunt, scrutantes utrum hæ recte se habeant necne. Oportebat enim eos potius imitari quod est in manu figuli opificium, et cum silentio Dei operam sustinere. « Neque enim dicet fictile fingenti se: Cur me ita fecisti? » Atqui hic quoque nonnulli fortasse dicent: Si more figuli pro suo arbitrio rei cujusque rationem Deus disponit, ita ut « aliud quidem efficiat vas ad honorem, aliud ad ignominiam, » quidni hinc prorsus conficitur, ut existimemus, ejusmodi omnino fore unumquemque hominem, cujusmodi divinitus conformatus fuerit? ita ut alius quidem ad honorem genitus fuerit, atque hujuscemodi naturam sortitus: alius vero factus vel suscitatus cum duræ indolis qualitate, eo consilio, prout Deus ipse ait, « ut divinum nomen in universa terra divulgaretur. » Cur ergo peccantes adhuc accusabimus, siquidem ad id conformati fuerunt?

Verumtamen his respondere licet, minime eos affirmare posse, quod a prædictis sententiis diversa natura horum hominum nobis denotetur: neque enim sacra Scriptura ait, quosdam formatos fuisse crudeles aut obduratos, vel vasa honoris et contumeliæ, neque his naturam hujusmodi prorsus attribuit; sed illud potius intelligendum suadet, nonnullos homines fieri solere vasorum fictilium instar, quorum aliis ad honorem, aliis vero ad ignominiam utimur. Quod exempli genus prophetarum verba nos docent. Ergo quanam ratione fiant quidam, more fictilium operum, alii ad honorem, alii ad ignominiam, et quas ob causas, id demum cognoscet qui Jeremiæ sermones consulet. Ibi enim ita scribitur: « Surge, et descende in domum figuli, ibique sermones meos audies. Descendique in figuli domum, et ecce is opus faciebat in lapidibus, exciditque vasculum, quod faciebat, inter manus ejus: isque denuo idemmet vasculum in aliud conformavit, prout ipsi facere libuit. Tunc factus est sermo Domini ad me dicentis: Num ego

minime potero instar hujus figuli vobiscum agere, domus Israel? En ut figuli limus estis vos in manibus meis. Decretum eloquar de gente aliqua vel regno ut exscindantur: et resipiscet gens illa ab universis malis suis; et pœnitebit me malorum, quæ illi inferre deliberaveram. Et decretum eloquar de gente illa, vel regno, ut ædificentur atque plantentur: hi vero homines improbe coram me agent, nec voci meæ obsequentur: et me vicissim beneficiorum quæ in eos conferre decreveram, pœnitebit [1]. » Viden' quanam ratione formentur quidam ad honorem, quidam vero ad ignominiam? non quod reapse sic conformatam naturam sortiti sint, sed quia singuli parem operibus suis convenientemque remunerationem referunt. Jamvero si omnium rerum Creator hominem punit, qui a rectis operibus deflectit ad turpia; vicissimque eum præmiis ornat, qui a turpibus ad honesta transmigrat, quidni vere dicatur, minime quosdam naturaliter esse pravos, vel ita per se conformatos; sed vasa potius ignominiæ evadere, quia cum ipsi rectam coram Deo vitam instituere decrevissent, voluntaria posthinc infirmitate ad deteriora declinarunt?

Atqui, dicet aliquis, cor Pharaonis Deus ipse obduravit; imo et illi diserte dixit: « Ad hoc te suscitavi, ut meam in te potentiam ostendam. » Age vero, si Deus quosdam obdurat, atque ipsemet suscitat tanquam iræ vasa, quæ ad ignominiam fabricata dicuntur, cur jam eos qui sunt hujusmodi, Deus reprehendat? Nam voluntati ejus quis unquam restitit? Quis autem bonus fiat, qui abs Deo fuerit obduratus? Quid ad hæc, inquam, respondere queam? Sane sufficit ad veri cognitionem, si reputemus atque credamus, nullius unquam pravæ rei Deum esse auctorem; quæcunque enim ipse fecit (1), præclara admodum sunt. Si ergo hominem esse Pharaonem negant, utique ostendant eum naturæ nostræ nequaquam fuisse participem; nos vero ori nostro silentium imperabimus. Quod si ille potius a nobis non differebat, vel divinum palam incusent oraculum, ceu boni contrariique ignarum; vel si hoc dicere horrent, bona esse fateantur quæcunque ille ad exsistentiam produxit. Sic enim petulantissimam sententiam abjicient. Jam verba, « Ad hoc ipsum te suscitavi, » Pharaoni dicta, nequaquam Condidi significant, aut Creavi, sed Evocavi potius ad voluntatem resistendi mihi · neque id a nativitate tua, sed eo tempore quo Moyses liberaturus Israelem missus est. Porro ad quænam fuerit vocatus Pharao, vel quam ob causam, sapientissimus nos edocebit Paulus: « Volens, inquit, Deus iram suam demonstrare, » et reliqua (2).

A μεὺς οὗτος οὐ δυνήσομαι τοῦ ποιῆσαι ὑμᾶς, οἶκος Ἰσραήλ; Ἰδοὺ ὡς πηλὸς τοῦ κεραμέως ὑμεῖς ἐστε ἐν ταῖς χερσίν μου. Πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος ἢ ἐπὶ βασιλείαν τοῦ ἐξᾶραι αὐτούς· καὶ ἐπιστρέψουσι τὸ ἔθνος ἐκεῖνο ἀπὸ πάντων τῶν κακῶν αὐτῶν· καὶ μετανοήσω περὶ τῶν κακῶν ὧν ἐλογισάμην τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. Καὶ πέρας λαλήσω ἐπὶ ἔθνος καὶ ἐπὶ βασιλείαν τοῦ ἀνοικοδομεῖσθαι καὶ τοῦ καταφυτεύεσθαι· καὶ ποιήσουσι τὰ πονηρὰ ἐναντίον μου τοῦ μὴ ἀκοῦσαι τῆς φωνῆς μου, καὶ μετανοήσω περὶ τῶν ἀγαθῶν ὧν ἐλάλησα τοῦ ποιῆσαι αὐτοῖς. » Ὁρᾷς πῶς πλάττονταί τινες εἰς τιμήν τε καὶ ἀτιμίαν, οὐ φύσιν λαχόντες τὴν ὧδε πεποιημένην, ἀλλ' οἷς ἂν δράσειαν τὴν ἰσοπαλῆ καὶ πρέπουσαν ἀντίδοσιν κομιζόμενοι; Οὐκοῦν εἰ κολάζει τῶν ὅλων ὁ Ποιητὴς τὸν B ἐκ τρόπων ἀγαθῶν μεταφυτῶντα πρὸς τὰ αἰσχίω, καὶ τὸν ἐκ τῶν αἰσχιόνων μεταχωροῦντα πρὸς τὰ βελτίω τιμαῖς στεφανοῖ· πῶς οὐκ ἀληθὲς εἰπεῖν ὡς ἥκιστα μὲν φαῦλοι γεγόνασι κατὰ φύσιν τινὲς, ἤγουν διαπλάττονται δι' αὐτοὺς, σκεύη δὲ μᾶλλον γεγόνασιν ἀτιμίας, ὅτι καίτοι μετὰ τὸ αὐτοὺς εὐδοκιμεῖν ἑλέσθαι παρὰ Θεῷ, ἐθελούσιον ἠῤῥωστήκασι τὴν εἰς τὰ φαῦλα ῥοπήν;

'Ἀλλ' ἐσκλήρυνεν αὐτὸς, φησὶ, τὴν καρδίαν Φαραὼ, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν πρὸς αὐτόν· « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου. » Οὐκοῦν εἰ καὶ σκληρύνει τινὰς καὶ ἐξανίστησιν αὐτὸς ὀργῆς ὄντας σκεύη, [κε]κατηρτίσθαι λεγόμενα εἰς ἀπώλειαν, τί ἔτι μέμφεται; Τῷ γὰρ βουλήματι C αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; πῶς δὲ ἂν γέγονεν ἀγαθὸς ὁ παρ' αὐτοῦ σκληρούμενος; Τί οὖν ἂν ἔχοιμι πρὸς ταῦτα εἰπεῖν; Ἀπόχρη πρός γε τὸ εἰδέναι τὸ ἀληθὲς, τὸ διακεῖσθαί τε καὶ φρονεῖν, ὡς οὐκ ἂν γένοιτό ποτε τῶν φαύλων δημιουργὸς ὁ Θεός· πάντα γὰρ ὅσα ἐποίησεν, καλὰ λίαν. Εἰ μὲν οὖν οὐκ ἄνθρωπον εἶναι διατείνονται τὸν Αἰγύπτιον, καὶ τῆς αὐτῆς ἡμῖν φύσεως [μὴ] μεταλαχεῖν ἀποδεικνύντων, καὶ ἡμεῖς σιωπήσομεν. Εἰ δὲ ἦν καθ' ἡμᾶς, ἢ τῆς θείας ἐναργῶς καταγορευόντων φωνῆς, ὡς οὐ τὸ καλὸν ὁρώσης καὶ τὸ μὴ οὕτως ἔχον· ἢ, εἰ τοῦτο καταπεφρίκασιν, ὁμολογούντων εἶναι καλὰ τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς ὕπαρξιν παρενηνεγμένα. Οὕτω γὰρ τὴν προαλεστάτην ἀποκρούσονται δόξαν. Τὸ δὲ, « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξ- D ήγειρά σε, » πρὸς τὸν Φαραὼ εἰρημένον, κατασημαίνει οὐ τὸ Ἔκτισα ἢ Δεδημιούργηκα, Κέκληκα δὲ μᾶλλον εἰς τὸ θελῆσαι δεῖν ἀντιπράττειν ἐμοὶ, καὶ οὐκ ἐν ἀρχῇ τῆς γεννήσεως, ἀλλ' ὅτε Μωσῆς ἀπεστέλλετο λυτρωσόμενος τὸν Ἰσραήλ. Καὶ ἐπὶ ποίοις τισὶν, ἢ καὶ ὅτου χάριν, ὁ πάνσοφος ἡμῖν διατρανώσει Παῦλος· « Θέλων γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν, » καὶ τὰ ἑξῆς.

[1] Jerem. XVIII, 2-10.

(1) Repetit sententiam suam partim Cyrillus.

(2) De Isaaco, Esau, Jacobo, et Pharaone utiliter conferentur, quæ pari vel uberiore etiam doctrina, pro sua immensa dicendi facultate, disputat Chrysostomus in homilia XIV ad hanc epistolam. (Idem habet ἐξ ἑνὸς κοίτην (non κοίτου) ἔχουσα, *ex uno conceperat*, uti scribunt etiam Cyrillus, Theodoretus ac Theophylactus.)

A Πεπλάνητο ἡ σύμπασα γῆ κατά γε τοὺς ἄνωθεν ἔτι καιρούς· οἱ μὲν γὰρ τῇ κτίσει λελατρεύκασιν, οἱ δὲ τὸ δοκοῦν ἐποιοῦντο σέβας. Κέκληται δὲ μόλις εἰς ἐπίγνωσιν Ἀβραὰμ, ἀνέφυ τε οὕτω τὸ ἐξ αὐτοῦ γένος, ταῖς εἰς Θεὸν λατρείαις προσκείμενον. Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτοὶ κατέβησαν εἰς Αἴγυπτον, εἶτα χρόνους ἐν αὐτῇ διατετρίφασι μακρούς, κατώλισθον εἰς ἀπάτην, καὶ τοῖς ἐγχωρίοις λελατρεύκασι θεοῖς. Ἀλλ' ἐμέμνητο Θεὸς τῶν τοῖς πατράσιν ἐπηγγελμένων· καὶ προκεχείριστο μὲν εἰς ἀποστολὴν ὁ Μωσῆς, ἵνα τῆς δουλείας ἀπολύσῃ τὸν Ἰσραήλ. Ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον καὶ τοῖς καλουμένοις εἰς τὴν ὑπ' αὐτῷ λατρείαν, καὶ πᾶσι τοῖς ἐπὶ γῆς, τὸ μὴ πείθεσθαι μόνον ὅτι πεφανέρωται διὰ χρόνων μακρῶν τῶν Ἑβραίων Θεὸς, ἀλλὰ γὰρ καὶ ταῖς ὑπεράγαν τερατουργίαις προσεμπεδοῦσθαι εἰς τὴν ἐπ' αὐτῷ πίστιν B καὶ δόξαν, ὅτι μὴ κατὰ τοὺς ἄλλους ἐστὶν θεοὺς ἄφωνός τε καὶ ἀναλκής· πηδαλιουχεῖ δὲ μᾶλλον τὸ σύμπαν αὐτὸς, καὶ ὅτι τοῖς ἀντιπράττουσιν τοῖς αὐτοῦ νεύμασι κατασκήπτουσιν ὀργαί. Ἀλλ' ἔδει πάλιν, τερατουργεῖν ἐθέλοντα τὸν Θεὸν, εὐαφόρμως ὁρᾶσθαι πρὸς τοῦτο ἰόντα. Ἐξεγήγερται τοίνυν ὁ Φαραὼ πρὸς ἀντίστασιν οἰκονομικῶς, καὶ κατεσκληρύνετο τῆς θείας δυνάμεως· ταύτῃ τοι ἐκολάζετο οὐκ ἀδίκως, ἀνόσιός τε γὰρ ἦν καὶ εἰδωλολάτρης, κατῃκίζετό τε πηλῷ καὶ πλινθείᾳ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ μισθὸν αὐτοῖς ἐπήρτησεν πόνον. Διὸ καὶ σκεῦος ὀργῆς κεχρημάτικεν ἀναγκαίως, καὶ κατήρτιστο εἰς ἀπώλειαν, τουτέστιν εἰς τοῦτο φαυλότητος διήλασε τρόπων, ὡς σκεῦος εἶναι λοιπὸν ὀργῆς τε καὶ ἀπωλείας. Τούτῳ C Θεὸς προσεχρήσατο πρὸς ἔνδειξιν τῆς ἐνούσης ἰσχύος αὐτῷ, ἵνα διαγγελῇ τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν πάσῃ τῇ γῇ, καὶ ἵνα παθεῖν αὐτὸς ὁρῷτο τοῦ παθεῖν ἄξιος· ὥστε τὸ παθεῖν ὠφείλετο διὰ πρώτας ἁμαρτίας, καὶ εἰ μὴ προσκέκρουκεν διὰ τῶν δευτέρων. Οὐκοῦν λελύσθω πᾶς μῶμος καὶ φλυαρία κατὰ Θεοῦ· θέλων γὰρ ἐνδείξασθαι τὴν ὀργὴν καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατὸν, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκεύη ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν, ἵνα ὠφελήσῃ σκεύη ἐλέους, τουτέστι τοὺς ἠλεημένους διὰ πίστεως. Κεκλήμεθα γὰρ οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν.

In errore versata est universa terra præteritis temporibus; et alii quidem creaturam adorabant, alii religionem ad libitum sibi fingebant. Unus Abraham vocatus fuit ad Dei notitiam; atque ita ex eo nata gens est Dei cultui addicta. Sed quia ejus quoque posteri in Ægyptum migrarunt, ibique diuturno tempore versati sunt, in errorem incurrerunt, et diis indigetibus cultum exhibuerunt. Sed enim quæ promiserat Deus patribus recordatus est, delectusque fuit ad apostolatum Moyses, ut Israelem servitio eriperet. Verumtamen opus erat et his qui ad Dei cultum vocati fuerant, et simul universis per orbem populis, non solum persuadere quod post longa demum tempora Deus Hebræorum manifestatus esset, sed etiam miraculis maximis comprobare fidem erga eum et ejusdem gloriam, nempe quod non ut cæteri dii mutus esset et invalidus, sed quod omnia potius gubernaret, et quod demum resistentes jussibus ejus ultio invadere soleat. Simul vero oportebat miracula quæ Deus patraturus erat, non sine conveniente ratione fieri. Suscitatus est ergo arcano consilio ad contradicendum Pharao, et contra divinam potentiam obduratus: cujus rei causa non injuste punitus fuit; quippe impius alioqui erat et idololatra, lutoque et lateribus fabricandis Israelem affligebat, et mercedis loco laborem imponebat. Quamobrem iræ vas necessario exstitit, et perditioni semet addixit, id est, in tantum improbitatis devenit, ut deinde fieret vas iræ et perditionis. Hoc homine Deus usus est ad suæ potentiæ demonstrationem, utque suum nomen in universa terra divulgaretur, atque ut ille ea pati videretur quæ pati dignus erat: quamobrem ei pœna ob priora peccata debebatur, etiamsi forte in posterum non offendisset. Omnis igitur vituperatio et calumniosa nugacitas a Deo removeatur; qui, cum vellet iram suam exserere et potentiam denotare, longa patientia pertulit vasa iræ, perditioni destinata, ut misericordiæ vasis prodesset, id est iis qui ob fidem misericordiam consecuti sunt. Vocati enim sumus non ex Judæis tantummodo, verum etiam ex ethnicis.

Μωσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, κ. τ. λ.

X, 5. *Moyses enim scribit : Justitiam, quæ ex lege est, si fecerit homo*, etc.

D (Cod. f. 151 b.) « Μωσῆς γὰρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, φησίν· ὁ ποιήσας ἄνθρωπος, ζήσεται ἐν αὐτῇ. » Ἀλλ' ἦν οὐδεὶς παντελῶς ὁ ἀμωμήτως αὐτὴν κατορθῶσαι δυνάμενος. « Τίς γὰρ συνήσει παραπτώματα; » Οὐκοῦν ἀμείνων ἡ δικαιοῦσα χάρις, καὶ γραφῆς ἡμᾶς ἀπαλλάττουσα τῆς ἐν νόμῳ.

« Justitiam, Moyses scribit, quæ ex lege est, si operatus fuerit homo, vivet propter eam. » Sed enim nemo erat inculpatus, et qui eam posset observare. « Delicta enim quis intelliget[22]? » Melior est ergo gratia, quæ nos a damnatione legis liberat.

Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη, κ. τ. λ.

X, 6. *Quæ autem ex fide est justitia*, etc.

Ὁρίζεται χρησίμως καὶ ὅπως ἂν γένοιτο πρὸς

(1) Utiliter definit cujusmodi esse debeat fides

(1) Totum hunc Cyrilli tractum suppeditavit nobis S. Nicephorus Constantinopolitanus in *Apologetico majore pro ss. imaginibus*, p. 137, quem alio volumine nos edidimus. Hæc præmittuntur: Τοῦ ἁγίου

[22] Psal. xviii, 13.

nostra, ut nempe nihil reprehensibile in Deo esse credat, sed omnia rectissime ab eo fieri. Namque in dubio prorsus versari, imbecillaque animi perplexitate sponte nutare, detestanda res est. Videtur item supervacuum et maxime periculosum si quis existimet oportere scrutari ea quæ et ineffabilia sunt, et intellectum nostrum superant. Quomodo enim appareant quæ Deus ineffabili ratione operatus est? Insuper cordis oculus quis tantus sit, ut Deum conspicari queat? Imo vero quis intelligat, si quem forte dicentem narrantemve ea quæ modulum nostrum excedunt audiat? Nam Dominus noster Jesus Christus de spiritali regeneratione cum Nicodemo disserens, aiebat: « Amen, amen dico vobis, nisi quis denuo (1) natus fuerit, non intrabit in regnum Dei [93]. » Tum et quæ ibi sequuntur adjecit. Cum vero Nicodemus nihil prorsus intelligeret, tunc demum Christus, humanæ mentis hebetudinem longe abesse ab intelligendi subtilitate declarans, ait: « Si terrena vobis loquenti non creditis; quomodo si dixero vobis cœlestia credetis [94]? » Tum perrexit dicere: « Amen, amen dico vobis, quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum nemo recipit [95]. » Sunt ergo inscrutabilia, quæ altiora nobis sunt. Nam si vere dicitur, ea ipsa quæ in manibus sunt, vix a nobis, uti scriptum est, comprehendi: quidni necessarium sit opinari, in iis quæ ratiocinium nostrum superant, multo utilissimam esse fidem, nullo examine comitante, nulla vana adhibita vestigatione? Namque in his rebus prudentia præcipuum ornamentum est (2).

A ἡμῶν ἡ πίστις, εἰ τὸ ἀμώμητον ἔχοι παρὰ Θεῷ, καὶ τό γε δὴ λίαν εὖ πεποιῆσθαι δοκεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἐνδοιάζειν ὅλως καὶ καταδονεῖσθαι φιλεῖν εἰς ἀδρανῆ διψυχίαν, ἀπόβλητον παντελῶς. Περιττὸν δὲ ἴσως καὶ τῶν ὅτι μάλιστα σφαλερωτάτων τὸ χρῆναι περιεργάζεσθαι τὰ καὶ λόγου πέρα παντὸς, νοῦ τέ ἐστι τοῦ καθ' ἡμᾶς ἐν ἀμείνοσι. Πῶς γὰρ ἂν εἶεν ἐμφανῆ τὰ ἀποῤῥήτως παρὰ Θεοῦ τεχνουργούμενα; Καὶ μὴν καὶ καρδίας ὀφθαλμὸς τίς ἂν εἴη τοσοῦτος, ὡς καταθρῆσαι δύνασθαι Θεόν; Μᾶλλον δὲ, τίς ἄρα συνήσει, κἂν εἴ τις ἕλοιτο λέγειν καὶ ἀφηγοῖτο τὰ πολὺ λίαν ὑπὲρ ἡμᾶς; Ὁ μὲν γὰρ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς, Νικοδήμῳ ποτὲ τοὺς περὶ τῆς πνευματικῆς ἀναγεννήσεως παρετίθει λόγους, καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐὰν μή τις γεννηθῇ ἄνωB θεν, οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Εἶτα τούτοις προσετίθει τὰ ἐφεξῆς. Συνιέντος δὲ αὐτοῦ παντελῶς οὐδὲν, τότε δὴ, τότε Χριστὸς, τῆς τῶν ἐννοιῶν ἰσχνότητος ὡς ἀποτάτω τιθεὶς τῆς ἀνθρώπου διανοίας τὸ πάχος, « Εἰ τὰ ἐπίγεια εἶπον ὑμῖν, φησὶ, καὶ οὐ πιστεύετε, πῶς ἐὰν εἴπω ὑμῖν τὰ ἐπουράνια, πιστεύσετε; » Προσετίθει δὲ τούτοις· « Ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὃ οἴδαμεν λαλοῦμεν, καὶ ὃ ἑωράκαμεν μαρτυροῦμεν, καὶ τὴν μαρτυρίαν ἡμῶν οὐδεὶς λαμβάνει. » Οὐκοῦν ἀβασάνιστα τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὅτιπερ τὰ ἐν χερσὶν εὑρίσκομεν μετὰ βίας, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἐννοεῖν, ὡς ἔν γε τοῖς ὑπὲρ λόγον, χρησιμωτάτη λίαν ἡ πίστις, οὐκ ἀκολουθούσης ἐρεύνης, C οὐ ζητήσεως εἰκαίας ἐπενηνεγμένης; Συνέσει γὰρ τὰ τοιάδε τῶν πραγμάτων τιμᾶται λαμπρῶς.

X, 11. *Omnis qui credit in ipsum, non confundetur.*

Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ καταισχυνθήσεται, κ. τ. λ.

Ne bonum sibi tantum peculiare Israel existimet salutem esse per fidem: omnis enim, inquit Scriptura, qui invocaverit nomen Domini, salvus erit, sive Judæus sit sive ethnicus, sive servus sive liber. Indifferenter salvat universalis Deus; cuncta enim ad eum pertinent. Sic omnia instaurari in Christo dicimus [96].

(Cod. f. 153.) Μὴ ποιείσθω ἴδιον ἀγαθὸν τὴν διὰ πίστεως σωτηρίαν ὁ Ἰσραήλ· πᾶς γὰρ ὃς ἂν ἐπικαλέσηται, φησὶ, τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται, κἂν Ἰουδαῖος ᾖ κἂν Ἕλλην, κἂν δοῦλος κἂν ἐλεύθερος. Ἀδιαφόρως σώζει ὁ Θεὸς τῶν ὅλων, αὐτοῦ γὰρ ἅπαντα. Οὕτω φαμὲν ἀνακεφαλαιοῦσθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ.

XI, 1-3. *Num Deus populum suum repulit? Absit.*

Μὴ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο.

Prudenter Paulus Israelem, quanquam cæcitate laborantem, nihilo tamen minus haud sinit gravius

(Cod. f. 158.) Ἐμφρόνως ὁ Παῦλος καίτοι παθόντα D τὸν σκοτισμὸν οὐκ ἐᾷ μειζόνως κατασκληρύνεσθαι τὸν

[93] Joan. III, 5. [94] ibid. 12. [95] ibid. 11. [96] Ephes. I, 10.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ ῥητόν· *Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη*, οὕτως λέγει.

(1) Cardinalis Sadoletus in suo adhuc inedito opusculo *De peccato originali* ait: « Illud *denuo* in Græco sic scriptum est, ut indicet etiam *ex alto*, quasi a summo dicas: et potest quidem hæc dictio, *a summo*, æque ut Græca ἄνωθεν, in utrumque sensum accipi, ut *denuo* intelligatur, et *ex alto*; quandoquidem nova ex baptismo generatio, non jam ex mundo nobis, sed ab ipso Deo ducitur. » Iisdem prope verbis loquitur Sadoletus in alio opusculo a nobis edito *Spicil. Rom.* t. II, p. 192, ubi addit: « Sed non est, opinor, de verbis contendendum, cum præsertim Christus cum Nicodemo non Græce, sed Hebraice locutus sit. »

(2) Doctrina hæc Cyrilli, de Christiana fide absque dubitandi jure, imo etiam absque liberi indifferentisque examinis facultate, in iis præsertim quæ humanam mentem superant, temporibus sane nostris opportunissima est, quibus Ecclesia errorem hominum ratione humana abutentium damnare denuo coacta fuit. Legantur de hoc argumento aliorum quoque sanctorum Patrum auctoritates apud Nicephorum loco citato. Nemo ergo dicat vel putet Ecclesiam quidquam novi nuper definivisse, quod non in perpetua praxi doctrinaque sæculorum apud ipsam fuerit.

Ἰσραὴλ ταῖς εἰς ἅπαν ἀπογνώσεσι, μέτεισι δὲ ὥσπερ A ἐντέχνως ταῖς χρηστοεπείαις. Ἄρτι μὲν γὰρ ὡς ἀπειθῆ κατῃτιᾶτο τὸν Ἰσραήλ· ἐλπίδος γε μὴν τῆς ἄνωθεν οὐκ ἀπογυμνοῖ, οὔτε μὴν ὁλοτρόπως τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειότητος ἐξωσθῆναί φησι, καὶ σαφῆ τοῦ πράγματος ποιεῖται τὴν ἀπόδειξιν, ἑαυτὸν παραθεὶς ὄντα Ἰσραηλίτην καὶ ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, εὐφυέστατά τε καὶ Θεοῦ λαὸν ἀποκαλῶν ἔτι, καὶ προστιθεὶς τὸ « μὴ γένοιτο » τοῖς περὶ τοῦ ἀπεῶσθαι λόγοις. Ταῦτα δὲ ἦν οἱονεὶ περισαίνοντος τοὺς ἀπειθεῖν ἑλομένους, καὶ θωπικῶς ὑποτρέχοντος, καὶ εἰς ἕξιν αὐτοὺς ἀποφέροντος τὴν εὐσεβῆ καὶ εὐήνιον. Εἴπερ οὖν ἐστιν ἐναργὲς ὡς κέκληται πρὸς ἀποστολὴν αὐτὸς, τέθειται δὲ καὶ τῶν τοῦ Σωτῆρος μυστηρίων ἱερουργὸς, εἰς τὰ ἔθνη κήρυξ καὶ ἀπόστολος, καίτοι ὑπάρχων ἐξ Ἰσραήλ, πρόδηλον ὡς οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν B αὐτοῦ.

Ἢ οὐκ οἴδατε ἐν Ἠλίᾳ τί λέγει ἡ Γραφή;

(Cod. f. 158 b.) Ἐπικαιρότατα καθάπερ εἰκόνα τινὰ τοῦ συμβεβηκότος τῷ Ἰσραὴλ παρακομίζει τὴν ἱστορίαν τὴν ἐπὶ τῷ Ἠλιοῦ. Ἔστι γὰρ ὡς ἐξ ὁμοιότητος τῶν τηνικάδε πραγμάτων κατιδεῖν εὐκόλως, ὡς αὐτὸς ἐφ' ἑαυτῷ πεπαροίνηκεν ὁ Ἰσραήλ. Βασιλεύοντος μὲν γὰρ Ἀχαὰβ τῆς Σαμαρείας, ἐκτόπως ἐθρησκεύετο τὰ χειρότμητα παρὰ τοῦ Ἰσραήλ, θυσίαι τε ἦσαν καὶ τεμένη πανταχοῦ. Ἐδεδίεσαν δὲ πάντες οἱ Θεῷ προσκείμενοι, καὶ δύσοιστον οὕτω τὴν δίωξιν ὑπομεμενήκασιν, ὡς καὶ ἐν σπηλαίοις καὶ πετρῶν καταδύσεσιν κρύπτεσθαι προφήτας, ὅτε καὶ αὐτὸς Ἠλίας ἀνήχθη εἰς βαθεῖαν ἔρημον· προσέπι- C πτεν δὲ τῷ Θεῷ λέγων· « Τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, κἀγὼ ὑπελείφθην μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχήν μου. » Ἀντήκουεν δὲ πρὸς τοῦτο εὐθύς· « Κατέλιπον ἐμαυτῷ ἑπτακισχιλίους, ἄνδρας οἵτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῷ Βάαλ. » Ἀλλ' ὥσπερ τότε Θεὸς μὲν οὐκ ἦν οὕτω δειναῖς ἀνοσιουργίαις ἐνιεὶς τὸν Ἰσραήλ, ἰδίαις δὲ μᾶλλον ἀπονοίαις χρώμενοι κατώλισθον αὐτοί, οὕτω δὴ πάλιν προθέντος ἅπασι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν διὰ Χριστὸν σωτηρίαν, διωθουμένου δὲ παντελῶς οὐδένα, κατώλισθον ἐθελοντὶ πρὸς ἀπόστασιν, παρωσάμενοι τὸν Λυτρωτήν. Οὐκοῦν οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, προὔθηκεν γάρ, ὡς ἔφην, τὸ, εἴπερ ἕλοιντο, μεταλαχεῖν τῆς διὰ Χριστοῦ σωτηρίας.

D

Εἰ δὲ χάριτι, οὐκ ἔτι ἐξ ἔργων, κ. τ. λ.

(Cod. f. 159 b.) « Εἰ δὲ χάριτι, φησὶν, οὐκ ἔτι ἐξ ἔργων· » ἐπεὶ ἡ χάρις, οὐκ ἔτι γίνεται χάρις. Ἔνθα, φησὶν, ἂν οἴοιτό τις ἐξ ἔργων εὐδοκιμεῖν, ἐκεῖ δὴ πάντως εἰκαῖον ἔσται καὶ περιττὸν τὸ τῆς χάριτος ὄνομά τε καὶ χρῆμα. Τῷ γὰρ ἐργαζομένῳ, φησὶν, ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα. Οὐκοῦν εἰ ἐξ ἔργων ἡ χάρις, οὐκ ἔτι γίνεται χάρις.

Τί οὖν; Ὃ ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν.

(Cod. f. 160 b.) Ἔφη μὲν ὅτι οὐκ ἀπώσατο ὁ Θεὸς

obdurari rerum suarum omnimoda desperatione, sed ad mollia verba solerter transit. Hactenus enim ceu contumacem accusaverat Israelem; sed tamen spe superna non destituit, nempe omnino Dei familiaritate exclusum affirmat; cujus rei manifestam dat demonstrationem, seipsum in exemplum sistens et Israelitam et de Abrahami semine; tum etiam honestissime populum Dei adhuc appellans, additaque sermoni de repudio particula negante « absit. » Hæc autem ab eo fiunt contumacibus blandiendo et molliter assentando, ut ipsos ad piam mentem docilemque transferat. Si ergo evidens est ipsum ad apostolatum fuisse vocatum, et mysteriorum Servatoris sacerdotem factum, atque ad gentes præconem et apostolum, quanquam esset Israelita, patet a Deo populum suum non esse repudiatum.

XI, 2. *An nescitis in Elia quid dicat Scriptura?*

Opportunissime, ceu quamdam eorum quæ Israeli nunc contigerunt imaginem, profert temporum Eliæ historiam. Namque ex illorum veterum comparatione gestorum facile cognoscitur, voluntaria pariter insania laborasse Israelem. Siquidem regnante Samariæ Achaabo, idola Israel absurde colebat, victimæque et fana ubique erant. Interim si qui Deo adhærebant, magno in pavore versabantur, et intolerabili premebantur persecutione; ita ut in antris petrarumque cavernis latitarent prophetæ, et ipse Elias cum in profundam secessisset eremum, sic cum Deo supplex expostularet: « Altaria tua subfoderunt, prophetas tuos occiderunt, solusque ego relictus sum, cujus item anima exquiritur [96]. » Sed illico responsum audiit: « Supersunt mihi septem millia virorum, qui Baali genua non flexerunt [97]. » Atqui ut illo tempore nequaquam Deus ad tam impia scelera impulit Israelem, sed hic potius sua vesania ita peccavit; sic nunc, Deo Patre salutem per Christum omnibus exhibente neminemque repellente, Judæi sponte ad apostasiam declinaverunt, Redemptore contempto. Non ergo repulit Deus populum suum, cui potius, ut dixi, obtulit, si certe is maluisset, salutis quæ per Christum datur participationem.

XI, 6. *Si ergo gratia, haud jam amplius ex operibus*, etc.

« Si gratia, inquit, haud jam amplius ex operibus, » alioqui gratia jam gratia non esset. Ubi, inquit, putat quispiam se operibus suis quid promereri, ibi prorsus supervacaneum vanumque erit gratiæ nomen et valor. Etenim operanti, inquit Scriptura, merces tribuitur non ex gratia, sed ex debito [98]. Itaque si ex operibus gratia consurgit, jam non est gratia.

XI, 7. *Quid igitur? Quod quærit Israel, non est consecutus.*

Dixerat a Deo populum suum non fuisse repu-

[96] III Reg. XIX, 14. [97] ibid. 18. [98] Rom. IV, 4.

diatum. Sed quia verisimile erat adversaturos quosdam, atque hoc objecturos, nempe : Quidni Deus populum suum repudiavit, siquidem Israel reapse a cultu defecit, etsi non totus neque omnino, sed ex parte tamen : etenim reliquiæ aliquot servatæ sunt [99], et hæ ipsæ secundum electionem? Occurrit autem Paulus, prudenter admodum dicens: « Quid igitur? » nempe quid aio ad hæc? « Quod quærit Israel, non est consecutus, sed electio id adepta est : cæteri vero cæcati sunt. » Quærebat Israel justificationem ex lege : sed quomodo justificari poterat, quandoquidem lege nemo perficitur [1]? Ergo justificationem quidem in typo quærebat Israel, sed non est consecutus : sed qui sigillatim præ cæteris electi fuerunt, propter suam credulitatem eam assecuti sunt, justificati nimirum per fidem [2]. Cæteri excæcati sunt, videlicet duri et contumaces.

XI, 9. *Et David dicit : Fiat mensa eorum in laqueum*, etc.

« Fiat, inquit, mensa eorum in laqueum, » et reliqua. Maledicta enim jure meritoque evasit mensa illorum, id est inhospitalitas ac sævitia quam contra Christum in crucem sublatum exprompserunt, cum sitienti acetum felle mistum propinaverunt.

XI, 11. *Dico igitur : Num sic offenderunt ut caderent? Nequaquam*, etc.

Miror tuam benignitatem, o dive Paule, qui divinæ dispensationis sermones egregie concinnas : contendis enim non eam ob causam ethnicos fuisse vocatos, ut omni erga Deum spe exciderent Israelitæ, postquam in Christum ceu lapidem quemdam impegerant; sed ut potius æmulantes eos qui insperato recepti fuerant, dediscerent inhonesta, et meliora sapere vellent quam antea, atque ita Redemptorem admitterent. Rem brevi exemplo confirmare placet. Interdum accidit ut parvi impuberesque pueri congruos ætati suæ luctus suscipiant, atque ita a patre vel matre aufugientes, lacrymas oculis haud dissimulanter effundant. Et sane haud parum parentes contristant, prout fert insitus erga liberos amor : verumtamen ut ab acerbitate illa ineptiisque eos callide revocent, puerum alium forte occurrentem ad se pertrahunt, atque huic sua munuscula conferunt, æmulationem sic excitantes, atque ad reditum parentumque amorem revocantes. Ita fere se nunc Deum gessisse, ut ego arbitror, divus Paulus dicit, ne Israelem, peccatorem licet, desperare permitteret.

XI, 12. *Quod si lapsus illorum, divitiæ sunt mundi.*

Si enim, inquit, adeptus est mundus Dei gratiam propter Israelis offensionem; et, quia hic bona mente caret, assumpti sunt ethnici, quænam jam

A τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκὸς ἀνταναστῆναί τινας, ἐκεῖνό που πάντως προϊσχομένους καὶ λέγοντας· Καίτοι πῶς οὐκ ἀπώσατο τὸν λαὸν ὁ Θεὸς, εἴπερ ἀπώλισθεν ὁ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ μὴ εἰς ἅπαν καὶ ὁλοτελῶς, ἀλλ' οὖν ὡς ἐν μοίρᾳ; λεῖμμα γὰρ σέσωσται, καὶ τοῦτο κατ' ἐκλογήν· ὑπαντᾷ δὲ πάλιν καὶ μάλα ἐμφρόνως καί φησι· «Τί οὖν;» τουτέστιν, Τί δὴ πρὸς ταῦτά φημι; «Ὃ ἐπιζητεῖ Ἰσραὴλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν, ἡ δὲ ἐκλογὴ ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν.» Ἐπεζήτει μὲν γὰρ ὁ Ἰσραὴλ τὴν ἐκ νόμου δικαίωσιν· εἶτα πῶς ἦν δικαιοῦσθαι αὐτὸν, φησὶ, τετελειωκότος οὐδένα τοῦ νόμου; Οὐκοῦν τὴν διὰ τύπου δικαίωσιν ἐπεζήτει μὲν ὁ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπέτυχεν δέ· ἀλλ' οἵ γε ἀπολέγδην καὶ τῶν ἄλλων ἐξῃρημένοι, διὰ τὸ εὐπειθὲς ἐπέτυχον· δεδικαίωνται γὰρ διὰ πίστεως.
B Πεπώρωνται δὲ οἱ λοιποὶ, τουτέστιν οἱ σκληροί τε καὶ ἀνουθέτητοι.

Καὶ Δαβὶδ λέγει· Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 162.) « Γενηθήτω, φησὶν, ἡ τράπεζα αὐτῶν εἰς παγίδα, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπάρατος γὰρ καὶ μάλα ὀρθῶς γέγονεν αὐτῶν ἡ τράπεζα, τουτέστιν ἡ κακοξενία καὶ ἡ ὠμότης, ἣν ἐπὶ Χριστῷ πεποίηνται κατὰ τὸν τοῦ σταυροῦσθαι καιρόν· δεδιψηκότι γὰρ αὐτῷ προσεκόμισαν ὄξος χολῇ συμμιγές.

Λέγω οὖν· Μὴ ἔπταισαν ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο.

(Cod. f. 163.) Ἄγαμαί σε τῆς ἐπιεικείας, ὦ θεσπέσιε Παῦλε· μεταχειρίζῃ γὰρ εὐτεχνῶς τῆς οἰκονομίας τοὺς λόγους· οὐχὶ ταύτης ἕνεκα τῆς αἰτίας κεκλῆσθαι τὰ ἔθνη διατεινόμενος, ἵνα εἰς ἅπαν ἀποπέσοι τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος ὁ Ἰσραὴλ, οἷά τινι λίθῳ περιπταίσαντες Χριστῷ, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον τοὺς ἀδοκήτως εἰσδεδεγμένους παραζηλοῦντες, μεταμαθεῖν ἕλοιντο τὰ αἴσχιω, καὶ φρονεῖν ἄμεινον, ἢ πρὶν, παραδέξαιντό τε οὕτω τὸν Λυτρωτήν. Παραστήσεται δὲ ὁ λόγος ὡς ἐν βραχεῖ παραδείγματι. Παῖδες μὲν γὰρ ἔσθ' ὅτε μικροὶ καὶ ἄνηβοι, τὰς τοῖς ἔτι νηπίοις πρεπούσας εἰσδέχονται λύπας· εἶτα πατρὸς ἢ μητρὸς ἀποδραμόντες βραχὺ, ἀπροφάσιστον μὲν τῶν ὀμμάτων καταχέουσι δάκρυον. Λυποῦσι δὲ οὐ μετρίως τοὺς γεγεννηκότας· φέρει γὰρ εἰς τοῦτο τῆς φυσικῆς φιλοστοργίας ὁ νόμος· καὶ δὴ τῆς μικροψυχίας καὶ
D εἰκαιότητος νηπιοπρεποῦς ἀφιστάντες εὐτεχνῶς, παιδίον ἁπλῶς τε παρατυχὸν ἁρπάζουσιν, αὐτῷ τε προσάγουσι τὰς παρὰ σφῶν τιμὰς, παραζηλοῦντες ἐκεῖνο καὶ οἷον κατερεθίζοντες εἰς ἐπιστροφὰς καὶ ἀγάπησιν τὴν ἐφ' ἑαυτοῖς. Τοιοῦτόν τι πεπρᾶχθαι, καθάπερ ἐγὼ οἶμαι, καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος, ἀπογινώσκειν οὐκ ἐφιεὶς, καίτοι προσκεκρουκότα, τὸν Ἰσραήλ.

Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν, πλοῦτος κόσμου.

(Cod. f. 165.) Εἰ γὰρ πεπλούτηκε, φησὶν, ὁ κόσμος τὴν πρὸς Θεὸν οἰκειότητα διά γε τὸ προσκροῦσαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπείπερ εἰσὶν ἐν ἐνδείᾳ φρενὸς ἀγα-

[99] Rom. IX, 27; Isa. X, 22. [1] Hebr. VII, 19. [2] Rom. V, 1.

θῆς, προσελήφθη τὰ ἔθνη, τίς ἂν εἴη λοιπὸν ἡ πρόσληψις αὐτῶν, ἢ μονονουχὶ καὶ θανάτου λύσις καὶ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;

Εἴ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα.

(Cod. f. 165 b.) Σάρκα πάλιν ἰδίαν ἐν τούτοις ὀνομάζει τὸν Ἰσραὴλ, ἤτοι τὸ κατὰ σάρκα γένος. Ὅμοιον οὖν ὡσεὶ λέγοι τυχόν. Εὐκλεᾶ τε καὶ ἀξιόχρεων καὶ φιλαιτάτην Θεῷ τὴν ἀποστολὴν τὴν ἐμὴν εἶναι λέγω, καὶ τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑφήλιον χρειωδεστάτην, οὐχ ἵνα ταῖς διακένοις τιμαῖς καὶ ἐκτόποις φιλοκομπίαις τὴν ἐμαυτοῦ φαίνοιμι στεφανῶν κεφαλὴν, ἀλλ' ἵνα τὸ κατὰ σάρκα γένος ἀνασώσαιμι τὸ ἐμόν. Μονονουχὶ διανύττων οἷά τινι κέντρῳ τῷ ζήλῳ, καὶ διανιστὰς εἰς τὸ ἑλέσθαι δεῖν τῇ διὰ Χριστοῦ χάριτι B δικαιοῦσθαι.

Ἄχρις οὗ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσέλθῃ, καὶ οὕτω πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται.

(Cod. f. 170 b.) Ἐκεῖνο δὴ πάλιν ἄθρει καὶ κατασκέπτου. Ἔφη μὲν γὰρ ὅτι τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσελεύσεται, καὶ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται. Ἀλλ' εἴ τις ἕλοιτο πρὸς τοῦτο εἰπεῖν. Καίτοι πολλοὶ τῶν ἐθνῶν ἐν ἀπιστίᾳ τεθνήκασι, πῶς οὖν εἰσδέδηκε τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν; Ἀλλ' οὐδὲ πᾶς Ἰσραὴλ σωθήσεται, εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὅτι τὸν τῆς ἀνομίας υἱὸν παραδέξονται οἱ Ἰουδαῖοι, τῆς εἰς Χριστὸν ἀγάπης ἠφειδηκότες. Τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἔφασκεν· « Ἐγὼ ἐλήλυθα ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρός μου, καὶ οὐ λαμβάνετέ με. Ἐὰν ἄλλος ἔλθῃ ἐν τῷ ὀνόματι τῷ ἰδίῳ, ἐκεῖνον λήψεσθε. » Καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἀνθ' ὧν τὴν C ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτοὺς, διὰ τοῦτο πέμπει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοὺς τῷ ψεύδει· » τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς τοῦτο; Φαμὲν, ὅτι Θεοῦ προθέντος ἀδιαφθονήτως ἅπασι τὴν διὰ πίστεως χάριν, ἐξείργοντος δὲ παντελῶς οὐδένα, πῶς οὐκ εἰσδέδηκε τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν, τό γε ἧκον εἰς νοῦν καὶ σκοπὸν τὸν τοῦ κεκληκότος; Οὐ γὰρ εἴ τινες ἐθελοντὶ παρώλισθον καὶ τῆς δωρεᾶς διημαρτήκασι, ταύτῃ τοι κατεψευσμένον τὸν τῆς Γραφῆς εὑρήσομεν λόγον· ἐξὸν γὰρ αὐτοῖς τῶν ἅπαξ δεδωρημένων μεταλαχεῖν, ἐθελούσιον ἀνθ' ὅτου πεποίηνται τὴν ἀπόστασιν. Οὐκοῦν ὅσον ἧκεν εἰς ἡμερότητα καὶ φιλανθρωπίαν τοῦ κεκληκότος, καὶ τὸ πλήρωμα τῶν ἐθνῶν εἰσδέδηκεν· σέσωσται δὲ καὶ ἅπας ὁ Ἰσραήλ· ἐπειδὴ δὲ D ἀκαμπεῖς γεγόνασιν, ταύτῃ τοι καὶ πώρωσιν αὐτοῖς ἀπὸ μέρους γενέσθαι φησί.

Καθὼς γέγραπται· Ἥξει ἐκ Σιὼν ὁ ῥυόμενος.

(Cod. f. 171.) Ὅτι μέλλει σώζεσθαι καὶ ὁ ἀπόβλητος Ἰσραὴλ κατὰ καιροὺς, βεβαιοῖ τὰ τῆς ἐλπίδος, λόγιον παρατιθεὶς ἱερόν. Σωθήσεται γὰρ κατὰ καιροὺς ὁ Ἰσραὴλ, ἔσχατος καλούμενος μετὰ τὴν τῶν ἐξ ἐθνῶν κλῆσιν.

Ὥσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτε ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 172.) Ἴσα δείκνυσι τὰ ἀμφοῖν ἐγκλήματα,

A ipsorum assumptio erit, nisi ereptio a morte, et ex mortuis ad vitam revocatio?

XI, 14. *Si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam.*

Carnem propriam denuo appellat Israelem, sive suum secundum carnem genus. Ac si dicat : Inclytum et magni pretii Deoque charissimum apostolatum meum esse aio, et omnibus qui sub sole degunt utilissimum; neque id ob eam causam dico ut vano honore incongruaque pompa caput meum videar ornare, sed ut meam secundum carnem gentem salvem. Sic nimirum Israelitas, stimulo veluti, æmulatione compungens atque incitans ut per Christi gratiam justificari velint.

XI, 25. *Donec plenitudo gentium intraret, atque ita universus Israel salvus fieret.*

Hoc rursus pervide et considera. Ait enim fore ut gentium plenitudo ingrediatur, et universus Israel salvetur. Atqui hoc loco quispiam fortasse dicet : Utique multi ethnici in infidelitate sunt mortui; quomodo ergo plenitudo gentium introiit? Sed ne cunctus quidem Israel salvabitur, si certe verum est, fore ut iniquitatis filium Judæi recipiant, Christi amore contempto. Hoc enim ipsemet dixit : « Ego veni in nomine Patris mei, nec me recipitis. Si alius in proprio nomine venerit, ipsum recipietis [a]. » Præterea sapientissimus Paulus ait : « Quia veritatis amorem non admiserunt, ut salvi fierent, ideo immittit in eos Deus operationem erroris, ut mendacio credant [b]. » Quid ergo ad hæc dicemus? Dicimus quod, offerente Deo liberaliter omnibus fidei gratiam et neminem prorsus excludente, quidni ingressa fuerit plenitudo gentium, quantum certe attinet ad vocantis mentem scopumque? Non enim propterea quod nonnulli sponte exciderunt donumque abjecerunt, idcirco falsam deprehendemus sacræ Scripturæ affirmationem : cum enim oblatis semel bonis potiri possent, voluntariam contra fecerunt apostasiam. Ergo quantum attinet ad vocantis benignitatem charitatemque, et plenitudo gentium introiit, et universus pariter salvatus est Israel : sed quatenus inconvertibilis mansit, pars certe ejus excæcata, inquit, est.

XI, 26. *Sicuti scriptum est : Veniet ex Sion liberator.*

Quod rejectus quoque Israel salvandus postea per tempora sit, spem firmat sacro prolato oraculo. Reapse enim tempore suo salvabitur Israel, postremo loco vocandus post gentium vocationem.

XI, 30. *Sicut et vos non credidistis aliquando Deo*, etc.

Utrosque in eadem fuisse culpa demonstrat,

[a] Joan. v, 43. [b] II Thess. ii, 10.

eademque et una gratia sanatos tum ethnicos tum Israelem. Vocatus fuit enim per Moysen olim Israel, et Ægypti calamitate liberatus : sed dæmonum ministri, id est ethnici, qui Ægyptiorum nomine intelliguntur, minime adhuc credebant divinæ erga Israelem misericordiæ : neque enim fidem adhibebant miraculis per Moysen patratis, neque Judæorum Deum volebant agnoscere. Vix tandem dimissus est ad sacrificandum in deserto populus Judæorum; ipsi tamen priscum retinebant errorem. Nunc ipsi vicissim consecuti sunt misericordiam, in offensam delapso Israele, qui misericordiæ gentibus datæ non credidit; ita tamen ut et ipse per tempora miseratione potiturus sit. Par est igitur amborum culpa, miserantis auxilio æque indigens. Conclusos autem fuisse omnes dicit in incredulitate a Deo, ut omnium misereretur. Neque tamen divina voluntate factum unquam putemus ut nonnulli discrederent, atque hinc post lapsum veniam consequerentur : sed in incredulitate potius conclusisse eos intelligendum est, quatenus ipsos incredulitatis reos ostendit, et suis ipsis factis coargutos : adeo ut in tantam postea infelicitatem devenerint, quæ miseratione et venia indigeret.

A καὶ μιᾷ χάριτι τεθεραπευμένους τούς τε ἐξ ἐθνῶν καὶ τὸν Ἰσραήλ. Κέκληται μὲν γὰρ κατὰ καιροὺς διὰ τοῦ Μωσέως ὁ Ἰσραήλ, καὶ τῆς ἐν Αἰγύπτῳ ταλαιπωρίας ἐξῄρηται· ἀλλ' οἱ τῶν δαιμόνων θεραπευταὶ, τουτέστι τὰ ἔθνη, ὡς διά γε τῶν Αἰγυπτίων νοούμενα, τέως ἠπείθησαν τῷ ἐλέει τῶν ἐξ Ἰσραήλ· οὐ γὰρ πεπιστεύκασι ταῖς θεοσημείαις ταῖς διὰ Μωσέως, οὐχ ἤθελον εἰδέναι τὸν τῶν Ἑβραίων Θεόν. Ἀλλ' ἐξεπέμπετο μὲν μόλις ἱερουργήσων κατὰ τὴν ἔρημον τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος, εἴχοντο δὲ αὐτοὶ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης. Ἀλλὰ νῦν ἠλέηνται προσκεκρουκότος τοῦ Ἰσραήλ, ὃς καὶ ἠπίθησε τῷ ἐλέει τῶν ἐθνῶν, ἵνα καὶ αὐτὸς ἐλεηθείη κατὰ καιρούς. Ἴσα τοιγαροῦν, ὡς ἔφην, τὰ ἀμφοῖν ἐγκλήματα, τῆς τοῦ κατοικτείροντος ἐπικουρίας ἐν ἴσῳ τρόπῳ δεδεημένα.
B Συγκεκλεῖσθαι δέ φησι τοὺς πάντας εἰς ἀπίθειαν παρὰ Θεοῦ, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. Καὶ οὔ τί που τῆς θείας βουλῆς ἔργον γενέσθαι λογιούμεθα τὸ ἀπιθῆσαί τινας, ἵνα καὶ κατοικτείροιντο πεσόντες εἰς τοῦτο· συνέκλεισε δὲ μᾶλλον εἰς ἀπίθειαν, ἐνόχους ὄντας ἀποφαίνων τοῖς ἀπιθείας ἐγκλήμασι, καὶ οἷον ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἐληλεγμένους· ὡς εἰς τοῦτο λοιπὸν καθίκοντο δυσπραξίας, ὡς μόνου δεῖσθαι τοῦ κατοικτείρεσθαί τε καὶ ἐλεεῖσθαι.

XIV, 6. *Qui manducat, Domino manducat, et gratias Deo agit.*

Haud de gravissimis rebus hic agitur. Quæritur enim utrum propter Deum hic vel ille operetur, utrum ambo gratias agant. Si ergo quod quæritur, gratiarum actio est; qui carnem edit, non qui judaizat, is est revera qui gratias agit : qui carnis edendæ licentiam sibi sumit, non qui adhuc legi adhæret.

Ὁ ἐσθίων, Κυρίῳ ἐσθίει, καὶ εὐχαριστεῖ τῷ Θεῷ.

(Cod. f. 195 b.) Οὐ περὶ τὰ καίρια τὸ πρᾶγμά ἐστιν. Τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ διὰ τὸν Θεὸν οὗτος
C κἀκεῖνος ἐργάζεται, εἰ ἀμφότεροι εὐχαριστοῦσιν. Εἰ οὖν τὸ εὐχαριστεῖν ἐστι τὸ ζητούμενον, οὐκοῦν ὁ ἐσθίων κρέα, οὐχ ὁ Ἰουδαΐζων, οὗτός ἐστιν ὁ εὐχαριστῶν, ὁ λαβὼν ἄδειαν ἐσθίειν κρέα, οὐ μὴν ὁ ἔτι τῷ νόμῳ κατεχόμενος.

XIV, 14. *Scio et confido in Domino Jesu*, etc.

« Scio et confido, inquit, in Domino Jesu, quod nihil commune (1) propter ipsum, » et reliqua. Fide dignus testis, qui scire se et confidere asseverat. Addit autem et « in Christo Jesu, » ut veritatem magis roboret, atque ut fidem ab audientibus sine ulla dubitatione impetret. Meminit autem et dicti olim a Christo : « Non quod in os ingreditur coinquinat hominem : et quod omnis esca in ventrem vadit, et in secessum emittitur[a]. » Est enim hæc eduliorum conditio. Quamobrem quod quidem ad naturam attinet, nihil profanum est, nihil contaminatum ex his quæ nutrimento inserviunt : sanctificantur enim omnia per verbum Dei et orationem[b]. Sed et illud meminimus, quod cum Deus omnia crearet : Vidit, inquit Scriptura, valde esse bona[c], benedixitque eis. Cum ergo Deus creatas a se res cum laude approbaverit, quis dicere ausit inquinamentum et contaminationem inde provenire, quin simul Creatorem accuset? Ergo nihil omnino

Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 199.) « Οἶδα καὶ πέπεισμαι, φησὶν, ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' ἑαυτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἀξιόχρεως ὁ μάρτυς, εἰδέναι καὶ πεπεῖσθαι διισχυριζόμενος· προσεπάγει δὲ τὸ, « ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, » πρὸς τὸ καὶ ἔτι μειζόνως ἐμπεδοῦσθαι τὸ ἀληθὲς, ἕπεσθαί τε τοῖς ἀκροωμένοις τὴν πίστιν ἐνδοιασμοῦ τινος δίχα. Διαμέμνηται δὲ πάντως που εἰρηκότος τοῦ Χριστοῦ· « Οὐ τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα
D κοινοῖ τὸν ἄνθρωπον· καὶ ὅτι πᾶν ἔδεσμα χωρεῖ μὲν εἰς τὴν κοιλίαν, ἐκπέμπεται δὲ καὶ εἰς ἀφεδρῶνα. » Καὶ τοῦτο φύσις αὐτῷ καὶ χρεία. Οὐκοῦν ὅσον μὲν ἧκεν εἰς ἰδίαν φύσιν, κοινὸν ἢ βέβηλον οὐδὲν τῶν τελούντων εἰς τροφάς· ἁγιάζεται γὰρ διὰ λόγου Θεοῦ καὶ ἐντεύξεως. Μεμνήμεθα δὲ ὅτι καὶ πρὸς τὸ εἶναι παρενεγκὼν τὰ πάντα Θεὸς, Εἶδεν, φησὶν, ὅτι καλὰ λίαν, καὶ εὐλόγησεν αὐτά. Ἐπαινοῦντός γε μὴν Θεοῦ καὶ μὴν καὶ ἐπηυλογηκότος τὰ ἴδια κτίσματα, τίς ὁ φάναι τολμῶν μολυσμοῦ καὶ βεβηλώσεως εἶναι πρόξενα, καὶ οὐχ αὐτοῦ ποιήσεται τὴν κατάρρησιν τοῦ

[a] Matth. xv, 11, 17. [b] I Tim. iv, 3-5. [c] Gen. I, 31.

(1) Id est profanum vel impurum aut pollutum, ex Hebræorum nimirum sententia.

παρενεγκόντος εἰς ὕπαρξιν; Οὐκοῦν κοινὸν μὲν τῇ φύσει τῶν πεποιημένων παντελῶς οὐδέν. Εἰ δὲ δή τις οἴοιτο κοινὸν εἶναί τι, κεκοίνωται διὰ τοῦτο καὶ νενόσηκεν αὐτὸς ὡς ἐν ἰδίᾳ γνώμῃ τὴν βεβήλωσιν. Πάντα μὲν γὰρ καθαρὰ, κοινοῖ δὲ τὸν ἄπιστον ἡ ἐπί τισιν ὀλιγοπιστία, καὶ οὐκ αὐτά που πάντως ἃ νενόμικεν εἶναι κοινά. Ὥσπερ γὰρ τοῖς τελείοις τὸν νοῦν εἷς ὁ φύσει Θεὸς, καὶ οὐδεὶς ἐπ' αὐτῷ ἕτερος, ἀλλ' οὔτε εἴδωλόν τί ἐστιν ἐν κόσμῳ, λελόγισται δὲ παρ' οὐδὲν καὶ τὸ εἰδωλόθυτον· ὁ γὰρ εἴδωλον οὐκ εἰδὼς, πῶς ἂν εἰδείη τὸ εἰδωλόθυτον; τοῖς γε μὴν οἰομένοις πολλοὺς εἶναι θεοὺς, ἔσται τι πάντως καὶ εἰδωλόθυτον· οὕτω τοῖς πεπιστευκόσιν ἀβέβηλά τε εἶναι καὶ καθαρὰ τὰ παρὰ Θεοῦ, κοινὸν μὲν τῇ φύσει παντελῶς οὐδέν· ἀνεῖται δὲ πάντως ἐπ' ἐξουσίας τῶν ἐδωδίμων ἡ χρῆσις· τοῖς γε μὴν οὔπω πρὸς τοῦτο γνώμης ἡγμένοις, οὔπω μὲν καθαρὰ κατὰ τὸ αὐτοῖς δοκοῦν ἔχειν ὀρθῶς· κοινὰ δὲ ὅτι σχάζει πως αὐτοῖς πρὸς ἀλήθειαν ὁ νοῦς.

Διὸ προσλαμβάνετε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ.

(Cod. f. 206 b.) Ἓν σῶμά ἐσμεν οἱ πολλοὶ, καὶ ἀλλήλων μέλη, κατὰ τὸ γεγραμμένον, συνείροντος ἡμᾶς εἰς ἑνότητα τοῦ Χριστοῦ τοῖς τῆς ἀγάπης δεσμοῖς. « Αὐτὸς γὰρ ὁ ποιήσας τὰ ἀμφότερα ἓν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Δεῖ δὴ οὖν ἄρα τὸ αὐτὸ φρονεῖν εἰς ἀλλήλους, καὶ εἴ τι πάσχει ἓν μέλος, συμπάσχειν πάντα τὰ μέλη· εἴτε δοξάζεται ἓν μέλος, χαίρειν πάντα τὰ μέλη. « Διὸ προσλαμβάνεσθε, φησὶν, ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ὑμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ. » Προσληψόμεθα δὲ ἀλλήλους, τὰ αὐτὰ φρονεῖν ᾑρημένοι, βαστάζοντες δὲ καὶ ἀλλήλων τὰ βάρη, καὶ τηροῦντες τὴν ἑνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. Οὕτως ἡμᾶς προσελάβετο καὶ ὁ Θεὸς ἐν Χριστῷ. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὴς, οὕτως ἠγαπῆσθαι τὸν κόσμον εἰπὼν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὥστε καὶ αὐτὸν ὑπὲρ ἡμῶν δεδόσθαι τὸν Υἱόν. Δέδοται γὰρ τῆς ἁπάντων ἡμῶν ζωῆς ἀντάλλαγμα, καὶ θανάτου τὴν καταλλαγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ θανάτου καὶ ἁμαρτίας ἐκλελυτρώμεθα. Καὶ τόν γε τῆς οἰκονομίας σκοπὸν διαλευκαίνει λέγων, Χριστὸν γεγενῆσθαι διάκονον περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς Ἰουδαίων πατράσι προεπήγγελται Θεὸς, ὅτι καὶ εὐλογήσει τὸ ἐξ αὐτῶν ἐσόμενον σπέρμα, καὶ ὡσεὶ τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, ταύτῃ τοι πέφηνεν ἐν σαρκὶ καὶ γέγονεν ἄνθρωπος, Θεὸς ὑπάρχων, ὁ Λόγος αὐτὸς ὤν, ὁ πᾶσαν τὴν κτίσιν καὶ εἰς τὸ εἶναι συνέχων, καὶ τὸ εὖ εἶναι τοῖς οὖσιν ἀπονέμων ὡς Θεός. Ἦλθεν δὲ εἰς τόνδε τὸν κόσμον μετὰ σαρκὸς, πλὴν οὐ διακονηθῆναι μᾶλλον, καθὰ φησὶν αὐτὸς, ἀλλὰ διακονῆσαι, καὶ δοῦναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀντίλυτρον ὑπὲρ πολλῶν. Ὡμολόγει γε μὴν ἀφῖχθαι σαφῶς, ἵνα πληρώσῃ τῷ Ἰσραὴλ τὴν ὑπόσχεσιν. Ἔφασκεν γάρ· « Οὐκ ἀπεστάλην εἰ μὴ εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου

A profanum est in creatis rebus. Quod si quis forte arbitratur aliquid esse profanum, ipse potius in mente sua inquinamento laborat. Cuncta enim munda sunt, sed incredulus inquinatur sua in aliquibus infirma fide, non iis ullatenus rebus quas ipse profanas existimaverit. Nam sicuti mente perfectis unus est Deus, nullusque præter ipsum alius, neque idolum ullum in mundo esse creditur, sic ab iisdem nullum esse existimatur idolothytum. Nam qui idolum non agnoscit, quomodo idolothytum pensi habebit? Utique iis qui plures esse putant deos, idolothytum quoque aliquid esse videtur; at credentibus incontaminata puraque esse omnia quæ a Deo sunt, nihil natura propria profanum prorsus habetur: est autem liberrimus escarum usus: verum
B iis qui nondum id sibi persuaserunt, nondum munda sunt secundum ipsorum, ut rentur, rectam opinionem; sed profana habentur, quia mens ipsorum ad veritatem claudicat.

XV, 7. *Ideo suscipite alterutrum, sicut et Christus suscepit vos in gloriam Dei.*

Multi unum corpus sumus, et membra alterutrius, sicuti scriptum est [6], constringente nos in unitatem Christo charitatis vinculis. « Ipse est enim qui fecit utraque unum, medium parietem maceriæ solvens, legem præceptorum decretis destruens [7]. » Oportet igitur eadem omnes invicem sentire; et si unum membrum aliquid patitur, cuncta compati membra; sin unum membrum
C glorificatur, cuncta membra gaudere [8]. « Ideo suscipite, inquit, alterutrum, sicut et Christus suscepit vos in gloriam Dei. » Suscipiemus autem invicem, si eadem sentire voluerimus : ferentes item alter alterius pondera [9], servantesque unitatem spiritus in vinculo pacis [10]. Sic nos quoque suscepit Deus in Christo. Nam verax est qui dixit : sic Deum dilexisse mundum ut Filium suum pro nobis tradiderit [11]. Datus est enim pro omnium nostrum vita redimiæ, et a morte translati fuimus [12], et ex morte ac peccato redempti. Atque hujus dispensationis scopum illustrat, dicens Christum factum esse circumcisionis ministrum pro veritate, et reliqua. Nam quia Judæorum parentibus promiserat Deus, benedicturum se futuro ex
D ipsis semini, et astrorum cœlestium instar multiplicaturum [12*], ideo apparuit in carne, factusque homo est, qui Deus Verbumque ipsummet erat, qui universam rem creatam conservat, cunctisque incolumitatem tribuit utpote Deus. Venit autem in hunc mundum cum carne, non tamen ut ei ministraretur, sed ut ipse potius, sicut ait, ministraret, animamque suam pro multis redemptionem traderet [13]. Profecto fatebatur se manifeste venisse, ut promissa Israeli compleret. Aiebat enim: « Non sum missus nisi ad oves domus Israelis quæ perierant [14]. » Quamobrem haud mendaciter

[6] Rom. XII, 5. [7] Ephes. II, 14, 15. [8] I Cor. XII, 26. [9] Galat. VI, 2. [10] Ephes. IV, 3. [11] Joan. III, 16. [12] I Joan. III, 14. [12*] Gen. XV, 5; XXII, 17; XXVI, 4. [13] Philipp. II, 30. [14] Matth. XV, 24.

Paulus ait ministrum illum fuisse circumcisionis, ut promissa patribus rata haberet, ejusque rei causa traditum fuisse a Deo Patre, atque ut misericordiam ethnici consequerentur, quo et ipsi eum glorificarent tanquam omnium creatorem et opificem, servatorem ac redemptorem. Prorsus enim cavendum erat, quandoquidem ob suam multam incredulitatem impie eum læserat circumcisus populus, nec ejusdem redemptionem admiserat, ne inutilis videretur ineffabilis charitas Dei, dum vix pauci salvarentur credentes Israelitæ. Idcirco dilatata in omnes superna clementia, assumpti sunt ethnici, et sapientiæ in Christo mysterium a suo benignitatis scopo non aberravit : salvatus est enim, loco eorum qui exciderunt, universus mundus, Deo miserante. Quod autem prædictum fuerit hoc mysterium sanctorum voce, qui in spiritu futura præcognoverunt, demonstrat, evidenti prolato propheliarum testimonio (1).

A Ἰσραήλ. » Οὐκοῦν οὐ ψευδοεπήσει λέγων ὁ Παῦλο; διάκονον αὐτὸν γεγενῆσθαι ἐκ περιτομῆς εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων, τεθεῖσθαί τε πρὸς τοῦτο παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ εἰς ἔλεον τοῖς ἐξ ἐθνῶν, ἵνα καὶ αὐτοὶ δοξάσειαν ὡς τῶν ὅλων γενεσιουργὸν καὶ τεχνίτην τὸν Σωτῆρά τε καὶ Λυτρωτήν. Ἔδει γὰρ, ἔδει διὰ πολλὴν ἀπείθειαν ὑβριζούσης αὐτὸν ἀνοσίως τῆς περιτομῆς, καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ λύτρωσιν οὐ προσιεμένης, μὴ ἀπρακτῆσαι δοκεῖν τὴν ἄφραστον τοῦ Θεοῦ χάριν, ὀλίγων καὶ μόλις κομιδῇ διασεσωσμένων τῶν πεπιστευκότων ἐξ Ἰσραήλ. Ταύτῃ τοι κατευρυνομένης ὥσπερ ἐφ' ἅπαντας τῆς ἄνωθεν γαληνότητος προσελήφθη τὰ ἔθνη, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ σοφίας τὸ μυστήριον οὐχ ἡμαρτηκὸς ὁρᾶται τοῦ πρὸς ἡμερότητα βλέποντος σκοποῦ· σέσωB σται γὰρ ἀντὶ τῶν ὠλισθηκότων ἡ ὑπ' οὐρανὸν, κατοικτείροντος Θεοῦ. Ὅτι δὲ προαναπεφώνητο τὸ μυστήριον διὰ φωνῆς ἁγίων προεγνωκότων ἐν πνεύματι τὰ ἐσόμενα, καθίστησιν ἐναργεστάτῃ τῶν προφητειῶν παραθέσει.

(1) Exstant hæc prophetica testimonia in versiculis 9-12, in quæ etiam commentatum fuisse, nec non in reliquam partem epistolæ Cyrillum credimus, etsi nihil Cyrilli præterea in codice est.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Α'.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM I AD CORINTHIOS

(Ex ed. Card. Ang. Mai, *Bibl. nov. PP.*, III, 48. Vide ipsius præfationem tomo I hujusce editionis præfixam, col. 106.)

I, 1. *Paulus vocatus apostolus Jesu Christi*, etc.

Missum se ait divus Paulus a Christo, voluntate Dei Patris. Id enim significari existimo verbis « per voluntatem Dei. » Quia enim per Filium tum voluntas tum operatio Patris conficitur, per eumdem item sanctos apostolatui destinatos fuisse dicimus.

Et Sosthenes frater, etc.

Quod prædicationis virtus profutura sit non Corinthiis tantummodo, verum etiam cunctis in Christo vocatis ad sanctificationem per fidem, liquido demonstrat dicens : « Sanctificatis in Christo, in omni sive ipsorum sive nostro loco. »

A *Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ.*

(Cod. f. 218.) Ἀπεστάλθαι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος παρὰ Χριστοῦ, εὐδοκίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός. Τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ « διὰ θελήματος Θεοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ δι' Υἱοῦ τὸ θέλειν καὶ τὸ ἐνεργεῖν ἐστι τοῦ Πατρὸς, δι' αὐτοῦ πάλιν τοὺς ἁγίους εἰς ἀποστολὴν προκεχειρῆσθαί φαμεν.

Καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφὸς, κ. τ. λ.

(Ibidem.) Ὅτι ὀνήσει τῶν κηρυγμάτων ἡ δύναμις οὐ μόνον Κορινθίους, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς ἐν Χριστῷ κεκλημένους εἰς τὸν διὰ πίστεως ἁγιασμὸν, διατρανοῖ λέγων· « Ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ, ἐν παντὶ τόπῳ αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν. » Ὁ μὲν γὰρ νόμος οὐκ

ἐν παντὶ τόπῳ κεκέλευκε τοῦτο δρᾷν, ἀλλ' εἰς τὸν θεῖον αὐτὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεὼν ἀφικέσθαι. Ἐδεδίει γὰρ τῆς παρ' αὐτοῖς διανοίας, ὡς εἰκὸς, τὸ εὐμετακόμιστον, μὴ ἄρα πως προσκυνεῖν ἢ θύειν ἐν παντὶ τόπῳ κεκελευσμένοι, πρόφασιν τῆς εἰς τὰ αἴσχιω μεταβολῆς [ἔχοιεν] τὸν νόμον, καὶ προσκυνήσειαν τοῖς γλυπτοῖς, ναοὺς ἑαυτοῖς ἱστῶντες καὶ βωμούς. Ἐπειδὴ δὲ κεκλήμεθα λοιπὸν οἱ ἐξ ἐθνῶν διὰ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν εἰς οἰκειότητα τὴν ὡς πρὸς Θεὸν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀσφάλειαν πεπλουτήκαμεν, προσκυνεῖν τετάγμεθα οὐκ ἔν γε τοῖς Ἱεροσολύμοις ἅπαντες, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ. Καὶ τοῦτο ἦν ἄρα τὸ διὰ τῶν προφητῶν λεγόμενον· « Καὶ προσκυνήσουσι τῷ Κυρίῳ ἕκαστος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ. » Ἐπιστέλλει δὴ οὖν ἅμα Σωσθένει τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ, ἣν αὐτὸς ἑαυτῷ παρέστησεν ὁ Χριστός. Καὶ τίς αὐτῆν ὥπτο; Πάντες οἱ ἡγιασμένοι καὶ κεκλημένοι διὰ Χριστοῦ πρὸς δικαίωσιν, ἐπικαλούμενοί τε τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἐν παντὶ τόπῳ αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν, τουτέστιν εἴτε ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων γῇ, εἴτ' οὖν ἐν ταῖς τῶν ἐθνῶν πόλεσί τε καὶ χώραις. Θεὸν δὲ κατὰ φύσιν διακηρύττει Χριστὸν, καὶ σὺν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὴν δόξαν πραγματεύεται. Θεοῦ μὲν γὰρ Ἐκκλησίαν ὀνομάζει τοὺς ἡγιασμένους. Χριστῷ δὲ πάλιν αὐτοὺς προσνέμει λέγων· « Εἰ δέ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ. »

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(Cod. f. 219 b.) Χάριτι στεφανοῖ τοὺς πεπιστευκότας τῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Δι' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἐν αὐτῷ τὰ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· συνδοτήρ τέ ἐστι καὶ συγχορηγὸς τῷ γεγεννηκότι τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν, καὶ διανομεὺς τῶν ἐξ οὐρανοῦ χαρισμάτων, καὶ αὐτός ἐστιν ἡ πάντων εἰρήνη, τῇ παρ' ἑαυτοῦ χάριτι καταλαμπρύνων Ἀρχὰς, Θρόνους τε καὶ Ἐξουσίας, καὶ, ἅπαξ ἁπλῶς εἰπεῖν, πᾶσαν κτίσιν λογικὴ

Ἦτε δὲ κατηρτισμένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοΐ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ.

(Cod. f. 221 b.) Ὅτι ὀνόματι τῷ Δεσποτικῷ κατασεμνύνεσθαι δεῖν, ἀναγκαῖον ἦν ἅμα καὶ σοφὸν ἀναπεῖσαι, λέγων αὐτὸς δι' ἑνὸς τῶν ἁγίων προφητῶν· « Τοῖς δὲ δουλεύουσί μοι κληθήσεται ὄνομα καινὸν, ὃ εὐλογηθήσεται ἐπὶ τῆς γῆς. » Χριστιανοὶ γὰρ ὠνομάσμεθα, καὶ τὸ ὄνομα τὸ καινὸν πεπλουτήκαμεν, οὗ δικαίως ἐστέρηνταί τινες, τῶν ὀρθῶν τῆς Ἐκκλησίας ἀποφοιτῶντες· καὶ προσκείμενοι πνεύμασι πλάνοις, καὶ ἀνοσίων τινῶν ψευδοδιδασκάλων τερατισμοῖς, τὸ αὐτῶν ἐσχήκασιν ὄνομα, καὶ μάλα εἰκότως· οὐ γάρ εἰσι τοῦ Χριστοῦ, τὴν κατ' αὐτοῦ δυσφημίαν μερισάμενοι, καὶ εἰς διαφόρους δόξας τε καὶ γνώμας κατεσχισμένοι, καίτοι Χριστοῦ τοὺς ἰδίους κεκληκότος ἐν εἰρήνῃ. Καὶ ὅτι εἷς ἐστιν αὐτὸς, καὶ οὐ μεμέρισται· ἓν οὖν οἱ πάντες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ, κατηρτίσμεθά τε πρὸς τοῦτο ἐν τῷ αὐτῷ νοΐ καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ,

A Lex enim haud in omni loco jubebat id fieri, sed ad sacrum ipsum proficisci Hierosolymorum templum. Metuebat enim, ut credibile est, mentis eorum volubilitatem; ne si forte quovis in loco adorare jussi fuissent, causam suæ transitionis ad turpem cultum legem haberent, atque idola adorarent, templa sibi et aras construentes. Quia vero nos ethnici vocati deinde fuimus per fidem in Christum ad Dei familiam, et libertate per sanctum Spiritum potiti sumus, adorare jussi sumus haud Hierosolymis cuncti, sed in omni loco. Atque hoc nimirum prophetæ edixerant: « Et venerabuntur Dominum singuli de loco suo [13]. » Scribit autem Sostheni simul et Ecclesiæ Dei, quam ipse sibi Christus comparavit. Quis autem B hanc Ecclesiam viderat? Cuncti scilicet qui sanctificati erant et vocati per Christum ad justificationem, quique invocabant nomen ejus in omni loco ipsorum et nostro, id est sive in Judæorum regione, sive in ethnicorum civitatibus ac provinciis. Deum autem natura propria prædicat Christum (1), et cum ipso ac per ipsum Deo Patri gloriam conciliat: Dei enim Ecclesiam appellat sanctificatos. Rursus autem Christo illos ascribit dicens: « Si quis Spiritum Christi non habet, hic non est ipsius. »

I, 3. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.*

Gratia coronat credentes, quæ est a Deo Patre C et a Domino Jesu Christo. Per ipsum enim et in ipso omnia dantur a Deo Patre: ipseque una cum Genitore suo collator est et communicator supernorum bonorum, cunctorumque cœlestium charismatum distributor: ipse pacem cunctis conciliat, gratia sua illuminans Principatus, et Thronos, et Potestates, atque, ut uno verbo dicam, rationalem quamlibet creaturam.

I, 10. *Estote autem coagmentati eadem mente eademque sententia.*

Quod Domini nomine gloriari oporteat, necessario sapienterque docuit ipse Deus per unum de sanctis prophetis, dicens: « Servis autem meis vocabitur novum nomen, quod in universa terra benedicetur [14]. » Christiani enim nominamur, et D nomine novo ditati sumus, quo spoliati merito sunt nonnulli, qui a recta Ecclesiæ doctrina discesserunt, ac erroneis spiritibus impiorumque pseudomagistrorum portentis adhærentes, ab his nomen contraxerunt: nec immerito: non enim Christi sunt, qui blasphemiam adversus eum participaverunt, atque in varias sectas et sententias dispertiti sunt. Atqui Christus suos ad pacem vocavit, quia unus ipse est et indivisus. Unum igitur sumus omnes in Christo, atque ob id eadem mente eademque sententia coagmen-

[13] Soph. II, 11. [14] Isa. LXV, 15.

(1) Recole quæ adnotavimus ad vers. 3 cap. I Epist. ad Rom., de studio Cyrilli perpetuo asserendi veram naturalemque Christi Jesu Domini nostri deitatem.

tati, constringente nos, ut simus spiritali copula unanimes, illo qui dicit Deo Patri: « Volo, ut sicut ego et tu unum sumus, ita et ipsi nobiscum unum sint [17]. »

I, 13. *Num divisus est Christus? Num Paulus pro vobis crucifixus fuit?*

Si quis alius pro nobis crucem pertulit, utique et ipsius dicamur. Item si forte cum alterius invocatione baptizati fuimus, ille nos possideat, eumdemque Servatorem ac Redemptorem appellemus. Sin vero Christus pro peccatis nostris mortuus est, et nos ei uni consepulti fuimus per baptismum in mortem [18], possideat, inquit, emptas a se animas ipse. Salvati enim per ipsum et ab ipso sumus, qui pro nobis animam suam posuit [19].

I, 17. *Non enim me misit ad baptizandum Christus, sed ad evangelizandum.*

Missus fuit ex professo Paulus ad Jesum gentibus prædicandum. Nihilo tamen minus ad apostoli officium pertinere dicimus quidquid tempori et usui congruum fuerit conficere; et quidem etiam si quos baptizare voluerit. Cæterum ne videretur tempus prædicando aptum aliis curis impendere, recte sinens ut alii per regiones dispersi, cunctique nominatim episcopi, hoc per otium facerent, ipse ad Evangelii potius prædicationem incumbebat: quippe cui verbi ministerium potissime creditum fuerat, et Christi mysterium vel maxime erat exploratum. Sed sicuti divus Stephanus, etsi mensarum ministrum agebat, non alienum a se putabat initiandi officium; sic etiam divus Paulus, quanquam evangelizando Christi mysterio destinatus, attamen pro oblata occasione, baptizandi quoque ministerium implebat, habens videlicet utriusque rei potestatem, nulloque eum prohibente, si quando hoc etiam agendum sibi putaret.

I, 20. *Ubi sapiens? ubi litterator? ubi conquisitor hujus sæculi?*

Tumidis quidem mundana sapientia hominibus, et fidem, Christi videlicet, non recipientibus, stultitia videtur Evangelium. Nobis vero longe alia sententia est: profitemur enim illud esse Dei virtutem viamque salutarem quæ ad sanctificationem ducit, atque ad veritatis notitiam sapienter erudit copiosis prædicationibus. Existimo autem sapientes ab eo nunc vocari rhetores, qui suæ eloquentiæ vi credibilia argumenta mendacio connectentes, speciem huic veritatis conficere studebant. Litteratores vero intelligo ludimagistros sive grammaticos, qui poetarum libros scrutari solent ac pueris interpretari. Conquisitores denique dicit eos qui verbis cavillari solent, et res subtiliter examinare, quique mentis suæ adinventionibus, prout unicuique in singulis propositis res probabilius se habere videtur, veritatem quærere simulant (1). Sed nul-

A συνδέοντος ἡμᾶς εἰς ὁμοψυχίαν καθ' ἕνωσιν τὴν πνευματικὴν τοῦ περὶ ἡμῶν λέγοντος τῷ Θεῷ καὶ Πατρί· « Θέλω ὥσπερ ἐγὼ καὶ σὺ ἕν ἐσμεν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἓν ὦσιν. »

Μεμέρισται ὁ Χριστός; Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν;

(Cod. f. 222 b.) Εἰ ἕτερος τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνέτλη σταυρὸν, αὐτοῦ καὶ λεγώμεθα. Καὶ εἰ βεβαπτίσμεθα τυχὸν εἰς τὴν ἑτέρου κλῆσιν, ἐκεῖνος ἡμᾶς ἐχέτω, καὶ αὐτὸν ἐπιγραψώμεθα Σωτῆρα καὶ Λυτρωτήν. Εἰ δὲ Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ αὐτῷ καὶ μόνῳ συντεθάμμεθα διὰ τοῦ βαπτίσματος εἰς τὸν θάνατον, πλουτείτω, φησὶ, τοὺς ἠγορασμένους αὐτός. Σεσώσμεθα γὰρ δι' αὐτοῦ τε καὶ παρ' αὐτοῦ τεθεικότος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἰδίαν ψυχήν.

B

Οὐ γὰρ ἀπέστειλέν με Χριστὸς βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι.

(Cod. f. 222 b.) Ἀπέσταλται μὲν ὁμολογουμένως διακηρύξων τοῖς ἔθνεσι τὸν Ἰησοῦν. Ἀλλ' ἔργον εἶναί φαμεν τῆς ἀποστολῆς τὸ ὡς ἐν καιρῷ τε καὶ χρείαις πληροῦν, εἴτ' οὖν ἕλοιτο καὶ τὸ βαπτίσαι τινάς. Ἵνα δὲ μὴ τὸν τοῦ χρῆναι κηρύττειν καιρὸν ἑτέροις φαίνοιτο δαπανῶν σπουδάσμασι, παρεὶς εὖ μάλα τοῖς κατὰ χώρας καὶ πᾶσι τεταγμένοις εἰς ἐπισκοπὴν τὸ ὡς ἐν σχολῇ τοῦτο δρᾷν, εὐηγγελίζετο μᾶλλον αὐτὸς, ἅτε δὴ καὶ λόγου χρείαν πεπιστευμένος καὶ πολὺ λίαν ἠκριβωκὼς τὸ Χριστοῦ μυστήριον. Ἀλλ' ὥσπερ ὁ θεσπέσιος Στέφανος, καίτοι τραπεζῶν διάκονον προχειρισάμενος, οὐκ ἀπόπεμπτον ἐποιεῖτο τὸ χρῆναι μυσταγωγεῖν· οὕτω καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, καίτοι τεθειμένος εἰς τὸ δεῖν εὐαγγελίζεσθαι τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ἐπλήρου κατὰ καιρὸν καὶ τὴν τοῦ βαπτίσματος χρείαν, προκειμένης ἐπ' ἄμφω τῆς ἐξουσίας αὐτῷ, καὶ ἐξείργοντος οὐδενὸς εἴπερ ἕλοιτο τοῦτο δρᾷν.

C

Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεύς; ποῦ συζητητὴς τοῦ αἰῶνος τούτου;

(Cod. f. 225.) Τοῖς μὲν μέγα φρονοῦσιν ἐπὶ σοφίᾳ κοσμικῇ καὶ τὴν πίστιν οὐ προσιεμένοις, δῆλον δὲ ὅτι τὴν εἰς Χριστὸν, μωρία τὸ Εὐαγγέλιον. Ἡμῖν δὲ οὐχ οὕτως, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· διατεθείμεθα γὰρ ὅτι δύναμις Θεοῦ ἐστι, καὶ σωτηρίας ὁδὸς ἀποφέρουσα πρὸς ἁγιασμὸν, καὶ εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν παιδαγωγοῦσα σοφῶς δαψιλῶν κηρυγμάτων. Οἶμαι δὲ ἔγωγε σοφοὺς νῦν αὐτὸν ἀποκαλεῖν τοὺς ῥήτορας, οἳ τῇ τῶν λόγων δεινότητι τὸ πιθανὸν ἀεὶ τῷ ψεύδει συμπλέκοντες, τῆς ἀληθείας αὐτῷ τὴν δόκησιν περιποιεῖν ἐσπούδαζον. Γραμματέας δὲ οἶμαι τοὺς γραμματιστὰς ἤτοι γραμματικοὺς, οἷς ἦν ἔθος τὰς τῶν ποιητῶν περιεργάζεσθαι συγγραφὰς καὶ διερμηνεύειν τοῖς νέοις. Συζητητὰς δέ φησι τοὺς λογομαχεῖν εἰωθότας καὶ ἀκριβείᾳ δῆθεν τῶν πραγμάτων βασανιστὰς, οἳ ταῖς τῶν ἐννοιῶν εὑρέσεσιν, ὡς ἐνὶ τὸ ἐφ' ἑκάστῳ τῶν προκειμένων ἀδιαβλήτως ἔχειν δοκοῦν,

D

[17] Joan. XVII, 21. [18] Coloss. II, 12. [19] I Joan. III, 16.

(1) Videtur hic designari secta vetus hominum rationalitatem fallacem malitiosamque profitentium.

ζητεῖν ὑποκρίνονται τὴν ἀλήθειαν. Ἀλλ' οὔ τί πω ὀρθῶς, μᾶλλον δὲ εἰς ἅπαν ἠμελημένως· ἠγνοήκασι γὰρ τὸν τῶν ὅλων Θεὸν, ὃς τόδε τὸ σύμπαν ἀποῤῥήτοις ἐνεργείαις ἀπονητὶ διεπήξατο καὶ παρήνεγκεν εἰς τὸ εἶναι τὰ οὐκ ὄντα πάντα, κατανεύσας μόνον. Μεμώρανται τοίνυν ἀληθῶς ἡ τοῦ κόσμου σοφία.

Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεὸν, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύοντας.

(Cod. f. 225 b.) Σοφίαν Θεοῦ καὶ τὴν ἀνθρωπίνην ὀνομάζει σύνεσιν καὶ τὴν εὐγλωττίαν, ἤτοι αὐτὸ τὸ τῆς λέξεως ἀνθηρόν· ἵνα διδάξῃ ὅτι νοῦ ποιητὴς ὁ Θεὸς καὶ φρονήσεως χορηγὸς καὶ εὐγλωττίας, καὶ εἴ τινες αὐτοῖς ἐχρήσαντο ἐφ' ἃ μὴ προσῆκεν. Μωρίαν δὲ τοῦ κηρύγματος, τῶν λέξεων τὴν ἁπλότητα λέγει· ἰδιῶται μὲν γὰρ τῷ λόγῳ γεγόνασιν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, πλούσιοι δὲ τῇ γνώσει (1).

Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖον αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσι.

(Cod. f. 226.) Κατ' ἄμφω ἀληθὴς ὁ τοῦ Παύλου λόγος. Ἐξελαύνοντος γάρ ποτε τοῦ Χριστοῦ τῶν ἱερῶν περιβόλων τοὺς πωλοῦντας τὰ πρόβατα καὶ τὰς βοῦς, τρυγόνας τε καὶ περιστερὰς, καὶ φάσκοντος· « Μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρός μου οἶκον ἐμπορίου· » ἀντεφέροντο λέγοντες· « Τί σημεῖον δεικνύεις ἡμῖν ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Καὶ τίς ἔδωκέν σοι τὴν ἐξουσίαν ταύτην; » Προσῆεσαν δὲ καὶ τῶν γραμματέων τινὲς μετὰ πλείστην ὅσην σημείων ἐπίδειξιν φιλοκακούργως λέγοντες· « Διδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. » Ὀλίγου τοίνυν παντελῶς ἀξιοῦντες λόγου τὰς τῶν ἁγίων φωνὰς, δι' ὧν ἦν εἰκὸς αὐτοὺς δύνασθαι μαθεῖν ὅτι αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς, θεοσημείας ἐζήτουν. Ὅθεν ἔλεγεν ὁ Σωτὴρ τοῖς ἀποσταλεῖσιν ὑπὸ Ἰωάννου· « Ἀπελθόντες, ἀπαγγείλατε Ἰωάννῃ ἃ ἀκούετε καὶ βλέπετε· τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, χωλοὶ περιπατοῦσι, » κ. τ. λ. Καὶ οἱ Ἕλληνες τὴν ἐν λέξει τε καὶ λόγοις ζητοῦντες λαμπρότητα, ἡγοῦνται δὲ καὶ μωρίαν τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸν τρόπον, καί φασι· Τί γὰρ ὅλως ἔδει Θεὸν ὄντα κατὰ φύσιν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον, θελήσει καὶ νεύματι κατορθοῦν ἰσχύοντα τὰ κατὰ γνώμην αὐτῷ, γενέσθαι ἄνθρωπον καὶ ὑπομεῖναι θάνατον; Πῶς δ' ἂν γένοιτο, φασὶν, ἀποτεκεῖν παρθένον; πῶς δὲ καὶ ἀναστήσεται τὸ θανάτῳ κατεφθαρμένον; Ἀλλ' οὐδὲν αὐτοὺς ἀπεικὸς τοιαῦτα λέγειν· ψυχικὸς γὰρ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν, ἀλλ' ἡμῖν Θεοῦ δύναμίς ἐστι καὶ σοφία. Σέσωκε γὰρ δι' αὐτοῦ τὴν ὑπ' οὐρανὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ὡς διὰ δυνάμεως τῆς ἐνούσης αὐτῷ φυσικῶς, καὶ τῆς ἀποῤῥήτου σοφίας, τῆς ἑαυτοῦ δηλονότι. Σοφία γὰρ καὶ δύναμις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' ἧς τὰ πάντα παρῆκται πρὸς γένεσιν, καὶ πεποιημένα σώζεται. Καὶ εἰ δή τις, φησὶν, ἕλοιτο ταῖς ἀνθρώπων δυνά-

A latenus recte agunt, imo prorsus incuriose : ignorant enim omnium Deum, qui hanc mundi universitatem arcana vi sine ullo labore fabricavit, et ea quæ nulla erant (2), ad exsistentiam unico nutu produxit. Fatua est igitur vere mundi sapientia.

I, 21. *Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvare credentes.*

Dei sapientiæ nomine humanam quoque intelligentiam denotat et eloquentiam, sive ipsum verborum ornatum; ut doceat mentis auctorem esse Deum, et prudentiæ atque elocutionis datorem, etiamsi aliqui, non ut par erat, his usi sunt. Prædicationis vero stultitiam dicit verborum simplicitatem : rudi enim sermone fuerunt divi discipuli, sed sententia divite.

I, 22. *Quoniam et Judæi signum petunt, et ethnici sapientiam quærunt.*

Utrumque vere dicit Paulus. Etenim olim Christo de sacris septis ejicienti ovium boumque, turturum et columbarum venditores, edicentique : « Nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis [20], » adversati sunt Judæi aientes : « Quodnam signum nobis ostendis, quamobrem id facis? Vel quis tibi hanc potestatem attribuit? » Accesserunt autem et litteratores aliquot, post tot edita a Christo miracula, maligne dicentes : « Magister, volumus a te signum videre [21]. » Prorsus igitur parvipendentes sanctorum voces, ex quibus ab eis cognosci par erat ipsum esse Christum, divina portenta petebant. Unde Christus missis abs Joanne ait : « Euntes renuntiate Joanni quæ auditis atque videtis : cæci vident, claudi ambulant [22], » et reliqua. Ethnici vero elocutionis verborumque splendorem quærentes, stultitiam existimant incarnationis rationem, aiuntque : Cur omnino opus erat, eum qui natura Deus erat, et ex Deo natum Verbum, qui sola voluntate nutuque quidquid ei libuerit, potest efficere, fieri hominem, mortemque perferre? Qui vero, inquiunt, virgo pariat? Quomodo resurget, qui morte fuerit corruptus? Atqui nil mirum est hæc ab illis dici : namque animalis D homo non percipit quæ sunt spiritus [23] : est enim illis stultitia, quæ nobis est Dei virtus et sapientia. Salvavit enim mundum Deus Pater per ipsum [Filium], tanquam per insitam sibi naturaliter virtutem, ineffabilem videlicet suam sapientiam. Nam sapientia virtusque Dei Patris est Filius [24], per quam virtutem cuncta originem sortita sunt, et creata conservantur. Quod si quis, inquit, hominum viribus comparare Dei vim voluerit, plane pervidebit, illa etiam Dei opera quæ infirmiora

[20] Joan. II, 16. [21] Matth. XII, 38. [22] Matth. XI, 4. [23] I Cor. II, 14. [24] I Cor. I, 24.

(1) Leguntur hæc pleniora in Œcumenii catena p. 426.

(2) En mundum a Deo ex nihilo creatum, quidquid ethnici falsive philosophi contra dixerint.

fortasse videntur, neque totam agentis vim exhau- A serunt, superiora esse qualibet humana vi. Atque eadem hac ratione de sapientia quoque judicabis : nempe quod stultum in divinis videtur, sapientius humanis comperiri. Veluti si cum magnitudine ac pulchritudine cœlestium elementorum, solis et aliorum siderum, ignis, aquæ, aliorumque hujusmodi, conferre quis velit parvas ac minimas creaturas, tenuis sine dubio deprehendetur harum virtus et sapientia, eaque multo inferiores quilibet judicabit, neque aliquis apud nos tantæ virtutis artifex unquam erit. Revera igitur quod infirmum est Dei, fortius est viribus humanis ; et quod in Deo stultum, sapientius est hominibus [25]. Ergo divina dispensatio in summa sapientia versatur. Universi enim orbis regnum prudenter obtinuit et B cum sapientia Christus.

II, 1. *Annuntians vobis Dei testimonium.*

Dei testimonium dicit Christum : de quo Deus Pater testificatus est, dicens : « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui [26]. »

II, 3. *Et ego in infirmitate ac timore*, etc.

Ego tamen adeo humili sermonum genere usus, verebar magnopere ne forte hi sublimiores sensu nostro comperti, nihil prodessent, vel potius officerent. Nam menti teneræ mollis facilisque cognitu sermo accommodatus est ; maturiorum au- C tem est solida nutritio, qui sensum exercitatum habent ad boni malique discretionem. Fuit itaque, ait, tanquam cum multa infirmitate, et non cunctis exsertis viribus, initiantis Apostoli ad vos sermo : neque sane cum persuasione humanæ sapientiæ, sed cum ostensione spiritus ac virtutis, ne fides vestra in hominum sapientia niteretur, sed in Dei virtute. Etenim prædicationi addebant apostoli divinorum quoque prodigiorum evidentem ostensionem, hunc rei cardinem ponentes, nempe opus esse credere (1), Deum in his et a Spiritu et a rebus quoque gestis testimonium accipere (2) : ita ut arcana quadam ineffabilique virtute et vi utentes, prodigia quoque facile efficerent. Porro ethnicorum fabulæ egebant utique eloquentiæ pa- D trocinio, quod ipsorum deformitatem quodammodo tegeret : secus autem divinæ prædicationi simplex planusque et Dei testimonio fretus sermo sufficit.

II, 8. *Si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.*

Conveniens admodum sermo. Etenim Christus

μεσιν ἀντεξετάσαι τὴν ἐν Θεῷ, καταθρήσει δὴ πάντως ὅτι τὸ δοκοῦν τῶν θείων ἔργων ὡς ἐν ἀσθενείᾳ πεπράχθαι τυχὸν, καὶ οἷον οὐχ ὅλῃ δυνάμει τοῦ πεποιηκότος, ἁπάσης ἐστὶν ἐπέκεινά τε καὶ ἄμεινον τῆς ἀνθρωπίνης ἰσχύος. Κατ' αὐτὸν δὲ τουτονὶ τὸν τρόπον καὶ ἐπὶ τῆς σοφίας νοήσεις, ὅτι τὸ μωρὸν [Θεοῦ] εἶναι δοκοῦν, σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Οἱονεὶ πρὸς τὰ μεγέθη καὶ κάλλη τῶν στοιχείων, οὐρανοῦ τε, φημὶ, καὶ ἡλίου καὶ τῶν λοιπῶν ἄστρων καὶ πυρὸς καὶ ὕδατος καὶ τῶν ἄλλων συγκρῖναί τις βούλοιτο τὰ μικρὰ τῶν κτισμάτων καὶ ἐλάχιστα, ὀλίγη παντελῶς ἡ ἐν τούτοις εὑρεθήσεται δύναμίς τε καὶ σοφία, καὶ ὡς ἀπό γε τοῦ ἡττῆσθαι... τις εἶναι δόξειεν· ἀλλ' οὐκ ἂν γένοιτό τις τῶν ἐν ἡμῖν οὐδὲ τῶν οὕτως... ἐργάτης. Ἀληθῶς οὖν, ὅτι τὸ ἀσθενὲς τοῦ Θεοῦ, ἰσχυρότερον τῶν ἀνθρώπων ἐστὶν, καὶ τὸ μωρὸν τοῦ Θεοῦ σοφώτερον τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Ἔχει τοίνυν τὸ πάνσοφον ἡ οἰκονομία. Βεβασίλευκε γὰρ συνετῶς ἁπάσης τῆς ὑπ' οὐρανὸν ἐν σοφίᾳ Χριστός.

Καταγγέλλων ὑμῖν τὸ μαρτύριον τοῦ Θεοῦ.

(Cod. f. 229.) Μαρτύριον τοῦ Θεοῦ φησι τὸν Χριστόν· μεμαρτύρηκε γὰρ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐπ' αὐτῷ λέγων· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ἀγαπητὸς, ἐν ᾧ εὐδόκησα. »

Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ καὶ ἐν φόβῳ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 229 b.) Καίτοι γὰρ οὕτω μετρίᾳ χρησάμενος ὑφηγήσει, ἐδεδίειν σφόδρα, φησὶ, μὴ ἄρα πως ἀμείνους τῆς ἐνούσης ἡμῖν εὑρισκόμενοι διανοίας, ὀνήσειαν μὲν οὐδὲν, ἀδικήσειαν δὲ μᾶλλον. Τοῖς γὰρ νηπίοις τὴν φρένα τρυφερός τε καὶ εὐαφὴς πρέποι ἂν εἰς εἴδησιν λόγος· τελείων δέ ἐστιν ἡ στερεὰ τροφὴ τῶν διὰ τὴν ἕξιν (3) τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. Γέγονε τοίνυν, φησὶν, ὡς ἐν ἀσθενείᾳ πολλῇ, καὶ οὐκ ἐν ὅλῃ δυνάμει τοῦ μυσταγωγοῦ πρὸς ὑμᾶς ὁ λόγος· οὔτε μὴν ἐν πειθοῖς σοφίας ἀνθρωπίνης, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει πνεύματος καὶ δυνάμεως, ἵνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. Τῷ γὰρ κηρύγματι προσεπῆγον οἱ ἀπόστολοι καὶ θεοσημείας, ἀπόδειξιν ἐναργῆ τὸ χρῆμα ποιούμενοι τὸ χρῆναι πιστεύειν ὅτι Θεὸς ἐν τούτοις διὰ τοῦ Πνεύματος καὶ δι' αὐτῶν μεμαρτύρηται τῶν πραγμάτων, ὡς ἀῤῥήτῳ τινὶ καὶ ἀφράστῳ δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ χρώμενοι, καὶ κατορθοῦν εὐκόλως τὰς τερατουργίας. Τὰ μὲν γὰρ Ἑλλήνων μυθάρια δέοιντ' ἂν εἰκότως τοῦ συνασπίζοντος λόγου, καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς ἀκαλλὲς οἱονεὶ περιστέλλοντος· ἀπόχρη γε μὴν τῷ θείῳ κηρύγματι ψιλός τε καὶ εὐαφὴς καὶ ὡς ἐν δυνάμει Θεοῦ μαρτυρούμενος λόγος.

Εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν.

(Cod. f. 230 b.) Ἔχει πολὺ τὸ εἰκὸς ὁ λόγος. Τε-

[25] I Cor. I, 25. [26] Matth. III, 17.

(1) En fidei necessitatem ! en Christianæ religionis fundamentum ab ipsis apostolis, evangelicæ prædicationis initio, jactum ! Id ii considerent, qui humanæ infirmæque rationalitati plus æquo indulgent.

(2) Vel : *per Spiritum et res quoque gestas testimonium dare ;* utroque enim sensu adhibetur μαρτυρέομαι.

(3) [redacted]

θριάμβευκε γὰρ ὁ Χριστὸς διὰ τοῦ ἰδίου σταυροῦ τὰς A πονηρὰς καὶ ἀντικειμένας δυνάμεις, προσηλώσας τῷ ξύλῳ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, ἀπεσόβησεν τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος τὸν Σατανᾶν, κατήργηκε τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν, ἀνῆκας τοῖς κάτω πνεύμασι τὰς ᾅδου πύλας, καθεῖλε τοῦ θανάτου τὸ κράτος. Εἶτα πῶς οὐκ ἀπηχθημένον τοῖς ἀκαθάρτοις δαίμοσίν ἐστι τὸ ἐπὶ τῷ σταυρῷ πάθος; Οὐκ ἂν ἐσταύρωσαν, εἴπερ ᾔδεσαν ἀκριβῶς αὐτὸν ὄντα τὸν Λυτρωτὴν καὶ τῆς δόξης Κύριον. Ὅτι γὰρ διαβολικῆς ἀγριότητος ἔργον ἦν τὸ διὰ τῆς Ἰουδαίων ἀπονοίας σταυροῦσθαι Χριστὸν, παρέδειξεν ἐναργῶς ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης εἰπὼν περὶ τοῦ Ἰούδα· « Μετὰ γὰρ τὸ ψωμίον, φησὶν, εἰσῆλθεν εἰς αὐτὸν ὁ Σατανᾶς, » ὃς οὐκ ᾔδει Θεὸν ὄντα τὸν Ἰησοῦν. Εἰ γὰρ καὶ ἔγνω καὶ B ἐπέπειστο, πῶς ἐπείραζεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ λέγων· « Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπὲ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται; » Γέγονε ὁμολογουμένως καὶ αὐτῷ τῷ Σωτῆρι σπουδὴ τὸ λαθεῖν τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, ἵνα καὶ πάθοι λαθὼν καὶ τῷ ἰδίῳ αἵματι κατακτήσηται τὴν ὑπ' οὐρανὸν ἑαυτῷ τε καὶ τῷ ἰδίῳ Πατρί.

Καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ.

(Cod. 232 b.) Βάθη τοῦ Θεοῦ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων ἡ κεκρυμμένη καὶ ἀπόθετος γνῶσις, ἣν εἰδὸς τὸ Πνεῦμα ταῖς τῶν ἁγίων ἀποκαλύπτει ψυχαῖς, θεῖόν τινα νοῦν ἀποφαῖνον τὸν ἐν αὐτοῖς (1).

Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος.

(Cod. f. 234.) Ψυχικός ἐστιν ὁ κατὰ σάρκα ζῶν καὶ μήπω τὸν νοῦν φωτισθεὶς διὰ τοῦ Πνεύματος, C ἀλλὰ μόνην τὴν ἔμφυτον καὶ ἀνθρωπίνην σύνεσιν ἔχων, ἣν ταῖς ἁπάντων ψυχαῖς ἐμβάλλει ὁ Δημιουργός.

Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει πάντα.

(Cod. f. 234 b.) Ὁ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα καὶ οἷον καταλεπτύνει ταῖς ἀκριβείαις, ἀνακρίνεται δὲ ὑπ' οὐδενὸς αὐτός. Ὅτι δὲ τοῖς λεγομένοις εἶναι ψυχικοῖς, δεῖ δὴ πάντως εἰς ὄνησιν καὶ παιδαγωγίαν πνευματικῶν διδασκάλων, καθίστησιν ἐναργὲς προστιθείς τε καὶ λέγων· « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου ὃς συμβιβάσει αὐτόν; » Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι· Τὸν ψυχικὸν ἄνθρωπον συμβιβάσειεν ἂν οὐδεὶς, εἰ μὴ νοῦν ἔχοι Χριστοῦ. Τὸ δὲ « συμβιβάσει » φησὶν ἀντὶ τοῦ, νοῆσαι παρασκευάσει. Καὶ τίνες ἂν εἶεν οἱ νοῦν D ἔχοντες Κυρίου, πάλιν αὐτὸς παρέδειξεν εἰπών· « Ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν, » τουτέστι τὸ Πνεῦμα τὸ λαλοῦν ἐν ἁγίοις, καὶ ἐκκαλύπτον αὐτοῖς μυστήρια, καὶ θεῖόν τινα νοῦν ἀποφαῖνον τὸν ἐν αὐτοῖς.

Ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα.

(Cod. f. 237 b.) Ἐπειδὴ οἶκον ὠνόμασεν Θεοῦ τοὺς πεπιστευκότας, θεμέλιον εἰκότως ὀνομάζει Χριστόν. Αὐχεῖ δὲ ὁ Παῦλος τὸ πρῶτος εἶναι τῶν ἄλλων, καὶ οἷόν τις ἀπαρχὴ τῶν εὐαγγελισαμένων αὐτοῖς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὅς ἐστι θεμέλιος ἀκατάσειστος,

cruce sua de perversis adversariisque potentiis triumphavit: chirographum contra nos scriptum ligno suffigens [27], Satanæ tyrannidem a nobis depulit, mundi peccatum exstinxit; relaxansque subterraneis spiritibus inferni portas, mortis destruxit potentiam [28]. Quidni ergo invisa sit impuris dæmonibus crucis passio? Certe non crucifixissent, si eum accurate novissent Redemptorem et gloriæ Dominum [29]. Nam quod diabolica sævitia in causa fuerit, ut a Judæorum vecordia Christus crucifigeretur, declaravit perspicue divus Joannes de Juda dicens: « Post buccellam, inquit, introivit in eum Satanas [29], » qui Jesum Deum esse non noverat. Nam si novisset et sibi persuasisset, quomodo ipsum in deserto tentasset, dicens: « Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant [30]? » Sine dubio autem ipsi quoque Servatori cordi erat ut principes sæculi hujus lateret, ut ignotus pateretur, ut proprio sanguine mundum sibi Patrique suo acquireret.

II, 10. *Et profunda Dei.*

Profunda Dei sunt sacrarum Litterarum arcana ac recondita notio, quam sciens Spiritus revelat sanctorum animabus, divinam quodammodo ipsorum mentem efficiens.

II, 14. *Animalis autem homo.*

Animalis est qui secundum carnem vivit, et cujus nondum mens a Spiritu est illustrata, sed solam habet insitam humanam intelligentiam, quam in omnes animas Creator immittit.

II, 15. *Spiritalis autem omnia dijudicat.*

Spiritalis quidem omnia dijudicat, ac suo veluti acumine sigillatim discernit, ipse vero a nemine dijudicatur. Quod vero hi qui spiritales dicuntur prorsus indigeant, profectus sui causa et eruditionis, spiritalibus magistris, manifestum in sequentibus facit dicens: « Quis enim novit sensum Domini qui instruat eum [31]? » Quod idem valet ac si diceret: Spiritalem hominem nemo instruet, nisi sensum Christi habuerit. Instruere autem dicit pro, intelligere faciet. Quinam vero sensum Domini habeant, mox ipse denotat dicens: « Nos autem sensum Christi habemus [32], » id est loquentem in sanctis Spiritum, ipsisque mysteria revelantem, ac divinam quodammodo ipsorum mentem efficientem.

III, 10. *Ut sapiens architectus fundamentum posui.*

Quia domum Dei credentes appellaverat, fundamentum convenienter dicit Christum. Gloriatur autem Paulus, primum se inter cæteros fuisse, ac veluti inchoationem evangelizantium ipsis Christi mysterium, qui est immobile fundamentum, por-

[27] Coloss. II, 14. [28] Hebr. II, 14. [29] I Cor. II, 8. [29] Joan. XIII, 28. [30] Matth. IV, 3. [31] I Cor. II, 16. [32] ibid.

(1) Aliis verbis recitatur brevis hic locus apud Œcum. caten., p. 434.

tans impositos sibi, templaque efficiens et consentientes invicem per fidem, perque Spiritus sancti gratiam copulantis eos in concordia. De fundamento hoc aiebat Deus Pater per prophetam: « Ecce ego jacio in Sionis fundamenta lapidem pretiosum, angularem, dignum qui loco fundamenti sit; et quisquis confisus ei fuerit, non confundetur [32*]. » Posuisse se igitur Paulus rectissime dicit fundamentum, et alios quidem superædificare atque adlaborare posse, non tamen aliud præter jam positum fundamentum jacere: neque enim aliud est sub cœlo datum hominibus, in quo nos oporteat salvari [32**]. « Unus est enim Deus et Pater, ex quo omnia, et nos in ipso. Et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum [33], » idemque corporis Ecclesiæ caput est [34]. Si quis ergo fundamentum negat, et petram respuit, non in ipsa, sed in arena ædificat: quo fiet ut facile admodum subvertatur. Nam quod Christus non sustinet, id sine dubio pessumdabitur, quia firmam basim non habet.

IV, 19. *Et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem.*

Quænam utilitas est splendidæ elocutionis, sed nihil frugi habentis, qualis ethnicorum est? At inspiratæ Scripturæ elocutio simplex quidem est et vulgaris, sed affluenter prodest, facemque splendidam præfert ad notitiam veram divinæ naturæ assequendam: reddit præterea ad omne opus bonum idoneos, qui sui studiosi sunt: quo facto, consequetur quispiam donorum quoque Spiritus desiderabilem gratiam. Non enim in verbis vertitur regnum cœlorum, sed in virtute. Porro illud « in virtute, » si de sanctis apostolis dicitur, intelliges tanquam in fortitudine et vi quam suppeditat Spiritus, cujus ope miracula quoque edebant. Sin de nobis ipsis pronuntiatur, tanquam in virtute vitæ sanctæ puræque, dictum putabis.

IV, 21. *Quid vultis? cum virga veniam ad vos, an potius cum charitate?*

Vultis, inquit, ceu virga quadam instructus, sapientem correptionem peccantibus vobis inferam, an potius cum lenitatis spiritu et charitate veniens, tacitus transeam? Atqui utilior futura erat ipsis correptio, quæ tum scelus tum socordiam, et hujusmodi criminis voluntatem amputaret, de quo etiam inspirata Scriptura Israelitis per Amosum (1) aiebat: « Filius simul paterque ejus ad unam ancillam ingrediebantur, ut nomen Dei ipsorum dehonestarent [35]. » Hujusmodi inquit fornicationem ne inter gentes quidem jam audiri. Namque Theseum fortasse audiverat jure offensum proprio

A ἀνέχων τοὺς ἐποικοδομουμένους αὐτῷ, καὶ ναοὺς ὑποφαίνων, συναρμολογουμένους τε ἀλλήλοις διὰ τῆς πίστεως καὶ τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάριτι συμβαίνοντος εἰς ὁμοψυχίαν. Περὶ τούτου τοῦ θεμελίου ἔφασκεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ διὰ προφήτου· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἐμβάλλω εἰς τὰ θεμέλια Σιὼν λίθον πολυτελῆ ἀκρογωνιαῖον, ἔντιμον εἰς τὰ θεμέλια αὐτῆς, καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ μὴ καταισχυνθῇ. » Τεθεικέναι τοίνυν ὁ Παῦλος εὖ μάλα φησὶ τὸν θεμέλιον αὐτὸς, καὶ δύνασθαι μὲν ἑτέρους ἐπεργάζεσθαί τε καὶ οἰκοδομεῖν, οὐ μὴν ἔτι καταθεῖναι καὶ ἕτερον παρὰ τὸν ἤδη κείμενον· οὐ γάρ ἐστιν ἕτερον ὑπὸ τὸν οὐρανὸν τὸ δεδομένον ἐν ἀνθρώποις, ἐν ᾧ δεῖ σωθῆναι ἡμᾶς. « Εἷς γὰρ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ ἡμεῖς εἰς αὐτόν. Καὶ εἷς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς δι' οὗ τὰ
B πάντα, καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ, » καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. Εἴ τις οὖν ἀρνεῖται τὸν θεμέλιον καὶ παραιτεῖται τὴν πέτραν, οὐκ οἰκοδομεῖ ἐπ' αὐτῇ, ἀλλ' εἰς τὴν ἄμμον· ταύτητοι καὶ λίαν εὐκόλως κατασεισθήσεται. Ὃ γὰρ μὴ ἀνέχῃ Χριστὸς, τοῦτο δὴ πάντως κινηθήσεται, οὐχ ἑδραίαν ἔχον τὴν στάσιν.

Καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν.

(Cod. f. 248 b.) Τίς ἡ ὄνησις λέξεως λαμπρᾶς ἐχούσης τῶν ἀγαθῶν οὐδὲν, ὁποία ἡ τῶν Ἑλλήνων ἐστίν; Ἡ δέ γε τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς ἁπλῆ μὲν ἔστι καὶ κατειθισμένη, πλουσίως γε μὴν ὀνίνησι καὶ ἀποφέρει λαμπρῶς εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθῆ τοῦ κατὰ
C φύσιν ὄντος Θεοῦ· ἀποτελεῖ δὲ πρὸς τοῦτο καὶ παντὸς ἄξια . . . τοῦ πράγματος ἐπιμελητάς· οὗ δὴ γεγονότος, καταπλουτήσειεν ἄν τις καὶ τῶν διὰ Πνεύματος χαρισμάτων τὴν ἀξιόληπτον χάριν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ἐν δυνάμει. Τὸ δὲ « ἐν δυνάμει » νοήσεις, εἰ μὲν ἐπ' αὐτῶν φέροιτο τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ὡς ἐν ἰσχύϊ τε καὶ ἐνεργείᾳ τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος, καθ' ἣν εἰσι καὶ θαυματουργοί. Εἰ δ' ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν, ὡς ἐν δυνάμει ζωῆς τῆς ἁγίας καὶ εἰλικρινοῦς ἐκδέξῃ τὸ εἰρημένον.

Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ;

(Cod. f. 249.) Βούλεσθε, φησὶν, σοφὴν ἐπίπληξιν οἷα τινὶ ῥάβδῳ ἐπαγάγω τοῖς ἡμαρτηκόσιν, ἢ ἐν πνεύματι πραΰτητος καὶ ὡς ἐν ἀγάπῃ προσενεχθεὶς παραδράμω σεσιγηκώς; Ἀλλ' ἦν ἄμεινον αὐτοῖς ἡ ἐπί-
D πληξις ἅμα κόπτουσα τὸ δεινὸν καὶ τὸ ῥᾴθυμον καὶ τῆς τοιαύτης παρανομίας τὴν ἐπιχείρησιν· περὶ ἧς καὶ ἡ θεόπνευστος ἔφη Γραφὴ περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ διὰ φωνῆς Ἰωήλ· « Καὶ υἱὸς καὶ πατὴρ αὐτοῦ εἰσεπορεύοντο πρὸς τὴν αὐτὴν παιδίσκην, ὅπως βεβηλώσωσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν. » Ταύτην, φησὶ, τὴν πορνείαν οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ἔστιν ἀκοῦσαι. Θησέα γὰρ ἠκηκόει που κατὰ τὸ εἰκὸς τεθηγμένον ἐπὶ τῷ

[32*] Isa. xxviii, 16. [32**] Act. iv, 12. [33] I Cor. viii, 6. [34] Coloss. i, 18. [35] Amos ii, 17.

(1) In Græco textu perspicue est *Joel*, non *Amos*, quod quomodo obrepserit nescio, nisi forte ipsum Cyrillum humanitus memoria fefellit. Par certe error citantis Paulum pro Petro legitur apud eumdem Cyrillum *De ador. in spir. et ver.* ed. Paris. t. I, p. 330, qua super re plura verba facit interpres Agellius in adnot., mendum id scribæ potius quam Cyrilli existimans.

A ἰδίῳ παιδὶ, ἐπαρασάμενόν τε αὐτῷ, καὶ δὴ ἀπεκτονότα διαβεβλημένον ἐκ μητρυιᾶς· καὶ ἑτέρους τινὰς ἐπὶ τοιοῖσδε αἰτιάμασι ταῖς τῶν ποιητῶν εὐστομίαις κατεσκωμμένους.

Κρίνεσθαι ἐπὶ τῶν ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων;

(Cod. f. 253.) Ἁγίους καλεῖ τοὺς ἡγιασμένους ἐν Πνεύματι, ἀδίκους δὲ τοὺς οὔπω πεπιστευκότας, ὡς ἑτοιμότατα λίαν πρὸς πᾶν ὁτιοῦν ἰόντας τῶν κακῶν. Ἀνεπιτήδευτον γὰρ τῶν ἀτόπων οὐδὲν τοῖς οὔπω τὸν φύσει καὶ ἀληθῶς εἰδόσι Θεόν.

Οὐκ οἴδατε, ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; μήτιγε βιωτικά;

(Cod. f. 253. b. In marg. *Ὠριγένους ὁμοίως καὶ Κυρίλλου.*) Εἰ δὲ ἔτι φιλονεικοῖέν τινες ἱερέας λέγειν B αὐτὸν, ἐρώμεθα ποίους ἱερέας, τοὺς βιωτικῶς περιπατήσαντας πάντως; Πῶς οὖν, φησὶν, « Ἀγγέλους κρινοῦμεν, μήτιγε βιωτικά; » Πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῶν βιωτικῶν τιθεὶς τοὺς ἀγγέλους εἰκότως, ἅτε τῆς τούτων χρείας ἐκτὸς γενομένους διὰ τὴν τῆς φύσεως ὑπεροχήν.

Βιωτικὰ μὲν οὖν κριτήρια ἐὰν ἔχητε.

(Cod. f. 254 b.) Μικρὸν κομιδῇ καὶ τοῦ μηδενὸς ἄξιον τοῖς ἄγαν ἐπιεικέσιν ἐν Ἐκκλησίᾳ τὸ κρίνειν ἐστὶ τὰ βιωτικά. Πεπαιδεύμεθα δὲ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ Κυρίου. Προσῆει μὲν γάρ τις αὐτῷ λέγων· « Διδάσκαλε, εἰπὲ τῷ ἀδελφῷ μου μερίσασθαι μετ' ἐμοῦ τὴν κληρονομίαν. Ὁ δὲ πρὸς αὐτόν· Ἄνθρωπε, φησὶ, τίς με κατέστησε κριτὴν ἢ μεριστὴν ἐφ' ὑμᾶς; » C Πρέποι γὰρ ἂν μᾶλλον καὶ νουνεχεστέροις ἐν Ἐκκλησίᾳ τὸ κρίνειν τὰ πνευματικὰ, τὸ βασανίζειν εὐτέχνως τὸν περὶ πίστεως λόγον. Ἐνηρίθμηται δὲ τοῦτο τοῖς ἄνωθεν καὶ διὰ τοῦ Πνεύματος ἀγαθοῖς. Δίδοται γάρ τισι λόγος σοφίας καὶ λόγος γνώσεως, ἑτέροις δὲ καὶ διάκρισις πνευμάτων.

Οὐκ οἴδατε, ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστιν;

(Cod. f. 257 b.) Πῶς ἂν εἶεν μέλη Χριστοῦ τὰ ἡμῶν; Ἔχομεν αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς αἰσθητῶς τε καὶ νοητῶς. Κατοικεῖ μὲν γὰρ ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ τοῦ Πνεύματος, μετεσχήκαμεν δὲ καὶ τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκὸς, ἡγιάσμεθά τε διττῶς· καὶ κατῴκηκεν ἐν ἡμῖν ὡς ζῶν καὶ ζωοποιὸς, ἵνα τὸν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν ἐπισκήψαντα θάνατον καταργήσῃ δι' ἑαυτοῦ. Εἰ τοίνυν D αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας, ἡμεῖς ἄρα ἐσμὲν τὰ καθ' ἕκαστα μέλη. Ὅταν οὖν εἰς ἀτόπους ἡδονὰς καταπίπτωμεν, τότε δὴ, τότε πλημμελήσομεν εἰς αὐτὸν, οὗ γεγόναμεν μέλη. Πόρνοις γὰρ ὥσπερ τὰ αὐτοῦ χαριούμεθα.

filio, eique esse imprecatum, imo et necem intulisse, noverca accusante; nec non et alios ob hujusmodi crimina dicacitate poetarum traductos (1).

VI, 1. *Judicari apud iniquos, et non apud sanctos.*

Sanctos appellat sanctificatos in Spiritu, iniquos autem nondum credentes, utpote qui ad quamlibet facillime proruunt improbitatem. Nihil enim est tam absurdum, quod qui ignorant verum naturaque propria Deum, committere nequeant (2).

VI, 3. *An ignoratis quod angelos judicabimus, nedum sæcularia?*

Quod si (3) nonnulli contendant dici [vocabulo angelos] ab eo sacerdotes, quales demum dicemus eos sacerdotes, qui mundialiter prorsus viverent? Cur ergo ait, « angelos judicabimus, nedum sæcularia? » Nempe ob distinguenda sæcularia, ponit convenienter angelos, qui a rerum sæcularium usu prorsus sunt alieni ob naturæ suæ excelsitatem.

VI, 4. *Sæcularia igitur judicia si habueritis.*

Profecto parvum quid nulliusque fere pensi existimant vere pii homines, de sæcularibus rebus in Ecclesia judicare. Namque id etiam a Domino edocti sumus. Accesserat enim ad eum quidam dicens: « Magister, dic fratri meo ut hæreditatem mecum partiatur. Ille vero: O homo, inquit, quis me judicem aut divisorem constituit vobis [86]? » Sane magis decet prudentiores in Ecclesia ut de spiritalibus judicent, utque perite examinent fidei doctrinam. Et quidem hoc officium inter ea numeratur, quæ superne dantur a Spiritu, dona. Datur enim aliis sermo sapientiæ, aliis spirituum discretio [86*].

VI, 15. *Nescitis quoniam corpora vestra Christi sunt membra?*

Quomodo membra nostra Christi sunt? Equidem habemus illum in nobismet ipsis sensibiliter et intellectualiter. Nam et in cordibus nostris habitat per Spiritum, et sanctam quoque ejus carnem participamus (4), et sic dupliciter sanctificamur: habitatque in nobis et vivens simul et vivificans, ut obrepentem membris nostris mortem per se ipse destruat. Igitur si ipse est Ecclesiæ corporis caput, nos vicissim membra ejus sigillatim sumus. Si ergo aliquando in absurdas voluptates decidemus, tunc, heu! contra eum peccabimus, cujus membra sumus. Meretricibus enim rem ei dicatam largiemur.

[86] Luc. XII, 13, 14. [86*] I Cor. XII, 7-11.

(1) Nostri quoque tragici in hujusmodi argumento non semel versati sunt, quos nominatim appellare non vacat. Quis, v. gr., Italorum ignorat catastrophen Hugonis et Parisinæ sub Nicolao Estensi Ferrariæ principe?

(2) Dictum Cyrilli sapiens temporum omnium experientia comprobavit.

(3) Constat hinc, nonnisi particulam superesse prolixioris, quam hoc loco Cyrillus fecerat, expositionis.

(4) Animadvertamus Cyrilli hoc alterum de sanctissima Eucharistia testimonium.

Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis?

Corporis nostri membra, si ob suam puritatem Christi membra permanserint, vitam illius et gloriam prorsus participabunt: transformabit enim corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ [37]. Sin vero meretricis membra evaserint, qui fieri poterit ut transformationem et spiritalem confirmationis cum illo splendorem consequantur?

VI, 19, 20. *Nescitis quoniam corpus vestrum, templum est sancti qui in vobis est Spiritus?*

Delegit enim sibi incolatum in nobis adoptionis Spiritus, id est sanctus, in quo clamamus: « Abba, Pater [38]. » Redempti item pretio fuimus, ponente pro nobis animam suam omnium nostrum Servatore Christo [39]. Sumus itaque templa Dei viventis; nempe quia in nobis habitat per sanctum Spiritum Christus, habens secum in propria natura illum quoque, ex quo substantialiter emanavit, Patrem Deum. Ait enim ipse: « Si quis me amat, sermonem meum servabit, et Pater meus illum diliget, et ad eum veniemus, mansionemque apud ipsum faciemus [40]. » Absit igitur a nostris mentibus, tanquam a Dei templo, maleolens voluptas; potius vero adsit, thymiamatum instar, bonus continentiæ odor: atque exhibeamus corpora nostra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem rationalem nostrum cultum [41]. Empti enim fuimus haud corruptibilibus argento vel auro, sed pretioso sanguine, uti scriptum est [42]. Ergo emptori nostro serviamus, eidem nos obtemperantes sistamus, simulque membra nostra, instrumenta justitiæ Deo. Scriptum est enim: « Corpus non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori [43]. » Cum ergo corporis membra servaverimus carnalis affectus inquinamento immunia, tunc vicissim Dominus corpori erit. Habitat enim in sanctis sanctus natura sua Deus.

VII, 8. *Dico autem innuptis et viduis: Bonum est ipsis, si permaneant sicut et ego.*

Prompti admodum et proclives ad quamlibet ferebantur voluptatem Israelitæ: ideoque omnis consilii dandi potestas erepta illis a lege fuerat. Ipsis enim illa ait: Non licet addere constitutis quidquam aut detrahere [43*]. Verumtamen evangelicorum mandatorum interpretes, qui confirmatam in honestate mentem habebant, atque in se Christum loquentem gerebant, ausi merito sunt, non sine auctoritate magna, interpretationis magisterium exercere, etiamsi forte aliquid ex his quæ agenda sunt in sacris Litteris deerat. Talis divus quoque Paulus cum esset, « Dico, inquit, innuptis et viduis, bonum esse si permaneant sicut et ego, » et reliqua. Hic quidem nequaquam nobis divina lex vocabulum « dico » intimat: nam quam legem Christus ipse edicit, eam Paulus vocabulo « præcipio »

Ἄρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη;

(Cod. f. 258.) Τὰ μέλη τοῦ σώματος ἡμῶν διὰ τῆς ἁγνείας, Χριστοῦ μέλη μεμενηκότα, μεθέξουσι πάντως τῆς παρ' αὐτοῦ ζωῆς τε καὶ δόξης· μετασχηματίσει γὰρ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Εἰ δὲ δὴ γένοιτο πόρνης μέλη, πῶς ἂν λάβοι τὸν μετασχηματισμὸν καὶ τὴν τῆς πρὸς αὐτὸν συμμορφίας λαμπρότητα νοητήν;

Οὐκ οἴδατε ὅτι τὸ σῶμα ὑμῶν, ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματός ἐστιν;

(Cod. f. 259 b.) Κατῴκηκε γὰρ ἐν ἡμῖν τὸ τῆς υἱοθεσίας Πνεῦμα, τουτέστι τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ κράζομεν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Ἠγοράσμεθα δὲ καὶ τιμῆς, τεθεικότος ὑπὲρ ἡμῶν τὴν ἰδίαν ψυχὴν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ. Ἐσμὲν οὖν ἄρα ναοὶ Θεοῦ ζῶντος· ἐναυλίζεται γὰρ ἡμῖν δι' ἁγίου Πνεύματος Χριστὸς, ἔχων ἐν ἰδίᾳ φύσει καὶ τὸν ἐξ οὗ πέφηνεν οὐσιωδῶς Πατέρα καὶ Θεόν. Ἔφη γὰρ αὐτός· « Ἐάν τις ἀγαπᾷ με, τὸν λόγον μου τηρήσει, καὶ ὁ Πατήρ μου ἀγαπήσει αὐτὸν, καὶ πρὸς αὐτὸν ἐλευσόμεθα, καὶ μονὴν παρ' αὐτῷ ποιησόμεθα. » Ἀπέστω δὴ οὖν τῶν ἡμετέρων διανοιῶν ὡς ἀπὸ ναοῦ Θεοῦ ἡ κάκοσμος ἡδονὴ, ἀναφοιτάτω δὲ μᾶλλον καθάπερ ἐν τάξει θυμιαμάτων τῆς ἐγκρατείας ἡ εὐοσμία, καὶ παραστήσωμεν τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν ἡμῶν. Ἠγοράσθημεν γὰρ οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ, ἀλλὰ τιμίῳ αἵματι, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Οὐκοῦν τῷ πριαμένῳ δουλεύσωμεν, αὐτῷ παραστήσωμεν ἑαυτοὺς εἰς ὑπακοὴν, καὶ τὰ μέλη ἡμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. » Ὅταν τοίνυν τηρῶμεν τὰ μέλη τοῦ σώματος, τὸν ἐκ τῆς φιλοσαρκίας οὐκ ἔχοντα μολυσμὸν, τότε καὶ ὁ Κύριος ἔσται τῷ σώματι. Κατοικεῖ γὰρ ἐν ἁγίοις ὢν κατὰ φύσιν ὡς Θεός.

Λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· Καλὸν αὐτοῖς ἐστιν, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ.

(Cod. f. 263 b.) Ἐλαφροὶ καὶ εὐπάροιστοι κατεφωρῶντο λίαν εἰς πᾶν ὁτιοῦν τῶν σφίσι καθ' ἡδονὴν οἱ ἐξ Ἰσραήλ· ταύτῃ τοι δικαίως τὸ χρῆναι γνωμοδοτεῖν παρῄρηντο νόμῳ. Ἐπ' αὐτῶν γὰρ, φησὶν, οὐκ ἔστιν προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν ἀφελεῖν. Οἱ δέ γε τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων εἰσηγηταὶ βεβηκότα τὸν νοῦν ἔχοντες εἰς τὸ ἀγαθὸν, καὶ αὐτὸν ἐν ἑαυτοῖς ἐσχηκότες λαλοῦντα Χριστὸν, ἐθαρσήθησαν εἰκότως ἐπ' ἐξουσίας ποιεῖσθαι πολλῆς τοὺς τῆς ὑφηγήσεως λόγους, κἂν εἰ μή τι κέοιτο τῶν πρακτέων παρά γε τοῖς ἱεροῖς Γράμμασιν. Τοιοῦτός τις ὑπάρχων καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Λέγω δὲ, φησὶ, τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις, καλὸν αὐτοῖς ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγὼ, » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἔνθα μὲν γὰρ οὐ θεῖος ἡμῖν νόμος, τὸ « λέγω » τέθεικεν· οὗ δὲ Χριστὸς ὁ προστάττων ἦν τὸ « παραγγέλλω » φησὶ, προσεπάγων εὐθὺς

[37] Philipp. III, 21. [38] Rom. VIII, 15. [39] I Joan. III, 16. [40] Joan. XIV, 23. [41] Rom. XII, 1. [42] I Petr. I, 18. [43] I Cor. VI, 13. [43*] Deut. XII, 32.

τὸ, « Οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος. » Τί δὲ ἄρα παρῶπται τῶν ἀναγκαίων νομοθετοῦντι Χριστῷ; Ἐπινοοῦσι δὲ τί τὸ ἄμεινον οἱ μυσταγωγοί; Καί τοι πῶς οὐχ ἀμαθὲς καὶ ἀπόπληκτον παντελῶς τὸ μὴ ἀρτίως ἔχειν οἴεσθαι τὰ παρὰ Χριστοῦ; Τί οὖν ἐροῦμεν; Οὐκ ἀπέφησεν τὸν γάμον τὸ εὐαγγελικὸν καὶ θεσπέσιον κήρυγμα, ἐπιμετροῦντος, οἶμαί που, τοῦ Θεοῦ τῇ ἀνθρώπου φύσει τὴν ἐντολήν. Ἔφη γὰρ τοῖς πειράζουσι Φαρισαίοις ὁ Κύριος, ἐρωτήσασιν αὐτὸν εἰ ἔξεστιν ἀπολῦσαι τὴν γυναῖκα αὐτοῦ μὴ ἐπὶ πορνείᾳ, ὅτι ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. Πρὸς ταῦτα λέγουσιν αὐτῷ οἱ μαθηταί· Εἰ οὕτως ἐστὶ τοῦ ἀνθρώπου ἡ αἰτία μετὰ τῆς γυναικὸς, οὐ συμφέρει γαμῆσαι· ὁ δὲ εἶπεν αὐτοῖς· « Εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες ἐκ κοιλίας μητρὸς ἐγεννήθησαν οὕτως· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνουχίσθησαν ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων· καὶ εἰσὶν εὐνοῦχοι, οἵτινες εὐνούχισαν ἑαυτοὺς διὰ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δυνάμενος χωρεῖν, χωρείτω. » Προὔθηκε γὰρ τοῖς ἐθέλουσι κατορθοῦν, οὐ μὴν ὑπήγαγε νόμῳ, ὅτι μὴ πάντας ἠπίστατο τῶν τῆς σαρκὸς κινημάτων κατευμεγεθεῖν δύνασθαι.

Καὶ τοῦτο εἰς ἅπαν ἔχει τι τοιοῦτον καὶ ἡ κατὰ νόμον σκιά. Προστέταχε μὲν γὰρ τοὺς τῶν θυσιῶν ποιεῖσθαι τρόπους εἰς δόξαν Θεοῦ, τοῦτο μὲν ὑπὲρ ἁμαρτίας καὶ ἀγνοημάτων, τοῦτο δὲ εἰς καθαρισμὸν καὶ ἀπόῤῥιψιν ῥύπου, καὶ μὴν καὶ τὰς ἐν Σαββάτῳ τὰς κατὰ νουμηνίαν, τὰς ἐν ταῖς ἑορταῖς. Ἠφίει γε μὴν πρὸς τούτοις καὶ ἑκουσιάζεσθαί τινας, τουτέστι προσκομίζειν Θεῷ. Τὰ ἑκούσια δὲ ταῦτα ἦσαν τὰ ὑπὲρ τὸν νόμον, ὡς ἐξ ἀγαθῆς καὶ φιλοθέου φιλοτιμίας καρποί. Ἀλλ' ἦν μὲν οὐ θέμις τῶν ἐν νόμῳ διατεταγμένων ῥαθυμῆσαι θυσιῶν· ἐπαίνου γε μὴν ἀξίους ἡγεῖτο Θεὸς τοὺς προστιθέντας ἐκείνοις τὰ οἴκοθέν τε καὶ ἀπὸ γνώμης ἰδίας. Τοῦτό τοι καὶ νῦν ἐξῳκονομῆσθαί φαμεν. Οὐκ ἀπέφησε μὲν γὰρ ὁ Χριστὸς τὸ εἴπερ τις ἕλοιτο καὶ τῆς κατὰ νόμον ἅπτεσθαι κοινωνίας· κατορθοῦν δὲ τὸ μεῖζον ἡμᾶς ἀπείρξειεν ἂν οὐδὲν, εἰ τῆς εἰς λῆξιν εὐκλείας μεταποιεῖσθαι σπουδάζομεν. Ἄριστα οὖν ὁ Παῦλος λέγει μὲν τοῖς ἀγάμοις καὶ ταῖς χήραις· « Καλὸν αὐτοῖς, ἐὰν μείνωσιν ὡς κἀγώ· τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος; » καὶ τὰ ἑξῆς. Παρακομίζει δὲ εἰς ὑποτύπωσιν τῆς ἐξειλεγμένης καὶ ἀπερισπάστου ζωῆς τὰ καθ' ἑαυτὸν, πάντως που τὴν ἀγαμίαν τοῦ ἑτέρου προθείς. Οὐκοῦν εἰ καὶ ἀπεδύσατό τις τὸν τοῦ νόμου ζυγὸν, μενέτω, φησὶν, ἐν ἐγκρατείᾳ· κληρονομήσει γὰρ οὕτω τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Καὶ πιστώσεται λέγων ὁ τῶν στεφάνων διανομεύς· « Τάδε λέγει Κύριος τοῖς εὐνούχοις· Ὅσοι ἂν φυλάξωνται τὰ Σάββατά μου, καὶ ἐκλέξωνται ἃ ἐγὼ θέλω, καὶ ἀντέχωνται τῆς διαθήκης μου, δώσω αὐτοῖς ἐν τῷ οἴκῳ μου καὶ ἐν τῷ τείχει μου τόπον ὀνομαστὸν, κρεῖσσον υἱῶν καὶ θυγατέρων ὄνομα αἰώνιον δώσω αὐτοῖς, καὶ οὐκ ἐκλείψει. »

A denotat, addens illico, « Non ego, sed Dominus. » Num ergo necessarium aliquid legislator Christus omisit? Num melius aliquid initiantes magistri adinvenerunt? Verum quidni insipienter stolideque arbitraremur haud sufficere quæ Christus constituit? Quid ergo dicemus? Nuptias non vetuit divina evangelica prædicatio, quia Deus, ut reor, ad humanæ naturæ modulum præcepta sua accommodabat. Ait enim Pharisæis tentantibus Dominus, cum sciscitarentur utrum liceret dimittere uxorem propriam, excepta fornicatione; ait, inquam, Dominus, quod qui dimiserit uxorem suam extra causam fornicationis, facit eam mœchari. Cumque ad hæc discipuli ejus dicerent : Si causa viri cum femina talis est, non expedit nubere; respondit illis : B « Sunt eunuchi qui ex utero matris suæ ita nati sunt; sunt item eunuchi, qui ab hominibus sunt evirati; denique sunt eunuchi qui seipsos propter regnum Dei castraverunt. Qui potest capere, capiat [44]. » Proposuit enim volentibus recte facere, non tamen legi subjugavit, quia non omnes dominari posse carnis motibus sciebat.

Atque hujus moris adumbratio quædam in lege quoque observatur. Illa enim præcipiebat ut ritus sacrificiorum ad Dei gloriam fierent, et alia ex his ob peccatorum et ignorantiæ expiationem, alia ob purgationem sordiumque depositionem, necnon Sabbati sacrificia, et neomeniarum, et feriarum. Attamen, præter hæc, sinebat ut aliqui voluntaria C adderent, id est Deo comportarent. Voluntaria autem hæc præter legem erant, ceu bonæ Deique amantis voluntatis fructus. Interim vero nullum lege præceptum sacrificium negligere fas erat : tantum laudabiles illos Deus censebat, qui prædictis aliquid sponte ac suamet sententia adderent. Id ipsum nunc prudenti consilio factum dicimus. Non vetuit Christus, si quis legitimum connubium inire appetiverit : sed tamen majus aliquid agere nihil nos prohibet, si ad excellentiæ quoddam fastigium conniti avemus. Optime igitur Paulus ait, innuptis viduisque bonum esse, « Si permaneant sicut et ego : sed enim conjugio obligatis præcipio, non ego, sed Dominus, » et reliqua. Adducit autem in exemplum singularis curisque carentis vitæ seipsum, cælibatumque conjugali D vitæ prorsus anteponit (1). Quamobrem si quis etiam nuptialis legis jugo liberatus est, perstet, inquit, in continentia; sic enim regnum Dei hæreditabit. Rem confirmabit etiam præmiorum ille distributor dicens : « Hæc ait eunuchis Dominus : Quicunque Sabbata mea custodient, et meæ voluntati obsequentur, ac fœdus meum retinebunt, dabo illis in domo septisque meis locum celebrem, id quod melius ipsis erit quam si filios filiasve genuissent : nomen, inquam, sempiternum dabo illis, quod nunquam deficiet [45]. »

[44] Matth. XIX, 3-12. [45] Isa. LVI, 4.

(1) En pulchram luculentamque a Cyrillo cælibatus et continentiæ laudem.

Continentiam igitur digna merces manet. Cætero- A qui connubio devinctis haud concedit a ducta semel uxore discedere, ne orbem perturbationibus impleat salutaris doctrina; neque divortium commendare voluit communis Servator Christus, etiamsi respectu quodam antiquioribus facere id lex permisit, ob ipsorum, ut ipse Servator ait, cordis duritiam. Quod autem firmiores magisque strenui sint Christiani quam prisci illi, hinc quoque cognoscere volentibus pronum est, quod lex Israelitis vetabat quominus alienigenis sociarentur nuptiisque copularentur; nobis vero Paulus dicit (vers. 12-14): « Si quis frater uxorem non credentem habet, » et cætera.

Illis quidem mens erat flaccida et vacillans, nobis autem secus. Uncti enim fuimus in adop- B tionem Spiritu sancto, atque in nobis Christus habitaculum suum constituit. Sic ergo in omni genere virtutum obfirmati, minime formidamus cujusvis non credentis conjugium (1); confidimusque fore ut illos potius ad religionis sagenam compellamus, quam ut nos insitæ illis inscitiæ præda simus; decusque potius nondum credentibus conciliamus, quam ab illis inquinamur. Sanctificatus est enim, inquit, vir incredulus per uxorem, atque ita filii quoque vestri sancti evadunt, superante credentium sanctitate nondum credentium sorditiem. Quod si infidelis discedit, discedat, inquit; in his frater vel soror non obligatur. Discedat, si ita placet, a sanctificante maculosus, sententiæ suæ fructum referens in hujusmodi re detrimen- C tum. Caret autem omni culpa, qui divina mandata sequitur, siquidem obedientia ejus a communi nostro Servatore Christo commendabitur.

Οὐκοῦν τῆς ἐγκρατείας ἀξιόληπτος ὁ μισθός. Τοῖς γε μὴν ἤδη τῷ γάμῳ κατειλημμένοις, ἀποφοιτᾷν οὐκ ἀφίησι τῆς ἅπαξ συνῳκισμένης, ἵνα μὴ θορύβων ἔμπλεων τὴν ὑπ' οὐρανὸν τὸ σωτήριον ἀποφήνῃ κήρυγμα· οὐκ ἐπαινοῦντος τὸ χρῆμα τοῦ πάντων Σωτῆρος Χριστοῦ, εἰ καὶ ὁ νόμος οἰκονομικῶς ἐφῆκε τοῖς ἀρχαιοτέροις τοῦτο ποιεῖν διὰ τὴν σκληροκαρδίαν αὐτῶν, καθά φησιν αὐτὸς ὁ Σωτήρ. Ὅτι δὲ ἀσφαλέστεροί τε καὶ ἀλκιμώτεροι τῶν ἀρχαιοτέρων οἱ ἐν Χριστῷ, κἀντεῦθεν ἰδεῖν τοῖς ἐθέλουσι ῥᾷον· ὁ μὲν γὰρ νόμος τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ἀπέφησε τὸ δεῖν ἀλλοφύλοις συνιέναι τε καὶ γαμικῶς ἀναπλέκεσθαι· ἡμῖν δὲ ὁ Παῦλος· « Εἴ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἄπιστον, » καὶ τὰ ἑξῆς.

(Cod. f. 264.) Ἐκείνοις μὲν γὰρ ὁ νοῦς ἦν σαθρὸς καὶ σεσαλευμένος, ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως. Κεχρίσμεθα γὰρ εἰς υἱοθεσίαν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ κατῴκηκεν ἐν ἡμῖν ὁ Χριστός. Βεβηκότες δὴ οὖν οὕτως πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν, δεδίαμεν κατ' οὐδένα τρόπον τὸ συνεῖναί τινι τῶν ἀπίστων ἔτι· τεθαῤῥήκαμεν δὲ μᾶλλον ὅτι σαγηνεύσομεν εἰς εὐσέβειαν, καὶ οὐχ ἡμεῖς τῆς ἐνούσης ἐκείνοις ἀμαθείας ἐσόμεθα θήραμα· καὶ εὐλογοῦμεν μᾶλλον τοὺς οὔπω πιστεύσαντας, ἢ μολυνόμεθα παρ' αὐτῶν. Ἡγίασται γάρ, φησίν, ὁ ἀνὴρ ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικί· οὕτως εἰσὶν ἅγια καὶ τὰ τέκνα ὑμῶν, νικῶντος πάντως που τοῦ ἐν τοῖς πιστεύουσιν ἁγιασμοῦ τῶν οὔπω πεπιστευκότων τὸν ῥύπον. Εἰ δὲ ὁ ἄπιστος χωρίζεται, φησίν, χωριζέσθω· οὐ δεδούλωται ὁ ἀδελφὸς ἢ ἡ ἀδελφὴ ἐν τοῖς τοιούτοις. Οἰχέσθω γάρ, εἰ δοκεῖ, τοῦ ἁγιάζοντος ὁ μεμολυσμένος, γνώμης ἰδίας ὀψόνιον ἔχων τὴν ἔν γε τούτῳ ζημίαν. Ἀνυπαίτιος δὲ παντελῶς ὁ ταῖς θείαις ἑπόμενος ἐντολαῖς· εὐλογηθήσεται γὰρ ὡς εὐήνιος παρὰ τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ.

VII, 21. *Servus vocatus es? non sit tibi curæ.*

Verisimile est nonnullos de circumcisione conversos secum ita locutos: Quomodo acceptabiles erimus, et Christianam vitam sectabimur, qui adhuc circumcisionem tenemus? Fortasse præputium attrahere oportebit, id est ad illud redire, carnalique naturæ vim inferre. Qui ex ethnico errore veniebant, cum audissent fortasse ab iis, qui adhuc legem reverebantur, rem honorabilem esse circumcisionem, atque ab omnibus sanctis obser- D vatam, quanquam fidem nonnulli ex his susceperant, nihilominus carnis ritu perficiebantur, ceu Galatæ certe factitarunt, quos divus Paulus castigat dicens: « Qui spiritu incepistis, nunc carne perficimini? » Oportuit igitur manifesta evidentique prædicatione veritatis viam illis pandere; et nihil jam esse circumcisionem, cæteris Dei præceptis sejunctam; nihil item esse præputium, evangelica vita non comitante, docere. Decet igitur vocatum, in sua vocatione manere, quicunque ejus corporalis habitus fuerit. Mox transit ad aliam quasi cri-

Δοῦλος ἐκλήθης; μή σοι μελέτω.

(Cod. f. 267 b.) Τινές, ὡς εἰκός, τῶν ἐκ περιτομῆς διελογίζοντο καθ' ἑαυτούς· Πῶς ἐσόμεθα δεκτοὶ καὶ τὴν ἐν Χριστῷ ζωὴν τιμήσομεν, ἔχοντες ἤδη τὴν περιτομήν; Δεήσει τάχα που καὶ ἐπισπᾶσθαι, τουτέστι παλινδρομεῖν εἰς ἀκροβυστίαν, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς καταβιάζεσθαι φύσιν. Οἵ γε μὴν ἐξ ἑλληνικῆς ἐρχόμενοι πλάνης, παρὰ τῶν ἔτι τὴν ἐν νόμῳ τιμώντων σκιὰν τάχα που μανθάνοντες, ὡς ἔστι χρῆμα τίμιον ἡ περιτομή, καὶ πᾶσιν ἁγίοις τετηρημένον, καίτοι τὴν πίστιν ἔσθ' ὅτε παραδεξάμενοι, ἐπετελοῦντο σαρκί, καθάπερ ἀμέλει καὶ τῶν ἐν Γαλατίᾳ τινές, οἷς καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐπιπλήττει λέγων· « Ἐναρξάμενοι πνεύματι, νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; » Ἔδει τοίνυν σαφεῖ καὶ ἐναργεστάτῳ κηρύγματι τῆς ἀληθείας αὐτοῖς ἀνευρῦναι τὴν ὁδόν, καὶ ὡς ἡ περιτομὴ οὐδέν ἐστι, τῶν ἄλλων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ἐστερημένη· ὁμοίως δὲ καὶ ἡ ἀκροβυστία οὐδέν ἐστι, μὴ εὐαγγελικῷ βίῳ κεκοσμημένη. Προσήκει τοίνυν τὸν κεκλημένον ἐν τῇ κλήσει μένειν ὅπως ἂν ἔχοι σχήματος. Μέτεισι δὲ ἀναγκαίως ἐπὶ τὸ χρῆναι πάλιν δυσ-

(1) Notabilis Cyrilli observatio de veterum Christianorum innocuo [illegible]

φημίαν ἑτέραν μονονουχὶ ἀποσοβεῖν τοῦ θείου κηρύγματος. Πνεῦμα μὲν γὰρ δουλείας ἦν ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον. Τί δὲ θέσπισμα τὸ εὐαγγελικόν; Τῆς υἱοθεσίας τὸ πνεῦμα τοῖς πιστεύειν ἐθέλουσιν ἐνίεσθαί φησιν, οὐκ ἔτι καλοῦν εἰς δουλείαν, ἀλλ' εἰς ἐλεύθερον ἀξίωμα. Οὐκοῦν κεκλημένοι διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐλευθερίαν τινὲς τὴν πνευματικὴν, τῆς κατὰ σάρκα δουλείας ἀποφοιτᾷν ἐπεχείρουν· οἷς καὶ δι' ἑτέρων ἐπιστέλλων, φησὶ, μόνον μὴ τὴν ἐλευθερίαν εἰς ἀφορμὴν τῇ σαρκί. Παραμυθεῖται δὲ αὐτοὺς καὶ διὰ τούτων αὐτῶν λέγων· « Δοῦλος ἐκλήθης; μή σοι μελέτω· ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι· » τουτέστι, κἂν εἰ τὸν τῆς δουλείας τῆς κατὰ σάρκα ζυγὸν ἐπηρτημένον ἔχων ἐκλήθης διὰ τῆς πίστεως εἰς ἐλευθέραν υἱότητα, κἂν εἰ τῆς θείας φύσεως γέγονας κοινωνὸς, ἄμεινον ἔσο μικροψυχίας, οὐκ ἄμισθον εὑρήσεις τὸν ἐπὶ τῇ δουλείᾳ πόνον· δεῖ γὰρ πάντως τοὺς πεπονθότας ἔκ τινος πλεονεξίας τὴν δουλείαν, ἀποφορτίσασθαι τὸ κακὸν, μεταστοιχειοῦντος ἅπαντα κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς τοῦ Κυρίου. Ἐλευθέραν γὰρ τὴν φύσιν ὁ Δημιουργὸς πεποίηται· καὶ οὕτως ἔσται, ὡς ἔφην, κατὰ τὸν αἰῶνα τὸν μέλλοντα· καὶ ἔσται ὁ λαὸς ὡς ὁ ἱερεὺς, καὶ ὁ παῖς ὡς ὁ κύριος, καὶ ἡ θεράπαινα ὡς ἡ κυρία, κατὰ τὴν Ἡσαΐου προφητείαν. Οὐκοῦν κἂν εἰ δύναιο, φησὶν, ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι. Καὶ γάρ ἐστιν, ὡς ἔφην, οὐκ ἀκερδὴς ὁ ζυγὸς τοῖς ἀγαθῇ κεχρημένοις εὐνοίᾳ καὶ ὀρθῶς ἐν αὐτῷ διαγεγονόσιν. Ἄλλως τε, φησὶν, οὐκ ἂν εἴη τῶν ἐνδεχομένων ἀνθρώπους ὄντας ἡμᾶς τὸ τῆς δουλείας ὄνομα φυγεῖν· δοῦλον γὰρ ἅπαν ἐστὶ τὸ πεποιημένον· ὥστε καὶ ὁ δοῦλος ἀπελεύθερός ἐστι Χριστοῦ, δοῦλος δὲ πάντως καὶ ὁ κεκλημένος εἰς ἐλευθερίαν, καθά φησιν ὁ ψαλμός· Ὅτι τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. »

Ἀποφαίνει γε μὴν ὁ μυσταγωγὸς καὶ καθ' ἕτερον τρόπον ὠφελουμένους Χριστῷ τοὺς δι' αὐτὸν σεσωσμένους. Ταύτῃτοί φησι· « Τιμῆς ἠγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δοῦλοι ἀνθρώπων. » Ἠγοράσμεθα μὲν γὰρ τιμῆς ὁμολογουμένως, τεθεικότος ὑπὲρ ἡμῶν τὸ ἴδιον αἷμα τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· ἐξῃρήμεθα δὲ τῆς τοῦ διαβόλου πλεονεξίας, τῆς τῶν δαιμονίων ὠμότητος, κεκλήμεθα δὲ πρὸς ἐλευθερίαν διὰ Χριστοῦ. Οὐκοῦν ὡς ἠγορασμένοι, καὶ τῷ πριαμένῳ τὴν ἑαυτῶν ὀφείλοντες ζωὴν, Μὴ γίνεσθε, φησὶ, δοῦλοι ἀνθρώπων. Καὶ οὔ τί φαμεν ὡς τῆς κατὰ σάρκα δουλείας ἀποπηδᾷν ἀναπείθει· διδάσκει δὲ μᾶλλον ἐκεῖνο, καὶ μάλα ὀρθῶς μὴ δουλεύειν τοῖς ἀποφέρειν τοὺς πεπιστευκότας ἐπιχειροῦσιν εἰς νομικὴν παρατήρησιν, καὶ τῆς ἀρχαίας ἀπάτης ἐκχέουσι τὸν ἰὸν ταῖς τῶν ἁπλουστέρων ψυχαῖς, καὶ ἡμέρας καὶ μῆνας ἐπιτηρεῖν ἀναπείθουσι, καὶ τὴν καλουμένην ἐθελοθρησκείαν ἐπιτηδεύουσι, καὶ ἑτέροις ἑλέσθαι πληροῦν συμβουλεύουσιν. Ἐπειδὴ τοίνυν, φησὶ, τιμῆς ἠγοράσθητε, καὶ οὐ φθαρτοῖς ἀργυρίῳ ἢ χρυσίῳ ἐλυτρώθητε, τιμίῳ δὲ μᾶλλον αἵματι ὡς ἀμνοῦ ἀμώμου καὶ ἀσπίλου Χριστοῦ, τοῖς αὐτοῦ μᾶλλον ὑποτασσώμεθα νόμοις.

A minationem a divina prædicatione avertendam. Servitutis spiritus inerat degentibus sub lege. Quid autem doctrina evangelica? Adoptionis spiritum volentibus credere inseri affirmat, quo haud jam deinceps ad servitutem, sed ad liberam dignitatem vocantur. Ergo nonnulli per fidem vocati ad spiritalem libertatem, a carnis servitute expedire semet satagebant [46]; quibus alio loco scribens ait cavendum esse ne hæc libertas carnis abusui occasio sit. Porro et hoc ipso consolatur eos dicens : « Servus vocatus es? ne sit tibi curæ ; sed etiamsi liber fieri posses, magis utere : » id est, etiamsi servitutis carnalis jugum impositum gerens, vocatus es in liberi filii adoptionem [47]; etiamsi divinæ naturæ factus es particeps [48], ne animo angaris : B neque enim labor servilis tuus mercede carebit : futurum enim sine dubio est, ut qui præpotentia aliqua servitutem passi sunt, incommodo suo leventur, cum Dominus futuro in sæculo ad primigeniam conditionem eos revocabit. Nam liberam Creator fecit naturam, eaque, ut dixi, venturo in sæculo talis futura est ; eritque populus ut sacerdos, et famulus ut dominus, et ancilla ut hera, secundum Isaiæ vaticinium [49]. Itaque etiamsi queas, inquit, liber fieri, magis utere. Est enim, ut dixi, non infructuosum jugum his qui bona voluntate sunt, recteque sub illo vivunt. Cæteroquin, ait, impossibile est nos homines natos servitutis nomen vitare : omnis enim creatura serva est : quare C et servus fit libertus in Christo, et servus est omnino ille etiam qui ad libertatem vocatus est, ut in psalmo dicitur : « Quoniam omnia serviunt tibi [50]. »

Ostendit autem sacer magister, ob aliam quoque rationem debitores esse Christo, qui per eum servati sunt. Ideo dicit : « Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum [51]. » Empti enim reapse pretio fuimus, fundente pro nobis sanguinem suum communi nostro Servatore Christo : erepti diaboli tyrannide et dæmonum sævitia, in libertatem per Christum vocati fuimus. Itaque ut empti, vestroque emptori vitam debentes, ne servi, inquit, hominum flatis. Neque eum suadere dicimus, ut ab humana servi- D tute profugiant, sed docere potius, et sane rectissime, ne obsequantur iis qui credentes nituntur transferre ad legis observantiam, priscæque fraudis venenum simpliciorum animabus afflare et dierum mensiumque superstitionem insinuare, et arbitratu suo quem appellant cultum, atque hæc cæteris quoque factitanda suadere. Quandoquidem ergo, inquit, pretio empti fuistis, et non corruptibilibus argento aut auro redempti, sed pretioso potius sanguine ceu innocentis immaculatique agni Christi, ejus magis legibus subjiciamur.

[46] Galat. v, 13. [47] Ephes. i, 5. [48] II Petr. i, 4. [49] Isa. xxiv, 2. [50] Psal. cxviii, 91. [51] I Cor. vii, 23.

VIII, 5. *Nam etsi sunt qui vocantur dii.*

Ait angelos deorum nomine appellari secundum gratiam. Sicut enim iidem dicuntur Principatus, Potestates, Dominationes, Throni, ita et dii.

X, 1. *Patres nostri omnes sub nube fuerunt, et omnes mare transierunt.*

Has dicimus prævias esse imagines recte deinde factorum. Namque et nos antequam in Christum crederemus, dæmonum tyrannidi subjugati, intellectuali servivimus Pharaoni, id est malorum parenti Satanæ: laborabamus ad nutum ejus incassum, veluti in luto et lateribus, in carnis operibus versantes. Sed liberavit nos mediator Dei et hominum, homo Christus Jesus [51], qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus [52], nosque adeo transmisit veluti per hujus vitæ quoddam mare ac procellam, et sancto baptismate consummavit. Ipse enim est superna intellectualis nubes, quæ viventis aquæ diligentibus se copiam ministrat: aqua autem vivens, Spiritus est. Quam ob rem aiebat Christus: « Qui credit in me, ut Scriptura dicit, flumina de ventre ejus fluent viventis aquæ [53]. » Quod effatum elucidans divus evangelista, dictis illico adjecit: « Hoc autem dixit de Spiritu quem accepturi erant credentes in ipsum [54]. » Manducavimus et nos panem vere vivificum, bibimus calicem spiritalem, sicut utique et illi ex petra; petra autem erat Christus, qui nobis ipsis ex suo latere aquæ mistum proprium eructavit sanguinem, cum eum Pilati milites lancea perfoderunt. Porro dicitur petra, quia invulnerabilis fuit ut Deus, quamvis mortis incursum sponte pertulit. Quid autem post id prodigium priscis illis contigit? Impegerunt quodammodo, irreligiose semet gesserunt in Satti, adorarunt idola, initiati sunt Beelphegor. Nam postquam cum idololatris sociati sunt et convivati, et idolicam mensam gustarunt, in apostasiam incurrerunt, et cum feminis choreas duxerunt, et concio populi meretrici copulata est, ut propheta loquitur; id enim significant verba: « Et surrexerunt ludere [55]. » Periculosum itaque est cum improbis et incredulis conversari. Unde et Salomon quodam loco ait: « Qui ambulat cum sapientibus, erit sapiens; qui vero cum insipientibus ambulat, cognoscetur [56] (1). »

XI, 3. *Omnis viri caput Christus est; caput autem mulieris, vir; caput denique Christi, Deus.*

Caput hoc loco dicit primigeniam pulchritudinem, cujus imaginem reputare merito liçet unumquemque ex nominatis, qui substantialem veluti nobilitatis, sive aliter congenitæ naturæ, sortitus fuerit rationem. Creatus est primus homo, id est

A *Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί.*

Θεοί (2). Φησὶ τοὺς ἀγγέλους θεοὺς κατὰ χάριν κεκλῆσθαι. Ὥσπερ γὰρ εἴρηνται Ἀρχαὶ, καὶ Ἐξουσίαι, Κυριότητες, Θρόνοι, οὕτως καὶ θεοί.

Οἱ πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τῆς νεφέλης ἦσαν, καὶ πάντες διὰ τῆς θαλάσσης διῆλθον, κ. τ. λ.

(Cod. f. 282 b.) Προανατυπώσεις εἶναί φαμεν τὰ τοιάδε τῶν κατορθωμάτων· καὶ ἡμεῖς γὰρ πρὸ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως, ταῖς τῶν δαιμονίων πλεονεξίαις ὑπεζευγμένοι δεδουλεύκαμεν τῷ νοητῷ Φαραὼ, τουτέστι τῷ ἀρχεκάκῳ Σατανᾷ· ἐπονοῦμεν αὐτῷ μάτην, οἷα πηλῷ καὶ πλινθείᾳ, τοῖς τῆς σαρκὸς ἔργοις ἐμβεβηκότες. Ἐξείλετο δὲ καὶ ἡμᾶς ὁ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἄνθρωπος Χριστὸς Ἰησοῦς, ὁ δοὺς ἑαυτὸν ἀντίλυτρον ὑπὲρ πάντων· διεβίβασε καὶ B ἡμᾶς οἷά τινα θάλασσαν τοῦ παρόντος βίου τὸν κλύδωνα, τετελείωκε διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ ἄνωθέν τε καὶ νοητὴ νεφέλη, ἡ τοῦ ζῶντος ὕδατος τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὴν ποιουμένη τὴν χορηγίαν· ὕδωρ δὲ ζῶν τὸ Πνεῦμά ἐστιν. Καὶ γοῦν ἔφη ὁ Χριστός· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. » Διατρανῶν δὲ τὸ εἰρημένον ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς, προσεπήγαγεν εὐθὺς τοῖς περὶ τούτου λόγοις· « Τοῦτο δὲ εἶπεν περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἤμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Ἐφάγομεν καὶ ἡμεῖς ἄρτον ἀληθῶς τὸν ζωοποιὸν, ἐπίομεν πόμα πνευματικὸν, καθάπερ ἀμέλει κἀκεῖνοι τὸ ὕδωρ ἐκ πέτρας· ἡ πέτρα δὲ ἦν ὁ Χριστὸς, ὃς καὶ ἡμῖν αὐτοῖς ἐκ τῆς ἰδίας πλευρᾶς ὕδατι συμμιγὲς C τὸ ἴδιον συνανέβλυσε αἷμα, διανυττόντων αὐτὸν τῇ λόγχῃ τῶν τοῦ Πιλάτου στρατιωτῶν. Πέτρα δὲ λέγεται, ἐπειδή ἐστιν ἄθραυστος ὡς Θεὸς, κἂν εἰ πέπονθεν ἑκὼν τοῦ θανάτου τὴν ἔφοδον. Καὶ τί μετὰ τοῦτο τοῖς ἀρχαιοτέροις συνέβη; Προσκεκρούκασι δέ τινα τρόπον, ἐβεβηλώθησαν ἐν Σαττὶ, λελατρεύκασιν εἰδώλοις, ἐτελέσθησαν τῷ Βεελφεγώρ. Ἐπειδὴ γὰρ συνεπλάκησαν τοῖς εἰδωλολάτραις, συνέστιοί τε ἦσαν αὐτοῖς, καὶ τραπέζης ἥπτοντο τῆς εἰδωλικῆς, παρώλισθον εἰς ἀπόστασιν, καὶ συνεχόρευον γυναιξὶν, καὶ ὁ λαὸς συνιὼν συνεπλέκετο μετὰ πόρνης, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ, « Καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Ἐπισφαλὲς οὖν τὸ συνδιαιτᾶσθαι πονηροῖς καὶ ἀπίστοις. Καὶ γοῦν ἔφη που Σολομῶν· D « Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσι, γνωσθήσεται. »

Παντὸς ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός ἐστι· κεφαλὴ δὲ γυναικὸς, ὁ ἀνήρ· κεφαλὴ δὲ Χριστοῦ, ὁ Θεός.

(Cod. f. 290 b.) Κεφαλὴν ἐνθάδε φησὶ τὸ ἀρχέτυπον κάλλος, οὗ τὴν εἰκόνα καταπλουτούντων ὠνομασμένων ἕκαστον νοοῖτ' ἂν εἰκότως, καὶ οὐσιώδη πως τὸν τῆς εὐγενείας, εἴτ' οὖν ἑτέρως ὁμοφυΐας, διακληρώσασθαι τρόπον. Γέγονε μὲν γὰρ ὁ πρῶτος

[51] I Tim. II, 5. [52] Ibid. 6. [53] Joan. VII, 38. [54] Ibid. 39. [55] Exod. XXXII, 6. [56] Prov. XIII, 20.

(1) Quippe Græce est γνωσθήσεται, ut etiam Cyrillus legebat. At vulgatus lat. *similis efficietur*. Consulantur autem variæ lectiones apud Nobilium, *Sabaterium*, ac Montfauconium in *Hexaplis*.

(2) *Θεοί* . . . *θεοί*. Ex Œcumenii catena; desunt in nostris codicibus. Num autem reliqua illic edita in Œcumenii libro Cyrilli an potius aliorum sint, non satis apparet.

ἄνθρωπος, τουτέστιν Ἀδὰμ, κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ. Οὕτως γάρ πού φησιν ὁ τῶν ὅλων Δημιουργὸς, ὅτι « Ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. » Οὐκοῦν ἀνδρὸς ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστὸς, ἀρχέτυπος μὲν ὡς Θεὸς, φύσεως δὲ νόμῳ τῆς καθ' ἡμᾶς καὶ ὁμοειδὴς ὅτε πέφηνεν ἄνθρωπος, καίτοι Θεὸς ὢν Λόγος, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς γέννησιν ἀπόῤῥητον ἔχων. Γέγονε κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν ἀνθρώπου, τουτέστιν Ἀδὰμ, ἡ γυνὴ, ἔκφυλος δὲ οὐδαμῶς, ὁμοφυὴς δὲ μᾶλλον καὶ ὁμοειδὴς αὐτῷ· καὶ τοῦτο αὐτὸς διωμολόγηκεν ἐναργῶς ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ φήσας· « Τοῦτο νῦν ὀστοῦν ἐκ τῶν ὀστῶν μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκός μου, » καὶ τὰ ἑξῆς. Εἰ δὲ εἶναι γενητόν φασιν, καὶ τοῖς κτίσμασιν ἐναρίθμιον ἡγεῖσθαι πρέπειν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγον, ἐπείπερ ἐστὶ κεφαλὴ παντὸς ἀνδρὸς, πῶς οὐκ ἂν νοοῖτο κατὰ τὸν ἴσον τρόπον κτιστὸς καὶ πεποιημένος ὑπάρχειν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, εἴπερ ἐστὶ κεφαλὴ τοῦ Υἱοῦ σχέσιν ἔχοντος οὐσιώδη τὴν πρὸς ἡμᾶς, ἤτοι πρὸς κτίσματα; Ὡς γὰρ αὐτοί φασι, πάντῃ τε καὶ πάντως ἡ κεφαλὴ τῷ λοιπῷ σώματι εἰς ταυτότητα συνδεῖται νόμοις. Οὐκοῦν ὡς διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ, καὶ εἰς αὐτὸν ἥξει τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τὸ πρὸς πάντα ἄνδρα συγγενές. Ἀλλ' οὐ ταῖς ἐκείνων ἀβελτερίαις ἑψόμεθά ποθεν· ἀγένητον δὲ εἶναι πιστεύομεν ὡς ἐξ ἀγενήτου Πατρὸς τὸν ἐξ αὐτοῦ φύντα Λόγον· κεφαλὴν δὲ ὠνομάσθαι φαμὲν παντὸς ἀνδρὸς ὡς ἀρχέτυπον μὲν, ὡς ἔφην, ἐπειδὴ δὲ πέφηνεν ἄνθρωπος ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς, καὶ ὡς ἀνθρώποις ὁμόφυλα κατά γε τὸ ἀνθρώπινον εἰς κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας, ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. Πρωτεύει γὰρ αὐτὸς ἐν πᾶσι, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν.

Πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφητεύων, κατὰ κεφαλῆς ἔχων, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 291.) Ὁρᾷς ὅπως τοῦ ἑκατέρῳ πρέποντος βραβευτὴν ποιεῖται καὶ ὁριστὴν τὸν τῆς φύσεως νόμον; Ἀνδράσι μὲν γὰρ ἡ παῤῥησία πρεπωδεστάτη, γυναιξί γε μὴν τὸ ἐγκαλύπτεσθαι κόσμος. Οὐκοῦν ὕβρις εἰς τὸ ἀρχέτυπον εἴη ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, τῆς εἰκόνος τὸ ἀκαλλές. Εἰ γάρ ἐστιν ἀνὴρ εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ, πεποίηται γὰρ, κατὰ τὰς Γραφὰς, οὕτως, σωζέτω Θεῷ τὴν πρέπουσαν παῤῥησίαν, ἀκατακάλυπτον ἔχων τὴν κεφαλὴν, καὶ οὐκ ἐπιτιμώσης αὐτῷ τῆς φύσεως εἴς γε τὸ ἐκκαλύπτεσθαι δεῖν. Ἐλεύθερον γὰρ τὸ θεῖον καὶ πέρα μώμου παντὸς, ἰδίᾳ τε δόξῃ καταπλουτοῦν καὶ τεθαυμασμένον. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἡ γυνὴ καθ' ὁμοίωσιν ἀνδρὸς, καὶ εἰκὼν εἰκόνος, καὶ δόξης δόξα, νομοθετεῖ δὲ αὐτῇ καὶ τὸ κομᾷν ἡ φύσις, τί τὸ πρῶτον φιλονεικεῖ τὸ ὑστερίζον ἐν χάριτι; Κατ' εἰκόνα μὲν γὰρ καὶ αὕτη καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ, πλὴν ὡς διὰ μέσου τοῦ ἀνδρὸς, ὥστε κατά τι παραλλάττοι βραχὺ τὴν φύσιν. Οὐ γράψομαι αἰδοῖ περιστέλλουσαν, ὡς ἔνι τὸ ζῶον, καὶ στεφανοῦσαν τῇ κόμῃ· τὸ γάρτοι παῤῥησιάζεσθαι, γυναι-

Adam, ad imaginem et similitudinem Dei. Sic enim dicit alicubi omnium Creator: « Ad imaginem Dei hominem feci [87]. » Igitur viri caput Christus, archetypon quidem ut Deus; naturæ vero nostræ lege, uniformis quoque homo comparuit, quanquam esset Deus Verbum, atque a Patre ineffabilem sortitus nativitatem. Facta est ad imaginem et similitudinem hominis, id est Adami, etiam mulier, non ei extranea, sed ejusdem potius naturæ atque conformis: idque aperte confessus est progenitor Adam dicens: « Hoc est os ex ossibus meis, et caro de carne mea, » et reliqua [88]. Quod si Verbum ex Deo Patre natum, aiunt (1) esse factum, et cum creaturis numerandum, quandoquidem est omnis viri caput, cur non eadem ratione Pater quoque credatur creatus et factus, siquidem est Filii caput, habentis consubstantialem nobis sive creaturis figuram? Ut enim ipsi aiunt, caput certe sine ulla exceptione in eadem cum reliquo corpore subsistentia necessario constringitur. Sequitur ergo, ut tanquam per Filium, ad Deum quoque Patrem hominis cognatio pertingat. Nos vero stultas horum aberrationes nunquam sectabimur: increatum autem credimus, utpote ex increato Patre, natum ex ipso Verbum: caputque eum dicimus omnis viri, utpote archetypon, ut jam diximus, et quia novissimis sæculi temporibus homo comparuit, et ex eodem hominum genere, secundum humanam naturam caput Ecclesiæ, quæ corpus ejus est. Ipse enim in omnibus, secundum Pauli dictum, tenet primatum [89].

XI, 4. *Omnis homo orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum,* etc.

Viden', ut rei quæ cuique convenit, fidejussorem ac definitorem jus naturale facit? Viris quidem libera facies convenientissima est, mulierem autem velari decet. Ergo faciet non sine causa archetypo injuriam, imaginis turpitudo. Nam si vir imago Dei et gloria est, sic enim teste Scriptura est conformatus, servet coram Deo convenientem fiduciam, nudum gerens caput: non enim eum natura increpitans coget ut veletur. Nam libertate pollet divinitas, nullique obnoxia est vituperationi, sed propria gloria dives atque admirabilis. Et quia mulier similitudo viri est et imaginis imago, et gloriæ gloria, præcipit insuper ei natura comam nutrire. Atqui cur primum secundo invidet gratiam? Utique et ipsa mulier imaginem similitudinemque Dei præ se fert, sed tamen tanquam per virum; ita ut secundum quamdam rationem parum quid differat natura mulieris. Non criminabor eam quæ ob pudorem se, prout animanti licet, tegit suaque se coma coronat.: nam liberam faciem præ se ferre,

[87] Gen. IX, 6. [88] Gen. II, 23. [89] Coloss. I, 18.

(1) Ariani scilicet, contra quos omni oblata occasione invehitur Cyrillus.

mulieribus non est impune: ideo veletur, inquit, A propter angelos: sine dubio autem intelligit angelos cuique Ecclesiæ constitutos a Deo (1), qui ægre ferunt magnopere, si decori lex a quopiam violetur: quippe qui probe sciunt Creatoris hanc circa nos voluntatem. Alio item pulchro divus Paulus utitur artificio: dixit enim ad imaginem et similitudinem Dei factum virum; a tergo autem quodammodo honoris ejus et gloriæ feminam esse rejectam, manifeste affirmat in sequentibus dicens: « Mulier enim, inquit, gloria viri est. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. » Deinde supprimens apte admodum quidquid feminam videbatur contristaturum, addit dicens: « Verumtamen neque mulier sine viro, neque sine muliere vir. » Exstitit enim sine dubio B ex viro mulier, et hoc verum est. Porro ad viri originem nihil non confert: natura enim ambos in unum conferens, ad usum mutuum prudenter direxit, amore connectens. Quod vero Deus omnium sit creator, confirmat dicens: « Omnia ex Deo; » cuncta enim creata per Christum fuere.

ξὶν οὐκ ἀζήμιον· οὐκοῦν καταλυπτέσθω, φησὶ, διὰ τοὺς ἀγγέλους, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς ταῖς Ἐκκλησίαις ἐνιδρυμένους παρὰ Θεοῦ· δυσφοροῦσι γὰρ λίαν εἰ ἀμελοῖτο πρός τινος ὁ τοῦ πρέποντος νόμος, ὡς καὶ εἰδότες ὑπὲρ ἡμᾶς τὴν τοῦ δημιουργήσαντος βούλησιν. Χρῆταί γε μὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος εὐτεχνίᾳ πάλιν ἑτέρᾳ· ἔφη μὲν γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ πεποιῆσθαι τὸν ἄνδρα· κατόπιν δὲ τῆς αὐτοῦ τιμῆς τε καὶ δόξης οἷον ἐῤῥίφθαι τὸ θῆλυ, διισχυρίσατο σαφῶς ἐπάγων τὸ ἑξῆς· (Cod. f. 291 b.) « Ἡ γυνὴ γὰρ, φησὶ, δόξα ἀνδρός ἐστιν. Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Εἶτα περιστέλλων εὖ μάλα ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς λυπεῖσθαι τὸ θῆλυ, προσεπάγει καί φησι· « Πλὴν οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς, οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικός. » B Γέγονε μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἐξ ἀνδρὸς ἡ γυνὴ, καὶ τοῦτό ἐστιν ἀληθές. Εὕρηταί γε μὴν εἰς ἀνδρὸς γένεσιν οὐκ ἀσυντελής· συνενεγκοῦσα δὲ ἄμφω πρὸς ἓν ἡ φύσις, ἀλλήλων ἐν χρείᾳ κατεστήσατο οἰκονομικῶς συνείρουσα πρὸς ἀγάπην. Θεὸς δὲ ὅτι τῶν ὅλων ἐστὶν ὁ δημιουργὸς, προσεμπεδοῖ λέγων· « Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ· » παρῆκται γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα διὰ Χριστοῦ.

XII, 3, 4. *Nemo in Spiritu Dei loquens dicit anathema Jesu*, etc.

Dominus noster Jesus Christus promiserat discedens missurum se nobis Paraclitum, adjeceratque: Ille me glorificabit [60]. Nos vero rectissime intelligimus, eatenus Christum a Spiritu ejus glorificari, quatenus sapientes reddit eos quibus adest, et C Christum facit opera sua in sanctis habitare; est enim reapse in nobis Christus per Spiritum. Sed et alio modo glorificat: nam gloriam ejus operatur per sanctorum manus. Jam si Filium glorificat Spiritus ejus, quomodo in eum perverse aliquid dicet quisquis in Spiritu loquitur? Dices enim potius Dominum esse Jesum. Ergo qui creatis rebus connumerant illum (2), per quem omnia creata sunt, carent prorsus Spiritu sancto: qui autem pie fatentur Deum esse et Dominum, ex hoc ipso testimonium referent, quod divinæ scientiæ notitiam a Spiritu edocti fuerint. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei [61]. Porro Spiritus arcanorum Dei conscius, ea sanctorum communicat D animabus, sinceramque iis et indubiam scientiam ingerit. Rei testis divus Paulus qui addit: « Divisiones quidem gratiarum sunt, idem tamen Spiritus: et divisiones ministeriorum, sed idem Dominus: et divisiones operationum sunt, sed idem Deus operans omnia in omnibus. » Sicut enim qui in mundo publicis rebus potiuntur, et regni thronos occupant, honoribus variis meliores quosque de stipatoribus suis ornant, ita san-

Οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 298.) Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐπηγγέλλετο μὲν ἀπελθὼν πέμψειν ἡμῖν τὸν Παράκλητον· προσετίθει δὲ τούτοις τὸ, Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. Συνίεμεν δὲ ἡμεῖς καὶ μάλα ὀρθῶς ὅτι δοξάζει Χριστὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ σοφοὺς ἀποτελοῦν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ἐνοικίζον δι' ἑαυτοῦ· ἔστι γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Δοξάζει δὲ καὶ ἑτέρως· ἐνεργεῖ γὰρ τὰ εἰς δόξαν αὐτοῦ διὰ χειρὸς ἁγίων. Εἰ δὲ δοξάζει τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, πῶς ἂν εἰς αὐτὸν δυσφημήσειέν τις λαλῶν ἐν Πνεύματι; Ἐρεῖς γὰρ μᾶλλον ὅτι Κύριος Ἰησοῦς. Οὐκοῦν οἱ τῇ κτίσει συντάττοντες τὸν διὰ τοῦ τὰ πάντα παρῆκται πρὸς γένεσιν, ἀμέτοχοι παντελῶς εἶεν ἂν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἱ δὲ ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος ὁμολογοῦντες εὐσεβῶς, ἐξ αὐτοῦ μαρτυρηθήσονται τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς ἐπ' αὐτοὺς θεοπτίας τὴν γνῶσιν μεμυσταγώγηνται διὰ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Εἰδὸς δὲ τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν Θεῷ κεκρυμμένα, ταῖς τῶν ἁγίων αὐτὰ διαπορθμεύει ψυχαῖς, καὶ ἀπλανῆ καὶ ἀμώμητον αὐταῖς ἐνίησι γνῶσιν. Καὶ τούτου μάρτυς αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος προστιθείς τε καὶ λέγων· « Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. » Ὥσπερ γὰρ οἱ τῶν ἐπὶ γῆς κρατοῦντες πραγμάτων, καὶ τοῖς τῆς βασιλείας ἐμπρέποντες

[60] Joan. xvi, 13,14. [61] I Cor. ii, 10.

(1) Animadverte angelos singulis ecclesiis a Deo datos custodes.

(2) Priscus auctor Luculentius apud nos *Script. vet.* t. IX, p. 214: *Ariani dicunt Patrem majorem, Filium minorem, Spiritum vero Sanctum perminorem*. Rursus id ibi dicitur p. 224. Et quidem novum etiam Latinitati accedit vocabulum *perminor*, quod nos in glossarium nostrum *Spicil.* t. IX jam retulimus.

θρόνοις, διαφόροις τιμαῖς τοὺς τῶν ἰδίων ὑπασπιστῶν στεφανοῦσι γνησιωτέρους, οὕτως ἡ ἁγία τε καὶ ὁμοούσιος Τριὰς τοῖς ἐξ ὑγιοῦς καρδίας καὶ φρενὸς ὁλοτελοῦς ἀγαπῶσιν αὐτὴν, ἀμφιλαφῆ διανέμει τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν τὴν κτῆσιν, δι' ἑνὸς τοῦ Πνεύματος, ὡς διὰ Χριστοῦ παρὰ τοῦ Πατρός. Πάντα γὰρ παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι.

Ἑκάστῳ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος, πρὸς τὸ συμφέρον· ᾧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, κ. τ. λ.

(Cod. f. 299.) Οἶδεν γὰρ, οἶδεν καιροὺς τοὺς ἑκάστῳ πρέποντας τῶν παρ' αὐτοῦ δρωμένων, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ποῖά γε μὴν χαρίσματα καὶ ποῖαί τινες αἱ διανομαὶ, καὶ μὴν καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα, διαλευκαίνει λέγων· « Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας. » Σοφίας δὲ λόγος, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, ὁ ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὁ πρόχειρός τε καὶ εὔρους. « Ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως· » εἰσὶ γὰρ τῶν ἐν ἡμῖν τινες, οἳ τὸ πρόχειρον εἰς λόγους οὐκ ἔχοντες, καὶ τοῦ φράζειν εὐκόλως δύνασθαι τὴν παῤῥησίαν οὐ κεκτημένοι, βαθεῖς γε μὴν ἄγαν εἰς σύνεσιν, νουνεχέστατά τε τοῖς ἱεροῖς προσβάλλοντες (1) λόγοις. Καὶ οὗτος μέντοι ὁ λόγος κἀκεῖνος δι' ἑνὸς τοῦ Πνεύματος τοῖς ἑλεῖν ἀξίοις χορηγεῖται παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ, ὃς διαιρεῖν λέγεται τὰς διακονίας. Οὓς μὲν γὰρ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διακηρύττειν ἐκέλευσε τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τὸν τῆς πίστεως λόγον· ἑτέρους δ' αὖ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀπονενέμηκε χώραις· ἐνήργηκε δὲ τοῦτο διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ γοῦν ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον εὑρήσομεν, ὅτι, λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Τέθειται δὲ ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰς ἀποστολὴν ἐθνῶν, καὶ ταύτην ἔλαχεν τὴν διακονίαν· καὶ πιστώσεται γράφων αὐτός· « Ἐφ' ὅσον μὲν οὖν ἐγὼ ἐθνῶν εἰμι ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω. » Οὐκοῦν διανέμει μὲν ὁ Υἱὸς τὰς διακονίας, ἐνεργεῖ δὲ τὸ χρῆμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετ' ἐξουσίας· Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ Υἱοῦ. Ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα, τουτέστι τὰς διὰ τῶν ἁγίων θεοσημείας, ὁ αὐτὸς ἡμῖν ἀποπεραίνει Θεός. Πάντα γὰρ, ὡς ἔφην, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ ἐφ' ἅπασι τοῖς κατορθουμένοις ἡγίασται καὶ ὁμοούσιος Τριὰς δοξάζεται. Ἄθρει γὰρ ὅπως ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ὄντος ἐν ἡμῖν καὶ τὴν τῶν θείων χαρισμάτων ἐνεργοῦντος διανομήν· ἀναβιβάσας δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὸν Υἱὸν, ὅς ἐστιν Υἱὸς κατὰ φύσιν, ἄνεισιν οὕτω λοιπὸν ἐπὶ τὸν Πατέρα, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ προσνέμων αὐτῷ.

A cta et consubstantialis Trinitas, his qui sano corde perfectaque mente eam diligunt, largitur uberem supernorum bonorum copiam, per unum Spiritum, ceu per Christum, Patre donorum auctore. Cuncta enim a Patre per Filium in Spiritu.

XII, 7. *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ*, etc.

Novit enim, novit, inquam, tempora singulis rebus quæ a se fiunt idonea ; « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, » sicuti scriptum est [62]. Quænam vero sint gratiæ, et quæ distributiones, quæ demum virtutum operationes,
B enucleat dicens : « Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ. » Porro sapientiæ sermo, ille mihi videtur, qui pertinet ad oris facundiam facilem et copiosam. « Alii autem sermo scientiæ : » sunt enim inter nos nonnulli, qui dicendi facundia carent, neque expedite orandi fiduciam habent, et nihilominus profunda scientia pollent, et in sacris Litteris versantur intelligentissime. Atque ita se habet etiam sequens sermo : secundum eumdem Spiritum, iis qui accipere digni sunt, datur a Patre per Filium, qui distribuere scit ministeria. Alios enim sanctorum apostolorum prædicare jussit posteris Israelis fidei verbum, aliis ethnicorum assignavit regiones : idque effecit per sanctum Spiri-
C tum. Et quidem in Actibus apostolorum scriptum reperiemus, quod ministrantibus ipsis Domino et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus : « Segregate mihi Barnabam et Saulum, ad opus ad quod vocavi eos [63]. » Addictus fuit autem divus Paulus ethnicorum apostolatui, atque hoc sortitus est ministerium, prout ipse testatur scribens : « Quandiu ego gentium sum apostolus, ministerium meum glorifico [64]. » Ergo distribuit quidem Filius ministeria, rem vero ipsam operatur potestate sua Spiritus sanctus ; Spiritus enim Filii est. Quin adeo virtutum quoque operationes, id est edita per sanctos miracula, idem nobis conficit Deus. Cuncta enim, ut dixi, a Patre per Filium in Spiritu : et in omnibus recte factis sanctificatur, et consub-
D stantialis Trinitas glorificatur. Animadverte enim, quomodo incipit quidem a Spiritu, ut in nobis versante, et divinorum donorum faciente distributionem : mox provehens sermonem ad Filium, qui est revera natura Filius, sic deinde ascendit ad Patrem, cui per Spiritum rerum operationem mediante Filio attribuit (2).

[62] Coloss. II, 3. [63] Act. XIII, 2. [64] Rom. XI, 13.

(1) Præter copiosum illum, quo perpetuo utimur, alius quoque antiquus catenæ codex a nobis inspectus est, in quo tamen pauciores longe et contractiores Cyrilli partes sunt, cum aliqua interdum varietate lectionum, v. gr. cap. VII, vers. 8, ἐλευθερίας pro ἐλευθέραν ; et ibid. πεποίηκεν pro πεποίηται ; et mox παρατήρησιν pro ἐπιτήρησιν, προσβάλλονται pro προσβάλλοντες.

(2) Recole adnot. ad vers. 11 capitis VIII Epist. ad Rom.

mulieribus non est impune: ideo veletur, inquit, A propter angelos: sine dubio autem intelligit angelos cuique Ecclesiæ constitutos a Deo (1), qui ægre ferunt magnopere, si decori lex a quopiam violetur: quippe qui probe sciunt Creatoris hanc circa nos voluntatem. Alio item pulchro divus Paulus utitur artificio: dixit enim ad imaginem et similitudinem Dei factum virum; a tergo autem quodammodo honoris ejus et gloriæ feminam esse rejectam, manifeste affirmat in sequentibus dicens: « Mulier enim, inquit, gloria viri est. Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. » Deinde supprimens apte admodum quidquid feminam videbatur contristaturum, addit dicens: « Verumtamen neque mulier sine viro, neque sine muliere vir. » Exstitit enim sine dubio B ex viro mulier, et hoc verum est. Porro ad viri originem nihil non confert: natura enim ambos in unum conferens, ad usum mutuum prudenter direxit, amore connectens. Quod vero Deus omnium sit creator, confirmat dicens: « Omnia ex Deo; » cuncta enim creata per Christum fuere.

XII, 3, 4. *Nemo in Spiritu Dei loquens dicit anathema Jesu*, etc.

Dominus noster Jesus Christus promiserat discedens missurum se nobis Paraclitum, adjeceratque: Ille me glorificabit [60]. Nos vero rectissime intelligimus, eatenus Christum a Spiritu ejus glorificari, quatenus sapientes reddit eos quibus adest, et C Christum facit opera sua in sanctis habitare; est enim reapse in nobis Christus per Spiritum. Sed et alio modo glorificat: nam gloriam ejus operatur per sanctorum manus. Jam si Filium glorificat Spiritus ejus, quomodo in eum perverse aliquid dicet quisquis in Spiritu loquitur? Dices enim potius Dominum esse Jesum. Ergo qui creatis rebus connumerant illum (2), per quem omnia creata sunt, carent prorsus Spiritu sancto: qui autem pie fatentur Deum esse et Dominum, ex hoc ipso testimonium referent, quod divinæ scientiæ notitiam a Spiritu edocti fuerint. Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei [61]. Porro Spiritus arcanorum Dei conscius, ea sanctorum communicat animabus, sinceramque iis et indubiam scien- D tiam ingerit. Rei testis divus Paulus qui addit: « Divisiones quidem gratiarum sunt, idem tamen Spiritus: et divisiones ministeriorum, sed idem Dominus: et divisiones operationum sunt, sed idem Deus operans omnia in omnibus. » Sicut enim qui in mundo publicis rebus potiuntur, et regni thronos occupant, honoribus variis meliores quosque de stipatoribus suis ornant, ita san-

ξὶν οὐκ ἀζήμιον· οὐκοῦν κατακαλυπτέσθω, φησὶ, διὰ τοὺς ἀγγέλους, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς ταῖς Ἐκκλησίαις ἐνιδρυμένους παρὰ Θεοῦ· δυσφοροῦσι γὰρ λίαν εἰ ἀμελοῖτο πρός τινος ὁ τοῦ πρέποντος νόμος, ὡς καὶ εἰδότες ὑπὲρ ἡμᾶς τὴν τοῦ δημιουργήσαντος βούλησιν. Χρῆταί γε μὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος εὐτεχνίᾳ πάλιν ἑτέρᾳ· ἔφη μὲν γὰρ κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν Θεοῦ πεποιῆσθαι τὸν ἄνδρα· κατόπιν δὲ τῆς αὐτοῦ τιμῆς τε καὶ δόξης οἷον ἐῤῥίφθαι τὸ θῆλυ, διισχυρίσατο σαφῶς ἐπάγων τὸ ἑξῆς· (Cod. f. 291 b.) « Ἡ γυνὴ γὰρ, φησὶ, δόξα ἀνδρός ἐστιν. Οὐ γὰρ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Εἶτα περιστέλλων εὖ μάλα ἐφ' οἷς ἦν εἰκὸς λυπεῖσθαι τὸ θῆλυ, προσεπάγει καί φησι· « Πλὴν οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς, οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικός. » B Γέγονε μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἐξ ἀνδρὸς ἡ γυνὴ, καὶ τοῦτό ἐστιν ἀληθές. Εὔρηταί γε μὴν εἰς ἀνδρὸς γένεσιν οὐκ ἀσυντελής· συνενεγκοῦσα δὲ ἄμφω πρὸς ἓν ἡ φύσις, ἀλλήλων ἐν χρείᾳ κατεστήσατο οἰκονομικῶς συνείρουσα πρὸς ἀγάπην. Θεὸς δὲ ὅτι τῶν ὅλων ἐστὶν ὁ δημιουργὸς, προσεμπεδοῖ λέγων· « Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ· » παρῆκται γὰρ εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα διὰ Χριστοῦ.

Οὐδεὶς ἐν Πνεύματι Θεοῦ λαλῶν λέγει ἀνάθεμα Ἰησοῦν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 298.) Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ἐπηγγέλλετο μὲν ἀπελθὼν πέμψειν ἡμῖν τὸν Παράκλητον· προσετίθει δὲ τούτοις τὸ, Ἐκεῖνος ἐμὲ δοξάσει. Συνίεμεν δὲ ἡμεῖς καὶ μάλα ὀρθῶς ὅτι δο- C ξάζει Χριστὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, καὶ σοφοὺς ἀποτελοῦν τοὺς ἐν οἷς ἂν γένοιτο, καὶ αὐτὸν τοῖς ἁγίοις ἐνοικίζον δι' ἑαυτοῦ· ἔστι γὰρ ἐν ἡμῖν διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Δοξάζει δὲ καὶ ἑτέρως· ἐνεργεῖ γὰρ τὰ εἰς δόξαν αὐτοῦ διὰ χειρὸς ἁγίων. Εἰ δὲ δοξάζει τὸν Υἱὸν τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ, πῶς ἂν εἰς αὐτὸν δυσφημήσειέν τις λαλῶν ἐν Πνεύματι; Ἐρεῖς γὰρ μᾶλλον ὅτι Κύριος Ἰησοῦς. Οὐκοῦν οἱ τῇ κτίσει συντάττοντες τὸν διὰ τοῦ τὰ πάντα παρῆκται πρὸς γένεσιν, ἀμέτοχοι παντελῶς εἶεν ἂν τοῦ ἁγίου Πνεύματος· οἱ δὲ ὅτι Θεὸς καὶ Κύριος ὁμολογοῦντες εὐσεβῶς, ἐξ αὐτοῦ μαρτυρηθήσονται τοῦ πράγματος, ὅτι τῆς ἐπ' αὐτοὺς θεοπτίας τὴν γνῶσιν μεμυσταγώγηνται διὰ Πνεύματος. Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ. Εἰδὸς δὲ τὸ Πνεῦμα τὰ ἐν Θεῷ κε- D κρυμμένα, ταῖς τῶν ἁγίων αὐτὰ διαπορθμεύει ψυχαῖς, καὶ ἀπλανῆ καὶ ἀμώμητον αὐταῖς ἐνίησι γνῶσιν. Καὶ τούτου μάρτυς αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος προστιθείς τε καὶ λέγων· « Διαιρέσεις δὲ χαρισμάτων εἰσὶ, τὸ δὲ αὐτὸ Πνεῦμα· καὶ διαιρέσεις διακονιῶν εἰσιν, καὶ ὁ αὐτὸς Κύριος· καὶ διαιρέσεις ἐνεργημάτων εἰσὶν, ὁ δὲ αὐτὸς Θεὸς ὁ ἐνεργῶν τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. » Ὥσπερ γὰρ οἱ τῶν ἐπὶ γῆς κρατοῦντες πραγμάτων, καὶ τοῖς τῆς βασιλείας ἐμπρέποντες

[60] Joan. xvi, 13, 14. [61] I Cor. ii, 10.

(1) Animadverte angelos singulis ecclesiis a Deo datos custodes.

(2) Priscus auctor Luculentius apud nos *Script. vet.* t. IX, p. 214: *Ariani dicunt Patrem majorem, Filium minorem, Spiritum vero Sanctum perminorem*. Rursus id ibi dicitur p. 224. Et quidem novum etiam Latinitati accedit vocabulum *perminor*, quod nos in glossarium nostrum *Spicil.* t. IX jam retulimus.

θρόνοις, διαφόροις τιμαῖς τοὺς τῶν ἰδίων ὑπασπιστῶν στεφανοῦσι γνησιωτέρους, οὕτως ἡ ἁγία τε καὶ ὁμοούσιος Τριὰς τοῖς ἐξ ὑγιοῦς καρδίας καὶ φρενὸς ὁλοτελοῦς ἀγαπῶσιν αὐτὴν, ἀμφιλαφῆ διανέμει τῶν ἄνωθεν ἀγαθῶν τὴν κτῆσιν, δι' ἑνὸς τοῦ Πνεύματος, ὡς διὰ Χριστοῦ παρὰ τοῦ Πατρός. Πάντα γὰρ παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι.

Ἑκάστῳ δίδοται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος, πρὸς τὸ συμφέρον· ᾧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας, κ. τ. λ.

(Cod. f. 299.) Οἶδεν γὰρ, οἶδεν καιροὺς τοὺς ἑκάστῳ πρέποντας τῶν παρ' αὐτοῦ δρωμένων, « ἐν ᾧ πάντες εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ποῖά γε μὴν χαρίσματα καὶ ποῖαί τινες αἱ διανομαὶ, καὶ μὴν καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα, διαλευκαίνει λέγων· « Ὧ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται λόγος σοφίας. » Σοφίας δὲ λόγος, κατά γε τὸ αὐτῷ μοι δοκοῦν, ὁ ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ὁ πρόχειρός τε καὶ εὔρους. « Ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως· » εἰσὶ γὰρ τῶν ἐν ἡμῖν τινες, οἳ τὸ πρόχειρον εἰς λόγους οὐκ ἔχοντες, καὶ τοῦ φράζειν εὐκόλως δύνασθαι τὴν παῤῥησίαν οὐ κεκτημένοι, βαθεῖς γε μὴν ἄγαν εἰς σύνεσιν, νουνεχέστατά τε τοῖς ἱεροῖς προσβάλλοντες (1) λόγοις. Καὶ οὗτος μέντοι ὁ λόγος κἀκεῖνος δι' ἑνὸς τοῦ Πνεύματος τοῖς ἑλεῖν ἀξίοις χορηγεῖται παρὰ τοῦ Πατρὸς δι' Υἱοῦ, ὃς διαιρεῖν λέγεται τὰς διακονίας. Οὓς μὲν γὰρ τῶν ἁγίων ἀποστόλων διακηρύττειν ἐκέλευσε τοῖς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ τὸν τῆς πίστεως λόγον· ἑτέρους δ' αὖ ταῖς τῶν ἐθνῶν ἀπονενέμηκε χώραις· ἐνήργηκε δὲ τοῦτο διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ γοῦν ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον εὑρήσομεν, ὅτι, λειτουργούντων δὲ αὐτῶν τῷ Κυρίῳ καὶ νηστευόντων, εἶπεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἀφορίσατε δή μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον εἰς τὸ ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Τέθειται δὲ ὁ θεσπέσιος Παῦλος εἰς ἀποστολὴν ἐθνῶν, καὶ ταύτην ἔλαχεν τὴν διακονίαν· καὶ πιστώσεται γράφων αὐτός· « Ἐφ' ὅσον μὲν οὖν ἐγὼ ἐθνῶν εἰμι ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω. » Οὐκοῦν διανέμει μὲν ὁ Υἱὸς τὰς διακονίας, ἐνεργεῖ δὲ τὸ χρῆμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον μετ' ἐξουσίας· Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ Υἱοῦ. Ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα, τουτέστι τὰς διὰ τῶν ἁγίων θεοσημείας, ὁ αὐτὸς ἡμῖν ἀποπεραίνει Θεός. Πάντα γὰρ, ὡς ἔφην, παρὰ Πατρὸς δι' Υἱοῦ ἐν Πνεύματι· καὶ ἐφ' ἅπασι τοῖς κατορθουμένοις ἡγίασται καὶ ὁμοούσιος Τριὰς δοξάζεται. Ἄθρει γὰρ ὅπως ἄρχεται μὲν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ὡς ὄντος ἐν ἡμῖν καὶ τὴν τῶν θείων χαρισμάτων ἐνεργοῦντος διανομήν· ἀναβιβάσας δὲ τὸν λόγον ἐπὶ τὸν Υἱὸν, ὅς ἐστιν Υἱὸς κατὰ φύσιν, ἄνεισιν οὕτω λοιπὸν ἐπὶ τὸν Πατέρα, τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν διὰ μέσου τοῦ Υἱοῦ προσνέμων αὐτῷ.

A cta et consubstantialis Trinitas, his qui sano corde perfectaque mente eam diligunt, largitur uberem supernorum bonorum copiam, per unum Spiritum, ceu per Christum, Patre donorum auctore. Cuncta enim a Patre per Filium in Spiritu.

XII, 7. *Unicuique datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ*, etc.

Novit enim, novit, inquam, tempora singulis rebus quæ a se fiunt idonea; « in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi, » sicuti scriptum est [62]. Quænam vero sint gratiæ, et quæ distributiones, quæ demum virtutum operationes,
B enucleat dicens: « Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ. » Porro sapientiæ sermo, ille mihi videtur, qui pertinet ad oris facundiam facilem et copiosam. « Alii autem sermo scientiæ: » sunt enim inter nos nonnulli, qui dicendi facundia carent, neque expedite orandi fiduciam habent, et nihilominus profunda scientia pollent, et in sacris Litteris versantur intelligentissime. Atque ita se habet etiam sequens sermo: secundum eumdem Spiritum, iis qui accipere digni sunt, datur a Patre per Filium, qui distribuere scit ministeria. Alios enim sanctorum apostolorum prædicare jussit posteris Israelis fidei verbum, aliis ethnicorum assignavit regiones: idque effecit per sanctum Spiritum. Et quidem in Actibus apostolorum scriptum
C reperiemus, quod ministrantibus ipsis Domino et jejunantibus, dixit Spiritus sanctus: « Segregate mihi Barnabam et Saulum, ad opus ad quod vocavi eos [63]. » Addictus fuit autem divus Paulus ethnicorum apostolatui, atque hoc sortitus est ministerium, prout ipse testatur scribens: « Quandiu ego gentium sum apostolus, ministerium meum glorifico [64]. » Ergo distribuit quidem Filius ministeria, rem vero ipsam operatur potestate sua Spiritus sanctus; Spiritus enim Filii est. Quin adeo virtutum quoque operationes, id est edita per sanctos miracula, idem nobis conficit Deus. Cuncta enim, ut dixi, a Patre per Filium in Spiritu: et in omnibus recte factis sanctificatur, et consub-
D stantialis Trinitas glorificatur. Animadverte enim, quomodo incipit quidem a Spiritu, ut in nobis versante, et divinorum donorum faciente distributionem: mox provehens sermonem ad Filium, qui est revera natura Filius, sic deinde ascendit ad Patrem, cui per Spiritum rerum operationem mediante Filio attribuit (2).

[62] Coloss. II, 3. [63] Act. XIII, 2. [64] Rom. XI, 13.

(1) Præter copiosum illum, quo perpetuo utimur, alius quoque antiquus catenæ codex a nobis inspectus est, in quo tamen pauciores longe et contractiores Cyrilli partes sunt, cum aliqua interdum varietate lectionum, v. gr. cap. VII, vers. 8, ἐλευθερίας pro ἐλευθέραν; et ibid. πεποίηκεν pro πεποίηται; et mox παρατήρησιν pro ἐπιτήρησιν, προσβάλλονται pro προσβάλλοντες.

(2) Recole adnot. ad vers. 11 capitis VIII Epist. ad Rom.

XII, 9. *Alteri autem fides in eodem Spiritu.*

Fides hoc loco, ut ego arbitror, est in quovis recte facto, prout Deus voluerit, constantia. Sic enim exstitisse fidelem dicimus in universa domo ejus hierophantem Moysen. Neque enim fides ea tantum intelligitur et nominatur, nempe qua credere oportet unum esse vere et naturaliter omnium Deum, verum etiam quæ animam in recta semita continet, promptamque reddit ad ambulandum cum Deo, secundum prophetæ dictum. Certe divi discipuli aliquando accesserunt ad Christum, aperte dicentes: « Adauge nobis fidem [65]. » Datæ sunt insuper ipsis gratiæ sanitatum in eodem Spiritu. Et mecum rursus acute considera. Dum enim dicitur Spiritus gratias sanitatum distribuere, Christus dator earum est: namque ipse apostolis sanctis potestatem impuros spiritus expellendi dedit, atque: « Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmonia ejicite, gratis accepistis, gratis date [66]; » verumtamen in uno Spiritu. Sicuti projecit Moyses virgam humi, factaque est serpens [67], mutavit in sanguinem fluvios [68], aquam de lapide elicuit [69]. Plurima vero, quæ nec satis enumerare nec mirari possumus, beati prophetæ peregerunt. Has nos dicimus virtutum operationes in uno Spiritu. Sed et alius quispiam prophetat, non tamen absque Spiritu. Habet alius spirituum quoque discretiones, sed et hic in uno Spiritu: quorumnam vero sint discretiones spirituum, dictum est antea. Affirmat etiam datam aliis esse variarum peritiam linguarum, necnon interpretationis. Et hanc certe gratiam concessam aliquibus dicimus opportuno tempore et usu, secundum prudentem dispensationem. Et hi quidem ignotis sibi antea linguis loquebantur, et intelligebant interpretantes, quanquam nullum eorum vocabulorum usum haberent. Cæterum divus Paulus hominibus illius temporis facultatem linguarum attribuit, non doni loco, sed miraculi fidelibus exhibendi causa. Et quidem etiam propheticum recitat oraculum ita se habens: « Peregrinis linguis alienisque labiis hunc populum alloquar, et ne sic quidem credent [70]. » Facit autem varie in singulis Spiritus donorum distributionem: ut, sicut, ait, crassum hoc terrenumque corpus ex particulis constat, sic etiam Christus, sive ejus corpus, id est Ecclesia, ex tanta sanctorum multitudine intellectualem unitatem perfectissimamque compaginem habeat. Ideo etiam divus David [71] circumdatam ipsam dicit vestimento aurato et vario: sic, ut arbitror, gratiarum varietatem et pretium denotans.

A *Ἑτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι.*

(Cod. f. 299 b.) Πίστις ἐν τούτοις εἴη ἄν, καθάπερ ἐγῷμαι (1), ἡ πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν ἀγαθῶν ἑδραιότης καὶ ὧν ἂν βούλοιτο Θεός. Φαμὲν γὰρ οὕτω γενέσθαι πιστὸν ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ τὸν ἱεροφάντην Μωσέα. Οὐ γὰρ τὸ χρῆναι πιστεῦσαι μόνον ὅτι φύσει καὶ ἀληθῶς εἷς ἐστι τῶν ὅλων Θεὸς, πίστις ἂν νοοῖτο καὶ λέγοιτο, ἀλλὰ τὸ εὖ βεβηκέναι κατὰ ψυχὴν, καὶ ἕτοιμον εἶναι τοῦ πορεύεσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν. Καὶ γοῦν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ προσῄεσάν ποτε τῷ Χριστῷ λέγοντες ἐναργῶς· « Πρόσθες ἡμῖν πίστιν. » Δίδοται δὲ πρὸς τούτῳ καὶ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ ἑνὶ Πνεύματι. Καί μοι πάλιν ἐπιτήρει λεπτῶς. Τοῦ γὰρ Πνεύματος διανέμειν λεγομένου τὰ τῶν ἰαμάτων χαρίσματα,

B Χριστός ἐστιν ὁ διδούς· δέδωκε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις ἐξουσίαν κατὰ πνευμάτων ἀκαθάρτων ὥστε ἐκβάλλειν αὐτά· καὶ δὴ καὶ ἔφασκεν· « Ἀσθενοῦντας θεραπεύετε, καὶ νεκροὺς ἐγείρετε, λεπροὺς καθαρίζετε, καὶ δαιμόνια ἐκβάλλετε, δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε· » αὐτοῦ δὲ δὴ πάντως καὶ τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα, πλὴν ἐν Πνεύματι τῷ ἑνί. Οἷον ἔῤῥιψεν ὁ Μωσῆς τὴν ῥάβδον εἰς γῆν, καὶ γέγονεν ὄφις, μετεσκεύασεν εἰς αἷμα τοὺς ποταμοὺς, ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας. Τετελέκασι δὲ πλεῖστα ὅσα καὶ πέρα λόγου καὶ θαύματος οἱ μακάριοι προφῆται. Ταῦτα δὲ εἶναί φαμεν τὰ τῶν δυνάμεων ἐνεργήματα δι' ἑνὸς τοῦ Πνεύματος. Ἀλλὰ καὶ προφητεύει τις ἕτερος, πλὴν οὐ δίχα τοῦ Πνεύματος.

C Ἔχει δέ τις καὶ διακρίσεις πνευμάτων, πλὴν ἐν αὐτῷ τῷ Πνεύματι· ποίων δὲ πνευμάτων, εἴρηται πρότερον. Διδόναι γε μὴν καὶ ἑτέροις ἰσχυρίζεται τὸ εἰδέναι γένη γλωσσῶν, καὶ μέν τοι καὶ ἑρμηνείας. Χάρισμα δὲ τοῦτό φαμεν ἴδιον καὶ ἐν καιρῷ καὶ χρείᾳ τισὶν οἰκονομικῶς κεχορηγημένον. Ἀλλ' οἱ μὲν ταῖς γλώσσαις ἐλάλουν, καίτοι πρὶν οὐκ εἰδότες αὐτὰς, καὶ συνῆσαν διερμηνεύοντες, καίτοι πάλαι οὐκ ἐν ἔθει τῶν τοιούτων ὄντες φωνῶν. Δεδόσθαι γε μὴν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τοῖς τὸ τηνικάδε διισχυρίζεται τὸ γλώσσαις λαλεῖν, οὐχ ὡς ἐν μοίρᾳ χαρίσματος, ἀλλ' ὡς ἐν τάξει σημείου τοῖς πιστοῖς. Καίτοι καὶ προφητικὸν παρετίθει λόγιον οὕτως ἔχον, ὅτι « Ἐν ἑτερογλώσσοις καὶ ἐν χείλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' ὡς πιστεύσουσιν. » Ἐνεργεῖ

D δὲ διαφόρως ἐν ἑκάστῳ τὸ Πνεῦμα τὴν τῶν χαρισμάτων διανομήν· ἵνα, ὥσπερ, φησὶ, τὸ παχὺ δὴ τοῦτο καὶ ἀπὸ γῆς σῶμα συνέστηκεν ἐκ μορίων, οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς, ἤτοι τὸ σῶμα αὐτοῦ, τουτέστιν ἡ Ἐκκλησία, διὰ πολλῆς ἁγίων πληθύος εἰς ἑνότητα τὴν νοητὴν τελεωτάτην ἔχοι τὴν σύστασιν. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περιεστάλθαι φησὶν αὐτὴν ἐν ἱματισμῷ διαχρύσῳ περιπεποικιλμένῳ, τὸ τῶν χαρισμάτων, οἶμαι, πολυειδὲς καὶ τίμιον ὥς ἔν γε τούτῳ σημαίνων.

XII, 12. *Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa*, etc.

Conjuncti enim invicem sumus, et cum Christo

Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα ἕν ἐστι, καὶ μέλη ἔχει πολλὰ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 300 b.) Ἡνώμεθα γὰρ (2) ἀλλήλοις, σύσ-

[65] Luc. XVII, 5. [66] Matth. x, 8. [67] Exod. VII, 9 seqq. [68] Ibid. 20. [69] Exod. XVII, 6. [70] I Cor. XIV, 21 [71] Psal. XLIV, 10.

(1) Ita codex uterque pro ἐγὼ οἶμαι.

(2) Al. cod. τοίνυν pro γάρ.

σωμοί τε γεγόναμεν ἐν Χριστῷ, συνεγείραντος ἡμᾶς A καὶ μονονουχὶ συνδέοντος διὰ τοῦ ἑνὸς καὶ ἐν πᾶσιν ἁγίου Πνεύματος, ὃ καὶ ἐν πόματος τάξει ζωοποιοῦ πεποτίσμεθα. Καὶ γοῦν ἔφη Χριστὸς, ὅτε πρὸς τὸ γύναιον ἐποιεῖτο τοὺς λόγους τὸ ἐπὶ τῇ πηγῇ τοῦ Ἰακώβ· « Ὁ πίνων ἐκ τοῦ ὕδατος τούτου, διψήσει πάλιν· ὃς δ' ἂν πίῃ ἐκ τοῦ ὕδατος οὗ ἐγὼ δώσω αὐτῷ, γενήσεται ἐν αὐτῷ πηγὴ ὕδατος ἁλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Ἔφη δέ που καὶ πρὸς Ἰουδαίους· « Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, καθὼς εἶπεν ἡ Γραφὴ, ποταμοὶ ἐκ τῆς κοιλίας αὐτοῦ ῥεύσουσιν ὕδατος ζῶντος. Τοῦτο δὲ εἶπεν, φησὶ, περὶ τοῦ Πνεύματος οὗ ἔμελλον λαμβάνειν οἱ πιστεύοντες εἰς αὐτόν. » Καὶ μὴ θαυμάσῃς· εἰ γάρ ἐστιν αὐτὸς ὁ ποταμὸς τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὴν τοῦ Ψάλλοντος φωνὴν, ὁ πλήρης ὑδάτων, ὁ χειμάῤῥους τῆς τρυφῆς, ὃν ποτίζειν λέγεται τοὺς ἀγαπῶντας B αὐτὸν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, πῶς οὐκ ἔδει τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ πόμα τε καὶ ὕδωρ νοεῖσθαι τὸ ζωοποιόν; Οὐκοῦν εἰς ἑνότητα κεκλημένοι διὰ τοῦ Πνεύματος, σύσσωμοί τε γεγονότες Χριστῷ, τῆς ἀγάπης τὸν σύνδεσμον τηρήσωμεν ἀῤῥαγῆ.

Ὁ γὰρ λαλῶν γλώσσῃ, οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ, ἀλλὰ τῷ Θεῷ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 309 b.) Ἐξίστησιν αὐτοὺς τοῦ χρῆναι νομίζειν ὡς ἔστι δὴ μᾶλλον πρὸς εὐκλείας αὐτῆς τοῦ διερμηνεύειν τὰ προφητῶν, τὸ γλώσσαις λαλεῖν. Προϋποκειμένων γὰρ ἐν ἡμῖν πίστεώς τε καὶ ἐλπίδος καὶ μὴν καὶ ἀγάπης τῆς εἰς Θεόν τε καὶ ἀδελφοὺς, ἣ καὶ παντὸς τοῦ νόμου τὴν πλήρωσιν ἔχει, προσεπαγέσθω τὰ ἕτερα. Τότε γὰρ, τότε καὶ λίαν ἐπὶ καιροῦ καὶ αὐτῶν ἐσόμεθα τῶν παρὰ Θεοῦ χαρισμάτων μεμεστωμένοι, καὶ τὰς διὰ τοῦ Πνεύματος καταπλουτήσομεν δωρεάς· C τὸ προφητεύειν δύνασθαί φημι, τουτέστι τὸ διερμηνεύειν τὰ προφητῶν. Ἐνηνθρωπηκότος γὰρ ἅπαξ τοῦ Μονογενοῦς, παθόντος τε καὶ ἐγηγερμένου, καὶ τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ἐκπεπερασμένης, ποίας ἦν ἔτι προφητείας καιρὸς, ἢ ποίων ἔσται πραγμάτων ἡ προαγόρευσις; Οὐκοῦν τὸ προφητεύειν ἐν τούτοις εἴη ἂν ἕτερον οὐδὲν, πλὴν ὅτι καὶ μόνον τὸ διερμηνεύειν δύνασθαι προφητείας· καὶ τοῖς ἀκροωμένοις ὡς ἔνι καταλευκαίνοντες, εἶτα πρὸς ἀλήθειαν τὸν οἰκεῖον ἐξ αὐτῶν ἐμπεδοῦντες λόγον, ὀρθοί τε καὶ ἀπλανεῖς ἐσόμεθα τῶν καλλίστων ἐξηγηταί. Ὁ τοίνυν, φησὶ, γλώσσῃ λαλῶν, οὐκ ἀνθρώποις μᾶλλον, ἀλλὰ τῷ Θεῷ προσλαλεῖ. Πῶς δὲ, ἢ τίνα τρόπον; Οὐδεὶς γὰρ ἀκούει, φησίν. Εἰ γὰρ δέδοται τυχὸν τῷ μὲν δεῖνι τῶν μαθητῶν τὸ γλώσσῃ τῇ Μήδων δύνα- D σθαι λαλεῖν, ἑτέρῳ δὲ αὖ τῇ Ἐλαμιτῶν, εἶτα ταῖς Ἰουδαίων προσδιαλέγοιντο συναγωγαῖς οἱ περὶ ὧν ὁ λόγος, ἤγουν ταῖς Ἑλλήνων ἀγέλαις, τίς ὁ ἀκουσόμενος, ἢ ποία τῶν λόγων ἡ ὄνησις ἔσται; Συνήσει γὰρ οὐδεὶς, πλὴν μόνου τοῦ πάντα εἰδότος Θεοῦ· τῷ γὰρ Πνεύματι, φησὶ, λαλεῖ μυστήρια. Ἄθρει δὲ ὅπως ὁ Θεῷ λαλῶν, Πνεύματι λαλεῖ· Θεὸς οὖν ἄρα τὸ Πνεῦμα. Οὐκοῦν ὁ γλώσσῃ λαλῶν, Θεῷ μᾶλλον, φησὶ, καὶ οὐκ ἀνθρώποις λαλεῖ. Ὁ δὲ προφητεύων, ἀν-

corporati, qui simul nos congregavit (1), ac quodammodo colligavit per unum in omnibus Spiritum, quem etiam vivificantis calicis instar potavimus. Quamobrem aiebat Christus, cum apud Jacobi puteum cum muliercula loquebatur: « Qui ex hac aqua bibit, sitiet iterum: qui autem ex ea quam ego dabo aqua biberit, fiet ei fons aquæ salientis in vitam æternam [72]. » Alibi vero Judæis dixit: « Qui credit in me, sicut dicit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ viventis [73]. Hoc autem aiebat, inquit Scriptura, de Spiritu quem accepturi erant credentes in ipsum. » Si enim ipse est Dei fluvius, secundum Psalmistæ dictum [74], aquis plenus, et torrens deliciarum, quo potare dicitur amatores suos Deus Pater, quidni Spiritus ejus calix intelligatur et aqua vivificans? Itaque ad unitatem a Spiritu vocati, et cum Christo concorporati, charitatis vinculum servemus indissolutum.

XIV, 2. *Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo.*

Dehortatur illos quominus credant, linguarum usum majus quid esse et illustrius, quam prophetarum interpretationem. Postquam enim nobis proposuerimus fidem, spem, necnon charitatem erga Deum et fratres, quod universæ legis complementum est, tum demum cætera quoque adjungantur. Tunc enim, tunc utique, opportuno admodum tempore, ipsis quoque Dei charismatibus cumulabimur, ac donis, quæ per Spiritum dantur, ditabimur, nempe prophetandi facultate, id est prophetas interpretandi. Namque Unigenito semel incarnato, passo ac resuscitato, et universa inter nos dispensatione consummata, quænam jam supererat prophetiæ occasio, vel quarumnam rerum prædictio? Ergo prophetatio nihil hic aliud erit, nisi prophetiarum enucleandarum facultas (2); quas auditoribus explanantes, et deinde sermonem nostrum secundum rei veritatem ex ipsis confirmantes, recti veracesque erimus optimarum rerum interpretes. Qui ergo, inquit, lingua loquitur, non tam homines quam Deum alloquitur. Quomodo id? inquam. Nemo enim, inquit, audit. Nam si alicui discipulorum tribuatur fortasse copia loquendi lingua Medorum, alii autem Elamitarum; mox hi, qui loquendo sunt deputati, Judæos alloquantur aut Græcorum turbas, quis eos audiret? aut quæ sermonis esset utilitas? Nemo enim, præter solum Deum quem nihil latet, quidquam intelliget: nam Spiritui, inquit, mysteria loquitur. Observa autem, quod Deo loquens, Spiritui loquitur; ergo Spiritus Deus est (3). Qui igitur lingua loquitur, Deo potius, inquit, quam hominibus loquitur. Qui autem prophetat, inter

[72] Joan. IV, 13, 14. [73] Joan. VII, 38. [74] Psal. LXIV, 10.

(1) Codex quidem Græcus habet συνεγείραντος, sed corrigendum puto συναγείραντος.

(2) Pulchra admodum interpretatio!

(3) Animadverte Cyrilli argumentum et testimonium de Spiritus sancti divinitate.

homines loquitur cum ædificatione, adhortatione, et solamine. Exploratum igitur habens, quod prophetare significat hoc loco prophetas interpretari, a quibus adhortationis sermo firmatur, et initiatorum mens ad veritatem Christi perducitur, aliunde quoque demonstrat præstantiorem esse sine dubio prophetarum interpretationem, quam linguæ loquelam. Nam seipsum ædificat, qui lingua loquitur: quippe ipse intelligit, alius vero prorsus nemo. Qui autem prophetarum vocibus et vaticiniis loco testimonii utitur, Ecclesiam ædificat. Major ergo est et excelsiore gradu locata, ac splendidiore spe freta, prophetandi scientia: siquidem melius sine dubio est Ecclesiam ædificare, quam sibi soli lingua loqui (1).

XIV, 5. *Volo quidem omnes vos loqui linguis, magis tamen prophetare*, etc.

Quia insperatum prorsusque divinum munus erat, alienis posse linguis Hebræos homines loqui, ne quis existimaret Apostolum inconsulte definire vanum quid esse, quod alioqui Spiritus operatione donatum erat, rem admittens ait: « Volo quidem omnes linguis loqui. » Sed tamen moderatur statim, ut patet, rei hujus studium, atque ad meliora transgreditur, illico subjiciens: « Magis tamen prophetare; » quibus verbis prophetantem potiorem esse linguis loquente, manifestissime dicit (2). Quanquam ne hunc quidem plane inutilem audientibus esse ostendit dicens: nisi forte interpretetur, id est, nisi quemquam assiduum secum habeat, qui initiatis interpretetur.

XIV, 10. *Et nihil horum sine voce est.*

Voce carens dicit omnino nihil esse in rebus rationalibus, id est hominibus. Sed tamen si quis forte linguæ singulorum vim non noverit, neque vicissim alii linguam ejus intelligant, invicem erunt barbari, quanquam recte unusquisque lingua propria loquatur. Necesse est igitur, ut qui alios docere volunt, consuetum audientibus effundere possint sermonem.

XIV, 12. *Quoniam æmulatores estis spirituum.*

Spiritum hoc loco datam per Spiritum dicit gratiam, id est, loquendi variis linguis facultatem. Si ergo, inquit, preces in Ecclesia Spiritu obtulero, id est, lingua abutens a Spiritu communicata, sterili mente ero: oportet enim in precibus animo attendere, et quæ saluti conferunt a Deo postulare, non autem lingua semet jactare, atque in loquendi gloria acquiescere: alioqui mens inanis erit, nullam ex hac sedulitate utilitatem percipiens.

A θρώποις λαλεῖ οἰκοδομὴν καὶ παράκλησιν καὶ παραμυθίαν. Συνιεὶς οὖν ὅτι τὸ προφητεύειν ἐν τούτοις τὸ διερμηνεύειν ἐστὶ τὰ τῶν προφητῶν, δι' ὧν ὁ τῆς παρακλήσεως πιστοῦται λόγος, καὶ ὁ τῶν μυσταγωγουμένων χειραγωγεῖται νοῦς εἰς ἀλήθειαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ, προαποδείκνυσι καὶ ἑτέρως ἀσυγκρίτως ὂν ἐν ἀμείνοσι τοῦ γλώσσῃ λαλεῖν τὸ διερμηνεύειν τὰ προφητῶν. Ἑαυτὸν μὲν γὰρ οἰκοδομεῖ, φησὶν, ὁ γλώσσῃ λαλῶν· συνίησι γὰρ αὐτὸς, ἕτερος δὲ ὅλως οὐδείς. Ὁ δὲ ταῖς τῶν ἁγίων προφητῶν φωναῖς καὶ προῤῥήσεσιν εἰς μαρτυρίαν χρώμενος, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. Μεῖζον οὖν ἄρα καὶ ἐν ὑπερτάτοις αὐχήμασι τὸ προφητεύειν ἐστὶν καὶ ἐν ἐλπίσι λαμπραῖς· εἴπερ ἐστὶν ἄμεινον ὁμολογουμένως τὸ Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν τοῦ ἑαυτῷ τε καὶ μόνῳ προσδιαλέγεσθαι B γλώσσῃ.

Θέλω δὲ πάντας ὑμᾶς λαλεῖν γλώσσαις, μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε, κ. τ. λ.

(Cod. f. 310 b.) Ἐπειδὴ παράδοξον ἦν καὶ θεόσδοτον ἀληθῶς τὸ δύνασθαι γλώσσαις ταῖς ἑτέρων λαλεῖν ἄνδρας ὄντας Ἑβραίους, ἵνα μή τις οἴηται τὸν Ἀπόστολον καθορίζειν ἀβούλως τοῦ γεγονότος τὸ εἰκαῖον εἶναι λέγειν τὸ διὰ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας δεδωρημένον, ἀποδέχεται καί φησι· « Θέλω δὲ πάντας λαλεῖν γλώσσαις. » Ἀποκείρει δὲ παραχρῆμα σαφῶς τὴν ἔν γε τούτῳ σπουδὴν, καὶ μεθίστησι πρὸς τὸ ἄμεινον, ἐπενεγκὼν εὐθύς· « Μᾶλλον δὲ ἵνα προφητεύητε, » μείζονά τε τὸν προφητεύοντα τοῦ γλώσσῃ λαλοῦντος ἐναργέστατα λέγων. Καταδείκνυσι C δὲ οὐδὲ παντελῶς ἀνόνητον ἐκεῖνο τοῖς ἔχουσι καὶ τοῖς ἀκροωμένοις, ἐπιφέρων· ἐκτὸς εἰ μὴ διερμηνεύῃ, τουτέστιν, εἰ μὴ ἔχοι τινὰ τὸν ἀεὶ προσεδρεύοντα καὶ τοῖς μυσταγωγουμένοις διερμηνεύοντα.

Καὶ οὐδὲν αὐτῶν ἄφωνον.

(Cod. f. 311 b.) Ἄφωνον λέγει παντελῶς οὐδὲν τῶν τελούντων ἐν λογικοῖς, ἤγουν ἀνθρώποις. Ἀλλὰ τῆς ἑκάστου φωνῆς τὴν δύναμιν εἰ μή τις εἰδείη τυχὸν, μήτε μὴν ἐκεῖνοι τῆς αὐτοῦ γλώσσης εἶεν ἐπιστήμονες, ἀλλήλοις ἔσονται βάρβαροι, καίτοι λαλοῦντες ὀρθῶς κατά γε τὴν ἰδίαν ἑκάστου φωνήν. Δεῖ δὲ οὖν ἄρα τοὺς διδάσκειν ἑτέρους ἐθέλοντας τὸν συνήθη τοῖς ἀκροωμένοις ἐρεύγεσθαι λόγον.

Ἐπεὶ ζηλωταί ἐστε πνευμάτων.

D (Cod. f. 312.) Πνεῦμα ἐν τούτοις τὴν διὰ τοῦ Πνεύματος ὀνομάζει χάριν, τουτέστι, τὸ δύνασθαι γλώσσαις λαλεῖν. Ἐὰν οὖν, φησὶ, τὰς ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις εὐχὰς προσεύξωμαι Πνεύματι, τουτέστιν ἀποκεχρημένος τῇ γλώσσῃ τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος, ἕξω ἄκαρπον τὸν νοῦν· δεῖ γὰρ ἐν προσευχαῖς συντείνεσθαι, καὶ τὰ τελοῦντα πρὸς σωτηρίαν παρὰ Θεοῦ ζητεῖν, οὐχ ἐναβρύνεσθαι γλώσσῃ καὶ γίνεσθαι ἁπλῶς τοῦ γλώσσῃ λαλεῖν· ἐπεὶ ὁ νοῦς ἄκαρπος γίνεται, μηδὲ μίαν ἐκ τῆς τοιαύτης φιλοτιμίας ἀποφερόμενος ὄνησιν.

(1) Laus scientiæ exegeticæ et professionis concionatoriæ.

(2) Quotidiano etiam usu experimur, utiliores esse qui Scripturas sacras juxta Patrum veterum piorumque hominum sententiam interpretantur, quam qui variis tantum linguis instructi, ut heterodoxi multi jam solent, commentarios scribunt doctos quidem, sed prope grammaticales, neglectis

Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοΐ. A

(Cod. f. 313.) Δεῖ, φησὶν, εἴπερ ἑλοίμην εὐδοκιμεῖν, καὶ γλώσσῃ τυχὸν κεχρῆσθαι τῇ διὰ τοῦ Πνεύματος, καὶ μὴ πειρᾶσθαι σπουδαίως ἄκαρπον ἔχειν τὸν νοῦν, συναγείρειν δὲ ὥσπερ ἐν ἐμαυτῷ τὸν νοῦν· καὶ εἰ ψάλλοιμι τυχὸν ἐν γλώσσῃ, ψάλλειν οὐδὲν ἧττον καὶ τῷ νοΐ, τουτέστι, συνιέναι λεπτῶς τῆς ψαλμῳδίας τὴν δύναμιν, καὶ τῆς προφητείας τοὺς λόγους μὴ ἀζητήτους ἐᾷν. Οὐκοῦν ἄμεινον τὸ προφητεύειν, ἤτοι διερμηνεύειν ἐν Ἐκκλησίᾳ τὰ ἐκ τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ἢ γλώσσαις ἁπλῶς καταχεχρῆσθαι φιλεῖν.

Ἐπεὶ ἐὰν εὐλογήσῃς τῷ πνεύματι, ὁ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώτου, πῶς ἐρεῖ τὸ ἀμήν;

(Cod. f. 313 b.) Ὅταν, φησὶν, αὐτὸς μὲν γλώσσῃ B λαλῇς, ὅ γε μὴν ἐν τάξει τῇ τοῦ λαϊκοῦ κείμενος, εἰ τὴν σὴν οὐκ εἰδείη φωνὴν, πῶς προσυπακούσεται τὸ ἀμὴν ἐν ταῖς ἰδίαις εὐχαριστίαις ἤτοι προσευχαῖς; ἵνα τῇ τῶν ἱερέων τελειότητι τὸ δοκοῦν ἐλλείπειν τοῖς τῶν λαῶν ἀναπληρῷτο μέτροις, καὶ οἷον τοὺς μικροὺς μετὰ τῶν μεγάλων ὡς ἑνότητι Πνεύματος παραδέχοιτο Θεός.

Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν.

(Cod. f. 317.) Ἐπὶ καιροῦ δὴ λίαν καὶ σοφῶς Εὐαγγέλιον ἀποκαλεῖ τὸ περὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως κήρυγμα, καὶ αὐτοῦ δὲ πάντως που Χριστοῦ· καὶ γάρ ἐστιν ἀληθῶς ἀγαθοῦ παντὸς ἀπαγγελία τοῖς τὴν πίστιν εἰσδεδεγμένοις. Ἐν αὐτῷ δέ C φησιν αὐτοὺς ἑστάναι τε καὶ σώζεσθαι· τοῦ μὲν ἑστάναι κατασημαίνοντος τὸ ἐν ἑδραιότητι τῆς ἐλπίδος, καὶ τὸ ἐν καλῷ τῆς δόξης γενέσθαι τοὺς πεπιστευκότας· τοῦ δέ γε σώζεσθαι, τὸ καὶ αὐτῆς ἀναπεφάνθαι τῆς ἁμαρτίας ἀμείνους, καὶ τῶν τοῦ θανάτου βρόχων ἐπέκεινα δραμεῖν.

Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις, ὃ καὶ παρέλαβον.

(Cod. f. 318.) Παραδεδωκέναι φησὶν αὐτοῖς οὐ τὸ εἰς νοῦν ἧκον ἁπλῶς καὶ ἀβασανίστως εἰσδεδεγμένον, ἀλλ' Εὐαγγέλιον ὃ παρέλαβεν, ἐνιέντος αὐτῷ τὴν γνῶσιν τοῦ δι' ἡμᾶς ἐνηνθρωπηκότος. Ἔφη γὰρ πάλιν ὁ αὐτὸς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου· « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρὰ ἀνθρώπου παρέλαβον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην, ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἴπερ οὖν D ἐστι θεοδίδακτος ὁ παραδιδοὺς, πῶς οὐκ ἀληθὲς τὸ δι' αὐτοῦ κηρυσσόμενον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφὰς, δηλονότι τῆς τε Παλαιᾶς καὶ Νέας; Πολλοὶ γὰρ λίαν οἵ τε τοῦ θανάτου Χριστοῦ καὶ τῆς ἀναστάσεως μάρτυρες· εἶναι λοιπὸν κατ' οὐδένα τρόπον ἐνδοίαστον τὸ τεθνάναι μὲν ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα Χριστὸν Ἰησοῦν, ἵν' ἐξέλῃ τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν· ἐγηγέρθαι τε αὖ πατοῦντα τὸν θάνατον, ἵνα καὶ ἡμεῖς

XIV, 15. *Orabo spiritu, orabo et mente.*

Oportet, inquit, si hujus forte rei studio tenear, et lingua per Spiritum data uti velim, dare operam quominus infructuosa mente sim, imo potius meam veluti mecum mentem colligere, ita ut si lingua psallam, nihilo tamen minus mente psallam, id est, accurate intelligam psalmodiæ vim, neque prophetiæ verba absque scrutatione esse sinam. Melius est igitur prophetare, id est, interpretari divinas in Ecclesia litteras, quam linguarum simpliciter usu delectari.

XIV, 16. *Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet amen?*

Cum tu, inquit, lingua loqueris, ille qui laicali conditione est, si tuam linguam non noverit, quomodo respondebit amen in suis gratiarum actionibus sive precibus? nempe ut quod sacerdotum liturgicæ preci videtur deesse, laicorum cantilena impleatur (1), atque ita tenues cum magnis tanquam in Spiritus unitate Deus excipiat.

XV, 1. *Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium quod prædicavi vobis.*

Opportune admodum ac sapienter Evangelium appellat de mortuorum resurrectione prædicationem necnon de ipso Christo: est enim hic reapse boni omnis nuntius iis qui fidem receperunt. In eodem autem ipsos vult prædicato dogmate perstare et salvari; stare enim firmitatem spei significat, et quod in præclara sententia credentes versentur: salvari autem denotat ut sint peccati victores, atque ut extra mortis laqueos incedant.

XV, 3. *Tradidi enim vobis in primis, quod et accepi.*

Tradidisse ait illis, non quidquid fortuito et inexplorate in mentem venerit, sed quod acceperat Evangelium, notitiam sibi tradente ipso qui pro nobis incarnatus est. Dicit enim idem alibi de Evangelio: « Neque enim ego illud ab homine accepi vel edoctus sum, sed per Jesu Christi revelationem [78]. » Si ergo a Deo edoctus fuit is qui tradidit, quidni verax sit prædicata res, nempe quod Christus pro peccatis nostris sit mortuus, ut aiunt Scripturæ, Vetus scilicet atque Nova? Plurimi enim mortis ac resurrectionis Christi testes exstiterunt. Porro et extra aleam dubitationis est, mortuum esse pro nobis in carne Christum Jesum, ut mundi peccatum auferret: itemque resurrexisse morte devicta, ut nos quoque eadem re potiremur. Necessario autem hoc loco non mortuum tantummodo,

[78] Galat. I, 12.

mysticis sensibus vel propheticis et sæpe etiam moralibus; ita ut nihil ineptius ad ædificationem animæ hac exegesi sit.

(1) En chori Christiani consuetudinem, de qua Augustinus, *Confess.* lib. IX, 7.

sed etiam sepultum fuisse dicit (1). Namque ut se vere mortuum demonstraret Emmanuel, poni voluit in sepulcro: sed resurrexit, ut nuper dixi; carnis quidem morte comprobans se factum fuisse carnem, etsi Deus erat et Verbum: relata vero de morte victoria, quod Deus natura sua esset, demonstrans. Verumtamen non alienum cujusvis hominis templum vivificat Dei Patris Verbum, sed suum potius corpus, in quo propter nos mortuus Christus dicitur, ut etiam resurrectionis bonum propter nos reapse evenisse cognosceretur. Nam generalis hominum natura cum illo mortem calcavit: quippe sic cum eo consepulti et suscitati dicimur [76], et in cœlis quoque consessuri. Itaque resurrexisse Christum dicit, uti scriptum erat, et sanctis apostolis apparuisse, tum sigillatim delectis aliquot, tum etiam universo cœtui. « Visus quoque mihi est, tanquam abortivo inter apostolos: » quibus verbis valde se humilem facit, affirmatque etiam Ecclesiam esse persecutum, mox tamen Christi misericordiam adeptum, atque ad apostolicum munus vocatum: aitque se magnum resurrectionis mysterium manifestasse, quanquam veteribus sanctis minime ignotum (fuerat enim prædictum), neque delectis ad apostolatum, qui spectatores ministrique Verbi fuere.

XV, 12. ***Si autem Christus prædicatur, quod a mortuis resurrexerit, quomodo apud vos nonnulli negant mortuorum fore resurrectionem?***

Increpat nonnullos, qui nescio quomodo sacris divinisque Litteris volebant contradicere, diversamque ab his sententiam sequi audebant. Si enim mortuus est Christus, non ut exstinctus maneret, sed ut morti corruptionique inventus superior, via quædam et porta fieret hominis naturæ, ut corruptionem vincere posset, atque ad vitam regredi; cur suscitato jam eo, qui pro nobis inter mortuos fuerat, ut nos quoque cum ipso ad vitam rediremus, soluti mortis vinculis adhuc nos ligantibus ob quos mortuus suscitatusque dicitur, ille qui natura sua Deus est Emmanuel, cur, inquam, spoliare nituntur humanum genus bonis resurrectione manantibus, et incarnationis scopo calumniam faciunt (2)? Si enim fuit Christus primitiæ dormientium [77] et primogenitus mortuorum [78], sequetur prorsus primitias suas quod hominibus deest, et comitabuntur hi jure meritoque ei qui dicitur primogenitus. Rem confirmabit divus Paulus dicens: « Nam si complantati fuimus similitudini mortis ejus, resurgendo quoque similes erimus [79]. » Quamobrem ii qui assentiuntur Christum resurrexisse, resurrectionis tamen nostræ a mortuis mysterium non admittunt, ignorant usquequaque in-

[76] Rom. VI, 4. [77] I Cor. XV, 20. [78] Coloss. I, 18.

(1) Valde arbitramur, locum Cyrilli a nobis ex opere Severi Antiocheni recitatum in *Spicilegio Rom.* t. X, p. 200 (*infra col.* 951), sumptum esse ex hac explanationis parte, quanquam ibi aliquantulum variat, aut fortasse a Severo interpolatur.

A τὸ χρῆμα κερδάνωμεν· ἀναγκαίως δὲ εἰς τὸ παρὸν οὐ τεθνάναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τετάφθαι φησὶν αὐτόν. Πιστούμενος γὰρ τὸ τεθνάναι κατὰ ἀλήθειαν ὁ Ἐμμανουὴλ, τέθειται ἐν μνημείῳ· πλὴν ἀνεβίω, καθάπερ ἔφην ἀρτίως· διὰ μὲν τοῦ τεθνάναι σαρκὶ πληροφορῶν ὅτι γέγονε σὰρξ, καίτοι Θεὸς ὢν ὁ Λόγος· διὰ δὲ τοῦ πατῆσαι τὸν θάνατον, ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἐναργῶς ἀποφαίνων. Πλὴν οὐκ ἀλλότριον ζωοποιεῖ ναὸν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, οὐδὲ τό τινος ἁπλῶς, σῶμα δὲ μᾶλλον τὸ ἴδιον αὐτοῦ, δι' οὗ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν τεθνάναι λέγεται, ἵνα καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως ἀγαθὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀληθῶς γεγονὸς εὑρεθῇ. Ὅλη γὰρ ἦν ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν αὐτῷ πατοῦσα τὸν θάνατον· οὕτω γὰρ αὐτῷ συνταφῆναί τε καὶ συνεγηγέρθαι λεγόμεθα, συγκαθίσαι τε καὶ B ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Οὐκοῦν ἐγηγέρθαι μέν φησι, κατὰ τὰς Γραφὰς, ὦφθαι δὲ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις, ἀνὰ μέρος τέ τισιν ὡς ἐξειλεγμένοις, καὶ μὴν κατὰ πληθύν. « Ὤφθη δὲ κἀμοὶ, ὡσπερεὶ τῷ ἐκτρώματι τῶν ἀποστόλων· » μετριάζει δὲ σφόδρα, διῶξαί τε τὴν Ἐκκλησίαν ἰσχυρίζεται, πλὴν ἠλεῆσθαι παρὰ Χριστοῦ καὶ κεκλῆσθαι πρὸς ἀποστολήν· ἀποφῆναι δὲ τὸ μέγα τῆς ἀναστάσεως μυστήριον, οὔτε τοῖς ἀρχαίοις ἁγίοις ἠγνοημένον, προείρηται γὰρ, οὔτε μὴν τοῖς ἐξειλεγμένοις εἰς ἀποστολὴν οἳ καὶ αὐτόπται καὶ ὑπηρέται γεγόνασι τοῦ Λόγου.

Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσί τινες ἐν ὑμῖν ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν;

C (Cod. f. 319 b.) Καταπλήττεται τῶν οὐκ οἶδ' ὅπως ἀναπεπεισμένων ταῖς ἱεραῖς τε καὶ θείαις ἀντιφέρεσθαι Γραφαῖς, καὶ ἕτερόν τι παρὰ τοῦτο φρονεῖν ἀποτολμώντων. Εἰ γὰρ ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, οὐχ ἵνα μένῃ νεκρὸς, ἀλλ' ἵνα κρείττων θανάτου καὶ φθορᾶς εὑρεθεὶς, ὁδὸς ὥσπερ τις καὶ θύρα τῇ τοῦ ἀνθρώπου γένηται φύσει, πρός τε τὸ δύνασθαι καταθλεῖν τῆς φθορᾶς, καὶ παλινδρομῆσαι πρὸς ζωὴν, πῶς ἐγηγερμένου τοῦ δι' ἡμᾶς ἐν νεκροῖς, ἵνα καὶ ἡμεῖς σὺν αὐτῷ πρὸς ζωὴν τοῖς τοῦ θανάτου βρόχοις καταδεσμοῦσιν ἔτι τοὺς δι' οὓς τεθνάναι καὶ ἀναβιῶναι λέγεται Θεὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχων ὁ Ἐμμανουὴλ, τί παραιροῦνται τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον τῶν ἐξ ἀναστάσεως ἀγαθῶν, καὶ τὸ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας συκοφαντοῦσι πέρας; Εἰ γὰρ γέγονεν ὁ Χριστὸς D ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, ἕψεταί που πάντως ἀπαρχῇ ἰδίᾳ τὸ λεῖπον αὐτῇ, καὶ τῷ πρωτοτόκῳ συμπαρομαρτήσειεν ἂν, καὶ μάλα εἰκότως, οἱόνπερ ἂν νοοῖτο πρωτότοκος. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγόναμεν τῷ ὁμοιώματι τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως ἐσόμεθα. » Οὐκοῦν εἰ συναινοῦσί τινες ὡς ἐγήγερται μὲν ὁ Χριστὸς, οὐ προσίενται δὲ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως τὸ μυστή-

[79] Rom. VI, 5.

(2) Macte hac tota, quæ sequitur, prolixa et valida resurrectionis corporum apologia! Profecto quidquid novæ auctoritatis magno huic dogmati confirmando accedit, quis non plurimi faciat?

ριον, ἠγνοήκασι παντελῶς τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Μονογενοῦς τὸν σκοπόν. Γέγονε γὰρ ἄνθρωπος οὐ δι' ἑαυτὸν ὁ Θεὸς Λόγος, ἀντὶ δὲ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας. Διὰ ποίαν αἰτίαν, διδάξει λέγων αὐτὸς ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Ἐπειδὴ γὰρ τὰ παιδία κεκοινώνηκεν αἵματος καὶ σαρκὸς, καὶ αὐτὸς παραπλησίως μετέσχεν τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τούτους ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας. » Οὐκοῦν εἰ μὴ καταργηθῇ θάνατος, εἰκαῖον αὐτῷ τὸ σκέμμα· ἀνόνητον δὲ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, διημαρτήκαμεν δὲ καὶ τῆς εἰς ζωὴν ἐλπίδος. Κεκλήμεθα δέ πως εἰς υἱοθεσίαν καὶ ἐσμεν τέκνα Θεοῦ, καθά φησιν Ἰωάννης ὁ σοφός. Εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς υἱοθεσίαν ἀπεκδεχόμεθα τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν· ποία δὲ ὅλως ἡ ἀπολύτρωσις, εἰ μὴ θανάτου κρείττους ἡμᾶς ἀπέφηνεν ὁ Χριστός; Ἢ πῶς μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ; Ποῖος γὰρ ὅλως ὁ τοῦδε καιρὸς, εἰ μὴ ἀπρακτήσῃ θάνατος; Ἢ ποῖος ἔσται μετασχηματισμὸς τοῖς ἐν ταυτότητι, μᾶλλον δὲ καὶ ἐν χείροσιν ἐσομένοις;

A carnationis Unigeniti scopum. Verbum enim homo factum est non propter seipsum, sed proposito sibi gaudio crucem pertulit, ignominia contempta [80]. Quam vero ob causam, docebit his verbis sapientissimus idem Paulus : « Quia pueri communicaverunt sanguini et carni, ipse pariter eorumdem factus est particeps, ut per mortem suam destrueret illum qui mortis potestatem habebat [81], id est diabolum, illosque liberaret qui metu mortis in universa vita sua servitutem serviebant [82]. » Ergo nisi mors abolita esset, vanum fuisset rei consilium, inutile quoque nobis ipsis incarnationis ejus mysterium, et a vitæ spe excidissemus. Vocati autem fuimus ad adoptionem, Deique filii nominamur, ut ait sapiens Joannes [83]. Quod si B vere, adoptionis instar, redemptionem corporis nostri recipimus, quænam hæc tandem redemptio, nisi nos Christus victores mortis effecit? Aut quomodo immutabit corpus humilitatis nostræ, facietque simile corpori gloriæ suæ [84]? Quandonam hoc accidet, nisi mors destructa fuerit? Aut quæ erit mutatio illis, qui eadem conditione, imo etiam pejore, futuri sint?

Ἄθρει δὲ ὅπως περιίστησιν εὐτέχνως εἰς ἀναγκαίαν ὁμολογίαν, τοῦ χρῆναι λέγειν ὡς ἀναβιώσονται κατὰ καιροὺς τὰ ἐκ γῆς ἡμῶν σώματα. Εἰ γὰρ δὴ, φησὶ, διὰ πάσης θεοπνεύστου Γραφῆς ἐγηγερμένος ἐκ νεκρῶν διακεκήρυκται Χριστὸς, πῶς λέγουσιν ἐν ὑμῖν τινες ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἔστιν; Ἀπέθανεν γὰρ, ὡς ἤδη φθάσαντες εἴπομεν, οὐχ ἑαυτῷ μᾶλλον, ἀλλ' ἡμῖν, ἵν' ἐπείπερ ἐστὶ ζωὴ κατὰ φύσιν, ὡς Θεὸς, τῷ θανάτῳ τῆς ἰδίας σαρκὸς καταργήσῃ θάνατον, ὡς ἑψομένης αὐτῷ τῆς ἀνθρώπου φύσεως. Ἀνεβίω γὰρ καὶ γέγονεν ὥσπερ τις ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴ μεταφοιτώσης εἰς ζωὴν καὶ ἀνακτιζομένης εἰς ἀφθαρσίαν καὶ νικώσης θάνατον. Καινὴ γὰρ κτίσις τὰ ἐν Χριστῷ. Λαβόντος τοῦ πράγματος τὴν ἀρχὴν, πῶς ἀπομενοῦμεν ἐν γῇ; ἢ πῶς ἐν ὑμῖν τινες ἀποτολμῶσι λέγειν οὐκ ἀναβιώσεσθαι τοὺς νεκρούς; Σαδδουκαῖοι δὲ οὗτοι, κατά γε τὸ εἰκός· ἔφασκον γὰρ αὐτοὶ μὴ εἶναι ἀνάστασιν, μήτε ἄγγελον, μήτε πνεῦμα. Σεσυκοφαντήκασι δὲ τῆς ἀναστάσεως τὸ μυστήριον καὶ Ὑμέναιος καὶ Ἀλέξανδρος, λέγοντες ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι. Πλὴν ἐναυάγησαν ἐκεῖνοι περὶ τὴν πίστιν, καὶ ὅσοι ταῖς ἐκείνων ἐξιτηλίαις ἕπεσθαι βούλονται.

Videsis autem quomodo ingeniose necessariam exprimit confessionem, quod dicere oporteat, cuncta esse resurrectura temporibus prædestinatis terrena corpora. Nam si, inquit, per universam a Deo inspiratam Scripturam Christum resurrexisse C a mortuis prædicatur, quomodo nonnulli apud vos aiunt, futuram non esse mortuorum resurrectionem? Mortuus est enim, ut nuper diximus, non sui causa, sed nostra, ut quoniam ipse vita est, utpote natura sua Deus, carnis suæ morte interimeret mortem, secutura mox exemplum ejus hominis natura. Revixit enim, factusque est velut inchoatio humanitatis transmigrantis ad vitam, atque ad immortalitatem morte devicta instauratæ. Nova enim creatura, quidquid in Christo est. Jamvero cum res hæc fieri cœperit, quomodo in terris manebimus? Aut quomodo nonnulli vestrum audent dicere, non esse resurrecturos mortuos? Verisimile est hic intelligi Sadducæos : etenim hi dicebant D haud fore resurrectionem, neque esse angelum, neque spiritum [85]. Calumniabantur autem resurrectionis mysterium Hymenæus quoque et Alexander, dicentes resurrectionem jam evenisse [86]. Verumtamen hi in fide naufragium passi sunt [87], unaque alii qui exoletis ipsorum nugis adhæserunt.

Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα καὶ τὸ κήρυγμα ἡμῶν.

(Cod. f. 320 b.) Ἀκολουθεῖ γὰρ, ὥσπερ τῷ πρώτῳ τὸ δεύτερον, καὶ τῷ δευτέρῳ συναναιρεῖται τὸ πρῶτον· οὗ δὴ γεγονότος, ἤγουν πρὸς ἡμῶν παραδεχθέντος εἰς πίστιν, κενὸν ἔσται τῶν ἁγίων ἀποστόλων τὸ

XV, 14. *Quod si Christus non resurrexit, inanis utique est etiam prædicatio nostra.*

Primi consequens est secundum : cum secundo autem destruitur primum : quo facto, id est a nobis credito, vana erit sanctorum apostolorum prædicatio, vana etiam fides : ita enim se habet

[80] Hebr. XII, 2. [81] Hebr. II, 14. [82] Ibid. 15. [83] I Joan. III, 1. [84] Philipp. III, 21. [85] Act. XXIII, 8. [86] I Tim. I, 20; II Tim. II, 17. [87] I Tim. I, 19.

doctrina fidei, quæ per sanctos homines erudiit in universo orbe initiatos. Cur ergo diutius credemus, si, ut aliqui volunt, non revixit Christus? Etenim falsi testes deprehendemur adversus Deum, quasi Christum suscitaverit, quem reapse non suscitavit, si certe mortui non resurgunt. Tum vero tanta sanctorum multitudo, quomodo falsitatis crimen vitabit? Certe nullo modo hi sancti forent, qui calumniæ in Deum crimen incurrissent. Sed enim hæc aliter se habent; sine mendacio enim doctores nostri Christum surrexisse dixerunt.

A κήρυγμα, κενὴ καὶ ἡ πίστις· ἔχει γὰρ ὧδε τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως τὸ διὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγοῦν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν μεμυσταγωγημένοις. Πῶς οὖν ἔτι πιστεύσομεν, εἰ μὴ ἀνεβίω, κατά τινας; Εὑρισκόμεθα γάρ, φησί, καὶ ψευδομάρτυρες κατὰ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἤγειρεν τὸν Χριστόν, ὃν οὐκ ἤγειρεν, εἴπερ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Εἶτα τοσαύτη πληθὺς ἁγίων πῶς ἂν διαφύγοι συκοφαντίας γραφήν; Οὐκοῦν εἶεν ἂν οὐδὲ ἅγιοί ποθεν, οἷς ἂν εἴη τὸ πλημμέλημα συκοφαντία κατὰ τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' οὐχ ὧδε ταῦτα ἔχει· ἀψευδεῖς γὰρ οἱ μυσταγωγοί, Χριστὸν ἐγηγέρθαι λέγοντες.

XV, 17. *Quod si Christus non resurrexit, vana est vestra fides.*

Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, ματαία ἡ πίστις ὑμῶν.

Verissime recteque admodum cæteris id quoque addit. Etenim justificat quidem fides; ita tamen, si quis hujus ope vesaniam illam expurget quod Christus non resurrexerit. Quid porro interest? Nempe antiquis criminibus adhuc tenemur, peccatum non eluimus. Frustra etiam divus Melodus ait: « Complacuisti, Domine, terræ tuæ, remisisti iniquitates populo tuo, operuisti omnia peccata eorum [88]. » Et rursus: « Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum peccata obtecta sunt. Beatus vir cui non imputaverit Dominus peccata [89]. » Et quidem hanc beatitudinem ad Judæos et ethnicos dilatatam ait beatus Paulus in Epistola ad Romanos: « Justificati enim sumus in Christo, qui traditus est propter delicta nostra, et justificationis nostræ causa resurrexit [90]. »

(Ibidem.) Ἀληθέστατα καὶ λίαν ὀρθῶς προσεπάγει τοῖς ἄλλοις καὶ τοῦτο. Δικαιοῖ μὲν γὰρ ἡ πίστις, B ἀλλ' εἴ τις αὐτῇ καθαρίζει τὸ μάταιον ὡς Χριστοῦ μὴ ἐγηγερμένου. Τί τὸ διάφορόν ἐστι λοιπόν; Οὐκοῦν ἐνεσχήμεθα τοῖς ἀρχαίοις ἐγκλήμασιν, ἀναπόνιπτον ἔχομεν τὴν ἁμαρτίαν. Μάτην καὶ ὁ θεσπέσιος ἔφη Μελῳδός· « Εὐδόκησας, Κύριε, τὴν γῆν σου, ἀφῆκας τὰς ἀνομίας τῷ λαῷ σου, ἐκάλυψας πάσας τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. » Καὶ πάλιν· « Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἁμαρτίαι. Μακάριος ἀνὴρ ᾧ οὐ μὴ λογίσηται Κύριος ἁμαρτίας. » Καίτοι τὸν ἔν γε τούτοις μακαρισμὸν ἐπί τε τὴν περιτομὴν καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν κατευρύνεσθαί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους· « Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, ὃς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. »

C

XV, 18. *Ergo et qui dormierunt in Christo, perierunt.*

Ἄρα καὶ οἱ κοιμηθέντες ἐν Χριστῷ, ἀπώλοντο.

Decepti fuisse videntur, et absque præmio animam suam profuderunt, si forte Christus non resurrexit. Si spes justorum immortalitate non abundat, si cum ipso regnare non exspectant, fortasse periisse videntur. Apage pessimam hanc inscitiam! resurgent enim mortui, et suscitabuntur qui in monumentis jacent, secundum prophetæ dictum [91].

(Cod. f. 321.) Ἠπάτηνται γάρ, ὡς ἔοικεν, καὶ ἀμισθὶ τεθείκασιν ὑπὲρ αὐτοῦ τὴν ψυχήν, εἴ γε μὴ ἐγήγερται Χριστός· εἰ μὴ ἀθανασίας ἐστὶ πλήρης τῶν ἁγίων ἡ ἐλπίς, εἰ μὴ προσδοκῶσι συμβασιλεύειν αὐτῷ, ἀπολώλασι τάχα που. Ἄπαγε τῆς οὕτω δεινῆς ἀμαθίας! ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροί, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνήν.

XV, 20. *Nunc autem surrexit Christus a mortuis, primitiæ dormientium factus est.*

Νυνὶ δὲ Χριστὸς ἐγήγερται ἐκ νεκρῶν, ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ἐγένετο, κ. τ. λ.

Admittit deinde uti indubium, credere oportere Christum revixisse, factum esse dormientium inchoationem, primumque mortem in orbe calcasse: sicuti etiam progenitor Adam primus in ipsam incidit, factusque est lapsorum inchoatio ad corruptionem. Quod autem Servatoris nostri resurrectionem illa mortuorum subsecutura sit, addit dicens: « Sicut enim per hominem mors, per hominem quoque erit resurrectio mortuorum. » Videsis autem quomodo rursus incarnationis mysterium divina plenum prudentia demonstrat. Oportebat, inquit, prorsus oportebat, ab homine pro nobis mortem vinci. Hanc ob causam Deum Verbum de Deo natum, nusquam angelos, ut ait idem Paulus [92], sed

(Cod. f. 323.) Δέχεται λοιπὸν ὡς ὁμολογούμενον τὸ χρῆναι πιστεύειν, ὡς ἀνεβίω μὲν Χριστός, καὶ D γέγονεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων, πρῶτος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πατήσας τὸν θάνατον· καθάπερ ἀμέλει καὶ ὁ προπάτωρ Ἀδὰμ πρῶτος εἰς αὐτὸν ἐμβέβηκεν, καὶ γέγονεν ἀπαρχὴ τῶν ὠλισθηκότων εἰς φθοράν. Ἕψεται δὲ ὅτι τῇ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναστάσει καὶ ἡ τῶν νεκρῶν, προσεπάγει λέγων· « Ὥσπερ γὰρ δι' ἀνθρώπου θάνατος, καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. » Ἄθρει δὲ ὅπως τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον θεοπρεποῦς ἀνάμεστον εὐτεχνίας ἀποφαίνει πάλιν. Ἔδει γάρ, ἔδει, φησίν, ἄνθρωπον ὑπὲρ ἡμῶν νικῆσαι τὸν θάνατον. Ταύτης τε ἕνεκα τῆς αἰτίας ὁ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς Θεὸς Λόγος, οὐκ ἀγ-

[88] Psal. LXXXIV, 2. [89] Psal. XXXI, 1, 2. [90] Rom. IV, 25. [91] Isa. XXVI, 19. [92] Hebr. II, 16.

γέλων ἐπελάβετο, καθά φησιν αὐτὸς, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραὰμ, ἵνα κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῇ. Ἔδει γὰρ, ὡς ἔφην, θεραπεύεσθαι τὸ ἠῤῥωστηκὸς, ἀναστῆναι τὸ πεπτωκός. Ἔδει καταθλῆσαι θανάτου δι' ὑπακοῆς καὶ δικαιοσύνης τὸ ὑπ' αὐτῷ γεγονὸς διὰ παραβάσεως καὶ ἁμαρτίας. Ταύτῃ γέγονεν ἄνθρωπος οὐκ εἰδὼς ἁμαρτίαν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, ἵν' ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες κατακεκρίμεθα, τῆς ἀνθρώπου φύσεως παθούσης [cod. πατούσης] τὸν θάνατον, οὕτω καὶ δικαιωθέντες ἐν Χριστῷ συναποδυσόμεθα τῇ ἁμαρτίᾳ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναφύντα θάνατον. Καὶ μαρτυρήσει λέγων αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὥσπερ γὰρ διὰ τῆς παρακοῆς τοῦ ἑνὸς ἀνθρώπου ἁμαρτωλοὶ κατεστάθησαν οἱ πολλοί. » Οὐκοῦν ὥσπερ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνήσκουσι, καταδεδικασμένης, ὡς ἔφην, ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως διὰ τὴν παράβασιν, οὕτως ἐν τῷ Χριστῷ ζωοποιηθήσονται, πάλιν εὐλογουμένης ἐν αὐτῷ τῆς φύσεως κατὰ τὸν ἴσον τρόπον διὰ τὴν δικαίωσιν. Λύσις οὖν ἄρα τῶν πρώτων τὰ δεύτερα· παρεδόθη γὰρ διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. Ἐγηγερμένῳ δὴ οὖν συνεγηγέρμεθα καὶ ἡμεῖς· ζωὴ γάρ ἐστι κατὰ φύσιν ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, οὐχὶ δήπου μόνῃ τῇ ἰδίᾳ σαρκὶ τὸ τῆς αὐτοῦ φύσεως ἀγαθὸν δωρούμενος, φημὶ δὴ τὴν ζωὴν, ἀλλ' εἰς ὅλην αὐτὸ παραπέμπων τὴν τοῦ ἀνθρώπου φύσιν. Ἐγήγερται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ὡς ἀπαρχὴ Χριστὸς, ἵνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἕψεταί γε μὴν ἐν καιρῷ τὸ ἀναβιῶναι τοὺς ἄλλους, πλὴν, κατὰ τὸ εἰκὸς, οὐ χύδην, ἀλλ' ἐν κόσμῳ τε καὶ διακεκριμένως καὶ οἷον ἐν κελεύσματι· μετὰ γάρ τοι τὴν ἀπαρχὴν, τουτέστι Χριστὸν, τοὺς αὐτοῦ φησιν ἐγερθήσεσθαι, δῆλον δὲ ὅτι τοὺς ἐν καιρῷ τῆς ἐπιδημίας, ἤγουν γεγονότας μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ ὡς ἐν πίστει κεκοιμημένους. Ἦσαν μὲν γὰρ ὁμολογουμένως ἅγιοι κατὰ καιροὺς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, τῆς ἐν νόμῳ ζωῆς ἐπαινουμένης τε καὶ κρατούσης ἔτι· πλὴν ἀμείνους οἱ ἐν Χριστῷ· δεδικαίωνται γὰρ διὰ πίστεως, καὶ τῆς θείας φύσεως γεγόνασι κοινωνοὶ, καὶ τὸ τῆς υἱοθεσίας ἐκπεπλουτήκασι πνεῦμα· κέκληνται δὲ καὶ εἰς ἀδελφότητα κατὰ χάριν τοῦ κατὰ φύσιν τε καὶ ἀληθῶς Υἱοῦ. Καὶ ἦν μὲν πνεῦμα δουλείας ἐν τοῖς ὑπὸ νόμον, κράζομεν δὲ ἡμεῖς· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. » Οὐκοῦν ἀμείνους, ὡς ἔφην, τῶν ἀρχαιοτέρων οἱ ἐν Χριστῷ· τοιγάρτοι καὶ πρώτους αὐτοὺς ἀναβιώσεσθαί φησιν, οἷον ἰόντας κατ' ἴχνος τῇ πάντων ἀρχῇ, διά τοι τὸ εἶναι προσεχεστέρους αὐτῇ, καὶ προτετιμῆσθαι ταύτῃ τοι τῶν ἄλλων. Ὑπεμφαίνει δέ τι τοιοῦτον καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν παραβολαῖς εὐαγγελικαῖς. Ἔφη γὰρ ὅτι τοὺς ἐργάτας εἰς τὸν ἀμπελῶνα μισθούμενος, οἰκοδεσπότης δὲ οὗτος, ὀψίας γεγενημένης, ἔφη τῷ ἐπιτρόπῳ αὐτοῦ· « Κάλεσον τοὺς ἐργάτας, καὶ ἀπόδος αὐτοῖς τὸν μισθὸν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῶν ἐσχάτων ἕως τῶν πρώτων. »

Ἀλλ' ἐρεῖ τις· Πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; κ. τ. λ.

(Cod. f. 329.) Ὁ προφήτης Ἡσαΐας μετὰ τῆς ἐκ

A Abrahami semen apprehendit, ut per omnia fratribus similaretur. Oportebat enim, ut jam dixi, sanare ægrum, relevare lapsum. Oportebat mortem expugnari per obedientiam atque justitiam, ab eo qui sub illius potestatem ceciderat ob transgressionem atque peccatum. Idcirco unigenitum Dei Verbum peccatum nesciens factum est homo, ut quemadmodum in Adamo omnes damnati fuimus, redacta sub mortis ditionem humana natura, ita et justificati in Christo, exuamus una cum peccato generatam ab hoc mortem. Cujus rei testis ipse erit his verbis divus Paulus: « Sicut per unius hominis inobedientiam peccatores constituti sunt multi [93]. » Itaque sicut in Adamo omnes moriuntur, damnata, ut dixi, in ipso propter trangres- B sionem natura; sic in Christo vivificabuntur, benedicta denuo in eo natura, eadem ratione per justificationem. Ergo priora posterioribus solvuntur: traditus est enim ob peccata nostra, resurrexit ob efficiendam nostram justificationem. Suscitato itaque comites facti sumus nos quoque resurrectionis ejus: est enim naturaliter vita Verbum de Deo natum. Neque vero propriæ tantum carni bonum naturæ suæ impertitus est Christus, vitam, inquam, sed idem ad universam hominis naturam bonum extendit. Surrexit enim sine dubio ceu inchoatio Christus, ut in cunctis primatum obtineat, prout scriptum est [94]: consequetur autem tempore suo cæterorum quoque resurrectio; verumtamen uti par est, non confuse, sed decore atque distincte, C et tanquam ex mandato. Etenim post inchoationem, id est Christum, illos qui ad eum pertinent, resurrecturos dicit: illos videlicet qui tempore adventus ejus exstiterunt, id est post incarnationem, et qui in fide veluti dormierunt. Sine dubio nonnulli fuerunt sancti homines per tempora in Israele, cum vita secundum legem acta adhuc laudabatur, et in more erat; sed tamen meliores Christiani sunt, quia per fidem justificantur, divinæque naturæ facti sunt participes, et adoptionis spiritum consecuti: vocati insuper per gratiam ad fraternitatem ejus qui naturaliter vereque Filius est. Et sub lege quidem degentibus spiritus inerat servitutis; nos autem clamamus: « Abba, Pater [95]. » D Ergo meliores, ut dixi, antiquioribus Christiani sunt: quare et hos primos resurrecturos dicit, utpote qui omnium principis vestigia sequuntur, cui præ cæteris propinquiores sunt, ideoque et præ cæteris honorati. Innuit vero quiddam hujusmodi etiam ipse Dominus noster Jesus Christus in evangelicis parabolis. Ait enim, eum qui operarios ad vineam conduxerat, nempe herum, vespere facto imperasse procuratori suo sic: « Voca operarios, et da illis mercedem, incipiens a novissimis usque ad primos [96]. »

XV, 35. *Sed dicet aliquis: quomodo resurgunt mortui? Qualive corpore veniunt?* etc.

Isaias propheta, post resurrectionis a mortuis

[93] Rom. v, 19. [94] Coloss. i, 18. [95] Rom. viii, 15. [96] Matth. xx, 8.

mysterium, quod fiet suo tempore Deo jubente, et ineffabili virtute ad vitam eos qui morte tenebantur revocante, vaticinatus est olim clamans: « Resurgent mortui, et suscitabuntur qui in monumentis jacent, et recreabuntur qui in terra sunt: nam ros tuus medebitur illis [97]. » Rorem translate dicit, ut arbitror, vivificam operationem Dei, qua subsistentiam non exsistentibus largitur. Namque omnia in ipso consistunt, sicut etiam ab ipso ad nativitatem producta fuerunt. Canit alicubi etiam divus David de his, qui in terra vivunt, ad omnium Servatorem Deum: « Aperiente te manum, omnia implebuntur bonitate: avertente autem te faciem, turbabuntur: auferes spiritum eorum, et deficient, et in pulverem suum revertentur. Emittes Spiritum tuum, et creabuntur, et renovabis faciem terræ [98]. » Passa quippe est humana natura divini vultus aversionem in Adamo, propter transgressionem: ideoque pene pessumdata est ac perturbata et in suum pulverem reversa, atque ad mortem et corruptionem depressa. Postquam vero venit ad nos unigenitum Dei Verbum, et sancti Spiritus participes fuimus [99], reformati sumus in antiquam conditionem, et quodammodo rursus creati: vocati enim fuimus in vitæ novitatem, mortis dominio expediti. Id ita testabitur sapientissimus Paulus: « Quod si Spiritus ejus qui Jesum suscitavit habitat in vobis, is qui Christum Jesum revocavit a mortuis, corpora quoque vestra mortalia vivificabit per inhabitantem ejus in vobis Spiritum [1]. » Quandoquidem igitur revixit Christus, mortis conculcata potentia [2], factusque est inchoatio dormientium, qui deinde vestigiis ejus prorsus insistent, quidni perquam stolidum sit, vel parumper adhuc dubitare de resurrectionis mysterio?

Sed fortasse dices: Utique recte loqueris, jamque desinam quærere quomodo mortui resurgant. Illud tamen necessario cognoscendum est, quali corpore venturi sint; num videlicet terrenum hoc et corruptioni obnoxium corpus reviviscet, an aliud quoddam, ex hac tamen substantia exsistens? Ego vero confestim aio, rectum fidei magisterium docere, fore nos in hac eademmet carne resurrecturos: sic enim revixit Christus primogenitus e mortuis, inchoatio dormientium. Sed quia nonnullis haud magnopere id dogma placet, agesis recitata prius quæ ipsis recta videtur doctrina, veriora deinde subjungamus. *Hic vero* (1) *Cyrillus, insertis fabulosis illorum narrationibus qui animas præexsistere corporibus dicunt* (2), *ita pergit dicere:* Deinde

A νεκρῶν ἀναστάσεως τὸ μυστήριον ὡς ἔσται κατὰ καιροὺς Θεοῦ κατανεύοντος, καὶ ἀφάτῳ δυνάμει μεταπλάττοντος εἰς ζωὴν τὸ τῷ θανάτῳ κεκρατημένον, προανακεκράγει λέγων· « Ἀναστήσονται οἱ νεκροὶ, καὶ ἐγερθήσονται οἱ ἐν τοῖς μνημείοις, καὶ εὐφρανθήσονται οἱ ἐν τῇ γῇ· ἡ γὰρ δρόσος ἡ παρὰ σοῦ ἴαμα αὐτοῖς ἐστιν· » δρόσον, οἶμαι, λέγων τροπικῶς τὴν ζωοποιὸν ἐνέργειαν τοῦ Θεοῦ, καθ' ἣν καὶ τὸ εἶναι τοῖς οὐκ οὖσι προσνέμει, καὶ τοῖς ἤδη παρενηνεγμένοις εἰς ὕπαρξιν τὸ εὖ εἶναι χαρίζεται. Συνέστηκε γὰρ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ, καθάπερ ἀμέλει καὶ δι' αὐτοῦ παρήχθη πρὸς γένεσιν. Ψάλλει δέ που καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ περὶ τῶν ἐπὶ γῆς πρὸς τὸν τῶν ὅλων Σωτῆρα Θεόν· « Ἀνοίξαντος δέ σου τὴν χεῖρα, τὰ σύμπαντα πλησθήσεται χρηστότητος·
B ἀποστρέψαντος δέ σου τὸ πρόσωπον, ταραχθήσονται· ἀντανελεῖς τὸ πνεῦμα αὐτῶν, καὶ ἐκλείψουσι, καὶ εἰς τὸν χοῦν αὐτῶν ἐπιστρέψουσιν. Ἐξαποστελεῖς τὸ Πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ ἀνακαινιεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Πέπονθε μὲν γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις τοῦ θείου προσώπου τὴν ἀποστροφὴν ἐν Ἀδὰμ διὰ τὴν παράβασιν· τοιγάρτοι μονονουχὶ συγκέχυται καὶ τετάρακται, καὶ εἰς τὸν ἴδιον ὑπενόστησε χοῦν, κατεβιβάσθη τε καὶ εἰς θάνατον καὶ φθοράν. Ἐπειδὴ δὲ γέγονε καθ' ἡμᾶς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος πεπλουτήκαμεν μέθεξιν, ἀναμορφούμεθα πρὸς τὸ ἐν ἀρχαῖς καὶ οἷον ἀνεκτίσμεθα· κεκλήμεθα γὰρ εἰς καινότητα ζωῆς, τὸ τοῦ θανάτου διαδιδράσκοντες κράτος. Καὶ μαρτυρήσει λέγων ὁ σοφώτατος Παῦλος· « Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ
C ἐγείραντος Ἰησοῦν οἰκεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγείρας ἐκ νεκρῶν Χριστὸν Ἰησοῦν ζωοποιήσει καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν διὰ τοῦ ἐνοικοῦντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. » Ὅτε τοίνυν ἀνεβίω μὲν ὁ Χριστὸς πατήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ γέγονεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων ὡς ἑψομένων πάντως τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ, πῶς οὐκ ἀπόπληκτον κομιδῇ τὸ κατά τι γοῦν ὅλως ἐνδοιάζειν ἔτι περὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως μυστήριον;

Ἀλλ' ἴσως ἐκεῖνο ἐρεῖς· Ναὶ λέγεις ὀρθῶς· παρίημί τε λοιπὸν τὸ χρῆναι ζητεῖν πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί. Διειδέναι γε μὴν ἀναγκαῖον ποίῳ σώματι ἔρχονται· ἆρα γὰρ τὸ ἐκ γῆς δὴ τοῦτο καὶ τῇ φθορᾷ κάτοχον ἀναβιώσεται σῶμα, ἢ ἕτερόν τι παρ' αὐτὸ, πλὴν ἐξ αὐτοῦ; Φαίην δ' ἂν ἔγωγε πρὸς τοῦτο εὐθὺς,
D ὡς ὁ μὲν ὀρθὸς τῆς πίστεως λόγος περιίστησιν ἡμᾶς εἰς τήνδε τὴν σάρκα τὴν ἀνάστασιν· ἀνεβίω γὰρ οὕτω Χριστὸς ὁ πρωτότοκος ἐκ νεκρῶν, ἡ ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων. Ἐπειδὴ δὲ οὐ σφόδρα τισὶν ἀρέσκει τὸ δόγμα, φέρε παραθέντες ὃν εὖ ἔχειν οἴονται λόγον, τὰ εἰκότα λέγωμεν. *Εἶτα, παραθεὶς τῶν προϋπάρχειν λεγόντων τὰς ψυχὰς τὰς μυθολογίας, φησίν·* Εἶτα πῶς ἀποσεμνύνεται Θεὸς ἐπὶ τῇ τοῦ ἀνθρώπου κατασκευῇ; Φησὶ γάρ που πρὸς

[97] Isa. xxvi, 19. [98] Psal. ciii, 28-30. [99] Hebr. vi, 4. [1] Rom. viii, 11. [2] Hebr. ii, 14.

(1) Hic vides supprimi partes aliquot Cyrilli ab auctore harum eclogarum, itemque alias mox.

(2) Amisimus culpa Nicetæ eclogarii curiosam ethnicorum seu certe Origenistarum disputationem. Sed enim quod attinet ad opiniones erroresque Origenis circa corporum resurrectionem, legi

τὸν μακάριον Ἰώϐ· «Εἰ σὺ λαϐὼν γῆς πηλὸν ἔπλασας A ζῶον, καὶ λαλητὸν αὐτὸ ἔθου ἐπὶ τῆς γῆς; » Πέρα γὰρ, οἶμαι, παντὸς ἂν ἴοι θαύματος, τὸ λογικὸν ἐκ γῆς ἀποτελέσαι ζῶον. Πῶς δὲ γεγονότα τὸν ἄνθρωπον εὐθὺς καὶ πεπλασμένον ἐκ γῆς εὐλόγησεν ὁ Δημιουργὸς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, λέγων, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν; » *Καὶ πολλὰ ἕτερα πρὸς αὐτοὺς εἰπὼν*, *ἐπιφέρει*· Ἀρίστῳ χρῆται παραδείγματι ὁ θεσπέσιος Παῦλος, πίπτειν μὲν εἰς γῆν τὸ σῶμα λέγων οἷά τινα κόκκον, οὐχ οὕτως ἀναστησόμενον καθὰ καὶ ἐσπάρη γυμνὸν, ἀλλ' ἐν ἀμφιέσει καὶ περιστολῇ τῶν ἐξ ἔθους ἐμφυομένων αὐτῷ, καλάμης δὴ λέγω καὶ φυλλάδος. Δίδωσι γὰρ, φησὶν, ὁ Θεὸς ἑκάστῳ τῶν σπερμάτων ἴδιον σῶμα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐχ ἅπαντας τοὺς κεκοιμημένους ἀναϐιώσεσθαί φησιν ἐν δόξῃ, κἂν εἰ πάντες ἐν ἀφθαρσίᾳ· οὐ γάρ που B τοῖς ἀνεπιεικέσι καὶ τοῖς τῶν φαύλων ἐργάταις τὸ ἐν εὐκλείᾳ τῇ παρὰ Θεοῦ στεφανοῦσθαι πρέπει· ταύτητοι χρησίμως διαφόρων μέμνηται σπερμάτων, οἷς καὶ διανέμει Θεὸς, καθ' ὃν ἂν ἕλοι [al. cod. ἐθέλοι] τρόπον αὐτὸς, τὸ ἐν τοιῷδε τυχὸν ἢ [al. cod. ἤγουν] ἑτεροίῳ σχήματι διαφέρεσθαι.

Ἀλλ' ἑτέρα μὲν ἡ τῶν ἐπουρανίων δόξα, ἑτέρα δὲ ἡ τῶν ἐπιγείων.

(Cod. f. 330 b.) Ἰστέον ὅτι δυσὶν ἀρτίως παραδειγμάτοιν εἰς μέσον ἡμῖν παρενηνεγμένοιν, τοῦ τε κατὰ τὸν κόκκον, φημὶ, καὶ τοῦ διεκφαίνοντος τὴν τῶν οὐρανίων σωμάτων τὴν ὡς ἐν δόξῃ διαφορὰν, ἀποφέρει τέως πρὸς τὴν τοῦ πρώτου δύναμιν τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ἐμφέρειαν, καί φησι τὸ C ἑξῆς·

Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ.

(Ibid.) Ὅνπερ γὰρ τρόπον ὁ τοῦ σίτου κόκκος ἐγκαταϐληθεὶς τῷ βώλῳ γυμνὸς καὶ νεκρὸς, ἐν περιστολῇ σώματος καὶ ἐν προσθήκῃ κάλλους ἀναφὺς θαυμάζεται· κατὰ τὸν αὐτὸν τουτονὶ τρόπον καὶ τὸ ἀνθρώπινον σῶμα σπείρεται μὲν ἐν φθορᾷ καὶ ἐν ἀσθενείᾳ τε καὶ ἀτιμίᾳ, πλὴν ἀναϐιώσεται τιμῇ τε καὶ ἀφθαρσίᾳ καὶ μὴν καὶ δυνάμει κατημφιασμένον. Ἄξιον δὲ θαυμάσαι τοῦ θεηγόρου τὴν νῆψιν. Ἐρηρεισμένην γὰρ ἔχων τὴν πίστιν, καὶ ὅτι πάντη τε καὶ πάντως ἀναϐιώσεται πεποιθὼς, σπορᾷ παρεικάζει τὴν τοῦ σώματος φθορὰν, εὐτέχνως δὴ λίαν καὶ σοφῶς πανταχῇ D τῷ παραδείγματι τὴν τοῦ πράγματος φύσιν ἐξομοιῶν. Οὐκοῦν τῷ κόκκῳ παραπλησίως οὐ γυμνὸν ἀναϐιώσεται τὸ σῶμα, φησὶν, ἀλλ' εὖ μάλα περιεσταλμένον τὴν ἀφθαρσίαν τὴν δόξαν· καὶ πρός γε τούτοις εὐσθενὲς, καὶ μὴν καὶ τοῦτο καταπλουτοῦν τὸ ἐν φρονήματι γενέσθαι πνευματικῷ, μεταπλαττούσης τρόπον τινὰ τῆς ἄνωθεν χάριτος, καὶ τῆς

quomodo gloriatur Deus de hominis creatione? Ait enim alicubi beato Jobo: « Num tu, capto terræ limo, animal finxisti, idque loquax super terram constituisti [a]? » Nam supra omne miraculum, ut puto, est rationale animal ex terra efformare. Quomodo facto repente homini et ex terra compacto benedixit Creator, « Crescite, » dicens, « et multiplicamini et replete terram [b]? » *Tum, aliis multis contra prædictos adversarios prolatis, addit:* Optimo utitur exemplo divus Paulus, cadere quidem in terra corpus dicens, veluti granum, haud tamen ita nudum consurrecturum, cujusmodi satum fuit, sed vestitum atque exornatum, ut ejus natura fert, calamo ac foliis. Dat enim, ait, Deus unicuique semini proprium corpus. Quia vero haud omnes dormientes revicturos cum gloria dicit, etsi omnes futuri sunt incorruptibiles: neque enim impios et malorum operum artifices divino splendore coronari decet: idcirco commode diversorum meminit seminum, quibus etiam attribuit Deus, quemadmodum ipse voluerit, ut hac vel alia specie differant.

XV, 40. *Sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium.*

Sciendum est quod, duobus nuper in medium allatis exemplis, seminis, inquam, et alterius quo cœlestium corporum differentia gloriæ significatur, refert mox ad prioris exempli naturam resurrectionis a mortuis similitudinem, et ait:

XV, 42. *Seminatur in corruptione, resurgit in incorruptione.*

Quemadmodum enim frumenti granum in glebam projectum nudum atque demortuum, mox vestito corpore et cum pulchritudinis additamento ortum admiramur, eodem modo humanum quoque corpus corruptibile, infirmum atque ignobile seritur, sed reviviscet tamen honore, immortalitate ac viribus circumvestitum. Est autem operæ pretium divini oratoris vigilantiam observare. Firmam enim habens fidem, seque omnino ac sine dubio resurrecturum confidens, sationi comparat fragilem corporis conditionem, artificiose omnino ac sapientissime hoc exemplo rei hujusmodi naturam exprimens. Ergo æque ac granum, haud nudum, inquit, reviviscet corpus, sed egregie circumvestitum immortalitate ac gloria, prætereaque validum, et spiritali sensu præditum, superna scilicet gratia, et incomparabili Creatoris omnium virtute omnia in eodem invertente. Inesi enim caduco corpori, et

[a] Job xxxviii, 14. [b] Gen. i, 28.

possunt fragmenta librorum ejus de hoc argumento, et libri contra Celsum, nec non ejus expositio in psalmum primum. Item Epiphanius hæres. LXIV, ne plures testes in medium adducam. Sane Cyrillo Origenem civem suum præ oculis potissime obversatum hoc loco arbitror; namque illum et patruus ejus decessorque Theophilus tribus paschalibus litteris, quæ sunt apud interpretem Hieronymum, insectatus est. In secunda quidem paschali error etiam nominatim Origenianus narratur de animabus ante corpora exsistentibus.

tanquam humi sato, corruptio, infirmitas, et inhonestus animalis affectus, quem nos carnali et terreno æquivocum dicimus. Quanquam cum initio creatum fuit, haud talem naturam habuit; sed in hominem transiere passiones post transgressionem, pœnam mortis jam tum natura nobis pronuntiante. Cæteroqui nonnisi Dei virtute et operatione subingressorum malorum fit depositio; succedit autem priorum, quæ erant ab initio, bonorum participatio. Renovamur enim in Christo, ut aiunt Scripturæ; siquidem sanctus propheta ait: « Macte animo, Sion, neque remissis manibus esto; Dominus Deus in te, qui te salvare potest, et charitate sua te instaurabit [5]. » Cum enim nos amat Deus Pater, tunc enimvero in Christo etiam renovat: etenim vere dicitur, omnia in ipso novam esse creaturam, et antiqua quidem præteriisse, nova supervenisse [6]. Quænam autem vetera? nempe prætergressa. Quænam nova? nempe subinducta. Vetus quidem est corruptio, et infirmitas, insuperque ignominia, et animalis affectus culpa: nova autem sunt in Christo gloria, incorruptio, virtus, et spiritalis affectus: erit enim corpus nostrum spiritale. Dico autem spiritale, non quasi umbratile, aut quasi incorporeum spiritum; sed illud potius quod carnali omni terrenoque affectu sit liberum.

A ἀσυγκρίτου δυνάμεως τοῦ πάντων Δημιουργοῦ πρὸς πᾶν τοὐναντίον τὰ ἐν αὐτῷ. Ἐνυπάρχει μὲν γὰρ τῷ πεσόντι σώματι καὶ οἷον εἰς γῆν ἐσπαρμένῳ φθορὰ καὶ ἀσθένεια, καὶ τὸ ἀκαλλὲς, φρόνημά τε τὸ ψυχικὸν, ὃ καὶ ταυτὸν εἶναί φαμεν τῷ σαρκικῷ καὶ γεωδεστέρῳ. Ἐπειδὴ δὲ παρήχθη πρὸς γένεσιν ἐν ἀρχαῖς, κατὰ φύσιν οὐχ ὧδε ἔχον· παρεισέδυσαν δὲ ταυτὶ διὰ τὴν παράβασιν καὶ τὴν ἐπὶ τῷ θανάτῳ δίκην, ἀναφωνούσης ἡμῖν τῆς φύσεως εἰς τὸ ἐν ἀρχαῖς. Πράττεται μὲν ἀναγκαίως δυνάμει τε καὶ ἐνεργείᾳ Θεοῦ τῶν μεταξὺ παρεισβεβληκότων ἡ ἀπόθεσις, ἀντεισκρίνεται δὲ τῶν πρώτων καὶ ἐν ἀρχαῖς ἐνόντων ἡμῖν ἀγαθῶν ἡ μέθεξις. Ἀνεκαινίσμεθα γὰρ ἐν Χριστῷ, κατὰ τὰς Γραφάς· ἔφη γὰρ προφήτης ἅγιος· « Θάρσει, Σιὼν, μὴ παρείσθωσαν αἱ χεῖρές σου· Κύριος ὁ Θεός σου ἐν σοὶ, δυνατὸς σῶσαί
B σε, καὶ ἀνακαινιεῖ σε ἐν τῇ ἀγαπήσει αὐτοῦ » Ὅτε γὰρ ἠγάπησεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, τότε δὴ, τότε καὶ ἀνεκαίνισεν ἐν Χριστῷ· καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὡς πάντα τὰ ἐν αὐτῷ καινὴ κτίσις· καὶ τὰ μὲν ἀρχαῖα παρῆλθε, γέγονε δὲ καινά. Ποῖα δέ φησιν ἀρχαῖα; τὰ παριππεύσαντα. Καὶ ποῖα καινά; τὰ εἰσκεχριμένα. Παλαιὰ μὲν ἡ φθορὰ, καὶ μέντοι τὸ ἄναλκι, καὶ πρός γε τούτῳ τὸ δυσκλεὲς, καὶ τοῦ ψυχικοῦ φρονήματος τὰ ἐγκλήματα· καινὰ δὲ διὰ Χριστοῦ, δόξα τε καὶ ἀφθαρσία καὶ δύναμις καὶ τὸ φρόνημα τὸ πνευματικόν· ἔσται γὰρ ἡμῶν τὸ σῶμα πνευματικόν. Φαίην δ' ἂν εἶναι πνευματικὸν, οὐ τὸ ἐν εἴδει σκιᾶς, ἤγουν ἀσωμάτου πνεύματος, τὸ ἀφεστηκὸς δὲ μᾶλλον καὶ μὴν καὶ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον τοῦ σαρκικοῦ καὶ γεωδεστέρου φρονήματος.

XV, 44, 45. *Seminatur corpus animale, resurgit corpus spiritale.*

Sicuti enim si quis vellet terrenum corpus nostrum appellare animale, haud recte illi accommodaret animæ ideam, sed respiceret potius ad animalem, id est carnalem, ejus affectum; sicuti sapientiam quoque animalem illam intelligimus, quæ terrena est, et inter homines vulgaris; ita etiamsi quis dicat corpus animale, quin tamen ei ideam animæ associet, merito erroris coargui non potest: quia secundum quamdam rationem viventes adhuc, atque in his versantes corporibus, nonnulli dicuntur animales vel spiritales. Scriptum est enim, quod « Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei, quia stultitia illi videntur; spiritalis autem omnia judicat, et ipse a nemine judicatur [7]. » Et quia consentaneum erat hujusmodi sermonem rebus quoque comprobare, pergit dicere: « Factus est primus homo Adamus in animam viventem, postremus autem Adamus in spiritum vivificantem. » Animalem itaque dicere Adamum puto, quatenus vivens ei anima attributa est, non ita tamen ut omni carnali concupiscentia careret. Nam cupiditates, quæ ad carnis spectant atque teruntur passiones, etiamsi forte a lege licentiam habeant, sunt nihilominus reapse carnalis infirmitatis coargutiones, si quis rerum naturam considerat. Uno utar exemplo: honorabiles sunt nuptiæ, et copula immaculata [8]; etenim inserta fuit

C *Σπείρεται σῶμα ψυχικὸν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικὸν*, κ. τ. λ.

(Cod. f. 331.) Ὥσπερ γὰρ εἴπερ ἕλοιτό τις τὸ ἀπὸ γῆς ἡμῶν σῶμα ψυχικὸν ἀποκαλεῖν, περιθείη ἄν τις εἰκότως οὐ τὸ ψυχῆς εἶδος αὐτῷ, περιτρέψει δὲ μᾶλλον τοῦ λόγου τὴν δύναμιν εἰς τὸ φρόνημα τὸ ψυχικὸν ἤγουν τὸ σαρκικὸν, καθάπερ ἀμέλει καὶ σοφίαν νοοῦμεν ψυχικὴν καὶ ἐπίγειον τὴν καθ' ἡμᾶς τε καὶ ἀνθρωπίνην· οὕτω κἂν εἰ λέγοιτο σῶμα ψυχικὸν, οὐκ ἄν, οἶμαι, τῷ αὐτῷ τὸ ψυχῆς εἶδος περιτιθεὶς, τὴν ἐπὶ τὸ πεπλανῆσθαι διαφύγοι γραφὴν, ἐπεὶ κατά τινα τρόπον ζῶντές τε ἔτι καὶ ἐν αὐτοῖς δὴ τούτοις τοῖς ἀπὸ γῆς ὄντες σώμασι, ψυχικοὶ λέγονταί τινες καὶ πνευματικοί. Γέγραπται γὰρ, ὅτι « Ψυχικὸς ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· μω-
D ρία γὰρ αὐτῷ ἐστιν· ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντα, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀκόλουθον τὸν ἐπὶ τῷδε λόγον καὶ διὰ πραγμάτων ἐμπεδοῦν, προσεπάγει καί φησιν· « Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζῶσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιοῦν. » Ψυχικὸν μὲν οὖν ὠνόμασε τὸν Ἀδάμ· τοῦτο γὰρ, οἶμαι, ἔστι τὸ εἰς ψυχὴν πεποιῆσθαι ζῶσαν, ὡς οὐκ εἰς ἅπαν ἀπηλλαγμένον σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν. Αἵ τε γὰρ ὀρέξεις αἱ πρὸς τὰ τῆς σαρκὸς ὁρῶσαί τε καὶ τετραμμέναι πάθη, κἂν εἰ νόμον ἔχοιεν τὸν συνήγορον, ἀλλ' οὖν εἶεν ἂν κατά γε τὸ ἀληθὲς σαρκικῆς ἀσθενείας ἐγκλήματα, εἰ πρός γε τὴν τῶν δρωμένων ὁρῶν τις φύσιν. Οἷον δή τί φημι· Τίμιος ὁ γάμος καὶ ἡ κοίτη

[5] Soph. III, 16. [6] II Cor. V, 17. [7] I Cor. II, 14, 15. [8] Hebr. XIII, 4.

ἀμίαντος· ἐγκαταβέβληται γὰρ τῇ τοῦ σώματος φύσει παρὰ τοῦ πάντων Δημιουργοῦ κίνησις ὀρεκτικὴ, διανιστᾶσα τὸ ζῶον εἰς παιδοποιΐας ἔφεσιν. Εἴρηται γὰρ πρὸς τὸν ἄνθρωπον· « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν. » Καὶ « Ὁ πλάσας δὲ, » φησὶν, « ἐν ἀρχῇ ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. » Οὐκοῦν ἀκαταιτίατος μὲν ἡ εἰς μόνον ὁρῶσα παιδοποιΐαν ἔφεσις· πλὴν ὅσον ἧκεν εἰς τὴν τοῦ δρωμένου φύσιν, εἴη ἂν σαρκικὸν τὸ πάθος ἤτοι ψυχικόν. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀδιαβλήτων παθῶν. Οὐκοῦν εἰς ζῶσαν ψυχὴν ὁ πρῶτος ἄνθρωπος Ἀδάμ· ὁ δέ γε δεύτερος καὶ ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστι Χριστὸς, οὐκ εἰς ψυχὴν μᾶλλον, ἀλλ' εἰς πνεῦμα γέγονε ζωοποιοῦν. Ἑνώσας γὰρ ἑαυτῷ τὸ ἀνθρώπινον ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς πεφηνὼς κατὰ φύσιν Θεὸς Λόγος, οὐ τὴν καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνην, ἀλλὰ θείαν τινὰ καὶ θεοπρεπῆ καὶ ἀμώμητον παντελῶς διεβίω ζωήν. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἁμαρτίαν, ἀνέπαφον μὲν ἡδοναῖς ἐκτόποις ἔχων τὸν νοῦν, ἐπιθυμίαις δὲ ταῖς τῶν ἐδωδίμων οὐχ ἁλώσιμον. Εἰ γὰρ καὶ ὁρᾶται μετεσχηκὼς τροφῆς καὶ ποτοῦ, διά τοι τὸ πιστεύεσθαι κατὰ ἀλήθειαν εἶναι ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς, ἀλλ' οὖν ἐλευθέραν ἐποιεῖτο τὴν μέθεξιν· ἦν μὲν γὰρ ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς οἰκονομικῶς, ὑπὲρ σάρκα δὲ πάλιν· πνεῦμα γὰρ ἦν ζωοποιὸν ὡς Θεός. Ὁ δέ γε προπάτωρ Ἀδὰμ οὐκ ἀνέγκλητον παντελῶς τὴν τῶν ἐδωδίμων ἔφεσιν εἰσεδέξατο· πεποίηται γὰρ εἰς ζῶσαν ψυχὴν, καὶ βρωμάτων ἡδονῆς ἡττώμενος, ἔφαγεν ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καίτοι τοῦ θείου νόμου τοῦτο δρᾷν ἐξείργοντος. Ὅτι τοίνυν ὁ ψυχικὸς οὐ φύσεως ἡμῖν διαφορᾶς ὑπεμφήνειεν ἂν, ζωῆς δὲ μᾶλλον ἠθῶν τε [καὶ] τρόπων ποιότητα, καθ' ἣν ὁ μέν τίς ἐστι τῷ γεωδεστέρῳ καὶ σαρκικῷ φρονήματι κάτοχος, ὁ δὲ τῇ τοῦ πνεύματος ἐλευθερίᾳ περιφανὴς, ἀποδείκνυσι σαφῶς ἀπό τε Ἀδὰμ τοῦ πρώτου καὶ τοῦ δευτέρου· ἄμφω μὲν γὰρ γεγόνασιν ἐν γηΐνοις σώμασιν, ἀλλ' ἥ γε τοῦ φρονήματος οἱονεὶ ποιότης, καὶ μὴν καὶ τὸ ἑτεροίως ἑλέσθαι διαβιοῦν, τὸν μὲν ἀπέφηνε ψυχικὸν, ἕτερόν γε μὴν ἀσυγκρίτως ἐν ἀμείνοσι, τουτέστι πνευματικόν.

Ἀλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικὸν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν· ἔπειτα τὸ πνευματικόν.

(Cod. f. 332.) Ἐπιλαμβάνεται δὲ τρόπον τινὰ τῶν καιρῶν καθ' οὓς γεγόνασι, καί φησιν· « Ἀλλ' οὐ πρῶτον τὸ πνευματικὸν, ἀλλὰ τὸ ψυχικόν· ἔπειτα τὸ πνευματικόν· » ἀποφαίνει λευκῶς ὡς ἔστιν οὐκ ἀπαράδεκτον τῇ τοῦ ἀνθρώπου φύσει τὸ ἐκ φρονήματος ψυχικοῦ μεταφοιτᾷν εἰς πνευματικὸν, καὶ ὅτι πρεσβύτερον τοῦ πνευματικοῦ τὸ ψυχικὸν εἴη ἄν. Καὶ τίς ἂν γένοιτο τῶν τοιούτων ἡ πίστις;

Ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, ἐκ γῆς χοϊκός, κ. τ. λ.

(Cod. f. 332 b.) Ὁ πρῶτος, φησὶν, ἄνθρωπος, τουτέστιν Ἀδὰμ, εἰς ψυχὴν πεποίητο ζῶσαν, τουτέστι γεώδης καὶ σαρκικός· ὅ γε μὴν δεύτερος ἐξ οὐρανοῦ. Εἰ γὰρ καὶ γέγονε σὰρξ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, κατὰ τὰς Γραφὰς, ἀλλ' ἦ. . . . . καὶ ὁ ἐξ οὐρανοῦ καὶ ἐπάνω πάντων, κατὰ τὴν Ἰωάννου φωνήν. Οὐκ-

A corporis naturæ ab omnium Creatore motus appetentiæ, quo animal ad gignendi voluntatem impellitur. Dictum est enim homini: « Crescite et multiplicamini et replete terram [9]. » Et, « Creator, » ait Scriptura, « ab initio masculum et feminam fecit eos [10]. » Est ergo inculpabilis quæ ad liberorum procreationem tantum tendit appetentia; nihilominus, quatenus ad rei quæ fit naturam spectat, carnalis ea passio est, sive animalis. Res ita se habet in aliis quoque carentibus culpa passionibus. Ergo anima vivens factus est primus Adamus; secundus autem de cœlo, id est Christus, non tam anima quam spiritus vivificans factus est. Hominem enim sibimet uniens Deus Verbum, ex Deo naturaliter ortum, non humanam uti nos, sed divinam quamdam et
B Deo convenientem et inculpabilem prorsus vitam vixit. Non enim fecit peccatum, qui absurdis imperviam voluptatibus mentem habebat, appetitui etiam vescendi superiorem. Etsi enim eum constat cibum potumque gustasse, ut homo æque ac nos crederetur, libere tamen id agebat: nam per dispensationem in carne erat pro nobis, simulque carni superior: erat enim, utpote Deus, vivificans spiritus. Contra autem progenitor Adamus haud inculpatum prorsus habuit vescendi appetitum: cum esset enim anima vivens, et edendi voluptati obnoxia, de ligno vitæ manducavit, quanquam divina lege id agere vetabatur. Quod autem animalis homo nequaquam nobis naturæ differentiam de-
C notet, sed vitæ potius morumque qualitatem, ob quam alter quidem terreno carnalique affectu capitur, alter spiritus libertate elucet, demonstratur evidenter per primum secundumque Adamum; ambo enim in terrenis corporibus erant; sed affectus, ut ita dicam, qualitas, necnon diversæ vitæ electio, alterum quidem animalem esse demonstravit, alterum vero incomparabiliter meliorem, id est spiritalem.

XV, 46. *Sed non prius quod spiritale est, sed quod animale; deinde quod spiritale.*

Annotat quodammodo tempora quibus ambo vixerunt, aitque: « Sed non prius fuit spiritale, sed animale, deinde vero spiritale: » quibus verbis per-
D spicue ostendit, non esse impossibile hominis naturæ ut ab animali affectu ad spiritalem transeat, et animale antiquius esse spiritali. Quænam vero harum rerum demonstratio erit?

XV, 47. *Primus homo de terra, terrenus*, etc.

Primus, inquit, homo, id est Adamus, anima vivens effectus est, id est terrenus atque carnalis: secundus autem de cœlo. Etsi enim Dei Verbum factum est caro, ut aiunt Scripturæ [11], attamen erat de cœlo proveniens, et rebus cunctis superius, ut ait Joannes [12]. Itaque ambo quidem erant,

[9] Gen. I, 28. [10] ibid. 27. [11] Joan. I, 14. [12] Joan. III, 31.

ut dixi, in terrenis corporibus, non tamen pares mente aut vitæ more : prior enim in carnali affectu versabatur; posterior spiritus vivificans erat, et de cœlo proveniens. Jam vero sicuti terreni imaginem gessimus, id est Adami similitudinem, passionibus et peccatorum infirmitati obnoxii, et corruptionis jugo subjecti, sic cœlestis quoque, id est Christi, gestemus imaginem, carnali voluptati peccandique voluntati facti superiores, ipsam deinceps vincentes mortem quæ olim terribilis erat et vix superabilis, crudelique nos tyrannide premens.

A οὖν ἄμφω μὲν ἤστην [ita cod. pro ἦτην], ὡς ἔφην, ἐν γηΐνοις σώμασιν, οὐ μὴν καὶ ἐν ἴσοις ἔτι κατά γε τὴν γνώμην ἤτοι τὸν τῆς ζωῆς τρόπον· ἦν μὲν γὰρ ὁ πρῶτος ἐν φρονήματι σαρκικῷ, πνεῦμα δὲ ζωοποιοῦν ὁ δεύτερος καὶ ἐξ οὐρανοῦ. Καὶ ὥσπερ ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, τουτέστι τὴν πρὸς Ἀδὰμ ὁμοίωσιν, καὶ παθῶν ἡττώμενοι καὶ ἀσθενοῦντες εἰς ἁμαρτίας, καίτοι τῆς φθορᾶς ὑπενηνεγμένοι ζυγοῖς, οὕτω φορέσωμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, τουτέστι Χριστοῦ· καὶ φιλοσαρκίας ἀμείνους καὶ τοῦ πλημμελεῖν ἐθέλειν ἔτι γεγενημένοι, καὶ αὐτὸν ἤδη νενικηκότες τὸν πάλαι δεινὸν καὶ δυσάντητον καὶ ἀγρίως καθ' ἡμῶν τυραννήσαντα θάνατον.

XV, 50. *Quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt.*

Ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομῆσαι οὐ δύνανται.

His quoque verbis resurrectionis mysterium astruit. Quandiu enim humanum corpus caro est et sanguis, id est mortale et corruptibile, Dei regnum, id est immortalitatem, consequi nequit. Prorsus ergo necesse est corruptionem absorberi, et quidquid est caducum tolli; idemque in incorruptibilitatem verti, et divina quadam atque ineffabili gloria illustrari. Tunc demum regnum Dei possidebit.

B (Cod. f. 333 b.) Συνίστησι τὸ τῆς ἀναστάσεως καὶ διὰ τούτου μυστήριον. Ἕως μὲν γάρ ἐστι τὸ σῶμα τὸ ἀνθρώπινον σὰρξ καὶ αἷμα, τουτέστι θνητὸν καὶ φθαρτὸν, Θεοῦ βασιλείαν, τουτέστι τὸ εἶναι διηνεκῶς, οὐκ ἂν δύναιτο κληρονομεῖν. Πᾶσα δὴ οὖν ἀνάγκη καταπίνεσθαι τὴν φθορὰν καὶ ἀφανίζεσθαι τὸ εὐμάραντον, μεταπλάττεσθαι δὲ πρὸς ἀφθαρσίαν αὐτὸ, καὶ θείᾳ τινὶ καὶ ἀποῤῥήτῳ δόξῃ καταφαιδρύνεσθαι· κληρονομήσει γὰρ τότε τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν.

XV, 51. *Ecce mysterium vobis dico : omnes quidem non dormiemus* (1), *sed omnes immutabimur.*

Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω· πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα.

Magnum et cœleste revera mysterium, eique sine dubio revelatum aliquando ab ipso in eo loquente Christo, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi [13]. Ipse enim etiam speratorum distributor est bonorum : ipse creaturam transformabit, et omnia innovabit, atque a servitute in libertatem filiorum Dei vindicabit [14]. Quæ cum ita sint, nonne oportuit omnino cum reliqua creatura innovari illum etiam, cujus in gratiam condita est creatura, id est hominem? Oportuit ipsum quoque novum apparere, non priori corruptioni subditum, non carnalibus voluptatibus ad peccata violenter adactum, sed resuscitatum potius ad immortalitatem perfectamque valetudinem atque honorem, et divina quadam gloria circumdatum. Ait enim alicubi etiam divus Isaias : « Et procedet ante te justitia tua, et gloria Dei ornabit te [15]. » Imo et ipse Dominus noster Jesus Christus manifeste affirmavit, fore ut in hujus sæculi consummatione reviviscant mortui [16] : et intelligentes quidem splendebunt, veluti est firmamenti splendor : verumtamen haud omnibus indifferenter hujusce honoris et gloriæ gratia continget; sed illis potius

(Cod. f. 334 b.) Μέγα καὶ οὐράνιον ἀληθῶς τὸ μυστήριον, καὶ ἀποκαλυφθὲν αὐτῷ πάντως που διὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λαλοῦντος Χριστοῦ, ἐν ᾧ εἰσι πάντες οἱ C θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ γνώσεως ἀπόκρυφοι. Αὐτὸς γάρ ἐστι καὶ τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων διανομεὺς ἀγαθῶν· αὐτὸς μεταστοιχειώσει τὴν κτίσιν, καὶ καινουργήσει τὸ σύμπαν, καὶ ἀπαλλάξει δουλείας εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰ ταῦτα ἀληθῆ, πῶς οὐκ ἔδει πάντη τε καὶ πάντως συγκαινουργεῖσθαι τῇ κτίσει τὸν δι' ὃν ἡ κτίσις, φημὶ δὲ τὸν ἄνθρωπον; Ἔδει καὶ αὐτὸν ὁρᾶσθαι καινὸν, οὐ φθορᾷ τῇ πρώτῃ τυραννούμενον, οὐ σαρκικαῖς ἡδοναῖς εἰς ἁμαρτίας πλεονεκτούμενον, ἐγηγερμένον δὲ μᾶλλον ἐν ἀφθαρσίᾳ τε καὶ ἐν εὐσθενείᾳ καὶ ἐν τιμῇ καὶ θείᾳ τινὶ δόξῃ περιεσταλμένον. Ἔφη γάρ που καὶ ὁ θεσπέσιος Ἠσαΐας· « Καὶ προπορεύσεται ἔμπροσθέν σου ἡ δικαιοσύνη σου, καὶ ἡ δόξα τοῦ Θεοῦ περιστελεῖ σε. » Καὶ μὴν καὶ αὐτὸς ὁ Κύ- D ριος ἡμῶν Ἰησοῦς διεβεβαιοῦτο σαφῶς, ὡς ἐν καιρῷ συντελείας τοῦ αἰῶνος τούτου ἀναβιώσονται μὲν οἱ νεκροὶ, οἵ γε μὴν συνιέντες ἐκλάμψουσιν ὡς ἡ λαμπρότης τοῦ στερεώματος· πλὴν οὐχ ἅπασιν ἀδιακρίτως ἡ τῆς τοιᾶσδε τιμῆς καὶ δόξης προκείσεται

[13] Coloss. II, 3. [14] Rom. VIII, 21. [15] Isa. LVIII, 8. [16] Matth. XIII, 43.

(1) De hac celebri lectione, quæ in codicibus librisque Græcis sane non est infrequens, et in nostro etiam scribitur Nicetianæ catenæ codice, nec non in illo πάνυ vetustissimo Vaticano, legantur ea quæ plurima congesserunt Millius atque Scholzius in varietatibus Græcis, et Sabaterius in Latinis, et collatio fiat cum I Thessal. IV, 15. Instar omnium sit Hieronymus ep. 119, ad Min. et Alex. : *Omnes quidem dormiemus, non autem omnes immutabimur. An juxta quædam exemplaria : non omnes dormiemus, omnes autem immutabimur : utrumque enim in Græcis codicibus invenitur.* Addit ibi Hieronymus Theodori Heracleotæ et Apollinarii opiniones, qui vel de Enocho et Elia hic cogitandum judicant, vel etiam de aliis sanctis, qui ingruente universali judicio, in corporibus reperiendi sint, et cum aliis qui resurrexerint rapiendi in nubibus obviam Christo.

χάρις· πρέποι δ' ἂν μᾶλλον ἀπολέγδην τοῖς τῶν A ἄλλων ἐξῃρημένοις, οἳ καὶ σύμμορφοι γεγόνασι τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. Ἀναβιώσονται μὲν γὰρ ὁμολογουμένως τὰ πάντων σώματα τῇ τῆς ἀφθαρσίας χάριτι κατημφιασμένα, ἀλλαχθήσονται δὲ οὐ πάντες· ἀλλ' οἱ μὲν φαῦλοι ἀπομενοῦσιν ἐν τῷ τῆς ἀτιμίας σχήματι ἐπὶ μόνῳ τῷ χρῆναι κολάζεσθαι, οἱ δέ γε δίκαιοι ἀλλαχθήσονται μόνοι, πρὸς τῷ τῆς ἀφθαρσίας ἀγαθῷ, καὶ τῆς θείας δόξης καταπλουτήσαντες τὴν περιστολήν. Αὐτὸς τοιγαροῦν ἰδίᾳ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ θεοπρεπεῖ μετασχηματίσει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Ποῖον δὲ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν; τουτὶ τὸ ἐκ γῆς, τὸ τῷ θανάτῳ κατεσχημένον ἐκ τῆς ἀρχαίας ἐκείνης ἀρᾶς, ἣν λέλυκεν ὁ Χριστὸς γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα. Ἔσται δὲ ὁ μετα- B σχηματισμὸς οὐκ εἰς ἑτέραν τινὰ φύσιν ἀποκομίζων ἡμᾶς· ἐσόμεθα γὰρ ὅπερ ἐσμὲν, τουτέστιν ἄνθρωποι, πλὴν ἀμείνους ἀσυγκρίτως· ἄφθαρτοι γὰρ καὶ ἀνώλεθροι, καὶ πρός γε τούτῳ δεδοξασμένοι. Τί δ' ἂν βούλοιτο δηλοῦν ἡ ἐσχάτη σάλπιγξ ἡ διανιστᾷ τοὺς νεκροὺς, αὐτὸς ἡμῖν σαφηνιεῖ λέγων ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται » ἄφθαρτοι. Οὐκοῦν παρεικάζει σάλπιγγι τὴν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴν, καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ φρικωδέστατον κέλευσμα. Εἰ δὲ καὶ ὁ ἀρχάγγελός ἐστιν ὁ κεκραγὼς καὶ τὸ τῆς ἀναστάσεως σύνθημα διδοὺς τοῖς ἐν γῇ κειμένοις, ἀλλ' οὖν τοῦ Χριστοῦ ἔσται φωνή· καὶ C γάρ ἐστιν αὐτὸς ἰδίᾳ δυνάμει διανιστὰς τοὺς νεκροὺς, καὶ οὐχί που πάντως ἡ τοῦ ἀρχαγγέλου φωνή· Δεσποτικοῖς γὰρ προστάγμασι πᾶσα κτίσις ὑπέζευκται λογική. Ποία τοίνυν ὅλως ἀνάστασις ἔσται κατὰ ἀλήθειαν, εἰ μὴ αὐτό φαμεν ἀναβιώσεσθαι τὸ τῷ θανάτῳ κατεσχημένον; Ἢ τίνα τρόπον ἐροῦμεν, μονονουχὶ κατορχούμενοι τῆς φθορᾶς· « Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νῖκος, » καὶ τὰ ἑξῆς;

A sigillatim, qui præ aliis electi fuerunt, qui etiam conformes fuerint imagini Filii ejus [17]. Certe quidem reviviscent omnium corpora immortalitatis beneficio prædita (1), non tamen omnes immutabuntur; sed mali quidem in ignominiæ specie permanebunt, eatenus tantum ut puniantur, soli vero justi immutabuntur ad incorruptibilitatis felicitatem, divinæ gloriæ habitu perornati. Ipse itaque propria virtute ac vi Deo digna immutabit corpus humilitatis nostræ, ita ut fiat conforme gloriæ ejus [18]. Quodnam vero est humilitatis nostræ corpus? terrenum hoc videlicet, et morti deditum propter illam veterem maledictionem, quam Christus dissolvit, factus pro nobis maledictio. Fiet autem immutatio, non in aliam nos naturam trans- B ferendo (2): erimus enim quod sumus, nempe homines, sed meliores incomparabiliter; incorruptibiles enim et nunquam perituri, et præterea glorificati. Quid autem significet novissima tuba quæ mortuos suscitat, nos idem docebit divus Paulus dicens [19], Dominum ipsum cum celeusmate ac voce archangeli et tuba Dei descensurum de cœlo, et mortuos incorruptibiles resurrecturos. Ergo tubæ comparat archangeli vocem, ac divinum illum horrendissimumque clamorem. Licet autem clamet archangelus et resurrectionis signum edat jacentibus in pulvere, reapse tamen Christi vox est: nam ipse virtute propria mortuos suscitat, minime vero archangeli vox: Dominicis enim C jussibus creatura quælibet rationalis subjecta est. Quænam itaque vera resurrectio erit, nisi dicamus id fore resurrecturum quod morte tenebatur? Aut quo jure, propemodum corruptioni insultantes, dicemus: « Absorpta est mors in victoriam, » et reliqua?

Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; Ποῦ σου ᾅδη, τὸ νῖκος;

(Cod. f. 335 b.) Ἰστέον δὲ ὅτι τὴν τοῦ προκειμένου ῥητοῦ παράθεσιν ὁ μακάριος Παῦλος κατὰ τὴν Ἑβραίων ἔκδοσιν ἐποιήσατο· ἔχει δὲ οὐχ οὕτως ἡ τῶν Ἑβδομήκοντα· γέγραπται γὰρ ἐν προφήταις· « Ποῦ ἡ δίκη σου, θάνατε; ποῦ τὸ κέντρον σου, ᾅδη; » Πλὴν τὸ κέντρον τοῦ θανάτου, φησὶν, ἡ ἁμαρτία· ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας, ὁ νόμος. Πλήττει μὲν γὰρ D οἷά τις σκορπίος ὁ τὸ κράτος ἔχων τοῦ θανάτου, τουτέστιν ὁ Σατανᾶς· πλήττει δὲ οὐχ ἑτέρως, πλὴν ὅτι

XV, 55-57. *Ubi, o mors, stimulus tuus? Ubi tua, o inferne, victoria* (3)?

Sciendum est, prædictum articulum recitatum esse a beato Paulo ex Hebraica editione: nam illa quidem Septuaginta Interpretum non ita se habet: scriptum est enim in prophetis: « Ubi contentio (4) tua, o mors? ubi stimulus tuus, o inferne [20]? » Verum Apostolus stimulum mortis dicit peccatum; D vis autem peccati est lex. Vulnerat enim veluti scorpius, is qui mortis potestatem habet Satanas; neque aliter vulnerat, quam per peccatum. Sed

[17] Rom. VIII, 29. [18] Philipp. III, 21. [19] I Thess. IV, 15. [20] Osee XIII, 14.

(1) Hoc quoque contra Origenem, de quo apud Hieronymum epist. 96, vel potius apud Theophilum epist. pasch. I hæc dicuntur: *Inter cætera* (Origenes) *etiam resurrectionem a mortuis ita corrumpit et violat, ut audeat dicere, corpora nostra suscitatum quidem iri, sed sic ut corruptelæ rursus ac morti subjaceant.*

(2) In contrario errore versatum Origenem apparet ex ejus Opp. t. I, p. 268, in adnotatione.

(3) Conspirant cum hac lectione, quam Cyrillus Hebræorum esse dicit, Chrysostomus, Theodoretus, ac Theophylactus, quos inspexi. At Theodorus Mopsuestenus a me editus *Script. vet.* t. VI, p. 48, prorsus retinet alteram lectionem, quæ a Cyrillo dicitur Septuagintaviralis. Neutram volo in partem disputare, quod nimis longum foret, præsertim cum Hebraicus etiam Oseæ textus aliquantum nunc certe differat.

(4) Græcum δίκη a me *contentio* Latine dicitur cum Tertulliano, Cypriano, Hilario, Augustino, Fulgentio, et aliis apud Sabaterium.

contulit nobis Servator serpentes et scorpios calcandi facultatem, et quaslibet inimici vires [21]. Evanuit enim mortis stimulus, sublato peccato, quod a lege jam vires non accipit: quippe quia peccantium damnatio a lege fit. Quare subdit divus Paulus, vim tribuere peccato legem. Verum ea res quoque per Christum antiquata est: etenim peccatum deinceps nobis non dominabitur, quia non sub lege degimus, sed sub gratia: porro lege sublata perit peccatum. Quis itaque horum omnium bonorum nobis sit ministrator, justitiæ auctor, libertatis dator, omnis beneficii fons et causa, cognoscemus dicente beato Paulo: « Deo gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. »

A διὰ τῆς ἁμαρτίας. Ἀλλ' ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Σωτὴρ, « ἐπάνω ὄφεων καὶ σκορπίων πατεῖν καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Κατηφάνισται γὰρ τοῦ θανάτου τὸ κέντρον ἐξῃρημένης [al. cod. ἐξηρτημένης] τῆς ἁμαρτίας, καὶ οὐχ ἔτι δύναμιν ἐχούσης τὸν νόμον· κατακρίνει γὰρ ὁ νόμος τοὺς ἁμαρτάνοντας. Τοιγάρτοι φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος δύναμιν εἶναι τῆς ἁμαρτίας, τὸν νόμον. Λέλυται δὲ καὶ τοῦτο ἐν Χριστῷ· ἁμαρτία γὰρ ἡμῶν οὐ κυριεύσει, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν· χωρὶς δὲ νόμου, ἁμαρτία νεκρά. Τίς οὖν ὁ πάντων τούτων ἡμῖν χορηγὸς, τῆς δικαιοσύνης ὁ πρύτανις, τῆς ἐλευθερίας ὁ δοτὴρ, καὶ παντὸς ἀγαθοῦ πηγὴ καὶ πρόφασις, εἰσόμεθα λέγοντος τοῦ μακαρίου Παύλου· « Τῷ δὲ Θεῷ χάρις τῷ διδόντι ἡμῖν τὸ νῖκος διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

[21] Luc. x, 19.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ Β'.

S. P. N. CYRILLI

ALEXANDRIÆ ARCHIEPISCOPI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM II AD CORINTHIOS.

(Ex *Biblioth. nova Patrum* card. Ang. Mai, t. III, p. 83.)

Ex codice Syriaco 101, *in quo est opus Monophysiticum cui titulus:* Fides Patrum (1).

Sanctus Cyrillus in explanatione Epistolæ I ad Corinthios ait: « Hic opus est ut de eo (Christo) dicatur non solum omnino esse mortuum, verum etiam sindone involutum; quæ res Emmanuelis obitum prorsus testatur. Insuper in sepulcro derelictus est, unde revixit, ut modo dixi. Ergo in corpore cum sit mortuus, prorsus nobis persuasit corpus habuisse. Tunc autem cum Dei Verbum mortem conculcavit, recte se Deum natura demonstravit, quia sicuti humanitus agens mortem pertulit, ita divinitus operans mortem devicit.

I, 1. *Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater.*

Sapientissimus Paulus apostolus, electus ad Christi ministerium, voluntate Dei promotum se dicit, pseudoprophetarum et pseudoapostolorum gloriam uti impiam respuens, loquens autem in Spiritu, ipsumque habens propria in anima insertum Jesum: ita ut modo dicat: « Videor autem et ego Spiritum Dei habere [22]; » modo vero: « Si experimentum quæritis loquentis in me Christi [22*]. » Ser-

C *Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός.*

(Cod. f. 340.) Ὁ σοφώτατος ἀπόστολος Παῦλος προκεχειρισμένος εἰς διακονίαν τὴν ἐπὶ Χριστῷ, διὰ θελήματος Θεοῦ παρῆχθαί φησιν, τὴν τῶν ψευδοπροφητῶν καὶ ψευδαποστόλων δόξαν ὡς δυσσεβῆ παρωθούμενος, λαλῶν δὲ ἐν Πνεύματι, καὶ αὐτὸν ἔχων ἐγκυλισμένον ἐν ἰδίᾳ ψυχῇ τὸν Ἰησοῦν· ὡς φάσκειν πῆ μὲν, « Δοκῶ δὲ κἀγὼ Πνεῦμα Θεοῦ ἔχειν· » πῆ δὲ, « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. »

[22] I Cor. vii, 40. [22*] II Cor. xiii, 3.

(1) *Spicileg. Rom. X*, 200; *Bibl. Nova, II*, 456. Cf. supra adnot. ad I Cor. xiv, 3.

A Δοῦλον ἑαυτὸν εἶναί φησιν αὐτοῦ, καίτοι τῶν ὅλων κατεξουσιάζοντος τοῦ Θεοῦ καὶ κατάρχοντος μόνου. Εἴρηται γὰρ πρὸς αὐτὸν, ὅτι « Τὰ σύμπαντα δοῦλα σά. » Πῶς οὖν οὐκ ἐναργῶς φυσικήν τε αὐτῷ καὶ ἀληθῶς θεοπρεπεστάτην τῆς κυριότητος ἀπονέμει δόξαν; Ποιεῖται δὲ μονονουχὶ συλλήπτορα καὶ κοινωνὸν τῶν ἐπεσταλμένων δοκιμώτατον ὄντα Τιμόθεον, ἵνα πείσῃ, τοῦ νόμου λέγοντος· « Ἐπὶ στόματος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. »

Τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὔσῃ ἐν Κορίνθῳ.

(Cod. f. 340 b.) Γράφουσι τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ οὔσῃ ἐν Κορίνθῳ, καίτοι Χριστοῦ λεγομένης εἶναι τῆς Ἐκκλησίας· αὐτὸς γὰρ αὐτὴν ἑαυτῷ παρέστησε παρθένον ἁγνήν. Εἴπερ οὖν ἐστιν ἡ Ἐκκλησία Θεοῦ, B Χριστὸς δὲ ὁ ταύτην ἑαυτῷ παραστήσας, Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶν ὁ ἐκ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας.

Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(Ibidem.) Εἴπερ οὐκ ὄντα Θεὸν κατὰ φύσιν ἠπίστατο τὸν Υἱὸν, πῶς οὐκ ἔδει μᾶλλον εἰπεῖν· Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη παρὰ μόνου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; Νυνὶ δὲ συνεισδεχόμενος καὶ συνδοτῆρα τιθεὶς τὸν Χριστὸν ὧν ἂν ἡ θεία χαρίσαιτο φύσις, δῆλος ἂν εἴη δήπουθεν οὐκ ἠγνοηκὼς ὄντα κατὰ φύσιν Θεόν. Ἀναγκαίως τοιγαροῦν συνεισδεξόμεθα τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Υἱὸν εἰς τὸν τῆς ταυτότητός τε καὶ ὁμοουσιότητος λόγον, ἵνα καὶ Θεὸς εἷς χορηγὸς ὑπάρχων νοῆται τῶν πνευματικῶν ἀγαθῶν. Χριστὸν δὲ Ἰησοῦν ὀνομάζων, τὸν ἐκ Θεοῦ C Λόγον ἐν σαρκὶ πεφηνότα δηλοῖ. Εἰ δέ ἐστι χορηγὸς ὧν ἂν καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ, πῶς οὐ Θεὸς κατὰ φύσιν, καθ' ἕνωσιν οἰκονομικὴν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκὸς νοεῖται Χριστός; Οὕτω καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος περὶ τῶν ἐξ Ἰσραὴλ πού φησιν· « Ὧν οἱ πατέρες, καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. »

Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐγένετο ναὶ καὶ οὔ.

(Cod. f. 348.) « Οὐδεὶς λέγει· Κύριος Ἰησοῦς, εἰ μὴ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ· τὸ δὲ Πνεῦμά ἐστιν ἀλήθεια, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἔμπλεων δὴ οὖν ἀληθείας, D ἤτοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὴν διάνοιαν ἔχοντες οἱ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων κήρυκες, οὐκ ἂν νοοῖντο ψευδοεπεῖς, ἃ δ' ἂν λέγοιεν περὶ Χριστοῦ. Ταῦτα δὴ πάντως ἐστὶν ὀρθῶς καὶ ἀραρότως ἔχοντα· καὶ πιστώσεται λέγων αὐτὸς ὁ Χριστός· « Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἐστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. » Πιστὸς οὖν ἐστιν ὁ Θεὸς, τουτέστιν ἀψευδής τε καὶ ἀληθής· ἀναγκαίως δὲ καὶ ὁ ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν « Υἱὸς, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο ναὶ καὶ οὔ. » Πᾶς γὰρ ὁ ἐπ' αὐτῷ λόγος ἀλη-

A vum se dicit illius, etsi alioqui omnium rerum habet potestatem Deus, solusque dominatur. Dictum est enim ei : « Omnia serviunt tibi [33]. » Quidni igitur diserte naturalem ipsi vereque Deo dignissimam dominationis gloriam attribuat? Facit autem propemodum coadjutorem et socium in his quæ scribit probatissimum Timotheum, nempe ut validius persuadeat; dicente nimirum lege : « In ore duorum testium et trium stabit omne verbum [34]. »

Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi.

Scribunt Ecclesiæ Dei, quæ erat Corinthi; quanquam Ecclesia dici solet Christi : ipse enim eam sibi comparavit virginem castam [35]. Cæteroqui si B Ecclesia Dei est, Christus autem eam sibi comparavit, Deus utique propria natura is est qui ex sancta deipara Maria prodiit (1).

I, 2. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.*

Si divinam in Filio naturam non agnovisset, cur dicturus non fuisset : Gratia vobis et pax a solo Deo Patre? Nunc autem cum associet, simulque datorem ponat Christum donorum quæ divina tribuit natura, satis hinc apparet ab eo Christum non ignorari propria esse natura Deum. Necessario igitur associabimus Deo Patri Filium, veluti unum cum illo et consubstantiale Verbum, ut unus quoque Deus dator credatur spiritalium bonorum. C Christi vero Jesu nomine, Verbum Dei in carne ostensum significat. Quod si hic dator illorum munerum est, quæ et ipse Pater tribuit, quidni naturaliter Deus, ob dispensatoriam cum sua carne unionem, intelligatur Christus? Sic etiam sapientissimus Paulus de Israelitis quodam loco ait : « Quorum patres, et ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen [36]. »

I, 18. *Fidelis autem Deus, quod noster ad vos sermo non fuit est et non.*

« Nemo dicit : Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto [37] : Spiritus autem veritas est, » uti scriptum est [38]. Plenam itaque veritate, sive Spiritu sancto, D cum mentem gesserint evangelicæ doctrinæ præcones, mendaces nequeunt existimari in his quæ de Christo dicunt. Porro hæc rectissime firmissimeque se habent, Christo ipso testante : « Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri in vobis loquitur [39]. » Fidelis itaque Deus est, nempe omnis mendacii expers et verax. Necessario autem ejus quoque naturalis « Filius, quem vobis prædicavimus ego et Silvanus atque Timotheus, non fuit est et non. » Omnis enim de illo sermo ab inspiratorum præconum voce verax so-

[33] Psal. CXVIII, 91. [34] Deut. XVII, 6. [35] II Cor. XI, 2. [36] Rom. IX, 5. [37] I Cor. XII, 3. [38] I Joan. V, 6 ex Græc. [39] Matth. X, 20

(1) Denuo hic et passim admirari licet Cyrilli studium asseverandi Christi divinitatem.

nuit. « Et quotquot Dei sunt, inquit, promissiones, in illo *est* » inveniuntur : videlicet munificentiam promissionemque omnem in ipso a Deo Patre habuimus : idque in vocabulo « est » scilicet in veritate : etenim hæc ad exitum per Christum venerunt. « Absorpta est enim mors in victoriam [30], » et corruptionis eversa potentia est. Cessabit simul timiditas et ignominia, ut aiebat in priore Epistola sapientissimus Paulus [31]. Porro et sanctorum regni facti sumus hæredes atque participes. Dicturus est enim ipse nobis pro tribunali, in quo erit « est : » — « Venite, benedicti a Patre meo, possidete paratum vobis regnum jam inde a mundi constitutione [32]. » Sola itaque Dei quælibet promissio per Christum habet « est ; » prorsus autem non recipit « non, » id est negationem ; quia Christus veritas ipsa est. Insuper hoc singulariter demonstrat, eum suapte natura esse Deum. Si enim promissiones non frustratur, sed eas potius sanctis in rem confert, quanquam Deus Pater bonorum dator est, quidni erit naturalis verusque Filius, et de Deo Deus, in quo omne datum bonum, et omnis donatio perfecta est sine mendacio?

Quod autem careat mendacio Verbum, comprobat Paulus dicens : « Itaque per ipsum Deo amen, ad gloriam per nos. » Quia enim ipse est mediator, per quem solum ad Patrem accessus est [33.34], et in quo omne spiritale donum est ; per ipsum quoque omnium omnino precum exitum consequemur : id enim significat « amen. » Quam ad rem nos ipsemet Filius informavit, sanctis dicens apostolis : « Et illa die me non rogabitis quidquam : amen, amen dico vobis, si quid poposceritis Patrem, dabit vobis in nomine meo. Nondum quidquam in nomine meo petistis : petite et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum [35]. » — « Per ipsum itaque Deo Patri amen, ad gloriam per nos. » Mos enim nobis est quamlibet precem claudendi in nomine Christi (1). Quod vero ipsi non immerito ac sine controversia laus publica debeatur, cognoscimus beato vaticinante Jacobo : « Juda, te laudabunt fratres tui [36] ; » ortus est enim ex Judæ tribu secundum carnem Christus. Profecto etiam Isaias propheta ait : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem in throno excelso et elevato, circumstantes vero Seraphim sanctum ipsum acclamantes, et Dominum Sabaoth appellantes, plenumque dicentes cœlum ac terram gloria ejus [37]. » Porro quod reapse viderit Filium, demonstrabit sapiens Joannes [38] : « Hæc autem dixit Isaias, quando gloriam ejus vidit, et de ipso locutus est. » Quamobrem, etiamsi Pater per ipsum glorificatur, et ipse per fidem positus est propitiator, imo et sanctorum factus est propter

A θὴς διὰ τῆς τῶν θεηγόρων γέγονε φωνῆς. « Καὶ ὅσαι δὴ, φησὶν, ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ,] ἐν αὐτῷ τὸ ναὶ, » τουτέστι φιλοτιμίαν τε καὶ ὑπόσχεσιν ἅπασαν ἐν αὐτῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐσχήκαμεν· καὶ τοῦτο ἐν τῷ « ναὶ, » τουτέστιν ἐν ἀληθείᾳ· ἥκει γὰρ ταῦτα πρὸς πέρας διὰ Χριστοῦ. « Κατεπόθη γὰρ ὁ θάνατος εἰς νῖκος, » καὶ τὸ τῆς φθορᾶς κατεσείσθη κράτος. Παύσεται δὲ καὶ τὸ ἄναλκι καὶ πρὸς τούτοις ἡ ἀτιμία· καθὰ ἔφη καὶ ὁ σοφώτατος Παῦλος καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ. Ἀποδεδείγμεθα δὲ καὶ αὐτῆς τῆς τῶν ἁγίων βασιλείας κληρονόμοι καὶ μέτοχοι. Ἐρεῖ γὰρ ἡμῖν αὐτὸς ἐπὶ τοῦ θείου βήματος ὁ ἐν ᾧ τὸ « ναί· » — « Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρός μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Πᾶσα τοίνυν ἐπαγγελία τοῦ Θεοῦ B διὰ Χριστοῦ μόνον ἔχουσα τὸ « ναί· » ἀπαράδεκτον δὲ παντελῶς τὸ « οὔ, » ὅπερ ἐστὶν ἡ ἄρνησις· καὶ γάρ ἐστιν αὐτὸς ἡ ἀλήθεια. Προσαποδείκνυσι δὲ καὶ τοῦτον ἑνικῶς ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ Θεός. Εἰ γὰρ οὐκ ἂν διαψεύσαιτο τὰς ἐπαγγελίας, ἀποπερανεῖ δὲ μᾶλλον τοῖς ἁγίοις αὐτὰς, καίτοι τοῦ Θεοῦ Πατρὸς τὰ ἀγαθὰ διανέμοντος· πῶς οὐκ ἂν εἴη φύσει τε καὶ ἀληθῶς Υἱὸς, καὶ ὡς ἐκ Θεοῦ Θεὸς, ὁ ἐν ᾧ πᾶσα δόσις ἀγαθὴ καὶ πᾶν δώρημα τέλειον οὐ διεψευσμένως;

Ὅτι δέ ἐστιν ἀψευδὴς ὁ λόγος, προσεμπεδοῖ λέγων· « Διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ τὸ ἀμὴν, πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. » Ἐπειδὴ γάρ ἐστιν αὐτὸς ὁ μεσίτης, ὁ δι' οὗ καὶ μόνου προσιτὸς ὁ Πατὴρ, ὁ ἐν ᾧ πᾶσα δόσις πνευματικὴ, δι' αὐτοῦ δὴ πάντως καὶ πᾶν C ἔσται πέρας εὐχῆς· καὶ τοῦτό ἐστι τὸ « ἀμήν. » Καὶ πρός γε τοῦτο ἡμᾶς αὐτὸς ὁ Υἱὸς πεπαιδαγώγηκε λέγων τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις· « Καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐμὲ οὐκ ἐρωτήσετε οὐδέν· ἀμὴν, ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἐάν τι αἰτήσητε τὸν Πατέρα, δώσει ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματί μου. Ἕως ἄρτι οὐκ ᾐτήσατε οὐδὲν ἐν τῷ ὀνόματί μου· αἰτεῖτε καὶ λήψεσθε, ἵνα ἡ χαρὰ ὑμῶν ᾖ πεπληρωμένη. » — « Δι' αὐτοῦ μὲν οὖν τὸ ἀμὴν τῷ Θεῷ Πατρὶ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. » Ἔθος γὰρ ἡμῖν ἁπάσης εὐχῆς κατακλείειν πέρας ἐν ὀνόματι τοῦ Χριστοῦ. Ὅτι δὲ οὐκ ἂν ἀμοιρήσειεν αὐτὸς τοῦ δοξολογεῖσθαι πρέπειν ἀκονιτὶ, διοψόμεθα τοῦ μακαρίου προφητεύοντος Ἰακώβ· « Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοί σου· » ἀνέφυ γὰρ ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς κατὰ σάρκα Χριστός. Ἡσαΐου γε μὴν τοῦ προφήτου λέ- D γοντος· « Εἶδον τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου, περιεστηκότα δὲ τὰ Σεραφεὶμ, ἅγιον αὐτὸν ἀποκαλοῦντα, καὶ Κύριον Σαβαὼθ ὀνομάζοντα, πλήρη τε λέγοντα εἶναι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ὅτι δὲ αὐτὸν τεθέαται τὸν Υἱὸν, ἀποδείξει λέγων ὁ σοφὸς ὁ Ἰωάννης· « Ταῦτα δὲ εἶπεν Ἡσαΐας, ὅτε εἶδεν τὴν δόξαν αὐτοῦ καὶ ἐλάλησεν περὶ αὐτοῦ. » Οὐκοῦν καὶ εἰ ὁ Πατὴρ δοξάζοιτο δι' αὐτοῦ, καὶ ἐπειδὴ δὲ τέθειται διὰ πίστεως ἱλαστήριον, γέγονε δὲ καὶ τῶν ἁγίων

[30] I Cor. xv, 54. [31] Ibid. 43. [32] Matth. xxv, 34. [33.34] Ephes. ii, 18. [35] Joan. xvi, 23, 24. [36] Gen. xlix, 8. [37] Isa. vi, 1-3. [38] Joan. xii, 41.

(1) Cyrilli dicto astipulantur liturgiæ antiquissimæ, ad nos usque delapsæ, in quibus preces reapse concludi solent verbis *per Dominum nostrum Jesum Christum*, etc.

λειτουργὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ὡς θυσίαν πνευματικὴν τὴν ἑκάστου τῶν ἁγίων ἱερουργεῖ προσευχήν· δι' αὐτοῦ γὰρ ἡμῶν τὸ « ἀμὴν, » καὶ οὐκ ἂν ἔξω νοοῖτο τοῦ καὶ προσκυνεῖσθαι δεῖν καὶ συνδοξάζεσθαι τῷ Γεγεννηκότι, παρά γε ἡμῶν αὐτῶν καὶ τῆς ἄνω πληθύος τῶν ἁγίων πνευμάτων. Ἔφη δέ που θεσπέσιος Παῦλος· « Ὅταν δὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Καίτοι τίνι τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς ὡς ἔστι Μονογενὴς καθ' ὃ ἂν νοοῖτο Θεός; Μόνος γὰρ ἐκ μόνου γεγέννηται τοῦ Πατρός. Ἐπειδὴ δὲ καθεὶς ἑαυτὸν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς ἐν πολλοῖς γέγονεν ἀδελφοῖς, τότε τέθειται πρωτεύων αὐτός· καὶ πρός γε τῷ εἶναι Μονογενὴς ὡς Θεὸς, κεχρημάτικε καὶ πρωτότοκος διὰ τὸ ἀνθρώπινον.

B *Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστὸν*, κ. τ. λ.

(Cod. f. 348 b.) Βεβαιοῖ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ εἰς Χριστὸν, ὀρθὴν καὶ ἀκατάσειστον ἐνιδρυσάμενος πίστιν ταῖς ἁπάντων ψυχαῖς, ὡς ἔστι φύσει τε καὶ ἀληθείᾳ Θεὸς, κἂν εἰ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς ὁρῷτο σχήματι, γεννηθεὶς κατὰ σάρκα ἐκ γυναικὸς ὁ ὑπὲρ πᾶσαν κτίσιν. Καὶ γοῦν αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς ὁμολογοῦντι τῷ Πέτρῳ τὴν πίστιν, λέγοντί τε σαφῶς· « Σὺ εἶ ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος, » ἀντανεφώνει λέγων· « Μακάριος εἶ σὺ, Σίμων βὰρ Ἰωνᾶ, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα οὐκ ἀπεκάλυψέν σοι, ἀλλ' ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπειδὴ γὰρ παμμέγεθες τὸ μυστήριον, δέοιτ' ἂν εἰκότως μυσταγωγίας τῆς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρός. C Βεβαιοῖ τοιγαροῦν ἡμᾶς αὐτὸς εἰς Χριστὸν ὁ καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς καὶ χρίσας Θεὸς, καὶ δοὺς τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος. Εἴη δ' ἂν οὐκ ἀσυμφανὲς καὶ διά γε τούτων ἡμῖν, ὅτι μὴ γέγονεν ὁ Υἱὸς « ναὶ » καὶ « οὔ· » Θεὸς δὲ μᾶλλον ἀληθινὸς, καὶ ἐφ' ἅπασι τοῖς ἀγαθοῖς ἐν αὐτῷ τὸ « ναί. » Θεοῦ γὰρ ἡμᾶς σφραγίσαι τε καὶ χρῖσαι λεγομένου, δόντος τε τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος, Χριστὸς ἂν εἴη πάλιν ὁ ταῦτα πληρῶν ἐν ἡμῖν, οὐχ ὑπουργικῶς, οὔτε μὴν ἀλλοτρίῳ καταχρίων τε ἡμᾶς καὶ σφραγίζων πνεύματι, ἀλλ' αὐτῷ τῷ ἰδίῳ καὶ τῷ τοῦ Πατρός. Ἐν γὰρ ἀμφοῖν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον διὰ τὴν ταυτότητα τῆς οὐσίας, οὐ μεμερισμένως, ἀλλ' ὡς ἐκ Πα-

A humanitatem minister, utpote qui spiritalis instar sacrificii singulorum sanctorum offert preces: per ipsum enim dicimus « amen; » nihilominus haud extraneus credendus est sibi debitæ adorationi, et gloriæ una cum Genitore obtinendæ et a nobis ipsis et ab universa sanctorum spirituum multitudine. Ait enim alibi divus Paulus: « Et cum denuo introduxerit Primogenitum, ait: Et adorent eum omnes angeli ejus [39]. » Cui vero incompertum est, eum esse Unigenitum, quatenus intelligitur Deus? Unus enim ex uno generatus est Patre. Postquam autem se ad nostra demittens, in multis exstitit fratribus [40], tunc ipse primarius est factus [41]; et præterquam quod unigenitus est uti Deus, primogenitus quoque ob suam humanitatem evasit.

I, 21, 22. *Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo*, etc.

Confirmat nos Deus Pater in Christo, rectam et immobilem stabiliens fidem in omnium animabus, ut credamus naturaliter vereque Deum, etiamsi in specie nostra conspicitur, secundum carnem ex muliere natum [42], qui supra omnem creaturam est. Nam et ipse Dominus noster Jesus Christus Petro fidem suam profitenti, aperteque dicenti: « Tu es Christus Filius Dei vivi, » respondit dicens: « Beatus es tu, Simon fili Jonæ, quia caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est [43]. » Nam quia maximum hoc est mysterium, merito egebat superno magisterio Patris. Confirmat ergo nos ipse in Christo, qui nos quoque signavit et unxit Deus, et Spiritus arrham dedit. Hinc etiam fit nobis exploratum, Filium non esse « est » et « non, » sed verum potius Deum, et præter cætera cuncta bona in ipso contineri « est. » Nam cum Deus signasse nos et unxisse dicatur, et Spiritus arrham dedisse, Christus vicissim hæc in nobis exsequitur, non serviliter neque alieno nos ungens signansque spiritu, sed suo proprio simulque Patris. Est enim in utroque sanctus Spiritus, propter substantiæ unitatem indivisus, et a Patre per Filium deveniens ad res creatas (1). Insufflavit enim in sanctos apostolos Christus, aitque: « Accipite Spiritum sanctum [44]. »

[39] Hebr. I, 6. [40] Rom. VIII, 29. [41] Coloss. I, 18. [42] Galat. IV, 4. [43] Matth. XVI, 16, 17. [44] Joan. XX, 22.

(1) Legatur, si libet, Hier. Donati, senatoris Veneti doctissimi, tractatus *De Spiritus sancti processione* (apud nos *Script. vet.*, t. VII), qui lib. IV, capp. 8, 9, 10, ingeniosissime Spiritus sancti processionem etiam a Filio demonstrat ex ejusdem missione per Filium ad creaturas. Idem fere brevius dixerat sanctus Hilarius *De Trin.*, VIII, 20, ut certe refertur ejus textus in primo vetere opusculo *De Spiritu sancto*, a nobis edito tom. cit., p. 248: *Spiritus sanctus accipit a Filio, qui et ab eo mittitur, et a Patre procedit. Et interrogo utrum id ipsum sit a Filio accipere, quod sit a Patre procedere. Certe id ipsum atque unum esse existimabitur a Filio accipere, quod sit procedere a Patre.* Perspicue etiam magnus Augustinus in illa celebri sua auctoritate tract. XCIX in Joan.: *Spiritus sanctus non solum de* D *Patre procedit in Filium, et de Filio procedit ad sanctificandam creaturam, sed simul de utroque procedit: quamvis hoc Filio Pater dederit, ut quemadmodum de se, ita quoque de illo procedat.* Ita se optime habet locus in secundo vetere opusculo a nobis item edito tom. cit., p. 255. At in Maurina Augustini editione perperam deest dictio *solum*; ibi enim legitur: *Spiritus sanctus non de Patre procedit in Filium.* Hæc paulo uberius ad Cyrilli locum libenter adnotavi, quia exploratum est, Cyrillum principem, fere inter veteres Græcos dogma hoc de processione ab utroque theologice exposuisse, ut diligenter, prolatis ejus verbis, narratur in Damascenica prima Lequinii dissertatione.

Et nos per ipsum atque in ipso ad imaginem ceu sigillo formamur divinam et intellectualem. Dixit enim idem divus Apostolus ad Galatas scribens: « Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur in vobis Christus [45]. » Quod si Christo conformati, divinam consequimur similitudinem, ipse utique imago Dei Patris est, et perfecta similitudo; neque ut nos, qui ob sanctitatis tantum participationem ad eam similitudinem vocamur, sed naturaliter potius ac substantialiter. Nam qui Deus naturaliter est, ab eo qui naturaliter vereque Deus est atque ex ipsius substantia genitus, nihil profecto differet. Sed tamen ipsum quoque signatum a Deo Patre fuisse, ait Joannes sapientissimus: « Nam qui testimonium ejus accepit, signavit quod Deus verax sit [46]. » Signatus tamen haud ea qua nos ratione fuit; sed totum in Filii natura quodammodo se descripsit Pater, et substantialiter impressit. Hinc Jesus aiebat: « Qui vidit me, vidit Patrem [47]. »

A Πατρὸς δι' Υἱοῦ διῆκον ἐπὶ τὴν κτίσιν. Ἐνεφύσησε γὰρ τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις λέγων· « Λάβετε Πνεῦμα ἅγιον. » Δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ πρὸς εἰκόνα κατεσφραγίσμεθα τὴν θείαν καὶ νοητήν. Ἔφη γὰρ αὐτὸς ὁ θεῖος ἀπόστολος Γαλάταις ἐπιστέλλων· « Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Εἰ δὲ εἰς Χριστὸν μορφούμενοι, τὸν θεῖον ἐν ἑαυτοῖς πλουτοῦμεν εἰκονισμὸν, αὐτὸς ἄρα ἐστὶν ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ ἡ ἀκριβὴς ἐμφέρεια, καὶ οὐ καθάπερ ἡμεῖς κατὰ μέθεξιν ἁγιασμοῦ πρὸς ὁμοιότητα κεκλημένοι, φύσει δὲ μᾶλλον καὶ οὐσιωδῶς· Θεὸς γὰρ ὁ φύσει πρὸς τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸν καὶ ἐκ τῆς αὐτοῦ γεγενημένον οὐσίας, οὐδὲν ἂν ἔχοι τὸ ἀπεοικός. Ἐσφραγίσθαι δὲ καὶ αὐτὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, Ἰωάννης φη-
B σὶν ὁ σοφώτατος· « Ὁ λαβὼν γὰρ αὐτοῦ τὴν μαρτυρίαν, ἐσφράγισεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀληθής ἐστιν. » Ἐσφράγισται δὲ πάλιν οὐχ ἐν ἴσῳ τρόπῳ καθ' ὃν καὶ ἡμεῖς, ἀλλ' ὅλον ἑαυτὸν ἐν τῇ τοῦ Υἱοῦ φύσει, μονονουχὶ γράφοντος τοῦ Πατρὸς καὶ οἷον οὐσιωδῶς ἐνσημαινομένου. Ταύτῃ τοι ἔφασκεν· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. »

II, 14. *Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco.*

Sicuti enim pro nobis ductus fuit quodammodo in triumphum Christus, quo tempore super ligno necem pertulit, et cruciatibus fuit consummatus, sic et ipsi triumphari se aiunt Christi causa, dum ubique innotescunt, et tentationibus inclarescunt, mundumque vincunt, quia omnia perpeti parati sunt, et quidem libentissime, pro Christi nomine. Sunt enim, sunt utique passionum ejus participes, et revelandæ in posterum gloriæ socii. A Deo autem se triumphari aiunt, non quod ipsos cruciatibus objiciat aut calamitatibus obruat, sed quia ipsi secundum illius placitum per universum orbem Jesum prædicantes, hujus causa in tentationes incidunt. Quinam vero sit odor notitiæ Dei et Patris, qui per sanctos apostolos mundo manifestatur omnique, ut ipsi aiunt, loco, docet alibi idem divinus Paulus dicens: « Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Christum Jesum Dominum, nosmet vero servos vestros per Jesum Christum [48]. » Et rursus: « Non enim judicavi me scire quidquam in vobis, nisi Christum Jesum, et hunc crucifixum [49]. » Deinde quomodo natus de muliere, crucem passus, morti traditus, etsi postea revixit, odor notitiæ erit Dei Patris, si forte, ceu nonnulli existimant, simplex uti nos, et a Deo afflatus homo intelligitur Christus, non autem revera naturaliter Deus, quamvis humanitatem credatur per dispensationem assumpsisse Dei Verbum? Neque enim, si conditionis nostræ fines haud excedit, bonum Dei Patris naturæ addet odorem; neque odor fiet nescientis mortem, is qui mortem pertulerit. Quonam igitur pacto odor erit notitiæ Patris Christus, nisi qua-

Τῷ δὲ Θεῷ χάρις, τῷ πάντοτε θριαμβεύοντι ἡμᾶς ἐν τῷ Χριστῷ, καὶ τὴν ὀσμὴν γνώσεως αὐτοῦ φανεροῦντι δι' ἡμῶν ἐν παντὶ τόπῳ.

(Cod. f. 354.) Ὥσπερ ὑπὲρ ἡμῶν τεθριάμβευται Χριστὸς τὸν ἐπὶ ξύλου θάνατον ἀνατλὰς, καὶ τελειωθεὶς διὰ παθημάτων, οὕτω καὶ αὐτοὶ θριαμβεύεσθαί φασιν ὑπὲρ αὐτοῦ, τοῦ τε γνωρίζεσθαι τοῖς ἁπανταχῇ
C καὶ καταλαμπρύνεσθαι διὰ πειρασμῶν, καὶ νικᾷν τὸν κόσμον, διά γε τοῦ πάντα παθεῖν ἑτοίμως ἔχειν, καὶ λίαν ἀσμένως ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ. Εἰσὶ γὰρ, εἰσὶ μέτοχοι τῶν αὐτοῦ παθημάτων, ὥς φησι, καὶ τῆς μελλούσης ἀποκαλύπτεσθαι δόξης κοινωνοί. Θεὸν δὲ εἶναί [al. cod. εἰδέναι] φασι τὸν θριαμβεύοντα αὐτοὺς, οὐχ ὡς ἐνιέντα τῷ [al. cod. τὸ] πάσχειν αὐτοὺς, οὔτε μὴν ὡς θλίψεις ἐπισωρεύοντα, ἀλλ' ὅτι κατὰ τὸ αὐτῷ δοκοῦν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν ὑπ' οὐρανὸν διακηρύττοντες τὸν Ἰησοῦν, τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ περιπίπτουσι πειρασμοῖς. Ποία δέ τις ἄρα ἐστὶν ὀσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός; ἡ διὰ τῶν ἁγίων ἀποστόλων τῷ κόσμῳ φανερουμένη καὶ ἐν παντὶ τόπῳ, καθά φασιν αὐτοὶ, διδάξει πάλιν αὐτὸς ὁ θεσπέσιος Παῦλος ἐκεῖνο λέγων· « Οὐ γὰρ
D ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ πάλιν· « Οὐ γὰρ ἔκρινά τι εἰδέναι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Εἶτα τίνα τρόπον ὁ γεννηθεὶς ἐκ γυναικὸς, ὁ σταυρὸν ὑπομείνας καὶ θάνατον ὑποδὺς, εἰ καὶ ἀνεβίω πάλιν, ὀσμὴ τῆς γνώσεως ἔσται τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, εἰ, καθάπερ οἴονταί τινες, ψιλὸς καθ' ἡμᾶς, ἤγουν θεοφόρος ἄνθρωπος, νοεῖται Χριστὸς, καὶ οὐκ αὐτὸ κατὰ φύσιν ὑπάρχων Θεὸς, κἂν εἰ νοοῖτο προλαβὼν τὸ ἀνθρώπινον οἰκονομικῶς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος; Οὐ γὰρ ἔν γε τῷ εἶναι καθ' ἡμᾶς καὶ πέρα τοῦ μηδὲν τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐωδιάσει φύσιν, οὐδ' ἂν ὀσμὴ γένοιτο

[45] Galat. IV, 19. [46] Joan. III, 33. [47] Joan. XIV, 9. [48] II Cor. IV, 5. [49] I Cor. II, 2.

τοῦ μὴ εἰδότος θάνατον ὁ θάνατον ἀνατλάς. Πῶς οὖν ὀσμὴ τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστὸς, ἢ δῆλον ὅτι καθ' ὃ νοεῖται καί ἐστι Θεὸς, κἂν εἰ πέφηνεν ἐν σαρκὶ δι' ἡμᾶς; Ἐπεὶ τίνα τρόπον οἱ διακηρύσσοντες τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσι τῷ κόσμῳ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεόν; Ἢ πῶς ἂν εἰδεῖεν τὸν Ἰησοῦν; Τίνα δὲ τρόπον καὶ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἐν Χριστῷ τὸν κόσμον ἑαυτῷ καταλλάττειν λέγεται παρὰ τῶν ἁγίων μυσταγωγῶν, εἰ μὴ συνεισδέξαιτό τις τῷ ἐκ Θεοῦ φύντι Λόγῳ πρὸς ἕνωσιν τὸ ἀνθρώπινον, ἀπαιτούσης τοῦτο τῆς σοφῆς οἰκονομίας; Καταγγέλλουσι γὰρ οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ λαλοῦντες ἐν Πνεύματι, οὐχ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ κατοικήσαντα τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, ἀλλ' ὡς σάρκα γεγονότα, τουτέστιν, ἑνωθέντα σαρκὶ ψυχὴν ἐχούσῃ τὴν λογικήν. Οὕτω γὰρ ἂν εἴη καὶ τῆς δόξης Κύριος ὁ ἐσταυρωμένος· οὐκοῦν κἂν εἰ νοοῖτο μετὰ σαρκὸς, κἂν εἰ τοῦτο μὲν οὐχὶ, καταμόνας δὲ ὥσπερ καὶ οὕτω, καθ' ἡμᾶς γεγονὼς ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος, ὀσμὴ τῆς γνώσεώς ἐστι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ὡς ἐν ἰδίᾳ φύσει τὸν ἐξ οὗπέρ ἐστιν εὐωδιάζων εἰς ἡμᾶς. Καὶ εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὃ φημι, πῶς ἂν εἴη γενητὸς καὶ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων λαχοῦσι γένεσιν ἐναρίθμιος; Οὐκ ἂν γὰρ γένοιτο τοῦ μὴ κτισμένου ὀσμὴ, μήτε ὑπάρχοντος γενητῶς. Οὐ γὰρ ἔν γε τῷ ἀγενήτῳ τὸ γενητὸν ὀψόμεθα, οὐδὲ ἐν τῷ γενητῷ τὸ ἀγένητον. Ἀλλὰ μὴν ἔδειξεν ὁ Υἱὸς ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα· Θεὸς ἄρα κατὰ φύσιν ἐστὶ διὰ τὸ τῆς οὐσίας ταυτόν. Ἀκουέτω τοίνυν καὶ πρὸς ἡμῶν ὁ Υἱός· « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομά σου. » Ἐγνώκαμεν γὰρ δι' αὐτοῦ τε καὶ ἐν αὐτῷ τὸν ἐξ οὗ γεγέννηται Πατέρα καὶ Θεόν.

A tenus omnino intelligitur et est Deus, etiamsi in carne propter nos apparuit? Secus enim quomodo prædicatores annuntiavissent eum mundo tanquam naturaliter vereque Deum? Aut quomodo Jesum cognovissent? Quomodo demum Deus Pater mundum sibi in Christo reconciliare diceretur a sanctis doctoribus, nisi humanitatem ad adunationem cum Verbo ex Deo nato assumpsisset, sapiente incarnationis opera id deposcente? Prædicant enim divini discipuli, verba suppeditante Spiritu, non tanquam in homine habitans Dei Verbum, sed uti carnem factum, id est, unitum carni anima rationali præditæ. Sic enim is erit gloriæ Dominus, qui fuit crucifixus. Itaque sive cum carne consideretur, sive etiam secus, seorsum autem ceu et sic inter B nos versatum Dei Verbum, odor est notitiæ Dei et Patris, utpote quod propria in natura bonum ejus, a quo prodiit, odorem nobis affundit. Quod si hæc ita se habent, quomodo factum esse dicetur, et cum iis quæ antea non exsistentia sortita sunt originem, connumerabitur? Haud esset certe odor non creati et exsistentis non per facturam. Neque enim in infecto factum, neque in facto infectum videbimus. Atqui Filius in se ipso Patrem ostendit; ergo Deus naturaliter est, propter substantiæ unitatem. Audiat igitur a nobis Filius: « Unguentum effusum nomen tuum [80]. » Novimus enim per ipsum et in ipso illum, a quo genitus est, Patrem Deum.

Ὅτι Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις.

(Cod. f. 354 b.) Εὐωδιάζουσι τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν, πρῶτον μὲν ὡς αὐτὸν ἔχοντες διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνοικοῦντά τε καὶ ἐγκυλισμένον, εἶτα ὅτι τοῖς ἁπανταχοῦ διακηρύττοντές τε καὶ περιφέροντες τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον, καθάπερ τι τῶν εὐοσμοτάτων θυμιαμάτων, προσεκόμιζον τῷ Θεῷ τὴν ἔν γε τούτῳ σπουδήν· κατὰ τρίτον δὲ τρόπον, ὅτι καὶ σύμμορφοι γεγονότες αὐτῷ, διὰ τῶν ἴσων τετελείωνται παθημάτων. Εὐωδίαν γε μὴν ἑαυτοὺς εἶναί φασι τοῦ Χριστοῦ ἐν τοῖς σωζομένοις καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις, οἷς μὲν ὀσμὴ ἐκ θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὀσμὴ ἐκ ζωῆς εἰς ζωὴν, κατιδεῖν ἀκόλουθον. Οὐκοῦν νοηθεῖεν πρὸς ἡμῶν εἰκότως οἱ σωζόμενοί τε καὶ ἀπολλύμενοι, κατά γε τὸν πρέποντα ταῖς θεωρίαις σκοπὸν, οἱ πιστεύοντές τε καὶ οἱ τὴν πίστιν παρωθούμενοι, καὶ οἱ μὲν οὔπω Θεὸν τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ἐγνωκότες, λελατρευκότες δὲ μᾶλλον τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα. Οὗτοι τοῦ θείου κηρύγματος τὸν λόγον οὐ προσιέμενοι, διαγελῶντες δὲ μᾶλλον καὶ μωρίαν εἶναι νομίσαντες τὸ Χριστοῦ μυστήριον, δέχονται τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς, ἐκ θανάτου πρὸς θάνατον. Ἐν θανάτῳ γὰρ ὄντες διά τοι τὴν ἐνοῦσαν αὐτοῖς ἀγνωσίαν καὶ πώρωσιν, μονονουχὶ καὶ δευτέρῳ θανάτῳ περιπταίοντες ἁλοῖεν ἄν· οἵ γε μὴν διὰ τῆς νομικῆς παιδεύσεως

C II, 15. *Quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt.*

Bonum veluti odorem exhibent Deo Patri Dominum nostrum Jesum Christum, primo quidem quia habent eum Spiritus opera in se habitantem et insertum; deinde quia ubique prædicant et circumferunt de eo sermonem, tanquam valde odorum thymiama, suum erga Deum studium depromentes; tertio denique, quia ei facti conformes paribus consumpti fuere cruciatibus. Bonum sane se esse odorem aiunt tum in iis qui salvi fiunt, tum in iis etiam qui pereunt: quibusnam vero odor sint de morte in mortem, quibusnam contra odor de vita in vitam, superest cognoscendum. Ergo probabiliter a nobis intelligentur tum salvati tum pereun- D tes, si spiritalem sensum contemplemur, credentes, nec non fidem renuentes, quique verum naturalemque Deum nondum agnoscentes, malunt adorare creaturas præ Creatore [81]. Hi divinæ prædicationis verba non recipientes, imo potius irridentes, stultitiamque putantes esse Christi mysterium, recipiunt odorem notitiæ Patris sic ut transeant de morte in mortem. Etenim cum in morte jam versarentur, propter hærentem inscitiam et cæcitatem, tantum non videntur in alteram quoque mortem incurrere; si quidem legis magisterio olim ad Dei notitiam admoti, vitam quodammodo erant

[80] Cant. I, 2. [81] Rom. I, 25.

adepti, ita tamen si crederent reciperentque odorem notitiæ Patris de vita in vitam. Ait enim quodam loco Christus ad cœlestem Patrem Deum: « Hæc est autem vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum [52]. » Quis autem huic rei sit idoneus? Recte id dicitur: reapse enim haud facile invenitur, cui facultas insit recte et absque errore Christi mysterium explanandi, cujusmodi exstiterunt divi discipuli, cum aliter sentientium contumaciam corrigebant, quorum est præcipuum ac summum studium verbi Dei veluti adulteratio, et mendacio ac fraude fidei magisterium semper inficere. Secus vero divi doctores, qui in Spiritu loquuntur, sincere ac veluti in conspectu Dei omnia faciunt et dicunt.

A πρὸς ἀρχὰς ἐνηνεγμένοι τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, γεγόνασι μέν πως ἐν ζωῇ, πλὴν εἰ πιστεύσειαν παραδέξονται τὴν ὀσμὴν τῆς γνώσεως τοῦ Πατρὸς ἐκ ζωῆς εἰς ζωήν. Φησὶ γάρ που Χριστὸς πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα καὶ Θεόν· « Αὕτη δέ ἐστιν αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν, καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν. » Ἀλλὰ τίς ἂν γένοιτο, φησὶ, πρὸς ταῦτα ἱκανός; Καὶ μάλα εἰκότως· δυσεύρετος γὰρ ἀληθῶς ᾧπερ ἂν ἐνυπάρχοι τὸ δύνασθαι λαλεῖν ὀρθῶς τε καὶ ἀπλανῶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον, ὁποῖοί τινες ἦσαν οἱ θεσπέσιοι μαθηταὶ, καὶ τὰς τῶν ἑτεροφρόνων δυστροπίας διορθούμενοι, οἷς ἔθος ἐστὶ καὶ διὰ πλείστης τέθειται σπουδῆς τὸ οἷον ἐκκαπηλεύειν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον, ἀπάτῃ τε καὶ ψεύδει συγκεκραμένην ἀεὶ ποιεῖσθαι φιλεῖν τῆς πίστεως τὴν ἀπόδοσιν. Ἀλλ' οἵ γε θεῖοι μυσταγωγοὶ λαλοῦντες ἐν Πνεύματι, ὡς ἐξ εἰλικρινείας κατέναντι Θεοῦ πάντα τε δρῶσι καὶ λέγουσιν.

III, 3. *Non in tabulis lapideis, sed in carneis cordis tabulis.*

Prophetico quoque testimonio confirmat dictum suum, « Non in tabulis lapideis, sed in carneis cordis tabulis. » Ait enim, inquit, alicubi Deus per prophetæ vocem: « Ecce dies veniunt, ait Dominus, et statuam cum domo Israelis domoque Judæ novum fœdus, haud par fœderi quod cum patribus ipsorum pepigi, qua die ego manum eorum apprehendi ut educerem de regione Ægypti: qui tamen in fœdere meo non persliterunt, ideoque eos neglexi, dicit Dominus. Tradam ergo leges meas menti eorum, et in cordibus ipsorum scribam. Hujusmodi enim fœdus erit, quod cum Israelis domo statuam post dies illos, dicit Dominus [53]. » Olim quidem divus Moyses legem accepit vitæ quasi puerilis magistram in lapideis tabulis, ut ait Scriptura. Qua quidem re significatam nos dicimus Judaicorum cordium duritiam. Ægre scilicet receptam fuisse eorum in mentibus legem apparet, et tanquam in lapidibus brevi tempore et vix mansuram, prorsus tamen instabilem et facillime abjiciendam. Quamobrem ait Dominus: « Populus hic ore quidem mihi propinquat, labiisque suis me honorat, cor autem eorum longe est a me: frustra me colunt, tradentes doctrinæ loco mandata hominum [54]. » Dominus autem noster Jesus Christus in carneis, id est sensibilibus, cordis tabulis sacras nobis divinasque leges inseruit. Unde etiam Ezechielis prophetæ voce aiebat: « Et extraham lapideum cor eorum de carne eorumdem, daboque eis cor carneum, ut in præceptis meis ambulent [55]. » Si quis itaque Mosaicis non innititur umbris, neque atramento scriptam gerit legem tanquam lapideis in tabulis (1), sed in mente potius a Spiritu impressam, hic veluti

B *Οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις.*

(Cod. f. 357.) Ἐπισφραγίζει καὶ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὸ, « Οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις. » Ἔφη γάρ που, φησὶν, ὁ Θεὸς διὰ φωνῆς προφήτου· « Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν τοῦ ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου· ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, κἀγὼ ἠμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος. Διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω αὐτοὺς, ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη C ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείνας, φησὶ Κύριος. » Πάλαι μὲν γὰρ ὁ θεσπέσιος Μωσῆς νόμον ἐδέχετο τὸν παιδαγωγὸν ἐν πλαξὶ λιθίναις, καθὰ γέγραπται. Αἴνιγμα δὲ τοῦτο γεγενῆσθαί φαμεν τῆς Ἰουδαίων σκληροκαρδίας· μᾶλλον γὰρ ἀπαράδεκτον ὥσπερ ταῖς σφῶν αὐτῶν διανοίαις ἀποφαίνει τὸν νόμον, καὶ οἷον ἐν λίθοις βραχὺ μὲν καὶ μόλις ἐνιζηκότα, πλὴν εὐαπόβλητον παντελῶς καὶ μάλα ῥᾳδίως ἀποπτυόμενον. Καὶ γοῦν ἔφη που Θεός· « Ἐγγίζει μοι ὁ λαὸς οὗτος τῷ στόματι αὐτῶν, καὶ τοῖς χείλεσιν αὐτῶν τιμῶσί με, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόῤῥω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ· μάτην δὲ σέβονταί με, διδάσκοντες διδασκαλίας, ἐντάλματα ἀνθρώπων. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίναις, τουτέστιν αἰσθητικαῖς, τοὺς ἱεροὺς ἡμῖν D καὶ θείους ἐγγράφει νόμους. Τοιγάρτοι καὶ ἔφασκεν διὰ φωνῆς Ἰεζεκιὴλ τοῦ προφήτου· « Καὶ ἐκσπάσω τὴν καρδίαν αὐτῶν τὴν λιθίνην ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτῶν, καὶ δώσω αὐτοῖς καρδίαν σαρκίνην, ὅπως ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύωνται. » Εἴ τις οὖν οὐ ταῖς διὰ Μωσέως προσερήρεισται σκιαῖς, οὔτε μὴν μέλανι γεγραμμένον ἔχει τὸν νόμον ὡς ἐν πλαξὶ λιθίναις,

[52] Joan. xvii, 3. [53] Jerem. xxxi, 31-33. [54] Isa. xxix, 13; Matth. xv, 8. [55] Ezech. xi, 19.

(1) Reapse antiquissimos habemus adhuc Ægyptios Etruscosve lapides, in quibus non excusæ sunt litteræ, sed atramento tantum vel coloribus delineatæ.

ἀλλ' εἰς νοῦν ἔσω διὰ τοῦ Πνεύματος, οὗτός ἐστιν ἐπιστολὴ Χριστοῦ γινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων.

Πεποίθησιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 357 b.) Πάντα μὲν ἐν Χριστῷ τοῖς ἀξίοις τὰ ἀγαθά· καὶ γάρ ἐστιν ἄνωθεν καὶ ἐκ τοῦ Πατρὸς τῶν φώτων πᾶν δώρημα τέλειον. Ἀλλ' οὖν ὁ δι' οὗ τὰ πάντα καὶ ἐν ᾧ τὰ πάντα Χριστός ἐστιν, μεσιτεύων μὲν ἡμᾶς καὶ Θεὸν διὰ τὴν οἰκονομίαν, πλὴν ἐνεργῶν τὰ πάντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἅτε δὴ καὶ ὑπάρχων αὐτοσοφία τε καὶ δύναμις αὐτοῦ. Ποία δέ ἐστιν ἡ πεποίθησις ἡ διὰ Χριστοῦ πρὸς Θεὸν, ἄκουε δὴ προσεπάγοντός τε καὶ λέγοντος· « Οὐχ ὅτι ἀφ' ἑαυτῶν ἱκανοί ἐσμεν λογίσασθαί τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν· » πᾶσα γὰρ σοφία παρὰ Κυρίου κατὰ τὸ γεγραμμένον· « ἀλλ' ἡ ἱκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἱκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Καὶ τί τὸ γράμμα ἐστίν; Ὁ ἐν νόμῳ τύπος, τὰ ὡς ἐν σκιαῖς ἔτι πληρούμενα. Πνεῦμα δὲ τῆς ἐν Χριστῷ λατρείας ἡ δύναμις, πνευματικοὺς ἀποφαίνουσα τοὺς προσιόντας αὐτῇ διὰ τῆς πίστεως. Ὅσῳ δ' ἂν ἥττων τῆς ἀληθείας ὁ τύπος, τοσοῦτον, οἶμαι, κατόπιν οἱ διακονοῦντες αὐτὸν τῶν ἱερουργούντων τὴν ἀλήθειαν. Ῥαντίζει γὰρ ἡμᾶς Χριστὸς αἵματι τῷ ἰδίῳ, καὶ οὐ πρὸς μόνην τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὰ ἐν νόμῳ, καθαρίζει δὲ μᾶλλον καὶ τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ ἐξίστησι πλημμελήματος· χαρίζεται δὲ πρὸς τούτῳ καὶ ζωῆς ἐλπίδα. Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθὲς, ὡς « Ὁ πιστεύων εἰς τὸν Υἱὸν, ἔχει ζωὴν αἰώνιον. » Ἐπήγγελται γὰρ καὶ αὐτῶν τῶν σωμάτων τὴν ἀνάστασιν καὶ ἀναφοίτησιν τὴν εἰς ἀφθαρσίαν καὶ εἰς μακραίωνα βίον.

Τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος.

(Cod. f. 361 b.) Μεταπλάττεται ὥσπερ τῶν πιστευόντων ὁ νοῦς ἐκ νομικῆς εὐμαθείας εἰς παίδευσιν εὐαγγελικὴν, καὶ μεταμορφοῦται τρόπον τινὰ εἰς εἴδησιν τὴν πνευματικὴν, σκιᾶς ἢ τύπων οὐκ ἀνεχόμενος, ἀλλ' ἐκ δόξης τῆς κατὰ τὸν νόμον εἰς δόξαν ἑτέραν τὴν ἐν Χριστῷ διὰ Πνεύματος μεταφοιτᾷν ᾑρημένος. Οὐκοῦν τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα· μεθιστάντες γὰρ τοὺς τύπους εἰς ἀλήθειαν, καὶ ἐκ τῆς κατὰ τὸν νόμον σκιᾶς τὸ Χριστοῦ μυστήριον τῇ τῶν ἐννοιῶν ἰσχνότητι διαμορφοῦντες, ὡς ἐν εἴδει τὴν αὐτὴν εὑρήσομεν δόξαν. Εἰ γὰρ δέδοται δόξα τοῖς διακονοῦσι τὸν νόμον, μείζων καὶ ἀσυγκρίτως ὑπερκειμένη τὴν πρώτην ἡ τῶν ἁγίων ἱερουργῶν, οἳ καὶ ἱκάνωνται παρὰ Θεοῦ διάκονοι Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. Πρόδηλον δή που καὶ οὐδενὶ τῶν ὄντων ἀσυμφανὲς, ὅτι πάντη τε καὶ πάντως οἱ ἐκ νομικῆς παιδεύσεως μεθιστάμενοι πρὸς ἀκρίβειαν εὐαγγελικὴν, ἐκ δόξης ὥσπερ τῆς πρώτης εἰς δόξαν ἰόντες ἑτέραν νοηθεῖεν ἂν, καὶ οἷον πρὸς τὰ ἀμείνω μεταπλαττόμενοι· τὸ δὲ δὴ

quædam Christi epistola a cunctis hominibus agnoscitur.

III, 4-6. *Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum*, etc.

Omnia dignis bona sunt in Christo : desursum enim est atque a Patre luminum omne donum perfectum[55*]. Per Christum itaque atque in ipso omnia sunt, qui incarnatione sua inter nos Deumque mediator est, ita tamen ut omnia operetur ex Deo et Patre, cum sit ipsa sapientia et virtus illius. Quænam vero sit fiducia per Christum ad Deum, audi Paulum in sequentibus : « Non quod sufficientes simus aliquid cogitare ex nobis ; » omnis enim sapientia a Deo est, ut ait Scriptura[56] ; « sed sufficientia nostra ex Deo, qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti, non littera sed spiritu : littera enim occidit, spiritus autem vivificat. » Quid autem est littera ? Nempe legalis typus, id est, res ratione umbratili adhuc peractæ. Spiritus vero est Christianæ religionis virtus, quæ spiritales reddit accedentes ad se per fidem. Quanto autem veritati inferior est typus, tanto sequiores judico ministros legis iis qui veritatis cultu funguntur. Aspergit enim nos suo sanguine Christus ; neque carnis tantummodo puritatem efficit, ut in lege fiebat, sed magis conscientiam nostram purgat mortuis operibus, et a peccato revocat : largitur insuper vitæ spem. Vere enim dictum fuit : « Qui credit in Filium, habet vitam æternam[56*]. » Promissa est enim corporum quoque ipsorum resurrectio, atque ad incorruptibilitatem æviternamque vitam reditus.

III, 18. *In eamdem imaginem transformamur a gloria in gloriam tanquam a Domini Spiritu.*

Transfertur quodammodo credentium mens ex legalibus rudimentis ad evangelicam scholam, et transformatur, ut ita dicam, in spiritalem speciem, umbræ jam ac typorum impatiens, sed e legali gloria ad aliam in Christo gloriam per Spiritum demigrare gestit. Ergo in eamdem imaginem transformamur : convertentes enim typos in veritatem, et ex legis umbra mysterium Christi nostrarum mentium subtili ratiocinio efformantes, tanquam in specie eamdem gloriam comperiemus. Si enim gloria data fuit legis ministris, major profecto, et priorem incomparabiliter superans, sanctorum sacerdotum est, qui a Deo facti sunt idonei ministri Novi Fœderis, haud littera sed spiritu. Exploratum autem est neminique obscurum, qui a legali disciplina ad evangelicam perfectionem transeunt, eos omnino credendum esse ceu ex gloria priore in aliam transisse, atque ad meliora transgressos. Qui autem eos ita transfert, ipse Spiritus est, qui legis servitute liberat : in

[55*] Jac. I, 17. [56] Prov. II, 6. [56*] Joan. III, 36.

ipso enim clamamus : « Abba, Pater [57], » ut filii et liberi. Neque vero aliter legalis ipsius doctrinæ profunditatem cognoscere licet, quam per sanctum Spiritum : ipse enim scrutatur etiam profunda Dei [58] : profunda autem Dei appellari dicimus latentem in sacris Litteris notitiam. Idcirco divus quoque David Deum sic precabatur : « Revela oculos meos, ut videam legis tuæ mirabilia [59]. » Neque ipse Servator indignum laude eum judicabat, qui ex legali scientia ad spiritalem, id est evangelicam, conscenderet. Ait enim : « Propterea dico vobis, omnis scriba eruditus in regno Dei, similis est homini diviti qui profert de thesauro suo nova et vetera [60]. » Vetera quidem, legalia intelligit ; nova vero, quæ in Christo sunt. Quod si quis forte velit alio quoque sensu nostræ imaginis transformationem de gloria in gloriam intelligere, hoc item apud se reputabit, nempe nos quotquot Christum cognovimus, relatique fuimus inter filios Dei, in gloria prorsus versari : verumtamen tempore resurrectionis eamdem nostram imaginem de gloria in gloriam transformatum iri, tanquam a Domini Spiritu. Ipse enim nobis Christus, qui Spiritus arrham largitus est, quod deest illo tempore addet, et nostræ quoque humilitatis corpus ad conformitatem cum corpore gloriæ suæ immutabit. Quia vero doctor ait : « Tanquam a Domini Spiritu ; » et, « Ubi Spiritus est, ibi libertas ; » nos quidem hæreticorum calumniam non feremus, qui creatis rebus Spiritum annumerant (1). Si enim ubi est Spiritus, ibi omnino libertas, quidni ipse natura sua sit liber ? Quod si ita se habet, extra servitutis modulum est : est enim Spiritus Patris, et ex ipso ad creaturam devenit (2) in Christo.

A μεθιστᾷν εἰς τοῦτο αὐτοὺς τὸ πνεῦμά ἐστι, τὸ τῆς ἐκ νόμου δουλείας ἐλευθεροῦν· ἐν αὐτῷ γὰρ κράζομεν· « Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ, » ὡς υἱοὶ καὶ ἐλεύθεροι. Ἔστι δὲ οὐχ ἑτέρως τῆς κατὰ τὸν νόμον ἰσχνολογίας τὸ βάθος ἰδεῖν, πλὴν ὅτι διὰ μόνου τοῦ ἁγίου Πνεύματος· αὐτὸ γάρ ἐστι καὶ τὸ ἐρευνοῦν καὶ τὰ βάθη τοῦ Θεοῦ· βάθη δὲ Θεοῦ τὴν ἐν τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι τεθησαυρισμένην γνῶσιν ὠνομάσθαι φαμέν. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Δαβὶδ τὰς πρὸς Θεὸν ἐποιεῖτο λιτὰς, οὕτω λέγων· « Ἀποκάλυψον τοὺς ὀφθαλμούς μου, καὶ κατανοήσω τὰ θαυμάσιά σου ἐκ τοῦ νόμου σου. » Ἐποιεῖτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ οὐκ ἀθαύμαστον τὸν ἐκ νομικῆς εἰδήσεως ἀναβαίνοντα πρὸς πνευματικὴν, τουτέστι τὴν εὐαγγελικήν. Ἔφη γὰρ, ὅτι « Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν ὅτι πᾶς γραμματεὺς B μαθητευθεὶς τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ὅμοιός ἐστιν ἀνθρώπῳ πλουσίῳ ὅστις ἐκβάλλει ἐκ τοῦ θησαυροῦ αὐτοῦ νέα καὶ παλαιά. » Παλαιὰ μὲν γὰρ, τὰ ἐν νόμῳ· νέα γε μὴν, τὰ ἐν Χριστῷ. Εἰ δὲ δή τις βούλοιτο καὶ καθ' ἕτερον νοεῖσθαι τρόπον τὴν ἐκ δόξης εἰς δόξαν μεταμόρφωσιν τῆς αὐτῆς ἡμῶν εἰκόνος, παραδέξεταί τι τοιοῦτον εἰς νοῦν, ὅτι ὅσοι Χριστὸν ἐγνώκαμεν, καταλελογίσμεθα δὲ καὶ ἐν τέκνοις Θεοῦ, πάντη τε καὶ πάντως ἐσμὲν ἐν δόξῃ· κατά δέ γε τὸν τῆς ἀναστάσεως καιρὸν τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ Χριστὸς, ὁ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος χαρισάμενος, προσθήσει τὸ λεῖπον κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ, μετασχηματίσει δὲ C καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐπειδὴ δέ φησιν ὁ μυσταγωγός· « Καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· » καὶ, « Οὗ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐλευθερία, » τῆς τῶν ἀνοσίων αἱρετικῶν συκοφαντίας οὐκ ἀνεξόμεθα, τοῖς γενητοῖς ἐναρίθμιον ποιεῖσθαι τὸ Πνεῦμα. Εἰ γὰρ ἔνθα πού ἐστι τὸ Πνεῦμα, ἐκεῖ που πάντως καὶ ἡ ἐλευθερία, πῶς οὐκ ἐλεύθερον κατὰ φύσιν ἐστίν; Εἰ δὲ τοῦτο, καὶ τῶν τῆς δουλείας ἄνω κεῖται μέτρων· Πνεῦμα γάρ ἐστι τοῦ Πατρὸς, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἧκον ἐπὶ τὴν κτίσιν ἐν Χριστῷ.

IV, 4. *Ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei.*

Copiam quidem obtulit universalis Deus cunctis credere volentibus in Filium, nuda revelataque facie gloriam suam videndi ; sed ab hac gratia exciderunt ii qui diaboli tenebris impuris obscurati, ad evangelicarum legum lumen ob suam insipientiam non accesserunt. Certe enim effulsisset illis illuminatio Evangelii Christi, qui est imago Dei. Et deum quidem hujus mundi appellat Satanam, non quod natura propria Deus sit, sed quia talis existimatur ab iis qui verum naturalemque Deum ignorant. Rursus illud admiratione dignum est : theologice enim loquitur Paulus, et incarnationis Unigeniti enucleat mysterium : ecce enim manifeste illuminationem Evangelii gloriæ Christi,

Εἰς τὸ μὴ αὐγάσαι αὐτοῖς τὸν φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ.

(Cod. f. 363 b.) Προὔθηκε μὲν ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τοῖς ἐθέλουσι πιστεύειν εἰς τὸν Υἱὸν, τὸ γυμνῷ καὶ ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ καταθεάσασθαι τὴν δόξαν αὐτοῦ· διημαρτήκασι δὲ τῆς χάριτος οἱ τοῦ διαβόλου D τὸν σκοτισμὸν ἀπόβλητον ἔχοντες, καὶ τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων τὸ φῶς ἀσυνέτως οὐ προσιέμενοι. Διηύγασε γὰρ ἂν οὕτως ὁ φωτισμὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. Καὶ θεὸν μὲν τοῦ αἰῶνος τούτου κατονομάζει τὸν Σατανᾶν, οὐχ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν, ἀλλ' ὅτι τοῦτο εἶναι νενόμισται παρά γε τοῖς οὐκ εἰδόσι τίς ὁ φύσει καὶ ἀληθῶς ἐστι Θεός. Ἐκεῖνό γε μὴν ἄξιον καταθαυμάσαι πάλιν· θεολογεῖ γὰρ ὁ Παῦλος, καὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τοῦ Μονογενοῦς διατρανοῖ τὸ

[57] Rom. VIII, 15 ; Galat. IV, 6. [58] I Cor. II, 10. [59] Psal. CXVIII, 18. [60] Matth. XIII, 52.

(1) Rursus testimonium Cyrilli de Spiritus sancti divinitate, ut supra ad vers. 2 capitis XIV Epist. I ad Cor.

(2) Sive *procedit*, ut loquitur Augustinus apud nos supra in adn. ad vers. 21 cap. I.

μυστήριον· ἰδοὺ γὰρ σαφῶς φωτισμὸν τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης Χριστοῦ, τὸ ἀποστολικὸν ὀνομάζει κήρυγμα. Καίτοι Χριστοῦ κεκλημένου, τοῦ ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν ὄντος Υἱοῦ, κατὰ τὸν τῆς χρίσεως καιρὸν, καθ' ὃν καίτοι τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτὸς ὑπάρχων χορηγὸς, κεχρῖσθαι λέγεται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τῷ ἐλαίῳ τῆς ἀγαλλιάσεως. Οὐκοῦν ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς γεγονὼς καὶ ὀφθεὶς ἄνθρωπος ἐπὶ τῆς γῆς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τότε δὴ, τότε καὶ μάλα ὀρθῶς Χριστὸς νοεῖται καὶ λέγεται. Οὐχ εἰς ἕνα τοίνυν τῶν καθ' ἡμᾶς ἡ πίστις τῷ κόσμῳ διακηρύττεται καὶ ψιλὸν ἄνθρωπον ὑπὸ τῶν πνευματοφόρων, καταγγέλλουσι δὲ μᾶλλον τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐν ἀνθρωπείᾳ μορφῇ πεφηνότα, καὶ ὡς πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς τὸν Μονογενῆ. Ἐπεὶ ποῖος ἂν νοοῖτο πρὸς ἡμῶν ὁ φωτισμὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰ μὴ ἕν γε τῷ νοεῖσθαι Θεὸς καὶ εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καὶ οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ τοῖς καθ' ἡμᾶς, οὐσιωδῶς δὲ μᾶλλον καὶ φυσικῶς; Καὶ οὔτι πού φαμεν ὡς ἄρα δεήσει καὶ αὐτὸν ἐν σαρκὶ γεγονότα νοεῖσθαι τὸν Πατέρα· οὐ γάρ ἐστιν ἐν τούτοις τῆς εἰκόνος τὸ κάλλος· ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον περινοεῖν ἄξιον, ὡς Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, καὶ πρὸ σαρκὸς χαρακτὴρ καὶ ὁμοίωσις φυσικὴ τοῦ Γεννήτορος. Καὶ πάλιν καθ' ἡμᾶς γεγονότι, τὸ ἐν μορφῇ νοεῖσθαι τοῦ Πατρὸς ἑνούσης αὐτῷ τῆς οἰκονομίας τὸ ἀνθρώπινον. Λελόγισται τοίνυν ὡς ἓν μετὰ τῆς ἰδίας σαρκός. Ἔστι δὲ καὶ οὕτως εἰκὼν τοῦ Πατρὸς, καθ' ὃ καὶ ἔστι Θεὸς καὶ ἐξ αὐτοῦ γεγέννηται κατὰ φύσιν.

A apostolicam appellat prædicationem. Et tamen is qui appellatur Christus, Dei naturalis Filius, unctionis suæ tempore, etsi ipsemet sancti Spiritus dator sit, unctus dicitur a Deo et Patre oleo lætitiæ [61]. Ergo, specie nostra assumpta, apparensque in terris homo, unigenitum Dei Verbum tunc demum rectissime Christus esse intelligitur diciturque. Itaque fides non erga simplicem atque unum e nostris hominem prædicatur mundo ab inspiratis doctoribus, qui imo nuntiant Dei Verbum in humana forma ostensum, atque uti primogenitum in multis fratribus [62] eum qui est unigenitus. Nam quænam demum a nobis intelligeretur illuminatio Evangelii gloriæ ipsius, nisi simul ipse intelligeretur Deus et imago Patris, neque hominum filiis B par, sed substantialiter potius et naturaliter Filius? Neque idcirco dicimus oportere Patri quoque carnem attribuere: neque imaginis pulchritudo his ex rebus exstitit; sed illud magis reputari dignum est, Deum etiam ante carnem assumptam fuisse Verbum, characterem, naturalemque imaginem Genitoris. Vicissimque illo apud nos versante, Patris imaginem inhærentem ipsi fuisse existimandum est, humanitate licet per dispensationem cum ipso exsistente. Reputatur ergo tanquam unus cum carne sua. Porro et sic imago est Patris, quatenus Deus est, et ex ipso naturaliter generatus.

Ὃς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ.

(Cod. f. 364 b.) Ὅτι εἰς Θεὸν ἡ πίστις, κἂν εἰ ἐν προσώπῳ πράττοιτο τοῦ Χριστοῦ, σαφηνιεῖ ὁ μυσταγωγὸς διὰ τῆς προκειμένης λέξεως. Κέκληνται γὰρ Ἰουδαῖοί τε καὶ Ἕλληνες πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ Χριστοῦ, οἱ μὲν ὡς ἐκ πλάνης καὶ λατρείας ψευδοῦς εἰς θεογνωσίαν τὴν ἀληθῆ, οἱ δὲ εἰς ἀκριβεστέραν εἴδησιν τῆς ἐν νόμῳ παιδαγωγούμενοι. Ταύτῃ τοι καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ ὀλίγα πεφροντικὼς τῶν ἐν νόμῳ μαθημάτων ὁρᾶται. Ὅτε τοίνυν Χριστὸν κηρύττουσιν οἱ μυσταγωγοὶ, καὶ οἱ πιστεύοντες εἰς Θεὸν, εἰς Θεὸν τὸν ἕνα καὶ ἀληθῶς πιστεύουσιν, πῶς οὐχὶ Θεὸς ὁ Χριστὸς οὐ νόθος, οὐ ψευδώνυμος, ἤγουν ἑτεροφυὴς παρὰ τὸν Πατέρα, ἀληθὴς δὲ μᾶλλον ὡς ἐξ αὐτοῦ κατὰ φύσιν; Ἀχλύος μὲν γὰρ νοητῆς καὶ δαιμονιώδους ἀπάτης ὁ τῶν πλανωμένων μεμέστωται νοῦς, ἀλλ' ἐπηγγέλλετο Θεὸς ἐκ σκότους ἡμῖν ἀναλάμψειν τὸ φῶς. Ἔφη γάρ που διὰ φωνῆς Ἡσαΐου· « Ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, ἴδε φῶς μέγα· οἱ κατοικοῦντες ἐν χώρᾳ καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς λάμψει ἐφ' ὑμᾶς. » Καὶ ὁ θεσπέσιος δὲ Δαβίδ φησιν, ὡς ἐκ προσώπου τῶν ἐν ἀχλύϊ καὶ σκότῳ· « Ὅτι σὺ φωτιεῖς λύχνον μου, Κύριε, ὁ Θεός μου, φωτιεῖς τὸ σκότος μου. » Ἐπειδὴ δὲ πεπλήρωται λοιπὸν ἐφ' ἡμῖν ἡ ὑπόσχεσις τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ θεῖον ἡμῖν καὶ νοητὸν διηύγασε φῶς, ἐγνώ-

C IV, 6. *Qui illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ gloriæ Dei in facie Christi Jesu.*

Quod fides in Deum sit, etiamsi in facie exerceatur Christi, palam facit præcedente locutione mysticus doctor. Vocati fuerunt enim et Judæi et ethnici ad Christi cognitionem; hi quidem tanquam ex errore falsoque cultu ad veram Dei notitiam, illi autem edocti sunt meliorem quam in lege erat disciplinam. Propterea divus quoque Paulus, propter eminentem Christi scientiam [63], legis doctrinas parvipendisse conspicitur. Cum ergo Christum doctores prædicent, atque in Deum credentes, in unum verumque Deum credant, quidni Deus sit Christus, haud sane nothus aut pseud- D onymus, id est diversæ a Patre naturæ, sed verus potius et ex ejus substantia constans? Intellectualibus profecto tenebris et diabolica deceptione mens errantium obsidetur: sed Deus promisit fore ut de tenebris lux resplendeat. Ait enim alicubi per Isaiam: « Populus qui sedebat in tenebris, magnam hausit lucem: qui habitatis in regione et umbra mortis, lumen vobis illucescet [64]. » Tum et divus David ait, tanquam ore eorum qui in caligine tenebrisque versantur: « Quia tu illuminabis lucernam meam, Domine; Deus mi, illuminabis tenebras meas [65]. » Quoniam vero completa est in nobis Patris promissio, divinumque nobis

[61] Psal. XLIV, 8. [62] Rom. VIII, 29. [63] Philipp. III, 8. [64] Isa. IX, 2. [65] Psal. XVII, 29.

intellectuale lumen effulsit, cognovimus gloriam ejus in facie Christi. Deinde nisi esset Christus naturaliter vereque Deus, qui fieri posset ut Patris gloriam in eo cerneremus? Et tamen audio Deum Patrem manifeste dicentem: « Gloriam meam alteri non dabo [66]. » Atqui eam dedit Filio, ergo non alius ab illo est, nisi quantum ad personam et subsistentiam propriam, ne videatur Pater falso dixisse se propriam gloriam in facie Filii collocavisse; seque naturalem Deum in ipso et per ipsum cognosci: facies enim dicitur et imago et splendor subsistentiæ ejus. Et sane revelatur Filius a Patre, vicissimque Filius Patrem in se ipso nobis revelat.

A χαμεν αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐν προσώπῳ Χριστοῦ. Εἶτα εἴπερ ἐστὶν ὁ Χριστὸς οὐ φύσει τε καὶ ἀληθῶς Θεὸς, τὴν τοῦ Πατρὸς δόξαν ἐν αὐτῷ τεθεάμεθα; Καίτοι λέγοντος ἀκούω σαφῶς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Τὴν δόξαν μου ἑτέρῳ οὐ δώσω. » Ἀλλ' ἰδοὺ δέδωκεν αὐτὴν τῷ Υἱῷ· οὐχ ἕτερος ἄρα παρ' αὐτόν ἐστιν, πλὴν ὅσον ἐν ὑποστάσει καὶ τὸ ὑπάρχειν ἰδικῶς, ἵνα μὴ φαίνηται ψευδοεπήσας ὁ Πατὴρ τῷ προσώπῳ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰδίαν δόξαν προθεὶς, καὶ ὅτι Θεὸς κατὰ φύσιν ἐστὶν ἐν αὐτῷ τε καὶ δι' αὐτοῦ γινωσκόμενος· πρόσωπον γάρ ἐστι καὶ εἰκὼν καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. Καὶ ἀποκαλύπτεται μὲν ὁ Υἱὸς παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἀποκαλύπτει δὲ καὶ αὐτὸς ἡμῖν ἐν ἑαυτῷ τὸν Πατέρα.

IV, 7. *In vasis fictilibus.*

B

Fictilia vasa dicimus corpora quibus circumvestimur, dum in sensibilibus rebus versamur. Sententia autem est: Quoniam adhuc carne circumdati, veritatis contemplationem impediente, notitiam quidem Trinitatis habemus, ita tamen ut hæc sublimis notitia haud viribus nostris nitatur, sed Dei virtute nobis innotescat.

Ἐν ὀστρακίνοις σκεύεσιν.

(Ex alio codice.) Ὀστράκινα σκεύη λέγομεν ἃ περικείμεθα σώματα ἐν τοῖς αἰσθητοῖς ὄντες, διανοίᾳ τοιαύτη· Ἐπεὶ ἔτι σάρκα περικείμενοι τὴν ἐμποδίζουσαν τῇ θεωρίᾳ τῆς ἀληθείας, γνῶσιν ἔχομεν τὴν περὶ τῆς Τριάδος, ἡ ὑπερβολὴ τοῦ μεγέθους τῆς γνώσεως οὐκ ἐξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ δυνάμεως ὑπάρχουσα ἡμῖν γνωρίζεται.

IV, 8-10. *In cunctis tribulati, sed non angustiati*, etc.

Exploratum est sanctos homines, propter suam in Deum pietatem, mortem ipsam toleravisse: attamen, etiamsi pati ipsis contigit, vivunt tamen, quia apud Deum victuri sunt. Atque, ut dicitur in Sapientiæ libro: « Visi sunt oculis hominum mori, et reputatus est infelix exitus ipsorum et discessus a nobis calamitas: tamen in pace versantur, spesque eorum immortalitate plena est [67] (1). » Quid autem de his sudoribus existimandum sit, declarat rursus Paulus his verbis: « Semper mortificationem Jesu in corpore circumferentes, ut et vita Jesu in corpore nostro manifestetur. » Duplicem esse dicimus mortificationis, quæ hic innuitur, modum: prior est mentalis ac spiritalis, alter de corporis sensu intelligitur. Deus cum esset, et a Deo ortum naturaliter unigenitum ejusdem Verbum, propriam fecit carnem quæ de terra erat, et mortali hoc atque humano indutum est corpore, anima prædito rationali. Quinam autem ejus rei scopus fuit? Nempe ut peccatum mortificaret in carne, atque ut congenitorum in ea motuum, qui ad turpes voluptates impellunt, stimulum obtunderet. Neque vero sui causa Verbum Deus, superior se passionibus nobis ostendit; non enim ipse peccatum novit [68-67], sed universam voluit in se hominis naturam transmutare ad vitam sanctam et irreprehensibilem, quo tempore factus est homo, et in specie nostra conspiciendum se obtulit. Primus enim ad omnia fuit, ut et nos, vestigia ejus sectantes, habeamus in nobis ipsis mortificationem, id est, quiescentem

Ἐν παντὶ θλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι, κ. τ. λ.

(Cod. f. 366.) Φαίνονται μὲν γὰρ ὑπέρ γε τῆς εἰς αὐτὸν εὐσεβείας, καὶ αὐτὸν ἀνατλάντες τὸν θάνατον· πλὴν εἰ καὶ τοῦτο συνέβη παθεῖν αὐτοὺς, ἀλλ' οὖν ζῶσι, τῷ Θεῷ ζήσειν μέλλοντες. Καὶ καθά φησι τῆς Σοφίας ὁ λόγος, « Ἔδοξαν ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων C τεθνάναι, καὶ ἐλογίσθη κάκωσις ἡ ἔξοδος αὐτῶν, καὶ ἡ ἀφ' ἡμῶν πορεία σύντριμμα· οἱ δὲ εἰσὶν ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἡ ἐλπὶς αὐτῶν ἀθανασίας πλήρης. » Ποία τις οὖν ἄρα τῶν ἱδρώτων ἡ νόησις, διερμηνεύει πάλιν ὁ Παῦλος οὕτω λέγων· « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. » Διττὸν εἶναί φαμεν τὸν τῆς ἐνθάδε νοουμένης νεκρώσεως τρόπον, ὧν εἷς μέν ἐστι νοητὸς καὶ πνευματικὸς, ἕτερός γε μὴν ὡς ἐν αἰσθήσει τῇ κατὰ σῶμα λαμβάνεται. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων καὶ ἐκ Θεοῦ πεφηνὼς κατὰ φύσιν ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Λόγος, ἰδίαν ἐποιήσατο σάρκα τὴν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τὸ θνητὸν δὴ τοῦτο καὶ ἀνθρώπινον ἠμπέσχετο σῶμα, ψυχὴν ἔχων τὴν λογικήν· καὶ τίς ἡ τοῦδε πρόφασις; Ἵνα νεκρώσῃ τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ D σαρκὶ, καὶ τῶν ἐμφύτων τε καὶ ἐν αὐτῇ κινημάτων τῶν εἰς ἐκτόπους ἀποφερόντων ἡδονὰς ἀπαμβλύνῃ τὸ κέντρον. Κατώρθωκε δὲ οὐχ ἑαυτῷ, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, τὸ ἐπέκεινα τῶν ἐν ἡμῖν ὁρᾶσθαι παθῶν· οὐ γὰρ οἶδεν ἁμαρτίαν· ἀλλ' οἷον ὅλην ἐν ἑαυτῷ τὴν ἀνθρώπου φύσιν μεταστοιχειῶν εἰς ζωὴν ἁγίαν καὶ ἄμωμον, ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος καὶ ἐν εἴδει τῷ καθ' ἡμᾶς. Γέγονε γὰρ ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων, ἵνα καὶ ἡμεῖς τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθήσαντες ἔχωμεν ἐν ἑαυτοῖς τὴν αὐτοῦ νέκρωσιν, τουτέστιν, ἀπρακτοῦσαν ἐν τῇ σαρκὶ τῆς ἁμαρτίας τὴν δύναμιν· οὕτω

[66] Isa. XLII, 8. [67] Sap. III, 2-4. [68-67] II Cor. V, 21.

(1) Vides librum Sapientiæ cum honore citatum a Cyrillo, ut facit item *Contra Jul.* et *De Trin.*; et in *Isaiam* et in *Job*.

Καὶ καθ' ἕτερον δὲ τρόπον τὴν ἐνθάδε λεγομένην τοῦ Ἰησοῦ παραδέξῃ νέκρωσιν καὶ ζωήν. Γέγονε γὰρ ὑπήκοος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, καθὰ γέγραπται, καὶ μέχρις αὐτοῦ θανάτου, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικεν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Πλὴν ἀπέθανεν [cod. ἀπεθάνομεν] ἐφάπαξ τῇ ἁμαρτίᾳ, τουτέστιν ὑπὲρ τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου· τέθειται γὰρ ἱλασμὸς διὰ πίστεως· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. Ταύτην οὖν ἄρα τὴν νέκρωσιν, τὴν διά γε τῶν παθημάτων καὶ μέχρις αὐτοῦ θανάτου διήκουσαν, ἐν τοῖς ἑαυτῶν σώμασι περιφέρουσιν οἱ μυσταγωγοὶ, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ, καθά φησιν αὐτὸς, ἐν τοῖς σώμασιν ἡμῶν φανερωθῇ. Ζήσονται γὰρ καὶ αὐτοὶ τῷ Θεῷ τὴν ἁγίαν καὶ ἄμωμον καὶ μακαρίαν ζωήν. Ὅτι δὲ ταύτης ἰδίως μέμνηται τῆς νεκρώσεως καὶ μέντοι ζωῆς, εἴς γε τὸ παρὸν πιστώσεται μὲν καὶ ἡ τῶν προλαβόντων διάνοια, πειρασμῶν ἔχουσα καὶ πόνων ἀφήγησιν, οὓς ὑπομένειν ἀνάγκη πληροῦν ἐθέλοντα τῆς ἀποστολῆς τὸν εὐκλεᾶ δρόμον. Οὐδὲν δὲ ἧττον ἡμᾶς οὕτω φρονεῖν ἀναπείσει μονονουχὶ καὶ διερμηνεύων αὐτοῖς ὅπερ ἔφη· προσεπάγει γὰρ εὐθὺς τὸ ἑξῆς·

in carne vim peccati; atque ita possimus vitæ genus criminatione quavis liberum recuperare. Sed alio quoque sensu, quæ hic dicitur Jesu mortificatio vel vita, intelligi potest. Factus est enim obediens Deo Patri, uti scriptum est [58], usque ad ipsam mortem, animamque suam pro ovibus posuit [59]. Verumtamen semel peccato mortuus est, id est pro mundi peccato; positus enim fuit propitiatio per fidem: quod autem vivit, Deo vivit. Hanc ergo Jesu mortificationem, quæ per cruciatus ad mortem usque pertingit, in suis corporibus circumferunt mystici doctores, ut et vita Jesu, sicut ipse dicit, in corporibus nostris manifestetur. Vivent enim et ipsi Deo sanctam et irreprehensibilem beatamque vitam. Quod autem de hac reapse et mortificatione et vita loquatur Apostolus, nunc certe præcedens quoque sententia testabitur, in qua tentationum atque laborum mentio fit, quos eum perferre necesse est, qui apostolatus felicem cursum peragere volet. Neque nos in hac opinione secius confirmabit, dum dicta sua veluti interpretans illic addit continuo:

Ἀεὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, κ. τ. λ.

(Cod. f. 366 b.) Δείκνυσι δὲ διὰ τούτων καὶ αὐτοὺς ἀσμένως ὑπομένειν ἐθέλοντας τὸν τῆς σαρκὸς θάνατον, διὰ τὴν εἰς Χριστὸν εὐσέβειαν. Σκοπὸς γὰρ αὐτοῖς οὐκ εἰς τὰ παρόντα βλέπειν, προαθρεῖν δὲ μᾶλλον τὰ ἐσόμενα. Τίς δὲ ἡ τοῦ Ἰησοῦ ζωή; Ἡ ἀφθαρσία καὶ ἁγιασμὸς, δόξα τε μεγάλη καὶ ὑπερκόσμιος. Οὕτως γὰρ ἡμῖν ὀφθήσεται κατὰ καιροὺς, ὅταν ἡμῖν ἄνωθεν καὶ ἐξ οὐρανοῦ καταβαίνῃ κριτής· μετασχηματίσει δὲ καὶ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. Ὥστε ὁ μὲν θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. Μεμίμηνται γὰρ τὸν ἑαυτῶν Δεσπότην οἱ τῆς ὑφ' ἡλίῳ μυσταγωγοί· τεθείκασι καὶ αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, ἵνα ἡμεῖς οἱ ποτὲ πλανώμενοι, τὴν ἐκ πίστεως τῆς εἰς Χριστὸν ἀποκερδαίνωμεν ζωήν. Τοιγάρτοι φασὶ διὰ τῆς τοῦ Ψάλλοντος φωνῆς ὡς πρὸς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστὸν ὅτι, « Ἕνεκεν σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. »

IV, 11. *Semper enim nos qui vivimus, in necem tradimur propter Jesum*, etc.

His verbis demonstrat illos quoque libenter carnis mortem pati velle propter Christi religionem. Neque enim ipsi præsentia, sed futura potius spectant. Quænam autem est vita Jesu? Nempe incorruptibilitas, sanctificatio, gloria magna et huic mundo superior. Talis enim nobis suo tempore apparebit, cum nobis desursum e cœlo descendet judex, reformabitque etiam corpus humilitatis nostræ conforme corpori glorioso suo, per eam virtutem qua omnia potest sibi subjicere. Quamobrem in nobis quidem mors operatur, vita autem in vobis. Imitati sunt enim Dominum suum doctores mundi; suasque animos posuerunt, ut nos deerrantes olim, vitam ex fide in Christum lucraremur. Quamobrem aiunt Psalmistæ voce veluti Domino nostro Jesu Christo: « Propter te mortificamur tota die, reputati sumus sicut oves occisionis [60]. »

Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν· ἀλλ' εἰ καὶ ὁ ἔξωθεν ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, ἀλλ' ὁ ἔσωθεν ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.

(Cod. f. 368.) Ἔξεστι τῇ τῶν προκειμένων ἐννοίᾳ προσβαλεῖν οὐκ ἀκόμψως, κοινὸν ὥσπερ ἅπασι τοῖς εὐσεβεῖν ᾑρημένοις προθέντας τὸ χρῆμα· στρατεύεται μὲν γὰρ « ἡ σὰρξ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα γὰρ ἀντίκειται ἀλλήλοις, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Φαμὲν οὖν ὅτι πᾶσά πως ἀνάγκη, κατεφθαρμένης τρόπον τινὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κινημάτων ἠσθενηκότων,

IV, 16. *Propterea non deficimus; sed etiamsi exterior noster homo corrumpitur, interior tamen renovatur de die in diem.*

Licet prædictorum verborum non incongruenter sententiam intelligere, si id cogitemus quod vulgo evenire solet iis omnibus qui pietatem sectari student: militat enim « caro adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem: hæc enim invicem adversantur, » sicuti scriptum est [61]. Dicimus ergo prorsus oportere, corrupta, ut ita dicam, carne ejusque motibus debilitatis, tunc maxime

[58] Philipp. II, 8. [59] I Joan. III, 16. [60] Psal. XLIII, 22: Rom. VIII, 36. [61] Galat. V, 17.

partem alteram roborari, id est vim spiritus. Cum itaque asceticis laboribus exterior noster homo corrumpitur, tunc consequenter necessarioque interior noster homo renovatur de die in diem. Alio adhuc sensu prædicta intelligere potes. Quoniam Judæis et ethnicis Jesum prædicabant apostoli, graves intolerandasque pertulere persecutiones, corpusque ipsorum hos inter labores pessumdatum fuit. Sed quanto major labor, tanto, ut puto, abundantiorem sequi par erat gratiæ repensationem (1).

V, 1. *Scimus enim quoniam si terrestris domus nostra tabernaculi dissolvetur*, etc.

Terrestrem nostram tabernaculi domum, per periphrasim appellat ipsum tabernaculum, id est corpus. Scriptum est enim apud Jobum: « Habitantes autem in luteis domibus [52]; » ex quibus et nos ipsi constamus, id est ex eodem luto. Scimus itaque, inquit, quod cum mors terrenam hanc tabernaculi habitationem, id est corpus, dissolvet, recipiet nos, et quidem haud multo post, nempe tempore resurrectionis, cœleste habitaculum, id est incorrruptio. Supernum autem hoc dicit, primo quidem quia donatica res est: deinde quia cuncti supernæ urbis incolæ, id est sanctorum angelorum ordines, in incorruptis et non perituris corporibus sunt; caret enim hac terrena crassitie angelorum natura (2). Ergo Dei ædificium et domum non manufactam, imo et sempiternam, dicit pro incorruptione.

V, 3. *Siquidem et vestiti, non nudi, inveniemur.*

Vocabulum, siquidem, posuit pro, quando, ita ut loci sententia sit: Nequaquam rei prioris depositionem experiemur, neque præexsistente corpore exspoliabimur. Absorbetur autem mortale a vita, non quia annihiletur, sed quia ad incorruptibilitatem potius transferetur. Quippe sic etiam initio rerum id fieri contigerat. Scriptum est enim, sumpsisse Deum pulverem de terra, ex eoque hominem formavisse [53]. Ut autem mortale absorberetur a vita, caro siquidem naturaliter est corruptibilis, insufflavit in ejus faciem vitæ spiritum, factusque est homo anima vivens. Sed subintravit per peccatum mors. Postea, Deo Patri placuit, ut ait divus Paulus, instaurare omnia in Christo [54], qui venit, ut nos per Spiritum (3) ad antiquam

A τότε δὴ μάλιστα μει..ως ερρωσθαι τὸ ἕτερον, τουτέστι τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος. Ὅταν τοίνυν τοῖς εἰς ἄσκησιν πόνοις ὁ ἔξω ἡμῶν ἄνθρωπος διαφθείρεται, τότε λοιπὸν ἀναγκαίως ὁ ἔσω ἡμῶν ἄνθρωπος ἀνακαινοῦται ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ. Καὶ ἑτέρως γε μὴν τοῖς εἰρημένοις ἐπιβαλεῖς. Ἐπειδὴ Ἰουδαίοις τε καὶ Ἕλλησι διεκήρυττον τὸν Ἰησοῦν, δεινοὺς καὶ ἀφορήτους ὑπομεμενήκασι διωγμοὺς, καὶ διέφθαρτο τοῖς εἰς τοῦτο πόνοις τὸ σῶμα αὐτῶν. Ἀλλ' ὅσῳ μείζων ὁ πόνος, τοσούτῳ, οἶμαί που, παρέποιτο ἂν εἰκότως ἀμφιλαφεστέρα τῆς χάριτος ἡ ἀντέκτισις.

Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλυθῇ, κ. τ. λ.

(Cod. f. 369.) Ἐπίγειον ἡμῶν οἰκίαν τοῦ σκήνους, B αὐτὸ περιφραστικῶς ὀνομάζει τὸ σκῆνος, ἤτοι τὸ σῶμα. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Ἰώβ· « Τοὺς δὲ κατοικοῦντας οἰκίας πηλίνας· » ἐξ ὧν καὶ αὐτοὶ ἐκ τοῦ αὐτοῦ πηλοῦ ἐσμεν. Ἴσμεν οὖν ἄρα, φησὶν, ὡς καταλύσαντος τοῦ θανάτου τὴν ἐπίγειον ἡμῶν τοῦ σκήνους οἰκίαν, τουτέστι τὸ σῶμα, διαδέξεται καὶ οὐκ εἰς μακρὰν, κατὰ τὸν τῆς ἀναστάσεως δῆλον ὅτι καιρὸν, οἰκητήριον τὸ ἐξ οὐρανοῦ, τουτέστιν ἡ ἀφθαρσία. Ἄνωθεν δὲ αὐτὴν εἶναί φησι, πρῶτον μὲν ὅτι δοτὸν τὸ χρῆμά ἐστιν· εἶτα πρὸς τούτῳ διάτοι τὸ πάντας τοὺς τὴν ἄνωθεν οἰκοῦντας πόλιν, φημὶ δὴ τὰ τῶν ἁγίων ἀγγέλων συντάγματα, ἐν ἀφθάρτοις τε καὶ ἀνωλέθροις εἶναι σώμασιν· ἀπήλλακται γὰρ τῆς γεώδους ταυτησὶ παχύτητος ἡ ἀγγέλων φύσις. Οἰκοδομὴν τοιγαροῦν ἐκ Θεοῦ καὶ ἀχειροποίητον οἰκίαν C καὶ μὴν καὶ αἰώνιον ὀνομάζει, τὴν ἀφθαρσίαν.

Εἴ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὑρεθησόμεθα.

(Cod. f. 369 b.) Τὸ, εἴ γε, τέθεικεν ἀντὶ τοῦ ὁπότε, ἵν' ᾖ τοιοῦτον εἰρημένον· Ὁπότε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐκ ἀπόθεσιν τοῦ πρώτου πεισόμεθα, οὔτε μὴν ἐσόμεθα γυμνοὶ τοῦ προϋποκειμένου σώματος. Καταπίνεται δὲ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς, οὐκ ἀφανιζόμενον, μεταστοιχειούμενον δὲ μᾶλλον εἰς ἀφθαρσίαν. Πεποίηται γὰρ οὕτω καὶ ἐν ἀρχαῖς. Γέγραπται γὰρ ὅτι καὶ ἔλαβεν ὁ Θεὸς χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἔπλασε τὸν ἄνθρωπον. Ἵνα δὲ τὸ φθαρτὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς καταπίνηται (φθαρτὴ γὰρ ἡ σὰρξ κατὰ φύσιν), ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ D ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Ἀλλ' εἰσκέκριται μεταξὺ διὰ τῆς ἁμαρτίας ὁ θάνατος. Εἶτα, καθά φησιν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ

[52] Job IV, 19. [53] Gen. II, 7. [54] Ephes. I, 10.

(1) Partem hanc Cyrilli pertinere ad ejus librum seu sermonem tertium (si recte se habent numeri) explanationis in hanc Epistolam diximus, teste Severo Antiocheno, p. 103, n. 1.

(2) Verba non faciam de veterum Patrum circa angelorum substantiam sententiis, quas accurate more suo recenset Petavius in tractatu *De angelis*, lib. I, capp. 2, 3, 4. Cyrillus quidem noster *in Joan.* lib. IV, cap. 2, ed. Aubert. t. IV, p. 351, negat angelos vesci posse terrenis cibis; et hoc demum qui nunc vulgatur a nobis loco negat eosdem crassa et terrena corpora habere.

(3) In Græco Cyrilli textu, nostro scilicet quem denuo inspeximus codice, legitur διὰ Πατρός. Veruntamen Severus Antiochenus in codice Syr. Vat. CXLI, f. 103, operis sui contra Julianum Halic., recitans hunc ineditum Cyrilli locum, ex ejus libro seu sermone quarto in Epistolam II ad Corinthios, legebat διὰ πνεύματος, quam nos lectionem utpote veriorem secuti sumus in Latina hac nostra interpretatione.

Χριστῷ· ἀφίκετο γὰρ ἀνακαινίσων ἡμᾶς διὰ τοῦ Πατρὸς εἰς τὸ ἀπ' ἀρχῆς· καὶ αὐτός ἐστιν ὁ πρὸς τοῦτο ἡμᾶς κατεργασάμενος ὡς Θεὸς, καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος. Οὐκοῦν ἐνέχυρον ὥσπερ ἀσφαλὲς τῆς ἐν ὑστέροις τοῦ αἰῶνος καιροῖς δοθησομένης ἡμῖν ἀφθαρσίας, τὸ ζωοποιὸν ἐντέθειται Πνεῦμα παρὰ Χριστοῦ· νυνὶ μὲν τέως ὡς ἐν ἀπαρχῇ, μετὰ δέ γε τὴν ἐκ νεκρῶν ἀναβίωσιν, ὡς ἐν ὁλοκλήρῳ μέτρῳ.

A conditionem renovaret. Ipse quippe est qui nos ad id comparat utpote Deus, donatque nobis Spiritus arrham. Ergo tutum pignus dandæ nobis in novissimis sæculi temporibus incorruptibilitatis, vivificus traditus est a Christo Spiritus : et nunc quidem primitiarum instar : post resurrectionem vero a mortuis, plena mensura (1). Tunc deleta omnino corruptione egrediemur, ut ait propheta [65], et vitulorum instar laqueis expeditorum exsiliemus, corruptionique insultantes dicemus : « Ubi est, mors, victoria tua ? ubi stimulus tuus, o inferne [66] ? »

Ὁ καὶ δοὺς ἡμῖν τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος, κ. τ. λ.

(Cod. f. 374.) Οἱ τὸν ἀῤῥαβῶνα τοῦ Πνεύματος ἔχοντες, καὶ τὴν τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα πεπλουτηκότες, τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων ὡς ἐνεστηκότων ἤδη ἐπιδραττόμενοι, φασὶν ὥστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἴδαμεν κατὰ σάρκα· πάντες γάρ ἐσμεν πνευματικοὶ καὶ οὐκ ἐν φθορᾷ σαρκικῇ. Σάρκα γὰρ ἐν τούτοις, καθάπερ ἐγῷμαι, τὴν τῆς σαρκὸς ὀνομάζει φθοράν. Ἐπιλάμψαντος γὰρ ἡμῖν τοῦ Μονογενοῦς, μετεστοιχειώμεθα πρὸς τὸν τὰ πάντα ζωοποιοῦντα Λόγον. Ὥσπερ γὰρ τοῖς τοῦ θανάτου δεσμοῖς ὑπεκείμεθα βασιλευούσης τῆς ἁμαρτίας, οὕτω τῆς ἐν Χριστῷ δικαιοσύνης εἰσκεχριμένης, ἀπεσεισάμεθα τὴν φθοράν. Οὐδεὶς οὖν ἄρα ἐστὶν ἐν σαρκὶ, τουτέστιν ἐν ἀσθενείᾳ σαρκικῇ· καὶ πρός γε τῶν ἄλλων ἡ φθορὰ νοοῖτ' ἂν εἰκότως. Ἐπειδὴ δὲ ἔφη οὐδένα ἐγνωκέναι κατὰ σάρκα, προσεπάγει τάς τινων ὑφορώμενος ἐκτόπους ἐννοίας· « Εἰ γὰρ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα Χριστὸν, ἀλλὰ νῦν οὐκ ἔτι γινώσκομεν. » Ὅμοιον ὡς εἴπερ ἕλοιτο λέγειν· Γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς ἁπάντων ζωῆς ὑπέστη θάνατον κατὰ σάρκα, καὶ οὕτως αὐτὸν ἐγνώκαμεν· πλὴν ἀπὸ τοῦ νῦν οὐκ ἔτι γινώσκομεν. Εἰ γὰρ καὶ ἔστιν ἐν σαρκὶ, τριήμερος γὰρ ἀνεβίω καὶ ἔστι πρὸς τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς Πατέρα, ἀλλ' οὖν ὑπὲρ σάρκα νοεῖται· « ἅπαξ γὰρ ἀποθανὼν οὐκ ἔτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ ἔτι κυριεύει. Ὃ γὰρ ἀπέθανεν, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ· ὃ δὲ ζῇ, ζῇ τῷ Θεῷ. » Οὐκοῦν εἰ γέγονεν ἐν τούτοις ὁ τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀρχηγὸς, πᾶσά πως ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς τοῖς ἴχνεσιν αὐτοῦ κατακολουθήσαντας, οὐκ ἐν σαρκὶ μᾶλλον, ἀλλ' ὑπὲρ σάρκα νοεῖσθαι. Ὀρθῶς οὖν λίαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, « Ὥστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, φησὶ, « τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε καινά. » Ἀρχαῖον μὲν γὰρ τὸ, « Γῆ εἶ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ· » καὶ μὴν καὶ ἐκεῖνο τὸ ἐν βίβλῳ Μωσέως· « Ἐπιμελῶς γὰρ ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος. » Ἀρχαῖα δὲ πρὸς τούτοις καὶ τὰ ἐν νόμῳ· ταυτὶ δὴ

V, 5 — VI, 2. *Qui etiam nobis dedit pignus Spiritus*, etc.

Qui Spiritus arrham habent, et spe resurrectio- B nis sunt præditi, hi rem exspectatam tanquam præsentem tenentes, aiunt se neminem abhinc agnoscere secundum carnem : cuncti enim spirituales sumus, et carnali corruptione alieni. Namque in his carnem, ut ego arbitror, pro carnis corruptela dicit. Etenim illucescente nobis Unigenito, in ipsum quod omnia vivificat Verbum transformamur. Nempe sicuti mortis vinculis eramus obstricti regnante peccato, ita Christi subintrante justitia corruptelam abjecimus. Nemo itaque jam est in carne, id est in infirmitate carnali, cujusmodi jure meritoque corruptio inter cætera intelligenda est. Quia vero dixerat neminem se agnoscere secundum carnem, quorumdam absurdas suspicans cogitationes, addit : « Nam etiamsi nove- C rimus secundum carnem Christum, nunc tamen jam non novimus. » Tanquam si dicere vellet : « Verbum caro factum est, et habitavit in nobis [67], et pro nostrum omnium vita mortem secundum carnem subiit, atque ita ipsum novimus : verumtamen abhinc jam non agnoscimus. Etiamsi enim carnem retinet, quippe qui tertia die revixit, et apud Patrem in cœlis versatur, nihilominus supra carnem esse intelligitur : « semel enim mortuus, jam non moritur, mors illi ulterius non dominatur. Quod enim mortuus est, peccato semel est mortuus : quod autem vivit, Deo vivit [68]. » Igitur si hujuscemodi ille est qui se fecit vitæ nobis antesignanum, prorsus oportet nos quoque vesti- D giis ejus insistentes, non tam in carne quam supra carnem esse reputari. Ergo rectissime divus Paulus, « Si qua in Christo, inquit, nova creatura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt. » Vetus enim illud est « Terra es, et in terram reverteris [69]; » nec non illud in Moysis libro : « Studiose enim mens hominis in vitium jam inde ab adolescentia fertur [70]. » Vetera insuper sunt lega-

[65] Malach. IV, 2. [66] Osee XIII, 14. [67] Joan. I, 14. [68] Rom. VI, 9, 10. [69] Gen. III, 19. [70] Gen. VIII, 21.

(1) Hactenus scripserat Græcus eclogarius, ut in Græco textu legitur. At Severus, etsi initio brevior est, incipiens videlicet a voce *absorbetur*, nunc tamen paulo longius pergens, Cyrillum nova particula augere videtur. Nisi forte ea additio, verba potius Severi sunt. Namque hoc loco non Hebraica, sed Septuaginta viralis Oseæ lectio recitatur, de qua recole retro not. ad Epist. I ad Cor. in fine.

lia statuta, quæ omnia præterlapsa dicit. Justificati enim fuimus per fidem in Christo, et maledictionis vis desiit. Quandoquidem ille nostri gratia revixit, calcata mortis potentia : verumque et suapte natura Deum agnovimus, cui in spiritu ac veritate cultum impendimus, mediatore Filio, qui supernas a Patre benedictiones mundo impertitur. Quamobrem sapientissime divus Paulus : « Omnia autem, inquit, ex Deo qui sibi nos reconciliavit per Christum. » Reapse enim haud præter Patris voluntatem est incarnationis mysterium, et consectanea huic renovatio. His addit mysticus doctor, Patrem ipsum nos sibi reconciliasse per Christum, qui ante inimici eramus; ethnicos quidem ob errorem polytheismi, Judæos autem ob pertinacem legalibus umbris adhæsionem, et veri cultus repudiatam doctrinam. Quippe per Christum nacti aditum sumus, cum nemo ad Patrem veniat, ut ipsemet ait, nisi per ipsum [71]. Igitur « omnia ex Deo sunt, qui nos per Christum reconciliavit, et ministerium reconciliationis attribuit. »

Rursus vero mecum animadverte quod, etiamsi Christus apostolicis viris reconciliationis ministerium attribuerit, nam Paulus ab ipso ad apostolatum fuit electus, hic nihilominus ejus muneris datorem Deum dicit. Ergo ipsum Deum utique et Patri æqualem apostoli deprædicant, dum unam utriusque dominationem potestatemque agnoscunt. Jam vero qualis quæve sit ministerii doctrina, vel quæ reconciliationis ratio, pergit dicere sic : « Deus erat in Christo, mundum sibi reconcilians, » id est in Christo mundum sibi reconcilians Deus erat, quia per fidem in Christum, ut diximus, pacem cum Deo confirmavimus, id est ei reconciliati sumus : quæ res manifeste demonstratur a peccatorum remissione, quam Deus Pater largitur. Manum quoque pro potestate protendit, Dei instar, Filius paralytico, dicens : « Dimittuntur tibi peccata tua [72]. » Igitur in Christo, id est in persona Christi, mundum sibi reconciliat Deus, peccatoribus delicta ipsorum jam non reputans. Quoniam vero, inquit, ad sacrum evangelicarum legum ministerium ordinati fuimus, nobisque reconciliationis doctrina commissa est, ministri enim Dei sumus, necessario his qui ita crediderunt, preces illas pro iis fundimus, sumpta quasi Christi persona, cum resipiscere volentibus dicimus : « Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo, » credentes in ipsum, nempe in eum pro quo legatione fungimur : Christus enim janua est et via [73].

Sed quia verisimile erat quosdam nullam evangelicæ prædicationis rationem habituros, et tempus salutis propriæ potissimum acceptabile neglecturos, ac deinde fidem repulsuros, excogitat rursus aliquid mysticus doctor incutiendo pudori ido-

A πάντα παρελάσαι φησίν. Δεδικαιώμεθα γὰρ διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ, καὶ πέπαυται τῆς ἀρᾶς ἡ δύναμις. Ἀνεβίω γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ τοῦ θανάτου πατήσας τὸ κράτος, καὶ τὸν φύσει τε καὶ ἀληθῶς ὄντα Θεὸν ἐγνώκαμεν, τὴν ἐν πνεύματί τε καὶ ἀληθείᾳ πληροῦντες λατρείαν, μεσιτεύοντος τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὰς ἄνωθεν καὶ παρὰ Πατρὸς εὐλογίας τῷ κόσμῳ διδόντος. Ὅθεν τοι καὶ μάλα σοφῶς ὁ θεσπέσιος Παῦλος· « Τὰ δὲ πάντα, φησὶν, ἐκ τοῦ Θεοῦ τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Χριστοῦ. » Καὶ γάρ ἐστιν ἀληθῶς οὐκ ἀβούλητον τῷ Πατρὶ τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας τὸ μυστήριον, καὶ ἡ δι' αὐτοῦ καινουργία. Προσεπάγει δὲ τούτοις ὁ μυσταγωγὸς ὅτι αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἡμᾶς ἑαυτῷ κατήλλαξεν διὰ Χριστοῦ, ἐκπεπολεμωμένους αὐτῷ διὰ τῆς εἰς πολύθεον B πλάνης Ἕλληνας καὶ Ἰουδαίους, διά γε τοῦ βούλεσθαι ταῖς κατὰ νόμον προσπεπῆχθαι σκιαῖς, καὶ τὸν τῆς ἀληθοῦς λατρείας οὐ προσίεσθαι λόγον. Δι' αὐτοῦ γὰρ τὴν προσαγωγὴν ἐσχήκαμεν, καὶ οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, καθά φησιν αὐτὸς, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ. Οὐκοῦν « τὰ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς διὰ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. »

Ἄθρει δή μοι πάλιν ὅτι Χριστοῦ δεδωκότος αὐτοῖς τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς, κεχειροτόνηται γὰρ δι' αὐτοῦ πρὸς ἀποστολὴν, Θεὸν ἔφη τὸν δεδωκότα. Θεὸν οὖν ἄρα καὶ ἰσοκλεᾶ τῷ Πατρὶ διακηρύττουσιν αὐτὸν, μίαν εἰδότες τὴν ἀμφοῖν κυριότητά τε καὶ ἐξουσίαν. Ποῖος οὖν ἄρα ἐστὶ, τίς οὗτος ἐπὶ τῆς διακονίας ὁ λόγος, ἢ τίς ὁ τρόπος τῆς καταλλαγῆς, C ἐπιφέρει λέγων· « Θεὸς ἦν ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, » τουτέστιν ὁ ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσσων ἑαυτῷ, Θεὸς ἦν· διὰ γὰρ πίστεως, ὡς ἔφην, τῆς εἰς Χριστὸν, εἰρηνεύσαμεν πρὸς Θεὸν, ἤτοι κατηλλάγμεθα· καὶ τούτου σαφὴς ἀπόδειξις, τῶν πεπλημμελημένων ἡ ἄφεσις, ἣν χαρίζεται μὲν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Ὀρέγει δὲ πάλιν ἐπ' ἐξουσίᾳ ὡς Θεὸς ὁ Υἱὸς, λέγων τῷ παραλυτικῷ· « Ἀφέωνταί σοι ἁμαρτίαι σου. » Οὐκοῦν ἐν Χριστῷ, τουτέστιν ἐν προσώπῳ Χριστοῦ, κόσμον ἑαυτῷ καταλλάσσει Θεὸς, μὴ λογιζόμενος τοῖς ἡμαρτηκόσι τὰ παραπτώματα αὐτῶν. Ἐπειδὴ δὲ τετάγμεθα, φησὶ, πρὸς ἱερουργίαν τῶν εὐαγγελικῶν θεσπισμάτων, καὶ τέθειται τῆς καταλλαγῆς ἐν ἡμῖν ὁ λόγος, διάκονοι γάρ ἐσμεν D Θεοῦ, ἀναγκαίως τοῖς οὕτω πεπιστευκόσι τὰς ὑπέρ γε σφῶν αὐτῶν λιτὰς, καὶ οἷον αὐτοῦ τὸ πρόσωπον ἀναλαβόντες Χριστοῦ, τοῖς ἀποφοιτᾶν ἐθέλουσί φαμεν· « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ, πιστεύσαντες εἰς αὐτὸν, » δῆλον ὅτι τὸν ὑπὲρ οὗ πρεσβεύομεν· Χριστὸς γὰρ ἡ θύρα, καὶ αὐτὸς ἡ ὁδός.

Ἐπειδὴ δὲ ἦν εἰκὸς ἀλογῆσαί τινας τῶν εὐαγγελικῶν κηρυγμάτων, καὶ λογίσασθαι παρ' οὐδὲν τὸν τῆς σωτηρίας καιρὸν τὸν εὐπρόσδεκτον ἀληθῶς, παρωθεῖσθαί τε καὶ μετὰ τοῦτο τὴν πίστιν, προσεπινοεῖ τι πάλιν αὐτοῖς ὁ μυσταγωγὸς οὐκ ἀνικάνως

[71] Joan. XIV, 6. [72] Matth. IX, 2. [73] Joan. X, 9; XIV, 6.

A ἔχον εἰς ἐντροπὴν, καὶ πρὸς τὸ ἀναπεῖσαι ῥᾳδίως, μὴ ἀναπίπτειν εἰς ῥαθυμίας, ἐπιδράξασθαι δὲ μᾶλλον τῆς ἐν Χριστῷ ζωῆς. Καί φησι περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός· « Τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. » Ὅμοιον ὡσεὶ λέγοι, Τὸν οὐδὲν ἡμαρτηκότα πώποτε παρεσκεύασε παθεῖν τὸ τῶν σφόδρα φιλαμαρτημόνων, ἵν' ἡμᾶς ἀποφήνῃ δικαίους τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν εἰσδεδεγμένους· ὑπέμεινε γὰρ σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας· εἷς γὰρ ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν ὁ πάντων ἀντάξιος. Ὅταν τοίνυν ἁμαρτία γενέσθαι λέγηται, μὴ ὑπολάβῃς ὅτι πέπραχεν ἁμαρτίαν· οὐ γὰρ οἶδεν πλημμελεῖν· Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· ἴσθι δὲ μᾶλλον ὅτι δέδοται παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν· καθάπερ
B ἀμέλει καὶ τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας σφάγια, κατὰ τὸν Μωσέως νόμον ἁμαρτίας ὠνόμαζον. Γέγραπται γοῦν ἐν προφήταις περὶ τῶν ἱερᾶσθαι προστεταγμένων· « Ἁμαρτίας λαοῦ φάγονται, καὶ ἐν ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν λήψονται τὰς ψυχὰς αὐτῶν. » Ἤσθιον γὰρ τὰ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν θύματα κατὰ τὸν νόμον, οἱ τῶν θείων θυσιαστηρίων ἐπιμεληταὶ καὶ διάκονοι. Μέγα τοίνυν πρὸς ἐντροπὴν αὐτοῖς ἐθέλουσι ῥαθυμεῖν τὸ διενθυμεῖσθαι σοφῶς ὅτι τοῖς ἁμαρτωλοῖς συγκατεδικάσθη καὶ συγκεκρέμαται δι' ἡμᾶς ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίας, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα δικαιοσύνη Θεοῦ ἐν αὐτῷ. Δεδικαιώμεθα γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐχ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποιήσαμεν ἡμεῖς, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ αὐτοῦ ἔλεος διὰ πίστεως τῆς ἐν Χριστῷ.

C *Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ*, κ. τ. λ.

(Cod. f. 392.) Πολλοὶ ἦσαν τῶν Ἀθήνησι σοφῶν, τοῖς ἐν Κορίνθῳ συνδιαιτώμενοι, οἳ μωρίαν ἡγοῦντο τὸν τοῦ Σώτηρος σταυρὸν, καὶ τὸν τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς διαγγέλλοντα λόγον, ἀγύρτην καὶ σπερμολόγον ὁμοῦ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις καὶ αὐτὸν ὠνόμαζον τὸν μακάριον Παῦλον. Ἕτεροι δέ τινες τῶν ἐκ περιτομῆς κατεπεφεύγοντο πάλιν τῶν πεπιστευκότων, ἐπαινοῦντες τὴν περιτομὴν καὶ τὰς νομικὰς θυσίας, ἐξεστηκότα τε λέγοντες τὸν μακάριον Παῦλον, ὡς τοῖς ἀρχαίοις θεσπίσμασιν ἀνοσίως πολεμεῖν ᾑρημένον. Πρὸς δὲ τοὺς τοιούτους παρωτρύνοντο καὶ μάλα εἰκότως τῶν Κορινθίων οἱ ζηλωταὶ, χεῖρας
D δὲ αὐτοῖς ἐπιφέρειν ἤθελον, ὡς ἐχθροῖς τοῦ θείου κηρύγματος. Ἐπειδὴ δὲ ἦν ἀκαλλὲς λίαν τὸ χρῆμα, καὶ τῆς ἁγίοις πρεπούσης ἐπιεικείας ὡς ἀπωτάτω· « Δοῦλον γὰρ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι, » κατὰ τὸ γεγραμμένον, « ἀλλ' ἤπιον εἶναι πρὸς πάντας, ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιατιθεμένους, » ἐπιτάττει λέγων· Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος ὁ τῶν θείων μυστηρίων ἱερουργὸς, ὁ ταμίας καὶ ἀπόστολος, ὁ ζήλῳ διαπρεπὴς, παραθήγων καὶ ὑμᾶς αὐτοὺς εἰς τὸ λέγειν σὺν ἐμοί· « Ἐμοὶ γὰρ τὸ ζῆν Χριστὸς,

A neum, ac facilius persuadendo ne in ignaviam decidant, sed vitam potius quæ secundum Christum est amplecti velint. Dicit ergo de Deo Patre: « Eum qui peccatum non noverat, pro nobis peccatum fecit, ut nos justitia Dei efficiamur in ipso. » Tanquam si diceret: Eum qui nunquam peccaverat, pati id voluit quod maximi peccatores debent, ut nos ostenderet justos qui fidem erga eum suscepimus: mortem enim sustinuit, ignominia contempta [74]: unus quippe pro omnibus mortuus est, qui omnium instar erat. Cum ergo Christus factus esse peccatum dicitur, cave eum peccasse putes: neque enim Deus Verbum peccare potuit: sed illud magis scito, traditum eum fuisse a Deo Patre pro peccatis nostris: qua nimirum ratione victi-
B mæ quoque pro peccatis redditæ, peccatum appellabantur in Moysis lege. Scriptum est igitur apud prophetas de iis qui sacerdotio fungendo sunt destinati: « Populi peccata comedunt, et in iniquitatibus ipsorum capient animas eorum [75]. » Comedebant enim oblatas pro peccatis victimas, ex norma legis, divinorum altarium curatores atque ministri (1). Multum igitur pudoris incutit iis, qui socorditer agere vellent, prudens cogitatio quod cum peccatoribus damnatus fuerit atque suspensus nostri gratia is qui peccata nescivit, ut nos fieremus justitia Dei in ipso. Justificamur enim apud Deum Patrem haud ex operibus quæ cum justitia nos fecerimus, sed ob ejus misericor-
C diæ copiam, per fidem in Christo.

X, 1. *Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi*, etc.

Multi Atheniensium sapientes Corinthi diversabantur, qui stultitiam judicabant Servatoris crucem: et eum qui divinitus inspiratæ Scripturæ doctrinam nuntiabat, circulatorem et seminiverbium, una cum cæteris sanctis, beatum quoque Paulum nuncupabant. Alii vero nonnulli qui de circumcisione venientes crediderant, circumcisionem adhuc legalesque victimas commendabant, ac furiosum quodammodo beatum Paulum dicebant, ceu veteribus institutis repugnantem. Hujusmodi hominibus merito irascebantur quotquot erant Corinthi fidei zelatores, iisque manus afferre volebant, ceu divi-
D næ prædicationis hostibus. Sed quia id erat valde inhonestum, et ab ea quæ sanctos decet modestia alienum, « Dei enim famulum pugnare non oportet, » uti scriptum est [76], « sed mitem esse erga omnes, mansuetudine sua adversarios erudientem, » idcirco præcipit dicens: Ipse autem ego Paulus divinorum mysteriorum sacerdos, doctrinæ custos et apostolus, zelo excellens, qui vos hortor ut mecum dicatis: « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum [77], » ego, inquam, « vos obsecro per man-

[74] Hebr. XII, 2. [75] Osee IV, 8. [76] II Tim. II, 24. [77] Philipp. I, 21.

(1) Alium non contemnendum in Oseæ verbis (IV, 8) sensum agnoscebat Theodorus Mopsuestenus, quem videre licet in nostra editione *Biblioth. novæ*, t. VI, p. 16 (*Patrologiæ*, t. LXVI).

A suetudinem et modestiam Christi, qui cum malediceretur non vicissim maledicebat, patiens non minabatur, sed commendabat illi qui juste judicat [78] (1). » Opportune igitur in memoriam eis revocat vitam Christi, ut mansuetos admodum et modestos efficiat. Ego ipse, inquit, Paulus qui inter vos humili specie versor, non elatus neque ad contentiones rixasque exacutus, qui absens confido, rogo ut et nunc præsens confidam, ut quemadmodum subit mihi reputare, nullatenus audeatis adversus quosdam, qui nos existimant secundum carnem ambulare, id est rixis zeloque carnaliter vitam insumere. « Nam siquidem, ait, zelus et contentio inter vos versantur, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis [78*]? » Ergo extra B omnem hujusmodi suspicionem eos esse oportet, qui Christi mansuetudinem sectari volunt, et non carnaliter vivere. Nam et si qui increduli sunt, nequaquam eos fustibus cogere opus est, sed exspectare potius spontaneam ipsorum ad Deum conversionem.

X, 3, 4. ***In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. Namque arma militiæ nostræ haud carnalia sunt, sed valida Deo,*** **etc.**

Ii sane qui videntur in præliis bene rem gerere, suisque hostibus carnaliter adversantur, carnalem merito armaturam gestabunt; galeas nimirum, loricas, arma et enses, quibus victoriam consequi possint; nostra autem lucta bellique ratio C armis eget spiritalibus. Quamobrem divus Paulus, eum qui Christi reputetur miles, splendido hoc armorum genere ornari debere perbene dicit [79]. Loricam enim ipsi circumponit justitiam, galeam salutis, ensem Spiritus quod est verbum Dei, insuperque fidei clypeum, quo cuncta ignea nequissimi tela exstinguuntur. Non igitur carnalia sunt tela sanctorum, sed potius valida Deo, ac subruendis munitionibus apta, ethnicorum, inquam, dogmatibus et hæreticorum, atque ad illorum syllogismos marcidos ineptosque demonstrandos et imperite compositos. Hos ergo adversarios profligabimus, atque omnem contra Dei veram notitiam insurgentem elationem. Captivemus autem omnem D intellectum sub obedientia Christi, præ quo quamlibet superbiam mentium impiarum adversus Deum se extollentem exsufflemus, illumque dignis titulis glorificemus, nihil humile de eo cogitantes. Cæteros quoque juvemus, in recta scilicet et inerrante via

A καὶ τὸ ἀποθανεῖν κέρδος, παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικείας τοῦ Χριστοῦ. — «Ὃς λοιδορούμενος οὐκ ἀντελοιδόρει, πάσχων οὐκ ἠπείλει, παρεδίδου δὲ τῷ κρίνοντι δικαίως.» Ἐπὶ καιροῦ τοιγαροῦν τῆς Χριστοῦ ζωῆς εἰς ἀνάμνησιν αὐτοὺς ἀποφέρει, πραοτάτους καὶ ἐπιεικεῖς καθιστάς. Ἐγὼ δὲ αὐτὸς, φησὶν, Παῦλος, ὁ παρὼν μὲν ἐν ὑμῖν κατὰ πρόσωπον, εἰμὶ ταπεινὸς, οὐ γαῦρος, οὔτε μὴν ἠκονημένος εἰς ἔριδάς τε καὶ μάχας, ὃς θαῤῥῶ μὲν ἀπὼν, δέομαι δὲ καὶ νῦν μὴ παρὼν θαῤῥῆσαι· ὅτι καθάπερ ἔπεισί μοι λογίζεσθαι, κατ' οὐδένα τρόπον τολμήσετε κατά τινων οἰομένων ἡμᾶς ὡς κατὰ σάρκα περιπατεῖν, τουτέστι πολιτεύεσθαι σαρκικῶς ἔριδί τε καὶ ζήλῳ. «Ὅπου γὰρ, φησὶ, ζῆλος καὶ ἔρις ἐν ὑμῖν, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε καὶ κατὰ ἄνθρωπον B περιπατεῖτε;» Κρείττους οὖν ἄρα τῆς ἐκείνων ὑποψίας γενέσθαι προσήκει τοὺς ἀκολουθεῖν ἐθέλοντας ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἐπιεικείαις, καὶ μὴ σαρκικῶς περιπατεῖν. Εἰ γὰρ ἀπειθοῦσί τινες, οὐ ξύλοις αὐτοὺς καταπαίοντας καταβιάζεσθαι χρὴ, περιμένειν δὲ μᾶλλον τὴν ἑκούσιον αὐτῶν πρὸς Θεὸν ἐπιστροφήν.

Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατευόμεθα. Τὰ γὰρ ὅπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικὰ, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ.

(Cod. f. 392 b.) Οἱ μὲν γὰρ εἰδότες εὐδοκιμεῖν ἐν μάχαις, καὶ τοῖς πολεμοῦσιν αὐτοὺς ἀντανιστάμενοι σαρκικῶς, σαρκικὴν ἂν ἔχοιεν καὶ μάλα εἰκότως τὴν πανευχίαν· κράνη γὰρ αὐτοῖς καὶ θώρακες ὅπλα τε C καὶ ξίφη καὶ τὰ δι' ὧν ἂν δύναιντο νικᾷν· ἡμῖν δὲ ἡ πάλη καὶ ὁ τοῦ πολέμου τρόπος, ὅπλων χρήζει πνευματικῶν. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Παῦλος τὸν ἐν Χριστῷ νοούμενον στρατιώτην, ταῖς οὕτω λαμπραῖς εὐοπλίαις κατασεμνύνεσθαι δεῖν εὖ μάλα φησί. Θώρακα μὲν γὰρ αὐτῷ περιτίθησι δικαιοσύνην, περικεφαλαίαν δὲ σωτηρίου, καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὅ ἐστι ῥῆμα Θεοῦ, καὶ πρὸς τούτοις ἔτι τὸν θυρεὸν τῆς πίστεως, δι' οὗ δὴ πάντα τὰ πεπυρωμένα τοῦ πονηροῦ κατασβέννυται βέλη. Οὐκοῦν οὐ σαρκικὰ τῶν ἁγίων τὰ βέλη, πνευματικὰ δὲ μᾶλλον καὶ δυνατὰ τῷ Θεῷ, χρήσιμά τε πρὸς καθαίρεσιν ὀχυρωμάτων, τῶν Ἑλληνικῶν δογμάτων, φημὶ, καὶ αἱρετικῶν, καὶ πρὸς τὸ ἀποφαίνειν τοὺς οἰκείους συλλογισμοὺς σαθρούς τε καὶ ἀτεχνεστάτους καὶ ἀσυνέτως συντεθειμένους. D Τοιούτους οὖν καθαιρήσωμεν, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ. Αἰχμαλωτιοῦμεν δὲ πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ, ἀντὶ τοῦ, Πᾶν ὕψωμα κατὰ τοῦ Θεοῦ ἐπαιρόμενον ἐννοιῶν δυσσεβῶν καθαιρήσωμεν, καὶ ταῖς πρεπούσαις φω-

[78] I Petr. II, 23. [78*] I Cor. III, 3. [79] Ephes. VI, 17.

(1) Ita ad litteram S. Augustinus tract. XXI, 12, *in Joan.*, interpretatur Græca verba παρεδίδου τῷ κρίνοντι δικαίως. Sensusque est, Christum commendasse se vel causam suam Patri Deo juste judicanti. Nam revera δικαίως, *juste* (pro ἀδίκως *injuste*) habent Cyrilli textus, nec non antiquissimus omnium codex Vaticanus, imo et communes Græcorum libri; cujus lectionis Latinum etiam vestigium aliquod superest apud Sabaterium. Δικαίως item se legisse demonstrant Syrus, Arabs et Æth. in Polyglottis, quibus accedit Armenius. Nihilominus multo mihi magis placet Latina vulgata lectio *injuste*, cui non desunt suffragia ex varia lectione ἀδίκως, quæque et Latinorum Patrum auctoritate fulcitur, et verisimiliorem sensum præ se fert. Namque intelligitur Christus Pilato injuste judicanti traditus.

ναῖς δοξολογήσωμεν, μηδὲν ταπεινὸν περὶ αὐτοῦ A φανταζόμενοι. Ὀνήσομεν γὰρ καὶ ἑτέρους, εἰς ὀρθὴν καὶ ἀπλανεστάτην ἐννοιῶν ἀποκομίζοντες τρίβον, ὅπως ἐκδικήσωμεν πᾶσαν παρακοήν, πληρωθείσης πρότερον τῆς ἡμῶν. Ἔσται γὰρ μέγας ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν οὐχ ὁ διδάξας μόνον, ἀλλ' εἴ τις τῷ λόγῳ προσεπάγειν βούλοιτο τὰ ἐξ ἔργων ἀγαθῶν αὐχήματα.

constituentes, ut pervicaciam omnem, nostra prius deposita, pervincamus. Erit enim magnus in regno cœlorum non is qui tantum docuerit, sed qui verbis bonorum quoque operum merita addiderit [30].

Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε, κ. τ. λ. v. 4. *Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζησόμεθα ἐν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς.*

(Cod. f. 409.) Ἀπειλεῖ τοῖς ἐν Κορίνθῳ προημαρτηκόσιν, ὡς εἰ μὴ βούλοιντο δρᾷν ἃ προσῆκε καὶ διαζῆν ἁγίως, πάλιν οὐ φείσεται. Τὸ δὲ « πάλιν » τῆς ἤδη γεγενημένης ἀγανακτήσεως ἀνάμνησιν ἔχει. Ὅτι δὲ πάντως τοῖς πταίουσιν ἐπιτιμήσειεν, ἐνεργὸν ἔσται τὸ ῥῆμα αὐτοῦ, πειρᾶται προσαναπείθειν καὶ B ὡς ἀπό γε τῶν ἤδη παρῳχηκότων καὶ τῶν ἔσεσθαι προσδοκωμένων. Ταύτῃ τοί φησι· « Εἰ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ. » Εἰκὸς γάρ, φησί, περιμένετε καὶ διὰ τῶν δευτέρων ἰδεῖν πότερόν ποτε Χριστὸς ἐν ἐμοὶ λαλεῖ, καὶ πρὸς πέρας ἄγει τοὺς τῶν ἐπιτιμήσεων τρόπους· Μὴ γὰρ οἴεσθε, φησί, κατά τινας τῶν ἀπίστων ἔτι καὶ ὑβριστῶν ἀσθενεῖν αὐτόν· δυνατεῖ γὰρ ἐν ὑμῖν, δῆλον ὅτι τοῖς πεπιστευκόσι καὶ ὑπ' αὐτῷ γεγονόσιν, ἐν οἷς καὶ ἀναγκαίαν χαρίζεται τὴν φροντίδα, καὶ πλημμελοῦντας ἐπιστρέφει. Δυνατεῖ τοιγαροῦν ἐν ὑμῖν· ἐνεργεῖ γὰρ ὡς Θεὸς καὶ ἀληθεῖς ἀποφαίνει τὰς τῶν ἁγίων φωνάς. Καὶ τὸν ἐμὸν ἰσχύοντα πάντῃ τε καὶ πάντως εὑρήσετε λόγον· εἰμὶ γὰρ ὁ λαλῶν οὐχ αὐτὸς ἐγώ, Χριστὸς δὲ μᾶλλον ὁ ἐν ἐμοί. C Ἐπειδὴ δὲ ποιεῖται μνήμην τῶν ἐκ πολλῆς ἄγαν ἀβελτηρίας οἰηθέντων ἀληθῶς ἀσθενῆσαι Χριστόν, διά τοι τὸ ὑπομεῖναι σταυρόν, καὶ τῆς Ἰουδαίων ἀνασχέσθαι σκαιότητος ἤγουν δυσσεβείας, ἀπολογεῖται χρησίμως, τὴν τοῦ μυστηρίου δύναμιν εἰς μέσον ἄγων ἐπὶ καιροῦ, καὶ τὴν ἑκούσιον κένωσιν τοῦ Μονογενοῦς ἐξηγούμενος, καὶ τῆς μετὰ τοῦτο δόξης τὴν ἀσύγκριτον ὑπεροχήν. *Ναὶ (1) γάρ, φησίν, ὡς οἴονται κατὰ σφᾶς αὐτοὺς οἱ τοῦ πιστεύειν μακράν, ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, πέπονθεν ὡς ἄνθρωπος, καὶ τὸν ἐν σαρκὶ θάνατον ὑπέμεινεν ἑκών· ἀλλ' ἦν ἀναγκαῖον εἰδέναι πρὸς τούτοις, ὅτι σκυλεύσας τὸν ᾅδην, καὶ πατήσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀνεβίω τριήμερος, οὐχ ἀνθρωπείᾳ δυνάμει χρώμενος, ἀλλὰ θείᾳ τε καὶ ἀποῤῥήτῳ. D Θεῷ γὰρ ἂν πρέποι καὶ μόνῳ τὸ δύνασθαι πάντα δρᾷν· ὡς καὶ αὐτοῦ θανάτου καταλῦσαι τὸ κράτος, καὶ τὸ τῇ φθορᾷ κάτοχον σῶμα, τῇ τῆς ἀφθαρσίας στεφανῶσαι χάριτι. Οὐκοῦν ὑπέμεινεν ἑκὼν τὸ ἀσθενῆσαι βραχὺ κατά γε τὴν τῆς σαρκὸς φύσιν· καθάπερ ἀμέλει πεινῆσαί τε καὶ διψῆσαι καὶ κοπιάσαι λέγεται, καὶ μὴν καὶ ἀποθανεῖν διὰ τὴν οἰκονομίαν. Ζῇ γε μὴν ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, καὶ οὐ παρ' ἑτέρου τὸ πάντα δύνασθαι λαβών, ἀλλ' οἴκοθεν ἔχων καὶ οὐ-

XIII, 3, 4. *Quoniam experimentum quæritis*, etc. *Nam et nos infirmi sumus in illo, sed vivemus in ipso, ex virtute Dei erga vos.*

Comminatur peccantibus antea Corinthiis, quod nisi velint redire ad officium sancteque vivere, denuo non sit parsurus. Porro vocabulum « denuo » prioris indignationis memoriam refricat. Quod autem peccantes sit omnino increpiturus, verbumque suum futurum sit efficax, persuadere nititur, ex præteritis futura demonstrans. Idcirco ait : « Si experimentum quæritis loquentis in me Christi. » Videmini enim, inquit, exspectare, ut etiam ex sequentibus cognoscatis num aliquando Christus in me loquatur, et increpationis rationem concludit : Ne putetis, inquit, sicuti quidam increduli et contumeliosi aiunt, Christum esse infirmum ; potens est enim in vobis, id est in credentibus et ejus imperio subjectis, quibus et necessariam curam impendit, et peccantes convertit. Potestate enim erga vos pollet : namque operatur ut Deus, veraque ostendit sanctorum dicta. Et meum quoque quaquaversus firmum invenietis esse sermonem : quippe non ego loquor, sed magis qui est in me Christus. Quoniam vero mentionem fecit hominum qui per summam stultitiam existimabant Christum revera infirmum, propterea quod crucem pertulisset, et Judæorum improbitatem seu potius impietatem sustinuisset, utilem facit apologiam, mysterii vim tempestive in medium adducens, et voluntariam Unigeniti edisserens exinanitionem, consecutamque inde incomparabilem gloriæ sublimitatem. Utique, inquit, ut putant qui a fide procul absunt, ob suam infirmitatem crucifixus fuit, passus est ut homo, et spontaneam in carne mortem excepit; sed præter hæc, illud quoque cognoscere opus est, nempe quod inferos spoliaverit, mortis potentiam calcaverit, tertia die resurrexerit, haud humana vi utens, sed divina et ineffabili. Solius enim Dei propria omnipotentia est; ita ut mortis quoque potentiam dissolvere, et corruptelæ obnoxium corpus immortalitatis beneficio donare queat. Ergo sponte sustinuit parumper infirmari in carnis natura ; quemadmodum scilicet esurisse, sitisse, labore fatigatus dicitur, et denique mortuus secundum dispensationem. Sed vivit virtute Dei, neque ab alio omnipotentiam accepit, sed propriam habet, et substantialiter cum Deo est.

[30] Matth. v, 19.

(1) Tractum hunc, quem inter duos asteriscos claudimus, recitat etiam Severus patriarcha Antiochenus in suo inedito Apologetico adversus Julianum Halicarnassensem in codice Syriaco Vaticano CXLI, p. 73.

Quippe Deus est ille qui in carne propter nos passus est. Ideoque plebi Judæorum significans, se neque carnis debilitatem respuere, neque virtutis suæ excelsitatem velare, « Solvite, inquit, templum hoc, et ego tribus diebus idem instaurabo [80]. » Et siquidem vere ait divus Paulus Deum sibi dicentem audisse : « Virtus in infirmitate perficitur [81], » quidni oportuit Emmanuelem antea in carne infirmari, ut postea divinitus roboraretur? Qui ergo scandalizantur crucis causa, ii admirentur resurrectionem. Etiamsi vero dicitur vivere virtute Dei, nihilominus reputabis Dei virtutem esse ipsum Filium.

A σιωδῶς ἐνυπάρχων. Θεὸς γάρ ἐστιν κατὰ φύσιν ὁ σαρκὶ παθὼν δι' ἡμᾶς (1). Οὐκοῦν εἰ σκανδαλίζονται διὰ τὸν σταυρὸν, θαυμαζέτωσαν διὰ τὴν ἀνάστασιν*. Κἂν εἰ λέγοιτο ζῆν ἐκ δυνάμεως Θεοῦ, οὐδὲν ἧττον νοήσεις τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν αὐτὸν τὸν Υἱόν.

Ex anathematismis Juliani Halicarnassensis et Severi Antiocheni responsionibus in codice Vat. Syriaco CXLI, f. 108 b.

SANCTUS CYRILLUS LIBRO (2) SEPTIMO IN EPISTOLAM II AD CORINTHIOS.

Veluti cum quis æneam statuam inaurare contendit, haud idcirco æs corrumpit, sed ei potius splendentis auri honorem adjungit; ita corpus nostrum cum incorruptibilitatis, immortalitatis, atque impassibilitatis vestem induet, a natura propria non discedet.

Hactenus pertingebant in præstantissimo codice Vaticano sancti Cyrilli explanationis in Paulum eclogæ. His subteximus Græca tria Cyrilli ad alias Pauli Epistolas fragmenta, primum quidem ex Œcumenii catena, p. 750; secundum ex Vaticanis codicibus; tertium ex codice Veneto seu catena in Pauli Epistolas.

AD GALATAS.

IV, 3. *Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes.*

Cyrilli. Elementa mundi pars sunt universi; infirma autem et imperfecta vocat ea, non quod vilia sint (quid enim cœlo et terra magnificentius? quid sole, luna et astris honore dignius?); sed quod anima, vita et intellectiva facultate carent.

IV, 19. *Filioli mei, quos iterum parturio donec formetur Christus in vobis.*

Cyrilli. Filioli mei, quos iterum parturio, donec magni et supra humanam naturam characteres deitatis Christi vestra in mente imprimantur.

ΠΡΟΣ ΓΑΛΑΤΑΣ.

B *Οὕτω καὶ ἡμεῖς ὅτε ἦμεν νήπιοι, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἦμεν δεδουλωμένοι.*

Κυρίλλου. Στοιχεῖα κόσμου τὰ μόρια τοῦ παντὸς κόσμου· ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ αὐτὰ καλεῖ οὐ διὰ τὴν εὐτέλειαν αὐτῶν· τί γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς μεγαλοπρεπέστερον; τί δὲ ἡλίου καὶ σελήνης τιμαλφέστερον καὶ ἄστρων; ἀλλὰ διὰ τὸ ἐστερῆσθαι νοῦ καὶ ζωῆς καὶ αἰσθήσεως.

Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν.

(Cod. Vat. 692. f. 87.) *Κυρίλλου.* Τεκνία μου, οὓς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις ἂν οἱ μεγάλοι καὶ ὑπερφυεῖς τῆς θεότητος Χριστοῦ χαρακτῆρες εἰς τὸν ὑμέτερον διαπλασθῶσι νοῦν.

C

AD COLOSSENSES.

IV, 6. *Sermo vester semper in gratia sale sit conditus.*

Cyrilli. Sed puto, nunquam hujusmodi sermonem in vobis compertum iri, nisi prius sententia vestra recte se habuerit. Namque ex abundantia cordis os loquitur. Sale itaque mens piorum condiatur, et peccatum ceu quiddam superfluum abjiciatur. Ne mollescat, ita ut ad absurdas divertat voluptates.

ΠΡΟΣ ΚΟΛΟΣΣΑΕΙΣ.

Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος.

(Cod. Ven. 546. f. 155 b.) *Κυρίλλου.* Ἀλλ' οἶμαι μὴ πρότερον δύνασθαι τοιοῦτον ὁρᾶσθαι τὸν λόγον, πρὶν ἂν ὑμῖν τὰ κατὰ γνώμην ἔχοι καλῶς. Ἀπὸ γὰρ τοῦ περισσεύματος τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ. Ἀλιζέσθω τοίνυν τῶν εὐσεβούντων ὁ νοῦς· ἀποῤῥείτω καθάπερ τι περίττωμα τὴν ἁμαρτίαν· μὴ μαλακιζέσθω, πρὸς ἀτόπους ῥεμβόμενος ἡδονάς (3).

[80] Joan. II, 19. [81] II Cor. XII, 9.

(1) Hic abundat apud Severum Cyrillus sic : *Ideoque plebi Judæorum significans se neque carnis debilitatem respuere, neque virtutis suæ excelsitatem velare, « Solvite, inquit, templum hoc, et ego tribus diebus idem instaurabo. » Et si quidem vere ait divus Paulus Deum sibi dicentem audisse, « Virtus in infirmitate perficitur, » quidni oportuit Emmanuelem antea in carne infirmari, ut postea divinitus roboraretur? Qui ergo cruce scandalizantur,*etc. Idem Severus in eodem inedito opere et codice p. 83 b recitat D ex libro tertio Cyrilli in secundam ad Corinthios Epistolam, tractum illum, quem nos exhibuimus p. 96 (*coll.* 937 et 940) a verbis φαμὲν οὖν usque ad ἡμέρᾳ καὶ ἡμέρᾳ.

(2) Vel sermone aut sectione. Sic Cyrilli in Oseam commentarius in septem æque tomos seu sectiones divisus conspicitur.

(3) Desideratur hoc frag[illegible] Œcumenio p. 114.

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΚΥΡΙΛΛΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΛΕΞΑΝΔΡΕΙΑΣ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΝ.

S. P. N. CYRILLI

ARCHIEPISCOPI ALEXANDRINI

EXPLANATIO IN EPISTOLAM AD HEBRÆOS.

(*Bibliotheca nova Patrum*, III, 107, ex codice Parisiensi et alio Mediolanensi. Vide Mai Præfationem hujus edit. t. I, col. 106.)

Ὃς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης.

Ἐλέγομεν ὅτι τοῖς μὲν ἀρχαιοτέροις ὁ Θεὸς διὰ Μωϋσέως τεθέσπικε καὶ τῶν προφητῶν· ἡμεῖς δὲ γεγόναμεν κατὰ τὴν τοῦ προφήτου φωνὴν διδακτοὶ Θεοῦ. Διδάσκαλον γὰρ ἐσχήκαμεν αὐτὸν τὸν ἐκ Θεοῦ Λόγον ἐνανθρωπήσαντα δι' ἡμᾶς, τὸν ποιητὴν τῶν αἰώνων, τὸ τῆς πατρικῆς δόξης ἀπαύγασμα, τὸν χαρακτῆρα τῆς ὑποστάσεως. Ταῦτα περιοδικῶς θεωρήσαντες προσθήσομεν τὰ ἐχόμενα, ἃ τάδε ἐστί.

Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων.

Τὸ μὲν γὰρ ἄγγελος ὄνομα λειτουργίας ἐστὶ σημαντικὸν, οἰκετικόν τε ἡμῖν ὑπεμφαίνει μέτρον. Τὸ δέ γε Υἱός, τὴν ἐκ Πατρὸς ὕπαρξιν οὐσιώδη καὶ φυσικὴν δηλοῖ. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐδὲ συγκριτικῶς εἴρηκε μείζων ἢ τιμιώτερος, ἵνα μὴ ὡς περὶ ὁμογενῶν τούτου κἀκείνων τις λογίσηται· ἀλλὰ, κρείττων, εἴρηκεν, ἵνα τὸ διαλλάττον τῆς φύσεως τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὰ γενητὰ γνωρίσῃ. Καὶ τούτων ἔχομεν τὴν ἀπόδειξιν ἐκ τῶν θείων Γραφῶν, τοῦ μὲν Δαβὶδ ψάλλοντος· « Ὅτι κρείσσων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας· » τοῦ δὲ Σολομῶντος ἀναφωνοῦντος· « Κρείσσων σοφία λίθων πολυτελῶν. » Πῶς γὰρ οὐχ ἑτεροούσια καὶ ἄλλα τὴν φύσιν, ἡ σοφία, καὶ οἱ ἀπὸ γῆς λίθοι; Ποία δὲ συγγένεια ταῖς ἐν οὐρανοῖς αὐλαῖς, καὶ τοῖς ἐπὶ γῆς οἴκοις; Οὕτως ἄρα οὐδεμία συγγένεια τοῦ Υἱοῦ πρὸς τοὺς ἀγγέλους ἐστί. Μηδεμιᾶς δὲ οὔσης τῆς συγγενείας, οὐκ ἄρα συγκριτικῶς ἐλέχθη τὸ « κρείττων, » ἀλλὰ διακριτικῶς διὰ τὸ διαλλάττον τῆς τούτου φύσεως ἀπ' ἐκείνων. Καὶ αὐτὸς οὖν ὁ Ἀπόστολος τὸ « κρείττων » ἑρμηνεύων, οὐκ ἐν ἄλλῳ τινὶ, ἢ ἐν τῇ διαφορᾷ τοῦ Υἱοῦ πρὸς τὰ γενητὰ τίθησι λέγων, ὅτι ὁ μὲν,

A I, 3. *Qui cum sit splendor gloriæ.*

Jam diximus Deum antiquis hominibus oracula edidisse per Moysen atque prophetas. Nos autem sumus, juxta prophetæ dictum [82], a Deo docti. Quippe qui magistrum habuimus ipsum Dei Verbum propter nos humanatum, sæculorum auctorem, paternæ gloriæ splendorem, et substantiæ figuram. Postquam hæc longis verborum ambitibus diximus (1), nunc proxima subjungemus, quæ sunt hujusmodi.

I, 4. *Tanto melior angelis factus.*

Angeli quidem nomen ministerii significativum est, et servilem nobis conditionem denotat. Filius autem, substantialem ac naturalem de Patre exsi- B stentiam demonstrat. Quamobrem ne comparative quidem dixit major aut honorabilior; ne, tanquam de homogeneis, Filio et angelis, quisquam cogitaret; sed, melior, dixit, ut naturæ differentiam, Filii et creaturarum, designaret. Atque hujus rei demonstrationem habemus a divinis Scripturis, Davide quidem canente: « Melior est dies una in atriis tuis super millia [83]; » item Salomone exclamante: « Melior est sapientia lapidibus pretiosis [84]. » Nonne enim heterogeneæ sunt diversæque naturæ sapientia et pretiosi lapides? Item quænam affinitas est cœlestium aularum cum terrenis domibus? Sic videlicet nulla affinitas Filii cum angelis. Jam cum nulla sit affinitas, sequitur ut, melior, haud comparative dictum sit, sed C discretive, propter differentem hujus naturam ab illis. Et ipse igitur Apostolus vocabulum, melior, explanans, haud alia in re differentiam collocat

[82] Isa. LIV, 13. [83] Psal. LXXXIII, 11. [84] Prov. VIII, 19.

(1) Scilicet in præcedentibus amissis. Sunt enim hæc tantum commentarii fragmenta.

Filii et creatorum angelorum, nisi quod hic quidem est Filius, illi servi: et quod hic, utpote Filius, ad dexteram Patris sedet, illi autem, ceu servi, astant et mittuntur atque ministrant.

Quæ cum ita scripta sint, nequaquam ex his denotatur factus Filius, o Ariani, sed diversus potius a rebus factis, Patris proprius, et in hujus sinu residens. Nam et quod hic scribitur « factus, » non factum significat Filium, uti vos existimatis. Nam si simpliciter dixisset, factus, et mox siluisset, ansam hinc haberetis, Ariani. Sed quoniam antea Filium dixit, tota periodo demonstrans eum a rebus factis diversum; ne vocabulum quidem, factus, absolute posuit; sed vocabulum, melior, copulavit cum, factus. Indifferentem enim judicavit dictionem; probe sciens, eum qui de genuino indubitanter Filio dicit, factus, quod perinde est ac genitus, meliorem eum esse affirmare. Nam factum nihil differt, sive quis dicat factum aut effectum. Sed factæ cum sint res creatæ, dici non possunt genitæ: nisi forte si participent cum genito Filio, dicuntur et ipsæ genitæ, non propter propriam naturam, sed propter participationem cum Filio in Patre. Atque hoc item divina novit Scriptura, de rebus quidem factis dicens: « Omnia per ipsum facta sunt [85]; » item: « Omnia in sapientia fecit [86]. » De genitis autem filiis: « Et facti sunt Jobo (1) filii septem et filiæ tres [87], » item: « Abrahamus autem cum centum esset annorum, factus est ei Isaacus filius ejus [88]. » Si ergo a factis quidem rebus diversus est Filius, Patris autem genitura ipse solus, vanus est Arianorum ex vocabulo, factus, prætextus. Quod si in his impudenter agentes vim facient, dicendo hæc comparativo modo vocabula efferri, ideoque hæc quæ comparantur esse homogenea, ita ut Filius de natura angelorum sit, hanc præcipuam infamiam contrahent quod Valentini et Carpocratis eloquantur dogmata; quorum alter angelos homogeneos Christo dixit; alter autem angelos mundi creatores affirmavit. Namque ab his fortasse Ariani edocti, Verbum Dei comparant angelis. Sed enim qui hæc imaginantur, ab Hymnico confundentur dicente: « Quis assimilabitur Domino ex filiis Dei? et quis similis tibi inter deos, Domine [89]? » Audient simul, si quidem discere volent, comparationem inter omnino homogenea fieri solere, non autem inter heterogenea.

Nemo itaque Deum cum homine comparat; neque rursus hominem cum brutis, neque ligna cum lapidibus, propter naturæ dissimilitudinem. Sed Deus quidem incomparabilis res est, homo autem cum homine comparatur, lignum cum ligno, et cum lapide lapis. Nec quisquam usurpabit in his

A Υἱός· τὰ δὲ, δοῦλα· καὶ ὁ μὲν, ὡς Υἱὸς, μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐν δεξιᾷ κάθηται· τὰ δὲ, ὡς δοῦλα παρέστηκε καὶ ἀποστέλλεται καὶ λειτουργεῖ.

Τούτων δὲ οὕτως γεγραμμένων, οὐ γενητὸς ἐκ τούτων ὁ Υἱὸς σημαίνεται, ὦ Ἀρειανοὶ, ἀλλὰ μᾶλλον ἄλλος μὲν τῶν γενητῶν, ἴδιος δὲ τοῦ Πατρὸς, ἐν τοῖς κόλποις ὢν αὐτοῦ. Καὶ γὰρ καὶ τὸ γεγραμμένον ἐνταῦθα « γενόμενος » οὐ γενητὸν σημαίνει τὸν Υἱὸν, ὥσπερ ὑμεῖς νομίζετε. Εἰ μὲν γὰρ ἁπλῶς εἰρήκει, γενόμενος, καὶ ἐσιώπησεν, ἦν πρόφασις τοῖς Ἀρειανοῖς. Ἐπεὶ δὲ Υἱὸν προείρηκε, δι' ὅλης τῆς περικοπῆς ἀποδείξας αὐτὸν ἄλλον εἶναι τῶν γενητῶν, οὐδὲ τὸ γενόμενος ἀπολελυμένως ἔθηκεν, ἀλλὰ τὸ κρείττων συνῆψε τῷ γενόμενος. Ἀδιάφορον γὰρ ἡγήσατο B τὴν λέξιν· εἰδὼς ὡς ἐπὶ ὁμολογουμένως γνησίου Υἱοῦ ὁ λέγων τὸ γενόμενος, ἴσον τῷ γεγενῆσθαι ὅτι ἐστι κρείττων λέγει· τὸ μὲν γὰρ γενητὸν οὐ διαφέρει, κἂν λέγῃ τις· Γέγονεν ἢ πεποίηται. Τὰ δὲ γενητὰ, δημιουργήματα ὄντα, ἀδύνατον λέγεσθαι γεννητά· εἰ μὴ ἄρα μετὰ ταῦτα μετασχόντα τοῦ γεννητοῦ Υἱοῦ, γεγεννῆσθαι καὶ αὐτὰ λέγονται· οὔ τί γε διὰ τὴν ἰδίαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν μετουσίαν τοῦ Υἱοῦ ἐν τῷ Πατρί. Καὶ τοῦτο πάλιν οἶδεν ἡ θεία Γραφὴ, ἐπὶ μὲν τῶν γενητῶν λέγουσα· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, » καὶ, « Πάντα ἐν σοφίᾳ ἐποίησεν. » Ἐπὶ δὲ τῶν υἱῶν τῶν γεννητῶν, « Ἐγένοντο τῷ Ἰακὼβ υἱοὶ ἑπτὰ καὶ θυγατέρες τρεῖς· » καὶ, « Ἀβραὰμ δὲ ἦν ἑκατὸν ἐτῶν ὅτε ἐγένετο αὐτῷ Ἰσαὰκ ὁ υἱὸς αὐτοῦ. » Οὐκοῦν εἰ C τῶν μὲν γενητῶν ἄλλος ἐστὶ, τῆς δὲ τοῦ Πατρὸς οὐσίας μόνος ἴδιον γέννημα ὁ Υἱὸς, μεματαίωται τοῖς Ἀρειανοῖς ἡ περὶ τοῦ γενόμενος πρόφασις. Κἂν γὰρ ἐν τούτοις αἰσχυνθέντες βιάζονται πάλιν λέγειν, συγκριτικῶς εἰρῆσθαι τὰ ῥητὰ, καὶ διὰ τοῦτο εἶναι τὰ συγκρινόμενα ὁμογενῆ, ὥστε τὸν Υἱὸν τῆς τῶν ἀγγέλων εἶναι φύσεως, αἰσχυνθήσονται μὲν προηγουμένως ὡς τὰ Οὐαλεντίνου καὶ Καρποκράτους φθεγγόμενοι· ὧν ὁ μὲν τοὺς ἀγγέλους ὁμογενεῖς εἴρηκε τῷ Χριστῷ, ὁ δὲ, ἀγγέλους τοῦ κόσμου δημιουργοὺς εἶναί φησιν· παρ' αὐτῶν γὰρ ἴσως μαθόντες καὶ οὗτοι, συγκρίνουσι τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον τοῖς ἀγγέλοις· ἀλλ' ἐντραπήσονται τοιαῦτα φανταζόμενοι, παρὰ μὲν τοῦ Ὑμνῳδοῦ λέγοντος· « Τίς ὁμοιωθήσεται τῷ Κυρίῳ ἐν υἱοῖς Θεοῦ, καὶ τίς ὅμοιός σοι ἐν θεοῖς, Κύριε; » D Ἀκούσονται δὲ ὅμως, ἐὰν ἄρα μάθωσιν, ὡς ἐν μὲν τοῖς ὁμογενέσιν ὁμολογουμένως φιλεῖ τὸ τῆς συγκρίσεως γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἐν τοῖς ἑτερογενέσιν.

Οὐδεὶς γοῦν Θεὸν συγκρίνει πρὸς ἄνθρωπον, οὐδὲ πάλιν ἄνθρωπον πρὸς τὰ ἄλογα, οὐδὲ ξύλα πρὸς λίθους διὰ τὸ ἀνόμοιον τῆς φύσεως. Ἀλλὰ Θεὸς μὲν, ἀσύγκριτόν ἐστι πρᾶγμα, ἄνθρωπος δὲ πρὸς ἄνθρωπον συγκρίνεται, καὶ ξύλον πρὸς ξύλον, καὶ λίθος πρὸς λίθον. Καὶ οὐκ ἄν τις εἴποι ἐπὶ τούτων τὸ κρείτ-

[85] Joan. I, 3. [86] Psal. CIII, 24. [87] Job I, 2. [88] Gen. XXI, 5. [89] Psal. LXXXVIII, 7; LXXXV, 5.

(1) In utroque codice Paris. et Mediol. (si recte lectum fuit) *Jacob*; sed sine dubio scribendum erat *Job*.

των, ἀλλὰ τὸ μᾶλλον καὶ τὸ πλέον. Οὕτως Ἰωσὴφ ὡραῖος μᾶλλον ἦν παρὰ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ, καὶ Ῥαχὴλ τῆς Λείας. Καὶ ἀστὴρ ἀστέρος οὐ κρείττων, ἀλλὰ μᾶλλον διαφέρει ἐν δόξῃ. Ἐπὶ δὲ τῶν ἑτερογενῶν, ὅταν τις ταῦτα παραβάλῃ πρὸς ἄλληλα, τότε τὸ κρείττων πρὸς τὸ διαλλάττον λέγεται, καθάπερ ἐπὶ τῆς σοφίας καὶ τῶν λίθων εἴρηται. Εἰ μὲν οὖν εἰρηκὼς ἦν ὁ Ἀπόστολος, Τοσούτῳ μᾶλλον ὁ Υἱὸς τῶν ἀγγέλων προάγει, ἢ Τοσούτῳ μείζων ἐστὶν, ἦν ἂν ὑμῖν πρόφασις ὡς συγκρινομένου τοῦ Υἱοῦ πρὸς τοὺς ἀγγέλους. Νῦν δὲ λέγων κρείττονα αὐτὸν εἶναι, καὶ τοσούτῳ διαφέρειν, ὅσῳ διέστηκεν Υἱὸς δούλων, δείκνυσιν αὐτὸν ἄλλον εἶναι τῆς τῶν ἀγγέλων φύσεως. Λέγων δὲ πάλιν αὐτὸν εἶναι τὸν θεμελιώσαντα τὰ πάντα, δείκνυσιν αὐτὸν ἄλλον εἶναι πάντων τῶν γενητῶν. Ἄλλου δὲ καὶ ἑτερουσίου αὐτοῦ ὄντος παρὰ τὴν τῶν γενητῶν φύσιν, ποία τῆς οὐσίας αὐτοῦ σύγκρισις ἢ ὁμοιότης πρὸς τὰ γενητά; Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς οὐκ εἴρηκεν· « Ὁ Πατήρ μου κρείττων μού ἐστιν, » ἵνα μὴ ξένον τις τῆς ἐκείνου φύσεως αὐτὸν ὑπολάβῃ, ἀλλὰ « μείζων » εἶπεν, οὐ μεγέθει τινὶ, οὐδὲ χρόνῳ, ἀλλὰ διὰ τὴν ἐξ αὐτοῦ τοῦ Πατρὸς γέννησιν. Πλὴν ὅτι καὶ ἐν τῷ εἰπεῖν « μείζων ἐστὶν » ἔδειξε πάλιν τῆς οὐσίας τὴν ἰδιότητα. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ, οὐ τὴν τοῦ Λόγου οὐσίαν προηγουμένως διακρῖναι θέλων πρὸς τὰ γενητὰ ἔλεγε· « Τοσούτῳ κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων. » Ἀσύγκριτον γὰρ, μᾶλλον δὲ ἄλλο ἐστίν· ἀλλὰ πρὸς τὴν ἔνσαρκον οἰκονομίαν τοῦ Λόγου βλέπων καὶ τὴν τότε γενομένην παρ' αὐτοῦ οἰκονομίαν, ἠθέλησε δεῖξαι οὐχ ὅμοιον εἶναι τοῦτον τοῖς πρότερον, ἵνα ὅσῳ τῇ φύσει διαφέρει τῶν προαποσταλέντων παρ' αὐτοῦ, τοσούτῳ καὶ πλέον ἡ παρὰ τούτου καὶ δι' αὐτοῦ γενομένη χάρις, κρείττων τῆς δι' ἀγγέλων διακονίας γένηται. Δούλου μὲν γὰρ ἦν ἀπαιτεῖν μόνον τοὺς καρποὺς, υἱοῦ δὲ καὶ δεσπότου χαρίσασθαι τὰς ὀφειλὰς, καὶ μεταθῆναι τὸν ἀμπελῶνα.

Ἔστι μὲν οὖν ἱκανὰ ταῦτα δυσωπῆσαι τοὺς μαχομένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δ' ὅτι γέγραπται *γενόμενος*, οὐ θέλουσιν ὡς περὶ Υἱοῦ λεγόμενον, ἴσον ἀκοῦσαι τῷ *ἐστιν*, ἢ διὰ τὸ γενέσθαι τὴν κρείττω διακονίαν τὸ *γενόμενος* λαβεῖν καὶ νοεῖν ὡς εἴπομεν, ἀλλὰ νομίζουσιν ἐκ ταύτης τῆς λέξεως γενητὸν εἰρῆσθαι τὸν Λόγον, ἀκουέτωσαν πάλιν. Εἰ μὲν ἐκ τῶν ἀγγέλων ἐστὶν ὁ Υἱὸς, ἔστω καὶ ἐπ' αὐτοῦ ὡς ἐπ' ἐκείνων τὸ, γενόμενος· καὶ μηδὲν αὐτῶν κατὰ τὴν φύσιν διαφερέτω, ἀλλ' ἔστωσαν ἢ καὶ αὐτοὶ υἱοὶ, ἢ κἀκεῖνος ἄγγελος. Καὶ κοινῇ πάντες καθεζέσθωσαν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς, ἢ μετὰ πάντων καὶ ὁ Υἱὸς παρεστηκέτω ὡς λειτουργικὸν πνεῦμα, εἰς διακονίας ἀποστελλόμενος καὶ αὐτὸς τὰς ὁμοίας ἐκείνων. Εἰ δὲ διΐστησι τὸν Υἱὸν ὁ Παῦλος ἀπὸ τῶν γενητῶν λέγων· « Τίνι γὰρ εἶπέ ποτε τῶν ἀγγέλων· Υἱός μου εἶ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς Πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς Υἱόν (1).... »

vocabulum, melior, sed vel potius dicet, vel magis. Ita Josephus pulcher magis erat quam fratres ejus, et Rachel quam Lia. Tum et sidus haud melius dicitur, sed potius gloria differre. In heterogeneis autem, cum aliquis ea invicem comparat, tunc vocabulum, melior, de differentia usurpatur, sicut de sapientia et lapidibus diximus. Si ergo dixisset Apostolus: tanto potius Filius angelis antecellit, vel tanto est major, aliquis vobis prætextus fieret, quasi is Filium cum angelis compararet. Nunc autem cum dicat meliorem eum esse, tantumque differre, quantum Filius a servis differt, ostendit eum ab angelorum natura diversum. Cumque rursus dicat eum omnia fundasse, demonstrat ipsum a rebus omnibus factis diversum. Cum ergo is diversus sit et heterogeneus a factarum rerum natura, quænam fieri potest comparatio vel similitudo substantiæ ejus cum factis rebus? Propterea et ipse Filius non dixit: « Pater meus melior me est [30], » ne quis eum extraneum ab illius natura existimaret. Sed « major » dixit; non tamen ob magnitudinem aliquam aut tempus, sed propter suam ex Patre generationem. Nihilominus vel cum diceret « major est » demonstravit rursus substantiæ proprietatem. Et quidem etiam Apostolus, non quia potissimum Verbi substantiam a rebus factis discernere vellet, dixit: « Tanto melior angelis effectus. » Est enim incomparabilis potius atque diversus, sed ad Verbi incarnationem respiciens, et peractam eo tempore ab ipso œconomiam, demonstrare voluit non esse hoc simile prioribus; ut quantum natura differt a missis ante ipsum, tantumdem, imo et magis gratia ab ipso et per ipsum facta, melior angelorum ministerio appareat. Nam servi officium tantummodo est fructus exigere; filii autem et domini, debita remittere, et vitis locationem transferre.

Sufficiunt hæc pudori incutiendo iis qui veritatem oppugnant. Quod si quia scriptum est, factus, nolunt de Filio dictum, ceu idem sit ac, est; vel quia melius ministerium actum sit, vocabulum, factus, accipere et intelligere, ut diximus; sed existimant ab hac dictione factum denotari Verbum, audiant rursus. Si quidem unus angelorum Filius est, dicatur tunc tam de hoc quam de illis vocabulum, factus, nihilque invicem natura differant; sed sint vel et ipsi filii, vel et Verbum angelus. Tunc sane communiter omnes in dextra Patris sedeant, vel cum omnibus Filius quoque astet ut ministrator spiritus, in ministeria et ipse missus æque ac illi. Si vero secernit Filium Paulus a rebus factis dicens: « Cui enim dixit aliquando angelorum: « Filius meus es tu, ego hodie genui te? » Et rursum: « Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium.... »

[30] Joan. xiv, 28.

(1) Desideratur ἀπόδοσις.

I, 8. *Ad Filium autem: Thronus tuus, Deus.*

Insaniunt qui dicunt diversam esse Filii naturam, et a Dei Patris substantia alienam. Impossibile est enim, eum qui naturaliter ex Deo est, creatum esse et factum. Nam si quidquid natura comparatum est ut pariat, consubstantiale sibi gignit; et si vere Filium Pater genuit, prorsus consubstantialem quoque sibi genuit. Certe haud est absurdum quod ex homine heterogeneum animal non nascatur, et quidem ne ex bove quidem aut equo: nam quisque pro sua natura similem sibi parit: divinam vero supremam naturam ne hac quidem prærogativa præditam putabimus, qua creatura non caret? Ergo si qui generatur creatura est, utique creatus est etiam qui generat. Porro est increatus Pater, neque a quopiam est; ergo increatus est etiam Filius. Item si substantiæ Genitoris figura est Filius, Deus autem vere est is qui generat, Deus utique est etiam figura ejus. Nam Deum figurat Deus, creaturam autem creatura. Sicuti si quis velit factam fabricatamque creaturam aliquibus ostendere, haud dicere potest: Videsis mecum divinitatis naturam, namque ex illa creata hanc agnosces. Ineruditus quippe videbitur qui ita loquetur. Neque enim deitatis natura ostendet in se creatam substantiam. Ita si quis velit increatam naturam videre, haud sane hanc tanquam in imagine aspiciet in creatura. Quamobrem aiebat Philippo Dominus: « Qui me videt, videt et Patrem [91]. »

Nonne ergo insipientis temerariique est curiose naturam illam scrutari, a qua omnia ad exsistendum sunt producta, quæque omni tempore est antiquior? Namque illa ab ipsa facta sunt; ante omne vero tempus ex Deo Patre Verbum exsistit. At hi nihil non audentes juniorem ejus ætatem calumniantur, et factum affirmant; neque sentiunt se sancti Spiritus repugnare dictis: per ipsum enim facta esse sæcula aiunt qui in Spiritu loquuntur: illi vero factum esse contendunt Verbum illud quod omnem mentem excedit. Neque hoc comprehendere mente queunt, haud sane in tempore exstitisse Deum Patrem, sed semper atque ab initio fuisse: quod cum ita sit, necesse omnino est Filium cum eo coexsistentem a nobis cogitari, ut vere Pater Deus sit. Præterea nos doceant, si quidem Verbum Patris est Filius, et sapientia, et figura substantiæ ejus, quodnam tempus fuerit quo sine Verbo Pater fuerit, Filio videlicet non exsistente? Quandonam sine sua sapientia erat is qui sapientiæ fons est? quandonam virtutis expers? quandonam non erat

A *Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός.*

Ἀνοηταίνουσι (1) δὲ καὶ οἱ λέγοντες τὸν Υἱὸν ἑτεροφυᾶ, καὶ ἀλλότριον τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς οὐσίας. Ἀμήχανον γὰρ τὸν ἐκ Θεοῦ κατὰ φύσιν, κτιστὸν εἶναι (2) (καὶ) γενητόν. Εἰ γὰρ πᾶν ὃ πέφυκε τίκτειν, ὁμοούσιον ἑαυτῷ γεννᾷ, γεγέννηκε δὲ κατὰ ἀλήθειαν τὸν Υἱὸν ὁ Πατήρ, πάντως που καὶ ὁμοούσιον ἑαυτῷ γεγέννηκεν. Ἦ γὰρ οὐκ ἄτοπον ἐξ ἀνθρώπου μὲν οὐχ ἑτεροειδὲς τίκτεσθαι ζῶον, καὶ μὴν ἐκ βοός τε καὶ ἵππου, τίκτει γὰρ ἕκαστον τὸ κατὰ φύσιν ὅμοιον (3) ἑαυτῷ, τὴν δέ γε θείαν καὶ ἀνωτάτω φύσιν, μηδὲ ἐν τούτοις εἶναι νομίζειν ἐν οἷς ἐστιν ἡ κτίσις; Οὐκοῦν εἰ κτίσμα τὸ γεννηθὲν, κτιστὸς ἄρα καὶ ὁ τεκών. Ἀλλ' ἔστιν ἀγένητος ὁ Πατήρ· B οὐ γὰρ γέγονε παρά τινος· ἀγένητος ἄρα καὶ ὁ Υἱός. Καὶ εἰ χαρακτήρ ἐστι τῆς ὑποστάσεως τοῦ γεγεννηκότος, Θεὸς δὲ κατὰ ἀλήθειάν ἐστιν ὁ τεκὼν, Θεὸς ἄρα καὶ ὁ χαρακτὴρ αὐτοῦ. Χαρακτηρίζει γὰρ Θεὸν μὲν Θεὸς, κτίσιν δὲ κτίσις. Ὥσπερ γὰρ εἴ τις βούλοιτο τὴν γενητὴν καὶ πεποιημένην κτίσιν καταδεῖξαί τισιν, οὐ δύναται λέγειν· Ὅρα μοι τὴν τῆς θεότητος φύσιν, καὶ ἐκ ταύτης νοήσεις ἐκείνην. Ὀφθήσεται γὰρ ἀμαθὴς ὁ τοῦτο λέγων. Οὐ γὰρ ἡ τῆς θεότητος φύσις ἐφ' ἑαυτῇ καταδείξει τὴν γενητὴν οὐσίαν. Οὕτως εἴ τις βούλοιτο τὴν ἄκτιστον φύσιν ἰδεῖν, οὐκ ἂν ἴδοι ταύτην ὡς ἐν εἰκόνι τῇ κτίσει. Διὸ ἔλεγε τῷ Φιλίππῳ ὁ Κύριος· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα. » Φυσικὴ δὲ πάντως ἡ ὁμοιότης Υἱῷ πρὸς τὸν Πατέρα, καὶ οὐσιώδης ὁ χαρακτήρ.

C

Πῶς οὖν οὐκ ἀσύνετον καὶ θρασὺ τὸ περιεργάζεσθαι φύσιν, δι' ἧς τὰ πάντα παρήχθη πρὸς ὕπαρξιν, τὴν χρόνου παντὸς πρεσβυτέραν; Γεγόνασι γὰρ δι' αὐτῆς, καὶ ἔστι πρὸ παντὸς αἰῶνος ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος. Ἀλλ' οἱ πάντολμοι κατηγοροῦσιν αὐτοῦ τὸ νεώτερον, καὶ γενητὸν αὐτὸν εἶναί φασιν, οὐκ εἰδότες ὅτι τοῖς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἀντιφέρονται λόγοις· δι' αὐτοῦ μὲν γὰρ πεποιῆσθαι τοὺς αἰῶνάς φασιν οἱ λαλοῦντες ἐν Πνεύματι· οἱ δὲ γενητὸν εἶναι διισχυρίζονται τὸν ἐπέκεινα καὶ νοῦ Λόγον (4). Οὐδὲ ἐκεῖνο δέχονται κατὰ νοῦν· οὐ γὰρ ἐν χρόνῳ γέγονε Πατὴρ ὁ Θεὸς, ἀλλ' ἦν ἀεί τε καὶ ἐν ἀρχῇ· τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος, πᾶσά πως ἀνάγκη συνυφεστάναι νοεῖν τὸν Υἱὸν, ἵνα καὶ ἀληθῶς ὑπάρχῃ Πατὴρ ὁ Θεός. D Ἐπεὶ διδασκέτωσαν, εἰ Λόγος ἐστὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, καὶ σοφία καὶ δύναμις καὶ χαρακτὴρ, καὶ ἀπαύγασμα τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ποῖος ἦν ἄρα χρόνος καθ' ὃν ἦν ἄλογος ὁ Πατὴρ, οὐχ ὑπάρχοντος τοῦ Υἱοῦ; Πότε δὲ ἦν δίχα τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ἢ τῆς σοφίας πηγή; πότε δὲ δυνάμεως δίχα; πότε δὲ οὐκ ἦν ἐν Θεῷ τὸ ἀπαύγασμα τῆς δόξης αὐτοῦ; ἢ πῶς οὐκ

[91] Joan. XIV, 9.

(1) Hoc fragmentum dicitur sumptum ex homilia Cyrilli.

(2) Gravis hic et adhuc quater repetitus infra error in editis, nempe αὐτοῦ pro εἶναι, semelque pro αὐτῷ, ut rectissime habet codex Mediolanensis.

(3) Rursus gravis error in editis αἴτιον pro ὅμοιον.

(4) Mendose in editis καινοῦ λόγου. Reliquas suppeditatas nobis a codice Mediolanensi rectissimas emendationes quisquis comparare volet, cognoscet.

ἂν εἴη σὺν αὐτῷ τε καὶ ἐν αὐτῷ διηνεκῶς ὁ χαρακτὴρ αὐτοῦ; Εἰ μὲν οὖν ἐν χρόνῳ ταῦτα γέγονεν, οὐκ ἦν ἄρα Πατὴρ πρὶν γένηται, ἄλογος ἦν καὶ ἄσοφος, καὶ ἰσχὺν οὐκ ἔχων, χαρακτῆρός τε δίχα καὶ ἀπαυγάσματος. Ἀλλ' οἶμαι τοῦτο εἶναι δυσσεβὲς ἐννοεῖν, καὶ τῆς ἀνωτάτω δυσσεβείας ἀπόδειξιν ἔχει. Ἀεὶ δὲ ἦν ὁ Πατήρ· ἦν οὖν ἄρα καὶ ὁ Υἱὸς, συνυφεστηκὼς ἀεὶ τῷ ἰδίῳ γεννήτορι.

Ῥάβδος εὐθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.

(1) Κατὰ πολλοὺς δὲ τρόπους ἡ ῥάβδος νοεῖται· ποτὲ μὲν γὰρ σημαίνει τὴν βασιλείαν, ὡς ἐνταῦθα· ποτὲ τὴν ἰσχὺν, ὡς ἐν τῷ· « Ῥάβδον δυνάμεως ἐξαποστελεῖ σοι· » λαμβάνεται δὲ καὶ εἰς ἐπιστήμην τὴν ποιμαντικὴν κατὰ τὸ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρημένον· « Ποίμαινε τὸν λαόν σου ἐν ῥάβδῳ. » Βασιλεὺς μέντοι χρηματίζει Χριστὸς, ὅτι καὶ ἐνανθρωπήσας ἔμεινεν ἐν ταῖς ἰδίαις ὑπεροχαῖς. Βασιλεύει γὰρ ἐν δικαιοσύνῃ· διὸ ὡς ἐκ παραδείγματος τῶν ἐπὶ γῆς βασιλέων σκηπτροφορεῖν εἰωθότων τὸ τοῦ λόγου σχῆμα πεποίηται. Σύμβολον γὰρ βασιλείας ἡ ῥάβδος (2).

Διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός.

Ὁρᾷς (3) ὅτι Θεὸς χρίεται παρὰ Θεοῦ; ὅτε γὰρ γέγονεν ἄνθρωπος μεμενηκὼς ὅπερ ἦν, τότε καὶ καθ' ἡμᾶς ἀνθρωπίνως χρίεται πρὸς ἀποστολήν. Χρίεται γὰρ ἡ ἀνθρωπότης τῷ Θείῳ Πνεύματι, οὐκ ἐνεργεῖται δὲ καθάπερ ἐπὶ τῶν ψιλῶν ἀνθρώπων, οἷον προφητῶν (καὶ) πατριαρχῶν. Χρίσις δέ ἐστιν οἷον ὅλη τοῦ χρίοντος παρουσία (4). Χρίεται δὲ ὁ Υἱὸς ὅτε εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσήχθη, τουτέστιν ὅτε ἐσαρκώθη. Τότε γὰρ ἐκοινώνησε τῇ κτίσει (5), ἑνώσας ἑαυτῷ τὸ κτιστὸν, καὶ χρίσας τὴν ἀνθρωπότητα τῇ θεότητι, ὥστε ποιῆσαι τὰ ἀμφότερα ἕν.

Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχύ τι παρ' ἀγγέλους.

Πῶς ἠλάττωται παρὰ τοὺς ἀγγέλους ὁ παρ' αὐτῶν προσκυνούμενος, ἢ ὅτι καθίκετο ἐν τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις, καὶ τὸ ἀποθνήσκειν πεφυκὸς σῶμα λαβὼν ἐν αὐτῷ πέπονθεν ἑκὼν (6), καὶ ταῖς ἀνωτάτω δόξαις στεφανοῦται διὰ τὸ πάθος, ὡς δι' αὐτοῦ καταργήσας τὸν θάνατον, καὶ ἄπρακτον ἀποφήνας τὴν φθορὰν, ἅτε ἀφθαρσία ὢν καὶ ζωή; Τὰ δὲ τῆς ὑπεροχῆς τοῖς ἀγγέλοις, ὅτι καὶ ἔξω σαρκὸς καὶ τοῦ τεθνάναι κρείττους εἰσί· γεγονότος ἐν τούτοις τοῦ Υἱοῦ διὰ τὴν ἑκούσιον κένωσιν. Ἀλλ' ὁ βραχὺ παρ' ἀγγέλους ἠλαττωμένος διὰ τὸ τῆς ἀνθρωπότητος μέτρον, ἐν ὑπεροχῇ θεότητος ὢν προσκυνεῖται παρ' αὐτῶν, καὶ ἐνίδρυται θώκοις οὓς περιεστᾶσιν ἐκεῖνοι δοξολογοῦντες ἀεὶ, καὶ τῶν δυνάμεων αὐτὸν ὀνομάζοντες

A in Deo splendor gloriæ ejus? vel quandonam non erat cum ipso et in ipso perpetua figura ipsius? Nam si in tempore hæc exstiterunt, non erat sane ille Pater prius quam talis esset: sine Verbo erat et sine sapientia, nec vires habebat, carebatque figura sua atque splendore. Atqui ita opinari impium arbitror, imo extremæ impietatis id esse indicium. Ergo semper erat Pater; semper itaque et Filius, cum proprio Genitore semper exsistens.

Virga æquitatis, virga regni tui.

Multimodis virga intelligitur: modo enim denotat regnum, ut hic; modo vires, ut illud: « Virgam virtutis emittet tibi [91]; » sumitur etiam pro arte pastorali, juxta illud Filio dictum: « Rege

B populum tuum virga [92]. » Rex profecto Christus est, quia quanquam humanatus, in sua sublimitate permansit. Jam quia cum justitia regnat, ideo capto exemplo a terrenis regibus sceptrum gestare solitis, sermonem figurat. Est enim regni indicium virga.

Propterea unxit te Deus.

Vides Deum a Deo ungi: quando enim hominem se fecit, manens nihilominus id quod erat, tunc etiam more nostro humanitus unctus fuit ad apostolatum. Ungitur ejus humanitas divino Spiritu, neque tanquam in simpliciter hominibus, velut prophetis et patriarchis, operatur. Unctio autem

C est, tota ungentis præsentia. Ungitur vero Filius, cum in mundum est introductus, id est quando est incarnatus. Tunc enim communicavit creaturæ, nempe rem creatam sibi copulans, ungensque humanitatem deitate, ita ut fecerit ex ambobus unum.

II, 7. *Minuisti eum paulo minus ab angelis.*

Quomodo minuitur infra angelos qui ab his adoratur, nisi quia dimisit se ad modulum humanitatis, et, mortali corpore assumpto, in eo sponte passus est; moxque supernæ gloriæ ornamentis coronatus ob suam passionem fuit, qua mortem exstinxit, corruptelæ vim retudit, quatenus ipse immortalitas [93] est ac vita [94]? Angeli vero eatenus sunt superiores, quatenus extra carnem sunt, et

D morti superiores: quæ duo Filius expertus est propter spontaneam exinanitionem [95]. Sed qui paululum infra angelos propter humanitatis modulum minutus fuit, in deitatis sublimitate ab his adoratur, sedetque in throno, quem illi circumstant cum æterno hymno virtutum Dominum ipsum ap-

[91] Psal. CIX, 2. [92] Mich. VII, 14. [93] I Tim. VI, 16. [94] Joan. XIV, 6. [95] Philipp. II, 7.

(1) Fragmentum hoc dicitur sumptum ex Cyrillo in Psalmos. Porro codex Parisiacus, vel certe ejus editio, habet Ψαλμοῖς, sed codex Ambrosianus Ψαλμῶν. Et sic alibi.

(2) Habes hæc partim in editione nostra commentariorum Cyrilli ad Psalmos (ps. II, 14).

(3) Hoc quoque fragmentum sumi dicitur ex Cyrilli homilia.

(4) Citat hic nominatim Cyrillum in catena sua Œcumenius p. 307.

(5) Cod. Mediol. φύσει, sed hoc loco placet lectio codicis Paris. κτίσει.

(6) Confer Cyrillum *De fide ad Theod.* t. V, part. II, p. 24.

pellantes. « Et tu initio, Domine, terram fundasti [96]. » Sic etiam hoc loco quidam testatur. [Qui nomen celat, neque diserte ait cujusnam testimonium sit, sed id tanquam notum pervulgatumque citat, demonstrat se putare lectores admodum esse peritos Scripturarum.] Verba autem : « Quid est homo » et reliqua, etiamsi de communi humanitate dicuntur, attamen principalius Christo secundum carnem convenient. Namque illa, « Omnia subjecisti sub pedibus ejus, [97] » ipsum potius spectant quam nos. Filius enim Dei nos qui nihil eramus visitavit, naturamque nostram assumens sibique copulans, omnibus sublimiorem se fecit.

A Κύριον· « Καὶ σὺ κατ' ἀρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας. » Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, φησὶ, διεμαρτύρατό τις. [Τοῦτο δὲ αὐτὸ οἶμαι τὸ κρύπτειν, καὶ μὴ τιθέναι τὸν εἰρηκότα τὴν μαρτυρίαν, ἀλλ' ὡς περιφερομένην καὶ κατάδηλον οὖσαν εἰσάγειν, δεικνύντος ἐστὶ σφόδρα ἐμπείρους εἶναι τῶν Γραφῶν (1).] Τὸ δὲ « Τί ἐστιν ἄνθρωπος » καὶ τὰ ἑξῆς, εἰ καὶ εἰς τὴν κοινὴν ἀνθρωπότητα εἴρηται, ἀλλ' ὅμως κυριώτερον ἁρμόσειεν ἂν τῷ Χριστῷ κατὰ σάρκα. Τὸ γὰρ, « Πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ, » ἐκείνου μᾶλλόν ἐστιν ἢ ἡμῶν. Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὐδὲν ἡμᾶς ὄντας ἐπεσκέψατο, καὶ τὸ ἐξ ἡμῶν ἀναλαβὼν καὶ ἑνώσας ἑαυτῷ, πάντων ἀνώτερος γέγονεν.

Honore coronasti eum.

Coronavit autem nos gloria et honore, quatenus cum ipse sit naturaliter Deus, propter nos se imminuit, ut nos supra nostram naturam divites fieremus in ipso. « Secum enim nos resuscitavit, fecitque in cœlestibus consedere cum Christo [98]. » Etenim eo consedente, ad universam hominis naturam gaudium dimanat. Quippe nos hoc modo ex ipsius paupertate divites evasimus, a quibus ipse vicissim gloria et honore coronatur, quanquam gloriæ sit Dominus atque Deus. Nam qui dehonestati ex Adami transgressione fuimus, propter Christum pro nobis obedientem factum, gloriam sumus consecuti.

Τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτόν.

B Ἐστεφάνωσε (2) δὲ ἡμᾶς δόξῃ καὶ τιμῇ, δι' ὧν ὑπάρχων Θεὸς κατὰ φύσιν ἠλάττωται δι' ἡμᾶς, ὡς ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ φύσιν πλουτήσωμεν ἐν αὐτῷ. « Συνήγειρε γὰρ ἡμᾶς καὶ συνεκάθισεν ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. Συνεδρεύοντος γὰρ αὐτοῦ, ἐφ' ὅλην τὴν ἀνθρώπου φύσιν δραμεῖται τὸ καύχημα. Οὕτω γὰρ τῇ αὐτοῦ πτωχείᾳ πεπλουτήκαμεν, δι' οὓς καὶ δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωται, καίτοι τῆς δόξης Κύριος ὢν ὡς Θεός. Ἄτιμοι γὰρ ἐν τῇ τοῦ Ἀδὰμ παραβάσει γεγενημένοι, ἐν τῇ ὑπὲρ ἡμῶν ὑπακοῇ τοῦ Χριστοῦ δεδοξάσμεθα.

Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου.

Ὄνομα δὲ ἐνταῦθα τὴν δόξαν λέγει, κατὰ τὸ, « Ἐφανέρωσά σου τὸ ὄνομα τοῖς ἀνθρώποις, *κ. τ. λ.* (3).

II, 14. *Quia pueri communicaverunt carni et sanguini.*

Sed enim is qui similiter participavit nobiscum sanguini et carni, credetur fortasse alienam a nostra naturam habere. Neque enim quispiam diceret congruere homini humanitatem participare. Nam quod naturaliter quis habet, quomodo putabitur assumere, ceu si alienum ab eo esset ? Quid ergo est, « similiter participavit eisdem, » nisi illud plane, quod homo uti nos factus est cum sanguine et carne, corpore de sancta Virgine sumpto, haud exanimi, ut quibusdam hæreticis visum est, sed anima rationali animato ? Atque ita processit homo ex muliere, haud desinens esse Deus, sed in carnis etiam assumptione idem qui erat permanens. Quia vero hæc alta doctrina est, erecta mente attende, quomodo nos communicaverimus sanguini et carni. Heterogenea quidem est anima sanguini et carni, sed tamen in unum hominem ex utraque re fuimus compacti, pulchro

C *Ἐπειδὴ παιδία κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος.*

Νοοῖτο (4) δ' ἂν πρὸς ἡμῶν ὁ παραπλησίως ἡμῖν μετεσχηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς, ὡς ἕτερος ὢν παρ' ἡμᾶς κατὰ φύσιν. Οὐ γάρ τοι φαίη τις ἂν ἀνθρώπῳ πρέπειν (5) τὸ ἀνθρωπότητος μετασχεῖν. Ὃ γάρ ἐστι κατὰ φύσιν, πῶς ἄν τις νοοῖτο λαβὼν ὡς ἕτερον ὄν τι παρ' ὅπερ ἐστί ; Τί δέ ἐστι, « παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, » ἢ ἐκεῖνό που πάντως, ὅτι γέγονε καθ' ἡμᾶς ἐν αἵματι καὶ σαρκὶ, σῶμα λαβὼν ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου, οὐκ ἄψυχον, καθάπερ ἔδοξέ τισι τῶν αἱρετικῶν, ἐψυχωμένον δὲ ψυχῇ λογικῇ ; Καὶ οὕτω προῆλθεν ἄνθρωπος ἐκ γυναικὸς, οὐκ ὀλιγωρήσας τοῦ εἶναι Θεὸς, ἀλλὰ καὶ ἐν προσλήψει σαρκὸς, μεμενηκὼς ὅπερ ἦν ἀεί. Ἐπειδὴ δὲ βαθὺς ὁ λόγος, D πρόσεχε διεγηγερμένῳ νοῒ πῶς ἡμεῖς κεκοινωνήκαμεν αἵματος καὶ σαρκός. Ἑτεροφυὴς μὲν γὰρ ἡ ψυχὴ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλ' εἰς ἄνθρωπον ἕνα δι' ἀμφοῖν συντεθείμεθα, ταῖς τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς εὐτεχνίαις, εἰς ἄφραστόν τινα συνδεδραμηκότων

[96] Psal. CI, 26. [97] Psal. VIII, 8. [98] Ephes. II, 6.

(1) Hæc nos uncis clausimus, quia inserta a Niceta catenæ auctore putavimus.

(2) Rursus fragmentum hoc ex commentario Cyrilli in Psalmos excerpi dicitur.

(3) Tractus hic citatus, dicitur sumptus ex Cyrilli commentario in Psalmos. Reapse totus hic codicis utriusque, Mediolanensis et Parisiensis, locus usque ad δηλοῖ τὸ ὄνομα exstat ad litteram in Cyrilli prædicto commentario a nobis edito, psal. XXI, 23. Quapropter hic prætermisimus, et lectores nostros illuc amandamus.

(4) Sequens fragmentum dicitur ex Cyrilli homilia in codice Mediolanensi.

(5) Grave hic mendum in editis βλέπειν pro πρέπειν, ut rectissime habet codex Mediolanensis.

ἑνότητα τῶν ἀλλήλοις ἐναντίων κατὰ τὴν φύσιν. Βούλει, καθά φησιν Ἡσαΐας, μετρήσωμεν τῇ χειρὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν οὐρανὸν σπιθαμῇ, καὶ πᾶσαν τὴν γῆν δρακί; Βούλει τὰ ὑπὲρ ἡμᾶς ἴδωμεν ἐκ τῶν καθ' ἡμᾶς; Οὐκοῦν παραθέντες εἰς παράδειγμα βραχὺ τὸν ἐκ ψυχῆς καὶ σώματος ἄνθρωπον, ἀναπηδήσωμεν εἰς ἐννοίας τὰς ἐπὶ Χριστῷ. Ἕνωσιν ἀληθῆ γενέσθαι φαμὲν προσλαβόντος τοῦ Λόγου τὸ ἀνθρώπινον. Ἴδιον δὲ ὡσανεὶ λέγοιτο τυχὸν καὶ ἡμῶν ἑκάστου τὸ αὐτοῦ· καὶ τοῦτο οἶμαι δηλοῦν τὸ γενέσθαι σάρκα αὐτὸν, οὐ κατὰ τροπὴν ἢ μετάστασιν· ἄτρεπτος γὰρ ἡ θεία φύσις· ἀλλ' ὅτι τῇ θείᾳ Γραφῇ σύνηθές πως ἀεὶ καὶ ὅλον ἔσθ' ὅτε τὸν ἄνθρωπον, τὸν ἐκ ψυχῆς δὴ λέγω καὶ σώματος, καὶ ὡς ἀπὸ μόνης καταδηλοῦν τῆς σαρκὸς, οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα. » Ἕνα τοίνυν ὁμολογοῦμεν Υἱὸν B [Mediol. Θεόν.], γεννηθέντα μὲν θεϊκῶς ἐκ Πατρὸς, καθ' ὃ νοεῖται καὶ ἔστι Λόγος, ἀποτεχθέντα δὲ τὸν αὐτὸν ἐκ γυναικὸς κατὰ σάρκα. Νοηθήσεται γὰρ οὕτω κεκοινωνηκὼς αἵματος καὶ σαρκὸς παραπλησίως ἡμῖν, ἵνα διὰ τοῦ οἰκείου θανάτου καταργήσῃ τὸν διάβολον, οὗ φθόνῳ θάνατος εἰς τὸν κόσμον εἰσῆλθε. Ῥίζα γὰρ ὥσπερ ζωῆς ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος, καὶ φθορᾶς ἀναίρεσις, καὶ ἁμαρτίας ἀποτροπὴ καὶ πέρας ὀργῆς. Γεγόναμεν ἐπάρατοι, καὶ ὑπὸ θανάτου δίκην ἐν Ἀδὰμ, ἀλλὰ κεχρημάτικεν ὁ Λόγος, ὁ μὴ εἰδὼς ἁμαρτίαν, υἱὸς Ἀδὰμ, καὶ λέλυται δι' αὐτοῦ τῆς τοῦ πρώτου παραβάσεως τὰ ἐγκλήματα. Ὤφθη γὰρ ἡ ἀνθρώπου φύσις ἐν Χριστῷ ὑγιῶς ἔχουσα· τὸ ἀπλημμελὲς τοῦτο σέσωκε τοὺς ἐπὶ γῆς. C

Κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι.

Ὡμοιώθη κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς, κατά γε τὸ ἀνασχέσθαι λαβεῖν τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Κεχρημάτικε γὰρ οὕτω καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ γέγονεν ἀδελφὸς τοῖς ἐκ σπέρματος Ἀβραὰμ, ἤγουν τοῖς ἐν αἵματι καὶ σαρκί.

Ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς ἀρχιερεύς.

Αὐτὸς γέγονεν ἀρχιερεὺς κατὰ τὸ ἀνθρώπινον. Καίτοι παρὰ πάντων τὰς θυσίας δεχόμενος θεϊκῶς, αὐτὸς τὸ θῦμα κατὰ τὴν σάρκα· αὐτὸς ὁ ταῖς ἁμαρτίαις ἡμῶν ἱλασκόμενος, κατά γε τὴν τῆς θεότητος ἐξουσίαν. Εἷς οὖν ἄρα Κύριος Ἰησοῦς Χριστός.

D

Οὐχ αὐτῇ (1) μέντοι τῇ τοῦ Λόγου φύσει, τὸ ἀρχιερέα κεκλῆσθαι καὶ τὰ τοιάδε τῶν ὀνομάτων, ἀλλὰ τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ καὶ μέτροις τοῖς καθ' ἡμᾶς. Καὶ φέρε πρῶτον ἐκεῖνο ζητήσωμεν, τίς ἦν ὁ δυνάμενος μὲν καὶ ἐξουσίαν ἔχων [Mediol. ἀνέχων] ἐπιλαβέσθαι ἀγγέλων, εἰ τοῦτο χρήσιμον ἦν, οὐκ ἐπιλαβόμενος δὲ μᾶλλον ἐκείνων, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ; Εἰ μὲν οὖν οἴονταί τινες περὶ ἀνθρώπου ταῦτα λέγεσθαι κοινοῦ, πῶς ἐνεδέχετο τὸν οὔπω γεγεννημένον μηδὲ ὑπάρχοντα, φύσεως ἐπιλαβέσθαι

A creatoris nostri artificio, concurrentibus in ineffabilem quamdam unionem rebus natura contrariis. Vin', sicut ait Isaias [99], metiamur manu aquam, et cœlum palmo, et universam terram pugillo? Vin' ut ea quæ supra nos sunt, ex rebus nostris cognoscamus? Agesis igitur brevi exemplo proponentes constantem ex anima et corpore hominem, mentem postea transferamus ad Christum. Veram factam esse unionem dicimus, Verbo humanitatem assumente. Porro quod Verbum fecit, etiam nostrum uniuscujusque proprium quodammodo dici potest. Atque hoc significari illis verbis puto, quod Verbum sit factum caro [1]; non per conversionem aut immutationem; est enim inconvertibilis divina natura: sed ea ratione qua solet divina Scriptura totum quandoque hominem per solam carnem denotare, veluti est illud: « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem [2]. » Unum itaque confitemur Filium, genitum quidem divinitus ex Patre, quatenus intelligitur et est Verbum, sed partu etiam editum ex muliere secundum carnem. Sic enim reputabitur sanguini et carni similiter atque nos communicasse, ut morte sua diabolum debellaret, cujus invidia mors in mundum introivit [3]. Nam Christi mors radix veluti vitæ fuit, corruptelæ destructio, peccati exterminium, iræ finis. Maledicto et morti per Adamum addicti fuimus; soluta est per Christum primi peccatoris culpa. Apparuit enim hominis natura in Christo sana; atque hæc impeccantia terræ incolas omnes salvavit.

II, 17. *Per omnia fratribus similari.*

Assimilatus est per omnia fratribus, quatenus servi formam sumere passus est. Sic enim factus est Filius hominis, factus item frater illorum qui de semine Abrahæ sunt, id est ex sanguine et carne.

Ut misericors fieret et fidelis pontifex.

Ipse factus est pontifex secundum humanitatem. Et quanquam ipse, quatenus Deus, sacrificia ab omnibus recipit, attamen idem secundum carnem victima est; ipse, inquam, qui peccatis nostris ignoscit, secundum deitatis potestatem. Unus est igitur Dominus Jesus Christus [4].

Haud ob ipsam quidem Verbi naturam, pontificem vocatum (dicimus) atque alia hujusmodi nomina indita, sed propter œconomiam in carne, et naturæ nostræ mensuram. Age vero, illud primum videamus quinam is esset qui, cum posset angelos apprehendere, si hoc expedire judicasset, non tamen eos apprehendit, sed Abrahæ semen. Igitur si forte nonnulli existimant hæc de homine communi dici, quomodo fieri poterat ut is qui nondum genitus erat nec exsistebat, sanctorum ange-

[99] Isa. XL, 12. [1] Joan. I, 14. [2] Joel II, 28. [3] Sap. II, 24. [4] I Cor. VIII, 6.

(1) Ex Cyrilli homilia sumi dicitur hoc fragmentum in utroque codice.

lorum naturam apprehenderet, siquidem hoc efficere vellet, et quia id non fecerit, semen potius Abrahæ apprehenderet? Alioqui et illud necessario puto animadvertendum, stulte omnino dici hominem humanitatem apprehendere. Sequitur igitur ut qui est extra hominis naturam Deus, semen Abrahæ apprehenderit. Sic autem corpus sumens animatum ac mente præditum de sancta Maria deipara, assimilatus est per omnia fratribus, id est nobis. Tunc factus est erga nos misericors pontifex, et prætera fidelis. Quomodo autem sit factus, dicendum superest. Non erat ergo misericors ante etiam quam naturam nostram assumeret? non erat bonus tanquam ex Patre bono? sed postquam factus est homo, tunc evasit misericors? Profecit ergo Dei Patris Verbum, seque ipso melius evasit, quo tempore semen Abrahæ apprehendit. Igitur quod antea non fuerat, factum est, et utilitatem potius ex humanitate nactum est. Quomodo ergo immutabili natura erat, si quod non fuerat, factum est? Quomodo quod erat mansit? Quomodo exinanitum fuit, seque ad humilem conditionem demisit, siquidem præstantius quam antea erat evasit? Verumenimvero quod hæc ita se habeant, multum abest. Fuit enim misericors, semperque est, ob eamque causam semen Abrahæ apprehendit, ut erga nos misericors pontifex fieret. Quanam porro ratione, jam dicam. Homo in lege justificari non poterat: mandatum editum transgredi non licebat, quin illico capitalem pœnam homo lueret. Testis Paulus qui scribit: «Irritam quis faciens legem Moysis, sine miseratione in duobus vel tribus testibus moritur [a]. » Ut igitur nos legis ultioni, maledicto, ac severitati subtraheret, factus est noster pontifex, non ut pœnas peccatorum reposceret, non ut reos judicio exhiberet eos qui humana infirmitate peccaverant, sed ut fide potius justificaret, et criminibus absolveret, sanctos efficeret, suæque naturæ participes, atque ita per se Deo Patri conjungeret. Factus est itaque pontifex erga nos misericors Christus, haud jam diutius legis rigori nos obnoxios esse sinens, sed antiquis potius reatibus infirmos expediens. Fidelis autem, quatenus constans est et permanens, et promissorum fidem observans, et sempiternum habens sacerdotium. Misericors ergo et fidelis, id est perpetuus factus sacerdos est, cum Abrahæ semen apprehendit, qui Deus Verbum erat, et in Patris forma ac paritate. Cur ergo isti veritatem calumniantur? Cur negant eum esse Filium, prout reapse est, propter exhibitam erga nos charitatem?

II, 18. *In quo passus est ipse et tentatus*, etc.

Verba « tentatus, potest auxiliari, » humilia admodum sunt, sed tamen ab unionis modulo non exorbitant. Præter quam quod dicta sunt etiam

A τῆς τῶν ἁγίων ἀγγέλων, εἴπερ ἤθελε τοῦτο δρᾷν, ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν οὐ πεποιηκότα, ἐπιλαβόμενον δὲ μᾶλλον σπέρματος Ἀβραάμ; Ἄλλως τε, κἀκεῖνο γὰρ οἶμαι κατιδεῖν ἀναγκαῖον, τὸ λέγειν ἄνθρωπον ἀνθρωπότητος ἐπιλαβέσθαι, ἀσύνετον παντελῶς. Οὐκοῦν ὁ ἔξω τῆς ἀνθρώπου φύσεως ὢν ὡς Θεὸς, ἐπιλαμβάνεται σπέρματος Ἀβραάμ. Σῶμα γὰρ οὕτω [Mediol. οὗτος] λαβὼν ἔμψυχόν τε καὶ ἔννουν ἐκ τῆς ἁγίας καὶ θεοτόκου Μαρίας, ὡμοιώθη τοῖς ἀδελφοῖς κατὰ πάντα, τουτέστιν ἡμῖν. Τότε γέγονεν ἐφ' ἡμᾶς ἀρχιερεὺς ἐλεήμων, καὶ πρός γε τούτῳ πιστός. Πῶς οὖν γέγονεν, ἀκόλουθον ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἦν ἐλεήμων καὶ πρὶν γένηται καθ' ἡμᾶς; οὐκ ἦν ἀγαθὸς ὡς ἐξ ἀγαθοῦ Πατρός; ἀλλ' ὅτε γέγονεν ἄνθρωπος, τότε καὶ ἐλεήμων; Προέκοψεν οὖν ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς Λόγος, καὶ
B κρείττων ἑαυτοῦ γέγονεν, ὅτε σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο. Οὐκοῦν ὅπερ οὐκ ἦν ἐγένετο, καὶ ὠφέληται μᾶλλον γενόμενος ἄνθρωπος. Πῶς οὖν ἄτρεπτος ἔτι κατὰ φύσιν, εἰ γέγονεν ὅπερ οὐκ ἦν; Πῶς μεμένηκεν ὁ αὐτός; Ποῦ δὲ κεκένωκε καὶ καθῆκεν ἑαυτὸν εἰς ταπείνωσιν, εἰ γέγονεν ἑαυτοῦ καλλίων; Οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει, μὴ γένοιτο. Ἦν γὰρ ἐλεήμων καὶ ἔστιν ἀεί· καὶ ἐπειδὴ τοῦτό ἐστιν, ἐπελάβετο σπέρματος Ἀβραὰμ, ἵν' εἰς ἡμᾶς ἱερεὺς ἐλεήμων γένηται. Καὶ τίνα τρόπον, ἐρῶ. Οὐκ ἦν ἐν νόμῳ δικαιωθῆναι τὸν ἄνθρωπον· οὐκ ἦν παραβῆναι τὴν δοθεῖσαν ἐντολὴν, καὶ μὴ δίκας ὑποσχεῖν παραχρῆμα καὶ μέχρι θανάτου. Πιστώσεται δὲ γράφων ὁ Παῦλος· « Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἐπὶ δυσὶν ἢ τρισὶν μάρτυσιν ἀποθνήσκει. » Ἵνα τοίνυν ἀπαλλάξῃ
C ἡμᾶς τῆς ἐν νόμῳ δίκης καὶ ἀρᾶς καὶ ἀποτομίας, κεχρημάτικεν ἡμῶν ἱερεὺς, οὐ δίκας αἰτῶν τῶν ἡμαρτημένων, οὐκ ἐνόχους τῇ κρίσει καθιστὰς τοὺς ἐξ ἀσθενείας ἀνθρωπίνης πεπλημμεληκότας· δικαιῶν δὲ μᾶλλον τῇ πίστει, καὶ ἐγκλημάτων ἀνιεὶς, καὶ ἁγίους ἀποφαίνων, καὶ τῆς ἑαυτοῦ φύσεως κοινωνοὺς, οὕτω τε συνάπτων δι' ἑαυτοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ἐλεήμων γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς ἡμᾶς γέγονεν ὁ Χριστὸς, οὐκέτι ταῖς νομικαῖς ἀποτομίαις κρατεῖν ἐπιτρέπων, ἀνιεὶς δὲ μᾶλλον τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων τοὺς ἠσθενηκότας. Πιστὸς δὲ, ὅτι μόνιμος καὶ διηνεκὴς, καὶ ἀξιόχρεως εἰς πίστιν τῶν ἐπηγγελμένων, καὶ ἀπαράβατον ἔχων τὴν ἱερωσύνην. Ἐλεήμων τοίνυν καὶ πιστὸς, τουτέστιν ἀεὶ μένων, γέγονεν ἱερεὺς,
D ὅτε σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπελάβετο, Θεὸς ὢν ὁ Λόγος, καὶ ἐν μορφῇ καὶ ἰσότητι τοῦ Πατρός. Τί τοίνυν συκοφαντοῦσι τὴν ἀλήθειαν; Τί παραιτοῦνται τὸν Υἱὸν τοῦ εἶναι ὅ ἐστι, διὰ τὴν εἰς ἡμᾶς ἀγάπην (1);

Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειρασθείς.

Τὸ δὲ, « πειρασθεὶς, δύναται βοηθεῖν, » ταπεινὸν σφόδρα, πλὴν οὐκ ἔξω τῶν τῆς ἑνώσεως μέτρων. Ἔπειτα καὶ διὰ τὸ νηπιῶδες τῶν ἀκουόντων εἴρηται

[a] Hebr. x, 28.

(1) In præcedentibus periodis perturbatio fit in ed. Par

εἰς ψυχαγωγίαν ἐκείνων. Ἐπειδὴ γάρ, φησί, πέπονθεν αὐτὸς εἰς τὸ οἰκεῖον σῶμα πειρασθεὶς, προθυμότερον βοηθήσει τοῖς πειραζομένοις (1).

Ἄθρει δὲ ὅπως οὐχ εἰς κατάκρισιν τῶν ἡμαρτηκότων γέγονεν ἱερεὺς, εἰς τὸ ἱλάσκεσθαι δὲ μᾶλλον τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν. Ὁ δέ γε τοῦ πειρασμοῦ καὶ τῆς θυσίας, ὁποῖος ἂν εἴη τρόπος; Διεκαρτέρησε, φησὶ, πειραζόμενος, καὶ ὑπέμεινε σταυρόν. Πλὴν ἑαυτὸν ὁ Υἱὸς ὡς ἄμωμον ἱερεῖον προσεκόμισε τῷ Πατρὶ, ἵνα διὰ τῆς ἑαυτοῦ σαρκὸς βοηθήσῃ τοῖς κάμνουσι καὶ πειραζομένοις. Μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους.

Τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν.

Ἀλλὰ (2) γὰρ οἱ χριστομάχοι, τὰ ἐκ πανουργίας εὑρήματα πανταχόθεν ἑαυτοῖς συλλέγοντες εἰς ἐπικουρίαν, καὶ αὐτὰς τὰς θείας συκοφαντοῦσι Γραφάς. Καὶ δή φασι τὸν μακάριον Παῦλον ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα καλέσαι τὸν Ἰησοῦν· ἀποστολὴ δὲ, φασὶ, καὶ ἱερωσύνη λειτουργίας εἰσὶ τρόποι· καὶ γοῦν ἀπεστάλησαν μὲν οἱ μαθηταί· ἱεράτευσε δὲ Ἀαρὼν καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ. Καὶ εἴπερ ἐν τούτοις ἐστὶ, φασὶ, τὸ τοῦ Υἱοῦ μέτρον, πῶς ὁμοούσιος εἶναι δύναται τῷ Θεῷ καὶ Πατρί; Ὢ πολλῆς δυστροπίας! ἀποπροσποιοῦνται τὸ εἰδέναι τὴν ἀλήθειαν, καὶ σκοπὸς αὐτοῖς μηδὲν ὑγιὲς φρονεῖν ἢ λέγειν. Ὁμολογοῦντες γὰρ μεθ' ἡμῶν ὅτι, καίπερ ὑπάρχων ἐν μορφῇ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, κεκένωκεν ἑαυτὸν ἑκὼν, οὐκ ἐπαινοῦσι τῆς μετὰ σαρκὸς οἰκονομίας μυστήριον. Ἀκούοντες δὲ τοῦ ἀποστόλου λέγοντος, « Ἀρχιερέα καὶ ἀπόστολον Ἰησοῦν, » οὐκ εἰσδέχονται κατὰ νοῦν ὅτι γεγονὼς καθ' ἡμᾶς ὁ Μονογενὴς, ὠνόμασται τότε καὶ Ἰησοῦς, διὰ τῆς τοῦ ἀγγέλου φωνῆς· τότε κεχρημάτικε καὶ ἀπόστολος καὶ ἀρχιερεύς. Οὐκοῦν ἢ ἀρνείσθωσαν ἐναργῶς ὅτι γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, τουτέστιν ἄνθρωπος, ἐμψυχωμένον τε καὶ ἔννουν σῶμα λαβὼν, καὶ τότε πάντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα περιαγέτωσαν εἰς τὸν οἰκεῖον σκοπόν· ἢ, εἰ φοβοῦνται τὸ ἀρνεῖσθαι τὸ μυστήριον, θαυμαζέτωσαν μεθ' ἡμῶν τὸν δι' ἡμᾶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς γεγονότα, μεμενηκότα δὲ καὶ οὕτω Θεόν. Τότε γὰρ τὸ τῆς κενώσεως πολυπραγμονοῦντες μέτρον, τὸν αὐτὸν εὑρήσουσι καὶ ἀπόστολον ἀνθρωπίνως, καὶ κηρυσσόμενον θεϊκῶς παρὰ τῶν ἀπεσταλμένων. Τίνα γὰρ ἐκήρυττον τοῖς ἔθνεσιν οἱ μακάριοι μαθηταὶ, καὶ τοῦτο ὡς Θεὸν ἀληθινόν; ἆρ' οὐχὶ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν τὸν Χριστόν; οὐκ ἀπόστολον διὰ τὸ ἀνθρώπινον; οὐκ αὐτὸν ὄντα Θεὸν, ὅτι Λόγος ἦν τοῦ Πατρός; Πῶς αὐτὸν ἀρχιερέα γεγονότα θεωρήσομεν; Ἆρα κατὰ τὸν Ἀαρών; Ἆρα κατὰ τὸν Μωϋσέως νόμον, τοὺς ἐξ ἀγέλης ἀμνοὺς καταθύοντα τῷ Θεῷ; Ἆρα τρυγόνας προσάγοντα καὶ περιστερὰς, καὶ σεμίδαλιν ἐλαίῳ βραχῇ; Καίτοι τῶν τοιούτων οὐδὲν πέπραχεν ὁ Ἐμμανουήλ· ἱερατεύει γὰρ ὑπὲρ νόμον· αὐτὸς ἦν τὸ

A propter illorum qui audiebant solandam imbecillitatem. Quia enim, inquit, passus est ipse in proprio corpore, tentatis auxiliabitur.

Animadverte autem, quod non ob damnationem peccantium factus est pontifex, sed ob propitiandum potius peccatis illorum. Tentationis vero ac sacrificii quænam fuit ratio? Toleravit tentationem, inquit, crucemque pertulit. Verumtamen seipsum Filius innocentem victimam Patri obtulit, ut carne sua laborantibus atque tentatis auxiliaretur. Unica enim oblatione sanctificatos in perpetuum perfecit.

III, 1. *Apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum Christum.*

B Sed enim Christi hostes, malitiæ machinas undequaque ad opitulandum sibi colligentes, ipsas quoque divinas calumniantur Scripturas. Aiunt itaque beatum Paulum apostoli pontificisque nominibus Jesum appellasse; apostolatum vero et sacerdotium, ministerii habere naturam: namque et discipuli ad apostolatum sunt missi, et Aaron filiique ejus sacerdotium gesserunt. Jam si Filius his limitibus continetur, quomodo potest esse Patri Deo consubstantialis? O insignem perversitatem! Veritatem agnoscere renuunt, nihilque volunt sanum dicere aut cogitare. Etenim confitentes nobiscum Filium, etiamsi esset in forma Dei Patris, nihilominus se sponte exinanisse, non tamen ratum habent incarnationis mysterium. Audientes C autem Apostolum, qui ait, « Pontificem et apostolum Jesum, » mente sua non considerant, quod cum Unigenitus factus est homo, tum demum ab angelica voce nominatus fuit Jesus, tuncque item et apostoli et pontificis gessit officium. Itaque vel aperte negent Verbum carnem factum esse, id est hominem, qui mente animaque præditum corpus sumpserit, atque omnia ad suum scopum pertrahant quæ de eo scripta sunt; vel si mysterium negare verentur, admirentur nobiscum eum qui propter nos homo factus est, manens etiam in hoc statu Deus. Tunc autem exinanitionis mensuram scrutantes, eumdem esse comperient et humanitus apostolum, et Deum ab apostolis prædicatum. Quemnam enim prædicabant gentibus beati apo- D stoli, et quidem ceu verum Deum? nonne Dominum nostrum Jesum Christum? nonne apostolum, quatenus homo est? nonne Deum, quatenus Verbum Patris? Quo pacto eum pontificem factum contemplabimur? Num sicut fuit Aaron? Num sicut Moyses? De grege agnos Deo mactantem, aut turtures et columbas, et similam oleo perunctam? Atqui nihil horum fecit Emmanuel: fungitur enim sacerdotio quod supra legem est: ipse fuit victima, agnus verus, ipse immaculatus innocensque pontifex, haud

(1) Hoc fragmentum in editione Oxon. continuatur cum præcedente ibi Chrysostomo. At in cod. Mediol. inscribitur Cyrillo. Recte equidem; namque apud Chrysostomum t. XII, hom. v, p. 54, B, is locus non legitur. Contra autem, tractus σπέρματος Ἀβραὰμ ἐπιλαβέσθαι, qui in utroque codice inscribitur Cyrillo, reapse est Chrysostomi, ideoque a nobis fuit omissus.

(2) Sequens tractus in codice Mediolanensi dicitur excerptus ex Cyrilli homiliis.

pro suis peccatis sacrificans, impervius enim peccato Deus, sed ut mundi reatum dissolveret. Fuit ergo sacrificii sui ipsemet minister. Neque enim oportebat communem hominem pro mundi vita sacrificium offerre.

Sed age, quid beatus Paulus dicat diligentius perpendamus: « Considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ. » Hoc est videlicet fidei verbum quod prædicamus. Quid porro sibi ipsi (1) Patrique sacrificat? « Credimus enim unum Deum Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium creatorem, et unum Dominum Jesum Christum Filium ejus. » Igitur qui aiunt eum factum sacerdotem, atque hinc scandalizantur, doceant nos quis unquam sacerdos erga seipsum sacerdotio sit functus, quisve sibi sacrificium obtulerit. Quisnam sacerdos pari ordine atque honore est, ac ille qui ab eo liturgiam excipit? Atqui Filius, etiamsi factus propter humanitatem pontifex, sibimet obtulit, et per se Patri confessionem nostram, atque in deitatis throno conspicitur. Testis Paulus qui scribit: « Caput autem dictorum est: talem habemus pontificem qui consedit in dextera throni magnificentiæ in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus et non homo [6]. » Ergo fungitur quidem sacerdotio, quia factus est homo; considet autem divinitus, quia Verbum esse perseveravit.

III, 12; IV, 12. *Discedendi a Deo vivo.*

Deum quidem vivum dicit Christum, a quo omnino discedunt nonnulli qui a veritatis dogmatibus profugiunt. Sed quid ait discipulus? « Sicut accepistis Christum Jesum, in ipso ambulate [7]. »

Verba, « pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, » ita quoque licet intelligere, nempe quod Dei doctrina partes animæ penetrans dividit, dum eam docilem efficit et auditarum rerum capacem.

IV, 14. *Habentes ergo pontificem magnum.*

Factum enim nobis simile Verbum, et carne pro nobis passum, tunc noster fuit pontifex, non tanquam alienam victimam offerens, sed ipse agni vice fungens, intellectuale holocaustum, vocalissimus turtur, columba innocens, panis vivus, aureum thuribulum; Christi enim bonus odor sumus [8]. Penetrasse vero ipsum cœlos dicit corporaliter simul Deoque digne. Namque ut Deo se præsentaret ascendit. Alio quoque modo cœlos penetrat, dum supra

A θῦμα, ὁ ἀμνὸς ὁ ἀληθινὸς, αὐτὸς ὁ ἄμωμός τε καὶ ἄκακος ἀρχιερεὺς, οὐχ ὑπὲρ ἰδίων πλημμελημάτων ἱερουργῶν, κρείσσων γὰρ ἦν ἁμαρτίας ὡς Θεὸς, ἀλλ' ἵνα λύσῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Γέγονε τοίνυν αὐτὸς τῆς ἰδίας προσφορᾶς ἱερουργός. Οὐ γὰρ ἔδει κοινὸν ἄνθρωπον τὴν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς θυσίαν προσενεγκεῖν.

(2) Τί φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, δοκιμάσωμεν ἀκριβέστερον· « Κατανοήσατε τὸν ἀπόστολον καὶ ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν. » Τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως ὃ κηρύσσομεν. Τί τοίνυν ἱερουργεῖ ἑαυτῷ καὶ τῷ Πατρί; « Πιστεύομεν γὰρ εἰς ἕνα Θεὸν Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν, καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν τὸν Υἱὸν αὐτοῦ. » Οὐκοῦν οἱ λέγοντες ὅτι γέγονεν ἱερεὺς, διά τε τοῦτο
B σκανδαλιζόμενοι, διδασκέτωσαν ἡμᾶς ποῖος ἱερεὺς ἑαυτῷ ποιεῖται τὴν ἱερουργίαν, ἑαυτῷ προσφέρει τὴν θυσίαν. Ποῖος ἱερεὺς ἐν ἴσῃ τάξει καὶ ἐν δόξῃ φαίνεται τῷ παρ' αὐτοῦ δεχομένῳ τὴν λειτουργίαν; Ἀλλὰ καίτοι γεγονὼς ἀρχιερεὺς ὁ Υἱὸς διὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἑαυτῷ προσκεκόμικε, καὶ δι' ἑαυτοῦ τῷ Πατρὶ, τὴν ὁμολογίαν ἡμῶν, καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος ὁρᾶται θρόνοις. Καὶ πιστώσεται γράφων ὁ Παῦλος· « Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς εἰρημένοις· τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλωσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. » Οὐκοῦν ἱερατεύει μὲν ἀνθρωπίνως ὅτι γέγονεν ἄνθρωπος, συνεδρεύει δὲ θεϊκῶς ὅτι μεμένηκε Λόγος.

C *Ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος.*

Θεὸν μέντοι ζῶντά φησι τὸν Χριστὸν, οὗ πάντη τε καὶ πάντως ἀφίστανται τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων ἀποπηδῶντές τινες. Ἀλλὰ τί φησιν ὁ αὐτοῦ μαθητής; « Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε (3). »

Τό γε μὴν, « διικνούμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύματος, » ἔστι καὶ οὕτως νοῆσαι, ὅτι τὸ παρὰ Θεοῦ κήρυγμα διαιρεῖ καὶ μερίζει τὰ τῆς ψυχῆς μέρη, δεκτικὴν ποιοῦν καὶ χωρητικὴν τῶν ἀκουομένων.

Ἔχοντες οὖν ἀρχιερέα μέγαν.

Καθ' (4) ἡμᾶς γὰρ γεγονὼς ὁ Λόγος, καὶ σαρκὶ
D παθὼν ὑπὲρ ἡμῶν, τότε κεχρημάτικεν ἡμῶν ἀρχιερεὺς, οὐχ ὡς ὀθνεῖον προσάγων τὸ θῦμα, ἀλλ' ὢν αὐτὸς ὁ ἀμνὸς, τὸ νοητὸν ὁλοκαύτωμα, ἡ λαλιστάτη τρυγὼν, καὶ ἀκέραιος περιστερὰ, ὁ ἄρτος ὁ ζῶν, τὸ χρυσοῦν θυμιατήριον· Χριστοῦ γάρ ἐσμεν εὐωδία. Διαβῆναι δέ φησι τοὺς οὐρανοὺς αὐτὸν, σωματικῶς τε ἅμα καὶ θεοπρεπῶς. Ἀνέβη γὰρ ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Δίεισί γε μὴν καὶ καθ' ἕτερον

[6] Hebr. VIII, 1. [7] Coloss. II, 6. [8] II Cor. II, 15.

(1) Confer in *Spicil. Rom.* t. X, concilium Byzantinum a nobis editum, ubi definitum fuit Christum reapse sibi quoque tanquam Deo passionis suæ sacrificium obtulisse.

(2) Sequentia item continuantur tanquam Cyrilli in codice Mediolanensi.

(3) Ex Cyrilli homilia hactenus. Cætera omittimus quia sunt ex *Thesauro*.

(4) Sequens fragmentum desideratur in codice Parisiensi, sed nos supplemus ex Mediolanensi.

τρόπον τοὺς οὐρανοὺς ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς συνεδρεύων ὡς Υἱὸς τῷ Πατρί, καὶ εἰ γέγονε καθ' ἡμᾶς οἰκονομικῶς.

Εἰ καὶ μὴ γέγονεν ἄνθρωπος, φησὶν, ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, ᾔδει μὲν καὶ οὕτω τὴν ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ὡς δημιουργός· αὐτὸς γὰρ ἔγνω τὸ πλάσμα ἡμῶν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἡμῶν ἠμπέσχετο σάρκα, πεπείραται κατὰ πάντα, καὶ οὐ δή πού φαμεν ὡς ἠγνοηκὼς, ἀλλ' ὅτι τῇ γνώσει τῇ θεοπρεπεῖ προϋποκειμένῃ, καὶ τὸ διὰ πείρας αὐτῆς συνέβη μαθεῖν. Γέγονε δὲ συμπαθὴς οὐκ ἀπό γε τοῦ πεπειρᾶσθαι· πόθεν δέ; Ἦν γὰρ ἐλεήμων φύσει καὶ ἔστιν ὡς Θεός· ἐπειδὴ δὲ μετὰ τοῦ εἶναι ὅ ἐστι καὶ γέγονε καθ' ἡμᾶς ἀνθρωποπρεπῶς, καὶ ταῦτα λέγεται περὶ αὐτοῦ.

B

Ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γενηθῆναι ἀρχιερέα.

Καθεὶς ἑαυτὸν εἰς κένωσιν, περιμένει κλῆσιν τὴν ἐκ Πατρὸς ἀποφέρουσαν εἰς ἱερωσύνην τὴν πρεπωδεστάτην, οὐ τῇ ἑαυτοῦ φύσει, ἀλλὰ τῇ καθ' ἡμᾶς· ἧς ἐπείπερ εἴσω γέγονεν, ὑπομένει τὰ αὐτῆς ἀδικούμενος ἐντεῦθεν οὐδὲν, εὐτέχνως δὲ μᾶλλον τῇ μετὰ σαρκὸς οἰκονομίᾳ χρώμενος. Ὥσπερ γὰρ, καίτοι φύσει Κύριος ὢν, μεμένηκεν ὅπερ ἦν, κἂν εἰ γέγονεν ἐν τῇ τοῦ δούλου μορφῇ· οὕτω φαμὲν ὅτι, καίτοι μυρίους ἔχων ἐν οὐρανῷ τοὺς ἱερουργοῦντας αὐτῷ, τὰς νοητὰς δηλονότι καὶ ἀναιμάκτους θυσίας, ὕμνους καὶ δοξολογίας, καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς ἱερωσύνην ποιεῖται δεκτὴν, ἀποσώζων πανταχοῦ τοῖς τῆς ἀνθρωπότητος μέτροις τὰ πρέποντα. Κέκληται τοίνυν καθ' ἃ καὶ Ἀαρὼν, πλὴν οὐκ ἐν ἴσῳ τρόπῳ· ὁ μὲν γὰρ ἐχρίετο πρὸς ἱερουργίαν, καὶ ἦν οἰκέτης, ὁ δὲ ὡς Υἱὸς καλεῖται, καὶ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ ἱερουργεῖ τῷ Πατρί· ὡς μὲν γὰρ φύσει Θεὸς καὶ Λόγος κατὰ τὴν προαιώνιον γέννησιν Υἱὸς ὢν, ὡς δὲ ἄνθρωπος κατὰ τὴν νεωτάτην ἐν σαρκὶ ἧς ἂν εἴη δεκτικὸν καὶ τὸ « σήμερον. » Καιρὸν γὰρ ἡμῖν σημαίνει τὸν ἐνεστηκότα. Οἰκειοῦται δὴ οὖν καὶ τὴν σαρκικὴν αὐτοῦ γέννησιν ὁ Πατήρ· οἶδεν γὰρ ἴδιον ὄντα Υἱὸν τὸν ἐξ αὐτοῦ θεϊκῶς, καὶ ἐκ γυναικὸς ἀνθρωπίνως.

C

Ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον.

Βαβαὶ, πόση διαφορά! ὀφείλοντες ἄλλους διδάσκειν, οὐδὲ ἁπλῶς μαθηταί εἰσιν, ἀλλὰ μαθηταὶ ἔσχατοι. Καίτοι δι' ὃ μάλιστα ἐξελύθητε, καὶ νήπιοι γεγόνατε, διὰ τοῦτο μάλιστα ὀφείλετε εἶναι ἰσχυροὶ, διὰ τὸν χρόνον. Οἱ διδασκόμενοι οὐ διὰ παντὸς ἐπὶ τὸ μαθεῖν διατρίβουσιν, ἐπεὶ οὐ διδάσκονται· ἂν ἀεὶ μανθάνῃς, οὐδέποτε μαθήσῃ· μὴ οὕτως ἔρχου ὡς ἀεὶ μαθησόμενος, ἐπεὶ οὐδέποτε εἴσῃ, ἀλλὰ καὶ ὡς διδάξων ἕτερον. Ἂν δὲ ἀεὶ μανθάνῃς, τεκμήριόν ἐστι τοῦ μηδὲν μαθεῖν. Τοῦτο τοῖς Ἰουδαίοις ὁ Θεὸς ὀνειδίζων, εἶπεν· « Αἰρόμενοι ἐκ κοιλίας καὶ παιδευόμενοι ἕως γήρως. » Ὅρα γοῦν καὶ Παῦλον διὰ τοῦτο δυσανασχετοῦντα, ὅτι πολὺν χρόνον τοῖς προτέροις ἐνδιέτριβον μαθήμασιν οἱ ἀκροαταὶ, καὶ ἔτι τῶν πρώτων εἴχοντο στοιχείων, ὅπερ ἱκανὸν τῷ διδάσκοντι πολὺν ἐνθεῖναι τὸν

D

A quamlibet potestatem considet ceu Filius Patri, quanquam nobis factus erat similis propter incarnationem.

Sane, quamvis homo factum non fuisset Dei Verbum, nihilominus humanam infirmitatem noverat utpote creator : ipse enim cognovit figmentum nostrum [9]. Postquam vero carne se induit, expertum est omnia, non quia, inquam, ignoraret, sed quia, cognitione quæ Deum decet præexsistente, hanc ipsam experiendo quoque voluit discere. Factum est autem compatiens, non idcirco quia expertum; qui enim id dici potest, cum antea esset naturaliter misericors, utpote Deus? sed quia, cum jam esset hujusmodi, tamen humanam formam apud nos sumpsit, idcirco hæc de eo dicuntur.

V, 5. *Christus non semetipsum clarificavit ut pontifex fieret.*

Etiamsi ad exinanitionem demissus, retinet tamen ex Patre appellationem, quæ eum confert in sacerdotium convenientissimum haud equidem ejus naturæ, sed illi quæ nostra est : quam postquam ascivit, officia ejusdem perfert nihil inde detrimenti capiens, sed egregie potius incarnationis munere fungens. Nam qui Dominus erat, mansit quod erat, etiamsi in servi forma se exhibuit : atque ita dicimus, etiamsi in cœlo innumeros habeat sibi immolantes, intellectualia videlicet et incruenta sacrificia, hymnos, inquam, et laudationes, attamen ipsum sacerdotium humanitatis nostræ ab eo fieri acceptabile, ubique habita humani moduli decente ratione. Vocatur itaque pontifex sicut et Aaron, non tamen eodem modo. Hic enim oleo fuit unctus, et erat famulus; Christus autem Filius vocatur, et secundum ordinem Melchisedeci sacrificat Patri. Nam Deus natura et Verbum, æternaque generatione Filius; homo autem generatione novissima in carne, quam etiam « hodie » demonstrat. Namque id vocabulum præsens tempus significat. Jamvero carnalem quoque generationem sibi propriam ascribit Pater : scit enim Filium ex se natum divinitus, eumdem humanitus de muliere ortum.

V, 12. *Cum deberetis magistri esse propter tempus.*

Papæ! quanta est distantia! Cum deberetis alios docere, ne discipuli quidem estis, seu certe discipulorum gradum postremum tenetis. Atqui in quo maxime torpetis ac supini estis, ob id valere potissimum deberetis, scilicet propter tempus. Nam qui docentur, haud semper discendo vacant : alioqui non docebuntur : ideo cave ne semper ad discendum accedas; ita enim nunquam scies; accede potius alios docturus. Quippe si semper discas, nihil te didicisse demonstras. Etenim hoc Judæis exprobrat Deus : « Gestati jam inde ab utero, et usque ad senectam eruditi [10]. » Observa itaque Paulum pariter de hoc indignantem, quod diuturno jam tempore doctrinæ ejus auditores in primis adhuc elementis hærerent, quæ res docenti multam, ut

[9] Psal. CII, 14. [10] Isa. XLVI, 3, 4.

par est, molestiam creat. Elementa autem hoc loco dicit sermones de Christi humanitate. Nam sicut in profanis litteris prima elementa ediscenda sunt, ita in sacris ante omnia res Christi humanæ atque humiliores tradi solebant.

A ὄχνον. Στοιχεῖα δὲ ἐνταῦθα τοὺς περὶ τῆς ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ λόγους φησίν. Ὥσπερ γὰρ ἐπὶ τῶν ἔξωθεν γραμμάτων πρῶτα τὰ στοιχεῖα δεῖ μαθεῖν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα πρῶτον περὶ τῆς ἀνθρωπότητος ἐδιδάσκοντο, καὶ τοὺς ταπεινοτέρους περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγους (1).

VI, 8. *Terra proferens spinas.*

Ignava certe anima merito comparabitur terræ malæ et uliginosæ, quæ receptis sæpe ab agricolis seminum jactibus, nihil tamen germinat. Quemnam vero exitum ignavia ejus sit habitura, quæ datum a Deo donum reddidit infructuosum, docebit Paulus dicens : « Cujus consummatio in combustionem. » Vin' ex factis etiam dicti veritatem cognoscere? Fuit terra fertilis Israel, vitis frondosa, sicuti scriptum est [11]. Huic nubium instar beati exstiterunt prophetæ, qui divinis eam rigantes sermonibus, juvare studuerunt : verum ipsa spinas protulit, aspera silvestrisque apparuit. Tradita fuit ergo in combustionem, id est, inutilis prorsus evasit et igni reservata.

Γῆ ἐκφέρουσα ἀκάνθας.

Ἥ γε μὴν ῥᾴθυμος ψυχὴ παρεικάζοιτο ἂν εἰκότως γῇ πονηρᾷ καὶ ἁλμάδι, δεχομένῃ μὲν πολλάκις παρὰ τῶν γηπονεῖν εἰωθότων τὰς τῶν σπερμάτων καταβολάς, τικτούσῃ δὲ τὸ σύμπαν οὐδέν. Εἰς ποῖον δὲ αὐτῇ τέλος ἡ ῥᾳθυμία ἐκβήσεται, ἄπρακτον ἀποφηνάσῃ τὴν δοθεῖσαν αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεάν, διδάξει λέγων ὁ Παῦλος, ὅτι « Τὸ τέλος αὐτῆς εἰς καῦσιν. » B Βούλει καὶ διὰ πραγμάτων τὸ εἰρημένον ἰδεῖν ἀληθές; Γέγονε ποτὲ γῆ καρποφόρος ὁ Ἰσραήλ, ἄμπελος εὐκληματοῦσα, κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ταύτῃ γεγόνασιν ἐν τάξει νεφῶν οἱ μακάριοι προφῆται, καὶ θείοις αὐτὴν κατάρδοντες λόγοις, ὠφελεῖν ἐσπούδαζον, ἀλλ' ἐποίησεν ἀκάνθας, ἀγρία γέγονε καὶ ὑλομανής. Δέδοται τοίνυν εἰς καῦσιν, τουτέστιν, ἠχρειώθη παντελῶς, καὶ τῷ πυρὶ τεταμίευται.

VII, 27. *Non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes*, etc.

Legis sacerdotibus non uno sacrificio opus erat, sed pluribus, tum quia pro se quotidie et pro populi delictis offerre debebant, tum quia infirmari sæpissime et languorem ob peccata varia pati eos contingebat. At vero Christus peccato quolibet invictus utpote Deus, se ipsum obtulit, factusque est pontifex, humanitus quidem dictus minister, proprium autem Patri suo corpus immolans. A divina itaque dignitate habebat, ut peccare nequiret; non quia talem haberet creatam naturam, quæ substantialiter careret mutabilitate atque impeccantia; sed quia, utpote Filius, perfectissimus erat; et sine cujusvis ope, invictam habebat ad naturæ suæ sanctificationem proprias vires, nempe ad impeccantiam. Nam lex quidem homines, inquit, constituit habentes infirmitatem; gratia vero Filium perfectum, nempe infirmitate carentem. Id enim dici existimo satis habere, quod omni re bona perfectum est; quod quidem iis non accidit qui sunt sub lege, quibus infirmitate laborare non est insolitum. Verumtamen observa quomodo idem adversus infirmitatem invictus credatur, nempe quatenus Filius perfectus. Alioqui enim ob infirmitatem crucifigitur; ex quo sequitur ut intelligamus ipsum carne infirmum crucem pertulisse. Est certe, tanquam Deus, supra infirmitatem : « Spiritus enim promptus, caro autem infirma [12]. » Quod si qui infirmitatem eo sensu accipiant, quod peccatores fuisse dicat legis sacerdotes, non adversabor; imo ceu recte sentire volentibus assentiar.

Ὃς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὥσπερ οἱ ἱερεῖς, κ. τ. λ.

Καὶ οἱ μὲν κατὰ νόμον ἱερουργοί, θυσίας ἐχρῄζον οὐ μιᾶς, πλειόνων δὲ μᾶλλον, ἅτε δὴ προσάγοντες καθημέραν ὑπέρ τε ἑαυτῶν καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἀγνοημάτων, διὰ τὸ πλειστάκις ἀσθενεῖν καὶ ὑπομένειν μαλακισμὸν τὸν εἰς πολύτροπον ἁμαρτίαν. C Ὁ δὲ κρείττων ἁμαρτίας ὑπάρχων ὡς Θεός, προσκεκόμικεν ἑαυτόν, καὶ γέγονεν ἡμῶν ἀρχιερεύς, ἀνθρωπίνως μὲν λεγόμενος λειτουργός, ἱερεύων δὲ τῷ Πατρὶ τὸ ἴδιον σῶμα. Θεοπρεπῶς οὖν ἄρα παθεῖν οὐκ ἀνέχεται τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι μὴ φύσεως ἦν γενητῆς οὐκ ἐχούσης οὐσιωδῶς τὸ ἄτρεπτον καὶ τὸ εἰσάπαν δύνασθαι διαδιδράσκειν τὴν ἁμαρτίαν· Υἱὸς οὖν ἄρα ἐστὶ παντέλειος, ἀνεπικούρητον ἔχων παρ' ἑτέρου τὸ ἀκράδαντον εἰς ἁγιασμόν, φύσεώς τε καρπὸν ἴδιον, τὸ ἀπλημμελές. Ὁ μὲν γὰρ νόμος ἀνθρώπους, φησί, καθίστα ἔχοντας ἀσθένειαν· ἡ δὲ χάρις Υἱὸν τετελειωμένον, ὡς οὐκ ἔχοντα δηλονότι τὸ ἀσθενεῖν. Τοῦτο γάρ, οἶμαι, ἐστὶ τὸ ἀρτίως ἔχον, ἤγουν τὸ ἐν παντὶ καλῷ τετελειωμένον· ὅτι μὴ κατ' ἐκείνους ἐστὶ D τοὺς κατὰ τὸν νόμον, οἷς οὐκ ἀσύνηθες τὸ καὶ ἀσθενεῖν ἔσθ' ὅτε. Πλὴν ἐκεῖνο ἄθρει, πῶς ὁ αὐτὸς καὶ ἀσθενείας κρείττων εἶναι πεπίστευται, καὶ ὡς Υἱὸς τετελειωμένος. Σταυροῦται δὲ καὶ ἐξ ἀσθενείας· οὐκοῦν ἀκόλουθον ἐννοεῖν, ὡς ἠσθένησε μὲν σαρκικῶς σταυρὸν ὑπομείνας. Ἔστι γε μὴν ὡς Θεὸς τοῦ ἀσθενεῖν ἐπέκεινα· « Τὸ γὰρ πνεῦμα πρόθυμον, ἡ δὲ σὰρξ ἀσθενής. » Εἰ δὲ δὴ λέγοιεν τὴν ἀσθένειαν ἐν τούτῳ τὸ ἐν ἁμαρτίαις εἶναι δηλοῦν τοὺς κατὰ νόμον ἱερατεύοντας, οὐκ ἀντιτετάξομαι· σύμφημι δὲ μᾶλλον ὀρθὰ καὶ οὕτω φρονεῖν ᾑρημένοις.

[11] Osee x, 1. [12] Matth. xxvi, 41.

(1) Consentit partim cum hoc fragmento Chrysostomus homil. viii, p. 86; nihilominus textus hic Cyrilli satis adhuc differt.

Τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς. A

Ἐγήγερται μὲν κατὰ τὴν ἔρημον ἡ ἀρχαία σκηνὴ διὰ Μωϋσέως, καὶ τοῖς κατὰ νόμον ἱερατεύουσιν ἦν πρεπωδεστάτη. Ἐνδιαίτημα δὲ τῷ Χριστῷ ἐοικὸς, ἡ ἄνω καλλίπολις, τουτέστιν ὁ οὐρανὸς, ἡ θεία σκηνὴ, καὶ οὐκ ἀνθρωπίνης εὕρημα τέχνης, ἀλλ' ἱερὰ καὶ θεότευκτος. Ἐκεῖ γεγονὼς προσκομίζει τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοὺς εἰς αὐτὸν πιστεύοντας ἡγιασμένους διὰ τοῦ Πνεύματος· « Οὐδεὶς γὰρ ἔρχεται, φησὶ, πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Καὶ οὗτος αὐτῷ τῆς ἐνταῦθα λεγομένης λειτουργίας ὁ τρόπος· θεοπρεπὲς δὲ τὸ χρῆμα, κἂν εἰ τοῖς καθ' ἡμᾶς ἤγουν ἀνθρωπίνοις σημαίνοιτο λόγοις. Τὸ γὰρ ἁγιάζειν δύνασθαι τῷ ἰδίῳ Πνεύματι τοὺς πιστεύοντας, ἐλέῳ καὶ χάριτι δεδικαιωμένους, καὶ οἷον ἱερουργεῖν τῷ B Θεῷ, κόσμῳ μὲν ἀποθνήσκοντας, ζωοποιουμένους δὲ Πνεύματι, καὶ εἰς εὐδόκιμον ἀναλάμποντας βίον, πῶς οὐκ ἂν εἴη θεοπρεπές; Ὅτι δὲ καίτοι λεγόμενος λειτουργεῖν, οὐ μείζων ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, οὔτε μὴν κατόπιν ἔρχεται τῆς ἐνούσης εὐκλείας αὐτῷ, προσαποδείκνυσιν ἐναργῶς τὸ τοῖς θείοις αὐτὸν ἐνιδρύσθαι θώκοις, καὶ ἐν δεξιᾷ καθῆσθαι τοῦ γεγεννηκότος. Εἰ γάρ ἐστιν ἀληθὲς ὅτι πᾶς ἱερεὺς ἕστηκεν ἀεὶ λειτουργῶν, καὶ οὐκ ἂν νοοῖτό ποτε σύνεδρός τε καὶ ἰσοκλεὴς, ὥσπερ καὶ λατρεύσει Θεῷ, πῶς οὐκ ἀσυνήθως ἱερουργὸς ὁ Χριστὸς, ὁ καὶ ἐν τοῖς τῆς θεότητος θώκοις ὡς Θεὸς καὶ λειτουργῶν ἀνθρωπίνως;

VIII, 2. *Sanctorum minister et tabernaculi veri.*

Erectum fuit in deserto antiquum tabernaculum a Moyse, idque secundum legem sacrificantibus convenientissimum erat. Sed enim Christo decens habitaculum, superna est pulchra civitas, id est cœlum, divinum tabernaculum humana arte haud fabricatum, sed augustum et ipso Deo architecto. Illuc Christus delatus Deo Patri offert eos qui sibi crediderunt, Spiritu sanctificatos: « Nemo enim, inquit, venit ad Patrem nisi per me [13]. » Talis est ei ministerii, quod hic dicitur, modus; digna sane Deo res, etiamsi humanis declaratur locutionibus. Cur enim Deo non sit dignum posse Spiritu proprio sanctificare fideles, misericordia et gratia justificatos, eosque veluti Deo immolare, mundo mortuos, Spiritu vivificatos, probato vitæ genere inclytos? Quod autem is qui ministrare dicitur, haud minor Patre sit, neque infra majestatem ejus, jam ante ostendit, ubi aperte ait ipsum in divino throno atque ad Genitoris dexteram considere. Nam si vere quilibet sacerdos ministri semper munere fungitur, neque unquam consessor est et æquali gloria præditus, quippe qui Deo cultum exhibet; quidni sit insolitus sacerdos Christus, qui et divinitatis thronum occupat uti Deus, et simul ut homo ministrat?

—

Deinceps solus codex Mediolanensis.

Χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, κ. τ. λ. C

Ἔσονται γὰρ ὑπὸ κόλασιν οἱ τηροῦντες τὴν σκιὰν μετὰ τὴν τῆς ἀληθείας ἀνάδειξιν (1), κατὰ τὸ, « Οἵτινες ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξεπέσετε. » Κολάσεως γὰρ καὶ φθορᾶς μήνυσις ἂν εἴη τὸ ἐκζέσαι σκώληκας τὸ τετηρημένον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν διὰ μακροῦ περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ εἴρηται· ἀναλαβόντες δὲ διὰ βραχέων αὖθις ἐροῦμεν, ὅτι τρεῖς ἦσαν τόποι τῆς σκηνῆς. Ὁ μὲν ἔξω ἀφωρισμένος πᾶσι, μεθ' ὃν τὸ πρῶτον καταπέτασμα, τὸ καὶ ἐπίσπαστρον ἀπὸ τοῦ ἐφέλκεσθαι καλούμενον, ὃ διεῖργε τὴν αὐλὴν, εἰς ἣν πάντες κοινῶς εἰσῄεσαν, ἐν ᾗ καὶ ἔθυον κατὰ τοῦ χαλκοῦ θυσιαστηρίου. Ὁ δὲ μέσος μετὰ τὸ ἐπίσπαστρον, οὗ ἔνδον εἰσήρχοντο οἱ ἱερεῖς, τὰς λατρείας καθεκάστην ἐπιτελοῦντες· οὗτος δὲ τόπος ἐκαλεῖτο Ἅγια, ἃ τύπος ἦσαν τῆς Παλαιᾶς, ἅ D τε τῶν δι' αἵματος θυσιῶν ἐκεῖ τελουμένων. Ὁ δὲ ἐνδότερος ὀνομάζετο Ἅγια ἁγίων, ἃ τύπος ἦν τοῦ παρ' ἡμῖν μυστηρίου. Τὴν μὲν οὖν μετὰ τὸ χαλκοῦν θυσιαστήριον σκηνὴν πρώτην ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὡς πρὸς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων· ἐπεί τοι μέση ἦν τῷ ἐπισπάστρῳ ἀπὸ τῆς αὐλῆς διειργομένη. Μετὰ δὲ τὴν μέσην ταύτην σκηνὴν αὖθις τὸ καταπέτασμα ἐτέτατο· καὶ ἔνδον τοῦτο ἦν ἡ σκηνὴ ἡ λεγομένη

IX, 4. *Aureum habens thuribulum*, etc.

Pœnæ erunt obnoxii, qui umbram adhuc observabunt post veritatis manifestationem, juxta illud: « Qui in lege justificamini, a gratia excidistis [14]. » Nam pœnæ et corruptionis indicium erat, cum reservatum manna vermibus scatebat. Sed hæc jam prolixius de tabernaculo, rebusque in eo exsistentibus dicta fuere; nunc vero resumentes, breviter denuo dicemus. Tres erant in tabernaculo loci. Primus quidem exterior omnibus assignatus, post quem velum primum erat, quod etiam Funiculus a trahendo dicebatur, eoque fiebat separatio ab aula in quam omnes indiscriminatim ingrediebantur, ibique super æneo altari sacrificabant. Medius vero locus post Funiculum erat, intra quem ingressi sacerdotes sacrum ritum quotidie peragebant: locus hic Sancta appellabatur; figuraque erat Testamenti Veteris, quo cruenta sacrificia fiebant. Intimus demum locus Sancta sanctorum appellabatur, isque nostri mysterii figura erat. Illud itaque, quod post æneum altare erat, tabernaculum primum Apostolus dicit, ceu proximum alteri Sancta sanctorum appellato; quia medium erat post Funiculum, et ab aula separabat. In hac

[13] Joan. XIV, 6. [14] Galat. V, 4.

(1) Par Cyrilli locutio in comm. ad Luc. cap. XIX, vers. 45.

media tabernaculi statione rursus aliud velum A tendebatur : posthinc vero statio illa erat quam Sancta sanctorum appellabant, ad quam maximus tantummodo pontifex accedebat, idque semel in anno. Ibi arca erat reposita, in qua legis tabulæ conditæ, nec non vas manna plenum, et virga Aaronis. Sane Regum libri nonnisi tabulas in arca repositas memorant [15]; sed tamen traditione edoctus Paulus virgam quoque adjecit et vas. Supra ipsam vero Cherubini gloriæ, seu gloriosi, sive qui gloriæ sunt, id est Dei. Opportune vero hos extollit, ut majora ostendat ea quæ his sunt posteriora, id est nostra. « Propitiatorium obumbrantia. » Propitiatorium dicebatur quod desuper erat, id est arcæ operculum; erat id autem quasi mensa quædam quadrangularis, quæ Christum figurabat factum B nobis propitiationem.

IX, 5. *Superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium.*

Itaque intellige quomodo fecerit propitiatorium ad imaginem humanati Filii : tunc enim revera fuit propitiatorium. Verumtamen circumstare mandat Cherubinos, et alis obumbrare, ad ipsum semper conversos atque spectantes. Deinde quomodo nobis narrat propheta a seipso visos? Nempe cum gloriam vidit, atque ita locutus est : « Vidi Dominum Sabaoth sedentem super solium excelsum et elevatum : et Seraphim stabant circa illud, et Dominum qui erat super solium laudabant, alas extendentes [16]. » Sic videlicet in sancto quoque taber- C naculo collocati erant, alis propitiatorium obumbrantes. Quod si Cherubinis auro confectis vox aliqua et sermo inesse potuisset, laudavissent utique Dominum Sabaoth, videlicet hunc qui in servi forma apparuit Filium unigenitum ex Deo Patre naturaliter ortum.

IX, 9. *Solummodo in cibis et potibus.*

Vetuit Deus quominus comederentur chœrogryllus et camelus et stellio et similia. Hoc autem, non ut hujusmodi animalia vituperaret, sed ut vitam moresque iniquos sectari prohiberet. Nonne enim et nos cornu ferire solitum taurum dicimus pro improbo homine? leonem pro iracundo? suem pro impuro? Jubet autem comedere nos animalia D quæ ungulam dividunt et ruminant. Omnis quippe virtus duplex est : nam vel nobisipsis bene facimus, veluti cum voluptates amputamus, cor purificamus, cupiditates cohibemus, vel aliis æque bene facimus, inimicos diligendo, iratos exhilarando, indulgendo, compatiendo. Est ergo duplex justitiæ modus, nempe si vel nobisipsis, vel aliis gratificemur. Jam vero progredientis operis figura est

A Ἅγια ἁγίων, εἰς ἣν οὐδεὶς εἰσῄει ἢ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς, καὶ οὗτος ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Ἀπέκειτο δὲ ἐν ταυτῇ ἡ κιβωτὸς τὰς πλάκας νόμου φέρουσα, καὶ τὴν στάμνον τοῦ μάννα, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρών. Καὶ μὴν αἱ Βασιλεῖαί φασιν ἐν τῇ κιβωτῷ μόνας τεθεῖσθαι τὰς πλάκας, ἐκ παραδόσεως δὲ ἴσως ὁ Παῦλος καὶ τὴν ῥάβδον καὶ στάμνον προσέθηκεν. Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς, τῆς κιβωτοῦ δηλαδὴ, Χερουβὶμ δόξης ἤτοι τὰ ἔνδοξα, ἢ τὰ ὄντα τῆς δόξης, τουτέστι τοῦ Θεοῦ. Ἐπίτηδες δὲ ταῦτα ἐπαίρει τῷ λόγῳ, ἵνα δείξῃ μείζονα ὄντα τὰ μετὰ ταῦτα, τουτέστι τὰ καθ' ἡμᾶς. « Κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον. » Ἱλαστήριον ἐλέγετο τὸ ἐπίθεμα, ἤτοι τὸ πῶμα τῆς κιβωτοῦ, ὅπερ οἱονεί τις τράπεζα ἦν τετράγωνος, τυποῦσα Χριστὸν τὸν γενόμενον ἡμῖν ἱλασμόν. B

Ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης κατασκιάζοντα τὸ ἱλαστήριον.

Σύνες οὖν, ὅπως ἐποίει τὸ μὲν ἱλαστήριον εἰς εἰκόνα ἐνανθρωπήσαντος τοῦ Υἱοῦ· τότε γὰρ γέγονεν ἱλαστήριον. Πλὴν κύκλῳ περιεστάναι προστάττει τὰ Χερουβὶμ, καὶ συσκιάζειν ταῖς πτέρυξιν, ἀεὶ πρὸς αὐτὸν τετραμμένα τε καὶ βλέποντα. Εἶτα πῶς ἡμῖν αὐτὸν ὁ προφήτης τεθεᾶσθαί φησιν, ὅτε εἶδε τὴν δόξαν, καὶ ἐλάλησε περὶ αὐτοῦ; « Εἶδον γὰρ, φησὶ, τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ τε καὶ ἐπηρμένου· καὶ τὰ Σεραφὶμ εἱστήκει κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ τὸν ἐπὶ θρόνου Κύριον ἐδοξολόγουν, τὰς πτέρυγας τείνοντα. » C Οὕτω τετάχατο καὶ ἐν τῇ ἁγίᾳ σκηνῇ συσκιάζοντα ταῖς πτέρυξιν ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον. Εἰ δὲ ἦν τις τοῖς Χερουβὶμ τοῖς ἐκ χρυσίου πεποιημένοις βοή τε καὶ λόγος, ἐδοξολόγησαν ἂν, ὡς Κύριον Σαβαὼθ, τὸν ἐν τῇ δούλου μορφῇ πεφηνότα Υἱὸν μονογενῆ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν (1).

Μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι.

Ἐκέλευσε δὲ ὁ Θεὸς μὴ ἐσθίειν τὸν χοιρογρύλλιον, τὸν κάμηλον, τὸν καλαβώτην, καὶ τὰ ὅμοια (2). Ταῦτα δὲ οὐ τὰ ζῶα κακίζων λέγει, ἀλλὰ βίους καὶ πράξεις ἀτόπους ἀπαγορεύων πράττεσθαι. Ἢ γὰρ οὐχὶ καὶ ἡμεῖς ταῦρον λέγομεν κερατιστὴν τὸν πονηρόν; λέοντα, τὸν θυμώδη; χοῖρον, τὸν βορβορώδη; Κελεύει δὲ κτήνη ἐσθίειν τὰ διχηλοῦντα καὶ μηρυ- D κισμὸν ἀνάγοντα. Διττὴ γὰρ πᾶσα ἀρετή· ἢ γὰρ εἰς ἑαυτοὺς δρῶμεν τὸ ἀγαθὸν, οἷον ἡδονὰς ἐκτέμνοντες, καρδίαν καθαίροντες, πάθη καταπραΰνοντες· ἢ εἰς τοὺς ἀδελφοὺς, ἀγαπῶντες μισοῦντας, μνησικακοῦντας ἱλαρύνοντες, ἐλεοῦντες, συμπαθοῦντες. Διφυὴς οὖν ἄρα ἐστὶν ὁ τῆς δικαιοσύνης τρόπος, εἰς ἡμᾶς αὐτοὺς, καὶ εἰς ἑτέρους κατορθούμενος. Τῆς μὲν οὖν ἐν ἔργοις πορείας τύπος ὁ πούς, κατὰ τὸ, « Ὁ πούς

[15] III Reg. VIII, 9. [16] Isa. VI, 1, 2.

(1) De Cherubinis et ipsorum significatu, pari modo, sed diversis verbis, loquitur Cyrillus lib. IX *De adoratione in spiritu et veritate*, Opp. t. I, p. 295 sqq., itemque p. 306, 307.

(2) Refertur ad cap. XI Levitici, neque tamen in Glaphyris reperitur. Cæteroqui de avibus immundis agit Cyrillus lib. XIV *De ador.*, p. 506 seqq.

μου ἔστη ἐν εὐθύτητι·» καί, «Ὁ πούς σου οὐ μὴ προσκόψῃ·» καί, «Τροχιὰς ὀρθὰς ποίησον σοῖς ποσί.» Διχηλεῖν δέ ἐστι τὸ ὀρθῶς ἐθέλειν βαίνειν ἡμᾶς, εἴς τε τὴν καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς ἐργασίαν, καὶ εἰς τὴν ἑτέρων εὐποιΐαν. Ὁ οὖν τὸν βίον ἔχων ὀρθὸν, καὶ τὰ ἤθη κατορθώσας τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τὰς πρὸς τοὺς ἑτέρους ἀρετάς, πρὸς δὲ τούτοις ἐν τῇ ἑαυτοῦ πάλιν καρδίᾳ στρέφων τὰ θεῖα δόγματα, καὶ τοὺς θείους λόγους ἀναμηρυκώμενος καὶ γινώσκων καὶ ἐπιγινώσκων, τρέφων τε ἑαυτὸν ἐξ αὐτῶν, καὶ διδάσκων καὶ ἑτέρους, οὗτος καὶ διχηλεῖ ὁπλὴν, καὶ μηρυκισμὸν ἀνάγει, καὶ ἔστι καθαρὸς ὡς λόγῳ καὶ ἔργῳ τέλειος, καὶ λεπτοκοπῶν τὰς Γραφὰς καὶ ἀκριβῶς ἐρευνῶν. Τὸν δὲ ἓν μόνον ἔχοντα τούτων, ἀκάθαρτον ἀποκαλεῖ. Ὁ γὰρ βίον μὲν ἔχων ὀρθὸν, δόγμα δὲ διεστραμμένον, ἀκάθαρτος· ὁμοίως καὶ ὁ λόγον ἄνευ βίου. Τούτων οὖν τοὺς τὸ ἓν ἔχοντας φεύγειν ἡμᾶς προσήκει. «Τῶν κρεῶν γὰρ, φησὶν, αὐτῶν οὐ φάγεσθε, καὶ τῶν ὀστῶν αὐτῶν οὐχ ἅψεσθε.» Ἤγουν τῶν διδασκαλιῶν τῶν αἱρετικῶν, οὐδὲ μετὰ τὸν θάνατον αὐτῶν, προσψαύσετε. Κάμηλον δὲ λέγει τὸν ἔνδοξον καὶ πλούσιον· λαγωὸν δὲ ἤγουν δασύποδα, τὸν πτωχόν. Φησὶ γοῦν, ὅτι οὔτε πτωχὸς οὔτε πλούσιος σωθήσεται ἄνευ τῶν δύο τούτων. Ὅσα δὲ, φησὶν, ἐν τοῖς ὕδασιν ἔχει πτέρυγας καὶ λεπίδας, ταῦτα φάγεσθε. Θάλασσα δηλονότι ὁ βίος ἐστίν· ἰχθύες δὲ οἱ ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὰ γήϊνα φρονοῦντες, καὶ τῇδε κἀκεῖσε τοῖς περισπασμοῖς στρεφόμενοι, πρὸς οὐρανὸν διαβλέψαι μὴ δυνάμενοι. Οἱ οὖν ἔχοντες λεπίδας καὶ πτέρυγας ἰχθύες εὔδρομοί εἰσι, κόπτοντες κραταιῶς τὴν θάλασσαν, καὶ ἀναπηδῶντες, καὶ τὸν ἥλιον βλέποντες, καὶ τὸ μὲν βάθος παραιτούμενοι, ἄνω δὲ πλέοντες, καὶ οὐχ, ὥσπερ τὰ λοιπὰ ὀστρακόδερμα, ἐγγὺς τῆς γῆς τὴν ὕλην ἀεὶ τῆς θαλάσσης ἐσθίοντες. Λεπιδωτοὺς δὲ λέγει τοὺς ἁμαρτάνοντας μὲν μικρὰ, διὰ τὸ ὑπὸ τὴν θάλασσαν εἶναι τοῦ βίου, ὅμως δὲ οὐχ ἀναφανδὸν οὕτως, ἀλλὰ μετὰ συστολῆς καὶ περικαλύψεως ἁμαρτάνοντας, τούς ποτε δὲ ἀναθρώσκοντας καὶ τὸν ἥλιον βλέποντας. Οὐκ ἔχοντας δὲ λεπίδας, ἀλλὰ ἀπερικαλύπτους ὄντας, ἤγουν τοὺς μεμερισμένους Θεῷ καὶ κόσμῳ, ἢ παρθενίαν μὲν καὶ σωφροσύνην οὐκ ἔχοντας, ἑτέρας δὲ ἀρετάς τινας, καὶ τούτους ἀκαθάρτους καλεῖ. Τῶν δὲ πετεινῶν ἀποβάλλει τὰ πετόμενα τὰ ὕψη, καὶ τοῖς ταπεινοῖς μὴ συναπαγόμενα, ἤγουν τοὺς ἀλαζόνας· τὸν δὲ κόρακα καὶ γύπα, ὡς ἅρπαγας καὶ δεινοὺς εἰς κακουργίαν· στρουθὸν δὲ καὶ λάρον, ὡς ἄπληστα, πάντα γὰρ ἐσθίει· τὸν ἱέρακα, ὡς ἐπιβαίνοντα παντὸς ἀσθενεστέρου πτηνοῦ, καὶ θάνατον ἐπάγοντα. Ὁ δὲ πορφυρίων καὶ ἶβις καὶ ἰκτὶν τὰ ἐν τοῖς ὕδασιν ἐσθίουσιν ἰχθύδια· οὗτοι δέ εἰσιν οἱ φιλήδονοι καὶ τὰς ἡδονὰς μεταδιώκοντες. Νυκτερὶς δὲ καὶ ἔποψ καὶ ἐρωδιὸς, νυκτοχαρῆ ζῶα, καὶ ἐν τῷ σκότει διαιτώμενα· τοιοῦτοι δὲ οἱ μέθυσοι, οἱ κλέπται, καὶ πάντες οἱ τὰ τοῦ σκότους ἔργα φιλοῦντες. Ἀκάθαρτα δὲ καὶ τὰ θηρία, οἱ λῃσταὶ, οἱ φονεῖς, οἱ θυμώδεις καὶ ἀνήμεροι. Γαλῆν δὲ καὶ μῦν καὶ καλαβώτην ἀπαγορεύει ὡς φοβε-

A pes, juxta illud: «Pes meus stetit in directo [17];» et, «Ne pes tuus offendat [18];» item, «Semitas rectas tere pedibus tuis [19].» Ungulam autem dividere significat velle nos ambulare recte, tum erga nosipsos operando, tum aliis bene faciendo. Qui ergo rectam agit vitam, suosque mores bene componit, virtutemque erga alios expromit; prætereaque in suo pariter corde divina dogmata versat, et divinam doctrinam ruminat, eamque non cognoscit solum, verum etiam considerat, seque eadem alit et cæteros erudit; hic nimirum et ungulam dividit, et ruminat, purusque sermone est, et opere perfectus, Scripturas minutatim comminuens, seduloque scrutans. Hominem vero qui nonnisi unum ex his habeat, vocat immundum. Nam qui B vitam rectam habeat, dogma autem perversum, immundus est; item qui doctrinam sine moribus teneat. Hi ergo unica re præditi, vitari a nobis debent. «Carnes, inquit Scriptura [20], horum non comedetis, neque ossa ipsorum attingetis.» Videlicet hæreticorum doctrinas ne his quidem mortuis gustabitis. Porro camelum dicit hominem nobilem atque divitem: leporem vel cuniculum, dicit pro paupere. Ait ergo neque pauperem neque divitem salvos fore nisi hæc duo possideant. Quæcunque autem in aquis alas habent vel squamas, hæc manducabitis. Mare mundus est; pisces autem homines qui in hoc mundo terrena sapiunt, et hac illac variis curis distrahuntur, neque in cœlum C suspicere queunt. Qui ergo ex piscibus habent squamas et alas, hi facile discurrunt, mare valide verberantes, et emergentes, solemque spectantes; et profunda quidem devitantes, ac in superficie veluti navigantes, neque, ut testudinum genera, terræ proxima, marino limo vescentes. Squamatos dicit homines qui levius peccant, propterea quod mundi mari sunt demersi; neque vero publice, sed restricte tecteque peccant; et tamen emergunt identidem solemque aspiciunt. Qui vero squamis carent nudoque corpore sunt, hi inter Deum mundumque alternant, aut virginitatem ac temperantiam non servant, sed alias nescio quas virtutes, et hos quoque vocat immundos. Ex avibus illas rejicit quæ sublimiter volant, et cum hu- D milibus non congregantur, id est homines superbos. Corvum autem et vulturem, utpote rapaces et ad maleficium sævos; struthionem et larum, ut voraces qui omnia consumunt; accipitrem, utpote qui debiliorem quamque avem invadit et interimit. Porphyrio item et ibis et milvus pisciculos in aquis vorant, hique sunt homines voluptarii, deliciarum studiosi. Vespertilio demum et upupa et ardea, nocturna animalia, et tenebris assueta, hi sunt ebriosi, et fures, et quilibet tenebrarum opera sectantes. Sunt item animalia immunda, latrones, homicidæ, iracundi, inclementes. Mustelam quoque et murem et stellionem vetat, ceu formidolosos,

[17] Psal. xxv, 12. [18] Psal. xc, 12. [19] Prov. iv, 26. [20] Levit. xi, 8.

A cujusmodi sunt fures et hypocritæ; et qui tangit illos, inquit, immundus est: nam qui furi ac latroni communicat, æque punitur. Vel certe vestimenta lavabit, et usque ad vesperam immundus erit, id est usque ad Christi adventum. Vespere enim peractum ejus mysterium cunctos peccatis liberavit. Hæc itaque Apostolus innuens, dixit ea quæ in lege fiebant, ad cibos potusque pertinuisse. Dixit enim Aaroni Dominus: « Vinum et siceram non bibetis, tu filiique tui, quo tempore tabernaculum adibitis [21]. » Deinde addit:

δεῆ, ὡς κλέπτας καὶ ὑποκριτάς· καὶ ὁ ἁπτόμενος αὐτῶν, φησὶν, ἀκάθαρτος· ὁ κοινωνῶν γὰρ κλέπτῃ καὶ λῃστῇ, καὶ αὐτὸς συγκολάζεται. Ἢ πλυνεῖ τὰ ἱμάτια, καὶ ἀκάθαρτος ἔσται ἕως ἑσπέρας, τουτέστιν ἕως τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Ἐν ἑσπέρᾳ γὰρ τὸ αὐτοῦ γεγονὸς μυστήριον ἀπήλλαξε πάντας ἁμαρτιῶν. Ταῦτα τοίνυν αἰνιττόμενος, ὁ Ἀπόστολος εἴρηκεν ὅτι τὰ κατὰ νόμον τελούμενα ἐπὶ βρώμασιν ἦν καὶ μέντοι καὶ πόμασιν. Εἶπε γὰρ, φησὶ, Κύριος πρὸς Ἀαρών· « Οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίεσθε, σὺ καὶ οἱ υἱοί σου, ἐν τῷ εἰσπορεύεσθαί σε εἰς τὴν σκήνην. » Εἶτα ἐπάγει·

IX, 10. *Et variis baptismatibus et justitiis carnis, usque ad tempus correctionis impositis.*

Neminem perficiebat lex secundum conscientiam; invehebat potius baptismatum doctrinas, aspersio- B num suasiones ad carnis purificationem. In his vero ferme consumebatur sacerdotii functio. Et si quis mortuum attigisset vel leprosum, si quis gonorrhœa laboraret, baptizabatur, atque ita mundari videbatur. Hæ carnis justitiæ erant, id est carnalia præcepta, carnaliter justificantia illos qui carne impuri videbantur. — Quod autem ne legalibus quidem in umbris insipienter demorari Israelitas Deus permitteret, e sacris ipsis cognoscemus Litteris. Mandavit enim immolari agnum, Christi figuram, eumque ceu paratos itineri et succinctos comedere; significans haud perpetuas fore figuras, sed ad veritatem tendere.

Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς καὶ δικαιώμασι σαρκὸς μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπικείμενα.

Τετελείωκεν ὁ νόμος οὐδένα (1) κατὰ συνείδησιν, εἰσκεκόμικε δὲ μᾶλλον βαπτισμῶν διδαχὰς, ἀφηγήσεις περιῤῥαντηρίων πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα. Καταλήγει γὰρ εἰς τοῦτο μόλις τῆς νομικῆς ἱερωσύνης ἡ δύναμις. Κἂν γὰρ νεκροῦ τις ἥψατο, κἂν λεπροῦ, κἂν γονοῤῥυὴς ἐγένετο, ἐβαπτίζετο, καὶ οὕτως ἐδόκει καθαρίζεσθαι. Ταῦτα δὲ δικαιώματα ἦσαν σαρκὸς, τουτέστιν ἐντολαὶ σάρκιναι, σαρκικῶς δικαιοῦσαι τοὺς κατὰ σάρκα δοκοῦντας ἀκαθάρτους. — Ὅτι δὲ ταῖς κατὰ νόμον σκιαῖς τοὺς ἐξ αἵματος Ἰσραὴλ ἀσυνέτως ἐμφιλοχωρεῖν οὐκ ἠφίει Θεὸς, ἐξ αὐτῶν εἰσόμεθα τῶν ἱερῶν Γραμμάτων. Προστέταχε μὲν γὰρ καταθύεσθαι τὸν ἀμνὸν εἰς τύπον Χριστοῦ, ὁδοιπορικῶς δὲ ἐσταλμένους σιτεῖσθαι, σημαίνων ὡς μέχρι παντὸς οὐ στήσεται τὰ ἐν τύποις, ἀλλ' οἱονεὶ δραμεῖται πρὸς ἀλήθειαν.

IX, 12. *Neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem.* C

Quomodo igitur is qui ad dexteram Patris est tanquam Deus, proprium habere dicetur sanguinem, nisi crediderimus illum qui Dei Patris Filius naturalis est, hominis quoque esse Filium, propriumque sanguinem pro communi salute pretium dedisse, atque ita mundo æternam redemptionem contulisse? Neque enim quisquam dicet opus esse, ut, quomodo in brutis animalibus usuveniebat, sæpenumero immoletur Emmanuel.

Οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος.

Πῶς οὖν ὁ ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς ὡς Θεὸς ἴδιον ἔχειν αἷμα λέγοιτ' ἂν, εἰ μὴ πεπιστεύκαμεν ὅτι ὁ ἐκ Θεοῦ Πατρὸς κατὰ φύσιν Υἱὸς κεχρημάτικε καὶ Υἱὸς ἀνθρώπου, καὶ τὸ ἴδιον αἷμα τῆς ἁπάντων ζωῆς ἀντάλλαγμα δοὺς, εὕρατο τῷ κόσμῳ ταύτην τὴν αἰωνίαν λύτρωσιν; Οὐ γάρ που φαίη τις ἂν, ὡς ἦν πρέπον, καθάπερ ἐν τάξει τῶν ἀλόγων ζώων, σφάζεσθαι πλειστάκις τὸν Ἐμμανουήλ.

Sic enim in Levitico scriptum est: « Ingredietur Aaron in sanctuarium, assumpto vitulo pro peccato, et hircum ad holocaustum. Accipiet item a populo duos hircos pro peccato, et hircum ad holocaustum: et vitulum offeret: constituetque D hircos coram Domino in ostio tabernaculi testimonii: aspergetque digito de sanguine vituli et hirci septies propitiatorium, et deinde altare [22]. » Jam vero vitulus quidem ad Christi figuram sumitur, qui nempe immaculatus est nec peccato inquinatus. Adducitur autem ad tabernaculi fores is qui pati non recusat pro Ecclesia sua, juxta illud: « Pro eis sanctifico ego meipsum [23], » id est adduco et offero. Postquam vero is qui peccavit,

Οὕτω γὰρ γέγραπται (2) ἐν τῷ Λευϊτικῷ, ὅτι « Εἰσελεύσεται Ἀαρὼν εἰς τὰ ἄδυτα, λαβὼν μόσχον περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὁλοκαύτωμα. Λήψεται δὲ καὶ παρὰ τῆς συναγωγῆς δύο χιμάρους περὶ ἁμαρτίας, καὶ κριὸν εἰς ὁλοκαύτωμα· καὶ προσάξει τὸν μόσχον· καὶ στήσει τοὺς χιμάρους ἔναντι Κυρίου παρὰ τὴν θύραν τῆς σκηνῆς τοῦ μαρτυρίου· καὶ ῥανεῖ ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ μόσχου καὶ τοῦ χιμάρου τῷ δακτύλῳ ἑπτάκις ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον, εἶτα καὶ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. » Λαμβάνεται μὲν οὖν ὁ μόσχος εἰς τύπον Χριστοῦ, ὡς ἄμωμος καὶ μὴ πεπληγμένος ἐξ ἁμαρτίας. Προσάγεται δὲ πρὸς αὐτὰς τὰς θύρας τῆς σκηνῆς, τὸ παθεῖν οὐ παραιτούμενος ὑπὲρ τῆς ἑαυτοῦ Ἐκκλησίας, κατὰ τὸ, « Ὑπὲρ αὐτῶν ἁγιάζω ἐγὼ

[21] Levit. x, 9. [22] Levit. xvi, 3, 5, 14. [23] Joan. xvii, 19.

(1) Cyrill. *De ador.* lib. x p. 337, τετελείωκεν ὁ νόμος οὐδέν.

(2) Sequens fragmentum conferatur cum ipso Cyrillo *De ador.* lib. x, p. 350; item cum Glaphyr. in Levit., p. 371 seqq.; denique cum homil. pasch. xxii, p. 273.

A ἐμαυτόν, » τουτέστι προσάγω καὶ προσφέρω. Ἐπιτιθεμένων δὲ τῶν χειρῶν τοῦ ἡμαρτηκότος, ἡ σφαγὴ γίνεται. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν αἴρει τὰς ἁμαρτίας, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων ἔργων· ἔργου γὰρ καὶ πράξεως τύπος ἡ χείρ. Ἐνώπιον δὲ Κυρίου ἐσφάζετο ὁ ἀμνός· θελήσει γὰρ Πατρὸς τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ τὸ πάθος ἐγένετο. Λαμβάνει δὲ ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, καὶ ῥαίνει ἑπτάκις ἐπὶ τὸ ἱλαστήριον τῆς κιβωτοῦ· γέγονε γὰρ ἡμῖν Χριστὸς ἱλασμὸς ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου. Ἑπτάκις δέ· τελεία γὰρ ἡμῖν ἡ ἄφεσις ἐδόθη ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ· τέλειος γὰρ ἀριθμὸς ὁ ἑπτά. Χρίει δὲ καὶ τὰ κέρατα τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ θυμιάματος· εὐωδία γὰρ αὐτοῦ ὁ θάνατος [ὑπὲρ] τῆς τοῦ κόσμου σωτηρίας. Καὶ τὸ λοιπὸν δὲ αἷμα ἐχέετο ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὁλοκαυτωμάτων· ἔπαθε γὰρ οὐχ ὑπὲρ τῶν ἐθνῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν Ἰουδαίων, B ἵνα σώσῃ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας. Αἰρομένων δὲ αὐτοῦ τῶν ἐντοσθίων προσεφέρετο· ὁ γὰρ Χριστὸς τὴν μὲν σάρκα ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε, τὴν δὲ ψυχὴν τῷ Πατρὶ παρατίθησι. Χρίεται δὲ καὶ τὸ ἔξω θυσιαστήριον· ἅγιος γὰρ ὁ νόμος, καλῶν πρὸς ἐπίγνωσιν Χριστοῦ τοὺς ἀκούοντας. Πλὴν ὁ μὲν κατὰ νόμον ἀρχιερεὺς ἅπαξ εἰσῄει εἰς τὰ ἄδυτα, μετὰ αἵματος ταύρων καὶ τράγων· ὁ δὲ Χριστὸς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφ' ἅπαξ εἰς τὰ ἅγια, τουτέστιν εἰς τὸν οὐρανόν· ἅγια γὰρ νῦν αὐτὸν ἐκάλεσε.

Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, κ. τ. λ.

Τοῦ Θεοῦ λέγοντος· «Ὁ οὐρανός μοι θρόνος,» ἐπαναπαύεσθαι καὶ αὐτὸν τοῖς ἄνω πνεύμασί φαμεν C τὸν Υἱὸν, σκηνὴν ὥσπερ ἁγίαν ἔχοντα τὸν οὐρανὸν, καὶ οὐ κατὰ τοὺς ἐπὶ γῆς ἱερουργοῦντας σωματικῶς, καὶ τοὺς δι' αἱμάτων τελοῦντας θυσίας, εἰς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν εἰστρέχοντα κατὰ τὸ τῷ νόμῳ δοκοῦν. Ἐμφανίζεται δὲ νῦν ὑπὲρ ἡμῶν τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ τίνα τρόπον; Ἆρα οὐχ ἀεὶ καὶ πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑπάρχων ἐμφανής; Καίτοι καταθρῆσαι ῥᾷον, ὡς αὐτός ἐστιν ἡ δημιουργὸς σοφία τοῦ Πατρὸς, δι' ἧς τὰ πάντα παρεκομίσθη πρὸς ὕπαρξιν, ᾗ προσέχαιρεν. Ἐμφανίζεται δὲ νῦν οὐκέτι γυμνὸς καὶ ἄσαρκος Λόγος, καθάπερ ἐν ἀρχῇ ἦν, ἀλλ' ἐν μορφῇ τε καὶ φύσει τῇ καθ' ἡμᾶς. Φαμὲν γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐμφανισθῆναι νυνὶ ὑπὲρ ἡμῶν, καὶ οἷον ἐν ὄψει τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς τὴν αὐτῶν φύσιν ἀγαγεῖν, καίτοι γενομένην ἐν ἀποστροφῇ διὰ τὴν ἐν D Ἀδὰμ παράβασιν. Ἡμᾶς οὖν ἄρα παρίστησιν ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ Πατρὸς ὡς ἐν ἑαυτῷ καὶ πρώτῳ, καθ' ὃ γέγονεν ἄνθρωπος, ἵν' ἡμᾶς προσαγάγῃ τῷ Πατρὶ, καὶ τῶν ἀρχαίων αἰτιαμάτων ἀπαλλάξας, καὶ εἰς καινότητα ζωῆς μεταστοιχειώσας ἐν Πνεύματι, ὥστε καὶ ἀξίους ὁρᾶσθαι λοιπὸν τῆς παρὰ τοῦ Πατρὸς ἐποπτείας, ὡς ἐν υἱῶν τάξει παρειλημμένους.

Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας.

Καθοριοῦμεν οὖν ἄρα τοῦ νόμου τὸ ψεῦδος; Εἰ μὴ γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀρκέσειεν εἰς ἀπόνιψιν ἁμαρτίας, ἀνθ' ὅτου φησὶν ὁ νομοθέτης, ὅτι «ῥανεῖ τὸ αἷμα καὶ ἐξιλάσεται ἀπὸ τῶν ἀκαθαρσιῶν τῶν υἱῶν

[24] Isa. LXVI, 1.

manus imposuerit, tunc fit cædes. Ipse enim peccata nostra tollit, et pro nobis dolet nostrisque operibus : operis enim et actus figura manus est. Porro coram Domino cædebatur agnus ; etenim volente Patre passio Christi Servatoris peracta fuit. Sumit autem de sanguine ejus, et arcæ propitiatorium septies aspergit, quia Christus factus est propitiatio sanguine suo testamenti æterni. Septies aspergit, quia perfecta nobis data est remissio per sanguinem ejus; perfectus quippe numerus septenarius est. Cornua etiam ungit altaris incensi ; namque odor ejus mors fuit pro mundi salute. Reliquus sanguis super altare holocaustorum effundebatur; etenim passus est non propter gentes tantum, verum etiam propter Judæos, ut salvaret Judæos et ethnicos. Ablatis denique intestinis ejus, offerebatur : nam Christus carne extra portam passus est, animam autem Patri commendavit. Ungitur etiam exterius altare : sancta quippe lex, et ad Christi agnitionem dociles vocans. Verumtamen legalis pontifex semel in sanctuarium introibat, cum taurorum sanguine atque hircorum ; Christus vero per proprium sanguinem semel introivit in sancta, id est in cœlum, quod sancta ab eo appellatur.

IX, 24. *Non enim in manufacta sancta introivit Christus*, etc.

Cum Deus dicat : « Cœlum mihi thronus est [24], » requiescere ipsum quoque super spiritalibus Filium dicimus, sanctum veluti tabernaculum habentem cœlum ; neque eorum instar qui corporaliter in terra sacerdotio funguntur, quique cruenta sacrificia perficiunt, verorum imagines, pro legis instituto. Quanam vero ratione nunc pro nobis apparet vultui Dei? Nonne semper etiam ante incarnationem illi apparuit ? Profecto facile est pervidere ipsum esse creatricem Dei sapientiam, a qua omnia ad exsistendum sunt producta, prout ei placuit. Nunc vero apparet haudquaquam nudum sine carne Verbum, sicut initio erat, sed cum nostra forma atque natura. Etenim dicimus ita Christum nunc apparere pro nobis, ac veluti ad Dei Patris conspectum naturam nostram adducere, quanquam olim ab illo aversam propter factam in Adamo transgressionem. Nos itaque Patris obtutui exhibet, in se ipso veluti ac primo, quatenus hominem idcirco se fecit, ut nos ad Patrem adduceret, antiquo crimine liberaret, atque ad vitæ novitatem Spiritu transferret, ut digni deinceps Patris respectu videremur, tanquam filiorum loco jam habiti.

X, 4. *Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata.*

Ergone judicabimus legem mentiri? Nisi enim sanguis taurorum et hircorum diluendis peccatis sufficiat, cur legislator dixit : « Sanguinem asperget, et purgationem faciet immunditiarum filiorum

Israelis? » Num igitur vana verba effutit? Absit. Cæteroqui patet, non tam ænigmatibus, quam re ab illis significata veritatem rei demonstrari. Est enim immaculata victima Christus, quo in carne pro nobis mortuo, facti sumus nos emissarii, id est, a morte et corruptela aufugimus: redempti enim ejus sanguine fuimus, et qualibet immunditia liberati. Firmiorem itaque sermonem efficit, tum a vilitate veterum oblationum, tum etiam a magnitudine morbi. Nam morbus quidem fortiore remedio indigebat; attamen simplex sanguis non est quid magnum. Quem enim homicidam aut parricidam brutorum animalium sanguis expiaret? Propterea beatus clamabat David: « Si voluisses sacrificium, dedissem utique; holocausto non delectaberis [23]. »

X, 5. *Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluisti, corpus autem aptasti mihi.*

Idoneam indixit legis alumnis umbrarum ac figurarum disciplinam, non ita tamen ut in his semper materialibus rebus manere deberent. Nam sicut artifices futurorum opificiorum figuras cera molli imitantes, utiliter antea sibi demonstrant, non ut illatenus ipsorum ars progrediatur, sed ut interim rei mox efficiendæ pulchritudo appareat: verum enimvero, opificio absoluto, jam artificem non criminabimur, si figuram deinceps negligat: ita Christo, qui veritas est, apparente, ejusque religione adducta, merito jam damnabimus figurarum ineptitudinem; erant enim hæ materiales rerum intellectualium imagines. — Ascendit autem in odore suavitatis ad Deum Patrem cum corpore suo, quod sibi ab ipso Patre confectum aiebat: « Corpus autem, inquit, aptasti mihi. »

X, 14. *Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos.*

Una oblatione, id est quam proprio corpore obtulit, perfecit intellectualiter nos per fidem et sanctificationem Christus, cum legalis cultus nihil perficeret. Propterea desiverunt figuræ, cessavitque veteris Testamenti cum umbris suis inutilitas: necessarioque secutus est melioris spei adventus, qua Deo appropinquamus, mediatore Christo, pontificali vice fungente, propter assumptam nostri similitudinem. Obtulit enim seipsum pro nobis in odorem suavitatis Deo Patri [24]. Specta autem quod ait, sacrificia illa jam non offerri. Id videlicet ex traditione non scripta sumpsit. Tum etiam propheticum effatum protulit: « Sacrificium et oblationem noluisti. » Dixit, dimisisse Deum peccata, idque rursus ex non scripto testimonio firmat dicens: « Contestatur autem nobis etiam Spiritus sanctus. » Quid contestatur? Nimirum dimissa peccata fuisse, quia perfecte Christus nos liberavit una oblatione, quominus secunda egeamus.

A Ἰσραήλ; » Ἄρ' οὖν γέγονεν ἁμαρτοεπής; Μὴ γένοιτο. Ἐναργὲς δὲ, ὅτι οὐκ ἐν τοῖς αἰνίγμασι μᾶλλον, ἀλλ' ἐν τοῖς δι' αὐτῶν σημαινομένοις τὸ ἀληθὲς ἐκφαίνεται. Χριστὸς γάρ ἐστι τὸ ἄμωμον θῦμα, οὗ τεθνεῶτος ὑπὲρ ἡμῶν κατὰ σάρκα, γεγόναμεν ἡμεῖς ἀποπομπαῖοι, τουτέστιν, ἀπεφοιτήσαμεν θανάτου καὶ φθορᾶς· ἐκλελυτρώμεθα γὰρ τῷ αὐτοῦ αἵματι, καὶ ἁπάσης ἀκαθαρσίας ἀπηλλάγμεθα. Βεβαιότερον οὖν ποιεῖ τὸν λόγον ἀπὸ τῆς εὐτελείας τῶν προσαγομένων καὶ τοῦ μεγέθους τοῦ νοσήματος. Τὸ μὲν γὰρ νόσημα, ἰσχυροτέρου ἐδεῖτο τοῦ βοηθήματος· τὸ δὲ αἷμα ψιλὸν, οὐδὲν μέγα. Τίνα γὰρ ἀνδροφόνον ἢ πατραλοίαν ἀφῆκεν ἀνεύθυνον τῶν ἀλόγων τὸ αἷμα; Διά τοι τοῦτο καὶ ὁ μακάριος ἐβόα Δαβὶδ ὅτι, « Εἰ ἠθέλησας θυσίαν, ἔδωκα ἄν· ὁλοκαύτωμα οὐκ εὐδοκήσεις. »

B

Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὸν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι.

Νενομοθέτηκε μὲν τὴν ἐν σκιαῖς καὶ τύποις τοῖς παιδαγωγουμένοις κατάλληλον μάθησιν, οὐ μὴν ἵνα τοῖς οὕτω παχέσιν ἐμφιλοχωρῶσιν ἀεί. Ὥσπερ γὰρ οἱ χαλκουργοὶ τὰ τῶν ἐσομένων σχήματα, κηρὸν διατήξαντες, χρησίμως προαναφαίνουσιν, οὐχ ἵνα μέχρι τούτου προήκοι τὰ ἀπὸ τῆς τέχνης, ἀλλ' ἵν' ἐν αὐτῷ τῶν ὅσον οὐδέπω ποιηθησομένων προαναλάμπῃ τὸ κάλλος· ἀφιγμένων γε μὴν εἰς πέρας αὐτοῖς τῶν ἐσπουδασμένων, οὐκ ἔτι ἂν ἐν δίκῃ τὸν τεχνίτην αἰτιασώμεθα περιορῶντα τὸν τύπον· οὕτως ἀναλάμψαντος τοῦ Χριστοῦ, ὅς ἐστιν ἀλήθεια, καὶ
C τῆς δι' αὐτοῦ λατρείας εἰσκεκομισμένης, καθοριοῦμεν εἰκότως τὸ ἀδρανὲς τῶν τύπων· εἰκόνες γὰρ ἦσαν τῶν νοητῶν.— Ἀναβαίνει δὲ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, ὅπερ αὐτὸς εἰληφέναι ἔλεγε παρὰ τοῦ Πατρός· « Σῶμα γὰρ, φησὶ, κατηρτίσω μοι. »

Μιᾷ γὰρ προσφορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζομένους.

Μιᾷ προσφορᾷ, δῆλον δὲ ὅτι τῇ διὰ τοῦ ἰδίου σώματος, τετελείωκε νοητῶς διὰ πίστεως καὶ ἁγιασμοῦ ἡμᾶς ὁ Χριστὸς, τῆς νομικῆς λατρείας τελειούσης οὐδέν. Διὰ τοῦτο κατέληξαν μὲν οἱ τύποι, καὶ πέπαυται τῆς ἀρχαίας Διαθήκης τὸ ἀνόνητον ἐν σκιαῖς· γέγονε δὲ ἀναγκαίως ἐπεισαγωγὴ κρείττονος ἐλπί-
D δος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ, μεσιτεύοντος τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τάξει γεγονότος ἀρχιερατικῇ, διά τοι τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμοίωσιν. Προσκεκόμικε γὰρ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὀσμὴν εὐωδίας τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Ὅρα δέ· εἶπεν ὅτι ἐκεῖναι αἱ θυσίαι οὐ προσφέρονται. Συνελογίσατο τοῦτο ἀπὸ τῶν ἀγράφων. Παρέστησε δὲ καὶ ῥητὸν προφητικὸν λέγον ὅτι, « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας. » Εἶπεν ὅτι ἀφῆκε τὰς ἁμαρτίας, καὶ πάλιν καὶ τοῦτο ἀπὸ ἐγγράφου μαρτυρίας πιστοῦται εἰπών· « Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. » Τί μαρτυρεῖ; Ὅτι ἀφέθησαν αἱ ἁμαρτίαι ἡμῶν, ὅτι τελείως ἡμᾶς ἀπήλλαξεν ὁ Χριστὸς διὰ τῆς μιᾶς προσφορᾶς, ὥστε μὴ δεηθῆναι δευτέρας.

[23] Psal. L, 18. [24] Ephes. v, 2.

Ἀθετήσας τις νόμον Μωϋσέως, χωρὶς οἰκτιρμῶν ἀποθνήσκει. A

Μοιχοὺς γὰρ δὴ, καὶ φονευτὰς, γόητάς τε καὶ ἐπῳδοὺς, καὶ μέντοι τοὺς ἀποστάτας, τὴν εἰς αἷμα πράττεσθαι δίκην χωρὶς οἰκτιρμῶν προστέταχε.

Καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνυβρίσας.

Ὥσπερ γὰρ στρατιώτην τὸν ῥιψάσπιδα καὶ φυγοπόλεμον οὐ δευτέροις τιμᾶσθαι σημάντροις, ἀλλ' ἤδη κολάζεσθαι χρὴ, καὶ τῆς ἀνανδρίας ἀποτιννύναι λόγον, τὸν αὐτὸν, οἶμαι, τρόπον, τὴν οὕτω σεπτήν τε καὶ ἀξιάγαστον περιυβρίζοντας χάριν, οὐ δευτέρου τιμᾶσθαι Πνεύματος δόσει, τῆς πρώτης ἀθετουμένης, ἀλλ' ἤδη ποιναῖς ὑποκεῖσθαι πρέπει. Οὐ γὰρ ἡ αὐτῶν ἀπιστία τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσει, οὐδ' ἐπείπερ καταπεφρονήκασί τινες ἀνόπιν ἰόντες, τῆς θείας χάριτος τὸ ἀβέβαιον καταγράψομεν· ποιναῖς δὲ B μᾶλλον ὁ τῶν ὅλων ὑποθήσει κριτὴς τοὺς εἰς τοῦτο δυσσεβείας κατολισθεῖν οὐ παραιτουμένους, ὡς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατῆσαι, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ὑβρίσαι, ἐν ᾧ ἡγιάσθησαν, καὶ τῆς θείας φύσεως γεγόνασι κοινωνοί.

Ἥτις ἔχει μισθαποδοσίαν μεγάλην.

Διδάσκει δὲ καὶ πῶς τῶν ἐπάθλων τυχεῖν δυνατόν· ὅτι δι' ὑπομονῆς καὶ τοῦ μὴ ἀψικόρως ἔχειν περὶ τὸ πληροῦν τὰ ἐξαίρετα τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ διψῆν μὲν ἀεὶ, καὶ ἀκορέστως ἔχειν, καὶ ἀπλήστως ἐρᾷν παντὸς ἀγαθοῦ πράγματος, καὶ κατασωρεύειν ἑαυτοῖς τὴν ἐκ πράξεων εὐδοκίμησιν, ἐν τοιαύταις δὲ εἶναι προθυμίαις, ἐν αἷσπερ ἂν εἶεν καὶ οἱ τοῦ πλουτεῖν ἐρασταὶ, περὶ ὧν γέγραπται· « Ἀγαπῶν ἀργύριον, οὐ πλησθήσεται ἀργυρίου. » Εἰ δὲ οὐ χορέννυσιν ἐκείνους τὰ γήϊνα καὶ πρόσκαιρα καὶ εὐμάραντα, πῶς οὐκ ἀναγκαῖον ἡμᾶς θερμοτέραις κεχρῆσθαι ταῖς ἐπιθυμίαις, ἵνα κερδάνωμεν τὰ παρὰ Θεοῦ, ἃ καὶ εἰς ἀπεράντους αἰῶνας ἐκτείνεται, καὶ ἀκατάληκτον ἔχει τὴν εὐθυμίαν (1); C

Ἔστι δὲ πίστις, ἐλπιζομένων ὑπόστασις, πραγμάτων ἔλεγχος οὐ βλεπομένων.

Τό γε μὴν πίστει παραδεχθὲν ἀπολυπραγμόνητον εἶναι χρὴ, ἀλλ' οὐ θρασυτέραις ὥσπερ ἐκβασανίζειν ἐρεύναις. Πίστις γὰρ οὐκ ἔτι τὸ ζητούμενον. Τὸ γάρ τοι βασανιζόμενον πῶς ἔτι πεπίστευται; Ὅνπερ γὰρ τρόπον ἐλπὶς βλεπομένη ἀζήτητον, πίστις οὐκ ἂν εἴη κατὰ τὸν ἴσον ἐλπίδι λόγον· τὸ γὰρ πίστει D τετιμημένον, βασάνου πάντως ἐλεύθερον (2).

Πίστει νοοῦμεν κατηρτίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι.

Μέγα δὴ οὖν καὶ ἐξαίρετον ἀγαθὸν ἡ πίστις· πλουτεῖ γὰρ ἁμαρτιῶν ἀπόθεσιν, ῥύπου παντὸς ἀπο-

X, 28. *Irritam quis faciens legem Moysis, sine miseratione moritur.*

Adulteros videlicet, homicidas, magos, incantatores, itemque apostatas cruentam luere pœnam absque miseratione præcepit.

X, 29. *Qui Spiritui gratiæ contumeliam fecerit.*

Sicut enim militem qui scutum abjecerit et prælio diffugerit, haud secundis ornare oportet honoris insignibus, sed magis ulcisci, et ignaviæ pœnas dare : ita pariter eos qui tam sanctam pretiosamque gratiam ignominiose tractaverint, non modo secundo Spiritu non esse donandos, post prioris gratiæ abjectionem, sed ultioni insuper subjiciendos. Non enim istorum infidelitas Dei fidem destruet ; nec quia nonnulli contemptores retro cesserunt, idcirco divinæ gratiæ inconstantiam accusabimus : pœnis potius universalis judex eos addicet qui in tantam impietatem ruere non recusarunt, ut Filium Dei conculcarent, et Spiritum gratiæ dehonestarent, in quo sanctificati fuerant et divinæ naturæ facti participes [27].

X, 35. *Quæ magnam habet remunerationem.*

Docet etiam qua ratione consequi præmia possimus, patientia videlicet et in optimo quolibet opere efficiendo constantia ; cupiendo semper, et nullam satietatem habendo bonæ rei cujusvis ; præclaram cumulando nobis ex recte agendo existimationem ; denique omnem illam expromendo alacritatem quam ii solent qui ditescere student, de quibus scriptum est [28] : « Qui diligit argentum, non implebitur argento. » Quod si illorum appetitum non sedant terrena, temporanea et fluxa bona, quidni opus est ferventiore nos cupiditate flagrare, ut quæ sunt Dei lucremur, quæque infinitis sæculis perseverant et incessabilem continent felicitatem?

XI, 1. *Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium.*

Quod fide receptum est, id extra disquisitionem esse debet, neque audaci subjectum examini (3). Nam quod est controversum, fides non est. Res enim de qua disquiritur, quomodo jam credita fuerit? Nimirum sicuti res sperata cum cernitur, jam de ea non quæritur; ita fides eadem qua spes conditione est. Profecto id quod fidei honore dignamur, omni caret examinis necessitate.

XI, 3. *Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.*

Grande eximiumque bonum fides est ; consequitur enim peccatorum dimissionem, maculæ omnis

[27] II Petr. I, 4. [28] Eccle. V, 9.

(1) Dicitur hoc fragmentum in codice Mediolanensi Cyrilli simul et Theodoreti. Re tamen vera si quis animadverterit, vix quatuor Theodoreti verba hic reperiet ; ita ut Cyrillo totum sit vindicandum.

(2) Persimile, verbis tamen satis differens, recitat Cyrilli fragmentum ex secundo ad Hermiam Nicephorus patriarcha in Apologetico majore pro ss. imaginibus, part. gr. apud nos p. 138.

(3) Confer apud nos Cyrillum comment. in Epist. ad Rom. cap. X, 6.

purgationem, Deo nos desponsat, via est ad sanctificationem et adoptionem, et omnino cujusvis boni conciliatrix. Sic inclyti evaserunt patres nostri, sic claram celebremque gloriam adepti sunt. Multi etiam necem fortiter pertulerunt, et immarcescibilem gloriæ cinxere sibi coronam. Cur autem hæc dico, præteritis priscis? Adveniat clamans admirabilis Paulus.

XI, 7. *Fide Noë responso accepto de iis quæ nondum videbantur, timens arcam fabricavit ob domus suæ salutem.*

Quoniam universa terra viam suam corruperat, sicuti scriptum est [89], et cor hominis ad prava opera jam inde a pueritia spectabat, diluvium totius orbis incolis Deus adduxit, ut hortum quodammodo silvescentem desolatumque instauraret, nobili in eo servata arbore, præclarissimo Noe, ut per hunc humanam stirpem ad melius aliud revocaret initium, atque ita hæc mundo incolumis servaretur. Ergo Noe, oraculo monenti fidem adhibens, arcam instruxit ad suæ familiæ salutem, in qua paucæ, id est octo, animæ ex aquis salvæ fuerunt. Generalis enim mortis sententia edita adversus incolas terræ fuerat, quæ peccatis repleta ad immanem iram Creatorem provocaverat. Sed tamen salvus fuit cum tota domo sua Noe, qui Deo credidit arcam parare præcipienti. Et universa quidem submersa terra, sola hæc aquis innatavit, gubernatorem servatoremque nacta universalem Deum : erantque in ea reliquiæ humani generis Noe cum mulieribus atque liberis. Qui fide gloriabatur. . . .

XI, 17. *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur.*

Equidem rem tanta admiratione dignam præterire nequeo. Senex erat beatus Abrahamus, filiorum orbitatem deflebat, hæredem sibi a Deo deposcebat ex libera : quem cum impetrasset, in eoque spem totam generis sui collocatam cerneret et divinæ promissionis exitum, mandatum ei fuit ut ipsum sacrificaret. Quid tum senex? Satis intelligo in quot animæ angustias inciderit. Natura eum ad charitatem filii cogebat, divinum jussum ad obediendum vocabat : puero adhærebat quem solum habebat, Deum offendere metuebat. Ac veluti magna arbor et procerissima, contrariis ventorum flatibus hac illac agitata, propemodum cedit ac labefactatur, sic se justi viri anima habebat. Quo igitur pacto tentationis procellam superavit? Peritissimus legis Paulus nos docebit dicens : « Fide obtulit Isaac tentatus, arbitrans quod etiam a mortuis suscitare potens est Deus. » O constantia fidei! O mentis sancto viro dignæ securitas! Concessit Deum omnia prospere efficere posse.

A κάθαρσιν· ἔστι δὲ καὶ μνηστείας πρόξενος τῆς παρὰ Θεοῦ, καὶ ὁδὸς εἰς ἁγιασμὸν καὶ υἱοθεσίαν, καὶ ἁπαξαπλῶς παντὸς ἀγαθοῦ προμνήστρια. Οὕτως εὐδόκιμοι γεγόνασιν οἱ πατέρες, οὕτως λαμπρὰν καὶ ἀοίδιμον ἐσχήκασι δόξαν. Κατηνδρίσαντο δὲ καὶ αὐτοῦ θανάτου πολλοὶ, καὶ τὸν ἀμάραντον τῆς δόξης ἀνεδήσαντο στέφανον. Καὶ τί ταῦτα λέγω, τὰ ἀρχαῖα παραδραμών; Ἡκέτω βοῶν ὁ θαυμάσιος Παῦλος.

Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω βλεπομένων, εὐλαβηθεὶς, κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ σύμπασα γῆ τὴν ὁδὸν αὐτῆς διέφθειρε, καθὰ γέγραπται, καὶ ἀπονένευκεν ἡ καρδία τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος, κατακλυσμὸν τοῖς ἀνὰ πᾶσαν τὴν γῆν ἐπηφίει Θεὸς,
B οἷόν τινα κῆπον ὑλομανήσαντα καὶ κεχερσωμένον ἀνακτώμενος, καὶ φυτὸν ἐν αὐτῷ τηρήσας εὐγενὲς, τὸν πανάριστον Νῶε, ἵν' ἐξ αὐτοῦ τὸ γένος τὸ ἀνθρώπινον, εἰς ἑτέραν ὥσπερ ἀρχὴν μεταστοιχειούμενον, σώζηται πάλιν ἐπὶ τῆς γῆς. Πίστει οὖν χρηματισθεὶς Νῶε, κατεσκεύαζε τὴν κιβωτὸν εἰς σωτηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγαι, τουτέστιν ὀκτὼ ψυχαὶ διεσώθησαν δι' ὕδατος. Μία μὲν γὰρ ἐξενήνεκται θανάτου ψῆφος κατὰ πάντων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς, πεπληθυμένης δηλονότι τῆς ἁμαρτίας καὶ εἰς ἀβούλητον ὀργὴν καλεσάσης τὸν Δημιουργόν. Ἀλλ' ἐσώζετο πανοικὶ δίκαιος ὢν ὁ Νῶε, πεπίστευκε γὰρ τῷ Θεῷ προστάττοντι κατασκευάσαι τὴν κιβωτόν. Καὶ βεβάπτιστο μὲν σύμπασα γῆ, ἡ δὲ τοῖς ὕδασιν ἐπενήχετο, κυβερνήτην λαβοῦσα τὸν τῶν ὅλων σωτῆρα
C Θεόν· καὶ ἦν ἐν αὐτῇ λείψανον ἀνθρωπότητος ὁμοῦ γυναιξὶ καὶ τέκνοις. Ὁ πίστιν ἔχων τὸ καύχημα (1) . . . .

Πίστει προσήνεγκεν Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ, πειραζόμενος.

Ἀλλ' οὐ δύναμαι τοῦ μεγάλου τούτου ἀποστῆναι θαύματος. Πρεσβύτης ἦν ὁ μακάριος Ἀβραὰμ, ἐθρήνει τὴν ἀπαιδίαν, ἐζήτει παρὰ Θεοῦ κληρονόμον ἐξ ἐλευθέρας· εἶτα λαβὼν, καὶ ἐπ' αὐτῷ πᾶσαν ἔχων τὴν τοῦ γένους ἐλπίδα καὶ τὸ τῆς θείας ὑποσχέσεως τέλος, προσετάττετο θύειν αὐτόν. Τί οὖν ὁ πρεσβύτης; Ἐννοῶ μὲν ἐν ὅσαις γέγονε δυσθυμίαις. Ἡ φύσις αὐτὸν ἐβιάζετο πρὸς φιλοστοργίαν, τὸ θεῖον ἐκάλει πρόσταγμα πρὸς ὑπακοήν· προσέκειτο τῷ παιδὶ
D μόνον ἔχων αὐτὸν, ἐδεδίει προσκρούσαι Θεῷ. Καὶ καθάπερ τι δένδρον μέγα τε καὶ εὐμηκέστατον ταῖς τῶν ἀνέμων ἀντιπνοίαις τῇδε κἀκεῖσε διαῤῥιπτούμενον μονονουχὶ μεθύει καὶ σείεται, οὕτω γέγονεν ἡ τοῦ δικαίου ψυχή. Πῶς οὖν ἄρα τὸν τοῦ πειρασμοῦ χειμῶνα νενίκηκεν; Ὁ νομομαθέστατος Παῦλος διδάξει λέγων· « Πίστει προσήνεγκε τὸν Ἰσαὰκ πειραζόμενος, λογισάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δύναται ὁ Θεός. » Ὢ πίστεως ἑδραιότης! ὢ λογισμῶν ἁγιοπρεπῶν ἀσφάλεια! δέδωκε τῷ Θεῷ πάντα δύνασθαι κατορθοῦν. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν; Εἰς ποῖον αὐτῷ

[89] Gen. VI, 12.

(1) Abhinc in codice lacuna fit duorum circiter foliorum quæ perierunt.

τέλος ἐκδεδράμηκεν ἡ πίστις; Τὸ Γράμμα διδάξει τὸ ἱερόν· « Ἐπίστευσε γάρ, φησὶν, Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. »

A Quid hinc porro? Quem exitum fides illius nacta est? En sacra demonstrat Littera: « Credidit enim, inquit, Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. »

Ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος.

Εἰ τοίνυν ἐκεῖνοι, ὧν οὐκ ἦν ἄξιος ὁ κόσμος (παραχωρεῖ γὰρ τὸ προὔχειν, τῇ τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολῇ νικώμενος· κόσμον δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν τῷ κόσμῳ νοεῖσθαι πρέπει), εἰ οὖν ἐκεῖνοι διὰ μεγάλων θλίψεων πυρωθέντες τὸ δοκίμιον ἐπεδείξαντο, οὔπω δὲ ἀπέλαβον, μὴ ἡμεῖς ἐνταῦθα ζητῶμεν τὴν ἀνταπόδοσιν, μηδὲ οὕτως ὦμεν πένητες ὡς τῶν μικρῶν ἐφίεσθαι.

XI, 38. *Quibus dignus non erat mundus.*

Si ergo illi, quibus dignus non erat mundus (omittit enim ulterius pergere, recte factorum magnitudine eximia attonitus; mundum autem hic intelligere mundanos decet), si ergo illi magnis tribulationibus tanquam igne explorati probitatem suam demonstrarunt, nondum tamen receperunt (1), caveamus nos quominus præsenti tempore remunerationem exposcamus, neque ita miseri simus ut tam exigua exoptemus.

Ὃς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς, ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας.

Μᾶλλον δὲ ὧδε νοεῖν οἰκειότερον, ὅτι καίτοι ἐνὸν αὐτῷ τοῖς τῆς ἰδίας φύσεως ἀξιώμασιν ἐντρυφᾷν, καὶ ταῖς κατὰ πάντων ἀσυγκρίτως ὑπεροχαῖς θεοπρεπῶς ἐναβρύνεσθαι (τοῦτο γὰρ εἶναί φαμεν τὴν προκειμένην αὐτῷ χαρὰν), κεκένωκεν ἑαυτὸν καθεὶς ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς, ἵν' ὑπὲρ παντὸς τὸν κατὰ σάρκα θάνατον ἀνατλὰς, εἶτα πατήσας αὐτὸν διὰ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, βάσιμον καὶ ἡμῖν ἀποφήνῃ τὸ παλινδρομεῖν δύνασθαι πρὸς ζωήν. Καὶ γέγονε μὲν αὐτῷ πρὸς ἐντροπῆς τε καὶ ἀδοξίας τὸ παθεῖν· ἐπειδὴ δὲ ἀνέστησε τὸν ἑαυτοῦ ναὸν, καινοτομήσας τὸν θάνατον, καὶ πλεονεκτήσας τὴν φθορὰν, ὡς Θεὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ εἰ πέφηνε μετὰ σαρκὸς, τὸ ἐν ἐκείνοις αἶσχος καὶ τὸ ἐκτροπῆς ἀκαλλὲς κατηφάνισται τοῖς δευτέροις, καὶ δεδόξασται διὰ τὴν ἀνάστασιν ὁ Υἱὸς, καίτοι πρὸ αὐτῆς τὸν ἀτιμότατόν τε καὶ ἀκλεᾶ μὴ παρωσάμενος θάνατον διὰ τὴν ἑκούσιον κένωσιν.

B XII, 2. *Qui proposito sibi gaudio, sustinuit crucem, confusione contempta.*

Imo hoc loco magis proprium sit intelligere Christum, cum ei liceret naturæ suæ dignitate frui, et incomparabili supra omnes sublimitate prout Deum decet gloriari (hoc enim esse dicimus quod hic appellatur propositum ipsi gaudium), exinanivit semetipsum ad conditionem nostram descendens [30], ut pro mundo necem in carne perferens, et mox hac conculcata per suam a mortuis resurrectionem possibilem nobis demonstraret ad vitam reditum. Et fuit illi quidem pudendum et inglorium pati; sed postquam templum suum excitavit de insolito mortis genere, et corruptelam devicit, utpote Deus de Deo, quanquam in C carne apparuerat, passionis ignominia et excessus e vita turpitudo, posteriore successu deletæ fuerunt, et clarificatus est ob resurrectionem Filius, quanquam antea deformissimam et ingloriam non recusaverat necem, propter voluntariam exinanitionem.

Ἐν δεξιᾷ τε τοῦ θρόνου τοῦ Θεοῦ κεκάθικεν.

Δανιὴλ γοῦν θεοπτίας ἡμῖν ἀναγράφων καὶ ὁράσεις προφητικὰς, καθίζει μὲν ἐπὶ θρόνου τὸν Παλαιὸν ἡμερῶν· περιΐστησι δὲ αὐτῷ χιλίας μὲν χιλιάδας τῶν τεταγμένων εἰς λειτουργίαν, μυρίας δὲ μυριάδας τῶν παραστατῶν. Ἡσαΐας δὲ οὐκ ἐν μείονι δόξῃ τεθεᾶσθαί φησι τὸν Υἱόν· « Εἶδον γὰρ, ἔφη, τὸν Κύριον Σαβαὼθ καθήμενον ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμένου· καὶ πλήρης ὁ οἶκος τῆς δόξης αὐτοῦ. » Καὶ Σεραφὶμ εἱστήκεισαν κύκλῳ αὐτοῦ, καὶ ἐκεκράγεσαν τὸν ἐν τριττῷ μὲν ἐν ἀρχῇ, καταλήγοντα δὲ εἰς ἑνάδα καὶ εἰς κυριότητα μίαν, ἁγιασμόν. Ἆρά σοι δοκεῖ τὸ ἰσοπαγὲς ἐν δόξῃ ἰδίᾳ κεκτῆσθαι λοιπὸν ὁ Υἱός; Ὅπου γὰρ θρόνος ὁ ἀνωτάτω, καὶ ἰσοδύναμος ἡ ὑπεροχὴ, καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ δυνάμεων ἡ ὡς ἐν κύκλῳ στάσις, τὸ τῆς δουλείας τῶν γεννητῶν ἐμφανίζουσα μέτρον, καὶ τὴν τῆς κυριότητος δόξαν προσμαρτυροῦσα τῷ καθημένῳ, ποῖον ἂν ἔχοι τόπον ἐνδοιασμοῦ,

In dextera sedis Dei sedet.

Daniel itaque, divinas nobis revelationes visionesque propheticas describens [31], Antiquum dierum in throno collocat, eique circumponit ministrorum millia millium, et stipatorum myriadas myriadum. Isaias pariter haud minore in gloria vidisse se Filium dicit [32]: « Vidi, inquit, Dominum Sabaoth in throno excelso et elevato sedentem, plenaque erat D domus gloria ejus. » Et Seraphim circumsistebant, qui hymnum canebant a Trinitate ordientem, in unitate unaque dominatione desinentem, trisagium, inquam. Nonne ergo tibi jam videtur Filii in propria majestate pondus? Ubi enim thronus est supremus, et par sublimitas, et cœlestium potestatum tanquam in circuitu assistentia, quæ servilem creaturarum conditionem ostendit, dominiique gloriam sedenti attestatur, quinam superest dubitandi locus, quin naturali Patris potestate Filius quoque

[30] Philipp. II, 7. [31] Dan. VII, 9. [32] Isa. VI, 1, 2.

(1) Plenam scilicet mercedem, corpore cum anima beatificato. Hanc fuisse germinam Cyrilli sententiam demonstravimus nos in ejus comment. ad Luc. XVI, 19, p. 356.

exornetur? Attamen etsi majestate par est, eodemque in throno Dominus assidet ceu Filius Patri et Deus Deo, nihilominus tanquam nunc primo ad tam sublimem et supermundialem gloriam videtur ascendere per carnem suam carnisque œconomiam, dum audit: « Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum [33]. » Quod enim sibi substravit insidens divina natura, hoc prorsus Servatoris nostri pedibus supponit, non jam humanitus agentis, nec quia factus est caro, ideo rebellantibus sibi dominari valentis; sed quia humanitatis humilitatem ad supernæ supremæque naturæ dignitatem extulit; seque in divinitatis throno constituens, ipsa cum carne unigenitum Dei Verbum dominatur omnibus una cum Patre. Cuncta enim per utrumque æqualiter operatur Pater, habens cum Filio, itemque cum Spiritu in omni re agenda unam operationem ac voluntatem.

XII, 18-21. *Non enim accessistis*, etc., *exterritus sum*, etc.

Hujus nunc meminit Paulus historiæ, ac temporis quo sub ignis specie in Sinam descendit Deus, et vox tubæ grande resonabat. Erat autem inaccessa spectantibus visio, et intolerabilis tubarum clangor. Idcirco aiebant: « Utinam ignem hunc magnum non videamus denuo, neque vocem Domini Dei nostri audiamus [34]! »

XII, 26. *Nunc vero adhuc repromittit dicens: Adhuc semel ego moveo non solum terram, sed et cœlum.*

Noverant quidem cœli mysterium, noverat similiter universa terra. Duæ quippe factæ sunt splendidæ ex omni ævo humanorum morum mutationes, quæ Testamenta duo appellantur, terræque motus, propter actæ rei celebritatem: prior quidem ab idolis ad legem, altera a lege ad Evangelium. Tertia nunc nuntiatur nobis commotio, nempe ex hac vita ad aliam transitio, quæ jam non commovebitur neque nutabit.

XII, 28. *Itaque, regnum immobile suscipientes, habemus gratiam.*

Hic ego libenter sciscitarer ab eis qui desiturum aliquando Christi regnum existimant, de quonam regno nunc loqui Apostolum dicendum sit, quod et firmum futurum ait, et sempiterna præditum stabilitate. Hoc enim significari puto verbo « immobile. » Utrum Filii regnum his verbis denotet, an illud quod sanctis attribuendum est? Si quidem invictum casui esse aiunt regnum et culmen Filii, pudeat utique ineptiarum suarum adversarios. Sin, omisso Filio, haud ambiguum hoc fore sanctorum regnum dicent: primo quidem ipsi meliore esse videbuntur conditione quam Christus, et superio-

A μὴ τῇ τοῦ Πατρὸς κυριότητι φυσικῇ καταγλαΐζεσθαι τὸν Υἱόν; Πλὴν καίτοι ἰσοκλεὴς καὶ ὁμόθρονος ὢν ὁ Κύριος, ὡς Υἱὸς Πατρὶ καὶ Θεὸς Θεῷ, μονονουχὶ καὶ εἰς ἀρχὰς τῆς οὕτω περιφανοῦς καὶ ὑπερκοσμίου δόξης ἀναβιβάζεσθαι δοκεῖ διὰ τὴν σάρκα καὶ τὴν μετὰ σαρκὸς οἰκονομίαν, ἀκούων· « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Ὃ γὰρ ἂν ὑποστορέσειεν ἑαυτῇ κατευνάζουσα ἡ θεία φύσις, τοῦτο δὴ πάντως τοῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ὑποφέρεται ποσὶν, οὐκ ἀνθρωπίνως ἐνηργηκότος, οὐδὲ ἐπεί τοι γέγονε σὰρξ, διὰ τοῦτο κρατεῖν τῶν ἠπειθηκότων ἰσχύοντος· ἀλλ᾽ ὅτι τῆς ἀνθρωπότητος τὸ σμικροπρεπὲς εἰς τὸ τῆς ἀνωτάτω φύσεως ἀναθεὶς ἀξίωμα, καὶ τοῖς τῆς θεότητος B θώκοις ἐνιδρύσας ἑαυτὸν, καὶ μετὰ σαρκὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος κατακυριεύει τῶν ὅλων οὐ δίχα Πατρός. Πάντα γὰρ δι᾽ ἀμφοῖν ἐν ἴσῳ, ἐνεργοῦντος μὲν τοῦ Πατρὸς, ἔχοντος δὲ δι᾽ Υἱοῦ καὶ σὺν αὐτῷ ἐν Πνεύματι τὴν ἐφ᾽ ὁτῳοῦν τῶν δρωμένων ἐνέργειάν τε καὶ θέλησιν.

Οὐ γὰρ προσεληλύθατε, κ. τ. λ., *ἔμφοβός εἰμι καὶ ἔντρομος.*

Ταύτης καὶ νῦν μέμνηται Παῦλος τῆς ἱστορίας, καὶ τοῦ καιροῦ καθ᾽ ὃν καθίκετο μὲν ἐν εἴδει πυρὸς ἐπὶ τὸ Σινᾶ ὁ Θεὸς, καὶ φωνὴ τῆς σάλπιγγος ἤχει μέγα. Ἦν δὲ ἀπρόσβλητος τοῖς ὁρῶσιν ἡ θέα, καὶ δύσοιστος ἡ τῶν σαλπίγγων ἠχή. Διὸ ἔφασκον· « Τὸ πῦρ τὸ μέγα τοῦτο οὐκ ὀψόμεθα ἔτι, καὶ οὐκ ἀκουσόμεθα τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » C

Νῦν δὲ ἔτι ἐπήγγελται λέγων· Ἔτι ἅπαξ ἐγὼ σείω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.

Ἔγνω μὲν γὰρ ὁ οὐρανὸς τὸ μυστήριον, ἔγνω δὲ ὁμοίως καὶ ἡ σύμπασα γῆ. Δύο γὰρ γεγόνασι μεταθέσεις βίων ἐπιφανεῖς ἐκ τοῦ παντὸς αἰῶνος, καὶ Διαθῆκαι δύο καλοῦται (1), καὶ σεισμοὶ γῆς, διὰ τὸ τοῦ πράγματος περιβόητον· ἡ μὲν ἀπὸ τῶν εἰδώλων ἐπὶ τὸν νόμον, ἡ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου πρὸς τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ τρίτον σεισμὸν εὐαγγελιζόμεθα, τὴν ἐντεῦθεν ἐπὶ τὰ ἐκεῖσε μετάστασιν, τὰ μηκέτι κινούμενα μηδὲ σαλευόμενα.

Διὸ, βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν.

Ἐνταῦθα ἡδέως ἂν ἐροίμην τοὺς παυθῆναί ποτε D τὴν βασιλείαν Χριστοῦ νομίζοντας, τίνος βασιλείας διαμεμνῆσθαι νῦν τὸν Ἀπόστολον φήσομεν, ἣν καὶ ἐρηρεισμένην ἔσεσθαι λέγει, καὶ ἀεὶ λαχοῦσαν τὸ ἀκατάσειστον. Δηλοῖ γὰρ, οἶμαί που, τουτὶ τὸ « ἀσάλευτον. » Πότερα τὴν Υἱοῦ βασιλείαν ἐν τούτοις φησὶν, ἢ γοῦν τὴν αὐτοῖς τοῖς ἁγίοις δοθησομένην; Εἰ μὲν οὖν ἀμείνω τοῦ μεταπίπτειν εἶναί φασι τήν τε βασιλείαν καὶ ὑπεροχὴν τοῦ Υἱοῦ, πεφλυαρηκότας εἰκῇ κατερυθριάσειν οἶμαι τοὺς δι᾽ ἐναντίας. Εἰ δὲ δὴ μεθέντες τὸν Υἱὸν, ἀπαραποίητον ἔσεσθαι τοῖς ἁγίοις τὸ βασιλεύειν ἐροῦσι, πρῶτον μὲν ἀμείνους

[33] Psal. CIX, 1. [34] Exod. XX, 19.

(1) Vocabulum ambiguum in codice; imo et alia hic nonnulla ægre in codice leguntur.

καὶ αὐτοῦ φανήσονται τοῦ Χριστοῦ, καὶ μοῖραν ἤδη A λαχόντες τὴν ἐπέκεινα τῶν αὐτοῦ, εἰ ὁ μὲν ἀπόβλητον ποιήσεται τὴν ἀρχὴν, οἱ δὲ ἀμήρυτον λαχόντες τὴν εὐθυμίαν καὶ τὸ ἐν βεβαίῳ κεῖσθαι τῆς δόξης διακεκτήσονται. Τὸ δὲ δὴ καὶ ἄγροικον ποιεῖσθαι τὴν συκοφαντίαν, πῶς οὐκ ἀπόβλητον κομιδῇ; Τὸ μὲν γὰρ χρῆναι κρατεῖν καὶ βασιλεύειν τῶν ὅλων, προσήκοι ἂν οὐχ ἑτέρῳ μᾶλλον ἢ αὐτῷ τῷ Χριστῷ, οὐκ ἐπίκτητον ἢ δοτὸν πλουτοῦντι τὸ χρῆμα, καθάπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ τοῖς τῆς φυσικῆς κυριότητος ἑπόμενον λόγοις. Οἱ δέ γε συμπάσχοντες καὶ συμβασιλεύσομεν αὐτῷ, καθὼς γέγραπται. Οὐκοῦν ὁ μὲν τοῦ κατάρχειν Κύριος, εἰσποίητοι δὲ ἡμεῖς καὶ τρόπῳ τῷ κατὰ μέθεξιν ἐκτετιμημένοι· συμβασιλεύσουσι γὰρ βασιλεύοντι τῷ Κυρίῳ. Εἶτα πῶς ἀσάλευτον ἕξουσι τὴν ἐπὶ τῷδε φιλοτιμίαν, καὶ διηνεκῶς βασι- B λεύσουσιν, εἰ κατασεισθήσεται καὶ καταλήξει τὸ τοῦ Χριστοῦ κράτος, οὗ μετόχους αὐτοὺς εἶναί φαμεν; Καὶ εἰ τῆς βασιλείας αὐτοῖς ὁ χορηγὸς καὶ πρύτανις ἀποπεπαύσεται τῆς ἀρχῆς, ποῦ τὰ αὐτῶν ἔτι κείσεται τοῖον ἔχοντα βάραθρον; Ποῦ γὰρ ἔτι συμμεθέξουσιν, εἰ τὸ κεκληκὸς εἰς δόξαν ἀσθενεῖ; Ἢ οὐκ ἀνάγκη συγκατολισθεῖν τοῖς ἀνέχουσι τὸν ἀνεχόμενον, καὶ τοῖς κατωτάτοις βόθροις ἐνιζῆσαι τὰ ἐπερηρεισμένα, ὑποσπασθέντος τοῦ ἐρείδοντος; Ὅτε τοίνυν ἡ τῆς εὐκλείας κρηπὶς καὶ ὁ τῆς εὐημερίας θεμέλιος κατασεισθήσεται κατ' αὐτοὺς, συνοιχήσεταί που πάντως εἰς τὸ δυσκλεές τε καὶ ἐν ὑφέσει καὶ ἡ τῶν ἄλλων ἐλπίς. Τὸ οὖν, « ὅταν παραδῷ τὴν βασιλείαν, » οὐ τοιοῦτόν ἐστιν, ὅτι ταύτην ἀποθήσει, ἀλλ' ὅτι ὑφ' ἑτέρων ἐχομένην ἐκσπάσας προσάξει τῷ Πατρί· συγκατάρξει γε μὴν τούτῳ καὶ αὐτός.

rem ei sortem adepti; si quidem ille caducum potentatum habebit, hi autem perpetuum sortiti gaudium, stabilitatem quoque gloriæ obtinebunt. Jam si hæc inurbana calumnia est, quidni protinus abjicietur? Nam possidendi atque universaliter regnandi officium neminem magis quam ipsum Christum decet, qui non acquisitum datumve aliquid possidet, siculi nos, sed omnia naturalis sui dominii jure. Nos autem cum illo passi, cum eodem regnabimus, veluti scriptum est [35]. Igitur ipse principatus Dominus, nos vero asciti, et participantium gradu honorati: sancti enim cum regnante Domino conregnabunt. Deinde quomodo immobilem hunc honorem habebunt, perpetuoque regnabunt, si nutabit ac desinet Christi potentatus, cujus sanctos participes dicimus? Et si regni dator et præses potestate spoliabitur, ubinam res istorum consistent, quæ tali fundamento innituntur? Quomodo hi participabunt, si is qui in partem vocavit infirmatur? Nonne necessario cadet cum gestante gestatum, et in infimis foveis subsidebit quidquid illic innitebatur, fulcro subducto? Si quando itaque prosperitatis basis bonique status fundamentum commovebitur, prout isti putant, calamitosa protinus fiet atque decidua spes quoque aliorum. Dictio itaque, « cum tradiderit regnum, » non significat fore ut Christus regnum abdicet, sed quod potius ab aliis detentum, Patri vi sua vindicabit; cum quo et ipse regnabit.

Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον· ὁ αὐτὸς καὶ εἰς αἰῶνας.

Τῶν φωνῶν αἱ μὲν θεοπρεπεῖς (1), ὡς τὸ, « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί· » αἱ δὲ ἀνθρωποπρεπεῖς, ὡς τὸ, « Νῦν δὲ ζητεῖτέ με ἀποκτεῖναι ἄνθρωπον, ὃς τὴν ἀλήθειαν λελάληκα ὑμῖν· » [αἱ δὲ μέσαι, ὧν αὕτη. Χριστὸν γὰρ εἰπὼν (2)] χθὲς καὶ σήμερον εἶναί φησι καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· ἰδοὺ δὴ σαφῶς ὁ πνευματοφόρος, ὁ παρὰ αὐτοῦ Χριστοῦ τὸ περὶ αὐτοῦ μεμαθηκὼς μυστήριον, τὸ ἐν ἀτρέπτῳ καὶ ἀμεταποιήτῳ φύσει κεῖσθαι τὸν Υἱὸν ὁμολογεῖ, ὅπερ ἴδιόν ἐστι μόνου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, ἑτέρῳ δὲ πρόσεστι τῶν γενητῶν οὐδενί. Οὐκοῦν εἰ μόνος ἄτρεπτος ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ, ἐν ταυτότητι δὲ φύσεως καὶ ὁ Υἱὸς, ἀεὶ τοῦτο ὢν ὅπερ καὶ ὁ γεννήσας αὐτὸν, πῶς ἂν εἴη τῶν γεννητῶν εἷς ὁ μόνος τῷ φύσαντι κατὰ τὸν ἄφραστον τῆς οὐσίας λόγον ἁμιλλώμενος, καὶ τοῦτο ὢν κατὰ φύσιν, ὅπερ ἐστὶν ὁ Πατὴρ, δίχα μόνου τοῦ εἶναι Πατήρ; Ὅτι γὰρ οὐκ ἀλλοιοῦται γεγονὼς ἄνθρωπος καθ' ἡμᾶς ὁ Λόγος, ἐν τούτοις διαμεμήνυκεν ὁ πνευματοφόρος· καὶ σημαντικὸν μὲν τοῦ παρῳχηκότος χρόνου ποιεῖται τὸ « χθὲς, » τοῦ γε μὴν ἐνεστῶτος τὸ « σήμερον, » τοῦ δὲ ἐσομένου καὶ μέλλοντος τὸ « εἰς τοὺς

C XIII, 8. *Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula.*

Dictiones aliæ sunt Deo congruæ, veluti: « Ego in Patre, et Pater in me [36], » aliæ hominem decent, ut: « Nunc me quæritis interficere, hominem qui veritatem locutus sum vobis [37]. » [Aliæ mediæ sunt, ut hæc. Nam cum Christum] heri et hodie esse ait et in sæcula, en aperte vir inspiratus, atque ab ipso Christo mysterium proprium edoctus, Filium inconvertibili atque immutabili natura præditum confitetur, quod Dei Patris tantummodo proprium est, creatoque alii inest nemini. Igitur si solus inconvertibilis est Deus Pater, ejusdem vero naturæ et Filius est, idem semper exsistens quod et Genitor ejus est, quomodo de numero creaturarum sit, qui D unus Genitorem suum ineffabili substantiæ ratione æmulatur, idemque natura est quod Pater, uno excepto quod ipse Pater non est? Nam quod homo nobis similis factum nullatenus Verbum sit mutatum, his verbis vir inspiratus significavit: nam præteritum quidem tempus denotat vocabulum « heri, » præsens vero, « hodie, » futurum denique et reliquum, dictio, « in sæcula. » Jam si nonnulli heri et hodie pro

[35] II Tim. II, 12. [36] Joan. X, 11. [37] Joan. VIII, 40.

(1) Videsis quid simile his in Cyrilli epistola ad Acacium Melitinensem Opp. t. V, part. II, p. 117.

(2) Quæ uncis inclusimus, ea valde sunt in codice evanida.

recenti sumi contendunt, quomodo, inquam, heri et hodie in sæcula erit? Age jam et nos invertamus interrogationis vim in contrarium. Quod est in sæcula Verbum, quomodo heri et hodie in se excipiet, si certe unus est Christus neque divisus, prout Paulus loquitur? An videlicet Jesus Christus heri et hodie corporaliter, idem autem in sæcula spiritaliter?

XIII, 9. ***Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci.***

Abduci dicitur ex metaphora furentium, qui hac illac circumaguntur: vel eorum qui facile agitantur, ritu arundinum quæ pro impellente vi illico inclinantur, nihil stabilitatis habentes. Cæteroqui Paulus clamat: « Stabiles estote et immobiles[38]. » Et ipse Dominus eos qui morum levitatem inconstantiamque præ se ferunt, magnopere criminatur, morboque huic repudii pœnam decernit. Sic enim de quibusdam ait: « Dilexerunt pedes suos movere, et non quieverunt, et Domino non placuerunt[39]. » Itaque quod firme et indeclinabiliter stat ad omne opus utile, tutum est ac munitum. « Bonum est enim gratia cor stabilire, non escis quæ non profuerunt ambulantibus in eis. »

XIII, 11. ***Quorum enim animalium infertur sanguis***, etc.

Sunt et alii plurimi circa hæc sermones, verumtamen ob eorum multitudinem prætermittuntur. Certe mortuus in carne Christus est, ut nos sanguine suo mundaret[40].

XIII, 13. ***Exeamus igitur ad eum***, etc.

Feramus itaque ignominiam ejus, id est crucem quam propter nos passus est. Sic et ipse dixit[41]: « Qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus[41]. » Jam, « extra portam, » videtur intelligere extra mundum. Etenim nos de mundana vita abstrahit sequendi Christum voluntas.

XIII, 14. ***Non enim habemus hic manentem civitatem***, etc.

Qui ad plenitudinem ætatis Filii sunt conformati, inquilini revera in mundo sunt, neque hic stabilem civitatem habent: ambulantes enim in terris, conversantur in cœlo, nullumque mundanum negotium appetunt, sed ad futuri sæculi res vehementer tendunt. Sciunt enim sequi se, hac frugi exactaque vita, eum qui propter nos similisque nobis in mundo diversatus est Christus: qui profecto haud ea quæ mundi sunt cogitavit, sed exemplar potius supermundialis justissimæque vitæ nobis exstitit.

A αἰῶνας. » Εἰ δὲ τὸ χθὲς καὶ σήμερον ἀντὶ τοῦ προσφάτου τινὲς δεχόμενοι διατείνονται, ὁ χθὲς καὶ σήμερον πῶς ἂν εἴη καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας; Μεταστήσομεν καὶ ἡμεῖς τὴν τῆς ἐρωτήσεως δύναμιν εἰς τὸ ἔχον ἐναντίως. Ὁ γὰρ εἰς τοὺς αἰῶνας ὢν Λόγος, πῶς ἂν λάβοι τὸ χθὲς καὶ σήμερον ἐφ' ἑαυτῷ, εἴπερ ἐστὶν εἷς ὁ Χριστὸς, καὶ οὐ μεμέρισται, κατὰ τὴν Παύλου φωνήν; Ἢ δηλονότι Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον σωματικῶς, ὁ αὐτὸς πνευματικῶς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας;

Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε.

Τὸ δὲ παραφέρεσθαι εἴρηται ἐκ μεταφορᾶς τῶν μαινομένων, τῶν τῇδε κἀκεῖσε περιφερομένων (1)· ἢ τῶν εὐπαραφόρως ἐν ἴσῳ δόναξιν ἐς τὸ ἀεὶ προσ-
B ωθοῦν εὐκόλως μετακλινομένων, καὶ μηδὲν βέβαιον ἐχόντων, καίτοι Παύλου μὲν διακεκραγότος· « Ἑδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι. » Αὐτοῦ δὲ τοῦ Δεσπότου τὸ λίαν εὐπάροιστον καὶ εὐδιαπτόητον τοῦ τρόπου τὴν ἀνωτάτω τοῖς ἔχουσι τιθέντος διαβολὴν, καὶ δίκην ὁρίζοντος τῇ νόσῳ τὴν ἀποστροφήν. Ἔφη γὰρ ὧδε περί τινων· « Ἠγάπησαν κινεῖν πόδας αὐτῶν, καὶ οὐκ ἐφείσαντο, καὶ ὁ Θεὸς οὐκ εὐδόκησεν ἐν αὐτοῖς. » Τὸ γάρ τοι βεβαίως τε καὶ ἀκλινῶς ἱδρυμένον πρὸς πᾶν ὁτιοῦν τῶν τελούντων εἰς ὄνησιν, ἀσφαλές τε καὶ ἄσυλον· « καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιοῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες. »

Ὧν γὰρ εἰσφέρεται ζώων τὸ αἷμα, κ. τ. λ.

C Εἰσὶ δὲ καὶ ἕτεροι πλεῖστοι λόγοι περὶ τούτων, ἀλλὰ παρείσθωσαν νῦν διὰ τὸ πλῆθος· ἀπέθανε μέντοι κατὰ τὴν σάρκα Χριστὸς, ἵνα ἡμᾶς καθαρίσῃ τῷ ἰδίῳ αἵματι.

Τοίνυν ἐξερχώμεθα πρὸς αὐτὸν, κ. τ. λ.

Φέρωμεν τοίνυν τὸν ὀνειδισμὸν αὐτοῦ, τουτέστι τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρόν. Οὕτω καὶ αὐτὸς ἔφη· « Ὃς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἄξιος· » Τὸ δὲ « ἔξω τῆς πύλης, » ἔξω τοῦ κόσμου νοεῖν ἔοικε. Ζωῆς γὰρ ἡμᾶς ἐξίστησι κοσμικῆς τὸ θέλειν ἕπεσθαι τῷ Χριστῷ.

Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, κ. τ. λ.

Οἱ εἰς ὡραιότητα διαπεπλασμένοι τὴν ὡς πρὸς
D Υἱὸν, πάροικοι κατὰ τὸ ἀληθὲς εἰσιν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ, καὶ οὐκ ἔχουσιν ὧδε μένουσαν πόλιν· περιπατοῦντες γὰρ ἐπὶ γῆς, ἐν οὐρανῷ πολιτεύονται, καὶ γλίχονται μὲν οὐδαμῶς τῶν ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ πραγμάτων, μεταποιοῦνται δὲ σφόδρα τῶν εἰς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ἀκολουθεῖν γὰρ ἐγνώκασι, διὰ τῆς οὕτως ἀστείας καὶ τετορνευμένης ζωῆς, τῷ δι' ἡμᾶς καθ' ἡμᾶς ἐν τῷδε τῷ κόσμῳ παρῳκηκότι Χριστῷ· πεφρόνηκε γὰρ οὐ τὰ τοῦ κόσμου, τύπος δὲ μᾶλλον ἡμῖν τῆς ὑπερκοσμίου καὶ ἐννομωτάτης πέφηνε ζωῆς.

[38] I Cor. xv, 58. [39] Jerem. xiv, 10. [40] Tit. ii 11. [41] Matth. x, 38.

(1) Ita manifeste in codice περιφ. non παραφ.

Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας, κ. τ. λ.

Σὺ δέ μοι ὅρα πάλιν, ὅπως ἐνθάδε Θεὸν ὁ Παῦλος τὸν Υἱὸν ἀποκαλεῖ. Εἰ γὰρ αὐτός ἐστιν ὁ σύμπαν ἄγων εἰς κρίσιν τὸ ποίημα, καὶ ἀποδιδοὺς ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, διὰ δὲ τοῦτο τοὺς εὖ ποιοῦντας τὸν πλησίον ἀποδεχόμενος, καὶ λέγων· « Δεῦτε, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· ἐπείνασα γὰρ, καὶ ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, » καὶ τὰ ἑξῆς, πῶς οὐκ ἔσται Θεὸς ὁ οὕτως ἀποκεκλημένος διὰ τῆς ἀψευδοῦς τῶν ἁγίων φωνῆς, καὶ τὰς τῶν εὖ ποιούντων θυσίας ἀποδεχόμενος, ἀποδιδούς τε ἑκάστῳ τὴν αὐτῷ πρέπουσαν ἀμοιβὴν, καὶ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν εἰσπέμπων τὸν τῶν ἁγίων χορόν; Ἀναφέρωμεν οὖν τὴν τῆς αἰνέσεως θυσίαν, τὸν καρπὸν τῶν χειλέων τῷ κτίσαντι ἡμᾶς Θεῷ· οὐ γὰρ δεῖ μόνον ἅλωνος καὶ ληνοῦ, ἀλλὰ καὶ λόγων ἀπάρχεσθαι δεῖ τῷ Θεῷ, καὶ λόγων πολλῷ μᾶλλον ἢ δραγμάτων, ὅσῳ καὶ ἡμῖν οἰκειότερος οὗτος ὁ καρπὸς, καὶ αὐτῷ προσφιλέστερος τῷ τιμωμένῳ Θεῷ. Βότρυν μὲν γὰρ καὶ ἄσταχυν λαγόνες ἐκφέρουσι γῆς, καὶ τρέφουσιν ὄμβρων ἐπιῤῥοαὶ, καὶ γηπόνων θεραπεύουσι χεῖρες· ὕμνον δὲ ἱερὸν τίκτει μὲν εὐλάβεια ψυχῆς, τρέφει δὲ συνειδὸς ἀγαθὸν, δέχεται δὲ εἰς τὰ ταμεῖα τῶν οὐρανῶν ὁ Θεός. Ὅσῳ δὲ γῆς ἀμείνων ψυχὴ, τοσούτῳ καὶ αὕτη βελτίων ἐκείνης ἡ φορά. Διά τοι τοῦτο καὶ τῶν προφητῶν τις, ἀνὴρ θαυμαστὸς καὶ μέγας, Ὡσηὲ ὄνομα αὐτῷ, τοῖς τῷ Θεῷ προσκεκρουκόσι, καὶ μέλλουσιν ἵλεων καταστήσειν αὐτὸν, παρῄνει λέγων· « Φέρετε μεθ' ἑαυτῶν οὐχὶ βοῶν ἀγέλας, οὐδὲ σεμιδάλεως μέτρα τόσα καὶ τόσα, οὐδὲ τρυγόνα καὶ περιστερὰν, οὐδὲ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ φέρετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους. » Καὶ ποία θυσία λόγος; εἴποι τις ἄν. Μεγίστη μὲν οὖν καὶ σεμνοτάτη καὶ τῶν ἄλλων ἁπασῶν βελτίων. Καὶ τίς ταῦτά φησιν; Αὐτὸς ὁ Δαβίδ· τῷ γὰρ Θεῷ ποτε εὐχαριστήρια θύων ἐπὶ νίκῃ πολέμου γεγενημένῃ, οὑτωσί πώς φησιν· « Αἰνέσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ μου μετ' ᾠδῆς, μεγαλυνῶ αὐτὸν ἐν αἰνέσει. » Εἶτα τῆς θυσίας ταύτης τὴν ὑπεροχὴν ἡμῖν ἐνδεικνύμενος, ἐπήγαγε· « Καὶ ἀρέσει τῷ Θεῷ ὑπὲρ μόσχον νέον κέρατα ἐκφέροντα καὶ ὁπλάς. » Ταῦτα ἱερεῖα καὶ ἡμεῖς θύσωμεν, καὶ τὸ θυσιαστήριον ἀπὸ τῶν θυμάτων τούτων αἱμάξωμεν τὸ πνευματικόν (1).

A XIII, 16. *Beneficentiæ autem et communionis*, etc

Tu vero denuo videsis quomodo hoc loco Deum Paulus Filium appellat (2). Nam si ipse est qui creaturam omnem in judicium adducit, unicuique retribuens secundum opera ejus [42], ideoque erga proximum suum beneficos approbat, dicens : « Venite, possidete paratum vobis regnum : esurivi enim, et dedistis mihi manducare, » et reliqua [43]: cur non sit Deus, qui ita sanctorum haud fallaci voce nominatur, et beneficorum oblationes recipit, singulisque congruam retributionem confert, atque ad cœleste regnum sanctorum hominum chorum transfert? Offeramus itaque laudis sacrificium, labiorum fructum, Creatori nostro Deo. Neque enim ex area tantum ac torculari, verum etiam ab oratione primitias afferre ad Deum decet : imo vero orationis potius oblationem quam manipulorum, quatenus hujusmodi fructus nobis præcipue congruus est, et honorato Deo gratior. Nam racemum et spicas terræ latera gignunt, imbres educant, agricolarum excolunt manus : at sacrum hymnum parit animæ pietas, bona conscientia alit, in cœli horrea recipit Deus. Quanto autem melior anima tellure est, tanto et illius fructus præstantior. Quamobrem et propheta quidam, admirabilis magnusque vir, cui nomen Oseæ, homines qui Deum læserant eumque placare volebant, hortabatur dicens : « Ferte vobiscum non boum greges, neque similæ mensuras quaslibet, neque turturem aut columbam, nec aliud quidquam hujusmodi, sed vobiscum afferte orationem, [44]. » Atqui, dicet fortasse aliquis : Quodnam sacrificii genus oratio est? Maximum, inquam, et sanctissimum, et cæterorum omnium optimum. Quis porro id affirmat? Ipse David : nam Deo quondam eucharisteria sacrificans pro victoria ex bello relata, sic ait [45] : « Laudabo nomen Dei mei cum cantico, magnificabo eum laude. » Deinde hujusmodi sacrificii excellentiam nobis ostendens addidit : « Placebitque Deo præ novello vitulo jam cornua producente et ungulas. » Hasce victimas nos quoque immolemus, et altare spiritale hujusmodi hostiarum sanguine cruentemus.

In codice Syriaco antiquissimo Vatic. CIV, inter diversorum ad Pauli Epistolas expositiones hoc quoque Cyrilli fragmentum legitur, quod Latine hic exhibebimus. Cyrillus in sua explanatione Epistolæ ad Hebræos (VI, 4-6). Ait sapientissimus Paulus : « Impossibile est eos qui semel sunt baptizati, » etc. Nunc hujusmodi verborum sententiam spectemus. Judæi nonnulli, evangelicis præceptis illecti, Christo credentes baptizabantur, fiebantque Spiritus sancti participes per impositionem manuum apostolorum, verbaque divina

[42] Matth. XVI, 27. [43] Matth. XXV, 34. [44] Osee XIV, 3. [45] Psal. LXVIII, 31.

(1) Num quid præterea Cyrilli sit in postremis Mediolanensis codicis paginis, cognosci nequit, quia margine circumciso, nomina auctorum ex quibus catena conficitur pessumdata fuerunt.

(2) Videmus toto fere hoc commentario in Pauli Epistolam ad Hebræos pugnantem Cyrillum contra Arianos, qui idcirco dictam Epistolam canone expungebant, ut ait Theodoretus in sui Commentarii D prologo. Atque hæc fortasse causa est cur in duobus Ambrosianæ bibliothecæ palimpsestis a me olim detectis, ubi Ulphilæ Arianorum episcopi duplex exemplar est Pauli Epistolarum ad Gothicam linguam translatarum, illa quidem ad Hebræos desideretur. De Ulphilæ Arianismo docte vir cl. amicus noster Carolus comes Castillionæus post Epist. I ad Thessalonicenses.

gustabant, et futuri sæculi virtutes agnoscebant, id est mortuorum resurrectionem dicebant, justosque in regno, solis instar, splendidos fore, ac nobilissimam hæreditatem capturos. Sed quia aliquot ex his Judæis vel ethnicis baptizatis recta mente non erant, idcirco his in fidei veritate infirmari contingebat quam gustaverant; ac retro cedebant, ad legis umbras et antiquas consuetudines infeliciter reduces. Postea vero baptismi gratiam rursus petebant, ex legis norma quæ pro qualibet eveniente immunditia corpora lavari jubebat. Ideo magnus Paulus viam pœnitentiæ per secundum baptismum agendæ obstruit dicens : « Impossibile est eos, qui semel baptizati fuere, et cœlestia dona gustarunt, renovari ad pœnitentiam, rursus Filium Dei crucifigentes ac ludibrio publice habentes. » Lex quidem eos aqua lavari mandavit, qui corpora sua maculassent; verumtamen Christus animæ sordibus nos emundat, quia « in morte ejus baptizamur, qui semel mortuus resurrexit. » Quidni vero deforme sit, velle nos sæpe baptizari, ceu si data semel gratia vana evasisset? Spiritus quoque sancti descensio dehonestatur, quasi ea nullam nobis utilitatem in primo baptismo contulisset, ideoque ad secundum invocetur.

—

FRAGMENTA ALIA (*).

Cyrilli ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos.

Intelligimus potius, utraque manente in propria definitione ac limite naturæ, unionem fuisse peractam. *Et rursus :* Etiamsi enim dicitur hypostatice unitus Unigenitus, non tamen confusionem aliquam inter se duarum naturarum factam dicimus; sed manente potius, qualis erat, utraque natura, unitum carni Verbum intelligimus.

Cyrilli ex secundo tomo commentariorum in Epistolam ad Hebræos.

« Dum sapientes se dicunt, stulti facti sunt, » ut ait Scriptura [46]. Etenim a se invicem naturas duas separantes, et seorsum unamquamque absque nexu ostendentes, in personis tantummodo factam unionem dicunt, quasi in simplici concordia et conspiratione, ac motibus voluntatis : eo fere modo quo in sanctorum apostolorum Actibus scriptum est : « Multitudinis autem credentium erat cor unum et anima una [47]. » Nam cum unusquisque credentium secundum propriæ hypostaseos rationem a reliquis esset sejunctus, nihilominus quod ad voluntatis et fidei unitatem attinet, una omnium anima unumque cor esse dicitur. Ergone isti pari ratione personarum unionem confitendam censent? *Et post alia :* Neque dicimus Dei Verbi naturam in humano corpore circumscriptam fuisse: caret enim limite Deus. *Deinde addit :* Cernet quispiam in Christo perfectam humanitatem; pariterque perfectum ex Deo natum Verbum : nihilominus unum ex ambabus naturis confitebitur Christum ac Filium, non solum personarum unione perficientem incarnationis mysterium, verum etiam naturas ad unum subjectum arcane et ineffabiliter adunantem, eo quem Deus scit modo. Neque ullatenus dicimus confusionem veluti

A *Κυρίλλου ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.*

Νοοῦμεν δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὅρῳ πεπρᾶχθαι τὴν ἕνωσιν. *Καὶ πάλιν·* Εἰ γὰρ καὶ λέγοιτο ἡνῶσθαι καθ' ὑπόστασιν ὁ Μονογενής, ἀλλ' οὐκ ἀνάχυσίν τινα τὴν εἰς ἄλληλα τῶν φύσεων πεπρᾶχθαί φαμεν, μενούσης δὲ μᾶλλον ἑκατέρας τοῦτο ὅπερ ἐστὶν, ἡνῶσθαι σαρκὶ νοοῦμεν τὸν Λόγον.

Κυρίλλου ἐκ τοῦ πρὸς Ἑβραίους δευτέρου τόμου.

« Φάσκοντες εἶναι σοφοὶ, ἐμωράνθησαν, » κατὰ τὸ γεγραμμένον. Ἀποδιιστάντες γὰρ ἀλλήλων τὰς δύο φύσεις, καὶ ἀνὰ μέρος ἡμῖν ἑκατέραν ἀσυναφῆ θατέραν δεικνύοντες, ἐν μόνοις προσώποις φασὶ γενέσθαι B τὴν ἕνωσιν, καὶ ὡς ἔν γε ψιλῇ συναινέσει καὶ ταυτοβουλίᾳ καὶ θελημάτων ῥοπαῖς· κατ' ἐκεῖνό που τάχα τὸ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἁγίων ἀποστόλων γεγραμμένον· « Τοῦ δὲ πλήθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία. » Ἑκάστου γὰρ τῶν πεπιστευκότων κατά γε τὸν τῆς ἰδίας ὑποστάσεως λόγον διεσχοινισμένου τῶν ἄλλων, ὅσον ἧκεν εἰς ταυτοβουλίαν καὶ τὴν ἑνότητα τῆς πίστεως, ψυχὴ πάντων εἶναι μία λέγεται καὶ καρδία. Ἆρα οὖν καὶ κατὰ τοῦτον καὶ αὐτοὶ τὸν τρόπον, τῶν προσώπων τὴν ἕνωσιν ὁμολογεῖν ἐγνώκασι; *Καὶ μεθ' ἕτερα·* Καὶ οὐδέπω φαμὲν ἐν τῷ ἀνθρωπίνῳ σώματι τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου περιγεγράφθαι φύσιν· ἄποσον γὰρ τὸ Θεῖον. *Εἶτα ἐπάγει·* Ὄψεταί τις ἐν Χριστῷ τὸ ἀνθρώπινον τελείως ἔχον, κατά γε τὸν τῆς ἰδίας C φύσεως λόγον· ὁμοίως τε τέλειον τὸν ἐκ Θεοῦ φύντα Λόγον· πλὴν ἕνα τὸν ἐξ ἀμφοῖν ὁμολογήσει Χριστὸν καὶ Υἱὸν, οὐ προσώπων ἑνώσει (1) μόνον συντιθεὶς τὴν οἰκονομίαν, συλλέγων δὲ μᾶλλον εἰς ἓν τὰς φύσεις ἀπορρήτως τε καὶ ὑπὲρ λόγον, ὡς αὐτὸς ἔγνω ὁ Θεός (2). Καὶ οὐδέπω φαμὲν ἀνάχυσιν ὥσπερ

[46] Rom. I, 22. [47] Act. IV, 32.

(*) Præter illa fragmenta quæ supra impressimus commentariorum Cyrilli deperditorum in Epistolam ad Hebræos, alia nunc subteximus ex codice potissimum Vat. num. 1431, et nonnullis aliquot.

(1) Personarum unionem dicit, quam alias Patres dicunt personam compositam.

(2) Confer quæ diximus de hac Cyrilli locutione not. ad verba Cyrilli in Lucæ cap. XXII, sub finem versiculi 19.

τινὰ συμβῆναι περὶ τὰς φύσεις, ὡς μεταστῆναι μὲν τὴν τοῦ Λόγου φύσιν εἰς τὴν τοῦ ἀνθρώπου τυχόν· ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἀνθρωπίνην εἰς τὴν Θεοῦ· νοουμένης δὲ μᾶλλον καὶ ὑπαρχούσης ἑκατέρας ἐν τῷ τῆς ἰδίας φύσεως ὅρῳ, πεπρᾶχθαί φαμεν τὴν ἕνωσιν, ἐνοικήσαντος τοῦ Λόγου σωματικῶς τῷ ἐκ Παρθένου ναῷ. *Καὶ μετ' ὀλίγα·* Εἴ τις οὖν ἄρα λέγει μόνων προσώπων τὴν ἕνωσιν, ἀποδιιστὰς ὁλοτρόπως ἀλλήλων τὰς φύσεις, ἔξω τῆς εὐθείας φέρεται τρίβου.

A quamdam evenisse in naturis, ita ut Verbi natura in illam hominis forte transierit, neque humana vicissim in Deum; sed utramque naturam intelligimus, prout eæ reapse sunt, in propria definitione ac limite consistere; atque ita factam unionem dicimus, inhabitante corporaliter Verbo in templo de Virgine sumpto: *Et paulo post :* Si quis ergo personarum tantummodo unionem affirmat, et naturas omnino seorsum collocat, is a recta semita aberrat.

Κυρίλλου ἐκ τῆς αὐτῆς ἑρμηνείας.

Ὅρα τοίνυν καὶ ἐν δυσὶ τοῖς χιμάροις τὸν ἕνα Χριστὸν, τουτέστι Θεὸν ἐνανθρωπηκότα, καὶ ἀποθνήσκοντα μὲν σαρκικῶς ὑπὲρ ἁμαρτίας, ἵνα τῷ ῥαντισμῷ τοῦ ἰδίου αἵματος ὅλην ἁγιάσῃ τὴν Ἐκκλησίαν, μεμενηκότα δὲ πάλιν ἀπαθῆ θεϊκῶς.

Cyrilli ex eadem interpretatione.

Videsis itaque in duobus quoque hircis unum Christum, id est Deum humanatum; et morientem quidem carnaliter pro peccato, ut proprii sanguiB nis aspersione totam sanctificet Ecclesiam; simul tamen divinitus impassibilem.

Κυρίλλου ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.

Εἰ δὲ τετελείωκεν ἡμᾶς δι' ὕδατος καὶ Πνεύματος, πῶς οὐκ ἐνήργει θεϊκῶς τε ἅμα καὶ ἀνθρωπίνως ὁ αὐτὸς ὑπάρχων, καὶ ὡς ἐν ἑνὶ Θεός τε ὁμοῦ καὶ ἄνθρωπος;

Cyrilli ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos.

Quod si nos perfecit per aquam et Spiritum, quidni divinitus simul et humanitus operabatur idem exsistens, et tanquam in uno subjecto Deus et homo?

Κυρίλλου ἐκ τῆς ἑρμηνείας τῆς πρὸς Ἑβραίους, δευτέρου τόμου.

Συνέβησαν δὲ ἀλλήλαις ἀποῤῥήτως τε καὶ ὑπὲρ νοῦν θεότης καὶ ἀνθρωπότης. Καὶ διάφοροι μὲν αἱ φύσεις ὁμολογουμένως, πλὴν εἷς τε καὶ μόνος ἐξ ἀμφοῖν Υἱός.

Cyrilli ex secundo tomo interpretationis Epistolæ ad Hebræos.

Concurrerunt invicem ineffabiliter et inintelligibili ratione divinitas et humanitas. Et diversæ quidem sine dubio naturæ sunt, unus tamen ex ambabus Filius.

Κυρίλλου ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς.

(Ex Anastasio vat. p. 18, et cat. vat. A. f. 16 b.) Εἰ γὰρ καὶ νοοῖντο διάφοροι καὶ ἀλλήλαις ἄνισοι τῶν εἰς ἑνότητα συνδεδραμηκότων αἱ φύσεις, σαρκὸς δὴ λέγω καὶ Θεοῦ, ἀλλ' οὖν εἷς τε καὶ μόνος ἐξ ἀμφοῖν Υἱὸς ἀληθῶς· ἔχοντος ἡμῖν ἀραρότως τοῦ καὶ ἐμψυχῶσθαι ψυχῇ λογικῇ τὸν ἑνωθέντα τῷ Λόγῳ ναόν. — Καὶ οὐ διαιρετέον τὸν ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν εἰς ἄνθρωπον ἰδικῶς, καὶ εἰς Θεὸν ἰδικῶς· ἀλλ' ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν εἶναί φαμεν Ἰησοῦν Χριστὸν, τὴν τῶν φύσεων εἰδότες διαφορὰν, καὶ ἀσυγχύτους ἀλλήλαις διατηροῦντες αὐτάς.

C *Cyrilli ex commentario in Epistolam ad Hebræos.*

Quanquam enim intelliguntur diversæ et invicem inæquales eæ quæ ad unitatem concurrerunt naturæ, carnis, inquam, atque Dei, attamen unus solusque ex ambabus naturis vere Filius est, habens congruenter æque ac nos informatum anima rationali illud quod Verbo unitum templum est. — Neque dividendus est unus Dominus Jesus Christus in hominem seorsum, itemque in Deum seorsum : sed unum eumdemque dicimus Jesum Christum, naturarum differentiam probe scientes, quas invicem inconfusas servamus.

Cyrilli, ex interpretatione Epistolæ ad Hebræos (1).

Sed non in nobis mortificata lex peccati fuisset, sed nec ipsa cunctis inimicissima mors destructa fuisset, nisi factum fuisset vere proprium Verbi id in quo illud per ejus virtutem propriam damnabitur. Non enim communis hominis et ejus qui secundum nos intelligitur, erat, posse destruere mortis imperium. Destructum vero est id per Christum. Est igitur (in) confesso quod certe secundum nos fuerit multum. Deus ergo fuit, quoniam homo, multum valde ultra nos ut Deus. Et templum erat sanctum quod plenitudinem divinitatis accepit. Verumtamen per unitionem dispensativam unus esse creditur ad eum qui inhabitavit et dicitur. Sicut enim est in nobis Spiritus sanctus ostendens nos vel efficiens templum Dei, juxta eumdem modum et in ipso dicimus Christo habitasse quidem in carne ut in templo illum Dei sermonem, sanctificasse vero eam ut inhabitantem. Dicimus vero quia licet dicitur templum, sed tamen proprium ejus erat id quod assumptum est, ut unum reputetur ad eum ; non quia transit ad deitatis naturam, sed potius compositionem circa unitionem dispensativam. Deus namque erat in carne propter nos.

(1) Ex Synodico adversus tragœdiam Irenæi, cap. 218. Mansi, V, 1009.

SANCTI CYRILLI

FRAGMENTA

IN EPISTOLAS CATHOLICAS.

(Ex Catena J. A. Crameri, Oxonii 1840 edita).

IN EPISTOLAM B. JACOBI APOSTOLI.

I, 6. *Postulet autem in fide, nihil hæsitans.* A

Cyrilli. Injuriosus nempe qui hæsitat. Nisi enim tibi persuasum sit petitionem tuam a Deo perficiendam, prorsus eam omitte, ne inconsulta dubitatione omnipotentem incusare videaris. Oremus igitur, ne unquam tam turpi peste inficiamur.

II, 20, 21. *Vis autem scire, o homo inanis, quoniam fides sine operibus mortua est? Abraham pater noster*, etc.

Cyrilli ex Epistola ad Romanos. Beatus Jacobus Abraham operibus justificari dicit, dum Isaac filium suum super altare obtulit; Paulus autem ait eum fide justificari. Quæ quidem inter se pugnare videntur; res vero hac ratione intelligenda: B Credidit Abraham ante quam Isaac impetrasset, et mercedem fidei Isaac accepit. Attamen cum Isaac super altare offerret, non solum opus perficiebat ipsi a Deo mandatum, sed et fidem retinebat in illud, « In Israel multiplicabitur semen tuum sicut stellæ cœli [48], » ratus « quia et a mortuis suscitare potens est Deus [49]. » Effati sui testem propugnatoremque Paulus beatum Davidem adhibet, virum pietate celeberrimum, sapienterque probat ipsum remissionem per fidem in Spiritu prædicare, et annuntiare omnibus hominibus: non ignorabat enim Christum illud suo tempore præstiturum.

II, 22. *Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius, et ex operibus fides consummata est?* C

Cyrilli. Spiritalem obtulit victimam, legibus naturæ despectis, restincto ardentissimæ charitatis studio, terrenis quibusque amori in Deum posthabitis.

Αἰτείτω δὲ ἐν πίστει, μηδὲν διακρινόμενος, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Ὑβριστὴς γὰρ ὁμολογουμένως ὁ διακρινόμενος. Εἰ γὰρ μὴ πεπίστευκας ὅτι τὴν σὴν αἴτησιν ἀποπεραίνει, μηδὲ προσῆλθες ὅλως ἵνα μὴ κατήγορος εὑρεθῇς τοῦ πάντα ἰσχύοντος, διψυχήσας ἀβουλήτως. Χρὴ τοιγαροῦν τὴν οὕτως αἰσχρὰν παραιτεῖσθαι νόσον.

Θέλεις δὲ γνῶναι, ὦ ἄνθρωπε κενὲ, ὅτι ἡ πίστις χωρὶς τῶν ἔργων νεκρά ἐστι; Ἀβραὰμ ὁ πατὴρ ἡμῶν, κ. τ. λ.

Κυρίλλου ἐκ τῆς πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῆς. Ἐπειδὴ ὁ μακάριος Ἰάκωβος τὸν Ἀβραὰμ λέγει ἐξ ἔργων δεδικαιῶσθαι ἀνενεγκόντα Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, ὁ δὲ Παῦλος λέγει αὐτὸν B ἐκ πίστεως δεδικαιῶσθαι, οὕτω τὴν δοκοῦσαν ἐναντιότητα νοητέον· ὅτι πρὸ μὲν τοῦ ἔχειν τὸν Ἰσαὰκ ἐπίστευσεν, καὶ μισθὸν πίστεως ἔλαβε τὸν Ἰσαάκ· ὅμως καὶ ὅτε ἀνήνεγκε τὸν Ἰσαὰκ ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, οὐ μόνον τὸ ἔργον ἐποίει ὃ προσετάγη, ἀλλὰ καὶ τῆς πίστεως οὐκ ἀπέστη, ὅτι « Ἐν τῷ Ἰσαὰκ μέλλει τὸ σπέρμα αὐτοῦ πολυπληθεῖν ὡς τὰ ἄστρα, » λογισάμενος, ὅτι « Καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγεῖραι δυνατὸς ὁ Θεός. » Ὅμως ὁ Παῦλος μάρτυρα τῶν ἰδίων λόγων καὶ συλλήπτορα ποιεῖται τὸν μακάριον Δαβὶδ, ἄνδρα διαβόητον ἐν εὐσεβείᾳ, καὶ σοφῶς διασκευάζει ὡς ἐν Πνεύματι τὴν διὰ πίστεως ἄφεσιν (1) καὶ διαγγέλλει πᾶσιν ἀνθρώποις· ᾔδει γὰρ ἐν Χριστῷ παρεσομένην κατὰ καιρούς.

C *Βλέπεις ὅτι ἡ πίστις συνήργει τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ἔργων ἡ πίστις ἐτελειώθη;*

Κυρίλλου. Προσεκόμιζε τὸ λογικὸν ἱερεῖον, καὶ τοῖς τῆς φύσεως νόμοις ἐῤῥῶσθαι φράσας, καὶ τῆς ἀπαραιτήτου φιλοστοργίας πατήσας τὸ κέντρον, καὶ τῶν ἐπιγείων οὐδὲν τῆς εἰς Θεὸν ἀντιπαρεξάγων ἀγάπης.

[48] Gen. XXII, 17. [49] Hebr. XI, 19.

(1) Deest, ni fallor, verbum aliquod, v. g. μακαρίζει. Sensus enim postulare videtur ut διασκευάζει ad Paulum referatur, sequentia vero ad Davidem. Cf. Rom. IV, 5-8. EDIT. PATROL.

Ἐπίστευσε δὲ ὁ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ. A

Κυρίλλου. Γέρας οὖν ἔχει τὴν δικαιοσύνην ὁ πίστει τιμῶν τὸν τῶν ὅλων Θεὸν καὶ Δεσπότην.

II, 23. *Credidit Abraham Deo.*

Cyrilli. Justitiam pro mercede adipiscitur, qui fide sua rerum omnium Deum colit et Dominum.

Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα.

Κυρίλλου. Βεβηκότος γὰρ νοῦ καὶ φρενὸς τῆς τελειοτάτης ἀπόδειξις ἐναργὴς, τὸ μηδὲν ἐξίτηλον ἐπὶ γλώσσης ἔχειν, ἤγουν ἀθυροστομεῖν ἀνέχεσθαί ποτε· ἡγεῖσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ παντὸς ἄξιον λόγου, εὐηγορεῖν εἰδέναι καὶ λαλεῖν τὰ παντὸς ἐπαίνου μεστά. Χρῆμα δὴ οὖν πρεπωδέστατον ὅτι μάλιστά γε ἐν τοῖς εὐζωεῖν ᾑρημένοις τὸ λαλεῖν σοφίαν· ἀπόβλητον γὰρ ἁγίοις τὸ μωρολογεῖν, καὶ ἀσύνηθες κομιδῇ τὸ κεχρῆσθαί τισιν ἢ εὐτραπελίαις, ἤγουν αἰσχρορημοσύναις, «αἳ οὐκ ἀνῆκον,» καθά φησιν ὁ πάνσοφος Παῦλος. Φίλον δὲ αὐτοῖς, καὶ διὰ σπουδῆς γεγόνασι τούτου, εὐηγορεῖν· διαμέμνηνται γὰρ, κατὰ τὸ εἰκὸς, τῆς ἁγίας λεγούσης Γραφῆς· «Ὁ λόγος ὑμῶν ἐν χάριτι, ἅλατι ἠρτυμένος, ἵνα δῷ χάριν τοῖς ἀκούουσι.» *Καὶ πάλιν·* Ἀποδέχεται μὲν ἡ θεόπνευστος Γραφὴ τὸ ἐπιεικὲς εἰς λόγους, καταψέγει δὲ μάλα εἰκότως τῆς γλώσσης τὸ ἀκρατές. Ἔφη μὲν γάρ· «Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνατὸς χαλιναγωγεῖσθαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα.» Ψάλλει δέ που καὶ Δαβίδ· «Θοῦ, Κύριε, φυλακὴν τῷ στόματί μου, καὶ θύραν περιοχῆς περὶ τὰ χείλη μου.» Καὶ πάλιν· «Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδούς μου, τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου.» Ἀρίστη γὰρ φυλακὴ τὸ ἄπταιστον ἔχειν τὴν γλῶσσαν

III, 2. *Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir: potest etiam freno circumducere totum corpus.*

Cyrilli. Probatum animum perfectissimamque mentem manifeste demonstrat, qui nihil vani ore profert, linguam scilicet didicit interdum cohibere, quique nihil antiquius habet quam benigna proloqui et omnimodis laudibus plena. Quod si igitur vitam bene instruere volueris, sapiens præ cæteris affectabis eloquium. Sanctis enim odiosa stultiloquia; abhorrent prorsus a jocis, a scurri-
B litatibus scilicet, «quæ ad rem non pertinent,» uti ait prudentissimus Paulus [30]. Libentius vero et studio benigna loquuntur; nam recordantur more suo illud sacræ Scripturæ effatum: «Sermo vester semper in gratia sale sit conditus [31], ut det gratiam audientibus [32].» *Et rursus:* Modestum laudat sermonem Scriptura divinitus inspirata, linguæ autem intemperantiam damnat. Dicit enim: «Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir; potest etiam freno circumducere totum corpus [33].» Psallit quoque David: «Pone, Domine, custodiam ori meo, et ostium circumstantiæ circa labia mea [34].» Et alias: «Dixi: Custodiam vias meas, et non delinquam in lingua mea [35].» Optima enim custodia, linguam servare irreprehensi-
C bilem.

Μὴ καταλαλεῖτε ἀλλήλων, ἀδελφοί· ὁ καταλαλῶν ἀδελφοῦ, καὶ κρίνων τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καταλαλεῖ νόμου, καὶ κρίνει νόμον.

Κυρίλλου. Πᾶν χαλεπὸν ἀποκείρει πάθος τῶν ἡμετέρων διανοιῶν, ὑπεροψίας ἀρχὴν καὶ γέννησιν. Καίτοι γὰρ δέον τινὰς ἑαυτοὺς κατασκέπτεσθαι, καὶ κατὰ Θεὸν πολιτεύεσθαι, τοῦτο μὲν οὐ δρῶσι, πολυπραγμονοῦσι δὲ τὰ ἑτέρων· κἂν ἀσθενοῦντας ἴδωσί τινας, ὥσπερ εἰς λήθην ἐρχόμενοι τῶν ἰδίων ἀῤῥωστημάτων, φιλοψογίας ὑπόθεσιν ποιοῦνται τὸ χρῆμα καὶ καταλαλιᾶς ὑπόθεσιν. Καταψηφίζονται γὰρ αὐτῶν, οὐκ εἰδότες ὅτι, τὰ ἴσα νοσοῦντες τοῖς παρ' αὐτῶν διαβεβλημένοις, ἑαυτῶν κατακρίνουσιν. Οὕτω που καὶ ὁ σοφώτατος γράφει Παῦλος· «Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις. Τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων.»

IV, 11. *Nolite detrahere alterutrum, fratres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi et judicat legem.*

Cyrilli. Difficiles quosque affectus a mentibus nostris excludit, quibus contemptus gignitur et incitatur. Nam nonnulli, dum semetipsos scrutari deberent, seque ad Dei legem informare, omisso hoc, aliena observant, et si quem morbo quovis laborantem invenerint, velut suorum delictorum immemores, rumorum exinde occasionem et detractionum desumunt. Illos enim vituperant, non sentientes quod, dum ea apud alios reprehendunt, quibus ipsi infi-
D ciuntur, seipsos condemnant juxta illud sapientissimi Pauli: «In quo enim judicas alterum, teipsum condemnas; nam eadem agis quæ judicas [36].»

Ἄγε νῦν οἱ λέγοντες· Σήμερον καὶ αὔριον πορευσώμεθα εἰς τήνδε τὴν πόλιν, καὶ ποιήσωμεν ἐκεῖ ἐνιαυτὸν, καὶ ἐμπορευσώμεθα, καὶ κερδήσωμεν.

Κυρίλλου. Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ἐμπορίας καὶ τὰς ἐντεῦθεν φιλοκερδείας ἀκορέστως κεχηνότες ὁδοιποριῶν ἀνέχονται μακρῶν, ναυτιλίας καὶ τῶν ἐν αὐτῇ κυμάτων· οἱ δὲ τὴν πεπορισμένην αὐτοῖς δυναστείαν ὅπλον ποιοῦνται τῆς καθ' ἑτέρων πλεονεξίας· ἕτεροι δὲ αὐτὰ ἐκ μοχθηρῶν εὑρημάτων

IV, 13. *Ecce nunc qui dicitis: Hodie aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum et mercabimur et lucrum faciemus.*

Cyrilli. Alii quidem, emporiis et lucris inde provenientibus insatiabiliter inhiantes, longinqua itinera sustinent, navigationemque subeunt et fluctuum procellas; alii acquisita sibi potestate ad opprimendos cæteros utuntur; alii tandem sibi nefandis rationibus marsupia conflant, et fenora

[30] Ephes. v, 4. [31] Coloss. iv, 6. [32] Ephes. iv, 29. [33] Jac. iii, 2. [34] Psal. cxl, 3. [35] Psal. xxxviii, 1. [36] Rom. ii, 1.

fenoribus cumulantes ignem et pœnas in caput suum congerunt.

A παχύνουσι βαλάντια, καὶ ἐπὶ τόκοις τόκους ἀνοσίως συλλέγοντες, πῦρ καὶ κόλασιν ταῖς ἑαυτῶν καταχέουσι κεφαλαῖς.

V, 1-5. *Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris quæ advenient vobis. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt, et vestimenta vestra a tineis comesta sunt. Aurum et argentum vestrum æruginavit.*

Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. Ὁ πλοῦτος ὑμῶν σέσηπε, καὶ τὰ ἱμάτια ὑμῶν σητόβρωτα γέγονεν· ὁ χρυσὸς ὑμῶν καὶ ὁ ἄργυρος κατίωται.

Hoc est, ira prope ferientur, et prosternentur velut arietes atque tauri pingues et crassi. Ad quos haud immerito referemus illud: « Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis; » his etiam illud conferentes: « Epulati estis super terram, et in luxuriis enutristis corda vestra in die occisionis. » Tales enim facti sunt Judæorum duces, dum quasi terram pinguem et feracem, dona depascerent gentium. Quippe omnium opibus pinguefacti, velut arietes et tauri, misera cæde gladio Domini interempti sunt.

Κυρίλλου. Τουτέστιν ἡ ὀργὴ μονονουχὶ κατασφάξασα, καὶ οἷόν τινας κριοὺς καὶ ταύρους ἁδρούς τε καὶ πίονας καταστρώσασα. Οἷς ἂν εἰκότως λέγοιτο πρὸς ἡμῶν· « Ἄγε νῦν, οἱ πλούσιοι, κλαύσατε ὀλολύζοντες ἐπὶ ταῖς ταλαιπωρίαις ὑμῶν ταῖς ἐπερχομέναις. » Προσεποίσομεν δὲ τούτοις τὸ, « Ἐτρυφήσατε, ἐσπαταλήσατε ἐπὶ τῆς γῆς, ἐθρέψατε τὰς καρδίας B ὑμῶν, ὡς ἐν ἡμέρᾳ σφαγῆς. » Τοιοῦτοι γὰρ γεγόνασιν οἱ τῶν Ἰουδαίων καθηγηταὶ, καταβοσκόμενοι μὲν τρόπον τινὰ τόπον πίονα καὶ εὐρύχωρον, τὰς ἐκ τῶν λαῶν δωροφορίας. Καταπιανθέντες δὲ ὥσπερ ταῖς παρὰ πάντων τιμαῖς, ὡς κριοὶ καὶ ταῦροι πεπτώκασι τῇ τοῦ Κυρίου μαχαίρᾳ περιπεσόντες· οἱ δείλαιοι·

V, 7. *Patientes igitur estote, fratres, usque ad adventum Domini.*

Μακροθυμήσατε οὖν, ἀδελφοὶ, ἕως τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου.

Cyrilli. Licet enim Deus, ait, peccatorum pœnas moretur, pœnitentiam eorum exspectans, hoc non ideo facit, quod ista negligat, aut etiam peccantium moribus delectetur, sed ut eis tempus conversionis concedat.

Κυρίλλου. Εἰ γὰρ καὶ ὑπερτίθεται, φησὶν, ὁ Θεὸς τῶν ἁμαρτανόντων τὴν τιμωρίαν, περιμένων αὐτῶν τὴν μετάνοιαν, οὐχ ὡς μεταβεβλημένος ταῦτα ποιεῖ, ἢ καὶ φιλῶν τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀλλὰ καιρὸν αὐτοῖς ἐπιστροφῆς παρέχων

Prænuntiatis iniqua agentium pœnis, iniqua patientes hortatur, ut memoria Dei præsentis cuncta tolerent. Simul etiam suadet eis ut, omissis juramentis, precationi et psalmorum cantationi operam dent, sacerdotibus Dei fideliter adhæreant, proximos amore precibusque prosequantur, probata Eliæ exemplo precum virtute; et demum indicat quanta sit peccatorum merces qui ab erroribus suis recedunt.

Εἰπὼν τῶν ἀδίκων τὴν τιμωρίαν, τοῖς ἀδικηθεῖσιν εἰκότως μακροθυμεῖν παραινεῖ τὴν παρουσίαν ἐκδεχομένοις τοῦ Κυρίου. Ἅμα δὲ καὶ ὅρκων ἀπαγο- C ρεύει ἅπτεσθαι, καὶ προσευχῇ καὶ ψαλμῳδίᾳ σχολάζειν, καὶ πίστιν ἔχειν περὶ τοὺς ἱερεῖς τοῦ Θεοῦ καὶ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην, ὡς καὶ δέεσθαι ὑπὲρ ἀλλήλων· καὶ ἡ ἀπόδειξις τῆς ἰσχύος τῆς προσευχῆς ὁ Ἠλίας εἰς μέσον φέρεται· καὶ τελευταῖον, ὅσος ὁ τῶν ἁμαρτωλῶν ἐπιστρεφόντων ὁ μισθός.

V, 12. *Ante omnia autem, fratres mei, nolite jurare neque per cœlum neque per terram, neque aliud quodcunque juramentum.*

Πρὸ πάντων δὲ, ἀδελφοί μου, μὴ ὀμνύετε, μήτε τὸν οὐρανὸν, μήτε τὴν γῆν, μήτε ἄλλον τινὰ ὅρκον.

Cyrilli. Sit vita nostra testimonium juramento validius. Quod si autem quis, impudentia commotus et mores tuos parum reveritus, juramentum postulaverit, sit tibi illud: « Est, est, » aut, Non, non [87], » pro juramento.

Κυρίλλου. Ἔστω ἡ τοῦ βίου ἡμῶν μαρτυρία βεβαιοτέρα ὅρκου. Εἰ δέ τις ἀναιδὴς, μὴ δυσωπούμενος ὑμῶν τῷ βίῳ, τολμᾷ ὑμῖν ἐπαγαγεῖν ὅρκον· ἔστω ὑμῖν τὸ Ναὶ, ναὶ, καὶ τὸ Οὔ, οὔ, ἀντὶ τοῦ ὅρκου.

Ea de causa prohibemur per cœlum aut per terram jurare, ne, divino cultu iis exhibito, creaturam magis quam decet, extollamus: « Homines enim per majorem sui jurant, » ut ait Apostolus [88].

Διὰ τοῦτο κωλύει ἡμᾶς ὄμνυναι κατὰ τοῦ οὐρανοῦ D καὶ τῆς γῆς, ἵνα μὴ δῶμεν τῇ κτίσει τὸ ὑπὲρ κτίσιν ἀξίωμα, θεοποιοῦντες αὐτά. Οἱ γὰρ ὀμνύντες, φησὶ, κατὰ τοῦ μείζονος ὀμνύουσιν, ὡς ὁ Ἀπόστολός φησι.

[87] Matth. v, 34. [88] Hebr. vi, 16.

IN EPISTOLAM I B. PETRI.

, 8. *In quem nunc quoque non videntes creditis; credentes autem exsultabitis lætitia inenarrabili et glorificata, reportantes finem fidei vestræ, salutem animarum.*

Εἰς ὃν, ἄρτι μὴ ὁρῶντες, πιστεύοντες δὲ, ἀγαλλιᾶσθε χαρᾷ ἀνεκλαλήτῳ καὶ δεδοξασμένῃ, κομιζόμενοι τὸ τέλος τῆς πίστεως ὑμῶν, σωτηρίαν ψυχῶν.

Cyrilli. Grave igitur et miserum incredulitas;

Κυρίλλου. Δεινὸν τοίνυν καὶ χαλεπὸν ἡ ἀπιστία,

μέγιστον δὲ ἀγαθῶν ἡ πίστις, πρόξενος πάσης σωτηρίας καθεστῶσα. A

Διότι περιέχει ἐν τῇ Γραφῇ· Ἰδοὺ τίθημι ἐν Σιὼν λίθον ἀκρογωνιαῖον, ἐκλεκτὸν, ἔντιμον· καὶ ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυνθῇ. Ὑμῖν οὖν ἡ τιμὴ τοῖς πιστεύουσιν.

Κυρίλλου. Λίθον μὲν ἐκλεκτὸν, πολυτελῆ καὶ ἔντιμον, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἀποκαλεῖ, τῇ τῆς θεότητος δόξῃ καὶ ὑπεροχῇ διαπρέποντα. Ἀκρογωνιαῖον δέ φησιν, ὡς διὰ πίστεως μιᾶς κατασφίγγοντα πρὸς ἑνότητα πνευματικὴν τοὺς δύο λαοὺς, τὸν ἐξ Ἰσραὴλ καὶ τὸν ἐξ ἐθνῶν. Ἀλλ', «Ὁ πιστεύων, φησὶν, ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυνθῇ.» Ἄθρει δὲ πῶς ἀνίησι τοῖς τεθλιμμένοις τὸ ἐλεύθερον. Καί φησι· «Τίθημι τὸν ἐκλεκτὸν λίθον εἰς τὰ θεμέλια B Σιών·» καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν ὄφελος; «Ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ, οὐ μὴ καταισχυνθῇ.»

Παυσάτω τὴν γλῶσσαν αὐτοῦ ἀπὸ κακοῦ.

Κυρίλλου. Ἁγιοπρεπὲς τὸ μάθημα καὶ σωτήριον, καὶ λόγου παντὸς ἀξίαν εἶναί φημι τὴν ὑφήγησιν. Γέγραπται γὰρ, ὅτι «Θάνατος καὶ ζωὴ ἐν χειρὶ γλώσσης· οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς, ἔδονται τοὺς καρποὺς αὐτῆς.» Ἔφη δέ που καὶ ὁ Χριστοῦ μαθητής· «Εἴ τις ἐν λόγῳ οὐ πταίει, οὗτος τέλειος ἀνὴρ, δυνατὸς χαλιναγωγῆσαι καὶ ὅλον τὸ σῶμα.» Μέγα οὖν τῆς γλώσσης τὸ ἐγκρατὲς, ὥσπερ ἀμέλει παγχάλεπον νόσημα τὸ μὴ οὕτως ἔχειν.

Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπεξεδέχετο C *ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία, ἐν ἡμέραις Νῶε, κατασκευαζομένης κιβωτοῦ, εἰς ἣν ὀλίγαι, τουτέστιν ὀκτὼ, ψυχαὶ διεσώθησαν δι' ὕδατος.*

Κυρίλλου. Λύει ἐνταῦθα τὴν ἀντίθεσιν ἐκείνην ἥν τινες ἀντιτιθέντες λέγουσιν· Εἰ ἐπωφελὴς ᾖ ἡ ἐνανθρώπησις, τί δήποτε μὴ πρὸ πολλῶν ἐνηνθρώπησε χρόνων; Ἰδοὺ γὰρ «καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύμασι πορευθεὶς ἐκήρυξεν,» ἵνα λύσῃ τούτους, ὅσοι πιστεύειν ἔμελλον, εἰ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ σαρκωθεὶς τοῖς ἐπὶ γῆς ἐπεφοίτησεν. Οὗτοι γὰρ αὐτὸν καὶ ἐν τοῖς καταχθονίοις ἐπιφανέντα πάντως ἐπέγνωσαν, καὶ τῆς ἐπιφανείας ἀπέλαυσαν.

Τῇ ψυχῇ πορευθεὶς ἐκήρυξε τοῖς ἐν ᾅδου, ὡς ψυχὴ μετὰ ψυχῶν ὀφθεὶς, ὃν οἱ πυλωροὶ τοῦ ᾅδου ἰδόντες D ἔπτηξαν, καὶ πύλαι χαλκαῖ συνετρίβησαν, καὶ μοχλοὶ σιδηροῖ συνεθλάσθησαν· καὶ ὁ Μονογενὴς ἐφώνει μετ' ἐξουσίας ταῖς ὁμοιοπαθέσι ψυχαῖς, κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, λέγων «τοῖς ἐν δεσμοῖς· Ἐξέλθετε [cod. ἐξέλθατε], καὶ τοῖς ἐν τῷ σκότει· Ἀνακαλύφθητε.»

Τουτέστι, καὶ τοῖς ἐν ᾅδου ἐκήρυξεν, ἵνα λύσῃ τούτους ὅσοι πιστεύειν ἔμελλον, εἰ κατὰ τὸν τῆς ἐκείνων ζωῆς καιρὸν σαρκωθεὶς ἐπεδήμησεν· οὗτοι γὰρ καὶ εἰς ᾅδου πάντως ἐπέγνωσαν. Ἔστι γὰρ τὰ

[59] Prov. xvi, 21. [60] Jac. iii, .. [61] Isa. xlix, 9

fides vero bonorum præstantissimum, utpote salutis cujusque causa.

II, 6, 7. *Propter quod continet Scriptura: Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum; et qui crediderit in eum non confundetur. Vobis igitur honor credentibus.*

Cyrilli. Lapis electus, pretiosus et honorabilis vocatur Dominus noster Jesus Christus, quia divinitatis gloria et excellentia insignitur. Dicitur etiam summus angularis, quia una fide duos populos in unam spiritalem societatem conjunxit, alterum ex Israel, alterum ex gentibus ortum. Adjicit autem: «Et qui crediderit in eum non confundetur.» Considera qua ratione tribulati liberentur a laboribus suis. Et dixit: «Pono lapidem electum in fundamenta Sion;» et quale exinde commodum? «Et qui crediderit in eum non confundetur.»

III, 10. *Coerceat linguam suam a malo.*

Cyrilli. Sanctissima hæc doctrina et salutaris, et maximi momenti præceptum. Scriptum est enim: «Mors et vita in manu linguæ: qui autem continent eam, comedent fructus ejus [59].» Et dicit discipulus Christi: «Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir; potest etiam freno circumducere totum corpus [60].» Magnum igitur linguæ temperantia, petulantia autem gravissimum malum.

III, 19, 20. *In quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit. Qui increduli fuerant aliquando, quando exspectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca: in qua pauci, id est octo animæ salvæ factæ sunt per aquam.*

Cyrilli. Solvit hic quod nonnulli objiciunt dicentes: Si incarnatio tam utilis erat, cur non multis ante annis Christus humanam naturam induit? Ecce enim «et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit,» ut eos videlicet liberaret, qui in eum credidissent, si eorum tempore assumpta carne super terram apparuisset. Hi enim vel in infernis accedentem statim agnoverunt, et adventu ejus sunt fruiti.

In spiritu veniens spiritibus in inferno prædicavit, tanquam anima cum animis conversans. Quo accedente obstupuerunt infernorum custodes, fractæ sunt æneæ januæ et ferrei vectes sunt conquassati. Et consentientes spiritus summa cum auctoritate allocutus est Unigenitus, juxta definitam redemptionis legem dicens «eis qui in vinculis detinebantur: Egredimini, et illis qui in tenebris: Illuminemini [61].»

Hoc est, et eis qui in inferno prædicavit, ut omnes solveret quotquot in eum credidissent, si eorum tempore induta carne terram accedisset: hi enim eum vel in inferno agnoverunt. Nam ratio

redemptionis nostræ naturæ leges plerumque excedit, et vix possit enarrari. Quemadmodum igitur his in terris Christus carne suscepta omnes æque allocutus est, credentes autem in eum servati sunt tantum ; ita et ad infernos descendens, illos modo qui crediderunt eumque agnoverunt a mortis vinculis liberavit. Non valuerunt enim apparentis Dei splendorem sustinere animæ eorum qui hac in vita idolorum cultui inservierant, et impiis libidinibus, quasi fuissent carnalibus istis cupiditatibus obcæcati. Quamobrem, nec eum fide prosequi potuerunt, qui ideo infernos adiit ut omnes quantum in ipso erat servaret, quique omnibus una prædicavit, et seipsum simul benignum et justum præbuit. Non incusent igitur alios præter seipsos, qui rejecto tanto beneficio, derelicto rerum omnium conditore et Domino, infensis dæmonibus se tradentes, istorum ad arbitrium vitam suam instituerunt

IV, 1. *Christo igitur passo in carne, et vos eadem cogitatione armamini ; quia qui passus est in carne desiit a peccatis.*

Cyrilli. Recordemur igitur oportet Dei Verbum hac in terra carne libentius passum esse. Sic enim baptizati sumus in morte ejus [63]. Nam unus idemque Filius juxta divinam naturam pati nequit, juxta humanam vero cruciari potest.

Cyrilli. Cum Deus sit Christus, sapienter et apte dicit eum discipulus carne fuisse mortificatum, divinitatem ejus ab omni malo immunem declarans, quæ doloris prorsus expers. Sua igitur carne passum est Dei Verbum, licet per se pati nequeat. Deus ergo Christus, divinitate mortis expers, humanitate autem morti obnoxius.

IV, 11. *Si quis ministrat, tanquam ex virtute quam administrat Deus.*

Cyrilli. Qui alios hospitio excipiunt, lætos se præbeant et studiosos, non tam de suis largiri, quam ab aliis juvari videantur. Atque hoc quidem duplici ratione : primum enim hospitum societate fruuntur, et dein insuper mercedem merentur hospitalitatis. Quod si fratrem hospitio receperis, noli multiplici ministerio diverti, nec affectes quæ vires tuas et utilitatem superant. Tædio enim semper et ubique quod superfluum ; hoc studia tua restingueret et hospitibus foret oneri. Non hospitem tibi reputes penuriæ aut tribulationum aut infirmitatis causam, sed vel in angustiis liberalem te demonstra.

A πλείω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκονομίας ὑπὲρ φύσιν καὶ παράδοσιν· καθάπερ οὖν ὁμοτίμως πᾶσι τοῖς ἐπὶ γῆς διὰ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας ἐπεφώνει Χριστὸς, καὶ οἱ πιστεύσαντες ὠφελήθησαν· οὕτω καὶ διὰ τῆς εἰς ᾅδου καταβάσεως, τοὺς πιστεύοντας καὶ ἐπεγνωκότας αὐτὸν ἠλευθέρωσε τῶν τοῦ θανάτου δεσμῶν. Αἱ γὰρ τῶν ἐν εἰδωλολατρίαις καὶ ἀθεμίτοις ἀσελγείαις βιωσάντων ψυχαὶ, ταῖς σαρκικαῖς προσπαθείαις οἱονεὶ ἀποτυφλωθεῖσαι, πρὸς τὰς τῆς θεοφανείας αὐγὰς βλέπειν οὐκ ἴσχυον, ἵνα καὶ πιστῶς ἐπιγνοῖεν τὸν ἐπὶ τῷ πάντας ἐλευθερῶσαι, τό γε ἐπ' αὐτῷ, τοῖς καταχθονίοις ἐπιφανέντα, καὶ κοινῇ πᾶσι κηρύξαντα, καὶ μετὰ τοῦ φιλανθρώπου καὶ τὸ δίκαιον ἐνδεικνύμενον· ἵνα οἱ τῆς τοιαύτης εὐεργεσίας ἀποπεσόντες, σφᾶς αὐτοὺς ἔχοιεν αἰτιᾶσθαι, τὸν δημιουργὸν καὶ
B τὸν τῶν ὅλων Θεὸν ἀπολιπόντες, καὶ δαίμοσι μισανθρώποις δουλεύσαντες, καὶ ὡς ἐκείνοις φίλον ὑπῆρχε διαβιώσαντες.

Χριστοῦ οὖν παθόντος ὑπὲρ ἡμῶν σαρκὶ, καὶ ὑμεῖς τὴν αὐτὴν ἔννοιαν ὁπλίσασθε, κ. τ. λ.

Κυρίλλου. Οὐκοῦν ἀνάγκη νοεῖν, ὅτι γεγονὼς καθ' ἡμᾶς ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος σαρκὶ πέπονθεν ἑκών. Βεβαπτίσμεθα γὰρ οὕτως εἰς τὸν αὐτοῦ θάνατον, ὡς ἑνὸς ὄντος Υἱοῦ, κατὰ μὲν τὴν τῆς θεότητος φύσιν ἀπαθοῦς, παθητοῦ δὲ κατὰ τὴν σάρκα.

Κυρίλλου. Ὡς γὰρ ὑπάρχοντος Θεοῦ τοῦ Χριστοῦ, σοφῶς καὶ ἐμφρόνως ὁ μαθητὴς σαρκὶ πεπονθέναι φησὶν αὐτὸν, ὑπεξάγων τοῦ παθεῖν τὴν ἀπόῤῥητον
C φύσιν, ἧς ἀλλότριον τὸ παθεῖν. Ἰδίᾳ τοίνυν πέπονθε σαρκὶ, καίτοι τοῦ παθεῖν ἀμοιρεῖν εἰθισμένος ὁ ἐκ Θεοῦ Λόγος. Θεὸς οὖν ἄρα ὁ Χριστὸς, θεϊκῶς μὲν ἀπαθὴς, παθητὸς δὲ κατὰ τὴν σάρκα.

Εἴ τις διακονεῖ, ὡς ἐξ ἰσχύος ἧς χορηγεῖ ὁ Θεός.

Κυρίλλου. Οἱ τὴν ἑστίαν εὐρύνοντες ὑπαντάτωσαν ἱλαροὶ, πρόθυμοι, οὐχ ὡς διδόντες τι μᾶλλον, ἀλλ' ὡς αὐτοὶ ληψόμενοι κατὰ διττὸν τρόπον· πρῶτον μὲν γὰρ ταῖς παρὰ τῶν ξενιζομένων ἐντρυφήσωσι συντυχίαις· εἶτα πρὸς τοῦτο καὶ τὸν τῆς φιλοξενίας κερδανοῦσι μισθόν. Δεχόμενοι δὲ εἰς ἑστίαν τοὺς ἀδελφοὺς, μὴ περισπάσθωσαν περὶ πολλὴν διακονίαν, μὴ ζητείτωσαν τὰ ὑπὲρ χεῖρα καὶ χρείαν. Λυπεῖ γὰρ
D πανταχοῦ ἐν παντὶ πράγματι τὸ περιττόν· ἐνεργάζεται μὲν τοῖς φιλοξενεῖν ἐθέλουσιν, ὄκνον· κάματος δὲ τοῖς ἑστιωμένοις εὑρίσκεται. Μὴ ξένον (1) τοῦτον νομίσητε συμβαίνειν ὑμῖν καὶ στενοχωρίας καὶ θλίψεις καὶ ἀῤῥωστίας σωματικάς· ἀλλ' ἐν τοῖς δοκοῦσι δυσχερέσι τὸ δόκιμον ἐπιδείξασθε.

[63] Rom. VI, 3.

(1) In marg. πρόξενον sec. man. quædam certe exciderunt.

IN EPISTOLAM II B. PETRI.

Οὐ γὰρ σεσοφισμένοις μύθοις ἐξακολουθήσαντες ἐγνωρίσαμεν ὑμῖν τὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ δύναμιν καὶ παρουσίαν, ἀλλ' ἐπόπται γενηθέντες τῆς ἐκείνου μεγαλειότητος. Λαβὼν γὰρ παρὰ Θεοῦ Πατρὸς τιμὴν καὶ δόξαν, φωνῆς ἐνεχθείσης αὐτῷ τοιᾶσδε ὑπὸ τῆς μεγαλοπρεποῦς δόξης. A

Κυρίλλου. Μῦθοι γὰρ ὄντως καὶ ἀνθρώπινα σοφίσματα τῶν αἱρετικῶν τὰ προβλήματα, οὕστινας ἐκτρέπεσθαι βουλόμενος ἡμᾶς ὁ Παῦλος γράφει· « Αἱρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νουθεσίαν παραιτοῦ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

Ἄρχεται μὲν ἤδη τῆς κατὰ τῶν αἱρετικῶν ἐπιδρομῆς· καθὸ ἐκεῖνοι, τὴν ἀλήθειαν οὐκ ἔχοντες, ποικίλοις λόγοις ἀναγκάζονται περιπλάττειν τὸ ψεῦδος. Ἀλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω, φησὶν, ἀλλὰ τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν ἀλήθειαν ἐθεασάμεθα, μετ' αὐτοῦ ὄντες ἐν τῷ B ὄρει· ἔχομεν οὖν καὶ τοὺς προφήτας ταύτην αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν ἡμῖν προμηνύσαντας, καὶ οὕτως διὰ τῆς ὄψεως βεβαιότερος τῶν προφητῶν ὁ λόγος ἡμῖν ἐγένετο· ἃ γὰρ ἐκεῖνοι εἶπον, ταῦτα παρὼν ὁ Χριστὸς ἐπιστώσατο. Καὶ μάρτυρες ἡμεῖς, οἱ καὶ τὴν μαρτυρίαν ἀκούσαντες τοῦ Πατρός. Εὖ δὲ καὶ ὑμεῖς ποιήσετε τῷ προφητικῷ πειθόμενοι λόγῳ· οὗτος γὰρ τοὺς ἐν ἀγνοίᾳ φωταγωγεῖ, ἕως καθαρὸν ὑμῖν τὸ φῶς τοῦ Εὐαγγελίου διαφανῇ, καὶ ὁ νοητὸς ἑωσφόρος, τουτέστι Χριστὸς, ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν ἀνατείλῃ, μαρτυρηθεὶς ὑπὸ τοῦ Πατρός.

Οὗτοι δὲ, ὡς ἄλογα ζῶα, γεγεννημένα εἰς ἅλωσιν καὶ φθορὰν, ἐν οἷς ἀγνοοῦσι βλασφημοῦντες, ἐν τῇ φθορᾷ αὐτῶν καταφθαρήσονται, κομιούμενοι μισθὸν ἀδικίας. C

Κυρίλλου. Καὶ γοῦν ὁ θεσπέσιος Μελῳδὸς, « Ἄνθρωπος, φησὶν, ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Ἔθη γὰρ ἀλογίας συμπεπλεγμένα νόμους ὥσπερ ἔχοντες, ὀλίγα κομιδῇ διενεγκόντες ἐφαίνοντο κτηνῶν, ὡς ἔφην, ἃ πρὸς μόνην γέγονε φθοράν. Πρὸς τῷ ἀσεβεῖν, φησὶ, καὶ τὸν βίον ἅπαντα κατεφθαρμένον ἔδειξεν. Ἔθος τῇ θείᾳ Γραφῇ τὰ κατὰ φύσιν ὄντα θεῖα [*f.* θήρεια] πράγματα ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις εἰς εἰκόνας καὶ παραδείγματα λαμβάνειν. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, ἵνα ἐκ τῶν κατὰ φύσιν ἐκείνων τὰ ἐκ προαιρέσεως φαίνηται τῶν κινημάτων τῶν ἀνθρώπων, καὶ οὕτως ἢ φαῦλος ἢ δίκαιος ὁ τούτων δείκνυται τρόπος. Ἐπὶ μὲν οὖν τῶν φαύλων, ἐὰν παραγγέλλῃ· « Μὴ γίνεσθε D ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, οἷς οὐκ ἔστι σύνεσις. » Ἢ καὶ ὅταν μεμφόμενος τοὺς οὕτω γενομένους λέγῃ· « Ἄνθρωπος ἐν τιμῇ ὢν οὐ συνῆκε, παρασυνεβλήθη τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὡμοιώθη αὐτοῖς. » Καὶ πάλιν· « Ἵπποι θηλυμανεῖς ἐγενήθησαν. » Καὶ ὁ Σωτὴρ τὸν Ἡρώδην « ἀλώπεκα » καλεῖ· καὶ τοῖς

I, 16, 17. *Non enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam, sed speculatores facti illius magnitudinis. Accipiens enim a Deo Patre honorem et gloriam, voce delapsa ad eum hujuscemodi a magnifica gloria.*

Cyrilli. Fabulæ enim vere et humana commenta hæreticorum opiniones, quos ut respuamus hortatur Paulus scribens : « Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita [63], » et cætera.

Exorditur jam hæreticos increpando, quippe qui, a veritate alieni, variis sermonibus coguntur commenta sua exornare. De nobis autem, ait, res non se habet ita ; nam oculis nostris veritatem contemplamur, cum ea versantes in monte. Habemus igitur et prophetas ejusdem hujus veritatis prædicatores, et firmior factus est eorum sermo iis quæ vidimus ; quæ enim prædixerant illi, eadem Christus opere complevit. Et testes nos, qui testimonium Patris accepimus. Non inepte igitur vos quoque prophetico sermoni fidem adhibebitis; hic enim ignaros illuminat, donec pura dies Evangelii vobis illucescat, oriaturque in cordibus vestris spiritalis Lucifer, hoc est Christus, confirmatus a Patre.

II, 12. *Hi vero velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem et in perniciem in his quæ ignorant blasphemantes, in corruptione sua peribunt, percipientes mercedem injustitiæ.*

Cyrilli. Haud dissimili ratione divinus Psaltes, « Homo, ait, cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis [64]. » Nam cum moribus inserviant a ratione aversis, parum abest quin jumentis persimiles videantur quæ, ut ait, ad corruptionem tantum facta sunt. Impii, inquit, omnem vitam corruptam habent. Solet Scriptura, quæ natura divina sunt, hominibus tanquam exempla proponere. Hoc autem facit, ut illorum dotibus certi hominum affectus designentur ; itaque aut pravi eorum aut justi demonstrentur sensus. Ad pravos pertinent illa : « Nolite fieri sicut equus et mulus quibus non est intellectus [65]. » Ad eosdem redarguendos scribitur : « Homo cum in honore esset non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus, et similis factus est illis. » Et alias : « Equi furentes in feminas facti sunt [66]. » Eadem ratione Servator Herodem « vulpem [67] » vocat, et dicit discipulis suis : « Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut ser-

[63] Tit. III, 10. [64] Psal. XLVIII, 21. [65] Psal. XXXI, 9. [66] Jerem. V, 8 [67] Luc. XIII, 32.

pentes, et simplices sicut columbæ [68]. » Ait hæc non ut serpentes fiamus aut columbæ, nos enim non fecit sic : neque admitteret hoc natura nostra, exhortatur autem nos ut, cæterarum ferarum motus immoderatos fugientes, serpentis prudentiam agnoscamus eamque ideo deludamus, columbæ autem induamus mansuetudinem. De divinis quoque desumuntur similitudines quibus homines alloquatur Servator dicens : « Estote misericordes, sicut Pater vester qui in cœlis est [69]. » Et rursus : « Et estote vos perfecti, sicut Pater vester cœlestis perfectus est [70]. » Habet etiam hoc, non ut Patri reipsa similes fiamus : nam impossibile est creaturam ex nihilo factam cum Patre conferri : at quemadmodum non cavet ne jumenta evadamus, dicendo : « Nolite fieri sicut equus et mulus, » sed ne insipientiam eorum imitemur ; ita non ut Dei similes fiamus, ait : « Estote misericordes sicut Pater, » sed ut, beneficia ejus intuentes, quæ facimus bona, non propter hominem, sed Dei causa agamus, atque ideo ab ipso, non ab hominibus, mercedem accipiamus. Nam quemadmodum nos quoque Dei filii evadimus gratia ipsius nos vocantis, cum unum modo Filium natura habeat et verum et Unigenitum, et dii nominemur etsi homines [71], non jure quidem ut verus Deus et Verbum ejus, sed voluntate Dei nos hoc largientis ; ita sicut Deus misericordes fimus, licet non ipsius similes, nec natura vere benefactores effecti. Prior enim Deus nobis bona sua tribuit, ut quæ sic nobis largitus est, aliis et nos ministremus, absque ulla personarum discretione, omnes æque adjuvantes. Hac enim ratione, non alia, Dei imitatores fieri possumus, quando cæteris accepta ab eo dividimus.

A μαθηταῖς παρήγγειλεν· « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων· γίνεσθε φρόνιμοι ὡσεὶ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Ἔλεγε δὲ τοῦτο, οὐχ ἵνα γενώμεθα ὄφεις ἢ περιστεραί· οὐ γὰρ οὕτως ἡμᾶς αὐτὸς πεποίηκε· διὸ οὐδὲ τοῦτο οἶδεν ἡ φύσις· ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς, τῶν μὲν τὰς ἀλόγους ὁρμὰς ἐκφεύγωμεν, τοῦ δὲ τὸ φρόνιμον, ἵνα γινώσκοντες μὴ ἀπατώμεθα παρ' αὐτοῦ, καὶ τῆς περιστερᾶς τὸ πρᾷον ἀναλάβωμεν. Ἐπὶ δὲ τῶν θείων πάλιν εἰκόνας τοῖς ἀνθρώποις λαμβάνων, φησὶν ὁ Σωτήρ· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » — « Καὶ ἔσεσθε ὑμεῖς τέλειοι, ὡς ὁ Πατὴρ ὑμῶν [cod. ἡμῶν] ὁ οὐράνιος τέλειός ἐστι. » Ἔλεγε δὲ καὶ τοῦτο, οὐχ ἵνα γενώμεθα πάλιν ὡς ὁ Πατήρ· γίνεσθαι γὰρ ἡμᾶς ὡς ὁ Πατὴρ ἀδύνατον, κτίσμα ὄντας καὶ B ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γενομένους· ἀλλ' ὥσπερ οὐχ ἵνα γενώμεθα κτήνη παραγγέλλει, « Μὴ γίνεσθε ὡς ἵππος καὶ ἡμίονος, » ἵνα μὴ τὸ ἄλογον ἐκείνων μιμησώμεθα· οὕτως οὐχ ἵνα γενώμεθα ὡς ὁ Θεὸς ἔλεγε, « Γίνεσθε οἰκτίρμονες ὡς ὁ Πατήρ, » ἀλλ' ἵνα, πρὸς τὰς εὐεργεσίας ἐκείνου βλέποντες, ἃ ποιοῦμεν καλά, μὴ δι' ἀνθρώπους, ἀλλὰ δι' αὐτὸν ποιῶμεν· ὥστε παρ' αὐτοῦ, καὶ μὴ παρὰ ἀνθρώπων, τὸν μισθὸν ἔχειν. Ὥσπερ γὰρ ἑνὸς ὄντος Υἱοῦ φύσει καὶ ἀληθινοῦ καὶ μονογενοῦς, γενόμεθα (1) καὶ ἡμεῖς υἱοὶ κατὰ χάριν τοῦ καλέσαντος· καὶ ἄνθρωποι τυγχάνοντες θεοὶ χρηματίζομεν (2), οὐχ ὡς ὁ ἀληθινὸς Θεός, ἢ ὁ τούτου Λόγος· ἀλλ' ὡς ἠθέλησεν ὁ τοῦτο χαρισάμενος Θεός· οὕτω καὶ ὡς ὁ Θεὸς οἰκτίρμονες γινόμεθα, οὐκ C ἐξισούμενοι τῷ Θεῷ, οὐδὲ φύσει καὶ ἀληθινοὶ εὐεργέται γινόμενοι· οὐ γὰρ ἡμῶν εὕρημα τὸ εὐεργετεῖν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ· ἵνα δὲ αὐτὰ τὰ παρὰ Θεοῦ εἰς ἡμᾶς κατὰ χάριν γινόμενα, ταῦτα καὶ ἡμεῖς μεταδιώκωμεν εἰς ἑτέρους, μὴ διακρινόμενοι, ἁπλῶς δὲ εἰς πάντας ἐκτείνοντες τὴν εὐεργεσίαν· κατὰ τοῦτο γὰρ μόνον δυνάμεθά πως αὐτοῦ μιμηταὶ γενέσθαι, καὶ οὐκ ἄλλως· ὅτι παρ' αὐτοῦ διακονοῦμεν ἀλλήλοις.

III, 16. *Sicut et in omnibus epistolis, loquens in eis de his : in quibus sunt quædam difficilia intellectu.*

Ὡς καὶ ἐν πάσαις ταῖς Ἐπιστολαῖς, λαλῶν ἐν αὐταῖς περὶ τούτων· ἐν οἷς ἐστι δυσνόητά τινα.

Cyrilli Alexandrini. Videtur nonnullis sapientissimus Paulus dura loqui, aut « difficilia intellectu, » ut voces sanctorum apostolorum usurpem. Quando autem superna sapientia redundat, non in dubium revocari possunt ; loquitur enim Christus in ipso.

Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας. Δοκεῖ δέ τισιν ὁ πάνσοφος Παῦλος δυσχερῆ τινα λέγειν, ἤτοι « δυσνόητα, » κατὰ τὴν τῶν ἁγίων ἀποστόλων φωνήν· ὅτι δὲ σοφίας τῆς ἄνωθεν μεμέστωται ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀμφιβάλλειν· λαλεῖ γὰρ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός.

III, 17. *Vos igitur, fratres, præscientes custodite, ne insipientium errore traducti excidatis a propria firmitate.*

D *Ὑμεῖς οὖν, ἀγαπητοί, προγινώσκοντες φυλάσσεσθε, ἵνα μὴ τῇ τῶν ἀθέσμων πλάνῃ συναπαχθέντες, ἐκπέσητε τοῦ ἰδίου στηριγμοῦ.*

Cyrilli. Respuendi igitur hujuscemodi homines, licet nomen Christi ad decipiendos animos proferant. Ipse enim Dominus noster Jesus Christus hoc præcepto fidei et saluti nostræ consulit, dum dicit : « Attendite ab eis qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces [72]. » Et rursus : « Videte ne quis vos seducat; multi enim

Κυρίλλου. Προσήκει τοίνυν ἀποστρέφεσθαι τοὺς τοιούτους, κἂν τὸ ὄνομα τοῦ Χριστοῦ πρὸς ἀπάτην ἀμφιέννυνται. Αὐτοῦ γὰρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ πρόσταξίς ἐστι πρὸς ἡμετέραν ἀσφάλειάν τε καὶ σωτηρίαν λέγοντος· « Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἐρχομένων πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδύμασι προβάτων, ἔσωθεν δέ εἰσι λύκοι ἅρπαγες. » Καὶ πάλιν· « Βλέπετε μή τις

[68] Matth. x, 16. [69] Luc. vi, 36. [70] Matth. v, 48. [71] Joan. iii, 1. [72] Matth. vii, 15.

(1) Γενώμεθα corr. rec. m.

(2) Χρηματίζωμεν rec. m.

ὑμᾶς πλανήσῃ· πολλοὶ γὰρ ἐλεύσονται ἐπὶ τῷ ὀνόματί μου λέγοντες· Ἐγώ εἰμι ὁ Χριστὸς, καὶ πολλοὺς πλανήσουσι. » Καὶ ὁ Παῦλος βοᾷ· « Βλέπετε τοὺς κύνας, βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας τῆς πίστεως τῆς εἰς τὸν Κύριον Ἰησοῦν. »

A venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus, et multos seducent [73]. » Conclamat etiam Paulus : « Videte canes, videte malos operarios fidei in Dominum Jesum [74]. »

[73] Matth. xxiii, 4. [74] Philipp. iii, 2.

AD EPISTOLAM I DIVI JOANNIS.

(1) *Ὁ Θεὸς φῶς ἐστι, καὶ σκοτία ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν οὐδεμία.*

Κυρίλλου. Ἢ ὅτι κατ' οὐσίαν φῶς ὑπάρχει ὁ Θεὸς, ἐν τοῖς ἐν αὐτῷ διὰ τῶν ἀρετῶν περιπατοῦσιν, ἀληθῶς φῶς γενόμενος· ἢ σκοτίαν τὴν κακίαν λέγει διὰ τοὺς Ἰουδαίους.

B I, 5. *Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ.*

Cyrilli. Sic sit vel quia Deus substantialiter lux est, quatenus iis hominibus qui in ipso virtutibus suis ambulant, vere lux efficitur, vel tenebras dicit nequitiam propter Judæos.

Ἀγαπητοὶ, οὐκ ἐντολὴν καινὴν γράφω ὑμῖν, ἀλλ' ἐντολὴν παλαιὰν, ἣν εἴχετε ἀπ' ἀρχῆς· ἡ ἐντολὴ ἡ παλαιά ἐστιν ὁ λόγος, ὃν ἠκούσατε ἀπ' ἀρχῆς.

Κυρίλλου. Περὶ ἀγάπης ὑμῖν διαλεγόμενος· τοῦτο γάρ ἐστι τὸ « καθὼς ἐκεῖνος περιεπάτησεν » ἐν ἀγάπῃ· ὡς γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος ἔλεγε· « Μείζονα ταύτης ἀγάπην οὐδεὶς ἔχει ἐνδείξασθαι, ἢ ἵνα τις θῇ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ὑπὲρ τῶν φίλων αὐτοῦ. » Ταύτην οὖν τὴν περὶ ἀγάπης ἐντολὴν οὐ καινὴν γράφω ὑμῖν· πάλαι γὰρ αὐτὴν διὰ τῶν προφητῶν ἐπηγγείλατο· « Οὐ γὰρ πρέσβυς, φησὶν, οὐκ ἄγγελος, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος ἔσωσεν αὐτοὺς, διὰ τὸ ἀγαπᾷν αὐτοὺς καὶ κήδεσθαι αὐτῶν. »

II, 7. *Charissimi, non mandatum novum scribo vobis, sed mandatum vetus, quod habuistis ab initio; mandatum vetus est verbum, quod audistis ab initio.*

Cyrilli. De charitate dissero; hoc enim significat illud « sicut ipse ambulavit » in charitate. Nam idem dixerat ipse Dominus : « Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis [75]. » De charitate igitur mandatum non novum scribo : jamdudum enim a propheta prolatum est dicente : « Non legatus, neque angelus, sed ipse Dominus servavit eos, quod diligeret eos et consuleret eis [76]. »

Γράφω ὑμῖν, πατέρες· γράφω ὑμῖν, νεανίσκοι· γράφω ὑμῖν, παιδία.

Κυρίλλου. Ἡλικίας ἐνταῦθά μοι νόει κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον· οὐ γὰρ ὁ εὐαγγελιστὴς πρὸς βρέφη ἔγραφε. Καὶ νεανίαι μὲν, οἱ εἰς ἀνδρίαν ἐλθόντες πνευματικήν· πρεσβῦται δὲ, οἱ εἰς φρόνησιν ἐλάσαντες· νήπιοι δὲ, οἱ ἐν Χριστῷ ἄρτι πιστεύσαντες.

II, 13. *Scribo vobis, patres; scribo vobis, adolescentes; scribo vobis, infantes.*

Cyrilli. Ætates hoc loco mecum intellige secundum interiorem hominem; neque enim evangelista ad infantes scriberet. Et adolescentes quidem sunt qui ad spiritalem firmitatem pervenerant; senes, qui prudentiam assecuti : infantes denique, qui nuper crediderant.

Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ. Ἐάν τις ἀγαπᾷ τὸν κόσμον, οὐκ ἔστιν ἡ ἀγάπη τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ.

Κυρίλλου. Καὶ τί τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ἢ ματαιότης, ἣν ἐπ' οὐδενὶ τῶν χρησίμων τηροῦσί τινες; Ἤγουν ἐμμόνως ὁρῶνται πράττοντες· ὁ περιττὸς καὶ ἀνόνητος τοῦ παρόντος βίου περισπασμός· ἡ τῶν κοσμικῶν ἐπιθυμιῶν χυδαιότης. Ἐξίστησιν ἡμᾶς ὁ Χριστοῦ μαθητὴς οὕτω λέγων· « Μὴ ἀγαπᾶτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν τῷ κόσμῳ, » καὶ τὰ ἑξῆς.

D II, 15. *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo.*

Cyrilli. Quid ea quæ in mundo præter vanitatem, cui plures absque utilitate indulgent? Constanter videlicet laborare videntur, sed superfluo et inani labore vitam distrahunt suam, et vilibus cupiditatibus inserviunt. Non immerito igitur nos ab eis deterret Christi discipulus dicens: « Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt, » etc.

Ἀγαπητοὶ, ἐὰν ἡ καρδία ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παῤῥησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν.

Κυρίλλου. Ἕως εἶ κατὰ τὸν βίον τοῦτον, ὁδὸς γὰρ

III, 21. *Charissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus apud Deum.*

Cyrilli. Quandiu hac in vita fueris (nam vita non

[75] Joan. xv, 13. [76] Isa. lxiii, 9.

(1) De hoc et mox sequenti (ad vers. 13 cap. ii) fragmento, vide card. Ang. Mai Præfationem in tom. III *Biblioth. novæ Patrum*, quæ exstat inter Prolegomena ad hancce novam editionem Cyrilli, col. 103. — Reliqua suppeditat catena Crameriana Oxonii edita anno 1840. Edit.

aliud præter viam ab omnibus frequentatam), noli conscientiæ monita fastidire aut respuere. Quod si illa respueris, confecto vitæ curriculo adversus te surget ipsa conscientia, et coram judice te incusabit, et judicis sententiæ te objiciet, et traderis pœnis æternis. Hoc autem non patieris, si per viam benignum te præbueris in adversarium, et reprehensiones ejus tanquam benigne prolatas grate susceperis. Nam illud denuntiat divinus evangelista Joannes dicens : « Si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum. »

A ὁ βίος ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων παροδευόμενος, προσδέχου καὶ μὴ παραλογίζου τὴν ἐκ τοῦ συνειδότος ὑπόμνησιν· εἰ δὲ παραλογίσῃ καὶ παραδράμῃς τὸν βίον, αὐτὸ τὸ συνειδὸς ἀντιδίκου τάξιν ἐπέχον ἐπὶ τοῦ κριτοῦ κατηγορήσει, καὶ ὑπὸ τὴν ψῆφον ποιήσει σε τοῦ δικάζοντος, καὶ παραδοθήσῃ ταῖς ἀνηκέστοις κολάσεσιν. Ἃ οὐκ ἂν ἔπαθες, εἴ γε κατὰ τὴν ὁδὸν εὔνοιαν ἐκτήσω πρὸς τὸν ἀντίδικον, τοὺς ἐλέγχους ὡς μετ' εὐνοίας προσφερομένους καταδεχόμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεσπέσιος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ἐπιστέλλων φησίν· « Ἐὰν ἡ συνείδησις ἡμῶν μὴ καταγινώσκῃ ἡμῶν, παῤῥησίαν ἔχομεν πρὸς τὸν Θεόν. »

V, 4, 5. *Et hæc est victoria quæ vincit mundum, fides nostra. Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei?*

Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ νίκη ἡ νικήσασα τὸν κόσμον, ἡ πίστις ἡμῶν. Τίς δέ ἐστιν ὁ νικῶν τὸν
B *κόσμον, εἰ μὴ ὁ πιστεύων ὅτι Ἰησοῦς ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ;*

Cyrilli. Neque gentilis, neque Judæus, neque hæreticus valebit adversus fidem, ipsa autem nobis victoriam de quibusque dabit.

Κυρίλλου. Καὶ οὔτε Ἕλλην, οὔτε Ἰουδαῖος, οὔτε αἱρετικὸς δύναται πρὸς αὐτήν, ἅπαξ τοῖς ἔργοις τὰ νικητήρια τῆς καθ' ἡμᾶς πίστεως ἀπενεγκαμένης.

IN EPISTOLAM JUDÆ (1).

VERS. 3. *Charissimi, omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute, necesse habui scribere vobis, deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei.*

C *Ἀγαπητοί, πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενος γράφειν ὑμῖν περὶ τῆς κοινῆς ἡμῶν σωτηρίας, ἀνάγκην ἔσχον γράψαι ὑμῖν παρακαλῶν ἐπαγωνίζεσθαι τῇ ἅπαξ παραδοθείσῃ τοῖς ἁγίοις πίστει.*

Cyrilli. Quibus verbis ille nos confirmat, et simul hæreticos notat. Nolite ergo hæreticorum erroribus et falsa doctrina seduci, cum nos Spiritus sanctus per sanctos prophetas et apostolos moneat hujuscemodi homines surrecturos. Confirmatiores enim nos reddit hac prædictione, ita ut ab eorum opinionibus prorsus abhorreamus.

Κυρίλλου. Ὁμοῦ μὲν ἀσφαλιζόμενος ἡμᾶς, ὁμοῦ δὲ καταστίζων τοὺς αἱρετικοὺς ταῦτά φησι. Οὐκοῦν οὐ ξενιστέον ἐπὶ τῇ τῶν αἱρετικῶν πλάνῃ τε καὶ κακοπιστίᾳ· τοῦ ἁγίου Πνεύματος προμηνύσαντος ἡμῖν διὰ τῶν ἁγίων προφητῶν τε καὶ ἀποστόλων τὴν τούτων ἔγερσιν. Μᾶλλον γὰρ ἡμᾶς διὰ τῆσδε τῆς προφητείας ἀσφαλεστέρους ἐποίησεν, ὥστε μὴ ταῖς σοφιστείαις τούτων ἁλῶναι.

(1) Ex catena Crameri, pag. 154.

VARIÆ LECTIONES

AD

COMMENTARIUM IN JOANNIS EVANGELIUM.

Col. 48 A 7. εἰ δοκιμὴν, vulgato, ἐπεὶ, sed Cyrillo cum antiqua versione convenit, « An experimentum. »

Col. 161 C 4. καὶ τὸ κοινὸν τῆς ἀνθρωπότητος εἰς αὐτὸν ἀναβιοῖ πρόσωπον : Aliter catena in Joannis Evangelium a Balthasare Corderio edita, εἰς τὸ αὐτοῦ ἀναβαίνει πρόσωπον, « et id quod commune est humanæ naturæ in personam Christi transit. » Trapezuntius, eamdem nobiscum lectionem retinuit.

Col. 192 A 12. δι' ὃν emendavimus pro δι' ὧν.

Col. 196 D 10. ἀνθρωπότητος reposuimus cum in exemplari ad nos ex Vatic. transmisso corrupte legeretur ἀνωτάτω.

Col. 205 C 14. Πνεῦμα σοφίας, edit. LXX, παιδείας.

Col. 705 A 15. σχῆμα emendavimus pro σχίσμα. Ibid. B 8. θρασεῖ καὶ πρὸς δέος ἐπιτ. In exemplari corrupte legebatur, θρασὺς πρὸς δέος ἐπιτίμιον.

Col. 708 B 9. παντί τῳ cum vitiose legeretur παντὶ τό. Ibid. C 1. τὰ τολμήματα. In catena D. de Harlay Maclov. ep. in Joannis Evangelium, τὸ τόλμημα.

Col. 709 B 10. γὰρ addidimus ex catena Harl. Ibid. C 11. ἀπημφιεσμένως, cum in exemplari esset ἀπημφιεσμένος.

Col. 712 A 14. θεοπρεποῦς emendatum pro διαπρεποῦς.

Col. 714 C 15. ἐξ ὧν ὅτι χρὴ μὴ πιστ. In catena Corderiana legitur, ἐξ ὧν ᾤοντο παραφρόνως ὅτι χρὴ μὴ πιστεύειν.

Col. 716 A 7. λελυττηκόσιν reposui pro λελυπηκόσιν. Ibid. 14. δέον emendavi ex catena Cord. pro δι' ὧν.

Col. 717 B 2. προφητείας, LXX προαιρέσεις. Ibid. 12. συναινῶ, cum vitiose legeretur συνὲν ὄν. Ibid. C 10. ὄντως pro ὄντες.

Col. 720 B 3. τοῖς ὄχλοις, catena Harlæana ἐλέγχοις.

Col. 721 B 6. ἐφ' ἅπασιν emendavimus pro ἐφ' ἅπασαν.

Col. 724 A 7. περὶ τούτου, scriptum erat τοῦτο. Ibid. D 5. ἀγαθῶν. In exemplari vitiose legebatur ἀθῶν.

Col. 726 A 11 ἐπιεικέστερον, additum ex caten. Harl. Ibid. B 3. καταθήσομεν scripsimus ex caten. Harl., cum in exemplari Holsteiniano legeretur καταθήσωμεν. Ibid. C 8. χείρω ὦσιν emendavimus conjectura ducti, cum in exemplari esset, ἐγχειρῶσιν. Ibid. D 7. ἢ γὰρ οὐκ. Catena Harl. πῶς γὰρ οὐκ. Ibid. 8. αὐτοῦ catena Harl. In exemplari Holst. αὐτοῖς. Ibid. 12. εὐφρανθῶμεν cat. Harl. cum legeretur εὐφρονοῖ.

Col. 728 A 3. τῇ φύσει, καὶ ἀπαραποιήτως ἔχον εἰς τοῦτο, οὐ μὲν τῷ δεῖνι πονηρὸν addita sunt ex catena Harl. cum in exemplari Holst. deessent. Ibid. B 4. ἀκριβῶς. In cat. Harl. ἄκρως. Ibid. 10. κατὰ ταυτόν. Ita caten. Harl., exemplar vero Holstein. κατὰ τῶν ἐπ' ἄμφω.

Col. 730 A 14. καταδεξώμεθα. Caten. Harl. καταδεξόμεθα. Sic postea, ἐκδεξόμεθα pro ἐκδεξώμεθα. Et paulo inferius, περιπίπτομεν pro περιπίπτωμεν. Ibid. B 12. Σωτῆρος emendavimus pro Πατρός.

Col. 732 C 2. μή. Vulg. μή τι. Ibid. ἔχει ποιῆσαι. Vulg. ποιήσει. Ibid. 5. πόσην catena Harl. Nostrum apographum, ὅσην. Ibid. 10. τοὺς πεπιστ. Harl. delet τούς. Ibid. 11. ὁμολογῆται. C. Harl. νοῆται. Ibid. D 4. γενέσθαι. Cat. Harl. γενήσεται. Ibid. 5. ἀξιολογωτέραν. C. Harl. ἀξιολογώτατον.

Col. 733 A 10. διαδειχθήσεσθαι διαμεμένηκας. Cat. Harl. ἀναδειχθήσεσθαι διαμεμήνυκε. Ibid. 14. διαπρεπῆ. ποία σημείων ὑπερβολὴ τοῖς ἔτι. Emend. ex caten. Harl. cum legeretur, διαπρέπειν οἱ σημείων ὑπερβολὴ τοῖς ἐπί. Ibid. B 4. θαύματος. Caten. Harl. θαύματα. Ibid. C 5. οἱ ἀρχιερεῖς deest in vulg. Ibid. 8. ἐποιεῖτο δέ. Sic emendavimus ex conjectura cum legeretur ἐποίει τὸ δέ. Ibid. 14. ὅλως ex caten. Harl. In exempl. Holst. ὄντως. Ibid. D 6. καὶ προσκέκρουκεν cat. Harl. προσκέκρουκε δὲ αὐτοῖς.

Col. 736 A 4. ἱππήλατον emendavimus pro ἐπίλατον. Ibid. B 9. καταβοὴν scripsimus pro καταβολήν. Ibid. C 5. καί. Cat. Harl. ἅτε. Ibid. 8 τὸν Χριστὸν emendatum ex cat. Harl. cum vitiose in Holst. exemplari scriptum esset τῷ νῷ.

Col. 737 A 12, ἀλλήλοις ex cat. Harl., nam in exemplari est ἀλλήλους. Ibid. B 8. τοὺς οἵπερ ἦσαν ἐξειλεγμένοι. Cat. Harl. τοὺς ἀπεσταλμένους. Ibid. 9. ὑπηρέται deest in cat. Harl. Ibid. C 5. αἰτίαν deerat in apographo. Ibid. 6. βραδύνοντι. Vitiose in apographo Holst. κραδύνοντι. Ibid. 11. ἐπ' ἐμοί correctum ex cat. Harl., cum in Holst. legatur εἰπέ μοι. Ibid. 13. ὅ τῳ. Ita in cat. Harl. In apographo Hol. vero ὅτῳ. Ibid. D 3. τοῖς ἐμοῖς. Caten. Harl. habet τοῖς σεμνοῖς.

Col. 740 C 2. ἐξελεῖν. in apog. Hol. ἐξελθεῖν. Ibid. D 2. πάντως. In apog. Holst. πάντων. Ibid. 7. ἐξέκλιναν ἀπ' αὐτοῦ. Edit. LXX ἐκκέκλικεν ἀπ' αὐτῶν.

Col. 741 B 1. καὶ ἐν χρήσει. Apographum Hol. habet, καὶ οὐκ ἐν χρήσει. Ibid. D 7. πάντως, Caten. Harl. πάντων. Ibid. 8. ἐμῶν in ἡμετέρων. Ibid. 10. ἐμαυτοῦ. Apographum Hol. ἑαυτοῦ.

Col. 744 B 9. παραχθήσοντες. Cat. Harl. ἀποτίσοντες. Ibid. C 4. πάντες. Vulg. πάντοτε.

Col. 746. A 5. προφητεύει. Cat. Harl. προφητεύουσι. Ibid. 9. ἀληθεύειν. Cat. Harl. et Cord. ἀληθῆ. Ibid. 12. ἐπιτήρει. Apographum Hol. ἐπιτηρεῖ. Ibid. 14. ὅτι cat. Harl. In Holst. apographo, ἔτι. Ibid. B 2. αὐτοῖς. Cat. Harl. αὐτῷ. Ibid. ἀποτέχῃ. C. Harl. ἀποτέχοιεν. Ibid. 9. ἦν additum ex cat. Harl. cum in apogr. Hol. deesset. Ibid. 12. φασίν ex cat. Harl. In apogr. φησίν. Ibid. 13. διασύροντες ex caten. Harl. cum legeretur διασύροντας. Ibid. C 1. ἀπάδῃ lectionem retinuimus, tametsi in cat. Harl. legitur, ἅπασι δή. Ibid. C 6. αὖθις emendatum pro αὐτῶν. Ibid. 7. τί δήποτε emendatum pro δή. Ibid. 10. ἤ τί correct. pro ἦτε. Ibid. 12 κατ' αὐτὴν ex cat. Harl. cum in apographo legeretur καὶ ταύτην. Ibid. 14. τὸ πινέτω in apographo deerat. Ibid. D 10. προσάξετε. Cat. Harl. προσάξατε.

Col. 748 A 3. ὀγδόη restitutum ex edit. LXX, cum in apographo legatur, πρώτη. Ibid. B 4. εὐφραινόμενοι. Cat. Harl. εὐφρανθῆναι. Ibid. C 4.

νομοθετου. Cat. Harl. νόμου. Ibid. ἀνάπλεως. In apographo, ἀνάπλεον.

Col. 749 A 1. ταῖς ἑτ. καρδίαις. In C. Harl. τὰς ἑτερ. καρδίας. Ibid. 3. ἐκβλύζοντος emendatum ex cat. Harl. pro ἐκβλύζοντας. Ibid. ἐνεργὸς emendatum pro ἐνεργούς. Ibid. C 6. οὐ. In apographo οὗ.

Col. 752 A 13. σχῆμα. Leg. forte χρῆμα. Ibid. B 6. λαβόντι emend. pro λαβοῦντι. Ibid. 11 ἑτέρως. In apographo ἑτέρων. Ibid. C 1. ἰδεῖν cat. Harl. In apographo ἤδη. Ibid. 6. ἐνοικισθέν emend. ex cat. Harl. pro ἐνοικεῖσθαι. Ibid. εὔκολος emendatum ex C. Harl. cum in apographo legeretur ἀκολούθως. Sic infra D 3. ἐπιδώσειν pro ἐπίδοσιν, et 4. ἑτέρως pro ἕτερος et τῶν ἀγαθῶν pro τὸν ἀγαθόν. Ibid. D 7. Hæc verba τὸν τῆς ἐπιδημίας τοῦ Χριστοῦ addita unt ex cat. Harl.

Col. 753 A 9. ἄρ ὡς οὐκ ἔχων αὐτὸ τοῦτό φαμεν; In cat. Harl. legitur, ἄρ' ὡς ἔχων; οὐ τοῦτό φαμεν. Ibid. 11. ἐπεισκρίνεται παρὰ Θεοῦ χορ. ἀλλ' ἐνυπ. φυσ. αὐτῷ. Sic restituimus ex cat. Harl. cum in apographo nostro vitiose legeretur, ἐπείσακτον κρίνεται τὰ παρὰ Θεοῦ. Ibid. B 11. ἔχων. Cat. Harl. ἔχόντι. Ibid. 12. τῷ Υἱῷ. Cat. Harl. addit, ὁ Πατήρ. Ibid. C 3. δι' αὐτοῦ τὸ Πνεῦμα. Emend. ex cat. Harl. et Cord., cum in apographo legeretur, καὶ διὰ τοῦτο Πνεῦμα. Ibid. 11. δι' αὐτοῦ. Emend. ex cat. Harl. pro δι' αὐτῶν. Ibid. καὶ deest in C. Harl. Ibid. D 12. ἐμπέφυκεν. Cat. Harl. ἐντέτηκεν.

Col. 756. A 3. διέσωσας ἐν σεαυτῷ. Ita ex cat. Harl. In apographo διέσωσε ἐν ἑαυτῷ Ibid. 7. ἵν' emend. ex Harl. pro ἦν. Sic 8, Πνεύματος pro Πατρός. Ibid. B 9. λελύπηκε. In cat. Harl. λέλυκε. Ibid. καθόπερ. Cat. Harl. et Cord. habent καθάπερ. Ibid. 11. ἀρχῆς. Cat. Harl. ἀπαρχῆς. Ibid. 12. μετὰ ταύτην. Cat. Harl. μετ' αὐτόν. Ibid. 14. ἐκπεφυκυίας. C. Harl. ἐκπεφυκώς. Ibid. 15. αὐτῷ C. H. αὐτοῦ. Ibid. οὕτως ἦν. Ita emend, ex cat. H. pro οὑτωσίν. Ibid. D 1. ἡμᾶς ἔχοντας. Emend. ex C. H., cum in apographo legatur, ἡμᾶς μή. Ibid. 7. ἀνανεώσεως ex C. H. cum in apographo legatur ἀναστάσεως. Ibid. 8. περιαθρείτω μοι. Emend. ex C. H. pro περιαθρείζομαι.

Col. 757 A 4. ἀπέστη. In cat. H. ἀπέπτη. Ibid. A 11. ἀλλ' εἰ τοῦτο πῶς ἦν ἐν τοῖς προφ. addita ex C. Harl. cum in apographo deessent. Ibid. 12. τοῦ λόγου emend. ex C. H. pro τούτου. Ibid. 13. ὥσπερ τινά. Ita cat. Cord., in Harl. vero πρός τινα. Ibid. C 14. ὑπέρτερον emend. pro ὑπερτέρους. Ibid. D 6. εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐν ἀμείνοσι βεβαπτισμένος τί βαπ. παρακαλεῖ αὐτὸν καὶ ἀναπείθει. Locum hunc ita restitui cum in apographo legeretur εἰ μὲν γὰρ εἰ ἐν ἀμείνοσι βεβαπτισμένος τί τὸ βαπτίζεσθαι παρακαλεῖν αὐτὸν καὶ ἀναπείθειν. Negationem autem addendam putamus, cum alioqui sensus non constet.

Col. 760 A 2. ἐκ emend. ex C. H. pro ἔστι. Ibid. 9. δὲ additum ex C. H. In apographo deest. Ibid. ὅτε. C. H. ὅτι. Ibid. 10. χρίεται emendatum ex cat. Harl. pro χαρίεῖται. Ibid. 14. ἐκ τοῦ ὄχλου. vulg. πολλοὶ οὖν ἐκ τοῦ ὄχλου. Ibid. B 6. προαγγείλαντος. C. Harl. προαπαγγείλαντος. Ibid. καὶ cat. H. delet. Ibid. 8 μέλλοντα ex cat. H. In apographo legitur μέλλοντι. Ibid. C 2. ἀναπεφάνθαι. C. H. ἐναποπεφάνθαι. Ibid. 3. πρέπει. Cat. H. πρέποι. Ibid. D 8. ἐπυνθάνοντο. Cat. H. ἐπυνθάνετο. Ibid. ὑποτυπήσαντες. Cat. H. ὑποτοπεύσασα.

Col. 761 A 2. ἀναπείθονται. Emend. ex cat. H. pro ἀναπείθοντες. Ibid. 5. νοημάτων. Emendatum ex cat. H. pro νοσημάτων. Ibid. 6. ἐγκείμενον. In cat. H. προσκείμενον. Ibid. B 3. τί μέγα deest in cat. Harl. Ibid. 5. εὑρήσειν emendavimus pro εὕρεσιν. Ibid. 7. ἐστι. In cat. H. ἔσται.

Col. 764 A 2. τὴν ἐν ἀλλήλοις τῶν ὄχλων. Emend. ex cat. Harl., cum in apographo legeretur τὴν ἐν ἄλλοις τὸν ὄχλον. Ibid. 5. γεγονότα. Emend. ex cat. Harl. pro γεγονότι. Ibid. 17. πάντως emend. *cum esset in apographo*, πάντων. Ibid. 12 ἐχαρίζετο. Cat. Harl. ἐταμιεύετο. Ibid. D. 9. ἀναιρήσειν. Emend. pro ἀναίρεσιν.

Col. 765 A 6. δηλουμένων. In apographo vitiose ἀλουμένων. Ibid. B 5. ἐπαιτιᾶσθε. In cat. Harl. ἡμᾶς αἰτιᾶσθε. Ibid. 7. ἐλάλει γὰρ οὐχ ὡς. Ex cat. Harl. cum in apographo legatur ὡς οὐκ. Ibid. C 11. δι' ὧν νοεῖται. Conjectura usi emendavimus pro διανοεῖται.

Col. 768 A 5. ἐντετριμμένην. In Cat. H. ἐντεθραμμένην, sed et in margine scriptum erat ἐντετριμμένην, Ibid. 8. συντίθεσθαι. Cat. H. συντεθεῖσθαι. Ibid. 10. Hæc verba πόθεν δὲ καὶ παρ' ἡμῶν ex cat. Harl. addita sunt, cum in apographo deessent. Ibid. B. 6. καταστέφοντες. Cat. Harl. καταστέφουσι. Ibid. C 13. σεσαλευμένον. Cat. Harl. σεσαγηνευμένον.

Col. 769 B 2. ὑποπ. πως ἐπ. σὺν ἐκ. ἀποκεκλημένος. Sic ex caten. Harl. In apographo legebatur, ὑποπλήττεται πῶς ἐπηρᾶτο σὺν ἐκείνοις ἀποβεβλημένος. Ibid. 8. ἀντεξάγων. Ex cat. Harl. pro ἀντεπάγων. Ibid. 12. προαλῶς κατακρίνετε τοὺς οὔπω κεκλημένους. Cat. Harl. ὑμεῖς δὲ κατεκρίνατε τὸν οὔπω κεκλημένον. Ibid. D 10. ἐχόντων καὶ ἑταίρους. In apographo, ἔχοντες καὶ ἑτέρους. Ibid. 13. ἀνταποφαίνει. Emend. ex cat. Harl. cum in apographo esset, ἀναποφωνεῖ. Ibid. ἐχρῆν deest in apogr. In cat. Harl. legitur. Ibid 14. ἀράν. In cat. Harl. continuo sequitur: χρὴ οὖν τὰς ἐξ ἑνὸς μέρους γινομένας διαβολάς, μὴ παραδέχεσθαι ἀληθεῖς, μὴ πρὸ τῶν ἐλέγχων καταδικάζειν, ἵνα μὴ τὸ Εὐαγγελίῳ δόξωμεν μάχεσθαι.

Col. 772 A 6. συνεκμανθάνεις. Cat. Harl. συναμαθαίνεις. Ibid. 5. δὲ in cat. Harl. deest. Ibid. 8. Γαλιλαίων cat. H. Γαλιλαίας. Ibid. 10. οὐδὲν ὧν. In apographo vitiose legebatur οὐδὲν οὐδενῶν. Ibid. γὰρ deest in apogr. Ibid. B 4. ἔφασκον. In apographo, φάσκων. Ibid. C 13. τὸ δὲ, ἐκ τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν. Ex cat. Harl. cum in apographo legatur, ὅπου δὲ τῶν ἐκ τῶν ὧδε ἀδελφῶν. Ibid. D 6. οὐ. Ex cat. Harl. In apographo, ὅτε. Ibid. 11. ᾔδειτε, ex cat. Harl. In apogr. εἴδης. Ibid. 12. Τοῦτον deest in apographo. Ibid. 13. φατέ. Ex cat. Harl. pro φῇς.

Col. 773 A 2. ἐνδιαιτᾶσθαι, Cat. Harl. ἐνδεδιητῆσθαι. Ibid. καὶ τοῦ. Cat. Harl. τὸν. Ibid. 7. οἰησίφρονας emendavimus, cum in apographo vitiose legeretur σισιφρόνας. Ibid. 8. προφήτης οὐκ ἐγηγ. μᾶλ. γὰρ ἔδει ζητ. πῶς ἂν εἴη γαλ. ὁ ἐξ Ἰουδ. οὕτω τε ἐννο. τὴν ἐκ Ναζ. ἀνατρο. καὶ μὴ διὰ τοῦτο. Aliter in apographo: ὁ ἐξ Ἰουδαίων οὐ τότε λοιπὸν ἐννοεῖν τὴν εἰς Ναζαρὲθ ἀνατροφὴν, προφήτης οὐκ ἐγήγερται, μᾶλλον γὰρ ἔδει ζητεῖν πῶς ἂν εἴη Γαλιλαῖος καὶ μὴ διὰ τούτου. Ibid. B 3. ὥσπερ ἐλέγομεν, Cat. Harl. ὥσπερ δὲ ἐλ. Ibid. 8. ἐπὶ καιρῷ ταύτην. Cat. Harl. ἐπικαιροτάτην. Ibid. 13. ζητοῦντας μὲν ἐπιχειρεῖν. Cat. Harl. ζητεῖν μὲν ἐπιχειροῦντας. Ibid. 14. εὑρίσκοντας. Cat. Harl. εὑρίσκονται. Ibid. D 6. καταβολὴν cat. Harl. Apographum, μεταβολήν.

Col. 776 A 4. ἦν emendatum ex cat. Harl. pro μή. Ibid. 47. κατεπίμπλα. Caten. Harl. ἐκάλυπτε. Ibid. 14. μεταχθέντος. Cat. Harl. μετοισθέντος. Ibid. C. 7. δηλούμενον. Cat. Harl. δηλοῦμεν. Ibid. D. 9. τοῦθ' ὅπερ, Cat. Harl. τοῦτο οὖν ὅπερ. Ibid. 12. φιλοκίνδυνος. Cat. Harl. φιλολοίδορος.

Col. 781 A 1. ἐκδιηγοῦνται. Apographum διηγοῦνται. Ibid. 3. φρονοῦντες. Emend. ex cat. Harl. pro φρονοῦντας. Ibid. 5. ὅπερ εἰσὶν ἀληθῶς. Cat. Harl. ὅπερ ἐστὶν ἀληθές. Ibid. 12. ἀφίημι. Cat. Harl. ἀνίημι. Ibid. 13. μαρτυρεῖν. Cat. Harl. μαρτυρεῖ. Ibid. B 5. ὡς ἑνὶ δὲ τῶν. Emendatum ex cat. Harl. pro ἕνι δὲ τόν. Ibid. 10. [illegible] Emendatum pro δὴ ἡμαρτήκασιν. [illegible] Emendatum ex cat. Harl. [illegible] καταλελοιπὼς cat. Harl [illegible] γέλλει πως. Ibid. 9. αὐ[illegible]

αὐτοῖς ἀλλαχοῦ. Ibid. διειπὼν ex cat. Harl. pro δὴ εἰπών.

Col. 784 A 9. ἀφανίζοντες. Emend. pro ἀφανίζονται. Ibid. B 2. καταλέγει. Cat. Harl. λέγει. Ibid. γὰρ κατά. Cat. Harl. addit φησί. Ibid. 11. ὕστερον. Cat. Harl. ἕτερον. Ibid. C 6. εὐλόγως cat. Harl. εὐκόλως. Ibid. 8. ὑμᾶς. Cat. Harl. ἡμᾶς. Ibid. 9. δυσσεβῶς. Emend. ex cat. Harl. cum legeretur in apographo εὐσεβῶς. Ibid. 10. κατακρινῶ. cat. Harl. κατακρίνω. Ibid. 14. ἐπεὶ οὐδὲν deest in apographo Holst. Ibid. D 2. κατεκρίνατε. Cat. Harl. κατακρίνετε. Ibid. D 4. εἶναι. Ita cat. Harl. In apographo Holst. deest.

Col. 785 A 4. πηδαλιουχεῖσθαι. Cat. Harl. πηδαλιουχεῖται. Ibid. B 4. ἀπονοίας οὕτως cat. Harl. cum in apographo esset, ἀπονοίας διητήσαντο οὕτως. Ibid. C. 7. συνευδοκητὴν cat. Harl. In apogr. συνδικαστήν. Ibid. 14. τινός. In cat. Harl. τίνα. Ibid. D 4. ἔχων ἐν ἐμ. Cat. Harl. habet, ἔχων ἐφ' ἅπασι τοῖς καθ' ὑμᾶς ἐν ἐμ. Ibid. 6. τοὺς οὕτω λελυττηκότας. Ita cat. Harl.; apographum vero, τοσούτῳ λελυπηκότας.

Col. 788 A 5. ἄν τι δοκοίην emend. pro ἀντιδοκοίην. Ibid. 6. ἐμοὶ emend. pro ἐμοῖς. Ibid. 12. συνθαυ. γάρ μοί φησιν ὡς ὀρ. Cat. Harl. συνθαυ. γάρ μοι, φησίν, ὡς Υἱῷ καὶ συνεργάζεται ὡς ὀρ. Ibid. B 7. καὶ εἰ πέφηνεν. Cat. Harl. In apogr. καὶ ὑπέφηνεν. Ibid. 12. ἀτονοῦντι τυχὸν ἰδίαν τινά, καὶ ἑτέραν συνεισάγοντα. Cat. Harl. ἀτονοῦντα λοιπὸν θείαν συνάγοντα. Ibid. 14. εἰ γὰρ cat. Harl. In apographo ὅτε γάρ. Ibid. C. 2. ἀποτελεῖται. Cat. Harl. ἐπιτελεῖται. Ibid. 13. διδακτικός. Cat. Harl. διδακτικῶς. Ibid. 14. ἐκεῖνος. Cat. Harl. ἐκεῖνο.

Col. 789 D 12. τόποις emend. pro τὸ πῶς.

Col. 792 A 7. κατὰ σάρκα deerat in apographo Holstein. Ibid. B 2. εἴπερ ᾔδεσαν τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρ. πεφην. Λόγον. Sic emend. ex catena Cord., cum in apogr. nostro legeretur, καὶ τὸν ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀγνοήσαντες πεφηνότα Λόγον. Ibid. 15. Ex conjectura γνωσθέντι scripsimus, cum in apographo nostro legatur corrupte σθέντι. Ibid. C. 14. αὐτοῦ ex cat. Harl., nam in apogr. est αὐτῷ. Ibid. D 9. δι' αὐτοῦ. Ex cat. Harl., cum sit in apographo, δι' αὐτόν.

Col. 800 C 13. μετ' ἐμαυτοῦ. Vulg. πρὸς ἐμαυτόν Ibid. E 2. ἀλλ' ὡς ἔτι σὺν ἡμῖν καὶ συνδ. ἀνέχομαι, Cat. Harl. ὡς οὖν ἔτι σύνειμι καὶ συνδιατρίβειν ἀνέχομαι. Ibid. B 12. ἐκληφθὲν τὸ ἄνωθεν τὸ ἐξ οὐρανοῦ δηλοῖ. Emend. ex cat. Harl. cum in apographo Holstein. legeretur ἐκληφθέντος ἐξ οὐρανοῦ δηλονότι δηλοῖ. Ibid. C 1. κάτω emend. ex cat. Harl. pro τούτῳ.

Col. 805 A 13. ἅπαν τὸ cat. Harl. In apographo, ἁπάντων. Ibid. B 8. ἀϊδίῳ. Cat. Harl. ἀϊδίως τῷ ἰδίῳ. Ibid. ὄντι συνὼν cat. Harl. In apogr. συνόντι ὤν. Ibid. C. 9. γενητόν. In apogr. γεννητόν. Sic infra γενητὸς pro γεννητός.

Col. 808 B 9. ὁμογενής. In apogr. μονογενής. Ibid. C 10. λογίζεσθαι. In apogr. λογίζεσθε.

Col. 809 B 1. ἄδικον. In apogr. ἀδικῶν. Ibid. 9. εἰς. In apogr. ἐστί. Ibid. C. 13. μήν. In apographo μή.

Col. 812 B 12. γενητῶν. In apogr. γεννητῶν. Ibid. C 6. προτεθέντα. In apogr. προστεθέντα. Ibid. 10. πρεπωδέστερον. Cat. Harl. πρεπωδέστατον. Ibid. D. ἀναμερισάμενος. Cat. Harl. ἀναμηρυσάμενος.

Col. 813 C 3. ἐπ' ὄρους ὑψηλοῦ. LXX, ἐπ' ὄρος ὑψηλόν.

Col. 816 B 6. προσθεὶς cat. Harl. In apogr. προσθήσει. Ibid. 8. κατασημαίνει δόξαν. Cat. Harl. κατεσήμαινε τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ δόξαν. Ibid. 15. ἐκ πολλῆς ἀν. μετὰ χρ. τοσ. καὶ σημ. καὶ διδασ. ἐρωτῶσι, Σύ. Ex cat. Harl. In apographo desunt. Ibid. C 2. ἦν. Ex cat. Harl. In apographo non habetur. Ibid. D 9. ὦ μηδεὶς ὅλως. Emend. pro ᾧ μηδεὶς ς.

Col. 817 A 13. ἀποδιδόναι. Cat. Harl. ἀντιδιδόναι. Ibid. C 13. αὐτοὺς cat. Harl. In apographo ἑαυτούς.

Col. 820 C 11. ἓν ἐγκαλέσω pro ἐνεγκαλέσω. Ibid. 12. ἀπειθεῖς. Emend. ex cat. Harl., cum in apographo vitiose scriptum sit ἀληθεῖς. Ibid. 14. φιληδόνους μᾶλλ. ἢ φιλοθ. cat. Harl. In apographo, φιληδονοῦντες μᾶλλον εἰθισμένους.

Col. 821 B 14. εἰ μὴ δεκτός. Emend. pro εἰμί. Ibid. D 3. δέδωκά σε cat. Harl. In apographo δέδωκας.

Col. 824 A 14. οἵγε. Cat. Harl. εἴγε. Ibid. B 4. αὐτοῖς καὶ Πατέρα. Cat. Harl. αὐτοῦ Πατέρα. Ibid. C 1. ἀναλόγως emend. cum scriptum esset ἀναγώγως. Ibid. D 1. Θεὸν deest in apogr. Ibid. 6. ὑψηλόν τε. Cat. Harl. ὑψηλόν τι.

Col. 825 A 7. ἐπ' αὐτῷ. In apogr. ὑπ' αὐτῷ. Ibid. B 1. ἐρχόμενοι. Apographum, ἐχόμενοι. Ibid. 11. ὅλως. Apogr. ὅλον.

Col. 828 B 13. ἀντέπραττον. Apogr. ἀνέπραττον. Ibid. C 4. συμπεπέρασται. Apogr. συμπεπεράσθαι. Ibid. 6. παρέδοσαν. Apogr. παράδοσαν. Ibid. D 7. ἄνθρωπον ex cat. Harl. In apographo deest.

Col. 829 B 12. ἐπ' αὐτῷ. Cat. Harl. ἐπ' αὐτοῦ.

Col. 832 B 1. αὐτῶν. In apogr. αὐτόν. Ibid. C 11. οὐκ εἰδότας αὐτόν. Emend. pro οὐκ εἰδότα σαυτόν. Ibid. D 6. εἰρημένων. In apogr. κρινομένων.

Col. 833 B 8. πρὸς τοῦ. διάκεισθε πικ. ἀλλ' ἐνεργόν. Emend. ex cat. Harl., cum in apographo scriptum esset, πρὸς τοῦτο ἔκεισθε πικρῶς, ἀλλ' ἐν ἔργον. Ibid. C 5. πικρὸν cat. Harl. In apogr. μικρόν. Ibid. 13. λαλεῖν. Cat. Harl. λαλεῖ. Ibid. 17. ἀνεκλιπλήτως. Cat. Harl. ἀνεγκλήτως. Ibid. D. 4. προσόν. Apogr. πρὸς ὄν.

Col. 836 B 13. δότε δὴ τό. Cat. Harl. δότε δὴ δότε. Ibid. 14. ἴδια. Cat. Harl. τέλεια. Ibid. 15. ἰδιότητος. Forte θεότητος. Ibid. περί. Cat. Harl. παρά.

Col. 837 A 7. Ἱερεμίας non Δανιὴλ ut in apographo, quippe reperiuntur ista verba Jerem. c. x, v. 11. Ibid. B 1. συνηγορεῖν ἐγνωκότες. Cat. Harl. συνηγοροῦσιν. Ibid. 3. ὑμῖν ἡ τῆς λύπης ἀναφανεῖται. Emend. ex cat. Harl. In apographo, ἡμῖν ἢ τοῖς λοιποῖς ἀναφανεῖσα. Ibid. C 1. κἂν ταὐτῷ. Cat. Harl. αὐτός. Ibid. 8. μηδαμῶς. Cat. Harl. μηδ' ὅλως. Ibid. 11. ἀλλὰ σύ. Cat. Harl. σοι. Ibid. 12. δοκοῦντα. Cat. Harl. δοκείτωσαν.

Col. 840 A 5. πως deest in cat. Harl. Ibid. 9. ἀπολύτως. Cat. Harl. ἀκωλύτως. Ibid. 10. ἀληθῶς, cat. Harl. ἀληθές. Ibid. 11. ἐπ' ἄνθρωπον. Cat. Harl. ἐπ' ἀνθρώπων. Ibid. 15. λεγέτω εἰς cat. Harl. In apogr. λέγεταί τις. Ibid. B 2. φησίν. Cat. Harl. φήσειεν ἄν. Ibid. 12. ἀποφράξαι. Cat. Harl. ἀποφρίξαι. Ibid. C 4. ζῶσα. Cat. Harl. ζωηρά. Ibid. 10. ἔχον cat. Harl. In apogr. ἐχρῆν. Ibid. 13. τὸν αὐτὸν οἶμαι τρόπον καὶ ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, τοῦτ' ἔστιν, ὁ Υἱὸς, οὐχ ἕτερον παρ' αὐτόν ἐστιν cat. Harl.; desunt vero in apographo Holstein. Ibid. D 4. καθεστάναι. Apograph. καθιστάναι.

Col. 841 A 1. λελυπηκότας. Cat. Harl. λελυττηκότας. Ibid. B 6. διαπλάττουσα cat. Harl. Apographum, διαπαλλάττουσα. Ibid. 10. διϊσχυρίσατο cat. Harl. Apogr. διισχυρισάτω. Ibid. 12. ἡμεῖς, ἐπειδήπερ. Ex cat. Harl.; in apogr. desiderantur. Ibid. C 8. δεσμοῖς cat. Harl. Apogr. θεσμοῖς. Ibid. 9. ἀναβαίνων. Emend. ex cat. Harl., cum in apogr. esset, ἀναμένων. Ibid. D 4. ἔχοι. Cat. Harl. ἕξει. Ibid. ἕτερόν τι. Apographum, ἑτέρων.

Col. 844 A 15. τὰ deest in apogr. Ibid. C 6. καί. Cat. Harl. ἤ. Ibid. τὸν γεννήσαντα. Cat. Har. ὁ γεννήσας. Ibid. 8. εἰς τὴν αὐτὴν γάρ μοι φύσιν ὁ. Deesse videtur γέγονεν, ut sententia constet, ut postea. Ibid. 10. νοήσοιτο. Cat. Harl. νοήσεις. Ibid. D 3. εἷς deest in cat. Harl.

Col. 845 B 5. ἀδίδακτον. Cat. Harl. αὐτοδίδακτον.

Col. 848 A 14. ἐπιτρέπων. Emend. pro ἐπιτρέ-

πον. Ibid. C 10. διῃρημένως ἐπιτελεῖ. Ita emend. ex cat. Harl., cum in apographo legatur, διῃρημένος ἐπιτελεῖν. Ibid. 14. ἀξιούσης. Cat. Harl. ἐξιούσης. Ibid. D 1. βούλεσθαι. Cat. Harl. βουλεύεσθαι.

Col. 849 A 4. τὸ ἀρέσκον Θεῷ cat. Harl.; apographum, τῷ ἀρέσκοντι Θεῷ. Ibid. 6. εἰδὼς cat. Harl.; apographum εἰδέναι. Ibid. 9. διχονοήσαι. Cat. Harl. διχονοήσηται. Ibid. 10. παρατρέπειν cat. Harl. In apographo, παρατρέχειν. Ibid. 15. αὐτῇ. Cat. Harl. αὐτῆς. Ibid. B 5. διὰ τούτου cat. Harl.; in apogr. διὰ τοῦτο Ibid. 8. Θεὸς cat. Harl.; deest in apogr.

Col. 852 A 7. ἐξίεισι corrupte. Forte ἐξηγήσεως vel προσιοῦσι. Ibid. 8. εὐπείθειαν. In apographo vitiose ἀπείθειαν. Ibid. 6. πολλ. ὑπο. σπουδαιότερ. αὐτῷ. Οὐκοῦν οὐκ εἰκαῖον. Ita hunc locum restituimus, cum in apogr. vitiose scriptum esset, πολλοὺς ὅπου ὑποπείθει δεώτερον αὐτῷ οὐκ εἰκαῖον.

Col. 853 A 12. ἐκεῖνο. In apogr. ἐκεῖνον. Ibid. B 4. πόνων. Forte πονῶν. Ibid. D. 7. δηλονότι. In apographo δῆλον.

Col. 857 A 10. εἰσδεδυκότες. In apogr. εἰσδεδοικότες. Ibid. C 4. ὅτῳ. In apogr. ὁ τοῦ. Ibid. D 7. κρῖμα δίκαιον κρίνατε. Desunt ista verba in ed. LXX.

Col. 860 A 14. τῶν τύπων cat. Harl. In apogr. τὸν τύπον. Ibid. B 5. ἐπί. Cat. Harl. ἔτι. Ibid. D. 6. περιπτύοντες. Cat. Harl. ἀποπτύοντες. Ibid. 9. δι' ἑαυτῆς. Cat. Harl. δι' αὐτῆς. Ibid. 9. τὸν ἐν αὐ. κάλλιστον. Forte τῶν ἐν αὐ. καλλίστων.

Col. 681 A 6. ἀναστατώσαντες cat. Harl. In apographo ἀναστήσαντες. Ibid. 7. ὅλον cat. Harl.; apographum, ὁδόν. Ibid. B 6. ὑποδεικνύς cat. Harl. ἐπιδεικνύς. Ibid. 8. ἀλλ' οὐδὲ μάτην ἐπικομπάζειν αὐτοὺς τῇ τοῦ προπά. εὐγενείᾳ φησίν. Aliter cat. Harl. καὶ οὐδὲ ἐλέγχει μάτην ἐπὶ τῇ τοῦ προπάτορος εὐγενείᾳ κομπάζοντας. Ibid. C. 6. κέκτησαι. In cat. Harl. κεκτήσεται. Ibid. D 7. ποιεῖται. Cat. Harl. ποιοῦνται. Ibid. 8. ὅτε. Cat. Harl. ὅτι. Ibid. 11. δόξῃ cat. Harl. In apogr. δέξεται.

Col. 864 A 7. γέγονεν ἐλεύθερος. Cat. Harl. γέγ. ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος. Ibid. 11. ὑπηνίττετο. Cat. Harl. ὑπαινίττεται. Ibid. 14. εἰς ἑτέρους. Emend. ex cat. Harl. pro τῆς ἑτέρου. Ibid. B 9. παρὰ Θεοῦ. In apogr. scriptum erat παρὰ Θεῷ. Ibid. D 6. εἰς τὴν ἄνω μονήν. Ex cat. Harl., nam in apogr. Holstein. desiderantur. Ibid. 11. ἐξοιχήσονται. Cat. Harl. ἐξωσθήσονται.

Col. 866 B 9. ἑαυτῶν ἑπόμενοι λόγοις. In apogr. ἑαυτῷ ἑπομένοις λόγοις.

Col. 868 A 10. οὔπερ. In apogr. ὑπέρ. Ibid. B 5. ἐπιδεικνύς. Cat. Harl. ἀποδείκνυσι. Ibid. 8. δοῦλον νοεῖσθαι. Cat. Harl. δοῦλον αὐτὸν νο. Ibid. D. 6. δεδεημένα cat. Harl. In apogr. δεδεγμένα.

Col. 869 C 12. ποιεῖται. In apographo, ποιεῖ δέ. Ibid. D 10. ὅτι δέ. In apogr. οὕτως τε.

Col. 872 C 8. ὡδί. In apogr. ὁ δή. Ibid. C 12. μάταιον cat. Harl.; apographum, μάτην. Ibid. D 7. ὁρῶ. Cat. Harl. ἐρῶ. Ibid. 11. φρονεῖτε. Cat. Harl. φονᾶτε.

Col. 875 B 2. ἠκούσατε παρὰ τοῦ Πατρός. Vulg. ἑωράκατε παρὰ τῷ Πατρὶ ὑμῶν.

Col. 876 B 3. τοῦ νομοτεθῆσαι. Cat. Harl. τοῦ νόμου. Ibid. 9. συγκατανεύοντος. Cat. Harl. συγκαταβαίνοντος. Ibid. C. 2. πάλιν φασὶ ὅτι ὁ πατὴρ ἡμῶν Ἀβραάμ ἐστι cat. Harl. In apogr. desunt. Ibid. D 12. ἀληθῶς. Cat. Harl. ἀληθῆ.

Col. 877 A 7. ὑπαντιάζουσι cat. Harl.; apographum, ὑπανθέξουσι. Ibid. C 12. μελήσας. Apogr., μελήσεις.

Col. 880 A 1. ἐξύβρισεν ἀπειθείαις. Sic emendavimus, cum in apographo legeretur, ἐξυβρισταῖς ἀπειθείας. Ibid. 12. ἐπὶ τῷ τεθνάναι ποιούμενος cat. Harl. In apogr. scriptum erat, τότε ἀναποιούμενος. Ibid. 14. ὡς Θεῷ. Cat. Harl. Θεός. Ibid. B 5. τὸ, ἤκουσα cat. Harl.; apographum, ὅτι ἃ ἦκ.

Col. 884 B 3. κακονοίας. Cat. Harl. κοινωνίας. *Ibid. 4. μαθεῖν.* Cat. Harl. λαβεῖν. Ibid. D 1. ἀναβλέποντες. Apogr. ἀναμένοντες.

Col. 885 B 14. ἐν μὲν οὖν τῷ λέγειν. In apogr. male scriptum erat, εἰ μὲν οὖν τὸ λέγειν. Ibid. B 12. δή τι, apogr. δεῖ τι.

Col. 889 A 7. ἀναβιβάζοιτο. Apogr. ἀναβιβάζοι. Ibid. 13. τὸν λόγον τὸν ἐμόν. Apogr. τῶν λόγων τῶν ἐμῶν.

Col. 893 B 3. ᾧπερ. In apogr. ὥσπερ. Ibid. C 1. γεννηθείς. Ed. LXX, ἐγενήθης.

Col. 896 B 12. πλεονεκτῶν. Apogr. πλεονέκτως. Ibid. D 8. ἐπὶ τούς. In apogr. scriptum erat, ἐπὶ τρίτου ἔτους.

Col. 897 A 14. τεύξονται. In apogr. τέξονται.

Col. 904 A 4. ἀκλόνητος. Cat. Harl. ἀκλονήτως. Ibid. ἐμπεφυκόσιν. Cat. Harl. ἐμπεφυκώς. Ibid. C 3. ἐγχειρήματα. Forte ἐγκλήματα. Ibid. 5. πρόσω. Emend. cum in apogr. legeretur πρὸς ὅ. Ibid. 7. ἀδιακωλύτοις. In apogr. scriptum erat διακωλύτοις.

Col. 905 A 4. λέγοντί μοι. Forte τοιοῦτόν τι. Ibid. 6. τυχὸν τῶν. In apogr. τυχόντων. Ibid. 13. ἀπειθεῖται. Apogr. ἀπειθοῦνται. Ibid. 11. ἐπάγοιτο. In apogr. ἐπάγῃ τό. Ibid. 6. αὐτοί. Apographum, αὐτοῦ. Ibid. D 9. διὰ τοῦτο. Cat. Harl. In apographo deest.

Col. 908 B 6. παρέρριπτο. In apographo vitiose scriptum παρέρρυτο. Ibid. C 3. ἐπιδεικνύς. Cat. Harl. ἐλέγχων. Ibid. ἑαυτοῦ. Emend. ex cat. Harl. pro ἑαυτῶν. Ibid. 10. μειζόνως, cum vitiose scriptum esset μεῖζον ὡς. Ibid. D 5. παραχρῆμα. Cat. Harl. τὸ χρῆμα.

Col. 969 A 8. προσθέντας. Cat. Harl. προθέντας. Ibid. 11. ἐστὶ τολμῆσαι. Apogr. ἐπιτολμῆσαι. Ibid. D 6. τὸ ἔγκλημα cat. Harl. In apogr. deerat. Ibid. 10. πρεπωδέστατον. Cat. Harl. πρεπωδέστερον. Ibid. D ult. τυφλότητος. Cat. Harl. ἀμαθίας τῆς.

Col. 912 A 11. αὐτοῖς. In apogr. αὐτόν. Ibid. C 9. ἐπισκήπτοντες. Cat. Harl. ἐπισκήπτετε. Ibid 11. τὰ κάλλιστα. Apogr. τὰ κράτιστα.

Col. 913 A 3. ἡμετέραν, cum scriptum esset, ὑμετέραν. Ibid. B 3. ὑπό τινος. Cat. Harl. ὑπὸ τούτου. Ibid. 10. λοιπόν. Cat. Harl. λυποῦν. Ibid. 15. ἱππηλατῶν. Cat. Harl. ἱππήλατον. Ibid. ἀναγκαίως. In apogr. ἀναγκαῖον. Ibid. C 7. ἀναβαινούσης, cum scriptum esset, ἀναμενούσης. Ibid. 9. ἑκάτερος cat. Harl. In apogr. ἕκαστος.

Col. 916 B 8. ἐπ' ἀργίᾳ, cum scriptum esset, ἐπ' ἀρχίᾳ. Ibid. 13. εἰς οὓς cat. Harl.; in apogr. ἴσως. Ibid. C 6. σωτηρίας. cat. Harl. ἀληθείας.

Col. 920 C 1. διὰ ταύτην, cum scriptum esset, διατάττειν. Ibid. D 3. τὸν τοῦ σωτῆρ. λόγον. Cat. Harl. τῶν τοῦ Σωτ. λόγων. Ibid. 6. τοῦτ' ἔστι ὅτι Θεὸν σεαυ. ποι. τὴν ὀφειλ. τῷ Θεῷ τιμὴν εἰς ἑαυτ. μετατ. desunt in apographo.

Col. 921 A 5. δεικνύεις cat. Harl.; deest in apog. Ibid. B 1. τι νοοῦσι, cum scriptum esset τίνουσι. Ibid. C 6. ἐπαγγελλομένου. Cat. Harl. ἐπαγγελλόμενα.

Col. 924 C 12. ἔδει cat. Harl.; apogr. δή. Ibid. D. 5. διὰ τοῦτο cat. Harl.; apogr. διὰ τούτου. Ibid. 10. τί γὰρ ἀνθρ. δόξα cat. Harl.; apographum, τῇ γὰρ ἀνθρ. δόξῃ.

Col. 925 B 15. ἀβασάνιστον. Cat. Harl. ἀβασανίστως. Ibid. C 10 ἀΐδιός τε cat. Harl.; apographum, ἴδιός τε.

Col. 928 B 5. τῷ πάλαι. Apographum τὸ πάλαι. Ibid. 13. οἷον δέ φημι τὸν ὄντα Θεὸν ὅτι. Cat. Harl. οἷόν τί φημι τὸν ὄντα Θεὸν, ὅτι. Ibid. C 8. πεπερασμένος. Cat. Harl. πεπερατιωμένος. Ibid. 9. ἐν ῥήμασι καὶ φω. φάσ. Ἰουδ. τοίνυν ὅσον διωμολόγουν σαφῶς Θεὸν αὐτόν. Cat. Harl. Ἰουδαῖοι τοίνυν ὅσον ἐν ῥήμασι διομολογοῦντες Θεὸν ἑαυτόν. Ibid. 11. ἀλλ' ὅσον τε ὅτι τε ἄφθαρτός ἐστι, καὶ ἀΐδιος, συνέντας οὐχ εὑρήσομεν. Cat. Harl. φωραθήσονται. οὐ γὰρ νοοῦσιν ὅτι ἄφθαρτός ἐστιν καὶ ἀΐδιος. Ibid. D 12. ἀληθῆ. C. Harl. ἀληθῶς.

Col. 929 A 10. ὁμοίως. Vulg. ὅμοιος. Ibid. B 3.

δύνασθαι. Apogr. δύναμαι. Ibid. 15. καθ' ὑμᾶς. In apogr. καὶ ὑμᾶς.

Col. 932 C 2. ἀνθρώπου. Apogr. οὐρανοῦ.

Col. 933 B 10. αὐτόν. Apogr. αὐτῶν. Ibid. 11. αἰσίως, cum vitiose scriptum esset, οἰσίως. Ibid. C. 10. ἀγαθοῖς, scriptum erat ἀγαθῆς.

Col. 936 C 5. οἱ δέ. cat. Harl. Deest in apogr. Ibid. 12. αὐτῷ. Apogr. αὐτό. Ibid. D 8. ἐν ὅρκου τάξει. Scriptum erat, ἐνόρκῳ τάξει.

Col. 938 A 8. τῷ δέκα. Apogr. τὸ δέκα. Ibid. ἔχων. Apogr. ἔχο. Ibid. C. 3. ἀδικούμενοι. Cat. Harl. ἀδικουμένῃ. Ibid. 13. εὐκαίρως cat. Harl. Apogr. ἀκαίρως. Ibid. D 3. τῷ λαθεῖν, cat. Harl.; apogr. τὸ λαθεῖν.

Col. 940 A 12. τιθεὶς cat. Harl.; apographum, τίθησιν. Ibid. 14. καταλείψει. Scriptum erat καταλήψει. Ibid. B 1. αὐτοῦ. Cat. Harl. ἑαυτοῦ. Ibid. C 6. ἀμαθίαν. Cat. Harl. ἀνομίαν. Ibid. ἀνέχον. Cat. Harl. προσανέχων.

Col. 941 A 1. ἀθεΐ. Apogr. ἄθεοι. Ibid. B 13. παρὰ σφοῖν ἀσυνεσίας. Cat. Harl. παρ' ἀμφοῖν ἀσυνεσίας. Ibid. 15. ἀνατρέπει cat. Harl.; apogr. ἀνατρέχει. Ibid. C 10. ὄντας. Apogr. ὄντως.

Col. 944 A 14. ἐπηπείλει, cum vitiose scriptum esset, ἐπιπειλεῖ. Ibid. B 9. ἔχει. Apogr. ἔχειν. Ibid. D 1. ἀναλαξεῦσαι cat. Harl.; in apographo corrupta vox ἀναλόξευξας.

Col. 946 B 16. ἀνθρώπων. Deest in edit. LXX. Ibid. C. 2. ἄχρως. Scriptum erat ἄχρος. Ibid. ἠγοίμην. Apogr. οἴγε μήν. Ibid. 14. κατηγόρηνται. Apogr. κατηγοροῦντες. Ibid. D 3. δράσεται τὰ αἰσχίονα, cum vitiose scriptum esset ἐδράσεται τὰ ἰσχίονα.

Col. 948 A 6. ἁμαρτανόντων. In apogr. ἀλλόντων. Ibid. B 2. οὕτω μνησίκακος ἐβουλήθη. Cat. Harl. οὐκ ἂν ἠβουλήθη μνησίκακος. Ibid. 3. παραπλοῦν. Cat. Harl. ἐξαπλοῦν. Ibid. C 2. τὸν θυμόν. Apographum, πρὸς αὐτόν.

Col. 949 C 7. δὴ τούτῳ cat. Harl.; in apogr. διὰ τοῦτο. Ibid. 11. τίς. Ed. LXX, τί. Ibid. D 10. ἐπὶ νομοθετεῖν δύνασθαι, cum vitiose scriptum esset ἐπὶ νομοθέτην δυνῆσθαι.

Col. 952 A 13. συνετέλεσα. Ed. LXX negationem delet. Ibid. C 2. ἐν τῷ τόπῳ οὗ. LXX, ἐν παντὶ τόπῳ ᾧ. Ibid. C 14. τεθνηκότα. LXX addunt αὐτοῦ.

Col. 953 A 6. ἐξ Ὀχοζίου, cum vitiose scriptum esset, ἔξω βίου. Ibid. B 6. καὶ πάντα. LXX, κατὰ πάντα. Ibid. C 5. λελυμένων δογμάτων. Scriptum erat, λελυμένον δόγμα τῶν. Ibid. C 13. ἐπιτρέψαι. Apographum ἐπιτρίψαι.

Col. 956 A 4. ἔδει. Apogr. ἤδη. Ibid. B 7. ἀναθεῖν. Corrupte legebatur ἀνάτει. Ibid. C 12. συναποτεχθεῖσιν. Cat. Harl. συναπαχθέντες.

Col. 957 A 10. κτίσιν. Apographum, κρίσιν. Ibid. B 8. φημί. In apogr. φασί. Ibid. C 1. περισπῶντα. Cat. Harl. περισπῶν. Sic infra περιάγων. Ibid. C 9. ἀναβαινόντων. Apogr. ἀναμενόντων. Ibid. D 7. μαθεῖν cat. Harl. In apogr. παθεῖν. Ibid. πρέπειν cat. Harl. In apogr. τρέπειν.

Col. 958 C 5. αὐτῷ. Cat. Harl. τῷ ἀνθρώπῳ.

Col. 960 C 1. τοῖς ἔργοις μέν. Scriptum erat τοῖς ἔργοις ἴσμεν. Ibid. 13. ἐφ' ἃ μὴ δεῖ, cum alioqui scriptum esset ὀψὲ μὴ δεῖν.

Col. 961 A 5. ἑαυτοῖς. Forte ἐν αὐτοῖς. Ibid. 13. ποιοῖντο. In apographo ποιεῖτο. Ibid. D 7. ἀμαθίαις. Cat. Harl. ἀθυμίαις.

Col. 964 A 14. ὄμματος. Cat. Harl. σώματος. Ibid. B 14. μετοχῆς. Cat. Harl. addit τῆς ἁγίας αὐτοῦ σαρκός. Ibid. D 5. διανίστη. Cat. Harl. διανίστησι.

Col. 965. A 2. ἢ τάχος. Cat. Harl. τὰ τοῦ χοός. Ibid. 8. μαρτυρῶνται. Cat. Harl. μαρτυροῦνται. Ibid. 12. ἰσχύειν. Cat. Harl. ἰσχύει. Ibid. B 2. προσαίτης. Vulg. τυφλός. Ibid. 3. ἄλλος ἔλεγεν, et Vulg. ἄλλοι ἔλεγον, ὅτι οὗτός ἐστιν· ἄλλοι δὲ, ὅτι ὅμοιος αὐτῷ ἐστιν. Ibid. C 6. αὐτήν. Cat. Harl. αὐτούς. Ibid. 12. ἐφ' ἑαυτοῦ. Apogr. ἐφ' ἑαυτῷ. Ibid. φέρων. Cat. Harl. εἰσφέρων. Ibid. 13. ἠγνόησεί τις. Cat. Harl. ἀγνοήσειέ τις. Ibid. νοσεῖ τό. Emend. ex cat. Harl. cum in apogr. corrupte legeretur, ὤσοιτο.

Col. 968. A 1. τὴν δύναμιν cat. Harl.; in apogr. deest. Ibid. 11. ὕπαγε νίψαι εἰς τὴν Σιλωάμ. Vulg. ὕπαγε εἰς τὴν κολυμβήθραν τοῦ Σιλωάμ, καὶ νίψαι. Ibid 14. ἀγνοῶν ἔτι φαίνεται. Cat. Harl. ἀγνοῶν ἐπιφαίνεται. Ibid. B 6. τοῖς καὶ τὸ σῶμα. Cat. Harl. τοῖς κατὰ τό. Ibid. 9. ὅλην αὐτῶν. Cat. Harl. αὐτὴν τὴν ὅλην. Ibid. 10. ἧπερ. Apogr. ὥσπερ, male. Ibid. 13. νομικὴν ἐντολὴν τὴν ἐπὶ τὸ χρῆναί φημι μηδὲν ἐν σαββάτῳ τὸ παράπαν ἐργ. διηγορευμένην. Cat. Harl. τὴν περὶ τοῦ σαββάτου νομικὴν ἐντολὴν, τὴν μηδὲν αὐτῷ τὸ ἐργάζεσθαι κελεύουσαν.

Col. 969 A 11. ἤνοιξαν. Vulg. ἀνέῳξεν. Ibid. B 9. συντελοῦν αὐτοῖς. Apogr. συντελεῖν αὐτούς.

Col. 972 B 15. ἐκεῖνο δέ. Cat. Harl. ἐκεῖνό γε. Ibid. C 6. ἐρῶν. Cat. Harl. ἐρῶ. Ibid. 7. ταῖς εὐχαριστίαις. Cat. Harl. τῇ εὐχαριστίᾳ. Ibid. D 5. κἂν τούτῳ cat. Harl.

Col. 973 B 8 Apographum, κἂν τοῦτο. Ibid. 8. ἐν ᾠδῖσιν cat. Harl.; apographum ἐν ὁδοῖς ἦν τυφλός. Ibid. 10. Ἴσῳ δόξης μέτρῳ. Cat. Harl. ἰσομέτρῳ δόξῃ. Ibid. D 7. οἱ δὲ, cum scriptum esset οἶδε.

Col. 976. B 7. παραβλέπουσι. Cat. Harl. παραβαίνουσι. Ibid. 12. λύσαντι cat. Harl.; in apogr. λυπήσαντι. Ibid. 14. πολὺ δὴ λέγοι κρείττονα τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς ἐργασίας, cum alioqui scriptum esset πολὺ δὴ λέγοι τῆς ἐπ' ἀγαθοῖς ἐργασίας. Ibid. C 11. ἐπιτελοῖτο. Apogr. ἐπιτελεῖ τό. Ibid. D 5. αὐτόν deest in cat. Harl. Ibid. 13. ἐσμῷ, cum scriptum esset θεσμῷ.

Col. 977 B 8. ἀκολουθήσειν, cum scriptum esset, ἀκολουθοῦσι.

Col. 980 A 5. ὡς μαρτυρουμένους διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ, ὅτι ἀγαθοί εἰσιν cat. Harl.; apogr. ὡς ἐπάγειν ὅτι τι μαρτυρουμένους διὰ τοῦτο παρὰ Θεοῦ. Ibid. B 13. ἐλέγετε, Vulg. λέγετε. Ibid. C 7. εἰ καὶ ἐπ' ἀμφοῖν ματαιοπονοῦντες cat. Har.; apographum, εἰκαιοπονοῦντες ἁλίσκονται. Ibid. D 5. τῶν παραστησάντων αὐτοῖς τὸν τυφλὸν cat. Har.; in apogr. desunt.

Col. 981 A 9. τῶν ὄχλων. Cat. Harl. ὅλων. Ibid. B 3. καταλιμπάνουσι. Apogr. καταλαμβάνουσι. Ibid. B 12. ὡς ἀληθές. Cat. Harl. ὡς ἀληθῶς. Ibid. 14. ἰδίαν φάσκουσι. Apogr. ἰδίαν φύσιν φάσκουσι. Ibid. C. αὐτό. Cat. Harl. αὐτῷ. Ibid. C 3. τῷ ἰδίῳ γεννήματι cat. Har.; in apogr. desiderantur. Ibid. 10. παραιτούμενος. Emend. ex cat. Harl. cum vitiose legeretur παραμαρούμενος. Ibid. 13. καταφορτίζεσθαι κακοῖς. Scriptum erat, καταφωτίζεσθαι καλοῖς. Ibid. D. σὺν ἀκολουθίᾳ πολλῇ. Cat. Harl. σὺν ἀληθείᾳ πολλῇ ἀκολούθως. Ibid. A 7. ἐρεῖ cat. Harl.; apographum ἔδει. Ibid. ἤδη. Cat. Harl. εἰδώς. Ibid. 8. ἐθελήσαιτο pro ἐθελῆσαι τοῦ. Ibid. B 11. συνετίθεντο. Vulg. συνετέθειντο. Ibid. C 15. τιμωρίας emendatum ex cat. Harl. cum corrupte in apographo legebatur τῆς μωρίας.

Col. 985 B 1. στῆσαι. Apogr. στῆναι. Ibid. D 3. παραδόξῳ. In apogr. παραδόξως.

Col. 988 A 15. ἀπηυχενισμένως ex cat. Harl., cum legeretur ἀπηυχημένος.

Col. 989 A 11. ἕστηκα pro ἔστι καί. Ibid. 13. ἐπιδεικνύουσα. Cat. Harl. ὑποδεικνύουσα. Ibid. B 11. ἁπάσης καὶ παντὸς κακοῦ. In apogr. scriptum erat ἁπάσης αἴσχιον καὶ παντὸς κακεῖ. Forte corrigendum ἁπάσης ἀνυπαίτιον καὶ παντὸς κακοῦ.

Col. 990 C 9. ἐκπύθωνται cat. Harl. In apogr. ἐκπόθωνται. Ibid. 10. αὐτοῖς δεδραμένων. Cat. Harl. αὐτῷ πεπραγμένων. Ibid. 13. ἐπ' ἐκεῖνον. Cat. Harl., ἐπ' ἐκείνῳ. Ibid. D ult. ὑμᾶς. Cat. Harl. ἡμᾶς. Ibid. ὠφελεῖσθε. Cat. Harl. ὠφέλησθε.

Col. 992 A 7. ἐπὶ δὲ τῷ. Cat. Harl. ἐπὶ δὲ τό. Ibid. εἶναι. Cat. Harl. παρεῖται. Ibid. 11. οὗτος. Apogr. οὕτως. Ibid. 11. ἀδιάφορον. Forte ἀδιάφορος. Ibid. 12. μηδενὸς ἦν, cum alioqui scriptum esset μηδὲ νοσεῖν. Ibid. B 6. ὡς εἰ καὶ μὴ cat. Harl.; apographum,

ὡς εἰ μὴ καί. Ibid. C 14. περὶ τούτου. Cat. Harl. περὶ τοῦτον. Ibid. D 8. οὐ βούλεσθαι, cum vitiose scriptum esset ὠ βούλεσθαι.

Col. 993 C 9. καθ' ἑαυτῶν. Ita cat. Harl.; in apographo αὐτόν. Ibid. D 9. δι' ὧν cat. Harl.; in apogr. δι' ὄν. Ibid. 13. ἥπερ. Cat. Harl. ὅπερ.

Col. 996 B 10. ἀλίσχονται. Cat. Harl. εὑρίσκονται. Ibid. C 1. αὐτὸν cat. Harl. In apographo τὰς ἑαυτῶν κεφαλάς. Ibid. 10. διεσταλμένα. In cat. Harl. ἐντεταλμένα legitur supra lineam. Ibid. D 7. φήσειεν ἄν τις. Scriptum erat, φησὶν ἐάν τις. Ibid. εἶναι. Apographum εἰδέναι.

Col. 1000 B 3. φανωτάτην. Cat. Harl. φανώτατα. Ibid. C 6. διαλογισμῶν τῶν Φαρισαίων cat. Harl.; apographum ista verba non habet.

Col. 1001 A 11. προσδεχόμενος. Cat. Harl. εἰσδεχόμενος. Ibid. 14. ἐπαλγήσας cat. Harl.; apographum ἐπαντλήσας. Ibid. 16. ὡς ὀνειδίζοντες cat. Harl.; apogr. ὅσον ἤδη ζῶντες. Ibid. B 4. ἀντιπαρεξάγει. Cat. Harl. ἀντιπαρεξετάζει. Ibid. 13 μέντοι. Cat. Harl. μέν πω. Ibid. C 2. πολὺς cat. Harl.; apogr. πολλοῖς. Ibid. 9. τί λοιπὸν cat. Harl.; apogr. τό. Ibid. τί δέ. Apogr. τίς δέ. Ibid. 11. συναίνεσιν. Cat. Harl. σύνεσιν. Ibid. 13. ἐπ' αὐτῷ. Cat. Harl. αὐτοῦ. Ibid. D 9. μὴ ζῶν. Emendatum ex cat Harl.; cum in apographo esset μεῖζον. Ibid. 10. φέροιτο. Cat. Harl. φάνοιτο. Ibid. D ult. ἀποχλείων cat. Harl.; apographum ἀποκαλῶν.

Col. 1004 A 1. παρατρέπει. Cat. Harl. περιτρέπει. Ibid. 9. κατὰ πάντων. Cat. Harl. κατὰ πάντα. Ibid. B. 2. ἀποκέχρηται cat. Harl. In apographo ἀποκέκριται, vitiose. Ibid. 3. ἐπιδεικνύς. Cat. Harl. ἀποδεικνύς. Ibid. 9. διὰ θείας. Emendatum ex cat. Harl., nam scriptum erat in apographo δι' ἀσθενοῦς. Ibid. 10. μόνον δι' ἁγίων. Cat. Harl. διὰ μόνων ἁγίων. Ibid. 11. βεβηκότι. Cat. Harl. βεβηλώσαντι. Ibid. 13. ἐπεὶ λεγέτω cat Harl.; in apogr. ἐπιλεγέτω. Ibid. C 2. ἐφεῖται διὰ τῶν ἴσων ἀπεραποιήτως. Emend. ex cat. Harl. cum vitiose scriptum esset ἔφητε διὰ τὸ ὅσον ἀπαραποιήτως. Ibid. 3. ἑκάτερον. Cat. Harl. ἑκάτερα. Ibid. οὐδὲν ἔτι. Cat. Harl. οὐδέν ἐστι. Ibid. 5. τί ἱκανῶς δουλεύσωμεν. Ed. LXX, ἱκανὸς, ὅτι δουλεύσομεν. Ibid. D 8. ὡς αἱ. Ita ex cat. Harl., quippe legebatur in apogr. ὅσα.

Col. 1005 B 13. ἧστὰ μὲν γὰρ καὶ cat. Harl. In apographo, οἷς τὰ μὲν γάρ. Ibid. 15. κἂν συμβαίνῃ. Cat. Harl. καὶ συνεισβαίνει. Ibid. C 5. ὡς τὸ λυποῦν. Cat. Harl. ὡς λυποῦσαν. Ibid. ἡδέων cat. Harl.; in apogr. Ἰουδαίων. Ibid. D 3. χωροῦσι. Cat. Harl. χαίρουσι. Ibid. 4. ἀπαρχήν. Cat. Harl. ὀργήν. Ibid. 7. ἀπονοίαις. Cat. Harl. ὑπονοίαις.

Col. 1008. A 6. Ἱερουσαλήμ. Cat. Harl. Ἰσραήλ. Ibid. B 3. οὖς ἀκροάσεως. Ed. LXX ζηλώσεως. Vulg. « auris zeli. » Ibid. C 5. τῇ παρὰ Θεῷ. Cat. Harl. παρὰ Χριστῷ. Ibid. 10. πόθον cat. Harl.; apogr. λόγον. Ibid. 13. παρέργως. In cat. Harl. non legitur. Ibid. 14. οὕτως. Cat. Harl. ἤδη. Ibid. 15. γνησίους. Cat. Harl. ἑκουσίους. Ibid. D 7. καὶ εἰ φρικῶδές ἐστι τὸ ἐπ' ἀγγέλων cat. Harl. In apographo desunt ista verba. Ibid. 11. γὰρ cat. Harl. Deest in apogr.

Col. 1009 A 4. φράσα καταδέχου cat. Harl.; apogr. φράσας καταδέχῃ. Ibid. 5. ἀντιδιαστολὴν cat. Harl.; apogr. διαστολήν. Ibid. 11. ἐν αὐτῇ. Cat. Harl. ἐπ' αὐτήν. Ibid. B 4. ἀμελητί. Cat. Harl. ἀμεταστρεπτί. Ibid. C 1. βοηθήματα. Cat. Harl. μαθήματα. Ibid. C 6. Χριστιανοί. Cat. Harl. Χριστιανῶν.

Col. 1012 A 6. πρὸ τῆς σαρκός. Cat. Harl. πρὸ τῆς κατὰ σάρκα. Ibid. 9. πρόφασιν. Cat. Harl. σύνοδον. Ibid. 11. ἦν γὰρ δὴ τινας, ὡς εἰκός. Cat. Harl. ἦν γὰρ εἰκός τινας. Ibid. C 3. ἐν τῷ Θεῷ πρέπουσαν. Cat. Harl. ὄντως θεοπρεπῆ. Ibid. 5. ἀναλόγως. Emend. ex cat. Harl. cum in apogr. legeretur, ἀλόγως. Ibid. D 7. ἡδίονα. In apogr. ἴδιον.

Col. 1014 B 11. ἀφεξόμεθα. Apogr. ἀφιξόμεθα.

Col. 1016 A 10. ἄτεγκτος cat. Harl.; in apogr. ἀτάκτως. Ibid. C 3. τῷ μίσει. Emend. ex cat. Harl., cum in apogr. legeretur, ἥμισυ. Ibid. D 5. ὑβρίσασθαι. Cat. Harl. ὑβρίζεσθαι. Ibid. D ult. ἐνεγκεῖν. Cat. Harl. ὑπενεγκεῖν.

Col. 1017 A 1. ἀντεγείρονται. In apogr. ἀναγείρονται. Ibid. 5. εἰργάσθαι. Cat. Harl. ἐργάζεσθαι. Ibid. 8. περιθῶμεν. Cat. Harl. παραθῶμεν. Ibid. B 3. αἱ οὖν ἁμαρτίαι ὑμῶν μένουσι. Vulg. ἡ οὖν ἁμαρτία ὑμῶν μένει. Ibid. C 2. τῇδε cat. Harl.; apogr. τί δεῖ. Ibid. 5. εὐλογωτάτην. Cat. Harl. εὐλογώτατα ἄν. Ibid. 6. αἰτῆσαι. Cat. Harl. αἰτήσει. Ibid. D 7. ἀποφαντικῶς. Cat. Harl. ἀποφατικῶς.

Col. 1020 A 14. ἀκολουθήσουσιν. Vulg. ἀκολουθήσωσιν. Ibid. B 3 εἰσπεφορῆσθαι. cat. Harl. In apogr. εἰσπεφορῆσαι. Ibid. 6. ὅτῳ. Emend. ex cat. Harl. pro οὕτω. Ibid. C 1. συνέχων δὲ ῥήματα. Edit. LXX φειδόμενος δὲ ῥημάτων. Ibid. D 8. ἀλλαχόθεν. Cat. Harl. ἀλλαχόθι. Ibid. 9. λαβεῖν. Emend. ex cat. Harl. cum in apogr. esset, λαλεῖν. Ibid. 12. διὰ τοῦ Πνεύματος. Al. διὰ τοῦ Πατρός.

Col. 1021 A 11. Cat. Harl. post vocem Κύριος addit, ἢ ὁ Μωσῆς ὁ τὰ τοῦ Θεοῦ λόγια πιστευθείς. Ibid. B 8. ἀποτρέπονται. Cat. Harl. ἀποτρέποντες.

Col. 1024 C 8. παροιμίᾳ. Cat. Harl. προφητείᾳ. Ibid. 15. πρὸς τὸ τῆς ἡγ. ὀνομά τε. Ita emend. ex cat. Harl. cum in apogr. esset πρὸς τῷ τῆς ἡγεμ. ὀνόματι. Ibid. D 3. ἱερᾶς τε καὶ θείας. Cat. Harl. ἐπεράστου καὶ ἱερᾶς. Ibid. 5. His verbis, εἰς τὸ εἴσω πάροδον, cat. Harl. addit, ἔτι θύραν ἑαυτὸν ὀνομάζει ὁ Κύριος καὶ ὁδὸν, ὅτι τὰς ἀρετὰς αὐτὸς πρῶτος ποιήσας ἐδίδαξε καὶ ἡμᾶς καὶ ἀρχὴ τῶν τοιούτων ἡμῖν ἔργων ἐγένετο, τὸν αὐτὸν δὲ τοῦτον ἁρμόσεις λόγον καὶ τῇ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει καὶ τῇ εἰς ἀφθαρσίαν τῆς σαρκὸς μεταβολῇ καὶ τῇ εἰς οὐρανοὺς ἀνόδῳ, καὶ τούτων γὰρ ἡμῖν γέγονεν ἀρχή. Ibid. 10. χρῆμα. Cat. Harl. κτῆμα.

Col. 1025 C 10. Ἰουδαίαν προφητείας. Cat. Harl. Ἰούδα προφητείαν.

Col. 1028 D 2. ἄγνωστοι. Cat. Harl. ἀγνώστως. Ibid. 6. ληστεύειν. cat. Harl., cum in apogr. legeretur, πιστεύειν. Ibid. 7. ἀπηλλαγμένην cat. Harl.; in apogr. ἀπηλλαγμένοι. Ibid. 11. Ista verba, λαῶν ἀναβαίνοντες ὥσπερ οἱ τὸ διὰ θύρας γε εἰσελθεῖν παραιτούμενοι πάντως δήπου ex cat. Harl.; desunt in apographo.

Col. 1029 B 12. ὁρᾶν. Cat. Harl. ὁρῶν. Ibid. 14. ἀπογυμνωθήσεσθαι αὐτοὺς ταύτης cat. Harl.; apographum, ἀπογυμνοῦσθαι. Ibid. 17. ὑπακούειν αὐτῷ. Cat. Harl. ἐπακούειν αὐτοῦ. Ibid. 6. μένειν ἐᾶν ex cat. Harl. cum in apogr. sit μὲν εἶναι ἄν.

Col. 1032 A 9. ἡκέτω. In apogr. ἤκετο. Ibid. 14. ἀνοσίων. Cat. Harl. ἀνάγων. Ibid. B 11. πραγμάτων. Cat. Harl. προβάτων. Ibid. C 1. ἄλλοθεν cat. Harl.; in apogr. ἄνωθεν. Ibid. 6. ἔσεσθαι. Cat. Harl. γενέσθαι. Ibid. 11. Ista verba, καὶ ἁμαρτωλοῖς· ἀναστήσονται γὰρ οἱ νεκροί, in apogr. desunt et transcripta sunt ex cat. Harl. Ibid. D 4. Ista verba, τὴν δὲ τοῦ Πνεύματος μέθεξιν καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ὀνομάζειν οἶδεν ἡ θεία Γραφὴ desunt in apographo Holstein. et transcripta sunt ex cat. Harl.

Col. 1033 B 2. προσεπιδείξας. Cat. Harl. προεπιδείξας. Ibid. C 3. ἐλέγχει. Emend. pro ἐλέγει. Ibid. 12. ποιμέσιν. Emend. cum legeretur ὑμεῖς. Ibid. D 3. ὑπεκκλέπτοντας. In apogr. ὑπέκλεπτον τούς.

Col. 1036 A 2. φασί. In Holst. φράσει. Ibid. 13. μόνοις δὲ ἀρ. τοῖς. In apogr. μόνης δὲ ἀρ. τῆς. Ibid. B 14. μεταχωρεῖ. Cat. Harl. χωρεῖ. Ibid. C 8. κατὰ τίνα δοκιμάζεσθαι cat. Harl.; in Holst. καταδοκιμάζεσθαι. Ibid. 13. ὁ ἄνθρωπος cat. Harl.; in apogr. deest. Ibid. 14. διὰ τοῦτο. Cat. Harl. διὰ τοῦτου. Ibid. D 6. Vocabulo μαχόμενος in cat. Harl. subjungitur, διαβόλου φημὶ καὶ θανάτου, καί. Ibid. 7. ἵνα θανάτῳ νεκρώσῃ τὸν θάνατον, κατεκρίθητε. Ibid. 13. ὡς πρόβατα ἐν ᾅδῃ. Cat. Harl. ὡς πρόβ. θανάτου ἐν ᾅδῃ. Ibid. θανάτῳ deest in cat. Harl.

Col. 1037 A 2. ὄντως δ' ἀγαθὸς ὄντως ὁ ποιμήν. Cat. Harl. ὁ ἀγαθὸς ποιμήν. Ibid. 4. σηκῶν cat. Harl.; in Holst. οἴκων. Ibid. 5. μυχούς. Cat. Harl. μόχλους. Ibid. 6. παρὰ Πατρί. Cat. Harl. παρὰ Πατρός. Ibid. B. 8. ἐπιτομώτερον. Cat. Harl. ἐπιτονώτερον. Ibid. 11. αὐτῷ cat. Harl.; Holst. αὐτό. Ibid. 14. ὄνομά τε καὶ πρᾶγμα cat. Harl.; Holst. ὀνόματά τε καὶ γράμματα. Ibid. C 2. ὑπὸ Θεῷ. Cat. Harl. ἀπὸ Θεοῦ. Ibid. D 4. καὶ παρέλυσεν. In cat. Harl. deest. Ibid. 5. ὀθνείων. Cat. Holst. ὀθνείαν.

Col. 1040 B 8. κλέψαι. Emend. ex cat. Harl., cum Holst. haberet βλέψαι. Ibid. C 4. ποιμένων. Corrige προβάτων. Ita cat. Harl. Ibid. 6. ἐν πᾶσι. Cat. Harl. ἐπὶ πᾶσι.

Col. 1042 D 11. δοῦλος cat. Harl. In Holsten. deest.

Col. 1044 A 1. καὶ γινώσκουσί με τὰ ἐμά. Vulg. γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Ibid. 11. πικροτέραν. Cat. Harl. βαθυτέραν. Ibid. 12. προσνεῖσθαι cat. Harl.; in Holst. προκεῖσθαι. Ibid. B 13. εἰσόμεθα. Emend. ex cat. Harl. Ibid. ἀθρητέον. Cat. Harl. ἀθρεῖτε γάρ. Ibid. 14. ἐπιγνώσεσθαι. Cat. Harl. ἐπιγνωσθήσεσθαι. Ibid. C 10. ὅπως τούς. In Holst. corrupte legebatur ὁ παστούς.

Col. 1045 D 4. αὐτὸν οἰησόμεθα. In cat. Harl. deest.

Col. 1048 A 4. τῆς ἀπειθείας. Cat. Harl. τὴν ἀπείθειαν. Ibid. 8. συνανιστῶντος. Cat. Harl. συνανιστῶν. Ibid. 10. κολάζεσθαι cat. Harl.; in Holst. deest. Ibid. 17. συγγενείας. Cat. Harl. εὐγενείας. Ibid. B 9. τῶν πραγμάτων ἕκαστα τιθείς. Cat. Harl. τῶν προβάτων ἕκ. τίθησιν. Ibid. D 1. οὐ γὰρ ἡμεῖς ἐπεδραξάμεθα cat. Harl.; in Holst. desiderantur.

Col. 1050 C 1. ὑπεμφαίνει. Holst. ἀπεμφαίνει. Ibid. 3. διαβαίνει. Cat. Harl. διατελεῖ. Ibid. 7. οὖν. Cat. Harl. ἦν.

Col. 1052 B 3. μυστήρια. Cat. Harl. μυστήριον. Ibid. 7. ἀνακινοῦται. Emend. ex cat. Harl. cum in Holst. esset, ἀνακινεῖται. Ibid 8. οὐδὲ εἰκαίαν ex cat. Harl. cum in Holst. esset, οὐ δικαίαν. Ibid. 14. καὶ τά. Emend. ex Harl., cum Holst. haberet κατά. Ibid. C 3. διὰ τοῦτο σημεῖον cat. Harl.; in Holst. σημειωτέον. Ibid. C 13. διαγελώντων. Cat. Harl. διαλεγόντων. Ibid. 15. συναθλήσειν κατεπηγγέλλετο. Cat. Harl. συναθλεῖν κατεπαγγελλόμενον. Ibid. D 6. ἃ cat. Harl.; in Holst. ἀπό.

Col. 1053 B 3. τέθεικεν. Ex cat. Harl. cum in Holst. esset, τέθυκεν. Ibid. D 7. οἶδε cat. Harl.; in Holst. ἰδεῖν.

Col. 1056 A 6. καταθεώμενος cat. Harl.; in Holst. καταθέμενος. Ibid. 7. ὅτε. Cat. Harl. ὅτι. Ibid. 14. ἀγαπητὸς οὖν, emend. ex cat. Harl. cum in Holst. vitiose scriptum esset, ἀγάπη τοσοῦτον.

Col. 12 (tom. II) A 10. παρά. In cat. Harl. περί. Ibid. D 11. ἠνάγκασεν εἰπεῖν. Forte ἀνάγκη σοι εἰπεῖν.

Col. 13 D 10. ἀληθῶς. In cat. Harl. corrupte ἀθλῶς.

Col. 45 D 5. εἰδυῖα. In Harl. εἰδέναι.

Col. 105 C 6. ἀμέτοχοι μενοῦσι. Al. οὐκ ἂν ἔνοχοι μένωσι.

Col. 156 B 5. κολλώμενος. In exempl. Vat. κολλωμένῳ.

Col. 164 B 12. ἐὰν ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. In al. cod. ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις.

Col. 172 D 9. ἀκολουθῆσαι; Vulg. ἀκολουθῆσαι ἄρτι;

Col. 226 D 8. negativa οὐκ deest in Vat. codice, sed ut videtur necessario addenda.

Col. 231 D 9. περὶ πάντων ὑμῶν. Vulg. πάντοτε περὶ ὑμῶν.

Col. 248 D 11. τῆς ἐμαυτοῦ φύσεως τὸ διδόναι τοῖς γνησίοις τὰ ἀγαθά. Catena Corderii, χορηγῶν τοῖς γνησίοις τὰ ἀγαθά.

Col. 252 B 10. τηρήσετε. Vulg. τηρήσατε.

Col. 256 B 2. ᾖ. Vulg. μένῃ. Ibid. 11. κεκραμένος. Cat. Cord. κεκρυμμένως.

Col. 257 B 2. ἐν ἰδίαις μὲν ὑποστάσεσι. Al. ἐν ἰδίᾳ μὲν ὑποστάσει.

Col. 260 A 13. διακονούμενον. In cod. Vat. διικνούμενον.

Col. 269 A 13. εἰς ἡμᾶς ἀπόδειξιν. Forte addendum, εἰς ἡμᾶς ἀγάπης ἀπό.

Col. 285 A 15. τὴν πίστιν. In alio codice, τῇ πίστει.

Col. 386 B 11. ἀδολεσχήσαντες, verti *nos exercentes*. Ita psal. CXVIII, ἐν ταῖς ἐντολαῖς σου ἀδολεσχήσω.

Col. 452 D 4. λαμβάνει. Vulg. λήψεται.

Col. 454 D 13. τοῖς ἀξίοις. Trapez. legisse videtur ἁγίοις.

Col. 481 A 5. πλάττεται. Forte πράττεται.

Col. 511 D 2. ᾧ δέδωκας. Vulg. οὖς. Ita et col. 517 B 2. ᾧ δέδωκάς μοι, καὶ ἐφύλαξα αὐτούς, cum Vulg. habeat, οὓς δέδωκάς μοι ἐφύλαξα.

Col. 593 C 11. δήσωμεν. Ed. LXX ἐνεδρεύσωμεν. Ibid. D 13. Verba hæc, ἀπέστειλαν δέ, usque ad ὑπὲρ τοῦ λαοῦ in Vulg. desiderantur.

Col. 597 C 10. ἀλλ' οὐδ' ἂν εἰ μετῆν. Al. ἀλλ' οὐδ' ἀνειμένως.

Col. 620 B 10. σπουδὴ δὲ πολλή. In exempl. Vat. σπουδῇ δὲ πολλῇ.

Col. 628 A 9. ἐπιγνωσθεῖσαν. Trapez. legisse videtur ἐπιμνησθεῖσαν. Ibid. C 4. Hæc verba, καὶ ἤρχοντο πρὸς αὐτόν, in Vulg. desiderantur.

Col. 634 C 14. κρίσιν. LXX, γνῶσιν.

Col. 654 D 5. προσηλῶσθαι. Cat. Corder. προσηλῶσαι.

Col. 665 B 4. σπόγγον οὖν μεστὸν ὄξους. Vulg. οἱ δὲ πλήσαντες σπόγγον ὄξους.

Col. 669 C 1. Hæc verba, ὡς δὲ ἐξέπνευσεν, etc., usque ad κάτω in Vulg. desiderantur, quæ nonnulli ex aliis evangelistis irrepsisse autumant.

Col. 691 C 11. καὶ προσέδραμεν ἅψασθαι αὐτοῦ desunt in Vulg. et apud Trapez.

Col. 692 D 9. μή μου. Ita Vulg.; in exempl. Vat. μή που.

Col. 693 D 8. Ista verba φύσιν Θεός des. in Vat.

Col. 708 D 1. καὶ εἶπεν, etc. Vulg. εἶπεν οὖν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς πάλιν, Ειρήνη ὑμῖν. Καθὼς ἀπέσταλκέ με ὁ Πατήρ, κἀγὼ πέμπω ὑμᾶς.

Col. 712 C 1. τύπους emend., cum in exempl. Vat. legeretur νόμους.

INDEX RERUM

ET VERBORUM

QUÆ IN HIS B. CYRILLI IN JOANNEM COMMENTARIIS NOTABILIA OCCURRUNT.

Revocatur lector ad numeros typis crassis expressos.

—

A

Aaron aqua ablui jussus cum Levitis, 1099. Quid significet, 1099. Aaron et Moses inter Deum et populi congregationem mediatores, 966. Aaron et filii ejus quid significent in sacris Litteris, 251, 252 *et seqq.* Aaronem sibi socium adhibere jussus Moses, 279. Ubi et quando, 279. Aaronis manu Deo repositum esse man, 319.

Abel quis. 561. Abel cur laude et honore ornatus, 562. Abel justus, 562. Abelis et Christi similitudo, 562. Abel a Caino deceptus et in campum adductus trucidatur, 563.

Abrahæ semen Deus apprehendit, non angelorum, 96. Abrahæ cognatione Judæos merito exclusos, 538. Abrahæ filiorum numero ascriptus Lazarus, 107. Abraham in præputio credidit, 891. Abrahami locum tenuere divini discipuli, 891. Abraham filium offerre jussus in odorem suavitatis, 890. Abrahami filios esse Judæos, et quomodo eo honore excidant, 584. Abraham genus jactantium inanem esse fastum, 543. Abrahamo se majorem ac potiorem innuit Christus, 584. Abrahamo quale semen promissum, 81. Abrahamo et prophetis major Christus, 577, 578 *et seqq.* Abraham servus erat peccati antequam justificatus est, 539. Abraham Judæi patrem sibi falso arrogant, 531 *et seqq.* Abraham quot annos natus cum circumcisus est, 433. Abraham pater gentium, 58. Abrahamus in servorum loco deputatus, 540. Abrahamus nobilitatis Judæorum origo et auctor, 541. Eo superbire Judæos, 541. Abraham et prophetæ legibus naturæ obnoxii, 576. Abrahamus Dei amicus, 890.

Achab pœnitentia ductus quid egerit, 595. Achab domus ad quartam usque generationem ab impietate in Deum non cessavit, 596. Achab quot filios habuerit, 596. Achab Israelitarum regnum tenuisse, 594.

Adæ prævaricatio, diabolicæ fraudis opus, 561. Adæ peccato offensus Deus in omnes homines sententiam tulit, 1060. Adam alter Christus, 945, 473, 991, 854. De cœlo descendit, 854. Adam quomodo initio factus, 731. Adam quomodo amisit gratiam Spiritus, 472. Adam secundus quis, 114. Adami inobedientia laboravimus, 1045. Adami imaginem portare quid, 821. Adami prævaricationis effectus, 824. Adami genus universum ad salutem vocatum, 921. Adami secundi obedientia et benedictione locupletati sumus, 1045. Adam novissimus quis nuncupatus, et cur, 96. Adam sapientiam a Deo infusam consecutus, 75. Adam per universam naturam corruptionem extendit, 84. Adamus a quo deceptus, 560. Adamus quid denotet in sacris Litteris, 455.

Adorator verus quis, 191. Adoratores apud Deum non æstimantur multitudine, sed recta fide, 382.

Ægypti opprobrium abstergere quid, 437. Ægyptiis quot annis servierint Israelitæ, 538. Ægyptiorum tyrannis ferrea nominatur, 538. Ægyptiorum magi non eadem quæ magnus Moses fecerunt, 628. Ægyptus quid significet in sacris Litteris, 313.

Ægyptiacas idololatrias repetunt Judæi, 589.

Agar ancilla Ismaelis mater, 433.

Agnus ad occisionem ductus, 114.

Alexander et Hymenæus naufragium circa fidem fecerunt, 984.

Ambitio respuenda, 287.

Amorrhæus ubi expugnatus. et a quo, 388.

Ananias quid de Paulo audiverit, et a quo, 389. Ananias qualis, 554.

Angeli testes Dei, 630. Angelorum turba a decoro non aberrat, 218. Angelorum prærogativa, 786. Angelos rerum occultarum cognitionem revelare, 75. Angelus ad præsidendum Ecclesiis ordinatus, 638.

Animal aliud esse ab ea quæ est in ipso vita, 567.

Animum Dei amantem qualem esse deceat, 463.

Anna Caiphæ socer, 1020. Annæ infelici arte captus Christus, 1022.

Anomœi refutantur, 832. Filio bellum indixere, 832 *et seqq.*

Apostolos in sanctorum prophetarum labores introisse, 200. Apostoli Judaicis moribus innutriti, 891. Apostolici ministerii munus describitur, 198. Apostolorum numerus duodecim panibus designatus, 356. Apostoli cur palmites appellati, 858.

Aqua sanctificationem per Spiritum significari, 324. Aquæ vocabulo plerumque divinum Spiritum nuncupari, 181. Aqua in sanguinis naturam versa, 359. Aqua e petris scaturiens, 359. Aqua quomodo sanctificet, 147.

Arca Dei non ascendit cum Israelitis in Amorrhæum pugnaturis, 389. Arca ex quibus lignis constructa, 387, 388. Arcam præcedere Israelitas in deserto quid significet, 388. Arca cur velamine tegatur, 388. Arca cujusnam typus, 388. Arcæ figura Verbum comprehensum, 387. Arcæ tabernaculi descriptio ejusque partium mystica explicatio, 391. Arcæ velum superinjectum quid significet, 388. Arca præcedente Israelitas Deum etiam præcessisse, 388.

Archetyporum pulchritudo in charactere elucet, 291.

Ariani vecordia, 322. Ariani Judæorum dementiæ vicini, 178. Arianis meliores Judæi, 669. Ariani omnia temere audent, 25. Arianus immanis bellua appellatur adversus Christum pugnans, 521.

Arii error, 20. Arii impietas Judaica, 19.

Arma nostra non carnalia, 1016.

Arrhabo gratiæ quid, 1006.

Assyrii eversi ab Israele, 649. Assyrii sanctam civitatem Jerusalem obsidione cinxerunt, 436. Assyriis quando servierint Israelitæ, 538. Assyriorum quantus numerus ab angelo cæsus, 456, 649.

Athenis Paulus prædicavit, 794.

Auditor solers quid faciat, 357.

Aurum quid denotet, 388.

Azarias et Joanam ex Judæa in Ægyptum fugerunt, 244. Azarias Ozee filius, 244

Azymorum festum quando et a quibus celebratum, 206.

B

Baal sacerdotes ignem e cœlo non deduxisse, 628.

Babylon a Cyro obsessa, 621. Babyloniorum e manibus servatus Israel, 649.

Babyloniorum ab immanitate adolescentes Israelitæ liberati, 83. Babyloniis quando servierint Israelitæ, 538.

Baptismatis imago, 1074. Baptisma Christi Joannis baptismo præstantius vel Judæi fatentur, 175. Baptisma Christi cur a Judæis laudatum, 157. Baptisma Joannis quanto intervallo Christi baptismate superetur, 157. Baptisma Joannis qualis, 110.

Baptista (Beatus) lucernæ comparatus, 248. Baptista lucerna dictus, 64. B. Baptista quomodo lux erat, 56. B. Baptista angelus a quibusdam existimatus, 61. B. Baptista revera magnus, 475. B. Baptista magnæ auctoritatis testis, 60. Baptista Joannes Domini voce angelus nuncupatus, cur, 62. B. Joannes Baptista et Joannes evangelista dignissimum par theologorum, etc., 97. Prioris epitheta, 97. Idem præcessit Salvatorem et secutus est, 97. Idem quare testis assumptus, et ad quid, 97. Idem testis locuples, 97. B. Baptista ad apicem omnis virtutis pervenit, 141. Herodis furore capite truncatus, 141. B. Baptista liberum testimonium de Christo tulit, 244. B. Baptista discipulis exponit Christi eminentiam, 164. Baptistæ visio, 993.

Barabbas quis fuerit, 1042.

Barnabas Jupiter habitus, a quibus, 1072.

Bethsaida piscina, 617.

Bethleem in Judæa sita, 477. Bethleem pagus ubi erat David, 483. Bethleemita nuncupatur Christus a Scriptura, 132.

Blasphemiæ culpa Christo imposita, 915.

C

Cæci a Christo curati confessio, 607 *et seqq*. Cæci historia ad gentes translata, cur, 632.
Cæsarem cœleste regnum sibi non arrogare, 1053.
Caino invidiæ materiam quid præbuerit, 562. Cain Abelem decepit, et in campum adductum interfecit, 563. Cain patrem Judæis datum esse, 560. Cain nequitiam Judæi imitantur, 562. Cain Satanam datum esse patrem, 560. Cainianæ perversitatis sectatores qui, 560. Cain mendax, 563. Cain qualis, 560. Satanæ filius merito nuncupatus, 560. Cain primogenitus Adæ, professio ejus quæ, 561.
Caiphas necis Christi auctor, 1021.
Calamus divinis dogmatis inserviens desidiam omnem vincere debet, 77.
Candelabrum. Lucernæ septem in templi candelabro, non una tantum, 457. Cur de labro ex auro puro. 457. Cur solidum habeat templi candelabrum stipitem, 457. Lilia in ipso quid significent, 457. Et olivarum rami duo, 457.
Catechumenos inter diu esse versandum novitiis in fide, 144.
Centenarius numerus perfectionis symbolum, 433.
Ceræ cum ingenio comparatio, 142.
Chananæi Galilææ incolæ, 457.
Character verus quis, 12.
Charitatem legis plenitudinem continere, 944. Charitas virtutum optima, 194. Charitas legis complementum, 752. Charitatis vis describitur, 807. Charitatis veræ opus quodnam, 842. Charitatis vinculum quale debeat in nobis esse, 996. Charitatis officium quod, 271
Christus bonitate sua petitiones nostras antevertit, 207. Christi via, 765 *et seq*. Christus pædagogus gentibus institutus, 656. Christus consilium Patris, 20. Christus candelabrum, 390. Christus salvare et juvare non cessat, 143. Christus justitia Patris, 20. Christus periculis eos liberat a quibus suscipitur, 292. Christus a decoro et opportunitate aberravit nunquam, 185. Christus lux et veritas Patris, 20. Christus duplici altari descriptus, 390. Et quomodo, 390. Christus qua homo Patrem adorat, 190. Christus institutionis legalis finis, 268, plenitudo legis et prophetarum, 268. Christus ex semine Davidis secundum carnem, 185.
Ciborum et deliciarum loco quid Christo fuerit, 196.
Circumcisio quæ fieri solebat octava die quibus conveniat, 433. Circumcisio legalis mortem non destruit, 434. Circumcisio spiritalis quæ, 431.
Circumcisio spiritalis quomodo honori Sabbati prævaleat, 438. Circumcisio utiliter facta etiam in Sabbato, 439. Circumcisionis spiritalis vis et ratio quibus malis liberet, 437. Circumcisio quando fuerit, 891. Circumcisio cui data, 430.
Columbæ specie visus Spiritus sanctus, et cur, 127.
Comparatio Unigeniti cum sole, 88. Comparatio mentis cum ferreo instrumento, 2.
Compositio nulla in Deum cadit, 74.
Conceptus puerilis et humi repens quorumdam Judæorum, 502.
Conscientia quid, 1011. Ejus effectus, 1011.
Consubstantialitatis ratio in humanis et divinis, 34, 35. Consubstantialitatis ratio in divinis, 22.
Contemplationes per ligna figuratæ, 2.
Contemptus Dei mala res et summum piaculum, 517.
Conversationis sanctæ typus quis, 281.
Conversio per fidem non inutilis futura, 327.
Corinthiis traditam cœlitus gratiam, 794.
Cornelius a quo didicerit eum qui sit baptizatus a Deo salvari, 73.
Corporis Christi participationis cum cera comparatio, 364, 365, 863. Corpus Joannis Baptistæ cadaver appellatum, 143. Corpus animæ indumentum, 431.
Coturnicum vis Israelitis promissa a quo et quo tempore, 316, 317. Coturnicum abundantia quid significet, 317. Coturnices castra operuisse, 317.
Creata esse omnia a Patre per Filium et sanctum Spiritum, 87. Creatum omne quomodo Deus transcendat, 504.
Crux signum Judæis Deum verum esse Christum, 519.
Cunctatio in rebus utilibus damnosa, 130.
Cupiditatis monumentum quid, 315, 316.
Cyrum in Babylonem expeditionem suscepisse, 671.

D

Dæmones credere et contremiscere, 580. Dæmon mali auctor, 560. Dæmonum potestas quando eversa, 386.
Dæmoniaca Græcorum sapientia, 405.
Damnatorum turba ignobilis, 82.
Dan et Bersabeè Judæorum regionis fines, 1094.
Daniel a crudelitate leonum ereptus, 83. Danielis visio horribilis, 172.
Dathan et Abiron adversus Mosis principatum seditionem excitarunt, 457. Eorum supplicium, 457. Unde manavit, 457.
Davidem Christum nuncupari, 403. Cur, et a quibus, 403. Davidem ejusque comites propositionis panes attigisse, quid significet, 390. David ex tribu Juda oriundus, 185. David quomodo locum implevisse significatur eorum qui servati sunt ex Israel, 390.
Dei cognitio in quo sita, 692. Dei hostis quisnam, 55. Deo uni proprium est non peccare, 32. Deo resistere periculi plenum, 149.
Deliciarum spiritalis modus quis, 827.
Denarius numerus perfectissimus in Scriptura, 356.
Desuper particula quid significet, 503.
Desursum quid, 503.
Deuteronomium recapitulatio quædam est librorum Mosis, 265.
Diabolica fraus quomodo superanda, 525. Diabolicæ malitiæ forma in Cain expressa, 562. Diabolicæ voluntatis minister diabolus appellatur, 393. Diabolicæ tyrannidis tentationes per quid adumbratæ, 386.
Diabolus impietatis Judaicæ auctor simul et adjutor, 1012. Diaboli epulæ, quæ, 43. Diaboli filius Judas, 738. Diaboli fraude humanitas arefacta, 180. Diaboli tyrannis per quid everti debuerit, 740. Diaboli arte structam Christo mortem, 338. Diaboli vis a quo et quomodo eversa, 589. Diaboli invidia quæ, 86. Diaboli laqueus, 43. Diaboli tyrannis quando ruere cœperit, 559. Diabolus amans falsi, 448. Mendax et mentientium pater, 448. Diabolum nihil in Christo sibi vindicasse, 855. Diabolum quid ex cœlestibus aulis expulit, 507. Diabolus omnis malitiæ parens, 564.
Dies adventus Christi, 678.
Dii cur nuncupemur, 93.
Dilatio in quærendis bonis mala, 130.
Discipuli quomodo extra mundum, 1008. Discipulos panes dici, 357. Ad cujus similitudinem, 357.
Dispensationis singularis et Deo dignæ patientiæ opus, 725.
Divina manus omnem locum complectitur, 76. Divina vis et operatio per eadem similis nulli inesse potest nisi sit ipse Deus, 253. Divinarum personarum non esse majus et minus, 27. Divini genimiuis cum igne comparatio, 128.
Docendi ratio optima quæ, 508.
Doctoris munus, 129. Doctoris virtus, quæ, 148. Doctor legis quomodo ad sequendum Deum impulsus, 834.
Doctrinam subtiliorem ab indoctis condemnari, 373. Doctrina Christiana quæ, 2. Doctrinæ comparatio cum simila oleo macerata, 5. Doctrinæ confusio in hæreticis, 54.

E

Ecclesia Christi dogmatum rectitudine in primis gloriatur, 784, 785. Ecclesia primogenitorum, quæ, 540. Ecclesia sancta mensa appellatur, 357. Ecclesia primogenitorum paradisi appellatio, 763. Ecclesia gentium per Christum excitata, 540. Ecclesia Christi corpus nuncupata, 999. Ecclesiæ pretiosa membra atque dignissima, 994. Ecclesiæ corpus duorum corporum coitione ad unius perfecti constitutionem evectum, 997. Ecclesiæ gloria nunquam cessabit, 540.
Egestas tristis et auribus carens, 4, 5.
Eldad et Moldad LXX Seniorum duo, 1100.
Elias e cœlo ignem deduxit, 628. Elias propheta, 80. Elias ab Judæis exspectatus, 476.
Emmanuel quomodo typice ostensus, 387.
Ephraim quid in Scriptura, 693.
Esau libero patre natus, 543. Esau servilem animum pravitate morum præ se tulit, 543.
Eulogiæ a manna distinctio, 364. Eulogiæ mysticæ effectus, 666. Eulogiæ mysticæ effectus, 975. Eulogiæ mysticæ imago, 1074. Eulogia mystica Christus nobiscum unitur, 1001. Eulogiæ mysticæ vis unde nobis prodiit, 1074. Eulogia a Christo promissa, 324. In quo consistat, 324. Ejus effectus, 324. Eulogiæ mysticæ vis, 862.
Eunomianorum error quis, 29.
Eunomii opinio de Filio Dei, 30. Eunomius Dei hostis, 30.
Evangelici cultus vis et ratio, 880. Evangelica prædicatio fœdus pacis, 651. Evangelica doctrina supernæ benevolentiæ radix, 875. Evangelica doctrina plenissimam benedictionem invehit, 138. Evangelicæ doctrinæ legem quid parturiat, 1018. Evangelica conversatio in Abrahamo figurata, 891. Evangelicæ prædicationis cibus quis, 437.

Evangeliorum scopus, 877. Evangelium Joannis omnem admirationem superare, 8. Evangelium Joannis opus magnum et arduum, 5.
Evangelistarum in scribendo solertia mirabilis, 8. Evangelistarum mens quæ, 7
Exterminator quis, 362.
Ezechias Hierosolymorum rex sapiens ac bonus, 82. Ezechias rex Jerusalem quomodo Assyriorum obsidentium impetus elusit, 436.

F

Feminarum animi qui, 185.
Fenum quid denotet, 281.
Ferrum animadversionis signum, 432.
Fidei confessio Deo exhibenda, 683. Fidei confessio mater et conciliatrix vitæ, 682. Fidei in Filium habitæ præmium, 541. Fidei species duplex, 687. Fidei descriptio, 762. Fidei simplicis effectus, 393. Fidei habendæ modus, 155. Fides quo pretio remuneranda, 89. Fides iter et janua ad vitam, 349. Fides quomodo in regulo operetur, 204. Fides fundamentum pietatis, 423. Fides quibus rebus comparetur, 146. Fides uniformis admirabilis et pretiosa res, 535 Fides est in Filium, 23. Fides ingens bonum et quando, 689. Fides in quem sit, 630 *et seq.*
Fideles Israelitis superiores, 92.
Filiationis significatio, 24.
Filii appellationes diversæ, 46. Filii Dei quomodo appellemur, 93, 97. Filium volentem simul et invitum mortem pertulisse, quomodo sit intelligendum, 339. Filius character Patris, Pater velut archetypus Filii, 46. Filius quomodo hæres bonorum Patris, 170. Filius quomodo sit in Patre, 12. Filius lux et veritas Patris, 18. Filius imago et character Patris, 21. Filius janua quæ in Patris cognitionem ducit, 515. Filius quomodo in Patre, 28. Filius sæculis antiquior, non in tempore genitus, 11.
Flores spiritales quid, 387.
Foras quid significet, 328 *et seq.*

G

Gabriel corporis Dominici structuram Spiritui sancto tribuit, 366.
Galilæam Judææ finitimam ad aquilonem positam, 397. Quid ea significetur, 397.
Galilæi cur et quomodo suscipiant Jesum, 203. Galilæi ad Philippum accedebant tanquam Galilæus esset, 700. Ejus motus, 700. Galilæus quomodo intelligendus sit Christus, 484.
Gamaliel, 641, 642.
Garizin, mons benedictionis, locus adorationis secundum quosdam, 184.
Gazophylacium quid, 497.
Generationis divinæ ordo, 105.
Gentes cur Christi inimicæ, 395. Gentes exsecrationi habitæ ab Israelitis, 629. Gentes et Israelitæ in unum novum hominem ædificati, 754. Gentibus quomodo cognitus Christus, 665. Gentium fides quomodo significata, 390. Gentibus institutus pædagogus quis, 656. Gentium greges Israeli admiscentur, 656. Gentium vocationis typus, 601. Gentium multitudinem congregatum iri cum iis qui convertentur ex Israel, 656.
Gentiles molles et ad obsequium faciles, 603. Gentiles in Judæorum locum ad Christum adductos, 327. Eulogiæ factos esse participes, 327. Gentilibus quis fuit purgationis modus, 870
Gloriæ sanctorum ab Unigeniti gloria discrimen, 97.
Gomorrhæ uva acerba, 785.
Græcis sapientibus subsannandi occasio quomodo sublata, 1013. Græci, Judæi, Scythæ, barbari unum facti, 643. Græcorum amentia, 459 *et seq.* Græcorum fraudes a quibus revincendæ, 452. Græcorum errores Judæi Ecclesiæ placitis admiscent, 588. Græcorum curiositatis expertes sancti, 658. Græcorum mendacium, 497. Græcorum proverbium, 333. Græcorum mores a Judaicis non diversi, 700. Græcorum accessio ad fidem primitiarum loco facta, 700. Græcorum sapientia dæmoniaca, 405.
Gratiæ jactura quomodo Judæis portendatur, 177. Gratiarum distributio, 99.

H

Hæresis diaboli laqueus, 43. Hæreticæ nugacitatis inanitas describitur a propheta Osee, 4.
Hæreticorum appellationes diversæ, 29. Hæreticorum vana adversus Unigenitum calumnia, 47. Hæreticos divinorum dogmatum rationem pervertere, 86. Hæreticorum commentum, 56. Hæreticus Christi hostis, 152.
Hierosolymis non sine causa Christum migrare, 268. Hierosolymis notum interficiendi Christi consilium, 444. Hierosolymis excessura evangelica prædicatio, 177. Hierosolymam cur ascendit Christus, 404.
Hierosolymitæ nonnulli quo argumento Jesum crederent Deum secundum naturam, 451. Hierosolymitas reliquæ Judæorum multitudini dissentanea locutos, 445, 444. Hierosolymitarum animus ad credendum quomodo adducatur, 446. Hierosolymitanus populus ab angelo servatus, 436.
Hierosolymitani templi situs, 396 *et seq.*
Hircos (Per) quid significatum, 450.
Homicidæ lex, 1041.
Hominis definitio, 582, 963. Quid in ea sumatur, 963.
Hominis descriptio, 338. Hominis fabricatione Deum lætari, 84. Homines qua ratione adducantur ad Christum, 540. Hominum terrenorum discrimen a Deo infinitum, 165. Homo quomodo factus a Deo, 94. Homo Christi, impietate summa dicitur, 632. Homo divinæ sapientiæ particeps, etc., 53.
Honor parentibus debitus qualis esse debeat, 135.
Horarum potestati res humanas subjacere secundum quos, 455. Absurditates ex ea sententia consequentes, et ejusdem refutatio, 455 *et seqq.*
Hospitalitas commendatur, 284.
Humanitas sponsæ vocabulo designata, 137.
Humanum genus qui et a quo servari potuerit, 18
Humiliationis in Filio ratio, 22.
Humilitatis habitus quomodo apparuit in Deo, 186.
Hymenæus et Alexander circa fidem naufragium fecerunt, 984.
Hypostasis ratione distinctus a Patre Filius, 17.

I

Ignis et caloris cum Patre et Filio comparatio, 12.
Ignis quomodo notitiam divinitatis dederit, 80.
Illuminationis fructus quis, 88.
Imago exacta quæ, 12.
Imminutio in Deum non cadit, 27.
Incarnationis sermo, 94. Incarnationis mysterium occultum esse vult Christus, 282. Incarnationis causa una vera et generalis, 819.- A quo exposita, 819. Incarnationis dispensatio propter quos facta, 89. Incarnationis altitudo ubi nota et quibus signis, 858. Incarnationis mysterio injurius veritatis hostis, 526. Incarnationis mysterium quomodo delineatum, 151, 1270. Incarnationis mysterium quo verbo significatum, 904. Incarnationis mysterium Judæi ignorabant, 237. Incarnationis mysterium sapientia, 124.
Incredulitatis merces quæ, 280. Incredulitatis stipendium quod, 436.
Incredulus in seipsum judicium fert, 154.
Infantes quorumnam typus, 698.
Involuntariam mortem fuisse Christo, quomodo sit intelligendum, 532.
Ira Dei quæ, 175 Pro punitione accepta, 175.
Isaac Abrahami filius liber ex libera natus, 433. Isaac Christi typus, 584. Isaac figura Christi, 891.
Isaias reliquias Israelitarum quid appellet, 390.
Ismael Abrahami filius ex ancilla Agar, 433. Quando circumcisus, et cur, 433.
Israel quomodo spiritali circumcisione salvatur, 434. Israel quomodo ex Ægypto eductum se cognovit, 317. Israel in figuris Mosaicis mortuus et in umbra litteræ defossus, 621. Israel condemnatur ex Samaritanorum facilitate, 201. Israeli cur non pepercerit Deus, 379. Israel in Assyriam translatus, quo, 548. Israel jure punitus, 273. Israelis cultus legalis quodammodo terrenus, 562. Israel Cæsaris imperio se mancipavit, 1055 Israel intempestivo metu perculsus, 591. Israelis peccatum et judicium, 90. Israelem suopte judicio condemnatum, 286. Israel rex appellatur Christus, et cur, 697. Israelis regnum sibi arrogare accusatur Christus, 1036. Israelem octava et duodecima die excidisse, 433. Quomodo et cur, 433. Quid eo significetur, 433. Israel quomodo purgatus, 870.
Israelitarum genus in magnam multitudinem propagatum, 82. Israelitæ in peculiarem Dei sortem ascripti, 89. Israelitæ quot annis Ægyptiis servierint, 538. Ægre tandem extracti, 538. Israelitis Moses internuntius, 881. Israelitæ quomodo ad terram promissionis pervenerint, 344. Israelitis visus est Deus terribilis vindex, 780. Cur et quando, 780. Israelitæ quando vitulum conflaverint, 404. Israelitarum fastus impius, 1005 Israelitæ cur flerent in deserto, 278. Israelitæ perversitatis unde accusandi, 395. Israelitis jussum ut in montem Seir ascenderent, 388. Israelitæ quando Assyriis servierint, 538. Quando Babyloniis, 538. Israelitarum ab aliis discrimen, 286. Israelitas exsecratos gentes, 629. Israelitarum pœna non præmatura, 404. Israelitarum non modo, sed et aliorum advocatus est Christus, 967. Israelitis superio-

res fideles, 92. Israelitis amputator voluntas vivendi extra legem Mosaicam, 870. Israelitæ a quo ex Ægyptiorum tyrannide liberati, 70. Israelitici populi ductor quis, 388. Israelitæ fide Deo adhæserunt, 736. Israelitarum ex parte fides quomodo significata, 390. Israelitas cur præcedebat arca in deserto, 388.

J

Jacobi puteus ubi situs, 885.
Jairi filia a Deo excitata, 1098.
Janua mortis aperta et spatiosa, 43.
Jeremias propheta cur Judæos deflet, 1014. Jeremias, ab eunucho e lacu eductus, quid ei mercedis, 85. Jeremiæ prophetiis refragantes Azarias et Ozee, 144. Jeremiæ gloriæ quis adversatus sit, 646.
Jericho urbs Sabbato capta, a quo, 609. Jerichuntis inexpugnabiles muri quomodo corruere, 360. Jerichuntis obsidio Josue duce, 212. Jerichuntis mœnia quomodo subruta, 389. Jerichuntis murorum excidii cum eversa diaboli tyrannide comparatio, 389.
Jeroboam filius Nabath Samariam quando occupavit, 182. Jeroboam domus in peccatis, 595.
Jerusalem cœlestis via, 808. Jerusalem ingratam cur aversatus Christus, 403. Meretricem et adulteram appellatam, 403. Jerusalem civitas sancta ab Assyriis obsessa, 456. Jerusalem supercœlestis primogenitorum Ecclesia mater nostra, 540. Jerusalem a Romanis diruta, 692. Jerusalem incredulorum nutrix, 580. Jerusalem ingratorum Judæorum mater a quo valere jussa, 467. Jerusalem a quo illuminatur, 71. Jerusalem serva, 433. Jerusalem opulenta a quibus videnda, et non, 465, 466. Jerusalem cœlestis quæ, 428.
Jesum olim libere ambulasse in mediis Judæis, quomodo, 693.
Jesum alterum Jerichuntem Sabbato cepisse, nec religioni duxisse, 609. Jesus filius Nave explorator terræ promissionis, 381.
Jezabel, a quo occisus, cujus filius, 596.
Joanam filius Care, 244.
Joanan et Azarias ex Judæa in Ægyptum fugerunt, cur, 244.
Joannes Christus habitus, 63. Joannes Judæus, 967. Joannes omni laude ac commendatione major, 62. Joannis cum hortulano comparatio, 14. Joannes lucerna quæ in tabernaculo extra velum lucebat, 356. Joannes divina voluntate ita appellatus, 62. Joannes Baptista ante ortum propheta, 115. Joannis adventum sanctorum apostolorum prædicationem sequi, 356. Joannis Evangelium opus magnum et arduum, 5. Joannis Evangelium omnem admirationem superare, et cur, 8.
Jonæ prophetæ signum quodnam fuerit, 519.
Joram filius Ochoziæ, 595.
Jordane trajecto circumcisus populus, 456.
Josaphat filius Namessi in regem Israel unctus, 596.
Joseph ab Arimathæa, doctrina Christi persuasus, 1075.
Joseph in servum venundatus, 543.
Joseph Judæorum historicus, 517.
Josue Judaici populi dux quando constitutus, 322. Josue mortuo Mose populi dux suffectus est, 435, 436. Josue filius Nave Israelitarum regnum obtinuit, 212. Josue mandatis datam esse Israeli terram promissionis in sortem. Cujus id sit typus, 525. Josue quosnam circumcidit, 436. Josue monumento petrini appositi cultri, 438.
Judæa magnam vim ferarum alebat, 1018.
Judæi quomodo puniendi, 572. Judæi magnum quid de se ac superbum sentiebant, 541. Judæi mentis inopes, 502. Judæi in ultimis temporibus sanandi, 208. Judæi imperitiæ Græcorum vicini et affines, 406. Judæi fideles rursus retro abierunt, 870. Judæi suo ipsorum ore damnati, 636. Judæi cur puniendi, 372, 373. Judæi quando a gratia plane recesserint, 399. Judæi quomodo Deum adorent, 185. Judæi, Scythæ, barbari unum facti, 693. Judæi sanguinarii homicidæ et iniquissimi judices, 545. Judæi quare interficiendum Jesum quærebant, 223. Judæi Arianis meliores, 669. Judæi ingratissimi, 908. Judæi infelices, 588. Judæi sine causa Sabbati et legis violationem Christo objecere, 525. Judæis præstare alienigenas obediendi facultate, 203. Judæis salutarem doctrinam quamvis indignis impertitus est Deus, 511. 512. Judæi nullo modo filii Abrahæ similes, 563. Judæi incarnationis dispensationem non intellexere, 543. Judæis nullam esse relictam vitandi supplicii rationem, 907. Judæi increduli de sanctis locis exturbati, 140. Judæi Scripturarum ignari, 108, 109. Judæi ob paralyticum Sabbato sanatum Christum insectati, 221. Judæis astipulari impium, 592. Judæi Caino malitia similes, 562. Judæis tenebras intulit Christus ab iis recedens, 518. Judæis finitimi Chananæi, 457. Judæis astipulantur exsecrandi veritatis hostes, 532. Judæis familiare fuisse falsa prophetare, 449. Judæis nullam dementiæ excusationem relinqui, 526. Judæis cur non pepercerit Deus, 379 Judæorum error stultissimus, 548. Judæorum effrenatus animus, 215. Judæorum acerba reprehensio, 553. Judæorum lapsus, 89. Judæorum animus inexplebili Christi interficiendi cupiditate ardens, 210. Judæorum supercilium, 312. Judæorum animus efferatus, 494. Judæorum regio Galilææ contermina, 693. Judæorum regio in partibus australibus sita, 396. Judæorum majoribus quomodo panis angelorum traditus, 551. Judæorum perversitas exploditur, 209. Judaicæ incredulitatis typus, 319. Judæorum mater Jerusalem, 536. Judæorum Synagogæ mores qui, 405. Judæorum zelus quis, 914. Judæorum difficilis auditus per quid indicatus, 1018. Judæorum audacia ardens et immanis, 518, 586. Judæorum miseræ et putidæ ratiocinationes, 929. Judæorum animi tenebris obsiti, 518 Judæorum religione relicta Christus ubi commoretur, 405. Judæorum vi et potestate non traditus neci Christus, 498. Judæorum stupor, 494. Judæorum populus palmite significatus, 869. Judæorum lubricæ aures a Deo curatæ, 235. Judæorum amentia a Christo repressa, 529. Judæorum ductores dementissimi, 513. Judæorum populus mendax et impius, 574. Judæorum animus ad crudelitatem magis ac magis inflammatus, 215. Judæorum consilium sanctis prophetis non ignotum, 615. Judæorum animus ad quodvis facinus præceps, 1033. Judæorum stultissima opinio, 508. Judæorum improvidam mentem quid deceperit, quominus Christum Dei Filium agnoscerent, 447. Judæorum conjuratio in Christum quomodo compressa, 478. Judæorum stuporem merito demiratur evangelista, 515. Judæorum et Samaritanorum comparatio, 201. Judæorum patrem alium esse a sancto Abraham, 551. Judæorum inscitia rejecta, 513. Judæorum duritiam Samaritanorum facilitas arguit, 195. Judæorum clades, 517. Judæorum populus ex semine Abrahæ prognatus, 545. Judæorum cor durum et infractum, 520. Judæorum populus obstinatissimus, 32. Judæorum inscitia, 535. Judæos ob miracula Christi scandalizatos, 525. Judæos multa bella mala ac magna mansisse, 517. Judæos signum resurrectionis vehementer formidasse, 520. Judæos nunquam in potestate Christum habituros, si noluisset ipse, 660. Judæus χυριοχτόνος, 1023. Judæos temere condemnasse Christum, 512. Judæos gravia quæque passuros, 517. Judæos duplicis criminis reos, 716. Judæos non capere Dei sermones, 545. Judæus ad percipiendum segnis et veternosus, 562. Judæos inquinari quovis modo lex vetabat, 179. Judæos blasphemis verbis usos, 516. Judæos nihil non boni repudiasse, 211. Judæos quæstui tantummodo studere, 138. Judæos non in solum Filium peccasse, 232, 233.
Judæus arrogans, 449.
Judaicæ vecordiæ sectatoribus quid futurum, 466. Judaicis moribus innutriti apostoli, 291. Judaicum supercilium quid destruat, 1005. Judaici furoris cessatura nunquam audacia, 912. Judaica superbia quomodo abolita, 1026.
Judaismo tenacius adhæsisse quosdam verisimile, 480.
Judicium Filio tradit Pater, 225. Judicii dies quæ, 12.
Judas quare arguatur, 696. Judas diaboli laqueis implicitus, 642. Judas vilis et venalis, 876.
Judas Galilæus et Theudas ad defectionem populum post se traxerunt, 642.
Judicare quid sit, 225.
Justorum animæ ad supernam civitatem transcendunt, 540.

L

Lacrymas fudisse Christum, et cur, 636.
Lætitia salutaris quid, 1005.
Lazari resurrectio generalis resurrectionis figura, 690. Lazarum mortuum prædixit Deus, 529. Lazarus unde oriundus, 529. Lazarus Mariæ et Marthæ frater, 677. Cujus rei symbolum, 677. Lazarus post mortem ab angelis in sinum Abrahæ deportatus, 106. Lazarus a mortuis excitatus, 85
Legalis disciplina quibus constet, 317. Legale præceptum quid, et quomodo significet, 81. Legalis cultus per evangelicam doctrinam repressus, 189. Lega is observatio vana, 873. Quomodo simus ab ea purgati, 875. Legalis cultus typi quando cessarunt, 322. Legales umbræ quando intempestivæ, 318. Legalis institutionis finis quis, 268. Legali et typico cultu potior est salus per fidem, 309.
Legem spiritus impediunt carnis cupiditates, 811. Legem magna in parvis præfigurasse, 372. Legis doctor quomodo ad sequendum Deum impulsus 834. Legibus nostris subjicere non debemus quæ supra nos sunt, 40. Legis umbra in cultum spiritalem mutata, 191. Legis

prævaricator cur haberetur Christus, 565. Legis custos quis, 240. Legis auctor quis, 481. Legis et gratiæ discrimen, 102. Legis transgressione injuriam accipit Deus, 536. Lex divina ad libertatem nos revocat, 514. Lex bonorum perfectionem non habet, 138. Lex bene agere Sabbato non prohibet, 211. Lex nihil ad perfectum adduxit, 840. Lex eruditio ad virtutis exercitationem, 514.
Leonis in silva descriptio, 1042.
Levitæ et alii sacerdotes Judæorum stultitiæ accusati, 110.
Libri Scripturæ sacræ paradisus spiritalis, 2.
Loquendi genus humile Christum sæpius affectasse, 531.

M

Magistri probi officium, 214. Magistri sapientis munus, 549. Magistrorum claritas auditorem promptiorem facit, 572.
Majestas divina omni humana mente et oratione major, 8.
Majus aut minus de quo dicantur, 336.
Malorum auctor quis, 560.
Manipuli areæ instar oblatus Deo ac Patri Filius, 355.
Manna quando ab Israelitis acceptum, 315. Manna cur in diem collectum, 316. Manna pro Christi imagine vel umbra, 351. Manna mane deplulsse, 317. Manna quot annis a Deo Judæis suppeditatum Israelitis, 314, 322. Manna intellectuale, 319. Manna quid ab eulogia mystica differat, 364. Manna verum Christus, 319. Manna die septima colligi non licuisse, 316. Manna in dupla mensura cur et quando collectum, 316. Manna quando tradi cessavit, 322.
Margaritas porcorum pedibus obteri Spiritus non sinit, 7.
Maria et Martha cujus rei typi, 695, 677.
Maria Magdal. Dominum unguento perfudit, 695. Ejus promerita in Dominum multa, 676. Maria Magdal. dolore obruta ob quid, 685. Eadem Christi amans omnis metus expers, 1080. Quare non permissa Dei corpus tangere et quando, 1086. Quam causam afferat fraternæ mortis, 684. Maria Magd. intelligentior, 681.
Martha ferventior ad necessaria obeunda, 681. Martha sapientem seminat fidei confessionem, 684. Martha ministrabat Christi mensæ, 695. Martha quid denotet, juxta quosdam, 695, 677. Martha ex infirmitate in incredulitatem incidit, 687, 688. Martha simplicior, 618.
Mens omni sermone penetrabilior, 77. Mens hominis lucerna nuncupata, 66.
Merra quomodo versa in dulcem aqua, 359.
Messias quid significet, 624.
Mors quomodo intravit in mundum, 86.
Mosaica lex lustrationes et aspersiones constituebat, 536. Mosaici serpentis cum Filii exaltatione comparatio, 151. Mosaica scripta mysteriorum Christi typus, 268. Mosaicorum librorum lectio quid in Pharisæis præstet, 260. Mosaica scripta Judæos nihili facere, 138. Mosaicum scriptum ad perfectam lætitiam non sufficiebat, 137. Mosaica lex umbram habens futurorum bonorum, 157. Mosaica lex inter sanctum et profanum distinguebat, 897. Mosaicam legem a Christo servatam, 241. Mosaica scripta Pharisæis apprime nota, 655. Mosaica virga in serpentem versa, 359. In pristinum statum rediit, 359. Mosaicum præceptum quomodo intolerabilius nova lege, 154. Mosaicam ipsam legem a Judæis conculcatam, 239. Mosaica lex non vana prorsus ac inutilis, 750. Mosaicum præceptum damnationis ministerium, Salvatoris gratia ministerium justitiæ, 102.
Mosem mediationis ministerium solum contulisse, 320. Moses Israelitis Dei internuntius, 281. Moses Christi typus, 266. Moses non uni personæ creationem attribuit, 761. Moses præ cunctis Deo notus, 122. Moses reprehensus a Deo, cur, 280. Moses condemnatricis legis minister, 153. Moses mediator inter Israelem et Deum, 93. Moses ipse Pharisæos accusabit licet eo maxime glorientur, 263. Moses quomodo Christi mysterium prædixerit, 264. Mosis ministerio præstabilior gratia a Deo invecta, 154. Mosis lex quid præfiguravit, 214. Moses quomodo de suo spiritu auferre jussus, 170. Moses coturnicum copiam Israelitis pollicetur, 316, 317. Moses ad Pharaonem missus, 434. Quid facturus, 434. Moses summis honoribus a Judæis ornatus, 914. Moses cum Deo versabatur in monte, 404. Moses ad mortem quæsitus, 434; a quo, 434. Mosis conservum faciunt Christum hæretici, 153. Moses cur sequendus, 625. Mosis meditatio quid differat a mediatione Christi, 266. Mosis libros quinque per panes quinque hordeaceos denotari, 285. Mosis mediatio Christi mediationis typus, 966. Mosis precibus mitigatus Deus Israelitis parcet, et eos in terram promissionis præcedit, 405. Mosis et prophetarum doctrinam pro nihilo a Judæis duci, 617. Moses legalis institutionis magister, 267.
Mundus quid, 829. Mundus per quid illuminetur, 90. Mundus in quo accusatus a beato Joanne evangelista, 89. Mundus ingrati animi postulatus, 88. Mundus quid significet, 507. Mundus ager, 297.
Mysteriorum divinorum explicatio difficilis, 4.

N

Nabutæ a quo et propter quid interfecti mentio, 595.
Nain adventans filium mulieris viduæ unicum suscitavit Christus, 361; et quomodo, 361.
Nathanael quomodo fidei confessionem fecit, 772; quibus auditis verbis, 772. Nathanael ad fidem vocatus quomodo et quando, 133. Nathanael studiosissimus ac valde eruditus, 132. Nathanaelis fides a Christo confirmata, 134.
Natura divina omnis passionis expers, 28. Natura creata quomodo ad res supernaturales vocetur, 91. Natura rerum quid contineat, 57. Natura hominum quando illuminata, 76. Naturæ renovatæ primitiæ quæ, 473. Natura divina mente et oratione nostra superior, 33. Natura divina supra exemplum omne posita, 45, 48. Natura divina alterationis expers, 97. Naturam modo in melius, modo in pejus ferri, 68.
Nazareth prætervehitur Christus in qua educatus perhibetur, 202. Nazareth locus educationis Christi, non nativitatis, 477. Nazareth in Galilæa sita, 477, 483.
Neophytis fidem tradere satius est quam altum sermonem et operosam expositionem, 149. Neophytis doctrina catecheseos ruminanda, 192. Neophytos qui intempestive baptizati sint sacris mensis non adhibendos, 144.
Neomenia quid sit, 386. Neomenia novum in Christo sæculum appellatur, 386.
Nicodemus Jesum suscipiebat, 386, 482. Christum tamen veritus confiteri, 620; cur, 620. Nicodemus unus ex doctoribus et principibus Judæorum, 245. Miraculorum testimonium certissime credebat, 245. Nicodemus ad fidem promptus, 145. Nicodemus animalis esse arguitur, 146. Nicodemus Mosaicis affixus legibus, 154.
Nobiles apud Deum qui, 543.
Noe servatus a diluvio, 85.
Nubes spiritales quæ, 103.
Nuptiæ honorabiles, 136.

O

Obedientia Christi oves dignoscuntur, 665.
Ochosias filius Achab, 595; a quo occisus, 596.
Oleum defæcatum quid significet, 250.
Omnipotentiæ ratio in divinis, 23.
Opinio falsa de Christo apud Judæos, 132.
Opus a factore distinguitur, 86, 87.

P

Pacis vinculum quod, 944.
Palæstinorum mos, 700.
Palmes quid significet, 869.
Panes hordeacei quinque quid denotent, 283. Panum residuum quid denotet, 284.
Paradisus spiritalis quinam sit, 2.
Paralyticus a quot annis infirmus, 223. Paralyticus quomodo sanatus, 687. Paralyticum diuturno morbo Christum liberasse, 521. Paralytici mente fuerunt Judæi, 264. Paralyticus ante tempus ex lege perfectum sanatus quid significet, 207. Paralyticus quando sanatus, 206. Paralyticus ubi sanatus, 617.
Parentibus honor debitus qualis esse debeat, 135. Parentes naturali amore victi filios molestos quandoque ferunt, 222.
Pascha verum quorumnam sit, 693. Pascha quando et cur eo tempore factum, 437.
Passionem cur voluntariam Filius facit, 333. Passio quodammodo Christo involuntaria, 331.
Pastores perditarum ovium rei, 444.
Pater agricola dictus, 858 *et seqq.* Pater quomodo in Filio, 32. Paternitatis nomen unde habeat Deus, 24. Patrem cooperari Filio et Filium Patri, 340. Patris et Filii cum igne et calore comparatio, 12. Patris et Filii cum solis splendore comparatio, 46.
Paulo quomodo Christus inesset, 789. Paulus Athenis, 793. Paulus ad imitationem sui fideles sæpius invitat, 874. Paulus vas electionis a quo dictus, 389. Paulus quomodo plagarum acerbitatem mitigarit, 903. A quo cæsus, 905. Paulus Mercurius habitus, 1072.
Peccatoribus non solum in futurum judicium reservari supplicium, sed eos in hoc mundo sæpe puniri, 210.
Peccatum per serpentem significatum, 151.
Pentateuchus Mosis, 285. Per quid significatus, 285.

Petræ nomine Dei Verbum significatum, 436.

Petri negationis radix, 1023. Beati Petri confessio, ubi facta, 1009. Petri gladium stringentis scopus a lege non alienus, 1017. Petri animum ad pietatem magis ac magis inflammatum, 722. Petro ænigmatice subindicatur quid ipsi eventurum sit, 757 *et seqq.* Petrus concutitur, 760. Petrus sanctorum apostolorum princeps, 1064. Petrus, cæteris fugientibus, Christo adhæret, 1021. Petrus cur ita vocatus, 131. Petrus cur Christum interroget, 754, 755 *et seqq.* Petrus passionis ignominiam, non passionis bonum spectavit, 1019.

Pharao Ægyptiorum tyrannus ad quem Moses missus, 434. Pharao exasperatus Israel insequebatur, 272. Pharao jugum imposuit Israelitis, 535. Pharao Ægypti tyrannus, 90. Pharao jure punitus, 273. Pharao jugum imposuit Judæis in Ægypto degentibus, 743. Orandi tempus eis laborum assiduitate abstulit, 743.

Pharisæorum malum consilium, 611. Pharisæi hebetes, tardi et indociles, 487. Acuti ad malum et in recte faciendo rudes et imperiti, 487. Pharisæi irrident miraculum in cæco factum, 635. Pharisæi Christi reprehensionibus graviter perstricti, 451. Pharisæi libidine imperandi prurientes, 640. Pharisæos insanire cæcus ostendit, 619. Pharisæorum sanguinaria audacia, 642. Pharisæi miseri et insolentes, 611. Pharisæis Judæorum principatus auferendus, 651. Pharisæus arrogans et duræ cervicis, 379. Pharisæorum mens adulterina, 627. Pharisæos Dei Verbum non habere manens in ipsis, 254. Pharisæi ad omnem malitiam expediti, 151. Pharisæos cædis occasionem in Jesum quærere, 443. Pharisæorum imperitia, 251. Pharisæos Mosem ipsum offendere, 263. Pharisæorum turbam in se commotam Christus animadvertit, et quomodo, 261. Pharisæos quo temulentiæ ac furoris deventuros viderit Christus, 655. Pharisæorum criminationem artificiose prætervertit Christus, 244. Pharisæorum arrogantia Deo inimica, 476. Pharisæorum turba qualis, 110. Pharisæos a recti studio facile deerrare, 249. Pharisæi ad exactam de Christo narrationem beatum Joannem Baptistam non sine numine provocant, 158. Pharisæi cæcum ejiciunt, 630; quid eo significatum, 630. Pharisæi Christo Servatori insidiantur, 634. Pharisæorum pervicacia et incredulitas, 614. Pharisæorum supercilium, 444.

Pharisaicæ conversationis reprehensio, 624.

Philippus ejusdem animi quo alii discipuli, 774. Discendi cupidus, 774.

Pietatis fundamentum quod, 423.

Pilati præfractum animum sibi non ignotum ostendit Christus, 1039. Pilati in Christum audacia cur excusatione carere videatur, 1038. Pilati mens Christum flagellantis, 1043. Pilato metum auget crimen Judæorum, 1052. Pilati gravissimum peccatum, 1037. Pilatum Judæorum nequitiam magnopere abhorruisse, 854. Pilatus etiam nolens Judæorum clamoribus victus, 1053. Pilatus gloriam Dei fateri coactus, 1039. Pilatus a Judæis quid rogatus, 1036. Pilatus Romanorum imperatorum vindex, 1052. Pilatus incredibilem audaciam Judæis exprobrat, 649. Pilatus veretur Christum morte afficere, 1053. Pilatus Christo veritatem in crimen vertit, 1037. Pilatus idolorum cultor, 1050. Pilatus Judææ præses, 1040.

Pisciculi duo quid denotent, 283.

Pontificalis tuba quid, 389.

Prædicatio per ferrum messoris figurata, 199.

Præputium quando fuerit, 891.

Precandi forma ac typus, 946.

Principii significationes diversæ, 13. Principio nihil antiquius, 10.

Prophetæ nubes spiritales appellati, 103. Prophetæ quinam dicerentur apud Judæos, 612. Propheta quomodo appelletur Dei Filius, 661. Prophetarum ab ordine Christus quid differat, 167. Prophetarum falsorum hypocrisis, 646. Prophetarum testimonia de vita Christi, 109. Prophetarum impiorum sermo qualis, 641.

Propositio mensæ quid significet, 290. Propositionis panes sanctissimus cibus, 390. Propositionis panibus solis sacerdotibus vesci licitum, 390.

Proselytus non temere ad sacerdotium promovendus, 192.

Purificatione (de) quæstio a Joannis discipulis cum Judæo exorta, 175.

Purpurea vestis cujusnam typus, 1044.

Q

Quantitatis ratio nulla in divinis, 23.

Quomodo quidque factum sit, non est in rebus divinis curiosius inquirendum, 358. *et seq.*

R

Rapsaces Assyriorum dux, 456.

Redemptionis sive instaurationis modi, 819.

Regeneratio per Spiritum explicatur, 147.

Regnum cœlorum datio sancti Spiritus, 474.

Reguli animus qualis, 204.

Regum imaginem ludibrio habere, reges ipsos contemnere est, 228.

Reliquiæ Israelitarum, 390.

Resurgere ad pœnam et ad supplicia ipsa morte acerbius, 354.

Resurrectio mortem sequi debet necessario, 387. Resurrectionem mortuorum bonos exhilarare, 81. Resurrectionis signum magnum, 520.

Romanis amicos sese profitebantur Judæi, 1038. Romani Hierosolymam ceperunt, 692. Romani a Judæis metuebantur, 691. Romanorum in potestatem Judæos venisse, 692. Romanorum imperio addicti Judæi, 1056. Romanorum prætoribus traditus Christus, 1034. Romanorum imperio traditi Judæi, 1034. Quam grave illorum in alios bellum, 1034. Romanorum leges innocentem occidi vetant, 20, 46.

Ros quid significet.

S

Sabbaticum otium peccati cessationem includit, non virtutis, 439.

Sabbatismum alium sperari, 427, 429. Sabbatismi modus, 464, 426.

Sabbati honori spiritalis circumcisio quo modo prævaleat, 438. Sabbatum violatum cur ægre ferrent Judæi, 617.

Sabbati honorem a Christo nequaquam esse violatum, 215. Sabbati violandi jus penes Christum fuit, 210. Sabbatum quid denotet, 601. Sabbati die lutum esse factum Judæi indignantur, 606. Sabbatum quid, 209. In eo Christus hominem sanat, 209. Sabbato ligna colligens lapidibus obruitur, 426 Sabbato Deum misereri, 221 *et seqq.* Lex quid de Sabbato præsignaret, 493. Sabbato bene mereri licet, 212. Sabbato cessare quid significet, 423, 421, 426. Cur observata ista cessatio, 423, 424, 426.

Sabellii opinio exploditur, 846. Sabellii dogma, 674.

Sacerdotes in templo Sabbatum violabant sine crimine, 439. Sacerdotum munus quodnam sit, 1. Sacerdotibus solis per legem licuisse propositionis panibus vesci, 390.

Salvatoris oratio nunquam non umbra quadam tegitur, 939. Salvatoris sermo quam gratiam habuit, 132. Ejus effectus, 132.

Salutis cognitio generalis salutis per Christum allatæ in Mosaicis libris tantum continetur, 317.

Samariam incolentes quidam a Jacob genus ducebant, 182. Samariam cur petiit Christus, 176.

Samaritani alienigenæ Babyloniorum colonia, 181. Cum Samaritanis et alienigenis Christus conversatur, 206. Samaritanos cur doceat Christus, 176. Samaritanorum pagus Judææ vicinus, 1017. Samaritanus appellatur Christus, 568. Et cur, 569. Samaritanis assentiri Judæis vetitum, 179. Samaritanos nescire quid adorent, Judæos scire, 185. Samaritana mulier difficilem objectionem Christo proponit, 182. Samaritana mulier qualem se gesserit erga Christum, 192. Samaritanorum facilitas Judæorum duritiem arguit, 195. Samaritani finitimam Judæorum regionem habitabant, 181. Samaritanis cur non coutuntur Judæi, 569. Samaritanorum urbem uno miraculo servatam, 205. Samaritani Judæorum vecordia videntur potiores, 595. Samaritani puritatem sibi falso arrogare soliti, 568. Samaritanorum et Judæorum comparatio, 201. Samaritani inconsulta ratione Deum adorant, 183. Samaritani Judæis patribus gloriari nitebantur, 182. Samaritanos quanta arte Christus alloquatur, 194. Samaritani ut regione sic inscitia Judæis finitimi, 184. Samaritanis insita fidei scintilla magnum excitat incendium, 193. Samaritanos misertus est Christus, 177. Samaritanus appellatur Christus, 274.

Sameas quo tempore vixerit, 544. Quisnam fuit, 544. Sameas Elamita de corde suo eructat verba, non ex ore Domini, 188. Sameas Ælamites divinis sermonibus sua mendacia opponit, 646.

Samuel cujusnam filius, 82.

Sancti per quid significati, 387. Sancti ut meri famuli in domo domini versantur, 96. Sancti quomodo lux sint, 74. Sanctificare pro quo sumptum, 989. Quomodo sanctificatus Christus, 354. Sancti quomodo lux sint, 74. Sanctorum sermo Græcanicæ verbositatis expers et simplex, 638. Sanctorum evangelistarum mens quæ. 7. Sanctum

quemlibet lucem vocari, 64. Sanctus sancto Spiritus sancti largitor non fuit, 169.
Sanctificationis ratio a Patre ac Filio procedentis, 22.
Sapientia Verbum, 73. In eo sapientiæ et scientiæ thesauros absconditos, 45. Sapientia in malignam animam non introit, 31.
Satanas in seipsum divisus, 85. Satanæ illusori illudendum, 1045. Satanas consilium in cor Judæ proditoris injecerat, 733. Satanas invidiæ auctor, 561. Satanam adversus Dei reprehensiones sustulisse cervicem, 561. Satanas in adulterinum sensum mentes fidelium inducit, 684. Satanas aliorum dæmonum præses, 559. Satanas cujusvis improbi pater merito dictus, 560. Satanas mali auctor, 560. Satanas Judæorum improborum pater, 559. Diaboli filius, 559. Satanæ variæ ad decipiendum artes, 324, 325. Satanas cur et unde deturbatur, 561. Satanas quomodo expugnet hominis animam, 738.
Scandalum pestis instar simpliciorum animos depascitur, 9.
Scenopegiæ vera janua quis, 402. Scenopegiæ veræ festum quomodo celebrandum, 402
Scribæ et Pharisæi vecordes, 252.
Scripturam divinam non esse peccati ministram, 371.
Seir mons Israelitarum cum Amorrhæis pugnæ locus, 388.
Sepphora filium ferro circumcidit 435. Sepphora quid denotet, 434.
Seraphim quomodo astent Deo, 710.
Sermonum vis ad explicandam divinam majestatem exilis ac jejuna, 49.
Sicut, quid in Scripturis aliquando significet, 226 *et seq.*
Siloe natatoria, 602. Siloe baptismi typus, 602.
Similæ oleo maceratæ cum doctrina comparatio, 3.
Similitudo Dei ad quam factus erat homo, adulterata peccati incursu, 122.
Sina monte quid significetur, 257, 258.
Sodomitarum urbes quomodo conflagrarint, 18.
Sol et splendor cum Patre et Filio comparatur, 46.
Spicæ spiritales quid, 387.
Spiritus quibus revelet, 7. Spiritus legem impediunt carnis cupiditates, 811. Spiritus a Filio indivisus quomodo, 368.
Sponsus cœlestis ab Ecclesia gentium libenti animo susceptus, 137.
Sursum et deorsum in Scripturis quid sibi velint, 303.
Synagoga Christi sectatoribus interdictum 915. Synagoga Judæorum sicut leo in silva Christo Servatori facta, 1042. Synagogæ principis filiam quomodo suscitavit Christus, 361.
Syrophœnissa mulier, 512. Syrophœnissa miseræ filiæ misericordiam cum lacrymis petit, 176.

T

Tabernaculum quando excitatum, 386. Tabernaculorum festum quid nobis designet, 468. Tabernaculum cur in una die statui jussum, 387.
Templa Dei cur sumus nuncupati, 143. Templa Dei cur et quomodo dicamur, 474.
Tempus in Christo novum apparuisse, 386. Tempus quomodo depictum, 464, 465. Tempus apud nos longum pro nihilo apud Deum habetur, 815. Tempus matutinum quo manna colligebatur quid significet, 318.
Tenebrarum cum fumo comparatio, 290.
Ternarii numeri explicatio, 137.
Testari de seipso num a lege vetitum, 487, 488
Testimonia prophetarum de via Christi, 109.
Theudas et Judas Galilæus ad defectionem populum traxerunt, 642.
Thomæ sermo qualis, 680.
Thronus Dei quis, 15.
Tiberiadis mare cur transivit Christus, 271.
Torrens quid denotet, 468.
Trinitas consubstantialitatis ratione una, 367. Trinitas in identitate substantiæ intelligitur, 19. Trinitatis ratio Israeli ad quod tempus incognita, 700. Trinitatis imperium unum, 698. Trinitatis amplitudo quæ, 17.
Tuba pontificalis quid, 389.
Typus bonorum spiritalium, 401. Typus vocationis gentium quis, 601.

U

Unigenitus secundum naturam vita, 173. Unigeniti cum sole comparatio, 88. Unigenitus omnium principium, 49.
Unio corporalis cum Christo, 999. Unio Filii cum Patre, 1000, 1001.
Unitatis istius vinculum, 1002, 999.

V

Vado, quid significet, 499. 502.
Verbi appellationes diversæ, 11.
Veris descriptio elegans, 387. Ejus cum salutis effectibus comparatio, 387.
Veritatis filii sumus et lucis proles, 227.
Via Christi quæ, 109. Ejus discrimen a via Mosis, 109. Via Christi, 765 *et seqq.*
Victimæ intellectuales quid, 387.
Virtutis radix quæ, 337, 423.
Vitæ fons quis sit, 51.
Vivificandi potestas cuinam congruat, 385.
Voluntarium ac non voluntarium in Christo quid, 331.

Z

Zelus Judæorum perversus, 914.

ORDO RERUM

QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

S. CYRILLUS ALEXANDRINUS ARCHIEPISCOPUS.

COMMENTARIUM IN JOANNEM (continuatio).

Fragmenta librorum VII et VIII.	9
Liber IX.	106
Liber X.	283
Liber XI.	447
Liber XII.	607

SUPPLEMENTUM AD EDITIONEM JOANNIS AUBERTI.

Fragmenta in Acta apostolorum.	758
Explanatio in Epistolam ad Romanos.	774
— in Epistolam I ad Corinthios.	855
— in Epistolam II ad Corinthios.	915
— in Epistolam ad Hebræos.	954
Fragmenta in Epistolam B. Jacobi apostoli.	1007
— in Epistolam I B. Petri.	1011
— in Epistolam II B. Petri.	1018
— in Epistolam I divi Joannis.	1022
— in Epistolam Judæ.	1023
Variæ lectiones ad commentarium in Joannem.	1026

FINIS TOMI SEPTUAGESIMI QUARTI.

Parisiis. — Ex Typis J.-P. MIGNE.